UNIVERSITÉ DE LILLE

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

UR 1061 ALITHILA

En cotutelle avec :

SCUOLA NORMALE SUPERIORE DI PISA

CLASSE DI LETTERE E FILOSOFIA

THÈSE DE DOCTORAT

Discipline : Langue et littérature françaises

LE *ROMAN D'ALEXANDRE EN PROSE* DU XIIIe SIÈCLE
HISTOIRE DE LA TRADITION ET ÉDITION CRITIQUE

présentée et soutenue publiquement par

Stefano Benenati

le 09 avril 2024

Thèse dirigée par Lino LEONARDI, Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Emmanuelle POULAIN-GAUTRET

Membres du jury :

Directeur : Lino Leonardi, Professeur, Scuola Normale Superiore de Pise

Co-directice : Emmanuelle Poulain Gautret, Professeure, Université de Lille

Co-directrice : Catherine Gaullier-Bougassas, Professeure, Université de Caen Normandie

Rapporteuse, Présidente du jury : Anne Angele Schoysman, Professeure, Università degli studi di Siena

Rapporteur : Paolo Rinoldi, Professeur, Università degli studi di Parma

Examinateur : Fabio Zinelli, Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études de Paris

Abstract

(IT) Il *Roman d'Alexandre en prose* è un volgarizzamento antico-francese dell'opera latina *Historia de preliis Alexandri Magni I²* (*Orosius-Rezension*), composto intorno all'ultimo trentennio del XIII secolo (ca. 1260-1299) da un autore ignoto. Questo progetto propone un aggiornato studio filologico-letterario dell'opera e una sua nuova edizione critica di tipo "neolachmanniano". La tradizione manoscritta (diciotto testimoni a cui si aggiungono due codici perduti), le edizioni antiche (undici stampe dal 1506 al 1631) e la tradizione indiretta (sette episodi di riutilizzo del testo dalla seconda metà del XIII sec. alla fine del XVI sec.) sono state descritte in dettaglio. L'analisi delle varianti testuali dei diciotto testimoni manoscritti ha permesso di formulare un'ipotesi sulla genealogia della sua trasmissione, che è stata rappresentata in uno *stemma codicum*. Inoltre, attraverso un aggiornamento del censimento dei manoscritti della *Historia de preliis I²* e di un loro esame critico, è stato possibile individuare il ramo della tradizione dell'opera latina da cui è disceso il modello diretto della traduzione francese. Sulla base di questi studi, sono stati definiti dei criteri di edizione univoci e verificabili. Il manoscritto che ha fornito la veste grafica del testo critico (manoscritto di superficie) è stato l'oggetto di una descrizione codicologica e linguistica specifica. Le criticità filologiche e interpretative sono state discusse nel dettaglio in un commento in calce. Per quanto pertiene all'analisi letteraria, lo studio dei passi in cui l'autore ha preso le distanze dal dettato della *Historia de preliis I²* ha permesso di descrivere le specifiche modalità di compilazione delle fonti secondarie (il *Roman d'Alexandre* in versi, la *Histoire Ancienne jusqu'à César*, il *Tresor*) e di mettere in luce il contributo delle sue integrazioni originali. L'edizione, infine, è stata completata da un glossario.

(FR) Le Roman d'Alexandre en prose est une adaptation de l'œuvre latine *Historia de preliis Alexandri Magni I²* (*Orosius-Rezension*) en ancien français et a été composé par un auteur inconnu dans les trois dernières décennies du XIIIe siècle (ca.1260-1299). Ce projet propose une étude philologique-littéraire du roman et une édition critique "néolachmannienne" de son texte, pourvue d'un apparat des variantes. La tradition manuscrite (vingt témoins dont deux perdus), imprimée (onze éditions entre 1506 et 1631) et indirecte (sept cas de réemploi de l'œuvre de la deuxième moitié du XIII siècle à la fin du XVI siècle) a fait l'objet d'une description détaillée. L'analyse des variantes textuelles des dix-huit témoins a abouti à une hypothèse sur la transmission de l'œuvre, qui a été représentée dans un *stemma codicum*. De plus, la mise à jour du recensement des manuscrits de l'*Historia de preliis I²* et leur analyse a permis d'identifier la branche de la tradition de l'œuvre latine dont le modèle de la traduction française a dérivé. Des critères d'édition univoques et contrôlables ont été ainsi établis sur la base de ces études. Le manuscrit d'où la surface graphique du texte critique a été puisée a fait l'objet d'une analyse

codicologique et linguistique ponctuelle. En outre, l'édition a été complémentée d'un commentaire analytique et d'un glossaire. Sur le plan littéraire, une étude des passages où le traducteur s'est éloigné du texte-source a éclairé les modalités de compilation des sources secondaires (telles que le *Roman d'Alexandre en vers*, l'*Histoire Ancienne jusqu'à César*, le *Trésor*) et la spécificité de certaines de ses interventions originelles.

(EN) The *Roman d'Alexandre en prose* is an Old French adaptation of the Latin chronicle known as *Historia de preliis Alexandri Magni l*^{2} (*Orosius-Rezension*). It has been redacted by an unknown author at a certain point during the last three decades of the XIIIth century (around 1260-1299). This project consists of a philological and literary study of the romance and of its "neolachmannian" critical edition. The Old French Prose Alexander's tradition, including the eighteen manuscripts, the eleven printed editions and its indirect tradition, has been described in detail. The scrutiny of its witnesses' textual variants resulted in a hypothesis on its genealogical transmission, which has been represented in a *stemma codicum*. Moreover, through an analysis of its Latin original's manuscript tradition, we identified the exact branch the model of the French adaptation derived from. Based on those in-depth studies, verifiable and univocal editing principles have been established. The manuscript used for the graphic surface of the critical edition has been the purpose of a specific codicological and linguistic description. Besides, the main interpretative and philological issues have been extensively discussed in a point-by-point comment. The edition has been equipped with a critical apparatus and a glossary, as well. On the literary ground, the investigation of the passages unconnected to the Latin original revealed the specific way in which the author compiled secondary sources such as the verses *Roman d'Alexandre*, the *Histoire Ancienne jusqu'à César*, the *Tresor*, and original contributions.

Keywords: Roman d'Alexandre; Medieval Translation; Critical Edition; Old French Literature; Courtly Literature; Illuminated Medieval Manuscripts; Romance Philology

RÉSUMÉ SUBSTANTIEL

Le *Roman d'Alexandre en prose* (dorénavant *RAp*) est une adaptation française de l'ouvrage latin *Historia de preliis Alexandri Magni* (dans la version connue comme *Rezension I²* ou *Orosius-Rezension* – dorénavant *HdpI²*) et il a été composé entre 1260/1266 ca et 1299. L'auteur, dont l'identité demeure inconnue, a su tirer de la source latine un véritable roman d'aventures à la mode du XIIIe siècle. D'un côté, il a enrichi son modèle de plusieurs emprunts de sources secondaires célèbres à l'époque sur le mythe du héros Macédonien, comme le *Roman d'Alexandre en vers* d'Alexandre de Paris (dorénavant *RAlix*), la section grecque de l'*Histoire Ancienne jusqu'à César* attribuée à Wauchier de Denain (dorénavant *HAC*), le *Livre du Trésor* de Brunet Latin et l'*Alexandreis* de Gauthier de Châtillon. De l'autre, il a eu recours aux techniques de composition typiques du genre romanesque comme l'entrelacement, les intermèdes lyriques pour le renouvellement de l'écriture ou la description stéréotypée des scènes de bataille où les guerriers combattent à la manière des chevaliers médiévaux (procédé cité dans la bibliographie critique comme : "anachronisme"). Ainsi, le *RAp* relate une passionnante version de l'histoire d'Alexandre le Grand, où la campagne de Perse est transformée en récit de gestes chevaleresques, et l'expédition en Inde en fascinante exploration des mystérieux royaumes qui s'étendent au-delà des colonnes d'Hercule.

Le *RAp* a connu un succès extraordinaire. Il nous parvient dans dix-huit manuscrits réalisés entre la fin du XIIIe siècle et la fin du XVe siècle, et qui proviennent de différentes régions d'Europe : de l'Île de France, de Normandie, des Flandres, de Provence, du Nord de l'Italie, des royaumes latins d'Orient (Chypre). En outre, il a été imprimé plusieurs fois à Paris, à Lyon et à Troyes à partir du XVIe siècle : on n'en connaît aujourd'hui pas moins de onze éditions, dont la plus récente date de 1631 – témoignage d'une fortune de très longue durée. Il n'est pas surprenant que le *RAp* ait constitué une source privilégiée sur la vie et sur l'entreprise d'Alexandre par plusieurs historiens-nes des XIVe et XVe siècles : l'œuvre a effectivement offert le modèle principal de la section macédonienne du *Roman de Renart le Contrefait* (notamment dans sa deuxième rédaction : 1328-1342), de la septième partie du *Livre de la Mutacion de Fortune* (vv. 22091-23276) de Christine de Pizan (1403 – un épisode du *RAp* a été repris également dans le *Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles V* de l'année suivante), du bref récit d'une *Chronique anonyme universelle* bourbonnaise (env. 1410), des *Faicts et conquestes d'Alexandre le Grand* de Jehan Wauquelin (env. 1440-1447), de la vie du héros incluse dans la *Fleur des histoires* de Jehan Mansel (première rédaction : 1446-1451) et dans la récriture christianisée des *Histoires du mireor du monde* (env. 1460 – l'œuvre étant inédite, on en a proposé une édition semi-interprétative basée sur le manuscrit Paris BnF 9686, en annexe).

Bien que le *RAp* ait connu une fortune aussi large et durable, toute information sur son auteur, sur le contexte historique-culturel où il a été conçu, voire sur une éventuelle commande nous fait défaut. Cette remarquable diffusion a aussi entraîné l'inévitable corruption de son texte : depuis la fin du XIIIe siècle, le *RAp* a été fréquemment recopié à la main. Ce processus de transmission n'a pu empêcher que plusieurs défaillances, erreurs de transcription, banalisations, omissions n'interviennent. De plus, on sait que les copistes médiévaux n'hésitaient pas à intervenir sur leurs modèles, en les réécrivant ou en y ajoutant des mots, des phrases ou des

chapitres entiers. Par conséquent, les différents témoins du *RAp* relatent le même texte mais avec plusieurs différences (parfois même remarquables) d'ordre graphique, linguistique, stylistique, textuel ou critique. Mon but est donc de proposer un essai de restauration du teste du *RAp* visant à reconstruire l'état du texte le plus proche possible de son original.

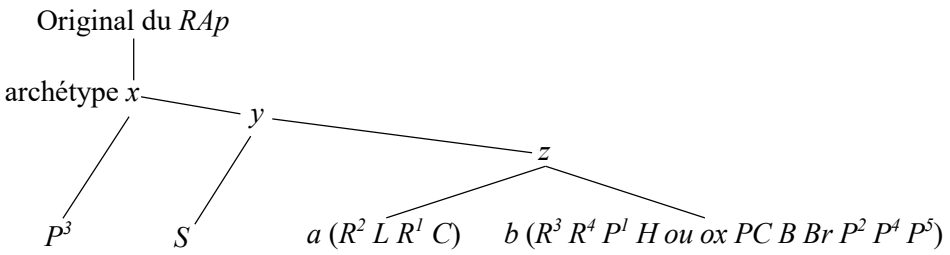
Les éditions critiques modernes du *RAp* dont on dispose aujourd'hui ont été rédigées à partir de manuscrits "de base", respectivement : Hilka 1920 a édité le ms. Berlin, Kupferstichkabinett 78.C.1, Ferlampin-Acher *et al.* 2003 ont édité le ms. London, Royal 15.E.VI et Jouet 2013 le ms. Stockholm, Kungliga Biblioteket, Vu.20. Nous nous basons, par contre, sur l'idée que « il ricostruito è più vero del documento » (« le reconstruit est plus vrai que le document » Contini (2017) 1977, p. 28), c'est-à-dire que la reconstruction critique d'un texte ancien guidée par une méthode philologique est plus fiable que l'édition de l'un de ses témoins. C'est pourquoi nous avons choisi d'adopter la méthode dite "Néolachmannienne", soit des erreurs communes. En premier lieu, nous avons mené une enquête sur la tradition manuscrite du texte-source, la *HdpI*^{2}, avec le but d'identifier la famille des manuscrits de l'original latin dont le modèle pour la traduction française (texte-cible) est issu. Quant aux manuscrits du *RAp*, la détection de séries d'innovations communes (ou de véritables erreurs) partagées par certains d'entre eux nous a permis de les classer en familles et sous-familles. Pour pouvoir affirmer avec certitude qu'une variante textuelle est en fait une innovation, c'est-à-dire qu'elle a été vraisemblablement due à l'intervention d'un copiste et non pas à l'auteur, on s'est fréquemment appuyé sur la confrontation avec le texte-source latin : non pas celui de l'édition Hilka 1976-1977, mais bien celui des témoins de l'*HdpI*^{2} que nous avons auparavant identifié comme les plus proches du texte-cible. D'ailleurs, puisque nous avons remarqué que tous les manuscrits du *RAp* comportent au moins une erreur commune, nous avons émis l'hypothèse que toute la tradition de l'œuvre ait découlé d'une seule même copie perdue (archétype). Finalement, nous avons représenté le classement de la tradition du *RAp* dans un schéma généalogique à plusieurs branches, le *stemma codicum.* Cet instrument nous a permis de justifier nos choix éditoriaux de façon critique ("scientifique", pourrait-on dire), comme nous l'expliquerons par la suite.

La *HdpI*^{2} (texte-source) est une compilation historique latine consacrée au personnage d'Alexandre le Grand, rédigée à Pise avant 1119 par un clerc érudit nommé Guidus. L'édition critique de Hilka 1976-1977 a été prédisposée sur la base de la consultation de quarante-deux témoins, alors que dans notre nouveau recensement, nous arrivons à en compter soixante-et-un. Guidés par le riche apparat critique de l'édition que nous venons de mentionner, nos recensements dans la *varia lectio* ont révélé qu'un couple de manuscrits de la *HdpI*^{2} comporte toutes le leçons caractéristiques du *RAp* : il s'agit des manuscrits BnF, N.A.L. 174 (Italie (Centre-Nord ?), XII siècle, siglé **P*^{6}) et BnF, lat. 13710 (France (Paris ?), milieu du XVe siècle, siglé **P*^{4}). Pour ne rapporter qu'un seul exemple : dans le texte de la *HdpI*^{2} édité par Hilka 1976, lorsque Olympias, la mère d'Alexandre, assiégée par le traître Pausanias dans une tour du palais royal d'*Ion* (*Loni* dans le *RAp*), entrevoit son fils au loin, elle accourt vers lui « exiens incognito loco palatii », assavoir "dans un lieu secret du château". Les deux manuscrits **P*^{6} et **P*^{4} sont les seuls de la tradition entière de la *HdpI*^{2} qui relatent la variante : « exiens ascenderat sublimiora loci palatii perspiciens vidit a longe filium suum venientem » ("elle était montée au lieu plus haut du château et, en regardant loin, elle vit son fils qui approchait de la ville"). L'innovation ne

peut être plus radicale, car la version des deux manuscrits *P^6 et *P^4 est opposée à celle du reste des témoins de l'œuvre : au lieu de rencontrer son sauveur en cachette, la reine se penche pathétiquement des créneaux pour le supplier de la secourir. La *RAp* relate pour cet épisode une élaboration livre de cette variante précise : « Si avint que la roÿne, qui aloyt par les defences de la tour por semondre et enorter les defendeors de bien faire, si regarda dehors les murs et vit venir mout grant quantité de gens a cheval et a pié, et cuida que il fussent de la gent Pauzania dont elle fu au premier mout esbaÿe. Mais quant elle vit les banieres et les escus reluire encontre le souleill, si conut bien as entreseignes que s'estoit ses fiz qui retornoyt a grant victoyre d'Ermenie, si li escria maintenant » (nous citons d'après notre édition : § 26.5-6). Les points de concordance entre la version de l'*HdpI*^{2} transmise par les mss. *P^6 et *P^4 et la dictée du *RAp* se retrouvent tout au long du texte, comme nous l'avons prouvé à travers une analyse détaillée de treize lieux critiques. Par conséquent, nous avons conclu que le traducteur a dû travailler sur la base d'un manuscrit de l'*HdpI*^{2} – aujourd'hui perdu – rattachable à la sous-famille ζ (*P^6*P^4).

Le prologue du *RAp* évoque une dimension édénique où les premiers hommes, à savoir les ancêtres des Égyptiens, se sont distingués des bêtes et des sauvages à travers la pratique précoce de la philosophie : par rapport à eux les autres populations étaient « coumensant entendement » dans la dictée de P^3 (BnF, fr. 1385), ou « conoissans entendement » dans la dictée de tous les autres mss. du *RAp* (cf. apparat critique de notre édition au § 1.2). Les deux leçons sont inadmissibles. Nous avons alors émis l'hypothèse que l'original de l'œuvre devait être : « estoyent aussi [*come sans*] entendement au regart de lor conoissance » (notre correction a été signalée en italique : cf. § 1.2). Vu que l'erreur se trouve dans tous les manuscrits du *RAp* (avec une variation négligeable entre P^3 e les autres témoins), on doit supposer qu'elle a été due à une difficulté de lecture ou de transcription qui se trouvait déjà dans l'archétype de la tradition du *RAp*, c'est-à-dire dans l'ancêtre commun à tous les témoins du texte (que nous avons siglé *x*). Par ailleurs, on a détecté une série remarquable de lieux critiques où P^3 est isolé en accord avec le texte-source (dans la dictée de la famille ζ : *P^6 *P^4) contre tous les autres manuscrits du *RAp.* Pour ne donner qu'un seul exemple : dans le paragraphe § 94 (*HdpI*^{2} § 96), Alexandre réconforte les Macédoniens, convaincus que la tempête qui s'est abattue sur eux est le signe de l'ire de dieux, en leur disant qu'il ne s'agit que d'un phénomène naturel qui se déclenche lors de l'équinoxe d'automne (« non accidit hec tempestas propter iram deorum sed propter autumnale equinoctium accidisset, quod nunc factum est » *P^6 f. 27*v.*, *P^4 f. 49*r.*). Si, d'une part, P^3 lit convenablement « l'igalement dou jor et de la nuit qui ce fait en autune » (cf. § 94.4), d'autre part tous les manuscrits restants relatent la leçon incongrue « l'igalement dou jor et de la nuit qui se fait aucune fois » (on transcrit de *S*, f. 54d). L'accord avec la source latine prouve que la dictée de P^3 est la plus "compétente" (nous nous référons notamment à la catégorie de "compétence stemmatique" de Varvaro 1970) ; la variante de tous les autres manuscrits est donc vraisemblablement due à une erreur. Puisqu'il est improbable, voire impossible, que ces derniers aient pu produire toutes les innovations de cette série indépendamment l'un de l'autre (valeur conjonctive), ou que P^3 ait pu toutes les corriger par conjecture (valeur séparative), nous avons émis l'hypothèse que tous les manuscrits du *RAp* à l'exception de P^3 ont découlé d'un même ancêtre (sous-archétype), que nous avons appelé

y. En appliquant cette même méthode à toutes les branches de la tradition, nous avons donc abouti au *stemma codicum* généalogique suivant, à deux branches (P^3 et y[S - z]) :



En outre, nous avons ultérieurement consolidé ce classement des manuscrits du *RAp* à travers une étude comparative des enluminures, en complément du très riche essai de Pérez-Simon 2015.

En raison de son éminente compétence stemmatique, nous avons choisi le ms. P^3 comme manuscrit 'de surface' pour notre édition, c'est-à-dire que P^3 a fourni la forme graphique-linguistique de notre texte critique (Leonardi 2019). Néanmoins, P^3 n'a pas constitué pour nous un "manuscrit de base". D'abord, P^3 est malheureusement incomplet : il a perdu son dernier fascicule (correspondant aux paragraphes 153.3 - 165.4) – ou celui-ci ne lui a jamais été joint –, et il ne comporte ni rubriques, ni miniatures (à l'exception des certaines rubriques transcrites au troisième fascicule et de l'esquisse d'une illustration au fol. 1). En outre, il a été transcrit par trois copistes vraisemblablement italiens (comme nous l'avons prouvé à travers une étude linguistique) qui ont parfois rencontré des difficultés à comprendre et à copier leur exemplaire. Pour ces raisons, nous avons corrigé son texte quand cela s'avérait nécessaire grâce à la contribution des autres manuscrits, sous la direction du *stemma codicum.* En particulier, nos critères éditoriaux ont été les suivants. Toute erreur a été corrigée à l'aide du texte-source (dans la dictée de la famille ζ : $*P^6$ $*P^4$), quand la confrontation a été possible. Quant les manuscrits opposent des variantes substantielles (à savoir : relevant de la lettre du texte et non pas de sa forme graphique) adiaphoriques (voire indifférentes, c'est-à-dire toutes plausibles dans le contexte donné) concurrentes, nous avons toujours édité la leçon soutenue par la majorité des groupes : P^3 + z contre S ; P^3 + S contre z. Le présupposé implicite est que la leçon isolée constitue l'innovation d'un copiste. Quand les deux branches P^3 et y sont en désaccord, notre choix a été guidé par la confrontation du texte-source si possible, ou par l'application des principes de la critique interne : *lex difficilior* et *usus scribendi* (ou plutôt l'*usus transferendi*). Dans le cas d'indécidabilité, nous avons conservé en priorité la lecture de P^3 sur la base de la considération que le manuscrit qui exige le minimum d'intervention, pour ce qui est de la substance textuelle, a innové le moins souvent. Quant aux derniers chapitres qui manquent dans P^3 (§ 153.3 – § 165.5), le manuscrit que nous avons choisi pour la surface graphique-linguistique a été S : comme l'a suggéré, encore une fois, le *stemma*.

Notre édition a été pourvue d'un apparat critique de variantes : à chaque phase de la consultation, le lecteur pourra vérifier en bas de page la distribution de la *varia lectio* et, en même temps, nos choix éditoriaux également. Pourtant, nous avons renoncé à y enregistrer le témoignage de certaines des manuscrits du *RAp* : notre apparat ne rend pas compte des *antiquiores* P^2, P^4, P^5 ni des éditions anciennes qui sont par ailleurs

équivalentes à *Br* (*eliminatio codicum descriptorum*), des fragments *ou* et *ox* (dont la dictée ne diffère pas du texte édité) et des manuscrits fortement innovateurs rattachés à la famille *f* (*R*[4] et *P*[1]).

Ajoutons que la réalisation de l'édition critique n'a pas été le seul objectif de notre étude. Du point de vue épistémologique, l'analyse philologique de la tradition manuscrite d'un texte médiéval se développe sur deux axes complémentaires (Beltrami 2010 ; voir "points de vue" : Avalle (2002) 1993) : l'un est diachronique et vise à rétablir le mieux possible l'état originel du texte (point de vue : du bas vers le haut du *stemma*), l'autre est synchronique et est intéressé aux manuscrits en tant que documents (point de vue : du haut vers le bas du *stemma*). Dans notre étude linguistique du ms *P*[3], nous avons relevé plusieurs éléments irréguliers par rapport au francien, que nous avons interprétés comme le résultat de l'influence de la langue native des copistes, soit l'Italien : si les mains secondaires ont produit de véritables italianismes comme *cuor* pour *cuer*, *sembiante* pour *semblance* en *P*[3b], ou encore *de l'une parte* pour *de l'une part*, *vaillantement* pour *vaillaument* en *P*[3c], nous penchons pour une hypothèse italienne (Nord-Ouest) également pour les participes passés en *-á* (*mandá*, *pardoná*), pour le présent *pénsa* pour *pense*, pour la variante *Tremontaine* ou lieu de *Promontoire* dans la main principale, *P*[3a]. De surcroît, à côté de ces phénomènes, nous avons relevé une série de traits graphiques, phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux qui renvoient à la *scripta* du français des textes littéraires copiés ou composés Outremer : entre autres, les graphies *ziaus* pour *yeux* et *jeuc, leuc, feuc* pour *jeu, lieu, feu*, la permutation systématique de *c*/ *s*/ *ss* (par ex. la graphie *se* pour le démonstratif *ce*), l'adoption de *h* pour *-s-* intervocalique (par ex. *ehlire* pour *eslire*), la lexicalisation de *-l* vocalique (par ex. *oisseau* au cas régime singulier), les prépositions *dou* pour *de*, *as* pour *aux*, (*de*)*soute*, la conjonction *et* pléonastique, l'emploi du radical *merm-* (< lat. MINIMARE) dans *amermance*, *amermement*, *amermer.* Puisque l'attestation de ces éléments dans *P*[3] reflète un système cohérent, nous avons émis l'hypothèse qu'un ascendant du manuscrit italien a dû circuler dans les royaumes latins d'Orient : l'hypothèse n'est pas hasardeuse, parce qu'au moins un témoin du *RAp* a vraisemblablement été transcrit et décoré Outremer (peut-être à Chypre), notamment le ms. *S*. La tradition manuscrite du *RAp* confirme ainsi une tendance qui a été signalée pour des traditions manuscrites parallèles au XIVe siècle, telles que celles de l'*HAC* ou du *Trésor* : les branches de la tradition attestées Outremer sont souvent les plus compétentes (Zinelli 2021).

INDICE

I Introduzione

I.1 Datazione…….2

I.2 Autore……..3

I.3 Contesto di composizione……6

II Tipologie del volgarizzamento

II.1 Volgarizzare e compilare: le fonti secondarie

II.1.1 Il *Roman d'Alexandre* di Alexandre de Paris (ca. 1185)…….……10

II.1.2 L'*Histoire Ancienne jusqu'à César* attribuibile a Wauchier de Denain (ca. 1212)…….19

II.1.3 Il *Tresor* di Brunetto Latini (ca. 1260)……..…. 25

II.1.4 L'*Alexandreis* di Gauthier de Châtillon (ca. 1170-1175)……..……..30

II.2 Volgarizzare e comporre: aggiunte originali dell'autore del *RAp*

II.2.1 La Retorica……..37

II.2.2 La Politica……...43

III Descrizione della tradizione del *RAp*

III.1.1 I testimoni manoscritti…….52

III.1.2 I testimoni perduti……66

III.2 Le edizioni a stampa (1506-1631)……..67

III.3 Tradizione indiretta

III.3.1 *Les .IIII. tenz d'aage d'ome* di Filippo da Novara (ca. 1250 - ca. 1260) ……..…..……76

III.3.2 *Renard le Contrefait* seconda redazione (1328-1342)……...79

III.3.3 *Livre de la Mutacion de Fortune* di Christine de Pizan (1400 - 1403) ……80

III.3.4 *Chronique anonyme universelle* (ca. 1410)……...84

III.3.5 *Les faicts et conquestes d'Alixandre le Grand* di Jean Wauquelin (ca. 1440 - 1447)…...85

III.3.6 *La Fleur des histoires* di Jehan Mansel (1452)……...…..……..…..…...…86

III.3.7 *Livre des histoires du miroer du monde (gruppo B)* (1450 ca. – 1463/1479)……...88

III.3.8 La diffusione del ciclo iconografico del *RAp*……89

IV Dalla *Historia de preliis* I^2 al *Roman d'Alexandre en prose*.

IV.1 Storia della tradizione: Dalla *Nativitas* (ca. 951-969) alla *Historia de preliis* I^2 (1119)……91

IV.2 La tradizione manoscritta della *Historia de preliis* I^2……96

IV.3 Alfons Hilka e le edizioni critiche della *Historia de preliis* I^2……..……100

IV.4 La posizione del modello del *RAp* rispetto alla tradizione di *Historia de preliis* I^2……..107

IV.4.1 Relazioni fra $*P^6$, $*P^4$ e il *RAp*……..……...118

IV.4.2 Il capostipite *ω*……..…123

V Classificazione dei testimoni del *RAp*

V.1 Le edizioni critiche del *RAp*……...……129

V.2 L'archetipo……..133

V.3 Il subarchetipo *y*……136

VI.3.1 Il manoscritto *S*…….…..…….140

V.4 La famiglia *z*……...142

V.4.1 Congiunzione fra P^3 e *S*?..... 147

V.4.2 Il paragrafo 102……..150

V.5 La famiglia *a*…….…..152

V.5.1 Alcune coincidenze fra R^2, *L* e *C*……153

V.6 La famiglia *d*…….……..157

V.6.1 Dal francese al latino: il ms. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8501……...158

V.7 La famiglia *b*……...161

V.8. La famiglia *e*……..162

V.9 La famiglia *f* ……..163

V.9.1 La versione di P^1……170

V.10 La famiglia *c*……..185

V.10.1 Le interpolazioni del gruppo *c*: edizione sinottica…….…..…...……..186

V.10.2 I frammenti *ou* e *ox* e *PC*……..…….…..…….…….…….…….……201

V.10.3 Il frammento *mo*……...202

V.11 La famiglia *g*…….……204

V.12 La famiglia *h*…….……206

V.13 La famiglia *i*……208

V.14 La famiglia *l*……209

V.15 La tradizione indiretta

V.15.1 *Le Roman de Renart le Contrefait*……...209

V.15.2 *Livre de la Mutacion de Fortune*……..213

V.15.3 *Faicts et conquestes d'Alixandre le Grand*……..216

V.15.4 *La Fleur des histoires*……...218

V.15.5 *Livre des histoires du mireor du monde*……...221
V.16 Lo *stemma codicum* dei manoscritti del *RAp*……224
V.17 Il «Late-antique Picture Cycle» dei manoscritti miniati del *RAp*
V.17.1 Gli incantesimi di Nectanebo (subarchetipo *y*)……...227
V.17.2 La rasatura del faraone (famiglia *z*)……231
V.17.3 Granchi e gusci di conchiglia (famiglia *b*)……..232
V.17.4 Assassinio di Nectanebo (gruppo *h*)……234

VI. Nota al testo
VI.1 Costituzione del testo critico……236
VI.2 Scelta del manoscritto di superficie……..239
VI.3 Criteri di trascrizione……240
VI.4 Apparato critico……241
VI.5 Criteri per la selezione delle varianti……243

VII. Il manoscritto P^3: nota codicologica
VII.1 I copisti……246
VII.2 Le rubriche……..249
VII.3 La paragrafazione……251
VII.4 Le annotazioni di un lettore antico……..252

VIII. Il manoscritto P^3: nota linguistica
VII.1 Grafie……...255
VII.2 Fonologia
VII.2.1 Vocalismo tonico……258
VII.2.2 Vocalismo atono…….263
VII.2.3 Consonantismo……...265
VII.3 Morfologia
VII.3.1 Sostantivi, Articoli, Aggettivi, Pronomi, Congiunzioni, Preposizioni……...268
VII.3.2 Morfologia verbale…….273
VII.4 Sintassi……276
VII.5 Lessico……279
VII.6 Bilancio……...281

IX Tavole
IX.1 Tavole dei luoghi……..285

IX.2 Tavole delle rubriche

IX.2.1 Tavole delle rubriche dei manoscritti della famiglia *z*……..289

IX.2.2 Tavola delle rubriche di *S*……318

IX.3 Tavola delle miniature……..328

X Edizione……..341

XI Note di commento……450

XII Glossario……524

XIII Appendice: La Vita di Alessandro nelle *Histoires du miroer du monde*……576

XIV Bibliografia

XIII.1 Banche dati, vocabolari, lemmari……..617

XIII.2 Cataloghi e inventari…..……618

XIII.3 Edizioni critiche……622

XIII.4 Studi critici, letterari, storici, linguistici e iconografici……627

Questa versione della tesi è stata aggiornata e corretta alla luce degli elementi emersi in occasione della discussione tenutasi a Pisa il 9 aprile 2024 per il conseguimento del titolo di Ph.D./Perfezionamento e differisce, pertanto, dalla versione depositata presso la Scuola Normale Superiore in data 31/01/2024.

Pisa, il 9 luglio 2024

NATHANIEL

When in the world I lived, I was the world's commander;
By east, west, north, and south, I spread my conquering might;
My scutcheon plain declares that I am Alisander.

BOYET

Your nose says no, you are not; for it stands too right.

BEROWNE

Your nose smells « no » in this, most tender-smelling knight.

PRINCESS

The conqueror is dismayed. Proceed, good Alexander.

NATHANIEL *as Alexander*

When in the world I lived, I was the world's commander –

BOYET

Most true, 'tis right – you were so, Alisander.

(William Shakespeare, *Love's Labour's Lost,* V.II.559-566[1], in *Le Commedie Eufuistiche*, a cura di Giorgio Melchiori, Milano, Mondadori, 1990, p. 802.)

[1] Nell'Inghilterra anticattolica della fine del XVI sec., Alessandro è ormai percepito da Shakespeare è dal suo pubblico «quale eroe esclusivamente francese e come tale da valutare con sospetto in modo del tutto negativo». Benedetti 2008, p. 161.

I INTRODUZIONE

Il *Roman d'Alexandre en prose* (*RAp*)[1] è un volgarizzamento duecentesco dell'opera latina *Historia de preliis Alexandri Magni*, nella versione nota come *Rezension I*^{2} oppure *Orosius-Rezension* (*HdpI*^{2})[2]. L'autore della traduzione, la cui identità è destinata a restare ignota, ha saputo adattare il racconto favoloso ed esemplare delle gesta dell'eroe macedone trasmesso dalla fonte al gusto letterario dell'epoca, applicandovi tecniche narrative e artifici di stile caratteristici della prosa francese del XIII sec. (vedi *infra* II.2). Egli, inoltre, non ha rinunciato a misurarsi con la prestigiosa tradizione che lo ha precorso e ha intessuto alla trama del volgarizzamento un fitto dialogo intertestuale con fonti latine e volgari coeve, fra cui spiccano il *Roman d'Alexandre* in versi di Alexandre de Paris, la *Histoire Ancienne jusqu'à César* attribuibile a Wauchier de Denain e l'*Alexandreis* di Gauthier di Châtillon (vedi *infra* II.1).

[1] Il titolo di «Roman d'Alexandre en prose» è convenzionale e deriva in ultima istanza dal giudizio espresso sull'opera dal Meyer nel suo lavoro pionieristico sulla ricezione del mito di Alessandro Magno nella letteratura francese. Egli individuò nell'opera, innanzitutto, la più antica e diffusa della quattro versioni in prosa autonome del *Romanzo di Alessandro* (ovvero non integrate a compilazioni storiografiche) che egli aveva repertoriato: segnatamente, il *RAp*, la traduzione inedita di un modello *Epitome Iulii Valerii* + *Epistola Alexandri ad Aristotelem* del ms. Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique, 11105-11106 (sec. XV), il perduto «Alixandre en prose translaté l'an mil IIIe XLI par frère Jehan de Vignay» registrato nell'inventario della biblioteca di Carlo VI del 1423 e i *Faits et conquestes d'Alexandre le Grand* di Jean Wauquelin (opera composta fra il 1440 e il 1447 – ad essa abbiamo dedicato il paragrafo *infra* III.3.5 a cui rinviamo per la bibliografia). Inoltre, egli riconobbe nel *RAp* «dans tous les sens du mot un véritable roman». Cfr. Meyer 1886, vol. II, pp. 300-329 (*Les rédactions en prose*), p. 313. Per queste segnalazioni l'opera assunse le qualifiche di "testo in prosa" e soprattutto di "romanzo" fin dalla prima edizione critica, che nel titolo in tedesco annunciava *Der Altfranzösische Prosa-Alexanderroman*: cfr. Hilka 1920. La tradizione manoscritta del *RAp* non restituisce un'intestazione univoca (cfr. *infra* III per le sigle dei testimoni): *Le livre dou puissant roi Alixandre* (*P*^{3}); *Le livre dou bon roy Alixandre* (*S*); *Le livre et la vraie hystoire du bon roy Alixandre* (*R*^{2}, *R*^{1}, *H*, *B*, *Br*, *P*^{2}); *Le livre et la neuve histoire du bon roy Alixandre* (*C*); *Le rommans et la vie du roy Alixandre* (*P*^{1}); *Li romans dou bon roy Alixandre* (*T*); *L'hystoire du tres vaillant et noble, preux et hardy roy Alixandre le Grant* (edizioni a stampa). Più recentemente, Gaullier-Bougassas ha messo in luce alcuni elementi che indurrebbero a riconoscere fra le ragioni letterarie dell'opera la priorità ad una lettura di tipo storiografico (su questo punto siamo ritornati nel paragrafo *infra* II.2.2: ne è conseguita la rimozione dell'etichetta *Roman* e l'adozione piuttosto del titolo di «Alexandre en prose du XIIIe siècle». Cfr. Gaullier-Bougassas 2011 e 2014^{a}. La nostra scelta di adozione della denominazione di *Roman d'Alexandre en prose* è dovuta al forte radicamento di cui essa gode ormai negli studi critici e nelle banche dati: cfr. le schede rispettive in ARLIMA e *Jonas.* Per quanto riguarda il panorama delle versioni prosastiche del *Romanzo di Alessandro*, che costituisce ai nostri fini il contesto con cui interagisce il *RAp*, il capitolo di Meyer può essere ampliato di alcuni supplementi: la *Estorie le roy Alixaundre* (volgarizzamento anglonormanno tardo-duecentesco della compilazione latina di Ralph Gubiun abate di Sant Albans), la *mise en prose* parziale di una versione ciclica del *Roman d'Alexandre* in versi comprendente parti del poema di Alexandre de Paris, dei *Voeux du paon* de Jacques de Longuyon, e della *Vengeance Alexandre* de Jean le Nevelon del manoscritto Besançon, Bibliothèque municipale, 836 (sec. XV ex. – codice di cui il Meyer era a conoscenza ma che non ebbe modo di consultare – segnalazione a p. 329, oggi edito da Liscinsky 1980), la versione francese del romanzo di Alessandro ebreo *Sefer Alexandros Mokdon* trasmessa dal frammento Yale University, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, MS 918 (sec. XIII, seconda metà: cfr. Mattison 2015), la traduzione in prosa dell'*Alexandreis* di Gauthier de Châtillon di cui ci perviene esclusivamente la sezione degli insegnamenti di Aristotele (edita in De Cesare 1958) ma che secondo un'ipotesi non esplorata doveva estendersi ad una più ampia sezione, se non all'interezza, del poema (Jefferson 1997). La traduzione delle *Historiae Alexandri Magni* di Curzio Rufo compiuta da Vasco da Lucena nel 1468 per il duca di Borgogna Carlo il Temerario costituisce il termine superiore del nostro *corpus*, ma esula per le sue caratteristiche preumanistiche dai nostri interessi.

[2] Alla tradizione della *HdpI*^{2} è dedicato il capitolo IV con relativa bibliografia.

L'opera conobbe una larghissima diffusione europea, a riprova di una fortuna letteraria di ampio respiro, come attesta la ricchezza della sua tradizione manoscritta, a stampa e indiretta (vedi *infra* III): essa è trasmessa da diciannove testimoni manoscritti – a cui si aggiunge la notizia di almeno due codici perduti – databili fra la fine del XIII e la seconda metà del XV secolo e provenienti dalla Francia Centrale (Île de France), Nord-Orientale (Piccardia/ Fiandre/ Hainaut), dalla Normandia, dalla Provenza, dall'Italia Settentrionale e dai regni latini d'Oltremare (Cipro). Il volgarizzamento riscosse, inoltre, un importante successo editoriale poiché fu impresso in almeno undici ristampe tra il 1506 al 1631.

Sul filo della sua diffusione presso le corti principesche dalla Manica al Mediterraneo Orientale, il *RAp* contribuì, inoltre, a plasmare le forme della rappresentazione del mito di Alessandro Magno nell'immaginario collettivo: la maggior parte dei suoi manoscritti e delle sue edizioni antiche è, infatti, corredata di un articolato e spesso sontuoso ciclo di illustrazioni, noto come «late-antique picture cycle» per la sua probabile ascendenza alla fine del IV secolo (vedi *infra* V.15).

A fronte di una trasmissione così articolata e duratura, tuttavia, alcune delle coordinate essenziali relative alla genesi del testo, fra cui l'identità del suo autore e il contesto storico-culturale presso cui esso fu concepito, restano ancora, ad oggi, da indagare.

I.1 Datazione

Allo stato dell'arte, il *RAp* è datato genericamente al XIII secolo[3]. La forbice temporale può essere meglio precisata attraverso la considerazione delle fonti escusse dal volgarizzatore. Fra queste abbiamo identificato, infatti, il *Tresor* di Brunetto Latini (vedi *infra* II.1.3), compilazione filosofico-enciclopedica che fu composta, per dichiarazione del suo stesso autore, durante il periodo del suo esilio francese, collocabile tra agli anni 1260 e 1266[4]. Se gli anni Sessanta del XIII secolo costituiscono dunque il termine *post quem* per la redazione del *RAp*, il limite superiore è fornito dai suoi testimoni manoscritti più antichi, che sono stati datati con unanimità dalla comunità scientifica – seppur sulla base del criterio intrinseco dell'analisi codicologica e paleografica – a cavallo fra la fine del XIII e l'inizio del XIV secolo (vedi *infra* III.1, segnatamente i mss. siglati *B, Br, H, PC*). Pertanto, l'opera deve essere stata composta fra gli anni Sessanta del XIII secolo (ca. 1260/66) e l'inizio del secolo successivo.

La segnalazione di una precocissima reminiscenza del *RAp* nel trattato di Filippo da Novara *Les .IIII. tenz d'aage d'ome* (cap. II.32), che è databile intorno al 1265, indurrebbe a ridurre drasticamente l'intervallo cronologico agli anni 1260-1265: tale rilievo resta però incerto poiché fondato su una pur significativa coincidenza tematica ma non su un preciso raffronto testuale (vedi *infra* III.3.1).

[3] La cronologia dell'opera è stata stabilita da Ross sulla base dei seguenti argomenti: «The date range lies between 1206, the earliest possible date of the *Histoire Ancienne jusqu'à César* from which the epilogue on the struggles of the Diadochi is borrowed, and about 1290, the approximative date of the earliest surviving manuscript» Ross 1963, p. 55. Una approfondita discussione dei due argomenti su cui lo studioso inglese fondava la propria proposta di datazione dell'opera è in: Ross 1952[a].

[4] Inglese 2005; Beltrami 1994; Beltrami 1993.

I.2 Autore

Nei manoscritti del *RAp* non si rinviene alcuna attribuzione al suo autore: l'opera «est partout anonyme»[5]. Tuttavia, il compositore piccardo quattrocentesco Jean Wauquelin, che attinse a larghe mani al *RAp* per la compilazione della propria summa alessandrina recante il titolo di *Les Faicts et les conquestes d'Alexandre le Grand* (vedi *infra* III.3.5), associò l'opera al celebre storiografo domenicano Vincent de Beauvais e a «ung aultre hystorien» non altrimenti noto di nome «Guillaume». Le due personalità a cui Wauquelin attribuì la paternità del volgarizzamento duecentesco sono menzionate in coppia rispettivamente in § 159.11 (prologo del secondo libro e dedica al duca di Borgogna Filippo il Buono), in § 184.68 (episodio della morte di Poro), e in § 199.75 (episodio delle fontane mirifiche d'India). Vista l'importanza di tale possibilità attributiva, ripercorriamo di seguito i rispettivi contesti:

> (*Faicts et conquestes* § 159.11): Je, qui au commandement de mon tresredoubté seigneur devant dit ay a traitier et metre en nostre langage maternel les fais et conquestes du trespuissant et tresredoubté empereur Alixandre – lequel comme la commune falme et renomee tesmongnent fu roy et seigneur par sa proeche de toutte la terre d'Orient et d'Occident, dont il s'ensieult par ceste parolle que il fu seigneur de toutte France et de touttes les marces adjacentes – et pource que point ne m'est apparut par l'istoire que en ce traitié je ay aleguié ne ossy par aultres, comme de *Vincent le Jacopin et de Guillame qui le fais dudit Alixandre traiterent*, comment ne par quelle maniere il subjuga laditte contree, de laquelle ou des parties adjacentes est natif mon dit tresredoubtet seigneur […] veulx ychi mettre et anexer une partie d'une histoire, lequelle j'ay trouvet ens es Histoires de Belges, faittes et assamblees par tres venerable docteur et maistre en theologie, maistre Jaque de Ghuise, cordelier[6].

> (*Faicts et conquestes* § 159.11): De le mort Porus *met en son hystoire Vincent le Jacopin ensy que dit est et ossy fait ung aultre hystorien appellé Guillame.* Mais le hystore que nous avons poursievy en ceste oevre – de laquelle nous ne savons l'aucteur, car elle est sans titele – dist que Porus ne fu point a celle heure ochis du roy Alixandre, mais se rendy a ly et fu grans temps aveucq ly chevaucant parmy les desers. […] Laquelle coze je laisse en la discrecion des lisans, car quanque fuist, toutefois se concordent les hystores que Alixandre ocist le roy Porus en ung camp de bataille corps a corps. Or revenons a no pourpos[7].

[5] Meyer 1886, vol. II, p. 307.

[6] Hériché-Predeau 2000, p. 322. L'autore intende integrare alla propria compilazione l'episodio della "Selve Carbonnière" (ovvero la regione comprendente Artois, Hainaut, Fiandre e Brabante) tratto degli *Annales historiae illustrium principum Hannoniae* di Jacques de Guise di cui egli stesso era stato incaricato di procurare una versione francese, le *Les Croniques de Haynaut* a sostegno della leggenda che Alessandro avrebbe conquistato anche le Fiandre, facendo del duca di Borgogna Filippo il Buono un suo erede nella linea del potere (per un inquadramento sulle fonti che sostengono questa integrazione 'antistorica' e propagandistico-encomiastica del mito, cfr. Gaullier-Bougassas 2000[a]). Wauquelin giustifica il ricorso ad una fonte supplementare a quelle che a seguito fino a questo punto perché né «l'istoire que en ce traitié je ay aleguié», cioè il *Roman d'Alexandre en vers*, né l'opera «de Vincent le Jacopin et de Guillame», ovvero il *RAp*, menzionano tale aneddoto.

[7] Ivi, pp. 373-374. Wauquelin redige l'episodio della morte del re d'India Poro seguendo alla lettera il *RAp.* Egli ha. Tuttavia, lo scrupolo di avvertire il lettore che «le hystore que nous avons poursievy en ceste oevre», ovvero il *Roman d'Alexandre en vers*, riporta una versione alternativa della storia. Le due tradizioni concorrenti sono almeno in accordo sulla risoluzione della sequenza: il sovrano orientale sarebbe stato occiso per mano di Alessandro in singolar tenzone.

(*Faicts et conquestes* § 159.11) : Mais *l'istore Vincent ne Guillaume* n'en parlent pas, non obstant qu'ilz dient que toutes les merveilles que Alixandre trouva et vit en Inde ilz n'ont point escriptes. Si remets la matiere en la discrecion des lisans[8].

Innanzitutto, è pacifico che attraverso la menzione congiunta dei nomi di Vincent de Beauvais e di Guillaume, Wauquelin intendesse indicare proprio il *RAp*, come prova, in particolare, la seconda citazione. Quivi l'autore dichiara, infatti, che la versione dell'uccisione del re d'India Poro a cui egli avrebbe aderito («ensy que dit est») è accreditabile all'opera del celebre domenicano e di Guillaume. La sequenza dei *Faicts et conquestes* di § 184 che narra del duello mortale in cui Alessandro abbatte finalmente il sovrano orientale, è stata tratta dal *RAp* § 85, come prova la quasi completa sovrapponibilità del dettato. Ne deriva che i due nomi, evocati in coppia, debbano essere riferiti senza dubbio al volgarizzamento duecentesco[9].

Poiché l'ignoto Guillaume è stato sempre nominato a fianco dell'autorevole Vincent de Beauvais, Hilka propose di identificarvi, piuttosto che l'autore del *RAp* come aveva suggerito il Meyer, un compositore latino di cui si sarebbe persa ad oggi ogni traccia[10]. Forse indotta da questa sollecitazione, Hériché-Pradeau ha ipotizzato che dietro al nome di Guillaume si celasse non uno scrittore, bensì un'opera latina, l'*Alexandreis* di Gauthier de Châthillon[11]. I richiami allo storiografo domenicano, tuttavia, non sono mai puntuali, perché in nessuno dei luoghi interessati è ravvisabile alcun minimo elemento di contatto con la storia di Alessandro inclusa nello *Speculum Historiale* (libro V)[12]. Per giunta, gli episodi per i quali Wauquelin si richiama all'autorità del solo Vincent de Beauvais tradiscono sicuri rapporti di dipendenza dal *RAp*. Si confrontino rispettivamente § 201.21-27 e § 225.1-6:

(*Faicts et conquestes* § 201.21-27): Quant ilz furent venus d'emprés ladicte montaigne, ilz adviserent que audessus d'icelle avoit une tresgrosse chaine d'or atachié et descendoit par selom les degrez jusques au pié de la

[8] Ivi, p. 408. Il capitolo è dedicato all'episodio della fontana della gioventù, prosificato dal *Roman d'Alexandre* di Alexandre de Paris. Ancora una volta, l'autore esamina le proprie fonti e avverte che «l'istore Vincent ne Guillaume» manca di tale sequenza. Non diversamente, anche il *RAp* non presenta la sequenza delle fontane mirifiche d'India.

[9] Dello stesso parere era il Meyer: «Quant à Guillaume, je crois pouvoir montrer que par ce nom Wauquelin désigne la traduction en prose de l'*Historia*». Meyer 1884, vol. 2, p. 317.

[10] «Nirgends ist der Verfasser genannt. Ob aber die Vermutung desselben Forschers (*Paul Meyer*), daß der in der großen Alexanderkompilation des Jean Wauquelin neben Vincent le Jacobin genannte Guillaume auf den er sich mehrfach beruft, mit ihm identisch sei, scheint mir mehr denn zweifelhaft, zumal dieser „aultre ystoriien appellez Guillaume" von Wauquelin stets in einem Atemzuge mit Vinzenz von Beauvais angeführt wird, so daß man eher geneigt wäre, in ihm einen anderen lateinischen Kompilator zu sehen, der uns nicht näher bekannt ist». (parentesi mie) Hilka 1920, p. VII.

[11] «Wauquelin affirme cependant clairement qu'il ne suit pas la version de cet historien (la studiosa si riferisce alla versione di Guillaume). Il nous semble plutôt qu'il s'agit d'une allusion détournée au plus célèbre des textes épiques latins rapportant l'histoire d'Alexandre, l'*Alexandreis* de Gautier de Châtillons, autre classique incontournable sur le héros macédonien que Wauquelin se serait senti obligé d'évoquer même s'il ne l'utilisait pas dans son roman. […] Or les initiales de chacun des dix livres la composant formaient l'acrostiche *Guillermus*, ce qui pourrait expliquer ce nom de Guillaume livré par le compilateur au côté de celui de Vincent de Beauvais. Le fait que dans ce poème, conservé dans plus de deux cents manuscrits, nulle allusion ne soit faite à la conquête de la Gaule par Alexandre, pas plus qu'à l'existence des fontaines magiques dans les déserts indiens, ou encore que la mort de Porus survienne bien avant l'entrée d'Alexandre en Inde, permet de ne pas infirmer l'hypothèse, non de la confirmer» (parentesi mie). Cfr. Hériché-Pradeau 2008, p. 194.

[12] Dello stesso parere è d'altra parte la stessa Hériché-Pradeau: «la lecture croisée du roman de Wauquelin et de la traduction du XIIIe siècle (ovvero il *RAp*) amène à penser que Wauquelin, malgré ses déclaration, s'est toujours référé à elle plutôt qu'au *Speculum Historiale* de Vincent de Beauvais». *Ibidem*, p. 191.

montaigne […] *Et dist l'istoire de Vincent* qu'il y avoit trois mile et ·V^{C}· degrez, qui tous estoient de saphirs moult riches[13].

RAp (§ 103.1): Et lors se delogierent de la et alerent a une montaigne qui est d'ematistes. O derup de celle montaigne pendoit une chaiene d'or, ou avoit degrés por monter en la montaigne ·II· ·M· et ·V· ·C· qui tous estoient de saphir.

(*Faicts et conquestes* § 225.1-6): Les desers et destrois passez, le roy commença a entrer en la terre en approchant la cité de Babilonie. Et combien que *l'istoire de Vincent dit* que en la conqueste de ceste cité n'y eult fait d'armes nuls dont on doive tenir compte, touteffois nostre ystore qui en ceste partie avons sievy dist en la maniere qui s'ensieut[14].

RAp (§ 140.1): Atant s'en parti l'ost de la, si errerent tant qu'il vindrent devant la cité de Babiloine la Grant, laquelle li fu asés tost rendue san ce que il y ot fait chevalerie de saus dedens ne dehors que l'on doive ramentevoyr en conte.

Deduciamo che, all'opposto dell'ipotesi di Hilka, il nome di Vincent de Beauvais, anche quando è stato menzionato da solo, è sempre stato riferito al *RAp.*

Il reiterato richiamo allo storiografo domenicano non costituì soltanto una dissimulata strategia di accreditamento delle fonti[15]. Il manoscritto del *RAp* che fu probabilmente utilizzato da Wauquelin per la redazione dei *Faicts et conquestes* è noto, ed è attualmente conservato presso la Bibliothèque royale de Belgique con segnatura 11040 (siglato *Br* nella presente edizione: vedi *infra* V.14.3). Il testimone fa parte di un gruppo di manoscritti del *RAp* caratterizzato dall'interpolazione di un brano dedicato alla storia antica e mitologica della Macedonia fino alla nascita di Alessandro, anteposto al prologo autoriale (gruppo *c*: vedi *infra* V.10). Tale estratto si conclude con un richiamo proprio allo *Speculum Historiale* V.2, inseritovi a sostegno della versione del *RAp* circa i natali di Alessandro:

(*RAp*, ms. *Br*, f. 3*r.-v.*) Aprés ce Phelippes de Macedone rois engenra en sa feme Olimpias le bon roi Alixandre. |*f. 3v.*| Mais Vincens, uns jacobins qui cerka toutes les ystoires du monde, dist en son livre la ou il parole d'Alixandre que Nectanebus rois d'Egypte fu ses peres et l'engendra en la roïne Olimpias et jut a li en forme de dragon[16].

Nel manoscritto di Bruxelles, l'estratto recante il richiamo a «Vincent le jacopin» cade per giunta in una posizione particolarmente enfatica, ovvero in cima a f. 3*v.*, dove è stata eseguita l'illustrazione di apertura del *Roman* a piena pagina (come un'immagine di un frontespizio). Nella citazione dai *Faicts et conquestes* di § 184.68 relativa all'uccisione di Poro, il compositore dichiara per altro di non conoscere il nome dell'autore

[13] Hériché-Pradeau 2000, p. 413.
[14] Hériché-Pradeau 2000, p. 467.
[15] Ci rifacciamo ancora una volta all'editrice: «l'évocation de Vincent de Beauvais n'était sans doute qu'un stratagème pour donner plus de crédit ò l'histoire, l'ouvrage encyclopédique jouissant alors d'une autorité indéniable». Hériché-Pradeau 2008, p. 192.
[16] Per l'edizione integrale dell'interpolazione notevole rinviamo *infra* V.10.1.

della propria fonte principale – ovvero di quella «hystore» nella quale, a nostro avviso, si deve riconoscere il *Roman d'Alexandre* in versi – poiché essa non recherebbe alcun titolo di intestazione: «elle est sans titele»[17]. Il nome di Vincent de Beauvais, che nel manoscritto di Bruxelles introduce alla miniatura quasi come una rubrica (*titele*), dovette, dunque, offrire al Wauquelin una plausibile possibilità attributiva dell'opera.

Non potremmo ipotizzare, tuttavia, che lo scrittore quattrocentesco, che fu anche libraio di professione ed esperto copista, abbia frainteso la nota sullo *Speculum Historiale* e abbia creduto che lo storiografo domenicano fosse anche l'autore del *RAp.* Egli dovette reperire altrove – forse in un foglio di guardia perduto contestualmente ad una nuova rilegatura (vedi *infra* III.1) – la menzione di un secondo nome, tale Guillaume, a lui ignoto come indurrebbe a credere la formula di indeterminatezza: «ung aultre hystorien»[18]. Egli dovette riconoscervi una seconda ulteriore possibilità attributiva: possiamo concludere in definitiva che, se il nome di Guillaume si riferisce sicuramente al *RAp,* esso non indentifica, tuttavia, il suo vero autore.

L'unica deduzione che possiamo trarre dall'analisi del volgarizzamento sul conto del volgarizzatore duecentesco è che costui debba aver probabilmente operato in un contesto signorile: è assai probabile che egli avesse a disposizione una biblioteca ben fornita, provvista almeno di un volume del *Roman d'Alexandre* in versi, della *Histoire Ancienne jusqu'à César,* del *Trésor* di Brunetto Latini e forse di qualche raccolta di proverbi in volgare. L'applicazione rigorosa dei precetti dell'arte dettatoria nella traduzione e redazione di concioni e epistole e l'inclusione nel romanzo di fattispecie documentali tipicamente cancelleresche (quali l'editto e il testamento), alimentano il sospetto che costui fosse un professionista della parola ornata (vedi *infra* II.2.1).

I.3 Contesto di composizione

Sulla base di carotaggi linguistici sommari, è stato ipotizzato che il *RAp* sia originario del Nord-Est della Francia: l'ipotesi, pur non inverosimile, non è però supportata da prove adeguate[19]. L'opera non presenta alcun accenno extra letterario ad avvenimenti coevi. La considerazione delle aree di provenienza dei suoi testimoni manoscritti (vedi *infra* III.1) offre un quadro variegato della sua circolazione europea, ma non fornisce alcun indizio circa il suo contesto di composizione.

[17] Hériché-Predeau 2000, p. 373.

[18] Il manoscritto di Bruxelles fu allestito fra le Fiandre e l'Hainaut e non ha mai abbandonato la regione, se si eccettua una breve parentesi parigina fra il 1794 e il 1815. Poiché il codice fece parte della collezione di Charles de Croÿ, conte de Chimay (1455-1527) come attesta l'*ex libris* di f. 86*v.* (vedi *infra* III.1) ma molto probabilmente appartenne alla famiglia già da qualche generazione precedente (vedi *infra* V.15.3), è possibile che il nome di «Guillaume» derivi da un qualche *ex librs* o un appunto (perduto) vergatovi da Guillaume I de Croÿ (1315 ca. – 1384 †).

[19] L'ipotesi risale, a nostra conoscenza, ad un articolo dedicato da Ross al ms miscellaneo London, British Library, Royal 19.D.I (siglato R^2 nella presente edizione) e fu argomentata sulla base del rilevamento di tratti grafico-linguistici piccardi soltanto nella trascrizione del *RAp*: «The language, like the style of decoration and miniatures, points to the Parisian region in the mid-fourteenth century, though the first work, the French prose Alexander romance, still retains noticeable traces of the Picard dialect in which it was originally written» Ross 1952[d], p. 63. Più recentemente, Ménard, editore della versione dei *Voyages de Marco Polo* trasmessa dal medesimo manoscritto, ha rilevato tuttavia anche per i ff. 136-148*v.* che «le texte de B^1 (ovvero del ms. Royal 19.D.I), écrit en France, est redigé dans une langue littéraire courante, la scripta franco-picarde. Il s'agit d'une scripta composite» Ménard *et al.* 2001, p. 77. L'ipotesi di Ross si dimostra, quindi, fondata su fenomeni di *scripta* che non hanno valore caratterizzante. L'ipotesi di localizzazione di Ross è stata recepita in Schmidt 1994, p. 239.

La nostra interpretazione dei dati di *recensio* ci ha portati ad ipotizzare che la tradizione del *RAp* sia discesa da un archetipo, ovvero da un unico capostipite già compromesso da almeno un errore (siglato *x*: vedi *infra* V.2). Tale acquisizione sottrae all'indagine orientata all'originale finanche lo strumento linguistico perché, in assenza di regionalismi lessicali (per cui vedi *infra* VIII.5), persino una raffinata analisi linguistica trasversale di tutti i testimoni produrrebbe un esito che dovremmo riferire all'archetipo anziché alla mano dell'autore.

L'esame delle fonti, infine, non è stato risolutivo. Il testimone della *HdpI*[2] che servì da modello per la traduzione risulta perduto: se è stato possibile individuare la famiglia dei manoscritti dell'opera latina a cui esso deve essere probabilmente riferito (vedi *infra* IV.4), non è stato però possibile desumervi un suo preciso contesto di diffusione. Fra le fonti secondarie del *RAp*, la *Histoire Ancienne jusqu'à César* (per cui vedi *infra* II.1.2) e il *Tresor* (per cui vedi *infra* II.1.3) hanno circolato nelle XIII secolo attraverso le medesime aree di diffusione in cui è attestato il *RAp*[20]: Nord-Est della Francia, Nord Italia, Oltremare[21]. Il *Roman d'Alexandre* in versi, non presente nel Mediterraneo Orientale, conobbe proprio nella seconda metà del XIII secolo l'apice della propria fortuna letteraria. Appare, invece, più circoscritta l'attestazione del romanzo anglonormanno del XII sec. *Ipomedon* di Hue de Rotelande, da cui l'autore del *RAp* ha estratto il *couplet d'octosyllabes* 3499-3500 in § 18.2 (vedi *infra* II.2.1 e *Note di commento*). L'*Ipomedon* ha esercitato un'influenza ragguardevole sulla letteratura inglese medievale e moderna ma sembra essere stato poco conosciuto sul continente[22]. L'unica traccia della presenza dell'opera in Francia consiste in un frammento oggi conservato a Brunswick recante una riscrittura del testo in franciano[23]. La membrana è stata estrapolata da un codice della metà del XIV secolo ed è stata riutilizzata come coperta di un registro notarile. A giudicare dalle note che vi furono apposte nei margini fra la fine del XVI e l'inizio del XVII sec., il lacerto circolò nelle regioni di Charente e Dordogne, nel Sud-Ovest del dominio d'oïl[24].

Sulla base della documentazione che ci è pervenuta, dunque, non è allo stato possibile individuare con precisione il contesto storico, geografico e culturale in cui il volgarizzamento fu composto.

[20] Zinelli 2021; 2015[b]; 2008; 2007.

[21] Il gruppo di manoscritti della *Histoire Ancienne jusqu'à César* proveniente dall'Oriente Latino (Acri), presenta però delle caratteristiche testuali che lo rendono incompatibile al brano del *RAp* interpolato dalla cronaca antico-francese: vedi *infra*: Nota a § 157.1.

[22] Bendinelli Predelli 2021, p. IX; Holden 1979, pp. 58-59.

[23] Bowdoin College, George J. Mitchell Department of Special Collections & Archives: cfr. Livingston 1942.

[24] Regioni che, all'epoca della composizione del *RAp*, si trovavano effettivamente sotto controllo inglese, come ribadito dal trattato di Amiens del 1279.

II. TIPOLOGIE DEL VOLGARIZZAMENTO

II.1 Volgarizzare e compilare: le fonti secondarie

Nell'introduzione alla propria edizione critica della *HdpI*^{2}, Alfons Hilka invitava il lettore a prestare particolare attenzione a eventuali integrazioni e varianti notevoli attestate in alcuni testimoni della copiosa tradizione manoscritta dell'opera, poiché «Umstilisierung, Periphrasen, allerlei Zusätze und Mischungen mit anderen Alexandertexten geben oft ein buntes Bild»[1]. Quando il filologo alludeva ad intersezioni con altri testi ispirati al mito di Alessandro Magno, egli pensava senz'altro alle svariate versioni romanze che discendono dalla tradizione dello Ps.-Callistene, come precisava in una nota a piè di pagina in cui rinviava alla tesi di Hans Petersen sull'*Alessandro in rima* già attribuito a Jacopo di Carlo o alla tesi di Carl Mochow sulla sezione macedone del *Roman de Renart le Contrefait* (per cui cfr. III.3.2), discusse entrambe all'Università di Göttingen sotto la sua supervisione rispettivamente nel 1922 e 1923, mai pubblicate. Egli stesso, d'altra parte, aveva maturato una speciale sensibilità verso il problema dell'assestamento del romanzo latino presso gli adattamenti vernacolari, quando si cimentò nell'allestimento dell'edizione critica del più diffuso volgarizzamento medievale della *HdpI*^{2}, il *RAp*, che, seppure annunciata come provvisoria, si impose presto come edizione di riferimento per l'opera.

La sollecitazione di Hilka a prestare una cura speciale alle giunture fra tradizioni diverse trova un campo di indagine particolarmente ricco proprio nel *RAp.* L'autore dell'opera, infatti, ha saputo intessere alla fonte primaria latina una trama fittissima di prestiti, rinvii o allusioni ad alcune fonti secondarie: il *Roman d'Alexandre* in versi di Alexandre de Paris-Bernay (d'ora in poi *RAlix*), l'*Histoire Ancienne jusqu'à César* attribuibile a Wauchier de Denain (d'ora in poi *HAC*), il *Livre du Tresor* di Brunetto Latini, l'*Alexandreis* di Gauthier de Châtillon. Il processo di traduzione ha consistito, quindi, nello stesso tempo, in un'articolata opera di compilazione[2]: nell'assenza di una dichiarazione di poetica proemiale[3], proveremo a ricostruirne le ragioni

[1] Hilka 1976, p. 18*: «Riscritture, perifrasi, aggiunte di ogni tipo e mescolanze con altri testi di Alessandro danno spesso un quadro multicolore».

[2] Traduzione e compilazione coincidono spesso in un unico atto creativo nei volgarizzamenti medievali. In un contributo dedicato alle specifiche criticità editoriali poste dalle traduzioni medievali, Buridant ha dedicato un approfondimento alla fattispecie «Traduction et compilation»: «Traductions extensives touchant la compilation, gloses intégrées explicites ou non : sont ainsi franchies les limites de la traduction dont l'éditeur doit rendre compte». Buridant 2015, p. 346 (§ 3.3.5). Per una panoramica sulle modalità dei processi compilatorii presso opere di carattere storiografico volgari e latine si vedano almeno: Rachetta 2022 (soprattutto pp. 172-177); Minnis 2006; Hathaway 1989; Gueneé 1986; Guenée 1977; Minnis 1979.

[3] Benché la fedeltà del *RAp* all'ipotesto latino «paraisse suggérer un respect encore rare du texte latin, son auteur ne se réfère jamais à lui. Tout se passe même comme si l'occultation de son existance trahissait le désir de le remplacer, de l'effacer. On pourrait ainsi expliquer qu'il n'entame jamais le moindre discours métalittéraire sur ses choix de traduction, à la difference de traducteurs de la fin du XIIIe siècle et surtout du siècle suivant». Gaullier-Bougassas, 2014, p. 271.

artistiche e letterarie attraverso un'analisi della tipologia e della distribuzione nel volgarizzamento di allusioni e rinvii alle tradizioni concomitanti (e talvolta concorrenti) sul mito di Alessandro Magno.

Il quadro («buntes Bild») dei prestiti dalle fonti secondarie che abbiamo menzionato nel *RAp* è il seguente[4]:

Br.	Prestiti, allusioni, rinvii	Fonti secondarie
Prol.	(§ 1) Elogio della filosofia-astrologia	*Tresor* (II.1-2)?
I	(§ 5.5) Dio come sorgente di conoscenza	*Tresor* (I.5)?
	(§ 5.23) Crudeltà di Filippo	*HAC* (16)
	(§ 11.6) Aristotele educatore nelle arti liberali	*RAlix* (I.15)
	(§ 12.1) Educazione di Alessandro all'esercizio delle armi	*RAlix* (I.17)
	(§ 13.3) Impazienza di Alessandro di indossare le armi	*Alexandreis* I. I.33-46
	(§ 14 - §14.1) Addobbamento di Alessandro	*Ralix* (I.23-26)
	(§ 17 e § 19.3) Re Nicola pretende un tributo	*Ralix* (I.26-27)
	(§ 18.2) Proverbio: "*beauté, richesse et ambleüre* | *ou s'aseient ne prenent cure*"	*Ipomedon* (vv. 3499-3500)
	(§ 24.2) La *petite foy* di re Filippo	*HAC* (6, 7, 9, 15)
	(§ 26.3) Alessandro rientra in Macedonia il giorno stesso della morte del padre	*HAC* (20.11-12)
II	(§ 29.1) Intermezzo: *tens novel*	*Alexandreis* I.239-243?
	(§ 29.1) Inizio della campagna di Persia a vent'anni	*HAC* (20.17)
	(§ 33.4) Salto di Tiro	*RAlix* (II.84)
	(§ 38.5) La sferza (*escorgie*) fra i doni simbolici di Dario	*RAlix* (I.103)
	(§ 41.4, § 41.5) Invio dei semi di papavero in un guanto	*RAlix* (II.112-116)
	(§ 45.6) Alessandro come vecchio generale infiacchito al banchetto di Dario	*RAlix* (III.92-94)
	(§ 48.3) Flotta di Alessandro	*HAC* (23.10)
	(§ 52.1) Le sentinelle macedoni informano Alessandro delle manovre di Dario	*Alexandreis* II.388-389
	(§ 52.2) Congestione nelle gelide acque del fiume *Cidnus – Sidron*	*HAC* (24.3-8)
	(§ 52.2) I generali trasportano il corpo esanime di Alessandro nella sua tenda	*RAp* (I.116)
	(§ 52.6) Il medico Filippo si rifiuta di avvelenare Alessandro	*RAlix.* (I.119-120)
	(§ 55.7) Dario sbalzato da cavallo	*HAC* (24.26)
	(§ 60.1-6) Poro rifiuta di soccorrere Dario	*RAlix* (III.9-10)
	(§ 61.4) Terza battaglia contro Dario all'alba (*au point du jor*)	*HAC* (30.4)
	(§ 64.1) Uccidendo Dario, i due traditori hanno riportato Alessandro *en repos*	*RAlix* (III.13)
	(§ 64.6) Esecuzione degli uccisori di Dario *en haut*	*RAlix* (III.13-16)
III	(§ 67.12) Ingresso nel territorio dell'India a fine luglio	*RAlix* (III.30)
	(§ 70.11) Spartizione delle ricchezze del palazzo di Poro	*RAlix* (III.48)

[4] Il reperimento dei brani delle fonti secondarie è stato segnalato in riferimento alla canonica divisione del *Romanzo* in quattro *branches* con rinvio rispettivamente per il *RAlix* alla branche e alle lasse, per la *HAC* e il *Tresor* al capitolo e al paragrafo, per l'*Alexandreis* al canto e ai versi. Le edizioni critiche che abbiamo utilizzato sono: per *RAlix*, *MFRA*, vol. II; per *HAC*, Gaullier-Bougassas 2012; per *Trésor*, Beltrami *et al.* 2007; per *Alexandreis*, Colker 1978. Ciascuno di questi luoghi trova una discussione puntuale nelle *Note di Commento*. Per il testo della *HdpI*[2] ci siamo serviti dell'edizione Hilka 1976-1977 ma ci siamo riservati di annotare fra parentesi tonde le varianti dei manoscritti BnF, lat, n.a.l. 174 (**P*[6]) e lat. 13710 (**P*[4]), la cui rilevanza ai fini ecdotici è dimostrata *infra* (cfr. IV.3). Il testo del *RAp* è quello della presente edizione.

	(§ 72.5, § 72.7) Costumi delle Amazzoni	*Tresor* (I.30)
	(§ 74 - § 76) Omaggio della regina delle Amazzoni	*RAlix* (III.425-450)
	(§ 77.4) Zephilus ricompensato	*RAlix* (III.56)
	(§ 78.2) Alessandro comanda di non bere l'acqua amara dell'oasi indiana	*RAlix* (III.57)
	(§ 78.7) Misteriose popolazioni che vivono in un'oasi nel deserto	*RAlix* (III.58)
	(§ 83.6) Mercato di Bactra	*RAlix* (III.89)
	(§ 85) Duello finale fra Alessandro e Poro	*RAlix* (III.224-235)
	(§ 87.1) La città fondata in onore di Poro è affidata a Aristé	*RAlix* (III.228)
	(§ 87.2) Alessandro oltrepassa le colonne d'Ercole	*RAlix* (III.140)
	(§ 89.3) Elefanti selvaggi spaventati dai porci	*RAlix* (III.143)
	(§ 93) *Lamie*/ *Iani*: le fanciulle-fiore	*RAlix* (III.187-200)
	(§ 94.7) Le bestie calpestano la neve per evitare che cresca	*RAlix* (III.182)
	(§ 105.2) La Fenice	*Tresor* (I.162)
	(§ 110.1) Rapimento della moglie di Candaulo	*RAlix* (III.248)
	(§ 110.6) Tolomeo convoca il consiglio dei baroni	*RAlix* (III.249)
	(§ 118) Alessandro perdona Carator	*RAlix* (III.270)
	(§ 125) Volo di Alessandro con i grifoni	*RAlix* (III.280)
	(§ 127 - § 128) Esplorazione del fondale marino in un batiscafo in vetro	*RAlix* (III.20-27)
	(§ 138) I caladri del palazzo di Serse	*Tresor* (I.155)
	(§ 140) Ipocrisia dei romani; scudo onorario offerto dai francesi	*Alexandreis* (X.267)
IV	(§ 141) Incoronazione a Babilonia	*RAlix* (III.451)
	(§ 144) Presagio del parto mostruoso	*RAlix* (IV.1)
	(§ 145.4-6) Lettera di Olimpiade, congiura di Antipatro	*RAlix* (III.451-457)
	(§ 146.1) Jobas cameriere di Alessandro	*RAlix* (IV.9)
	(§ 149.4) Proverbio: *la bone fin si loe l'euvre*	Morawski (n° 1002)
	(§ 153.4-5) Contestazione della *HAC* sulla virtù di Alessandro	*HAC* (41)
	(§ 155.2) Sepoltura di Alessandro	*RAlix* (IV.64-66)
	(§ 155.3) Il mondo interno è "orfano" di Alessandro	*RAlix* (IV.35)
	(§ 155.4) Iscrizione tombale	*HAC* (111.22-25)
Epil.	(§ 157 - § 165) Guerra civile dei diadochi fino all'assassinio di Olimpiade	*HAC* (94-102)

II.1.1 Il *Roman d'Alexandre* di Alexandre de Paris

Come emerge dalla panoramica di insieme, i contributi dal *RAlix* sono nettamente preponderanti. Essi consistono nell'integrazione di dettagli minuti e puntuali spesso sviluppati nel giro di poche righe di testo o persino in singole parole[5], finalizzati ad illuminare eventuali spazi d'ombra nella narrazione. È probabile che

[5] Con l'eccezione degli episodi di § 74 - § 76 (Omaggio della regina delle Amazzoni) e di § 85 (Duello finale fra Alessandro e Poro) che costituiscono gli unici sviluppi dal *RAlix* di notevole estensione ma il cui il cui rimaneggiamento attiene soprattutto al caratteristico esercizio di elaborazione retorica (per cui cfr. *infra* II.2.1) piuttosto che alla volontà di incrementare il romanzo di contributi narrativi originali.

la tessitura di queste reminiscenze debba essere commisurata alle attese dei destinatari dell'opera, che verosimilmente dovevano avere una solida familiarità con la versione eroico-cavalleresca del mito resa celebre da Alexandre de Paris[6]. Raramente, però, i rinvii al *RAlix* assumono la precisione di vere e proprie riprese testuali. Se la trasposizione dal verso alla prosa comporta necessariamente un riadattamento del testo di partenza, richiami puntuali ed esatti alla fonte secondaria non sono frequenti e non eccedono mai la misura di una singola parola o, al più, di un solo emistichio:

(*RAp*, § 64.1): Il a ·II· homes entre vos qui m'ont vengié de mon henemi Daire *et m'ont mis en* pays et en *repos.*
(*RAlix*, § III.13, v. 314): Cil qui Dayre ont ocis *m'ont mis en grant repos*.

(*RAp*, § 64.6): Aprés il fist decoller Bisso et Barsanas et puis *les fist pendre as forches en haut* por son serrement sauver.
(*RAlix*, § III.15, v. 347): «[…] Por plus lever *en haut as forches les prendron*».

(*RAp*, § 78.7): por ce que Alixandre ne veoit point *de planche ne de pont* par ou l'om porroit aler a eaus ne que dedens l'isle n'avoit riens dont gent se peüssent soustenir, si se merveilla mout dont il vivoient.
(*RAlix*, § III.58, v. 1084): N'i trueve *pont ne planche* ne navie ne gué.

(*RAp*, § 84.6): Quant Porrus vit que Alixandre l'*avoit sui si de pres*, si li manda maintenant par ses messages qu'il li *deüst doner trives ·xx· jors* et puis se conbatroit a lui.
(*RAlix*, § III.89, vv. 1512-1513): Por poi ne l'a souspris, *trop pres le vait sieuant*; / *Vint jors li doinst de trieues*, s'en avra pris molt grant.

La presenza del *RAlix* nell'intertesto del *RAp*, pertanto, non può essere descritta propriamente con le categorie di prestito testuale o interpolazione, come è invece il caso dei prestiti dalla *HAC* o dal *Tresor* che analizzeremo di seguito: "rinvio" è dunque il termine che abbiamo adottato nella nostra analisi.

La struttura della *HdpI*^{2} è essenziale, «lignea»[7] e priva di alcuni degli sviluppi più seducenti del *RAlix* ma "apocrifi" rispetto alla tradizione antica. L'autore del *RAp* ha sempre preso posizione a favore della fonte primaria latina da cui si è discostato solo episodicamente per ritornarvi al più presto[8]. Non sorprende che le allusioni e i rinvii alla *chanson de geste* riguardano esclusivamente episodi coerenti alla versione del racconto accreditata dalla *HdpI*^{2}; sono invece state escluse dalla compilazione alcune delle sequenze più memorabili del

[6] Dello stesso avviso è Pérez-Simon: «Le traducteur est tenu d'accorder un soin particulier à ces épisodes goûtés du pubblic et attendus. Son travail consiste à reprendre les références connues de ses lecteurs et à jouer sur leurs attentes. […] les choix d'illustration ont le plus souvent confirmé la popularité des épisodes que le traducteur a choisi de développer». Pérez-Simon 2015, p. 224; per i prestiti da Alexandre de Paris in particolare pp. 231-233.

[7] Pfister descriveva la prosa della prima versione della *Historia de preliis*, quella archetipica di Leone arciprete che costituì la base delle tre canoniche redazioni interpolate, come «schmucklos, hölzern, dürftig» ("disadorno, ligneo, scarno"). Cfr. Pfister 1913, p. 32.

[8] «Quelques emprunts à Alexandre de Paris apportent la preuve d'une connaissance de son œuvre […] mais ils sont si limités et transformés qu'ils apparaissent comme des concessions accordées à regret et presque contestées par un auteur qui choisit une source latine plus austère, non informée par les motifs romanesques médiévaux» Gaullier-Bougassas 2014^c, p. 272.

RAlix ma estranee all'intreccio della fonte latina, quali la descrizione della tenda di Alessandro (I.91-98), l'avventura del *tertre aventureus* (I.121-123), l'intera sequenza del *fuerre de Gadres* (II.1-79), il perdono di Poro sconfitto (III.98-123), l'episodio del vallo periglioso (III.148-163) e delle tre fontane magiche dell'India (III.167-78, 201-206), la battaglia di Babilonia (III.286-424). Parimenti, quando l'ordine della sequenza degli avvenimenti non è concorde fra *RAlix* e *HdpI*^{2}, l'autore del *RAp* si è attenuto sempre rigorosamente all'ipotesto latino: è il caso degli episodi dell'addobbamento di Alessandro (§ 13), dell'incontro con le amazzoni (§ 71-76) e dell'esplorazione sottomarina (§ 127-128)[9].

Il rapporto fra l'autore del *RAp* e il *RAlix* si configura, pertanto, come il risultato di un continuo compromesso fra il programma di volgarizzare, che impone il fedele rispetto della fonte primaria, e la vocazione a compilare, che induce a colmare le valenze narrative insature o giudicate tali (*horror vacui*). La ricerca di un equilibrio fra queste due istanze ha prodotto non di rado alcune vistose contraddizioni.

Segnaliamo, fra gli altri possibili, il caso rappresentativo dell'episodio di § 41.4-5: "invio dei semi di papavero in un guanto". Il re di Persia si adopera per dissuadere il giovane macedone dall'intraprendere la campagna militare attraverso lettere minacciose e l'offerta di omaggi irrisori. Nel *RAlix*, egli fa recapitare ad Alessandro un mulo carico di semi di papavero ad immagine delle infinite schiere armate che egli ha a disposizione: se quegli riuscirà a contarli uno ad uno saprà per certo che i suoi generali non potranno prevalere sull'incommensurabilità dell'esercito persiano. Di tutta risposta, Alessandro restituisce un saggio della sua proverbiale arguzia retorica (*metis*) replicando sul medesimo piano simboli ed invia al nemico qualche grano di pepe raccolto nel guanto della sua mano. I persiani, infatti, sono numerosi ma molli e arrendevoli come il papavero; se anche i macedoni sono in netta inferiorità numerica, essi sono, invece, aspri nel combattimento come il pepe. Così recita il testo di Alexandre de Paris (II.113-115, vv. 2468-2518)[10]:

2468. D'une chose fist Dayres que preus et que cortois,
Qu'il prist *graine novele menue de pavois*,
Douce a mengier et blanche autresi comme nois,
Plus que ne portast mie uns mulés espanois
2472. Si l'envoie Alixandre, le roi mascedonois,
Et commande as messages et conjure lor lois
Qu'il dïent Alixandre fierement sans gabois
Que Dayres a plus homes, que Persans que Yndois,
2476. Q'il n'a grains en la charche et chascun deus ou trois:
[…]
[replica di Alessandro] "Se nos avons poi homes, il sont tout costumier
2516. D'autre gent desconfire et desrompre et chacier."
Li rois fait apeler son maistre despensier

[9] In questi casi, se l'autore del *RAp* ha rispettato la struttura della *HdpI*^{2} egli ha allo stesso tempo tratto alcuni dettagli, se non l'intero episodio, da *RAlix* estrapolandoli dalla loro posizione nell'intreccio della *chanson de geste* e ricollocandoli nella compilazione, non senza alcune conseguenze per cui rinviamo alle note di commento al testo.

[10] *MFRA*, vol. II, pp. 128-129.

Tout plain son gant de poivre li fait apareillier

L'episodio è presente anche in *HdpI*^{2} § 34.15-18, dove manca, però, della caratterizzazione dei contenitori per opposizione, espediente imputabile all'inventiva di Alexandre de Paris: da una parte il carico di semi papavero è talmente ingente che non potrebbe essere trasportato da un solo mulo da soma, dall'altra i pochi grani di pepe possono essere raccolti in un unico guanto. Aggiungiamo che la copia della *HdpI*^{2} perduta che servì da modello per la traduzione del *RAp* doveva essere difettosa in questo brano e mancava verosimilmente della reazione finale di Dario in cui si scioglie l'intero significato simbolico della sequenza (vedi *infra* IV.4.1: segnatamente omissione di § 36 - § 54)[11]. L'autore del *RAp* ha inteso arricchire la fonte primaria dell'efficace soluzione del troviere normanno ma il suo adattamento ha prodotto un vistoso controsenso: il re di Persia non confeziona i semi in un enorme carico da soma come nel *RAlix*, né in una sacca come nel modello latino (lat. «in mantico»)[12], bensì in un guanto (fr. «en un gant»).

HdpI^2 (§ 34.15-18)[13]	*RAp* (§ 41.4 - § 42.3)
[lettera di Dario ad Alessandro] "…Verumtamen ut cognoscas qualis et quantus est meus exercitus significabo tibi illud per hanc sementem papaveris quam dirigo tibi <u>in mantico</u>. Vide itaque quia, si hoc numerare potueris, pro certo scias quia numerabitur populus meus; quodsi hoc facere non potueris, revertere in terram (domum *P^6*P^4) tuam et obliviscere quod fecisti, et amplius non ascendat in cor tuum talia facere." Cum autem venissent ipsi missi Darii imperatoris ad Alexandrum, obtulerunt ei epistolam pariter et sementem papaveris, statimque Alexander iussit legere ipsam espistolam et mittens manum suam *in mantico* tulit de ipso sementem papaveris mittensque in os suum et mandens dixit: "Video quia homines illi multi sunt, sed sicut hoc semen molles sunt." […] "…Ecce enim dirigo tibi ad vicem sementis papaveris quod nobis *in mantico* mandasti pro innumerabile numero populi vestri hoc piper, ut cognoscas quia multitudinem sementis	Nequedent por ce que tu conoisses com grant ost nos avons, nos le te senefions par la semense dou papavier, laquelle nos le te mandons en un <u>gant</u>. Or regardes en coy, car se tu le peus conter, tu peus savoyr certainement qu'il te covient retorner en ta maison et oblier se que tu as fait. Et garde que desormais ne monte en ton cuer si outragouse folie." Quant Alixandre ot leües les letres, si prist de la semense *qui estoyt en un gant* et le mist a sa bouche et le comensa a maschier et dist : « Je voy bien que la gent de cele terre sont grant quantité, mais ausi mol sont il com est ceste semense. » […] § 42.3 Et a la senblance papavier que tu nos mandas, nos te mandons dou poivre por demostrer que la multitude de ta semence si sera vencu par la nostre."

[11] «[Dario] tenentem in manu epistolam et sciscitantem ipsos qui fecisset Alexander ex semente papaveris. At illi dixerunt: "Apprehendit et momordit et respuendo dixit: "Multi sunt, sed molles." Acceptoque Darius pipere et mittens in os suum, mandens et suspirans dixit: "Pauci sunt eius milites, sed si sic sunt fortes sicut hoc piper, acriores sunt» (parentesi mie). Hilka 1976, p. 112. Queste righe rientrano nella macro-lacuna caratteristica della famiglia dei manoscritti della *HdpI*^{2} siglata *δ* a cui si deve ricondurre anche la copia di servizio perduta che offrì il modello per la traduzione.

[12] *Manticus* è lemma popolare di etimologia incerta, forse di derivazione greca (< gr. mantikós?), che significa "mantice, bisaccia, borsetta". Cfr. Du Cange, vol. V, p. 235^a.

[13] Hilka 1976, p. 106-111.

papaveris vincit acritas huius parvissimi piperis (vincatur ex hoc *P^6*P^4)".	

Nel *RAp*, quindi, è Dario, e non Alessandro, a servirsi di un guanto per confezionare le sementi, con la conseguenza che il gioco di contrapposizione risulta radicalmente depotenziato. D'altra parte, l'ipotesto offriva al volgarizzatore nel sintagma «in mantico» l'innesco più economico per l'inserimento del prestito. Egli preferì una resa letterale e rigida del modello latino pur tollerando la conseguente contraddizione della fonte secondaria, piuttosto che una precisa trasposizione dell'espediente di Alexandre de Paris a costo di una più invasiva rielaborazione del dettato della *HdpI*^{2}.

In applicazione di un principio di economicità di compilazione, il volgarizzatore ha talora estrapolato una situazione narrativa dall'intreccio del *RAlix* per reinserirla in tutt'altra sede nel *RAp.* Questo procedimento può essere esemplificato al meglio dall'episodio di § 45.6: "Alessandro come vecchio generale infiacchito al banchetto di Dario". L'eroe, reso irriconoscibile dal tocco del dio Ammone nelle vesti di un comune messaggero macedone, si inoltra in incognito nella capitale del nemico, Persepoli. Dario, non riconosciutolo, lo invita a banchetto per dare sfoggio dell'opulenza della propria corte: quivi, le abbondanti portate sono offerte ai convitati in sfarzoso vasellame d'oro tempestato di pietre preziose. Alessandro, dopo aver bevuto da un calice, lo nasconde nella propria veste, e così del secondo che gli viene presentato e del terzo ancora; quando il re di Persia gli chiede ragione da tale eccentrico comportamento, il giovane replica beffardamente che è usanza nel consesso del proprio anziano signore, il quale nella finzione del travestimento deve essere identificato proprio in Alessandro, che coloro che sono invitati a banchetto si intaschino l'argenteria. La versione del *RAp* non si discosta dall'ipotesto latino se non per il dettaglio, apparentemente ingiustificato, secondo cui Alessandro sarebbe un anziano generale (fr. «notre viel seignor»):

HdpI^2 (§ 62.6-15)[14]	*RAp* (§ 45.4-6)
Picerne vero sepius ferebant pocula in vasis aureis ornatis ex pulchris gemmis. Mediante vero convivio cum porrectum fuisset Alexandro poculum aureum, bibt et misit eum in sinum suum. Allatum est illi et vas alterum, et fecit similiter; deinde usque ad tertium. Allatores vero vasculorum cum hoc vidissent retulerunt Dario imperatori. Quo audito Darius erexit se et dixit Alexandro: "Amice, quid est quod facis? Quare abscondis vasa aurea in sinu tuo?" Cui Alexander respondit: "In convivio *nostri senioris* talis est consuetudo ut convive, si volunt, tollant sibi vascula quibus bibunt. Sed quia talis consuetudo non	Li botilliers aportoit sovent le boivre en vaissiaus d'or et aornees de pieres preciouçes a ceaus qui seoient au mangier. Et l'on presenta devant Alixandre un vaissiau d'or por boivre, il but e mist le vaissel en son sain et quant l'on li preçenta autrefoiz a boivre, il fist auci dou segont et ce meïsmes dou tiers. Quant cil qui servoient a la table virent ce que Alixandre faiçoit, si le mostrerent a Daire, et Daires dist a Alixandre : « Amis, quel chosse est ce que tu fais qui repons le vaisel d'or en ton sain ? » Et cil li respondi : « Il est uçage en l'ostel de *nostre viel seignor* que cil qui semons sont au souper enportent, se il voillent, les

[14] Hilka 1976, p. 160-163.

est apud vos qualis apud nostrum seniorem, reddo ea vobis."	vaissiaus dont il beivent ; mais ces uçages n'est mie entre vos, por quoi je les rendrai au boutillier. »

L'*HdpI*[2] manca del particolare. Esso, inoltre, contraddice il tenore generale del brano perché Dario, che pure non può riconoscere Alessandro perché camuffato ad arte, è al corrente della sua giovane poiché ne ha pocanzi commissionato un ritratto agli esuli di Tiro (§ 36.3: «comanda que il deüssent entaillier en une table de marbre le semblant d'Alixandre»). Inoltre, nelle lettere colme di minacce che gli rivolge per distoglierlo dall'impresa persiana, gli intima di dedicarsi ai giochi puerili che meglio si addirebbero alla sua fanciullezza (§ 36.7: por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse user en yce deduit). Se Dario non può credere che Alessandro sia un anziano generale, non vi è, però, nessun argomento testuale per predicare innovativa, se non erronea, la lezione «viel», dal momento che essa è solidamente attestata in tutti i manoscritti del *RAp*. La sua interpretazione non è, dunque, possibile se non attraverso un riferimento alla fonte secondaria.

Il *RAlix* specularmente non comprende l'episodio del banchetto di Persepoli, ma presenta una sequenza, ispirata all'*Epistola Alexandri ad Aristotelem*[15], che è ad esso sovrapponibile nelle sue componenti fondamentali: "il bando del mercato di Battria" (III.87-97)[16]. Dopo una prima sconfitta sul Gange, Poro ripara in Battriana, alla frontiera occidentale del regno d'India, per riorganizzare l'armata; incalzato da Alessandro ottiene venti giorni di tregua a condizione che venga bandito un libero mercato per il rifornimento di entrambi gli eserciti[17]. Il macedone coglie l'occasione per recarsi in prima persona a Battria, ancora una volta sotto mentite spoglie – come un vero e proprio *trickster* della tradizione medievale –, per provocare l'avversario. Presentatosi dinnanzi al nemico nelle vesti di ciambellano, e interrogato dal re d'India sulle condizioni di Alessandro e del suo esercito, egli replica beffardamente che il generale macedone non sarebbe altro che un anziano comandante fiaccato dal lungo servizio delle armi e per di più freddoloso; Poro, che è nel fiore degli anni e fisicamente prestante, si persuade, quindi, che potrà facilmente aver ragione del nemico se lo costringerà a duello; duello che invece gli si rivelerà fatale. Così Alessandro camuffato nel *RAlix*, descrive all'indiano il proprio signore, ovvero Alessandro medesimo nella finzione del travestimento (III.92-93, vv. 1569-1583)[18]:

"Tous jors se muert de froit, ja n'iert en si chaut leu.
Quant tornai des herberges, desor un paile bleu
S'estoit li rois assis acoutés sor Cauleu,
C'est uns des douze pers, qui sont hardi et preu.
Deus mantiaus affublés se chaufoit a un feu."
[…]
"Voire, dist il meïsmes, pieç'a que il fu nes.
De viellece est ses cors tous frois et engelés,

[15] Boer 1953, pp. 23-24.
[16] «Alexander plays a prank on Porus»: *MFRA*, vol. II, pp. 176-181.
[17] L'episodio è assente, invece, nella *HdpI*[2] ma è stato integrato al *RAp* da *RAlix* in (§ 83.6) "Mercato di Bactra": cfr. *Note.*
[18] *MFRA*, vol. II, p. 178.

1580. Si est auques enfers et trestous condomés.
Trop a perdu de sanc, tant a esté navrés,
Il ne vivra mais gaires, *vieus* est et radotés.
Molt est fel et entulles, nus n'en puet avoir gres."

Le due sequenze del banchetto di Persepoli (*RAp* § 45) e del mercato di Battria (*Ralix* § III.87-97) sono perfettamente combacianti perché riproducono il medesimo schema narrativo: a) travestimento, b) infiltrazione nel campo del nemico, c) beffa[19]. L'autore del *RAp*, avvedutosene, ne ha proposto una sagace sovrapposizione e ha riferito a Dario il tranello che l'Alessandro della *chanson de geste* gioca ai danni di Poro. Come nel caso precedente, l'autore del *RAp* ha rinunciato a trasferire nella propria opera l'intero episodio del raggiro di Poro del *RAlix* che troppo lo avrebbe allontanato dal tracciato della fonte latina, bensì ne ha trattenuto un minuto ricordo, trasposto nell'episodio del banchetto di Dario pur a costo della leggera contraddizione che abbiamo menzionato.

Se i rinvii al *RAlix* ripropongono soluzioni narrative probabilmente note, se non addirittura attese, presso il lettore coevo, in nessun caso essi riattualizzano nel *RAp* i valori metaforico-simbolici o poetico-letterari della fonte secondaria. Uno degli esempi più rappresentativi è quello di § 127 - § 128: "Esplorazione del fondale marino in un batiscafo in vetro". Nel *RAp*, alle proteste dei suoi generali che lo accusano di aver messo inutilmente a repentaglio la propria incolumità (su imitazione di *RAlix* III.26, in particolare v. 524 «Quant vous en mer entrastes, ce fu grans desverie» e *passim*), l'eroe replica che la pericolosa avventura sottomarina gli ha valso un prezioso insegnamento per sé e per tutta la comunità, ovvero che «petit vaut force sans enging»:

> Seignors, li home qui atent a vengier sa honte ou acroistre son los et son pooyr se doit souvent abandoner as perills de Fortune, ne si ne doyt mie penser qu'il soyt pareill a·sses henemis, car en pareilleté ne gist proesse ne vallor. Ne a ce que je me sui abandonés en ce perill, je ai tant gaaignié que je en governeray plus sagement mon ost tous les jors de ma vie, car je ai tant esprové que, tout soyt il grant avantage d'avoyr force en soy, nequedent *petit vaut force sans enging*, car j'ais veü les petis poissons par enging desconfire les greignors, qui par nulle force n'i peüssent avenir.

A parlare non è l'Alessandro della *HdpI*[2], dove l'episodio dell'immersione non riceve alcuna messa in risalto rispetto alle altre peripezie narrate in sequenza, bensì l'Alessandro della *chanson de geste* che, incalzato da Tholomé in *RAlix* III.27, risponde ai vv. 528-532[20]:

[19] Ancora una terza sequenza riproduce il medesimo schema: l'episodio della visita alla reggia della regina etiope Candace (§ 109). In questo caso però la beffa è giocata ai danni di Alessandro che, convinto di non poter essere riconosciuto nelle vesti del soldato semplice Antigono, è invece identificato dalla regina che pocanzi ne aveva commissionato un ritratto. Messo con le spalle al muro, la reazione dell'eroe è smisurata: egli dichiara di voler uccidere Candace e poi togliersi la vita. Per un'analisi di questo schema narrativo: Suard 2002; Gaullier-Bougassas 1998, pp. 129-132. Segnaliamo che un'originale fusione dei tre episodi di travestimento in un'unica sequenza si può leggere nel *Libellus de moribus hominu et officiis nobilium ac popularium super ludo scachorum* di Jacopo da Cessole, in un episodio inedito sfuggito, a quanto ci sembra, agli occhi della critica. Cfr. L'edizione critica Burt 1957, pp. 48-49.

[20] *MFRA*, vol. II, pp. 154-155

Remés ne vausisse estre, ne vos celerai mie,
Car molt i ai apris sens de chevalerie,
Comment guerre doit estre en bataille establie
Aucune fois par force et autre par voisdie,
Car *force vaut molt peu s'engiens ne li aïe*[21].

L'episodio dell'esplorazione sottomarina interviene nel *RAlix* all'inizio della terza *branche* appena dopo la morte di Dario, a riprova del suo valore poeticamente programmatico. Nel poema in alessandrini il macedone assiste sott'acqua al riproporsi della legge universale che governa ogni forma di convivenza, dalle bestie alla civilizzazione umana, ovvero il pesce più grande divora il più piccolo, il predatore caccia la preda, il più forte prevarica sul più debole. L'eroe riscopre dunque nel mondo sottomarino un riflesso della realta umana (*RAlix* III.26, vv. 506-511)[22]:

"Segnor baron, fait il, bien me sui perceüs
Que tous cis siecles est et dampnés et perdus;
Covoitise nos a tous sorpris et vaincus,
Certes par avarisse est li mons confondus.
Je vi as grans poissons devorer les menus,
Ainsi as povres homes est li avoirs tolus."

Dalla rilevazione della legge universale 'del più forte', Alessandro elabora la propria missione universale: ribaltare ogni sistema di supremazia fondato sulla prevaricazione[23]. La maturazione di questo convincimento spinge, dunque, il Grande a muovere le schiere greche verso l'India per colpire Poro, dando avvio alla materia della terza *branche* (*RAlix* III.26, vv. 518-520)[24]:

Ja mais ne finerai si serai combatus
A Porron le roi d'Ynde qui ja s'est aparus
Ens el chief de sa terre a tout cent mil escus."

[21] Tutte le edizioni del *RAlix*, a partire da *MFRA* VI, p. 27 (nota 27) acrreditano questo verso sul proverbio Morawski 1287: «meauz vaut sens que force». Naturalmente per il *RAp* il modello diretto è il *RAlix.*

[22] *MFRA*, vol. II, p. 154. Bellon-Méguelle a interpretato l'episodio nella medesima direzione: « L'intérêt de la découverte d'Alexandre ne concerne pas tant l'originalité de la réalité sous-marine que l'existence entre les mondes terrestre et marin d'affinités d'ordre social et moral qui permettent une compréhension du premier par une interprétation allégorique du second. » Cf. Bellon-Méguelle 2006, pp. 43-56.

[23] «Trae un insegnammento per il comportamento del sovrano illuminato, che deve impedire le ancherie sui suoi sudditi». Cfr. Infurna, Mancini 2014, p. 18. Secondo questa prima interpretazione del passo (ma si veda di seguito), l'eroe avrebbe messo in repentaglio la propria vita per acquisire una consapevolezza indispensabile indispensabile per adempiere alla propria missione salvifica, quella di ribaltare la tirannia dei dei despoti orientali, primo fra tutti Poro d'India. In questo senso l'episodio della discesa sottomarina assume il valore di una vera e propria investitura e si presta ad essere letto congiuntamente con la saquenza del *Val Périlleux* dove Alessandro, ancora una volta da solo, si sacrifica per la salvezza del proprio esercito. I due episodi si legano in una linea interpretativa poco frequentata dalla critica che porta sull'individuazione di un valore messianico-escatologico dell'impresa d'Oriente: Bologna 2024.

[24] *Ibidem.*

Allo stesso tempo, però, l'eroe si ispira fino all'identificazione al cinico sistema di dominio rappresentato dai pesci grandi fondato sull'esercizio ponderatamente alternato della forza *e* dell'astuzia: così come i pesci piccoli vengono sopraffatti «par force *et* par engien» (*RAlix* III.23, v. 457) allo stesso modo il macedone si prefigge di calibrare ormai la propria strategia di governo «aucune fois par force et autre par voisdie» (*RAlix* III.27, v. 531). La denuncia dell'iniquità si coniuga, quindi, ad un desiderio di potenza, restituendo una caratterizzazione – «image 'psychique'» – del personaggio multisfaccettata e apparentemente contraddittoria[25].

Nel *RAp* l'episodio della discesa sottomarina interviene innanzitutto alla fine della campagna d'India, in accordo con *Hdpl*[2]. Dal proprio batiscafo in vetro, l'eroe del *RAp* assiste nel fondale marino ad uno spettacolo di senso inverso: egli vi ha visto i pesci più piccoli sconfiggere con l'ingegno i più grandi (cosa che – come si precisa – con il ricorso alla sola forza non sarebbe potuta accadere). L'arguzia non costituisce più uno strumento di prevaricazione che il principe dovrà saper coniugare cinicamente alla coercizione, bensì la sola risorsa di cui più deboli possano servirsi per ribellarsi al giogo dei più forti. Inoltre, contrariamente al *RAlix*, il *RAp* suggerisce un'equiparazione del Grande ai pesci piccoli, complice la sua proverbiale bassa statura in contrasto all'imponenza dall'aitante Poro (cfr. § 84.5 «Ceste chose dit Porrus por ce que il avoyt a grant desdaing l'estature d'Alixandre, que il (*Alessandro*) n'estoit que de ·III· coudes haut, et il (*Poro*) estoit mout biaus et mout grant»). L'impresa subacquea procura, infatti, all'eroe una lezione che egli non tarderà a mettere in pratica: nella sequenza che immediatamente segue (§ 133) egli si troverà a fronteggiare niente meno che dei ciclopi – simbolo per antonomasia di forza bruta – e questi verranno sottomessi «plus par l'engin de lui que par l'esfors de l'ost». La nota è in sopravanzo rispetto all'ipotesto latino, a riprova della precisa volontà del volgarizzatore di legare questa scena alla morale della discesa sottomarina, promuovendo quindi l'identificazione di Alessandro (figura di Davide nel mitologema dello scontro impari contro Golia) con la parte dei deboli (cfr. *infra* nota a § 133.2). Soltanto quando il Conquistatore siederà finalmente sul soglio di Babilonia e acquisirà il titolo di «roys des roy» (vedi *infra* II.2.1), diverrà a pieno titolo un pesce grande. Il ricordo della sequenza subacquea assumerà allora un valore oracolare circa il destino dell'eroe: come i pesci piccoli, il giovane coppiere Jobas riuscirà ad uccidere Alessandro, con l'inganno del calice di vino avvelenato[26].

Nel *RAp* l'episodio dell'esplorazione subacquea leggittima un'unica interpretazione: l'ingegno prevale sulla forza. L'autore del *RAp* intese infatti stabilire attraverso questa metafora un preciso sistema di rinvii simbolici interni al testo (Alessandro ha la meglio sui ciclopi e, a sua volta, Jobas su Alessandro). Allo stesso tempo, però, la nozione che la vita sottomarina sia regolata da una rigida catena alimentare doveva essere consolidata nell'immaginario enciclopedico collettivo, come attesta, fra gli altri, il bestiario del secondo libro del *Tresor* di Brunetto Latini (§ 130): «(*a proposito dei pesci*) li un magent herbes et petites vermines et les autres majuent des autres poissons, et ce est par une tel nature que tozjors les maindres sont viandes des

[25] «Il s'identifie désormais aux gros poissons et se réjouit de leur victoire sur les petits, si bien qu'il semble avoir complètement oublié sa précédente dénonciation de leut *covoitise*». Cfr. Gaullier-Bougassas 1998, p. 334 (cfr. pp. 97-98 per uno studio metrico del passo, a sostegno dell'interpretazione). Si veda anche *Ead.* 1996, pp. 7-19.

[26] «Ce discours est prémonitoire: le conquérant sera victime d'un retournement de Fortune et c'est Jobas, une figure de second ordre (et non un grand conquérant comme Porrus ou Darius) qui, per *engien*, l'empoisonnera et causera sa mort». Ferlampin-Acher *et al.* 2003, p. 37.

greignors, et ensi li un vit de l'autre»[27]. La necessità di restituire una morale univoca ha fatto sì che l'osservazione empirica del *RAp*, dove i pesci più piccoli prevalgono sui più grandi con l'inganno, sia portata artificialmente a corrispondere per via simbolica alla vicenda di Alessandro, e non viceversa come nel *RAlix*, recando una contraddizione almeno formale dei rudimenti generali di scienza naturale che abbiamo menzionato. Soprattutto, nel *RAp* non ritroviamo alcun ricordo o riattualizzazione dei complessi presupposti metaforici del *RAlix*: né della denuncia di un sistema iniquo di supremazia (da cui l'investitura dell'eroe di una missione messianico-universale) da una parte, né della volontà di potenza di Alessandro dall'atra. Il testo di Alexandre de Paris è dunque ripreso dal volgarizzatore duecentesco, specialmente nel richiamo centrale del proverbio «petit vaut force sans enging», ma radicalmente svuotato del suo originario contributo simbolico.

I rinvii al *RAlix* nel *RAp*, ne rievocano dunque alcune situazioni narrative ma non ne richiamano l'estetica né ne ripropongono il senso. La frequenza dei richiami alla *chanson de geste* e segnatamente la difficoltà di alcuni di questi legittimano l'ipotesi che l'autore del *RAp* intendesse stabilire un dialogo continuo di tipo allusivo con il celebre poema di Alexandre de Paris. Tale sistema di richiami intertestuali è calibrato per richiamare alla memoria alcune efficaci suggestioni del *RAlix* senza, tuttavia, implicarne allo stesso tempo la speciale interpretazione della materia in chiave eroico cavalleresca[28].

II.1.2 L'*Histoire Ancienne jusqu'à César* attribuibile a Wauchier de Denain

Non sorprende che la maggior parte dei prestiti dalla *HAC* siano individuati nella sezione della campagna persiana, corrispondente alla seconda *branche.* Proprio in questa frazione del testo, infatti, il compilatore della *HdpI*^{2} – l'erudito pisano *Guidus* che menzioneremo *infra* IV.1 – ha rinnovato al massimo grado la rispettiva fonte, la *HdpI*^{1}, preferendovi il modello di Paolo Orosio, *Historiae* III.12-23 (in particolare III.16-17): proprio per questa ragione la seconda redazione della *Historia de preliis* ha assunto nella critica la denominazione di *Orosius-Rezension*[29]. Anche i capitoli 23 – 33 della *HAC*[30] sono stati sviluppati prevalentemente sulla struttura della cronaca tardo-antica[31]. Ne consegue che, in questa parte del racconto, la *HdpI*^{2} e la *HAC* si sviluppano in parallelo. Ancora una volta, dunque, trova conferma la regola per cui il processo di compilazione ispirato ad un principio di economicità ha luogo preferibilmente laddove la fonte secondaria si dimostra il più possibile affine e compatibile alla *HdpI*^{2}.

---

[27] Beltrami *et al.* 2007, p. 53. Bellon-Méguelle ha segnalato che nel bestiario moralizzato trasmesso dal ms. Oxford, Bodleian Library, Ashmole 1511 (sec. XIII$^{in.}$) si ritrova un'esposizione del comportamento dei pesci e una sua interpretazione in chiave morale del tutto equiparabile a quella del *RAlix.* Cfr. Bellon-Méguelle 2006, p. 51.

[28] «Si son auteur connaissait le *Roman* d'Alexandre de Paris, il n'en reprend ni l'esthétique ni les valeurs politiques, ni même le statut affiché de miroir du prince» Gaullier-Bougassas 2014^{d}, p. 828. Tale genere di allusività è caratteristico del processo compilatorio, e non presuppone la profondità dell'allusività poetica: «attraverso l'intertestualità […] passa anche un rinvio alle parti *non* utilizzate della fonte, così che il testo più recente richiami in qualche modo i precedenti (che diventano in certo modo presupposizioni), il senso o le connotazioni (integrando o costituendo un chiaroscuro allusivo) della fonte nella sua totalità organica. Il gioco intertestuale mette dunque a contatto i due testi anche oltre i segmenti che hanno in comune, anzi alone il secondo con il primo». Segre 1984, p. 110; si veda anche Conte 2012.

[29] Ausfeld 1896; cfr. inoltre Campopiano 2008, pp. CXIII-CXVIII.

[30] Gaullier-Bougassas 2012, pp. 130-138. Corrispondenti all'edizione digitale Gaunt *et al.* 2021, § IX.780 - § IX.790.

[31] Rachetta 2022, pp. 107-117 (in particolare p. 114); Gaullier-Bougassas 2012, pp. 225-227; Ross 1963^{c}, pp. 191-192.

La *HAC* è stata compulsata dal volgarizzatore per precisare e completare il dettato della *HdpI*^{2} di particolari discreti: evenemenziali, quantitativi, cronologici. Attraverso la cronaca antico-francese, ad esempio, il volgarizzatore specifica che Alessandro avrebbe disposto di una flotta di centottanta vascelli a largo delle coste della Cilicia in occasione della prima battaglia contro i persiani[32]:

HdpI^{2} (§ 64.1-2)[33]	*RAp* (§ 48.3)	*HAC* (§ 23)[34]
Alexander itaque habuit peditum triginta duo milia et equitum quatuor milia (quattuor milia quingentos *P^{6}*P^{4}).	Alixandre revint d'autre part a tout ·IIII· ·M· et ·V· ·C· homes a cheval et ·XXXII· ·M· homes a pié *et avoit par mer ·C· ·LXXX· vaisseaus.*	si dist Orosius et conte que Alixandres n'avoit adonques en s'ost que .XXXII. mile homes a pié et .IIII. mile chevaliers et .V. cens sergans a chival et *.C. et .LXXX. nés:* tele estoit sa compaignie.

Debito dalla *HAC* è, ancora, la dichiarazione che Dario sarebbe stato sbalzato da cavallo nel pieno della mischia durante il secondo raffrontamento con i macedoni[35]:

HdpI^{2} (§ 66.1)[36]	*RAp* (§ 55.7)	*HAC* (§ 23)[37]
Darius itaque vulneratus e prelio fugiens ingressus est civitatem Persipolim.	Et Daires meïsmes fu nafrés en celle pointe et *abatus de son cheval*, mais il monta maintenant et se mist a la foie	En cele bataille jousterent cors a cors Alixandres et Daires sor les riches destriers et si se ferirent si des espious brunis sor les escus reluisans d'or et de pierres preciouses qu'il s'entrenavrerent et *si fu li rois Daires portés a terre.*

Al di fuori della sezione persiana, troviamo un significativo prestito dalla *HAC* nei capitoli conclusivi del romanzo. Proviene dalla cronaca antico-francese la data dell'incoronazione e (conseguentemente) della morte di Alessandro a Babilonia, fissata nel quattromilanovecento-decimo anno dalla Creazione (per cui vedi nota a § 147.1 e a § 155.4)[38]:

[32] Concordemente alla *Historiae adversus paganos* III.16.3: «In exercitu eius fuerunt peditum XXXII milia, equitum IIII milia quingenti, naves CLXXX». Lippold 1976, p. 214.

[33] Hilka 1976, pp. 166-167.

[34] Gaullier-Bougassas 2012, p. 130; Gaunt *et al.* 2021, § IX.780.4.

[35] Cfr. *Historiae adversus paganos* III.16.8: «In qua ambo reges et Alexander et Darius vulnerantur, ac tam diu certamen anceps fuit, fugeret Darius» Lippold 1976, p. 216.

[36] Hilka 1977, p. 180.

[37] Gaullier-Bougassas 2012, p. 195; Gaunt *et al.* 2021, § IX.868.9.

[38] Non è noto da dove l'autore della *Histoire ancienne jusqu'à Cèsar* abbia estrapolato, a sua volta, questa datazione: Gaullier-Bougassas 2012, pp. 254-246; Ross 1963^{c}, p. 224. Si vedano inoltre le *Note* di commento.

HdpI[2] (§ 130.1-8)[39]	*RAp* (§ 147.1-2)	*HAC* (§ 111)[40]
Fuit autem Alexander statura brevi, cervice longa, letis oculis illustribus malis ad gratiam rubescentibus, reliquis vero membris corporis non sine maiestatis decore, victor omnium videbatur, sed vino et ira victus est. Fuerunt anni vite illius triginta tres. Ab octavo decimo anno nativitatis sue cepit committere bellum et septem annis pugnavit acriter et octo annis quievit et vixit in letitia et iocunditate. Subiugavitque sibi gentes barbarorum viginti septem. Natus est quinta die stante mensis Decembris et defunctus est secunda die stante mensis Martii.	Et quant la sepulture fu tote faite et acomplie, si firent escrire a l'uis de la porte : "CI GIST ALIXANDRE DE MACEDOINE, FIS DOU ROI PHELIPE ET DE LA ROÏNE OLIMPIAS, LI ROIS DES ROIS ET SEIGNOR DE TOUT LE MONDE, QUI PER FER NE POT ESTRE VENCU NE MORS MAIS L'OCIST LE VENIN MELLÉS EN VIN EN *L'AN DOU COMENCEMENT DOU MONDE ·IIII· MILE ·IX· CENZ [ET ·X·] AU ·XV· JORS DE SEPTEMBRE*."	…et lui, cui fers ni aciers ne pot sormonter ne vaincre en tot le monde, ocist venins meslés ensamble vin et toli la vie, *l'an tot droiturerement que li siecles ot esté comenciés a faire .IIII. mile et .IX. cens et .X.*

Condividendone il programma di raccontare la storia intera dell'umanità fin dal Genesi, l'autore della *HAC* ha mutuato da Orosio non soltanto la struttura complessiva della materia, bensì, in parte, anche il giudizio che l'apologeta espresse sulla vicenda umana e provvidenziale di Alessandro Magno[41]. Paolo Orosio ne vagliò un'interpretazione teologica in chiave figurale sovrapponendovi la lettura di Maccabei I.1-8 e di Daniele VII.6, VIII.3-26, IX.1[42]. Il Conquistatore della *Historiae* è, dunque, ritratto «come orco e vampiro»[43], nei panni di

[39] Hilka 1976, p. 198 e p. 200.

[40] Gaullier-Bougassas 2012, p. 131-132; Gaunt *et al.* 2021, § IX.781.9.

[41] In particolare «Il déplore alors quelques-uns des crimes commis par Alexandre, et notamment les meurtres de Parménion et de Callisthène», allo stesso tempo riconosciamo con Gaullier-Bougassas che «loin de s'en tenir à la condamnation d'Orose, le clerc puise aussi très largement aux sources des romans français en vers, les dérivés latins du Pseudo-Callisthène. […] Orose ne retenait que les exactions du roi et passait sous silence la soif de savoir qui l'avait poussé à explorer l'Orient. Malgré les quelques rappels sur ses crimes, l'Histoire ancienne célèbre en revanche le plus souvent ses qualités guerrières, politiques et éthiques, ainsi que sa curiosité, qu'elle n'associe pas à une volonté de rivaliser avec les dieux». Gaullier-Bougassas 2007, p. 8.

[42] «The key to this approach to Alexander lies in the view of him as a figure in world history, as the originator of an epoch and the creator of an empire which was eventually to give Antiochus his dominion over the Jews. Such a view involved, not the consideration of isolated philosophic encounters of Alexander, but the portrait of allconquering tyrant whose career was foreseen by Daniel and summarized in Maccabees. Therefore, the theologians went back to the historical texts for the amplification of their portrait of the historical Alexander; and especially Oriosius, who had himself presented such a portrait of Alexander in the succession of world history, and whose work was an invaluable and almost inevitable source for all later chronicle writers». Cary 1956, pp. 118- 119. Cfr. anche Franchi 2018; Settis-Frugoni 1973, pp. 240-250.

[43] Cfr. Dronke in Liborio *et al.* 1997, p. XVII.

uno spietato generale pagano, predecessore e preparatore di Antioco IV Epifane persecutore degli ebrei, sacrilego e assetato del sangue tanto dei suoi nemici quanto dei suoi stessi famigliari[44]:

Historiae adversus paganos (III.18.8-10)[45]	*HAC* (§ 41)[46]
Sed nec minor eius in suois crudelitas quam in hostem rabies fuit. […] Sed Alexander, humani sanguinis inexsaturabilis sive hostium sive etiam sociorum, recentem tamen semper sitiebat cruorem.	Segnor et dames, li pluisor content et dient *que totes bones teches d'onor et de dousor et de largece et de cortesie furent* en Alixandre, mais Orosies dit et tesmoigne, cui on en doit mout bien croire, qu'il n'estoit mie mains crueaus ne mains felons a ses freres ne a ses amis ne a ses parens que il estoit a ses anemis estranges […] Ensi n'estoit onques a aise Alixandres se il n'espandoit sanc humain o de ses anemis o de ses compaignons o de sa noble maisnee.

L'autore del *RAp*, che compulsava la propria copia della *HAC* dito sulla pagina alla ricerca di materiale utile alla compilazione, deve essersi arrestato a questo paragrafo, allertato dalla rubrica «Que li rois Alixandres fu mout fel et mout crueaus en totes manieres», individuandovi il punto più distante dal proprio progetto compositivo. Nel *RAp*, infatti, la fondazione di un impero universale macedone non è il vagheggiamento di un tiranno smanioso di potere bensì un evento previsto e persino autorizzato dalla divina Provvidenza, come mostreremo di seguito (cfr. *infra* II.2.2.2) – all'opposto dell'interpretazione teologica che discende dalla tradizione di Orosio[47]. Il volgarizzatore volle pertanto intonare una difesa spassionata del macedone e la inserì, in sopravanzo al modello latino, proprio nell'istante più drammatico – e quindi enfatico – della vicenda, appena prima che l'eroe esali l'ultimo respiro. Se Alessandro fosse stato così spietato come «aucune estoires» vorrebbero, i generali macedoni e greci non avrebbero pianto per la sua morte più di quanto essi fecero per il pessimo Filippo, suo padre putativo:

[44] «Si prenda, ad esempio, la figura di Alessandro: in Trogo-Giustino egli non è affatto un eroe ideale, ma soltanto in Orosio diventa un tiranno ambizioso, valoroso e sanguinario. Proprio in un'epoca in cui si avverte una sorta di *revival* di Alessandro Magno, Orosio cerca di provare quanto sia poco giustificata l'idealizzazione di questo principe». Lippold 1976, vol. I, p. XXXIII.

[45] Lippold 1976, p. 222.

[46] Gaullier-Bougassas 2012, pp. 142-143; Gaunt *et al.* 2021, § IX.798.1-4.

[47] A proposito del programma del volgarizzatore duecentesco: «Bien qu'Alexandre soit toujours un roi tout-puissant, son pouvoir absolu est légitimé par les missions nouvelles qui sont fixées à la royauté. D'après les discours ajoutés par le prosateur français, son devoir est de préserver l'égalité et la liberté de tous les hommes, de faire régner la paix et la justice, au nom des lois de Nature et de la volonté d'un dieu unique et « souverain », très fréquemment assimilé a « Nostre Seigneur », soit au dieu des chrétiens» Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 829. Si veda anche la nota di Cary: «In the *Old French Prose Alexander*, however, the courtly traditions confused in the strange speech made by Alexander at the approach of death, where he speaks first of God's close surveillance of his life, and then of the relentlessness of that Fortune which has cut it short» Cary 1956, p. 185. Per il modello di regalità incarnato dall'Alessandro del *RAp* si vedano inoltre: Pérez-Simon 2008; Gaullier-Bougassas 2002-2003; Warren 2002; Gosman 1985.

HdpI^2 (§ 129.1-4)[48]	*RAp* § 153.3-5
Deinde omnes Macedones et Greci ceperunt osculari dexteram eius, et ille suspirans flebat amare.	Dont vindrent tuit ly Mascedonois et li Grec et li baisserent sa main et sil, sospirant et plourant mout fort, si distrent : « Tres grans empereres, assés porons trouver de governeors mais home qui ait ta bonté et ta largesse ne pora mie estre trové desoz le ciel. » Lors comencierent tuit a plorer mout durement et por ce peut l'on bien savoir que, se il fust si fel come aucune estoires le tesmoignent, nient plus n'eüst hom ploré por lui que l'on feïst por le roy Phelipe son pere, qui tant estoit felons et cruels. Mais li grans dieul que tuit en menerent demostroit bien apertement qu'il estoit raemplis de *toutes bones teches que princes doit avoir en lui.* Et por quoi ne plorassent il ? Car je ne croi mie que les homes le plorassent seulement, mais les bestes autressi, et por la mort dou tres grans empereors li solailles escursi et devint [*eclipsés*].
Igitur ingens fletus ac ploratus magnus erat in eo loco quasi tonitruum. Credo equidem quia non solum homines (*add.* et bestie **P*^{4}) ploraverunt ibi pro tam magno imperatore, sed etiam sol contristatus est et conversus est in eclipsim.	

Con questa aggiunta, l'autore del *RAp* intese ribaltare la condanna del personaggio di Alessandro sancita della linea teologica *Historiae-HAC*, evocata con il richiamo ad «aucune estoires», e accreditò l'eroe della leggenda come legittimo e attuale modello di regalità[49].

È probabile che debba essere interpretata sotto questa luce anche la scomparsa nel *RAp* dell'episodio di *HdpI*^{2} § 26.9 - § 27.10[50]. In questa sequenza, Alessandro promette una severa vendetta sugli ebrei di Gerusalemme e sul sacerdote del Tempio Jaddus perché questi avrebbe poc'anzi rifiutato di assistere i macedoni durante l'assedio di Tiro. L'eroe riceve in sogno una visione in cui egli stesso calpesta violentemente un grappolo d'uva spremendone il succo: secondo l'interpretazione del suo indovino, l'uva rappresenterebbe Tiro e il succo il sangue dei suoi abitanti. L'omissione nel *RAp* del brano di *HdpI*^{2} § 26.9 - § 27.10 costituisce l'unica lacuna caratteristica che non trova una giustificazione di carattere critico-testuale (cfr. *infra* IV.4.1). Al posto di questo episodio, in *RAp* § 33.4 troviamo una cursoria allusione alla conquista di Tiro, risolta nella menzione dell'eroico salto di Alessandro nella rocca da un'impalcatura di legno galleggiante, ispirata al *RAlix* II.82-84 (per cui vedi nota a § 33.4). È dunque probabile che l'assenza del brano nel *RAp* sia dovuta alla precisa volontà di rimuovere un episodio che «rappellait trop l'image du tyran sanguinaire que véhiculaient des récits plus historiques, ceux de Justin, d'Orose et de Quinte-Curce»[51].

Come segnalato da Ross, l'intero epilogo del *RAp* (§ 157 - § 165) consiste di un'ampia interpolazione dei capitoli 94 - 102 della *HAC*[52], dedicati al racconto dei '*nostoi*' dei generali di Alessandro ai regni assegnatigli

[48] Hilka 1977, p. 190.
[49] Cfr. Gaullier-Bougassas 2015[b]; Gaullier-Bougassas 2007.
[50] Corrispondente a Hilka 1977, pp. 78-80.
[51] Gaullier-Bougassas 2003, p. 307.
[52] Gaullier-Bougassas 2012, pp. 182-189. Corrispondenti all'edizione digitale Gaunt *et al.* 2021, § IX.851 - § IX.859.

in eredità e della guerra civile che condusse al disfacimento dell'impero macedone[53]. La trasposizione in blocco di tale onerosa appendice configura una notevole eccezione all'*usus compilandi* dell'autore. Come abbiamo illustrato precedentemente, costui ha realizzato con coerenza un metodico e puntuale lavoro di cesello consistente nell'inserimento di minute tessere estratte dalle fonti secondarie nell'ossatura fondamentale della *HdpI*^{2}, mai contraddetta e mai accantonata. L'integrazione dei prestiti si dimostra sempre calibrata sulla disponibilità del modello latino ad accoglierli: senza eccezione, tali contributi sono sempre stati rielaborati al fine di essere armonizzati alla fonte primaria. Il volgarizzatore non ha mai ricorso, invece, all'inserimento di un passo estraneo per interpolazione; ad eccezione, appunto, dell'epilogo. Inoltre, l'integrazione dei capitoli 94 e 95 dell'*HAC* (corrispondenti al *RAp* § 157 - § 158), dove sono enumerati i regni che sono stati spartiti ai diadochi, ha determinato un'onerosa ripetizione delle disposizioni testamentarie di Alessandro, di cui si dà lettura nel capitolo 151: proprio per evitare questa ridondanza, il compilatore tardo-duecentesco della versione del *RAp* attestata nei manoscritti del gruppo *c* avrebbe espunto l'intera sezione di § 157.2 - § 158.1 (vedi *infra* V.10)[54]. Per altro verso, recenti studi hanno segnalato alcuni significativi elementi di continuità fra l'interpolazione dalla *HAC* e il corpo del volgarizzamento[55]. In particolare, è probabile che la finalità di questa pur onerosa aggiunta sia stata quella di articolare la vicenda di Alessandro al corso più ampio della storia universale sopravanzando il limite della sua morte che sancisce l'esaurimento della narrazione nella *HdpI*^{2}, romanzo essenzialmente biografico. L'estensione della materia nell'epilogo al di là della scomparsa del personaggio principale deve probabilmente essere considerata in parallelo al prologo autoriale, che apre il romanzo attraverso un richiamo alla Creazione (per cui vedi *infra* II.1.3). Quivi è evocata, nei toni tersi del giardino edenico, la nascita della prima società umana che, attraverso la precoce pratica della filosofia, seppe emanciparsi dallo stato ferino:

> Les sages conurent que par sciensse surmontoient il toutes terrienes creatures, si qu'il se penerent de savoir et enquerre les comensemens, les puissanses et les ussages des chosses humaines et devines car, par l'inquisition et la sciense de ses ·III· chosses, ne surmontoient mie les creatures sensibles soulement mais les autres homes meïsmes qui estoyent aussi [*come sans*] entendement au regart de lor conoissance.

L'epilogo interpolato dalla *HAC* si riconnette circolarmente all'apertura del romanzo. Ne è una prova la messa in risalto della metafora dei diadochi come cuccioli, che con avidità si gettano sulla carcassa cedutagli in pasto dal leone. L'immagine, reminiscenza orosiana (*Historiae adversus paganos* III.23.6), è già presente nella *HdpI*^{2}, ma in essa è collocata a margine dell'episodio dell'ingresso trionfale di Alessandro in Babilonia (*HdpI*^{2}

[53] La piena coincidenza dei capitoli 157-165 del *RAp* con i capitoli 94-102 della *HAC* stata segnalata per la prima volta in: Ross 1952^a, pp. 137-143.

[54] «The redactor of II clearly felt that the passage which he omitted was largely redundant, as for the most part it merely repeats the provisions of Alexander's will, already translated from the *Historia de Preliis*». Ross 1952^a, p. 146.

[55] «Malgré les discordances, ce passage sur les successeurs d'Alixandre se greffe bien sur le roman car il se place dans la continuité du testament d'Alexandre (del capitolo 151). Certains noms propres comme celui d'Antipater permettent une soudure convaincante […] De plus, quelques passages de l'épilogue se construisent en écho au roman: la lettre laissée par Alexandre pour faire remettre en liberté tous les prisonniers rappelle les paroles de son testament (del capitolo 151)» (parentesi mie). Pérez-Simon 2015, p. 166.

§ 123.12-15). L'autore del *RAp* l'ha trasferita di seguito alla morte dell'eroe per farne il testo di transizione al racconto delle guerre fratricide dei suoi successori tratto dalla *HAC*:

> Quant li enterement d'Alixandre fu fais et acomplis, li baron se partirent atant de la cité d'Alixandre. Et tout fust il que Alixandre leur eüst mout prié qu'il deüssent avoir pais et concorde entr'eaus et lor eüst mostré les perils que de la guerre lor poroit avenir, nequedent il le garderent povrement mais corurent maintenant li uns a l'autre sus. Dont il avint d'eaus et d'Alixandre aussi con dou lihom et de ses anfans, quar quant li lihons a sa proye prise et il en a mangé ce que besoign li est, si la giete a ces lionsiaus ; dont comense entre les lihonsiaus la bataille por ce que chascuns la vout avoir toute sans ce que ses compaignons ait sa partie. Ausi fu dou roi Alixandre, car quant il ot sa proye prise, c'est a entendre le monde qu'il ot conquis, quant il dut morir, si li couvint la proye laissier. Mais por ce qu'il ne voloit que contens sorzist aussi con fist entre les lionceaus, c'est assavoir entre ses barons, si laissa a chascun sa partie.

Regredendo alla condizione di bestialità primigenia, i diadochi gettarono l'impero universale e provvidenziale di Alessandro nella violenza bruta, al di fuori dell'Illuminazione divina con cui si è aperta la narrazione[56].

II.1.3 Il *Tresor* di Brunetto Latini

Al pari della *HAC*, il *Tresor* fu, innanzitutto, per il nostro autore uno strumento di consultazione. La succinta cronaca dei re della Macedonia e della Grecia antiche contenuta nel primo libro (I.27-28) e corredata di una breve vita di Alessandro, tuttavia, non ebbe alcun materiale utile da offrire alla compilazione. Esattamente di seguito all'ultima menzione di Alessandro che vi si reperisce, si trova però un breve paragrafo dedicato al «Reigne de Femmes»[57]. Le Amazzoni sono al centro di uno degli episodi più memorabili della *HdpI*^{2} e dei suoi derivati romanzi[58]. Non fa eccezione il *RAp*, in cui la sequenza amazzonica risulta significativamente rielaborata rispetto all'ipotesto latino (cfr. *infra* II.2.2). Talistrida, la regina delle donne guerriere, invia ad Alessandro un'epistola in cui descrive gli usi e i costumi del proprio popolo per dissuadere il conquistatore dall'entrare nel loro territorio in armi. Due frammenti di questo breve trattato etnologico per corrispondenza sopravanzano il dettato della fonte latina:

HdpI^2 (83,9-17)[59]	*RAp* (72.4-8)
…Et sumus numero habitantium feminarum ducenta quatuordecim (quattuor *P^6*P^4) milia que non sunt coinquinate a viris. Viri autem nostri nullomodo habitant inter nos, sed ultra fluvium in alia parte.	…Et somes bien femes par nombre ·IIII· foys et ·II· ·C· ·M· qui onques n'orent compaignie d'ome, ne les homes n'abitent nule foys entre nos, mais outre le flum d'autre partie. *Et ceste chose si avint por ce que nostre*

[56] La critica è unanime sull'interpretazione ciclica della materia del *RAp.* Cfr: Gosman 1985; Pérez-Simon 2015, pp. 160-169 e *passim*; Gaullier-Bougassas 2011, p. 28; Pérez-Simon 2005.

[57] Beltrami *et al.* 2007, pp. 58-59.

[58] In particolare, per l'episodio delle Amazzoni nel *Roman d'Alexandre* e il suo valore simbolico si veda: Gaullier-Bougassas 1998, pp. 417-419. Per le rielaborazioni del mito amazzonico nella letteratura d'oïl: Petit 1983.

[59] Hilka 1977, p. 30.

Et per unumquemque annum celebramus festivitatem Jovis triginta diebus et sic transimus commisceri cum viris nostris et sumus cum illis aliis triginta diebus (*om.* et sic… diebus *P^4). Qui vero vult manere in letitia cum uxore sua, tenet eam per unum annum. Quodsi mulier parturiens genuerit masculum, tenet eum secum mater eius usque in annos septem et post annos septem reddit eum patri suo; si autem feminam genuerit, tenet eam secum mater eius.

Quando pugnature venimus cum aliquo inimico nostro, sumus numero decies centena milia, equitantes cum sagittis et contis…

roys ancien s'en ala o toute la gent et furent ocis. Quant nos seümes la mortalité de nos seignors, si establimes que nul home ne peüst jamais entrer en nostre terre. Mais chascun an quant nos selebrons la feste de Jupiter, si passons le flum et somes aveuc les homes ·XXX· jors et puis retornons en nostre terre. Et c'il avient que aucune de nos soyt ensainte et ait enfant male, la mere le norist jusques a ·VII· ans et puis le mande a son pere ; et se elle a fille, elle demore aveuc sa mere toute sa vie. *Et por ce que nos avons souvent guerre a plussors gens, nos faissons coper a nos femes la senestre memelle por miaus porter l'escu et armes : por ce nos apellons Amazaines, ce est a dire feme a une memele.* Et quant nos devons de nostre terre partir por aler en ost, nos eslissons de nos femes ·X· foys ·C· ·M· a cheval portans armes et saietes…

La tradizione di riferimento per il mito amazzonico è quella di Giustino, *Epitoma* (II.4)[60]: due giovani re sciiti, Plino e Scolopito, avrebbero trascinato il proprio popolo in un'insensata spedizione di saccheggio sulle piane di Temiscira, in Cappadocia, dove avrebbero immancabilmente trovato la morte; le vedove sciite, abbracciate le armi, avrebbero quindi fondato una società ginecocratica autonoma. Costoro si addestrarono nell'arte del combattimento e adottarono il costume di cauterizzare il seno destro delle neonate così da impedirne lo sviluppo e da agevolare la pratica dell'arco e delle frecce, per questo motivo presero il nome di Amazzoni: «Virgines in eundem ipsis morem, non otio neque lanificio, sed armis, equis, venationibus exercebant, inustis infantum dexterioribus mammis, ne sagittarum iactus impediatur; unde dictae Amazones»[61]. Il resoconto della regina Talistida nel *RAp* non eguaglia la dovizia di particolari della tradizione antica. Nella prima integrazione la regina si limita infatti ad alludere ad un *roy ancien* di cui però non è menzionato altro se non la morte infausta. Nella seconda, invece, è ripresa l'etimologia del nome *Amazaines* ma con notevoli differenze: si riporta infatti che costoro fossero solite tagliare – e non cauterizzare – alle loro donne – e non alle loro figlie – la mammella sinistra – anziché quella destra – per facilitare la presa dello scudo e genericamente l'uso delle armi – e non puntualmente dell'arco e delle frecce. Queste semplificazioni non sono imputabili al volgarizzatore bensì rimontano ad una fonte secondaria volgare, ovvero proprio a quel paragrafo del primo libro del *Tresor* che immediatamente segue la storia di Alessandro (I.30.1)[62]:

[60] Per il mito delle Amazzoni nell'antichità: Guidorizzi 2012, pp. 716-728; Leduc 2008 (in particolare il contributo di Gaullier-Bougassas a pp. 287-300); Hardwick 1990, pp. 14-36.
[61] Seel 1985, p. 21.
[62] Beltrami *et al.* 2007, pp.58-59.

Le regne des femes comença lors que li rois de Scite[63] o touz les homes de sa terre ala sor les egypciens, ou il *furent occis* trestoz; et *quant les femes sorrent ce*, elles firent une dame de lor gent roine dou païs**,** *et establirent que jamais nus hom peust habiter en lor terre*, et que les filles fussent nories et li masles non, et qu[e] chascune *coupast la senestre mamelle por miauz porter escu et armes*. Et por ce sont eles apellees Amaçoines, c'est a dire sanz l'une mamele; et cestes vindrent secourre Troie. Et ce fist Pantasilee lor roine, que dit l'en que ele ama Hector par amors. Mais de ce ne sot l'en onques la certeineté, fors que ele morut ou grant partie des damoisales.

Un secondo prestito dall'enciclopedia di Brunetto Latini si rinviene nell'episodio della visita al palazzo di Serse (§ 138). Quivi Alessandro rinviene dei caladri, uccelli fantastici dei bestiari medievali che secondo la tradizione si trovano presso le corti dei re e sono capaci di predire il decorso di una malattia: posto dinnanzi un malato, se il caladrio lo fissa negli occhi costui sopravviverà, se esso si volta questi è destinato a morire in breve termine[64]. Il dettato del *RAp* si discosta dall'ipotesto per l'aggiunta di una breve postilla sulla condotta di questi uccelli favolosi che il volgarizzatore attribuisce all'opinione di «aucun sage philosophe»:

HdpI^2 (122.1-5)[65]	*RAp* (§ 138.1-2)
Deinde amoto exercitu venit ad palatium Xersen regis (regis Perses **P*^{4}) et invenit in ipso palatio cubiculos ad videndum mirabiles. Eratque in eodem palatio aves magne et albe (*om.* et albes **P*^{6}**P*^{4}) ut columbe que previdebant de homine infirmo si viviturus esset aut moriturus, id est si respiciebant in faciem egroti convalescebat (calescebat **P*^{4}) ipse egrotus; si autem non valebant aspicere in faciem eius, certissime moriebatur.	Et de la s'en alerent au palais qui fu dou roy Cerses, si trova Alixandre en celui palais trop de merveilles et, entre les autres, trova oiseaus de grandor de colons *qui s'apelent salandres* qui prophitissoient de l'home malade c'il viveroit ou non au regart seulement, car se il regarde le malade ou visage il doyt vivre, c'il se torne d'autre part il se doyt morir. *Cil oisel, ce dient aucun sage philosophe, ont reseü tel vertu de nostre Seignor que au regarder que il font, il resoyent en yaus l'enfermeté dou malade et le portent en haut au feuc, qui est en l'air, au cars elemens qui toutes maladies consume.*

Il *philosophe* a cui si allude è appunto Brunetto Latini, come dimostra la quasi completa sovrapponibilità del brano del *RAp* con *Tresor* I.155.1-3[66]:

[63] La lezione *roys ancien* del *RAp* tradisce probabilmente una banalizzazione di *roi de Scite*. Essa può essere insorta già a livello della tradizione del *Tresor* nella cui *varia lectio* la sequenza si dimostra fortemente oscillatoria. Fra i testimoni che abbiamo potuto verificare, leggono: *rois de Scite* N (f. 14c), R (f. 116b), U (f. 19a); *roy de Sciete* A^6 (f. 8*v.*), B^3 (f. 16b), Q (f. 21b), S (f. 16a), T (f. 15c); *roi de Siette* Z^2 (f. 21b); *rois de Siete* P (f. 13*v.*), U^2 (f. 36*v.*), X (f. 13b); *roy de Scite* O (f. 15a), F^1 (f. 98c); *rois de Siche* C^5 (f. 18b); F^2 (f. 158a); *roy de Scicie* A (f. 416c); *roy de Scire* M (f. 12*v.*); *rois de Crete* (!) E^2 (f. 14*v.*), L (f. 10a); *rois des cités* C^3 (f. 18b); B^5 (f. 13a); V (f. 16b). La banalizzazione *de Scite* > *ansien* può essere dovuta, inoltre, ad un errore di lettura del traduttore o ancora ad un equivoco nell'archetipo della tradizione del *RAp*. Quivi, *roys ansien* si legge soltanto in *P*^{3}*S*, mentre i restanti testimoni riportano la variante *roi aussi.*

[64] Zambon 2018, Morini 1996.

[65] Hilka 1977, p. 170.

[66] Beltrami *et al.* 2007, p. 268. L'identificazione di questo prestito è servita, inoltre, a correggere il dettato del manoscritto di superficie *P*^{3}. Per un ragguaglio critico-testuale cfr. *Note* di commento a § 138.2.

> Caladres est un oisel tot blanc et son polmon garist [des oscurtez] des iauz; de cui la Bible comande que nus ne manjue pas. Et sa nature est, quant il voit home deshaitié qui doit morir de cele maladie, maintenant estort sa face, et ne le resgarde point; mes cil qui ne doit morir remire il seurement [sanz] son viaire remuer. *Et si dient les plusors que par son resgart reçoit il en soi toutes maladies, et les porte en l'air amont la ou le feus est, ou il consome toutes maladies.*

Lo stesso notaio fiorentino, d'altra parte, accreditava la notizia sul trasporto delle infermità alla quarta calotta del cielo sublunare sull'opinione di *plusors*, ovvero delle diverse fonti zoologiche antiche e medievali che egli consultò per la sezione di scienza naturale della propria enciclopedia.

A frutto di una rassegna delle principali compilazioni storiche latine e volgari del XII e del XIII secolo, Gueneé concludeva che: «gli storici del XIII secolo sono così naturalmente compilatori, che lo stesso prologo è spesso compilato»[67]. Il *RAp* si apre con un elaborato elogio della Sapienza, dono di Dio, attraverso cui i primi uomini nell'edenico stato di natura si distinsero dalle bestie e dai bruti. Il prologo del volgarizzamento costituisce uno sviluppo ipertrofico e retoricamente ornato della prima enfatica parola della *HdpI*^{2}, «Sapientissimi»[68]:

> Sapientissimi namque Egyptii scientes mensuram terre atque undas maris dominantes et celestia cognoscentes, id est stellatum cursum computantes, tradiderunt ea universo mundo per altitudinem doctrine et per magicas vertutes[69].

La libera elaborazione del *RAp* prende però le distanze dall'*incipit* della *HdpI*^{2}, in cui l'elogio della sapienza degli antichi egizi è finalizzato ad introdurre al più presto il personaggio del faraone Nectanebo, primo attore del racconto[70]. Il proemio del volgarizzamento si sviluppa in un brano dal sapore Ciceroniano (*De Inventione* I.1-4.5) che evoca la nascita della prima società umana attraverso la pratica della filosofia e che individua più di un punto di contatto ancora una volta con l'opera di Brunetto Latini:

---

[67] Gueneé 1986, p. 74.

[68] La parola «Sapientissimi» doveva avere agli occhi del lettore medievale un valore quasi sineddotico (la parola per l'opera) giacché, sempre messa in risalto nei manoscritti dalla lettera capitale *S* ornata o istoriata, doveva contribuire all'identificazione del testo a colpo d'occhio, a maggior ragione nel caso di manoscritti miscellanei.

[69] Hilka 1976, p. 2.

[70] Di riflesso, il prologo di *RAp*-*HdpI*^{2} legittima una linea storico-filosofica secondo cui i primi teorizzatori di un sistema organico di classificazione della sapienza non sarebbero stati i greci bensì, appunto, gli egiziani: «L'auteur de l'*Alexandre en prose* attribue donc l'invention des arts aux Égyptiens. Il est loin d'être le seul à le faire ; il s'agit au contraire d'une attribution bien attestée dès l'Antiquité gréco-romaine, que l'on retrouve notamment chez Hérodote (*Histoire*, livre II), Tacite (*Annales*, XI, 14), Hygin (*Fables*, 277) et Macrobe (Commentaire au songe de Scipion, I, 19, 2). Une autre tradition, qui remonte à l'époque romaine (Cicéron, De oratore, I, 13), considère la Grèce et non l'Egypte comme le berceau de la culture européenne. Enfin, la tradition judéo-chrétienne propose les Chaldéens comme le peuple inventeur des arts : d'après les Antiquités juives de Flavius Josèphe, c'est Abraham qui, s'étant installé en Egypte, transmet aux Egyptiens ses connaissances en arithmétique et en astronomie ; Josèphe précise même que les habitants de l'Egypte ignoraient ces sciences avant la venue du prophète (Antiquités juives, I, 8, 2)». Koroleva 2018, vol. I, p. 266.

RAp (§ 1.1-3)	*Tresor* (§ II.1-2)[71]
Puis que *li premiers peres* de l'humain lignage fu creés a l'image de son Creatour, li roys de gloire nostre Sire, qui vost henorer sur toutes creatures, *li douna connoyssance de savoyr trier le bien dou mal pour usser des chosses qui seroyent selonc nature* et eschiver les choses contraires. *Dont il avint que*, quant les gens comencierent a mouteplier par univerce monde et les sages conurent que par sciensse surmontoient il toutes terrienes creatures, si qu'il *se penerent de savoir et enquerre les comensemens*, les puissanses et les ussages des *chosses humaines et devines* car, par l'inquisition et la sciense de ses *·III· chosses*, ne surmontoient mie les creatures sensibles soulement mais les autres homes meïsmes qui estoyent aussi [*come sans*] entendement au regart de lor conoissance.	Phylosophie est veraiz *encerchement des choses naturels et divines et [des] humanes*. Tant come a home est possible de entendre; *dont il avint que aucuns qui s'estudierent a enquere et a savoir la verité de ces .III. choses* qui sont dites en philosophie, ce est a dire de la divinité et des choses de nature et [des] humanes choses, furent droit filz de philosophie, et por ce furent eaus apelez philosophes. Et il fu voir que *au comencement dou siecle,* quant les genz qui soloient vivre a loi de bestes *conurent premierement* la digneté de la raison et de *la conoissance que Dieu lor avoit donee, et il vo[r]rent savoir la verité des choses qui sont en phylosophie,* il cheirent en .III. questions; une estoit de *savoir la nature de totes choses celestiaus et ter[rie]nes, la seconde et la tierce sont des humanes choses.* Dont la [seconde] est *de savoir quels choses l'en doit faire et quels non,* la tierce est de savoir raison et preuve por quoi l'en doit les unes fere et les autres non.

Entrambi i testi si richiamano alla Creazione come all'atto primigenio con cui Dio ispirò all'uomo una prima istanza conoscitiva: (*RAp*) «Li roys de gloire nostre Sire, […], li douna connoyssance»; (*Tr*) «la conoissance que Dieu lor avoit donee». L'acquisizione della conoscenza si configura come una ricerca che costa fatica: (*RAp*) «se penerent de savoir et enquerre»; (*Tr*) «s'estudierent a enquere et a savoir». Gli uomini bruti nello stato di natura tesero spontaneamente al sapere, fin dalle prime dinastie all'inizio del mondo: (*RAp*) «Dont il avint que quant les gens comencierent a mouteplier par univerce monde…»; (*Tr*) «Et il fu voir que au comencement dou siecle, quant les genz qui soloient vivre a loi de bestes…». La filosofia è organizzata in tre divisioni (*Rap* e *Tr*: «·III· choses»): la prima, di ordine teologico-metafisico, pertiene ai principi divini (*RAp*: «les comensemens»; *Tr*: «la nature de totes choses celestiaus»), la seconda riguarda gli enti terreni (*RAp*: «les puissanses»[72]; *Tr*: «la nature de totes choses […] ter[rie]nes»), la terza concerne i comportamenti umani (*RAp*: «les ussages»; *Tr*: «des humanes choses»), ovvero la filosofia morale (*RAp*: «savoyr trier le bien dou mal»; *Tr*: «savoir quels choses l'en doit faire et quels non»).

Il richiamo all'enciclopedia di Brunetto Latini nel prologo del *RAp* e, in particolare, in seno all'elogio della filosofia come principio della civilizzazione, restituisce una delle possibili interpretazioni dell'opera. La conquista dell'Oriente e del mondo si traduce in un processo conoscitivo, in una rassegna della pluralità degli

[71] *Ibidem*, pp 6-9.

[72] Il lemma *puissance* deve essere inteso, secondo questa linea interpretativa, nell'accezione di "proprietà di una cosa": DMF, *puissance* A.3; «pouvoir, vertu qu'a une chose» FEW, vol. IX, p. 234[a].

enti: popoli lontani eredi degli imperi di un passato più remoto dell'antichità classica, città, palazzi e automi costruiti con tecniche sconosciute, culture, religioni e divinità straniere, fauna e flora esotiche, lussureggianti e talora mostruose, condizioni atmosferiche estreme, uomini e donne che vivono un rapporto con la natura alternativo, le profondità dell'oceano, le altitudini del cielo. Come ha rilevato Ferlampin-Acher:

> La geste d'Alexandre est plus clairement un miroir de la nature. On a beaucoup insisté sur l'Orient d'Alexandre qui est l'Orient des encyclopédies avec ses insularités peuplées de monstres hybrides, irréguliers, hérissés de cornes, de queues, déformant étrangement les races occidentales en les combinant, en les privant d'un membre ou d'un appendice ou au contraire en rajoutant quelques bras ou quelques pieds. Non seulement la morphologie des monstres est la même dans les récits consacrés à Alexandre et dans les bestiaires, mais de plus ces textes reposent sur un principe d'organisation similaire : les encyclopédies juxtaposent, tout comme, souvent, les récits consacrés à Alexandre[73].

II.1.4 L'*Alexandreis* di Gauthier de Châtillon

Fra le delegazioni inviate a Babilonia da tutti i regni del mondo per recare omaggio ad Alessandro in occasione della sua incoronazione, il *RAp* distingue in particolare due ambasciate, di cui non troviamo traccia nella *HdpI*^{2}: i *Romains* offrirono all'imperatore una grande quantità d'oro e da questo dovremmo dedurre – così pretende il volgarizzatore – che essi fossero spregevoli (il brano presenta una difficoltà critico-testuale per cui rinviamo alla nota a 140.3), i *Francois* gli presentarono invece un meraviglioso scudo cerimoniale a riprova che essi fossero «la plus vaillant gent dou monde a sa conoissance»:

HdpI^2 (123.6-11)[74]	*RAp* 140.2-4
Et exinde Alexander ingressus est civitatem magnam que dicitur Babilonia in qua venit ex provinciis totius mundi apocrisarios expectantes, id est Cartagine civitate et totius Africe, sed et Ispanie et Italie, necnon et insularum Sicilie et Sardinie. Tantus enim timor in summo Oriente Alexandro constituto duces et populos ultimi Occidentis invaserat, ut inde peregrinam a toto mundo ceneres legationem venire quo vix crederes pervenisse rumore eius.	Et quant Alixandre fu entrés en la cité, si trova ileuc messages de tous les parties dou monde, car tuit li grant prince de Rome, *de France*, d'Espaigne, *d'Alemaigne* et *d'Engleterre* et de Sessille, de Sardeigne et des autres illes de mer li manderent treü et letres en reconoissance qu'il le tenoient a seignor. *Dont il avint que les Romains li manderent grant quantité d'or, dont Alixandre dist que ceaus qui li avoient ce present mandé l'amoient, dont on pooit bien par ce conoistre qu'il estoient covoitous par nature et eschars. Les Francois li manderent un escu lequel il resut mout en gré et dist que tout aussi com il estoient par nature et par usage la plus vigoreusse gent dou monde, et il devoient mander present qui fust*

[73] Ferlampin-Acher 2003, p. 15.
[74] Hilka 1977, p. 172.

> *covenables a lui que le devoit resevoir et a eaus qui le donoient ; et ce disoit il qu'il avoient fait, car li escu li estoit covenables por ce qu'il avoit conquis a lui tout le monde, et a eulz couvenable pour ce qu'il estoient la plus vaillant gent dou monde a sa conoissance.*

Il passaggio ha attirato l'attenzione della critica. Meyer vi lesse «un développement tout patriotique» e suggerì di ricercarvi la fonte nella *varia lectio* dell'*HdpI*[2], avendo individuato egli stesso nel ms. Paris, BnF, lat. 14169 (da noi siglato **P*[5], cfr. *infra* IV.2) al f. 149*v.* una variante che egli giudicò sufficiente a giustificare l'integrazione del volgarizzamento: «invenit ex provinciis tocius mundi apocris[i]arios eum expectantes, id est ex Cartagine civitate (Ms. *civitatis*), et nuncios (Ms. *nuncius*) tocius Africe et Ispanie, et Italie *et Galie*, necnon insularum (Ms. *insularam*) Sicilie et Sardinie et Anglie et aliarum regionum omnium»[75]. Hilka contestò tale identificazione, segnalando che la lezione «Galliae» si trova già in Giustino (*Epitoma* XII.13.1) e in Orosio (*Historiae* III.20.2); inoltre, ribatté che tale episodio ricorre in una formulazione assai più affine al *RAp* nelle coeve *Alexanders Geesten* (1257 – 1260) di Jacob van Maerlant, ove si menziona persino il particolare dello scudo: «Enen scilt ghesmeet van goude»[76]. Il volgarizzamento francese e il poema olandese dovevano quindi condividere la medesima fonte[77]. L'identificazione è merito di Gaullier-Bougassas[78] che ha opportunamente individuato l'origine del brano nell'*Alexandreis* di Gauthier de Châtillon[79] (X.266)[80]:

Occurrunt proceres quibus ut comitantibus urbem
Arduus intrauit sumpsitque insignia regni,
Legatos iubet admitti positumque monarcha
Ascendens solium uicto sibi uictor ab orbe
Munera missa capit: *clypeum quam Gallia gemmis*
Miserat intextum, […]

[75] Riportiamo la trascrizione di Meyer e le note di apparato fra parentesi. Meyer 1886, vol. II, pp. 311-312.

[76] Si confrontino le *Alexanders geesten* X vv. 1139-1143: «Teerst quam die bode van Gallen | Ende brachte vor hem allen | Enen scilt ghesmeet van goude, | Versiert met stenen menechfoude; | Want daer es van ridderscap die blome». Franck 1882, p. 382.

[77] Hilka 1920, pp. VII-VIII.

[78] Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 828.

[79] Dell'opera ci è pervenuta, inoltre, una traduzione duecentesca in prosa antico-francese limitata agli ammaestramenti di Aristotele del primo canto, forse un esercizio scolare edita in De Cesare 1958; Il rinvenimento di due frammenti del volgarizzamento presso il Public Record Office di Londra recanti una più ampia porzione di testo ha alimentato il sospetto che dovesse esistere un «complete manuscript of the text», ovvero une versione completa dell'opera: Jefferson 1997, (citazione da p. 91). Se così fosse, l'opera doveva circolare nella forma smembrata comprendente la sola sezione degli ammaestramenti di Aristotele già nella prima metà del XV secolo, poiché proprio in questa forma fu interpolata ai *Faicts et conquestes d'Alexandre le Grand* del manoscritto Paris, Musée du Petit Palais, Dutuit 456: si veda Hériché-Pradeau 2008, pp. 77-81

[80] Colker 1978, p. 265. «Accorsero gli ufficiali. In loro compagnia il sommo re entrò in città, assunse le insegne del potere e ordinò che fossero ammessi gli ambasciatori. Una volta salito sul trono che era stato collocato per lui, il vittorioso monarca accettò i doni che gli erano stati inviati dal mondo sconfitto. La Gallia aveva inviato uno scudo tempestato di gemme». Bernardinello 2019, p. 319.

Il passo del poema mediolatino non è però sufficiente a giustificare appieno il capitolo 140.2-4 del *RAp*. Gauthier de Châtillon non ne trasse infatti il pretesto per un elogio dei francesi; d'altra parte, nell'*Alexandreis* la Francia non è l'unico regno ad offrire un omaggio ad Alessandro, bensì Cartagine gli porse in dono un elmo (vv. 269-269 «galeam Kartago pyropo | Desuper ardentem»), la Germania una spada (vv. 269-270 «uisumque sitire cruorem | Teutonicus gladium»), la Spagna un cavallo pezzato (vv. 270-271 «spumantem Hyspania labris | Cornipedem uario distinctum membra colore»), e la Sicilia una corazza forgiata dai Ciclopi (vv. 273-274 «Tortilis argento digitis intexta Cyclopum | Traditur a Siculo ueniens lorica tyranno»)[81]. Persino i romani furono costretti a chinare il capo dinnanzi al Macedone e ad omaggiarlo, riluttanti, di un'offerta (X.236-241)[82]:

> Nec minor Italiae gentes seruire coactas
> Inuasit metus, et licet hinc natura niuosas
> Obiciat cautes, illinc maris obice tuta
> Continui maneat, tamen insuperabile Magno
> Nil credens, *regis spontanea preuenit iram*
> *Muneribus sedare datis*. […]

Nel poema in esametri, tuttavia, la sottomissione dei romani sarebbe stata soltanto formale perché costoro si sarebbero affrettati a rompere il patto di fedeltà congiurato e ad organizzare le forze per ribellarsi presto al giogo macedone. Il tempo di Alessandro però è giunto al termine e a costui non resterebbe, sul letto di morte, che il rimpianto di non poter suggellare la propria gloria terrena con quest'ultima impresa (X.321-325)[83]:

> "Ve michi, qui nondum domui de pluribus unum!
> Scitis enim, socii, quia cum michi miserit olim
> Roma per Emilium regni diadema michi que
> Scripserit ut regi, *opposita modo fronte resumptis*
> *Cornibus excedit corrupto federe pactum*.
> Nunc igitur uestris ne pars uacet ulla tryumphis
> Neue meis desit tytulis perfectio, Romam
> Imprimis delere placet". […]

[81] Le citazioni da Colker 1978, p. 265. «…Cartagine un elmo che brillava della luce di un piropo posto sulla sua sommità, la Germania una spada che sembrava aver sete di sangue, e la Spagna un cavallo pezzato che schiumava dalla bocca e mordeva i freni dorati muniti di punte a denti di lupo. Una corazza intessuta d'argento realizzata dalle mani dei Ciclopi gli fu consegnata in dono dal signore della Sicilia». Bernardinello 2019, p. 319.

[82] Colker 1978, p. 263. «Sebbene la natura da una parte sbarrasse le sue vie d'accesso con rocce ricoperte di neve e, dall'altra, la mantenesse sicura grazie all'ininterrotta barriera marina, tuttavia, credendo che non ci fosse nulla di insuperabile per Alessandro, l'Italia volle spontaneamente placare in anticipo l'ira del re con l'offerta di doni» Bernardinello 2019, p. 317.

[83] Colker 1978, p. 267. «Oh! Povero me, che di tanti non ne ho ancora conquistato uno! Compagni, voi sapete infatti che Roma, dopo avermi inviato qualche tempo fa il diadema del regno per mano di Emilio e avermi scritto come suo re, ora, riacquistata la sua arroganza e con volto ostile, viola l'alleanza e viene meno al patto. Perciò adesso, per prima cosa, voglio distruggere Roma in modo tale che nessuna parte del mondo non sia raggiunta dai vostri trionfi e la mia gloria sia portata a compimento» Bernardinello 2019, p. 321.

È ancora sul modello della *Alexandreis,* dunque, che il volgarizzatore del *RAp* dichiara la viltà e il doppiogiochismo dei romani. Se il dono del mirifico scudo francese richiama *Alexandreis* X.266, l'*echarseté* dei romani è ispirata ad *Alexandreis* X.324-325.

L'accostamento per opposizione di francesi e romani, infine, non è casuale. Il motivo del rimpianto di Alessandro morituro di non poter intraprendere un'ultima impresa è topico. Ne troviamo un esempio nella quarta *branche* di *RAlix*, dove il macedone rimpiange di non aver conquistato la Francia, perché proprio a Parigi, piuttosto che a Babilonia, avrebbe stabilito la propria corte (IV.31, vv. 550-560)[84]:

"Aufrique avons conquise jusq'a la mer qui bale.
Et Perse et Eürope jusq'as mons en Itale.
France la renomee, qui a conquerre est male,
Eüsse en mon demain, a Paris fust ma sale;
Puis preïsse Engleterre et Normendie et Gale
Et Escoce et Irlande, ou li solaus avale.
France fust chiés du mont, que sa droiture est tale,
Car la gens est molt bone, n'est nule qui la vale;
Pieç'a qu'il m'ont mandé par letre comunale.
Mais je me morrai sempres d'une mort desloiale,
Ne m'i vaura macine, mandeglore n'orvale".

Nel *RAp*, l'ultimo pensiero di Alessandro non è dunque rivolto all'arrogante Roma sul modello di Gauthier di Châtillon, bensì all'agognata Parigi sul modello di Alexandre de Paris. Dietro al celebre elogio dei francesi, «la plus vaillant gent dou monde», del volgarizzamento duecentesco potrebbe, quindi, celarsi un ricordo della *mort Alixandre* (*RAlix* IV.31, vv. 556-557).

II.2 Volgarizzare e comporre: aggiunte originali dell'autore del *RAp*

L'autore del *RAp* ha sviluppato di prima mano numerosi contributi originali. Il quadro degli interventi autoriali, indipendenti tanto dalla *HdpI*[2] quanto dall'eventuale influenza delle fonti secondarie, può essere schematizzato nella seguente tavola:

§ 1 – § 2	Elogio della Filosofia-Astrologia
§ 5	Assemblea degli egiziani per deliberare sulla scomparsa del faraone Nectanebo e eleggere un successore
§ 20	Battaglia fra Alessandro e Nicolao
§ 23.2-5	Alessandro reprime la ribellione dell'Armenia e riorganizza la provincia

[84] *MFRA*, vol. II, p. 333. Risulta nondimeno significativa la ripresa proprio di questi versi, alle cui spalle sembra possibile intravvedere la biografia dell'autore, Alexandre de Paris. Meyer vi individuò la prova dell'autorialità del chierico normanno della prima parte della quarta *branche* e parlò, anche per questo passo, di «ardent patriotisme»: Meyer 1886, vol. II, p. 226.

§ 24.6-8	Battaglia fra Filippo e Pausania
§ 26.1- 8	Alessandro rientra dall'Armenia e soccorre la madre Olimpia assediata in una torre da Pausania
§ 28.2	Concione di Alessandro ai macedoni prima della partenza per la campagna persiana
§ 29.1	Intermezzo: giunzione fra la prima e la seconda *branche*
§ 47.2-5	Concione di Alessandro ai macedoni prima della battaglia contro Dario in Cilicia
§ 50	Lettera di Dario a Poro in richiesta di soccorsi
§ 52.7	Intestazione della lettera di Parmenione l'armeno sui doveri di un vassallo verso il proprio signore
§ 60	Lettera di Poro a Dario
§ 63	Editto di Alessandro sul governo di Media e Persia
§ 65.4	Intermezzo: giunzione fra la seconda e la terza *branche*
§ 74 – § 76	Ambasciata delle giovani Amazzoni
§ 85	Battaglia di Alessandro e Poro
§ 118	Alessandro svela a Candaulo il trucco giocato a suo fratello Caractor
§ 128	La morale della discesa sottomarina
§ 142.3	Insegnamento di Aristotele sulla riconoscenza
§ 145.1-3	Alessandro si convince a bandire la cerimonia della sua incoronazione
§ 150.1-3	Intestazione del testamento di Alessandro: la ruota della Fortuna
§ 153.3-5	Replica dell'autore a Orosio-*HAC* sulla bontà di Alessandro

Come emerge dalla panoramica d'insieme, i contributi originali non apportano alcuna aggiunta sostanziale alla materia: anche sul piano delle elaborazioni autoriali si conferma la regola di un'incondizionata fedeltà alla lettera della *HdpI*^{2}. Gli interventi del volgarizzatore acquisiscono piuttosto la funzione di esplicitarne eventuali involuzioni oppure di ampliarne il dettato di digressioni a carattere retorico-morale[85].

Per quanto pertiene alla prima fattispecie, tre brani, in particolare, hanno richiesto un più consistente rimaneggiamento per portare a pieno sviluppo i presupposti impliciti dell'ipotesto latino.

1. Nella sequenza di § 24.3 – § 26.8, Alessandro è incaricato di sopprimere l'insurrezione della provincia d'Armenia mentre Filippo, rimasto in patria, si trova a fronteggiare la sedizione di Pausania, che gli si rivelerà fatale. In *HdpI*^{2} § 20.8-10, il re di Macedonia è costretto vergognosamente alla fuga dinanzi alle armi dei congiurati, ed è raggiunto alle spalle da un fendente mortale: «Quo audito Philippus (*avendo udito della congiura di Pausania*) exiens obviam ei in campo cum paucis et videns multitudiem populi qui erat cum Pausania terga versus est. Quem secutus Pausania et vibrata hasta percussit eum in dorso»[86]. Nel *RAp* si esplicita invece che Filippo sarebbe stato sconfitto proprio perché avrebbe inviato la maggior parte degli effettivi dell'esercito macedone al seguito del figlio. Il volgarizzatore si curò quindi di esplicitare al meglio il

[85] «Si son œuvre reste ainsi très largement fidèle à la source, elle « l'actualise » aussi souvent par de brefs ajouts, qui convergent tous vers un même éclaircissement du sens, une même mise en lumière des significations potentielles du texte latin». Gaullier-Bougassas 2014^c, p. 271. Per un'analisi di dettaglio si veda: Pérez-Simon 2015, pp. 207-238. Il procedimento di *amplificatio* costituisce d'altra parte la norma nelle opere volgari di storia antica (a matrice romanzesca o cronachistica) in versi o in prosa: Montorsi 2022, pp. 43-57 e *passim*.

[86] Hilka 1976, p. 58.

nesso di concomitanza temporale fra il soggiorno di Alessandro in Armenia e l'uccisione del padre, mediante anche il ricorso alla tecnica dell'*entrelacement*:

> …En tel maniere ala Alixandre par le païs conbatant et conquerant con cil qui estoit vaillans et prous et larges sur touz homes. Mais atant se taist l'estoyre de lui et de ses euvres car bien i savra retorner quant tens et poynt sera, et retorne au roy Philippe de Masedoine.
>
> En ceste partie dist l'estoyre que quant Alixandre fu partis de Masedoine, li roys Phelippe demoura ou païs a poy di gent com sil qui avoit mandé le plus de sa gent aveuc Alixandre (§ 23.5 – § 24.1).

Seppure in inferiorità numerica, Filippo nel *RAp* si batte con coraggio e sprona con il proprio esempio i suoi guerrieri[87]: il traditore Pausania potrà aver ragione del re di Macedonia soltanto colpendolo vigliaccamente alle spalle mentre quegli è impegnato in un altro combattimento.

2. Maturando la progressiva consapevolezza dell'inarrestabilità dell'armata macedone, Dario si rivolge ripetutamente all'alleato e consanguineo Poro in richiesta di ausilio militare. Nella fonte latina, seppure il primo messaggio del re di Persia al cobelligerante venga annunciato in § 57.1-2, il suo contenuto è passato sotto silenzio e il racconto si affretta a riferire la replica del re d'India di § 57.4-8: «Darius itaque fugiens ingressus est civitatem Persipolim et statim scripsit epistolam ad Porum regem Indorum, ut preberet ei adiutorium. Porus iterum rescripsit ei epistolam»[88]. Il volgarizzatore ha, dunque, composto di proprio pugno un'epistola originale di Dario a Poro per colmare tale vuoto narrativo (§ 50.2-4). Del pari, l'ultima sofferente supplica di soccorso di Dario nella fonte latina in § 69.5-25 è destinata a restare senza risposta: a questa fase del racconto una replica di Poro sarebbe stata, d'altra parte, ininfluente, perché l'imperatore persiano verrà assassinato non sul campo di battaglia ma in un intrigo di palazzo. Nondimeno, l'autore del *RAp* vi ha colto una seconda occasione per arricchire il testo di una corrispondenza inedita (§ 60.1-6). Per il contenuto di entrambe le epistole autoriali, il volgarizzatore ha utilizzato come modello i passi paralleli del testo latino: rispettivamente, in una sorta di chiasmo, per *RAp* § 50.2-4 l'epistola di Dario a Poro di *HdpI*^{2} 69.5-25 e per *RAp* § 60.1-6 l'epistola di Poro a Dario di *HdpI*^{2} di § 57.4-8[89]. Pertanto, i due contributi del traduttore non sviluppano alcuna suggestione narrativa originale. L'interesse delle due integrazioni risiede soprattutto nell'occasione che esse offrirono di incrementare il volgarizzamento di due veri e propri saggi di composizione retoricamente ornata, come prova l'impiego nelle due sequenze del formulario proverbiale prototipico: ad esempio «de guerre comencier par orgueill ne puet nus a bon chief venir» (§ 50.3), o ancora «li cuers vaillans et prous doit adonc estre prissiés de valor quant il se porte si seürement en aversités com il faissoit en prosperités» (§ 60.4).

3. Nella sequenza di § 111 - § 118 Alessandro visita il palazzo della regina di Meroe Candace nelle mentite spoglie del soldato semplice Antigono. Non appena Caractor, figlio minore della sovrana etiope,

[87] Può aver influito sullo sviluppo della versione del *RAp* di una morte eroica di Filippo – in forte inversione rispetto al testo della *HdpI*^{2} che abbiamo menzionato – il fatto che il suo modello latino mancasse verosimilmente per una lacuna del dettaglio della fuga disonorevole del re. Cfr. *infra* nota a § 24.6.

[88] Hilka 1976, p. 170.

[89] Rinviamo per un esame di dettaglio dell'epistola di *RAp* § 60.1-6 alla Nota di commento.

apprende della visita del macedone, irrompe in un incontenibile desiderio di vendetta: sua moglie, infatti, è figlia di Poro, che è stato pocanzi abbattuto in duello proprio da Alessandro. La situazione di *impasse* può essere sciolta soltanto attraverso un'arguzia dell'eroe: egli promette a Caractor che, se rinuncerà ad esigere soddisfazione contro Antigono, egli condurrà nella sua reggia Alessandro stesso in persona. La sottigliezza dello stratagemma risiede naturalmente nell'espediente del travestimento: poiché Antigono è in realtà Alessandro egli ha effettivamente condotto il generale macedone al cospetto di Caractor, seppure a sua insaputa, ed è pertanto immediatamente sciolto dal giuramento. In *HdpI*[2] § 109 non vi è, però, alcuno scioglimento del sotterfugio: il volgarizzatore si è, quindi, riservato lo spazio di § 118 per chiosare a chiare lettere l'ingegnosa trovata di Alessandro:

> Lors prist congié li uns de l'autre (*Alessandro da Candaulo, fratello maggiore di Caractor*) et au congié prendre li dist Alixandre : « Salués moy vostre frere Caractor et li dites de par moy que je sui quités dou serement que je li fiz, car je li promis que je li mostreroie Alixandre en son palais meïsmes et je li mostray Alixandre, car je sui Alixandre meïsme. »

Più minuti e diffusi interventi perseguono il programma di un aggiornamento stilistico. Le scene di battaglia, ad esempio, sono descritte attraverso al formulario tecnico-specifico di matrice eroica[90]: in applicazione di una tecnica narrativa definibile "anacronistica", i soldati macedoni combattono nella foggia dei cavalieri medievali, a cavallo, protetti da pesanti usberghi, con scudo al petto e lancia in resta (si vedano in particolare § 20, § 24.6-8, § 85)[91]. Di matrice eroica è anche il motivo topico del *tens novel*, del rinnovamento della bella stagione (la primavera), come espediente di rilancio della scrittura[92]: l'intermezzo – di imitazione lirica – si inserisce nei due principali snodi di giuntura del romanzo, fra la prima e la seconda *branche* in apertura della campagna militare di Persia (§ 29.1)[93] e fra la seconda e la terza *branche* al debutto della campagna militare d'India (§ 65.4)[94]. Il riferimento alla "stagione di campagna" ha anche un fondamento storico-militare: come è noto, per sfruttare la condizioni metereologiche favorevoli e la maggiore disponibilità di viveri e legname, gli eserciti marciavano fra la primavera e l'autunno.

Una costante nei contributi originali dell'autore del *RAp* consiste nell'elaborazione sul *topos* della retorica come esercizio della parola ornata, orale o scritta[95]: si rinnovano nel romanzo in scarto rispetto all'ipotesto

[90] Per il formulario di impiego nelle *chansons de geste* e poi nei romanzi cavallereschi per la descrizione delle scene di battaglia: Martin 1987, pp. 318-319, pp. 324-327; Rychner 1955, pp. 126-153.

[91] Per la categoria di "anacronismo" nei romanzi di antichità e nelle cronache antico francesi: Montorsi 2022, pp. 249-282; Petit 2002, pp. 85-100.

[92] Ha rilevato Baumgartner per il *Roman de Troie* di Benoît de Sainte-Maure: «Un motif, plus discret sans doute, celui du *tens novel*, de la "reverdie" intervient en revanche à des moments clés du récit pour en assurer le démarrage et la relance. […] Repris à la lyrique occitane, le motif tisse ainsi un lien subtil entre le cours inéluctable du destin de Troie, les pulsions du désir au cœur des héros, et la relance de l'écriture». Baumgartner 1987, p. 45. Cfr. anche: D'Agostino 2013, pp. 175-176. Per le *chansons de geste*: Martin 1987, pp. 247-250.

[93] Allo stesso tempo è possibile che l'intermezzo sia ispirato a *Alexandreis* I.239-243: vedi nota a § 29.1.

[94] Per il secondo intermezzo è possibile evocare il ricordo di *RAlix* III.6: vedi nota a § 65.4.

[95] Curtius 1948, pp. 71-88. Questo elemento è stato rilevato, seppur marginalmente, da Hilka a proposito dei capitoli 5 («Lange Beratung der Ägypter (Rhetorik !) nach der Flucht ihres Königs und ihre gütliche Unterwerfung unter das neue persische Joch. ») e 28 («Ansprache Alexanders an seine neuen Untertanen, er betont das Gut der natürlichen Freiheit und Selbst- bestimmung einer Nation und mahnt zur Einigkeit, alles in rhetorischer Tendenz»). Hilka 1920, pp. IX-X. Pérez-

latino le occasioni per la messa in scena di assemblee deliberative (§ 5), discorsi pubblici e concioni (§ 28.2, § 47.2-5, § 128), galanti ambasciate (§ 74 - § 76), emanazione di editti e provvedimenti (§ 26.1, § 63, § 150.1-3), scambi di epistole (§ 50, § 52.7, § 60, § 142.3). La *HdpI*^{2}, d'altra parte, ha ereditato dalla tradizione antica, prima greca e poi latina, una struttura mista che alterna sezioni narrative a corrispondenze epistolari[96]: è proprio tale natura composita del testo una delle caratteristiche del modello latino verso cui il volgarizzatore si è dimostrato più sensibile e che ha inteso sviluppare al massimo potenziale[97]. Ne consegue che il ritmo della narrazione risulti volutamente cadenzato: le sezioni narrative, spesso rapide e avare di particolari[98], si alternano alle elaborazioni retoriche che, contraddistinte da una sintassi complicata e profondamente ipotattica, contribuiscono a ritardare la cadenza della lettura[99]. Queste aree del testo a minore densità narrativa prestano lo spazio alla tessitura di una riflessione morale e politica sul modello di regalità incarnato da Alessandro[100].

II.2.1 La Retorica

L'episodio dell'incontro fra Alessandro e le amazzoni costituisce nel *RAp* la più complessa rielaborazione di un episodio del *RAlix*. Ad un'analisi di dettaglio emerge, però, che la *chanson de geste* non ha offerto al volgarizzatore che un pretesto: egli l'ha neutralizzata nelle sue valenze simboliche e metaletterarie (non differentemente dall'episodio dell'immersione sottomarina: per cui vedi *infra* II.1.1) e vi ha sovrascritto una scena di galante e cerimoniosa ambasceria. Nella *HdpI*^{2} la sequenza si esaurisce nello scambio di epistole fra Alessandro e la regina Talistida di § 82 e § 84 e si risolve repentinamente con la deliberazione delle donne guerriere a sottomettersi al giogo macedone offrendo al conquistatore: «caballos decem albos et totidem pullos equorum similiter albos»[101]. L'ampliamento dell'episodio trasmesso dal volgarizzamento è ispirato a *RAlix* III.430-450[102]. Anche in questo caso, il traduttore non ha abdicato al dovere di fedeltà rispetto alla fonte primaria: egli ha, infatti, operato una precisa selezione dei materiali più adeguati ai propri fini ed ha prestato una cura speciale alla coesione del racconto. In *RAlix* l'incursione nelle terre della regina Amable avviene al

---

Simon ha proposto di inquadrare questi episodi fra i «motifs narratifs-outils» derivati dal formulario delle *chansons de geste*: «les motifs outils (conseil, message, déplacement) remplissent une fonction subordonnée ; ils peuvent être développés ou très réduits, et ont souvent le rôle de lier deux séquences narratives comme le feraient des conjonctions narratives, des prépositions ou des adverbes». Pérez-Simon 2015, pp. 401-409 (citazione da p. 402).

[96] Probabilmente dovuta al sedimentarsi di materiali di origine diversa. Le sezioni epistolari sembrerebbero rimontare a esercizi scolastici di epoca ellenistica: Stoneman, Gargiulo 2007, pp. XLIV-XLV

[97] «L'auteur privilegie en revanche les discours oraux et écris, renforçant la dimension épistolaire de l'*Historia de preliis J*^{2}». Gaullier-Bougassas 2014^{d}, p. 828. Campopiano ha sottolineato come i più antichi volgarizzamenti italiani della *Hdp* (ma le sue riflessioni sono valide anche per il *RAp*) si inseriscano in quel processo di elaborazione di una retorica volgare a partire dalla teorizzazione latina delle *artes dictaminis* del XII e XIII secolo: Campopiano 2019. Beninteso, se il volgarizzatore ha ereditato tale struttura mista, romanzesca e epistolografica, dalla fonte latina, poteva trovarne un modello in svariate *chansons de geste* e cronache francesi del XII e XIII secolo: Courroux 2018; Vallecalle 2006; Merceron 1998.

[98] Pérez-Simon parla di "simplification stylistique" della fonte latina: Pérez-Simon 2015, p. 238.

[99] «Ces lettres témoignent de la vogue de l'insertion épistolaire dans les romans à partir du xiiie et leur style les distingue du reste du récit, dans la mesure où il est marqué par une syntaxe très lourde, des formules stéréotypées d'ouverture et de fermeture et un vocabulaire recherché». Ferlampin-Acher 2003.

[100] Un lettore del manoscritto *P*^{3} ha colto con particolare interesse questa caratteristica del testo e ha segnalato con dei contrassegni e abbozzi marginali tutte le moralizzazioni dell'opera: Pérez-Simon 2015, pp. 553-562; vedi *infra* VII.4.

[101] Hilka 1977, p. pp. 28-34, citazione da p. 34

[102] *MFRA*, vol. II, pp. 306-317.

termine dell'impresa d'Oriente, in chiusura della terza *branche*: un superstite alla violenta conquista di Babilonia avverte il macedone, già indaffarato a predisporre la cerimonia della propria incoronazione, che ancora un regno sfugge al suo impero universale, quello delle *pucelles* d'Amazonia. L'autore del *RAp* ha estratto l'intera sequenza dalla fine della terza *branche* e l'ha reinserita nella posizione prescritta dall'intreccio dalla *HdpI*[2]. Egli non ha però rinunciato alla suggestione per cui l'isola delle donne avrebbe costituito l'ultimo brandello di terra scampato alla rapace conquista macedone, cogliendone forse anche una ricaduta ironica. Nel *RAp*, l'ambasciatrice Flor deve riconoscere infatti che tutto il mondo, ad eccezione del regno *des femmes*, è ormai nelle mani di Alessandro: «vos aiés submis a vos toutes les terres dou monde fors le reaume d'Aumazien» (§ 75.2). Come nei casi esaminati nel precedente paragrafo, la reminiscenza del poema di Alexandre de Paris determina una leggera contraddizione: Alessandro a questa fase del volgarizzamento si trova ancora a molte miglia di distanza da Babilonia. I contatti con *RAlix* si susseguono quindi precisi e puntuali. Come nel poema in alessandrini, la resa delle amazzoni è deliberata da un'assemblea delle più sagge e nobili dame del regno (*RAlix* III.454, v. 7384): «Li consaus de ses dames fu molt tost assemblés»[103]. Il consiglio decreta che due fanciulle di straordinaria bellezza siano inviate in ambasciata cariche di doni: il *RAp* serba in § 75.1 persino il ricordo del nome della maggiore delle due, Flor, che in *RAlix* è non a caso colei che prende parola per prima (*RAlix* III.445, v. 7581): «Florés parla avant, qui li rendi salus»[104]. La bellezza delle giovani e la ricchezza dei loro abiti suscita grande meraviglia nel campo macedone (cfr. *RAlix* III.445, v. 7577): «Molt furent esgardees de grans et de menus»[105]. Flor riferisce ad Alessandro la risoluzione del consiglio e gli presenta l'anello della regina, simbolo di sottomissione (*RAlix* III.446 vv. 7597-7598): «La roine vos mande que ele est vostre amie, | Son anel vos envoie par molt grant drüerie»[106]. Egli accetta di buon grado l'offerta ma pretende che Talistida suggelli il patto di alleanza in prima persona (*RAlix* III.446, v. 7645): «Il veut que ele viegne et que il parler l'oie»[107]. A capo di un corteo di mille *pucelles* (cfr. *RAlix* III.449, v. 7666: «A mil de ses puceles a sa voie tenue»[108]), la regina si presenta al cospetto di Alessandro, esegue formalmente la cerimonia di omaggio del regno, e gli promette di destinare all'armata del macedone un battaglione di ben mille guerriere (cfr. *RAlix* III.449, v. 7672 «A mil de mes puceles m'en venrai en t'aiue»[109]). La sequenza di *RAp* § 74 - § 76 costituisce a ben vedere una vera e propria *mise en prose* delle stanze della terza *branche* 434 (concilio delle amazzoni), 445 (discorso di Floré), 446 (discorso di Biautés) e 449 (discorso di Amable). Rileviamo, però, che tutti gli elementi di turbazione o digressione di *RAlix* vi sono stati, invece, espunti: non vi è traccia, infatti, dell'inquietante visione notturna che persuade la regina ad arrendersi al conquistatore (st. 430-433), del canto di Narciso intonato dal corteo delle fanciulle (st. 435-439), degli amori delle coppie Floré-Dan Clin e Biauté-Aristés (st. 440-444), della celebrazione delle loro unioni ufficiata da Alessandro in persona (st. 447-448) e, infine, dello sdegno della regina costretta non solo a trattenersi più del previsto presso

[103] *Ibidem*, p. 310.
[104] *Ibidem*, p.314.
[105] *Ibidem*, p. 312.
[106] *Ibidem*, p. 315.
[107] *Ibidem*, p. 316.
[108] *Ibidem.*
[109] *Ibidem.*

l'accampamento macedone ma anche a cedere il suo cavallo favoloso (st. 450). Il compilatore ha tratto dal fonte secondaria la struttura complessiva dell'episodio per svuotarla degli elementi erotici, favolistici o meravigliosi che lo contraddistinguono[110] e svilupparne piuttosto i discorsi diretti, che egli ha ricostruito applicandovi le norme dell'arte retorica. L'episodio amazzonico, così carico di implicazioni simboliche nel romanzo di Alexandre de Paris[111], è stato colto dall'autore del *RAp* come l'ennesima occasione per mettere in scena un vero e proprio incontro diplomatico, contraddistinto da una rigida codificazione delle condotte e, soprattutto, dell'esercizio ornato e galante della parola.

Lo speciale trattamento della sequenza che narra l'ambasciata delle amazzoni è rappresentativo di una delle principali ambizioni artistiche dell'autore del *RAp*. L'indugio sulle sezioni a dominante retorica del modello latino e la composizione di veri e propri saggi di eloquenza originali si riconducono ad una poetica che coglie nell'esercizio della parola ornata un'estetica della piacevolezza. Una minuta scelta di traduzione che abbiamo individuato in § 22.3 è altamente rappresentativa di tale gusto letterario. Quando Alessandro nega a Dario il tributo dovuto ricorrendo ad un sagace motto di spirito, gli emissari persiani si sorprendono «super prudentiam et sermonem» (endiadi per: "abilità retorica, finezza di ingegno, acume")[112]: nel testo francese, invece, il giovane eroe è significativamente caratterizzato per la sua «plaisant loquence» ("piacevolezza retorica, piacevole eloquenza"). Il volgarizzatore dimostra in più luoghi di saper applicare alla lettera i precetti dell'arte dettatoria[113]. Abbiamo precedentemente dimostrato che egli dovesse senz'altro disporre sul proprio banco di lavoro di una copia del *Tresor* di Brunetto Latini, che contiene nel terzo libro il primo trattato di retorica epistolografica – *ars dictaminis* – in lingua francese[114]. Richiamandosi al *topos* della lettera come *sermo absentium* di matrice ambrosiana[115], il notaio fiorentino dichiara che i precetti della retorica si applicano tanto al discorso orale politico-giudiziario, quando alla redazione di epistole (*Tresor* III.4.1)[116]:

> Or dit li maistres que la science de rethorique est en ·II· manieres, une qui est en disant de boche, et une autre que l'en mande par letres; mes li enseignement sont comun, car n'en puet chaloir que l'en die un conte, ou que il le mande par letres.

Ne deriva che i dettami dell'arte trovino una larga applicazione nel *RAp*, tanto nei numerosi discorsi diretti quanto, soprattutto, nelle sezioni epistolografiche.

---

[110] Come rileva Pérez-Simon: «L'auteur du *Roman d'Alexander en prose* a extrapolé le passage en utilisant le roman d'Alexandre de Paris tout en restant fidèle à la sobriété de l'*Historia de preliis*». Pérez-Simon 2015, p. 388

[111] Gaullier-Bougassas 1998, pp. 417-419.

[112] Hilka 1976, p. 56 (§ 19.6).

[113] Sull'*ars dictaminis* come disciplina organica per la redazione di epistole, provvedimenti e atti pubblici, e parte della Retorica come arte del Trivio: Fredborg 1987; Dronke 1984, pp. 7-38; Murfy 1983; McKeon 1942. Per l'area francese in particolare: Turcan-Verkerk 2015; Faral 1924.

[114] Murphy 1983, p. 265.

[115] Nell'Epistola a Sabino, Sant'Ambrogio restituisce la più lucida definizione della lettera come un discorso fra assenti (*Epistolae* VI.33.1): «Quoniam tibi quoque conplacuit nostrarum usus epistularum, in quibus quidam inter absentes praesentium sermo est». Il *topos* è però già implicito in Seneca che vorrebbe che le proprie epistole risuonino *qualis sermo* (Ep. ad Lucilium IX.75.1): «Qualis sermo meus esset si una desideremus aut ambuaremus, inlaboratus et facilis, tale epistulas meas volo, quae nihil habent accersitum nec fictum».

[116] Beltrami *et al.* 2007, p. 686.

La divisione della dottrina a cui il volgarizzatore presta maggior attenzione riguarda la teoria degli *exordia.* I trattati medievali concordano che la sezione dell'*exordium* (ovvero *prologue*) che introduce un'orazione o un'epistola debba preferibilmente contenere un proverbio, una dichiarazione sentenziosa in chiave sapienziale che giustifichi nell'opinione condivisa universalmente il messaggio che si intende veicolare nella seguente sezione dispositiva dell'epistoa[117]. A questo proposito, prescrive il *Tresor* (III.32.2)[118]:

> Et certes qui biens consirre la matire dou prologue, il trovera que […] il doit estre garnis de moz creables et de sentences, ce est a dire des enseingnemenz as saiges homes, ou de proverbes, ou de bons exemples.

Coerentemente alla dottrina di riferimento, nei prologhi alle orazioni e alle epistole del *RAp* i personaggi che di volta in volta prendono parola si richiamano, attraverso una sentenza morale o un proverbio, ad un principio astratto e generale (vedi *infra* XII.1)[119]: di carattere divino o pre-naturale «li bon ordenement de Nature» (5.5, 5.12, 28.2), giuridico o sociale «li comunau profit» (13.1, 47.4, 52.7, 63.4) o ancora etico-morale (60.2, 128.1, 150.1). Le sentenze sono non a caso sempre introdotte dal sintagma causale *Come*/ *Tout soit ensi* (*chose*) *que* (5.12, 28.2, 47.4, 52.7, 60.2, 150.1) o più semplicemente *Por ce que* (13.1, 63.4), con cui l'autore si appella ad una opinione generale la cui efficacia retorica deriva proprio dal fatto che essa è condivisa universalmente. Il volgarizzatore ha inoltre corroborato gli argomenti sostenuti da questo o quel personaggio con proverbi composti di propria mano, estrapolati da raccolte fattizie[120] oppure da opere autonome, spesso introdotti dalla congiunzione causale *car* (3.7, 58.1, 60.2, 60.4, 69.5, 118.6, 128.2, 142.3), oppure da *por ce que* (5.5, 67.9, 149.4)[121]. Talvolta, egli ha persino incorporato alla prosa proverbi in versi come nel caso di § 18.2 in cui abbiamo potuto identificare il *couplet d'octosyllabes* 3499-3500 dell'*Ipomedon* di Hue de Rotelande[122]:

> *RAp* (§ 18.2) Alixandre respondy : « Tu es Nicolas li roys des Arydiens et nequedent por ce que droit de Nature ou Fortune te ont tant doné et essausié que tu as real henor, por ce ne te dois tu enorguillir, mais doys penser en ton

[117] Il precetto rimonta alla tradizione Classica. Cicerone raccomandava che l'esordio debba essere per eccellenza sentenzioso e grave (*De inventione* I.18.25) «Exordium sententiarum et gravitatis plurimum debet habere et omnino omnia, quae pertinent ad dignitatem, in se continere, propterea quod id optime faciendum est, quod oratorem auditori maxime commendat». Si confronti, inoltre, *Rhet. ad Herennium* IV.49.62. Per le *artes* medievali francesi si confronti in particolare Matthieu de Vendôme *Ars versificatoria* di I.16: «Ut aliquis utatur zeumatico principio vel secundum ipozeusim, praemittendum est generale proverbium, id est communis sententiam cui consuetudo fidem attribuit, opinio communis assensum accomodat, incorruptae veritatis integritas adquiescit» Faral 1924, p. 113; Geoffroi de Vinseauf, *Poetria Nova*, vv. 180-184: «Ipsi principio sedet hoc generale propinquum: Quod magis optatur, magis effluit. Omnia lapsum | Spondent et citius sunt propsera prompta ruinae. | Insidias semper ponit sors aspera blande | Anticipatque fugam melior fortuna repente» Faral 1924, p. 202. Inoltre, Murphy segnala la significativa emergenza nelle rare *artes dictandi* di area francese della categoria "proverbium" nell'esposizione dell'*exordium*: Murphy 1983, p. 267 (a proposito della *Summa dictaminis* di Pons di Provenza databile al 1252) e p. 269 (per la sezione *De Dictamine* della *Summa grammaticalis* di Maestro Guglielmo databile intorno al 1220), p. 272 (per l'anonimo *Compendium rhetorice* composto a Parigi nel 1332). Per i proverbi in sede proemiale si veda inoltre Buridant 1984 (in particolare p. 28); MacDonald 1966.

[118] Beltrami *et al.* 2007, p. 680.

[119] Pérez-Simon ha trattato l'argomento in uno studio dei proverbi nei *Faits et conquestes d'Alixandre le Grand* di Jean Wauquelin, in larga parte ereditati proprio dal *RAp*: Pérez-Simon 2006.

[120] Per cui cfr.: Lorcin 2011; Schulze-Busacker 1985; Morawsky 1925; Le Roux de Lincy 1885.

[121] Rinviamo al *Glossario* per la registrazione di tutti i proverbi adottati nell'opera.

[122] Rimandiamo alle note commento per una contestualizzazione puntuale.

cuer que mout y a de povres aussi dignes de courone come tu es, car *'beauté, richesse et ambleüre ou s'aseient ne prenent cure'*. Et il seut avenir es ussages de Fortune que li graindres vient a petitesse et li maindres vient a grandor. »

Ipomedon (3499-3500)

Ne grand beauté ne grant richesce
Ne esgardent gueres a pruësce,
Ne lur chaut, li vilains dist veir,
U il se volent asseir;
Beauté, richesce ne ambleüre,
U s'aseent, ne prenent cure.

Pertiene inoltre alla dottrina degli *exordia*, la teoria della *Salutatio* ovvero del metodo con cui, in particolare nel protocollo di una lettera, devono essere menzionati il mittente e il destinatario. Innanzitutto, le *artes* prevedono che di costoro sia sempre esplicitato lo stato o il rango sociale; quindi, è necessario che essi vengano menzionati in ordine decrescente di dignità. Secondo le prescrizioni del *Tresor* (III.16.1)[123]:

Salus est le comencement de la letre, qui nomme ciaus qui mandent et çaus qui reçoivent, et l'estre et la digneté de chascun, et la volonté dou cuer que cil qui envoie a contre celui qui reçoit. […] Et sachiez que le non de celui qui est graindres en plus hautes dignetés doit touzjors estre devant, se ce n'est ou per cortoisie, ou par humilité, ou par autres choses semblables.

Il volgarizzatore ha applicato con precisione questo precetto. Egli ha, innanzitutto, ideato un epiteto per la menzione del nome di Alessandro nel protocollo delle sue lettere: «li maindre de Gres» (38.1, 63.1, 69.4, 71.2, 73.1, 97.4, 99.1, 108.3). Il titolo evoca la condizione di parità dell'eroe rispetto ai generali macedoni e greci, insieme ai quali egli è stato allevato e combatte fra le prime file dell'esercito (vedi *infra* II.2.2), ma anche probabilmente la sua proverbiale bassa statura, in voluta opposizione agli altisonanti appellativi dei sovrani orientali suoi avversari: «rois des roi» (36.5), «exellent et puissant» (50.2, 60.1), «redouté et puissant» (51.1). Acquista, a maggior ragione, un significato speciale l'attribuzione ad Alessandro dell'appellativo di «roys des roy» alla fine del romanzo, più frequente man mano che si avvicina la meta finale di Babilonia: da parte di Talistida (72.1), di Candace (109.1), di Aristotele (142.1) e infine nelle parole dell'eroe medesimo (150.1). Tale attribuzione, sintomo di vana gloria, prefigura l'approssimarsi della sua fine: l'ultima occorrenza dell'epiteto si trova non a caso nell'epigrafe scolpita nel marmo della sua sepoltura ad Alessandria (155.4).

Per quanto riguarda l'ordine dei nominativi nel protocollo delle lettere in funzione di una gerarchia di dignità, l'adesione alla dottrina delle *artes dictandi* ha talvolta ispirato qualche correzione al dettato della *HdpI*[2]. Lo scambio nella disposizione dei nomi istituisce una gradazione fra i personaggi menzionati reale o simulata per falsa modestia («per cortoisie»):

[123] Beltrami *et al.* 2007, p. 670.

HdpI[2]	*RAp*
(31.3-4) [(a)]Alexander filius Philippi et Olimpiadis [(b)]Dario regi terreni regni, parenti solis, qui lucet una cum Persidis diis[124].	(38.1) Au tres haut enpereors et puissant [(b)]Dayre le roy dou regne terrien qui est ygaus au soulleill et luist aveuc les dieus Persiens, [(a)]Alixandre li maindres des Gres fiz dou roy Phelippe et de la royne Olimpias, salus.
(57.4) [(a)]Porus Indorum rex [(b)]Dario regi Persarum[125].	(51.1) Au tres redouté et puissant [(b)]Daires le roi de Perse, [(a)]Porus le roi d'Inde, henor et joie.
(69.5) [(a)]Darius rex Persarum [(b)]Poro regi Indorum gaudium[126].	(59.1) A [(b)]Porus le roy d'Inde, [(a)]Daires li roy de Perse, salus et joie.
(79.11) Rex regum [(a)]Alexander filius dei regis Ammonis et regine Olimpiadis [(b)]Poro regi gaudium[127].	(69.4) A [(b)]Porus le roy d'Inde, [(a)]Alixandre li maindre des Gres fiz dou roy Phelippe et de la royne Olinpias, salus et joie.
(83.1) [(a)]Talistrida regina Amazonum cum Amazonibus potentissimis atque fortioriubus omnibus militis que sub celo sunt [(b)]Alexandro regi regum gaudium[128].	(72.1) Au tres victorious prince et puisant [(b)]Alixandre de Masedoine roys de rois terriens et seignor des seignors, [(a)]Talistida royne des Masoniens fors et puissans et vaillans en toutes chevaleries plus que gent dou monde salus et joie.
(84.3-4) Rex regum [(a)]Alexander filius dei regis Ammonis et regine Olimpiadis [(b)]Talistride regine Amazonum cum ceteris Amazonibus gaudium[129].	(73.1) A la noble [(b)]royne des Masoniens et a tos Masoniens, [(a)]Alixandre li maindres des Gres fiz dou roy Phelippe et de la royne Olinpias salus et joie
(107.14-15) [(a)]Cleophilis Candacis regina Meroum [(b)]Alexandro regi regum gaudium[130].	(109.1) Au tres haut enpereres [(b)]le roy Alixandre roy des roys, [(a)]Candase Cleophilis royne salus et joie.

Nel *RAp* i precetti dell'arte dettatoria trovano un'applicazione a tal punto disciplinata da autorizzare l'ipotesi che il suo autore fosse un esperto conoscitore della disciplina, e forse persino un retore di professione.

Fra i numerosi saggi di composizione ornata per orazioni pubbliche ed epistole, individuiamo nell'opera due fattispecie documentali tipicamente cancelleresco-notarili corredate del formulario specifico e di settore[131]:

[124] Hilka 1976, p. 96
[125] *Ibidem*, p. 170.
[126] *Ibidem*, p. 184.
[127] Hilka 1977, p. 18.
[128] *Ibidem*, p. 28.
[129] *Ibidem*, p. 32.
[130] *Ibidem*, p. 124.
[131] Le formule di adozione per la *salutatio* e per la sezione dispositiva sono tipiche delle fattispecie documentarie menzionate (editto e testamento), come è possibile verificare nel *corpus* DocLing (online).

un'editto («nostre provelige durant parpetuelement» § 63)[132] e un atto testamentario («mon testament des terres et dou meuble» § 150 - § 151). I due capitoli recano treccia della permeazione in un'opera letteraria, del francese del diritto e dell'amministrazione[133] che ha conosciuto una precoce diffusione nelle cancellerie urbane e signorili delle aree periferiche della Francia del Nord e del Nord-Est per diffondersi poi nell'Île-de-France e a Parigi proprio all'epoca in cui il volgarizzamento fu composto[134].

II.2.2 La Politica

Nei contributi originali dell'autore del *RAp*, ovvero indipendenti dall'ipotesto latino, si ricompongono i disparati frammenti sparsi di una riflessione, pur talvolta disorganica, sul modello di regalità interpretato dal personaggio di Alessandro[135]. La ricomposizione di queste tessere consente di ricostruire l'interpretazione della vicenda esemplare dell'eroe che il volgarizzatore duecentesco intese veicolare attraverso la propria opera[136].

Il presupposto del disegno politico dell'autore del *RAp* è che nello stato di natura non esistono disuguaglianze né gerarchie, poiché gli uomini sono stati creati gli uni uguali agli altri, «sans metre l'un en subjection de l'autre» (§ 5.12). La prevaricazione e l'ingiustizia nascono dall'avarizia («covoitise») che spinge gli uomini ad appropriarsi dei beni e della libertà altrui. La campagna militare di Alessandro in Oriente, dunque, non è folle come protestano Dario in § 36.2, § 39.2, § 41.4 e Poro in § 68.5, bensì è presentata come la legittima riconquista dei diritti di cui i macedoni sono stati iniquamente privati:

> Seignors, tot soyt il ensi que, entre les autres ordenemens de Nature, la souveraine grace que Nature a fait a la gent si est de ce qu'elle ha toutes choses crees ygaument sans metre une en servage de l'autre, la plus noble chose que li home puist fayre si est de garder et defendre la franchise que Nature li a donee ou de raquerre la, c'il l'a perdue. *Et por ce que par l'enortement de mauvaise covoitise et par la feblece de nos ancestres plusors de nos voysins en se païs et des parties d'entor nos aient armermees de nos franchises et de nos henors, la soverayne chose de coy nos*

[132] «Plus loin, après la victoire, sa lettre aux cités perses introduit une nouvelle forme d'écriture, celle d'une ordonnance royale, qui, après les remerciemens à Dieu, le souverain Dieu, développe un discours là encore absent du texte latin. [...] avec l'emploi des verbes « vouloir », « commander », « ordonner », « establir », qui appartiennent au vocabulaire médiéval des ordonnances royales». Gaullier-Bougassas 2014[d], pp. 832-833.

[133] «Plus loin, après la victoire, sa lettre aux cités perses introduit une nouvelle forme d'écriture, celle d'une ordonnance royale, qui, après les remerciements à Dieu, le souverain Dieu, développe un discours là encore absent du texte latin […] avec l'emploi des verbes « vouloir », « commander », « ordonner », « establir », qui appartiennent au vocabulaire médiéval des ordonnances royales». Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 833.

[134] «Même si les premiers (*i primi atti composti in volgare*) datent des années 1230, ce n'est pas avant les années 1260-1270 que leur nombre prend une réelle ampleur. […] En somme, l'usage du français pour dire le droit s'est primitivement déployé à la périphérie du pays d'oïl, loin de Paris et de l'Île-de-France, à l'Est, ainsi que dans le Sud-Ovest» (parentesi mie). Lusignan 2004, p. 47 (cfr. pp. 45-94).

[135] «Assez importantes dans tout le début de l'œuvre, avant le départ d'Alexandre pour l'Orient, ses interventions se font ensuite plus courtes mais très fréquentes et signifiantes. Elles convergent presque toutes vers un infléchissement du modèle de royauté qu'incarne Alexandre» Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 828.

[136] Raccogliamo qui l'invito di Gaullier-Bougassas a ricostruire il preciso ritratto di Alessandro restituito dal volgarizzatore attraverso i frammenti sparsi dei suoi interventi originali: «Alors que la critique a peu étudié ce texte ou s'est montrée déçue par l'inventivité moins grande de son auteur en comparaison d'Alexandre de Paris, il faudrait ici plutôt prendre la mesure des modifications originales apportées au début du récit, car elles apportent une conception de la royauté très inattendue dans un texte sur Alexandre» Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 829. L'interpretazione che abbiamo formulato nel presente paragrafo è dunque basata esclusivamente sull'analisi delle sezioni del *RAp* che sono indipendenti dalla *HdpI*[2] e che sono pertanto imputabili all'inventiva del nostro autore.

> *nos devons travaillier si est de raquerre les franchises qui nos sont tolues* et de vengier nos de ceaus qui les nos ont tolues. (§ 28.2-3).

Allo stesso tempo, tuttavia, l'autore ammette che esista una nobiltà per diritto di nascita («droit de nature»). Alessandro, infatti, dopo la morte di Filippo annuncia ai macedoni che siederà sul suo trono del padre per legittima successione: «qui sui vostre droyt seignor come sil a qui li reaumes est echeüs par droite escheiete» (§ 28.2). La nobiltà dinastica, tuttavia, è annoverata fra i beni terreni ed è pertanto transitoria e mutevole. La Fortuna, infatti, agisce da principio di ridistribuzione poiché favorisce gli umili e logora i potenti[137]:

> Alixandre respondy : « Tu es Nicolas li roys des Arydiens et nequedent por ce que droit de Nature ou Fortune te ont tant doné et essausié que tu as real henor, por ce ne te dois tu enorguillir, mais doys penser en ton cuer que mout y a de povres aussi dignes de courone come tu es, car 'beauté, richesse et ambleüre ou s'aseient ne prenent cure'. *Et il seut avenir es ussages de Fortune que li graindres vient a petitesse et li maindres vient a grandor*. » (§ 18.2).

Se non esiste dunque una gerarchia immanente e innata fra gli uomini, i sistemi di potere nascono per opportunità politica. Ciascuna società organizzata necessita, infatti, di un'autorità regolatrice al fine di conservare e amministrare la giustizia per la tutela del bene comune:

> por pugnir les forfais de ses qui se partoient dou chemin de justize, *si covient il aussi con par proufitable necesité que les gens ussent chief et governeor* qui seüst les bons guerredouner selonc lor deserte et en tel maniere punir les mauvais, que li tormens de l'un fust chastiement de plussors (§ 5.12).

La strumento di legittimazione per eccellenza è l'elezione. Tuttavia, poiché il processo elettorale rischia di suscitare il conflitto sociale, la nomina diretta senza suffragio costituisce il procedimento preferibile:

> en ellection de seignor, par ce que chascuns veut faire son proufit sans penser dou proufit dou comun, naissent souvent teus descors et haynes que miaus vaudroit estre sans seignor que de faire ellection qui ne fust profitable (§ 5.14).

Il sovrano non deve, tuttavia, dimenticare che la propria autorità deriva da un mandato: Alessandro è, infatti, consapevole di operare «par le consent et l'ordenement» (§ 47.1) dei suoi generali. Egli è dunque un *primus inter pares* e non a caso sottoscrive le proprie epistole con l'epiteto di «maindre des Gres». Alla sua autorità si applica la metafora organica del potere signorile, ovvero la rappresentazione del principe come la testa di un organismo vivente, che sovraintende all'armonia di tutte le membra senza le quali, però, non potrebbe sostentarsi: «sans lesqueus je ne puis ne ne doys ryens faire ne que li chiés sans les membres» (§ 28.4). L'autore non perde occasione per ribadire la responsabilità dei regnanti verso i propri sudditi, con proteste nelle quali è

[137] L'arbitrio della sorte costituisce uno dei temi dominanti dell'opera, in particolare nella sezione finale dove si approssima la morte di Alessandro: cfr. § 17.5 (vedi nota); § 57.2, § 146.2, § 150.1, § 150.3.

stata riconosciuta un'istanza di pacifismo[138]. Troppo spesso accade infatti che i signori trascinino sconsideratamente i popoli in insensate battaglie, come ricorda il sovrano indiano – in malafede – quando sfida Alessandro a duello:

> *Il n'afiert mie a empereor de perdre en vain son peuple* mais il covient, s'il veut son los acroistre, que il qui est cause de la perdission de son peuple, mostre ses propres vertus (§ 84.3).

Se non esiste alcuna gerarchia in natura, gli uomini non sono tuttavia tutti uguali perché «se toute la gent fussent de un entendement et d'une qualité, valor ne bonté ne seroyt coneüe» (§ 96.5). Il principe deve saper coltivare la propria alterità[139] e abbandonarsi al pericolo quando necessario[140]:

> li home qui atent a vengier sa honte ou acroistre son los et son pooyr se doit souvent abandoner as perills de Fortune, ne si ne doyt mie penser qu'il soyt pareill a·sses henemis, car en pareilleté ne gist proesse ne vallor (§ 128.2)

Alexandre de Paris dichiarò che Alessandro sarebbe stato il migliore degli uomini se soltanto fosse stato cristiano: «Se il fust crestïens, onques ne fu teus ber» (*RAlix* IV.74, v. 1679)[141]. La prodezza di Alessandro non ha limiti, ma nel *RAp* la riuscita della sua impresa non dipende soltanto dal suo ardimento bensì è autorizzata da Dio, come egli stesso dichiara solennemente dinnanzi ai persiani sconfitti: «Esjoïr vous deussiés de la grant victoire *que Dieus nos a otroiee par sa largesse*, non mie par nos merites, se tant de peuples ne fust ocis par achaison de nostre victoire» (§ 63.2, cfr. anche § 49.2). Per il volgarizzatore, in forte inversione rispetto alla fonte latina, la fondazione di un impero universale macedone è iscritta nel piano della Provvidenza divina[142]. Ai gimnosofisti indiani che lo accusano di aver portato devastazione fino ai confini del mondo, Alessandro replica di non poter fermarsi, suo malgrado, perché la spinta alla sua conquista proviene direttamente da Dio:

---

[138] La pace sarebbe «présentée comme condition préalable à la prospérité d'un État, dont Alexandre se présente comme le garant. L'idée de paix est propre au traducteur de l'*Historia de Preliis* : c'est un terme qu'il utilise très souvent. Alexandre insiste paradoxalement sur sa non belligérance» Pérez-Simon 2015, p. 237. Cfr. in particolare: § 47.2-4, § 63.2, § 84.3-4. § 86.2.

[139] Ferlampin-Acher ha messo in evidenza che, nella linea *HdpI*^{2}*-RAp*, Alessandro è soprattutto un eroe senza riflesso, senza pari: «quand on est aussi exceptionnel qu'Alexandre, qu'on n'a pas un père comme tout le monde, on est unique, sans réplique possible, sans égal, sans pair. Alexandre est un héros sans pair et sans père (à avoir trop de pères, Amon, Philippe et Nectanebus, on finit orphelin comme Merlin). Il est à la fois privé de ce double qu'est la figure paternelle, et du double féodal qu'est le compagnon avec lequel on est à égalité. Alexandre restera toute sa vie sans père et sans pair […] Alexandre se distinguera toujours : ce sera le meilleur des élèves d'Aristote (§ 6, 5), le meilleur des jeunes chevaliers. Le leitmotiv de son enfance dorée est : « il seurmontoit en toutes choses ses compaignons » (§ 6, 8). Certes il s'agit d'un topos héroïque, mais dans le cas d'Alexandre il renforce l'idée d'un héros superbement isolé» Ferlampin-Acher 2003.

[140] In apertura all'episodio dell'addobbamento di Alessandro, l'autore ha inserito un'esortazione retorica a onorare il proprio titolo («offise») attraverso imprese meritorie: «chascuns hom de tant qu'il est en plus grant offise et en plus digne se doyt plus travaillier d'avancier son pris et son henor a se que la digneté soit bien enploiee en lui et qu'il soyt dignes d'avoyr meillor» (§ 13.1). L'incoraggiamento del volgarizzatore deve essere interpretato come un invito alla solerzia e al dinamismo piuttosto che l'apologia di un sistema di potere elitistico: «On perçoit ici la volenté de mettre en lumière les principes mêmes d'une condition élitaire, garantie d'une caste» Gosman 1985, p. 336.

[141] *MFRA*, p. 357.

[142] L'impresa del macedone è presentata come inscritta nel piano provvidenziale in: § 58.1, § 59.1, § 63.2, § 96.5, § 142.3, § 150.1.

> Cil li respondirent : « Puisque tu es morteus, coment vas tu corant par le monde et faisant tant de manieres de maus ? » Et il lor respondy : « Ceste chose n'est governee fors de la souvraine Prouvidence a laquelle je sui obeïssant come menistres. Vos savés que la mer ne ce destorbe fors quant li vens se fiert dedens, *aussi ne me meüsse je en ses choses, fors que la devine Prouvidence m'esmut a ce faire*. Je vousise volentiers reposser mais Dieus ne me laisse. (§ 96.5).

Alessandro è descritto come un eroe precristiano. Egli contrasta il culto orientale degli idoli e disdegna di essere adorato come un dio (§ 65.2, § 69.8), al contrario dei suoi avversari Dario (cfr. § 38.3) e Poro (cfr. § 68.2). L'episodio del volo in cielo in una gabbia trainata da grifoni è stato reinterpretato dal volgarizzatore come metafora cristologica di sacrificio universale[143]. Non appena Alessandro realizza che le penne dei grifoni possano incendiarsi per il fuoco della quarta calotta sublunare e che la gabbia possa quindi precipitare rovinosamente, egli prega il Dio giudeo-cristiano affinché gli risparmi la vita, non per sé ma per la salvezza dei suoi sudditi:

> Quant Alixandre vit qu'il estoit si pres dou feuc qu'il se douta que les penes des oysiaus ne arsissent, *si s'agenoilla et pria a Dieu le toutpuissant qu'il li aparust en Macedoyne en la semblance qu'il vit puis l'evesque des Juis dehors Jerusalem, qu'il li deüst aidier qu'il peüst retorner sain et sauf a son peuple, non mie por lui mais por le sauvement d'eaus.* Lors aombra la Vertu devine la cage et les oisiaus, si qu'il pristrent terre a ·x· jornees pres de l'ost. Quant Alixandre se vit a terre, si destacha les chaienes et li oisiaus s'en volerent. Adonc s'en issi Alixandre de la cage et rendy graces a Dieu de l'henor que Dieus li avoit fait qu'il estoit sain et sauf descendus a terre (§ 125.2).

L'epigono cinquecentesco delle *Histoires du mireor du monde* (per cui vedi *infra* III.3.7) ha portato tale rappresentazione all'estremo significato, chiosando l'episodio della discesa nel *val perilleux* di § 44.24-28 (vedi *infra* XIII) – un vero e proprio controcanto della scena del volo con i grifoni – di un'originale interpretazione in chiave figurale del personaggio di Alessandro:

> Aucunes escriptures dient que *aucunement la passion de nostre seigneur Ihesu Crist fut par ceste chose figuree*, car comme Alixandres fust le souverain chef et pastour de sa grant chevalerie et voult bien tout seul demourer pour les garder et sauver, nostre seigneur Ihesu Crist, nostre Dieu, nostre maistre et nostre pasteur, pour nous tous delivrer de la mort et peril d'Enfer, voult souffrir mort et passion en l'arbre de la croix (Bnf. Fr. 9686, ff. 74a-b)[144].

[143] Il grifone, d'altra parte, a ragione della sua natura ibrida di animale terreno e volatile, è metafora di Cristo uomo e Dio nei bestiari medievali. Cfr. Zambon 2018; Morini 1996.

[144] Su questo passaggio ha attirato l'attenzione Pérez-Simon 2015 (p. 468) che, seguendo Céard 1977 (p. 55), lo ha identificato come «une traduction très remanieé de Vincent de Beauvais». Lo studioso trasse il brano dall'edizione delle *Histoires du mireor du monde* di Barthélemy Buyer per Guillaume Le Roy (Lyon 1479) che reca il titolo di *Le Miroer historial*: di qui la confusione con l'opera dello storiografo domenicano. Per il testo della traduzione dello *Speculum Historiale* di Jean de Vignay cfr. Brun 2010.

Infine, dopo aver ricevuto l'ultimo indubitabile presagio di morte, l'eroe invoca Dio perché lo riceva nella propria misericordia: «Sire Dieus, puis qu'il est ensi qu'il me covient finer si con plusors signes le m'ont demostré, je vos pri que moy, qui suis morteus, veulliés regarder en pitié» (§ 144.6)[145].

Coerentemente alla tradizione antica da cui la *HdpI*^{2} discende, Alessandro è, però, allo stesso tempo, figlio del dio egizio Ammone. Egli riceve visite e visioni dagli dèi del pantheon ellenistico, fra cui lo stesso Ammone, Serapide (talora nelle vesti di Mercurio) e Sesonchosis, e consulta l'oracolo di Apollo in Tracia[146]. In § 109.1, l'eroe macedone invita la regina degli etiopi ad unirsi ai greci per immolare un sacrificio al dio Ammone. Candace si rifiuta perché dichiara di professare un credo *meillor* di quello dei greci, ovvero la fede cristiana:

> Nos avons reseü vos letres, lesquelles se contenoit que nos deüssiens aler sacrefier en vostre conpaignie es montaignes. Dont nos vos faissons asavoir que a nos n'est besoing de faire teus manieres de sacrefices, car *nos tenons autre creance et meillor que vos ne faites, com siaus qui creons en Dieu le toutpuissant*. Et tout soit il que vos par vostre Dieu Amon aiés eü victoire sur ciaus de Perce et d'Inde, nos somes sertains que celle victoire ne vos est mie otroiee de Amon com sil qui n'a pooyr de douner la, mais de Dieu le toutpuissant. (§ 109.1-2)

L'autore non perviene mai, nel corso dell'opera, ad un completo scioglimento della contraddizione fra la fede politeista e la vocazione provvidenziale del personaggio di Alessandro[147]. Una soluzione, pur provvisoria

[145] Citiamo dalla nostra trascrizione, per cui rinviamo a XIII. L'invocazione è già presente nella *HdpI*^{2}, ma quivi è rivolta a Giove: «Quo audito Alexander tristatus est valde et suspirans dixit: "Jupiter omnipotens, oportuerat ut dies mei modo nullatenus finirentur, ut illud quod cogitavi in corde meo ad finem perducerem. Sed quia non placet tibi ut illud perficiam, rogo te ut recipias me tertium mortalem» Hilka 1977, pp. 176, 178.

[146] Gaullier-Bougassas osserva però che «les divinités païennes sont toujours décevantes: Ammon reste muet, Séraphin lui apprend sa mort par empoisonnement et Alexandre rejette l'idole d'Apollon quand elle l'identifie à Hercule (sans qu'on sache si c'est par mépris pour Hercule - dont, selon la tradition, il entendait dépasser les exploits – ou en vertu d'un rejet plus profond du paganisme)». Gaullier-Bougassas 2003. P. 316.

[147] Hilka ha riconosciuto in questa compresenza di elementi pagani e cristiani nel personaggio principale una caratteristica tipica dei romanzi di antichità del XII secolo: «Ebenso wie der Übersetzer seine Vorlage zu einem für seine Zeit passenden Ritterroman umgestaltet hat, kann er es sich nicht versagen, das christliche Element vielfach anzubringen. […] In echt mittelalterlicher Art entsteht dadurch eine Mischung heidnischer und christlicher Elemente, wie wir dies bereits seit den Anfängen der Kunstepik (vgl. Thebenroman) beobachten können». Hilka 1920, pp. XII-XIII. A questo proposito si vedano inoltre: Montorsi 2022, pp. 69-99; Petit 2002, in particolare pp. 141-142. Su questa linea interpretativa, Pérez-Simon ha proposto di riconoscervi un «christianisme d'habitude»: «c'est-à-dire tous les éléments chrétiens dans le teste et dans l'image qui relèvent plus d'habitudes de pensées médiévales que d'une stratégie de christianisation consciente» Pérez-Simon 2015, p. 436. La (apparente) contraddizione è interpretata da Cary come un'inevitabile conseguenza della compilazione di elementi eterogenei: «In the *Old French Prose Alexander*, however, the courtly tradition is confused in the strange speech made by Alexander at the approach of death, where he speaks first of God's close surveillance of his life, and then of the relentlessness of that Fortune which has cut it short. The first phrase is evidently inspired by the Daniel theme, the second is a school reminiscence. Thus, the passage, with its incoherent attempt at rhetoric, is a good example of the difficulties experienced by any medieval writer who attempted to reconcile conflicting material relating to Alexander without the intellectual power to consider the problem as a whole» Cary 1956, pp. 185-186. Come ha segnalato Dronke, Il personaggio di Alessandro è d'altra parte figura dell'ambiguità, ed è disponibile ad accogliere in sé significati contrastanti: «Il nodo centrale sono gli aspetti che gli scrittori scelgono di sottolineare, ed essi possono cambiare nel corso di una stessa opera, se quest'opera è ispirata da una qualche sottigliezza d'immaginazione. […] Nell'immaginario medievale Alessandro era una figura intrinsecamente ambigua, e proprio questa ambiguità lo rendeva così seducente. Per quanto diverso fosse il giudizio che gli scrittori medievali e il loro pubblico davano di lui, le storie su Alessandro rispondevano a due bisogni opposti ma complementari: alla soddisfazione di un desiderio e all'appagamento morale» Liborio *et al.* 1997, pp. XIX -XXI. Ferlampin-Acher ha, infine, attirato l'attenzione sul fatto che la figura di Alessandro risulta spesso interpretata come chiave di congiunzione fra il passato e il presente (a differenza, ad es., di Artu), fra gli imperi antichi e quelli contemporanei (*translatio imperii*), fra la cultura classica e quella volgare (*translatio studi*), ma anche fra il culto pagano e quello cristiano: «Parallèlement une *translatio fidei* conduit du

perché non più riproposta altrove, è abbordata in § 63.3, dove si prefigura un sistema di sincretismo religioso. Il trionfo dei macedoni sui persiani di Dario è stato voluto dal dio egizio Ammone ma prioritariamente autorizzato («por la soufrance») dal Dio unico del monoteismo giudeo-cristiano[148]:

> Mais nequedent por ce que li dieu Amon, *por la soufrance dou souverain Dieu*, nos a establi victorial sur les Persiens, si estut il que nos en rendons graces a Dieu et a tous les dieus. Por laquel chose nos vos prions et requerons que vos priés a Dieu que nos doint sens et savoir par coy nos vos puissons governer a l'enor et au proufit dou comun. (§ 63.3)

Secondo questa prospettiva, gli dèi pagani, nell'epoca che ha anticipato l'Annunciazione, non sarebbero che la manifestazione di un'istanza divina che si ricompone nel monoteismo. Se tutta la sapienza proviene dal Dio unico giudaico-cristiano «come de la fontaigne de sciense» (§ 5.4), gli oracoli degli antichi non ne sarebbero che portavoce:

> li ancien, qui usoyent en toutes chosses selonc les bons ordenemens de nature, maintenant que il avoyent besoigne d'aucune chose, reconoissent que nus hom terriens ne peut avoyr bon sens en lui *ce de Dieu ne li vient nient plus que li roisseaus peut avoir de l'aygue si ne li vient de la fontaigne*, s'en aloient droyt a lor dieu por ce que il lor deüst dire et douner conseill proufitable (§ 5.5)

La linea interpretativa che riconduce la conquista di Alessandro al quadro della Provvidenza divina deriva dall'esegesi figurale delle allegorie di Daniele VII (visione delle quattro bestie) e di Daniele VIII (visione del capro e del montone) elaborata nel *Commento* di san Girolamo[149]. Come ha segnalato Cary, i due brani non possono che autorizzare tale unica interpretazione:

> When Alexander appears as the leopard, his four wings are interpreted as symbolic of the swiftness of his career of conquest, while the four heads are his four successors; as the goat, he attacks Darius, the Ram whose two horns represent his two empires of Media and Persia and destroys his might. These two prophetic passages, in conjunction with a later reference to the king of Greece who shall come to destroy Persia, are of very importance in the theological conception of Alexander, for *they might only be interpreted as St Jerome interpreted them: Alexander's conquests were due not to his own power but to the will of God*[150].

---

paganisme antique au Dieu des Chrétiens. […] Il est certes païen, Amon sous la forme de Mercure lui apparaît, mais au Moyen Âge on lisait à la suite de saint Jérôme le Livre de Daniel comme une allégorie de la Victoire d'Alexandre sur les Perses, victoire qu'il ne devait pas à ses propres exploits mais à la volonté de Dieu. Dans le Roman en prose, Alexandre entrant dans Jérusalem reçoit le Livre de Daniel, ce que de nombreuses miniatures ont illustré. Alexandre, païen aux marches du christianisme, s'unira finalement et logiquement dans Perceforest à Sebille, la Sibylle antique étant la plus chrétienne des figures païennes : beau couple illustrant la translatio fidei». Ferlampin-Acher 2003.

[148] Come ha osservato Gosman, se nel *RAp* «tantôt c'est le Dieu chrétien qui se présente, tantôt ce sont les dieux gréco-romains et égyptiens qui entrent en scène», comunque «quelle que soit l'orientation donnée à ce consentement cosmique, Alexandre est roi *gratia Dei/ deorum*, ce qui dans l'univers mental du Moyen Age constitue un facteur de haute importance : celui qui s'oppose au roi doté d'une approbation divine s'attaque à la divinité même». Gosman 1985, p. 335.

[149] Hieronymus, *Commentarii in Danielem* II.7 e II.8.

[150] Cary 1956, p. 120.

L'elaborazione del mito di Alessandro in chiave teologico-figurale, pur nella forma contraddittoria e intermittente che si è descritta, individua un inquadramento appropriato nella struttura complessiva dell'opera. Come segnalato, il volgarizzatore intese articolare la biografia dell'eroe al corso più ampio della Storia dell'umanità aggiungendovi un prologo, che si richiama al Genesi, e un epilogo, che prosegue il racconto oltre la morte del condottiero[151], emulando dunque lo schema della cronachistica universale. Caratteristica fondamentale del genere, fondato sui modelli di Eusebio di Cesarea/San Girolamo e di Paolo Orosio, è quella di mettere in scena il dispiegarsi del progetto della Divina Provvidenza dall'origine dei tempi fino al presente: la storia vi è concepita essenzialmente come storia della Salvazione[152]. A conferma di un'interpretazione universalistica del *RAp* orienta, senza dubbio, la lettura figurale di Alessandro come Eraclio I (610-641), imperatore di Bisanzio e difensore della Vera Croce, sollecitata dal testo in § 147.1, dove si pretende che l'incoronazione del macedone a re dell'intera ecumene in Babilonia sia avvenuta proprio il 14 settembre (vedi *infra* nota a § 147.1). Sul piano dell'argomento ma anche su quello della forma, dunque, il *RAp* imita il genere della storiografia universale[153].

Una tale interpretazione del *RAp* sotto una luce prevalentemente storiografico-enciclopedica piuttosto che romanzesca[154] fu senz'altro colta e valorizzata dai lettori antichi, come suggerisce il fatto che la fortuna dell'opera nei secoli XV e XVI è quasi interamente legata alla redazione di compilazioni di storia universale o affini (vedi *infra* III.3). Aggiungiamo inoltre che la *Hdp* stessa dovette presentarsi ai destinatari coevi come un testo a matrice essenzialmente storiografica. Questo fu certamente vero per l'archetipico *Nativitas et*

[151] «L'ouverture et la clôture du texte dans ses deux rédactions témoignent alors d'une volonté d'inscrire la vie d'Alexandre dans une perspective temporelle un peu plus large, comme s'il s'agissait de justifier par l'historiographie l'adaptation française de l'Historia de Preliis : est-ce à dire que leur auteur a considéré que cette justification manquait ou qu'il a voulu la renforcer, en apporter des preuves supplémentaires ? Impossible de le savoir avec certitude, mais il oriente sans nul doute encore davantage vers une lecture historique». Gaullier-Bougassas 2015[b], p. 95. Dello stesso parere è Gosman, il quale ha proposto inoltre di riconoscere nel disfacimento dell'impero macedone una metafora della fine dei tempi: «L'histoire est, pour citer Otton de Freising, une *turbulentia malorum*, une *tragedia*. L'issue est prévisible. C'est dans cette perspective qu'il faut lire l'épilogue qui peint le conflit des Diadoques, annonce de la fin du monde. La conception "historique" de notre remanieur rejoint ici les idées médiévales sur le statut et la destinée de l'homme : le récit des aventures du Macédonien 'est qu'un *integumentum* dans lequel on peut puiser le véritable sens de la vie» Gosman 1985, p. 333. Vedi anche Pérez-Simon 2005[b].

[152] Sulle teorizzazioni tardo-antiche e medievali del ruolo della storia di Alessandro nella storia universale cfr: Inglebert 2020; Gaullier-Bougassas 2007. Aggiunge una prospettiva alla nostra indagine Cruse, che suggerisce che la storia di Alessandro del *RAp* possa essere stata letta nella Storia della Salvazione come anticipazione delle crociate, come indurrebbe a supporre la speciale raccolta di opere attestata dal ms. Royal 19.D.I (per cui vedi *infra* III.1): «It is tempting to see this Christianisation as simply the product of artistic practice, which relied primarily on stock formulas, and not about assimilating Alexander to militant Christianity. Yet in one exceptional manuscript made for King Philip VI of France in 1336, the Prose Alexander is compiled with a Crusade treatise and other texts related to Crusade and East-West relations. We therefore cannot discount the possibility that the Prose Alexander in other copies was understood as a chapter in salvation history and a precursor to Crusade historiography». Cruse 2022, p. 185.

[153] «La grandeur de l'action accomplie par le Macédonien est d'autant plus éclatante que son règne est précedé et suivi par des guerres acharnées. Par-delà le lien établi avec l'écriture d'histoire, on touche peut-être là à l'une des fonctions essentielles de ces fragments d'histoire universelle qui sont ajoutés pour encadrer l'œuvre : célébrer – selon un paradoxe apparent les conquêtes d'Alexandre comme une œuvre de pacification du monde, conformément à la volonté de Dieu». Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 835. Vedi anche Gaullier-Bougassas 2015[b]; 2014[a], vol. II, p. 841; 2011[a]; 2007; 2003.

[154] Come abbiamo precisato in *infra* I nota 1, una lettura dell'opera in chiave romanzesca fu proposta dal Meyer (1886, vol. II, p. 313) in base alla considerazione del suo successo editoriale e segnatamente della tipologia di libro in cui l'opera fu diffusa.

victoria di Leone arciprete (vedi *infra* IV.1), redatto alla metà del X secolo su commissione del duca di Napoli Giovanni contestualmente al riordinamento della biblioteca ducale e all'ampliamento del suo catalogo di testi biblici ma anche segnatamente di «historiographiam videlicet vel chronographiam»[155]. Concepita per soddisfare un'esigenza di ordine pedagogico fu poi sicuramente la *HdpI*^{2}, che fu interpolata dall'erudito pisano *Guidus* di numerosi passaggi della Cronaca per eccellenza, le *Historiae* di Orosio, così da essere inserita nell'enciclopedia eponima *Liber Guidonis compositus de variis historiis* che egli destinò alla cittadinanza (vedi *infra* IV.1). Se queste note suggeriscono dunque che il *RAp* dovesse suscitare una lettura in prevalenza di ordine storiografico, varrà la pena di rivalutare il titolo con cui la critica contemporanea si riferisce all'opera: non più *Roman* bensì, più genericamente, *Livre*, come suggerisce il nostro manoscritto di superficie: *Livre dou puissant roi Alixandre*[156].

[155] Pfister 1913, p. 46. Campopiano ha mostrato che tutte le 'forme' della *Hdp* della tradizione dell'arciprete napoletano alle versioni interpolate restituiscono una dominante storiografica: cfr. Campopiano 2024.

[156] Nella nostra trattazione abbiamo adottato il titolo consolidato in bibliografia. Tuttavia ci siamo riservati di riportare l'intitolazione riportata dal manoscritto di superficie in apertura del testo critico.

III DESCRIZIONE DELLA TRADIZIONE DEL *RAp*

Il primo censimento dei testimoni manoscritti del *RAp* fu allestito da Meyer[1], e fu riproposto da Hilka 1920 con la sola aggiunta del frammento *ox*[2]. In questa prima lista figurava a torto il codice «Ashburnam Place, Barrois 16», oggi conservato presso il Fitzwilliam Museum di Cambridge con segnatura Charles Fairfax Murray 20 e latore della *Estorie le roy Allixaundre* (per cui vedi *infra* V.10.1)[3]. Il censimento deve essere, inoltre, espunto del codice Tour, Bibliothèque de la ville, 954 che fu distrutto nell'incendio della Biblioteca del 19 giugno 1940. La proposta di Blaess di identificare nel perduto manoscritto francese registrato come *Gesta Alexandri Magni* nell'inventario della biblioteca dell'abazia dell'Assunzione St. Mary de Pratis di Leicester un esemplare del *RAp* non può essere accolta, perché la stringa di testo «de sches» con cui l'inventario identifica la prima parola della seconda carta del manufatto non è reperibile nel dettato del volgarizzamento[4]. Intorno agli anni Ottanta del secolo scorso, un testimone frammentario miniato del romanzo fu scoperto da Marrow in una collezione privata (da cui la sigla *PC = Private Collection*) e il suo apparato decorativo fu descritto analiticamente da Ross e Stones[5]: il codice risulta allo stato disperso. Ad oggi, è possibile aggiungere al censimento due testimoni frammentari recentemente riemersi rispettivamente presso lo Stadsarchief di Oudenaarde e il Musée de l'Académie de la Val d'Isère a Moûtiers (vedi *infra*).

La diffusione dell'opera in forma manoscritta si arrestò intorno all'ultimo quarto del XV secolo. Indicativamente nella stessa epoca il *RAp* esaurì inoltre la propria produttività, giacché rimonta al terzo quarto del XV secolo l'attestazione più recente della sua ricca tradizione indiretta. Tuttavia, l'edizione illustrata allestita con finezza da Michel Le Noir (Parigi, 1506, 21 settembre), in cui dobbiamo probabilmente riconoscere l'*editio princeps* del *RAp*, gli assicurò nuova fortuna nel mercato librario[6]. L'opera fu ristampata undici volte presso le tipografie dei due principali centri editoriali francesi, Parigi e Lione, fino al secondo quarto del XVII secolo.

---

[1] Meyer 1886, vol. II, pp. 305-7.

[2] Hilka 1920, pp. I-II.

[3] Ross 1952[b], p. 184 (*A postscript*). Siccome il gruppo di mss. del *RAp* che abbiamo siglato *c* (vedi *infra* V.10) presenta dinnanzi al prologo autoriale un'interpolazione del prologo della *Estoire le rei Allixaundre*, Meyer, che non ebbe modo di consultare direttamente il codice oggi a Cambridge ma che vi venne a conoscenza attraverso la consultazione dei cataloghi, dovette credere che esso fosse un testimone della traduzione francese della *HdpI*[2].

[4] Il suddetto catalogo ci perviene nel ms. «Bodleian Laud Misc. 623 (XVe-XVIe siècles)»: Blaess 1973, p. 357. La studiosa ha indicato l'edizione Hilka 1920 per l'identificazione del testo che doveva essere a suo avviso trasmesso dal volume perduto *Gesta Alexandri Magni* dell'abazia dell'Assunzione, e ha annotato che: «La ligne 54 donne : *D'eschas, de tables, d'esperviers*». Blaess 1973, p. 357, nota 7. Tuttavia, l'edizione Hilka non riporta questa sequenza. La segnalazione erronea del manoscritto è stata recepita in Jouet 2013, pp. 43-44.

[5] Stones 2002; Schmidt 1995, p. 102.

[6] Benenati 2024; Ross 1952; Riley 1965.

II.1 I testimoni manoscritti

B – BERLIN, Staatliche Museen zu Berlin, Preußischer Kulturbesitiz, Kupferstichkabinett, ms. 78 C 1 (già Hamilton 19, già Beckford 225)

Fine del XIII sec./ inizio del XIV sec.; Nord-Est della Francia (Reims: Stones 2002), Fiandre o Hainaut. Membr.; formato: 259 x 188 mm; ff. 82. Cartulazione moderna in numeri romani da 1 a 82. Collazione: I(11), II-X(8). Richiami con indicazione del numero di fascicolo in f. 11*v*. «.I.», f. 31*v*. «.VI.», f. 67*v*. «.VIII.», f. 75*v*. «.IX. | que nus». Specchio di scrittura su due colonne di 30 righe. 98 miniature. Iniziali dorate con filigrane rosse e blu alternate. In f. 4*r*. capolettera istoriato (*'P'uis*) da cui diparte una cornice che inquadra il testo su tre lati, decorata nel margine inferiore da una scena di caccia. Disegno raffigurante il capro e il montone della profezia di Daniele di § app.35.1 (vedi *infra* V.10.1) realizzato in inchiostro nel margine inferiore di f. 22*r*.

CONTENUTO: [f. 1a – f. 82a] *Roman d'Alexandre en prose*.

STORIA: f. 1*r*. riporta un'*ex libris* raffigurante un copricapo vescovile sormontato da un giglio e affiancato sui due lati dalle lettere *F*. *R*.: Rieger 2002 ne ha proposto l'attribuzione al vescovo di Noyon, Foucaud de Rochechouart (1317-1331).

BIBLIOGRAFIA: Stoneman 2022, p. 99; Pérez-Simon 2015 pp. 581-2; Rieger 2002; Stones 2002; Schmidt 1995, p. 179; Schmidt 1994; Stones 1982; Degenhart, Schmitt 1980, p. 261; Koshi 1976, p. 56 (§ 60); Settis-Frugoni 1973, pp. 235-6; Ross 1963[1] p. 56; Ross 1952[1]; Wescher 1931, pp. 36-39; Seidlitz 1883, p. 268 (§ 27).

Br – BRUSSELS, Bibliothèque Royale de Belgiques, ms. 11040

Fine del XIII sec./ inizio del XIV sec.; Nord-Est della Francia (Reims: Stones 2002), Fiandre o Hainaut. Membr.; formato 230 x 180 mm; ff. 86. Collazione: I-X(8), XI(6). Cartulazione moderna in numeri romani da 1 a 86. Specchio di scrittura su due colonne di 30 righe. Iniziali dorate con filigrane rosse e blu alternate. 92 miniature. In f. 4*r*. capolettera istoriato ('*P'uis*) da cui diparte una cornice che inquadra la pagina su quattro lati abitata da figure zoomorfe e una sagoma che suona il violino.

CONTENUTO: [f. 1a – f. 86c] *Roman d'Alexandre en prose.*

STORIA: Nelle miniature a tema bellico sono raffigurati su scudi e pennoni numerosi stemmi araldici: fra questi, si distinguono distintamente negli stendardi dell'esercito greco le armi di Fiandra (leone nero su sfondo oro) ai ff. 36*v*. e 46*v*. e quelle di Olanda (leone rosso su sfondo d'oro) al f. 44*r*. Per quanto riguarda Alessandro, il suo blasone presenta tre corone d'oro, due disposte su una (ma il numero è variabile), su sfondo azzurro e corrisponde alle armi di Svezia. Gaspar e Lyna hanno distinto dalla mano del miniatore principale quella di un secondo artista che sarebbe stato responsabile delle illustrazioni di f. 78*v*. e f. 79*r*. realizzate ad imitazione dello stile complessivo del volume (Gaspar, Lyna 1984, p. 232); Stones ha

individuato una terza mano nell'iniziale istoriata di f. 4*r*. (Stones 2002). Vitzthum ha attribuito l'artista principale alla scuola di Maastricht per la peculiare resa di strutture architettoniche complesse e ha equiparato il codice ad un testimone del *Tresor* di Brunetto Latini conservato a Parigi (Bibliothéque nationale de France, fr. 567) e ad un salterio appartenuto alla famiglia di Jean de Bailleul, maresciallo di Fiandra, conservato a Londra (British Library, Additional 29407) (Vitzthum 1907, p. 141). Sulla base di alcuni criteri quali la cura nella raffigurazione del movimento disordinato delle battaglie, la precisione del drappeggio, il gusto per il motivo architettonico, Gaspar e Lyna hanno suggerito più precisamente un'origine limbourgese per il miniatore principale. Il codice è appartenuto a Charles de Croÿ conte di Chimay (1455-1527) che ha apposto la propria nota di possesso in f. 76*v*.: «C'est le livre des | merveilles que trouva | le roy Alixandre en | ses concquestes ou il | y a quatre vings et | douze histoires le | quel est a mons*eigneur* | Charles de Croÿ | conte de Chumay | Charles». Il manoscritto passò, quindi, alla biblioteca della governatrice dei Paesi Bassi, Margherita d'Autria. Esso stato trasportato a Parigi nel 1794 dai commissari della Repubblica Francese e fu restituito alla Bibliothèque Royale de Belgique nel 1815: segno del passaggio presso la Bibliothèque nationale de France, il timbro rosso impresso ai f. 1*r*. e f. 76*v*. Secondo la testimonianza di Frocheur, il manufatto sarebbe rientrato con una nuova rilegatura recante impressa la '*N'* imperiale in luogo dell'intestazione del romanzo: la rilegatura moderna in pelle di vitello con quattro borchie metalliche sul piatto superiore e su quello inferiore e recante il titolo «VRAIE | HISTOIRE | D'ALIXANDRE» deve quindi essere posteriore alla nota di Frocheur del 1947.

Bibliografia: Stoneman 2022, p. 99; Pérez-Simon 2015, p. 582-3; Blondeau 2009, pp. 168-174, 176-181; Raynaud 1999, p. 196 (nota 36); Gaspar, Lyna 1984, pp. 228-234 (§ 96); Stones 2002; Deabe 1995, pp. 135-136 (§ 89); Dumon 1997, (§ 25); Schmidt 1995, pp. 179-80; Schmidt 1994; Cockshaw 1985, p. 21 (§ 19); Hottois 1982, pp. 94-94 (§ 138); Stones 1982; Koshi 1976, pp. 56-57; Settis-Frugoni 1973, pp. 235-236; Ross 1963[1], p. 56; Ross 1952[1]; Vitzthum 1907, p. 141; Frocheur 1847; Bayot s.d., p. 203.

C – CHANTILLY, Musée Condé, ms. 651 (già 1486)

1470-5; Francia. Membr.; 330 x 243 mm; ff. 70; Cartulazione moderna in numeri romani da 1 a 70 nel margine inferiore destro del *recto.* Cartulazione antica soltanto in f. 70*r*., dove tuttavia è segnata la cifra: «60». Collazione: I(8), II(12), III(10), IV-VI(12), VII(5). Richiami con indicazione della prima parola in ff. 8*v*., 20*v*., 32*v*., 42*v*., 54*v*., 66*v*. Rigatura su due colonne: rr. 35. Il codice fu probabilmente trascritto da Gilles Gracien per la commissione di Jacques d'Armagnac, duca di Nemours (Blackman 1993, p. 71, pp. 294-299). Decorato di 83 miniature di dimensioni diverse: è probabile che Evrard d'Espinques abbia diretto l'illustrazione del codice – forse stendendo gli schizzi-guida – che deve essere attribuita ad almeno quattro pittori differenti: «some of whom appear to have also worked in BN mss. fr. 112 and 2660» (Blackman 1993, p. 298; Henri d'Orléans, vol. II, p. 390). Il programma iconografico dipende globalmente dal ciclo consolidato ("late-antique picture cycle": vedi *infra* V.17), ma l'artista se n'è spesso allontanato e non di rado ha sviluppato motivi e schemi originali oppure ha corredato di un'illustrazione episodi che negli altri testimoni miniati del *RAp* ne sono privi. Frequentemente, l'immagine e la rubrica che la accompagna sono

discordi perché non si riferiscono al medesimo episodio. Questa incongruenza è probabilmente dovuta al fatto che il manufatto è stato illustrato prima della rubricatura come suggerisce un'aggiunta notevole alla rubrica di f. 24b. Il miniatore vi ha dipinto l'episodio di Alessandro infermo assistito dal medico Filippo (vedi *infra* IX.3: § 39*), che nel testo anticipa l'immagine: il passo non ha ricevuto alcuna illustrazione in nessun altro manoscritto del *RAp*. La rubrica che accompagna la miniatura, in accordo con gli altri testimoni dell'opera (vedi *infra* IX.2.1: § 39), annuncia però l'episodio che segue nel racconto e che tratta della precipitosa occupazione da parte dei macedoni di un varco strategico nella catena montuosa del Tauro in Cilicia, prima che Dario possa schierarvi il proprio esercito (§ 52.1). Per rimediare al disaccordo fra rubrica e miniatura, il rubricatore ha aggiunto la stringa «qui a cause de ce fut fort malade», senza dubbio ispirata dall'immagine: «Comme le roy Alixandre chevaucha en ung jour ·LXIII· milles por prandre le pas de la montaigne avant que le roy Daire y approuchast, *qui a cause de ce fut fort malade*» (f. 24b). Per questo motivo, possiamo ipotizzare che quando la rubrica è stata trascritta, la miniatura dovesse essere già stata posata. Capolettera (*'P'uis*) decorato con un motivo a racemi su sfondo oro in f. 1*r.*; iniziali dorate su sfondo rosso e blu. Blasone con le armi di Jacques d'Armagnac in f. 1*r.* Il quarto bifolio (ff. 46 | 51) del quinto fascicolo (43*r.* – 54*v.*) è stato rilegato a rovescio: la svista è stata segnalata con un rimando in forma di "+" apposto in f. 45d e in f. 51a.

CONTENUTO: [f. 1a – f. 70b] *Roman d'Alexandre en prose.*

STORIA: In f. 70*v.* è stata vergata la nota di esecuzione del volume, la quale registra sessanta carte, come da cartulazione antica, e soltanto ottanta miniature: «Ce livre a LX feulles, | histoires .IIII^{XX}». Di seguito, una seconda mano cancelleresca ha registrato la nota di possesso e di invio: «Ce livre est au duc | de nemours conte | de la marche | JAQUES | pour Carlat». I beni di Jacques d'Armagnac furono confiscati nel 1476 e il duca fu giustiziato l'anno seguente. Il manoscritto ricompare nella collezione del castello di Anet fra i possedimenti di Diane di Poitiers, poi ereditati da Anne di Bavière nel 1718, come attesta l'inventario di liquidazione della biblioteca redatto da Pierre Gandouin dopo la morte della principessa di Condé sorvenuta nel 23 febbraio del 1723 (Quentin-Bauchart 1886, vol. I, p. 315). L'identificazione del ms. 651 con il lotto registrato al n° 73 del suddetto catalogo è garantita dalla peculiare formulazione della rubrica incipitaria, riconoscibile per la variante notevole «neuve» in luogo di «vraie»: «*neuve* histoire de bon roy Alixandre» (vedi *infra* X.2.1: § 1). La rilegatura in marocchino rosso presenta lo stemma con le armi del principe François Eugène de Savoie-Carignan (1663 – 1736) e attesta che il codice sia entrato a far parte della collezione del *palais du Belvédère*. Esso è passato quindi nella disponibilità degli antiquari londinesi Thomas Payne Jr. e Henry Foss come prova una nota vergata nel *recto* della seconda carta di guardia: «1819 Payne and Foss . | £ 21·0·0». Fu quindi acquistato ad una data imprecisata da sir Richard Heber (1773 – 1833) per essere venduto all'asta di liquidazione dei suoi beni nel giorno giovedì 10 febbraio 1836 (lotto n° 114, «Huzet, for Bibl. Du Roi, Paris, 21 ·· - , -»; cfr. Heber 1836, p. 11). Di qui venne a far parte, infine, della biblioteca di Armand Cigongne (n° 1848).

BIBLIOGRAFIA: Pérez-Simon 2015, pp. 583-584; Alexander *et al.* 2005 (§ 93); Schmidt 1995, p. 103, p. 108, pp. 110-112, p. 144, p. 155, p. 180; Blackman 1993, p. 71, pp. 294-299; Ross 1963[1], p. 55; Samaran *et al.* 1959, p. 47; Meurgey 1930, p. 111; *Catalogue général* 1928, p. 134; Henri d'Orléans 1900, vol. II, pp. 389-390; Delisle 1868, vol I, p. 90, nota 1; Quentin-Bauchart 1886, vol. I, p. 315 (§ 73); Le Roux de Lincy 1861, p. 326 (§ 1848); Heber 1836, p. 11 (§ 114).

H – LONDON, British Library, Harley 4979 (già 4/VI.A., già 139A13)

Fine del XIII sec./ inizio del XIV sec.; Nord-Est della Francia (Reims: Stones 2002), Fiandre o Hainaut. Membr.; 250 x 170 mm; ff. 87; Rigatura su due colonne; rr. 28. Collazione I-V(8), VI(8-1), VII(8), ~~[VIII(8)]~~, IX(8-1), X(8), XI-XII(8-1), XIII(3). Richiami con indicazione del numero di fascicolo. Una mano antica ha segnato con numero romano progressivo la prima carta di ciascuno dei quattro bifolii che compongono ogni fascicolo; il *recto* della seconda carta del bifoglio interno è sempre stato individuato con il segno «+». Inoltre, ciascun quaternione – fanno eccezione il XII e il XIII – è stato identificato con una lettera dell'alfabeto latino affiancata ai quattro numeri progressivi (f. 1*r.* «aI», f. 2*r.* «aII», f. 3*r.* «aIII», f. 4*r.* «aIIII», f. 5*r.* «+», f. 9*r.* «bI», ecc…). Il codice è frammentario e ha perduto una carta fra f. 45*v.* e f. 46*r.* (§ 62.13 - § 63.7), l'intero VIII fascicolo fra i f. 55*v.* e f. 56*r.* (§ 78.5 - § 94.1), una carta fra i f. 60*v.* e f. 61*r.* (§ 103.3 - § 105.4), una carta fra i f. 70*v.* e f. 71*r.* (§ 124.4 - § 127.1) e una carta fra i f. 81*v.* e f. 82*r.* (§ 155.1 - § 156.4). Queste perdite furono posteriori all'apposizione della cartulazione antica ma anteriori a quella moderna segnata a matita nel margine destro del *recto.* Rigatura su due colonne, rr. 28. Miniature: 80. Capolettera decorato con motivo a racemo in f. 1*r.* ('L'a terre). Capolettera istoriato ('P'uis) in f. 5*r.* raffigurante nell'occhiello Alessandro assiso in trono con la spada; iniziali dorate su sfondo geometrico campito di rosso e blu.

CONTENUTO: [f. 1a – f. 86c] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: Nelle due carte finali del manoscritto si rinvengono diverse scritture. Una mano antica, attribuibile all'area inglese, ha annotato in f. 86*v.* i due seguenti versi apotropaici: «S*anct*e colunkulle p*r*ohibe mala dampna faville | atq*ue* colunkullus servat ab igne domus». Sulla stessa carta è stata depositata una nota di possesso, redatta in una scripta cancelleresca del XVI secolo, mista fra latino, francese e inglese, che sancisce la proprietà del codice ad un condominio di mercanti fra i quali l'unico personaggio riconoscibile è Richard Catlyn di Norwic (1583–1662): «Iste liber vere Ric*ard*is dicit*ur* esse que nomen Raptu | Catalyn v*ill*a esse vocatur *et* John de genec | francoy de tornay *et* John d'erne Englé de Noryc | *et* John alleman de yarmm marcan, John Sewel | of Norwic marcan, Richard Catalyn de Noryc | home de loy [*segue il monogramma di Richard Catlyn*], Robard hondry demorant | en franche en la ville de Rouen | john de genec Bourgenon demorant | en l'otel de mes*ire* Catelyn». In f. 87*r.* si rinvengono le sottoscrizioni dei possessori: rispettivamente (dall'alto verso il basso) «John Semson gentylman» (forse corrispondente al menzionato John Sewel), «Jhon Allman de yahnn» (più volte ripetuto), «John derne», «Robard hendry», «Jhon de genec franchois» e infine il monogramma di Richard Catlyn. Nel margine inferiore, la stessa mano

che ha redatto la dichiarazione di proprietà della carta precedente sigla all'interno di un cartiglio il nome di «Edemond Lomne», forse identificabile con Edmund Lomner di Mannington deceduto nel 1558 oppure con suo figlio che portò lo stesso nome. Infine, in f. 87*v*. si ritrova ancora una volta il nome, tracciato a grandi lettere, «RICARDUS | CATLIN», accompagnato da un abbozzo di blasone a due fasce incrociate in obliquo. Foglio 87*r*. riporta, inoltre, un breve testo di interesse astrologico, redatto da una mano più antica di area inglese: «℄ Quinq*ue* bis, inde dias, bis septem, bis deca, tetras. | ℄ Quinq*ue* bis: hoc est a p*ri*ma luna post Epipha*n*iam computa .X. dies | et in XX*i*m*o* sabb*at*o claudet*ur* al[…]a. Inde dias: hoc est a sec*und*a luna post | Epipha*n*iam computa .II. dies et XX$^{i\overline{ma}}$ d*o*m*eni*ca sequ*enti*s er*i*t p*ri*ma d*o*m*eni*ca XL$^{\overline{ma}}$. Bis septem: hoc est a tercia luna post Epipha*n*iam computa .XIIII. | dies et XX$^{i\overline{ma}}$ d*o*m*eni*ca sequ*enti*s er*i*t dies Pasch*e*. Bis deca: hoc est a q*uar*ta | luna post Epiph*aniam* computa .XX$^{\overline{ti}}$. dies et in XX$^{i\overline{ma}}$ e[…]a erit dies rogato. | Tetras: hoc est a quinta luna post Epiph*aniam* computa .IIII. dies et XX$^{i\overline{ma}}$ |d*o*m*eni*ca sequ*enti*s er*i*t dies Pentacostes| ℄ Post nonam Martis ubi sit nona luna requiris | Inde dies domini tercia Pascha fiet». La medesima mano è intervenuta a più riprese sul testo per correggerlo o glossarlo a margine: si confrontino i ff.. 2a, 2c, 2d, 8b, 13a, 17c, 23b, 27b, 29a, 30b, 31a, 31b, 33d, 35b, 35c, 41a, 42b, 42d, 45c, 46d, 56b, 56c, 57a, 59a, 61a, 67b. Il contrassegno «Nota» trascritto in inchiostro rosso e nero in f. 17*r*. è da attribuirsi al copista.

BIBLIOGRAFIA: Stoneman 2022, p. 99; Pérez-Simon 2015, pp. 585-586; 2011; Pérez-Simon 2011; Schmidt 1995, p. 183 (§ 41); Schmidt 1994; Stones 1982; Koshi 1976, p. 56 (§ 61); Settis-Frugoni 1973, pp. 235-236; Wright 1972; Ross 1963, p. 56; Warner, Gilson 1921, vol. II Ward, Herbert 1883, vol. I, pp. 127-128; Horne 1808, vol. III, p. 235^{a}.

L – LE MANS, Bibliothèque Municipale, 103

Fine del XIV sec./ inizio del XV sec.; Francia (Parigi?). Membr.; 225 x 155, ff. 297. Rigatura a piena pagina; rr. 30. Collazione: [~~I(8)~~], I-X(8), XI(4), XII(2), XIII-XV(8), XVI(3), XVII-XXXIX(8). Il manoscritto manca del primo fascicolo, corrispondente § 1.1 - § 10.3. Richiami con indicazione della prima parola. Cartulazione moderna a penna: la numerazione ha saltato un foglio fra f. 109 e f. 110. Indicazione del numero progressivo di fascicolo nel margine superiore sinistro del retto della prima carta di ciascun quaternione. Poiché i numeri di fascicolo si trovano all'interno della rilegatura occorre ipotizzare che essi vi siano stati apposti prima dell'allestimento attuale del manufatto. La perdita del primo quaternione deve essere intervenuta anteriormente all'assemblaggio del codice, poiché l'attuale primo fascicolo risulta contrassegnato dal numero uno. Miniature: 106 di cui soltanto una correda la *HAC*. Le illustrazioni sono di norma inquadrate da una cornice dorata arricchita di un motivo vegetale che fiorisce nel margine, sono di dimensione irregolare e sono collocate indifferentemente nel quadro di scrittura o negli spazi marginali; tredici figure sono libere. Le miniature, di mediocre qualità, consistono in mere campiture colorate con un minimo di dettaglio a pennino. Il programma illustrativo del volume corrisponde al ciclo iconografico consolidato. Più particolareggiato un disegno a pennino raffigurante Alessandro e Bucefalo in f. 3*v*. appostovi forse da una mano più tarda. Iniziali rosse e blu con filigrana del colore opposto alternate. Ross ha ipotizzato per il manoscritto una provenienza italiana (Ross 1963, p. 55). Sulla base di un esame della

decorazione e dello schizzo di f. 3*v.* Schmidt ha proposto piuttosto un'origine parigina intorno al primo decennio del XV secolo (tra il 1410 e il 1430). Il database *Initiale* riporta l'ipotesi di una trascrizione in Italia e di una successiva decorazione a Parigi.

CONTENUTO: [f 1*r.* – f. 84*r.*] *Roman d'Alexandre en prose*; [f. 84*v.* - f. 288*v.*] *Histoire Ancienne jusqu'à César* («porzioni della sezione VII e della sezione X, fortemente abbreviate, contenenti passaggi in versi propri alla sola sezione lunga» Rachetta 2022, p. 236) seguita nel pieno della campagna di Gallia da una selezione dei *Faits des romains* (Zinelli 2021, p, 78); [f. 288*v.*- f. 295*r.*] *Brut en prose* (versione non identificata).

STORIA: in f. 296*v.* si rinviene la seguente iscrizione: «qui bien ce voye bien ce myre | qui bien ce congnes peu ce prise | qui peu ce prise saige est | Busson [*segue un segno cancelleresco*]». In f. 297*v.* si legge ancora: «Busson demourant a la fousse seins pierre». Il codice proviene dall'abazia di Saint Pierre de la Couture di Le Mans come attestato dal catalogo pubblicato da Montfaucon: «un livre d'histoire profane sur Alexandre & sur l'histoire de Rome».

BIBLIOGRAFIA: Rachetta 2022, p. 136; Zinelli 2021, pp. 78-79; Pérez-Simon 2015, p. 587; Ross 1963, p. 55; Jouet 2013, p. 44; Schmidt 1995, p. 182; Koshi 1976, p. 55 (§ 56); Settis-Frugoni 1973, p. 236; *CGM*, vol. XX, pp. 85-86 (§ 13); Montfaucon 1739, vol. II, p. 1262.

mo – MOÛTIERS, Musée de l'Académie de la Val d'Isère - Bte 46 (685)

XIV sec. (ARLIMA); Francia. Membr.; 210 x 170 mm; frammento della consistenza di un bifoglio, recante la porzione testuale: 1*r.*-*v.* (§ 21.5 – § 24.2), 2*r.*-*v.* (§ 33.3 – § 34.12). Rigatura su due colonne, rr. 35. Iniziali di paragrafo rosse con filigrane ocra.

CONTENUTO: *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: Il primo foglio reca nel margine inferiore del *recto* la nota vergata in una scrittura corsiva moderna: «à Cremey Moutiers | Savoie».

ox – OXFORD, Bodleian Library, Rawlinson D 913 (già 1370, già 1262)

XIV sec. (secondo o terzo quarto); Francia. Membr.; 285 x 185 mm; frammento di tre carte numerate da 103 a 105. Foglio 103 è stato rifilato e misura 285 x 83 mm. La cartulazione non segue l'ordine di lettura: f. 105*r.* (§ 39.1 - § 41.3), f. 103 (§ 41.4 - § 43.2), f. 104 (§ 43.2 - § 44.7). Rigatura su una colonna, rr. 28. Decorazione non completata: tre spazi riservati per le miniature, quattro per le iniziali di paragrafo.

CONTENUTO: [f. 103*r.* – f. 105*v.*] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: Anticamente utilizzato come foglio di guardia di un libro di testo di Magdalen College School in Oxford. In f. 104*r.* sono trascritti i nomi: «Thomas Grey | Ricardus Grey | Jhon Grey | Antony Grey». Il

primo deve essere identificato probabilmente con Thomas Grey secondo marchese del Dorset (1477 – 1530) che dal 1495 frequentò Magdalen College School insieme ai fratelli. Nel margine inferiore di f. 295*v.* è stata trascritta la lettera di uno studente che lamenta la severità del suo maestro, databile tra 1504-1509 (cfr. Orme 1998, p. 76): «Robert yale | Master Mullysworth I wold pray ~~you~~ [and beseytt] that you wold ~~be~~ be | my good master […]». Nel *verso* si rinviene l'antica segnatura «2916 | Disp. 46.» che identificava il manoscritto nella collezione di Thomas Hearne (1678 – 1735). Nel catalogo della sua biblioteca (ms. Rawlinson D 1177), in f. 248, tale medesimo riferimento rinvia ad una «editio vetustissima» della *Historia Alexandri* (da intendersi *Historia de preliis*) che deve coincidere con la copia conservata presso la Bodlein Library con segnatura 2 Q 4.7 e da egli stesso annotata e sottoscritta. Il frammento riporta in f. 105*r.* il versetto «fuit homo missus a Deo» (Giovanni 1: 6,7) spesso vergato dall'antiquario inglese in esergo ai propri volumi (si confronti la sopraccitata edizione a f. 164*v.*).

Bibliografia: Orme 1998, p. 76; ROSS 1963[1], p. 56; Hilka 1920, p. II; Macray 1898, vol. V/4, p. 143[a] Stengel 1882, p. 392.

ou – OUDENAARDE, Stadsarchief, Perkamenten, mmfc-10464, nr. 56 k.

Fine del XIII sec./inizio del XIV sec. (seconda metà del XIV sec. secondo la scheda di *Fragmentarium* compilata da Godfried Croenen); Francia del Nord (Reims?), Fiandre o Hainaut. Membr.; Frammento di due carte molto rovinato. I due fogli, privi di numerazione, corrispondono a § 22.1 – § 24.5 e § 34.3 - § 35.1. Rigatura su due colonne, rr. 25 (ma il margine inferiore del quadro di scrittura è rifilato). Decorazione non ultimata: spazio riservato per la miniatura n° 24[a] che non è stata realizzata.

CONTENTUO: *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: Il frammento presenta una *mise en page* e una tipologia grafica (definita «Northern Textualis» nella scheda di *Fragmentarium*) del tutto equiparabili ai manoscritti *B*, *Br* e *H*, a cui esso è inoltre imparentato dal punto di vista testuale: questo confronto ci induce ad ipotizzare che *ou* sia stato trascritto nel medesimo contesto dei codici soprammenzionati, ovvero nel Nord-Est francese alla fine del XIII secolo. Il bifolio ha costituito la rilegatura di un registro notarile del XVI sec. appartenente al monastero di Sion di Oudenaarde.

P[1] – PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 788 (già 7190[3], già Baluze 150)

1461; Francia. Membr.; 225 x 320 mm, ff.. 78. Collazione: I-VII(10), VIII(8). Richiami con indicazione della prima parola. Cartulazione moderna. Rigatura su due colonne, rr. 34. Decorazione non ultimata; 48 spazi delle dimensioni di 14 unità di rigatura riservati alle miniature non realizzate. Capitale decorata ('P'uis) blu su sfondo oro con ornamento vegetale in f. 1a. Letterine segna paragrafo rosa e blu alternati su sfondo oro con ornamento vegetale a fiori e fragole.

CONTENUTO: [f. 1a – f. 75d] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: Il codice fu trascritto dal copista Thierry du Rosel che si firma nell'explicit di f. 75d: «Cy fine l'istoire du Roy Alixandre le grant: escript de la main Thierry du Rosel l'an .MCCCC. soixante et ung». In f. 76*r*. una mano cancelleresca ha annotato con un pennino a inchiostro ocra i versi: «Garde toy de mal faire en tout temps en tout lieu | Evite de mechans la ruse et la malice | Lui enfin punira leur malheureulx suplicem». Una mano differente ha trascritto con inchiostro più scuro in f. 77*v*. al contrario rispetto al senso di lettura: «Auquel lieu est le plus d'amis ? | ou en Enffer ou en Paradis». Un possessore del volume forse della fine del XV sec. o dell'inizio del XVI sec. (Ross 1958, p. 86) ha riempito i ff. 76*v*.-77*v*. di note a matita, difficilmente leggibili, a carattere filologico. Della stessa mano sono gli appunti marginali a matita di ff. 1*v*.-36*v*. consistenti per lo più in trascrizioni del testo antico. Il codice è appartenuto a Étienne Baluze (1630-1718), inventariato § 150.

BIBLIOGRAFIA: Pérez-Simon 2015, p. 588; Ross 1963, p. 56; 1958.

P^2 – PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 1373 (già 7498^2)

XV sec.; Francia (Est). Cartaceo. 270 x 200 mm, ff. 160. Collazione I(14), II-XI(16), XII(2). Scrittura a piena pagina. Rubriche in inchiostro nero. Letterine segnaparagrafo rosse. 85 spazi riservati alle miniature non realizzate. Filigrana: Briquet § 9744 (Côte d'or).

CONTENUTO: [f. 1*r*. – f. 160*v*.] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: il codice è appartenuto alla collezione di Philibert de La Mare (§ 380)

BIBLIOGRAFIA: Pérez-Simon 2015, p. 589; Ross 1963, p. 56.

P^3 – PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 1385 (già 7504)

Fine del XIII sec./ inizio del XIV sec. Italia (Toscana Occidentale?) Membr. 310 x 210, ff. 72. Rigatura su due colonne, rr. 29. Cartulazione antica. Collazione: I-IX(8), ~~X(8)~~. Presenza di richiami al fascicolo successivo inseriti in cornici decorative. Il codice manca dell'ultimo quaternione. Tre mani: P^{3a} è la mano principale, P^{3b} è intervenuto in f. 11a, f. 11b, f. 14*v*., f. 19b, f. 21b, P^{3c} ha trascritto interamente il quarto fascicolo (ff. 25*r*.-32*v*.). Le rubriche non sono state trascritte: fanno eccezione la rubrica che reca l'intestazione del romanzo in f. 1*r*. e le isolate rubriche che compaiono nel terzo fascicolo (17*r*. – 24*v*.) trascritte da P^{3a}. Le letterine segnaparagrafo non sono state posate; si intravedono le letterine guida. 14 spazi dell'estensione di una colonna riservati alle miniature di cui soltanto la prima in f. 1*r*. è stata abbozzata: l'immagine suddivisa in quattro riquadri occupa la metà della pagina e si estende su entrambe le colonne. Soltanto il blu e l'ocra sono stati posati; si intravvede il disegno preparatorio (vedi *infra* V.17.1). Abbozzo della lettera capitale decorata (*'P'uis*), non dipinta, da cui diparte il disegno di una cornice a motivo vegetale che inquadra lo specchio sui quattro lati, abitato dalla figura di un pavone nel margine inferiore.

CONTENUTO: [f. 1a – f. 72d] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: f. 1*r.* reca le segnature antiche Rigault «MDCCXXIX», Dupuy «688» e *Regius* «7504»

BIBLIOGRAFIA: Camozzi 2018, p. 54, 221; Pérez-Simon 2015, pp. 589-590; Jouet 2013, p. 44; Avril-Gousset 1984, p. 177-178 (§ 218); Ross 1963, p. 55; Koshi 1976, p. 55 (§ 57); Dagenhart, Schmitt 1980, p. 260; Settis-Frugoni 1973, p. 232 (nota 77).

P[4] – PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 1418

XV sec. Francia (Est). Cartaceo. 270 x 195 mm, ff. 98. Scrittura a piena pagina. Filigrana: Briquet 1724 (Aube; varianti simili sono attestate anche in Belgio: Utrecht, Neufchäteau, Maastricht). Collazione: I-VII(12), VIII(14). Rinvii al fascicolo successivo. Le carte della prima metà di ciascun quaderno (spesso con l'eccezione della prima) presentano nel margine inferiore destro del *recto* una sigla alfanumerica che identifica il rispettivo bifoglio: la lettera progressiva indica il fascicolo, il numero progressivo in numeri romani la posizione nel quaderno (es. f. 2*r.* «aII», f. 3*r.* «aIII», f. 4*r.* «aIV», f. 5*r.* «aV», f. 6*r.* «aVI», f. 13*r.* «bI», f. 14*r* «bII» ecc.). Iniziali di paragrafo rosse.

CONTENUTO: [f. 1*r.* - f. 97*v.*] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: un possessore antico ha trascritto in f. 98*v.* i versi: «Par trop parler et peu dire | par peu dire et trop parler | on se garde de mesdire | par prou parler et peu dire». Foglio 1*r.* reca le antiche segnature Rigault «MMCXCVI», Dupuy «1226», *Regius* «7517».

BIBLIOGRAFIA: Pérez-Simon 2015, pp. 590-591; Ross 1963, p. 56.

P[5] – PARIS, Bibliothèque nationale de France, fr. 10468

1436, Rouen. Membr.; 350 x 250 mm, ff. 317. Scrittura a piena pagina con l'eccezione della tavola dei capitoli della *Grande chronique de Normandie* in ff. 86*v.*-88*r.* che è stata impaginata su due colonne. Collazione: I-XXXVI(8), XXXVII(12), XXXVIII(8). Cartulazione antica; in ff. 88, 89, 103, 106-190, 193, 238, 241, 265, 287, 300-302, 307 una mano moderna ha sovrascritto la numerazione preesistente. La stessa mano ha assegnato alla *Chronique des quatre premiers Valois* (f. 113 – f. 190) una numerazione autonoma da 1 a 78. Decorazione: 21 spazi riservati alle miniature (non realizzate) nella trascrizione del primo testo, la *Grande chronique de Normandie.* Lo spazio vuoto in f. 193*r.* di seguito all'*incipit* del *RAp* è probabilmente riservato non ad una miniatura bensì alla porzione di testo che non è stata trascritta. Iniziali di paragrafo rosse e blu alternate; lettere capitali "a puzzle". Lettera capitale ornata di un motivo vegetale che si sviluppa in un racemo nell'angolo superiore destro del margine in f. 113, *incipit* della *Chronique des quatre premiers Valois*. I fogli 88*v.*, 104*r.*-*v.*, 191*r.*-192*v.*, 239*r.*-240*v.*, 260*v.*-264*v.* sono stati lasciati vuoti.

CONTENUTO: [f. 1*r.* – f. 88*v.*] *Grande chronique de Normandie* (dal duca Aubert a Enrico III, re d'Inghilterra); [f. 89*r.* – f. 103*v.*] GUILLAUME DE NANGIS, *Chronique abrégée des rois de France*; [f. 105*r.* – f. 110*v.*] Cronologia dei re di Francia dalla distruzione di Troia a Enrico VI («qui regne a present ceste cronique» f. 110*v.*), re di Francia dal 1422 al 1453; [f. 111*r.*-*v.*] *De Anglia* (breve compendio in latino di

storia politica inglese); [f. 112*r.*-*v.*] *Le serement que le chanceller de France dou faire*; [f. 113 – f. 190*v.*] *Chronique des quatre premiers Valois*; [f. 193*r.* – f. 238*v.*] *Roman d'Alexandre en prose*; [f. 241*r.* – f. 260*r.*] *Secret des secrets* (versione *B*); [f. 265*r.* – f. 287*r.*] JEHAN GERSON, *Proposicion faicte de par l'Université de Paris* (1405, sabato 7 novembre); [f. 287*r.*] Nota sull'approvazione dell'ordine dei domenicani da parte di papa Innocenzo III nel IV concilio lateranense del 1215 («selon la Martinienne», secondo il *Chronicon* di Martino Polono); [f. 287*r.* – f. 288*v.*] *Carta Normannorum* – privilegio concesso al ducato di Normandia da re Luigi X il 19 marzo 1315 (la trascrizione riporta la data «decima nona die, mensis marcii, anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo» f. 288*v.*); [f. 289*r.* – f. 291*v.*] Atto di ratifica presso il parlamento di Parigi in data 4 agosto 1424 del Trattato di Troyes (21 maggio 1420); [f. 292*r.* – f. 296*v.*] MAGISTER JOHANNES DOULE («magister requestarius regis domini de Neufville» f. 296*v.*), *Pour demonstrer en biref que les habitans du duchié de Normandie et mesmement les bourgois manans et habitans en la ville de Rouen ne doivent estre traïs en France* – Reclamo degli abitanti della città di Rouen dinnanzi all'università di Parigi (31 agosto1422); [f. 296*r.* – f. 300*r.*] Traduzione francese del Trattato di Troyes (21 maggio 1420); [f. 300*r.* – f. 302*r.*] Documenti redatti da Oudart d'Atamuille bailli de Rouen relativi alla giurisdizione della chiesa abbaziale di Saint-Ouen a Rouen: *Arrest ou declaracion que ung prelat ou eglise peult acquerir en ses fiefs*; *Que diesmes peuvent estre acquises par l'eglise nonobstant qu'ilz soient parties de fieu laÿ*; [f. 302*r.* – f. 302*v.*] *Alique ordinaciones regum tangentes iurisdictionem et libertatem Ecclesie* (Vinciennes, dicembre 1315); [f. 303*r.*-*v.*] *Privilegium Universitatis Cadomensis per Henricum VI Angliae regem* (Rouen, gennaio 1431); [f. 303*v.* – f. 304*r.*] Conferma di papa Eugenio IV (Bologna, 29 maggio 1437); [f. 304*v.* – 305*r.*] *Confirmacio carte Normannorum* – conferma della *Carta Normannorum* trascritta diciotto carte prima (cfr. nota marginale: «Quere in XVIII° folio preced[*ente*]») da parte di re Enrico VI (Rouen, 16 novembre 1423); [f. 305*v.* – f. 306*r.*] *Decretum unionis Orientalis Ecclesie cum Occidentali publicatum in sacrosanto ycumenico concilio florentino pridie nonas iullii, anno Domini millesimo quadrigentesimo triginta nono*; [f. 306*v.* – f. 307*r.*] *Copia bulle conservatorum Studii Cadoniensis* – Bolla di papa Eugenio IV riguardante l'università di Caen (Firenze, 18 maggio 1439).

STORIA: Il codice presenta un *explicit* in f. 302*v.* che ne attribuisce la commissione all'abate di Mont Saint Michel Robert Jolivet: «Cronicas Normannie et Francie ceterasque alia scripturas superius scriptas varias materias continentes scribi fecit Robertus abbas montis Sancti Michaelis in periculo maris apud Rothomagium in pluribus annis et finaliter perfecit usque hic anno Domini millesimo quatrocentesimo trigesimo sexto». Il f. 112, trascritto da una mano caratterizzata da elementi cancellereschi differente dal copista principale, presenta un breve trattato francese sulle procedure di giuramento che devono essere osservate dai diversi ordini (*chanceller, prelas et gens d'Eglise, ceulx du grant conseil, chevaliers, secretair, connestable*): nel *verso*, la stessa mano ha trascritto la nota: «Notaque civitas Parisien fuit perdita XIII^{a} die aprilis post Pascha, anno Domini milesimo quadringesimo tricesimo sextu». La nota si riferisce probabilmente all'assedio di Parigi del giugno 1435 – aprile 1436 e in particolare alla presa della città da parte delle schiere francesi-borgognoni il 17 aprile 1436: gli inglesi ripiegarono allora proprio a Rouen dove doveva trovarsi verosimilmente il manoscritto. Le carte che seguono l'*explicit* di f. 302*v.* contengono testi

riferibili ad una datazione posteriore al 1436 e sono stati probabilmente aggiunti in un secondo momento tra il 1436 e il 1439. Il manoscritto entrò nella disponibilità di Raymond Forget (XVI sec.), consigliere e segretario del re, che vi appose la nota di possesso di f. 308*r*.: «Legentem si quis reperiat hunc forte libellum | sunt possessoris cognita signa sui | Raymond Forget». Passò quindi alla collezione di Joachim de Dinteville *Premier Gentilhomme de la Chambre* († 1607), da cui fu donato nel febbraio del 1578 ad un ignoto troiano: «Joachim de Dinteville, chevalier de l'ordre du Roy et gentilhomme de sa chambre m'a donné ce livre a Troyes en fevrier MDLXXVIII (1578)». In f. 1*r*. si individua l'*ex libris* «Coll.Paris.Societ.Jesu» che rinvia alla Biblioteca del Collegio dei Gesuiti di Clermont, § 822 nell'inventario di liquidazione del 1762, a seguito dello scioglimento della Compagnia di Gesù, redatto da Dom Clément. Gerard Meerman (1722 - 1771) si aggiudicò l'intero lotto della biblioteca del collegio gesuitico di Clermont; il governo francese ordinò di interrompere la transizione e ottenne che l'acquirente rinunciasse ad alcuni volumi che, per la loro rilevanza per la storia nazionale, egli avrebbe donato al re di Francia: nel rapporto del 20 aprile 1765 figura, fra i manoscritti restituiti all'ambasciatore francese a Den Haag, anche il § 822 (cfr. Delisle 1868, vol. I, p. 435). La segnatura «107» trascritta nella carta di guardia si riferisce all'inventario della Bibliothèque du roi.

BIBLIOGRAFIA: Pérez-Simon 2022, p. 150-152; Pérez-Simon 2015, pp. 591-596; Labory 1998, pp. 208-213; Ross 1963, p. 56; *CGM* 1896, vol. II, pp. 114-115; Delisle 1868, vol. I, p. 435; Dom Clément 1764, pp. 310-313.

PC – Private Collection

Fine del XIII sec./ inizio del XIV sec.; Nord-Est della Francia (Reims: Stones 2002), Fiandre o Hainaut. Membr.; 205 x 155 mm; ff. 55 (frammentario, le carte sono slegate e molte sono state ritagliate); Rigatura su due colonne, rr. 28. Iniziali di paragrafo rosse e blu alternate. Miniato.

CONTENUTO: *Roman d'Alexandre en prose*

BIBLIOGRAFIA: Stones 2002; Schmidt 1995, p 102.

R[1] – London, British Library, MS. Royal 15 E VI

1443-1445, Rouen. Membr. 485 x 333 mm, ff. 440. Rigatura su due colonne; rr. 68-9. Collazione: I(1+3+1), II-III(8), IV(4), V-VI(8), VII(2), VIII-X(8), XI(4-1), XII-XIV(8), XV(6), XVI-XVII(8), XVIII(4), XIX-XII(8), XXIII(2+1), XXIV(6), XXV-XXVIII(8), XXIV(7+4+3), XXX-XXXI(8), XXXII(4), XXXIII-XXXVII(8), XVIII(6), XXXIX(8), XL-XLI(6), XLII-XLIV(8), XLV(2), XLVI-XLIX(8), L(4), LI-LVI(8), LVII(2), LVIII-LIX(8), LX(2), LXI(1-8), LXII(8+1), LXIII(2). Ciascun testo è stato copiato in un'unità di fascicoli indipendente. Cartulazione antica da f. 5*r*. Decorazione: 142 miniature, di cui 82 corredano la trascrizione del *RAp*. La fattura delle immagini è riconducibile a tre maestranze differenti. L'artista principale è il Miniatore di Talbot che ha realizzato la miniatura su due colonne e la cornice di f. 5*r*. e altre 68 miniature su singola colonna. Gli altri due pittori si sono alternarti nel IV fascicolo (f. 21*r*. – f. 24*v*.): le 6

miniature del bifolio 22*v*.-23*r*. sono attribuibili ad un artista stilisticamente vicino al Maestro di Bedford, responsabile anche dell'illustrazione a piena pagina di f. 4*v*., le dodici miniature dei bifolii 21*r*.-*v*. e 24*r*.-*v*. sono state dipinte dal Maestro del libro d'ore di Lord Hoo. L'artista assimilabile al Maestro di Bedford ha inoltre realizzato gli stemmi nei margini dei primi fogli di *Simon de Pouille*, *Renaud de Montauban*, *Pontus et Sidoine*, *Guy de Warewic* e degli statuti. I tre stili individuati riconducono a maestranze attive a Rouen. I testi raccolti nel volume si raggruppano attorno a due nuclei: una prima parte è caratterizzata da una dominante eroico-romanzesca (dal *RAp* al *chevalier au cygne*), una seconda si compone di trattati di guerra e cavalleria (dall'*Arbre de batailles* ai *Faits d'armes*).

CONTENUTO: [f. 2*r*.] Dedica a Marguerite d'Anjou; [f. 2*v*.] *Directe ligne de France* (diagramma genealogico in forma di giglio dei discendenti di Luigi IX; [f. 4*v*. – f. 24*v*.] *Roman d'Alexandre en prose*; [f. 25*r*. – f. 42*r*.] *Simon de Pouille*; [f. 42*v*. – f. 69*v*.] *Aspremont*; [f. 70*r*. – f. 85*v*.] *Fierabras*; [f. 86*r*. – f. 154*v*.] *Ogier le Danois*; [f. 155*r*. – f. 206*v*.] *Renaud de Montauban*; [f. 207*r*. – f. 226*v*.] *Pontus et Sidoine*; [f. 227*r*. – f. 272*r*.] *Guy de Warewic en prose*; [f. 273*r*. – f. 292*r*.] *Le chevalier au cygne*; [f. 293*r*. – f. 325*v*] HONORAT BOVET, *l'Arbre de batailles*; [f. 327*r*. – f. 362*v*.] HENRI DE GAUCHI, *Le livre de la Politique*; [f. 363*r*. – f. 401*r*.] *Grande chronique de Normandie*; [f. 403*r*. – f. 405*r*.] ALAIN CHARTIER, *Breviaire des nobles*; [f. 405*r*. – f. 438*r*.] CHRISTINE DE PIZAN, *Livres des faits d'armes et de chevalerie*; [f. 439*r*. – f. 440*v*.] *Statuts de l'ordre de la Jarretière.*

STORIA: Commissionato da John Talbot (ca 1387-1453), conte di Shrewsbury e di Waterford, per il matrimonio di Marguerite d'Anjou con il re d'Inghilterra Enrico VI, celebrato il 22 aprile 1445. Il volume ha dunque preso il nome del suo committente, ed è spesso menzionato come "Shrewsbury Book".

BIBLIOGRAFIA: Stoneman 2022, p. 55, 99; Pérez-Simon 2022, p. 152-153; Reno 2017, pp. 142-143; Ailes 2017, pp. 254-255; Piacentino 2015; Pérez-Simon 2015, p. 597-601; Ailes 2014, pp. 129-133; Palumbo, Careri 2014, pp. 159-160; Hedeman 2012; Fresco 2012; C. Taylor 2012, pp. 134-150; A. Taylor 2012, pp. 120-133; Merisalo 2012, pp. 246-249; McKendrick et al. 2011, § 143; Merisalo 2004; Ferlampin-Acher *et al.* 2003; Ferlampin-Acher 2003; Desmet 2000, pp. 5-6; Schmidt 1995, pp. 183-184 (§43); Avril, Reynaud 1993, p. 37, p. 170; Reynolds 1993; Koshi 1976, pp. 55-56 (§ 58); Mandach 1974[a], 1974[b]; Settis-Frugoni 1973, p. 236; Conlon 1971, pp. 16-26; Ross 1963, p. 55; Warner, Gilson 1921, vol. II, p. 177[a]-179[b]; Ward, Herbert 1883, vol. I, pp. 469-470, pp. 598-600, pp. 604-610, pp. 615-619, pp. 622-624, pp. 627-629

R^2 – LONDON, British Library, MS. Royal 19 D I

1333-1338, Paris. Membr. 432 x 305 mm; ff. 267. Rigatura su due colonne, rr. 45-46. Collazione: I-V(8), VI(6), VII(8), VIII(3), IX-XI(8), XII(4), XIII-XVIII(4), XIX(2), XX-XXI(8), XXII(6), XXIII-XXIV(8), XXV(4), XXVI-XXIX(8), XXX(2), XXXI-XXXVII(8). Almeno 5 mani (Rouse, Rouse 2000, vol. II, p. 204): R^{2a} I-VIII; R^{2b} IX-XII, XVII-XIX, XXXVI-XXXVII; R^{2c} (forse Jean de Senlis) XIII-XVI, XXXI-XXXV; R^{2d} XX-XXII, XXIII (ad eccezione di f. 165*v*.), XXVI-XXX; R^{2e} f. 165*v*., XXIV-XXV. Presenza dei richiami al fascicolo successivo. Nella trascrizione del *RAp*, al fine di identificare ogni fascicolo, la prima

lettera trascritta presenta un prolungamento nel margine superiore che si sviluppa nel disegno di un volto o di un'arborescenza. Decorazione: 165 miniature eseguite probabilmente da Jeanne Montbaston (Rouse, Rouse 2000, p. 204). Di queste, 124 presentano il bozzetto istruttorio parzialmente eraso nel margine (Ross 1952[d]). Il testo recante il maggior numero di illustrazioni è il *RAp* che è corredato di 102 miniature. Spettano forse a un differente artista le immagini dei fascicoli V e VI (f. 33*r*. – f. 46*v*.)

CONTENUTO: [f. 1*r*. – f. 46*r*.] *Roman d'Alexandre en prose*; [f. 47*r*. – f. 57*v*.] JEAN DE NEVELON, *La Vengeance Alixandre*; [f. 58*r*. – 135*r*.] THIEBAUT DE CHEPOY, *Voyages de Marco Polo*; [f. 136*r*. – f. 148*r*.] JEAN DE VIGNAY, *Les merveilles de la terre d'Outremer*; [f. 148*r*. – f. 165*v*.] JEAN DE VIGNAY, *Mirroir Historiale* (Estratto: XXXII.2-66); [f. 165*v*. – f. 192*v*.] JEAN DE VIGNAY, *Directoire a faire le passage de Terre Sainte*; [192*v*. – 251*v*.] JEAN DE VIGNAY, *Chronique de Primat*; [f. 252*r*. – f. 267*v*.] GUIARD DES MOULINS, *Bible histoirale* (Estratto: da Davide e Golia all'assedio di Samaria).

STORIA: Il manoscritto è stato realizzato a Parigi presso la bottega di Richard e Jeanne Montbaston, forse commissionato da o per il re Francia Filippo VI oppure la regina Jeanne de Bourgogne. Il volume si presenta come un vero e proprio manuale di crociata («crusaders' handbook» Ross 1952[d], p. 64) e fu approntato probabilmente in preparazione e a sostegno del progetto di crociata concepito dal sovrano francese non appena asceso al trono nel 1328. È possibile che Jean de Vignay abbia supervisionato almeno in parte l'allestimento del manufatto (Brun, Cavagna 2006, p. 394, nota 43; Delsaux-Van Hemelryck 2014, p. 90). Il codice doveva trovarsi in Inghilterra già intorno agli anni 1360-1370, dove servì da modello per la trascrizione di un breve estratto dei *Voyages de Marco Polo* (nella versione di Thiebaut de Chepoy) del codice Oxford, Bodleian Library, Bodley 761 (f. 175*r*.), appartenuto alla famiglia Bohun. Forse gli inglesi si impossessarono del manufatto a seguito della battaglia di Poitiers del 1356.

BIBLIOGRAFIA: Pérez-Simon 2022, p. 149; Stoneman 2022, p. 99, 261; Cruse 2015; Gadrat-Ouerfelli 2015, pp. 118-124, p. 367 (§ 54); Pérez-Simon 2015, p. 601-604; Delsaux-Van Hemelryck 2014, p. 90; Rouse, Rouse 2000, vol. I, pp. 244-247, p. 250, vol. II, p. 204 (Appendix 9A); Rouse, Rouse 2006, pp. 106-107; Patterson 2013; McKendrick *et al.* 2011, § 91; Brun, Cavagna 2006; Ménard 2006, vol. II, pp. 995-997; Gousset 2002, p. 355; Ménard et al. 2001, vol. I, pp 43-44; Dutschke 1998; Alexander 1992, p. 60, 68, p. 185 (§ 53); Trotter 1990, pp. XVII-XVIII; Koshi 1976, pp. 54-55 (§ 54); Settis-Frugoni 1973, p. 225, p. 232, p. 234; Ross 1963[a], p. 55; 1952[d]; Warner, Wilson 1921, vol. II, p. 339-341.

R[3] – LONDON, British Library, MS. Royal 20 A V

Fine del XIII sec./ inizio del XIV sec.; Francia del Nord, Fiandre o Hainaut (meno probabilmente Inghilterra: Warner, Gilson 1921, vol II, p. 352). Membr.; 235 x 185 mm.; ff. 86. Rigatura su due colonne, rr. 33. Collazione: I-X(8), XI(8-2). Cartulazione moderna in numeri romani da 1 a 86. Decorazione: 93 disegni a pennino colorati a inchiostro, di fattura inglese (Ross 1982, p. 545) oppure fiamminga (Schmidt 1995, p. 185). Capolettera a puzzle istoriato (*'P'uis*) raffigurante nell'occhiello Alessandro assiso in trono

con lo scettro; iniziali dorate blu con filigrane rosse alternate a iniziali rosse con filigrane verdi. Il manoscritto è mutilo alla fine.

CONTENUTO: [f. 1*r*. – f. 86*v*.] *Roman d'Alexandre en prose*

STORIA: Il manoscritto ha fatto parte della collezione del barone Jhon Lumley (1533 – 1609) come attesta l'*ex libris* in f. 1*r*. «Lumleys», ed è registrato nell'inventario del 1609 della biblioteca del suo *Palace of Nonsuch* al §. 1194. Dopo la sua morte, il codice entrò a far parte della New Library Gallery fondata nel 1610 da Henry Frederick Stuart, principe del Galles (1594 – 1612). La biblioteca confluì, quindi, nella Royal Library: il codice riappare nel catalogo della Old Royal Library del 1666 (Royal Appendix 71, f. 11).

BIBLIOGRAFIA: Stoneman 2022, p. 99; Pérez-Simon 2015, pp. 605-607; Schmidt 1995, p. 185; Ross 1982, p. 545; Koshi 1976, p. 55 (§ 55); Settis-Frugoni 1973, p. 121; Ross 1965, p. 55; Warner, Gilson 1921, vol. II, p. 352; Ward, Herbert 1883, vol. I, p. 125-127.

R^{4} – LONDON, British Library, MS. Royal 20 B XX

1420-1425, Francia (Parigi). Membr. 285 x 197 mm; ff. 97. Rigatura su due colonne, rr. 34-37. Collazione: I(8), II(4), III-IX(8), X(2), XI(2), XII-XIII(8), XIV(8+1). Decorazione: 86 miniature con volute marginali costituite di racemi a foglie trilobate. Meiss attribuì l'intero programma illustrativo a Master of the Harvard Hannibal, all'eccezione delle miniature di ff. 21*r*., 24*r*., 56*r*., 57*r*., 73*r*., 73*v*., 80*r*., 80*v*. Iniziali rosse e blu alternate su sfondo oro. Segnaliamo che anche il manoscritto Cambridge (Massachusetts), Harvard University Library, fMS Typ 207 (databile intono al 1418-1420) relatore dei *Dits moraux des philosophes* di Guillaume de Tignonville è stato illustrato dal maestro dell'Hannibal di Harvard o da un artista a lui vicino (Wieck 1983, pp. 14-15, n° 6): le miniature afferenti alla sezione del testo relativa ad Alessandro Magno presentano numerose affinità stilistiche e compositive con le miniature di *R*^{4} e talvolta alcuni dettagli vi sono del tutto sovrapponibili (si confronti ad esempio il personaggio seduto a terra intento a leggere un libro nell'immagine che raffigura Aristotele con i suoi discepoli, rispettivamente in Typ 207 f. 15*r* e in *R*^{4} f. 10*v*).

CONTENUTO: [f. 1*r*. – f. 2*v*.] Tavola di 84 capitoli; [f. 3*r*. – 97*r*.] *Roman d'Alexandre en prose*

BIBLIOGRAFIA: Stoneman 2022, p. 99, p. 228; Pérez-Simon 2015, pp. 606-607; Pérez-Simon 2014; McKendrick *et al.* 2011, § 75; Reynolds 1998; Schmidt 1995, p. 185-186; Koshi 1976, p. 56 (§ 59); Meiss 1974, pp. 390-392; Settis-Frugoni 1973, p. 236; Pächt, Alexander 1966, p. 52 (§ 663).

S – Stockholm, Kungliga biblioteket, Vu.20 (già fr. ms. 51)

XIV sec. (prima metà), Cipro. Membr. 283 x 208 mm; ff. 86. Rigatura su due colonne, rr. 33-38. Collazione: I-X(8), XI(6). Presenza di richiami al fascicolo successivo. Ogni fascicolo è numerato con cifra romana progressiva nell'intercolumnio del margine inferiore del *verso* dell'ultima carta. Cartulazione moderna a matita nel margine inferiore destro del *recto*. Decorazione: 24 miniature a pennino acquarellate.

Letterine segnaparagrafo rosse, capitali ornate a "puzzle". Filigrane rosse e blu con motivi antropomorfi e zoomorfi.

CONTENUTO: [f. 1*r.* – f. 85*r.*] *Roman d'Alexandre en prose* con interpolazioni da: *Secret des secrets* (versione *A*) in f. 35c – f. 41d, *Septem herbis Alexandri* in f. 65a – f. 66d, BRUNETTO LATINI, *Tresor* in f. 68b - f. 69d e f. 72b – f. 74b).

STORIA: il codice è stato probabilmente trascritto presso una bottega specializzata con sede nell'isola di Cipro che nel corso della prima metà del XIV secolo allestì anche i mss. BL, Additional, 30025 (*Oe*), BL, Additional, 30024 (C^2), Carpentras, BM 269 (C^3), relatori del *Tresor* di Brunetto Latini, come provato dalla decorazione e dalle peculiari filigrane. Al medesimo atelier si riconduce il ms. BnF fr. 1978 latore di alcuni testi normativi sull'ordine degli Ospedalieri di San Giovanni, copiato da «frere Daniel de Saint Estiene» (f. 10*r.*) luogotenente dell'ordine in Lombardia (Zinelli 2021, p. 66): testimonianza forse di un rapporto fra il centro di produzione libraria e l'ordine. Il manoscritto reca nel verso dell'ultima carta alcune ricette culinarie in catalano. È probabile che il copista, attivo Oltremare, fosse originario della Catalogna (Zinelli 2007, pp. 67-68). L'*ex libris* di f. 1*r.* «Sparfvenfeldts N° 6 in 4° La Vie du Rois Alexandre» certifica che il manoscritto fu acquistato dal nobile svedese Johan Gabriel Sparfwenfeldt (1655 – 1727), la cui collezione fu in seguito donata alla Biblioteca Reale di Svezia.

BIBLIOGRAFIA: Zinelli 2021, p. 65; Minervini 2021, p 167; Zinelli 2018, p. 225, p. 240 (nota 20); Pérez-Simon 2015[a], pp. 607-608, 2015[b]; Zinelli 2013; Jouet 2013, p. 47; Zinelli 2008, pp. 41-42; 2007, pp. 65-68; Schmidt 1995, p. 199; Ross 1963, p. 55; Järv *et al.* 1963, p. 28; Olsen, Nordenfalk 1952, p. 51 (§ 193); Söderhjelm 1917; Stephens 1847, pp. 150-151 (§ LI).

II.2. Testimoni perduti[7]

M *– ALEXANDER, istoriatus*

L'inventario della biblioteca principesca di Mantova, redatto nel 1407 in occasione della morte del capitano Francesco Gonzaga, registra un testimone miniato del *RAp* al n° 26: «Item. ALEXANDER, istoriatus. Incipit : *Poys che le premers pieres*. Et finit : *Si en laray ester la parola*. Continet cart. 82». (Meyer *et al.* 1880, p. 509). Le parole dell'*incipit* e dell'*explicit* corrispondono al dettato del *RAp.* Meyer ha ipotizzato che il codice registrato nell'inventario mantovano dovesse essere identificato con il manoscritto *B*, per il fatto che quest'ultimo è miniato e conta esattamente 82 carte (Meyer 1886, vol. II, p. 305, nota 1). Il codice di Berlino, tuttavia, presenta un *incipit* differente da quello registrato nell'inventario: pertanto, come segnalato da Hilka, la proposta di Meyer è da rifiutare (Hilka 1920, p. V, nota 1). Le caratteristiche del manoscritto

[7] Segnaliamo, a margine, che un *Liber Alexandri* ha fatto parte della collezione di romanzi di un ignoto padovano di nome Benvenuto de' Lanzarotti, inventariata nel 1402. In considerazione del fatto che essa comprese alcuni manoscritti di letteratura arturiana francese, Folena ipotizzò che anche il titolo Alessandrino indicasse un'opera d'Oltralpe (Folena 1990, p. 390): nessun elemento, tuttavia, per identificare quale. Più recentemente, è stato proposto di identificare il *Liber* in un volgarizzamento della *HdpI*[3]: Borriero 2015, pp. 114-115; Campopiano 2014, p. 332.

gonzaghesco non corrispondono con esattezza a nessuno dei testimoni del *RAp* conservati. L'inventario reca dunque testimonianza di un manoscritto perduto.

BIBLIOGRAFIA: Veneziale 2017; Hilka 1920; Meyer *et al.* 1880.

T – TOUR, Bibliothèque municipale, 954

XIV secolo, Sud della Francia. Cartaceo; 300 x 225 mm; 127 fogli. Cartulazione antica in numeri romani. I fogli di guardia contenevano alcuni frammenti pergamenacei di atti provenzali o avignonesi. Rigatura su due colonne fino a f. 63. Le letterine segnaparagrafo di colore rosso erano decorate di filigrane viola a partire da f. 68*r*.

CONTENUTO: [ff. 1*r*.- 63*r*.] *Roman de Troie en prose – Prose I*; Note sul castello di Rémusat (Drôme, Noyon); scrittura del XIV secolo (Collon 1905, p. 691); [f. 66*v*.] frammento di una carta di *Florimont en prose – Quarta redazione*; [ff. 68*r*.-127*v*.] *Roman d'Alexandre en prose.*

STORIA: La trascrizione di *Prose 1*, ricca di occitanismi (Jung p. 484) presentava il seguente *explicit*: «Ceste livre est de Johan Piccat de Meiagne, et il de sa main l'a escrit por son delit avoir quant seroit iriés. Ceste livre parla de la destruction de Troy, a le tens dou roy Laomedon, que Jasson l'a destruis, le neveu de le roy Pelleus. La seconda destrucion fu al tens dou roy Priant pour dama Elaine que prist Paris en Grece, per co Gresois la vindrent destruire, non pas per forsa, mas per traison. Cest livre fu escrit en l'an MCCCLVIII, en le quart jor dou mes de decembre» (Collon 1905, p. 691). La datazione al 1358 si riferisce esclusivamente alla sezione troiana che verosimilmente ha dovuto costituire in origine un manoscritto a sé, composto di otto quaternioni. La trascrizione del *RAp* mancava del primo foglio, tra f. 67 e f. 68, come mostrava la foliazione antica in cifre romane e iniziava con : «puis s'en entra tout seul en sa chambre… Comment Nectabanus fist son enchantement pour savoir la verité de la venue du roy de Perse. Lors comenca maintenant a enchanter l'aigue…» (Collon 1905, p. 691 ; corrispondente a § 3.3 della presente edizione). La trascizione del *RAp* si arrestava in f 127*v*. : «… de bons chevailliers (*sic*) prouz et hardis fussent conquis a force, si en lerai ester la parole. Ci fine li romans dou bon roy Alixandre, liquel ne vesqui en cest siecle XXXII ans, et au jor qu'il se fist coroner dou royaume de tout le monde, si fu envenimé de mortel venin, dont il perdit la vie». Il codice fu acquisito dal monastero di Marmoutier a Tour (inventoriato § 206) dalla vendita dei beni della famiglia Lesdiguières. Distrutto nell'incendio della Bibliothèque municipale di Tour il 19 giugno 1940.

BIBLIOGRAFIA : Rochebouet 2022, pp. 511-512 ; Jung 1996, p. 484 ; Collon 1905, pp. 690-692 (§ 954) ; Meyer 1886, vol. II, p. 307 ; Dorange 1875, p. 421 (§ 954).

III.2 Le edizioni a stampa

ML[1] – *Alixandre Le Grant*

Paris, Michel Le Noir, 21 septembre 1506

Edizione *in-4°*, di 58 ff. (38 l./p.), scrittura a pagina piena, carattere gotico del tipo LE NOIR B87 (Pollard *et al.* 1949, pl. XXV). Collazione: A6-B6, C4, D6, E4, f6, G4, h6, J4, k6, L6. Si tratta della più antica edizione nota del *RAp* e per questo motivo essa è spesso segnalata come *editio princeps* dell'opera: tuttavia, il colophon indica che essa è stata «nouvellement imprimé» (f. L5*v.*)

INCIPIT (f. A1*v.*): ℂ Cy commence l'hystoire du tresvaillant et noble, preux et har | dy roy Alixandre le grant, jadis roy et seigneur de tout le monde | et pour ce que sa vie est digne de memoire perpetuelle j'ay vou= | lu reduyre et rediger les faitz merveilleux en ce present livre com | me on pourra veoir et entendre cy aprés. Et premierement parle | de sa genealogie et comment le royaulme de Macedone vint pre | mierement en avant

COLOPHON (f. L5*v.*): ℂ Cy fine le liure *et* hystoire du noble *et* uaillant roy | Alixandre : iadis seigneur de tout le monde. Lequel a | este nouuellemen*t* imprime a paris par Michel le noir | libraire iure en luniversite de paris demourant a ly= | mage nostre dame deua*n*t saint denis de la chartre Lan | mil cinq cens *et* six Le .xxi. iour de septembre.

DECORAZIONE: 136 letterine in tre ordini. 71 letterine ornate delle dimensioni di 6 righe di scrittura di cui una non è stata impressa al f. G2*v.*; 37 letterine decorate delle dimensioni di 5 righe di scrittura di cui due non sono state impresse in f. K3*v.*; 29 piccole letterine semplici della dimensione di tre righe di scrittura di cui 5 non sono state impresse (ff. C4*v.*, E4*v.*, F2*r.*, G4*r.*, J1*v.*).

ILLUSTRAZIONI: 28 xilografie di cui due ripetute + immagine di frontespizio. La maggior parte delle immagini proviene da legni già utilizzati in edizioni anteriori. L'immagine del frontespizio (f. A1*r.*) e le illustrazioni di f. C1*v.*, f. E2*v.* (ripetuta in f. G1*r.*), f. F4*v.* e F1*r.* si trovano anche nell'edizione del *Roman des sept sages de Rome* impressa da Michel le Noir a Parigi sotto l'insegna della *Rose Blanche Couronnée*, senza data: il solo esemplare noto è Paris, Bibliothèque Mazarine, Rés. 4° 11105 K-4 (Cappello 2021, p. 166). F. A1*r.* (frontespizio): l'imperatore Diocleziano affida il figlio alla tutela dei sette saggi di Roma. L'illustrazione è stata riutilizzata per raffigurare il conferimento del giovane Alessandro al precettore Aristotele. La xilografia è stata incisa per il frontespizio dell'*editio princeps* del *Roman de sept sages de Rome* impressa da Pierre Le Rouge a Parigi prima del 1490 (Ross 1952e, p. 55; riprodotta in Claudin 1900, vol. I, p. 476). F. A3*v.*: un uomo abbigliato di un paramento ricamato e un cappello appuntito in foggia orientale regge in mano alcuni fuscelli. La xilografia ha fatto parte del repertorio dell'editore Pierre Le Rouge, cfr. l'edizione *Le premier volume de Orose*, Pierre Le Rouge, Paris, 1491, f. LXXVII*v.* F. I4*v.*: un cavalliere trafigge con una spada un drago alato e cornuto. Il legno proviene probabilmente dall'edizione di *Olivier de Castille et Artus d'Algarbe* impressa da Michel Le Noir a Parigi il 6 ottobre 1505 di cui non è noto oggi alcun esemplare ma che è testimoniata dal catalogo di S. de la Roche-Lacarelle (Cazanave 2020, p. 624). Sei legni sono stati incisi specificamente per l'edizione dell'*Alixandre le Grant.* Le immagini sono state ispirate al ciclo iconografico dei manoscritti miniati del *RAp* e sono equiparabili in particolare al programma illustrativo del ms. *Br* (Benenati 2024): f. B2*r.* Olimpiade giace a letto con il faraone Nectanebo che ha preso l'aspetto di un drago (riprodotta in Cary 1956, p. 47; vedi anche Ferlampin-Acher *et al.* 2003, p.

23, nota 62); f. B2*v*. Nectanebo appare al banchetto di Filippo nell'aspetto di un drago; f. B3*v*. Alessandro scaraventa Nectanebo dall'alto della mura; f. B4*r*. (in alto) un principe di Cappadocia offre a Filippo il cavallo antropofago Bucefalo (il legno è stato riutilizzato da Michel Le Noir nell'edizione di *Huon de Bordeaux* del 1513, ristampata nel 1516, al f. 12c ripetuta in 122), (in basso) Alessandro ammansisce Bucefalo afferrandone le corna; f. K2*r*. Alessandro vola in cielo in una gabbia trainata da quattro grifoni (riprodotta in Cary 1956, p. 134).

MARCA TIPOGRAFICA: Zappella 1998, p. 433 (§ 1928); Renouard 1926, n. 621

CATALOGHI: USTC 55516; Arlima EA 146; BP16 100654; Index Aureliensis, vol. I, p. 337; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 479); Moreau 1972, vol. I, p. 181 (§ 3); Thomas 1924, p. 11; Brunet 1860, vol. I, p. 164.

BIBLIOGRAFIA: Benenati 2024; Ross 1952[e], pp. 54-55 (§ 1).

ESEMPLARI: London, British Library, C.39.d.64. L'esemplare fu in possesso di Edward Vernon Utterson (1775 – 1856). La rilegatura moderna è dovuta al librario parigino Trautz Bauzonnet. Ha fatto parte della collezione di M. G. Gancia dal 1850.

ML[2] – *Alixandre Le Grant*

[Paris], [Michel Le Noir o Jeanne Trepperel o Philippe Le Noir], s.d. [1511-1527 ?]

Riedizione di *ML[1]* di cui è nota soltanto una copia frammentaria (il testo si arresta a f. h6*v*.). Il carattere tipografico è lo stesso, il testo è stato ricomposto ma la collazione è invariata. Quasi tutte le iniziali di paragrafo sono state sostituite con delle letterine di taglia minore. Le letterine mancanti in *ML[1]* sono state integrate all'eccezione di quella di f. E4*v*. Il programma illustrativo è stato riproposto con la sola eccezione dell'illustrazione di f. G1*r*. che è stata sostituita.

INCIPIT (f. A1*v*.): ❡ Cy co*m*mence l'hystoire du tresvaillant noble, preux et har | dy roy Alixandre le grant, iadis roy *et* seigneur de tout le monde | Et pour ce que sa vie est digne de memoire perpetuelle j'ay vou | lu reduyre et rediger ses faitz merveilleux en ce present livre co*m*= | me on pourra veoir et entendre cy aprés. Et premierem*e*nt par | le de sa genealogie *et* comment le royaulme de macedone vint | premierement en avant

Poiché il solo esemplare conosciuto manca degli ultimi tre fascicoli, l'eventuale *colophon* è andato perduto. Tuttavia, la copia presenta nella pagina recante l'intestazione, la nota di possesso di Narziss Lauginger che fornisce un termine *ante quem* per l'edizione nell'anno 1527. Alcuni dei legni presentano delle spaccature nei bordi assenti invece nelle illustrazioni di *ML[1]*: Riley ha segnalato che le stesse immagini presenti nella *Histoire des deux Vrays Amans* pubblicata da Michel Le Noir nel 1508 sono ancora intatte (Riley 1965, p. 244). Aggiungiamo che l'illustrazione di f. D1*r*., che raffigura una scena di navigazione, risente a sua volta di alcune incrinature della matrice sui bordi ma anche nel corpo dell'immagine, segnatamente nel particolare dell'albero maestro del vascello principale. La medesima xilografia è, invece,

integra nell'edizione *La genealogie avecques les gestes et nobles faitz d'armes du trespreux et renommé prince Godeffroy de Boulion*, (f. G4*v*.) impressa da Michel Le Noir il 29 ottobre 1511: ne deriva che *ML*^{2} debba essere posteriore a questa data. Poiché l'editore morì il 29 settembre 1520 (Stankiewicz 2009, p. 22; Renouard 1965, p. 265), egli dovette stampare *ML*^{2} tra il 1511 e il 1520, oppure l'edizione fu pubblicata dalla sua vedova Jeanne Trepperel o da suo figlio Philippe entro il 1520 e il 1527.

CATALOGHI: Arlima EA 149; Brunet, *Supplément* 1978, vol. I, coll. 24-25.

BIBLIOGRAFIA: Riley 1965; Ross 1952e, p. 56 (§ 3).

ESEMPLARI: University of Pennsylvania, Kislak Center for Special Collections - Rare Book and Manuscripts, FC A100 520a. Brunet ne ha esaminato e descritto un esemplare presso il libraio Tross a Parigi nel 1862. Fol. A1*r*. reca la nota di possesso del mercante e editore di Augsburg Narziss Lauginger († 1447): « Ce present libriere est a moy Narzis | Lauginger alemant demourant a Lion | 1527 Le 6 Jour de Janviexr». L'inventariazione «N° 24» apposta sotto l'illustrazione di frontespizio rinvia al registro della biblioteca di Christoph Peutinger († 1576), genero di Narziss Lauginger. Al di sotto del titolo rileviamo l'*ex libris* «Col. Soc : Jesu. auguste» che ascrive il volume al collegio gesuita di St. Salvator di Augsburg. L'esemplare ha perduto 15 ff., da f. J1*r*. a f. L5*v*.

OA^{1} – ***Icy commence l'hystoi****re du tres vaillant no****ble preux et hardy*** *roy Alixandre le grant* ***jadis roy et seigneur de tout*** *le monde*

℄ *On les vend a Lyon auprés de Nostre Dame | de confort cheulx Olivier Arnoullet*
Lyon, Olivier Arnoullet, s.d. [ca. 1530 ?]

Edizione *in-4°* di 56 ff. (34/35 l./p.), scrittura a piena pagina, carattere gotico. Decorazione: 18 xilografie. Le illustrazioni di f. B5*r*. (assassinio di Nectanebo) e di f. B6*r*. (ammansimento di Bucefalo) sono state copiate da quelle delle edizioni Le Noir.

INCIPIT (f. A2*r*.): ℄ Cy commence l'hystoire du tres vaillant noble | preux et hardy roy Alixandre le grant, jadis roy *et* sei | gneur de tout le monde. Et pour ce que sa vie est di: | gne de memoire perpetuelle j'ay voulu reduyre et re: | diger ses faictz merveilleux en ce present livre co*m*me | on pourra veir et ente*n*dre cy aprés. Et premierem*e*nt | parle de sa genealogie et comment le royaulme de Macedone vint premierement en avant.

COLOPHON (f. h7*v*.): ℄ Cy fine le livre et l'hystoire du noble et vaillan*t* | roy Alixandre, jadis seigneur de tout le monde. | Lequel a esté nouvellem*e*nt imprimé a Lyon sur le Rosne par Olivier Arnoullet.

CATALOGHI: USTC: 76187 e 768461; Arlima EA 147; GW: 1 Sp.450a; ISTC: ia00409800; ELR: https://rhr16-elr.unicaen.fr/ELR.xml/ELR_55.html; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 481); Baudrier 1913, vol. X, p. 34; Lindsay, Edmond 1910, vol. I, p. 138; Pellechet 1897, vol. I, p. 96 (§ 450); Brunet, *Supplément* 1878, vol. I, col. 24; Brunet 1860, vol. I, p. 164.

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952^{c}, p. 195 (§ 2)

ESEMPLARI:

1. Paris, Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares, RES-Y2-954. La copia ha perduto 24 ff., da f. D6*r*. a f. G6*v*.
2. Un esemplare perduto ha fatto parte della biblioteca di Otto Schäfer a Schweinfurt, segnato OS 472.
3. Un esemplare perduto ha fatto parte della collezione della famiglia Lindsay (Lindsay, Edmond 1910, vol. I, p. 138).

AL[1] – ***S'ensuyt l'hystoyre*** *du tres vaillant no****ble preux et hardy*** *roy Alixandre le grant jadis roy et seigneur* ***de toute le monde***

℄ ***On les vend a Paris*** *en la rue neufve* ***Nostre*** | ***Dame*** *a l'enseigne de l'escu de* ***France***
Paris, Alain Lotrian, s.d. [ca. 1530 ?]

Edizione *in-4°* di 56 ff. (33/34 l./p.), a piena pagina, carattere gotico, 10 xilografie. L'illustrazione di f. C2*v*. coincide con quella di f. G1*r*. di *ML[2]*. L'immagine di f. D4*v*. è stata copiata dalla xilografia di f. A4*v*., ripetuta in f. D4*r*. delle edizioni Le Noir.

INCIPIT (f. A1*v*.): ℄ Cy commence l'hystoire du tresvaillant noble preux | et hardy roy Alixandre le grant, jadis roy et seigneur de | tout le monde. Et pour ce que sa vie est digne de memoi | re perpetuelle j'ay voulu reduire et rediger ses faictz mer | veilleux en ce present livre comme on pourra veoir *et* en | tendre cy aprés. Et premierement parle de sa genealo= | gie et comme le royaulme de Macedone vint premiere= | ment en avant.

COLOPHON (f. h5*v*.): ℄ Cy finit l'histoire du no | ble et vaillant roy Alixandre, jadis seigneur de tout le mon | de. Nouvellement imprimé a Paris par Alain Lotrian | Demourant en la rue neufve nostre Dame e l'ensei | gne de l'escu de France

CATALOGHI: USTC: 46973; Arlima EA 148; BP16 106536; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 482); Moreau 1992, vol. IV, p. 52 (§ 12); Delisle 1905, p. 10 (§ 10).

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 4)

ESEMPLARI: Chantilly, Musée Condé, III F 108

AL[2] – *Sensuyt l'Histoire* | *du tres vaillant* | *noble preux ℨ har*|*dy roy Alixandre le grant, iadis roy et sei*|*gneur de toute le Monde* (trascritto da Brunet, *Supplement*, vol. I, 1878, col. 24)

Paris, Alain Lotrian, s.d. [ca. 1530 ?]

Edizione illustrata *in-4°* di 54 ff., caratteri gotici, scrittura a piena pagina. Si tratta di un'edizione diversa da *AL[1]* come provano le differenze nell'impaginazione dell'intestazione.

COLOPHON: «cy finist lhistoire du | noble et vaillant Roy Alixandre, iadis seigneur | de tout le monde. *Nouuellement imprime a* | *Paris par alain Lotrian demourant en la* | *rue neufue Nostre Dame. A l'enseigne de lescu de France*» (Brunet, *Supplement*, vol. I, 1878, col. 24).

CATALOGHI: Huth, Ellis, Hazlitt 1880, vol. I, p. 20; Brunet, *Supplement*, vol. I, 1878, col. 24.

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 5)

ESEMPLARI: nessun esemplare noto. Brunet ha esaminato una copia presso il libraio Tross di Parigi che è stata venduta il novembre 1865 per 380 franchi; una copia perduta ha fatto parte della biblioteca Huth (Huth, Ellis, Hazlitt 1880, vol. I, p. 20).

JB – ***L'hystoire*** *du noble et* ***vaillant*** *roy* ***Alixandre*** *le grand* ***jadis roy*** *et seigneur de tout le* ***monde*** *et des* ***grandes*** *prouesses qu'il a faictz en* ***son temps.***

A PARIS | ℂ *Pour* ***Jehan Bonfons*** *libraire demourant en la rue* ***neufve*** | *nostre* ***Dame*** *a l'enseigne* ***Sainct Nicolas***
Paris, Jehan Bonfons, s.d. [tra 1543 e 1566]

Edizione *in-4°* di 48 ff., 2 colonne, carattere gotico, 10 xilografie

INCIPIT (f. A1*v.*): ℂ Cy co*m*mence l'histoire du | noble, preux, hardy *et* vail | lant roy Alixandre le gra*n*d | jadis roy et seigneur de tout | le monde. Et pour ce que sa | vie est digne de memoire per | petuelle j'ay voulu reduire *et* | rediger ses faictz merveilleux | en ce present livre comme on pourra veoir *et* entendre cy aprés. Et premierem*e*nt parle | de sa genealogie *et* comme le | royaulme de Macedone vi*n*t | premeirement en avant

COLOPHON (f. K8*v.*): ℂ Cy fine l'histoire du | noble *et* vaillan*t* roy Alixandre jadis seigneur de tout le mo*n* | de Nouvellement imprimé a Paris pour Jehan Bon | fons Libraire demourant en la Rue | Neufve Nostre Dame e l'enseigne | Sainct Nicolas

CATALOGHI: Arlima EA: 150; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (n° 483); Brunet 1860, vol. I, p. 164; Graesse 1859, vol. 1, p. 70[b].

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 6)

ESEMPLARI: Paris, Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares, RES-Y2-620. Riproduzione online: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1520629g

OA[2] – ***Ci commence l'hystoire*** *du tres vaillant no****ble preulx et hardy roy*** *Alixandre le grant ja****dis roy et seigneur de*** *tout le monde.*

ℂ On les vend a Lyon auprés Nostre Dame de \| confort chez Olivier Arnoullet
Lyon, Olivier Arnoullet, 20 giugno 1552

Riedizione di *OA[1]*, *in-4°*, di 59 ff. (35 l./p.), scrittura a piena pagina, carattere gotico, 17 xilografie + frontespizio.

INCIPIT (f. a*Iv.*): ℂ Cy commence l'hystoire du tres vaillant noble | preux et hardy roy Alixa*n*dre le gra*n*t jadis roy *et* sei | gneur de tout le monde. Et pour ce que sa vie est di= | gne de memoire perpetuelle j'ay voulu

reduyre *et* re= | diger ses faitz merveilleux en ce prese*n*t livre co*m*me | on pourra veoir et ente*n*dre cy aprés. Et p*re*mierem*en*t | parle de sa genealogie et comment le royaulme de | Macedone vint premierement en avant.

COLOPHON (f. h7*v*.): ❡ Cy fine le livre et l'hystoire du noble et vaillant | roy Alixandre jadis seigneur de tout le monde | lequel a esté nouvellem*en*t imprimé a Lyon sur le | Rosne par Olivier Arnoullet le ·XX· de juillet | Mille ·CCCCC· ·lij·

CATALOGHI: USTC 80031; Arlima EA: 151; ELR : https://rhr16-elr.unicaen.fr/ELR.xml/ELR_55.html; *Index Aureliensis* 1965, vol. I, p. 337; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 484); von Gültlingen 1995, vol. III, p. 219, (§ 92); Baudrier 1910, vol. X, p. 86; Brunet 1860, vol. I, p. 164; Graesse 1859, vol. I, p. 70[b];.

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 7)

ESEMPLARI:

1. Milano, Biblioteca Trivulziana, I 1430 (2). L'esemplare è rilegato ad una copia di *Bayard noble preulx et vaillant chevalier natif du daulphine* pubblicata a Lyon da Olivier Arnoullet nel 1558.
2. Oxford, Bodleian Library, Douce A. 270

NB[1] – *L'histoire du noble et tres vaillant roy Alexandre le grant, iadis roy et seigneur de tout le monde et des grandes proësses qu'il a faictes en son temps, comme vous porrez voir cy apres*

A PARIS, | Par Nicolas Bonfons, demeurant en la ruë neuve nostre Dame | à l'enseigne Sainct Nicolas
Paris, Nicolas Bonfons, s.d. [tra 1573 e 1618]

Edizione *in-4°* di 44 ff., 2 colonne, caratteri romani, 10 xilografie

INCIPIT (f. A2*r*.): CY COMMENCE L'Histoire du noble preux, hardy, & vaillant Roy A- | lexandre le grand, jadis Roy & Seigneur de tout le mon- | de : & pour ce que sa vie est digne de memoire perpetuelle, | j'ay voulu reduire & rediger ses faicts merveilleux en ce | present livre, comme on pourra voir & entendre cy aprés. | Et premierement parle de sa genealogie & co*m*me le Roiaume de Macedone vint en avant

CATALOGHI: Arlima EA 156; GW: I 451; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 487); Adams 1893, vol. I, p. 23 (§ 708); Brunet 1860, vol. I, p. 164; Graesse 1859, vol. I, p. 70[b]; Hain 1826, vol. 1, p 87[a] (§ 794);

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 8); Hilka 1920, p. II; Favre 1856, vol. II, p. 167

ESEMPLARI: Favre menzionò una copia di un'edizione senza data del *RAp* di Nicolas Bonfons *in 4°* di 44 ff. (probabilmente da identificarsi con *NB[1]*) rilegata insieme a una copia dell'edizione della *Histoire d'Olivier de Castille*, Paris, Nicolas Bonfons 1587, *in-4°* (Favre 1856, vol. II, p. 167); per errore Hilka attribuì la data dell'edizione d'*Olivier de Castille* 1587 all'edizione dell'*Alexandre* che la accompagnava, producendo la falsa notizia di un'ignota edizione del *RAp* databile al 1587 (Hilka 1920, p. II, nota 1): l'errore è stato recepito presso la banca dati Arlima dove all'"edizione fantasma" è stato associato l'identificativo EA155.

1. Cambridge, Trinity College, Grylls 6.171
2. Oxford, Bodleian Library, Mason II 29

3. Paris, Bibliothèque nationale de France, département Réserve des livres rares, RES-Y2-621; riproduzione online: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600111p

BR – *L'HISTOIRE DU TRES VAILLANT NOBLE, PREUX ET HARDY ROY Alexandre le grand iadis roy et seigneur de tout le monde*

A LYON | PAR BENOIST REIGAVD | M. D. LXXIX.
Lyon, Benoit Rigaut, 1579

Edizione *in-8°* di 103 ff. (28 l./p.), caratteri romani. La xilografia del frontespizio è la sola illustrazione dell'edizione e è stata copiata dall'immagine di f. D2*v*. delle edizioni Le Noir.

INCIPIT (f. A2*r*.): L'HISTOIRE DV | TRES VAILLANT, NOBLE, | PREUX, ET HARDY ROY ALE- | xandre le Grand, jadis Roys & seigneur de tous | le monde. Et pour ce que sa vie est digne de me- | moire perpetuelle, j'ay voulu reduire & rediger | ses faitz merveilleux en ce present livre comme | on pourra voir & entendre cy aprés. Et premie- | rement parle de sa genealogie & comment le royaume de Macedone vint premierement en | avant.

EXPLICIT (f.Cc3*v*.): Cy fine le Livre & l'Hystoire du noble & | vaillant Roy Alexandre, jadis | Seigneur de tout le | Monde.

CATALOGHI: USTC: 88160; Arlima EA: 153; ELR: https://rhr16-elr.unicaen.fr/ELR.xml/ELR_55.html; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 485); Graesse 1859, vol. I, p. 70[b]

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 9)

ESEMPLARI: Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, 310 6 Hist (1)

NB[2]

Paris. Nicolas Bonfons, 1584

CATALOGHI: USTC 95203; Arlima EA 154; Pettegree *et al.* 2007, vol. I, p. 14 (§ 486); Brunet 1860, vol. I, p. 164; Graesse 1859, vol. I, p. 70[b].

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952[c], p. 195 (§ 10)

ESEMPLARI: nessun esemplare noto.

NO – *L'HISTOIRE DU NOBLE ET VAILLANT ROY ALEXANDRE LE GRAND, jadis roy et seigneur de tout le monde et des grandes proësses qu'il a faictes en son temps, comme vous pourrez voir cy apres*

A TROYES, | chez Nicolas Oudot, demeurant en la ruë nostre | Dame, au Chappon d'Or Couronné. M. D. C. XXXI.
Troyes, Nicolas Oudot, 1631

INCIPIT (f. A2*r*.): CY COMMENCE | L'HISTOIRE DV NOBLE | Preux, & vaillant Roy | ALEXANDRE LE GRAND, | jadis Roy & Seigneur de tout | le monde. | *Ensemble ses faicts merveilleux, se genealogie, & comme le* | *Royaume de Macedone vint en avant.*

CATALOGHI: Arlima EA: 2217

BIBLIOGRAFIA: Ross 1952^{c}, p. 195, § 11

ESEMPLARI: Oxford, Bodleian Library, Douce R 494

III.3 Tradizione indiretta del *RAp*

Il *RAp* si impose fin dal XIV sec. come fonte autorevole sulla vita e le gesta di Alessandro Magno. L'opera fu infatti consultata, interpolata, compilata da numerosi compositori francesi (e non) fino alla seconda metà del XIV sec. – epoca a cui risulta databile, per altro, suo testimone più tardo, *C*. Il successo letterario del *RAp* è spesso stato descritto in termini competizione con agli altri romanzi dedicati alla leggenda dell'eroe macedone, il *RAlix*[8] e i *Faicts et conquestes* di Wauquelin[9]. A ben vedere, però, la fortuna del *RAp* tra XIV e XV secolo fu legata soprattutto alla redazione di opere a carattere storiografico[10], con la sola eccezione della compilazione romanzesca di Jean Wauquelin; tuttavia, come abbiamo precedentemente discusso (vedi *infra* I.2), è probabile che questi riconoscesse alla fonte lo statuto di testo storiografico – in opposizione al suo altro modello, il *RAlix* –, dal momento che ne attribuì la paternità alla storiografo per eccellenza, Vincent de Beauvais, e ad un certo Guillaume che identificava come «hystorien».

Nel panorama delle compilazioni di storia universale del XV sec., Koroleva ha saputo distinguere con nitidezza, attraverso un esame di dettaglio dell'episodio della morte di Alessandro, l'imporsi di due linee fondamentali, l'una facente capo alla *HAC* e l'altra al *RAp*:

> Pour le récit de la mort d'Alexandre, la plupart des textes français postérieurs à l'*Alexandre en prose* le suivent pour offrir trois meurtriers, Antipater et ses deux fils. On les retrouve entre autres dans le *Renart le Contrefait*, le *Livre de la mutacion de fortune* de Christine de Pizan, les *Faicts et conquestes* de Jean Wauquelin (249-254) ainsi que dans les deux versions d'une de nos chroniques, la *Fleur des histoires* de Jean Mansel (*noi aggiungiamo, inoltre, le "Histoires du mireor du monde*"). La CBA ("*Chronique de Baudoin d'Avesnes*") est en revance l'un des trois textes vernaculaires des XIIIe – XVe siècles, à côté de l'HAC ("*Histoire Ancienne jusqu'à César*) et de la *Bouquechardière* de Jean de Courcy, à proposer, suite à Alexandre de Paris, un duo de traîtres, Antipater et Divinuspater (parentesi mie)[11].

[8] «Le roman dit d'Alexandre de Paris a donc été dans l'ensemble respecté, il a fait autorité pour les copistes et pour les auteurs qui ont greffé sur sa trame narrative de nouvelles œuvres, malgré l'apparition à partir du XIIIe siècle de récits en prose concurrents, et notamment de l'adaptation de l'*Historia de preliis J*^{2}» Gaullier-Bougassas 2014, vol. I, p. 233.

[9] «La prose de Wauquelin n'a pas fait l'objet d'édition imprimée ; elle semble avoir souffert de la concurrence exercée par la tradition en prose française de l'*Historia de Preliis* (J^{2}), qui a été imprimée onze fois entre 1506 et 1630» Hériché-Pradeau 2014, p. 29.

[10] Proseguendo una vocazione storiografica che è già implicita nell'opera: vedi *infra* II.2.2.

[11] Koroleva 2018, vol. I, p. 359.

Il *RAp* fu noto anche a scrittori non di lingua francese. È ad esempio accertato l'utilizzo del volgarizzamento nella traduzione ebraica della *Historia de preliis* nota come *Sefer Toledot Alexandros ha-Makdoni* di Immanuel ben Jacob Bonfils (1340-1356)[12]. Più dubbi sono invece i contatti che sono stati segnalati fra il *RAp* e le versioni della *HdpI*^{2} castigliana *Estoria novelada de Alexandre le grand* contenuta nella quarta parte della *General Estoria* di Alfonso X[13], e medio-inglese *Wars of Alexandres* (frammento *A*: vedi nota a § 15.1)[14].

III.3.1 *Les .IIII. tenz d'aage d'ome* di Filippo da Novara (ca. 1250 - ca. 1260)

Nel secondo libro del proprio trattato morale in quattro parti *Les .IIII. tenz d'aage d'ome*, Filippo da Novara inserì in § 2.32 uno scambio di lettere fra Alessandro Magno e il padre Filippo di Macedonia, non altrimenti noto. L'aneddoto si rivolge ai giovani che desiderano dare prova del proprio valore e si riferisce, pertanto, ad un episodio dell'adolescenza del macedone: la sua prima impresa militare contro Nicolao di Arcanania. Alessandro è portato a rappresentare fin dai primi anni d'età il massimo modello di liberalità: dopo aver vinto il suo avversario e conquistata la sua terra, il giovane distribuisce generosamente il bottino fra i suoi generali. Il padre Filippo, che irride il figlio per aver ricompensato i propri servitori, incarna, al contrario, un modello di regalità fondato sulla violenza e sulla prevaricazione. Riportiamo di seguito il brano secondo l'edizione di riferimento (Melani 2020, pp. 294-297):

> Li vaillant jone qui beent a conquerre doivent volentiers savoir et avoir en remembrance .j. respons que Alixandres fist a son pere. Il avint que li rois *Phelipes, li peres Alixandre, fu moult cruex et orguillex et eschars, et vost toz jors avoir le servise de ses genz par fierté et par seignorie, sanz bienfait et sanz largesce*. Il avoit a voisin .j. fort roi qui avoit nom Nicholas; cil avoit si sozmis le roi Phelipe que chascun an li randoit .j. grant treü. Sor ce avint que Alixandre fu d'aage, chevaliers pruz et ardiz et larges sor toz homes. Adont avint que li messages dou roy Nicholas vindrent querre le treü. Alixandres en ot moult grant desdaig, et dist qu'il meïsmes li porteroit et paieroit si comme il afferoit. Et maintenant assambla touz les bachelers et touz les bons chevaliers qu'il pot trover; si ala sor le roi Nicholas, et se combati a lui et le vainqui, et gaaigna quanqu'il avoit, mueble et eritage. Et des iqui en ala avant conquerant, et tout quanqu'il pooit gaaigner et conquerre, anterinement donoit si largement que riens ne l'an demoroit. Ses peres l'oï dire, si li manda unes letres don la tenor fu tele: «Biax filz, il

[12] Di notevole interesse la motivazione dell'opera: «In the excerpt from the Turin manuscript referred to above Immanuel offered an interesting explanation for undertaking the translation of the Latin manuscript. He was attracted by the artistry of the manuscript, which was illuminated with "beautiful representations in various colors and in silver and gold". He wrote that, while most people believed the stories contained in the manuscript, he did not». Kazis 1962, p. 40. Avremmo qui un'ulteriore attestazione della circolazione del "late-antique picture cycle" in Francia in un manoscritto della *HdpI*^{2}.

[13] «L'impossibilità di rintracciare il "codice" o i "codici" utilizzati, non ci esime tuttavia dal porci ulteriori domande, in particolare quelle suscitate dal confronto tra le modalità di traduzione operate nella versione castigliana e quelle della corrispondente traduzione francese della *Hdp* in prosa francese, che pura come già aveva dimostrato Hilka dipende dalla recensione J^2. [….] Intanto non è mai stata presa in considerazione l'ipotesi di rapporti fra i due testi, forse semplicemente perché queste grandi compilazioni non sono mai state oggetto che di analisi sommarie. Invece la vicinanza cronologica fra le due opere, ma soprattutto i molti rapporti esistenti alla metà del XIII sec. fra la Francia e la Penisola Iberica ci spingono ad avventurarci un po' più a fondo in questa ricerca» Punzi 1999, p. 361.

[14] Magoun 1929, pp. 69-70.

> m'est avis que tu ne viaus mie que tes genz te taignent por roi ne por seignor, mais por prevost; car rois et seignor doit estre serviz par seignorie et par fierté; et prevost doit avoir servise por doner, et doit porchacier amis por ce que [s']il est bailliz, se il avient que on le praigne, que li ami li aident a delivrer; et se on le reant, que il li aident a sa raençon». Alixandres li respondi a ce: «Sire, je aim miax avoir meniere de prevost, de tant com monte a largesce, et par ce conquerre, que avoir meniere de roi ou de seignor cruel et eschars, et par ce estre au desoz de mes anemis, et rendant treusage comme serf. Et sachiez, sire, que je bé a tout conquerre, se Dieu plest, et tout doner si largement que ja riens ne me demorra que l'onor et la seignorie tant seulement; et en moi ne vueil qu'il ait escharseté que une: ce est de retenir a moi proprement l'onor et l'amor de mes genz et de touz mes serveors; et por ce avrai la seignorie dou monde, et tout quanque je porrai conquerre et avoir, je le donrai a celz par cui je le conquerrai».

La lettera di Filippo di Macedonia ricalca senza dubbio Cicerone *De officiis* II.15[15]. La fonte classica, tuttavia, non è sufficiente da sola a giustificare il brano de *Les .IIII. tens d'aage*, bensì è stata fatta reagire con una biografia di Alessandro Magno che dovesse caratterizzare il personaggio per la sua proverbiale generosità: questa tipologia è caratteristica della tradizione cortese-cavalleresca antico francese. Tuttavia, poiché un simile montaggio fra il *De officis* e l'*enfance Alixandre* non ritorna in nessuna delle opere che ci sono pervenute, Meyer ha ipotizzato che tra il passo del novarese «et le *De officiis* il y a eu un intermédiaire perdu, et que cet intermédiaire était un romancier» (Meyer 1886, II, p. 363). Dello stesso avviso è stato Cary, che vi accostò l'episodio di Giulio Valerio *Res Gestae* I.16 (Stoneman, Gargiulo 2007, pp. 385-387), in cui Zeuxis persuade Filippo ad inviare al figlio una lettera di accusa della sua insensata prodigalità: «in both, the example of the correspondence is used to instruct contemporary youth on the correct political use of liberality» (Cary 1952, p. 362).

Schulze-Busacher ha segnalato che la medesima caratterizzazione di Filippo come «cruex et orguillex et eschars» in opposizione alla virtù e alla munificenza di Alessandro costituisce un elemento caratteristico del *RAp* (Schulze-Busacker 2009), in cui il re di Macedonia è, infatti, presentato come: «un roy prous et hardy mais mout estoit *eschars et cruels*» (§ 5.23). La studiosa si riferisce, in particolare, ad un passaggio significativamente enfatico dell'opera, in cui padre e figlio sono esplicitamente evocati per contrapposizione (che abbiamo già commentato *infra* in II.1.2):

> Lors comencierent tuit a plorer mout durement et por ce peut l'on bien savoir que, se il fust si fel come aucune estoires le tesmoignent, nient plus n'eüst hom ploré por lui que l'on feïst por le roy Phelipe son pere, qui tant estoit felons et cruels. Mais li grans dieul que tuit en menerent demostroit bien apertement qu'il estoit raemplis de toutes bones teches que princes doit avoir en lui. (§ 155.4-5)

[15] «Praeclare in epistula quadam Alexandrum filium Philippus accusat quod largitione beniuolentiam Macedonum consectetur: «Quae te malum inquit ratio in istam spem induxit ut eos tibi fideles putares fore quos pecunia corrupisses ? An tu id agis ut Macedones non te regem suum sed ministrum et praebitorem sperent fore?» Bene ministrum et praebitorem quia sordidum regi melius etiam quod largitionem corruptelam dixit esse. fit enim deterior qui accipit atque ad idem semper expectandum paratior. hoc ille filio sed praeceptum putemus omnibus». Atzert 1963, p. 72. Il brano di Cicerone è stato inoltre ripreso nel *Moralium dogma philosophorum* attribuito a Guillaume de Conches (§ I.B.2.b[I])

Il motivo dell'efferatezza di Filippo non è certamente originale nel *RAp*, bensì vi è stato verosimilmente ispirato dalla *HAC* (cfr. in particolare il paragrafo «Que mout fist li rois Phelippes, li peres Alixandre, de maus et de felonies»: Gaullier-Bougassas 2012, p. 125, § 16; Gaunt *et al.* § IX.773), che a sua volta lo mutuò da Orosio, *Historiae* III.14.5-10 (cfr. le note a § 5.23, § 24.2). Tuttavia, nella tradizione apologetica che perviene alle *Estoires Rogier*, anche Alessandro è ritratto come un tiranno spietato e sanguinario (cfr. il paragrafo «Que li rois Alixandres fu mout fel et mout crueaus en totes manieres»: Gaullier Bougassas 2012, p. 142, § 41; Gaunt *et al.* 2021, § IX.798): infatti, nelle «estoires» a cui si rivolge la confutazione di *RAp* § 155.4-5 che abbiamo citato, dobbiamo probabilmente riconoscere in controluce proprio la cronaca universale attribuita a Wauchier de Denain (vedi *infra* II.1.2). Ne consegue che, se la caratterizzazione negativa di Filippo non è una prerogativa del *RAp*, lo è invece la sua programmatica opposizione alla virtù del figlio Alessandro. A questo proposito, Schulze Busacher ha segnalato in particolare *RAp* § 28.4-5, dove Alessandro, appena succeduto al padre sul soglio di Macedonia, pronuncia nel modo più solenne il proprio modello di regno ispirato ad un principio di prodigalità, che molto ha in comune con il passo del novarese:

> Por coy je, qui sui vostre droyt seignor come sil a qui li reaumes est echeüs par droite escheiete, sui apareilliés, por l'enor dou reaume que je sui tenus de garder et por l'amor d'entre vos meïsmes, sans lesqueus je ne puis ne ne doys ryens faire ne que li chiés sans les membres, de metre mon cors et mon avoyr et quanque j'ay en abandon por vos geter de servage en coy vos avés esté. Et quant je, qui meaus me porai souffrir de cestui fait que vos ne porés, voill metre moy et le mien por vos henors sauver, vos y devés bien metre abandoneement, si voil que vos ensi le faciés. (§ 28.4-5)

Il *RAp* può inoltre aver attirato l'attenzione di Filippo da Novara, intento alla redazione di un trattato sulle quattro età dell'uomo, per gli inserti morali riguardanti proprio la gioventù disseminati nella prima parte del racconto: § 5.11, § 13.3, § 21.7, § 28.8. In particolare, nell'episodio dell'assemblea dei notabili del regno d'Egitto di § 5.11, l'anziano Parmenone sollecita ad intervenire anche i più giovani, «car s'il dient aucun sens aussi volentiers ert il oÿs come de l'ansien et c'il dyssoient aucune simplesse s'en feroient il mains a reprendre que li viell por l'achaison de la jeunesse en coy ne regne mie ussement natureus sens». Specularmente, quando Alessandro annuncia la campagna militare di Persia in § 28.8, egli dichiara di voler arruolare tanto i giovani quanto gli anziani, perché «li jeune, por ce qu'il ce fient trop en lor jeunesse, se seulent aquerre la mort, mais li veillart font toutes choses par conseill». I due passaggi del *RAp* sembrano risuonare nel § II.30 de *Les .IIII. tens d'aage*, che di poco anticipa il brano alessandrino (Melani 2020, p. 292):

> Moult est afferable chose a jone home que il oevre par consoil de moyen aage ou de viel, car, se il fait bien, qui que li ait loé, l'onors est soe; et se il faut et l'an seit que ce soit par conseil, il en est escusez de tout ou de grignor partie. Jones ne se doit fier dou tout en son senz por soutilleté ne por regnableté qui soit en lui.

D'altra parte, sarebbe pienamente verosimile l'ipotesi secondo cui il giurista, attivo a Cipro presso la famiglia degli Ibelin forse già intorno agli anni Trenta del XIII secolo, fosse entrato in possesso di una copia

del *RAp*, che Oltremare, probabilmente proprio a Cipro, conobbe un'antichissima fase della propria diffusione mediterranea (vedi *infra* VIII.6). Inoltre, nel trattato sulle quattro età dell'uomo, sono già state identificate fonti francesi affini al *RAp*: di tipo romanzesco, come il *Lancelot en prose* nella forma non ciclica, o mitologico come il *Roman de Troie* di Benoît de Sainte Maure. È noto che nei propri scritti il novarese non fosse solito all'interpolazione di fonti, ma che contaminasse e rielaborasse spesso con originalità i materiali di lavoro che aveva a disposizione (Langlois 1925): l'impossibilità di individuare un solido raffronto testuale rende impossibile confermare, allo stato, l'ipotesi di una dipendenza de *Les .IIII. tens d'aage* § 2.32 dal *RAp.*

III.3.2 *Renart le Contrefait* seconda redazione (1328 - 1342)

Nella quarta *branche* del *Roman de Renart le Contrefait*, la celebre volpe si trova a difendersi in tribunale dalle accuse mossegli dalla lupa Hersent e dal gatto Tibert dinnanzi al giudice-leone Noble, ormai risoluto a condannarla a morte senza processo. Non potendo contare sulla debole difesa del tasso Grimbert, Renart prende tempo raccontando al leone un'improvvisata storia universale in versi e in prosa. La vicenda di Alessandro Magno vi occupa la porzione di gran lunga prevalente. Il personaggio dell'eroe macedone assume d'altra parte un ruolo programmaticamente centrale, dal momento che Alessandro «c'est des *Contrefaiz* li premiers» (Pierreville *et al.* 2020, p. 637, v. 14717). Gli editori hanno precisato che *contrefaire* significa per l'anonimo autore troiano, innanzitutto: «imiter ou reproduire une ou des matières préexistantes afin d'en perpétuer le contenu dans un geste d'hommage ou l'infléchir dans une direction inédite» (Pierreville *et al.* 2020, p. 36). Dunque, il mito di Alessandro Magno costituisce ai fini del compositore una delle tradizioni più *contrefaite* del medioevo francese, dal momento che al XIII secolo ne erano ormai diffuse versioni diverse e concorrenti. Come indicato ancora gli editori, però, *contrefaire* significa allo stesso tempo: «prendre une masque afin de libérer une parole potentiellement dangereuse et, comme le goupil, tromper son lecteur en lui dissimulant ses véritables intentions sous les dehors d'une aimable fable animalière» (*Ibidem*). Il racconto della volpe invita il lettore ad identificarsi nell'eroe macedone attraverso la celebrazione appassionata delle sue gesta, per trasformarlo repentinamente in un vero e proprio demonio (Gaullier-Bougassas 2014[b], pp. 876-884; 2014[a], vol. I, p. 285; 2007, 2003, 2001, 2000[b], 1999). Nel prologo della storia di Alessandro, l'anonimo troiano dichiara di aver innanzitutto tradotto in francese la propria fonte, forse in un testo di servizio in prosa (Meyer 1886, vol. II, p. 337; Raynaud 1908, p. 257), e di averla messa in rima in un secondo momento (Pierreville *et al.* 2020, p. 637):

Et dou latin meïmemant
La me convient metre an romant
Et puis le romant rimerai
Ansinque le vous conterai,
Ne onques mes ne fu rimez
Ne ne fu en fraçois trouvez

Que puis l'an mil trois cenz et vint
14704. Que cilz livres toz nouviax vint

La fonte latina a cui qui si allude è la *HdpI*^{2} che è stata contaminata con altre fonti, fra cui soprattutto il *RAlix*. Questa prima versione dell'opera fu composta, per dichiarazione dell'autore medesimo, fra gli anni 1320 e 1327 (recentemente edita in Pierreville *et al.* 2020). Non pago, l'anonimo troiano ritornò sul testo con alcuni ritocchi mirati dal 1328 («Et continua l'escripture | Plus de ·XIII· ans y mist au faire | Ainçois qu'il le peüst parfaire») al 1342 (la seconda redazione, d'ora in poi *Contr. II*, è edita in Raynaud, Lemaître 1914, da cui citiamo: vol. II, p. 123, vv. 34328-34330). La storia di Alessandro costituisce la sezione del testo maggiormente rimaneggiata nel passaggio dalla prima alla seconda redazione (Raynaud 1908, p. 257). L'autore ne ha considerevolmente incrementato il racconto, integrandovi suggestioni, giochi di parole, episodi o persino intere sequenze dal *RAp* (vedi *infra* V.14.1). In calce alla storia di Alessandro è stata aggiunta, inoltre, una breve versione della *Venjance Alexandre* di Jehan le Nevelon (Ham 1935, pp. 76-78). La provenienza delle integrazioni di *Contr. II* dal *RAp* è stata dimostrata nell'inedita tesi di Mochow 1923 (diretta da Hilka presso l'università di Göttingen), e annunciata da Hilka 1923 nella sua recensione a Raynaud, Lemaître 1914, ma non è mai stata discussa nel dettaglio. Attraverso un esame di tutte le sezioni aggiunte tra il 1328 e il 1342, possiamo argomentare che l'intero processo di revisione, per quanto riguarda la sezione macedone del poema, non ha consistito che nell'aggiornamento della prima redazione sulla base del solo *RAp*: ciascuna di esse, infatti, presenta almeno un elemento che è caratteristico e esclusivo del volgarizzamento duecentesco[16]. Le due redazioni dell'opera sono trasmesse da altrettanti manoscritti: rispettivamente, la *Contr. I* dal ms. Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 1630 (siglato *A*) e *Contr. II* dal ms. in due codici Wien, Österreichische Nationalbibliothek, 2562 (siglato B^{1}) e Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 370 (siglato B^{2}). *A* è miniato mentre B^{1} presenta, per la storia di Alessandro, 37 spazi riservati alle miniature che non sono, però, state realizzate: il ciclo iconografico che correda *A* è stato concepito per la seconda redazione, come prova in particolare la miniatura di f. 131a. È probabile che l'autore stesso, soddisfatto del proprio lavoro soltanto dopo averlo rivisto e corretto, ne abbia commissionato intorno agli anni Quaranta una versione illustrata (Busby 2015, pp. 226-227; Ross 1967).

III.3.3 *Livre de la Mutacion de Fortune* di Christine de Pizan (1400 - 1403)

Nella settima parte del *Livre de la Mutacion de Fortune* composto fra l'agosto 1400 e il novembre 1403, Christine de Pizan ha inserito una versione integrale del *RAp* rimata in *couplet d'octosyllabes* (vv. 22091-23276). Nella finzione narrativa, Christine-personaggio si trova a descrivere gli affreschi allegorici dell'aula reale della più alta torre del palazzo di Fortuna: nelle pitture murali sono illustrate le vite dei più illustri principi e re il cui destino è stato ribaltato dall'arbitrio della dea (v. 7053-7112). Segue dunque una vera e propria cronaca universale la cui fonte strutturale è la *HAC*, che probabilmente l'autrice ha consultato in una

[16] Abbiamo rinunciato a riportare l'intero prospetto in questa sede perché eccessivamente oneroso.

versione congiunta con *Li Fet des Romains* (Solente 1959, p. LXXI). È inoltre probabile che Christine conoscesse entrambe le redazioni della *HAC* (Parussa 1999, pp. 36-41; Solente 1959, p. LXVII) e che ne abbia persino ordinato o eseguito una copia in prima persona quando intenta alla redazione dell'*Epistre Othea* (Pinet 1927, p. 318). Per la storia di Alessandro de *La Mutacion de Fortune*, tuttavia, la poetessa ha accantonato la cronaca antico francese e ha prescelto a modello il *RAp*. È probabile che questa scelta sia stata dettata dalla necessità d'individuare una fonte «plus encomiastique» nei confronti del principe macedone (Gaullier-Bougassas 2014[d], p. 886). D'altra parte, il *RAp* doveva offrire all'autrice alcuni passaggi notevoli dedicati specificamente al tema della mutabilità della sorte: cfr. in particolare § 18, § 146, § 150. Infine, se è probabile che Christine abbia avuto a disposizione un manoscritto miniato del volgarizzamento duecentesco, è possibile che proprio le illustrazioni di tale testimone abbiano ispirato alla poetessa un'associazione con le *pourtraitures* del palazzo di Fortuna (Benenati 2022, p. 107). Nella *mise en vers* de *La Mutacion de Fortune*, sono state sviluppate dal *RAp* soltanto le sezioni utili alla dimostrazione del argomento principale, l'arbitrio della dea: non a caso, prevalgono gli episodi di battaglia attraverso cui viene messa in scena la capitolazione degli avversari del macedone e sono trascurati l'antefatto egiziano e le esplorazioni dell'estremo Oriente, ovvero le «Pluseurs merveilles, que je passe | A conter, pour le long espace» vv. 22771-22772 (Gaullier-Bougassas 2014[d], pp. 885-888; 2014, p. 285; 2007, 1999; Cropp 2000). L'autrice stessa dichiara di aver dovuto scorciare la fonte a ragione della notevole estensione della materia: «Or diray de ses aventures ; | En brief, car encor rimeray | Maint vers, et moult a rimer ay !» (vv. 22146-22148: Solente 1959, vol. IV, p. 31). Nello stesso torno di anni (dal 1403 al 1405) in cui la poetessa mise a frutto la lettura del *RAp* per versificare la vita dell'eroe ne *La Mutacion de Fortune*, il volgarizzamento duecentesco sembra ritornare nella sua penna in almeno altre tre occorrenze prima di essere, a quanto ci risulta, definitivamente accantonato. Il 1 gennaio 1404 Christine presentò ufficialmente il poema allegorico a Filippo II di Borgogna; proprio in quella occasione, come l'autrice stessa ci informa, il tesoriere del duca, Pierre de Monbertault, la avvertì dell'intenzione dell'"Ardito" di commissionarle un'opera: una biografia del defunto fratello Carlo V in forma di manuale di buon governo (*speculum principis*) forse destinata al giovane delfino Louis de Guyenne, non senza un intento propagandistico (Devaux 2010), il *Livre des fais et bonne meurs* (completato nel gennaio del 1405). Il personaggio di Alessandro, modello proverbiale di buon governo, ritornò dunque di utilità alla scrittrice: nel *Livre des fais* i richiami aneddotici alla vita del macedone sono assidui e stati tratti principalmente dalle *Fleurs de chroniques*, traduzione francese anonima della decima versione dei *Flores Chronicorum* di Bernard Gui commissionata dallo stesso Carlo V. Apprestandosi a narrare la morte del celebrato sovrano, tuttavia, Christine è ritornata al *RAp*. Il capitolo è introdotto da un detto proverbiale:

> Et tout ainsi que dit le commun proverbe : « *En la fin peut on cognoistre la perfection de la chose* », povons vrayement, à la perfin de nostre dit sage roys cognoistre la perfection de ses tres preesleues vertus et sapience (Solente 1936, vol. II, p. 180).

L'adagio è stato tratto da *RAp* § 149.4 (vedi nota di commento), dove Roxane esorta Alessandro, a sua volta in fin di vita, a consolidare il frutto delle proprie conquiste dettando testamento:

> Donc le remena la roÿne a son lit et li dist : « Tres nobles enpereres, vos estes tousjors travailliés d'aquerre bon los et ore aproche la fin de vostre travail et por ce que *'la bone fin si loe l'euvre'*, pensés de ordener en tel maniere vostre estat ains la fin, que li bon los que vos avés jusques si aquis, remaigne en mermoire a ciaus qui aprés vos vendront. » (§ 149.4)

Il ricordo del proverbio di § 149.4 non è che la spia di un rinvio più consistente ad un episodio specifico del *RAp*. Così come l'Alessandro di *RAp* § 136.3 interpreta la morte del proprio amato Bucefalo come un presagio della propria fine imminente, parimenti Christine presenta la scomparsa dello stimato *conestable* Bertran de Clequin come l'anticipazione della morte ventura del re Carlo V, intervenuta infatti lo stesso anno 1380:

> Pou de temps avant le trespassement du dit roy, *tout ainsi comme avant la mort du preux Alixandre moru son bon cheval Bucifal, qui ou monde pareil n'avoit, comme dit l'ystoire, qui fut notté merveilleux presage de la brieve vie de son maistre*, si comme il advint, ainsi le bon conestable Bertran de Clequin, lequel estoit porteur des fais de la chevalerie du dit roy, trespassa pou avant, qui fu le vendredi ·XIIIIe· jour de jullet, ce mesme an ; […] Si fu la mort de lui tres vertueux comme presage du trespassement prochain de son tres excellent maistre» (Solente 1936, vol. II, p. 181-182).

L'immagine è stata ispirata senza dubbio dal *RAp*, compulsato dalla poetessa fino all'anno precedente per la sezione macedone de *La Mutacion de Fortune*: il motivo dell'interpretazione oracolare della morte di Bucefalo costituisce, infatti, una trovata originale del volgarizzatore duecentesco (vedi *infra* nota a § 136.3). Il parallelismo può essere ulteriormente ampliato: in *RAp* § 136.4 Alessandro fa inumare il cavallo e fonda sulla sua sepoltura una città che porterà il nome di entrambi, «Alixandre Bucifal». Analogamente, Carlo V fece seppellire Bertran de Clequin a Saint-Denis nella cappella che aveva riservato per sé e dove egli stesso sarà inumato:

> de laquelle mort moult pesa au sage roy, et en toudis recompensant, comme non ingrat, la bonté, servise et loiaulté d'ycellui connestable, en honnorant le corps de si solemnel chevalier, et pensant de l'ame, comme raison estoit, voult qu'il fust enterrez en hault tombe, à grant solempnité, honneur et recommendacion, ou propre lieu où sont enterrez, à Saint-Denis, les roys de France, et meismement en la chapelle que pour lui avoit fait faire, au piez de la tombe, où, en pou de temps après, fu ensevelis (Solente 1936, p. 181).

Recentemente, Valentini ha segnalato un'ulteriore prestito dal *RAp* in un'opera che è datata indicativamente nello stesso torno di anni, la *Cité de dames* (1405-1406). Nel capitolo in cui sono registrati alcuni aneddoti di uomini illustri che hanno tratto grande vantaggio dall'assecondare il consiglio di una donna (§ 2.29), la compositrice si è ricordata dell'episodio di *RAp* § 149, in cui Roxane esorta l'imperatore Macedone a spartire il proprio impero fra i suoi successori, affinché la sua conquista non si disperda in lotte intestine:

> Item le roy Alixandre n'ot pas en despris le conseil et parolles de la royne sa femme, qui ot esté fille de Daire le roy de Perse, lors que le roy Alixandre senti que il avoit esté empoisonnéz par ses serviteurs et de la grant douleur qu'il sentoit se vouloit aler getter en une riviere pour plus tost finer sa vie. Et la dame que l'encontra, quoy que elle eust grant douleur, le prist à reconforter, et lui dist qu'il retournast et se couchat en son lit et là parlast à ses barons et feist ses ordonnances, comme à tel prince qu'il estoit appartenoit, car trop seroit grant amenrissement de son honneur, se aprés lui on pouoit dire que impacience l'eust convaincus. Si crut sa femme et par son conseil fist ses ordonnances (Valentini 2023, pp. 260-262).

È senz'altro degno di nota il fatto che questo episodio sia stato estratto dallo stesso capitolo del *RAp* da cui Christine aveva tratto il proverbio di apertura del passo del *Livre de fais* che abbiamo menzionato, legittimando il sospetto che la compositrice «devait vraisemblablement garder par devers elle quelque chose qui ressemble à ce que l'on appellerait aujourd'hui des fiches» (*Ibidem*, p. 61).

Un'ultima (probabile) traccia del *RAp* negli scritti coevi della poetessa si rinviene nella *Epitre à la reine de France*, 5 ottobre 1405. Christine compose un'orazione in forma di epistola per persuadere la regina consorte di Francia, reggente del regno per conto del marito Carlo VI, Isabella di Baviera, a mediare un compromesso fra Giovanni "Senza Paura" conte de Borgogna (figlio e successore del duca Filippo II) e Luigi di Orléans (figlio di Carlo V) che, sull'orlo di una guerra civile, erano intenti a radunare milizie per prepararsi ad uno scontro che sembrava inevitabile. La poetessa vi elencò alcuni illustri esempi di madri, buone consigliere di mariti o figli, tratti dalla storia antica, biblica o moderna («les histoires de voz devanciers, qui deuement se gouvernerent vous doivent estre exemple de bien vivre»: Kennedy 1988, p. 255) fra cui Ester, Betsabea, Bianca di Castiglia e la Vergine Maria (Demartini 2021). Reduce dalla composizione del poema maggiore sulla mutabilità della Fortuna, Christine non mancò di ammonire la sovrana sui «tres variables tours de Fortune» (Kennedy 1988, p. 257). Il caso più esemplare di ribaltamento repentino della sorte di una nobile regina e madre, equiparabile a Isabella, che la poetessa ha potuto e voluto richiamare alla memoria è proprio quello di Olimpiade, la madre di Alessandro:

> Dieux, à quans cous eust pensé la royne Olimpias, mere du grant Alixandre, ou temps qu'elle veoit tout le monde soubz ses piez à ele subgiet et obeissant, que Fortune eust puissance de la conduire ou point ouquel piteusement fina ses jours à grant honte?» (Kennedy 1988, p. 257).

L'episodio a cui si allude è quello del violento assassinio dell'imperatrice macedone per mano del diadoco Cassandro e dell'empio abbandono del suo cadavere senza sepoltura, narrato nella *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 188, § 102; Gaunt *et al.* 2021, § IX.859) e di qui interpolato in *RAp* § 165.1 (vedi *infra* II.1.2). L'episodio non era stato utilizzato ne *La Mutacion de Fortune*, la cui sezione macedone della settima parte si chiude con la morte di Alessandro.

III.3.4 *Chronique anonyme universelle* (ca. 1410)

La *Chronique anonyme universelle* è una compilazione di storia universale concepita per una lettura verticale su rotolo di pergamena, composta intorno al 1410. L'opera segue un'esposizione cronologica ed è corredata in alcuni esemplari di diagrammi genealogici e di un ricco apparato iconografico. Redatta probabilmente con finalità didattica nel pieno della guerra dei Cent'anni, la cronaca ripercorre la storia biblica, antica e profana e si arresta al regno di Carlo V (1338 – 1380) nel testimone più antico e prestigioso: Sankt-Peterburg, Rossiyskaya natsional'naya biblioteka, Fr.F.v.I.9, Fr.F.v.IV.14 (Francia, 1409-1415). Nell'ipotesi dell'editrice, l'opera sarebbe stata composta per Marie de Berry duchessa consorte di Bourbon (Fagin Davis 2014, p. 94). Il testo si presenta come un agile compendio di storia tinto di un sentimento filofrancese. La sezione veterotestamentale e greco-romana è stata compilata con l'ausilio di fonti tardo-antiche, fra cui spiccano Paolo Orosio e Flavio Giuseppe, e medievali, quali soprattutto Pietro Comestore e Vincent de Beauvais. L'autore non si servì unicamente di cronache universali in lingua latina ma, avendo probabilmente a disposizione una biblioteca ducale, ricorse anche a testi volgari, fra cui certamente la *Bible Historiale* di Guyart des Moulins e il *Brut en prose*. La breve storia di Alessandro Magno si inserisce fra il resoconto della presa di Babilonia da parte di Ciro il Grande e, attraverso un accenno ad Antioco Epifane diadoco persecutore degli ebrei, alla nomina di Erode governatore di Giudea. Il riferimento al macedone è cursorio e, vista la sua brevità, può essere citato integralmente dall'edizione critica di riferimento (Fagin Davis 2014, p. 204-207):

> *Comment le roy alexandre fut empoisonne le iour quil fut couronne empereur de tout le monde.*
> Alexandre de macedonie fut nez ou temps de othus le roy de persie. Et fut filz de phelippe le roy de macedonie et a la royne olimpias. Cestui alexandre fut le plus excellent chevalier en la grace et prouesse de chevalerie de tous les princes qui furent puis son temps. Et bien y parut. Car en lespace de xii ans il conquist tout le monde et soubzmist a sa seigneurie. Et en la fin il fut empoisonne par ung sien serviteur qui ot nom iobas. Et fut filz antipater. Et fut le jour qui fut couronne empereur de tout le monde. Et fut mis en sepulture en la cite dalixandrie quil avoit fondee. *Et fut en lan du commencement du monde iiii^{m} ix^{c} ans le xv^{e} iour de septembre. Et puis apres ce antipater fist mourir de cruelle mort la royne olimpias mere dalixandre.* Et fist gecter le corps delle aux chiens et aux oyseaux affin quelle neust sepulture.

La menzione della data del 15 settembre del 4900mo anno dalla Creazione per la morte di Alessandro costituisce una traccia certa di derivazione del brano dal *RAp* (vedi § 155.1-4, in particolare § app.155.4 e le note di commento a § 147.1 e § 155.4). L'allusione alla sorte infelice di Olimpiade ne costituisce una riprova, perché l'episodio è messo in particolare risalto nel *RAp*: quella del cadavere violato della regina costituisce infatti la feroce immagine di chiusura dell'opera.

III.3.5 *Les faicts et conquestes d'Alixandre le Grand* di Jean Wauquelin (ca. 1440 - 1447)

Ne *Les faicts et conquestes d'Alixandre le Grand*, Jean Wauquelin si intestò l'ambizioso progetto di raccogliere e armonizzare in un'unica vasta compilazione in prosa in due libri il contributo di tutte le più celebri opere francesi pertinenti al ciclo leggendario di Alessandro Magno diffuse al XV secolo (Hériché-Pradeau 2014). Le fonti strutturali sono il *RAlix* e il *RAp*. Ad esse sono stati articolati episodi e sequenze provenienti da fonti secondarie quali: *Les Voeux de Paon* di Jacques de Longuyon, il *Restor du Paon* di Jean Le Court detto Brisebarre, la *Vengeance Alixandre* di Jean Le Nevelon, un estratto dal *Livre des propriété des choses* di Jean Corbechon e un estratto dalle *Croniques de Haynaut* dello stesso Jean Wauquelin. L'imponente progetto fu intrapreso intorno agli anni Quaranta del XV secolo per la commissione di Jean II di Borgogna conte di Etampes e di Nevers; Jean Wauquelin – copista e libraio di professione e *translateur* ufficiale al soldo del ducato di Borgogna almeno a partire dal 1445 (Blondeau 2010) – ricevette nel 1448 un pagamento sottoscritto dal duca Filippo il Buono per l'esecuzione in bella copia di un volume della «Istoire d'Alixandre» (Hériché-Pradeau 2000, p. XLI): questo volume è il manoscritto Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 9342 (Hériché-Pradeau 2000, p. XLVII). La commissione si inserì nel quadro di un globale rinnovamento della biblioteca ducale promosso dallo stesso Filippo, in particolare a partire dal 1419, mediante il patrocino di diverse compilazioni in prosa, principalmente di argomento antico. L'inserimento nell'opera dell'episodio del giuramento dei *Voeux du Paon*, suggerisce che la compilazione non fosse stata concepita esclusivamente per l'intento educativo enunciato nel prologo del primo libro, bensì che affondasse le proprie ragioni anche nella vita mondana della corte. Hériché-Pradeau ricorda infatti che, quando il duca Filippo il Buono annunciò il proprio progetto di crociata in occasione della festa del Banchetto del Fagiano che ebbe luogo il 17 febbraio 1454 nel palazzo di Rihour a Lille, «plusieurs nobles firent alors le voeu de participer à la croisade, tandis que d'autres rendirent le voeu de participer par écrit, le lendemain […] tout comme Alexandre, le créateur de la chevalerie, l'avait fait avant ses conquêtes» (Hériché 2000, p. xx). Non sfugge alla critica, dunque, una componente propagandistica, che emerge in particolare nel secondo prologo, dove Wauquelin si richiama all'episodio delle *Croniques de Haynaut* relativo alla conquista da parte di Alessandro della «Forés Carbonniere» ovvero della regione dove «sont maintenant constitués pluisieurs païs comme Picardie, Brabant, Liege, Hasebain et plusieurs autre» (Hériché 2000, p. 323), accreditando l'eroe antico come prestigioso predecessore di Filippo il Buono (cfr. Blondeau 2009, p. 30; Gaullier-Bougassas 2006; 2000). Prevale certamente nell'opera una rappresentazione del personaggio protagonista in chiave eroico-cavalleresca (Hériché-Pradeau 2008, pp. 58-60; Syoen 2006): è probabilmente questa una delle ragioni per cui Wauquelin prescelse il *RAlix* a modello per la prima parte del racconto (§ 2 - § 54), scartando invece il *RAp* che nella sezione corrispondente recepisce la tradizione anti-cortese dell'adulterio di Olimpiade con il faraone d'Egitto Nectanebo (Hériché-Pradeau 2008, p. 116; Gaullier-Bougassas 1998[b], p. 129). Il *RAp* diviene, invece, il modello strutturale per l'intero resoconto della conquista d'Oriente a partire dalla morte di Filippo di Macedonia fino all'assassinio di Olimpiade (§ 115 - § 270). Il volgarizzamento duecentesco è stato incorporato ai *Faicts et Conquestes* integralmente: «Wauquelin la considère et reprend dans son ensemble sans jamais renoncer à quelque épisode» (Hériché-Pradeau 2008,

p. 120). L'adattamento del *RAp* (a tal punto fedele da assomigliare in alcuni passaggi ad una mera trascrizione) si interrompe, ma soltanto provvisoriamente, per l'inserimento di episodi dalle fonti secondarie in applicazione di un metodo di compilazione che è stato definito «entrelacement de sources» (Hériché-Pradeau 2006, pp. 166-167). Il dettato del *RAp* ha subito sopratutto un arricchimento di tipo retorico-stilistico: «si cette source en prose se dresse pour de nombreux chapitres comme le squelette narratif du roman du XVe, le compilateur amende sa désinvolture narrative jusqu'à transfomer son esthétique» (Hériché-Pradeau 2008, p. 126).

III.3.6 *La Fleur des histoires* di Jehan Mansel (1446-1451)

La *Fleur des histoires* è una cronaca universale in tre libri, che si estende dalla Creazione al regno di Charles VI e fu composta da Jean Mansel intorno agli anni 1446-1451. Lo scrittore piccardo ebbe una rilevante carriera amministrativa presso il castello della città natale di Hesdin, inquadrata nel ducato di Borgogna. Il suo nome sembra inoltre legato a una bottega di miniaturisti coeva: un «Maître du Mansel» è responsabile di alcune delle illustrazioni del manoscritto della *Fleur des histoires* Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgiques 9231 che fece parte della collezione del duca Filippo il Buono (Gil 2011; Dogaer 1987, pp. 14-15, pp. 43-47, pp. 51-55; per un'analisi delle miniature cfr. Koroleva 2023). Non vi è traccia nell'opera di una commissione ducale, ma Filippo il Buono ne fu «sûrement le premier destinataire» (Koroleva 2018, p. 85; cfr. anche De Poerck 1936, p. 80). Il programma della cronaca è esposto nel prologo: lo storiografo annuncia che il primo libro è dedicato alle vite e ai martirii dei santi e delle sante del Vecchio Testamento, il secondo a Cristo, alla Vergine e gli apostoli, il terzo ai santi e alle sante del Nuovo Testamento (Salomon 2017). Se la storia biblica costituisce la struttura portante dell'opera, l'autore vi inserì numerose e consistenti digressioni dedicate alla storia pagana, secondo un criterio di "concomitanza storica" (Bellon-Méguelle 2014, p. 262). Nelle sue stesse parole: «Et si y ay adjousté aucunes histores notables qui advinrent en ce tamps comme pour entremés» (Koroleva 2018, p. 423). La metafora culinaria degli «entremés» ("piatto che si serve a banchetto fra due servizi" FEW, vol. VI/2, p. 175^{a}) rinvia alle tradizionali feste organizzate dai duchi di Borgogna (che abbiamo menzionato anche per i *Faicts et Conquestes* di Jean Wauquelin: vedi *infra* III.3.5), notoriamente intramezzate da vere e proprie messe in scena ispirate al mito e alla storia dell'antichità classica: «nous retrouvons dans cette comparaison une référence à la coutume des entremets qui agrémentaient les banquets organisés à la cour de Bourgogne» (Bellon-Méguelle 2014, p. 867). La storia di Alessandro si trova nel primo libro, inserita nella sezione romana fra il sacco di Roma per mano dei galli e un capitolo dedicato a Camilla (per un dettaglio sulla successione dei capitoli vedi: Flutre 1932, pp. 125-136). La fonte principale per la storia macedone è la *La chronique dite de Baudouin d'Avesnes* (d'ora in poi *CBA*), scorciata di tutti i rinvii alle fonti classiche e tardo-antiche che la caratterizzano e ridotta di alcuni aneddoti e digressioni, fra cui segnatamente la severa condanna di Alessandro proveniente da Orosio *Historiae* III. 18.8-10 (cfr. Bellon-Méguelle 2014, p. 262). Il testo è, però, stato arricchito di numerosi episodi e di alcuni particolari minuti dal *RAp*, di cui restituiamo un resoconto esaustivo: (i rilievi testuali registrati sono tratti dall'edizione della

sezione macedone della *Fleur*: Koroleva 2018; una nuova edizione completa della *Fleur des histoires* è stata annunciata per le cure di Koroleva e di Deleville):

Cap. 2: Presagio del serpentello che muore prima di rientrare nell'uovo da cui è fuoriuscito: il particolare della ricomposizione dell'uovo («l'oeuf se reclot» p. 507) è un elemento originale di *RAp* (vedi nota di commento a § 10.2; vedi inoltre Koroleva 2018, p. 353): vedi *RAp* § 10.1.

Cap. 2: Descrizione di Bucefalo: «un grant cheval cornu» (p. 508): se si escludono le fonti latine a cui Jean Mansel sembra non ricorrere, né *RAlix* I.19, né *HAC* § 19, né *CBA* I.12 menzionano le corna del cavallo (vedi nota a § 14.3): vedi *RAp* § 14.3.

Cap. 3: Alessandro arruola tanto gli anziani generali di Filippo quanto i giovani soldati macedoni perché: «communement jones gens se confient trop en leur jonesse, par quoy ilz se painent de haster leur mort, et les anciens font leurs choses par meureté et par advis» (p. 508): vedi *RAp* § 28.8

Cap. 3: Fondazione di Alessandria (pp. 509-510; per un'analisi del prestito: Benenati 2022; Koroleva 2018, p. 334): la *CBA* presenta un accenno alla fondazione della città eponima ad una fase molto più avanzata del racconto ma manca del dettaglio della traslazione della salma del profeta Geremia che è caratteristico della linea *HdpI*^{2}*-RAp*: vedi *RAp* § 31.

Cap. 3: Visita di Alessandro a Gerusalemme (pp. 510-511): vedi *RAp* § 33.3 - § 36.1.

Cap. 4: Lettera di Dario ad Alessandro: «roy des rois terriens joignant au soleil qui estoit esleu avec les dieux persiens» (p. 511): vedi *RAp* § 36.5.

Cap. 4: Visita di Alessandro in incognito a Persepoli; arenga ai soldati macedoni; battaglia sul Tigri (pp 512-513): vedi *RAp* § 44 - § 48.

Cap. 4: Dario richiede soccorsi al regno d'India e Poro replica che «vaillant homme ne se devoit desconforter, mais estre de plus grant cuer en adversité qu'en prosperité» (p. 513): vedi *RAp* § 60.4.

Cap. 4: Soldato persiano che veste le armi macedoni per avvicinarsi ad Alessandro nella mischia: l'episodio è presente nella *CBA* ma ad una fase più avanza del racconto: esso è stato ricollocato in base alla sua posizione nel *RAp* § 55.2-6.

Cap 5: Conferimento del governo del regno di Persia al cugino di Dario Auricus («Anthiocus» in *Fleur* § 5: vedi *infra* V.15.3); scontro con gli albani (p. 517): vedi *RAp* § 65-5 - § 66.9.

Cap. 5: Incontro con i gimnosofisti d'India (p. 521; per un'analisi del prestito: Koroleva 2018, p. 344): vedi *RAp* § 95 - § 96.

Cap. 5: Episodio della visita al palazzo della regina Candace (pp. 521 – 523; per un'analisi del prestito: Koroleva 2018, p. 346): vedi *RAp* § 108 - § 116.

Cap. 6: Lettera di Aristotele ad Alessandro (vedi Koroleva 2018, p. 308); avvelenamento di Alessandro; testamento; assassinio di Olimpiade: vedi *RAp* § 142; § 145 - § 161.1; § 164 - § 165.

Della cronaca è nota una seconda versione accresciuta completata intorno al 1464, in cui la materia è stata riorganizzata in quattro libri: è probabilmente l'autore di questa redazione lunga sia stato lo stesso Mansel, il quale sarebbe ritornato sulla propria opera per la commissione del duca di Borgogna Filippo il Buono (Koroleva 2019; hanno ipotizzato, invece, che essa sia dovuta ad un revisore anonimo: Jung 1996, p. 637 e Pinkernell 1971, p. 29). Nella nuova versione, la sezione macedone subì una notevole metamorfosi. La

maggior parte dei prestiti dal *RAp*, infatti, vi sono stati parzialmente sovrascritti dai corrispondenti brani dei *Faicts et Conquestes* di Jean Wauquelin: «Si Jean Mansel ne recourt pas à un nombre aussi impressionnant d'ouvrages pour composer son récit de la vie d'Alexandre – il tire profit du travail fait avant lui par l'auteur de la *CBA* –, il puise quand même aux récits autonomes de sa vie pour compléter son texte, d'abord à l'*Alexandre en prose* dans la version courte de la *Fleur*, puis aux *Faicts et conquestes d'Alexandre le Grand* de Jean Wauquelin dans sa version longue» (Koroleva 2018, p. 385).

III.3.7 *Livre des histoires du miroer du monde* (gruppo B) (1450 ca. – 1463/1479)

Il *Livre des histoires du miroer du monde* (d'ora in poi *HMM*) è una compilazione di storia universale composta nel terzo quarto del XV secolo che ripercorre la storia della Redenzione dalla Creazione alla nascita di Cristo. Il titolo è stato definito da Salomon 2017, p. 633 sulla base delle rubriche incipitarie di tre dei suoi testimoni manoscritti, per distinguere l'opera dal *Miroir du monde* del XIII secolo e dal *Miroir historiale* di Jean de Vignay. Il *HMM* è anonimo e non è noto il suo contesto di redazione. Il *terminus ante quem* per la datazione è individuabile negli anni Sessanta del XV secolo, epoca a cui si riconduce il manoscritto Oxford, Bodleian Library, Douce 336-337, che deve essere stato allestito prima del 1463 (data della morte di Louis d'Estouteville di cui porta le armi: Pächt, Alexander 1966, p. 56 § 715; inoltre, la cronaca è pubblicata da Guillaume Le Roy, per Barthélémuy Buyer, a Lyon il 31 luglio 1479). L'opera perviene in due forme distinte, siglate *A* e *B* (Tylus 2004): allo stato non è possibile definire che tipo di rapporto intercorra fra di esse. Per quanto riguarda la storia di Alessandro Magno, HMM^{A} e HMM^{B} sono del tutto indipendenti l'uno dall'altro. Il piano di organizzazione della materia, condiviso testualmente dalle due versioni, prevede la distinzione della compilazione in due sezioni principali, corrispondenti al tempo «de desvoiement» (dal Genensi alla consegna della legge a Mosé) e quello «de rappellement» (da Mosé alla nascita di Cristo). Ne riportiamo di seguito il dettaglio, citando il testo del testimone più autorevole di HMM^{A} (BnF, fr. 6898, f. 12*v*) dall'edizione diplomatica digitale curata da Salamon in seno al progetto *(H)istoire (U)niverselles en français au XVe siècle – HU15*:

> Et dient plusieurs escriptures. que tout le temps de ceste presente vie. est divise en IIII parties et en trois temps. dont *nous faisons III livres* de ces trois temps. le premier temps est de puis Adam. jusques ad ce que dieu donna la loy par moyse. appelle le *temps de desvoiement*. pource que Adam eut eve se desvoierent. Et de puis que celle loy fut baillee a moyse jusques a jhesucrist est le *temps de rappellement* pour ce que nostreseigneur les rappella a soy a la foy par les sains prophetes. Et depuis la nativite nostreseigneur jhesucrist sommes reconsiliez et venus de tenebres alumiere. et pour ce est appel le temps de puis nostreseigneur jhesucrist jusquez ahuy *le temps de reconsiliacion et de pelerinage*.

Seppure l'autore annunci la composizione di tre libri complessivi, l'opera nelle due versioni si arresta alla nascita di Cristo, tralasciando il "tempo della riconciliazione". Le due sezioni sviluppate hanno dimensioni fortemente diseguali. Il tempo «de desvoiement» occupa in BnF, fr. 9686 soltanto i primi 12 fogli. Nel tempo

«de rappellement», dispiegato nei restanti 99 fogli, trova larghissimo spazio la storia profana, intercalata alla materia biblica in forma di digressione secondo un principio di concomitanza storica. In particolare, alla vicenda di Troia è stato dedicato lo spazio preponderante (Jung 1996, pp. 637-641). La sezione macedone è inserita nel mezzo nella storia romana dove segue l'episodio del sacco di Roma per mano dei galli. La vita di Alessandro Magno in *HMM*^{B} si compone di 15 capitoli, secondo la scansione del testo riportata dal testimone unico: i primi tre e gli ultimi quattro sono tratti dalla *CBA* mentre gli otto centrali dai *Dits moraux des philosophes* di Guillaume de Tignonville. La sezione macedone del *HMM*^{A} è più complessa ed è articolata in 66 capitoli. Essa risulta dall'assemblaggio di due fonti principali: il *RAp* e i *Dits moraux des philosophes* di Guillaume de Tignonville. Tale struttura è stata quindi arricchita di prestiti sparsi dalla *Fleur des histoires* di Jean Mansel, dal breve resoconto delle *Chroniques Abrégées* (note anche sotto il nome di *Manuel d'histoire de Philippe VI de Valois*), di un'inedita traduzione francese della *Collatio Alexandri cum Dindimo* nella redazione I, da un'inedita *mise en prose* dell'episodio del *Val périlleux* di *RAlix* (III.137-163) e da un'ignota fonte aneddotica edificante incentrata sul personaggio dell'umile *Robert le fuiselier*.

III.3.8 La diffusione del ciclo iconografico del *RAp*

Il ciclo iconografico attestato nei manoscritti miniati del *RAp* ha condizionato le tipologie di raffigurazione del mito di Alessandro Magno nei secoli a seguire. Nonostante i numerosi studi ad esso dedicati, manca ancora una panoramica esaustiva degli artefatti che vi sono stati direttamente influenzati. Fra questi devono essere annoverate, senza dubbio, le illustrazioni miniate nei manoscritti delle opere che dal *RAp* dipendono direttamente dal punto di vista testuale (e che abbiamo precedentemente censito): segnatamente il ms. BnF, fr. 1630 del *Roman de Renart le Contrefait*[17], il primo esemplare ducale dei *Faicts et conquestes* di Jean Wauquelin – ms. BnF, fr. 9342[18] e il ms. BL, Douce 336 delle *Histoires du mireor du monde*[19]. A questi si aggiungono i casi di attestazione indiretta segnalati in bibliografia, fra cui segnaliamo:

1. I disegni ad inchiostro del codice della *HdpI*^{1} Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8501, allestito in Italia Settentrionale (tra Padova e Treviso) a cavallo tra la fine del XIII e l'inizio del XIV sec. (vedi *infra* V.6.1)[20].
2. Le miniature del manoscritto del *RAlix* Oxford, Bodleian Library, Bodley 264: Fiandre (probabilmente Tournai), 1333-1344[21];
3. Le miniature del manoscritto del *RAlix* Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 791 di f. 20a, f. 40b, f. 68b (XIV sec.)[22];

[17] Ross 1967.
[18] Blondeau 2009, pp. 169-171; Lacarrière, Raynaud 1993.
[19] Schmidt 1995, p. 114.
[20] Schmidt 1955, p. 80; Ross 1952^{c}.
[21] «The fact that fol. 1 shows a confused derivative of the frontispiece of the *Old French Prose Alexander* also supports the suggestion that the artist in designing fol. 1v had access to such a manuscript. It is, however, equally clear that, even if he had such a model, he carefully adapted it to agree with the text of the verse *Roman* that he was illustrating» Ross 2019, p. 76; Ross 1952^{c}.

4. Le travi dipinte XI-A-65 e XI-B-214 del soffitto ligneo della sala magna del palazzo Chiaromonte-Steri di Palermo (1377-1380)[23];
5. Il ciclo miniato dei manoscritti The Hague, Royal Library 78.D.38 (siglato *A*) e Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgiques, 9018-23 (siglato *G*) della seconda versione della *Historienbijbel* medio-olandese, entrambi allestiti presso il monastero di Charterhouse in Utrecht, 1425-1430 ca.[24];
6. Gli arazzi di Palazzo Doria Pamphilj (Roma), oggi conservati a Genova, in Palazzo del Principe: Tournai 1459 (forse commissionati dal duca di Borgogna Filippo il Buono)[25];
7. Le miniature del testimone della *HdpI*[1] Aberystwyth, National Library of Wales, Peniarth 481: Inghilterra, seconda metà del XV sec. (vedi *infra* V.14)[26];
8. La xilografia di "Monogrammist IS & shovel" del British Museum di Londra raffigurante il volo di Alessandro in una gabbia trainata dai grifoni, già attribuita a Hans Schäufelein: Augsburg 1517-1537[27].

[22] «There appears to be some influence of manuscripts of the *Old French Prose Alexander* in the case of miniautures 3, 5 and 9» Ross 2019, p. 66.

[23] Bendinelli Predelli 2019, pp. 7-30.

[24] «The earliest manuscripts of the group, A and G, show clear evidence of the use by their illustrator, the 'Alexander master', of a model which may have been either an illustrated manuscript of the *Historia de preliis I*[2] or one of the *Old French Prose Alexander*» Ross 1971, pp. 161-179 (citazione da p. 179).

[25] «Nella stesura visiva gli artisti hanno studiato bene le varie tradizioni iconografiche, *in primis* le miniature dei manoscritti del *Romanzo francese in prosa*, non solo adattandole alle esigenze stilistiche degli arazzi, ma anche integrandole con altre tradizioni e ampliandole per chiarirne il senso» Schmidt 2014, p. 78. Per un inquadramento generale cfr. Dianotti 2022, pp. 54-57; Stagno et al. 2014; Koshi 1976, p. 68 (§ 88); Schmidt 1955, pp. 120-125; Warburg 1913.

[26] Ross 1963, p. 51.

[27] L'unica copia nota è oggi conservata presso il British Museum con segnatura E,8.2: Schmidt 1995, p. 203 (§ 87); Koshi 1976, p. 69 (§ 71); Dodgson 1905.

IV. DALLA *Historia de preliis I²* AL *Roman d'Alexandre en prose*.

IV.1 Storia della tradizione: Dalla *Nativitas* (ca. 951-969) alla *HdpI²* (1119)

L'antico *Romanzo di Alessandro* greco attribuito allo Pseudo-Callisthene (IV a.C. – IV d.C.)[1] si diffuse nell'Occidente Medievale attraverso la traduzione latina redatta dall'Arciprete Leone, dignitario e ambasciatore della corte dei duchi di Napoli Giovanni III (928-969) e Marino II (ca. 944- ca. 975)[2], intorno alla metà del X secolo (tra il 951 e il 969). L'opera è oggi celebre con il titolo di *Nativitas et Victoria Alexandri Magni regis*, dalla rubrica del suo più autorevole testimone conservato presso la Staatsbibliothek di Bamberga, segnato Hist. 3 (E.III.14)[3]. Secondo la testimonianza del prologo autoriale[4], il chierico fu inviato dal duca di Napoli Giovanni III in missione diplomatica a Costantinopoli tra il 944 e il 959 e ivi rinvenne un manoscritto

[1] Pervenutoci in cinque redazioni identificate con le sigle *α*, *β*, *γ*, **δ*, *ε*. Le versioni che conobbero una diffusione in Occidente sono *α* attraverso la traduzione latina del IV sec. *Res gestae Alexandri Magni* di Giulio Valerio (e indirettamente attraverso il *Liber philosophorum moralium antiquiorum* attribuito a Pseudo-Giovanni di Procida, traduzione dello spagnolo *Bocados de oro* a sua volta traduzione dell'arabo *Muḫtār al-Ḥikam wa Maḥāsin al-kilam* del filosofo egiziano al-Mubaššir ibn FḲtik) e **δ* attraverso la traduzione latina *Nativitas et Victoria Alexandri Magni* di Leone Arciprete (951-969). L'edizione del romanzo greco a cui faremo riferimento è: Stoneman, Gargiulo 2007 - 2012.

[2] Sul ducato bizantino di Napoli del X sec. è ancora fondamentale Cassandro 1969, in particolare pp. 182-236.

[3] L'edizione di riferimento è: Pfister 1913[a]. Il manoscritto di Bamberga (siglato **Ba*), considerato per lungo tempo di provenienza napoletana, è invece stato trascritto dal copista Igi di Halberstadt per la commissione del vescovo Arnolfo tra il 996 e il 1023: Hoffmann 1992. Esso fu però copia di un antigrafo di provenienza italiano-meridionale, forse trasportato in Sassonia dall'imperatore Enrico II. Lo studio linguistico comparato di tutti i testi raccolti nel manoscritto miscellaneo di Bamberga ha indotto Kretschmer ad ipotizzare che esso costituisca la trascrizione di una raccolta di testi assemblata in un contesto non distante dalla Napoli dell'Arciprete Leone: «The text of Leo Archipresbyter seems to pose something of a problem. There is no extant model to compare it with, and the syntactic pattern is clearly diverging from that of the other texts in B. […] It thus seems unlikely that Leo's *Vita* was rewritten by the redactor of the other texts. Indeed, it would be surprising if it was a rewriting at all. Considering that Leo and our redactor are contemporaries and probably also from the same *milieu*, why would one change the language of the other?». Cfr. Kretschmer 2007. Sull'*Alessandro* del ms. di Bamberga, si vedano anche Bologna 2022; Stotz 2017; Segre 1957. **Ba* fu considerato testimone unico della *Nativitas* fino a quando Ross scoprì il codice frammentario – sfortunatamente acefalo e quindi mancante del celebre prologo autoriale – della Lambeth Palace Library di Londra, ms. 342 (sec. XIV$^{in.}$, siglato **L*) che pubblico in Ross 1959. L'editore della *Nativitas* pubblicò l'anno seguente una messa a punto dei rapporti fra **Ba* e **L*: Pfister 1960. Sui rapporti ecdotici fra i due testimoni, tuttora irrisolti, si vedano inoltre Minis 1981, in particolare pp. 120-129; Bergmeister 1975, pp. VI-XIII e la rispettiva recensione Ballaira 1976. Un ignoto compilatore attivo in Baviera fra la fine del XI e l'inizio del XII secolo redasse una revisione stilistica della *Nativitas* dipendente, seppur indirettamente, da **Ba*. Tale redazione, nota come *Bayerische Rezension* è trasmessa dai codici München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 23489 (Schäftlarn, 1175-1180) e Paris, Bibliothèque nationale de France, nouvelles acquisitions latines 310 (Tegernsee, sec. XII^{ex}): Pfister 1914; Pfister 1913, p. 9-14; Landgraf 1885 (edizione basata sul ms. di Bamberga e sul ms. di Monaco). Al ms. di Parigi è stato dedicato uno studio dettagliato e un'edizione critica in Schnell 1989. Strettamente imparentato al manoscritto di Parigi è il volgarizzamento tedesco *Die histori von dem großen Alexander* (1450 ca.) di Johann Hartlieb.

[4] Per la lettura e l'interpretazione del prologo si confronti: Zink 2002; Liborio *et al.* 1997, in particolare il saggio *Prologo ai prologhi* di Bologna pp. 5-21 e 489-496; Frugoni 1969; Pfister 1941; Bulst 1931.

della versione *δ del *Romanzo di Alessandro*[5] che trascrisse in una minuta e condusse con sé di ritorno nella Penisola. L'intercorsa scomparsa della moglie del duca, Teodora, donna colta e devota, spinse costui a promuovere un rinnovamento della biblioteca ducale in sua memoria e commissionò al *valde fidelis* Leone la redazione di una traduzione latina di quel suo brogliaccio greco proveniente da Bisanzio[6]. L'opera fu redatta in uno stile essenziale e spoglio – l'editore lo giudicò «schmucklos, hölzern, dürftig»[7] – e in un latino ricco solecismi e volgarismi; per quanto riguarda l'intreccio, Leone rispettò con fedeltà l'ipotesto greco e si astenne dall'integrarvi qualsivoglia contributo originale[8]. Fu forse proprio la semplicità del testo, complice l'abbondante disponibilità di fonti sul mito alessandrino, ad ispirarne fin dal XI secolo una serie di riscritture e adattamenti che configurarono «uno dei più esuberanti e diffusi *works in progress* dell'Occidente medievale»[9]. La traduzione dell'Arciprete divenne la pietra miliare di una tradizione secolare, un sistema di valenze destinato a saturarsi per interpolazione di motivi e soluzioni sempre nuovi[10]. L'opera fu, infatti, rimaneggiata a più riprese tra XI e il XIII secolo in una serie di riadattamenti che prendono convenzionalmente il nome di *Historia de preliis Alexandri Magni* (*Hdp*)[11].

Ad una fase tuttora imprecisata dell'XI secolo, l'*Alessandro* di Leone fu sottoposto ad un notevole rinnovamento stilistico e ad un considerevole ampliamento della materia: questa nuova versione è nota come *Prima versione interpolata della Historia de preliis* (*HdpI*^{1})[12]. La cifra caratteristica di questa riscrittura consiste nell'incorporazione all'interno della cronistoria dei cosiddetti "Trattati indiani", ovvero il *Commonitorium Palladii*, lettera attribuita a Palladio (vescovo di Elenopoli tra IV e V secolo) che descrive lo stile di vita dei bramani d'India, la *Collatio Alexandri cum Dindimo per litteras facta*, una diatriba epistolare

[5] Della versione *δ del *Romanzo di Alessandro* greco ci sono pervenuti soltanto 25 *excerpta*: Ballaira 1965. Essa si ricostruisce attraverso il confronto della versione siriaca (VI sec.), di quella latina di Leone Arciprete (951-969) e di quella etiope (XIV-XVI sec.).

[6] Sulla scuola napoletana di traduttori dal greco si confrontino: Cavallo 2009; Chiesa 1989/1990.

[7] «Disadorno, ligneo, scarno» Pfister 1913, p. 32.

[8] «Es findet sich in der ganzen Übersetzung kein einziger Anklang an ein Literaturprodukt mit Ausnahme der Vulgata». ("Non si trova nell'intera traduzione a un prodotto letterario, ad eccezione della Vulgata"). Pfister 1913, pp. 32-33.

[9] Bologna in Liborio *et al.* 1997, p. 8.

[10] Per una panoramica sui derivati medievali e moderni di Leone Arciprete si confrontino: Gaullier-Bougassas, Doufikar-Aerts 2022; Stoneman 2022; Bridges 2018; Moore 2018; Zuwiyya 2011; Chiesa 2005; Frugoni 1978; Cary 1956; Meyer 1886; e i volumi della collana *Alexander Redivivus*, in particolare Gaullier-Bougassas 2014 (4 vol.).

[11] Dall'intitolazione dell'incunabolo Strasburgo 1486: Pfister 1941, p. 186.

[12] L'edizione di riferimento è Hilka, Steffens, 1979. Cfr. inoltre Mattei Cerasoli, 1935; Zingerle, 1885. Il *terminus ante quem* per la compilazione *HdpI*^{1} è fissato tra la fine dell'XI secolo e all'inizio del XII secolo. Il limite cronologico è fornito dalla datazione del *Roman d'Alexandre* di Albéric de Pisançon (sec. XII$^{in.}$) che vi attinse in più luoghi e della *HdpI*^{2} (1119) che ne costituisce una riscrittura. Cfr. Mackert, 1999; Mölk, Holtus 1999; Pfister 1913, p. 16. Per quanto riguarda l'area della composizione dell'opera, resta in auge l'ipotesi di Pfister, appuntata su un minuto, e forse non sufficientemente solido, rilievo testuale: nell'episodio della nascita di Alessandro, *HdpI*^{1} riporta che «tunc etiam *in Italia* petre de nubibus ceciderunt». Il particolare è tratto da Orosio, *Historiae adversum paganos* III.7.4, che però manca della precisazione topografica: «Tunc etiam nox usque ad plurimam diei partem tendi visa est et saxea de nubibus grando descendens veris terram lapidubus verberavit» (Lippold 1976, p. 186). L'aggiunta di «in Italia» costituì per l'editore tedesco un indizio dell'origine italiana della prima versione interpolata della *Historia de preliis*: questa proposta si è diffusa inerzialmente in bibliografia senza mai essere ridiscussa su altre basi. Cizek segnala a buon titolo che: «L'*Historia de preliis J*^{1} a été transmise dans au moins 18 manuscrits. Les plus anciens datent du XIIe siècle et les plus nombreux des XIVe et XVe siècles. Leurs origines sont assez différentes, bien que semblent prédominer les espace germanique et anglo-français». Cizek 2014^{a}, p. 35.

fra Alessandro e il re dei bramani sul tema della beatitudine[13], e dell'*Epistola Alexandri ad Aristotelem*[14]. Questa struttura è stata, quindi, accresciuta di svariate interpolazioni più minute da Giuseppe Flavio *Antiquitates Iudaicae*, San Girolamo *Chronicon*, Orosio *Historiae adversum paganos*, Solino *Collettanea rerum memorabilium*, Isidoro *Etymologiae* e da una fonte legata al *Liber monstrorum*[15]. Resta in auge l'antica ipotesi del Merkelbach mai ridiscussa, secondo cui il compilatore di *HdpI*^{1} sia ritornato a consultare una versione non identificata del *Romanzo* greco[16]. La *HdpI*^{1} costituì, a sua volta, il modello da cui furono compilate due ulteriori indipendenti redazioni della *Historia de preliis.*

Nel primo ventennio del XII secolo, un chierico di nome Guido attivo a Pisa, si cimentò nella redazione di un'imponente enciclopedia a cui appose il proprio nome, *Liber Guidonis compositus de variis historiis*[17]. L'autore raccolse in sei libri il contributo di svariate fonti più o meno diffuse all'epoca (fra cui spiccano per la loro rilevanza la *Cosmografia* dell'anonimo ravennate e le *Etymologiae* di Isidoro di Siviglia) sulla geografia della penisola italiana e del Mediterraneo (libri I e II), del globo intero (libro III) e sulla storia antica greco-romana (libri IV, V e VI), ivi compresa la narrazione della conquista dell'Oriente da parte di Alessandro Magno. Il progetto fu ultimato entro il 1119, come attesta il prologo autoriale[18]. La *HdpI*^{1} ha fornito il modello per la sezione macedone del libro V e, al pari degli altri testi raccolti nella silloge, essa vi è stata riscritta e ampliata per compilazione di svariate fonti secondarie: questa nuova redazione della *Hdp* è nota come *Seconda versione interpolata della Historia de preliis* (d'ora in poi *HdpI*^{2})[19]. Nella redazione del proprio *Romanzo di Alessandro*, Guido mise a frutto la profonda consuetudine con alcune fonti storiografiche, segnatamente con Orosio, che egli aveva maturato nell'esercizio del proprio magistero di storiografo e geografo: oltre al *Liber*

[13] È invalso l'uso di adottare il titolo di *Commonitorium Palladii* per indicare le due parti dell'operetta ovvero il testo attributo a Palladio sui costumi degli Indiani e la *Collatio* fra Alessandro e Dindimo. I due testi sono editi insieme in Pritchard 1993. Una nuova edizione dell'opera è in preprarazione per le cure di Raffaella Tabacco e Marc Steinmann: cfr. Tabacco 2021. La versione del *Commonitorium* e della *Collatio* trasmessa dal codice **Ba*, di seguito alla *Nativitas*, è edita in Pfister 1910, pp. 1-9 e pp. 10-20. Un innovativo studio della tradizione e delle diverse versioni dell'opera si trova nella tesi di dottorato di Di Serio 2019. Si confronti inoltre: Gaullier-Bougassas 2000.

[14] Edita in Boer 1953.

[15] Zingerle, 1885, pp. 18-53. Si veda anche Pfister, 1912^{b}, pp. 1129-1134. Al di là di note sparse nelle varie edizioni, non esistono per *I*^{1} allo stato studi sistematici sulle fonti di compilazione (al pari di quelli di cui disponiamo per *I*^{2} e *I*^{3}: cfr. *infra*). L'unico approfondimento che ci è noto è: Callu, Festy, 2011.

[16] Merkelbach 1954, pp. 163-171.

[17] Campopiano, 2008; De Smet 1961. L'identità di Guido da Pisa è tuttora discussa. L'ipotesi prevalente è che costui sia stato l'arcidiacono della cattedrale di Santa Maria nel 1118 durante il vescovado di Pietro; nel 1123 sarebbe attestato come *camerarius* della Curia Romana e poi a Benevento. Nello stesso anno sarebbe entrato a far parte del collegio cardinalizio come vescovo di Tivoli per volere di papa Callisto II. Figurerebbe fra gli elettori di Innocenzo II fra il 1130 e il 1135. Cfr. Campopiano 2008, p. 47; Albarello 2004; Scalia, 1956.

[18] Edito in Schnetz, Zumschlinge 1990, pp. 111-142.

[19] L'edizione di riferimento è Hilka 1976/ 1977 (per cui si veda *infra* V.3). Si confrontino inoltre Hilka 1920; Kinzel 1884. Il principale studio delle fonti è ancora il datato Ausfeld 1896. L'identificazione del compilatore della *HdpI*^{2} in Guido da Pisa è stata argomentata con argomenti definitivi da Campopiano: Campopiano, 2008, pp. CXIII-CXVIII; Campopiano 2006; Campopiano 2005. L'intuizione fu già del Mölk (Mölk 2004; Mölk 2002), il quale si astenne, però, dall'emettere l'ipotesi dell'autorialità di Guido da Pisa poiché il codice più autorevole del *Liber*, il ms. di Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgiques 3897-919 (per noi **Bx*^{2}) riporta due lezioni inammissibili al cap. § 130 (c. 110*r*.), dove si enumerano le città a cui Alessandro impose il proprio nome: «Alexandria Infirmitas» (per «Yprosoritas») e «Alexandria Apreporum» (per «Yaranicon»). L'identificazione del compilatore della *HdpI*^{2} in Guido da Pisa deve considerarsi pacifica perché **Bx*^{2} non è l'originale del *Liber* e le lezioni erronee citate sono da attribuirsi al copista del codice Bruxelles e non all'autore del testo. Sulle caratteristiche di *HdpI*^{2} si veda inoltre: Cizek 2014^{a}, pp. 156-162.

Guidonis, Guido fu estensore di un florilegio storico in larga parte debitore delle *Historie adversum paganos*[20] e di una raccolta di testi storici e geografici in cui i *Collectanea rerum memorabilium* di Solino occupano una posizione fondamentale[21]. Proprio le *Historiae* di Orosio (III.16-20) costituirono il riferimento storiografico principale in base al quale egli riorganizzò radicalmente la *HdpI*^{1}: per questo motivo la *HdpI*^{2} è solitamente identificata come *Orosius-Rezension*[22]. Il compilatore ha ricorso all'autorità di Orosio per ristabilire la corretta successione degli accadimenti, per correggere o meglio precisare denominazioni topografiche o informazioni militari, per integrare aneddoti assenti nel modello: sono invece stati omessi sistematicamente tutti quei tratti che nella fonte tardo-antica contribuiscono ad oscurare la figura dell'eroe. Inoltre, il chierico di Pisa integrò alcuni episodi da Valerio Massimo (consultato sia nella versione epitomata da Gennaro Nepoziano, sia in quella di Giulio Paride)[23], da Pseudo-Metodio *Revelationes* e da Pseudo-Epifanio *Vitae Prophetarum* – a cui attinse probabilmente attraverso una versione greca. La sezione indiana, inoltre, è stata collazionata nuovamente con i Trattati indiani e con l'*Epistola ad Aristotelem*, da cui sono stati estrapolati alcuni aneddoti che erano stati trascurati dall'estensore della *HdpI*^{1}. Infine, Isidoro *Etymologiae*, Solino *Collectanea rerum memorabilium* e Giuseppe Flavio *Antiquitates Iudaicae* sono stati consultati in modo discontinuo per integrare alcuni minuti particolari di interesse prevalentemente erudito. Il compilatore non ebbe interesse a raffinare lo stile del proprio modello; il suo principale obiettivo fu quello di completarne la materia e riorganizzarne la disposizione nel modo più efficace. Dalla *HdpI*^{2} furono tratti svariati volgarizzamenti romanzi: l'antico francese *Roman d'Alexandre en prose* di cui ci proponiamo di fornire qui una nuova edizione, la *mise en vers* della sezione macedone del *Roman de Renart le Contrefait* (prima redazione: vedi *infra* III.3.2)[24], la sezione macedone delle *Chroniques Martiniennes* di Sébastian Mamerot[25], la castigliana *Estoria de Alexandre el*

[20] Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 11564 (XV sec.). Cfr. Leonardi, Lapidge *et al.* 2014, pp. 549-50.

[21] London, British Library, Egerton 818 (prima metà del XII sec.). Cfr. *Ibidem.* Il codice è forse autografo e fu in possesso di Coluccio Salutati.

[22] Alcuni rilievi sporadicamente attestati suggerirebbero che il compilatore abbia attinto ad un preciso ramo della tradizione delle *Historiae adversum paganos* rappresentato dal manoscritto Donaueschingen, Fürstenberbibliotek, 18, V (Corbie,VIII sec.): cfr. Cfr. Campopiano, 2008, p. 98, n. 537; Ausfeld, 1896, p. 105.

[23] Benenati 2022.

[24] La sezione macedone della prima redazione costituisce una *mise en vers* della *HdpI*^{2} che il chierico di Troyes dichiara di aver prima tradotto in prosa francese e poi rimato.

[25] L'opera consiste in una traduzione del *Chronicon pontificum et imperatorum* di Martinus Polonus ed è databile intorno al 1458. La storia di Alessandro vi è compilata da altra fonte, poiché «maistre Martin se taist de reconter les faiz d'iceluy Alixandre, combien qu'il die bien qu'ilz requierent avoir grande explanacion par leur haultesse». Il canonico della cattedrale di Saint-Étienne si prefisse quindi di «raconter en brief d'iceulx faiz selon ce que recite maistre Gaultier qui, a la requeste de Guillaume arcevesque de Reims, composa d'iceulx faiz ung tres excellent livre en vers duquel j'ay en brief extraictz aucun faiz cy aprés declairez, et d'autres livres aussi bien autentiques tant par metres que en prose». Aggiunse quindi: «j'ay pareillement extraictz aucunes epistres qui pareillement cy aprés en leurs lieuc se declaireront». La sezione epistolare si rivela una vera e propria una traduzione della *HdpI*^{2} indipendente dal *RAp*. L'opera latina è stata accreditata, nell'*explicit* della sezione alessandrina, come «vrayes histoires a mon advis et assez publiques». Citiamo dall'edizione Antoine Vérard, Paris, ca 1507, per il prologo dell'interpolazione ff. XXIIc, per l'epilogo f. XXIVa.

Grand contenuta nel quarto libro della *General Estoria* di Alfonso X il Saggio[26] e almeno tre distinte versioni italiane[27].

La *HdpI*[1] ispirò una seconda indipendente riscrittura intorno al secondo quarto del XIII secolo probabilmente in Italia, forse nell'*entourage* dell'imperatore Federico II di Svevia. Questa *Terza versione interpolata della Historia de preliis* (*HdpI*[3]) oppure di *Historia Aucta*[28], è caratterizzata da un sensibile rinnovamento stilistico-retorico nonché dall'integrazione di episodi nuovi derivati principalmente da fonti orientali e contraddistinti da un impianto moraleggiante[29]. Fra le aggiunte notevoli: l'episodio dell'assedio di Tiro e la battaglia della valle di Josaphat (§ 26 - § 27)[30], la descrizione delle pietre preziose incastonate nel trono di Ciro a Susa (§ 72 - § 74)[31], l'uccisione del basilisco (§ 106)[32], l'esilio dei ventidue popoli tartari

[26] Edita in Rolán, Suárez-Somonte 1982. Su questo testo si vedano: Arizaleta 2022; Zuwiyya 2007; Jonkis-Henkemans 1985. Punzi ha suggerito che il volgarizzamento castigliano possa essere stato influenzato dal *RAp*: Punzi 1999.

[27] Per un quadro dei volgarizzamenti italiani della *HdpI*[2] si vedano: Tommasi 2022; Di Sabbatino 2018, pp. 45-46. Per la fortuna delle tre versioni della *Hdp* nella letteratura italiana si confrontino: Peron 2021; Camozzi, Tardelli Terry 2018, pp. 31-71; Borriero 2015; Everson 2013; Morosini 2011; Vercesi 2009; Rinoldi 2008; Vincenti 1995; Storost 1935.

[28] L'edizione di riferimento è: Steffens 1975. Si veda anche Kirsch 1971. Per nuovi affondi sulla cospicua tradizione manoscritta dell'opera, cfr.: Fabiani 2021; Cizek 2015; Cizek 2014[a], pp. 162-173.

[29] Gli elementi caratteristici ed esclusivi della *Hdp I*[3] sono stati descritti sistematicamente nell'ancora non superato Pfister 1912[a]. A giudicare dal tipo di fonti impiegate, il filologo ipotizzava che il compilatore dovesse essere stato ebreo o che almeno avesse una qualche famigliarità con la tradizione ebraica.

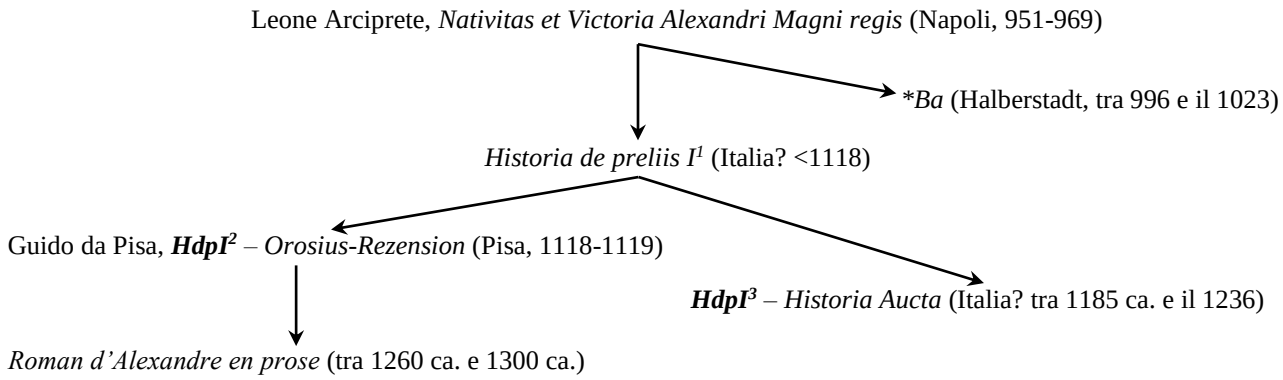
[30] La genesi di questa interpolazione, ispirata a Curzio Rufo *Histoiae Alexandri Magni* IV.2-4, è stata ampiamente dibattuta, anche perché la sua interpretazione ha delle conseguenze sulla datazione dell'opera. Se infatti non c'è dubbio che *HdpI*[3] sia stata composta prima del 1236, data della *Alexandreis* di Quilichino di Spoleto che ne costituisce una riscrittura in distici elegiaci, non è ancora stata individuata alcuna traccia che permetta di stabilirne con certezza l'estremo inferiore. La sequenza dell'assedio di Tiro e della battaglia nella valle di Josaphat narrata ai capp. § 26 e §27 della *HdpI*[3] ritorna in *RAlix* (*Branche* II, st. 1-79) e nella rispettiva traduzione latina che ci è trasmessa dai mss. Firenze, Biblioteca Laurenziana, Plut. XXIX 8, c. 66*r.* e *v.* (trascritto verosimilmente da Boccaccio – edito in Meyer 1882) e Città del Vaticano, Archivio di San Pietro, ms. E 36, cc. 1*r.*-12*r*. Pfister ha ipotizzato che *HdpI*[3] e *Branche II* abbiano derivato questo brano indipendentemente da una medesima fonte latina perduta: Pfister 1913[b]. Gli editori del *Roman* antico-francese in alessandrini obiettarono che l'episodio fu concepito originariamente proprio per la *HdpI*[3], e che di qui sarebbe stato successivamente messo in versi nel poema perduto di Eustache, poi integrato nella composizione ciclica di Alexandre de Paris-Bernay; la versione latina del codice fiorentino non sarebbe che una traduzione del *Fuerre de Gadre* di Eustache: *MFRA*, vol. IV, pp. 1-27. Se così fosse, *HdpI*[3] dovrebbe anticipare non solo Alexandre de Paris ma anche il perduto Eustache. L'ipotesi confermerebbe la proposta di Hamilton di collocare la *Historia Aucta* nella prima metà del XII secolo (intorno al 1135), argomentata su altre basi: Hamilton 1927. Dopo aver scoperto e pubblicato il manoscritto dell'Archivio di San Pietro, Ross si assestò in un primo momento sulla posizione dell'*équipe* diretta da Armostrong e Foulet: Ross 1959; la stessa ipotesi fu accolta da Cary 1956, p. 52. Ritornando una seconda volta sul problema, Ross ha rivisto la propria posizione e ha dimostrato che l'assedio di Tiro della *HdpI*[3] non sarebbe altro che un breve riassunto della *Branche II* del poema antico-francese: Ross, 1961. Ne deriva che la data di composizione del *Roman d'Alexandre* in versi (1185 ca.) costituisce per *HdpI*[3] non un *terminus ante quem* bensì *post*. La terza versione interpolata si collocherebbe dunque fra l'ultimo ventennio del XII secolo (> 1185 ca.) e il primo trentennio del XIII secolo (< 1236).

[31] Per cui cfr.: Cizek 2014[b]; Pfister 1912[b], pp. 259-263.

[32] L'inserzione di questo episodio, incentrato su una creatura che certamente ha fatto parte dell'immaginario poetico della Scuola siciliana, costituisce uno degli indizi che orienterebbero la collocazione della *HdpI*[3] nel contesto della Magna Curia fridericiana. Camozzi ha espresso a questo proposito qualche riserva: dimostrando che il riferimento alla vittoria ghibellina di Cortenuova del 1237 aggiunto all'*explicit* della versione lunga della *Alexandreis* di Quilichino da Spoleto non è autoriale, egli ha fortemente ridotto il più forte elemento di collegamento fra *HdpI*[3] e la corte di Sicilia. Cfr. Camozzi, Tardelli Terry 2018, pp. 53-66; Camozzi 2018[2], pp. 80-103. L'episodio dell'uccisione del basilisco per mano di Alessandro ricorre anche nella raccolta di aneddoti *Gesta Romanorum*: cfr. Cary 1956, p. 156.

(§ 113)[33], il lamento funebre dei filosofi sulla tomba di Alessandro (§ 131 - § 134), la lettera di Mardocheo ad Alessandro sul monoteismo (§ 134)[34]. Della *HdpI*^{3} sono noti sei distinti volgarizzamenti italiani[35].

La diffusione del *Romanzo di Alessandro* dello Ps.-Callistene (redazione **δ*) in Occidente, secondo il percorso che abbiamo delineato, può dunque essere rappresentata nel seguente schema[36]:



IV.2 La tradizione manoscritta della *Historia de preliis I*^{2}

A distanza di quasi un secolo dalla prima campagna sistematica di catalogazione dei manoscritti della *Historia de preliis I*^{2}, il censimento ha conosciuto un incremento ragguardevole[37]. L'edizione critica predisposta da Hilka nel 1933 identificava quarantadue manoscritti[38]. Nel corso degli anni si sono susseguite svariante segnalazioni che ne hanno notevolmente accresciuto l'ammontare[39]: ad oggi, la *recensio* aggiornata dell'opera consta di sessantuno testimoni (comprendenti codici latori di versioni miste, rimaneggiate o epitomate). Presentiamo di seguito il dettaglio completo, ordinato cronologicamente sulla base delle datazioni precise, laddove attestate, o delle stime convalidate in bibliografia e nei cataloghi stampa o online degli enti conservatori; tutte le peculiarità degne di segnalazione sono state riportate in nota. Per quanto riguarda le sigle identificative, abbiamo impiegato il sistema alfanumerico adottato da Hilka e Magoun e lo abbiamo applicato anche alle scoperte recenti[40]. Per facilitare il confronto con l'edizione Hilka 1976/1977, le sigle dei testimoni

[33] Dionisotti ha rilevato che l'associazione fra le popolazioni apocalittiche di Gog e Magog e i tartari è tutt'altro che scontata e che la nozione di quest'ultimi non si diffuse in Europa se non dopo l'assedio di Damietta (1218-1219): ne consegue quindi un notevole restringimento della datazione della *Hdp I*^{3} (1218-1236). Cfr. Dionisotti 1988, in particolare p. 3.

[34] Dionisotti ipotizza che la fonte di questa interpolazione sia un testo apologetico ebraico perduto composto fra il II e il IV sec.; non esclude però che «perhaps after all he was a Jew at the court of Frederick II, a monarch whom contemporaries occasionally compared with Alexander, and who might well seem to stand in need of some conversion». Cfr. Dionisotti, 1988, p. 12.

[35] Per i volgarizzamenti italiani di *HdpI*^{3} rinviamo a: Fabiani 2021; Camozzi, Tardelli Terry 2018.

[36] Che riprendiamo aggiornandolo delle acquisizioni emerse in un secolo esatto di studi, da Pfister 1913, p. 14.

[37] La prima lista dei manoscritti della *HdpI*^{2} (tratta dall'edizione predisposta da Hilka l'anno precedente che Hilka non ebbe modo di pubblicare) è in: Hilka, Magoun 1934.

[38] Hilka 1976, pp. 5-17.

[39] Kirsch 1999; Smits 1978; Ross 1955; Thomson 1941.

[40] Le nostre verifiche d'archivio ci hanno premesso di individuare alcuni testimoni non noti anche di altre versioni della *Hdp*. Riporto di seguito qualche segnalazione. Il foglio Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Cod. Don. A. II 2 (Francia, XII sec.) è un frammento della versione non interpolata *Nativitas et victoria Alexandri Magni* (!) e

ignoti all'editore sono state evidenziate in grassetto. Infine, per distinguere con chiarezza i manoscritti latini della *Hdp* dai manoscritti francesi del *RAp*, i primi sono stati sempre contraddistinti da un asterisco.

XII secolo [3 mss.]

*Bx^2 Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 3897-919, ff. 75*r*.-110*r*. (Italia centrale, 1150-1170/80)[41]

**St* Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Hist. 411, ff. 223*r*.-239*r*. (Zwiefalten, 1160-70)[42]

**P^6* Paris, Bibliothèque nationale de France, n.a.l. 174, ff. 1*r*.-40*v*., (Italia centro-settentrionale)[43]

XIII secolo [10 mss.]

A Austin, University of Texas, Harry Ransom Humanities Research Center, Container 33, 3327, ff. 1*r*.-45*v*. (Inghilterra)[44]

**B^1* Baltimore, Walters Art Gallery, W.76 (già Ashburnham, Barrois 302), ff. 1*r*.-58*v*. (Italia)[45]

**K^1* Kraków, Biblioteka Jagiellońska, Berol. Lat. 4° 550, ff. 12*r*.-75*r*.[46]

Ke Kempen, Propsteiarchiv, H 47[47]

**Lg* Leipzig, Universitätsbibliothek Leipzig, Rep. II 143, ff. 1*r*.-111*r*. (Italia Meridionale: Napoli?)[48]

**N* Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, V.F.27, ff. 1*r*.-119*r*. (Italia)[49]

**P^1* Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 2477, ff. 30*r*.-67*v*. (sec. XIII$^{ex.}$)[50]

**P^5* Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 14169, ff. 80*r*.-193*r*.[51]

---

trasmette le seguenti sezioni di testo: f. 1*r*.a: Pfister 1913[a], pp. 115-116; Ross 1959, pp. 152-153 (palazzo di Candace); f. 1*r*.b: Pfister 1913[a] p. 117, Ross 1959, pp. 154-155 (Candace svela l'identità di Alessandro mascherato); f. 1*v*.a: Pfister 1913[a], p. 118, Ross 1959, pp. 156-157 (Candaulo guida Alessandro nella grotta degli dèi); f. 1*v*.b: Pfister 1913[a], pp. 119-120, Ross manca dell'episodio perché il ms di Londra, Lambeth Palace, 342 è frammentario alla fine (lettera delle Amazzoni ad Alessandro). Un confronto con Schnell 1989 e Landgraf 1885 ci consente di escludere che il frammento di Stuttgart costituisca un testimone della *Bayerische Rezension.* Gotha, Forschungsbibliothek, Chart. B 150, (Fiandre/Brabante, XV sec.) riporta in f. 259*v*. un breve estratto della *$HdpI^3$* contenente i versi incisi sul trono di Babilonia editi da Steffens 1975, p. 186 e 187. Digitalizzato: https://dhb.thulb.uni-jena.de/receive/ufb_cbu_00029029?&derivate=ufb_derivate_00015527.

[41] Digitalizzato: https://uurl.kbr.be/1734434. Manoscritto di base dell'edizione Hilka 1976, 1977. Campopiano ha dimostrato che **Bx^2* è il più antico e autorevole testimone del *Liber Guidonis Compositus de variis historiis*: Campopiano 2008. Poiché la compilazione della *$HdpI^2$* sarebbe avvenuta per mano di Guido da Pisa per integrare la redazione dell'enciclopedia storico-geografica (per cui vedi *infra* IV.1), il testimone assume un ruolo di primo piano nella tradizione manoscritta della *$HdpI^2$*. Esso inoltre risulta inoltre vicino all'epoca e al luogo di redazione dell'opera.

[42] Digitalizzato: http://digital.wlb-stuttgart.de/purl/bsz456292918.

[43] Digitalizzato: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10033343r. Il codice presenta degli spazi riservati alle miniature che non sono state realizzate. Poiché manca della trascrizione della sezione di testo che avrebbe dovuto occupare l'ultimo fascicolo, quest'ultimo è stato riempito da una seconda mano più tarda (XIII secolo) che vi ha trascritto la parte corrispondente della *$HdpI^3$* (ff. 41*r*.-46*v*.). Per una descrizione dettagliata del codice vedi *infra* V.17.

[44] Digitalizzato: https://hrc.contentdm.oclc.org/digital/collection/p15878coll111/id/81/rec/2. Il codice è segnalato come «Austin, Texas, University of Texas Library, ms. 2 […] Ex-Phillipps 2367)» in Ross 1955. Stessa segnatura in Smits 1978, p. 88. Si tratta di un manoscritto mutilo all'inizio e alla fine, ma completato nelle sue parti mancanti dalla trascrizione eseguita nel 1726 da Francis Blomefield, rettore di Fersfield, che, come si apprende dalla nota autografia di f. 45*v*, utilizzò come modello per le proprie integrazioni un codice del Corpus Christi College di Cambridge (che egli chiama «Bennet College»).

[45] Digitalizzato: https://www.thedigitalwalters.org/Data/WaltersManuscripts/html/W76/. Segnalato in: Ross 1955.

[46] Al tempo in cui Hilka predisponeva la propria edizione questo manoscritto era conservato presso la Staatsbibliothek di Berlino con segnatura lat. qu. 550 (già Phillips 4387); esso vi figurava pertanto con la sigla *B*. Abbiamo aggiornato la sigla in **K^1* per evitare fraintendimenti.

[47] Frammento della consistenza di un bifoglio. Cfr. Kirsch 1999; Oeser 1999.

[48] Digitalizzato: https://digital.ub.uni-leipzig.de/mirador/index.php. Corredato di un fitto programma illustrativo di 198 miniature. Realizzato forse in ambito svevo. Per una descrizione del codice vedi *infra* VI.17.

[49] Le carte del manoscritto sono state rilegate in disordine.

[50] Digitalizzato: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10073322q/f32.item.r=2477.

[51] Digitalizzato: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10036081d. Databile al XII secolo per Smits 1978, p. 89, pp. 92-93; Ronge 1957, p. 117.

***Ph*[1] Philadelphia, Free Library of Philadelphia, Lewis E 001 (già 144), ff. 73*r*.-94*v*. (area Veneto-Emiliana: Bologna?)[52]

**V*[1] Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, lat. X, 216 (=3044), ff. 1*r*.-40*v*. (Italia)

XIV secolo [15 mss.]

**Br*[2] Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, IV.F.33, ff. 1*r*.-27*v*.[53]

**C*[1] Cambridge, Corpus Christi College, Parker Library, 129, ff. 15*r*.-31*v*. (St Augustine, Canterbury ?)[54]

**C*[2] Cambridge, Corpus Christi College, Parker Library, 370, ff. 48*r*.-80*r*.[55]

Kl Klagenfurt, Universitätsbibliothek, Pap.-Hist. 152, ff. 46*v*.-75*v*.[56]

**M*[1] München, Bayerische Staatsbibliothek, clm 824, ff. 1*r*.-78*r*. (Italia)[57]

**N*[1] Napoli, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, V.B.37. ff. 1*r*.-26*r*. (Sessa Aurunca, 8 giugno 1367)[58]

**O*[6] Oxford, Bodleian Library, 341 (Western 2445), ff. 137*r*.-159*v*. (Inghilterra)

**O*[5] Oxford, Bodleian Library, Auct. F. 3.3, ff. 130*r*.-153*r*. (Inghilterra)

**P*[2] Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 6041A, ff. 204*r*.-213*r*.[59]

**P*[3] Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8503, ff. 7*v*.-26*v*. (Italia, area emiliano-veneta)[60]

***Pg*[1] Praha, Národní knihovna České republiky, VIII.C.24, ff. 79*r*.-85*r*. (ca. 1393)[61]

Pi Pistoia, Archivio Capitolare, C 103, ff. 1*r*.-24*v*. (Francia, Toul ?, 1375 ottobre 4)[62]

**R* Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 7190, ff. 1*r*.-42*v*.[63]

**R*[4] Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ott.lat.1463.pt.A, ff. l*r*.-30*v*.[64]

---

[52] Digitalizzato: https://openn.library.upenn.edu/Data/0023/html/lewis_e_001.html#a43v. La trascrizione della *HdpI*[2] presenta diciotto spazi riservati per le miniature delle dimensioni di 8-24 unità di rigatura contenuti nello spazio di una colonna. Le altre sezioni del codice non presentano illustrazioni. Segnalato da Ross con la segnatura antica «J.F. Lewis Free Library MS.144. fols. 73-94b» fra i codici da identificare: Ross 1955. La stessa segnatura in Smits 1978, p. 88.

[53] Digitalizzato: https://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra/publication/7764/edition/15014/content?format_id=2. Il codice trasmette una parte del *Liber Guidonis compositus de variis historiis*: cfr. Campopiano 2008, p. XXIV. Per quanto riguarda il testo della *HdpI*[2], poiché il testimone è acefalo, esso manca dell'intero primo libro: la trascrizione comincia da *HdpI*[2] § 43.36 (Hilka 1976, p. 130).

[54] Digitalizzato: https://parker.stanford.edu/parker/catalog/dr484rx6179. *Descriptus* di **P*[5] per Hilka 1976, p. 7*.

[55] Digitalizzato: https://parker.stanford.edu/parker/catalog/zx084gk1026. *Descriptus* di **P*[5] per Hilka 1976, p. 8*. Il manoscritto ha fatto parte della collezione della cattedrale di Priory of Holy Trinity in Norwich. Il manufatto è di probabile origine inglese.

[56] Smits 1978, p. 88.

[57] Digitalizzato: https://www.digitale-sammlungen.de/en/view/bsb00106445?page=,1. Acefalo. Grossa lacuna da f. 21*v*. a f. 31*r*. a causa della caduta di un quinione.

[58] Ross 1955. Versione abbreviata. Il manoscritto reca il seguente *explicit*: «Iste liber scr*i*psit iudex Jacobus de Aulisa de Nova in civitate Suesse. Nol*uisset* ociis tradere corpus suum. In anno Domini mill*esimo* trecentessimo sexagesimo septimo, dio octavo m*ensis* Jun*ii* V[e] ind*icione*» (f. 24*v*.).

[59] Digitalizzato: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10721381f/f212.item.zoom. Frammento di nove carte: comprende la frazione di testo compresa da 84.10 («patrem meum et per Junonem…» Hilka 1977, p. 32) alla fine dell'opera.

[60] Digitalizzato: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52515643n.

[61] Epitome della *HdpI*[2] edita in Magoun 1934. Cfr. inoltre Smits 1978, p. 88, pp. 99-100.

[62] Trascritto da Johannes Brideti de Wademonte di Toul «Explicit liber iste completus a Johanne Brideti de Wademonte clerico Tullensis diocesis, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo quinto die quarta mensis octobris, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et doimini nostri domini Gregorii divina providentia papae XI anno quinto». Vedi Benenati 2020.

[63] Digitalizzato: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.lat.7190?ling=it. Decorato da numerosi disegni acquarellati eseguiti nel margine inferiore delle carte. Il programma iconografico non presenta rapporti con il ciclo consolidato (cfr. VI.14). cfr. Ross 1963, pp. 53-54.

[64] Digitalizzato: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Ott.lat.1463.pt.A.

*W^2 Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Codex Vindobonensis Palatinus 3412, ff. 157*r*.-185*r*. (Germania meridionale, ca. 1391)[65]

XV secolo [32 mss.]

*Ba Basel, Öffentliche Bibliothek der Universität, A. II. 34, ff. 321*r*.-331*r*. (Basel, 1425 – 1449)[66]

*Bx^1 Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1662-73, ff. 2*r*.-46*r*. (1445 – 1447)[67]

*Br^1 Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Cod. I.F.472, ff. 217*v*.-248*v*. (1412)[68]

*Br^3 Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Cod. IV.F.34, ff. 97*r*.-115*v*.[69]

*Br^4 Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, ms. Akc. 1967/3 (già Rehdigeranus 58), ff. 85*r*.-128*r*. (Fiandre, 1473)[70]

Br^5 Wrocław, Ossolineum – Biblioteka Zakladu Narodowego im. Ossolinskich, 2082/II, ff. 127*r*.-161*r*.[71]

*H^1 Cambridge (USA), Harvard University, The Houghton Library, Lat. 121F, ff. 103*r*.-150*v*. (Austria, 1433)[72]

*H^2 Cambridge (USA), Harvard University, The Houghton Library, Lat. 122, ff. 1*r*.-6*v*. (Germania)[73]

*D Gdańsk, Wojewodzka biblioteka Publiczna (Wojewodzka BP), 1974, ff. 229*r*.-240*r*. (1457)

G Gent, Universiteitsbibliotheek, 480, ff. 3*r*.-144*v*. (Olanda meridionale)[74]

Ge Genova, Biblioteca Universitaria, G.IV.30, ff. 91*r*.-124*v*. (Italia)

Gr Graz, Universitätsbibliothek, 310 (già 33/34), ff. 37*r*.-68*r*. (Vorau, 1435, 16 febbraio)[75]

*Kg Kaliningrad (Калининград), Kaliningradskaja Oblastnaya Biblioteka, 334, ff. 57*r*.-115*r*. (1412)[76]

*K Kraków, Biblioteka Jagiellońska, 3538 (già CC V 29), f. 156*v*.[77]

Ma Manchester, Chetham's Library, A .4.102 (già A. 5. 118), ff. 98*r*.-113*r*. (intorno 1430)[78]

***Mk** Brno, Moravská zemská knihovna, Mk 70 (II. 112), ff. 150*r*.-156*v*.[79]

---

[65] La trascrizione della *Historia de preliis* reca l'*explicit*: «Expliciunt gesta allexandri Regis. Anno domini M·CCC·LXXXXV· die XVII mensis februarii».

[66] Il manoscritto trasmette delle sezioni (*excerpta*) dell'opera.

[67] Digitalizzato: https://uurl.kbr.be/2064827.

[68] Digitalizzato: https://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra/publication/31176/edition/41222/content.

[69] Digitalizzato: https://www.bibliotekacyfrowa.pl/dlibra/publication/32989/edition/142506/content. La prima carta è perduta.

[70] Il manoscritto non si trova più presso la Biblioteka Uniwersytecka dove risulta disperso dal 1945. Ringrazio Antoine Haaker per la segnalazione.

[71] Digitalizzato: https://www.dbc.wroc.pl/dlibra/publication/6544/edition/6060/content. Segnalato in Smits 1978, p. 88. Digitalizzato: https://www.dbc.wroc.pl/dlibra/publication/6544/edition/6060/content.

[72] Digitalizzato: https://iiif.lib.harvard.edu/manifests/view/drs:16870940$213i. Nelle edizioni Hilka 1920 e Zingerle 1885 questo codice riporta la segnatura Seitenstettens, Stiftsbibliothek, ms. 31. Il manoscritto doveva già essere entrato a far parte della collezione della Biblioteca di Harvard negli anni Trenta se nell'edizione Hilka 1933 riporta la segnatura «Cambridge (Mass.) Harvard Library 121 (früher Seitenstetten Stiftsbibliothek 31)». In questa sede l'editore ha, inoltre, modificato la sigla identificativa *S* adottata da Zingerle, in *S(H).* Per semplificare sigliamo questo manoscritto *H^1.

[73] Digitalizzato: https://iiif.lib.harvard.edu/manifests/view/drs:16958826$1i. Epitome della *$HdpI^2$* edita in Magoun 1932, siglato *h* nell'edizione critica Hilka 1933.

[74] Segnalato in Smits 1978, p. 88. Digitalizzato: https://lib.ugent.be/en/catalog/rug01:000969247.

[75] Smits 1978, p. 88; Ross 1955.

[76] L'*explicit* della *$HdpI^2$* di f. 115*r* riporta: «Finitur historia Allexandri Magnj Anno domini 1412 Mensis Julij In castro Fredek». Hilka aveva redatto un'edizione commentata di **Kg* che Smits dichiara di aver rinvenuto nella sua dimora privata a Gottinga. Secondo il filologo tedesco, il codice trasmetterebbe una versione della *$HdpI^2$* riordinata secondo il dettato della *$HdpI^1$* e variamente incrementata dall'epitome delle *Res Gestae Alexandri Magni* di Giulio Valerio nella versione cosiddetta "di Oxford-Montpellier", dalla "Liegnitz" *Historia Alexandri Magni*, dall'*Epistola Alexandri ad Aristotelem*, dall'*Histoira Scholastica.* Cfr. Smits 1993; Smits 1978, pp. 93-97.

[77] Testimone del *Chronicon Universale* di Ekkehart di Aura nel quale è stata inserita una versione abbreviata della *$HdpI^2$* in f. 156*v*. (§ 153: Hilka 1976, pp. 204-206) seguita dall'*Iter Alexandri ad Paradisum*. Cfr Smits 1978, pp. 98-99.

[78] Epitome della *$HdpI^2$* contaminata di alcuni elementi tratti dalla *$HdpI^3$*. Cfr. Thomson 1941.

[79] Digitalizzato: https://rb.gy/tzz8we. Versione mista. Il codice faceva già parte della lista di Hilka e Magoun, dove era segnato: «Mk Mikulov (Nikolsburg, Czechoslovakia), *MS.II.112*, fol. 150^{r}-156^{v} (free version mixed text)» Hilka,

**Mo*	Modena, Biblioteca Estense Universitaria, lat. 699 (alfa.W.8.14), ff. 97*r.*-131*v.* (Nord Italia)
**M^2*	München, Bayerische Staatsbibliothek, clm 21665, ff. 1*r.*-33*r.*
**P^7*	Paris, Bibliothèque Mazarine, latin 780 (già 1178), ff. 115*r.*-151*r.* (Avignone, 1400, 23 ottobre,)
**P^4*	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 13710, ff. 1*r.*-75*v.* (< 1486, Paris)[80]
****Ph²***	Philadelphia, University of Pennsylvania Library, 839 (già 44), ff. 1*r.*-40*v.* (Germania)[81]
**Po*	Pommersfelden, Schloss Weissenstein, 233 (2855), ff. 109*r.*-147*r.* (Mainz, 1435)[82]
**Pg*	Praha, Archív Prazského hradu – Knihovny pražské metropolitní kapituly, G. XXIC (1022), ff. 98*r.*-122*r.* (ca. 1450-1460)[83]
****Pg²***	Praha, Národní knihovna České republiky, VI.G.21, ff. 2*v.*-43*v.*[84]
****Pg³***	Praha, Knihovna Národního Muzea, 2721 (X E 6), ff. 1*r.*-30*v.* (1462)[85]
**R^5*	Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ott. Lat. 2087, ff. 108*r.*-126*r.* (Boemia)[86]
****SD***	San Daniele del Friuli, Biblioteca Civica Guarneriana, 119, ff. 1*r.*-18*v.*[87]
****T***	Třeboň, Státní oblastní archiv, A 14, ff. 18*v.*-66*r.*[88]
**V^2*	Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, lat. Z. 406 (=1736), ff. 1*r.*-58*v.* (Italia, 1407)
**W^1*	Wien, Österreichische Nationalbibliothek, lat. 3247, ff. 6*r.*-53*v.* (Melk, 1452, 19 maggio)
**Wo*	Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Cod. Guelf. 622 Helmst., Heinemann-Nr. 671, ff. 182*r.*-234*r.* (1451)[89]
****Wo¹***	Wolfenbüttel, Herzog-August-Bibliothek, Cod. Guelf. 511.2 Theol. 2°, Heinemann-Nr. 3929, ff. l*r.*-4*r.*[90]
	XVI secolo
****Lu***	Lucca, Biblioteca Governativa, ms. 304, ff. 82*r.*-107*r.*, 109*r.*-115*r.*[91]

IV.3 Alfons Hilka e le edizioni della *Historia de preliis* I^2

Nel solco degli studi sulla tradizione tardo-antica e medievale del *Romanzo* dello Ps.-Callisthene (guidati da prestigiosi filologi di letteratua classica quali Landgraf, Zingerle, Ausfeld, Pfister), Hilka e Magoun

Magoun 1934, p. 85. Esso ha fatto parte, infatti, della collezione di manoscritti e stampe antiche dei principi Dietrichstein di Mikulov, che è stata smembrata e venduta proprio negli anni Trenta.

[80] Digitalizzato: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10036913t.

[81] Digitalizzato: https://colenda.library.upenn.edu/catalog/81431-p33c60. Segnalato con la segnatura «University of Pennsylvania Library 44» in Smits 1978, p. 88.

[82] Cfr. Ott 1947.

[83] Redazione ridotta dotata di un epilogo in versi trascritto in Hilka 1976, pp. 12*-13*.

[84] Digitalizzato: https://rb.gy/6b9nuz. Il manoscritto presenta in f. 2*v.* un disegno a penna di Alessandro con i grifoni; già segnalato da Ross fra le versioni non identificate: «Mikulov, Nikolsburg, Furstliche Bibliothek MS. II. 32. Paper, midfifteenth century. With the Epistola presbyteris Iohannis, 52 fols : with a pen-drawing of Alexander's flight with the gryphons in fol. 2b». Ross 1955, p. 150. Il codice ha fatto parte della biblioteca smembrata dei principi Dietrichstein di Mikulov.

[85] Smits 1978, p. 88.

[86] Digitalizzato: https://digi.vatlib.it/view/MSS_Ott.lat.2087.

[87] Il codice segue il dettato della *Hdpl*^{2} fino a f. 13b (§ 44: Epistola di Alessandro agli ateniesi) dove l'opera si arresta bruscamente nel mezzo di un periodo. Seguono il cartiglio «Notabilia in libro Alexandri» una serie di aneddoti sul condottiero macedone trascritti dalla medesima mano. Segnalato in Smits 1978, p. 88.

[88] Digitalizzato: https://digi.ceskearchivy.cz/512271/20/2466/1228/26/0.

[89] Digitalizzato: https://diglib.hab.de/wdb.php?pointer=382&dir=mss%2F622-helmst.

[90] «Completes a defective printed text which precedes it in the volume». Cfr. Ross 1955.

[91] Codice cartaceo del XVI secolo trascritto da un *exemplar* della metà del XIV come attesta l'*explicit* di f. 107*r.*: «Hac scripta erant in codice maniscripto circa anno Domini .M.CCC.L.». Cfr. Smits 1978, p. 88; Ross 1955.

inaugurarono un progetto di censimento dei manoscritti della *Hdp* e di edizione delle tre versioni interpolate, che trasse nuovo vigore dalla riscoperta delle svariate versioni volgari. La prima edizione critica della *HdpI*^{2} comparve nel 1920 per le cure di Hilka, non a caso, in forma sinottica («Paralleldruck»): in essa, il testo latino fu accostato al suo più celebre volgarizzamento romanzo, il *RAp*[92]. L'editore riconosceva, infatti, che la *Orosius-Rezension* fosse «vornehmlich für die Erkenntnis der Quellenverhältnisse»[93] delle versioni vernacolari da essa derivate e si affrettò, per questo, a fornirne un'edizione di servizio in attesa della «Endedition» (per cui vedi *infra*). I testimoni che egli prese in esame furono dieci (indichiamo fra parentesi tonde le sigle adottate da Hilka quando differenti dalle nostre): **Br*^{1}, **Br*^{2}, **Br*^{3}, **Br*^{4}, **K*^{1} (*B*), **Lg* (*L*), **M*^{1}, **H*^{1} (*S*), **St*, **Wo* (*W*)[94]. Il filologo dichiarò, inoltre, di aver predisposto un apparato di varianti completo ma di aver rinunciato ad inserirlo a causa delle sproporzionate dimensioni[95]. Dopo aver escluso dall'esame critico **Br*^{3}, **Wo* e **St* perché latori di un testo accidentato da lacune e banalizzazioni, i restanti testimoni sono stati classificati in cinque gruppi in base ad affinità in lezioni caratteristiche («in Lesarten») – l'editore non parla mai di errori: **Lg* | **Br*^{2} | **Br*^{1} + **H*^{1} | **K*^{1} + *Br*^{4} | **M*^{1}. Il testo critico è stato, quindi, stabilito sulla base di **Lg*, **Br*^{2}, **Br*^{1}, e **M*^{1} e del sistematico confronto con il dettato della *HdpI*^{1}. Il ms. di Monaco ricevette un'attenzione particolare poiché trasmette «bei weitem den besten text» rispetto al campione in esame[96]. Troppo precipitoso («voreilig») sarebbe stato allora stabilire uno *stemma codicum*, ma l'editore nulla dichiara a proposito di come i quattro testimoni selezionati sono stati impiegati per determinare il testo critico. La divisione in paragrafi è stata impostata sul modello dell'edizione della *HdpI*^{1} curata da Zingerle nel 1885 (unica edizione della *Hdp* allora disponibile)[97]. Poiché la cifra caratteristica della *Orosius Rezension* rispetto alla *HdpI*^{1} consiste nel

[92] «Als erste Frucht dieser meiner seit vielen Jahren fortgesetzen Sammeltätigkeit lege ich im Paralleldruck zur altfranzösische Prosa den Text der zeiten Bearbeitung von Leos Historia (J^{2}) vor, der bereits im wesentlichen als kritisch und von Schlacken gereinigt gelten darf». Hilka 1920, p. XX. La stessa edizione fornisce tuttora il testo critico di riferimento per il *RAp* (vedi *infra* VI.1). Ricordiamo che negli stessi anni Magoun lavorava all'edizione dei due frammenti allitterativi medio-inglesi noti come *The Wars of Alexander*, a sua volta dipendenti dalla *HdpI*^{2}: Magoun 1929.

[93] ("fondamentale per la conoscenza del rapporto fra le fonti). Aggiunge di seguito: «von höchster Bedeutung ist, für Rudolf von Ems, Ulrich von Eschenbach, Seifried, für Teile der Babilothchronik, auch für die Basler Umarbeitung des Lamprecht. Dazu tritt unsere altfranzösische Prosa, die italienische Übersetzung, der schwedische Konung Alexander, die hebräische Fassung des Samuel ben Jehouda und der Einschub im Werke des Joseph ben Gorion». Hilka, 1920, p. XXI.

[94] L'editore non precisa un criterio di selezione dei manoscritti. Probabilmente prevalse a questa fase una necessità di ordine pratico e l'editore si servì dei testimoni a cui poté accedere con più agio, dichiarando però di avere in cantiere un progetto di edizione critica *maior* fondata su un più ampio spoglio. Non è inutile ricordare dunque che Hilka si era formato presso l'università di Breslavia e aveva lavorato per lungo tempo alla Biblioteka Uniwersytecka per la quale collaborò alla redazione del catalogo dei mss. latini datato 1915: Pfeffer, Classen, 2011. Non sorprende allora che fra i codici escussi per l'edizione critica del 1920 figuri proprio i quattro testimoni conservati presso il capoluogo polacco.

[95] «Ich glaube der Billigung der Mitforscher auf diesem weitverzweigten Gebiete gewiβ zu sein, wenn ich hiermit bereits, der Endedition aller drei Rezensionen vorgreifend, den blossen Text von I2, der auf einer statlichen Zahl von Handschriften beruth, endlich einmal veröffentliche, wobei ich freilich vom Abdruck des umfangreichen Variantenapparats, der den Wortlaut um ein Bedeutendes überragt hätte, Abstand nehmen muβte». Hilka 1920, pp. XXII-XXIII.

[96] ("di gran lunga il testo migliore"). *Ibidem*, p. XXV.

[97] Per la precisione, l'edizione di Zingerle trascura la distinzione delle tre redazioni della *Hdp* stabilita da Ausfeld 1883, e si costituisce in forma gravemente eclettica perché contamina lezioni provenienti da testimoni della versione non interpolata, *Nativitas et victoria Alexandri Magni* (il ms. di Bamberga **Ba* e il ms. di Monaco Clm 23489 riconducibile alla *Bayerische Rzension* – vedi *infra* IV.1 nota 3) con varianti dei testimoni della *HdpI*^{1} **G*, **μ*, **O* (siglati in Hilka, Steffens 1979 rispettivamente: *G*, *m*, *J*), della *HdpI*^{2} **S* (il nostro **H*^{1}) e della *HdpI*^{3} **m* (siglato in Steffens 1975: *P*): Zingerle 1885, pp. 19-20. Complessivamente, tuttavia, il testo critico rispetta le partizioni macro-strutturali del ms. di base **O* (Innsbruck, Universitätsbibliothek, ms. 525), latore della prima versione interpolata.

riordinamento della successione degli accadimenti sul modello di Orosio, *Historiae* III.16-20, l'avvicendamento dei numeri di capitolo nell'edizione del 1920 non risulta progressivo: tale sistema consente un agile confronto con la prima versione della *Historia* edita in Zingerle 1885, altrimenti difficilmente praticabile. Tutte le interpolazioni distintive sono state evidenziate con un carattere speciale, favorendone il reperimento. Questi accorgimenti fanno dell'edizione del 1920 uno strumento ancora produttivo e non del tutto superato.

A frutto di un ventennale lavoro di collazione ed esame delle varianti di tutti i testimoni della *HdpI*^{2} allora noti («über 20 Jahre dauerndes Studium all dieser Variationen»)[98], l'editore pervenne all'allestimento di un'*editio maior* che fu ultimata nel giugno del 1933. La ristrettezza economica in cui versavano le istituzioni accademiche tedesche nel primo dopoguerra ne rese impossibile la pubblicazione. Il dattiloscritto fu depositato presso l'università di Göttingen dove permase semi-dimenticato dopo la scomparsa dell'editore (1939) fino agli anni Settanta del secolo scorso, quando Bergmeister e Grossmann ne promossero la stampa in due volumi per la collana *Beiträge zur Klassichen Philologie* diretta da Merkelbach[99]. I due curatori riprodussero l'originale di Hilka con estrema fedeltà e si astennero dall'integrarvi il contributo delle segnalazioni più recenti[100]. Il pregio indubitabile della nuova edizione consistette innanzitutto nella ragguardevole estensione del numero di manoscritti presi in esame, che ammontava ora a quarantadue. L'incremento non fu soltanto quantitativo, perché, fra le nuove acquisizioni, Hilka individuò con lucidità nel manoscritto 3897-919 della Bibliothèque Royale de Belgique (**Bx*^{2}) il *codex optimus* per la tradizione della *HdpI*^{2} e lo prescelse a base del testo critico[101]. Questa scelta ha trovato una solida convalida *ex post* negli studi di Mölk e Campopiano che hanno individuato proprio in **Bx*^{2} il più fedele e antico testimone del *Liber Guidonis compositus de variis historiis* di Guido da Pisa (1118-1119), vasta enciclopedia di interesse storico-geografico per la cui sezione storica del quinto libro fu compilata la *HdpI*^{2} (vedi *infra* IV.1): la autorevolezza del manoscritto è peraltro comprovata dalla sua antichità (esso è databile indicativamente fra il 1170 e il 1180) e dalla sua provenienza dall'Italia centrale (forse proprio dalla Toscana), non lontano da dove verosimilmente l'opera si è precocemente diffusa[102]. A complemento, Hilka corredò l'edizione di un duplice apparato di varianti che offre una panoramica vasta, seppur non sempre affidabile, sulla *varia lectio*: il testo critico è stato allestito nelle pagine pari del volume e reca in calce l'apparato delle lezioni respinte dal ms. di base **Bx*^{2}; la pagina di destra è stata adibita ad accogliere le lezioni divergenti dell'intera tradizione.

[98] Hilka 1976 p. 19.

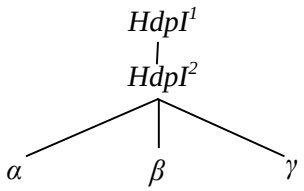
[99] Sulle vicissitudini editoriali del dattiloscritto di Hilka cfr. Hilka 1976, pp. 21*-22*, *Nachwort 1974* firmato da Bergmeister e Merkelbach. Il manoscritto di Hilka è ancora conservato presso la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek di Göttingen nelle seguenti unità: Cod. Ms. A. Hilka 139: Part I, Review (Rezension) J1 (finished 1931; ready for printing),16 pages, about 300 folios; Cod. Ms. A. Hilka 140 = Part II, Review (Rezension) J 2 (probably 1933; ready for printing) about 320 folios; Cod. Ms. A. Hilka 141 = accordance (Konkordanz) J1 - J2 - J3, about 200 folios at the beginning 2 letters from F. P. Magoun (1934/35) and 1 letter from Herbert C. Hengstler (1934).

[100] Smits 1978, p. 87.

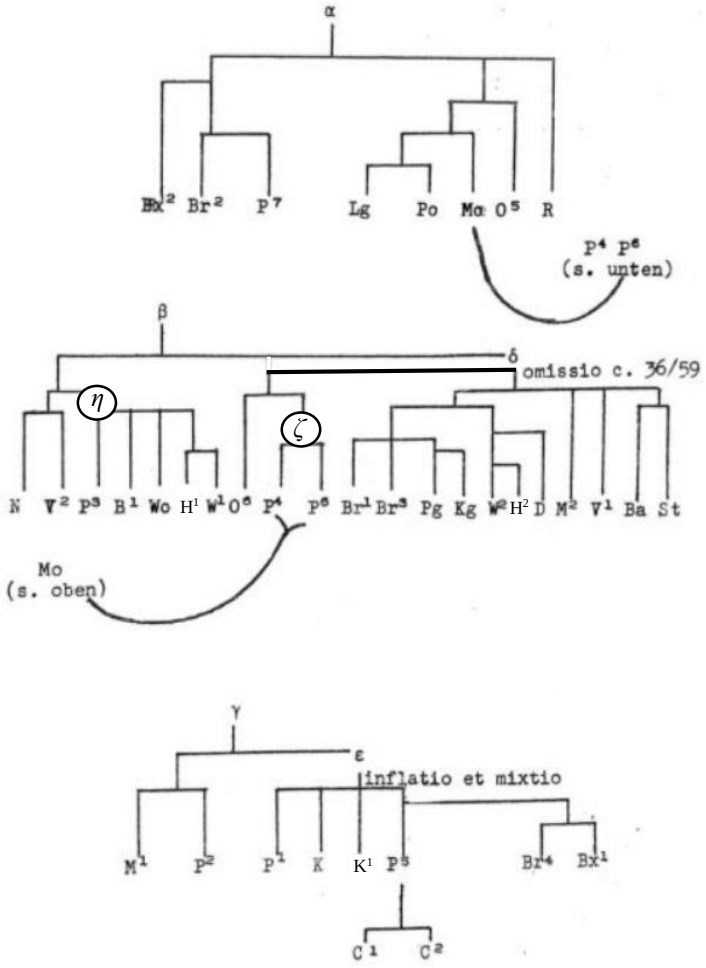
[101] «Älteste und beste Hs.: liegt dieser Edition zugrunde»; «Zu Grunde gelegt ist die älteste Hs. Bx^2» Hilka 1976, p. 7* e p. 18*.

[102] Per la datazione del codice cfr.: Campopiano 2008 p. LIII; Campopiano 2005, p. 27.

Il filologo ha ipotizzato che i testimoni della *Historia de preliis* possano essere classificati in tre gruppi principali *α*, *β* e *γ* riconducibili ad un unico archetipo comune, secondo il seguente «allgemeine Stemma»[103]:



Le diramazioni interne di ciascun gruppo sono quindi state rappresentate separatamente. Per comodità di esposizione, abbiamo implementato allo stemma di Hilka fin da ora una modifica al raggruppamento che comprende i manoscritti [**O*⁶, **P*⁴, **P*⁶][104] e abbiamo integrato le sigle identificative dei sottogruppi *η* e *ζ*, di cui parleremo *infra*[105]; abbiamo, inoltre, aggiornato le sigle dei manoscritti laddove diverse da quelle adottate da Hilka nel 1933.



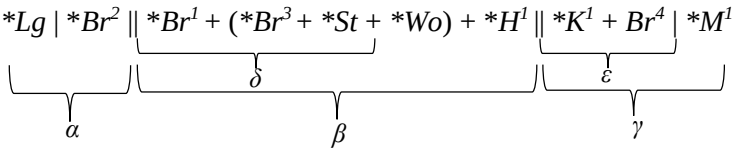
[103] *Ibidem*, p. 18*

[104] Abbiamo segnalato in rosso il segmento che è stato corretto.

[105] Gli *stemmata* dei tre gruppi sono stati tracciati su tre ordini per una mera necessità di impaginazione, ma, come precisato nell'«allgemeine Stemma» dobbiamo intendere che per Hilka tutta la tradizione discenda ad un archetipo comune. *Ibidem*, p. 20*. Fra i testimoni noti ad Hilka nel 1933 e dichiarati nel censimento di pp. 23*-24*, non sono stati articolati allo stemma i manoscritti conservati in Italia *N*[1], *R*[4], *R*[5].

Lo stemma di Hilka non è verificabile perché non è stato corredato di una dimostrazione[106]. L'editore ha mancato, inoltre, di precisare se gli interventi sul manoscritto di base *Bx^2, pur sempre meticolosamente segnalati a piè di pagina, abbiano effettivamente risposto ad un criterio di tipo stemmatico (reso eventualmente ancor più efficace dalla non frequente evenienza di uno stemma tripartito), oppure se siano stati guidati da un principio extra-ecdotico come, ad esempio, il confronto con il dettato della *$HdpI^1$*, di cui egli stesso stava contestualmente predisponendo un'edizione.

Il confronto dello *stemma* del 1933 con la breve nota critica dell'*editio minor* prova che l'editore avesse intravisto già nel 1920 l'aggregazione dei testimoni intorno alle tre famiglie principali:



Non è inverosimile, dunque, che il processo analitico che ha condotto allo *stemma* del 1933 abbia seguito, almeno in prima istanza, il programma esposto già nel 1920 consistente nella definizione di raggruppamenti sulla base di macro-varianti come lacune o interpolazioni[107].

Per quanto riguarda il subarchetipo *β*, risulta ben circoscritta la sottofamiglia *δ* i cui testimoni sono contraddistinti da un'ampia lacuna che ha investito i capitoli 36 – 54 relativi all'assoggettamento della Grecia e all'esordio della campagna di Persia[108]: nell'edizione del 1933, Hilka contrassegnò questo gruppo con il cartiglio «omissio c. 36/59»[109]. Ad esso vanno però ricondotti anche *P^6, *P^4 e *O^6: il primo, infatti, presenta la medesima lacuna individuata nei medesimi estremi del testo; in *P^4 l'omissione risulta restaurata per contaminazione da un modello della famiglia *α* (vedi *infra* VI.3.1); in *O^6, per contaminazione da un modello del sottogruppo di *η* (per cui cfr. *infra*). Fra i mss. ignoti all'editore vanno attribuiti a *δ*: *Kl, *Pi, *Ph^1 e *Ph^2.

La sottofamiglia che raccoglie *P^3, *B^1, *Wo, *H^1 e *W^1, e che proponiamo di siglare *η*, è caratterizzata dalla dislocazione del brano dell'assedio di Abdira e della sosta sul fiume Xenis del § 38^2 nel seguito dell'episodio in cui Alessandro rientra in Macedonia per assistere la madre inferma di § 38^1, ovvero nella stessa posizione in cui § 38^2 si trova nell'intreccio della *$HdpI^1$*: è probabile che il capostipite di *η* abbia riorganizzato

[106] «Das mühsame Zustandekommen der folgenden Stemmata aus jahrelanger Beschäftigung mit den Varianten erörtere ich hier nicht näher». Hilka 1976, p. 18.

[107] «Die Betrachtung der Varianten, Lücken und freien Ausgestaltungen eine so groβe Mannigfaltigkeit zeigt, daβ nur bei der endgültigen Verarbeitung weiteren Materilas man zu festen Grundsätzen höherer Textkritik gelangen dürfte. Ein vorlaüfiges Kriterium zeigen gemeinsame Auslassungen (evidenziato) gröβeren Umfanges» (parentesi mie). Hilka 1920, p. XXV.

[108] La citazione della nota precedente prosegue infatti: «So gehen wegen der groβen Lücke = Kap. 36 bis zum Erzählung von Alexanders eigener Gesandtschaft an Darius (Kap. 60) die Hss. Br^1Br^3St zusammen». Cfr. *Ibidem*. Confronta anche l'introduzione della *maior*: «Innerhalb β ist in der Untergruppe δ, die starke Kūrzung Kap. 36/59 bemerkenswert». Hilka 1933, vol. I, p. 19.

[109] Ricordiamo che, vista l'adozione del sistema di paragrafazione commisurato da Zingerle 1885 su un testimone della *$HdpI^1$*, la successione dei numeri di capitolo non è progressiva. La lacuna riguarda per la precisione i seguenti capitoli: § 36, § 37, § 38^1, § 39, § 40, § 41, § 42, § 43, § 44, § 45, § 22^2, § 38^2, § 46, § 47, § 48, § 56, § 51, § 52, § 53, § 54, corrispondenti a Hilka 1976, pp. 110-154. Poiché § 54 è seguito da § 60, l'editore, per errore, ha indicato l'estremo dell'omissione nel cap. § 59.

questa sequenza sulla base di un testimone della prima redazione[110]. Fra i mss. ignoti all'editore vanno attribuiti a *η*: **Gr* e **Lu*. Inoltre, segnaliamo che **H*^{1} e **W*^{1} si distinguono per due aggiunte peculiari collocate in § 17 e in § 27, già segnalate e pubblicate nella nota critica alla prima edizione[111].

Passando al subarchetipo *α*, l'accordo fra **Bx*^{2}, **Br*^{2} e **P*^{7} è documentato da alcuni errori e innovazioni caratteristiche. Fra questi, uno in particolare si è imposto nel dibattito intorno all'attribuzione della *Orosius Rezension* a Guido da Pisa. Sulla base delle lezioni erronee di **Bx*^{2} «Alexandria Infirmitas» per «Alexandria Yprosoritas» in § 130.10, e «Alexandria Apreporum» per «Alexandria Yaranicon» in § 130.12, Mölk respingeva l'ipotesi da egli stesso formulata che l'erudito di Pisa potesse essere il compilatore della *HdpI*^{2} (vedi *infra* IV.1, nota 19)[112]: Campopiano ha obiettato che «il codice di Bruxelles non è l'archetipo della tradizione manoscritta della compilazione di Guido […] tra il codice di Bruxelles e l'archetipo del *Liber Guidonis* occorre supporre l'esistenza di almeno al altro grado intermedio della tradizione, vale a dire di un altro testimone»[113]. Le due lezioni erronee segnalate dal Mölk si ritrovano anche in **Br*^{2} e in **P*^{7}. Se questo luogo critico è individuato nell'epilogo del romanzo, l'accordo fra i tre testimoni è attestato con continuità per tutta la durata del testo. In § 49.26, ad esempio, essi concordano nella lezione erronea «fortiorem» per «confortationem»:

HdpI^{2} § 49.26[114] : Viri commilitones, convenit nobis omnibus talem *confortationem* habere.

Bx*^{2}Br*^{2}**P*^{7} (trascriviamo da **Bx*^{2} f. 88*v*.)[115]: Viri commilitones, convenit nobis talem omnibus exibere *fortiorem.*
(fortiorem habere **Br*^{2}, **P*^{7})

Segnaliamo, infine, che **Br*^{2} trasmette una parte del *Liber Guidonis*, e che il suo legame con **Bx*^{2} è stato accertato anche sulla base della collazione degli altri testi condivisi[116].

Hilka caratterizzò la famiglia *ε* con la qualifica di «inflatio et mixtio». I testimoni attribuiti a questo raggruppamento sono infatti caratterizzati da una serie di aggiunte e riformulazioni caratteristiche, meticolosamente registrate dall'editore in apparato. Ci limitiamo a segnalare un caso notevole in § 17.22. I manoscritti della famiglia *ε* presentano una riformulazione caratteristica dell'episodio della vittoria di Alessandro su Nicolao di Acarnania:

[110] L'ordine dei capitoli secondo la *HdpI*^{2}, per questa sezione, è invece: § 37, § 38^{1} (prima parte: Alessandro visita Olimpiade inferma), § 39, § 40, § 41, § 42, § 43, § 44, § 45, § 22^{2}, § 38^{2} (seconda parte: presa di Abdira e sosta sul fiume Xenis), § 46. Cfr. la nota dell'editore in apparato: Hilka 1933, vol. I, p 117.

[111] Hilka 1920, pp. XXXVII-XXXVIII.

[112] Mölk 2004.

[113] Campopiano 2008, p. CXVIII.

[114] Hilka 1976, p. 178. Che la lezione attestata in **Bx*^{2}**Br*^{2}**P*^{7} configuri un'innovazione è per altro confermato dall'accordo del resto della tradizione con il dettato della *HdpI*^{1} che nel brano corrispondente legge: «Viri commilitones, convenit nobis omnibus tale confortationem habere». Hilka, Steffens 1979, p. 100.

[115] Non abbiamo potuto verificare il dettato di **P*^{7} per cui ci rifacciamo all'apparato di Hilka 1976, p. 179; la variante si trova in **Br*^{2} in f. 6a.

[116] Per Campopiano «W (il nostro **Br*^{2}) deriva sicuramente da B (il nostro **Bx*^{2})» parentesi mie. Campopiano 2008, p. XXIX.

HdpI^{2} § 17.22[117]: ceperuntque pugnare fortiter inter se ipsumque Nicolaum Alexander propria manu occidit et multos ex eius militibus. In illa vero die victoriam magnam adeptus est Alexander, subiugans regnum Nicolai et coronaverunt eum milites eius.

P*^{5}K*^{1}**Br*^{4}**Bx*^{1} (trascriviamo da *P*^{5} f. 86*v.*): ceperuntque pugnare inter se fortiter, ipsum vero Nicholaum Alexander propria manu occidit *et multo eius ceterosque in fugam vertit et totam terram suam subiugavit. Postea ortatur milites suos ad pugnam inimicorum* (*om.* et multo… inimicorum **K*^{1}). *Postquam Alexander percussit Nicholaum et exercitum eius subiugans sibi regnum eius adeptus est victoriam et famam magnam et coronatus est a militibus suis.*

Nell'apparato critico, Hilka registra questa variante soltanto per i testimoni **P*^{5}, **K*^{1}, **Br*^{4}, **Bx*^{1}; fra i codici afferenti a *ε* ne resterebbe escluso **P*^{1}. In effetti, il dettato di **P*^{1} corrisponde a quello di tutti gli altri manoscritti della *HdpI*^{2} e al testo edito. Segnaliamo, però, che la stessa mano che vi ha trascritto il testo, ha annotato nel margine laterale una parte della lezione caratteristica dei testimoni del gruppo *ε*: «ceterosque in fugam vertit et totam terram suam subiugavit postea hortatur milites suos ad pugnam inimicorum» (**P*^{1} f. 32c). Hilka ha trascurato di segnalare la glossa marginale in apparato. Fra i mss. ignoti all'editore vanno attribuiti a questo gruppo: **A* e **G*.

In base alle nostre verifiche e con l'aggiunta dei manoscritti ignoti all'editore nel 1933[118], i raggruppamenti di Hilka possono essere aggiornati come segue[119]:

α: [**Bx*^{2}, **Br*^{2}, **P*^{7}] [**Lg*, **Po*, ****Ge***, **Mo*, **O*^{5}, (**R*)]

β: [**N*, **V*^{2}, $^{\eta}$(**P*^{3}, **B*^{1}, **Wo*, **H*^{1}, **W*^{1}, ****Gr***, ****Lu***)] $^{\delta}$[**O*^{6}, $^{\zeta}$(**P*^{4}, **P*^{6}),**Br*^{1}, **Br*^{3}, **Pg*, **Kg*, **W*^{2}, **H*^{1}, **D*, **M*^{2}, **V*^{1}, **Ba*, **St*, ****Kl***, ****Pi***, ****Ph***^{1}, ****Ph***^{2}]

γ: [**M*^{1}, **P*^{2}] $^{\varepsilon}$[**P*^{1}, **K*, **K*^{1}, **P*^{5}(**C*^{1}, **C*^{2}), ****A***, ****G***, (**Br*^{4}, **Bx*^{1})]

[117] Cfr. Hilka 1976, p. 50. Il testo della *HdpI*^{2} edito da Hilka corrisponde al dettato della *HdpI*^{1}: cfr. Hilka, Steffens 1979, p. 30.

[118] Non abbiamo potuto articolare a questa classificazione i testimoni frammentari **Ke*, **SD*, **Wo*^{1}, quelli latori di versioni ridotte **K*, **Ma*, **Pg*, oppure miste **Mk*.

[119] Meglio parlare, a nostro parere, di gruppi anziché di *stemma codicum*. La classificazione dei manoscritti della *HdpI*^{2} proposta da Hilka si dimostra alle nostre verifiche ben fondata, sicuramente nei raggruppamenti "più bassi". Nutriamo, invece, qualche sospetto circa l'articolazione delle fasi più antiche di diffusione del testo. Non possiamo accettare, in assenza di una dovuta dimostrazione, l'assunto che tutta la tradizione manoscritta discenda da un unico archetipo comune. Inoltre, ammettiamo di non essere riusciti ad individuare alcuno degli errori-guida che permetterebbe di distinguere le tre famiglie *α*, *β* e *γ*. Se l'edizione Hilka 1976, 1977 resta solida – soprattutto in ragione dell'adozione di **Bx*^{2} come manoscritto di base – la storia della tradizione dell'opera richiede nuovi sondaggi. Gli apparati dell'edizione Hilka 1976, 1977 non sono sufficienti a ricostruire lo *stemma* proposto e, se il lavoro preparatorio di Hilka è andato perduto, si dovrà ricominciare la collazione da capo.

IV.4 La posizione del modello del *RAp* rispetto alla tradizione di *HdpI*^{2}

Nell'edizione bilingue del 1920 Hilka stimava che «Fehler unseres Übersetzers sind nicht selten»[120], e ne stilò una lista di diciassette casi notevoli. A ben vedere, molte delle lezioni che egli considerò errori di traduzione non si dimostrano altro che varianti della tradizione latina. Si consideri, fra gli altri possibili, uno dei luoghi critici censiti dal filologo (n° 15): «Si quid vellet aut mandaret > 226.26 s'il voloit *mangier*»[121]. Il rilievo è individuato in § 123.2 (della nostra edizione)[122], nell'episodio in cui Alessandro condanna a morte sul rogo il re dei Mardi e dei Subagri, Calamo. Nel testo critico della *HdpI*^{2}, prima di infliggere la pena capitale, il macedone concede all'indiano di esprimere un'ultima volontà: «qui cum rogo imponeretur, interrogavit eum Alexander ridendo dicens si quid vellet aut mandaret»[123]. I codici **P*^{6}, **P*^{4}, **Pg*, **W*^{2}, **M*^{2} e **K*^{1}, tuttavia, attestano la banalizzazione «dicens si quid vellet *manducare*» (trascriviamo da **P*^{6}, f. 37*r*.): la versione del volgarizzamento «si li demande l'on quant on le devoit geter dedens *c'il voloit mangier*» non configura quindi un errore, bensì una precisa scelta di traduzione a calco. Alla luce di questo rilievo, si impone la necessità di un riesame della tradizione manoscritta della *HdpI*^{2} al fine a identificare quale gruppo di testimoni trasmetta la versione del testo latino che meglio corrisponde al dettato del *RAp*.

Il modello del volgarizzatore non è identificabile in nessuno dei manoscritti della *HdpI*^{2} che ci sono pervenuti. Il confronto della *varia lectio* dell'opera latina con il testo francese ci ha condotti a collocare tale testimone perduto nella famiglia *β* e più precisamente nella sottofamiglia *δ*. Sul piano delle macro-varianti, d'altra parte, Hilka aveva già segnalato che il *RAp* riporta la medesima lacuna di § 34 - § 56 che contraddistingue i testimoni della sottofamiglia *δ*[124]. All'interno di questo raggruppamento, emerge un sistematico accordo fra il dettato del *RAp* e un gruppo di manoscritti ben circoscritto, che proponiamo di siglare *ζ* e che si compone di soltanto due testimoni: **P*^{6} e **P*^{4}.

***P^6** – PARIS, Bibliothèque nationale de France, Nouvelles acquisitions latines 174

ff. 1*r*.-40*v*.: XII secolo (seconda metà), Italia centro-settentrionale; ff. 41*r*.-46*v*.: XIII secolo, Italia settentrionale. Membranaceo; mm 215 x 160. La decorazione non è stata completata; 25 spazi sono stati riservati per le miniature ai ff. 4*v*., 24*v*. (2), 25*v*., 27*r*. (2), 27*v*., 34*v*., 36*r*., 38*r*., 38*v*., 39*r*., 39*v*. (2), 40*r*., 40*v*., 41*r*., 42*r*., 43*r*., 44*r*., 44*v*., 45*r*. (2), 45*v*., 46*r*. Soltanto i primi 4 spazi sono stati riempiti da alcuni disegni a inchiostro, l'ultimo dei quali è stato apposto da una mano più tarda del XIII secolo: f. 4*v*. Alessandro e Bucefalo; f. 24*v*. (in altro) combattimento con giganti a sei mani e cinghiali selvatici; f. 24*v*. (in basso) combattimento con l'Odontotiranno; f. 25*v*. duello fra Alessandro e Poro. Le illustrazioni mostrano più di un

[120] "Gli errori (di traduzione) del nostro volgarizzatore sono tutt'altro che rari". Hilka 1920, p. XIII.

[121] *Ibdiem*, p. XIV.

[122] Nell'edizione sinottica di Hilka cfr.: Hilka 1920, p. 226 (§ 115).

[123] Hilka 1977, p. 152.

[124] «So gehen wegen der großen Lücke = Kap. 36 bis zur Erzählung von Alexanders eigener Gesandtschaft an Darius (Kap. 60) die Hss. Br^{1}Br^{3}St zusammen, desgleichen Br^{1}St, denen auch W gefolgt ist, wegen der Abkürzung des Briefwechsels zwischen Alexander und Dindimus (= Text 189,28 - 199,23). Wir haben bereits gesehen (rinvia alla p. VIII dell'introduzione), daß die altfranzösische Prosa, die ebenso beide umfangreichen Lücken aufweist, eine zu diesem Archetypus gehörende Kopie benutzt hat». Parentesi mie. Hilka 1920, p. XXV.

contatto con il ciclo iconografico tardo-antico del *Romanzo di Alessandro* dello Ps.-Callisthene (vedi *infra* V.17). In f. 1*r*. è presente un'iniziale ornata (*S*) di stile toscano, forse posteriore alla trascrizione del testo[125]. Le rubriche sono state trascritte soltanto ai ff. 17*r*.-19*r*., 25*r*.-29*r*.

CONTENUTO: [f. 1*r*. – f. 40*v*.] GUIDO PISANUS, *Historia de preliis I*^{2}; [f. 41*r*. – f. 46*v*.] *Historia de preliis I*^{3} (Steffens 1975, § 123 - § 130, pp. 186-198).

STORIA: il codice è stato esemplato in una scrittura carolina tonda a pagina intera del XII sec. fino a f. 40*v*.; da f. 41*r*. è subentrata una mano gotica della seconda metà del XIII secolo (Italia settentrionale) che vi ha trascritto l'epilogo dell'opera dalla *Historia de preliis I*^{3} (*Historia Aucta*): è degno di nota che, in continuità con l'allestimento originario del codice, anche questa seconda mano abbia previsto degli spazi vuoti per ospitare l'apparato iconografico che non è mai stato realizzato. Nella stessa carta 41*r*. si trova l'*ex libris*: «Di gerolamo Ulmeti» (o «Uliveti»?). In f. 27*v*. è stata trascritta la nota: «ego cognovi meum amicum qui est Franci | scus Cafis et petrus maracus […] Hurgi». Una prestigiosa tradizione di studi ha considerato il manoscritto di fattura meridionale (Sicilia); l'ipotesi è stata scartata da Avril, Załuska: «cette hypothèse est à écarter : l'écriture du corps du ms. est certainement du XIIe s. et ne présente aucun trait caractéristique de l'écriture d'Italie du Sud, laquelle à cette époque présente généralment de fortes influences françaises lorsqu'elle ne s'inscrit pas dans la tradition bénéventaine»[126]. Il codice fu acquistato dalla Bibliothèque nationale de France nel 1873 dal libraio parigino Tross (C 6514. 1873).

BIBLIOGRAFIA: Camozzi 2018, pp. 83, 173, 190-191, 195, 214, 219; Pérez-Simon 2015, pp. 56, 64, 179, 457; Brunetti 2001, p. 380; Schmidt 1995, pp. 196; Orofino 1995, p. 400; Avril, Załuska 1980, pp. 83-84 (§ 149); Degenhart, Schmitt 1980, pp. 253-254; Perriccioli Saggese 1979, pp. 16-22; Rotili 1978, p. 99; Degenhart, Schmitt 1977, pp. 142-143; Settis-Frugoni 1973, p. 232; Kloos 1968, pp. 181-199; Ross 1971, p. 15; Ross 1963, pp. 53-54; Ross 1963^{2}, pp. 6, 11, 20.

***P*^{4} – PARIS, Bibliothèque nationale de France, lat. 13710

XV secolo$^{3/4}$ (prima del 1486), Francia. Cartaceo; Blasone della famiglia Budé in f. 1*r*. Iniziale decorata e filigranata in f. 1*r*.; Iniziali decorate ma senza filigrana in ff. 83*r*., 96*r*., 105*r*., 116*r*., 127*v*., 138*r*., 152*r*., 152*v*., 159*v*., 169*v*., 175*r*., 189*r*., 202*r*.. I ff. 76*r*.-82*v*. e 218*v*.-222*v*. sono stati lasciati in bianco. Al codice è stata rilegata una copia di un'edizione a stampa del *Tractatus* di Matthaeus de Cracovia che manca di colophon.

[125] «Une initiale ornée (S), de style toscan, a été rapportée au fol. 1 à une date indéterminée (ce montage peut-être lié aux retouches apparemment subies par le trois premiers dessins, pourrait ne remonter qu'au XIXe s. (*sic*.))» Avril, Zaluska 1980, pp. 83-84 (§ 149). Non ci è chiara la ragione per cui gli studiosi ipotizzano che la capitale ornata sia stata inserita in un secondo momento nel XIII secolo. Ci sembra invece che un tipo di decorazione del tutto equiparabile sia ampiamente documentata nella seconda metà del XII secolo: si confronti, ad esempio, il manoscritto coevo di provenienza pisana conservato a Philadelphia, Free Library of Philadelphia, Lewis E 136, che riporta in f. 1*r*. un capolettera (*S*) del tutto simile a quello di **P*^{6}: https://openn.library.upenn.edu/Data/0023/html/lewis_e_136.html.

[126] *Ibidem.*

CONTENUTO: [f. 1*r*.- f. 75*v*.] GUIDUS PISANUS, *Historia de preliis I*^{2}, ff. 1*r*.-75*v*.; [f. 83*r*.- f. 218*r*.] GAUFRIDUS MONEMUTENSIS, *Historia regum Britanniae*, ff. 83*r*.-218*r*.; [f. 223*r*. -f. 244*v*.] MATTHAEUS DE CRACOVIA, *Tractatus rationis et conscientie de sumptione pabuli salutiferi corporis*, ff. 223*r*.-244*v*.

STORIA: Il manoscritto ha fatto parte della collezione del bibliofilo parigino Jean Budé (1425-1500) come provano il blasone di f. 1*r*. e la nota di possesso di f. 224*r*, che ne attesta l'acquisizione in data 29 novembre 1486. Esso passò a far parte del patrimonio dell'*advocat du parlement* Jean Le Féron (1504-1570), come attestano gli *ex libris* in f. 2*r*. «Ex libris Johanis Le Feron | carlopolitani regni maiestatis historiographi», e in f. 218*r*. «Ex libris magistri Jo. Le Feron | Carlopolitani». Nell'anno 1732 è stato acquistato dal vescovo Henri Charles Cambout duca di Coislin, dalla cui collezione è stato trasferito alla Bibliothèque nationale de France negli anni 1795-1796.

BIBLIOGRAFIA: Crick 1985, pp. 288-289 (§ 185); Garand 1969, p. 328; Ouy 1967, p. 364 (nota 15).

La discendenza di **P*^{6} e **P*^{4} da un capostipite comune *ζ* è dimostrata da sporadici errori comuni e soprattutto da un costante e regolare accordo in lezioni innovative che si oppongono sistematicamente al dettato degli altri testimoni della *HdpI*^{2} (confermato dal confronto con *HdpI*^{1}). Tali varianti rendono conto spesso di un intervento di revisione del testo finalizzato a semplificarne eventuali involuzioni sintattiche; nella sequenza iniziale dell'opera, esse sono accomunate dalla tendenza ad accentuare gli aspetti eroico-patetici della narrazione. Fra le lezioni caratteristiche di **P*^{6}**P*^{4} abbiamo individuato, in particolare, tredici luoghi notevoli distribuiti su tutta la lunghezza del testo (ma assidui nella prima sezione) in cui non solo i due testimoni si distinguono da tutti gli altri manoscritti della *HdpI*^{2}, ma le varianti individuate trovano sempre una precisa corrispondenza nel dettato del *RAp.* Ne proponiamo di seguito una discussione puntuale, registrando per ciascun luogo la lettura delle principali famiglie classificate da Hilka, secondo il testimone più antico e rappresentativo di ciascuna: *α* (**Bx*^{2}), *η* (**B*^{1}), *δ* (**St* e **V*^{1})[127], *ε* (**K*^{1}). Inoltre, poiché **O*^{6} si dimostra spesso piuttosto vicino a **P*^{6}**P*^{4}, come già rilevato da Hilka, ne abbiamo sempre riportato il testo in funzione di controllo. Per la coppia del gruppo *ζ*, abbiamo sempre trascritto da **P*^{6} e abbiamo registrato le varianti di **P*^{4} fra parentesi. Abbiamo, infine, riportato la versione del testo francese del *RAp* con rinvio al capitolo e paragrafo della presente edizione.

1. In *HdpI*^{2} § 16.6 (*RAp* § 16.2), **P*^{6}**P*^{4} attestano, in luogo di «solidos aureos»[128], la lezione «siclos aureos» che corrisponde al francese «sicles d'or». La variante di **P*^{6}**P*^{4} non è una banalizzazione: il *siclus* è un'unità di misura menzionata nella Bibbia e conio in uso presso le comunità ebraiche (oggi: *sheqel*)[129].

RAp § 16.2: Ly rois Phelippe respondy : « Pren ·M· chevaus et ·XL· mille *sicles d'or* et teus gens con tu vodras. »

[127] Come osservava Hilka, **St* reca un testo fortemente danneggiato. Non abbiamo, però, potuto rinunciare a selezionarlo come rappresentante della sottofamiglia δ vista la sua notevole antichità. Poiché talora rischia di non essere significativo lo abbiamo affiancato a **V*^{1}. Trascriviamo da **St* e annotiamo fra parentesi le varianti di **V*^{1}.

[128] Hilka 1976, p.46.

[129] Du Cange VII, 470^{a}: «uncia apud hebraeos».

α *Bx[2] f. 76*v*.: Respondit ei Philippus rex dicens: «Gratanter hoc facio, fili. Tolle tibi caballos centum et quadraginta milia *solidos aureos* et vade cum bono auxilio».

η *B[1] f. 5*r*.: Respondit ei Philippus: «Gratanter hoc facio, fili. Tolle tibi caballos ·C· et ·XL· milia *soldos aureos* et vade cum bono auxilio».

δ *St f. 225*r*.; *V[1] f. 5*v*.: Respondens ei Philippus rex dixit: «Gratanter hoc faciam, fili. Tolle tibi equos ·C· et ·XL· milia *aureos* et vade cum bono (optimo *V[1]) auxilio».

*O[6] f. 138*v*.: Respondens enim Philippus rex, dixit ei: «Gratanter hoc facio, fili. Tolle tibi caballos centum et quadraginta milia *aureos* et centum milites et vade cum bono auxilio».

ζ ***P[6]* f. 4*v*.; *P[4]* f. 6*v*.**: Respondit ei Philippus rex dicens: «Gratanter hoc facio tibi, fili. Tolle caballos centum et quadraginta milia *siclos aureos* et vade cum bono auxilio».

γ *K[1] f. 7*r*.: Respondit ei Philippus rex: «Gratanter hoc faciam, fili. Tolle tibi caballos ·C· ·XL· ·M· *solidos aureos* et vade cum bono auxilio».

2. In *HdpI*[2] § 20.18 (*RAp* § 26.5-6), Alessandro interviene in soccorso della madre che si è rifugiata in una torre mentre la citta di «Loni» («Ion» in latino) è assediata dal congiurato Pausania. Nel testo edito da Hilka, costei ha modo di ricongiungersi segretamente al figlio in un «incognito loco palatii»[130]. In *P^6*P^4, invece, Olimpiade si precipita ai piani più alti della torre per avvistare da lontano la venuta del proprio salvatore («fugiens ascenderat sublimiora palatii perspiciens vidit a longe filium suum venientem»). Il *RAp* ha sviluppato un intero episodio sulla base di questa precisa innovazione singolare.

***RAp* § 26.5-6:** Si avint que la roÿne, *qui aloyt par les defences de la tour* por semondre et enorter les defendeors de bien faire, si regarda dehors les murs et vit venir mout grant quantité de gens a cheval et a pié, et cuida que il fussent de la gent Pauzania dont elle fu au premier mout esbaÿe. Mais quant elle vit les banieres et les escus reluire encontre le souleill, si conut bien as entreseignes que s'estoit ses fiz qui retornoyt a grant victoyre d'Ermenie, si li escria maintenant qu'il aprocha de la tour : « Ha ! fiz Alixandre, ou est la victoire ne la promesse que tu reseüs de dieu qui te tesmoignoyent victorial sur toutes choses et vengeroyes moy et ton pere ? »

α *Bx[2] f. 77*v*.: Etiam Olimpiadiem exiens *incognito loco palatii* et cepit vociferare ad eum dicens: «Fili Alexander, ubi est victoria tua, ubi est fatus quem a diis accepisti ut victorialis existeres et vindicares me et patrem tuum?»

η *B[1] f. 6*v*.: Olimpiadis exiens *incognito loco palacii* et cepit vociferare ad eum dicens: «Fili Alexander, ubi est victoria tua? Ubi est fatum quem a diis accepisti ut victorialis existeres et vindicares me et patrem tuum?»

δ *St f. 226*r*.; *V[1] f. 7*v*.: Olimpiadis vero exiens *in quendam locum* (*incognito loco *V[1]*) *palatii* cepit vociferare ad eum dicens: «Fili Alexander, ubi est victoria tua? Ubi est fatum tuum quod a diis accepisti ut victorialis existeres et vindicares me et patrem tuum?»

*O[6] f. 139r.: Olimpias autem audiens quod veniret Allexander, exiens *de loco incognito* ubi erat abscondita in palacio suo cepit clamare ad eum dicens: «Fili Allexander, ubi es victorialis? Existe nunc ergo vindica me et patrem tuum»

ζ ***P[6]* f. 6*r*; *P[4]* f. 9*r*.**: Olimpiadis vero fugiens, *ascenderat sublimiora palatii* perspiciens vidit a longe filium suum venientem, cepit vociferare ad eum dicens: «Fili Alexander, ubi est victoria tua? Ubi est fatum quem a diis accepisti ut victorialis existeres et vindicares me et patrem tuum?»

γ *K[1] f. 18*v*.: Tunc Olimpiades exiens *incognito loco palacii*, cepit vociferari ad eum dicens: «Fili Alexander, ubi est victoria tua? Ubi fatum quod a Deo accepisti ut victorialis existeres et vindicares me et patrem tuum?»

[130] Hilka 1976, p. 60.

3. In *HdpI*^{2} § 20.27 (*RAp* § 27.2), quando il re di Macedonia apprende di essere stato vendicato da Alessandro del traditore Pausania che lo ha ferito a morte, può finalmente esalare l'ultimo respiro: «iam letus moriar, quia vindicasti me occidendo interfectorem meum»[131]. In *P^{6}*P^{4}, una variante singolare consistente nell'aggiunta della lezione «quia video te» ("finalmente muoio in pace perché ti vedo e perché mi hai vendicato") attribuisce alla caratterizzazione del personaggio un'istanza di affetto paterno. Il *RAp* rispecchia questa medesima variante nella lettura: «puis que je te voi sain et sauf».

***RAp* § 27.2**: Et quant li roys Phelippes le vit, si li dist : « Fiz Alixandre, desormays morai je lieement puisque *je te voy sain et sauf* et que tu as vengé ma mort. »

α *Bx^{2}* f. 77*v*.: Intuitus est eum Philippus rex et dixit ei: «Fili Alexander, iam letus moriar, quia vindicasti me occidendo interfectorem meum». Et hec dicens Philippus expiravit.

η *B^{1}* f. 6*v*.: Intuitus autem dixit ei Philippus: «Fili Alexander, iam letus moriar quia vindicasti me interfiendo interfectorem meum». Et hec dicens Philipus expiravit.

δ *St f. 226*r*. ; *V^{1} f. 7*v*.: Intuens eum Philippus rex dixit ei: «Fili Alexander, iam letus morior quia visitasti (vindicasti *V^{1}) me occidendo interfectorem (inimicum *V^{1}) meum». Et hec dicens expiravit.

*O^{6} f. 139*r*.: Intuitus est eum Philippus rex dixit illi: «Fili Allexander, iam letus moriar quia vindicasti me». Et hec dicens Philippus expiravit.

ζ ***P^{6}* f. 6*r*.; *P^{4}* f. 9*r*.**: Et intuens Philuppus Alexandrum dixit ei: «Fili Alexander, iam letus (*om*. iam letus *P^{4}) morior *quia video te et* quia vindicasti me (*add*. occidendo interfectorem meum *P^{4})». Et hec dicens expiravit.

γ *K^{1}* f. 19*r*.: Intuitus autem Philippus rex dixit ei: «Fili Alexander, nunc letus morior quia vindicasti me occidendo interfectorem meum». Et hec dicens Philippus expiravit.

4. Filippo viene sepolto con onori regali in *HdpI*^{2} § 20.29[132] (*RAp* § 27.2). In un'integrazione caratteristica di *P^{6}*P^{4}, Alessandro si trattiene a palazzo per recare conforto alla madre in lutto: «et reconsolatus est matrem suam». Questo particolare è assente in tutti gli altri testimoni della *HdpI*^{2}, ma ritorna nel dettato del *RAp*: «et conforta sa mere».

***RAp* § 27.2**: Si en demena Alixandre mout grant duel et comanda que il fust ensevelis mout henoremeement. Et quant li cors fu enterrés, *si s'en retorna en son palais et conforta sa mere*.

α *Bx^{2}* f. 77*v*.: Alexander itaque plorans mortem patris sepelivit eum honorifice et reversus est in palatio.

η *B^{1}* f. 6*v*.: Alexander itaque plorans mortem patris sepelivit eum honorifice et reversus est in palatium.

δ *St f. 226*r*.; *V^{1} f. 7*v*.: Alexander itaque plorans mortem patris (patris sui *V^{1}) sepelivit eum honorifice et reversus est in palatium (in palatio suo *V^{1}).

*O^{6} f. 139*r*.: Allexander itaque plorans mortem patris sepelivit eum honorifice et reversus est in palacium suum.

ζ ***P^{6}* f. 6*r*. *P^{4}* f. 9*r*.**: Alexander itaque plorans iussit sepelliri eum honorifice, deinde revertens in palatio resedit (reversus est in palacium *P^{4}) *et reconsolatus est matrem suam* (*ut consolaretur matrem suam Olimpiadem* *P^{4}).

γ *K^{1}* f. 19*r*.: Alexander denique plorans de morte patris sui honorifice sepelivit eum et reversus est in palacium.

[131] Hilka 1976, p. 60.
[132] *Ibidem*, p. 62.

5. In *HdpI*^{2} § 24.7 (*RAp* § 30.6), il dio Serapide appare in sogno ad Alessandro e gli annuncia, per la prima volta nel romanzo, il suo destino di morte prematura. Il dio sfida l'eroe a spostare una montagna: «Alexander, potes mutare hunc montem et portare illum?»[133]. Nel *Romanzo di Alessandro* greco della redazione α I.33 (β e γ mancano di questo episodio) e in Giulio Valerio *Res Gestae* I.33, il macedone replica semplicemente «οὐ δύναμαι, κύριε» ("non posso, signore")[134]. La risposta negativa costituisce il presupposto del costrutto comparativo che segue: come la montagna non può essere spostata dall'eroe, così il suo destino di morte non potrà essere evitato. Nella *Nativitas* dell'arciprete Leone e nelle tre redazioni della *Hdp*, la replica di Alessandro è diversa: «Et ubi, domine, eum possum portare?»[135]. Contrariamente all'originale greco, questa versione ammette – se non sollecita – un'interpretazione di segno positivo: "dove, o signore, lo posso trasportare?" nel senso di "sì, o signore, posso, e dove dovrei trasportarlo?". Questa è almeno la direzione verso cui ha innovato il brano la variante singolare attestata in *P^{6}*P^{4}: «Sicut tu, domine, scis: sic possum portare illum». La variante è stata tradotta a calco nel *RAp*[136].

***RAp* (§ 30.6)**: In cele meïsme nuit li aparut li dieus Serapis en songe et li dist : « Alixandre, peus tu changer la montaigne en quei tu es et porter la ? » Alixandre respondi : « *Ensint, sire, com tu le seys : la puis je porter*. »

α *Bx^{2}* f. 78*v*.: Ea igitur nocte apparuit in somnis Alexandro deus Serapis et dixit illi: «Alexander, potes mutare hunc montem et portare illum?» Alexander respondit: «*Et ubi, domine, eum possum portare?*»

η *B^{1}* f. 7*v*.: Eadem igitur nocte apparuit in sompnis Alexandro deus Serapis et dixit illi: «Alexander, potes mutare hunc montem et portare illum?» Alexander respondit: «*Et ubi, domine, possum portare illum?*»

δ **St* f. 226*v*.; **V^{1}* f. 8*v*.: Eadem igitur nocte apparuit in somnis Alexander deus Serapis et dixit illi: «Alexander, potes mutare hunc montem et portare illum?» Alexander respondit: «*Ubi, domine, possum portare?*»

*O^{6} f. 139*v*.: Eadem igitur nocte apparuit Allexandro in sompnis deus Serapis et dixit illi: «Allexander, potes mutare montem et portare illum?» Allexander respondi: «*Et ubi, domine, potero portare illum?*»

ζ ***P^{6}* f. 7*r*.; *P^{4}* f. 10*v*.**: Eadem igitur nocte apparuit Alexandro deus Serapis in somnis et dixit illi: «Alexander, potes mutare (portare **P^{4}*) hunc montem in quo tu es et poratre illum?» Alexander respondit: «*Sicut tu, domine, scis (dicere scis *P^{4}), sic possum portare illum*».

γ **K^{1}* f. 20*r*.: Eadem igitur nocte apparuit in sompnis Alexandro deus Seraphis et dixit ei: «Alexander, potes mutare hunc montem et portare illum?» Alexander respondit: «*Ubi eum possum portare?*»

6. Nel prosieguo del dialogo di *HdpI*^{2} § 24.12 (*RAp* § 30.8), il dio ammonisce Alessandro affinché egli non nutra alcuna speranza di scampare al proprio destino di morte prematura per veleno: «suspectio vero aliqua non sit in te»[137]. Nella variante attestata dai soli *P^{6}*P^{4}, il monito del dio risulta rielaborato in una formulazione più espressiva: «cave ne aliqua suspitio mortis sit in te». La medesima espressione ritorna nel *RAp*: «guarde toy que male sospesion de mort ne soit en toy».

[133] Hilka 1976, p. 70.
[134] Stoneman, Gargiulo 2007, pp. 72-73.
[135] Hilka 1976, p. 70; cfr. anche Pfister 1913, p. 63.
[136] Segnaliamo che Hilka non dimostra di conoscere *P^{6} o *P^{4} nel 1920. Egli ha, pertanto, corretto per congettura il testo francese al fine di forzarlo ad una corrispondenza stretta col dettato latino del manoscritto che adottava allora a riferimento **M^{1}*: «Sire, com tu le sés, *[ou]* la puis porter?». Dove l'aggiunta del relativo interrogativo *ou* corrisponderebbe al latino «*ubi*, domine, eum possum portare?» (cfr. **M^{1}*, f. 9*v*.): vedi *infra* nota a § 30.6.
[137] Hilka 1976, p. 72.

RAp § 30.8: Mas por ce que tu m'as requis, je le te diray : *guarde toy que male sospesion de mort ne soit en toy*, car in quelque onques oure que tu bevras aucune puisson, la maladie te prendra dont tu, aprés plusours travaills, morras. »

α **Bx2* f. 78*v*.: «Sed tamen quia rogasti me dicam tibi: mortem iustam habebis facere cum potione. Suspectio non sit aliqua in te quia qua hora biberis potionem et apprehendet te gravitudo, statim morieris in iuventute tua, transuendo multa mala».

η **B*[1] f. 7*v*.: «Sed quia rogasti me, dicam tibi: mortem iustam habebis facere cum pocione. Suspectio aliqua non sit in te quia in qua hora biberis pocionem et apprehenderit te egritudo statim morieris in iuventute tua, transeundo multa mala».

δ **St* f. 226*v*.: «Sed tamen quia rogasti me dicam tibi: non sit suspectio in te mori cum ferro, quia iuvenis perpessus multa mala veneno potato morieris».

**V*[1] f. 8*v*.: «Sed tamen rogasti me dicam tibi: mortem habebis iniustam facere cum potione. Suspitio non sit in te ulla. In qua hora biberis potionem et apprehenderit te egritudo statim morieris in iuventute tua transiendo multa mala».

**O*[6] f. 139*v*.: «Sed tamen quia rogasti me dicam tibi: scias certe quia mortem gustabis cum potacione et nulla alia suspicio sit in te. Egritudo statim morieris et hoc veniet in iuventute tua transiendo multa mala, pericula et bella plurima».

ζ ****P*[6] f. 7r.; *P*[4] f. 10*v*.**: «Sed tamen, quia rogasti me, dicam tibi mortem tuam. *Cave ne aliqua suspitio mortis sit in te*, quacumque hora biberis aliquem potionem, statim apprehenderit te egritudo et moriens transibit post multa mala».

γ **K*[1] f. 20*r*.: «Sed tamen, quia rogasti me, ‹ut› dicam tibi: mortem [iustam] habebis facere cum pocione. Suspicio aliqua sit in te quia qua hora biberis pocionem et apprehenderit te egritudo, statim morieris in iuventute tua transeundo multa mala».

7. In occasione della fondazione di Alessandria d'Egitto di *HdpI*[2] § 24.27 (*RAp* § 31.4), Alessandro fa traslare in città la salma del profeta Geremia perché essa sarebbe dotata della virtù di respingere i serpenti: «ut (*le ossa del santo*) prohiberent de terra illa genus aspidum et de fluminibus serpentes»[138]. **P*[6]**P*[4] presentano una precisazione aggiuntiva per cui sarebbe Dio stesso a ricacciare le serpi velenose per il tramite della reliquia: «ut Deus meritis illius (*di Geremia*) prohiberet de terra illa genus aspidum et de fluminibus ipsius terre serpentes». Ancora una volta, il *RAp* rispecchia l'innovazione dei due testimoni del gruppo *ζ*: «por ce que Dieus, par les merites dou beneoit prophete, defendist la cité des sarpens».

***RAp* § 31.4**: Et osta de un autre leuc d'Egipte les os de Jeremie le prophete et les fist metre mout henoreement sor le murs de la cité *por ce que Dieus, par les merites dou beneoit prophete*, defendist la cité des sarpens que l'on apelle aspides et les fluns de cele terre plains de sarpens que l'on apelle ypotames et cocodrilles. Et ensi en avint il que de celui jor en avant fu la cité d'Alixandre delivré de sarpens dont il en y avoit mout grant abondance.

α **Bx*[2] f. 78*v*.: Et tollens de Egypto ossa Hieremie easque recondens diligenter per girum ipsius civitatis, *ut prohiberent* de terra illa genus aspidum et de fluminibus serpentes qui dicuntur ophimachi corcodrilli. Factumque est. Ab illo itaque die illesa fuit civitas Alexandria a serpentibus.

η **B*[1] f. 7*v*.: Et tollens de Egypto ossa Hyeremie prophete eaque recundens diligenter per girum ipsius civitatis *ut prohibent* de terra illa genus aspidum et de fluminibus serpentes qui dicuntur ophiomachi et cocodrilli. Factumque est. Ab illo itauqe die illesa fuit civitas a serpentibus.

δ **St* f. 226*v*.; **V*[1] f. 9*r*.: Et tollens de Egipto ossa Jeremie prophete recondidit diligenter per girum illius civitatis *ut prohiberetur* (*prohiberet *V*[1]) de illa terra genus aspidum et de fluminibus serpentes qui dicuntur ophiomachi et corcodrilli. Factumque est. Ab illo itaque die illesa fuit civitas Alexandria a serpentibus.

[138] Hilka 1976, p. 76.

O^6 f. 140*r*.: Et tollens de Egypto ossa Jeremie prophete eaque recondens diligenter per girum civitatis ipsius *ut prohiberent* de terra illa genus aspidum et de fluminibus serpentes qui opinai dicuntur et corcodrillos. Et factum est its. Ab illo nam die illesa remansit civitas Allexandrina a serpentibus.

ζ ****P^6* f. 7*v*.; *P^4 f. 11*r*.***: Et tollens de Egipto ossa Jeremie prophete precepitque ea diligenter recondire in girum (in muro *P^4*) ipsius civitatis, *ut Deus meritis illius prohiberet* de terra illa genus aspidum et de fluminibus ipsius terre serpentes qui dicuntur opimachi et corcodrilli. Factumque est ita. Ab illo itaque die illesa fuit civitas Alexandria a serpentibus quibus valde abondabat.

γ *K^1* f. 20*v*.: Et tollens de Egipto ossa Jheremie et recondens diligenter per girum ipsius civitatis *ut prohiberet* de terra illa genus aspidum et de fluminibus serpentes qui dicuntur opimachi et cocodrilli. Factumque est. Ab illo itaque die illesa fuit civitas Alexandria a serpentibus.

8. In *HdpI*^{2} § 30.9 (*RAp* § 36.5) Alessandro esorta i soldati macedoni a perseverare nella campagna militare attraverso un argomento *a fortiori*. Ribaltando le provocazioni di Dario, che ha pocanzi irriso i greci per la loro indigenza in confronto allo splendore della Persia («tantum enim aurum requiescit in Persida, quod vincit claritatem solis»[139]), l'eroe persuade i suoi generali ad imbracciare le armi per impadronirsi proprio delle ricchezze millantate dal sovrano orientale: «Nos itaque credamus ut in aliquo veritatem dicat hec epistola, id est de multitudine auri quam se dixit habere. Proinde oportet nos strenue et fortiter pugnare cum illis»[140]. In *P^6*P^4 l'aggiunta della lezione «ut ditiores simus» ha la funzione di esplicitare ancor meglio che la ricompensa della faticosa campagna militare saranno proprio i tesori persiani di cui i soldati hanno sentito parlare nelle lettere di Dario. La variante singolare ritorna nel *RAp*: «que nous en conquestant serons riche dou grant avoir que nous gaaignerons».

***RAp* § 36.5**: Et nequedent nos devons regarder a la veryté de la letre, car de ce qu'ele dist de la grant quantité d'or qui est en Perce, por ce nos devons conbatre bien et vigourousement que nos en conquestant serons riche *dou grant avoir que nos gaagnerons.* »

α *Bx^2* f. 82*r*.: Nos itaque credamus ut in aliquo veritatem dicat hec epistola, id est de multitudine auri quam se dixit habere. Proinde oportet nos strenue et fortiter pugnare cum illis et non in vacuum, quia multitudo auri compellit nos pugnare cum illis».

η *B^1* f. 9*v*.: Nos itaque non credamus ut in aliqua veritatem dicat hec epistola de multitudine auri quem se dicit habere. Proinde fortiter et strenue pugnare cum illis».

δ **St* f. 227*v*.; *V^1* f. 11*v*.: Nos itaque credimus ut in aliquo dicat veritatem hec epistola (om. itaque… epistola *V^1*) et de multitudine auri quam se dixit habere. Proinde strennue et fortiter pugnare nos decet cum illo».

O^6 f. 140*v*.: Nos itaque credimus ut in aliquo dicat veritatem hec epistola, id est de multitudine auri quam se dicit habere. Proinde strenue et fortiter debemus pugnare cum eis».

ζ ****P^6* f. 9*v*.; *P^4 f. 14*r*.***: Nos itaque credamus ut in aliquo veritatem dicat hec epistola, id est de multitudine auri quam se dixit habere. Proinde strenue et fortiter pugnare cum illis nos oportet *ut ditiores simus*».

γ *K^1* f. 23*r*.: Nos itaque credamus ut in aliquo veritatem dicat hec epistola, id est de multitudine auri quam se dixit habere. Proinde oportet strenue et pugnare et fortiter cum illis».

[139] *Ibidem*, p. 92.
[140] *Ibidem*, p. 94.

9. In *HdpI*^{2} § 32.6 (*RAp* § 39.2), Dario sollecita con un'epistola il soccorso dei satrapi Antiloco e Primo, interpellati in qualità di «fortes viri et adiutores»[141]. In **P*^{6}**P*^{4} l'attributo è stato esplicitato con il costrutto di pertinenza: «sicut decet tam magnos et fortes viros». Il *RAp* presenta la medesima riformulazione: «si com il afiert a si grant et puissans homes».

***RAp* § 39.2**: Por laquel chose nos vos mandons, si com *il afiert* a si grant et puissans homes de nostre empire, douquel vos estes aidor et deffendor, que vos le m'aportissiez.

α **Bx*^{2} f. 82*v*.: Precipio vobis, magni et fortes viri et adiutores mei imperii, ut apprehendatis illum atque adducatis mihi.

η **B*^{1} f. 10*v*.: Precipio vobis, sicut tam fortibus et magnis viris et adiutoribus mei imperii, ut adprehendatis illum adtque adducatis mihi.

δ **St* f. 228*r*.; **V*^{1} f. 12*r*.: Precipio vobis, *quoniam* estis magni et potentes et fortes viri et (sicut ad tam magnos et feroces viros et **V*^{1}) adiutores nostri imperii, ut apprehendatis illus atque adducatis mihi (ad me **V*^{1}).

**O*^{6} f. 141*r*.: Precipio vobis, quatenus *sicut* magni et fortes viri et adiutores nostri imperii, apprehendatis illum adducatis michi.

ζ ****P*^{6}* **f. 10*r*.; **P*^{4}* **f. 15*r*.**: Precipio vobis, *sicut decet* tam magnos et fortes viros imperii mei quia adiutores estis (viros atque adiutores imperii nostri **P*^{4}), ut apprehendatis illum atque educatis eum mihi.

γ **K*^{1} f. 24*r*.: Precipio vobis *ut* sitis tam magni et fortes viri et adiutores mei imperii ut apprehendatis illum atque adducatis mihi.

10. In *HdpI*^{2} § 92.13 (*RAp* § 88.2), nel profondo della foresta indiana, i macedoni si imbattono in una belva feroce simile ad un ippopotamo. La sua corazza è tal punto coriacea che i soldati non possono perforarla con le picche e, soltanto dopo aver subito alcune perdite, riescono ad abbatterla con delle mazze ferrate: «cum malleis ferreis interfecerunt eam»[142]. **P*^{6}**P*^{4} attestano la lezione «cum aliis ferris» ("con altre armi"), che trova corrispondenza nel dettato del *RAp*: «aveuc autres armeüres». In questo caso, la variante dei due manoscritti latini configura probabilmente l'esito di una banalizzazione di tipo paleografico dovuta alla crasi delle due consonanti consecutive nel nesso «cum malleis» (*«cum alleis» > «cum aliis»). È pertanto ammissibile che un simile errore possa subentrare nella trascrizione di due o più copisti indipendentemente per poligenesi. Segnaliamo però che, in base agli apparati di Hilka (in cui è registrata soltanto la lezione di **P*^{6})[143] e alle nostre verifiche, tale banalizzazione ricorre soltanto in **P*^{6}**P*^{4}.

***RAp* § 88.2**: Et maintenant corrut sur ciaus de l'ost et ocist ·II· chevaliers et nus ne la pooit nafrer de lance tant avoit la pel dure, mais nequedent *aveuc autres armeüres* l'ossistrent.

α **Bx*^{2} f. 98*r*.: Et statim in exitu suo occisit duos milites. Milites vero non valentes lanceis suis transforare eam *cum malleis ferreis* interfecerunt eam.

η **B*^{1} f. 33*v*.: Statimque in exitu eius occidit duos milites verum non potuerunt eam transforare cum lanceis, sed tamen *cum malleis ferreis* occiderunt eam.

[141] *Ibidem*, p. 102.
[142] Hilka 1977, p. 58.
[143] *Ibidem*, p. 59.

δ **St* f. 234*v*. **V*[1] f. 30*v*.: Statim vero occidit (Que statim de ipso exercitu occidit **V*[1]) duos milites et non potuerunt transfigere (transforare **V*[1]) lanceis eam sed *cum malleis* occiderunt illam (cum lanceis ferreis tamen occiderunt illam **V*[1]).

**O*[6] f. 151*v*.: Statim de exercitu suo occidit duos milites. Non poterunt eam transforare cum lanceis sed *cum malleis ferreis* occiderunt illam.

ζ ***P[6] f. 26*v*.; *P[4] f. 47*v*.**: Statim in eius exercitu occidit duos milites. Non potuerunt eam transforare cum lanceis tantum, *cum aliis ferris* occiderunt illam.

γ **K*[1] f. 57*v*.: Statim in exitu eius occidit duos milites et non poterant transire eam cum anceis sed tamen *cum malleis ferreis* occiderunt eam.

11. In *HdpI*[2] § 94.2 (*RAp* § 90.1), l'esercito macedone incorre in una compagnia di fanciulle barbute, calve e di imponente statura: «mulieres habentes corpora magna»[144]. In luogo di «corpora», **P*[6]**P*[4] leggono «cornua». Parimenti, nel *RAp* tali fanciulle «avoient grans cornes».

***RAp* § 90.1**: Et l'autre jor aprés s'en entrerent en une forest d'Inde ou il troverent unes femes qui *avoient grans cornes*, chief plain et barbes jusques as memelles, si estoient vestues de piaus.

α **Bx*[2] f. 88*r*.: Alio die denique ammoto exercitu cepit ire per ipsas silvas Indie et invenerunt ibi mulieres *habentes corpora magna* et barbas usque ad mammas, caput plenum, pellibus vestite.

η **B*[1] f. 34*r*.: Alio namque die amoto exercitu cepit ire per ipsas silvas Indie et invenerunt ibi *mulieres habentes corpora magna*, barbas usque ad mammas, caput planum, pellibus vestite.

δ **St* f. 234*v*.; **V*[1] f. 30*v*.: Alio namque die amotu exercitu cepit ire per silvas Indie et invenerunt mulieres *corpora magna habentes*, barbas usque ad mammas (mulieres magnas habentes barbas usque ad mamillas **V*[1]), caput planum, pellibus vestite.

**O*[6] f. 151*v*.: Alio namque die amoto exercitu cepit ire per silvas ipsas et invenerunt mulieres *habentes corpora magna*, barbas usque ad mamillas, capud planum, pellibus vestitas.

ζ ***P[6] f. 27*r*.; *P[4] f. 48*r*.**: Alio namque die amoto exercitu cepit ire per ipsas silvas Indie et invenerunt ibi mulieres *habentes cornua magna* et barbas usque ad mammas, caput planum, pellibus vestite.

γ **K*[1] f. 52*r*.: Alio namque die amoto exercitu cepit ire per silvas Indie et invenerunt ibi mulieres *habentes corpora magna*, barbas usque ad mammas, caput plenum, pellibus erant vestite.

12. In contrasto con i costumi dissoluti dei greci, i bramani d'India conducono uno stile di vita ascetico, in armonia con la natura, privo di eccessi, di proprietà privata, di abiti o ornamenti di alcuna sorta: «nudi ambulant»[145]. Per questo motivo essi sono chiamati Gimnosofisti ovvero, come precisa *HdpI*[2] § 90.4 (*RAp* § 95.1): «id est nudi sapientes»[146]. In **P*[6]**P*[4] l'etimologia risulta compromessa nella lezione «id est nudi ambulantes» dovuta alla ripetizione inerziale del precedente «nudi ambulant». Anche in questo caso, il *RAp* presenta la medesima formulazione: «c'est a dire "alant nu"».

RAp § 95.1: vont nu et habitent en caves et en roches de montaignes, car il n'ont nule cité ne nulle habitation et sont apellé Gisnocephites, *c'est a dire "alant nu"*.

[144] *Ibidem*, p. 60.
[145] *Ibidem*, p. 68
[146] *Ibidem*.

α **Bx*[2] f. 98*v*.: Nudi ambulant et in tuguriis et speluncis habitant, non habent civitatem neque habitationem, et vocantur Gimnosophiste, *id est nudi sapientes*.

η **B*[1] f. 35*r*.: Nudi ambulant et habitant in tuguriis et in speluncis, non habentes civitatem neque habitationem et vocavitur Gymnosophiste, *id est nudi sapientes*.

δ **St* f. 235*r*.; **V*[1] f. 31*v*.: Nudi ambulant et habitant in tuguriis et in speluncis non habentes civitates neque habitationes et vocantur Ginnosophiste, *id est nudi sapientes*.

**O*[6] f. 152*r*.: Nudi ambulant et habitant in tuguriis et spelunciis, non habentes civitates neque habitaciones et vocantur Gignosophistes, *id est nudi sapientes.*

ζ ****P*[6] f. 28*r*.; *P[4] f. 49*v*.**: Nudi ambulant et habitant in tuguriis et in speluncis non habentes civitatem neque habitationes et vocantur Ginosophistes, *id est nudi ambulantes*.

γ **K*[1] f. 53*r*.: Nudi enim ambulant et habitant in tuguriis et in spelluncis non habentes civitatem neque habitacionem et vocantur Ginnosophiste, *id est nudi sapientes*.

13. In *HdpI*[2] § 127.23 (*RAp* § 109.3), la regina degli etiopi Candace invia ad Alessandro in segno di benevolenza e sottomissione un ricco omaggio. Fra gli svariati doni che vi sono compresi, figurano anche duecento scimmie: «simias ducentas»[147].*P*[6]*P*[4] attestano la variante singolare «feminas ducentas», che trova corrispondenza nel dettato del *RAp*, «·II· ·C· femes».

***RAp* § 109.3**: si vos envoions ·C· Etiopes petis et *·II· ·C· femes* et olifans ·IIII· ·M· et ·V· ·C· et ·III· ·M· panteres et ·IIII· ·C· piaus de lupars.

α **Bx*[2] f. 104v.: Vobis autem dirigimus aureos lapides centum et aves psitacos ducentos inclusos intra decem dunvias (*sic.*) aureas, ·XXX· vectes evenos mille quingentos, sed ethiopes infantulos centum et *simias ducentas*, hephantos quadringentos ·L·, rinocerotes octoginta, pantheras tria milia, pelles pardoleonis quadringentos.

η **B*[1] f. 44*r*.: Vobis autem dirigimus aureos lapides ·C· et aves psithacos ducentas inclusas infra ·X· cluveas aureas, necnon et cantras aureas ·XXX[ta]·, vectes vero evenos ·M· quingentos, sed et ethiopes infantulos ·C· et *simias ducentas*, elephantos quadringentos ·L·, rinocerotes octoginta, pantheros tria milia, pelles pardileonis ·XL·

δ **St* f. 236*r*.; **V*[1] f. 35*v*.: Vobis namque dirigimus (dirigo *V*[1]) aureos bipedes ·C· et aves psitacos ·CC· inclusos intra (*ins.* centum *V*[1]) cluvias aureas, necnon et canteras aureas ·XXX·, vectes ebenas mille ·D· sed et ethiopes parvulos ·C· et *simias ·CC·* et elephantes ·CCCC· ·L·, rinocerotas ·LXXX·, pantheras ·III· milia, pelles pardoleonis ·CCCC· (*om.* ·CCCC· ·L· … pardoleonis *V*[1]).

**O*[6] f. 156*v*.: decem aureos bipedes, ·C· et vasa per mancos, et inclusos infra decem duvias aureas et cantra aureas triginta, virgas aureas, ·M· ·CL· pardos, boves ·C· et *simias ·C·*, elephantes ·IIII· ·L· et rinoceratos octoginta, pelles pardi tria milia, leones ·CCCC·.

ζ ****P*[6] f. 32*v*.; *P[4] f. 62*r*.**: Vobis namque dirigimus aureos bipedes centum et apersintacos (apparens sintatos *P*[4]) ducentos inclusos infra decem cluvias aureas necnon et cantras aureas ·XXX[ta]·, vectes evenos mille quingentos set ethiopes parvulos centum et *feminas ducentas*, elefantos quadringentos quinquaginta, rinocerotas (prenocantas *P*[4]) octuaginta, pantheras tria milia, pelles pardi leonis quadrigentas.

γ **K*[1] f. 64*v*.: Vobis autem dirigimus aureos lapides ·C· et aves psitacos ·CC· inclusos infra ·X· ducias aureas necnon et cantras aureas ·XXX·, vectes ebaneos ·M· ·D· et ethiopes infantulos, et *simias ·CC·*, elephantes quadringentos ·L·, rinocerotos ·LXXX·, panteros tria milia, pelles pardoleonis ·CCCC·.

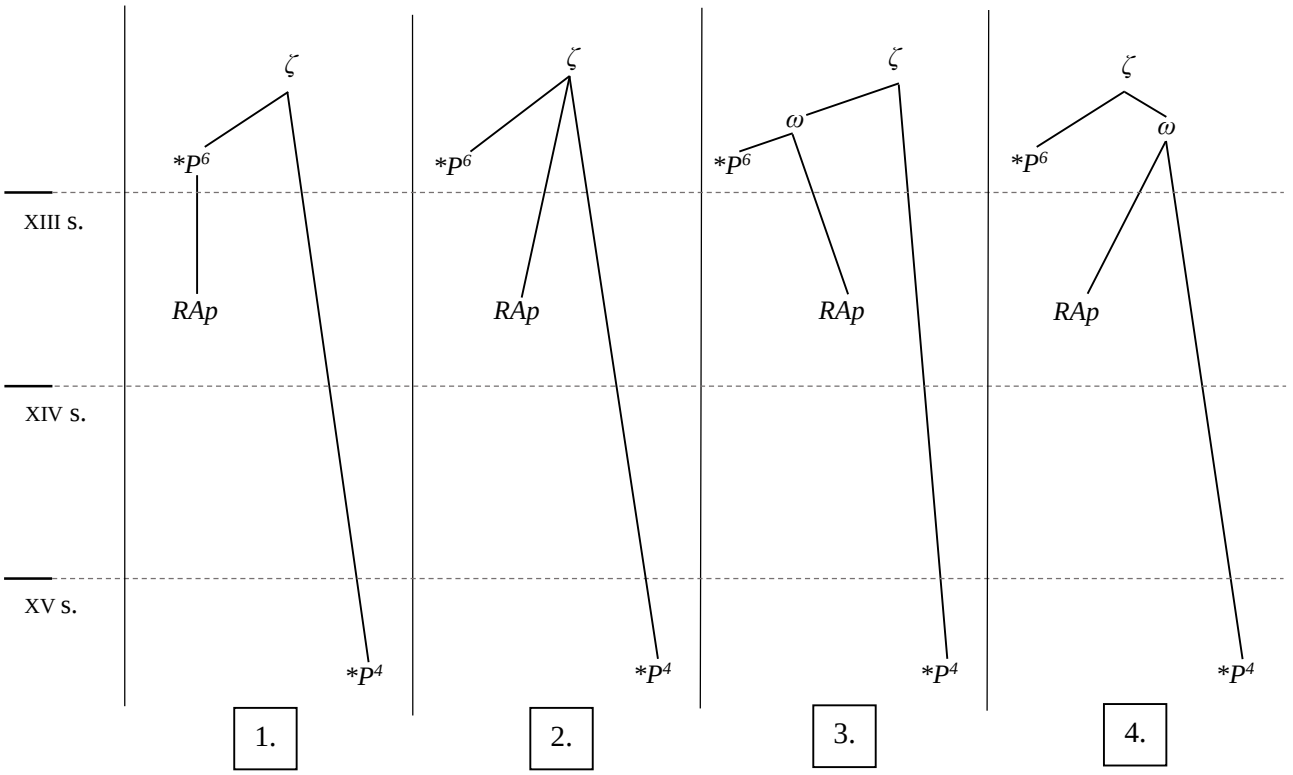
[147] *Ibidem*, p. 124.

La corrispondenza fra $*P^6*P^4$ e il dettato del *RAp* è sistematica e continua per tutta la durata del romanzo. Rinviamo alle note di commento per altri luoghi in cui il volgarizzamento francese rispecchia fedelmente una lezione singolare di $*P^6*P^4$ in opposizione a tutti gli altri testimoni della $HdpI^2$: § 3.6, § 6.2, § 7.4, § 12.7, § 16.2, § 24.6, § 30.5, § 65.5, § 70.1, § 78.3.

IV.4.1. Relazioni fra $*P^6$, $*P^4$ e il *RAp*

Non sono rari i casi in cui il dettato del volgarizzamento francese attesta accordo con il solo $*P^6$ oppure con il solo $*P^4$. Resta quindi da precisare quale relazione intercorra fra $*P^6$, $*P^4$ e il modello del *RAp*. Le ipotesi che possiamo prendere in considerazione sono le seguenti:

1. Il modello del *RAp* coincide con il manoscritto $*P^6$.
2. $*P^6$, $*P^4$ e il modello del *RAp* discendono indipendentemente dal capostipite ζ.
3. Il modello del *RAp* e $*P^6$ discendono dal medesimo antecedente ω.
4. Il modello del *RAp* e $*P^4$ discendono dal medesimo antecedente ω.



Prendendo in considerazione, in primo luogo, le macro-varianti, segnaliamo che il *RAp* è caratterizzato da quattro lacune principali che si riscontrano anche, con le medesime caratteristiche, in alcune diramazioni della tradizione manoscritta della $HdpI^2$[148]:

1. Omissione di § 36 – § 54;

[148] Indichiamo di seguito l'estensione delle omissioni in base ai numeri di paragrafo e, quando necessario, le righe di testo critico dell'edizione della $HdpI^2$ Hilka 1976-1977.

HdpI^{2}: *om.* ***P**^{6}, *Br^{1}, *Br^{3}, *D, *Kl, *M^{2}, *Pi, *Ph^{1}, *Ph^{2}, **Pg, *V^{1}, *W^{2}, *St.*

§ 36 Battaglia fra Alessandro e il satrapo Amonta, Dario divora il pepe inviatogli da Alessandro; § 37 Gordio, presagio del giovane ustionato dal carbone ardente, Alessandro rimpiange il canto di Omero; § 38 Olimpiade si ristabilisce dalla malattia; § 39 Assedio e distruzione di Tebe; § 40 Giochi di Corinto, Clitomaco riceve da Alessandro la concessione di rifondare Tebe; § 41 Alessandro sottrae a Strasagora la città di Platea; § 42 Alessandro richiede la sottomissione di Atene; § 43 Scontro fra Demostene e Eschilo sull'opportunità di sottomettere la cittadinanza ad Alessandro; § 44 Anassimene dissuade Alessandro dal distruggere Atene; § 45 Alessandro conquista Sparta; § 22 Alessandro conquista Costantinopoli e Calcedonia; § 38 Abdira, Caldepoli, Locri; § 46 Dario convoca il consiglio dei satrapi di Persia; § 47 Alessandro riunisce l'esercito; § 48 I macedoni costruiscono un ponte sull'Eufrate e attraversano il fiume; § 56 Epistola del satrapo Nostadi a Dario; § 51 Un principe persiano si unisce ad Alessandro; § 52 Epistola dei satrapi Stapsi a Sphictir a Dario; § 53 Epistola di Dario a Alessandro: Dario intima ad Alessandro di non mostrare indulgenza ai satrapi sconfitti ma di crucifiggerli; § 54 Epistola di Alessandro a Dario: Alessandro dichiara a Dario che raggiungerà Persepoli proprio con l'ausilio dei satrapi sconfitti.

2. Omissione di § 72 (riga 7) – § 74 (riga 5).
   HdpI^{2}: *om.* ***P**^{6}.

§ 72 Alessandro compiange Dario ferito a morte dai cugini Bisso e Ariobarzane; § 73 Dario morente conferisce il regno di Persia ad Alessandro, gli concede la mano della figlia Roxane e gli raccomanda la madre Rodogone; morte e sepoltura di Dario; § 72 Turbamento di Bisso e Ariobarzane, Alessandro visita il palazzo di Persepoli; § 74 Alessandro indossa i paramenti persiani e siede sul trono di Ciro il Grande.

3. Omissione di § 99 (riga 17) – § 102.
   Hdp I^{2}: *om.* ***P**^{6}, *Br^{1}, *M^{2}, *P^{2}, *P^{3}, *Pg, *St, *V^{1}, *V^{2}, *Wo, *Pi.*

Disputa fra Alessandro e Dindimo re dei bramani sul tema della beatitudine[149].

4. Omissione del cap. 119 (righe 27 – 29) – *saut du même à même*[150].
   Hdp I^{2}: *om.* ***P**^{6}, ***P**^{4}, *Ba, *Br^{1}, *K, *M^{2}, *P^{1}, *P^{2}, *Pg, *St.*

I macedoni si imbattono in giganti dalle braccia sproporzionate, di carnagione bianca, le gambe nere e i piedi rossi.

Come emerge dalla panoramica, *P^{6} è l'unico testimone della *HdpI*^{2} che attesta tutte e quattro le lacune caratteristiche del *RAp.*

Malgrado la notevole vicinanza fra *P^{6} e il dettato del *RAp*, la rilevazione nel codice latino di almeno una lezione singolare innovativa che non trova corrispondenza nel volgarizzamento francese e che non può essere

[149] Segnaliamo che l'omissione di § 99.17 – § 102 è attestata in manoscritti che afferiscono a gruppi diversi della classificazione di Hilka: β [$^{\eta}$(*P^{3}, *Wo); $^{\delta}$(*P^{6}, *Br^{1}, *M^{2}, *Pg, *St, *V^{1}, *P^{1})]; γ [*P^{2}].

[150] La caduta delle righe 27-29 del cap. § 119 è stata causata da un omoteleuto innescato dalla ripetizione della formula «Et exinde»: cfr. Hilka 1977, p. 168.

stata corretta per congettura, riduce la probabilità dell'ipotesi n°1[151]. In *HdpI*^{2} § 92.4 (*RAp* § 87.4), i macedoni si imbattono, nel fitto della foresta indiana, in una compagnia di fanciulle guerriere, armate di clave d'argento e vestite di abiti logori: «horrida vestimenta». **P*^{6} attesta in questa sede la variante singolare: «aurea vestimenta». In questo caso, il *RAp* riporta la stessa lettura di tutti gli altri testimoni della *HdpI*^{2}:

> *RAp* (§ 87.4): Et errerent ·VII· jornees tant qu'il vindrent a un flun chaut, ou il troverent femes dela le flum qui avoient *laides vestures* et, tout fussent elles trop belles, elles n'avoient nul homes aveuc elles, et tenoient espees et mases d'argent et d'or.
>
> **P*^{6} (f. 26*r.*): Et exinde ambulantes iter dierum ·VII· venerunt ad flumen calidum inveneruntque ibi mulieres ultra ipsum fluvium habitantes, speciosas nimis induta *aurea vestimenta*, sedentes in equos et tenentes in manu arma argentea[152].
>
> *HdpI*^{2} (§ 92.4): Et exinde ambulantes iter dierum septem venerunt ad flumen calidum inveneruntque ibi mulieres ultra ipsum fluvium habitantes, speciosa nimis, indutas *horrida vestimenta*, sedentes in equis et tenentes in manibus arma argentea[153].

Se questo rilievo riduce la probabilità dell'ipotesi n°1, tutte e tre le opzioni n°1, n° 2 e n° 3 risultano, inoltre, contraddette dall'individuazione di una serie di luoghi in cui il dettato *RAp* rispecchia una lezione singolare di **P*^{4} in opposizione a **P*^{6}, che si assesta in tutti questi casi sulla medesima lettura degli altri testimoni dell'*HdpI*^{2} e del testo critico di Hilka 1976, 1977. Segnaliamo, in particolare quattro casi notevoli:

1. In *Hdp* § 12.2-8 (*RAp* § 12.2-4), Filippo manifesta ad Alessandro il proprio rammarico perché egli non gli assomiglia fisicamente. Nel testo edito da Hilka, Olimpiade, che teme di essere ripudiata dal marito, invoca il soccorso dell'indovino Nectanebo e gli riferisce le parole esatte pronunciate poc'anzi dal re. Il discorso diretto di Filippo riportato parola per parola da Olimpiade risulta semplificato in forma indiretta in **P*^{4} e nel *RAp*:

> *RAp* (§ 12.2-4): Quant li roys Phelippes conut la grant vigor qui estoit en lui, si li dist : « Fis Alixandre, je aime trop l'isnelleté de ton cors et le soutill enging de ton corage, mais tristes sui de ce que ta semblance ne resemble a la moye. » Quant se oÿ la roÿne Olinpias, ci se douta mout et apella Nectanebus et ly dist : « Maistre, regardés et veés que li roys Phelipes pensa a faire de moy, *car il dist qu'il est dolens que Alixandres ne li resemble.* » Nectanebus comensa a conter par l'art d'arismetique l'oure en coy li roys avoit ce dit.

[151] Poco significativo è, invece, il caso di *HdpI*^{2} § 35.9 (*RAp* § 42.1): «"Alexander filius Philippi et regine Olimpiadis Dario regi Persarum"». Hilka 197, p. 108. Se **P*^{4} (f. 16*r.*) concorda con il testo edito, **P*^{6} manca del nome di Filippo: «"Alexander puer filius Olimpiadis Dario regi Persarum"» (f. 11*r.*). Il *RAp* concorda con **P*^{4} e più in generale con il testo della *HdpI*^{2} edito da Hilka: «"Alixandre fiz *de Phelippe* et de la royne Olimpias a Daire le roy de Perse mandons en tel maniere"» (§ 42.1). Questo rilievo è individuato però in un luogo del testo a carattere formulare dove, se pure il modello del volgarizzatore avesse riportato un guasto simile a quello rimarcato in **P*^{6}, questi avrebbe potuto ristabilire il nome del padre Filippo per congettura.

[152] Segnaliamo che nell'apparato critico di Hilka e in base alle nostre verifiche supplimentari, la variante «aurea vestimenta» risulta attestata soltanto in **P*^{6}.

[153] Hilka 1977, p. 56. **P*^{4} attesta, come gli altri testimoni della *HdpI*^{2} e concordemente al testo edito da Hilka, la lezione «horrida vestimenta»: cfr. **P*^{4} f. 47*v.*

HdpI^{2} (§ 12.2-8): Quin etiam videns Philippus rex velocitatem eius, placuit ei et dixit illi: «Fili Alexander, diligo velocitatem tuam atque ingenium animi tui sed tristis existo, quia figura tua non assimilatur mihi». Audiens hoc Olimpiadis magis timuit et vocavit ad se Nectanebum et dixit ei: «Magister, perscrutare et intellige quid cogitat Philippus de me facere, *quia dixit huic Alexandro: "Fili, diligo velocitatem tuam atque ingenium animi tui, sed tristis existo, quia figura tua non assimilatur mihi*"». Nectanebus hec audiens cepit computare[154].

**P4* (f. 5*r*.): Et cum vidisset Philippus velocitatem eius dixit ei: «Fili Alexander, diligo velocitatem tuam atque ingenium animi tui sed tristis sum , quia figura tua non est in aliquo similis mee». Audiens hoc Olimpiadis magis timuit et vocavit ad se Nectanabum et dixit: "Magister, scrutare et vide quod cogitet facere de me Philippus *quia dixit se tristem esse eo quod Alexander non est sui similis*. Nectanabus autem cepit computare.

Se è pure ammissibile che il copista dell'opera latina e il volgarizzatore francese possano aver operato una tale semplificazione indipendentemente vista l'onerosa ridondanza del passo, sorprende sia la corrispondenza letterale tra **P*^{4} e il *RAp* nel segmento di testo implicato, sia il fatto che **P*^{4} risulta l'unico testimone della *HdpI*^{2} ad aver innovato in questa direzione[155].

2. La regione di Porte Caspie è infestata da serpi velenose. In *HdpI*^{2} § 77.24 (*RAp* § 65.6) gli indigeni suggeriscono ad Alessandro di prendere precauzioni, specialmente durante la notte. In **P*^{4} e nel *RAp* la minaccia dei serpenti risulta attribuita per errore all'Albània, ovvero alla provincia dell'impero persiano attraversata dalla schiera macedone nel paragrafo immediatamente successivo (*HdpI*^{2} § 77.25).

RAp (§ 65.5-6): Aprés s'en parti Alixandre de la o tout son ost et s'en ala as Portes Carpis et yleuc loga et tout son ost. Cele terre est mout bone et mout raemplie de tous biens, si li loerent ciaus dou païs qu'il deüst garnir son ost de ce que besoigne li seroyt et il le fist ensi. Et puis s'en parti et s'en ala en Albania, *la ou il soufry mout de travaus et de paines de sarpens et d'autres vermines qui osioient sa gent de nuit*.

HdpI^{2} (§ 77.22-25): Deinde amoto exercitu venit ad Portas Caspias et castra metatus est ibi. Erat enim ipsa terra valde bona et dictum est ei ab hominibus loci illius ut muniret se ipse exercitus *noctis tempore a diversis serpentibus quos gignit eadem Caspia*. Et exinde amoto exercitu ingressus est Albaniam[156].

**P*^{4} (f. 38*v*.): Deinde amoto excercitu venit ad Portas Caspias et castra metatus est ibi, erat enim ipsa terra valde bona dictumque est ei ab omnibus loci illius ut muniret se et exercitum suum. Et exinde amoto excercitu ingressus est Albana, *noctis tempore a diversis serpentibus quos gignit eadem castra perterritus*.

3. In *HdpI*^{2} § 110.4-7 (*RAp* § 117.2), Alessandro si avventura nelle profondità della grotta degli dèi. Dopo essere stato oscurato da una fitta nube e poi abbagliato dalla luce delle stelle, gli appare in visione il dio egiziano Sesonchosis. In **P*^{4}, a causa di una ripetizione erronea della lezione «maximas nubes», il macedone attraversa due volte l'oscurità delle nubi prima di procedere oltre al bagliore delle stelle. È probabile che una

[154] Hilka 1976, p. 34 e p. 36; cfr. **P*^{6} f. 3*v*.
[155] Vedi l'apparato di Hilka 1976, p. 35.
[156] Hilka 1977, p. 6; cfr. **P*^{6} f. 19*r*.

simile banalizzazione sia alla base della lettura ossimorica «nues cleres et reluissans» (“nubi luminose e splendenti”) del *RAp*.

RAp (§ 117.2): Entra tous seuls en la cave et vit grant oscurté de nues et outre celle oscurté, *nues cleres et reluissans et estoilles reluissans* a la semblance d’une persone qui avoit les ziaus reluisant come une lumiere.

HdpI^{2} (§ 110.4-7): Ingressus est solus in speluncam et vidit ibi caligines maximas ex nube et inter ipsas caligines nubis *vidit lucentes stellas* et apparitionem deorum et inter ipsos deos quendam deum maximum recumbentem habentem oculos lucentes sicut lucerna[157].

*P^{4} (f. 65*v.*): Ingressus est solus in speluncam et vidit caligines maximas nubis et inter ipsas caligines *vidit maximas nubes et lucentes stellas* et apparitionem deorum et vidit quendam deum magnum habentem oculos lucentes sicut lucerna.

4. Nel celebre episodio del volo di Alessandro in cielo in una gabbia trainata da grifoni di *HdpI*^{2} § 115.7 (*RAp* § 125.1), il mare, visto dall’altro, appare all’eroe come un drago attorcigliato in circolo attorno alle terre emerse. In *P^{4} e nel *RAp* le distese d’acqua che circondano la terra sono equiparate invece ad un serpentello.

RAp (§ 125.1): Si le menerent li oisel si haut si qu’il sembloyt que toute la terre estoit aussi come une aire en coy l’on met les bles et la mer li sembloit ausi tortue *c’une culeuve environee* la terre.

HdpI^{2} (§ 115.4-7): Igitur in tanta altitudine ascenderunt ipse grifes, quod videbatur Alexandro orbis terrarum sicut area in qua tunduntur fruges; mare vero videbatur ei tortuosum in circuitu orbis *sicut draco*[158].

*P^{4} (f. 68*v.*): Igitur ad tantam altitudinem ascenderunt ipsi griphes portantes et levantes Alexandrum quod universus orbis terrarum videbatur ei sicut area in qua tonduntur fruges, mare vero videbatur ei tortuosum per circuitum orbis terrarum *sicut coluber tortuosus.*

Per altri casi di accordo notevole fra *P^{4} e *RAp* contro *P^{6}, rinviamo alle note di commento a: § 29.4, § 62.8, § 67.3, § 121.3.

L’accordo fra *P^{4} e il dettato del *RAp* è seriale e comprovato da almeno una variante della precedente serie, la n° 2, che giudichiamo separativa (*P^{6} non avrebbe potuto correggerla per congettura) e congiuntiva (il copista del testo latino oppure il volgarizzatore francese non possono averla prodotta indipendentemente): ipotizziamo, quindi, che *P^{4} e il modello perduto del *RAp* siano discesi da un capostipite comune che sigliamo *ω*. Se, sulla base di questi rilievi, l’ipotesi n° 4 risulta la più probabile, essa comporta, tuttavia, una notevole criticità: *P^{4} attesta soltanto una della quattro lacune caratteristiche di *P^{6}-*RAp*[159].

[157] Hilka 1977, p. 144; *P^{6} f. 35*v*.

[158] Hilka 1977, p. 158; *P^{6} f. 38*r*.

[159] Il codice attesta effettivamente, in accordo con *P^{6} la lacuna n° 4 che ha investito *HdpI*^{2} § 119.27-29: tale omissione, tuttavia, è insorta verosimilmente per un omoteleuto e non risulta pertanto significativa ai fini della nostra analisi.

V.4.2 Casi di contaminazione in *P^4

Un esame delle sezioni testuali di *P^4 che corrispondono alle lacune caratteristiche di *P^6-*RAp* (lacune n° 1 e n° 3)[160], ci ha condotto alla rilevazione di un accordo "anomalo" di *P^4 con un ramo della famiglia α composto dai manoscritti: **Lg*, **Po*, **Mo*, **Ge*, *O^5 e *R[161]. Secondo l'ipotesi di Hilka, la famiglia *α* sarebbe tripartita. Il primo gruppo è costituito da *Bx^2, *Br^2, *P^7 (per cui vedi *infra* IV.3). La distinzione fra il secondo e il terzo gruppo, rappresentati rispettivamente da **Lg*, **Po*, **Mo*, *O^5 (a cui noi aggiungiamo **Ge*) da una parte, e dal solo **R* dall'altra, ci appare ingiustificata: nei rilievi che presentiamo di seguito, infatti, risulta che i sei testimoni sono accostabili per una serie di innovazioni comuni in opposizione al resto della tradizione[162].

Nella sezione di testo corrispondente alla lacuna n° 1 di *P^6-*RAp* (campagna militare in Grecia) abbiamo rilevato almeno tre accordi in innovazione fra *P^4 e i manoscritti del secondo ramo della famiglia α[163]:

1. Dopo aver raso al suolo la città di Tebe, Alessandro raggiunge Corinto dove fa allestire una corsa sui carri nella quale si distingue il superstite tebano Clitomaco. In *$HdpI^2$* § 40.2, il racconto specifica che i giochi avrebbero attirano una moltitudine di spettatori: «convenerunt ad hoc spectaculum multitudo populi»[164]. I manoscritti **Lg*, **Po*, **Mo*, **Ge*, *O^5 e **R* attestano una riformulazione del periodo caratteristica: «ad hoc spectaculum multitudo populi *affluit*». La variante è insorta probabilmente per normalizzare l'accordo del sostantivo collettivo singolare «multitudo» con il verbo al plurale «convenerunt». In questa medesima sequenza, inoltre, si è sedimentato in **Lg*, **Po*, **Ge* e **Mo* l'errore scribale «affuit» (< «affluit»), dovuto a confusione paleografica. La lezione «affuit», però, è voce del verbo *absum* ("mancare, essere assente, venire meno") e configura un errore polare. Se in *P^4 ci attenderemmo la lettura dei mss. della famiglia *β*, ritroviamo invece la riformulazione caratteristica di **Lg*, **Po*, **Mo*, **Ge*, *O^5 e **R*, e più specificamente la lezione erronea «affuit» di **Lg*, **Po*, **Mo* e **Ge*:

> ***P^4** f. 18*v*. Et huc ad hoc spectaculum multitudo populi *affuit* et astantibus illis dixit Alexander: «Qui ex vobis exiens primus luctans in isto ludo?»

[160] Non è stato possibile estendere l'analisi alla sezione di testo corrispondente alla lacuna n° 2 perché il campione di confronto è troppo breve.

[161] Gli accordi che ci apprestiamo a dimostrare sono definiti "anomali" in relazione alla classificazione dei testimoni in tre famiglie proposta da Hilka e segnatamente all'attribuzione di *P^4 alla famiglia *β* e dei manoscritti [**Lg*, **Po*, **Mo*, **Ge*, *O^5, **R*] ad un ramo della famiglia *α*. Tuttavia, nell'impossibilità di verificare il lavoro preparatorio di Hilka, il raggruppamento della tradizione manoscritta della *$HdpI^2$* in tre famiglie resta estremamente dubbio. I dati che raccogliamo in questo paragrafo devono quindi essere considerati provvisori e richiedono di essere verificati nel contesto di una nuova complessiva *recensio* dei testimoni dell'opera (alla luce anche delle numerose nuove segnalazioni di testimoni ignoti all'editore). Segnaliamo che fra i manoscritti della famiglia *α* non abbiamo potuto consultare: *P^7 e **Po*.

[162] Lo *stemma* di Hilka presenta a diversi livelli tripartizioni che appaiono infondate. Così come in base alle nostre verifiche la famiglia α risulterebbe in realtà bipartita ([*Bx^2*Br^2*P^7]; [**Lg*Po*Ge*Mo*O^5**R*]), allo stesso modo bifida è la famiglia *β* dove *O^6*P^4*P^6 devono probabilmente essere riferiti al gruppo δ. È probabile che anche la tripartizione a livello subarchetipale *α*, *β*, *γ* sia infondata.

[163] Nei rilievi testuali che seguono, il testo che fa capo a ciascun gruppo è stato trascritto dal primo manoscritto delle serie; le varianti degli altri testimoni sono state indicate fra parentesi. Segnaliamo, inoltre, che **Ge* non presenta cartulazione e che ci è stato, pertanto, impossibile indicarne il reperimento dei passi esaminati.

[164] Hilka 1933, vol. I, p. 120. La lezione è confermata dal dettato della *$HdpI^1$*: «Et convenerunt ad hoc spectaculum multitudo populi». Cfr. Hilka, Steffens 1979, p. 74.

α **Bx*^{2} f. 82*r*.: Et *convenerunt* ad hoc spectaculum multitudo populi et astantibus illis dixit Alexander: «Quis ex vobis exiens primus luctans in ludo isto?»

**Lg* f. 27*r*.; **Mo* f. 104*v*.; **Ge* - : Et tunc ad hoc spectaculum multitudo populi *affuit* et astantibus illis dixit Alexander: «Quis ex vobis exieris primus luctans (luctansque *Ge) in ludo isto?»

**R* f. 10c; **O*^{5} f. 135d: Et tunc ad hoc spectaculum multitudo populi *affluit* et adstantibus illis dixit Alexander: «Quis ex vobis exiens primus ludans (luctans **O*^{5}) in ludo isto?»

β **B*^{1} f. 13*v*.; **P*^{3} f. 12c; **N* f. 36*r*.: Et *venerunt* («venit» *corretto in interlineo con espunzione di* «it»: ven‹it›[erunt] **P*^{3}) ad spectaculum multitudo populi (multitudines populi **P*^{3}) et adstantibus illis dixit Alexander (et unus ex eis dixit: «Allexander, **P*^{3}): «Quis ex vobis exiens primus luctans in ludo isto (exiens primus lutando in ludo sus isto **P*^{3})?»

γ **K*^{1} f. 27*r*.: Et *convenerunt* ad spectaculum multitudo et astantibus illis dixit Alexander: "quis ex vobis exiet primum luctans in ludo isto?"

2. In *HdpI*^{2} § 44.13, Alessandro garantisce agli ateniesi che, se candidassero un loro rappresentante ad assumere il comando della città, e se il macedone lo confermasse con un atto ufficiale («per meas epistolas»), la cittadinanza non avrebbe non avrebbe nulla da temere. I manoscritti **Lg*, **Po*, **Ge*, **Mo*, **O*^{5} e **R* sono accomunati in questo brano dalla riduzione della lezione «per meas epistolas» nella variante «per me»; declinata alla prima persona plurale in **Lg* e **Po* «per nos». La stringa «per meas epistolas» è invece solidamente attestata nel ramo della famiglia *α* rappresentato da **Bx*^{2}, *P*^{7} (**Br*^{2} manca dell'episodio perché mutilo della prima parte del testo) e nei manoscritti delle famiglie *β* e *γ*. **P*^{4} attesta la medesima variante del gruppo **Lg*, **Po*, **Mo*, **Ge*, **O*^{5}, **R*, in particolare nella forma declinata alla prima persona plurale caratteristica di **Lg* e **Po*:

****P***^{4} f. 21*r*.: Testes enim nobis sunt dii quod, si quilibet ex vobis erexisset contra nos et vellet fieri vester imperator et *per nos* bene illi promisissemus, nullatenus reddidissemus ei aliquod malum.

α **Bx*^{2} f. 83*v*.; **Br*^{2} f. 1a: Testes enim mihi sunt dii quod, si quislibet ex vobis erexit se contra me et voluit fieri vester imperator et *per meam epistolam* bene illi promissum est, nullatenus reddidissem aliquod malum.

**Lg* f. 31*r*.; **Po* f. 106*r*.: Testes enim nobis sunt dii quod, si quilibet ex vobis erexisset se contra nos et voluisset fieri vester imperator et *per nos* bene illi promisissemus nullatenus redidissemus ei aliquod malum.

R* f. 12b; **O*^{5} f. 136c;Mo* f. 106*r*.; **Ge* - : Testes enim mihi sunt dii quodsi, si quilibet ex vobis erexisset se contra ma et voluisset fieri vester imperator et *per me* (*pro me Mo*) bene illi promisissem nullatenus reddissem (reddideram **Mo*O*^{5}; redidissem **Ge*) aliquod malum.

β **B*^{1} f. 15*r*.; **P*^{3} f. 13a; *N* f. 61v.: Testes sunt mihi dii (Tres mihi sint dii *N*) quod, si quilibet ex vobis erexisset contra me et voluisset fieri vester imperator *per meas epistolas* bene illi promississem, nullatenus reddidissem ei (reddideram sibi **P*^{3}) aliquod malum.

γ **K*^{1} f. 29*v*. Testes enim mihi sunt dii quod si quislibet ex vobis erexisset se contra me et volui fieri vester imperator et *per meam epistolam* bene illi promisissem, nullatenus reddere ei malum.

La vicinanza fra **P*^{4} da un parte e **Lg*, **Po* dall'altra, in questo brano non è limitata al solo rilievo individuato, bensì i tre testimoni sono caratterizzati da una generale riformulazione dell'intera epistola di Alessandro agli ateniesi alla prima persona plurale, in contrasto con tutti gli altri manoscritti dell'opera[165]:

[165] Dall'apparato critico di Hilka 1976, p. 133 risulta che anche **Po* riporti l'epistola in prima persona plurale. Questa caratteristica non è attestata in nessun altro manoscritto.

HdpI^{2}(§ 44.10-23) : Et vos itaque quod de *me* cogitastis contrarium, manifestavit illud vestra conscientia. Testes enim *mihi* sunt dii quod, si quislibet ex vobis erexisset se contra *me* et voluisset fieri vester imperator et per *meam* epistolam bene illi *promisissem*, nullatenus *reddidissem* ei aliquod malum. Sed sicut estis vos mali et semper mala cogitantes, sic speratis de *me*. Quin etiam quando corinthii levaverunt arma contra me, dignum meritum a *me* receperunt. Vos malam conscientiam habentes contra *me* culpastis *me* in hoc quod illis *feci*. […] Verumtamen quod hactenus *mihi* culpastis, finiatur: modo vero noluistis *mihi* ipsos rethoricos dirigere. Ecce per *me venio* et sine vestra voluntate illos *videbo*.

**Lg* (ff. 31*r*.-*v*.), **Ge*, **Po* : Et vos quod de *nobis* cogitavistis contrarium, manifestavit illud vestra conscientia. Testes enim *nobis* sunt dii quod, si quilibet ex vobis erexisset se contra *nos* et voluisset fieri vester imperator et *per nos* bene illi *promisissemus*, nullatenus *redidissemus* ei aliquod malum. Sed sicut estis vos malli et semper mala cogitantes, sic speratis de *nobis*. Quin etiam quando chorinthii levaverunt arma contra *nos* et dignum meritum a *nobis* receperunt. Vos malam conscientiam habentes contra *nos* culpastis *nos* in hoc quod illis *fecimus*. […] Verumtamen quod hactenus *nos* culpastis, finiatur modo, quia vero noluistis *nobis* ipsos rectoricos dirigere. Ecce sine vestra voluntate per *nos venimus* et illos *videbimus*.

**P*^{4} (f. 21*r*.) : Et vos quod de *nobis* cogitavistis contrarium, manifestavit illud conscientiam vestram. Testes enim *nobis* sunt dii quod, si quilibet ex vobis erexisset contra *nos* et vellet fieri vester imperator et *per nos* bene *promisissemus*, nullatenus *reddidissemus* ei aliquod malum. Sed sicut estis vos mali et semper mala cogitantes, sic speratis de *nobis*. Quin etiam quando thebei levaverunt arma contra *nos* et dignum meritum a *nobis* receperunt. Vos malam conscientiam habentes contra *nos* culpastis *nos* in hoc quod *fecimus* illis. […] Verumtamen quod hactenus *nos* culpastes finatur modo, quia noluistis modo *nobis* ipsos rethores dirigere. Ecce sine vestra voluntate per *nos venimus* et *videbimus* illos.

3. Intimorito dall'inarrestabile avanzata di Alessandro in Grecia, Dario convoca il consiglio dei satrapi di Persia. Il fratello, Oxiather, sollecita il sovrano ad imbracciare le armi e a combattere nelle prime fila dell'esercito ad imitazione del suo avversario: «Si tibi placet, fac tu sicut facit Alexander»[166]. Il gruppo composto dai manoscritti **Lg*, **Po*, **Mo*, **Ge*, **O*^{5}, **R* riporta la variante «si tibi placent facta Alexandri» dovuta verosimilmente ad equivocazione della stringa «fac tu». La medesima banalizzazione ritorna in **P*^{4}:

****P*^{4}** f. 21*r*.: *Si tibi placent facta Alexandri* et vis stabilire regnum tuum absque omni turbatione et alia regna acquirere, fac tu sicut ille facit quia quando vult pugnare cum alio rege non dirigit principes suos et satrapes sicut tu facis, sed per semetipsum vadit et pugnat.

α **Bx*^{2} f. 84*v*.; **Br*^{2} f. 3a: *Si tibi placet, fac tu sicut facit Alexander*, et stabit regnum tuum absque omni turbatione et acquiris alia regna, quia ille quando vult pugnare cum alio rege non dirigit principes et satrapas suos sicut tu facis, sed per semetipsum vadit et pugnat.

**Lg* f. 35*r*.; **R* f. 13c; **Mo* f. 107*r*.; **O*^{5} f. 137b; **Ge* - : Si tibi *placent facta Alexandri* et stabilire tuum regnum (*om.* regnum **R*) absque omni turbatione acquirere alia regna (et tu ordina absque omni turbatione acquirere alia regna **Mo*), facito ut ille facit quia quando (*om.* quando **R*; qui quando **O*^{5}) vult pugnare cum alio rege non dirigit (mittit **Ge*) principes et satrapas suos sicut tu facis, sed per semetipsum vadit et pugnat.

β **B*^{1} f. 17*r*.; **P*^{3} f. 13d: *Si tibi placet, fac tu sicut facit Alexander* et stabit regnum tuum sine omni turbatione (*om.* sine omni turbatione **P*^{3}) et adquires alia regna, quia ille quando vult pugnare cum alio rege non dirigit satrapas suos et principes sicut tu facis, sed per semetipsum vadit et pugnat.

[166] Hilka 1976, p. 142.

γ *K^1 f. 31*v*.: *Si placet tibi fac tu sicut Alexander* et stabit regnum tuum absque omni perturbacionem et adquires aliena regna, quia quando vult pugnare cum alio rege non dirigit principes sicut tu facis et satrapas suos sed per semetipsum vadit et pugnat.

Nella sezione di § 36 – § 54, infine, rileviamo almeno due accordi in innovazione fra *P^4 e i soli *Lg e *Ge:

HdpI^2(§ 43.23) «Quis rex aliquando ingressus est Egyptum *pugnare* cum Egiptiis nisi solus Alexander?» [167].

*Lg (f. 30*r*.); *Ge - : «Quis rex aliquando ingressus Egyptum, *ausus est pugnare* (ausus fuit pugnare *Ge) cum Egyptiis nisi solus Alexander?»

*P^4 (f. 18*v*.): «Quis rex aliquando ingressus Egiptum *ausus est pugnare* cum Egiptiis nisi solus Alexander?»

HdpI^2(§ 44.1): Tunc Alexander intellexit consilium Demostenis qui dixit illis ut *resisterent* Alexandro, et consilium Eschilis qui dixit ut quiescerent et obedirent ei[168].

*Lg (f. 30*r*.); *Ge - : Tunc Alexander intellexit consilium Demostenes qui dixit illis ut *contradicerent* Alexandro (qui contradixit illi *Ge) et consilium Eschylis qui dixit ut quiescerent et obedirent ei.

*P^4 (f. 21*r*.) : Tunc Alexander intellexit consilio Demostenis qui dixit ut *contradicerent* Alexandro et consilum Esclisis qui dixit ut acquiescerent et obedirent ei.

Per quanto riguarda i paragrafi corrispondenti alla lacuna n° 3 di *P^6-*RAp* (diatriba fra Alessandro e Dindimo), abbiamo rilevato un solo caso di innovazione comune fra *P^4 e il ramo destro della famiglia *α*:

4. Per Dindimo, il re dei bramani d'India, l'ingordigia dei greci è incontenibile; eppure, costoro portano sempre il volto emaciato: «vos, omnia manducantes, vultum semper ieiunum portatis»[169]. I manoscritti *Lg, *Po, *Mo, *R (il brano è omesso in *Ge) e *P^4 sono caratterizzati per l'aggiunta impropria «vel tepidum»:

***P^4** f. 54*r*.: Vos tarthareum custodem, id est carnem et Cerberum, superari posse precio confirmatis, vos omnia manducatis vultum vero ieiunum *vel tepidum* semper portatis, vos interficitis in sacrificio filios vestros, vos facitis adulterari matres vestras, vos nutrites discordias inter reges.

α *Bx^2 f. 98*v*.: Vos tartareum custodem, id est canem Tricerberum, sopori posse pretio confirmatis, vos omnia manducantes vultum semper *ieiunum* portatis, vos interficits in sacrificio filios vestros, vos facitis adulterare matres vestras, vos mittitis discordiam inter reges.

*Lg f. 79*v*.;*Mo f. 127*r*.; *R f. 32b: Vos tartareum custodem, id est canem Trecerborum (Cerberum *Mo) soperari (soporari *R*Mo) posse precio confirmatis, vos omnia manducatis, vultum semper ieiunum *vel tepidum* portatis (vultum semper vel tenuem aut *tepidum* portatis *Mo), vos interficitis in sacrificio filios vestros, vos facitis adulterare vestras matres, vos mittitis discordiam inter reges.

*O^5 f. 146c Vos tartareum cutodem, id est canem Tricerberum, sopori posse precio confirmatis, vos omnia manducatis, vultum te semper *vinum* portatis. Vos interficitis sacrificio filios vestros, vos facitis adulterare vestra matres, vs mittitis discordiam inter reges.

[167] Hilka 1976, p. 128; cfr. *Mo: «Quis rex alii ingressus Egiptum pugnare cum egiptiis nisi solus Alexander?» (f. 105*v*.).

[168] Hilka 1976, p. 130; cfr. *Mo: «Tunc Alexander intellexit consilium Demostenis qui dixit illis de Alexandro et consilium Eschillis qui dixit ut quiescerent et obedierent ei» (f. 106*r*.).

[169] *Ibidem.*

β **B*[1] f. 38*r.*; **N* f. 53*r.*: Vos tartareum custodem, id est canem Tricerberum sopori posse precio confirmatis, vos omnia manducatis multum semper *vinum* potatis (vultum semper *ieiunum* portate **N*), vos interficitis in sacrificio vestros filios, vos facitis adulterare matres vestras, vos nutritis discordiam inter reges.

γ **K*[1] f. 57*r.*: Vos tartanem custodem, id est canem Tricerberum, sopiri posse precio confirmatis, vos omnia manducantes vultum semper ieiunum portatis, vos interficitis filios vestros in sacrificio, vos facitis adulterari mulieres vestras, vos mititis discordias inter reges.

Anche nel brano della disputa bramanica, abbiamo individuiamo una variante singolare che accomuna i soli **P*[4] e **Lg*:

HdpI[2](§ 99.121): Nos in honore deorum pecudes non occidimus neque templum facimus ubi statuam auream vel argenteam ponamus *de qualicumque deo* sicut vos facitis, neque altaria de auro vel gemmis facimus[170].

Lg (f. 80*r.*): Nos autem in honore deorum peccudes non occidimus neque templum facimus ubi statuam auream vel argenteam ponamus *de qualicumque lapide* sicut vos facitis, neque altaria de auro vel gemmis facimus.

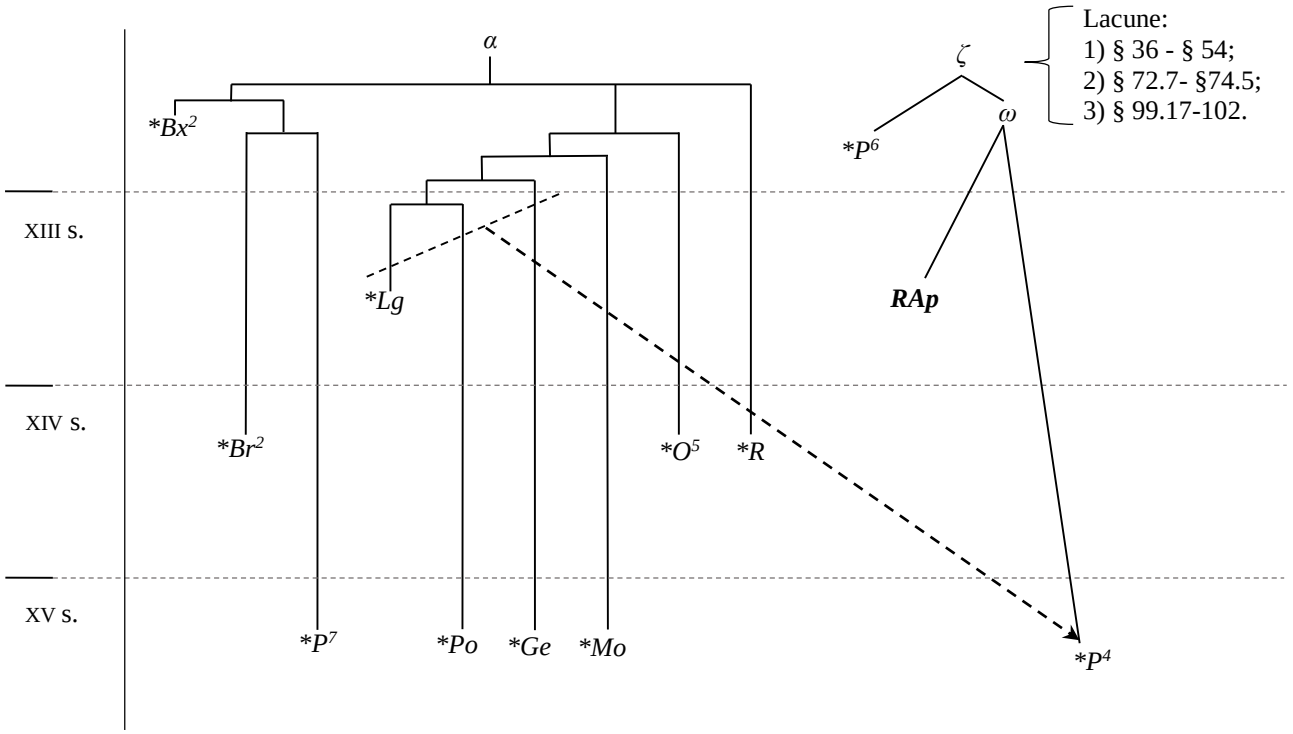
P[4] (f. 54*v.*): Nos autem in honore deorum pecudes non occidimus neque templum facimus ubi statuam auream vel argenteam ponamus vel *de qualicumque metallo*, *ligno*, *seu lapide* sicut vos facitis, neque altaria de auro del gemmis.

Gli accordi fra **P*[4] e il gruppo composto da **Lg*, **Po*, **Ge*, **Mo*, **O*[5] e **R* nelle sezioni di testo che corrispondono alle lacune caratteristiche di **P*[6]*-RAp* suggeriscono che, se tali lacune dovevano già trovarsi nel capostipite *ζ*, un ascendente di **P*[4] le abbia colmate attingendo ad un testimone completo riferibile al secondo ramo della famiglia *α* (probabilmente vicino a**Lg*Po*Ge*)[171].

Le omissioni notevoli, gli errori e le varianti di *ζ* sono stati trasmessi al capostipite *ω* e quindi al modello del *RAp*, secondo il seguente schema:

[170] HdpI[2] p. 90. Cfr. **Mo*: «Nos autem in honorem deorum pecudes non occidimus nec templum facimus ubi statuam auream vel argenteam ponamus de qualicumque deo sicut vos facitis nec altaria de auro vel gemmis facimus» (f. 121*v.*) *Bx*[2] f.98*r.*; **B*[1] f. 38*v.*; **K*[1] f. 57*v.*

[171] È probabile che già Hilka avesse riconosciuto la contaminazione di **P*[4] da un testimone della famiglia *α*: nel proprio *stemma* egli tracciò una linea che congiunge i due mss. **P*[4] e **P*[6] a **Mo* con l'istruzione «Mo (siehe oben)» cioè, "confronta" lo *stemma* della famiglia *α* più sopra.


α
ζ
ω
Lacune:
1) § 36 - § 54;
2) § 72.7- §74.5;
3) § 99.17-102.
*Bx²
*P⁶
XIII s.
*Lg
RAp
XIV s.
*Br²
*O⁵
*R
XV s.
*P⁷
*Po
*Ge
*Mo
*P⁴

V. CLASSIFICAZIONE DEI TESTIMONI MANOSCRITTI

V.1 Le edizioni del *Roman d'Alexandre en prose*

Il primo testo critico del *RAp* fu stabilito da Hilka nella già citata edizione sinottica del 1920 (vedi *infra* IV.3)[1]. Il filologo prescelse a manoscritto di base *B* perché durante la difficile situazione internazionale che fece seguito alla Grande Guerra non ebbe modo di accedere agli altri testimoni dell'opera[2]. Egli, inoltre, collazionò i brevi estratti da P^3 e P^4 che erano stati pubblicati da Xivrey[3], alcuni brani («Proben») di *Br* che gli furono trasmessi da Frocheur[4], e la trascrizione integrale di *S* che gli fu messa a disposizione da Söderhjelm[5]. Seppur fondata su un solo testimone, l'edizione del 1920 perseguì un solido proposito ricostruttivo: l'editore intervenne sul manoscritto di base laddove lo reputò insoddisfacente e lo corresse con l'ausilio di *S* e *Br* oppure per congettura. La disposizione sulla pagina del testo a fronte favorì certamente il confronto con l'ipotesto ma, allo stesso tempo, indusse l'editore a ricercare, talvolta forzatamente, una perfetta corrispondenza fra il dettato del *Roman* e quello del modello latino. Tale impostazione fu concepita anche con lo scopo di rendere quantificabile il grado di autonomia del traduttore rispetto alla fonte, su sollecitazione forse del giudizio espresso da Meyer nel celebre saggio del 1886 che già faceva scuola: «le traducteur français s'est permis bien d'autres additions et modifications. On peut dire que bien souvent il a plutôt imité que traduit son original»[6]. Infatti, proprio al fine di rendere visibile a colpo d'occhio lo scarto fra il *RAp* e la $HdpI^2$, l'editore evidenziò con un espediente tipografico speciale "a caratteri spaziati" tutte quelle sezioni, frasi o parole isolate della traduzione francese che non linearmente riducibili all'ipotesto latino[7].

Questa scelta editoriale, pur molto efficace sul piano della consultazione di entrambi i testi, deve però scontare un eccesso di rigidità. Le due colonne dell'edizione sinottica affiancano il testo latino dell'originale della $HdpI^2$ nell'ipotesi ricostruttiva dell'editore (vedi *infra* IV.3) al testo francese di una copia, il manoscritto di base *B*, dalla scarsa competenza stemmatica (vedi *infra* V.10). Poiché il *RAp* fu compilato sulla base di un

[1] Hilka 1920.

[2] «Dem hemmenden Zwange schwerer Kriegszeit gehorchend, mußte ich mich mit der eingehenden Prüfung und dem bloßen Abdrucke der Berliner Bildehandschrift begnügen». Hilka, 1920, p. II. Il manoscritto di Berlino è stato inoltre oggetto, più recentemente, di un'edizione in fac-simile: Rieger 2002.

[3] Xivrey 1838, vol. XIII, pp. 284-306.

[4] Il quale aveva lavorato ad una prima rassegna sulla tradizione europea del romanzo di Alessandro con un approfondimento specifico sul codice di Bruxelles. Cfr. Frocheur 1847.

[5] Söderhjelm 1917. Trascrizione colma di errori e imprecisioni: Jouet 2013, p. 58-62.

[6] Meyer 1886, vol. II, p. 310.

[7] «Diese eigenen Zutaten unseres Übersetzers sind in meiner Ausgabe durch besonderen Druck als solche kenntlich gemacht». Hilka, 1920, p. IX.

manoscritto della *HdpI*^{2} che trasmetteva una versione dell'opera variamente scorciata e rimaneggiata (vedi *infra* IV.4), tali evidenziazioni finiscono talora per individuare, in luogo degli «Zutaten unseres Übersetzers», varianti già presenti nel modello latino utilizzato dal traduttore. Ad esempio, nel cap. § 20 dell'edizione Hilka (§ 27.2 della presente edizione) la lezione messa in risalto dal carattere spaziato «conforta sa mere au mieus que il pot» non è dovuta ad un intervento originale del traduttore bensì ad un'innovazione singolare di **P*^{6}**P*^{4} che doveva trovarsi anche nella copia della *HdpI*^{2} che costituì il modello per la traduzione (vedi *infra* § IV.4 n° 4):

RAp (ed. Hilka 1920)[8]: Si en demena Alixandre mout grant doel et commanda que il fust ensevelis honoreement. Et quant li cors fu enterrés, si retorna en son palais *et conforta sa mere au mieus que il pot.*

HdpI^{2} § 20.28-29[9]: Alexander itaque plorans mortem patris sui sepelivit eum honorifice et reversus est in palatium.

HdpI^{2} (**P*^{6} f. 6*r.-v.*; **P*^{4} f. 9*r.*): Alixander itaque plorans iussit sepelliri eum honorifice. Deinde revertens in palatio resedit *et_reconsolatus est matrem suam* (reversus est in palacium ut consolaretur matrem suam Olimpiadem **P*^{4}).

Altrove, invece, tali evidenziazioni rischiano di attribuire all'estro del volgarizzatore delle soluzioni singolari del manoscritto di base *B*. Ad esempio, nel cap. § 4 dell'edizione Hilka (§ 7.13 della presente edizione) la lezione «si acola la roïnne» costituisce un'innovazione dal solo *B*:

RAp (Hilka 1920)[10]: Et quant il se leva dou lit *si acola la roïnne.*

HdpI^{2} 4.13[11]: Cum ergo surrexisset a concubitu eius percussit eam in utero.

RAp § 7.13: Et quant il se leva dou lit si fery la roÿne sur le nobrill.

In questo caso, Hilka dovette essere consapevole che almeno un manoscritto del *RAp* attestasse la soluzione «si fery la roÿne sur le nombrill» più vicina al dettato dell'ipotesto, perché riportò in nota la lettura di *P*^{4} che egli trasse fra gli estratti pubblicati da Xivrey[12]. L'editore ha mancato, tuttavia, di stabilire un criterio uniforme per l'emendamento del manoscritto di base: se in questo caso ha prevalso un atteggiamento conservativo, altrove egli ha integrato a testo lezioni di *S* senza segnalazione né registrazione della lettura del manoscritto di base respinta[13]. Ne consegue che non sia sempre agevole ricostruire il procedimento critico messo in atto di volta in volta dall'editore per la costituzione del testo[14].

[8] Hilka 1920, p. 54.
[9] Hilka 1976, p. 62.
[10] Hilka 1920, p. 24.
[11] Hilka 1976, p. 22
[12] Xivrey 1838, pp. 295.
[13] Cfr. Hilka 1920, p. 99, p. 176, p. 215.
[14] Indice di tale criticità, sono alcuni equivoci che si riscontrano in più recenti riflessioni di critica letteraria e di traduttologia. Per limitarci al passo citato del capitolo § 4 (§ 7.13 della presente edizione), segnaliamo, ad esempio, che Pérez-Simon ha proposto di considerare la variante singolare di *B* «si acola la roïnne» un caso di censura attribuibile al traduttore: «Le traducteur garde le passage si polémique dans la littérature médiévale des amours d'Olympias et de

Un primo esame critico della tradizione manoscritta del *RAp* fu approntato da Ross negli anni Cinquanta[15]. Lo studioso riconobbe che il gruppo di testimoni costituito da *H, B, Br, P*^{2}*, P*^{4}*, P*^{5} e *ox* e al quale noi possiamo aggiungere *PC* e *ou* (gruppo siglato *c* nella presente edizione, vedi *infra* V.7) attesta due interpolazioni dal volgarizzamento anglonormanno *Estorie le roy Allixaundre* e una notevole abbreviazione dell'epilogo: egli ha, pertanto, identificato questo gruppo come "Seconda Redazione" del *RAp*[16]. Tale proposta di raggruppamento della tradizione manoscritta attorno a due redazioni era destinata a condizionare fortemente gli studi successivi. L'impiego del termine di "redazione" ha causato una deformazione di prospettiva inducendo ad attribuire ad un ramo specifico della tradizione uno statuto di autorità improprio. La criticità nell'impiego della categoria di "redazione", specialmente quando applicata ad una revisione non autoriale[17], è dovuta al fatto che la sua adozione si fonda su elementi non discreti quali il grado di diversità di uno stato del testo rispetto agli stati che lo precedono o seguono logicamente o cronologicamente[18]. Il codice quattrocentesco del *RAp* siglato *P*^{1} attesta una versione breve del romanzo a sua volta scorciata in alcune parti e in altre rimaneggiata con originalità (vedi *infra* V.9.1) ed è caratterizzato dalla particolarità di riportare il nome del copista, forse responsabile di tale riadattamento, che si è firmato nell'*explicit*: Thierry du Rosel (vedi *infra* III.1). Tale profonda rimodulazione dell'opera è stata classificata da Ross come "Redazione I^{A}"[19] forse anche a ragione della parvenza di autorialità suscitata dalla presenza di tale sottoscrizione[20]. Tuttavia, tanto il gruppo *c* (*H, B, Br, P*^{2}*, P*^{4}*, P*^{5}*, PC, ox, ou*) quanto il ms. *P*^{1} individuano una precisa posizione in rapporto alla restante tradizione manoscritta del *RAp* e, in ultima istanza, ad un archetipo comune (per cui vedi *infra* V.II), rappresentabile in un unico *stemma codicum* (che abbiamo tracciato in V.16). Riteniamo quindi più cauto far prevalere un'accezione più circoscritta della categoria di "redazione" che andrà applicata a quelle due o più versioni di un'opera che non siano riconducibili ad un medesimo modello o originale[21]. Poiché tale casistica

Nectanébo, mais en les édulcorant». Cfr. Pérez-Simon 2015, p. 247. La considerazione della studiosa coglie senz'altro nel segno ma deve essere riferita al copista di *B* e non all'autore del *RAp*.

[15] Ross, 1952^{a}; 1952^{b}.

[16] «It now becomes clear that we have in reality two redactions of the French prose Alexander Romance. Of these the first (I) shows no first prologue and no Ram and He-goat prophecy, but it contains the epilogue in full, as it occurs in its immediate source, the *Histoire ancienne*. The second (II) has the first prologue and the prophecy, but shows the epilogue in the abbreviated form of Hilka's text […] It is quite clear that I is the earlier of the two, as it contains the epilogue in full as it appears in its source, while in II this epilogue is cut». *Ibidem*, p. 180.

[17] La categoria di redazione si applica nell'uso tanto a revisioni autoriali quanto a interventi di copisti: «*redazione* stato del testo sensibilmente diverso da un altro stato dello stesso testo, in seguito a una revisione che può risalire all'autore o essersi prodotta nel corso della trasmissione» Leonardi 2022, p. 628.

[18] La confusione diventa maggiore se si aggiunge a questi elementi il criterio dell'"intenzionalità": «Different terms are used, almost interchangeably, to indicate the results of a (intentional) process of revision: redaction, recension and version. It would be useful to work out a typology of those intentional changes, and to define more accurately the different possible results». Cfr. Lemma *Redaction* in *PLS*, 2015.

[19] «The author of this revised redaction, which we may call I^{A}, was working from a MS. of Redaction I». Ross 1958, p. 87.

[20] Per le tradizioni dei testi medievali, Vàrvaro ha proposto di collocare le tipologie dell'autore e del copista sul *continuum* di un "gradiente di autorialità": «In realtà il concetto di gradiente di autorialità non funziona dalla parte del pubblico ma, naturalmente, da quello dello scrittore. Pertanto, osservare come si presentino i testi è importante solo come indizio di una diversa concezione dell'autorialità da parte appunto dell'autore: il punto chiave è, di nuovo, che non si tratta di sapere se si è o non si è autori ma, per così dire, *quanto* si è autori» Vàrvaro 2001, p. 43; 1999, p. 408.

[21] «È ben vero che per molti testi medievali esistono redazioni multiple, ognuna delle quali merita, a modo suo, la qualifica di originale: sono i casi in cui un redattore ha rielaborato in modo proprio e caratteristico dei materiali preesistenti, facendone, in sostanza, un'opera nuova. In questi casi, siamo realmente in presenza di numerosi originali

non si applica ai casi del gruppo *c* e di *P*[1], abbiamo rigettato la terminologia proposta da Ross nella nostra classificazione dei manoscritti del *RAp* e abbiamo preferito parlare più semplicemente di gruppi e famiglie di manoscritti[22].

Una seconda edizione del *RAp* – non critica, come dichiarato dagli autori – è apparsa nel 2003 per le cure di Ferlampin-Acher, Otaka e Fukui[23]. Riproponendo alcuni principi dell'impostazione metodologica *New Philology*, gli editori si posero l'obiettivo di rendere accessibile al lettore moderno il ms. *R*[1] valorizzandone le caratteristiche materiali e di *mise en page* e riproducendo, quindi, «le "texte" médiéval dans sa spécificité, loin de l'édition imprimée qui supprime la polyphonie que génère la présence simultanée des illustrations, des rubriques et du texte»[24]. Un'attenzione particolare è stata riservata al programma illustrativo del codice che è stato oggetto di un commento approfondito (firmato da Ferlampin-Acher) e che è stato riprodotto integralmente in un fascicolo di immagini ad alta definizione. Per quanto riguarda il testo, l'approccio conservativo teorizzato nell'introduzione è stato rispettato e il manoscritto di base è stato corretto con l'ausilio di *R*[2], *R*[3], *H* e *S* soltanto laddove esso è stato giudicato altrimenti incompressibile[25].

Infine, la più recente edizione del *RAp,* pubblicata nel 2013 da Jouet, ha reso disponibile il testo di *S* in forma semi-interpretativa[26]. In particolare, la studiosa ha condotto un rigoroso e approfondito esame linguistico del codice e, attraverso una repertoriazione dei tratti di *scripta* caratterizzanti, ha confermato l'ipotesi di una sua trascrizione presso i dominii francesi d'Oltremare (forse a Cipro) agli inizi del XIV secolo[27]. Il testo di *S* è stato collazionato con i mss. di controllo *P*[3], *R*[2], *R*[3] e con l'edizione di Hilka ed è stato corredato di un sintetico apparato.

---

diversi, ognuno dei quali può essere oggetto di un'edizione a sé stante. […] Se di un testo A si possono individuare tre redazioni x, y, z, non riconducibili a un unico originale e dunque meritevoli di edizioni singole, ciò non toglie che l'editore non potrà esimersi dall'indagare i rapporti fra le tre redazioni, anche con lo scopo di stabilire eventuali priorità». Chiesa 2002, 140-142. Si veda anche Battagliola 2019; Contini (2017) 1977, p. 45; Folena 1991, p. 48.

[22] Indice della confusione suscitata dal paradigma proposto da Ross è lo schema tracciato da Jouet per descrivere la tradizione del *RAp* («*Figure 4.* Les rédactions de l'*Historia de Preliis* et du *Roman d'Alexandre* en prose» Jouet 2013, p. 28): la studiosa ha fatto discendere da un nodo comune siglato *H* I[2] (*Historia de preliis I*[2]) due direttrici che conducono separatamente ai nodi *A* I (*Roman d'Alexandre en prose*, Redazione I – da cui discende a sua volta il nodo *A* I[A]) e a *A* II (*Roman d'Alexandre en prose*, Redazione II). Questo modello implica a torto che le due redazioni costituiscano due versioni indipendenti del volgarizzamento francese.

[23] Ferlampin-Acher *et al.* 2003.

[24] *Ibidem*, p. 6. Risuonano in queste righe alcune considerazioni del celebre manifesto di Nichols: «It is that manuscript culture that the "new" philology sets out to explore in a postmodern return to the origins of medieval studies. If one considers only the dimensions of the medieval illuminated manuscript, it is evident that philological practices that have treated the manuscript from the perspective of text and language alone have seriously neglected the important supplements that were part and parcel of medieval text production: visual images and annotation of various forms (rubrics, "captions", glosses, and interpolations)». Cfr. Nichols 1990, p. 7.

[25] «Ces corrections, certes, modifient le rapport au texte (*il rapporto degli editori con il testo di R*[1] *che si sono proposti di riprodurre con la massima fedeltà*), mais elles sont nécessaires à la bonne compréhension. Elles ne prendront cependant pas les proportions qu'ont les variantes dans une édition critique» (parentesi mie). Ferlampin-Acher *et al.* 2003, p. 6, nota 25.

[26] Jouet 2013.

[27] «Il s'agit de publier le texte du ms. Vu 20, le *Roman d'Alexandre en prose,* du début du XIV siècle et de rendre ainsi plus facilement accessible aux chercheurs un texte d'une époque de la littérature française qui n'est pas le plus riche en textes conservés. En outre, il s'agit d'étudier la langue de ce manuscrit, composé à une période à cheval entre ce que l'on appelle aujourd'hui l'ancien et le moyen français […]. Nous aimerions de cette façon contribuer à la recherche sur la langue de cette période et surtout sur le dialecte d'Outremer qui caractérise le ms. Vu 20». Cfr. Jouet 2013, p. 17. L'ipotesi di una provenienza orientale del codice era già stata avanzata da Zinelli 2007 e 2013.

V.2 L'archetipo *x*

La tradizione del *RAp* è discesa da un archetipo *x*, ovvero da un unico testimone già compromesso da alcuni equivoci di trascrizione e guasti. In particolare, i rilievi che dimostrano la consistenza di un antecedente comune a tutti i manoscritti dell'opera sono riconducibili a tre tipologie: A) equivoci di copia, B) luoghi diffrattivi, C) guasti irrimediabili.

Per la prima fattispecie, individuiamo in tutti i manoscritti del *RAp* lezioni che, pur pienamente grammaticali, risultano incongrue sul piano semantico e narrativo:

1 A. In § 111.1 Candaulo si rivolge ad Alessandro, che è travestito nelle mentite spoglie del soldato semplice Antigono, con l'appellativo di «*maistres* et sires et amis» (*P*[3], *S*) oppure «*maistres* de Brachaniens et sires» (in tutti gli altri testimoni). In questo brano, il figlio maggiore della regina di Meroe Candace esprime la propria riconoscenza al macedone che gli ha fornito soccorso militare per soccorrere la moglie, poc'anzi rapita dal re di un clan locale. Il sentimento di profonda gratitudine del personaggio non ci sembra, però, sufficiente a giustificare l'appellativo di *maistre*: "maestro, signore/ re/ sovrano (in senso vassallatico), persona che ha l'autorità di farsi servire, capo"[28]. L'ipotesto latino recita: «Optimus Antigone, plurimum mi carissime»[29]. La medesima formula appellativa ricorre altrove nella *HdpI*[2] con trascurabili variazioni. Quando Dario invoca pietà ai traditori Bisso e Ariobarzane, si rivolge a costoro apostrofandoli «O karissimi et propinqui mei»[30] che è stato volto in francese in «O mi tres chiers et mi prochain et mi couzin» (§ 62.9). Quando i generali macedoni e greci cospirano per abbandonare Alessandro nel deserto indiano e rientrare in Peloponneso, il generale li richiama al dovere con la formula «O commilitones fortissimi Macedones ac Grecos»[31] che nel *RAp* è stata resa in «Mi chier ami et mi chier chevaliers» (§ 67.5). Rileviamo, inoltre, che il superlativo latino «plurimum mi carissime» è sempre stato tradotto in francese con la marca del superlativo assoluto *tres*. Alla luce di questi rilievi, è probabile che la lezione originale di § 111.1 fosse: «mi tres chiers et amis». L'alterazione di questa formula a livello dell'archetipo è dovuta ad un errore paleografico insorto per confusione delle stringhe simili «mi tres» e «maistres». Inoltre, che la variante *maistres* comportasse una criticità già per il lettore antico è per altro suggerito dalla lettura paradossale «maistres de Brachaniens et sires» attestata in *R*[2], *L*, *R*[1], *C*, *R*[3], *R*[4], *P*[1], *H*, *B*, *Br*, *P*[2], *P*[4], *P*[5]. I «Brachaniens» sono i bramani, cioè una popolazione indiana di filosofi che, attraverso il loro re Dindimo, ingaggia con Alessandro una vera e propria disputa dottrinale per corrispondenza sul tema della beatitudine (§ 97 - § 99). La sequenza si chiude con una epistola del macedone che ribaltando sagacemente l'argomentazione della controparte denuncia nel pauperismo degli asceti null'altro che miseria e privazione: «il me semble que vostre vie ne n'est mie beneürouse, mais est chastiemens et mesaise» (§ 99.5). Nella misura in cui spetta, dunque, ad Alessandro l'ultima parola della diatriba, egli può essere definito a pieno titolo «maistre de Brachaniens», ovvero colui che ha prevalso in dottrina persino sul popolo dei saggi indiani[32].

[28] FEW, vol. VI/1, p. 34; T.-L-, vol. 5, col. 904; Gd., vol. 5, p. 99.
[29] Hilka 1977, p. 130.
[30] Hilka 1976, p. 200
[31] Hilka 1977, p. 12
[32] Sottraendo il titolo al re di costoro che, nel protocollo delle proprie epistole, si firma non a caso: «Dyndimus maistre des Bracmaniens» (§ 98.1)

Candaulo, però, non ha assistito al dibattito con i bramani, né è consapevole che il soldato macedone che lo ha soccorso e a cui si rivolge è in realtà Alessandro in persona. Dobbiamo ipotizzare che un copista abbia aggiunto la lezione «de Brachaniens» (a livello del capostipite *z*, per cui vedi *infra* § V.4) per completare la valenza semantica dell'appellativo *maistre*, giudicato altrimenti incoerente.

Per quanto riguarda la seconda tipologia, non di rado accade che una criticità di lettura nell'archetipo abbia determinato una diffrazione di lezioni *in absentia*[33] che oppone l'attestazione del solo manoscritto P^3 da una parte a quella di tutti gli altri testimoni del *RAp* dall'altra. In alcuni casi è possibile ricostruire per congettura la *lectio difficilior* originaria:

1 B. Nel prologo § 1.2, il volgarizzatore evoca uno stato di natura edenico in cui i primi uomini dedicatisi precocemente alla filosofia prevalsero precocemente sulle bestie e sui bruti. Questi ultimi, in confronto alla loro sapienza («au regart de lor conoissance»), non sarebbero stati che «*aussi coumensant* entendement» nel dettato di P^3, oppure «*aussi conoissans* d'entendement» per *S*, R^2, *C*, R^3, R^4, *H*, *B*, *Br*, P^2, P^4, P^5; R^1 attesta in questo luogo la variante singolare «essayent aussi congnoissance»[34]; *L* è acefalo e manca del prologo. Entrambe le lezioni di P^3 e di tutti gli altri testimoni sono insoddisfacenti ma il tenore generale del brano è chiaro: la conoscenza dei saggi egiziani sarebbe assorta a tale grado che tutti gli altri uomini sarebbero apparsi al loro confronto quasi come "senza intelletto". Il processo diffrattivo è stato innescato per ragioni prosodiche a livello dell'archetipo verosimilmente a partire dalla lettura «aussi come sans entendement». L'avverbio *aussi*, infatti, regge di consueto un costrutto comparativo-consecutivo la cui valenza è completata dall'avverbio *come*/*com*[35], come attestato da numerosi luoghi del testo: cfr. § 5.4 «aussi come prestre», § 5.18 «aussi come devine esperiment», § 5.22 «aussi come faisoient», § 11.2 «aussi com avoyt», § 15.3 «aussi come li chiens», § 21.3 «aussi com je n'ay mie esté», § 38.7 «aussi come elle est corbe», § 62.12 «aussi come demi mort», § 67.5 «aussi come a la fin de vostre travaill», § 78.11 «aussi com je feray», § 92.1 «aussi come un chamel», § 99.2 «aussi com il demorent», § 120.1 «aussi come pors», § 125.1 «aussi come une aire», § 140.4 «aussi com il estoient par nature». Le lezioni «coumensant» e «conoissans d'» sarebbero insorte da un unico errore d'archetipo consistente in un'impropria crasi di *come* e *sans.* Sarebbe, per altro, possibile intravvedere fra le due forme una precisa gerarchia. La lettura di P^3 «coumensant» sembra riflettere da vicino quello che verosimilmente doveva essere il dettato originale: «come sans» (o anche «coume sans»)[36]. La forma «conoissans d'» renderebbe conto, allora, di un tentativo di riadeguamento dell'errore che dovremmo attribuire al subarchetipo y. La trafila che ricostruiremmo in questo modo sarebbe quindi: **co(u)me sans* > *coumen*(*t*)*sans* > *conoissans d'*.

2 B. La campagna di Persia è anticipata da uno scambio di epistole fra Alessandro e Dario. Nel protocollo delle proprie lettere quest'ultimo si qualifica come padre del sole e splendente in compagnia degli dèi persiani:

[33] Per la categoria di diffrazione cfr. Contini 1953.

[34] Corretto dagli editori del ms. R^1 per congettura in «qui ayent aussi congnoissance d'entendemnet au regard de leur congnoissance». Vedi Ferlampin-Acher *et al* 2003, p. 133.

[35] Ménard 1976, pp. 224-225 § 254.

[36] La comparsa del nesso *-nt* deve forse essere messa in relazione con il punto § 60 della nostra analisi linguistica (vedi infra VIII.2).

«parens solis, qui lucet una cum persidis diis»[37]. Nel messaggio intimidatorio del re di Persia di § 36.5, l'appellativo presenta la seguente formulazione: «Daires rois des rois terriens, ygaus o souleill, qui est *eslevés* (est *esleüs* $SR^2LR^1CR^3R^4P^1HB$; estoit *esleüs* $BrP^2P^4P^5$) aveuques les dieus Preciens» (trascriviamo da P^3, f. 22a). Le lezioni «eslevés» ("elevato, eccelso") di P^3 e «esleüs» ("eletto") di tutti gli altri testimoni non corrispondono al dettato del modello latino: «lucet». Questo luogo può essere confrontato con il brano parallelo di § 38.1 in cui Alessandro risponde a Dario ripetendo, nel protocollo della propria lettera, i medesimi epiteti con cui costui si è precedentemente qualificato: «Au tres haut enpereors et [*p*]uissant Dayre le roy dou regne terrien qui est ygaus au soulleill et luist avec les dieus Persiens» (trascriviamo da P^3, f. 23a; per la lezione «uissant» di P^3 vedi *infra* V.3.2). In questo secondo caso «lucet» risulta tradotto coerentemente in «luist». Vi è motivo, allora, di ipotizzare che la lezione «qui est eslevés/ esleüs» sia risultata da una dittografia del gruppo *es-* da «qui esluist» imputabile all'archetipo. L'originale doveva leggere: «Daires rois des rois terriens, ygaus o souleill qui *esluist* aveuques les dieus Persiens».

3 B. Nel mezzo del deserto indiano si abbatte sull'esercito macedone una poderosa tempesta. Al calmarsi della pioggia in § 94.8, si addensano nel cielo pesanti nuvole nere che oscurano la luce del sole. Anche in questo caso, la lettura di P^3 si oppone a quella di tutti gli altri testimoni del *RAp*. Il manoscritto isolato legge: «Celle pluie fist remaindre la noif. Aprés la pluie *leur* vindrent grans nues oscures qui escuroient si que li un ne ve‹*n*›oit l'autre» (P^3, f. 52a). Il resto della tradizione, con trascurabili oscillazioni (per le quali vedi *infra* nota a § 94.8), riporta: «Cele noif fist remetre la pluie. Aprés comenca un pou a plovoir (*add.* et anuer la plue *S*; *om.* Aprés comenca un pou a plovoir $LR^1BBrP^2P^4P^5$). *Lors* vindrent (*Aprés* vindrent LR^1; *Lors* vindrent $BBrP^2P^4P^5$) grans nues oscures qui les oscurissoit ainssi que li uns ne pooit veoir l'autre (trascriviamo da R^2, f. 28b). Il brano del volgarizzamento corrisponde all'ipotesto: «Inter hec supervenit cum ipsa pluvia nubes maxima et obscura, ita ut tres dies sine claro sole essent»[38]. Nelle sole due occorrenze in cui la fonte latina presenta il verbo *supervenio*, esso è stato tradotto nel francese *sorvenir*: "sopraggiungere, arrivare mentre un altro processo è in corso"[39]. Si confrontino le lezioni: § 40.5 «si sorvint uns autres messages» < «supervenit ei alter nuntius» e § 41.6 «si li sorvindrent message» < «inter hec supervenerunt missi». Ipotizziamo, quindi, che anche in questo luogo l'originale dovesse leggere «**sorvindrent* grans nues»: la *s* con asta alta sul rigo deve essere stata confusa già a livello dell'archetipo in una *l* determinando in P^3 la lezione «leur» (pronome di terza persona plurale con valore di complemento di vantaggio o svantaggio: "vennero a loro, vennero su di loro") e in tutti gli altri testimoni «lors» (avverbio temporale: «allora, in quel momento»).

Infine, per la terza tipologia, segnaliamo un brano in cui la lettura concorde di tutti i manoscritti si dimostra insoddisfacente a causa di un guasto non emendabile.

1 C. In § 48.9, dopo aver sconfitto Dario sulle sponde del fiume Tigri, Alessandro dispone affinché si provveda ai feriti e ai morti tanto persiani che greci. Il volgarizzamento trasmette in questo passaggio una vistosa contraddizione: il macedone comanderebbe che vengano raccolti i morti perché possano essere guariti.

[37] Hilka 1976, p. 90.
[38] Hilka 1977, p. 66.
[39] FEW, vol. XIV, p. 245ª; T.-L., vol. 9, col. 935.

HdpI^{2} § 67^{2}.1-3^{40}	*RAp* § 48.9 (trascriviamo da P^{3}, f. 28*v*.)
Precepitque militibus suis ut colligerent corpora mortuorum tam Persarum quam et Macedonum *et sepellirent ea, vulneratos* autem ad castra adducerent et iussit ut inferrent illis medicinam	Si comanda a ces chevaliers que il deüssent recoillir tous les mors Persiens et Maisedonoiens et les deüssent aporter au chastel (*add.* et les naffrés *S*) por faire les garir (enfoïr $R^{3}R^{4}HBBrP^{2}P^{4}P^{5}$; *add.* et les mors enterrés *L*).

L'equivoco è determinato da una lacuna che ha investito una porzione del testo francese equivalente al latino «et sepellirent ea, vulneratos». Escludiamo che l'omissione sia intervenuta nel modello latino perché in tal caso il traduttore avrebbe avuto modo di riadeguarne il testo: il guasto deve essere insorto al livello dell'archetipo della tradizione *RAp*. Alcuni scribi hanno reagito all'incoerenza. *S* presenta l'aggiunta della stringa «et les naffrés»; in *L* ritroviamo l'aggiunta finale di «et les mors enterrés». Nei mss. R^{3}, R^{4}, *H*, *B*, *Br*, P^{2}, P^{4}, P^{5} la lezione «enfoïr» ha sostituito «garir». Che queste soluzioni siano innovative è provato dalla loro discordanza dall'ipotesto: il danno è irreparabile.

I luoghi critici in cui la disposizione della *varia lectio* ci induce, talora con qualche incertezza, ad ipotizzare un guasto dell'archetipo a monte sono numerosi. Rinviamo alle *Note di commento* in calce per i seguenti passi: § 8.4, § 19.2 § 30.1, § 47.3, § 51.2, § 72.1, § 95.1, § 109.3, § 143.1. Inoltre, in § 38.1 e § 50.2 rileviamo in P^{3} e in *S* uno schietto errore di archetipo, che è stato verosimilmente corretto per congettura in tutti gli altri manoscritti del *RAp*: per questo caso rinviamo a V.3.2.

V.3 Il subarchetipo *y*

I manoscritti *S*, R^{2}, *L*, R^{1}, *C*, *mo*, R^{3}, R^{4}, P^{1}, *H*, *ou*, *ox*, *B*, *Br*, P^{2}, P^{4}, P^{5} sono discesi da uno stesso subarchetipo *y* di cui presentano tutte le lezioni caratteristiche e innovazioni. Il subarchetipo *y* si oppone sistematicamente al dettato del solo P^{3}, la cui maggiore competenza è confermata dall'accordo con l'ipotesto latino (in particolare, nel dettato di $*P^{6}*P^{4}$)[41]. Tali varianti configurano in alcuni casi delle banalizzazioni, degli equivoci paleografici o delle lacune da omoteleuto (entropia), in altri casi esse si dimostrano il risultato di interventi di

[40] Hilka 1976, p. 168.

[41] L'accordo con l'ipotesto latino acquisisce un'importante funzione orientativa per la *recensio*: «Essendo nota e acquisita la tendenza al calco, sia lessicale che sintattico, nell'atto di traduzione, l'accordo di un testimone con il testo d'origine è indice di autenticità, mentre l'atto di copia avrà tendenza a fare sparire tali caratteristiche del testo più vicino all'originale, o ad un esemplare prossimo ad esso, che verrebbe ad avere lo statuto di testimone piuttosto alto nella pratica della riproduzione e della trasmissione di un testo. In altre parole: la *lectio difficilior*, nella quale si riconosce il calco, combinata con l'irreversibilità dell'errore, corrisponderà ad una lezione più alta, nella scala della degradazione del testo, rispetto ad una lezione di certo più chiara e comprensibile, cioè "migliore", ma di fatto allontanatasi dall'originale». Di Stefano 1996, p. 574.

reazione ad un guasto e riadeguamento del testo (ricodificazione)[42]. La serialità di queste innovazioni[43] fornisce la dimostrazione del subarchetipo *y*[44]:

	P^{3}	Subarchetipo *y* (*SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}*P*^{1}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5})
3.6	Caldien [*Chaldei *P*^{6}**P*^{4}]	Necaldes *SC*; Neeldes *R*^{2}; Neddes *R*^{1}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}; *om. LR*^{3}*R*^{4}*P*^{1}
3.6	Braquicien [*Bactrii *P*^{6}**P*^{4}]	Riatiem *S*; Riacitien *R*^{2}*R*^{1}*CHBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}; *om.LR*^{3}*R*^{4}*P*^{1}
5.9	En memoyre a lor oyr [*ad memoriam posterum *P*^{6}**P*^{4}]	*om.*
5.16	et ce fu Antiocus meïsmes	*om.*
5.19	et que il por l'amor d'eaus resevoit le reaume	*om.* (*omotel.*)
6.2-3	« il me semble que tu es maistres et sages homs, vien avant et si t'aise, que tu soyes li bienvenus. » Nectanebus s'asist et la roÿne li dist : « il me semble a ton portement et a ta vesteüre que tu es Egiptiens. » « Ha roÿne ! – Nectanebus – come tu as dit royal parole. » (*v. Note*)	« il me senble que tu es Egipcien, maistres, et sages homes (il me semble que tu es maistres et sages hom Egyptien *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}*P*^{1}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}), vien avant et si t'asié, que tu soies li bienvenus. » Netanebus s'asist et li dist (N. s'assiet devant la roÿne, si dist Neptanabus a la roÿne *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}*P*^{1} *HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}) : « Roïne, come tu as dit roial (vraye *R*^{1}, corale *C*) parole » (*omotel.*?)
6.3	les avissions	les songes (*ripet.*)
6.6	avoyt ·XII· bestes, ou tiers cercle (*v. Note*)	*om.* (*omotel.*?)
8.5	de ly [*ex ea *P*^{6} **P*^{4}]	*om.*
8.6	a ses henemis. A cele bataille	*om.* (lors *S*; et *R*^{2}) *omotel.*
10.4	troublé [*turbata *P*^{6} **P*^{4}]	orrible
12.6	il ert anuitié [*hora noctis *P*^{6} **P*^{4}] (*v. Note*)	elle (il *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}) ert (est *R*^{1}; ot *C*) la moitié;
15.14	par ce que chascuns veut faire *P*^{3}	et que chascun veaut faire *SR*^{1}*C*; ce que chascuns veult faire *R*^{2}; est ke cascuns veut faire *R*^{3}*HBBr*
16.1	et l'ala chevauchant par la cort (v. *Note*)	et s'en vint chevauchant parmi la cort
19.1	esgardés a qui je parole ! [*Videte cui loquor *P*^{6}; *Videte quali homini loquor *P*^{4}]	garde a cui (gardes come *C*) tu paroles ! (*v. Note*)
19.1	Se je aveuc un poy de corous li eschargoie en la chiere il moroyt	Se je avee un poi de coros je te (li *R*^{2}*R*^{1}*R*^{3}*HB*; a ungs homs et lui *L*) escracheroie en la chiere il moroit (*om.* il moroit *S*);

[42] Morato 2016; Avalle 2002.

[43] «Anche gli errori poligenetici possono assumere valore congiuntivo quando non siano isolati, ma facciano sistema in una serie. Un singolo errore poligenetico in comune può essere dovuto a coincidenza, più errori poligenetici in comune diminuiscono la probabilità che si tratti di casi fortuiti» Leonardi 2021, p. 105.

[44] Nella classificazione che segue trascriviamo sempre dal primo codice della serie nell'ordine *S, R*^{2}*, L, R*^{1}*, C, R*^{3}*, R*^{4}*, P*^{1}*, H, B, Br, P*^{2}*, P*^{4}*, P*^{5}. Laddove sia possibile un confronto con l'ipotesto indichiamo la lettura della *HdpI*^{2} nel dettato di **P*^{6} o in sua assenza di **P*^{4} fra parentesi quadre. Segnaliamo inoltre i casi di *saut du même à même* con la sigla *omotel.* per "omoteleuto" e quelli di ripetizione erronea di un elemento del periodo che segue o precede con la sigla *ripet.* Per "ripetizione". Per il reperimento dei luoghi indichiamo nella colonna di sinistra il capitolo e il paragrafo della presente edizione. Nei casi in cui è necessario riportare il contesto, abbiamo evidenziato la lezione critica con la sottolineatura. Per le occorrenze che richiedono una più diffusa argomentazione abbiamo rinviato alla *Note di commento filologico* in calce (vedi *infra* XI).

	[S*i cum impetu sputum eiciam in faciem eius* (*eicior contra eum *P⁴*) *morietur *P⁶*P⁴*]	et sembloit bien a son visaige qui estoit aussi pali *C*; *om. Br P²P⁴P⁵*
20.3	parmi le heaume que li heaumes ne la coyfe de fer ne le garenti (*vedi luogo parallelo* § 85.9 : parmi le heaume que heaume ne coife de fer ne le garenti)	parmi le heaume que la coife ne le garanti (*om. R¹*)
20.5	mout hautement ensi come il aferoyt a si haut home come il estoit.	*om.*
21.1	a ceaus de ces homes (*v. Note*)	et assises (assignes *L*; assis *R³R⁴*; assises [illeoqes] *H*) de ces homes (a ses hommes *R¹*)
23.3	les grans preseveranses qu'il avoit en toutes ses enprises, si orent mout grant doute de lui	les grans parseverances que il avoit, si en orent mout grant doute de ces enprises (en toutes ses enprises *R²R¹CR³ HBBrP²P⁴P⁵*; encontre ses emprises *L*)
26.1	si guerredona a chascun son bon servise selonc se que il estoit (*riferito a* servise)	si guerredona (regarda *R²LR¹CR³R⁴HBrP²P⁴P⁵*; meri *B*) a chascun son bon servise selonc se que il estoient (*riferito a* chascun)
26.6	ou est la victoire ne la promesse que tu reseüs de dieu [*ubi est fatum quem a dii accepisti? *P⁶*P⁴*] (*v. Note*)	ou est la proesse et la victoire que tu reçeüs des dieus
28.3	les franchises qui nos sont tolues (*v. Note*)	les franchises qu'il nos ont tolues (*ripet.*)
30.2	un'isle qui avoyt non au tens de lors Farondynes [*ad Faranitidam insulam *P⁶*P⁴*] (*v. Note*)	une isle qui avoit nom Vitens de les Farondie (Vitens doleurs Farondin *R²L*; Victens de leur Faron *R¹*; Vitens de Farondine *C*; Vitens de lor Farondin *R³H BBrP²P⁴P⁵*; Fraudin *R⁴*)
30.6	peus tu changer la montaigne [*potes mutare hunc montem *P⁶*P⁴*] (*v. Note*)	peus tu chargier la montaigne
31.4	aspides et les fluns de cele terre plains de sarpens que l'on apelle	*om.* (*omotel.*)
33.3	car plus devoyt il amer eaus [*magis sit eligenda amicitia Macedonum quam Persarum *P⁶*P⁴*] (*v. Note*)	plus devoit amer lui (devoit amer Alixandre *R²*; le devoir amer *LR¹C*) que Daire (*add.* et plus presier et douter *S*)
34.3	fay aorner [*orna *P⁶*P⁴*]	faites aorner
37.6	comencierent a crier a Alixandre et dire [*illi ceperunt vociferare ad Alexandrum et dicere *P⁶ *P⁴*]	comencierent a crier et distrent
38.4	vos m'avés dit que	*om.* (*omtel.*)
43.5	que tu dis [*quem dixisti *P⁶*P⁴*]	*om.*
44.3	il endurezist de nuit si que [*tota nocte permanet coagulatus *P⁶*P⁴*]	il endurzist et devient si dur (*om.* dur *R³HBBrP²P⁴ P⁵*) que
44.3	devient si roydes e si corrans [*efficit se nimis rapidissium *P⁶*P⁴*]	devient si cler et si corans
46.2	si se feroient les uns contre les arbres et les autres cheoient enmi les fossés [*percutiebant facies suas per ramos arborum alii cadebant per defossa terrarum *P⁶*P⁴*]	si s'en feroient les uns contre les autres et les autres cheoient enmi les fosés
48.3	come cil qui mont redoutoient	come cil qui (*add.* nient *R²LCR³HBBr*) ne redotoient

48.3	Alixandre revint d'autre part	Alixandre vint devant Perce
48.3	et ·XXXII· ·M· homes a pié [*pedites trignta duo milia *P^6 *P^4*] (*v. Note*)	et ·XXX· (·XX· *B*) ·M· homes a pié
53.2	Maintenant but Alixandre la poisson toute. Quant il l'ot beüe toute, si bailla la letre. (*v. Note*)	Maintenant but Alixandre la poison toute bone (*om.* bone $R^1CBrP^2P^4P^5$). Si (Puis R^1) bailla la letre. (*omotel.*)
60.2	en celui tens doyt il plus son sens	*om.*
60.3	ce que vos aviés a governer	*om.*
60.3	vos ne savés que vos volés faire et	*om.*
62.11	de leur seignor	*om.*
63.4	la chose qui soit qui plus acroist	la chose qui soit plus a (qui fait plus $LR^3R^4BBrP^2P^4P^5$) croistre
63.5	que li marchans morust	*om.* (*omotel.*)
68.5	avant que deshenor t'avieigne de ta folle enprisse	avant que de saver (desonner $R^1R^3R^4HBBrP^2P^4P^5$) ta vaine gloire de ta fole emprince $SR^1R^3R^4HBBrP^2P^4P^5$; avant que deshonneur te viengne par ta vaine gloire de ta fole emprisse R^2; avant que te donnez ja vaine gloire de ta folle emprise *L*
70.2	esbaÿ et non mie tant por la grant quantité des gens come des bestes sauvages [*turbati sunt non tantum de plenitudine hominum quantum de plenitudine ferarum *P^6 *P^4*]	esbaïs et non mie (*om.* et non mie $R^2LR^1CR^3R^4HBBrP^2P^4P^5$) por la grant quantité des bestes sauvages
72.8	de nos femes ·X· foys ·C· ·M· [*sumus decies centena milia *P^6*P^4*]	de nos fames ·C· foiz ·C· milliers
78.1	de ·LX· piés de haut [*alte pedibus ·LX^{ta}· *P^6*P^4*]	de ·XL· piés de haut
81.2	de la gent meïsmes grant partie	et de la gent meïsmes partie
94.4	en autune [*autunnale equinoctium *P^6*P^4*]	aucune fois
95.1	Gisnocephites [G*inosophistes *P^6*P^4*]	si Noscephites *S*; Nonchefites $R^2LR^1CR^3R^4HBBrP^2P^4P^5$; necesité *C*
96.1	et leur filles et leur femes estoient desevreies d'iaus [*filii vero et uxores eorum separatim ab illis ambulantes *P^6 *P^4*]	et lor femes estoient desevrees d'eaus
97.6	plusors bons sans ce que	plussors bon sens ce que *S;* pluseurs bon sens sanz ce que $R^2LR^1CR^3R^4HB$*;* plusiors houmes sages sans ce que $BrP^2P^4P^5$
98.3	se je vos escrirai [*si tibi scribo *P^6*; *sic tibi scribo *P^4*]	ce que je vos escrirai
99.2	et en tel maniere enclos demorés	et est en tel maniere enclos demorés *SC*; et estes en tel maniere enclos demorés $R^2LR^1R^3HB$; *om.* $BrP^2P^4P^5$
100.5	fuïrent vers la forest mais Alixandre et si chevalier les suirent [*ceperuntque dispersi fugere per silvas. Alexandre et milites sui insequentes illos *P^6*P^4*]	fuïrent vers la forest et si chevaliers les suïrent *S*; fuïrent vers la forest et les chevaliers les suïrent $R^2LR^1CR^3R^4HBBrP^2P^4P^5$
100.5	·C· et ·LXIIII·	·C· et ·XLIIII· $SR^2LR^1CHBBrP^2P^4P^5$; ·C· et ·LIIII· R^3R^4

	[*centum triginta quattuor *P⁶*; *·C LXIIII· *P⁴*]	
104.2	il te loinst [*licet vos *P⁶*; *licet te *P⁴*]	il te couvient
105.2	la coue [*caudam *P⁶*P⁴*]	la corone
105.4	a tout son triomphe [*triumphator *P⁶*P⁴*]	a tout son ost
110.7	sur la persone [*sub persona Antigoni*]	ou nom de Antigonun *S*; en lieu de la personne *R²R¹CR³BBr*
115.8	en tel foy [*in tali fide *P⁶*P⁴*]	en cel fait *S*; *om. R²LR¹CR³R⁴HBBrP²P⁴P⁵*
117.5	je te vi ja [*ego te vidi *P⁶*P⁴*]	t'envoai *SR²LR¹R³HBBr*; je te vy *C* (*la lezione di* C *costituisce probabilmente una correzione basata sul seguente*: ore il me senble que je te voy ici)
139.2	humble [*humiles bestiole *P⁶*P⁴*]	orible
142.2	De tous ces perils vos estes venus audesus et au conplissement de vostre porpost *P³*	audesus dou complissement *S*; audesus d'acomplir *R²LR¹CHBBrP²P⁴P⁵*; a cief venus d'acomplir *R³R⁴*
150.2	com'elle me mist au dessus	*om.* (*omotel.*)
151.3	Lauonedonc Militerrius [*Lannonedon Militenus *P⁴*]	Milliterius

V.3.1 Il manoscritto *S*

Il testimone trasmette una versione del *RAp* variamente rimaneggiata. Per quanto riguarda le partizioni macro-testuali, *S* è caratterizzato dall'aggiunta di alcuni brani interpolati nei seguenti capitoli:

§ 65.4: estratto dalla versione *A* del *Secret des Secrets* (f. 37*r*. – f. 41*v*.)[45].

§ 123.9: brano dal *Liber Alexandri Magni de septem herbis* probabilmente in una versione francese non pervenutaci (f. 65*r*. – f. 66*v*.)[46].

§ 127.4: estratto dal *Livre du Tresor* sulla tassonomia dei pesci (f. 68*r*. – f. 69*v*.)[47].

§ 141.1: estratto dal *Livre du Tresor* sulla geografia dell'Europa (f. 72*r*. – f. 74*r*.)[48].

Il programma illustrativo del codice presenta significative affinità con il ciclo iconografico consolidato (per cui vedi *infra* V.17) ma, allo stesso tempo, è stato adattato in alcune sue componenti per corredare la nuova

[45] Edito in Jouet 2013, pp. 225-233 (§ 152 - § 171). Per le diverse versioni del *Secret des secrez* cfr. Lorée 2017, (in particolare pp. 40-41).

[46] Edito in Jouet 2013, pp. 266-268 (§ 243 - § 249). Per quanto riguarda il trattato di botanica: «Up to now, no French version was known to have circulated in either the Orient or in Europe at this time: the earliest inventoried French versions date to the era of printed books. The fact that the two other accretions in manuscript Vu 20 had already circulated in French versions leads me to think that the compiler chose the texts for the insertions amidst an existing franco-phone corpus of encyclopaedic works linked to Alexander the Great». Pérez-Simon 2016, p. 220.

[47] Edito in Jouet 2013, pp. 270-271 (§ 255 - § 259). Per il testo di Brunetto Latini cfr. Beltrami *et al.* 2007, pp. 230-243.

[48] Edito in Jouet 2013, pp. 275-278 (§ 272 - § 278). Per il testo di Brunetto Latini cfr. Beltrami *et al.* 2007, pp. 202-213.

configurazione del testo. Due miniature, infatti, sono state allestite per affiancare due dei brani interpolati: in f. 37*r*. Aristotele compone il *Secret des secrets*[49] e in f. 65*r*. il dio Mercurio espone ad Alessandro le virtù delle sette erbe.

Dal punto di vista della variazione microtestuale, *S* testimonia numerosi interventi di riadattamento del testo più o meno estesi finalizzati a correggerne eventuali errori, sciogliere involuzioni sintattiche, integrare il racconto laddove giudicato carente. Si confronti ad esempio l'episodio della morte di Nectanebo (cap. § 12):

HdpI^2 § 13.20-23[50]	*Rap* § 12.12	*S* (f. 7*v*.)
Cum ergo vidisset Olimpiadis, dixit illi: "Fili Alexander, quid est hoc?" Cui ille respondit: "Corpus Nectanebi est." Et illa dixit: "Nectanebus pater tuus fuit." Alexander dixit: "Quemadmodum stultitia tua fecit, it est". Et iussit eum regina sepeliri.	Quant la roÿne le vit, si li dist: « Fiz Alixandres, que aportes tu ? » « Je aporte le cors de Nectanebus. » Et la roïne li dist : « Nectanebus si fu tes peres. » Alixandres li respondy : « En autel maniere con tu soufris qu'il fu mes peres a tort por ce que tu ne me le dis, l'as tu fait ocire a tort. » Maintenant la roÿne fist prendre le cors et le fist enterrer mout henoreement.	Quant la roïne Olimpias vit ce, si dist : « Fis Alixandre, que aportes tu ? » « Je aporte – dist Alixandre – le cors Netanebus. » Et la roïne fu mout espoentee et li dist : « Beaus fis, sachés de verité que Netanebus fu tes peres ! » Alixandre li respondi et dist en tel maniere : « con tu sofris qu'il fust mes peres a tort por ce que vos, mere, ne le me destes, l'avés vos fait ocire a tort, *et a moi n'est mie la colpe mais a vos ». Et la roïne Olimpias fu mout dolente et corecee mais n'en ossa faire nul senblant por le roi Phelippe que il ne s'en aparçeüst. Et la roïne s'en entra en sa chambre mout triste et mout dolente et autres dames et damoiselles qui la reconforterent et li mostrerent le perill qui en pooit avenir tant que elle se conforta. Et maintenant la roïne fist venir un sien chevalier en que elle plus se fioit et fist prendre le cors et le fist enterrer mout henoreement ensint come il aferoit a tel home et fist faire letres dessus le marbre qui disoient : " ICI GIST NETANEBUS QUI MOUT FU SACHANS ET SAGES ".*

[49] La medesima immagine di Aristote abbigliato in foggia orientale si rinviene con alcune trascurabili varianti iconografiche in tre codici del *Tresor* probabilmente allestiti presso la medesima bottega da cui provenne *S*: London, British Library, Additional, 30024, siglato *C*^{2} (f. 91a); Carpentras, Bibliothèque Inguimbertine, 269, siglato *C*^{3} (f. 108*r*.); London, British Library, Additional, 30025, siglato *Oe* (f. 99a): cfr. Zinelli 2007, pp. 49-50 e pp. 65-66.

[50] Hilka 1976, p. 38 e p. 40.

In *S* il testo è parcellizzato in numerosi paragrafi di minute dimensioni: ne contiamo più del doppio della media degli altri manoscritti (vedi *infra* X.2.2). Gli estremi di paragrafo costituiscono le aree dove gli interventi del revisore sono più frequenti: l'esordio offre spesso lo spazio per un raccordo originale con l'episodio precedente, la chiusura per un completamento delle valenze narrative di una scena, come nel caso citato. Il romanzo ne risulta pertanto considerevolmente dilatato.

Almeno in un luogo, *S* attesta un errore in una lezione caratteristica imputabile al revisore:

RAp § 28.8: li jeune por ce qu'il *ce fient* trop en lor *jeunesse* se *seulent* (*veullent* P^3) aquerre la mort.

S (f. 15d): li jeunes por ce qu'il *senefient* trop en leur *vieillesse*, se *vuellent* aquere la mort[51].

La lezione «senefient» tradisce un errore di trascrizione paleografico e prosodico da «*se mefient» ("diffidano")[52]. Intendiamo: "poiché i giovani diffidano della vecchiaia, vogliono acquistare la morte". La lezione «se mefient» (< «se fient») non costituisce un errore polare, bensì è dovuta verosimilmente ad un intervento correttivo finalizzato a adattare l'intero periodo alla variante impropria «se vuellent» (in luogo di «se seulent»: per cui cfr. *infra* V.3.2). Poiché la svista di copia *senefient* < *se mefient* riguarda proprio una lezione imputabile al revisore, deduciamo che costui non dovette coincidere con l'estensore di *S*.

V.4 La famiglia *z*

I manoscritti R^2, *L*, R^1, *C*, *mo*, R^3, R^4, P^1, *H*, *ou*, *ox*, *B*, *Br*, P^2, P^4 e P^5 mancano dell'intero paragrafo 132 (§ 119 dell'edizione Hilka 1920)[53] dedicato alle formiche cercatrici d'oro. Essi, inoltre, condividono una notevole serie di errori, lacune, banalizzazioni e varianti caratteristiche che dimostrano la loro appartenenza ad unica famiglia, che abbiamo siglato *z*:

	P^3S	Famiglia *z* ($R^2LR^1CmoR^3R^4P^1HOxOuBBrP^2P^4P^5$)
5.6	nos doie avoier	nous doune a veoir (doint savoir R^2, doune congnoissance R^1)
11.1	con de pierres (come se ce fussent pieres *S*)	comme ·II· pierres (*om.* R^1C)
11.6	Calistien et Maximien qui estoient	*om.*
12.10	Coment – dist (*om.* dist P^3) Alixandres – sui je donc ton (vostre *S*) fiz ?	*om.*
16.2	·M· chevaus [*caballos centum* $*P^6*P^4$]	mes chevaus R^2LC; mon cheval $R^1R^3R^4HBBrP^2P^4P^5$
27.1	le treuve demi mort gissant au champ P^3; le trova gisant ausi come autrait *S*	le trouva demi mort el champ

[51] Jouet segmenta a testo: «li jeunes, por ce qu'il se ne fient trop en leur veillesse, se vuellent aquere la mort». Jouet 2013, p. 197 (§ 82).

[52] Gd, vol. V, p. 283[a]; FEW, vol. III, p. 499[b].

[53] Hilka 1920, p. 234. L'editore integrò questo episodio, assente nel manoscritto di base *B*, da una trascrizione di *S* trasmessagli da Söderhjelm.

	[*invenienes eum adhuc semivivum in campo iacentem* **P*^{6}**P*^{4}]	
31.3	ne te voillies correcier mais parfai la cité que tu as comensee, car ceste choze senefie que [*noli turbari sed civitatem quan cepisti perfice quia hoc prodigium significat* **P*^{6}**P*^{4}]	ne te vueilles (voulons *R*^{2}) couroucier mais par faire la cité *R*^{2}*R*^{1} (mais pour faire *C*; mais fai parfaire la cytet *HBBrP*^{2} *P*^{4}*P*^{5}; *om. LR*^{3}*R*^{4})
33.4	de fust *P*^{3}; de marain *S* (*v. Note*)	*om.*
34.11	je vi orendroit son evesque en tel habit com il estoit, ouquel habit je n'ay veü nul autre	je vi orendroit son evesque en tel habit je n'ai veü nul autre (*omotel.*)
41.4	Or regardes en coy [*vide itaque quia* **P*^{6}**P*^{4}]	Or dois regarder en toi
54.1	de Tor (Dictor *P*^{3}*S*), si li vindrent novelles que	*om.*
60.8	otroiee	*om.*
60.9	abaissier	apaisier
67.1	ci sec	*om.*
67.3	terres soumises ha nos, mais	souzmises a nos (*add.* et a nos *R*^{2}) mains *R*^{2}*LR*^{1}*R*^{3}*R*^{4}*HBBr P*^{2}*P*^{4}*P*^{5}; soubzmises a vous et *C*
69.4	plussors choses	*om.*
69.7	a vostre dit [*pro eo quod dixisti* **P*^{6}**P*^{4}]	en nostre terre
69.8	ciel, ayr, aigue et feu et terre	ciel, terre, air (*om. BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}), eaue *R*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}; ciel et terre ataingne (arraige *L*) *R*^{2}*L*
70.1	·XIIII· ·M· et ·LXXX· charetes [*quattuordecim milia octingentas* (·XIIII^{XXX}· ·D· ·CCC· **P*^{4}) *quadrigas falcatas omnes absque equitibus et peditibus* **P*^{6}**P*^{4}]	·XIIII· mille (·XII^{M}· *L*) homes et ·LXXX· (·V^{C}· *L*) charretes
70.2	et non mie tant [*non tantum* **P*^{6}**P*^{4}]	*om.*
72.5	ancien (*v. Nota*)	aussi
72.7	a nos femes	*om.*
73.3	vendrés la ou vos homes sont et nos yrons la et parlerons (apareillerons *P*^{3}) a vos [*ingredimini fluvium et si loquamur in unum. Viri denique vesti exeant in campo ad nos et sic loquamur (cum eis* **P*^{4}*)* **P*^{6}**P*^{4}]	vendrez la ou nous serons (somes *LR*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}) et nous parlerons a vous
78.1	avironees	aornees
78.3	qui portoient tours et ·IIII· ·C· charetes a tot faus [*qui portabant currus eius et quadringentas quadrigas falcatas* **P*^{6}**P*^{4}]	*om.*
78.4	si que li plusors lechoient le fer et li autres estoient en si tres grant destresse qu'il bevoient leur orine [*lingebant ferrum* (*lugebant statim* **P*^{4}) *alii bibebant oleum alii ad tantas necessitates venerant quod etiam ipsam suam urinam bibebant* **P*^{6}**P*^{4}]	Si que li pluseur lessoient le fer et pluseurs autres choses pour ce que il ne les pooient porter si que il en y avoit pluseurs qui (*om.* lessoient… qui *C*) estoient en si grant destresce de soif que il bevoient leur orine

81.1	Ces gens venoient aveuc les pors et maintenant qu'il virent Alixandre et ses gens qui lor avoient l'aigue tolue (vedi *infra* V.5.1)	*om.*
83.1	les cors des gens mortes [*comedebant corpora mortuorum *P^6*P^4*]	les hommes mors et les bestes mortes (*om.* et les bestes mortes R^1)
85.3	si qu'il li porta la barbiere et le heaume	*om.*
85.6	que ·III· charprentiers	que nus charpentiers
88.2	et avoit ausint le dos come une serre [*dorsum habebat sicut fera *P^6*P^4*]	*om.*
88.2	mais en l'aleüre [*in incessu *P^6*P^4*]	mais en celle heure
90.1	norissent une maniere de bestes lesquels aprenenet a chachier come a chiens [*bestias pro canibus ad venationem nutriunt *P^6*P^4*]	norrissoient une maniere de bestes aussi comme chiens desqueles (lesquelles $LCR^3R^4BBrP^2P^4P^5$) aprenoient a chacier et a prendre bestes sauvages de quoi eles se vivoient
93.1	as talons [*usque ad talos *P^6*P^4*]	es piez
94.2	li vens espartoit sur yaus et et sur leur gent [*feriebant illos* (*eos *P^4*) *et incendebant eos *P^6*P^4*]	li vens espandoit seur eulz et seur leur tentes
94.9	que les Juis ahouroient	qui les Juis avoient R^2; qui les nuez avoit faictes *L*; qui les avoit faiz *C*; qui maint el firmament R^3; qui les (ches *B*) nues avoioit *HB*; *om.* $R^1R^4BrP^2P^4P^5$
95.1	ne ne conbatent [*neque pugnant*]	ne combatant $R^2R^1R^3R^4HBBrP^2P^4P^5$; ne orgoillous *L*; ne couvoiteux *C*
95.3	et par soufrance	*om.*
97.1	Phison [*Physon *P^6*P^4*]	Ephison $R^2LCR^3R^4HBBrP^2P^4P^5$; Comphison R^1
98.1	sapience ne conoist (nos conoist P^3) ne seignorie (seignorira *S*) a ses subgés (*v. Note*) [*nescit spientiam non dominatur*]	sapience recongnoist et seignorie a ses subiectz (*om.* et seignorie a ses aubgés *Br*)
98.4	disons nesasaires estre qui n'est trop [*illud dicimus necessarium quod non est superfluum *P^6*P^4*]	laissons estre neccessaire qui est trop
99.2	boneürés (bon en euvre P^3) et sans pechié	bons et tout sanz pechié
99.3	lons sospir [*longa suspiria *P^6*P*]	les souspirs
99.4	peut estre plus grieve que cele a qui [*peior hominis potest esse? *P^6*P^4*]	peut estre plungiee que cil a qui
99.4	vie de perpetuel servage	perpetuel servage
99.4	si vos apellés philosophes [*philosophos esse dicatis *P^6*P^4*]	si vos apelent philosophes
100.5	li Actien P^3; les Aetien *S*	les jaians
101.4	a muer [*mugit *P^6*P^4*]	a uller
106.1	dont tu as mains d'esperance	en qui tu auras plus de fiance

[*quem minus* (*minime* **P*^{4}) *speras* **P*^{6}**P*^{4}]

110.2 d'Esbricos — d'Eblicos
[*Bebricorum* **P*^{6}; *Ebricorum* **P*^{4}]

110.2 qui avoit lonctens amee la feme Quandalus — *om.*

110.9 de nuit — demain
[*hora noctis* **P*^{6}**P*^{4}]

111.1 O tres bon Antigonus, maistres et sires et amis (cfr. *supra* IV.2.1.A.) — O (Certes *R*^{3}*R*^{4}*HBBrP*^{2}*P*^{3}*P*^{4}) tres bon chevalier Antigonus maistres des Brachaniens et sire

111.3 jusques as nues
[*usque ad nubes* **P*^{6}**P*^{4}] — jusques as nues voire jusques au ciel *R*^{2}; jusques au ciel *LR*^{1}*R*^{3}*R*^{4}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5} (*per omotel. innescato da* jusques); *om. C*

113.3 ci se mut la chambre dont Alixandre
[*continuo commotum est ipsum cubiculum* **P*^{6}**P*^{4}] — si se vint a la chambre dont Alixandre *R*^{2}; si se vit en pourtraicture dont Alixandre *R*^{1}; *om. LCR*^{3}*R*^{4}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}

115.5 des barbariens
[*barbarorum* **P*^{6}**P*^{4}] — des Brienes

116.2 et je te jureray
[*et ego iurabo vobis* **P*^{6}**P*^{4}] — *om.*

116.3 dessusmoti — dessusdit *R*^{2}*R*^{3}*HBBr*; dessusdit tel mos *L*; dessusmoru *C*; *om. R*^{1}

116.5 et li dona un anel et (*v. Note*) — *om.*

117.6 se conbatront por li
[*pugnati* (*pugnaturi* **P*^{4}) *sunt in ea*] — s'en partiront pour li *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}; seront en grant peril *HBBrP*^{2}*P*$^{4+P}$*5*

121.2 de oistres — de joste *R*^{2}; de rostent *L*; de jostrent *R*^{1}*CR*^{3}*HB*; de rostrent *R*^{4}; *om. BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}

121.2 leur coste
[*gustus illorum* **P*^{6}**P*^{4}] — leur teste *R*^{2}*LCR*^{3}*HB*; *om. R*^{1}*R*^{4}*BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}

123.1 ·VIII· ·M· *P*^{3}; ·VIII· *S*
[*octomilia peditum* **P*^{6}**P*^{4}] — ·XX· mille

123.6 firent, uns aubalestriers ly traist — firent (fist *C*), furent mis arbalestiers si li traist l'en (dont l'un lui tira *R*^{1}*R*^{3}) *R*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}; firent, trairent certaine quantité d'arbalestes *R*^{4}; firent, ot uns arbalestrier qui traist *HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}

124.4 ·XV· (*v. Note*) — ·XVI· *R*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr*; ·XVII· *L*

125.1 tortue
[*mare vero ita videbat tortuosum* **P*^{6}**P*^{4}] — *om.*

125.2 vit puis l'evesque des Juis dehors Jerusalem — *om.*

131.2 mout des gens Alixandre et des Kinocephaly y ot ocis — *om.* (*omotel.*)

133.1 Siclopes — Cliopes

133.2 par l'engin de lui que — *om. R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*R*^{4}*HBP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}; que par lui que *Br*

134.1 desous la bouche — par dessouz le nombril

137.1 ·C· ·M· chars
[*centum milia* **P*^{6}**P*^{4}] — ·C· chars *R*^{2}*LR*^{1}*C*; ·C· ·V· chars *R*^{3}*HB*; *om. BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}

137.1 chars a tout faus
[*curros falcatos* **P*^{6}**P*^{4}] — chars o tout leur charge; *om. BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}

139.1	lampes [*quorum oculi lucebant ut lucerna *P^6*P^4*]	mireoirs
140.4	disoit il qu'il avoient fait, car li escu li estoit covenables	pour ce que il savoit bien que li escuz n'estoit mie recouvenable (lui estoit bien couvenable *$LR^3R^4HBBrP^2P^4P^5$*) *$R^2LR^1R^3R^4HBBrP^2P^4P^5$*; *om. C*
142.3	la Vertu devigne vos a demostree enjusques ci peüst desormais estre sans fin	si que la grant Vertu devine qui vous fist et qui si vous amene, vos puisse desoremais gouverner sanz fin *R^2LR^1*; si que la grant Vertu divine, qui est sans fin, vous amene la ou vous puissiés desoremais gouverner sans fin *C*; le grans Virtus divine qui ja n'a fin qui si vous amene vous peüsce desoremais gouverner sans fin *R^3HBBr*; la grant Vertu divine laquelle n'avra fin et qui ainsi vous a gouverne vous puisse desoremais gouverner sans fin *R^4*
143.1	d'or [*statuas aureas *P^4*]	*om.*
144.1	vives [*et erat vivus *P^4*]	*om.*
145.5	de Sur	*om.*
147.1	c'est asavoir a ·XIIII· jors dou moys de Setenbre	c'est asavoir a Sainte Croiz qui est a quatorze jours de Septembre (*v. Note*)
147.2	mellé (*v. Note*)	mis
150.3	·C· et ·XX· ·M·; ·C· ·XXIII· mile *S* [*libras centum viginta milia *P^4*]	·XX· mile livres *R^2LR^1CHBBr*; ·X· mil livres *R^3*
151.2	sa vie	seule
151.3	Lizimacus soit prince d'Arazie [*Leonatus sit princeps Aracie *P^4*]	*om.*
151.3	Tacillis *P^3S* [*Taxillis *P^4*]	Tassistis *$R^2R^1CR^3HBBrP^2P^4P^5$*; Tanssister *L*; Cassitis *R^4*
151.3	as colones	Ascalone
151.3	Aristés	Autés
151.3	Archeus [*Archeus *P^4*]	Alchem *$R^2R^1CR^3HB$*; Archan *L*; Alcheny *R^4*; *om. $BrP^2P^4P^5$*

Segue la serie di varianti rilevata nella porzione di epilogo mancante in *P^3*:

153.4	ploré por lui *S*	parlé de lui
153.5	li grans dieul que tuit en menerent *S*	li grans Diex qui touz biens veult
156.1	de la guerre	*om.*
156.2	et il en a mangé ce que besoign li est	et mengié tant comme bon li semble, et quant il est saoul (et quant il a assés mangiet *R^3R^4*)
156.2	sans ce que ses compaignons ait sa partie	et ne veult (en heant *C*) que ses compains en ait riens
156.3	sorzist	li avenist
159.1	durer	eschaper
160.2	si con il furent ensemblé *S*	si comme il firent *$R^2R^3R^4HBBrP^2P^4P^5$*; si firent ilz et *L*; *om. R^1C*
160.3	si morte *S*	seurmontee *$R^2LCR^3HBBrP^2P^4P^5$*; tourmentez *R^4*; *om. R^1*

V.4.1 Congiunzione fra P^3 e S?

Se da una parte P^3 si oppone frequentemente al subarchetipo *y* offrendo lezioni preferibili o confermate dal confronto con il testo-fonte latino, dall'altra P^3 e *S* condividono talora alcune sporadiche lezioni erronee o innovative. In almeno un caso, i due testimoni attestano un accordo in un errore sicuramente congiuntivo, ovvero tale che i due copisti non possano averlo generato indipendentemente. Nelle epistole di § 38.1 (Alessandro a Dario) e § 50.2 (Dario a Poro), P^3 (rispettivamente mano P^{3a} in f. 23*r*. e mano P^{3c} in f. 29*r*.) e *S* attestano la variante incongrua «uisant» (con oscillazione grafica: «uissant», «uisent») in luogo della lezione «puissant» trasmessa dagli altri manoscritti[54]:

	$R^2LR^1CR^3R^4P^1HBBrP^2P^4P^5$	P^3 e *S*
38.1	A tres haut empereour et *poiscant* Dayre le roy du regne terriien	Au tres haut enpereors et *uissant* (*uisant S*) Dayre le roy dou regne terrien
50.2	A tres exellent prince et *poiscant* le roi Porrus d'Inde	Au tres excellent prince et *uissant* (*uisent S*) Prous roi d'Inde

La forma «uisant» autorizza almeno un'interpretazione grammaticale e plausibile nel contesto dato: il participio presente «visant» (< lat. VISARE) nell'accezione di «prendre garde, avoir soin de», e quindi «avveduto, saggio, accorto» (corrispondente al fr. moderno *avisé*), che i lemmari del francese antico attestano in particolare in area piccarda[55]. Non c'è dubbio, tuttavia, che la lezione *vizant* sia erronea e derivi da *puissant* per caduta della *p-* iniziale. Aggiungiamo che in P^3 entrambe le occorrenze di *uissant* presentano la consonante doppia *-ss-*, coerentemente alla forma di partenza *pui*(*ss*)*ant*: sia P^3 che *S*, infatti, annoverano una sola occorrenza di *puissant* con la scempia, individuata per entrambi nel medesimo luogo di § 72.1 (lettera di Talistida ad Alessandro): «Au tres victorious prince et *puisant* Alixandre de Masedoine» (P^3 f. 43a, *S* f. 46c). Se in P^3 le due occorenze di «uissant» sembrano un residuo inerziale, la conservazione in *S* delle forme scempiate «visant» (f. 20d) e «visent» (f. 26d) è probabilmente dovuta ad un'interpretazione della stringa come participio presente di *viser*. La lezione *uissant* è dunque certamente erronea e la sua ricorrenza nei due luoghi successivi di § 38.1 e § 50.2 suggerisce che il guasto non possa essere insorto indipendentemente nella trascrizione dei due copisti (tre, se si considera che nei due passi paralleli di P^3 si alternano due scribi differenti). Allo stesso tempo, però, poiché la variante ricorre nell'intestazione di un'epistola (*salutatio*), ovvero in una zona del testo rigidamente formulare, qualsiasi scriba avrebbe potuto facilmente risalire alla lezione originaria «puissant» per congettura. L'errore ha valore congiuntivo, quindi, ma non separativo. Ipotizziamo che la lettura corrotta «uissant» si trovasse nell'archetipo e che essa sia stata corretta ad una certa fase della tradizione del testo, forse all'altezza del capostipite della famiglia *z*.

In almeno una decina di casi, tuttavia, P^3 e *S* convergono in innovazioni oppure in errori a carattere separativo, ovvero tali da non permettere una soluzione correttiva univoca. Per ciascuna di queste occorrenze,

[54] Trascriviamo da R^3 (rispettivamente f. 23a e f. 29d) perché R^2 riporta in entrambi i luoghi varianti singolari.
[55] FEW, vol. 14, p. 520[b].

però, possiamo ipotizzare, se considerate caso per caso, che i due copisti siano incorsi nel guasto indipendentemente: rinviamo *infra* alle *Note di commento* per una discussione puntuale delle condizioni di poligenesi di ciascuno dei seguenti luoghi.

	Famiglia z (*$R^2LR^1CR^3R^4P^1HBBrP^2P^4P^5$*)	*P^3* e *S*
19.1	Quant li rois Nicolas oÿ ceste parole [*Cum autem audisset Nicholaus rex *P^6*P^4*]	Quant Alixandres oÿ ceste parole
28.9	Li joene pour ce qu'il se fient trop en leur joenesce se seulent acquerre la mort [*iuvenes confidendo se in iuventute sua solent acquirere* (*incurrunt *P^4*) *mortem *P^6*P^4*]	Li jeune por ce qu'il ce fient trop en lor jeunesse veullent aquerre la mort *P^3*; li jeunes por ce qu'il se [*m*]efient trop en leur veillesse se vuellent aquere la mort *S* (cfr. IV.3.1)
106.2	Les ·III· sereurs qui sont deesses d'aventure [*sorores que sunt dee fatarum *P^6*P^4*]	Les trois serors qui sont de ceste aventure
115.2	Ne se doit li cuers de l'omme eslever pour quelque grant prosperité qui li aviengne qu'il ne pense en son cuer que encore porra il trouver personne qui le sormontera en force et en vertu [*nullomodo debet exaltari cor homini in helatione pro qualicumque prospera que eum sequitur neque cogitet in corde suo quod non inveniat alium hominem qui eum superhabundet aut in sapientia aut in virtute *P^6*P^4*]	Ne se doit li cuers de l'home eslev[*e*]r por quanques properité qu'il ne pense a son cuer que encore ne porra il trover persone qui ce metra en force et en vertu
125.1	Quant li oisiaus choisirent (perçeurent *LR^1*) la char, si haucierent Alixandre [*Tunc ceperunt eum ipsi griphes sublevare in celum *P^6*P^4*]	Quant li oysiaus choisirent la char, si s'eslancerent (se lancierent *S*) a li
138.2	Le portent en haut au feu qui est en l'air au quart element [*Livre dou Tresor* I.155: les porte en l'air amont la ou le feus est[56]]	Le portent en haut au feuc qui est li cars elemens
139.2	Alixandre a mout grant angoisse vainqui les serpens. Et se ne fust la grant vigour de son cuer son ost eüst esté desconfiz	Alixandre a mout grant angoisse venqui les sarpens. Et ce ne fust la grant angoisse et vertu de son cuer trestout son ost eüst esté mors et (*om.* mors et) desconfis
148.1	Quant Alixandre se fu levés de la table si dist aus barons qui la estoient: « Je vous pri que vos faites joie et feste. »	Quant il ot lavé (Quant les barons orent mangié et les mains lavé *S*), si dist as barons qui la estoient: « Je vos pris que vos faites joie et feste. »

[56] Beltrami *et al* 2007, p. 268

[*Deinde surrexit de convivio et dixit principibus et militibus suis: «rogo ut sedeatis et comedatis et bibatis»*]

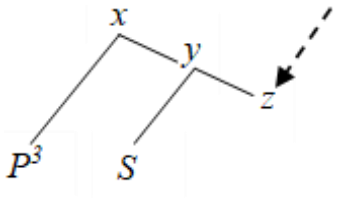
Gli accordi fra P^3 e *S* in innovazione o in errore sono distribuiti su tutta la lunghezza dell'opera, con una maggiore frequenza nella seconda metà. Benché per ciascun luogo possano essere argomentate più o meno stringenti condizioni di poligenesi[57], la serialità di tali accordi fornisce una pur non trascurabile obiezione all'ipotesi che i due copisti possano aver sviluppato tali lezioni indipendentemente.

Se si esclude la poligenesi, la distribuzione della *varia lectio* restituisce due figure incompatibili:

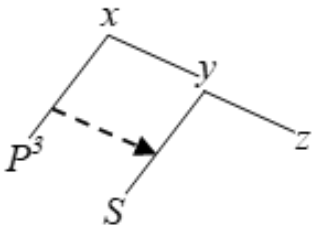
$$P^3 \mid S + z \qquad ; \qquad P^3 + S \mid z$$

Una tale configurazione può essere giustificata da una molteplicità di ipotesi che, in applicazione di un principio di economicità, sono riducibili a tre possibilità principali:

1. Revisione in capo alla famiglia *z*. Gli accordi in errore o in innovazione tra P^3 e *S*, o almeno una parte di essi, dovevano già trovarsi nell'archetipo *x* e il capostipite della famiglia *z* ha potuto correggerli, per congettura o per contaminazione:



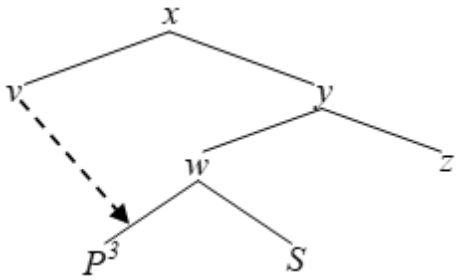
2. Contaminazione di *S*. Il modello di *S* avrebbe attinto al ramo di P^3 per una revisione del testo. D'altra parte, la versione del *RAp* trasmessa dal manoscritto levantino è contraddistinta da alcune interpolazioni notevoli – traccia forse di un ambiente di copia fecondo, crocevia di testi e materiali di diversa provenienza. Il copista avrebbe, dunque, avuto l'opportunità di emendare alcuni guasti di *y* ma allo stesso tempo avrebbe riversato nella propria trascrizione sporadici errori del ramo sinistro, che di conseguenza accomunano P^3 e *S*:



3. Ascendenza comune fra P^3 e *S*. Gli accordi in errore o in innovazione tra P^3 e *S* potrebbero recare traccia, infine, di una loro parentela: d'altra parte, se *S* è stato probabilmente trascritto presso una bottega attiva a Cipro nella prima metà del XIV secolo, Oltremare, forse proprio nella medesima isola, è stato allestito anche un ascendente di P^3 (vedi *infra* VIII). Tale manoscritto può essere stato sottoposto ad una revisione finalizzata ad emendare i numerosi guasti ereditati da *y*. È poco probabile che un simile processo correttivo sia stato basato

[57] Lagomarsini 2022.

su una fonte di tipo extra-stemmatico come, ad esempio, il testo della *HdpI*[2]. Nel caso di un ritorno all'originale latino, infatti, lo scriba avrebbe avuto l'opportunità di restaurare non solo gli eventuali deterioramenti di *y*, bensì anche gli errori dell'archetipo *x* (si veda *supra* V.2, in particolare il caso 1C) e le vistose lacune caratteristiche del *RAp* (per le quali, vedi *supra* IV.4.1). Se è vero che numerosi sono i codici della *HdpI*[2] recanti l'onerosa omissione di § 36 - § 54, la caduta dell'episodio del compianto di Dario morente (§ 72, riga 7 - § 72, riga 5) è, invece, attestata soltanto in **P*[6]. Sarebbe, dunque, paradossale che un tale ricontrollo si sia concentrato con rigore soltanto sul piano della micro-variazione e abbia trascurato quello delle macro-sezioni testuali. Se il modello di *P*[3] è stato effettivamente reasturato, tale emendamento deve essere avvenuto sulla base di un buon testimone del *RAp*, perduto, che sigliamo *v*. A tale revisione sarebbero quindi sfuggiti, in tutto o in parte, gli errori condivisi fra *P*[3] e *S* imputabili al loro antecedente comune *w*:



Gli elementi offerti dalla tradizione manoscritta non consentono allo stato di convalidare una specifica ipotesi fra quellle che abbiamo prefigurato o fra le molte ulteriori che potrebbero essere formulate. Le tre figure che abbiamo rappresentato delineano scenari della storia della trasmissione del *RAp* profondamente differenti. Ad ogni modo, la nostra analisi mette in luce un elemento critico che, quale che sia la reale configurazione della tradizione ai suoi piani più alti, resta indiscutibile: la superiore competenza stemmatica di *P*[3]. A partire da questa acquisizione, le tre (o più) possibilità interpretative legittimate della *varia lectio* si dimostreranno, invece, equivalenti sul piano dei criteri editoriali e della *constitutio textus* (vedi *infra* VI).

V.4.2 Il paragrafo 102

I manoscritti della famiglia *z* non presentano il paragrafo 102 che narra degli alberi che germogliano all'alba con il sorgere del sole e si ritirano nel terreno al tramonto, e di una specie favolosa di uccelli incendiari (corrispondente a Hilka § 105)[58]. Nella *HdpI*[1] tale sezione è collocata nella soluzione di continuità fra il brano del rogo dell'uomo selvatico (Hilka § 104)[59] e l'episodio dell'ascesa dei generali macedoni al Tempio del Sole (Hilka § 106)[60]. Il compilatore della *HdpI*[2], tale Guido pisano, ha trasferito il brano fra l'episodio dell'incontro di Alessandro con gli oxidraci o gimnosofisti (Hilka § 90) e quello dell'approdo dei macedoni presso i bramani

[58] Hilka 1920, pp. 185-186. Poiché il manoscritto di base *B* manca di questo episodio, l'editore lo ha trascritto da *S*.
[59] Hilka, Steffens 1979, p. 208
[60] *Ibidem.* p. 210.

sulle rive del Gange (Hilka § 98)[61]: non è chiara la ragione di questo dislocamento[62]. In P^3 e *S*, gli unici testimoni del *RAp* che riportano effettivamente il paragrafo 102, esso è collocato nella posizione originaria, ovvero quella che esso occupava nell'intreccio della $HdpI^1$ fra § 101 (Hilka § 104) e § 103 (Hilka § 106).

L'ipotesi più economica vorrebbe che le due anomalie – il ricollocamento di § 102 da una parte, la sua assenza nei testimoni della famiglia *z* dall'altra – siano dovute ad un medesimo evento di turbamento: dovremmo supporre che § 102 fosse già assente nell'ipotesto latino, oppure che esso sia stato scartato dal volgarizzatore, oppure che esso sia caduto nell'archetipo della tradizione del *RAp*; il paragrafo sarebbe stato reintegrato in P^3 e in *S* (oppure presso un loro ipotetico antecedente comune *w*: vedi *supra* V.4.1) in un secondo tempo sulla base di un testimone della $HdpI^1$. Il riscatto di § 102 non sarebbe stato possibile attraverso un ritorno sul testo della $HdpI^2$ perché in tal caso esso sarebbe stato reinserito fra § 90 e § 98, e nemmeno per il condizionamento della $HdpI^3$ poiché essa attesta una notevole riformulazione stilistica del passo[63]. Il confronto con $*P^6$*P^4 non soccorre: entrambi i manoscritti riportano l'episodio nella posizione caratteristica della $HdpI^2$; inoltre, se $*P^6$ non attesta varianti significative rispetto al testo edito da Hilka 1977, $*P^4$ presenta alcune notevoli alterazioni del brano che non trovano alcun corrispondente nella versione francese di P^3 e *S*[64]. La quasi totale sovrapponibilità del dettato della $HdpI^1$ a quello $HdpI^2$ in questa sezione non offre un largo margine di indagine e ci costringe ad appuntare l'analisi su una micro-variante. Nella determinazione spaziale della scena, la $HdpI^1$ precisa che l'esercito macedone sarebbe pervenuto presso un «alium campum»[65]; P^3 e *S* concordano con $HdpI^2$ nell'omissione dell'indefinito «alium»:

$HdpI^1$ § 105[66] : Indeque amoto exercitu venit in *alium* campum in quo erant arbores mire excelsitudinis.

---

[61] Cfr. Hilka 1977, pp. 66-76. Ricordiamo che nelle edizioni Hilka 1920 (sinottica: $HdpI^2$ *minor* | *RAp*) e Hilka 1976-1977 ($HdpI^2$ *maior*), la successione dei numeri di paragrafo non è progressiva perché l'editore adottò il sistema di numerazione stabilito da Zingerle 1885 per il testo della $HdpI^1$ con lo scopo di rendere agilmente confrontabili le due redazioni (vedi *infra* IV.3). Nella sequenza in esame, la successione die paragrafi nelle due edizioni Hilka è: § 90 (Incontro con i bramani-gimnosofisti), § 105 (alberi che germogliano all'alba e si ritirano al tramonto), § 98 (lettera di Alessandro a Dindimo).

[62] «Hinter den Abschnitt von den Oxydrakern ist dann das Abenteuer mit den ab- und zunehmenden Bäumen und den feuerspeienden Vögeln eingeschoben, das in J* ($HdpI^1$) viel weiter unten, vor der Besteigung des Diamantbergs, seinen Platz hat. Der Zweck dieser Umstellung ist mir nicht ersichtlich» (parentesi mie) Ausfeld 1886, p. 104. Gaullier-Bougassas ha ipotizzato che l'episodio di § 102 in cui un soldato macedone viene folgorato per aver colto un frutto proibito, sia stato fatto interagire con la sequenza bramanica per le conseguenze che la diatriba con Dindimo ha sul tema del monoteismo: «Les Brahmanes apparaissent néanmoins déjà comme l'un des porte-parole de la volonté divine qui, à la fin du périple oriental d'Alexandre, multiplie les signes d'avertissement, d'interdiction et d'annonce d'une mort prématurée. Juste après ce premier échange, Alexandre découvre des arbres aux fruits défendus et la puissance divine intervient directement pour lui signifier cet interdit». Gaullier-Bougassas 2000[b], p. 478.

[63] Cfr. Steffens, 1975, pp. 150-151.

[64] A ben vedere, in $HdpI^2$ § 105.6, $*P^4$ reca l'omissione della stringa (sottolineata) «Alexander precepit militi suo ut tolleret ex fructibus ipsarum *et adduceret ei. Ille vero abiit ut tolleret ex fructu earum*, statimque percussit eum spiritus malignus et mortuus est» (Hilka 1977, p. 72). Tale lacuna individua un riscontro preciso in *RAp* § 102.2: «si comanda a un sien chevalier que il preïst dou fruit et tantost com il en ot pris, si le fery li maligens esperis et chaÿ mors». Contrariamente a quanto indicato nell'apparato di Hilka 1977 (p. 73), l'omissione non è attestata in $*P^6$*P^4, bensì esclusivamente in $*P^4$ (f. 50*v.*). Inoltre, essa è verosimilmente dovuta ad un *saut du même au même* innescato da «ex fructibus ipsarum/ ex fructu earum» ed è, pertanto, poligenetica (essa è presente anche, infatti, nel ms. della $HdpI^2$ siglato $*P^1$): è, quindi, ammissibile che un simile guasto ritorni anche in un testimone della $HdpI^1$ seppure, a giudicare dall'apparato di Hilka, Steffens 1979 (p. 211), nessuno dei suoi testimoni recherebbe tale lacuna.

[65] A giudicare dall'apparato dell'edizione, nessuno dei codici della $HdpI^1$ avrebbe omesso l'aggettivo indefinito.

[66] Hilka, Steffens 1979, p. 210.

HdpI² § 105[67]: Deinde amoto exercitu venit in campum in quo erant arbores mire celsitudinis.

RAp § 102.1: Adonc se partirent de la et alerent en un chanp ou avoit arbres de trop grant hautor.

Se l'accordo fra *HdpI²* e la versione di *P³* e *S* riguarda una lezione minima, il volgarizzatore dimostra altrove di non trascurare simili minute precisazioni del modello latino: in § 95.1, ad esempio, egli ha tradotto in «se partirent de la et entrerent en une *autre* forest d'Inde» l'ipotesto: «deinde amoto exercitu venerunt *ad alias* silvas Indie (*ad aliam* silvam Indie **P⁶*)»[68]. L'assenza dell'indefinito nella versione di *P³* e *S* fornirebbe una prova, seppur piuttosto insicura, che la fonte del brano debba essere individuata nella *HdpI²* e non nella *HdpI¹*.

Per altro verso, non sarebbe davvero oneroso ipotizzare che il dislocamento di § 102 e la sua assenza nei manoscritti della famiglia *z* costituiscano due eventi irrelati e successivi. Il ventaglio delle possibilità si amplierebbe, in tal caso, di due opzioni ulteriori:

2. Il paragrafo sarebbe stato ricollocato nella posizione di *HdpI¹* già presso l'ipotesto latino[69]; il capostipite della famiglia *z* avrebbe quindi omesso § 102.

3. Il volgarizzatore avrebbe dislocato il paragrafo per proprio gusto indipendentemente da un eventuale condizionamento di *HdpI¹*; il capostipite della famiglia *z* avrebbe quindi omesso § 102.

I testimoni del gruppo *z*, d'altra parte, sono contraddistinti da frequenti lacune, persino dell'estensione di interi paragrafi come nel caso della già menzionata omissione di § 132 (vedi *supra* V.4)[70]. In conclusione, Se non è possibile decidere fra le alternative 2 e 3, propendiamo per l'esclusione dell'ipotesi di partenza, secondo cui il brano di § 102 sia stato reintegrato in *P³* e in *S* in un secondo tempo attraverso la consultazione di un testimone della *HdpI¹*. Se il cap. § 102 doveva già trovarsi nell'originale del *RAp,* la sua assenza in *R², L, R¹, C, R³, R⁴, P¹, H, B, Br, P², P⁴, P⁵* costituisce un'ulteriore prova della famiglia *z.*

V.5 La famiglia *a*

I testimoni ascrivibili al gruppo *z* possono essere raggruppati in due rami: *a* (*R², L, R¹* e *C*) e *b* (*R³, R⁴, P¹, H, ox, ou, P, C, B, Br, P², P⁴, P⁵, ML¹*). La famiglia *a* è dimostrata dai seguenti luoghi:

[67] Hilka 1977, p. 70. Precisiamo che, stando agli apparati di Hilka di p. 71, nessun manoscritto della *HdpI²* presenta la lezione «in alium campum».

[68] Hilka 1977, p. 62; **P⁶* f. 27*v*.

[69] Simili dislocazioni non sono rare nella tradizione della *HdpI²*: rinveniamo un caso analogo, ad esempio, nei testimoni del gruppo che abbiamo siglato *η* (**P³*B¹*Wo*S*W¹*), nei quali § 38² si trova nella sede che esso occupa nella *HdpI¹*: vedi *infra* IV.3.

[70] È per altro probabile che alcune di tali lacune siano state causate nel capostipite della famiglia *z* dall'ingombro dovuto all'accavallarsi dell'apparato figurativo, come induce ad ipotizzare il caso della lacuna di § 81.1 (per cui vedi *infra* V.5.1 § 2). Non ci sembra un caso, infatti, che alcuni dei testimoni miniati del *RAp* rechino un certo disordine di impaginazione dovuto al posizionamento delle miniature nella soluzione di continuità fra § 101 (rogo dell'uomo selvaggio) e § 103 (ascesa al tempio del Sole): l'illustrazione n° 93 correda, infatti, uno dei «temps forts» del romanzo (vedi Ferlmapin-Acher *et al.* 2003, p. 35) ed è spesso realizzata in formato più grande o persino a piena pagina: Pérez-Simon 2015, p. 299-301. In *R²* (f. 31b – f. 31c), ad esempio, la miniatura n° 93 è stata intercalata nel mezzo dell'episodio precedente di § 101; in *R¹* lo scriba ha dovuto arrestare la trascrizione di f. 18b qualche riga prima della fine del quadro di scrittura per lasciare spazio alla miniatura n° 93, che è una delle sole cinque immagini a grande formato della trascrizione del *RAp*, nella carta seguente.

	P^3 | S | $R^3R^4P^1HBBrP^2P^4P^5$	Famiglia *a* (CLR^1R^2)
52.4	n'avoit miege Surien ("*siriano"*) ne Gres (*v. Note*)	n'i avoit nul sururgien ("*chirurgo*") ne mire Grec R^2; n'y ot myre surgien ("*chirurgo*") ne Grec LR^1C
53.5	torne a Daire; *om.* P^3	retorne au roy Porrus
77.1	conduire es desers	conduire es desers du païs
110.7	si me contés	si me commandez et me conterez
123.2	si li demande l'on quant on le devoit geter dedens	si li demanda son non quant l'en le devoit (quant l'en le voult LR^1C) geter dedenz
145.7	d'un mige Surien ("*siriano*": *v. Note*)	d'un mire (*om.* mire R^1) sururgien ("*chirurgo*", cfr. § 52.4)
147.7	si porta corroune si hautement et si hennoreement	se porta (porterent R^1) si hautement et si honorablement
151.3	Tolomés	tel homme

Non sono rari i casi in cui uno dei membri della famiglia *a* abbia reagito ad una criticità correggendo un'eventuale lezione problematica (spesso attraverso brani paralleli del testo) oppure omettendola. Ci sembra, nondimeno, possibile intravvedere a monte, in ciascuno di questi luoghi, un guasto imputabile all'ascendente comune:

	P^3 | S | $R^3R^4P^1HBBrP^2P^4P^5$	Famiglia *a* (R^2LR^1C)
26.5	semondre et enorter	semondre et honorer R^2R^1C; rebaudir et donner cuer *L*
37.2	je manderai a toi mes chevaliers	je manderai a court (a tous R^1C; *om. L*) mes chevaliers
40.1	A Daire le grant roy de Perse, Coprimes et Antiocus	Daire le grant roy de Perse, a Copinnes et a Antiochus; *om. C*
65.5	lor demanda que il ameroient	leur commanda si comme il ameroient R^2C; leur commanda qu'ilz nommassent celui que mieulx aymeroient *L*; leur manda qu'ilz voulloient R^1
108.2	Candasse	Candace R^2; Hardance *L*; Hardence R^1; Heardante *C*

V.5.1 Alcune coincidenze fra R^2, *L* e *C*

Fra i manoscritti riconducibili alla famiglia *a*, alcuni elementi profilano una più stretta vicinanza fra R^2, *L* e *C*.

1. Alla provocazione del re d'India, secondo cui Alessandro avrebbe fino a quel momento prevalso su «gent qui n'ont point de vertu mais feble come feme» (§ 68.2), il macedone ribatte che proprio grazie al sostegno dei persiani e dei parti che si sono uniti alla sua armata dopo la sconfitta di Dario, egli potrà proseguire l'impresa di conquista: «por la bone amor que nos avons trové en yaus volons parfornir nostre emprise sur vos» (§ 69.6). R^2, *L* e *C* attestano la variante erronea «aumosne» ("elemosia")[71] in luogo della lezione «amor». I manoscritti R^3, *H*, *B*, *Br*, P^2, P^4 e P^5 (famiglia *b*: vedi *infra* V.7) riportano in questa sede per «amor» la variante «amorse»: «pour la boine *amorse* que nous avons *prise* sour eaus volons poursivir nostre emprise» (trascriviamo da R^3, f. 62c). L'espressione «prendre à l'amorce» (lat. < ADMORDERE) significa "prendere all'esca" e, in questo contesto, "sottomettere, asservire"[72]. Secondo questa versione, il generale macedone replicherebbe al re

[71] FEW., vol. III, p. 211[b]; T.-L., vol. I, p. 672; Gd., vol. I, p. 227.
[72] FEW., vol. XXIV p. 171, T.-L., vol. I col. 370, Gd. vol. I, p. 277.

indiano che il solido controllo che egli esercita sulle popolazioni vinte dipenderebbe non da un rapporto di mutuo riconoscimento («amor») bensì, al contrario, di egemonia («amorse»). Tuttavia, che questo luogo potesse essere emendabile per congettura è dimostrato da R^4 (afferente al gruppo *b*, vedi *infra* V.7) che legge «amour» seppure la lezione del gruppo a cui è riconducibile fosse «amorse»: «pour la bonne *amour* que nous avons *eü* sur eulx» (R^4, f. 43b). La reversibilità della variante «amorse» è probabilmente dovuta al suo significato polare rispetto al tenore del brano. Tuttavia, la congettura attestata in R^4 suggerisce che il contesto dovesse essere sufficientemente chiaro per consintire una ricostruzione del senso originale e riduce, quindi, il valore separativo anche dell'errore «aumosne» di R^2, *L* e *C*: la lezione «por la bone amour» di R^1, concorde con P^3 e *S*, può quindi configurare a sua volta l'esito di una correzione[73].

2. Nella sequenza che narra l'esplorazione dell'India, si susseguono in rapida successione i curiosi incontri con i popoli e le bestie favolosi dell'Estremo Oriente. Nei testimoni miniati della famiglia *z*, in particolare, il fitto apparato iconografico tiene dietro al ritmo del racconto nel tentativo di riservare a ciascun episodio una rispettiva miniatura, in emulazione dei libri a carattere enciclopedico. Poiché, tuttavia, i paragrafi sono in questa sezione particolarmente brevi, l'impaginazione risulta, talose, fortemente ingombrata. L'onerosa lacuna che i manoscritti della famiglia *z* riportano in § 81.1 (vedi *infra* V.4) è probabilmente dovuta proprio all'affollarsi dell'apparato illustrativo. Nel corso della notte i greci, accampati nei pressi di un'oasi nel deserto, si difendono da ogni genere di creatura mostruosa che li assalta per aprirsi un accesso alla fonte di acqua dolce attraverso le fiamme appiccate tutto intorno su ordine di Alessandro. Fra queste, si scaglia su di loro un manipolo di giganti a sei mani accompagnati da cinghiali selvatici dotati di enormi zanne. Tutti i manoscritti della famiglia *z* attestano in questo passaggio una lacuna che investe il segmento «ces gens venoient aveuc les pors. Et maintenant qu'il virent Alixandre et ses gens, qui lor avoient l'aigue tolüe»[74]:

RAp § 81.1-2

Aprés vindrent grans pors qui avoient les dens d'un coude de lonc et estoient aveuc yaus homes et femes sauvages dont chascun avoit ·VI· mains, *ces gens venoient aveuc les pors. Et maintenant qu'il virent Alixandre et ses gens, qui lor avoient l'aigue tolue* par le feuc qui estoit fait par l'estanc, si comenserent les homes et les femes a faire grant mortalité des gens. Li porc ocioient toutes les bestes qu'il pooient ataindre et de la gent meïsmes grant partie

Famiglia *z* (trascriviamo da R^1, f. 16a)

Aprés vindrent grans pors qui avoient granz denz d'un coute de lonc et estoient avec eulz hommes et fames sauvages dont chascun avoit .VI. mains; par le feu qui estoit fais par l'estanc si se ferirent maintenant en l'ost, si commencierent maintenant les hommes et les fames a faire grans mortalité de gens. Li porc occioient toutes les bestes qu'il pooient ataindre et de la gent meïsmes partie.

[73] Paradossalmente, Ferlampin-Acher *et al.* hanno respinto in apparato la lezione *amour* del ms. di base R^1, che diachiarano di voler correggere soltanto in caso di pregiudizio alla lettura, preferendovi la lezione *amorse* dei mss. di controllo R^3 e *H*: cfr. Ferlampin *et al.* 2003, p. 183.

[74] Corrispondente all'ipotesto: «Post hec ceperunt venire porci mire magnitudinis, habentes dentes per longum cubitum unum, et erant mixti inter eos homines agrestes, masculi et femine, habentes per singulos sex manus, et occurebant super eos una cum porcis. Milites autem recipiebant eos in venabulis suis (milites autem interficiebant eos P^6; *om.* Milites… suis $*P^4$). Angustiabatur plurimum Alexander et omnis exercitus eius». Hilka 1977, p. 44; $*P^6$ f. 24*r.*, f. $*P^4$ f. 45*r.*).

Il segmento di testo mancante in tutti gli altri testimoni della famiglia *z* riaffiora in R^2 e *C*, ma in una posizione incongrua, in calce al precedente paragrafo § 80, a ridosso della miniatura; *L* manca del frammento testuale, ma il testimone si dimostra in questo passo complessivamente in grave disordine:

R^2(f. 26a)

Aprés ce que les cancres furent desconfis, entour la quinte heure de la nuit vindrent seur eulz lyons grans comme tors et corurent sus la gent Alixandre par grant vigor, mais Alixandre et sa gent les desconfirent touz jus. *Ses gens venoient avecques les pors et maintenant que il virent Alixandre et ses gens qui leur avoient l'yaue tolue.*

Comment Alixandre se combat avec les cancres et par sa grant force les desconfist trestouz[75]

Aprés vindrent grans pors qui avoient granz denz d'un coute de lonc et estoient avec eulz hommes et fames sauvages dont chascun avoit ·VI· mains. Par le feu qui estoit fais par l'estanc, si se ferirent maintenant en l'ost, si commencierent maintenant les hommes et les fames a faire grans mortalité de gens. Li porc occioient toutes les bestes qu'il pooient ataindre et de la gent meïsmes partie.

C (f. 39b)

Aprés ce que les chancres furent desconffis, entour la quinte heure de la nuit vindrent sur eulz lions blans grans comme thors et coururent sur la gent d'Alixandre par grant vigueur, mais

et lions et les desconfist[76]

Alixandre par grant vigueur et sa gent les desconffirent tous. *Ses gens venoient avec les porz et maintenant qu'ilz virent Alixandre et ses gens qui leur avoient l'aigue tolue.*

Aprés vindrent grans pors qui avoient grans dans d'un couste de long et estoient avec eulz hommes et femmes sauvaiges donc chascun avoit ·VI· mains. Par le feu qui estoit fors par l'estang si se ferirent maintenant en l'ost, si commancerent maintenant les hommes et les femmes a faire grant mortalité de gens. Les pors occioient toutes les bestes qu'ilz povoient attaindre et de la gent manue partie.

L (f. 45*r*.)

Aprés ce que le crancres furent desconfiz entour la quinte heure de la nuit vindrent sur eulx lions blancs grans comme torreaux et coururent sur la gent Alixandre par grant vigor.

Comment le roy Alixandre batailla aux cancres qui issoient du flun et par sa grant force les desconfist[77]

Quant Alixandre out les dragons deconfis, vindrent crancres qui ont les dos durs comme codrilles. Quant les chevaliers le feroient sur le dos, si ne povoient leur pel persier maiz nequedent mout en occidrent dedens le feu et les autres fuïrent a garant parmy le fleuve. Aprés ce que les crancres furent desconfis, entour la quinte heure de la nuit, grans porcs qui avoient grans dens.

Comment Alixandre combat a porcs grans et ont grans dens et les menoient hommes et femmes sauvaiges donc chascun avoit ·VI· mains[78]

d'un coute de long et estoient avecquez eulx hommes et femmes sauvaiges dont chascun d'eulx avoit ·VI· mains. Par le feu qui estoit en l'ost se ferirent maintenant en l'ost si commencerent maintenant les hommes et les fames a faire grant occion de gent. Les porcs occioient toutes les bestes qu'ilz povoient et de la gent mesmes partie.

[75] Segue la miniatura n° 68 raffigurante lo scontro fra Alessandro e i cancri.

[76] La miniatura n° {67, 69}, delle dimensioni di un terzo del quadro di scrittura, occupa la fascia centrale di f. 39r. La rubrica sottostante è divisa fra le due colonne: «/*col. a*/ Comme Alixandre batailla contre les dragons, serpens | /*col. b*/ et lions et les desconfist».

[77] Segue la miniatura n° 68 che raffigura Alexandre e i cancri.

[78] Segue la miniatura n° 70 raffigurante i giganti a sei mani e i cinghiali.

Il riaffiorare in *R*[2] e *C* del segmento corrispondente alla lacuna dei testimoni della famiglia *z* di § 81.1 ma in una posizione incoerente suggerisce che esso sia stato ricollocato per integrazione di una glossa marginale. Possiamo ipotizzare che, ad una fase precoce della trasmissione dell'opera individuabile forse proprio nel nodo *z*, a causa di un ingombro dovuto all'impaginazione dell'apparato iconografico, la breve sequenza sia stata trascritta nel margine a fianco della miniatura. La ricomparsa della stringa in *R*[2] e in *C* non è, dunque, rivelatrice di una relazione fra i due testimoni, a maggior ragione in considerazione del fatto che essa è stata reinserita nella posizione più ovvia, ovvero di seguito al § 80 a ridosso della miniatura.

3. Nel seguito di § 137, dove si riferisce dell'omaggio di cinquemila elefanti offerto ad Alessandro dalle popolazioni stanziate sulle sponde del fiume Sol, *R*[2], *L* e *C* riportano un notevole prolungamento della rubrica rispettiva (n° 119: vedi *infra* IX.2.1) consistente in una breve sinossi degli episodi più importanti del romanzo da questo punto fino alla morte di Alessandro. La menzione della fondazione di Alessandria Bucefala sul sito della sepoltura del cavallo costituisce un riferimento al precedente § 136 che ne descrive il decesso e le esequie.

R[2] (f. 39b)	*L* (f. 70*r*.)	*C* (f. 59a)	*R*[1] (f. 21d)
Coment Alixandre fait maconner une cité sus la sepulture de son cheval Bucifal [*segue la miniatura n° 120*] Ci aprés orrez comment li bons rois Alixandres, puis que il ot fait faire la cité sus le monument de son bon cheval Bucifal, queles merveilleuses bestes il trouva, et quiex treüz touz les roiaumes du monde li mandarent et envoierent le jour que il entra en Babiloine, et quiex lectres il manda a la roïne Olimpias sa mere et a Aristote son maistre, et de ses autres lectres et mandemens que il manda par tout le monde et leur fist assavoir sa grant hautesce et que il se vouloit coronner de l'empire de tout le monde, auquel coronement il but le venin dont il morut.	Conment l'en presente au roy Alixandre les oliphans [*segue la miniatura n° 120*] Ci aprés orrés come le bon roy Alixandre puis qu'il ot parfait faire la cité sur le monument de son cheval Bucifal, queulx merveilleuses bestes il trouva, et quieulx trehuz tous les royaumes du monde lui envoyerent le jour qu'il entra en la cité de Babilloine, et quelles lectres il envoya a la roÿne Olimpias sa mere et a Aristote son maistre, et comment il manda par tout le monde qu'il se voulloit faire courouner de l'empire de tout le monde, auquel couronnement il but le venim dont il mourut present.	Cy aprés orrés comme le bon roy Alixandre, puis qu'il ot parfaite faire la cité sur le monument de son cheval Bucifal, quelz merveilleuses bestes il trouva, et quelz treüz tous les royaumes du monde lui manderent le jour qu'il entra en la cité de Babiloine, et quelles lectres il manda a la roÿne Olimpias sa mere et a Aristote, et comme il manda lectres par tout le monde qu'il se vouloit couronner de l'empire, ouquel couronnement il but venim de sa mort et comme l'en lui present les oliphans.	Comme Alixandre fist faire une cité sur la sepulture de son cheval Bucifal et come on lui presenta ·v^{M}· oliphans

L'attestazione in *R*[2], *L* e *C* della rubrica n° 119 nella forma "lunga" non ha valore separativo. Infatti, essa potrebbe rimontare al capostipite *a* ed essere stata semplificata presso *R*[1] al fine di armonizzare l'equilibrio dell'impaginazione[79].

[79] *R*[1] presenta, non a caso, in questo passo un'irregolarità di impaginazione. Nella medesima colonna di f. 21d, l'episodio del dono degli elefanti narrato in § 137 è stato introdotto due volte dalle rubriche n° {119/120} e n° 123 (vedi *infra* X.2.1) ed è stato raffigurato due volte nelle miniature n° {119-120} e n° 123 (vedi *infra* X.3). Come ha ipotizzato

V.6 La famiglia *d*

R^{2} e *L* condividono una serie di errori, lacune e varianti che certifica la loro discendenza dall'ascendente comune che abbiamo siglato *d*:

	P^{3} | *S* | *R*^{1}*C* | *R*^{3}*R*^{4}*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}	famiglia *d* (*R*^{2}*L*)
12.8	et voy l'estoille	*om.*
13.2	que escuiers (que estre vallez *S*)	*om.*
19.5	com besoing li estoit	com besoing li estoit pour la journee
20.1	si s'entrevindrent des lances sy roydement que mout en y ot des abatus et des bleciés et de nafrés et d'osis en cele asemblee	*om.*
30.2	au tens de lors Farondynes; Vitens de les Farondie *S*; Victens de leur Faron *R*^{1}; Vitens de Farondine *C*; Vitens de lor Farondin *R*^{3}*HBBr*	Vitens doleurs Farondin
30.3	Traiés ensi	Tenez vous quoi
38.2	seés en vostre torne	estes en vostre throne
40.4	ill·a ja conquis tant de porpre	Il a ja abatu et conquis tant de pourpres
41.1	ce fust grant non assés se sans ma volenté peüsses tenir le reaume	ce fust grant non assez cessanz ma volenté peüssiez tenir le roiaume
48.3	o tot ·LX· ·M· homes a cheval	o tout ·XL· mile hommes a cheval
52.7	Parmenon li Ermins; *om. R*^{1}	Par mon non Liemis
58.7	qui avoit anon Parmenon [*cui nome erat Parmenion *P*^{6}**P*^{4}]	*om.*
61.4	li cris des conbatans	li tristes combatans
69.8	ciel, ayr (*om.* ayr *Br*), aigue et feu (*om.* feu *R*^{1}*CR*^{3}*HB Br*) et terre	ciel et terre ataingne (arraige *L*)
70.7	et les racines [*racemi illius *P*^{6}**P*^{4}]	*om.*
106.1	Tres sacrés arbres; Sera sacrés li arbre *P*^{3}; tu es si tres aus arbres *S* [*sacratissima arbor *P*^{6}**P*^{4}]	Tres sages arbres
109.3	fiopes *P*^{3}; siopes *S*; piopes *R*^{1}*CR*^{3}*HBBr* [*Ethiopes *P*^{6}**P*^{4}]	pourpres *R*^{2}*L*
120.3	desconfirent mais	desconfirent mieux

Ferlampin-Acher, tale raddoppiamento può trovare una spiegazione nella logica dell'allestimento del manufatto: «l'illustration (*n° 123*) ne correspond pas au texte qui l'environne qui mentionne les polypodes, mais aussi dans le même folio, que l'illustration n'a pas retenus, tandis que le don des éléphants, déjà illustré dans le même folio, a été mentionné plus haut. Cette liberté, qui contraste avec la relative fidélité dans les autres scènes, peut s'expliquer de deux façons. D'une part, elle témoigne de fait que l'Orient et ses merveilles sont perçus comme le lieu de tous les possibles, tandis que tout ce qui concerne l'image du roi, historique, porteur d'un message idéologiquement puissant, ne saurait souffrir d'écarts aussi désinvoltes. Par ailleurs (et surtout), la merveille, portée per une forte tradition iconographique où se retrouvent des textes divers, récits de voyages, romans alexandrins ou encyclopédies, a finalement une autonomie par rapport au texte que les autres sujets n'ont pas. Avec les merveilles la miniature tend à se faire tableau hors texte». Ferlampin-Acher *et al.* 2003, p. 36.

V.6.1 Dal francese al latino: il ms. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8501

Il ms. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8501 (d'ora in poi **8501*), latore della *HdpI*[1] (ff. 1*r*. - 55*r*.) e della *Alexandreis* di Quilichino da Spoleto (ff. 61*r* - 89*v*), databile fra la fine del XIII e gli inizi del XIV secolo[80], trasmette un ciclo di ottantanove disegni a inchiostro ocra con acquarellature in giallo e in rosso. L'apparato iconografico correda esclusivamente la trascrizione della *HdpI*[2] e si dimostra strettamente imparentato con il programma illustrativo dei due codici della famiglia *d* (*R*[2], *L*), come già segnalato da Ross[81]. Le figure, di fattura mediocre, sono state tracciate da almeno quattro mani diverse[82]; esse sono state contrassegnate anticamente di una numerazione in cifre romane progressive da I a LXXXI. Poiché tale corredo di immagini è stato realizzato per imitazione di un manoscritto miniato del *RAp*, esso comprende illustrazioni di episodi che non sono presenti nell'intreccio della *HdpI*[1]: per questo motivo, il copista di **8501* ha integrato nei margini brevi compendi dei brani della *HdpI*[2] che sono necessari a giustificare le figure, che altrimenti sarebbero rimaste prive di un ancoraggio nel testo[83].

La parentela fra il ciclo di illustrazioni trasmesso da **8501* e il programma figurativo di *R*[2] segnalata da Ross[84] è stata definitivamente dimostrata da Pérez-Simon. La studiosa ha riconosciuto, infatti, che nella miniatura della scena del sortilegio gettato da Nectanebo per prevedere le manovre dell'armata di Artaserse nell'antefatto del romanzo (miniatura n° 3ª), il modello adottato dai due miniatori comporta un vero e proprio errore iconografico. Nel testo, il faraone incanta alcune navicelle di cera collocate in un bacile colmo d'acqua piovana e, attraverso questo rituale, può prevedere la futura disfatta del suo regno; nelle miniature di *R*[2] e **8501*, tuttavia, «la confusion entre la vasque remplie d'eau et un planisphère indique l'existence d'un modèle mal compris»[85]. Questo confronto, tuttavia, riguarda un episodio collocato fra i primi capitoli del romanzo e non può essere esteso a *L* che è acefalo.

Seppure le miniature del codice di Le Mans manchino di rifinitura e siano carenti in particolari[86] è possibile in alcuni casi desumervi lo schema iconografico di riferimento ed estendervi quindi l'analisi comparatistica.

---

[80] Dianotti 2022, pp. 33-35; Schmidt, 1995, p. 196; Avril, Gousset 1984, vol. II, p. 165; Dagenhart, Schmitt, 1980, pp. 237, 244, 250, 261; Secomska 1975, p. 60; Ross, 1963ª, p. 51; Ross 1952ᶜ.

[81] Che propose di accostare le illustrazioni di **8501* in particolare alle miniature di *R*[2]: «The text of this MS. is that of the first interpolated version (*HdpI*[1]), but its illustrations must represent a type which passed over into the second (*HdpI*[2]), as one of the MSS. of the French prose Alexander (an adaptation, as we have seen, of the second interpolated *Historia de Preliis*), Brit. Mus. Royal 19. D. I. (*il manoscritto R*[2] *del RAp*), shows in its miniature cycle extremely close stylistic affinities to this MS.» (parentesi mie). Cfr. Ross 1952ᶜ, p. 68.

[82]«L'ensemble de la décoration, d'un style assez médiocre, est dû à plusieurs mains. Les retouches, très nombreuses, rendent difficile à discerner le travail qui revient à chaque dessinateur. La répartition peut être envisagée de la manière suivante : A, ff. 1v à 8v, B, ff. 2 et 61 (lettres ornées et portrait d'Alexandre du f. 2), C, ff. 9 à 56v, D, ff. 57 et 89». Avril, Gousset, 1984, vol. II, p. 166.

[83] «As the form of the cycle illustrating the *Old French Prose Alexander* contains pictures illustrating episodes in that work and in I^2 which do not occur in I^1, it has resulted that a number of pictures in this manuscript were left hanging in the air with no text corresponding to them. In some, but not in all, cases the scribe later copied the corresponding passage from I^2 into the margin to supply a text for the picture». Cfr. Ross, 1963ª, p. 51.

[84] Ross, 1952; Ross, 1963.

[85] Perèz-Simon, 2015, p. 61.

[86] «The quality is very mediocre, which makes an exact location rather difficult. The miniatures mainly consist of nearly plain-coloured areas with a minimum of detailing in pen; in fact, a substantial part seems to be unfinished» Schmidt, 1995, p. 182.

Talora, il modello del miniatore di **8501* si dimostra più vicino ad *L* che a R^2. Un esempio rappresentativo proviene dalla raffigurazione dell'episodio dell'esplorazione subacquea di § 127 - § 128 (miniatura n° 110):



R^2, c. 37*v*



L, c. 67*v*



**8501*, c. 49*r*

Le illustrazioni di **8501* e *L* sono accomunate dal particolare di una cornice architettonica strutturata su più ordini sovrapposti: dettaglio gratuito, perché assente nel testo e, pertanto, rivelatore di una probabile relazione. R^2 è innovativo e attesta una variante iconografica notevole che dipende da una versione "apocrifa" dell'episodio, estranea al *RAp*. Una fonte ignota, diffusa probabilmente in ambito germanico intorno alla seconda metà del XIII sec., divulgò una versione dell'episodio in cui il batiscafo sarebbe stato calato in mare dall'amante di Alessandro (in alcuni testi da Roxane stessa): costei, sedotta da un altro principe, avrebbe lasciato cadere in acqua la catena collegata alla campana di vetro, condannando l'eroe a morte certa. Questi, tuttavia, avrebbe portato con sé un gallo, per conoscere ad ogni momento l'ora del giorno, un gatto, per purificare l'aria attraverso il suo respiro, e un cane, per sgozzarlo in caso di pericolo: il mare, infatti, che ripugna le impurità del sangue, avrebbe respinto il sottomarino in superficie[87]. Seppure non vi sia alcuna traccia di questa rielaborazione dell'episodio nel *RAp*, tre dei suoi testimoni miniati presentano nell'illustrazione n° 110, elementi tipici di questa versione: in R^3 (f. 71*v*.) e in R^4 (f. 77*v*.) si distinguono i tre animali all'interno della calotta di vetro, mentre in R^2 (f. 37*v*.) il personaggio sul vascello che indossa una corona raffigura probabilmente l'amante di Alessandro[88].

[87] Questa versione dell'episodio è trasmessa interamente o parzialmente nell'*Alexander* di Ulrich von Eschenbach (1270-1287), nella *Weltchronick* di Jansen Enikel (seconda metà del XIII sec.), nell'*Alexander* di Seifrit aus Oesterreich (ca. 1352), nella *Historienbibeln* I (XIV sec.). Nell'*Annolied* (1077-1081) e nella *Kaiserkronik* (ca. 1150) sono gli uomini di Alessandro a gettare la catena ma non vi è, invece, alcuna menzione né della donna né delle bestie. I tre animali, ma non l'amante, sono menzionati in un'interpolazione caratteristica del manoscritto della $HdpI^2$ $*M^1$ (Italia, XIII sec.) e nel cantare *Alessandreida in rima* (stampato a Venezia nel 1512) già attribuito a Jacopo di Carlo. Su questa versione dell'episodio vedi: Pérez-Simon 2021; Ferlampin Acher *et al.* 2003, p. 20; Ross 1971[a], p. 9 e *passim*; Ross 1971[b]; Ross 1967[b]; Cary 1956, pp. 340-341, nota 142; Hilka 1920, pp. XXXIX-XLI. Nella versione del *RAlix* del ms. *L* (Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 789), Alessandro porta con sé un gallo; poiché il vascello è distrutto da una tempesta e il batiscafo perduto in mare, egli sgozza il volatile per riemergere in superficie (stanza 25): *MFRA* p. 116.

[88] Ross portò l'esame iconografico agli estremi risultati pervenendo all'ipotesi che sarebbe dovuta esistere una versione del *RAp* perduta che presentasse un'interpolazione della scena della «faithless lady»: «I therefore suggest that we may postulate to account for these three pictures (*quelle di* R^2, R^3 *e* R^4) a lost version of the *Old French Prose Alexander*

Segnaliamo, inoltre, che **8501* attesta almeno un'illustrazione ignota al ciclo consolidato dei manoscritti miniati del *RAp*, e fra questi segnatamente a R^2 e *L*. In f. 14c, il manoscritto latino riporta l'immagine, contrassegnata dal numero XXV, della consegna a Dario da parte dei suoi ambasciatori del guanto ricolmo dei semi di pepe inviatigli da Alessandro (elemento originale del *RAp*: vedi *infra* II.1.1). Il fatto che il programma iconografico di **8501*, nonostante le notevoli rassomiglianze, sia irriducibile a quello di R^2 e *L* dimostra che nessuno dei due possa averne costituito il modello diretto – la datazione di **8501*, per quanto incerta, rende d'altra parte questa ipotesi poco probabile.

Le rubriche di *8501 tradiscono, inoltre, alcuni vistosi francesismi. Ad esempio, la rubrica di f. 6c che annuncia l'episodio dell'assassinio di Nectanebo per mano del giovane Alessandro, recita: «Sicut Alexander precipitavit Nectanebum patrem suum de monte et mortus est». La lezione «de monte» è impropria perché nel testo si precisa che la scena si svolge «super fosatum quod erat circa murum civitatis» (f. 6a); essa dipende da un'impropria traduzione a calco della locuzione avverbiale francese «d'amont aval» ("dall'alto al basso")[89]. Tale rilievo, congiunto alla considerazione che il posizionamento relativo delle miniature in rapporto al testo in **8501* corrisponde a quello dei testimoni della famiglia *d* (R^2L), con qualche trascurabile eccezione, suggerisce che gli illustratori del codice latino abbiano avuto a disposizione non già un prototipo delle sole immagini (*booklet*) eventualmente corredato delle rubriche in francese, bensì un vero e proprio manoscritto miniato completo del *RAp*, oggi perduto.

Degenhart e Schmit argomentarono per **8501* una provenienza meridionale (e più precisamente una circolazione nell'area di Salerno) sulla base di un confronto codicologico, ma soprattutto stilistico, con alcuni testimoni del Barlaam e Josaphas (latino e vernacolare), fra cui segnatamente il codice 89 della Biblioteca Trivulziana di Milano[90]. Più recentemente Monciatti e Frosini, a frutto di un approfondito esame linguistico, codicologico, iconografico e storico del manufatto di Milano, di cui hanno anche predisposto un'edizione critica, hanno avanzato l'ipotesi di una sua fabbricazione Nord-orientale e, in particolare, di una possibile connessione con la Treviso di Rizzardo II da Camino[91]. Sulla base di questa nuova acquisizione, **8501* è portato a reagire con i prodotti artistici realizzati in quest'area nella prima metà del XIV secolo, ferma restando la «matrice culturale meridionale e sveva» che, a ben vedere, non ha valore localizzante a ragione della «sua

in which the submarine adventure, while retaining the lamps from the surviving text (*ovvero, che pur riportando il dettaglio delle lampade all'interno del batiscafo che è caratteristico del RAp*), was expanded by the addition of Enikel's tale of the faithless lady» (parentesi mie). Cfr. Ross 1967[b], p. 17. Noi propendiamo piuttosto per l'ipotesi che da un lato R^2 e dall'altro R^3 e R^4 abbiano mutuato il motivo iconografico da un manoscritto miniato di una delle opere recanti tale versione dell'episodio.

[89] Il dettato della rubrica n° 8 che introduce la scena dell'uccisione di Nectanebo è piuttosto omogeneo fra i testimoni del *RAp* ascrivibili alla famiglia *z* (cfr. X.2.1): «Comment Alixandre bouta Neptanabus son pere *d'amont aval*, si se rompi le col et morut mauvesement (*om.* et morut mauvesement *B, Br, C, H, L,* R^1, R^3)» (trascriviamo da R^2, f. 5d).

[90] «Wie die in Salerno entstandenen Barlaam-Handschriften (Kat. 689-690), deren Illustrationsstil sie teilt, ist die *Historia de preliis* Paris 8501 mit gewandt skizzierender Feder rasch hingezeichnet. Nach Salerno, ins zweite Jahrzehnt des 14. Jahrhunderts, ist sie zu versetzen, weil einer der in ihren tätigen Illustratoren (Taf. 137c-d) als Zeichner des 1311 datierten Barlaam Ottoboniensis nachweisbar ist (etwa Taf. 134a, 137a). Auch mit den Zeichnungen im Barlaam Trivulzianus sind Illustrationen in der *Historia de preliis* so eng verbunden, daß die zeitliche und Schul-Zusammengehörigkeit evident ist. Man vergleiche den thronenden Alexander (Abb. 419) mit dem Herr- scher in der Barlaamslegende». Cfr. Degenhart-Schmitt 1980, vol II, p. 255[a]. Per la provenienza meridionale del manufatto cfr. inoltre: Dianotti 2022, pp. 33-35; Ross, 1963[a], p. 51; Ross 1952[c]

[91] Frosini, Monciatti 2009, in particolare pp. XIV-XV.

ormai accertata ampia, anche se talvolta indeterminata, risalita peninsulare»[92]. Accostamenti piuttosto convincenti con i codici Ottoboniano latino 269 (realizzato nell'*entourage* dell'imperatore Arrigo VII durante l'assedio di Brescia del maggio 1311 come informa l'*explicit*) e con l'Urbinate latino 1013 (Verona, prima del 1368)[93] suggeriscono che *8501 debba essere ricollocato sull'asse padovano-trevigiano[94]. Dobbiamo concludere che nella prima metà del XIV secolo abbia circolato nell'Italia Nord-orientale un codice del *RAp* miniato afferente, per quanto pertiene al testo e all'apparato iconografico, al gruppo *d* (R^2L).

V.7 La famiglia b

R^3, R^4, P^1, *H*, *ou*, *ox*, *B*, *Br*, P^2, P^4, P^5 e le edizioni a stampa possono essere raggruppati in un'unica famiglia che sigliamo *b*. Essi condividono una serie di varianti comuni e alcuni errori:

	P^3 | *S* | famiglia *a* ($R^2L\ R^1\ C$)	Famiglia *b* ($R^3R^4P^1HouoxPCBBrP^2P^4P^5$)
2.2	espleitans presentes	esploitans des (*add.* chozes R^3) presentes
15.14	por ce que en ellection de seignor, par ce que chascuns veut faire son proufit P^3; por ce que en elecion de seignor, et que chascun veaut faire son profit SR^1C; pour ce qu'en eslection de seigneur, ce que chascuns veult faire R^2	pour chu ke election de signor, est ke cascuns veut faire son pourfit
22.3	la plaisant loquence	la loquense
24.2	qui en lui estoit, que il	*om.* (*omotel.*)
40.4	ill·a ja conquis tant de porpre	il a gaaingnié et conquesté tant de pourpres
42.2-3	la guerre. Et la senblance papavier (*v. Note*)	la gherre et l'assemblee. (*add.* Et $HBBrP^2P^4P^5$) Pour (*add.* le *HBBr*) papaver (oliete $BrP^2P^4P^5$)
44.1	Alixandre changa son abit [*Statimque Alexander mutato habitu* $*P^6*P^4$]	Alixandres canga son non et son abit
45.5	cil qui servoient a la table [*oblatores autem vasculorum* $*P^6*P^4$]	chil qui a le table seoient
58.2	Serchiés	Herciés
66.1	Mogles [*Maglos* $*P^6*P^4$]	Ynogles
67.3	soumises ha nos, mais nos, obliant nostre païs, volons aler conquerre Ynde	sousmises a nos mains et alons oubliant nostre païs, volons aller conquerre Ynde
69.6	por la bone amor (aumosne R^2LC) que nos avons trové	pour la bonne amorse que nos avons prise
69.6	de mole (mout de R^2LR^1C) gent	de mortes gens (encontre gens morteus R^3)
75.3	tel com il (tel conseil *C*) afiert que dame	teil comme dame
78.10	sarpens	vypres
83.1	souris greignors que goupis [*sorices maiores sicut vulpes* $*P^6*P^4$]	greignors gropils
91.1	troverent homes et femes [*inveneruntque ibi masculos et feminas* $*P^6*P^4$]	trouverent femmes

[92] *Ivi*, p. 187.
[93] Andreose 1998, p. 59.
[94] Per cui si vedano anche: Camozzi, 2018[2] p. 95; Camozzi, 2018, p. 193; Cigni 2011.

94.2	et les tissons	*om.*
97.3	a Yndius P^3; a lor roi Indimus *S*; a Aindinus R^2; a Indinus *L*; *om.* R^1; a Dynus *C*	a Lindinus
110.10	et cil respondirent que s'estoit Candalus; *om.* R^2C	chil respondirent Candaculus
113.1	et les trés de la chambre estoient aornés de pierres preciouses, si enluissoient en la chambre (si que la chambre reluisoit R^2LR^1) come se li souleill y fust	*om.*
127.2	cerrer P^3; fermer SR^1; ferrer R^2LC	faire
128.2	car en pareilleté P^3SR^2L; *om.* R^1; car en paresse *C*	car en parole laide
137.1	·C· ·M· chars P^3; ·C· chars R^2LR^1C [*centum milia* $*P^6*P^4$];	·C· ·V· chars R^3HB; *om.* $BrP^2P^4P^5$
142.2	et l'esfors de vos homes P^3S; et la force de vos hommes R^2LR^1C	et vos houmes R^3; et de vos *H*; et de vos homes $BBrP^2P^4P^5$.
148.1	et vos esjoïés	*om.*
155.1	Alixandre trespassa	En ces gras duels et en ces grant plors que toute la gent ploroient (demenoient *HBBr*) Alixandres trespassa

La famiglia *b* comprende alcuni dei manoscritti più antichi della tradizione del *RAp*, tutti databili a cavallo fra la fine del XIII secolo e i primi decenni del XIV, segnatamente: R^3, *H*, *ou*, *B*, *Br*. Questi testimoni sono, inoltre, caratterizzati da una patina grafico-linguistica fortemente connotata in senso piccardo-vallone, regione presso cui la famiglia *b* è stata verosimilmente originata e dove si è diffusa in prima istanza[95]. La parentela fra i cinque manoscritti emerge anche all'analisi iconografica (per cui vedi *infra* V.17.2)[96]; fra i codici miniati della famiglia *b* si distingue il *recentior* R^4, illustrato da una maestranza specializzata (riconducibile a Master of the Harvard Hannibal: vedi *infra* III.1) che rinnovò spesso con autonomia il modello iconografico consolidato[97].

La famiglia si articola in due sotto-ramificazioni: la famiglia *e* (R^3, R^4, P^1) e la famiglia *c* (*H*, *ou*, *ox*, *P*, *C*, *B*, *Br*, P^2, P^4, P^5).

V.8 La famiglia *e*

La famiglia *e* è costituita dai manoscritti R^3, R^4 e P^1. Essi sono legati da una serie di varianti comuni e lezioni caratteristiche:

	P^3 *S* | famiglia *a*(R^2L R^1 *C*) | gruppo *c*(*HBBr*$P^2P^4P^5$)	Gruppo *e* ($R^3R^4P^1$)
5.18	il vos offrent, par nos, le reaume d'Egipte et toute la gent	il vous offrent par nous le rouaume d'Egypte et toute la terre
27.2	et quant li cors fu enterrés, si s'en retorna en son palais et conforta sa mere.	*om.*
29.2	mais li prestres dou temple [*sacerdote virgine* $*P^6*P^4$]	mes li maistres dou temple

[95] A questo proposito si vedano: Schmidt 1994; Stones 1982; Jordan 1924. A questo gruppo afferisce anche il codice disperso siglato *PC* a sua volta databile alla fine del XIII sec. (per cui vedi *infra* V.9.3): Stones 2002.

[96] Pérez-Simon 2015, p. 573; Ross 1963[a], p. 56.

[97] Pérez-Simon 2014[a].

30.8	tu aprés plusous travaills morras	tu aprés un poi de jours en traveillant (*om.* en traveillant R^4) morras; *om.* P^1
34.7	disant : « Vive li roys Alixandre ! » [*Vivat rex Alexander* *P^6*P^4]	*om.*
38.8	qui ne me vodront mander le treü	Qui ne me vaurront aidier a (*om.* aidier a R^4P^1) paiier le treü
47.1	en un plain	en un bel plann
61.5	par le conseill de ses amis (*om. HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5})	par ses anemis
63.5	la marchandie fust gardee a son seignor	la marcheandise arivast (arrivassent R^4P^1) en ceste terre soit gardé a son signour
66.7	nulle beste	nus
78.2	com il faissoit de sa gent P^3; come de sa gent *S*; comme li estoit de sa gent R^2LR^1CHB; *om. Br*$P^2P^4P^5$	que de la soef de sa gent
92.1	ou un herison	*om.*
94.8	Aprés commenca un pou a plovoir (*add.* et anuer la plue *S*). Lors vindrent; Aprés vindrent LR^1; Lors vinrent *BBr*; Aprés la pluie leur vindrent P^3	Aprés commenca a venter un poi. Lors vinrent
109.4	la fasson P^3S; la faiture $R^2LCHBBr$; l'estature R^1	la figure
112.3	li lis tout d'or aorné d'enicles et de calcedoines [*lecti strati auro et strati ex lapidibus onionis* *P^6*P^4]	li lis tout d'or aournés de riches clasidoines R^3; ung lit qui estoit tout d'or et aournez de riches couvertures R^4; ung lit d'or et couvert de moult riches couvertures
115.1	de une feble feme	de une seule feme
115.7	il est verités que Alixandre	il est verité que Antigonus
117.1	cave	cage
122.3	plus gros que cancres P^3S; plus gros que caneres (can‹e›cres *H con rasura del tratto orizzontale dell'occhiello di* e) R^2CHBBr; groux *L*; *om.* R^1)	plus gros que charietes
125.3	rendy graces a Dieu (a nostre Signeur R^2LR^1CBBr) de l'henor (de l'amour *C*)	Rendi grasses a nostre Signeur de la grasce
142.2	audesus et au conplissement P^3; audesus dou complissement *S*; audesus d'acomplir R^2LR^1CHBBr	a cief venus d'acomplir
144.4	plus nobles que li autres roys	plus noble coze que la beste et que li autre roi
151.2	si ait tout mon meuble	si anom Meuble R^3 > ait nom Nicole R^4P^1
153.3	Li comanda Roziane sa fame	Li remanda Josiane sa fille R^3; lui recommenda Jozienne sa femme R^4; et lui bailla en commande Josienne sa fille et qu'il la prit en sa garde P^1
156.2	il en a mangé ce que besoign li est si la giete a ces linsiaus *S*; *om.* P^3; Et quant il est saoul si la giete a ses lyonciaus R^2LR^1CBBr; *om. H*	et quant il a assés mangiet si jete le remanant as lyonceaus

V.9 La famiglia *f*

R^4 e P^1 discendono da un antecedente comune *f*, come dimostrato da una notevole serie di innovazioni comuni. La versione dell'opera trasmessa dai due testimoni è contraddistinta da un sensibile un aggiornamento stilistico e lessicale del testo: la concisione caratteristica delle sezioni narrative del *RAp* risulta nei due testimoni dilatata

in uno stile più profuso. Ross, che ignorava la comune discendenza dei due manoscritti, rilevò questa caratteristica nel solo P^1 e segnalò, a proposito dell'*usus copiandi* del suo scriba, che: «that the text was in constant danger of becoming excessively long was due in the first place to the turgid profuseness of his style. He is scarcely ever happy until he has padded out the clear, readable, and straightforward account of the original with windy bombast to approximately twice its length[98]».

Il rilievo testuale che lo studioso estrasse da P^1 a titolo esemplificativo[99], può essere riproposto tenendo conto anche di R^4. In § 22 la stringa «s'en merveillierent» è stata sviluppata in un'endiadi in R^4 «s'en esmerveillerent moult et estoient tous esbahis», ed è stata ulteriormente complicata in P^1 con l'aggiunta di un terzo membro pleonastico «si furent moult esbahis et s'esmerveillierent moult et estoient moult esbahiz»:

RAp § 22.3: Li message Daire si *s'en merveillierent* mout dou grant sens et de la plaisant loquence qui estoit ou roy Alixandre.

R^4 (f. 15b): Les messagiers du roy Daires si *s'en esmerveillerent moult et estoient tous esbahis* du grant sens et de la loquence qui estoit en lui.

P^1 (f. 9a): Les messages oÿrent Alixandre ainsi parler, *si furent moult esbahis et s'esmerveillierent moult et estoient moult esbahiz* du grant sens et de la lonquence qui estoit en lui.

Registriamo di seguito le varianti comuni dei due testimoni, tenendo conto non solo di eventuali guasti e banalizzazioni ma anche di accordi in analoghe innovazioni stilistiche[100]:

	P^3 | S | famiglia a(R^2LR^1C) | R^3R^4 *HBBr*$P^2P^4P^5$	gruppo f (R^4P^1)
1.2	conurent que par sciensse surmontoient	congnurent excellence vouldrent sourmonter
1.2	ne surmontoient mie les creatures sensibles soulement mais les autres homes meismes	ne surmontairent mie les aultres choses sensibles tant seulement mais per l'aide des aultres hommes mesmes
2.3	estoient il isnel en apensement	estoient ilz tous uns en apensemens
3.2	a l'amermance de lui	a perte et meschief pour lui
3.4	estoit elle de changant maniere	estoit de tres grant maniere
3.6	Rospharien	Quospharien̄s
4.1	prist une verge de poumier en sa main et il regardant l'aigue l'enchanta	print une verge de pommier en sa main et il regardant icelle l'enchanta
4.3	pour l'art magique	pour l'art mastique
5.11	veés et conoissiés le perillous estat en coy nos somes	veés et congnoissiez le peril la ou il estoit en quoy nous sommes
5.12	Nature ait toutes gens creés ygaus	Nature fait toutes gens juges R^4; Nature est telle qu'elle fait toutes gens indigens P^1
5.12	en tel maniere punir les mauvais	et por les mauvais fu fait en telle maniere

[98] Ross 1958, p. 89.

[99] *Ibidem.*

[100] Anticipando la discussione dei criteri editoriali (vedi *infra* VI.3), precisiamo che abbiamo rinunciato ad includere nell'apparato critico le varianti della famiglia *f* a ragione del suo elevato tasso di innovazione. La seguente panoramica delle lezioni caratteristiche di R^4 e P^1 ha, dunque, non solo la funzione di dimostrare la loro ascendenza comune, ma anche quella di offrire un quadro completo della loro fisionomia. Questa disanima potrà rendere servizio, ad esempio, agli studi interessati alla diffusione dei manoscritti della famiglia *f* nel XV secolo (vedi *infra* V.15.4; V.15.5).

5.14	plus grant damage poroit torner li descors de l'ellection qu'i ne porroit a proufit l'ussanse de son regne	a plus grant dommage pourroit venir l'usance de son regne que a prouffit
5.15	dont se nos faisons le contraire, dessous sa seignorie nos covendra demorer maugré nostre et a plus grant treü que nos ne serons ce nos tenons l'autre chemin	car aussi nous y couvendra il demourer a plus grant treü que nous ne ferions se nous tenons l'autre chemin
5.17	s'en est novellement partis dou païs	s'en est mauvaisement partis dou païs
5.21	qui s'estoit partis d'Egipte en tapinage.	lequel s'estoit parti du païs d'Egipte (*om.* du païs d'Egipte P^1) comme dit est dessus
6.4	Et je, qui sui de soutil sen	Et je (Et moy P^1), qui suis ung des (*add.* plus P^1) soutilz
7.5	uns des puissans dieus si girra aveuc toi	un puissant roy se combatra avec toy R^4; ung tres puissant roy se couchera avec toy P^1[101]
8.4	le chief de un lion et la char dou souleill et une espee	le chief d'un lyon, la clarté du soleil et une espee
11.4	ses dens estoyent trop agües	ses dois estoient moult agus
11.5	li roys Phelippes li fist metre et plusors anfans gentis homes aveuc lui	le roy Phelippe le fist mectre a l'escolle acompaigné d'enfans de gentilz hommes
22.2	sa geline covoyt eus d'or mais ore aprés a Phelippe fiz et sa geline est devenue brahaigne	sa gelline couvoit oeufz d'or et aura Phelippe filz et sa gelline est devenue brehaigne
24.3	Cil roys estoit hardis et isniaus	Cil roy estoit hardis et jeune
24.6	et tot fussent mains les Masedonois que les autres, nequedent se deffendoient si merveillousement	et tous fussent mors les Macedonois se ne fust leur seigneur et nonpourtant ilz se defendoient merveilleusement
24.7	il encontra un chevalier dou reaume de Bethime	il encontra le roy de Bestume
24.8	le fery par deriere si grant cop dou glaive a fer tranchant	si le feri incontinent par derriere si grant coup de la lance a fer trenchant
26.6	vengeroyes moy et ton pere ?	venge ton pere, toy et moy R^4; vieng et si venge ton pere *et* moy et toy P^1
27.1	Quant Alixandre ot Pauzania ocis et ses gens desconfites, si s'en vint au champ ou la bataille avoit esté	Quant Pensania fu occis, les gens Alixandre coururent sur ceulx de Bestime (sus aux bestimiens P^1) viguereusement et tant que pou en eschappa qui ne fussent mors ou prins. Quant le roy Alixandre out Pensania et se gens desconfiz, si s'en vint ou cham ou la bataille avoit esté
27.2	Et quant li cors fu enterrés si s'en retorna en son palais et conforta sa mere.	*om.*
28.1	comanda que tous deussent oÿr	commenda que tous venissent ouïr ce qu'il vouloit proposer
28.4	ne que li chiés sans les membres, de metre mon cors	neant plus que le chief fait sans les (*add.* autres P^1) membres, c'est assavoir suis prest de mettre mon corps
29.2	Mais li prestres (maistre R^3) dou temple, qui estoyt virgenes com l'on apelle en grezoys 'corasin', li dist	Mais le maistre du temple lui dist
32.2	demanda de cui estoit l'image	demanda en quel remembrance avoit esté facte l'ymage
32.3	elle estoyt de Nectanebus	elle avoit esté faicte en la remembrance de Nectanebus

[101] Ross ha interpretato la variante *roy* < *dieu* come indice di una sensibilità cristiana o «anti-pagan», e vi ha allegato altri rilievi per cui rimandiamo al suo articolo: *ibidem*, p. 94. Segnaliamo, però, che un caso analogo *roy* < *dieu* si rileva in § 49.2, dove Alessandro invita i soldati greci di stanza nei territori conquistati a ringraziare «li soverains Dieu», ovvero il Dio giudaico-cristiano, per la vittoria che gli è stata concessa sui persiani: in questo caso l'alterazione è dunque di senso opposto. È probabile che tale trafila di innovazione abbia una ragione meramente grafica. Ad ogni modo, l'insorgere di tali varianti andrà riferito non allo scriba di P^1, bensì al capostipite della famiglia *f*.

33.3	qu'il li deüst mander en ayde marché couvenable des choses de la cité	lesquielx messagiers lui distrent qu'il lui envoiast vivres raisonnablement (souffissamment *P*[1]) a son ost
34.3	aprés ce que il ot fait son sacrefice et li dist	aprez ce qu'il out fait son sacrifice en son goust, si lui dist *R*[4]; aprez ce qu'il ot fait son sacrifice en songant et lui dist *P*[1]
36.5	Daires rois des rois terriens ygaus o souleill	Daires roy des roys terriens joingnans au soleil (cfr. § 38.1)
36.5	por aquerre nostre henemisté	pour acquerre nostre ennemistié (indignacion *P*[1]) et malvueillance
36.7	dois ta jeunesse user en yce deduit	dois ta jennesse nourrir en deduit
37.2	car se tu veus en li persseverer	car se tu veulz plus perseverer en ceste erreur
37.7	par nos sera vostre non coneüs	par nous sera vostre grandeur cogneüe et racontee
37.9	por vostre traïson ne sera ja donés un seuls chevaliers	par vostre traison ne sera ja dampné bon sens de chevalier
38.1	qui est ygaus au soulleill	qui est joingnant au soleil (cfr. 35.6)
38.2	com vos m'avés mandees	comme tu m'as mandees et envoiees par escript
38.2	d'estre gregiés de moy, qui sui si petis a vostre dit	pourquoy as doubte de moy, qui suis si petit a ton dit ?
38.3	vos avilliés trop quant vos volés combatre a moy	t'avillennes trop et acquiers ton grant deshonneur *R*[4]; tu acquiers trop grandement ton deshonneur *P*[1]
38.5	une crosse d'or	une trompe d'or
42.1	de faire ce que nos dissons	de faire ce que noz lectres contiennent
42.2	je me depart d'eleuc	je me parte de ceste contree
42.2	por baissier son dous pis	pour veoir son doulz pis
43.1	si la trova trespassee de sa maladie	si la trova prezque garie
43.5	je sui appareillés de noncier le toy	je suy apareillé de toy aidier a conforter
43.5	que le message que tu dis que tu mandroies a Dayre guardez que ne le faices, car je voil que tu preignes ma semblance et tu meismes y voissies	que tu veux envoier a Daires mais je veuil que tu faces du contraire et veuil que tu prengnes ma semblance en vestemens et et (*sic*) que tu mesmes y voises *R*[4]; pour ce que tu veulz envoyer a Daire, mais je vueil que tu fachiez le contraire, car tu iras toy mesmes
44.5	dont li demanderent qu'il estoit et il respondi qu'il estoit messages d'Alixandre	pour laquelle chose lui demanderet qu'il feroit d'Alixandre *R*[4]; et tantost le adorerent comme leur souverain dieu et puis lui dirent: «Sire que feras tu d'Alixandre?» Mais a ceste parolle il ne leur respondi point *P*[1]
44.7	li metes jor de combatre	lui assignes et mettes jour de combatre
45.2	en son palais. Certe, je ais fianse	en son palais» Oultre dist et pensa en soy mesmes : « Certes, j'ay fiance
45.6	en l'ostel de nostre viel seignor	en l'ostel de nostre leaul seigneur
45.7	mont estoit ces usaiges bons e biaus	moult estoit bon et bel l'usage et coustume
47.1	apris guerre en quoi nos somes	avant la guerre en quy nous sommes
47.2	d'avoir pais por conquerre victoire	d'avoir paix et victoire
47.4	pais est bone a avoir de venue	paix est bonne
47.5	por le delit que nos atendons	pour le grant gaing et honneur que nous actendons
47.5	je vos pri et requier que, souvenant vos dou bon sanc de la ou vos estes otroiés et remembrant les grant hontes que vos avés reçeües	je vous prie et requier qu'il vous souviengne du bon sang et renom que vous avez et aussi pour cause des grans hontes que vous avez reçeües

47.6	Et tout fuissent il cent plus de nos	Et ja soit ce qu'ilz fussent cent contre un plus (*om.* plus P^1) de nous
48.2	Mais novelles li vindrent	Car il avoit ouÿ nouvelles
48.3	avoit par mer ·C· ·LXXX· vaisseaus.	avoit par mer ·II^{C}· et ·XX· vaisseaulx plains de gens d'armes (*add.* bien garnier de bonnes navires et de galees P^1)
49.2	Coneüe chose soit a tous que li soverains Dieu	Sachiez que le souvrain roy
49.3	au parfornir nostre conqueste	a parfournir nostre pais nouvellement conquesté
49.3	·M· peaus d'anees en Antioche et nos doies mander aussi ·M· vestimens de cuirs	·M· peaulx d'asnes, ·M· vestemens de truyes (milles peaulx d'asnes et autant de truies P^1) et toutes ces choses nous envoiez a Anthioche
51.1	laquel nos tenons proprement a nostre	lequel nous tenons qu'il nous touche
51.1	mais maladie nos destorbe	mais maladie nous destourbe et empesche
51.2	par un chemin qui estoit estroit	par un chemin ors et estroit qui la estoit
52.2	cité qui a non Tharce	cité qui a nom Tartaire (Tartarie P^1)
52.2	coroit uns de plus frois fluns que l'on seüst	couroit un des plus fors fleuves que l'en sceüst R^4; court une riviere la plus forte que l'en treuve P^1
52.5	Mais uns jeunes mieges qui estoit clers des ·VII· ars et nés de la terre d'Europ, cil dist a Alixandre la droite achaison de son dehait	Mais aprez ce vint un jeune mire lequel lui dist la propre achoison de sa maladie (dist toute sa maladie P^1)
53.2	Alixandre resut la poisson en l'une main et en l'autre tenoit la letre et reguardoit tousjors Felippe	lequel la retinst et prinst d'une main et les letres tenoit de l'autre
53.4	quant il se vit sain et haité	quant il se senty gary, sain e en bon point
55.5	et royaus provinces	et royaulx dons et promesses
60.2	adonc se mostre la loable maistrie, quant la mer est cruels et felonesse	combien que adoncques se monstre la maistrie quant la mer est crueuse et felonnesse et on y laboure R^4; ne quant la mer est crueuse, horrible et felonneuse, combien que adont se monstre la maistrise quant on y laboure P^1
60.8	li est victoire otroiee	il a tousjors victoire
60.9	nos t'acorderons bien a lui.	nous t'acorderons moult bien a lui et te ferons ta paix (*add.* car nous le cognoissons homme plain de grant bien et de vertuz P^1)
61.3	Quant Alixandre aprocha de la cité a ·V· jornees pres,	Et quant Alixandre fu a une lieue aprouchié (a une lieue, qui vault deux miles, prez P^1)
61.3	Daires avoit mont grant ost et ci avoit ·X· ·M· chars tous armés et avoyt de gens a pié ·IIII· ·C· et ·IIII· milliers	Daire le roy de Perse avoit moult grant ost, car il avoit ·XX^{M}· chevaliers tous armez (·M· chevaliers garnis et bien monté a cheval P^1) et ·IIII^{XX}· millers de gens armez tous a pié (de pié bien armez P^1) et avec ce avoit ·XX^{M}· chars chargiez et ordonnez (·XX^{M}· chariotz chargiés et garnis de tout ce qui leur estoit besoing comme d'artillerie et autrement P^1)
62.1	l'esperance des Persiens fu si anientis	l'esperance des Persiens fu si adnichilee et mise au neant
62.2	fist aprés despartir tout le gaaing, liqueus fu mout grans	fist departire tout le gaing lequel estoit moult grant, et seroit trop long a raconter
62.10	vos departés de moy	vous vos deportez de moy faire villenie
63.2	Esjoïr vous deussiés	Esbahir vous deussiez
63.3	por la soufrance dou souverain Dieu	par le plaisir et volenté du souverain Dieu

64.5	n'eüssés pas reconeüe la verité	n'eussiez pas congneü le fait
64.6	fist pendre as forches en haut por son serrement sauver	fist pendre en hault au gibet pour son serement sauver *R*[4]; pour sauver son serement, pour ce qu'il avoit dit qu'il leur rendroit le loyer, il les fist pendre a ung gibet tout neuf *P*[1]
68.2	si espoires	tu espoires et entens
68.5	avant que deshenor t'avieigne de ta folle enprisse	pour laquelle chose avant que define la vaine gloire de ta folle entreprinse
70.5	les Yndiens guerpirent place	tous les Indiens lui gerpirent et laisserent le champ et s'en fuirent tous par les desers (et se bouterent es forestz *P*[1]) et par les montaingnes du païs pour garantir leurs vies (pour leurs vies sauver *P*[1])
70.10	A l'entree dou palais si avoit ymages d'or	Et a l'entree du palais avoit ung engin d'or
72.4	ne les homes n'abitent nule foys entre nos, mais outre le flum d'autre partie	Ne en quelque lieu que nous soions en nostre royaulme (ne en nul lieu de nostre royaume *P*[1]) les hommes ne habitent nulle foiz
72.7	feme a une memele	femes qui n'ont que une mamelle
73.2	Et por ce nos ameriens miaus que le repos de nos et de vos fust par pays que par guerre:	Et pour ce que nous amons le repos de vous et de nous
75.2	laquelle conduissés tousjors par droit ordenement de descression	laquelle vous conduiez tousjours (*add.* cuidez tousjours conduire *P*[1]) par droite discrecion et bonne ordonnance
76.1	et d'endroit dou treü qu'elle nos a mandé nos en tenons mout bien apayé.	et par droit (*add.* de tribut *P*[1]) qu'elle nous envoie, nous nous tenons a bien paié
77.3	come cil que lor armeüres estoient toutes en or et en argent	comme ceulx qui de toutes armeüres estoient garnis
77.3	trova un poy d'aigue	trouva ung pou d'uille
78.10	estoit lor alaines morteus et lors ziaus estanceloient de venim	leur alain estoit mortel tout rouge et puante *R*[4]; et museaulx rouges et grectoient grant puanteur *P*[1]
82.1	Arme-que-het-le-tirant	Arme-qui-heit-le-triacle *R*[4]; Armes-qui-chient-le-triacle *P*[1]
86.1	veons la descolacion de notre regne	veissons la desolacion de lui *R*[4]; veissions sa desolacion *P*[1]
86.2	seront henoré	sera honnouré et prisié
87.5	avoient laides vestures	avoient malgrecieux et laiz vestemens *R*[4]; estoient moult malgracieusement *P*[1]
98.1	Dyndimus, maistre des Bracmaniens	Ludimus (Ludinus *P*[1]), roy des Bachaniens
98.3	n'avrés loisir de lirre por les enpeschemens que vos avés des batailles	n'avrez loisir de le lire pour cause de pensees que vous avez pour la bataille
99.3	dont il esteüt que nos plainons por vos mesaises et por tant de maus que vos souffrés que nos traions lons sospir	dont il appartient mieulx que nous por voz mesaises et pour tant de maulx que vous souffrez que nous nous souffrons et deportons des supposicons
99.4	quel aflition	qui en election
99.4	vie de perpetuel servage est otroié ?	en perpetuel (ou espirituel *P*[1]) servage sont condempnez
99.4	vostre vie n'est mie beneürouse	vostre vie (vostre bien *P*[1]) est pestilence, mesaise et chastiement
109.1	nos tenons autre creance et meillor	nous tenons aultre loy et manieres moult meilleurs
109.2	com sil qui n'a pooyr de douner la	*om.*
110.2	Quant li rois d'Esbricos qui avoit lonctens amee la feme Quandalus sot que Candalus et sa feme aloient au temple,	*om.*

112.3	en la chambre en coy il estoit li lis tout d'or, aorné d'onicles et de calcedoines	en la chambre de la roÿne en laquelle avoit ung lit qui estoit tout d'or et aournez de riches couvertures R^4; en laquelle chambre y avoit ung lit d'or et couvert de moult riches couvertures P^1
114.1	li mostra l'image qui estoit entaillié en marbre	lui monstra l'ymage de marbre fait a sa semblance
115.5	des mains des barbariens	des mains des Brieux R^4; des mains des Ebrieux mes subgecz P^1
116.1	si traist Alixandre	et pour ce tantost sans plus attendre traist arriere le roy Alixandre
116.2	je te baille celui qui ocist ton seugre	je te baille cellui qui occit ton pere
116.3	Et en tel maniere apaissa Alixandre les ·II· freres	En telle maniere appaisa le roy Alixandre par son grant sens (*om.* par… sens P^1) les deux freres qui s'entrevouloient occire
116.3	ce qu'il demanderoit	ce qu'il leur demanderoit se ainsi estoit qu'il leur tenist ce qu'il leur enconvenancoit faire (qu'il leur tint ce que promis leur avoit P^1)
117.3	Je sui Sesangocis	Je suy Tesangnons R^4; Je suis Tesagerion P^1
117.5	Alixandre li respondy : « Je te pry	Lors sans plus attendre, le roy Alixandre lui respondi (lui demanda P^1) et dist : « Sire, je te prie
117.6	come c'il deüst tous les jors morir	qu'il lui sembleroit que tous les jours il devroit mourir
124.4	lesqueus il fist atachier a la quage	les fist attechier a la caige, c'est assavoit a chascun quignet (chascun bout P^1) deux griffons
125.1	tendy vers les piés les esponges plaines d'aigue por refreschir lor alaines	leur tendoit et mectoit sur eulx et sur leurs becqs les esponges toutes plaines d'eaue por renforcier (rafreschir P^1) leur alaine
127.2	fist cerrer mout bien la porte	fist bien estoupper la porte
140.2	de Sardeigne	de Cardoinne R^4; de Candye P^1
142.2	que jusques a cestui tens si grant ne fu veü	qu'oncques mais n'advint jusques a ce jour d'uÿ (*add.* date de ces presentes P^1)
145.7	mige Surien	mire (*add.* ou appotiquaire lequel estoit P^1) cirurgien qui de ce estoit entroduit
148.1	que li premier venim n'avoit esté	que le premier qu'il avoit beü R^4; qu'il n'avoit beü P^1
148.2	les signes qu'il demostroit que il songast tousjors	signes qu'il demonstroit (qu'il veoit P^1) et qu'il mouroit
149.1	mais il estoit si feibles	ja soit ce qu'il fust si feble
149.2	la roÿne Roziana	la roÿne Tisaire R^4; la roÿne de Cisaire, notable dame P^1
149.4	Donc le remena la roÿne a son lit	et adont la roÿne (*add.* en plourant P^1) le prinst par les espaulles et le mena en son lit (le mena en sa chambre et le fist coucher sur son lit P^1)
149.4	ains la fin	avant que prenez fin
153.5	li solailles escursi et devint [*eclipsés*].	le soleil obscursi et mua en pleur et tourment R^4; le soleil obscurcy et le temps se mua en tempeste et en tourment P^1

V.9.1 La versione di *P*[1]

Il ms. *P*[1] trasmette una versione del *RAp* radicalmente rimaneggiata. Il rinnovamento stilistico e lessicale che il *RAp* ha subito già a livello del capistipite *f* (vedi *infra* V.9), è stato ulteriormente incrementato. Inoltre, il romanzo vi è stato scorciato di alcuni episodi e ampliato in alcune sezioni. Come rilevato da Ross, tale riscrittura non ha apportato alcun incremento della materia[102].

Gli interventi del revisore sembrano guidati dall'intento di mettere ancor più in risalto l'eroismo e l'esemplare magnificanza del protagonista: in questo senso, si spiegano le omissioni di alcuni degli episodi in cui Alessandro dà prova di violenza bruta e talvolta gratuita, come quello dell'assassinio di Nectanebo (§ 12), di Licias (§ 21) o del rogo dell'uomo selvaggio (§ 101). Le espansioni riguardano soprattutto la sezione relativa all'esplorazione dell'India (§ 66 - § 140), dove i macedoni si imbattono in popolazioni immaginarie e bestie proteiformi di ogni sorta. Le digressioni costituiscono l'occasione per una sempre nuova divagazione sulle incredibili curiosità dell'Estremo Oriente e assecondano la fascinazione per il meraviglioso esotico sollecitata dal testo, ma il tema dominante resta la prodezza dell'eroe che combatte sempre fra le prime fila, conforta i suoi generali dinnanzi ad ogni pericolo e finisce persino per prenderne il posto in alcune delle imprese più memorabili: ad esempio, se nel *RAp* è Emenidus ad uccidere il poderoso Odontotiranno (vedi nota a § 82.2), in *P*[1] è invece Alessandro stesso. Lo scopo del revisore non è certo quello di comporre un nuovo romanzo, e le espansioni caratteristiche non sviluppano che motivi stereotipi. Fra questi è ricorrente il tema topico, ma secondario nell'originale, della irrefrenabile curiosità di Alessandro: a più riprese la perigliosa foresta indiana si converte in un vero e proprio *locus amenus*, lussureggiante e ricco di alberi da frutto, dove l'esercito e il suo comandante vorrebbero ogni volta arrestarsi, ma a prevalere è sempre l'irrequietezza della sete di conoscenza in un inarrestabile slancio verso l'Est (vedi *infra* ff. 46a, 46b, 55a, 61a, 61c, 62b).

La versione del *RAp* attestata in *P*[1] non ha ricevuto l'ultima limatura. Abbiamo individuato almeno tre luoghi in cui sopravvivono incertezze di riscrittura che non sono state appianate. In f. 28d, il periodo che inizia con «Quant Alixandre les» si arresta improvvisamente. Il confronto con l'originale suggerisce che debba essere caduta una stringa di testo equiparabile a «les fist amener devant lui, et quant il les vit en tel maniere apareilliés»:

RAp (§ 62.6)	*P*[1] (f. 28d)
Et Alixandre les fist amener devant lui, et quant il les vit en tel maniere apareilliés de la grant pitié qu'il en ot si comensa a plorer	Quant Alixandre les, il fut moult esmerveillié et fist despeçier la tor et mectre hors ceulx qui y estoient dedens et puis il leur demanda qui les y ot mis et qui les ainsi avoit laidengié. Ilz respondirent : « Le roy

[102] «There are, however, also numerous passages where considerable additions have been made to the text, and it was these that first tempted me to examine this redaction in detail. The results are, however, uniformly disappointing. Over and over again we seem on the point of finding some new and interesting episode from some unknown source interpolated into the text, only to have our hopes dashed by some banal and lame conclusion; the redactor is quite unable to imagine anything so complicated as a real episode in which something happens». Ross 1958, p. 90.

Daire le nous a fait pour l'amour de vous. » Lors Alixandre en ot pitié tellement qu'il en ploura.

Questo caso può essere dovuto ad un errore di trascrizione del copista Thierry du Rosel consistente, forse, nel salto di due righe di testo. In f. 41a, invece, la sopravvivenza del frammento del testo originale «avant qu'elles courroient a l'eaue», probabilmente destinato alla rimozione, determina un costrutto onerosamente anacolutico ed è quindi verosimilmente ascrivibile ad una dimenticanza del revisore:

RAp (§ 82.1)
Aprés vint sur yaus une beste de merveillouse grandor plus fort d'olifant et avoit le chef neir et ·III· cornes o front et avoit anon selonc le lengage indien Arme-que-het-le-tirant et avant qu'elle venist a l'aigue (et avant qu'elle courust en l'eaue *R*[4]) si lor corrut sus mout vigorousement et ossist d'iaus ·XXVII· et nafra ·LII·, mais en la fin l'ossist Ymenidus.

P[1] (f. 41a)
Ne demoura gueres que de rechief vindrent sur eulx une autre espesse de bestes merveilleuses et moult grandes, plus fortes que elephans, lesquelles avoient troiz cornes ou front et si avoient les chiefs tous noirs. On nommoit ces bestes selon le language indien Armes-qui-chient-le-triacle avant qu'elles courroient a l'eaue. Et ce triacle selon le païs est de grant efficasse mais le roy Alixandre les courrut sus sy merveilleusement qu'il les desconfit, car les aucunes se bruslerent ou feu, les autres se bouterent ou fleuve et passerent oultre et se sauverent. Toutesvoyes des gens Alixandre en furent trouvé mors ·XXXVII· et de navrez ·LII·. Mais ung chevalier de l'ost nommé Emandus tua la plus merveilleuse

In f. 68c, infine, il revisore sembra aver voluto comporre di propria mano la lettera con cui Olimpiade ammonisce Alessandro sulla malafede di Antipatro. Tuttavia, l'epistola si arresta alla formula di saluto e il testo si ricollega sbrigativamente, «pour abreger», al dettato dell'originale:

RAp (§ 145.4)
Et entre les autres mesages que Alixandre manda, ala un en Gresse a sa mere laquelle fu mout liee quant elle ot entendu le bon estat de son fiz, si ly remanda unes autres esquelles li pria qu'il ce deüst garder de Antipater, qui estoit sires de Tir, qui or est Sur apellé, et de ses fiz Cassadron et Jobas, car il ne li senbloit mie que Antipater l'amast de bon cuer.

P[1] (f. 68c)
Encoires, fist il faire unes autres lectres por envoyer en Macedoine a la roÿne Olimpias sa mere, laquelle fut moult joyeuse quant elle oÿ nouvelles de son filz, actendu qu'on le vouloit couronner empereur de tout le monde. Et s'elle estoit joyeuse, ce ne fut pas grant merveille, car elle n'avoit filz que Alixandre. Et lors elle fist escripre unes autres lectres, lesquelles elle luy envoya dont la teneur s'en sieut : « Filz Alixandre, salut… » Mais pour abreger elle luy pryoit qu'il se gardast de Antipater

Il cortocircuito sembrerebbe dovuto ad un repentino cambio di programma del revisore.

Repertoriamo di seguito le principali riduzioni, integrazioni e modifiche caratteristiche della versione del *RAp* attestata in P^1:

§ 6.5 si li dist: «Maistre… de la naissance dou roy § 7.2] Quant la roÿne ot touctes ces choses veües, si fut moult esbahie et puis Nectanebus demanda a la roÿne s'elle ne vouloit autre chose. (f. 5c; *om. tavolette astrologiche di Nectanebo*)

§ 7.8 La roïne li dist:… por pere de l'anfant». § 7.11] *om.* (*con un incantesimo Nectanebo ispira ad Olimpiade un sogno in cui giace con il dio Ammone*)

§ 9.4 Il avint un jor que… son païs, il trespassera» § 10.4] *om.* (*Nectanebo si trasforma in drago e irrompe al banchetto di Filippo*; *presagio del serpentello che nasce da un uovo di uccello e muore prima di rientravi*)

§ 12.2 Quant li roys… dignes d'avoyr meillor, § 13.1] *om.* (*assassinio di Nectanebo*)

§ 17.1 En celui point… sa mere au roy Phelippe § 21.9] *om.* (*Alessandro reprime la ribellione di Nicola*; *seconde nozze di Filippo*)

§ 26.1 Or dit l'estoire que… reaume de Masedoyne § 26.2] L'istoire dist que, quant Alixandre ot mis tout le royaulme d'Armenie en sa subiection, il s'en party lui et ses gens car ou païs ne vouloit il plus demourer et s'en revint en Macedoine. (f. 11a)

§ 28.2 «Seignors, tot soyt il… les nos ont tolues. § 28.3] « Seigneurs, comme il soit ainsi que entre les autres choses ou ordonnances de Nature, l'ung soit plus eureux que l'autre, (f. 12a)

§ 28.5 Et quant je… tous a sa volenté § 28.9] si vous prie que chascun de vous mecte cuer ou ventre. Et qui n'a nulles armeüres il en fache provision pour son corps deffendre et les povres qui sont ad ce abilles viengnent en mon palais et je les armeray, car desormais se doit partir de vous toute paour. Et saichiez que ja tant que vivray ne cesseray jusques ad ce que tous nos ennemis auray mis en nostre subiection. » Et ce disant, ilz se ottroyerent tous de faire et d'acomplir son vouloir chascun selon sa puissance. (f. 12b)

§ 30.2 Et puis s'en parti… grant abondance. § 31.4] *om.* (*Approdo presso Paraetonium*; *uccisione del cervo*; *apparizione del dio Serapide*; *fondazione di Alessandria*)

§ 33.4 car il sailli desor… estoient de coste Sur. § 33.5] Quant Alixandre vit la rebellion de ceulx de Syre, il fist venir tous ceulx de païs voisins et fist abatre toutte la cité et les maisons et eglises, villes et chasteaulx et fist bouter le feu es vilages, dont ce fut grant dommaige car le païs estoit moult fertile, mais il le fit pour la rudesse qu'on lui avoit faicte (ff. 13d-14a)

§ 33.12 selonc l'ordenement de le loy que Dieus dona a Moysés le prophete quant il parla a lui a mont de Synoÿ] en la fourme et maniere que les Juifz et les prestres de la loy en cellui temps avoient de coustume, c'est a dire comme avoit accoustumé de faire le treshault prophette Moyse, Melchisedech et les autres prophetes, car encorres le font presentement tous les Juifz (f. 15a)

§ 34.11 Por quoy ai esperance… il representoit». § 34.11] *om.*

§ 35.1 selonc l'enseignement… leuc il venoit § 36.1] Quant le roy Alixandre ot fait son sacrifice ou temple de Jherusalem, il se parti d'illec lui et tout son host et s'en ala aux autres citez d'environ, mais en quelque lieu ou il aloit, tousjours estoit il bien et amiablement reçeü. (f. 15a-b; *om. Consegna del libro del profeta Daniele*; *richiesta di Jaidus sull'amministrazione del popolo degli ebrei*; *attribuzione ad Andromaco del governo di Gerusalemme*)

§ 39.1 Quant Daires ot leües… tout en tel maniere: § 40.5] Aprés ces lectres veües, le roy Daire lui en rescript unes autres contenans en ceste maniere (f. 17a; *om. lettera di Dario ai satrapi Primo e Antiloco*; *lettera di risposta dei satrapi al re di Persia*)

§ 41.6 Ensi com il parloyt as… Dont il fu mout dolens] *om.*

§ 44.3 et au matin quant li… leuc est il plus large] *om.*

§ 48.1 Ci endroit dit l'estoire que] Le roy Daire, qui savoit bien la venue du roy Alixandre, estoit alé ou bout de son royaulme por assembler grant multitude de gens pour combatre Alixandre. Mais Alixandre, qui avoit ses gens encouragés par parolles, se partirent d'un grant courage et d'une grant voulenté et entrerent ou royaulme de Perse. (f. 21b-c)

§ 53.5 Alixandre le manda querre et quant il fu venus si trova que ce ert voirs, si le fist ocire.] Tantost Alixandre l'envoya querir. Et puis, si tost qu'il fut venus, il lui fist confesser la verité. Et puis aprez ce qu'il ot confessé son cas, il en fut fait justice, car sur touttes choses Alixandre ne povoit veoïr ne oÿr flacteurs ne menteurs, mais les heoyt a mort. Et Permenon, qui heoit le medecin d'Alixandre pour sa flatterie, eut le chief trenchié, dont tous ceulx de l'ost furent moult joyeulx. Or laissons ung petit l'istoire d'Alixandre et retornons a Daire empereur de Persiens. (f. 53d)

§ 55.8 et si ot prises ·XL· mile persones, entre lesquels furent prises la mere et la fame et les serors et ·II· enfans de Daires le roy de Perse] Et y furent pris pluseurs notables et grans seigneurs et nobles en nombre de ·XL^{M}·, lesquelz le roy Alixandre garda de morir mais les reçeut ses prisonniers. Et assez prez d'illec fut pris une moult belle place, en laquelle estoit la femme du roy Daire, une grant dame et moult belle avec ses filz qui furent encorres jeunes enfans. Et si y avoit en celle mesme place moult grant tresor et pluseurs riches joyaulx. Et si y avoit encorres pluseurs dames et damoiselles, lesquelles s'estoient reduites avec la roÿne pour estre plus surement avec elle, mais tout fut pris. (ff. 25d-26a)

§ 56.1 Quant Alixandre ot… de lui et retorne a Daire] Quant Alixandre ot desconfit le roy Daire, il prist et ordonna une grant partie de ceulx de son host et leur bailla ung capitaine de ceulx de ses gens qui avoit nom Parmenon et leur dist : « Alez par devant les villes et chasteaulx qui illec autour estoient et les me rendez en ma obeïssance. » Adont se partit Parmenon a tout ses gens et s'en ala pour assegier les villes et chasteaulx, mais par tout se rendoient moult

voulentiers a Alixandre pour la grande renommee d'honneur, de noblesse, de vaillance et de prouesse de lui, car en tous ses fais estoit si doulz et si tres courtois qu'a merveilles. Or nous laisserons ung petit ceste matiere et parlerons du roy Daire et de Porrus le roy d'Inde. (f. 26a)

§ 57.1 Ici endroit dit l'estoire… dissant en tel maniere: § 60.1] L'istoire dit que le roy Daire envoya lettres a Porrus le roy d'Inde pour ce qu'il estoit son parent pour avoir secours et ayde, car il s'estoit avec une partie de ses gens, et s'estoit fortifié en ung lieu assez prez d'illec ou l'ost d'Alixandre estoit. Mais si tost que Porrus ot veü les lettres que le roy Daire lui envoya, il lui renvoya autres lettres lesquelles contenoient ce que s'en sieut : (f. 26b; *om. Dario si lascia cadere a terra e si dispera*; *lettera di Dario a Alessandro in richiesta della restituzione della madre e dei figli prigionieri*; *lettera di Dario a Poro in richiesta di soccorso*)

§ 65.1 Alixandres fist amener la fille Daire qui avoit anon Roxanne et l'espousa] Le roy Alixandre fist venir devant lui la fille du roy Daire laquelle avoit nom Roxana, si lui prya humblement qu'elle voulsist estre sa dame et sa femme et il la feroit roÿne de Perse, car c'estoit la plus belle damoiselle, la meilleure et la plus gracieuse qui pour lors fut ou royaume de Perse, et la mieulx endoctrinee.

Comment le roy Alixandre espousa la fille du roy Daire

Roxana, la fille du roy de Perse, estoit de moyenne stature et droicte comme ung jonc, le chief long, couleur femmenine blanche et vermeille, les yeulx vairs, petite bouche, le nez assez long et bien fait et mammelles petites et tant bien fait quant au demourant qu'il n'y failloit rien. Pour lesquelles choses, le roy Alixandre, par le consentement de sa mere, la prist a femme et l'espousa et la fist roÿne de Perse. (f. 31b-c)

§ 65.5 Mais por miaus… la terre de Perse.] Lors Alixandre se partit avec tout son host aprez ce qu'il avoit baillié le gouvernement du royaume de Perse a ung des plus nobles et des plus grans du paÿs. Et la roÿne sa femme fut en moult grant mesaise de la departie d'Alixandre. (f. 32a-b)

§ 66.1 Et puis s'en parti et… Portes dess Campis § 67.1] *om.* (*segregazione dei popoli di Gog e Magog*)

§ 69.8 Et por ce que tous…grant gent car il avoit § 70.1] Quant le roy Porrus ot leü les lectres, si fut moult courrouchiez et fist assembler tous ses gens qui desja furent tout prest, car ilz s'en doutoient bien, et s'en partit lui et tout son host et s'en ala celle part ou estoit le roy Alixandre. Or avoit le roy Porrus trop plus grant host que Alixandre, car il avoit… (f. 34b)

§ 70.6 Quant Porrus vit sa gent fuir, si se parti tout maintenant et se mist en sauveté] Quant le roy Porrus vit que ses gens furent mis en fuite, il se parti incontinent et s'en ala en sa cité por estre a sauveté, car besoing lui fut et a pou ne tint qu'il ne fut pris, mais a l'ayde d'ung de ses chevaliers il eschappa. Et le chevalier fut mort en la place, dont ce fut dommage car il fut moult fort et hardy chevalier (f. 35a)

§ 70.11 En celui palais trova il… dou monde en eüst tant.] *om.*

§ 70.12 et par tout la ou il venoient il estoient amiablement reseü.] Et lors les deux seigneurs noblement acompaigniés de gens d'armes s'en aloient devant les citez d'Inde et demandoient les clefz et les obeïssances tant des villes que des chasteaux et forteresses, mais par tout ou ilz aloient ilz furent moult bien reçeüz et leur fist on toutte obeïssance (f. 35d)

§ 72.5 Et ceste chose si avint… sa mere toute sa vie § 72.6] *om*.

§ 72.10 por ce que vos serés… victoire et grant loenge] *om*.

§ 76.2 Quant les damoiselles sorent la volenté dou roy, si prirent maintenant congié de lui por aler querre la roÿne.] Quant les damoiselles sceürent la voulenté du roy Alixandre, incontinent elles prindrent congié de lui et retournerent por aler querir leur dame. Et le roy Alixandre qui moult estoit de grant honneur, fist tendre ses belles tapisseries et fist gens parer et abiller, et fist appareillier grans mengiers pour reçevoir la roÿne et ses dames. Mais encores fit il plus, car il fist venir menestriers, trompettes, clarons, tembourins, joueurs, autres instrumens et fist convoyer les damoiselles par ses chevaliers jusques au fleuve et commanda aux chevaliers que illec ilz attendissent la roÿne, et les chevaliers le firent de bon cuer. (ff. 37d-38a)

§ 77.4 Et tot fust il que… l'aigue sur le sablon.] Lequel prist le heaume et il mist les genoulx a terre sur le sablon disant a haulte voix : « Seigneurs, tenez ce que Dieu vous envoye. » (f. 39a)

§ 78.2 si comanda que tout… l'ost estoit mout grant,] toutesvoies de cele eaue furent abeuvrez les chevaulx et autres bestes de leur host, dont ilz en avoient beaucoup (f. 39b)

§ 78.9 si comanda que l'on… l'on meist le feu as canes § 78.10] ainsi comme il lui sembloit et estoit close de grosses chainnes de fer moult soubtivement fais. Il fist rompre les chaines et faire grans feux tout entour de l'estang, car il veoit que la nuit approchoit et illec il se voult logier. Comme je vous ay dit, cest estang estoit tout autour garny de grosses chainnes de fer et au dessoubz y avoit gros buissons plains de vermines et pour ce fist abatres les arbres et y fist bouter le feu por cause des couleuvres (ff. 39d-40a)

§ 80.1 mais Alixandre et li sien les desconfirent mout grant paigne.] Mais le roy Alixandre incontinent se mist au devant moult vigoureusement, lui et tous ses gens, et se deffendirent si vaillaument qu'ilz desconfirent tous les lyons et les occirent, car le roy Alixandre, quant il vit la grant hardiesse des lyons, il print si grant courage que lui mesmes en occist bien cent a sa part, sans ceulx de son host qui en mirent a mort sans nombre. Et pluseurs se mistrent en l'eaue pour eulx refroidier, les autres se bouterent ou feu, car ilz estoient tellement chastiez que c'estoit merveille. (f. 40c)

§ 85.9 Sur ce Alixandre se… parfendy toute la teste] Incontinent le roy Alixandre se releva. Mais quant Porrus ouÿ le cry de ses gens pour le beau cop qu'il avoit fait, il s'en enorguilla. Et lors Alixandre, qui avoit grant vergoingne de ce que Porrus l'avoit ensi mis en terre, haucha la main et donna ung tel cop a Porrus sur le heaulme et l'attint si bien qu'il lui fendi la teste en deux parties tellement qu'il cheüt tout mort en la palce. Mais depuis Alixandre ne le toucha. (f. 43a)

§ 87.3 Et aprés s'en ala as… a lui et plusors autres. § 87.4] Si passa oultre, lui et son host, et vindrent en ung autre païs moult estrange et les gens d'icellui païs tant sauvage que merveille, car ilz estoient velus comme ours, et hommes

et femmes, mais il les subjuga tous et les mist en sa subjection. Tous ces hommes sauvaiges estoient montez sur chameaulx et drommedaires et leurs armeüres estoient de joncs et de peaulx de bestes jusques aux coutes et aux genoulx et parmy le ventre. Mais ilz estoient hardys et de grant courage et les appelloit l'en Cranis et Daques. Aprez ce qu'il les ot soubmiz, lui et son host alerent tant qu'ilz vindrent en ung moult hault païs, ouquel lieu se tenoient gens de deux, c'est assavoir Arstiers et Cathisiens. Et quant ceux sceürent la venue du roy Alixandre, ilz manderent leurs voisins comme ceulx de Perside et de Gaugocore tellement qu'ilz furent a grant nombre. Mais le roy Alixandre et ses gens qui estoient vigoureux les assaillierent et les soubzmist tous a lui et en tua moult, car c'estoit bien pou de chose quant au regard de l'armee du roy Alixandre. Ces gens dont je vous parle estoient moult foibles et mal armez pour ce furent ilz assez tost vaincus. Aprés ceste desconfiture il vint en ung lieu la ou fit sacrifice a Dieu et le remercia de la victoire qu'il avoit eüe contre les nacions dessus dictes. (ff. 43d-44b; Per i nomi dei popoli indiani vedi nota a § 87.3-4)

§ 87.5 Et quant Alixandre… qui estoient en l'aigue.] Mais le roy Alixandre qui grant desir avoit de veoir païs, fut moult doulant de ce qu'il ne povoit passer oultre le fleuve. Touttesvoies, les vit il assez, car elles parlerent a lui en langage indioys et distrent qu'elles se soubmettoient a sa subiection. Aussi redoubta moult le roy Alixandre de passer le fleuve por le dangier qu'il veoit des vermines et des serpens et bestes vermineuses qui y estoient. (f. 44b-c)

§ 90.2 Quant Alixandre les… qu'elles prenoient] Quant le roy Alixandre les vit et qu'elles virent l'ost, elles s'en fuyrent incontinent es desers et le roy Alixandre commanda que on les sievist et qu'on en prist troiz ou quatre. Tantost ung josne chevalier de l'ost courut celle part et en prit troiz et les emmena devant le roy Alixandre. Auxquelles le roy fist demander en langaige indien de quoy et comment ilz vivoient en la forest, car elles n'y avoient nulles habitacions. Et elles respondirent qu'elles vivoient de venoison et por ceste cause elles se disoient et se reputoient les plus nobles du monde, car elles disoient qu'elles estoient hors de toutes servitudes et dangiers d'hommes. Et quant elles estoient enchaintes, nul homme si hardi qui s'y osa trouver. Pour lesquelles choses le roy Alixandre les loua et aussi elles se rendirent en sa subiection toutes. (f. 45c-d)

§ 91 Atant se partirent de… porroient plus estre veus.] Puis Alixandre parti d'illec a tout son host en s'en ala en ung lieu qui estoit comme ung desert assez prez d'une forest ou yl y avoit belle prayrie, au dessoubz et tout autour y avoit une fleuve. Lors Alixandre entra en celle terre et trouva femmes de tres merveilleuse et tres sauvage maniere, car elles estoient velues comme chevreaulx et nues et habitoient en cavernes et en eaue. Si advint que quant l'ost approcha d'elles et que Alixandre les eut voulentiers eües, elles s'enfuyrent ou fleuve et ne les pot on veoir depuis. Ceste maniere de femmes estoit si sauvaige, car quant elles veoient aucunes personnes, elles se muchoient comme font les bestes mues. Et quant le roy Alixandre vit qu'il n'en povoit nulles avoir ne attrapper, il en fut moult doulant, car il avoit moult grant desir de savoir des diverses choses du monde, mais des femmes dont je vous parle il ne povoit avoir autre chose dont il en fut tres dolant. Toutesvoies, si en fit il grandement son devoir.

Quant le roy Alixandre et ses gens virent qu'ilz ne peurent savoir la nature de ces femmes, ilz se partirent d'illec (ff. 45d-46a; *continua di seguito*)

§ 92 Adonc s'en alerent… hautes de ·XII· piés.] et chevaulcherent tant qu'ilz vindrent en ung autre païs bien estrange ou ilz trouverent pluseurs bestes sauvages, lesquelles ne leur firent nul mal. Lors passa le roy Alixandre plus avant et tant qu'il vint a tout son host en ung moult merveilleux et estrange païs ou il trouva une grant forest, laquelle estoit en plain

païs. Et en icelle forest y avoit moult de bonnes arbres comme oliviers, dadiers, figuiers, pommiers et pluseurs autres de toutes manieres de bons fruits tant que c'estoit merveille.

En ceste forest avoit ung fleuve courrant de eaue doulce moult bien empoissonnee. Et en ce lieu estoient femmes toutes velues parmi le corps fors le visage. Ces femmes avoient moult beaulx cheveulz longs jusques aux talons et si avoient moult beau visage exxepte qu'elles avoient les dens larges. Et estoient toutes nues, et avoient ou nombril une queue comme la queue d'un buef ou d'une vache de laquelle elles se couvroient devant, et avoient les piés comme chevaulx. Ces femmes estoient aussi sauvages comme bestes, dont c'estoit moult estrange chose les regarder; neantmoins, le roy Alixandre en fist prendre a force une des plus belles et la fit venir devant soy et lui fit demander en langaige indien s'elle estoit la plus belle de la compaignie. Elle respondi en ceste maniere : « Roy Alixandre, le plus noble du monde qui as desir de veoir et savoir des merveilles du monde, vien t'en avec moy et je vous monstreray chose dont vous serez moult esjoÿ. Mais tu me promettras que, par toy ne des tiens, je n'aray vilenie. » Et ainsi le lui promist le roy Alixandre. Et puis il ala avec ceste femme, lui et tout son host, en ung lieu de la forest, ouquel lieu y avoit moult de beaulx vergiers et audessoubz des vergiers y avoit une petite riviere merveilleusement joyeuse pour arouser, quant besoing estoit, les violettes des vergiers, car moult en y avoit et de diverses. Quant le roy Alixandre ot veü tout ce, il prist congié de la dame et la couronna d'une couronne moult riche, en disant : « Dame, je vueil que soyez la roÿne de vostre forest et que toutes les autres se obeïssent a vous. » Et puis elle le mercia moult et s'en ala ou elle savoit sa compaignie. (f. 46a-c)

§ 94.1 Quant il comensa a… dissant en tel maniere: § 97.7] Aprez ce, le roy Alixandre se parti d'illec et vint a une montaigne ou il trouva ung bel plain et illec se loga pour reposer, lui et son host, et au pié de celle montaigne y avoit une belle riviere d'eaue doulce. Et illec pres y avoit ung moult riche royaume. Et quant le roy de ce royaume sceut le venue du roy Alixandre, il fist escrpre lettres et les lui envoya disant en telle maniere : (ff. 46d-47a; *om. bufera, nubifragio, pioggia di fuoco*; *incontro con gli Oxidraci o Gimnosofisti*; *lettera di Alessandro a Dindimo*)

§ 99.5 Dont comanda… qui aprés vendront.] Et par ceste lectre que Alixandre renvoya, le roy Ludinus cogneut que Alixandre estoit philozophe et por ce il luy rendi tribut. (f. 47*v.*; *om. incisione della corrispondenza con Dindimo in una colonna di marmo*).

§ 100.1 Atant se partirent de la… d'iaus qui les esprenoit § 102.3] *om.* (*rogo dell'uomo selvaggio*)

§ 104.1 Quant li veillars les vit… et retornerent a l'ost. § 107.1] Le roy Alixandre parla a lui seul a seul et furent contens l'un de l'autre, mais il ne fault pas demander se ses gens emporterent moult de joyaulx comme or, pierres precieuses, car il en y avoit assez largement.

Par l'omme que Alixandre trouva dormant il sceut pluseurs secrez que oncques puis ne les voulst reveler a personne. En ce lieu fut festoié le roy Alixandre et aucuns de ses chevaliers, mais guaires n'y demourra pour doubte de son host qui l'actendoit au pié de la montaigne. (f. 48c-d; *om. profezia degli alberi del Sole e della Luna*)[103]

[103] «An important omission covers p. 204, l. 11 to p. 207, l. 16 (*per il reperimento degli episodi, Ross si riferì all'edizione Hilka 1920*), the account of the fatal message received by Alexander from the prophetic trees of the Sun and Moon. It is curious that the redactor omits so popular an element in the story. He inserts a brief passage to make a transition from the account of the priest of the Sun to the episode of the people who presented Alexander with wild beasts which follows. […] Thus this brief conclusion of the Palace of the Sun adventure gives no hint of the prophecy of Alexander's death, only a vague reference to 'pluseurs secrez'». Ross 1958, p. 89.

§ 118.7 se retorna ariere… la et alerent en un leuc § 120.1] retourna arriere en son host vers ses compaignons, lesquelx avoient esté en moult grant mesaise pour lui mais quant ilz le virent retourné sain et sauf ilz furent tous resjoys, car depuis qu'il se partit d'eulx ilz demourerent en grant angoisse por quoy ne se fait pas a esmerveillier s'ilz desiroient avoir leur seigneur et leur maistre avec eulx, actendu le dangier ou ilz estoient et hors leur païs. (f. 54c; *l'episodio dei serpenti con uno smeraldo sulla fronte è stato spostato da § 119 al seguito di § 120*)

§ 120.1 Aprés partirent de la… par nonbre ·II· ·C· et ·VIII· § 120.3] Quant le roy Alixandre ot esté ung petit de temps avec ses compaignons, il se ralia avec eulx et les conforta le mieulx qu'il povoit. Puis ilz alerent en ung lieu ouquel ilz trouverent buefz sauvages, lesquelz avoient deux ongles moult merveilleux aux piés et de ces ongles il ferirent moult durement ceulx de l'ost du roy Alixandre. Ces bestes avoient testes de porc et la peaul semblable aux lyons. Et avec ce, ilz s'estoient alyez – comme seroient gens – d'une maniere d'oyseaulx que on appelle griffons, lesquelz emportoient les gens Alixandre en l'air tous armez et aucuneffoiz l'omme et cheval ensemble. Quant le roy Alixandre vit la multitude de ces bestes, il commenca a donner cuer et hardiesse a ses gens tellement qu'ilz en occirent moult. Mais quant ceulx de l'ost virent les griffons ainsi eslever en l'air, ilz commencerent a lancer sayectes et tirerent fort trait tellement qu'en la fin ces manieres de bestes furent desconfiz. Nonobstant, je vous dy que des gens du roy Alixandre en y ot occis ·CC· et ·VIII·. (ff. 54d-55a; *continua di seguito*)

§ 120.3 par nonbre ·II· ·C· et ·VIII·] Aprés ceste desconfiture, le roy Alixandre et ses gens s'en alerent en ung autre lieu ou ilz trouverent de merveilleuses besoingnes, car il descendit en une terre appellee Tradiaque laquelle estoit une vallee moult obscure entre haultes montaignes. Ceste vallee cy estoit moult tenebreuse car a grant paine y veoit l'en a mydi. Mais le roy Alixandre, qui vouloit savoir des merveilles du monde, descendy en icelle valee ou il vit pluseurs choses merveilleuses. Or en ceste valee nommee Tradiaque s'en ala le roy Alixandre et tout son host et quant il fut au bas de ce val il trouva de moult espoentables bestes vermineuses, car ceste valee estoit plaine de grans serpens lesquelz avoient chiefz comme chiens et portoient en leurs frons esmeraudes. Ces serpens vivoient de poyvre et de commin qui croissoit en ceste vallee. Chascun an ces bestes se combatoient les uns aux autres en recueillant le fruit qui descendoit de la montaingne et tellement que quant ilz se combatoient, il en morut grant foison d'un coste et d'autre, car ilz gecterent leur venin l'un a l'autre. Or advint si tost que le roy Alixandre les approcha, ces bestes vermineuses leur courrurent sus moult horriblement. Mais le roy Alixandre et ses gens se porterent si vaillaument qu'ilz les tuerent tous, sans ce qu'il n'y ot nul homme blescé de tout l'ost du roy. Et aprés celle desconfiture, ceulx de l'ost amasserent les esmeraudes que ces serpens portoient en leur front et en trouverent largement, dont ilz furent moult joyeulx car elles estoient de moult grant vertu, mesmement contre tous venins (f. 55a-b).

§ 121.3 En celui flum… et dens de chien.] Puis ils arriverent en une autre grant isle ou habitoient femmes merveilleusement belles, lesquelles avoient moult beaulx cheveulx et longs jusques aux piés et estoient nues et blanches a merveilles. A la rive de celle fleuve se baingnerent aucuns de l'ost pour la grant chaleur qui faisoit. Et quant ces femmes virent les gens Alixandre noer en celle fleuve, si alerent devers eulx les femmes de celle ysle, lesquelles estoient grandes et fortes a merveilles, et les emenoyent doulcement par les prayeries et les faisoient gesir avec elles tant qu'ilz en mouroient. C'estoit aussi pour la beauté des hommes que ces femmes appetissoient, car le roy Alixandre avoit les plus beaulx chevaliers de tout le monde. Quant les Macedonoys virent cecy et apperçeurent leurs compaignons morir, ilz courrurent tantost aprez elles et en prindrent deux, blanches comme nege et avoient ·X· piez de hault et avoient dens de

chien. Ces deux femmes furent amenees devant le roy Alixandre et furent interroguees por quoy elles occioent ainsi les hommes et elles respondirent que c'estoit leur coustume car tant sont lucurieuses. (f. 55c-d)

123.2 pristrent le roy qui avoit a non Calamus] fut pris leur roy lequel avoit nom Calamus. Ce roy estoit moult fort et moult riche mais il estoit haultain. Et pour ce quant il vit le roy Alixandre plus petit que lui, il se rebella moult fort contre lui et le cuida tuer. (f. 56b)

123.9 il fist assaillir… jusques au fondement] Il fist de rechief assaillir celle cité tant vigoureusement que merveilles et tant que ceulx de dedens furent vaincus et qu'ilz se rendissent, voulsissent ou non. Et fut celle cité prise par force, laquelle estoit moult belle et moult forte, car ilz misrent troiz jours a la prendre. Si tost qu'ilz l'orent prise, le roy Alixandre la fist du tout destruire pour ce que lui et moult de ses gens y avoient esté blescez. En ceste cité fut occis le roy Ambrya par le roy Alixandres et tout son peuple. Et est assavoir que Alixandre ne fit tuer en celle cité fors gens de deffense, car les femmes ne furent point occis. En celle cité ilz trouverent tant de rechesses qu'il seroit impossible de tout recompter. (f 57b-c)

125.3 Lors aombra la Vertu… ·x· jornees pres de l'ost.] Quant ceulx de l'ost le roy Alixandre virent ainsi monter en l'air tellement que plus ne le veoient, si furent moult esbahis et tant qu'ilz ne savoient que faire ne que dire. Si eurent conseil entre eulx les barons de l'ost qu'en ycellui lieu se tiendroient jusques a ung certain temps. Or quant le roy Alixandre ot faicte sa pryere a Dieu le tout puissant, Dieu oÿ sa priere tellement que les oyseaulx qui portoient la cage ou le roy Alixandre estoit prindrent terre a dix journees pres de l'ost sur une moult belle montaigne. (f. 58b-c)

§ 130.1 avoient grant cornes o… mout tres grant partie § 130.2] Ces dragons estoient tachiez de diverses couleurs, ayans grans cornes ou front comme montons dont ilz hurtoient les gens et de grant roideur. Ces dragons avoient esles de chauvesoris et voloient en l'air et au descendre ilz bailloient si grant cop qu'ilz abatoient ung homme et, avec ce, ilz gectoient mauvaise odeur et grant chaleur, car leurs alaines estoient chauldes comme le fourneau d'un four bien chault. Quant l'ost du roy Alixandre fut logié, adont vindrent ces dragons et courrurent sus a ceulx de l'ost par telle vigueur qu'il sembloit que tout deüssent devourer. Et vous dy que tout quanques ces bestes attaindoient, elles le blescoient ou tuoient. Ces bestes beoient et getoient grans poisons par dessus ceulx de l'ost. Mais nonobstant le roy Alixandre et tous ses gens s'y porterent tant vaillaument qu'en bien pou d'heure ilz en occirent maintes. Et fut la bataille moult haffreuse car ces dragons se deffendirent fort, toutesvoyes ilz furent tous desconfiz par les gens du roy Alixandre. Et vous dy que, de ceulx de l'ost, yl en demoura assez en la place dont ce fut grant dommage, sans ceulx qui furent blescez. (f. 60a-b)

131.2 sil qui eschaperent s'en fuirent par la forest.] mais grant foison de ces gens sauvages s'en fuyrent en la forest. Toutesvoyez, ilz se combatirent forment mais, pour ce que c'estoient gens tous nudz, les gens du roy les occirent tous. Ces manieres de gens estoient gras comme lart, car ilz vivoient de pasture de pommes et d'aultres choses comme font les pourceaulx es boiz. Aucuns de ceulx de l'ost du roy retindrent de la grasse de ces gens por oindre et la trouverent moult bonne et vertueuse sur playes et aussi estoit elle moult pour engresser cuires, et por ce en firent ilz provision. Ce lieu estoit plain de chaignes, de pommiers et assez garni de tous autres fruis. Et ou milieu de la forest y avoit ung fleuve de moult doulce eaue, par quoy le roy Alixandre y sejourna ung jour, car l'air estoit en ce lieu moult bon. Or le roy Alixandre, qui tousjours avoit le cuer de veoir des merveilles du monde et aussi pour avoir honneur, il ne demoura ne ne voult guaires

sejourner en ce lieu, car il ne queroit pas ses aises mais il estoit plus joyeulx de trouver tousjours gens ou aucun encombrement affin de accroistre sa prouesse et d'estre plus victorieux sur tout le monde. (ff. 60d-61a)

133.2 li ciclopes furent desconfit.] Et gaingna la bataille et eut victoire contre le geans qu'on nommoit Cleopes.

Apres ceste desconfiture, le roy Alixandre et ses gens furent tous travailliez par ceste maniere de geans et sejournerent en ceste ysle troiz ou ·IIII· jours, car celle isle estoit moult fertile de tous biens. Et ceulx qui estoient navrez se guerissoient, car je vous dy qu'ilz avoient reçeüs des cops lours et sours, pour quoy ilz avoient grant besoing d'eulz sejourner. Neantmoins le roy Alixandre n'y voult guaires sejorner, car lui et tout son host se deparitrent d'icellui lieu, combien que aux aucuns de l'ost moult desplaisoit le departire pour ce que le lieu estoit plaisant et delictable. Toutesvoyes, ilz chevaulchierent tant qu'ilz arriverent sur la balme d'ung moult bel fleuve. Et dessus la balme, le roy Alixandre vit une autre isle assez joyeuse a veoir, ouquel avoit grant foison de moult beaulx arbres. (f. 61c-d)

§ 134.1 Alixandre mena aveuc… autres gens dou monde.] Ces gens estoient moult puissans es bras et es jambes et courroient vistement. Les femmes les rassembloient excepte qu'elles n'avoient point de barbe dessoubs le nombril mais veoit l'en leur sexe, aussy les cognoissoit on aux mammelles. Et estoient de semblable couleur des hommes, bien fourmees du surplus. Mais quant ilz virent le roy Alixandre et son host, ilz s'en fuyrent ou boiz comme bestes sauvages. Toutesvois, il y en avoit de prins en la chasse mais Alixandre commandoit que l'en leur ne fist nul mal. Et les fist mener devant lui, dont il fut moult esbahy de les veoir, car encoires n'avoit il point veü chose si imparfaicte. Si ordonna le roy Alixandre qu'on ne retint ·XXX· des plus josnes, dont il y avoit ·X· femmelles et les fist mener avec soy pour demonstrer ceste choses imparfaicte par tout la ou il yroit. Puis il ordonna que aux autres on ne fist nul mal, mais que on les laissast vivre paisiblement en leur lieu pour ce qu'ilz ne s'estoient point rebellez au roy.

Puis le roy Alixandre demoura en ceste contree ung pou de temps pour ce qu'elle estoit assez fertile et s'esbatoit a veoir chasser les gens de celle ysle, car ilz ne vivoient que de bestes sauvages et courroient comme levriers. Et si avoit de la venison grant foison : le poisson de ceste fleuve estoit moult bon et doulz et en cellui lieu y avoit de fontaines assez. En ce lieu fut moult refreschis l'ost du roy Alixandre, eulx et leurs bestes. Toutesvoiez, le roy n'y voult plus sejourner et parti lui et tout son host. (ff. 61d-62a)

§ 135.1 Adonc comencierent a… furent elles desconfites.] Adont le roy Alixandre et ses gens entrerent en une basse forest qui estoit en ce païs moult hideuse et tres espoentable, en laquelle ilz trouverent des bestes qui avoient bien ·XXX· piés de haulteur et bien ·XII· piez de grosseur. Ces bestes cy avoient le corps comme lyons et la teste pareillement, mais ilz avoient gros genoulx. Et a l'entree de la forest ces bestes firent ung si hault cry que toutte la forest en trembla et tant que l'ost du roy Alixandre fut tout espoenté. Mais quant le roy vit cecy, il s'y mist le premier et dit a ses gens : « Seigneurs, ayons fiance en Nostre Seigneur et ne vous doutez de rien. » Lors le roy Alixandre fiert son cheval Bucifal des espoirons et s'en ala celle part a tout son host par bonne ordonnance et trouva ces bestes tous en ung lieu comme lyons, actendans pour tout devourer comme il sembloit. Mais Alixandre et ses gens les assaillierent si tres vigoureusement que du premier bout ilz en occirent grant nombre. Et furent ceulx de l'ost moult travelliez de tuer ces bestes pour la grandeur et force d'icelles. Et en furent moult de ceulx de l'ost navrez et mesmes les chevaulx, car la bataille dura beaucop. Bucifal le cheval du roy Alixandre en ceste bataille fut blecié dont ce fut grant dommage car l'ost en fut tout troublé. (f. 62b-d)[104]

[104] «Alexander's adventure with beasts of enormous size with a body like a horse and the feet of lions (p. 237) is also greatly expanded and Alexander is made to take an active part personally in fighting them. The redactor has had the idea

137.1 Aprés se partirent et… chars a tout faus.] Quant le roy Alixandre ot fait faire la cité nommee Alixandre Bucifal en l'onneur et reverence de son cheval qui si grandement l'avoit servi, et ausy la sepulture sy richement et si haultement qu'on ne pourroit mieulx, il se parti lui a tout son host et s'en ala vers une fleuve qu'on appelloit Sol, laquelle estoit moult belle et moult clere. Et prez de ce rivage y avoit ung lieu moult bel et moult gent, garny de beaulx arbres, bien enfruitez de moult bons fruis. En ce lieu se logea le roy Alixandre et tout son host. Quant tous furent logiés, lors vindrent de plus notables de ce païs bien richement parez, ayans grant foison d'elephans que le roy Exercés, roy d'icellui païs, envoyoit au roy Alixandre, car de sa venue et de sa prouesse estoit en ycellui païs moult grant renommee et si le doubtoit l'en a merveille.

Lors par le roy Exercés et ceulz du païs fut presenté au roy Alixandre ·VI^{M}· elephans, bien aournez de tres beaulx et moult riches aournemens, car les garnissures des elephans estoient de riche orfaverie, garnies de moult riches affiques, esquels yl y avoit ou milieu gros rubis et autres pieres precieuses. Dessus ces elephans y avoit tours faictes, paintes moult plaisaument et richement. Et dedens les tours estoient gentes damoiselles atournees comme roÿnes, lesquelles estoient moult belles a veoir et chantoient si merveilleusement bien que c'estoit une grande melodie a les oÿr. Ces dames estans sur les tours des elephans gectoient fleurs a grandes poingniés qui orent oudeur meilleur que basme et tant que tout l'ost en fut resjoÿ de ceste oudeur.

Quant le roy Alixandre ot veü ces presens, il en fut moult joyeulx et remercia moult ceulx qui avoient fait le present et leur donna de moult riches dons. Mais avant que ces ambassaders prindrent congié, ilz distrent au roy Alixandre : « Sire, le roy Excercés vous prye que vous venez seürement en sa cité ou il est pour ce et affin qu'il vous puist monstrer sa noblesce, car il a grant desir de vous veoir pour ce qu'il a oÿ dire pluseurs biens de vous et mesmement por vostre prouesce, car vous estes le plus renommé de tout le monde de noblesse, d'avoir et d'amis, par quoy nous vous prions que ces presens prendez en gre et que nous vueilliez donner responce affin que nous puissions retourner devers nostre roy et seigneur souverain. »

Tantost le roy Alixandre bailla responce aux ambassaders du roy Excercés affermant qu'il le yroit veoir en son palais et le plus tost qu'il pourroit. Le l'endemain lui et tout son host y alerent. Quant ilz furent devant la cité, il trouverent les portes ouvertes et y vint le roy Excercés au devant d'eulx en moult grans pompes. (ff. 63d-64c; *continua di seguito*)[105]

§ 138.1 Et de la s'en alerent… qui fu dou roy Cerses] Quant le roy Alixandre vit le roy Excercés, il le salua moult humblement en luy merciant de ses beaulx et riches dons, si le prit le roy Exercés par la main et luy dist : « Tres hault et puissant empereur, alons en ton palaix pour accomplir vostre desir. » Lors ilz s'en alerent entre eulx deux et entrerent ou palais ouquel le roy Alixandre trouva de moult merveilleuses choses qui trop longues seroient pour raconter. (f. 64c)

§ 138.2 qui toutes maladies consume] *add.* Quant le roy Alixandre avoit esté une espace de temps ou palais du roy Excercés et qu'il ot veü les calandres et conspiré leur vertu, de rechief il fut festoyé en ung autre palaiz ou estoit la roÿne accompaigniee de pluseurs dames et damoiselles, lesquelles estoient moult richement parees. En pluseurs manieres et haultement estoit le roy Alixandre et ses [gens] festoyez de tous ceulx du païs et principalement du roy Exercés et de la roÿne, comme de divers et de grans mengiers, de bancquez, de danses et de tournoiz, et au departir il ot pluseurs grans dons d'un coste et d'autre. Mais au tiers jour le roy Alixandre prist congié du roy et de la roÿne et des seigneurs et aussy

of making Bucephalus suffer serious wounds in the affair (f. 62v). No doubt he thought this a nobler end for Alexander's famous mount than the mere death from sickness recounted in the original text» Ross 1958, p. 92.

[105] Here the redactor excels himself, producing out of two sentences in the original nearly two pages of padding including a dreary state visit of Alexander to the, in reality, long defunct Xerxes. Ross 1958, p. 92.

des dames, en les merciant tous de la bonne chiere qu'ilz luy avoient faicte. Si s'en party lui et tout son host en la grace de tout ceulx du païs. (ff. 64d-65a)

§ 139.1 en laquelle il troverent… esté mors et desconfis. § 139.3] En celle terre vint le roy Alixandre avec tout son host mais, au descendre en ce païs, il avoit moult grans dangiers et pluseurs adversitez. Ja soit ce que tout son fait et sa prouesse estoit plus par terre que par mer, car en terre il prennoit plus de plaisir por les choses diverses et grans merveilles qu'il y trouvoit, et veritablement il estoit trop plus joyeulx quant il trouvoit largement d'encombrement et de resistance en son voyage que quant il n'avoit nulle adversité. Or, quant il vint en la terre de Babiloinne et qu'il y ot chevaulchié a tout son host, ung jour il viut descendre en ung val bien tenebreux par lequel il lui convenoit passer lui et tout son host. Illec luy vindrent tantost a l'encontre grant quantité de serpens tellement que le roy Alixandre et tout son host furent constraint eulx arrester pour combatre a ces serpens.

Comment le roy Alixandre et ses gens se combatirent contre grans serpens qui avoient deux testes et ·VIII· mains et autant de piés et si avoient deux cornes ou front

Les serpens dont je parle avoient deux testes et estoient tant horribles et cruelz car elles gectoient feu et venim par les conduis et leurs yeulx reluisoient comme miroers et avoient en leur compaignie bestes semblables aux singes qui estoit de moult horrible regart. Ces bestes avoient ·VIII· mains et ·VIII· piés et si avoient deux cornes ou front. Quant ces bestes apparçeurent gens ou autre chose, ilz les courrurent sus et en tuoient moult. Quant le roy Alixandre et ses gens furent de ces bestes avironnez, ilz les courrurent sus a grant force mais les serpens et les autres bestes se defendirent tellement qu'ilz en occirent pluseurs de l'ost du roy Alixandre. Quant Alixandre vit ses gens ainsi meschaument morir, il ne fault pas demander s'il leur courrut sus bien asprement tellement qu'en pou d'heure il en occist moult et tant qu'en la fin ilz furent tous desconfiz. Mais si n'eüst esté la grant hardiesse et vigueur de son courage, son host eüst esté du tout en tout desconfit. Aprez ceste desconfiture, qui moult fut cruelle et mauvaise pour l'ost de roy Alixandre car pluseurs y demourerent et si en y ot maint navré, lors chevaulcha tant le roy Alixandre et ses gens qu'il vindrent et arriverent devant la cité de Babiloinne la Grant. (f. 65a-d)

§ 142.3 vos soyt otroiee proprement de Dieu".] *add.* Quant les lectres furent escriptes, il les bailla au message auquel on donna pluseurs beaulx dons et puis les messagier s'en retourna a Alixandre. Et quant le roy ot reçeü les lectres de sa mere la roÿne Olimpias et de son maistre Aristote il en fut moult joyeulx et fist appareiller pour faire sacrefice a Dieu et lui rendre graces. (f. 67a)

§ 144.1 qui se contrebatoient.] *add.* et est a presumer que ceste femme estoit des femmes de son host car pluseurs autres en y avoit mais, pour la beaulté de ceste, Alixandre y print son plaisir. (f. 67b)

§ 144.4 Ce vos mostrerai ge apertement] « Sire, - dist il – je le vous monstreray tout clerement. » Or devez savoir que avant que l'astronomien dist rien, il parla a la mere de l'enfant laquelle fut bien interroguee s'elle avoit conçeü du roy Alixandre, laquelle respondit en faisant bien grant serement que oÿl. (f. 67c)

§ 146.2 qu'il s'asenti de la… leuc si tost com il cuida.] il se consentit d'empoisonner son seigneur et son maistre que tant l'amoit. Jobas prist de Causaber son frere les poisons pour empoisonner son maistre mais il ne povoit pas si tost fere son entreprise pour ce qu'il se doubtoit estre accusé, car ceulx de la court du roy Alixandre avoient souppeçon sur lui. Toutesvoies, avoit il l'ueil tousjors pour ce faire quant l'opportunité viendroit ou quant bon luy sembleroit. (f. 69c)

148.1 je ne puis si remanoir] *add*. Las ! Je suis blescié a mort, je le sens bien. Las ! Je cognois bien que je sui prés de ma fin. Et ce que mon astronomien ma exposé de mon songe est accompli orendroit». (f. 70b)

149.5 Alixandre s'asenti a… tout en tel maniere] Puis il fist venir icellui Jobas qui l'avoit empoisonné car il ne cuidoit pas qu'il lui ent volu faire celle traÿson pour ce il lui dist amiablement : « Mon chier frere et parfait amy Jobas, puis qu'il plaist a Dieu que ne soye plus au siecle et qu'il fault que je meure presentement, vaz moy faire ce que la roÿne te ordonnera. » Et Jobas lui respondi qu'il le feroit voulentiers. Adont lui dist la roÿne : « Chier amy, alez bien tost et faictes venir Symeon le secretaire du roy Alixandre. » Et Jobas y ala incontinent et le mena. Lors la roÿne mist Alixandre en son lit de parement et le para moult richement comme roy. Puis elle fist seoir son secretaire devant lui. Puis dit au roy Alixandre : « Tres noble empereur, fay maintenant ton testament et ta derreniere voulenté car il est heure. » Lors le roy Alixandre fit son testament et le fist mectre par escript par la fourme et meniere qui s'en sieut : (f. 71a-b)

154.1 je ne sui de ce que morir me covient] *add*. Et encores plus il leur dit : « Sachiez de vray que mon fait est d'aler aprés ma mort en ung autre royaulme pour le conquester ouquel royaume nul de vous ne me sievra mais je y iray bien tost tout seul, car ma predestinacion et entencion estoit, se le cas ne me fut advenus comme vous veez, de vouloir combatre et conquerir dessoubz terre comme j'ay fait par dessus terre et visiter Enfer et tous ceulx qui dedens y estoient subiugez et estre leur roy comme je suis de tout le monde et par ce moyen eüssion nous plus veü que n'avons, car le dieu Amon l'avoit promis a la roÿne Olimpias ma mere. Toutevoyez, je m'en voiz aux cieulx, veoir la puissance et la grant magnificence du souverain roy qui y est. Et si say bien que je ne y puis aler sans reçevoir mort, pour ce il ne m'en chault se je meure, actendu que je voy en ung si hault et si bel lieu et si verray choses que oncques homme vivant ne vit. » Quant ceulx de son hostel et ceulx qui moult fort l'amoient l'entendirent ainsi parler, luy dirent : « Tres noble empereur se vous voulez, nous nous occirons pour aler en vostre compaignie et pour veoir ce que vous nous avez raconté. » Et lors le roy Alixandre leur respondy et dit en telle maniere : « Mes chiers freres et amis, sachiez pour vray que nullement vous ne pourriés venir la ou je voiz se vous vous occiez, car vous seriez consentans de vostre mort mais se l'en vous occioit comme on me ocist, par ce moyen le porriez vous gaigner, comme ceulx qui aprés moy viendront. »

§ 156.1 Quant li enterement… somist a lui en servage § 163.7] *om.* (*nostoi dei diadochi*; *ribellione di Atene*; *Perdicca assedia la capitale della Cappadocia*; *battaglia fra Neottolemo e Emenidus*; *battaglia fra Antigono e Emenidus*; *gli argiraspidien tradiscono Emenidus e lo consegnano ad Antigono.*

P^1 presenta 47 spazi di ca. 13/14 unità di rigatura riservati a miniature che non sono state realizzate. In base ai punti di inserimento nel testo, possiamo dedurre che il programma di illustrazioni destinato a corredare il manoscritto fosse dipendente dal ciclo iconografico caratteristico dei manoscritti miniati del *RAp* (per cui vedi *infra* V.14). In particolare, coerentemente ai dati di *recensio*, lo schema corrisponde alla tipologia dei manoscritti del gruppo *b*. Si rinvengono in P^1, infatti, rispettivamente ai ff. 44c e 60c, spazi riservati alle raffigurazioni della bestia simile a ippopotamo con il petto di coccodrillo di § 88 (ill. n° 77) e dei cinocefali di § 131 (ill. n° 114)[106], che sono esclusive di questo gruppo di manoscritti. Il codice presenta poi alcuni spazi

[106] L'immagine si trova anche in *C* (f. 57d), ma la coincidenza è casuale perchè il miniatore del codice di Chantilly ha spesso lavorato indipendentemente dal ciclo iconografico consolidato.

che non corrispondono al ciclo consolidato e che, a giudicare dalle rubriche da cui sono accompagnati, sarebbero stati destinati ad illustrazioni relative ai seguenti soggetti: f. 18c (visita di Alessandro in incognito a Persepoli: § 45-46); f. 31c (matrimonio con Roxane: § 65)[107]; f. 56c (assedio della città di Calamo: § 123); f. 73b (ultime parole di Alessandro: § 153).

Se è probabile che il modello di *P*[1] fu un codice miniato, è possibile che alcune delle integrazioni caratteristiche siano state ispirate proprio dalle illustrazioni. Ad esempio, il dettaglio originale per cui i serpenti di § 130 avessero le ali di pipistrello («avoient esles de chauvesoris») non trova alcun riscontro nel testo dell'originale: queste belve, però, sono sempre state illustrate nei manoscritti miniati del *RAp* con delle poderose ali, talvolta coperte di piume, talvolta simili alle membrane dei pipistrelli. Parimenti, l'integrazione a § 120, in cui alcuni grifoni agguantano i soldati macedoni e li rapiscono in volo, trova una precisa raffigurazione nelle miniature dei mss. *H* (f. 67*v*.)[108] e *B* (f. 64*r*.). Le due illustrazioni sono concepite secondo il medesimo schema iconografico (ill. n° 106): il soggetto principale è la mischia fra le schiere dei greci e i buoi selvaggi che occupa l'intero spazio del riquadro; da essa si distacca nel margine superiore destro il particolare di un grifone che solleva in aria un fante. Il paragrafo di *P*[1] appare a tutti gli effetti una schietta descrizione di questo modello.



H f. 67*v*.



B f. 64*r*.

Infine, precisiamo che alcune delle varianti notevoli di *P*[1] segnalate da Ross non sono dovute alla volontà del revisore bensì a banalizzazioni riconducibili alla pregressa trafila di copia. Ad esempio, lo studioso si sorprendeva del fatto che in *P*[1] sia scomparso del tutto il contributo del personaggio di Roxane negli episodi conclusivi del racconto. Se nell'originale, in § 149, la devota moglie persiana distoglie Alessandro dal proposito di affogarsi nelle acque dell'Eufrate, la versione di *P*[1] avrebbe privato «Roxana of her moment, substituting for her an otherwise unknown queen of Caesarea»[109]. La variante di *P*[1] «la roÿne de Cisaire, notable dame» (f. 70d) tradisce, a ben vedere, una trafila corruttela innescata proprio dal nome della figlia di

[107] L'episodio è illustrato anche in *S* (f. 37*r*.) e in *R*[1] (f. 13d), ma la coincidenza è casuale: la presenza di uno spazio riservato alla raffigurazione di questa scena in *P*[1] è dovuta probabilmente alla notevole espansione della scena che si dilunga in particolare nella descrizione dell'aspetto fisico di Roxane.

[108] La peculiarità della miniatura di *H* (f. 67*v*.) in cui il grifone trascina il soldato al di fuori della cornice della miniatura è stata descritta e discussa in Pérez-Simon 2015, p. 343; il fascicolo di immagini ne presenta una riproduzione nella *Figure XXXVI*.

[109] Ross 1958, p. 93.

Dario: in luogo di «Roziana», infatti, R^2, *L*, R^1, R^3 e R^4 leggono «Tisane»[110], da cui deriva la forma «Cisaire» di P^1 per confusione paleografica *T* > *C*. Riportiamo di seguito il dettato di P^1:

RAp (§ 149.2)	P^1 (f. 70d)
Si com il s'en aloyt vers le flum, *la roÿne Roziana* (*Tisane* R^2LR^1 R^3R^4) *sa feme* s'en aparsut si corut maintenant aprés lui et l'enbrasa, si comensa a plorer trop durement	Ainsi comme Alixandre s'en aloit vers la fleuve d'Euffrates, *la roÿne de Cisaire, notable dame*, le vit, qui estoit a une fenestre laquelle le veilloit, car elle savoit bien qu'il ne povoit guaires vivre. Et quant elle le vit, tantost elle ala vistement vers lui et en plourant l'embrassa.

V.10 La famiglia *c*[111]

La famiglia *c* si compone dei manoscritti *H*, *ou*, *ox*, *PC*, *B*, *Br*, P^2, P^4 e P^5 e dalle edizioni a stampa. I testimoni condividono la seguente serie di varanti comuni:

	P^3 | *S* | Famiglia *a*(R^2L R^1 *C*) | Gruppo *e*(R^3 R^4P^1)	Famiglia *c* (*HouoxPCBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5})
1.5	et por le sauvement dou comun	et pour le pourfit du commun et le sauvement *HB*; et por le comun *BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}
7.9	dou jus d'elles (d'ous de ces herbes *S*; du jus pelez R^2R^3; et puis R^1)	*om.*
14.3	·III· cornes (nicornes P^3)	·II· cornes
28.3	et de vengier nos de ceaus qui les nos ont tolues	*om.* (*omotel.*)
31.3	parfai la cité (mais parfaire la cité $R^2R^1R^3$; mais pour faire *C*; *om.* LR^2)	fai parfaire la cytet
34.4	si fist apeller tous les Juis	fist apareiller tous les Juys
36.1	et ordené ce qu'il li plot si laissa en son leuc Adromacom sor toute la gent dou reaume de Jerusalem	*om.*
36.7	dois ta jeunesse user (avoir et user *S*; veir $R^2R^1R^3$; passer *L*) en yce deduit	dois tu ta jouenece mener en ce deduit
49.3	nos doies mander ·M· peaus d'anees en Antioche et nos doies mander aussi ·M· vestimens de cuirs [*mihi preparet mille vestimenta ex pellibus animalium mortuorum, aliasque mille pelles confectas et mittite eas in Antiochia* *P^6*P^4]	nous doies mander ·M· pials d'asnes et ·M· vestimens de quirs et ·M· pials pials de lupars

[110] Vista la distribuzione anomala della variante *Tisane* < *Roziana* rispetto i gruppi di manoscritti che abbiamo delineato nella nostra *recensio*, ipotizziamo che «Tisane» fosse lettura già del capostipite *z* e che il ms. *C* e il gruppo *c* (*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}) l'abbiano corretta indipendentemente attraverso il confronto con le altre attestazioni del nome della regina.

[111] La redazione di questo paragrafo è stata possibile grazie alla borsa di studio *The James Marrow Research Travel Fund* che mi è stata assegnata dal Fitzwilliam Museum di Cambridge nel febbraio dell'anno accademico 2022-2023.

70.4	et ciaus de Mede et de Perce de carriaus et de sayetes en ossioient mout	*om.*
77.3	come cil que lor armeüres estoient toutes en or et en argent et reluisoient contre le souleill come les estoilles dou ciel	*om.*
96.2	fors ciaus en coy il habitoient	*om.*
97.1	si choisirent (si virent $R^2LCR^3R^4$; regarderent R^1) de l'autre part dou flum gent [*respiciensque* $*P^6*P^4$]	si furent de l'autre part dou flum grant gent (*ripet.*)
108.2	dont une feme estoyt dame (*om.* estoit dame *S*)	dont une dame estoit dame
111.3	elle aviegne (*da "aveindre"*) jusques as nues	ele avenist (*da "avenir"*) jusques au chiel
117.6	plusors enpereors et grans segnors se conbatront por li	plusor empereor seront en grant peril
120.3	·II· ·C· et ·VIII·	·C· et ·VIII·
123.6	firent, uns aubalestriers ly traist P^3S; firent (fist *C*), furent mis arbalestiers si li traist l'en (dont l'un lui tira R^1R^3) $R^2R^1CR^3$;	firent, ot uns arbalestrier qui traist
145.1	et ce li afermoit mout son corage de mostre qu'il avoit veu en la cité ou li arbre li avoient sa mort profeciee	*om.*
145.4	qui or est Sur apellé	*om.*
151.3	Pratafermés soit sire des Ermines	*om.*
154.1	que li Mascedonois demenoient	*om.*
158.4	as Sitoniens *S*; a Sotoiens R^2LCR^3	en soldees
160.4	si vencus et sa gent si playé et ocisse (navree R^1R^3) $SR^2R^1CR^3$; si afflebli de sa gent et navré de son corps *L*; *om.* P^3.	si vaincus et sa gent si malement atiree

V.10.1 Le interpolazioni del gruppo *c*: edizione sinottica

I manoscritti del gruppo *c* sono caratterizzati, inoltre, per la presenza di due interpolazioni caratteristiche tratte dal volgarizzamento anglonormanno duecentesco noto come *Estorie le roy Allixaundre*. L'opera fornisce una traduzione letterale della compilazione latina nota come *di St. Albans*[112], un compendio erudito sulla storia dell'impero macedone dalle sue origini mitologiche al suo disfacimento in cinque libri, compilato dell'abate di St. Albans, Ralph Gubiun (1146 – 1151†)[113] attraverso il contributo di svariate fonti classiche e tardo-

[112] L'opera è inedita. Un estratto dalle prime sei carte del ms. Corpus Christi College 219 è stato pubblicato da Magoun 1929, pp. 245-254. La *Compilazione* è trasmessa dai seguenti manoscritti: Cambridge, Corpus Christi College 219 (XII sec.), Cambridge, Gonville and Caius College, 154/204 (inizio del XIII sec.), Cambridge, University Library, ms. Dd. 10. 24. (XV sec.). Cfr. Stone 2011.

[113] La paternità dell'opera è stata per lungo tempo contesa fra Ralph Gubiun, abate di St. Albans tra il 1146 e il 1151 (anno della sua morte) e Walter of Hemlington, coevo di Gubiun e bibliotecario dell'abbazia. Stone ne ha riassunto il complesso dibattito e ha offerto la prova definitiva a favore del primo: Stone 2011, pp. 82-83.

antiche, organizzato sulla struttura dell'*Epitoma* di Giustino[114]. L'*Estorie* è trasmessa da un unico manoscritto oggi conservato a Cambridge presso il Fitzwilliam Museum con segnatura Charles Fairfax Murray, ms. 20, già Ashburnham Barrois 16 (d'ora in poi *CFM20*)[115].

CFM20 è un codice di settantasei carte vergato a piena pagina da una sola mano in una scrittura gotica libraria dal *ductus* posato e angolare ed è databile alla seconda metà del XIV secolo[116]. Il *terminus ante quem* per la redazione del volgarizzamento è fissato alla fine del XIII sec. dalla datazione dei più antichi manoscritti del gruppo *c* del *RAp*; a conferma di questa datazione, è stata segnalata qualche sporadica traccia di ordine linguistico[117]. L'opera fu probabilmente redatta proprio presso il monastero benedettino di St. Albans[118]. Il volgarizzatore anglonormanno, pur mantenendosi strettamente aderente alla fonte latina, ne arricchì la materia integrandovi una traduzione dell'*Epistola Alexandri ad Aristotelem* (ff. 30*v*.-45*r*.)[119] e ripartì la cronaca in sei libri anziché cinque[120].

Un compilatore erudito della fine del XIII secolo di cui si è persa oggi ogni notizia ricavò dalla *Estorie* due estratti che interpolò alla propria copia del *RAp*, il capostipite del gruppo *c*. Il primo di questi, coincidente con le prime due carte di *CFM20*, è dedicato alla cronologia delle antiche dinastie del regno di Macedonia fino alla nascita Alessandro. Il brano fu inserito logicamente in apertura del romanzo e anteposto al prologo autoriale. Nei manoscritti miniati che riportano questa aggiunta, tale "preistoria" del mito alessandrino risulta giustapposta al testo primitivo, da cui è separata dall'immagine a piena pagina di apertura del romanzo (per

[114] «Ralph Gubiun, abbot of St Albans in the mid-twelfth century, interpolated passages from Justin's epitome of the *Philippic Histories*, Orosius's *Historiae adversum paganos*, Josephus's *Jewish Antiquities*, Jerome's commentary on the Book of Daniel, Solinus's *De mirabilibus mundi*, Augustine's *De civitate Dei*, Bede's *Chronica maiora*, and Isidore's *Etymologiae* to produce the earliest surviving Anglo-Latin history on the Macedonian Empire». Stone 2019, p. 41. Cfr. anche Bridges 2018, pp. 188-191; Stone 2011. Una peculiarità di impaginazione degna di nota attestata nei due codici completi dell'opera, e probabilmente originaria, consiste nella registrazione marginale delle sigle delle fonti antiche da cui ciascun estratto è stato ricavato: «désireux de faire reconnaître au premier coup d'œil la nature de son travail, il a pris soin de disposer sur les marges du livre les noms des écrivains en regard des passages qui leur sont empruntés, disposition observée dans les deux mss. absolument semblables qui nous sont parvenus de cette compilation». Meyer 1886, vol. II, p. 53.

[115] Meyer non ebbe modo di consultare di persona il manoscritto dell'*Estorie CFM20*, a suo tempo segnato Ashburnham Barrois 16. Poiché la prima interpolazione caratteristica dei manoscritti del gruppo *c* è stata estrapolata proprio dai primi paragrafi della *Estorie*, *CFM20* e i manoscritti del *RAp* del gruppo *c* presentano il medesimo *incipit*: per questa ragione, Meyer confuse *CFM20* per un testimone del *RAp*: Meyer 1886, vol. II, p. 305. Hilka e Magoun, che a loro volta non consultarono *CFM20* ma si rifecero a Meyer 1886, ritennero che le due interpolazioni caratteristiche dei manoscritti del gruppo *c* provenissero dalla fonte latina del volgarizzamento angolonormanno, la *Compilazione di St Albans*: cfr. Hilka 1920, p. XVIII; Magoun 1926. A fare ordine fu Ross che, come segnalato precedentemente (vedi *infra* V.1), propose di individuare nei manoscritti del *RAp* recanti le due interpolazioni una "Seconda Redazione" dell'opera. In un primo momento, egli ipotizzò che la prima interpolazione dei manoscritti del gruppo *c* sarebbe stata tratta dalla latina *Compilazione di St. Albans*, mentre la seconda direttamente dalla Bibbia nella versione *Vulgata*: Ross 1952[a]. In un post-scritto comparso per la stessa rivista nel fascicolo dell'ottobre seguente, Ross notificò finalmente che la fonte della prima interpolazione dovesse essere identificata nell'*Estorie* del ms. *CFM20*: cfr. Ross 1952[b]. Infine, Arnold dimostrò che anche la seconda interpolazione deriva non già dalla Bibbia bensì, a sua volta, dall'opera anglonormanna: Arnold 1963.

[116] Dean 1999, p. 99 § 166; Ross 1963, p. 75.

[117] «Several examples of enclisis and the retention of dentals may suggest the end of the twelfth century or the first half of the thirteenth. Meanwhile, the substitution of imperfect for preterite tense could plausibly set our text in the early thirteenth century». Pitts 2019, p. 8.

[118] «The prose translation of Alexander material seems likely to have been made at St. Albans». Dean 1999, p. 99.

[119] Edita in Pitts 2019.

[120] Una prima analisi letteraria dell'opera è in Handel 2015, pp. 240-303.

cui vedi *infra* V.17.1): essa, pertanto, non oblitera la funzione introduttiva del proemio originario bensì ne configura un antefatto. L'integrazione di questo testo al *RAp* ne apportò un significativo complemento narrativo. Dal punto di vista mitopoietico, il prestito dalla *Estorie* contribuì a legare la genealogia di Alessandro al mito fondatore della guerra di Troia, mediante il richiamo al personaggio di Asteropeo[121]:

> En une contree de Macedonie que li un apele Peonie fu li reis Telegon, li pere *Asteroi* ki en la bataille o li Griu se vengierent des Troiens grant nun de chevalerie i conquist (*CFM20*, f. 1*r.*).

Inoltre, il compilatore trecentesco della versione del *RAp* attestata nei testimoni del gruppo *c* dovette trovare in questo brano, soprattutto, l'eziologia del disastroso disfacimento dell'impero alessandrino dettagliatamente narrato nell'epilogo (per cui vedi *infra* II.1.2). Secondo la *Estorie*, infatti, il re Perdicca avrebbe stabilito che tutti i futuri sovrani di Macedonia avrebbero dovuto ricevere sepoltura in una località sacra del regno denominata «Argeolion»[122]. Poiché invece Alessandro fu sepolto lontano dalla patria, ad Alessandria d'Egitto, «creirent la gent de la terre par veine religion que nuls dol parenté Perdika n'out puis (*dopo Alessandro*) lo realme» (*CFM20*, f. 1*v.*)[123].

Un unico elemento dell'antefatto interpolato dalla *Estorie* si pone in aperta contraddizione con il racconto del *RAp*: la notizia secondo cui Alessandro sarebbe stato figlio e erede legittimo di Filippo. Nella tradizione di *HdpI*^{2}*-RAp*, Alessandro è figlio dell'incantatore e faraone d'Egitto Nectanebo. L'incoerenza fu appianata attraverso l'inserimento di un breve raccordo originale in cui il revisore convalidò la tradizione anti-cortese dell'adulterio di Olimpiade richiamandosi all'autorità di Vincent de Beauvais *Speculum Historiale* V.3 (vedi *supra* I.2):

> Aprés che, Phelippes de Machidone rois engendra en sa feme Olympias le boin roi Alixandre. *Mais Vincens, uns jacobins* ki cherqa toutes les hystores du monde, dist en son livre la ou il parole d'Alixandre ke Nectanebus rois d'Egypte fu ses peres et l'engendra en la roïne Olympias et gut a li en fourme de dragon. (trascriviamo da *H*, f. 4b).

[121] Guerriero della dinastia dei Peoni che combatté a fianco dei troiani; si distinse per essere stato il primo a ferire Achille da cui poi fu ucciso (Iliade, libro XXI, vv. 140 e ss.). Il personaggio di Asteropeo è menzionato da Giustino in VII.1; il suo nome è stato deformato nella *St Albans Compilation* nel genitivo «Asterorei» (Corpus Christi College, MS 219, f. 1*r.*; cfr. Magoun 1926, p. 246), trasfigurato per aplografia in «Asteroi» nella *Estorie* e, infine, in «Asteron» nella versione dei manoscritti del gruppo *c* del *RAp*.

[122] In Giustino VII.2 il vecchio Perdicca sul letto di morte indicherebbe al figlio Argeo il luogo della sua sepoltura e dei futuri sovrani macedoni. Parimenti, recita la *St Alban Compilation*: «Siquidem senex moriens Argeonlion monstravit locum quo condi vellet. Ibique non sua tantum sed et succedentium sibi in regnum ossa poni iussit. Præfatus quo ad ibi conditæ posterorum reliquiæ forent regnum familiæ mansurum. Creduntque hac superstitione extinctam in Alexandro stirpem quia locum sepulture mutaverit» (Corpus Christi College, ms. 219, f. 1*v.*; Magoun 1926, p. 246). La lezione «Argeonlion» deriva probabilmente da una crasi di «Argeo filio». Nella *Estorie*, il nome del figlio è diventato il nome del luogo: «kercum dut morir mostrat lor un liu ki ert apelé Argeolion et comanda qu'il et toz les reis de Macedonie ki aprés lui vendreient illuekes fussent enterrez» (*CFM20*, f. 1*v.*).

[123] «Perdike, un des aïeux d'Alexandre, avait dit que tant que *chis precieus seroit tenus, cil de sa lignie tenroient le regne de Macedone.* Avec l'enterrement d'Alexandre en Egypte, la dynastie s'éteint». Gosman 1985, p. 333.

Una seconda interpolazione dalla *Estorie* si rinviene nel corpo del romanzo in seno a § 35 dedicato alla visita di Alessandro a Gerusalemme[124]. In questo episodio, il macedone non solo risparmia la città sacra dalla devastazione – sebbene l'alto sacerdote Jaidus gli abba precedentemente rifiutato il soccorso richiesto durante l'assedio della rocca di Tiro – ma addirittura acconsente ad eseguire un sacrificio in onore del Dio del monoteismo giudaico-cristiano: quest'ultimo, infatti, gli sarebbe apparso in sogno per annunciargli il successo della sua impresa. I sacerdoti porgono, quindi, ad Alessandro il libro di Daniele indicandogli il passo della profezia del capro e del montone (Dan. VIII) che secondo il commento canonico di San Girolamo[125] prefigurerebbe il trionfo macedone (capro) sul re di Media e di Persia (montone). La *Estorie* ereditò dalla *Compilazione di St. Albans* un efficace montaggio dell'episodio di Flavio Giuseppe (*Ant.* XI.304) con il brano della visione di Daniele (Dan. VIII) e la rispettiva esegesi di San Girolamo (*Comm*. VIII.821)[126]. Il brano dell'*Estorie* offerse, quindi, al revisore tardo-duecentesco del *RAp* un efficace complemento della sequenza gerosolimitana, che nella sua versione originale non precisava se non genericamente il significato della profezia veterotestamentaria (vedi § 35.1).

I testimoni del gruppo *c*, infine, sono caratterizzati da una cospicua lacuna che investe la sezione dell'epilogo comprendente § 157.2 - § 158.1. Il testo è stato ricucito con la formula di raccordo: «dont il avint que». È probabile che l'omissione non sia dovuta ad un guasto di tradizione, bensì alla precisa volontà di snellire il testo e che debba essere riferita pertanto al medesimo processo di revisione complessiva del romanzo a cui sono state ricondotte anche le due interpolazioni dalla *Estorie*. La sequenza caduta riferisce, infatti, della diaspora dei diadochi presso i regni che sono stati loro assegnati in eredità: il passo costituisce una ripetizione piuttosto onerosa della precedente sequenza § 150 - § 151.3 in cui il macedone, dettando il proprio testamento, assegna a ciascuno dei suoi generali una signoria del suo impero[127].

La versione del *RAp* attestata nei manoscritti del gruppo *c* si diffuse molto precocemente nel Nord-Est del dominio d'oïl: «it is reasonable to suppose that the archetype of these manuscripts was made in Flanders in the second half of the thirteenth century, and it is quite possible that the revised text and this very fine revision of the late antique cycle were made at the same time»[128]. L'opera conobbe, in questa forma, una notevole diffusione. Fu certamente in questa veste che Jean Wauquelin consultò l'opera (vedi *infra* V.14.3); inoltre,

[124] Episodio entrato a far parte della tradizione della *Historia de prellis* fin a partire dalla prima versione *HdpI*[1] per interpolazione da Giuseppe Flavio *Antiquitates judaicae* XI.304-347: cfr. Djurslev 2022; Amitay 2022; Fabre 2009; Raynaud 1995; Cary 1956, pp. 127-130.

[125] «Gabriel, exponentis uisionem prophetae, uerba discamus: aries, inquit, quem uidisti habere cornua duo, rex medorum est atque persarum, darius uidelicet filius arsami, in quo medorum et persarum regnum destructum est. Porro hircus caprarum, qui ueniebat ab occidente et propter nimiam uelocitatem terram tangere non uidebatur, alexander est rex graecorum qui, subuersis thebis, in persas arma corripuit et apud granicum fluuium inito certamine darii duces superauit et ad extremum ipsum percussit arietem et duo eius confregit cornua, medos atque persas, misit que eum sub pedibus suis et utrumque cornu suo subiugauit imperio». Hieronymus, *Commentarii in Danielem*, cap. VIII.821.

[126] Per la versione latina della *St Albans Compilation* vedi Corpus Christi College, ms. 219, f. 18*r*.-19*v*.

[127] «the redactor of II (*ovvero della versione del RAp attestata nei manoscritti del gruppo c*) clearly felt that the passage which he omitted was largely redundant, as for the most part it merely repeats the provisions of Alexander's will, already translated from the *Historia de Preliis*» (parentesi mie). Ross 1952, p. 182.

[128] Ross 1963[a], p. 56.

sulla base di un esemplare miniato del tutto equiparabile a *Br*, Michel Le Noir impresse la più antica edizione del testo nel settembre del 1506, da cui dipesero tutte quelle a seguire fino alla stampa troiana del 1631[129].

Proponiamo di seguito un'edizione sinottica delle due interpolazioni caratteristiche del gruppo *c*[130]. A sinistra, il testo francese del *RAp* è stato trascritto da *H* (ff. 1a-4b; ff. 27d-28b)[131] ed è stato corredato di un apparato positivo delle varianti di *B*, *Br* e *ML*[1] (trascritto dalla *princeps* del 1506 ma rappresentativo del dettato di tutte le edizioni successive); *P*[5] non si distingue in nulla da *Br*; *P*[2] e *P*[4] mancano della prima interpolazione e per la seconda sono equivalenti a *Br* e *P*[5]; i frammenti *ou* e *ox* non presentano nessuno dei due brani. A destra, abbiamo riportato il testo anglonormanno della *Estorie* nel dettato di *CFM20* (ff. 1*r*.-2*v*. e f. 7*v*.). Il confronto in parallelo fra l'originale anglonormanno e l'adattamento francese contribuisce ad evidenziare il pessimo stato della versione attestata nei manoscritti del gruppo *c*: è probabile che il modello della *Estorie* presentasse già numerosi guasti irreparabili. I luoghi del *RAp* che attestano una lacuna che risale verosimilmente al capostipite del gruppo *c* sono stati segnalati con i tre punti […]. Rinviamo a VII.2 per i criteri editoriali.

[129] Benenati 2024.

[130] Che, per la prima, può essere completata da un confronto con il testo latino della *Compilazione di St. Albans* edito in Magoun 1929, pp. 245-254.

[131] La superiore competenza di *H* in confronto agli altri testimoni del gruppo *c* è dimostrata *infra* nel presente capitolo. Magoun ha segnalato che il dettato di *H* si dimostra più completo e corretto di *B* (che egli consultò sull'edizione Hilka 1920) attraverso un confronto con la latina *Compilazione di St Albans*: «From the point of view of establishing the French text, the Harl. (*il nostro manoscritto H*) variants commend themselves without special comment; in both instances Harl. supplies minor deficiencies in the Berlin text» (parentesi mie). Magoun 1926, p. 232.

Roman d'Alexandre en prose (gruppo *c*)

1. Comment la terre et li roialmes de Machidone vint premierement en avant et pour quoi ele fu apelee Machidone

[1]La terre de Machidone fu premiers apielee Emache d'un roi ki ot anon Emachius, ki en cel païs essaucha premierement les los et le pris des chevaliers. [2]Aprés celui, ele fu apielée Machidone de Machidonion ki puis en fu rois. Chis Machidonion fu niés Duchalyon de par sa mere, ki fu li premiers rois puis le delouve. [3]Iceste terre avirоune la mer devers Orient, par devers Byse est la terre de Trace, par devers Miedi est la terre d'Ecage, par devers Occident est la terre Dalmache. [4]Au premier, furent mout leur acroissement et leur marches estroites, mais puis par les proeces des roys et les proeces des gens furent premiers li voisin attrait ; aprés atraisent li voisin autres gens d'estranges terres lontaines, si ke li empires de Machidone s'espandi jusqu'en Orient. [5]En le contree de Machidone ke on apiele Peonie si en fu rois Thelegon, li peres Asteron, ki en la bataille ou li Grieu vainquirent les Troiiens conquist grant pris et grant renon de chevalerie. [6]En l'autre costiere de Machidone est Erope et en Erope regna Europus.

Estorie le roy Allixaundre (*CFM20*, ff. 1*r*.-2*v*.)

1. Ci comence le premier livre de l'Estorie le roy Allixaundre et des aultres roys que devant luy et aprés luy el royalme de Macedonie regnerent

[1]**L**a terre de Macedonie primes fu apelé Emathe d'ol nun a sun rei Emathun, ki en cel liu los de chevalerie primerains esleva. [2]En aprés si fu nomee Macedonie de Macedone ki iluekes regna et fu li nevod Deucalion de part sa mere, ki fu li premiers puissanz reis de Grece puis le deluve. [3]Iceste terre devers Orient avirone la mere Egeü, devers Bise est la terre de Trace, devers Midi est la terre de Achaie, devers Occident est Dalmace. [4]De primes mout furent petiz les acreis et les marches estreiz, mes puis par la proeise as reis et par la veisdie de la gent furent atreit primes li veisine et aprés lointaignes genz, estranges contrees conquises, que li empiries de Macedonie s'estendie tresque en Orient. [5]En une contree de Macedonie que li un apele Peonie fu li reis Telegon, li pere Asteroi, ki en la bataille o li Griu se vengierent des Troiens grant nun de chevalerie i conquist. [6]En l'altre costiere de Macedonie, en Europe, regnat li reis Europés.

---

1. (**Chi dist** *B*) **coument li roiaumes de Macedone vint premierement en avant** *BBr*. **1.** Emache] Maci *ML*. **3.** Miedi est la terre d'Ecage, par devers *HB*] *om. BrML*. **4.** leur marches *BBr*] luer marches *H* ♦ par les proeces des roys et les proeces des gens *H*] par la (les *BrML*) proece des rois et de lor (*om.* lor *BrML*) gens *BBrML* ♦ furent… attrait] furent grandes. Premierement furent les voysins attrahys *ML* ♦ lontaines *HB*] *om. BrML* ♦ s'espandi *HBBr*] fu *ML*. **5.** Peonie] Perme *ML* ♦ Asteron] Osteron *B* ♦ ou li Grieu vainquirent les Troiiens *HBBr*] eut meilleur contre les Troyens *ML*.

[7]Mais puis uns rois Derans vint a tres grant compaignie de Grieus en Machidone pour un respons ke si dieu li avoient dounet que il alast l'estage prendre et demourer. [8]Quant il i vint si pourprist la terre d'Aise par une grant niulee et une grant bruine et par chievres k'il sivi, ki, pour le grant orage, fuirent devers la cytet en tel maniere que li chitoien ne s'en prisent garde. [9]Et bien souvint a celui Seran dou respons ke ses diex li avoit dit qu'il devoit le regne conquerre par l'avoiement des chievres. [10]Et puis ke il eut son regne conquis, eut il les chievres en grant chierté, ne onques puis n'ala en ost ke il ne fesist cachier ces chievres pour che ke par elles ot le regne conquis.

2. [1]La chité de Edyse, par la ramenbranche de chel fait, fist il puis apieler Egee et les citoiens Egeiens, car 'egee' en grieu c'est chievre en roumans, c'est a dire la cyté as chievres. [2]Puis l'acata uns roys ki ot anon Unindamius, ki tint la quinte partie de Machidone, et conquist les autres rois, si ke il seus pourprist le royaume de Machidone. Et fu li premiers rois ki des diverses gens de Machidone fist une assamblee et ki plus crut son regne et ki plus le edefia de bones cytés et de chastiaus. [3]Aprés cestui roy Mungdananun, regna Perdike ki nobles fu en sa vie, et encontre sa fin

[7]Mes puis uns reis, Cerand, ot grant compaignie de Greus vint en Macedonie par une respons que sis deus li aveit doné que la alast estage prendre. [8]Cum il i vint, si porprist la cité de Edisse par une grant niulé et une pluie et par chievres qu'il seuit, ki, por lore, foïrent envers la cité issi que li citeein ne se porvirent. [9]E sovint il bien de son respons ki li aveit dit que regne deveit querre par l'aveiement de chievres. [10]Puis que iluekes son regne out establit et confermé, en grant religion icez chievres tint kerunkes puis ne mena ost k'il nes fecist devant son seigne cacier por ço que par els aveit lo regne conquis.

[1]La cité de Edisse, por la remembrance d'icel fet, puis fist apeler Egee et les citeeins Egiens, car 'egee' en greu, en romanz sone chievre, et d'iço est dite la cité as chievres. [2]Puis caçat un rei, Midanamis, ki la quinte part tint de Macedonie et les autres reis, et il sol porprist tot lo realme. Et li premiers reis ki des diverses genz de Macedonie fist une asemblee. Cum son regne crut, les acreis esforç0a de bones citez et de forz casteals. [3]Aprés cestui, Perdica regna ki nobles reis fu en sa vie, et encontre sa fin merveillos precez dona as suens, si com sis deus par respons li aveit dit:

---

7. estage *HBBr*] ostage *ML* ♦ Derans *HBBrML*] tirans *Hilka 1920, p. 1.* **8.** d'Aise *H*] d'Ise *BBr*, de Edisse *ML* ♦ ne *HBML*] *om. Br* ♦ prisent garde *HBBr*] donnerent garde *ML.* **9.** Et bien souvint a celui Seran *HBBr*] et bien scavoient de celui roy Darans *ML.* **10.** en ost] *add.* ne bataille *ML* ♦ cachier ces chievres *HBBr*] ces chievres aller avec son ost *ML.* ♦ par elles *BBrML*] par ces chievres *H.*

2. 1. en roumans *HBBr*] en francoys *ML.* **2.** Unindamius] Duidimus *ML* ♦ et de chastiaus *HBrML*] et de bons chasteaus *B.* **3.** Mungdanamin *H*] Mundanamun *B*, Mondagnamum *Br*, Vuidimus *ML* ♦ Perdike *HBBr*] Pardelize *ML* ♦ encontre sa fin *H*] *om. B*; encontre sa vie *Br*, en toute sa vie *ML*;

2.2 *vedi* Magoun 1929, p. 246: Pulso deinde Midanamis qui quintam portionem Macedonie tenuit aliisque regibus pulsis in locum omnium solus successit primusque adunatis gentibus uariorum populorum ueluti unum corpus Macedonie fecit, crescentique regno ualida incrementorum fundamenta constituit.

mervelles, precieus et estaullssemens douna a ses gens, si coume si dieu par leur respons li avoient dit. [4]Et quant ce vint ke il deut morir, il leur monstra […] k'il estoit apielés Argeoleon et commanda ke il et tout li roy ki aprés lui venroient de Machidone, fuissent illuecques enterré. Et bien leur annoncha et dist ke tant ke chis precieus seroit tenus, cil de sa lignie tenroient le regne de Machidone. [5]Mais pour che ke li roys Alixandres ne fu illueques enterés, creurent par vaine gloire les gens de la terre ke uns de parenté Perdike […] [6]Ageüs, ses fiez, tint le roialme bien et atempreement a la bone volenté et a la grant amour de son pu[p]le, et aprés lui Phelippes, ses fiex, fu roys. [7]Chis Phelippes morut jovenes hom et laissa a son petit fil le royalme d'Erope entierement. [8]En cel tans li Machedonien eurent grant guerre contre la gent de Trace et de Helerie et, pour les grans guerres dont il se travelloient et emprenoient cascun jour, espoentoient il tous leur voisins par la grant proece de lor chevaleries. [9]Mais ne demoura mie grantment ke la gent de Helerie, pour che ke cil de Machedone avoient un enfant a roy, les envaïrent par bataille. [10]Dont il avint que, quant li Machidonien furent premiers desconfit et tournet de place, il aporterent lor jovene roy en lour ost, ki gisoit encore en berch. Et lors requistrent plus aigrement lor anemis et firent grant ochision des Heleriens pour le boineur de lor [4]kercum dut morir. mostrat lor un liu ki ert apelé Argeolion et comanda qu'il et toz les reis de Macedonie ki aprés lui vendreient illuekes fussent enterrez, et bien lor prononça que dementieres que cest perçeut fust, cil ki de sa meisniee serreient, tendreient lo regne de Macedonie. [5]E pro ço que li reis Alixandre ne fu iluekes enfoïz, creient la gent de la terre par veine religion que nuls d'ol parenté Perdika n'out puis lo realme. [6]Aprés lui, Argeü, ki atenpreement et par grant amor del pueple tint l'empire, son fiz Phelipe fist enpereres. [7]E puis cil Philippes en morut en sa joventé, a Europe, son petit fill, laissa son realme. En cel tens li Macedonien ourent granz gerres od la gent de Trace et de Illirie et, por les guerres o il se traveilloent cascun jor, toz lor veisins espoentoent por lor los de chevalerie. [9]Mes este vus la gent de Illirie : por ço que li Macedonien aveient un enfant a rei, si l'envaïssent par bataille. [10]Cum li Macedonien el premier estor furent descunfiz et rebotez, mistrent lo berz o lo rei fu enz dejoste l'ost, et puis plus egrement lor enemis requistrent et firent grans ocisiuns des Illiriens por lo bonour k'il ourent de lor rei ki fu od els et por le grant hardement de lor corages, et por ço s'il fuissent, lor reis serreit mené en caitiveison. [11]Et mostereient que, en la premiere bataille, reis lor faillit et non mie prueise.

---

mervelles precieus et estaullssemens douna *HBBr*] fit merveilleux establissemens, donna *ML*. **4.** precieus *HBBr*] edict *ML*. **5.** uns de parenté Perdike] ung du lignaige dist qu'il *ML* ♦ Perdike] *add.* i seroit enterrés *BBr*; le feroit enterrer *ML*. **6.** Ageüs ses fiez] *om. BBr*; lequel *ML*. **7.** a son petit fil *H*] a son fil *BBrML*. **8.** contre la gent… pour les *HBBr*] *om. ML* ♦ emprenoient… leur voisins *H*] *om.* tous *BBr*; et prenoient chascun jour grant paine, ilz conquirent leurs voysins *ML*. **9.** envaïrent *HBBr*] vainquirent *ML*. **10.** boineur *HBBr*] bon cueur *ML*.

3-5. *vedi* Magoun 1929, p. 246: Post hunc Perdica regnauit, cuius et uita illustris et mortis postrema, uelut ex oráculo, precepta memorabilia fuere. Siquidem senex moriens Argeonlion monstrauit locum, quo condì uellet; ibique non sua tantum, sed et succedentium sibi in regnum ossa poni iussit, prefatus, quoad ibi condite posterorum reliquie forent, regnum familie mansurum; creduntque hac superstitione extinctam in Alexandra stirpem, quia locum sepulture mutauerit

roy k'il eurent avoec eus et pour le grant hardement de lor corage et pour che ke, si il fuissent desconfit et encachié de camps, lour roys fust menés en chaitivisons. [11]Et monstrerent bien ke, en la premiere bataille, furent desconfit pour che ke il alerent sans leur roi, et aprés vainquirent leur anemis par leur proece.

3. [1]Aprés celi Phelippon, Amicas tint le roialme ki mout fu renomés et couneüs par sa proeche, meïsmement la noble chevalerie de son fil Alixandre […] [2]avoit Nature mises toutes manieres de valours et tant ke d'encoste le mont d'Olympion, ou tot li boin chevalier et tout li boin bacheler de tout le monde soloient venir au quint an pour leur proeche moustrer, chis Amicas les vainqui tous.

4. [1]Aprés cestui Amicas, Alixandres regna, ses fiex. Et puis, par ordene et par parenté, li regnes de Machidone vint a Amicas, le neveu Menelay. [2]Ichis Amicas fu de tres grant voisdie et entreduis et enseigniés de toutes boines meurs ki apartienent a roy ne a empereur. [3]Et de sa feme la roïne Euridiche engendra il ·III· fiex : Alixandre, Perdike, Phelippe, ki fu peres au boin roi Alixandre le Grant. Li tiers ot non Eurion de Ciga. [4]D'une autre feme, engendra cis

[1]Aprés Phelippe, Amyntas reçut lo realme, ki mout fu coneü pur sa prueise demeinement, et por la noble bachelerie de son fill Alixendre. [2]En cest Alexandre, Nature aveit mis tot maniere de valor entant que dejoste Olimpe, un mont o toit li bon chevalier et li preisié bacheler de tot lo siecle soleient venir tote veie al quint an por prueises mostrer et lor gins fere, toz venquit.

[1]Icist Alixandre fu eir son pere Amintas. Puis, par ordre de parenté, li regnes de Macedonie vint a Amintas, lo nevo Menelai. [2]Icist Amintas fu de grant veisdie et enstruit de totes les prueises de noble empereor. [3]Et de sa reïne Euridice engendra treis fiz : Alexandre et Perdica et Philepé, ki fu pere al grant Alixandre, et si ot une fille, Eurion. [4]De Cignea, un altre dame, ·III· fiz engendra : Archelau et Arideu et Menelau. [5]Et puis fist granz batailles od la gent

---

11. Et monstrerent bien *HBBr*] et congneurent bien *ML* ♦ furent desconfit *H*] *om. BBrML* ♦ sans lor roi] *add.* (lor *BrML*) mesavint *BBrML* ♦ et aprés *H*] et puis *BBrML* ♦ par leur proece *HBBr*] par sa proece *ML*.

3. 1. meïsmement] *add.* en *BBrML* ♦ la noble chevalerie *BBrML*] la nobleté et la chevalerie *H*. **2.** d'Olympion *HBBr*] de Limpior *ML* ♦ soloient *HBBr*] saillirent *ML*.

4. 2. fu de tres grant voisdie et entreduis *HBBr*] fut tres bien introduit *ML*. **3.** Euridiche *HBrML*] *om. B* ♦ Perdike,… boin roi Alixandre *HBrML*] Phelipe et Perdike et cil Phelippes fu peres au bon roi Alixandre *B* ♦ Li tiers ot non Eurion de Ciga *H*] *om. BBrML*. **4.** ·III·] quatre *ML*.

Amicas ·III· autres fiex : Achillem, Arridem et Menelaum. [5]Et puis fist il ses grans batailles as gens d'Elerie et d'Olynthe. Mais puis fust il mors par traïson et par les agais sa feme, la roïne Euridiche, que ele eut en couvent a son gendre ke ele son baron ochiroit et li liverroit le roialme se il l'espousoit, ne fust sa fille ki au pere descouvri sa puterie et la fellonnie et la desloiauté de sa mere. [6]Ichil Amicas, quant il fu mout anchiens et pluisours perieus ot soufers, si laissa son regne a son ainsnet fil Alixandre. [7]Quant cil Alixandres fu corounés, par avoir s'acorda as Heliriens et pour l'ostage de Phelippon son frere. [8]Et aprés che un poi, fist il pais as Atheniens et as Thebaniens si remest Phelippon en ostage […] grant acroissement de chevalerie noble, car ·III· ans demoura illuec et aprist en celle chité anchiene a faire les premiers […] de s'enfanche en sa vie; soune Passisininis ki vaillans empereres fu et sages philisophes.

5. [1]Ne demora gaires aprés che ke Alixandres morut par la felounie de sa mere Euridiche. [2]Iceste dame, li rois Amicas avoit reprise et atainte de lui ocirre, mais il en laissa justiche a faire pour les enfans ke il avoit de lui eüt. [3]De che ne fist il mie bien, car il pooit bien esperer ke ele engigneroit legierement la mort de son enfant aussi ke ele avoit fait de lui, se elle pooit.

d'Illirie et de Olinthe. Et il fust morz par les agueiz sa reine Euridice, que en covenança a son gendre que ele son baron ocireit et lo realme li livereit s'il l'esposast, ne fust sa fille ki descovri a son pere la puterie et la felonie sa mere. [6]Icist Amintas, quant il fu mout de jorz et granz perilz ot sufert, laissat son regne a son aisne fill Alixandre. [7]Et cum il fu coronez, par aveir s'acorda as Illiriens et par l'ostage Philipe son frere. [8]Et un poi aprés ço, si fist pais as Thebaniens, si remist Philippe la en ostage; et cele cose dona a Phelippe mout granz acreissemenz de noble bachelerie, car treis anz fu iluekes et aprist en cele anciene et fiere cité les premerains ensememenz de s'enfance et en la meison Epaminunde, ki vaillant emperere fu et sage philosophe.

[1]Ne mie mout aprés iço, Alixandre morut par les agueiz sa mere Eurudice. [2]Iceste dame, li reis Amintas en la felonie de lui ocire aveit entreprise, mes il l'esparnia pur les enfanz qu'il ot de li. [3]Et ne fist mie bien, car il pot criendre que la mort enginnereit a ses enfanz cum ele voleit a lui.

---

autres] *om. B* ♦ Menelaum *H*] Menlain *B* ♦ Achillem, Arridem et Menelaum *HBBr*] *om. ML*. **5.** d'Elerie et d'Olynthe *HBBr*] de Betie et de Linte *ML* ♦ fust *BBrML*] fu *corretto nell'interlino da mano più tarda in* seroit *H* ♦ que ele eut… se il l'espousoit] *om. B* ♦ sa puterie et la fellonnie et la desloiauté *H*] la puterie et la desloiauté *BBrML*. **6** ot souferts] eut passez et souffert *ML*. **8.** Thebaniens *HBBr*] Tabanien *ML* ♦ soune] che nos soune *BBr*, ce nous enseigne *ML*; Passisininis *H*] Passiminus *BBrML*.

5. 1. felounie *HBBr*] mauvaistie *ML*. **2.** et atainte de lui ocirre *H BBr*] *om. ML* ♦ avoit de lui eüt *HBr*] ot de lui eüs *B*; avoit d'elle *ML* ♦ ne fist *HBBr*] meffit *ML* ♦ fait de lui *HBBr*] failly de luy *ML*.

[4]Aprés ceste fellounie ele en refist une autre, car elle ochist par puisonnement Perdike, son autre fil ki freres estoit Alixandre. [5]De quoi ce fu mout grant damages quant, par sa puterie et par sa ribaudie, toli ensi la vie as enfans, et de la mort Perdike plus grant asés ke de nul des autres enfans, et nepourquant sa mere n'eut onques pitét de lui. [6]Aprés ces choses, Phelippes ne se maintint mie comme rois mais comme mainteneres de la terre son frere. [7]Mais quant cil du païs virent ke grans guerre leur sourdoit del enfant ke sa mere avoit mort par puison, les gens du païs amonesterent Phelippe et constrainsent a che ke il presist le roialme. [8]Et puis k'il l'eurent recheü, eurent il boine esperanche de lui pour che ke il estoit bachelers et preus et hardis et de grant enging, et pour les anchienes destinees ke il avoient prophetizié ke par un des fiex le roi Amikas seroit tresflorissans li regnes de Machidone : et icele esperance avoient il en celui roi. [9]Puis ke si doi frere furent ensi peri par le felounie lour mere, au commenchement il gemi mout la mort de ses freres ki ensi avoient esté ochis a tort. [10]Et d'autre part, li grant multitude de ses anemis et la paour de leur agais et le poverté de son regne ki gastés

[4]Aprés ceste felonie refist un altre, car ele ocist par empoisonement son altre fiz Perdike et frere Alixandre. [5]Mout fu grant pecchié que la mere, par sa puterie, tolit issi la vie a ses enfanz, et de la mort Perdike plus grant ki enfés esteit, et nequident sa mere n'en ot nule pitié de lui. [6]Aprés iço, Philipe mout longement ne se mena mie come reis mes cum meintenor son frere. [7]Mes puisque griés batailles lor sorstrent et nul aie n'atendeient en l'enfant que sa mere ot empoisonez, la gent destreinstrent Philipon de prendre lo realme. [8]Et puis qu'il l'out empris, bon esperance orent toz de lui pur ço qu'il esteit bacheler de grant engin, et por les ancienes destinees de Macedonie ki aveient prophetizé que par un des fiz le rei Aminte sereit tres florissanz li realmes de Macedonie : iceste esperance orent de cestui. [9]Quant ses dous freres furent peri par la felonie lor mere, el comencement mout l'angoissa la mort de ses freres ki a tort furent ocis. [10]De l'autre part, la grant multitudine de ses enemis et la poür des agueiz et la poverté de son regne ki guastés esteit par longes batailles, et e‹*n*›tre iço genz de divers païs s'asenbloent por lo regne de Macedonie deprendre.

---

4. Aprés… une autre *HBBr*] Aprés ceste felonnie et mauvaistie en faire une aultre *ML* ♦ Perdike *HBBr*] Pardelire *ML*. **5.** et par sa ribaudie *HB*] *om. BrML* ♦ Perdike *HBBr*] Pardelire *ML* ♦ plus grant asés *HBBr*] plus grant dommage fut assez *ML* ♦ des autres enfans *HML*] des autres *BBr*. **6.** Mainteneres *HBBr*] successeur *ML*. **7.** sourdoit del enfant *HB*] croissoit par l'enfant *BrML* ♦ ke sa mere avoit mort par puison *HBBr*] que sa mere avoit fait mourir par trahyson de poisons *ML* ♦ constrainsent a che ke il presist le roialme *HBBr*] et fut contraint d'estre roy et de prendre le royaulme *ML*. **8.** bachelers *H*] bon baceler *BBrML* ♦ prophetizié] *add.* et deviné *ML* ♦ ke par un des fiex… regnes de Machidone] *om. ML* ♦ seroit tresflorissans *H*] seroient tres florisans *B*; seroit tres floris *Br*. **9.** a tort] *add.* et sans cause *ML*. **10.** entre] estre *CFM20*

estoit par longes batailles, et entre tout che gens de diverses contrees s'assamblerent pour le roialme de Machidone grever.

6. [1]Quant Phelippes vit que il ne porroit a tous ses anemis contrester ensemble, a une partie s'acorda, a l'autre par avoir dounant, et les autres envaï par bataille et les venqui. [2]Et bien leur en avint, mais pour les corages affermer des chevaliers et ke si anemi ne l'eüssent trop en despit. [3]Son premerain estrif commencha vers les Atheniens et, quant par agait et par engien les ot vaincus et ke ocirre les peüst se il volsist, pour paine de plus griés batailles, laissa aler et les quita sans raenchon. [4]Aprés ces choses il prist bataille contre les gens de Helerie et de chiaus ocist plusieurs milliers et prist la noble cité de Larisen. [5]Aprés il envoia en Thessale, ne mie pour le couvoitise de leur proie, mais pour la bone chevalerie de la terre ke il voloit rajouster a son ost. [6]Et pour che ke il de lui ne se cremoient ne garni ne se furent, les sousprist il et vainqui ; puis s'acorda a iaus et fist une ost de leur chevaliers et de lour gent a pié et les ajousta as siens si ke onques puis ne fu vaincus.

7. [1]Aprés che ke tous ses affaires li fu si bien venus, espousa il Olympias la fille le roi Neptolemi, sires de

[1]Et quant il entendi que ne pot a toz ses enemis ensenble rester, a partie se acorda par uns covenanz, as altres par aveir donnant : les plus febles envaït par bataille, sis venquit. [2]Et bien l'en avint por les corages afermer et que ses enemis ne l'oüssent trop en despit. [3]Son premerein estrif ot od les Atheniens et, cum par aguait les ot vencu et ocire les pot, por poür de plus grief bataille, senz raençon toz les leissa aler. [4]Aprés icest, se prist par bataille a la gent de Illirie et de els ocist mout milliers et prist la noble cité Larissen. [5]Aprés si envaït la terre de Thessalie, ne mie por coveitise de lor preie, mes por la chevalerie de la terre qu'il voleit ajoindre a son ost. [6]Et por ço que de lui ne se crienstrent ne garni ne furent, les soprist et venquit ; et fist un ost de lor chevaliers, et de lor peoniers ot les suens ki unkes vencu puis ne fu.

De Olimpias .I. [1]**C**um de cez aferes bien li esteit avenu, esposa Olimpias la fille Neoptolomi lo rei de

---

10. de Machidone grever *HBBr*] *om. ML*.

6. 1. a une partie s'acorda a l'autre par avoir dounant *HB*] *om.* a l'autre *BrML* ♦ envaï *HBBr*] chassa *ML*. **2.** Et bien leur en avint *HBBr*] *om. B* ♦ affermer *HBBr*] *om. ML*. **3.** son premerain estrif *HBBr*] *om. ML* ♦ ke ocirre les peüst se il volsist *HBBr*] qu'il les eüst peü occire, s'il eüst voulu *ML*. **4.** de Helerie] de Lire *ML*. **5.** de la terre *HBBr*] de l'autre *ML* ♦ rajouster *HBBr*] rejoindre *ML* ♦ a son ost] *add.* et asanbler *H*. **6.** ne se cremoient ne garni ne se furent *HBBr*] ne se doubtoient ne furent gueres *ML*

7. 1. Neptolemi] Neptalim *ML*. **3.** ocoison] cause et achoison *ML*; *om.* par l'esperanche *ML*;

Molosiens. [2]Et tout che fist il par le conseil Sarraba, ki oncles estoit Olympias de par son pere, ki avoit pris a feme Doadam, le sereur Olympias. [3]Et ceste chose fu ocoison a Sarraba de tous mals, car chis Sarrabas esperoit par l'aide et par l'esperanche de Phelippe a conquester grant accroissement de son regne : cis Phelippes l'encacha de son regne tout maintenant et fu gietés en essil et illueques morut. [4]Et de che dist Orasiés, ke quant Phelippes ot conquis les Atheniens et sousmis a soi les Thessaliens […]. [5]Et chil Aruche, comme il quida eslargir son empire par l'aide de Phelippe de Macidone, fu aussi decheüs et cachiés en escil et morut de vielleche. [6]Aprés che, Phelippes de Machidone rois engendra en sa feme Olympias le boin roi Alixandre. Mais Vincens, uns jacobins ki cherqua toutes les hystoires du monde, dist en son livre la ou il parole d'Alixandre ke Nectanebus rois d'Egypte fu ses pere et l'engendra en la roïne Olympias et gist a li en fourme de dragon. Che fu ·CCCC· et ·X· ans aprés che ke Romme fu faite ·XXXVIII· ans regna Phelippes et ·XVI· ans fu roys.

Molossiens. [2]Et içо fist par lo conseil Sarabe, uncle Olimpias de part son pere, ki ot pris feme Troadan, la soror Olimpia. [3]Et iceste cose fu a Sabare acheison de toz mals, car, cum il esperat par lo veisinage Philipe a conquester granz acreis a son regne, de son regne demeinement fu jeté en essil et ilukes morut. [4]D'içо si dit Orosié : cum Philipe ot conquis les Atheniens et sozmis a sei les Atheniens, si prist a feme Olimpias, la fille Aruche lo rei des Molossiens. [5]E icist Aruche, cum il quidat eslargir son empire par la compaignie lo rei de Macedonie, fu deçeü car en essil de veillece morut. [6]Puis li reis Phelipe engendra de sa reine Olimpias Alixandre.

En cel tens ot Phelipe ·XXXVII· anz et cinc anz ot esté reis et quatre cenz anz et ·VI· furent puis que Rome fu fait.

3. grant accroissement de son regne *HBBr*] grans pays et grans terres pour acroissemens de son regne *ML* ♦ l'encacha *HBBr*] le getta et chassa hors *ML* ♦ gietés *HB*] *om. BrML*. **4.** les thessaliens] Arcassessers *ML*. **5.** decheüs et *HBBr*] *om. ML* ♦ Vincens *HBBr*] Unice *ML* ♦ Che fu… fu roys] *om. BBrML*.

Roman d'Alexandre en prose (gruppo *c*)

1. Le prophete Daniel le prophete qui parole du roi Daire et d'Alixandre

[1]**E**t puis lut avant et trouva une prophesie de Danyel le prophete ki disoit en tel maniere : "Jou Danyel vi en avision ke je estoie sus le porte d'Ulay et levoie mes iex et regardoie devant moi et veoie maintenant un mouton ki estoit devant le palu et avoit hautes cornes dont li une estoit plus haute que li autre. [2]Aprés ce je vi le mouton brandissant a toutes ses cornes encontre Occident et encontre Byse et encontre Miedi, ne nule beste de la terre ne pooit contrester a lui ne delivrer de ses cornes. [3]Mais tantost uns bous venoit devers Occident sour cele terre et n'atouchoit mie a la terre. [4]Cis bous avoit une corne mout noblement entre les ·II· ieus et couroit sus au mouton par grant force et par grant fierté. [5]Et quant il l'aprocha, si le feroit si durement et par si grant force qu'il li brisoit et froissoit les cornes, et ne pooit li moutons en nule maniere durer a lui. [6]Et quant il l'avoit abatu contre terre si le depassoit et fouloit a ses piés ne nus ne pooit le mouton delivrer del bouc. Aprés li bous devenoit mout grans." [7]Ceste prophesie Grabriel li archangeles, ou il parla de Danyel le prophete, il despondi ke : « Li moutons ke tu

Estorie le roy Allixaundre (*CFM20*, f. 17*v*.)

[1]La profecie par certes paroles fust escrit: " [*J*]o Daniel vi en avisiun quer sur la porte de Ulai elevai mes oilz, si vi, e este vos, un multun estoit devant le palud e out haltes cornes e l'une ert plus halte de l'altre [*corne*]. [2]Aprés iço si vi le multum branlisant od ses cornes encontre Occident e encontre Bise e encontre Midi e nule beste de la terre ne pout rester a lui ne de sa maien delivrer sei. [3]Mais este vos un buc des chevres veneit devers Occident sur la terre et si ne toucchout mi la terre. [4]E sil buc out une corne mout noble entre les oilz. E vint tresque al multun cornud e curut a lui par grant force. [5]E cum il approsout, si se esdreçat e fereit le e freinz ses dous cornes, e li multun ne pout en nule maniere rester a lui. [6]Cum il l'out abatud encontre terre, decalcat le de ses piez, e nul homme ne pout le multun delivrer del buc. Aprés iço le buc mout pardevint granz." [7]Iceste profecie Gabriel li angle, la u il parlat a Daniel le prophete, issi le li esponst : « Li multuns quei tu

---

1. levoie] *ins.* encontremont *BrML* ♦ devant moi *H*] *om. BBrML*. **2.** encontre Byse *H*] entre Bise *BBrML* ♦ contrester *HBBr*] combatre *ML*. **3.** *Segue la rubrica* **Coment li bous et li moutons se combatent** *BrML*. **5.** si le feroit *HBBr*] il le frappoit *ML* ♦ et par si grant force *HB*] *om. BrML* ♦ froissoit *H*] fraingnoit *B*; rompoit *BrML*. **6.** le depassoit *H*] le demaischoit *BBrML* ♦ ne nus… del bouc *HB*] ne puis ne se pooit le moton delivrer del bouc *BrML*. **7.** il despondi *HBrML*] il esponst *B*.

1. Jo] o *CFM20* ♦ corne] terre *CFM20*.

veis qui avoit les ·II· cornes, c'est li roys de Mede et de Perse ; li bous est li rois de Gresse, et li grans corne k'il avoit entre les ieus senefie k'il est li premiers rois. » [8]Pour ces paroles de l'archangele crurent ke li moutons a ·II· cornes fust li rois Daires, ki est roys de Perse et de Mede, et li bous ki avoit le corne entre les ·II· ieus fust li rois Alixandres, ki estoit li premiers roys de Gresse.

veis aveir les cornes, ço est li reis de Mede et de Perse ; li bux des chevres est li reis de Grece. La grant corne qu'il out entre les oilz senifiet qu'il est li primiers reis. » [8]Pur icestes paroles del angele creïrent que li multuns od les dous cornes fust Darie le filz Arsanemi rei de Perse e de Mede ; li bux od la corne entre les oilz ne duterent mie que sinefiast Alixandre, le primeren rei poissant de Grece.

.II. *H*] *om. BBrML.*

V.10.2 I frammenti *ou*, *ox* e *PC*

I frammenti *ou* e *ox* sono riferibili alla famiglia *c*. Seppure la porzione di pergamena superstite sia in entrambi i casi piuttosto esigua, è possibile identificare in ciascuno almeno una variante comune ai testimoni del gruppo *c*. Rispettivamente, *ou* si segnala per la seguente lezione:

	P^3 | *S* | Famiglia *a*($R^2L\ R^1\ C$) | Gruppo *e*($R^3\ R^4P^1$)	*ou* | $HBBrP^2P^4P^5$
34.4	fist <u>apeller</u> tous les Juis	fist <u>appareillier</u> tous les Juis

Come dimostreremo di seguito (vedi *infra* V.10.3), l'alternanza *apeller* / *appareillier* nel contesto di § 34.4 è poligenetica. Tuttavia, nel caso di *ou*, la variante, di per sé non significativa, deve essere letta alla luce di una notevole rassomiglianza codicologica, paleografica e linguistica del frammento con i più antichi testimni della famiglia *c*. È altresì probabile che il codice da cui *ou* è stato estrapolato sia stato allestito nel medesimo contesto di *H* e *PC*. Data la stretta similarità, e in considerazione del fatto che *H* e *PC* hanno perduto alcune carte, vale la pena segnalare che *ou* non può essere stato sfascicolato da alcuno dei due testimoni, bensì proviene da un codice terzo, poiché comprende una parte dell'episodio della visita di Alessandro a Gerusalemme (§ 34.3 - § 35.1) che è presente sia in *H* che in *PC*.

Per quanto riguarda *ox*:

	P^3 *S* + Famiglia *a*($R^2L\ R^1\ C$) + gruppo *e*($R^3\ R^4P^1$)	*ox* + *HB*
41.4	nos le te senefions par la <u>semense</u> dou papavier	[…]fions par le <u>senefiance</u> du papay[…] $BrP^2P^4P^5$ *leggono* «par la semence de ceste oliete», *in cui la lezione* semence *è stata ristabilita sulla base della lettura di § 41.5*; *per la lezione* oliete *vedi infra V.10*.

Alcune caratteristiche di impaginazione suggeriscono, inoltre, che entrambi i frammenti debbano essere accostati, in particolare, ad *H*. *ou* presenta una rubrica – illeggibile a causa del deterioramento della pergamena – nella medesima posizione della rubrica n° 14 di *H* fra § 22 e § 23, in corrispondenza della quale *B*, *Br*, P^2, P^4 e P^5 riportano esclusivamente una *lettrine*. Parimenti, *ox* attesta la rubrica n° 29[132] che è presente in tutti i manoscritti della famiglia *a* (R^2, *L*, R^1 e *C*), in R^3 e segnatamente in *H*, ma è assente in *B*, *Br*, P^2, P^4 e P^5. Deduciamo da questi rilievi che i due frammenti siano ascrivibili al gruppo *c*, e attestino una fase di diffusione dell'opera anteriore a quella rappresentata dai manoscritti del gruppo *g* (*B*, *Br*, P^2, P^4 e P^5: vedi *infra* V.11).

Basandoci sulla descrizione di Stones[133], possiamo, infine, ricondurre al gruppo *c* anche il manoscritto disperso, frammentario, *PC*. La prova principale di questa affiliazione deriva dalla presenza nel codice del brano della profezia del capro e del montone, interpolazione caratteristica del gruppo *c*. Il testimone sarebbe,

[132] *ox* f. 105*r*.: «Coument chiaus qui estoient ou lieu de Dayre li manderent le respons des lettres coument Alixandres avoit desrtuite sa province»

[133] Stones 2002.

inoltre, equiparabile a *H, B* e *Br* (a cui noi aggiungiamo *ou*) in base al criterio paleografico e iconografico al punto da autorizzare l'ipotesi che esso provenga «from the same workshop»[134]. Le seguenti rilevazioni di Stones sul programma illustrativo di *PC* ci inducono ad ipotizzare che il testimone, come *ou* e *ox*, debba attestare una fase della trasmissione del *RAp* equiparabile a *H* e anteriore a quella rappresentata dai manoscritti del gruppo *g* (*B, Br, P²*, *P⁴* e *P⁵*)[135]:

- scene 54 (*n° 61: lettera di Alessandro alla regina delle amazzoni*) is present in B and Br but not in H and PC.
- scene 105 (*n° 120: i popoli del fiume Sol donano ad Alessandro cinquemila elefanti*) is present in H and PC but not in B and Br.
- for scene 22 (*n° 19: incoronazione di Alessandro e discorso ai macedoni*), PC like H employs a single-column miniature while B and Br use two columns.
- for scene 76 (*n° 90: Alessandro fa incidere la diatriba con Dindimo su una colonna di marmo*), PC aligns with H using a single-column miniature against B and Br whose miniature is in 2 columns.

Segnaliamo, però, che *PC* si discosta da *H* nei luoghi in cui quest'ultimo si dimostra innovativo:

- scene 30 (*n° 24ᶜ: offerta di Alessandro a Jaidus e al popolo degli ebrei – illustrata solo in H*) is omitted in PC, B and Br.
- scene 98 (*n° 113: le belve d'India: bestie con le corna di montone*) is absent in H but present in B, Br, PC.

V.10.3 Il frammento *mo*

Il frammento discende probabilmente dal subarchetipo *y*, come suggerisce la collocazione del complemento «en toutes ses enprises» nel periodo di § 23.3:

P³	*mo*	*y* (trascritto da *S*)
[*Quant ceaus dou païs*] entendyrent la venue d'Alexandre et de la grant gent que il menoit o soy et oÿrent reconter les grans valors et des grans prouesses que estoyent en lui et les grans perseveranses qu'il avoit en toutes ses enprises si orent mout grant doute de lui.	Quant ceaus dou païs entendirent la venue d'Alixandre et de la grant gent q'il menoient a soi et il oïrent reconter les grans valors et li grans proesses qi estoient en lui et les grans perseverances q'il avoit, si ourent mout grant doute en toutes ces enprises.	Quant ceaus dou païs d'Ermenie entendirent la venue dou roi Alixandre et de la grant gent que il menoit o soi et il orent oï reconter les grans valors et les grans proeces qui estoient en Alixandre et les grans parseverances que il avoit si en orent mout grant doute de ces enprises (en toutes ses emprises *z*).

La lezione sostenuta da *P³* contro il resto della tradizione risulta sintatticamente più coerente. Allo stesso tempo, però, il codice presenta in questo passaggio più di una criticità: il brano, infatti, è stato trascritto dalla

[134] *Ibidem*, p. 347.

[135] I numeri identificativi delle illustrazioni («scene») fanno riferimento alla tavola di Ross, pubblicata in *Ibidem*, pp. 349-356. Indichiamo fra parentesi il numero di illustrazione utilizzato nella notra edizione.

mano P^{3b}, particolarmente incline a sviste di trascrizione (vedi *infra* VIII.1), quali, ad esempio l'omissione per un omoteleuto del segmento «Quant ceaus dou païs» all'inizio della pericope testuale. Nel medesimo paragrafo, proprio il passaggio dallo scriba principale a quello secondario tra i ff. 14b e 14c ha, per altro, determinato la caduta della stringa «et les bailla a son fis Alixandre». La perdita della proposizione coordinata in *mo* deve essere probabilmente dovuta ad una pura coincidenza:

P^3	*mo*	*y* (trascritto da *S*)
[f. 14b, *mano* P^{3a}] Si apareilla grant gent a pié et a cheval et les [f. 14c, *mano* P^{3b}] por ce que il alast prendre vegnance de ceaus qui encontre lui estoyent revellé.	Si appareilla grant jent a pié et a cheval por et (*sic per* ce) q'il alast prendre venjance de ceaus qi encontre lui estoient relevé.	Si apareilla grant gent a pié et a cheval et les bailla a son fis le le (*sic*) roi Alixandre por ce qu'il alast prendre la venjance de ceaus qui encontre lui estoient revelé

Alcuni indizi indurrebbero, inoltre, ad ascrivere *mo* alla famiglia *z*. Il valore probatorio dei seguenti rilievi è, tuttavia, attenuato dal disaccordo in queste sedi fra P^3 e *S* dovuto o a banalizzazione presso il primo o a innovazione presso il secondo:

	P^3 | *S*	*mo* + Famiglia *z*
21.7	Aprés un poy de jors Alixandre vint devant son pere (vost li rois Alixandre aler vesiter son pere *S*)	Aprés un poi de jors entra li rois Alixandre devant son pere por lui visiter
33.4	sailli desor les murs de la cité de un chastel de fust (de marain *S*) qui estoit devant	sailli desur les murs de la cité de un chastel qi estoient devant
34.10	Parmenon (Premier P^3), je n'ay mie cestui auré	Par mon dieu (par mon non *z*) je ne ai mie cestui aoré

Se i precedenti elementi inducono, pur con qualche incertezza, a ricondurre *mo* alla macro-famiglia *z*, la definizione del rapporto fra il frammento e le sotto-famiglie *a* e *b* si dimostra maggiormente problematica. In un caso *mo* presenta una lezione buona che è stata omessa de tutti i manoscritti della famiglia *b*:

	mo + P^3 | *S* | Famiglia *a*($R^2L\ R^1\ C$) | Gruppo *e*($R^3\ R^4P^1$)	Famiglia *b* (trascritto da R^3)
24.2	Si avint que por la petite foy qi estoit en lui, avec la grant escharsceté qi en lui estoit, [*que il estoit*] mout haÿs.	Si avint ke pour la petite foi qui estoit en lui, aveuc la grant escarseté, estoit il mout haïs.

L'attestazione in *mo* della lezione «qi en lui estoit» (il frammento anche invece del seguente «que il estoit», caduto probabilmente a causa di omoteleuto) esclude che esso discenda dalla famiglia *b* il cui capostipite doveva esserne privo. Allo stesso tempo, però, *mo* riporta altrove una variante caratteristica dei manoscritti della famiglia *c*.

	P^3 | *S* | Famiglia *a*($R^2L\ R^1\ C$) | Gruppo *e*($R^3\ R^4P^1$)	*mo* | $HBBrP^2P^4P^5$
34.4	fist apeller tous les Juis	fist appar[*eillier*] tous les Juis

La lezione *appareiller* si legge parzialmente in *mo* perché investita da una lacuna meccanica, consistente in un buco nella pergamena. Posto che l'omissione della stringa «qui en lui estoit, que il estoit» della famiglia *b* ha valore separativo, ovvero *mo* non avrebbe potuto ristabilire il testo originario per congettura, dobbiamo dedurre che la variazione *appeller* > *appareiller* nel contesto di § 34.4 sia poligenetica.

In conclusione, gli elementi raccolti inducono a ricondurre *mo* alla famiglia *z*, escludendo un rapporto con il ramo *b*; non è possibile, invece, rilevare alcun contatto con il ramo *a*.

V.11 La famiglia *g*

B, *Br*, P^2, P^4 e P^5 sono riconducibili ad un medesimo gruppo *g*, come prova una serie di varianti comuni e soprattutto di lacune:

	P^3 | *S* | Famiglia *a*($R^2L\ R^1\ C$) | Gruppo *e*($R^3\ R^4P^1$) | *H*	Famiglia *g* (*BBr*$P^2P^4P^5$*ML*)
6.3	et rendent solussion des songes	*om.*
6.6	·III· cercles	·II· cercles (*v. Note*)
23.3	les grans preseveranses qu'il avoit en toutes ses enprises, si orent mout grant doute de lui	*om.*
23.3	por savoir s'entention	*om.*
24.8	maintenant	errant
47.4	par la guerre	*om.*
66.9	et de tout l'ost	*om.*
67.2	et par les derups	*om.*
67.2	et si travailliés	*om.*
68.2	que tu cuides	*om.*
97.7	esprovons	esperons
107.2	sans chaus	*om.*
159.1	ne destruire	*om.*
162.2	quantque il avoient *S*; et avec ce qu'il avoient R^2L; tout ce qu'il avoient R^1CH; *om.* P^3R^3	avant ce qu'il avoient
164.1	Tacida de Molore R^2R^1H; Tacida de Moloie *S*; Tacida de Maleheure *L*; Tacida *C*; *om.* P^3R^3	Tacida de Morole

Una significativa conferma della famiglia *g* proviene in particolare dalle sezioni interpolate dalla *Estorie*, dove le varianti caratteristiche di *B*, *Br*, *ML* e P^5 (P^2 e P^4 mancano della prima interpolazione) configurano la reazione ad un testo di partenza già significativamente compromesso da numerosi guasti di copia. In occorrenza di ciascuno di questi luoghi (segnalati nell'edizione sinottica con i tre punti […]: vedi *infra* V.10.1), *H* rispecchia invece il dettato della fonte anglonormanna (che riportiamo in corsivo fra parentesi quadre):

	H	Famiglia *g* (*BBrMLP*^{5})
1.4	puis par les proeces des roys et les proeces des gens furent premiers li voisin attrait [*puis par la proeise as reis et par la veisdie de la gent furent atreit primes li veisine CFM20*]	puis par la proece des rois et de lor gens furent premiers li voisin atrait *BBr*; puis par les prouesses des roys et des gens furent grandes premierement furent les voysuns attrahyz *ML*; *om. P*^{5}
2.5-6	creurent par vaine gloire les gens de la terre ke uns de parenté Perdike, […] Ageus, ses fiez, tint le roialme bien et atempreement [*creient la gent de la terre par veine religion que nuls d'ol parenté Perdika n'out puis lo realme. Aprés lui, Argeu, ki atenpreement et par grant amor del pueple tint l'empire CFM20*]	crurent par vaine glore les gens de la terre que uns dou parenté Perdike i seroit enterrés qui tint le roiaume bien et atempreement *BBrP*^{5}; cheurent par vaine gloire les gens de la terre et ung du lignaige dist qu'il le feroit enterrer, lequel tint le royaulme bien attrempeement *ML*
2.11	Et monstrerent bien ke, en la premiere bataille, furent desconfit pour che ke il alerent sans leur roi, et aprés vainquirent leur anemis par leur proece.	Et moustrerent bien (Et congneurent bien *ML*) que en la premiere bataille, por ce qu'il alerent sans lor roi, mesavint et puis venquirent lor anemis par lor proeche (par sa proece *BrP*^{5}*ML*)
3.1-2	Aprés celi Phelippon, Amicas tint le roialme ki mout fu renomés et couneüs par sa proeche, meïsmement la nobleté et la chevalerie de son fil Alixandre […] avoit Nature mises toutes manieres de valours [*Aprés Phelippe, Amyntas reçut lo realme ki mout fu coneü pur sa prueise demeinement et por la noble bachelerie de son fill Alixendre. En cest Alexandre Nature aveit mis tot maniere de valor CFM20*]	Aprés celui Phelipon, Amichas tint le roiaume qui mout fu renoumés et conneüs par sa proeche maïsmement, en la noble chevalerie de son fix Alexandre avoit Nature mises toutes manieres de valour *La lacuna da omoteleuto che ha investito la stringa del modello anglonormanno* «en cest Alexandre» *ha determinato la perdita del complemento introdotto dalla preposizione* en: *H riproduce la lacuna mentre la comparsa di* en *in BBrP*^{5} *è indice di un riadattamento del testo.*
4.3-4	Et de sa feme, la roïne Euridiche, engendra il ·III· fiex : Alixandre, Perdike, Phelippe ki fu peres au boin roi Alixandre le Grant. Li tiers ot non Eurion de Ciga. D'une autre feme, engendra cis Amicas ·III· autres fiex [*Et de sa reïne Euridice engendra treis fiz : Alexandre et Perdica et Philepé, ki fu pere al grant Alixandre, et si ot une fille Eurion. De Cignea, un altre dame, ·III· fiz engendra CFM20*]	Et de sa feme, la roïne (*add.* Euridité *BrP*^{5}; Erudice *ML*), engendra il ·III· fix : Alixandre, Phelipe et Perdike. Et cil Phelippes fu peres (Perdike et Phelipe qui fu peres *BrP*^{5}*ML*) au bon roi Alixandre le Grant. D'une autre femme, engenra cil Amicas ·III· fix
4.5	sa puterie et la fellonnie et la desloiauté de sa mere [*la puterie et la felonie sa mere CFM20*]	la puterie et la desloiauté de sa mere
7.7	Che fu ·CCCC· et ·X· ans apres che ke Romme fu faite ·XXXVIII· ans regna Phelippes et ·XVI· ans fu roys. [*En cel tens ot Phelipe ·XXXVII· anz et cinc anz ot esté reis et quatre cenz anz et ·VI· furent puis que Rome fu fait. CFM20*]	*om.*

B e *Br* sono codici gemelli[136]: a riprova della loro stretta parentela depone l'accoglimento a testo in *Br* di una nota interlineare riscontrabile in *B.* In § 41, Dario invia ad Alessandro un guanto ricolmo di semi di papavero, simbolo dell'incommensurabilità dell'esercito persiano (sull'episodio vedi *infra* II.1.1): «por ce que tu conoisses com grant ost nos avons, nos le te senefions par la semense dou papavier, laquelle nos le te mandons en un gant» (§ 41.4). *B* reca sovrascritta alla lezione «papavier» la nota: «iceste oliete» (*B* f. 25b). Il lemma *oliete* (lat. < OLEUM) significa "grani per la produzione dell'olio" e quindi "semi di papavero": esso costituisce una variante sinonimica di *pavot* documentata nelle parlate del Nord-Est (fiammingo, vallone, piccardo)[137], regione a cui i due codici sono stati d'altra parte ricondotti dall'esame stilistico. Nel passo corrispondente, *Br* legge: «nous le te senefions par la semence *de ceste oliete*» (*Br* f. 56d). La medesima lezione si riscontra in tutti i testimoni della famiglia *h.*

V.12 La famiglia *h*

Br, *ML*, P^2, P^4 e P^5 sono riconducibili alla famiglia *h.* Questi testimoni si segnalano soprattutto per alcune cospicue omissioni che ricorrono sempre in corrispondenza di luoghi già danneggiati dalla precedente trafila di copia, con frequenza maggiore verso la fine del romanzo:

	P^3 | *S* | Famiglia *a*($R^2L\ R^1C$) | Gruppo *e*(R^3 | R^4P^1) | *H* | *B*	Gruppo *h* (*Br*$MLP^2P^4P^5$)
1.5	et por le sauvement dou comun; et pour le pourfit du commun et le sauvement *HB*	et por le comun
5.2	et les francises	*om.*
5.11	est partis	est pardus
5.20	les homages et les feautés	les homages et les feances
9.3	reprise de moy ne d'autre	reprise de moy ne d'autre a mon avis
12.7	la mort dont tu P^3 (la mort quant tu SR^2LCR^3B; l'eure que tu R^1H	le terme quant tu
19.1	ot mout grant desdaing et dist : « Par le salu de mon pere, esgardés a qui je parole ! Se je aveuc un poy de corous li escracheroie en la chiere il moroyt. » Et quant il ot ce dit il cracha vers lui	Ot mout grant desdaing puis erracha vers Alixandre
23.2	ne ordenement	*om.*
29.5	que vos ne porés	que vos ne facés
35.1-2	le livre de Daniel le prophete ouquel Alixandre trova quant il le lissoyt que un tens vendroyt que une puissant conpaignie des Gres susmetroit a li la puissance des Perssiens. Si pensa maintenant que c'estoit il qui le devoyt susmetre si en devint mout joians	Le livre de Daniel le prophete ouquel il avoit escrit que uns rois mecteroit en sa subiections le poesté des Persans et por che qu'il quida que la proece fust de soi si un fu mout liées et grant joie en eut

[136] Hilka descrive le miniature di *B* e *Br* come «ganz änlich»: Hilka 1920, p. VI. Sulla rassomiglianza stilistica dei due manufatti si vedano inoltre Ross 1963[a], p. 56 («The Berlin and Brussels manuscripts are very close indeed»); Gaspar, Lyna 1984, p. 233. Stones si è spinta ad ipotizzare che *B* e *Br* «may have been produced at an atelier or a branch of a larger shop which specialized in secular books»: cfr. Stones 1986, p. 198.

[137] FEW, vol. VII, p. 343[a], T.-L., vol. VI, col. 1062; Gd., vol. V, p. 593[a].

38.3	combatrés a moy je avrai le jeuc bien parti	combateriés a moi qui sui mortex je avrai le ju bien parti
41.4	en coy	*om.*
47.2	por vengier les forfais que nos avons reseüs par ceaus de Perse	por vengier les fourfais de ceaus de Persse
47.6	fuïssent il cent (*om.* cent *SLR*^{1}*C*; assés *H*)	fuïssent il mil
49.1	en Ceçile, Pafagine	*om.*
50.2	est entrés en nostre terre de Perse et nos a fait grant damaige	est entrés en nostre terre de Perse et l'a desroubee
52.8	atant que je puis estre tenus a seignor, por aquiter moi de ma foi	*om.*
52.9	et loe et conseill en bone foi come a mon seignor	*om.*
53.1	en sa main	*om.*
55.2	entor hore de midi	entor celle hore
55.8	En celle grant bataille ot ocis de ceaus de Perse ·xxx^{m}· homes a pié et ·x^{m}· homes a cheval et si ot prises ·XL· mile persones	En celle bataille ot ochis de la gent de Persse ·XXX· mil homes a pié et ·X· mil homes a cheval et se i ot ochis de la gent Alixandre ·VII^{XX}· homes a ceval et ·VII^{XX}· homes a pié. Et sachiés que il i eut pris de la gent au roi Dayre ·XL· mil personnes (*v. Note*)
57.2	et tantes ysles	*om.*
57.3	Et por ce se li cheitif home conoissoient ce que avenir lour est enaprés, il esploiteroient autrement des chosses presentes, car au point de une hore vient qui essauce les humbles jusques as nues et les aussiés humilie jusques as tenebres	*om.*
58.1	a mon seignor Alixandre	a mon serjant Alixandre
59.2	covenables	beles
61.1	as sergens	a ses gens
68.4	ou tu ne peus (n'entens *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HB*)	ou tu ne quides
74.2	Quant	*om.*
77.1	·L·	·XL·
77.2-78.4	ne onques ne porent en tout le jor aigue trouver. Si avint… Mais d'aigue avoient il trop grant mezaisse, si que li plusors lechoient le fer	*om.*
79.1	mout en oissistrent dedens le feuc	molt en ochistrent par dedens le fu qui furent ars pour le grant desir qu'il orent de venir a l'aighe
100.2	vivoient de veneison qu'elles prenoient	vivoient de venison que elles prenoient a lor chiens. Dont les laissa Alixandres aler em pais et s'est partis atant d'illuec entre lui et son ost.
110.5	en l'ost et cil li respondy coment li roys des Hebricos li avoit tolue sa feme et que il estoit venus	*om.* (*omotel.*)
113.1	qui estoit toute aornee d'or et de perles et d'onicles et les trés de la chambre estoient aornés de pierres preciouses, si enluissoient en la chambre come se li souleill y fust. Dont entrerent il en une autre chambre qui estoit faite de une maniere de fust qui ne peut estre espris de feuc.	*om.*

119.2	Alixandre et sa gent les desconfirent et en ocistrent asés	Alixandres et si home les envairent si bien que il les desconfirent tous et si en ochistrent une mout grant partie
121.2	et quant les gens de celle terre oÿrent la venue d'Alixandres, si li amenerent esponges blanches et properines mout grandes et eschalopes de oistres dont chascune tenoit ·II· ou ·III· sistiers et si li presenterent vers qui trayoient dou flum qui estoient gros come la coste d'un home et leur coste estoit plus douce de nul poisson, si li presenterent murales qu'il traioient hors de le Occean.	*om.*
133.2	furent desconfit	furent cachié du camp et tout mis a desconfiture
135.1	furent elles desconfites	furent mises a desconfiture et mout en i ot de mortes et d'ochis
137		*om. intero capitolo*
139.3	come singes	de grandor de singes
150.1	que elle avoit henoré	*om.*
151.3	Archeus soit prince de Mesapotamie	*om.*
153.5	escursi	esclarchi
163.7	Euridices *S*; Erudice R^2LR^1C; Eryduces *HB*; *om.* P^3R^3	Crudisen
164.1	Polipercunta *S*; pour Limportonta R^2; pour lui Portunca *L*; Pertunta R^1; pour Tanta *C*; por Luiporcunta *H*; uns mes *B*; *om.* P^3R^3	une dame

V.13 La famiglia *i*

I *recentiores* P^5, P^4 e P^2 e le edizioni poco si discostano da *Br*, con cui condividono non soltanto la serie di innovazioni e lacune registrate nel paragrafo precedente, ma anche numerose peculiarità di impaginazione. In particolare, P^2 presenta 85 spazi riservati per le miniature che non sono state realizzate (vedi *infra* III.1.1) e ML^1 è stata corredata di 28 xilografie, di cui due sono ripetute (vedi *infra* III.2): in entrambi i casi, le posizioni di inserimento delle illustrazioni rispetto al testo corrispondono allo schema di impaginazione di *Br*.

Sulla base del rilevamento di almeno due varianti comuni, separative da *Br* e congiuntive, ipotizziamo che P^2, P^4, P^5 e *ML* siano riconducibili ad un ascendente comune siglato *i*[138]:

	P^3 | *S* | *Famiglia a*(R^2LR^1C) | *Gruppo e*($R^3R^4P^1$) | *H* | *B* | *Br*	Gruppo *h* ($P^5P^4P^2ML$)
18.2	ou s'aseient ne prenent cure $P^3SLR^1CR^3HBr$; ne prennent garde ou il s'assient R^2; en quel liu qu'il s'asient sont mout a douter *B*	ou fasseent ne prendent cure; *om. ML*
66.3	li monde seroit conchiés (seroit courrouciez R^1 ; usast de *C*) de leur mauvaises essamples	le monde seroit deceü par leurs mauvais exemples

[138] È probabile che una collazione di fino possa rivelare numerosi altri luoghi di accordo in innovazione fra P^5, P^4, P^2 e *ML*.

V.14 La famiglia *l*

P[5], *P*[4] e *P*[2] discendono probabilmente da un antecedente comune che sigliamo *l*. I tre testimoni attestano una notevole omissione, rispettivamente alle carte *P*[5] f. 218*r*.; *P*[4] f. 55*r*.; *P*[2] f. 88*v*., che investe la sequenza § 76.5 – § 78.10 comprendente l'ultima parte dell'episodio dell'omaggio ad Alessandro del regno delle amazzoni e la prima parte della traversata del deserto indiano. Tale omissione corrisponde esattamente ai fogli di *Br* f. 47*v*. – f. 48*r*.: in particolare, l'estensione della lacuna è individuabile precisamente fra la prima parola di f. 47c e l'ultima di f. 48b. Deduciamo con Pérez-Simon[139] che, dopo aver copiato per intero f. 47*r*., il copista del capostipite *i* abbia voltato insieme le pagine 47*v*. e 48*r*. per riprendere la trascrizione da carta 48c (*méfeuilletage*).

Segnaliamo infine che i due codici cartacei *P*[4] e *P*[2] mancano dell'intero brano della prima interpolazione dalla *Estoire* sulla storia antica della Macedonia (vedi *infra* V.10.1).

V.15 La tradizione indiretta

Alcuni dei più significativi episodi della fortuna del *RAp* nel XIV e nel XV sec. hanno consistito in una ripresa integrale del testo del volgarizzamento (rivisto stilisticamente ne *Les Faicts et conquestes* o nelle *Histoires du mireor du monde*, oppure versificato nel *Roman de Renart le Contrefait* – seconda redazione – o nel *Livre de la Mutacion de Fortune*). Per questa ragione, la tradizione indiretta dell'opera consente spesso un confronto puntuale con la *varia lectio* della tradizione manoscritta del volgarizzamento: in qualche caso abbiamopotuto formulare, quindi, un'ipotesi più o meno precisa circa la posizione del modello del *RAp* utilizzato dalla compositrice e dai compositori per la loro rielaborazione dell'opera.

V.15.1 *Roman de Renart le Contrefait* (seconda redazione)

La storia di Alessandro nella prima versione del *Roman de Renart le Contrefait* (*Contr. I*) costituisce una traduzione e *mise en vers* della *HdpI*[2]. È probabile che il manoscritto dell'opera latina utilizzato a modello fosse un testimone della tipologia *δ*, ovvero che fosse privo della sequenza individuata fra § 36 - § 54 relativa alla campagna militare in Grecia (vedi *infra* IV.4.1)[140]. Il breve accenno all'abbattimento di Atene di vv. 12149-12161 (Pierreville *et al.* 2020) non ha infatti nulla a che vedere con il passo di *HdpI*[2] § 42 - § 44, in cui il filosofo Anassimene convince Alessandro a risparmiare la città. Il testo è stato, inoltre, variamente contaminato di elementi da *RAlix*, da Curzio Rufo, *Historiae* (da cui proviene, ad esempio, il nome della madre di Dario, Sisigambi, che in *HdpI*[2] § 58 è invece Rodogone – vedi *infra*: nota a § 60.8) e da Giustino, *Epitoma*[141]. La sezione alessandrina costituisce la parte del testo maggiormente rimaneggiata nel passaggio dalla prima

[139] L'ipotesi è già di Pérez-Simon che però ha rimarcato tale lacuna soltanto in *P*[5]: «on ne trouve pas cette lacune dans les autres manuscrits connus de la rédaction II». Pérez-Simon 2015, p. 594.

[140] L'editore ha infatti segnalato che la versione del *Roman de Renart le Contrefait* in rapporto alla *HdpI*[2] «supprime certains détails relatifs surtout à la campagne de Grèce». Raynaud 1908, p. 258.

[141] Flinn 1963, p. 389.

redazione alla seconda. Che alcune delle integrazioni intervenute dopo il 1328 siano derivate dal *RAp* è già stato segnalato da Hilka nella recensione all'edizione di Raynaud, Lemaître 1914[142]. Inoltre, Ross ha dimostrato che il programma di illustrazioni che correda il manoscritto *A*, concepito sulla base della seconda redazione dell'opera, individua più di un punto di contatto con il ciclo iconografico dei codici miniati del *RAp*[143].

In tutte le sezioni aggiunte nella seconda redazione dell'opera (*Contr. II*) riaffiorano particolari che sono riconducibili alla penna dell'autore del *RAp*: escludiamo, pertanto, che la revisione possa aver consistito anche in un ritorno al testo latino della *HdpI*^{2}. Fra questi, ad esempio, non era sfuggito a Raynaud l'interesse del dettaglio delle lucerne che, nei vv. 16295-16296 di *Cotr. II*, Alessandro fa disporre all'interno del batiscafo in vetro, in preparazione dell'esplorazione subacquea:

> Lors entra dedens le vaissel,
> Qui tant fust fort et cler et bel.
> 16295. *Quatre lampes* avec lui mirent
> Qui clarté et joye lui firent[144].

Lo studioso non ebbe nel 1908 gli strumenti per riconoscere il prestito – la prima edizione del *RAp* fu pubblicata, infatti, per le cure di Hilka soltanto nel 1920 – e attribuì l'intuizione alla creatività dell'anonimo troiano[145]. Il particolare riflette, invece, la versione dell'episodio trasmessa dal *RAp*:

> «Dont comanda Alixandre que ly touniaus fust liés de bones chaienes de fer, *lors mist dedens lanpes ardans* et puis y entra et fist cerrer mout bien la porte dou touniau. Lors ce fist il avaler a une chaiene de fer en la mer» (§ 127.2 ; vedi nota).

In almeno un caso, un'integrazione caratteristica di *Contr. II* recepisce una variante specifica dei manoscritti della famiglia *z*. In v. 16480, i macedoni sono aggrediti da mostruosi serpenti a due teste, con occhi che sfavillano «comme mirouer»:

> 16475. Vers Babilone s'acheminent;
> Jusqu'en cellui païs ne finent.
> La trouverent serpens oribles,
> Grans et gros et fors et penibles;

[142] Hilka 1923, p. 240. Probabilmente, a questo problema doveva essere dedicata la tesi inedita di Karl Mochow, allievo di Hilka, discussa lo stesso anno della sua recensione e che non abbiamo potut consultare: Mochow 1923.

[143] Ross 1967.

[144] Raynaud, Lamaître 1914, p. 167.

[145] «Malgré leur utilité (*delle lampade*) pour l'exploration des profondeurs marines, l'*Historia* ne les mentionne pas. Ajoutons cependant qu'à moins d'avoir la preuve évidente d'emprunts faits par notre auteur à des ouvrages déterminés, on peut, avec M. P. Meyer, considérer les développements nombreux que présente son œuvre en dehors de l'*Historia*, comme le produit de son imagination et de sa *clergie*» (parentesi mie). Raynaud 1908, pp. 257-258.

Moult cruelx et maulx ilz estoient,
16480. Et trestous deux testes avoient,
Les yeaulx comme mirouer luisans
Moult faisoient aulx gens d'ahans[146].

La sequenza fa parte della lunga sezione dei vv. 16310-16388 che è stata inserita in *Contr. I* all'altezza di v. 20631[147]. Il particolare dei draghi bicefali è ispirato al *RAp*, in cui tuttavia i loro occhi luccicano come fiaccole (*come lampes*):

D'ileuques se partirent et errerent tant par lor jornees qu'il entrerent en la terre de Babiloine, en laquelle il troverent sarpens grans et oribles et fors et crueus qui avoient ·II· testes et *luissoient lor zeaus come lampes*. (§ 139.1).

In accordo con *HdpI*^{2} § 123.3[148], *P*^{3}*S* riportano «luissoient lor zeaus *come lampes*» in opposizione a tutti i manoscritti della famiglia *z* che attestano, invece, la variante «luisoient leur iex *comme mireoirs*» (trascriviamo da *R*^{2}, f. 39*v*.), da cui è dipesa la *mise en vers* di *Contr. II*.

Un unico raffronto consente di individuare un accordo, per quanto incerto, con le sotto-ramificazioni della famiglia *z*. La sequenza dei vv. 14985-15020, aggiunta a *Contr. I* all'altezza del v. 19545[149], enuncia i doni che la regina di Meroe Candace offre ad Alessandro, sul modello del *RAp*:

Nequedent por vos faire a plaisir nos mandons a vostre dieu une corone d'or aornee d'esmeraudes et de perles et si vos envoions ·C· [*Etiopes*] petis et ·II· ·C· femes et olifans ·IIII· ·M· et ·V· ·C· et ·IIII· ·M· panteres et ·IIII· ·C· piaus de lupars. (§ 109.3)

La lezione «Etiopes» convalidata dall'ipotesto latino[150] è stata fraintesa al livello dell'archetipo del *RAp* e ha innescato una diffrazione *in absentia* (vedi nota a § 109.3): «fiopes» *P*^{3}, «siopes» *S*, «piopes» *R*^{1}, *C*, *R*^{3}, *H*, *B*, *Br*, *P*^{2}, *P*^{4} e *P*^{5}, «pourpres» *R*^{2}, *L* e *R*^{4} *P*^{1}. Il dettato di *Contr. II* rispecchia, in particolare, la variante attestata dai sottogruppi *d*(*R*^{2}*L*) e *f*(*R*^{4}*P*^{1}):

14990. Dirent: «Roy, ma dame t'envoye
Pour le tien dieu une couronne
Moult precïeuse, riche et bonne,
Et cent pourpres, et deux cens femmes

[146] Raynaud, Lamaître 1914, p. 169.
[147] Pierreville *et al.* 2020, vol II, p. 802.
[148] «Et inde amoto exercitu venit in terram Babilonie in qua invenerunt serpentes mire magnitudinis atque horridis et nimis servissimos, habentes duo capita quorum oculi lucebant ut lucerna». Hilka 1977, p. 170.
[149] Pierreville *et al.* 2020, vol II, p. 772.
[150] «Vobis autem dirigimus bipedes centum et aves psithacos ducentos inclusos intra decem cluvias aureas, necnon et cantras aureas triginta, vectes ebenos mille quingentos, sed et *Ethiopes infantulos centum* et simias ducentas» Hilka 1977, p. 124.

Sans reproeuches et sans diffames[151]

In considerazione della somiglianza grafica con la lezione di partenza «piopes», priva di senso, dobbiamo ammettere che la variante «pourpres» possa essere subentrata indipendentemente in due o più atti di copia per poligenesi, come suggerisce il suo riaffiorare in due gruppi che non dimostrano altrimenti alcuna relazione diretta. Non possiamo, dunque, escludere che l'autore di *Contr. II* l'abbia sviluppata autonomamente. Ai gruppi *d* e *f*, tuttavia, riconduce un secondo rilievo.

Nell'episodio dell'esplorazione sottomarina, che, come abbiamo segnalato precedentemente, dipende certamente dal *RAp* per il particolare delle fiaccole, *Contr. II* presenta un dettaglio estraneo alle versioni francesi del *Roman d'Alexandre*. Sul vascello che conduce il principe nel mezzo dell'Oceano è presente, infatti, la moglie (oppure l'amante) del re:

Moult y ot doeul et moult plourerent,
Quant dedens la mer l'avalerent.
Sa femme meïsme y estoit
16300. *Qui en grant doulour se metoit*,
Et tant que la corde fu longue
L'avalerent en mer parfonde

Come abbiamo precisato precedentemente, il particolare proviene da una tradizione che affiora in ambito germanico intorno alla metà del XIII sec. (vedi *infra* V.6.1). È improbabile che il chierico troiano, che non utilizzò per la revisione della storia di Alessandro in *Contr. II* se non il *RAp*, abbia attinto direttamente per questa scena alla tradizione che riemerge nella Weltchronick di Jansen Enikel. Aggiungiamo che del complesso episodio, *Contr. II* non menziona che la generica presenza della donna sul vascello. Non è d'altra parte necessario ipotizzare una seconda fonte: come abbiamo segnalato in V.6.1, le miniature dei mss. R^2 (f. 37*v.*) e R^4 (f. 77*v.*) raffigurano il particolare della dama nell'atto di calare in mare il batiscafo in vetro da un vascello. È dunque possibile che il personaggio della dama sia stato suggerito all'autore di *Contr. II* non già dal testo, bensì da un'illustrazione del suo modello manoscritto del *RAp*, come l'assenza di altre precisazioni sul ruolo della donna nell'episodio indurrebbe a credere. Tale riscontro, orienta dunque una seconda volta la nostra analisi verso i gruppi $d(\underline{R^2}L)$ ed $f(\underline{R^4}P^1)$.

I vv. 17824-19180 trasmettono una versione abbreviata de *La vengeance Alixandre* di Jean le Nevelon. Questa sezione costituisce l'unico caso in cui, per quanto pertiene alla storia di Alessandro, l'autore di *Contr. II* ha integrato alla prima redazione del poema una fonte diversa dal *RAp*. I dati che abbiamo raccolto hanno orientato la nostra indagine verso i mss. R^2 e R^4: ricordiamo che R^2 è un codice miscellaneo e che nei primi 57 fogli attesta un'inedita giunzione ciclica fra un testo in prosa, il *RAp*, ed uno in versi, *La vengeance Alixandre*

[151] Raynaud, Lamaître 1914, p. 154.

di Jean le Nevelon[152]. A ragione della sua alta datazione (dopo il 1333) e della sua possibile prestigiosa committenza (vedi *infra* III.1), è improbabile che il ms. R^2 abbia costituito il modello diretto del compositore di Troyes. Ci sembra dunque plausibile che l'autore del *Roman de Renart le Contrefait* sia entrato in possesso intorno agli anni Trenta del XIV secolo di un manoscritto del tutto equiparabile a R^2, forse un testimone collaterale, miniato e caratterizzato dallo speciale raccordo *RAp*-*Vengeance*. Questa ipotesi non può essere confermata né contraddetta dal confronto di *Contr. II* vv. 17824-19180 con la *varia lectio* della *Vengeance* perché «the reduction of alexandrine verses to the octosyllabic lines of *Renant le Contrefait* is alone enough to obscure the traces of important details, and the author's freedom with his model has obliterated much other testimony»[153]. Ham è pervenuto alla conclusione che: «while association of *Renard le Contrefait* with *M* (*Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 24365*) has been shown to be impossible, actual proof that the author's model is unrelated either to *SPQ* or to *X* (*corrispondente a* R^2) *N* does not exist. It is true that *Renart le Contrefait* agrees with *SPQ* slightly more often than with *XN*; but a more positive affirmation the scanty available evidence does not permit» (parentesi mie)[154].

V.15.2 *Livre de la Mutacion de Fortune*

Come dimostrato dall'editrice, il *RAp* è la fonte della storia di Alessandro contenuta nella settima parte del *Livre de la Mutacion de Fortune*: «la traduction française de l'*Historia de proeliis* contient *tous* les faits de la vie d'Alexandre, qui figurent dans la *Mutacion* et manquent à l'« Histoire ancienne », et l'ordre du récit y est le même, presque partout, que dans le poème de Christine»[155]. Se il *RAp* è stato compulsato integralmente, le esigenze della forma metrica e dall'argomento hanno determinato una selezione degli episodi, una semplificazione del racconto e una costante riformulazione del dettato: tracce per l'identificazione di una precisa posizione del modello della *Mutacion de Fortune* nella filiazione dei manoscritti del *Rap* sono, dunque, particolarmente rare. Le lezioni che maggiormente si prestano al confronto testuale sono quelle che comprendono elementi discreti, come il computo di una somma in denaro o degli effettivi di un esercito. In due casi, il testo della *Mutacion de Fortune* sembra rispecchiare le varianti della famiglia *d* (R^2L):

	Mutacion de Fortune[156]	*RAp* § 30.1
	Les Rommains, qui moult long espace	Quant li conte de Rome virent et entendirent la venue
	N'orent encor Romme tenue,	d'Alixandre, si se douterent mout et li manderent en presen
22316.	Moult redoubterent sa venue	·VI· ·M· bezans d'or, qui valoient ·*VI*· ·*C*· *libres*, et ·IX·
	·IX· couronnes, ·*VI*^{M}· *livres*	corones d'or.
	Luy envoyent et foyson vivres	

[152] «In the same way the Old French Verse Alexander Romance, which, like the prose one, ends with Alexander's death by poison, received two separate and independent vengeance sequels before the end of the twelfth century. As no prose version of either of these was available in the fourteenth century, the compiler of our MS. inserted the better known verse Vengeance, that of Jehan le Venelais as a sequel to the prose romance» Ross 1952^{d}, p. 64.

[153] Ham 1935, p. 77.

[154] *Inidem*, p. 78.

[155] Solente 1959, vol. I, p. XCVII.

[156] Solente 1959, vol. IV, p. 36.

La lezione «·VI· ·C· libres» è di P^3, *S*, R^1 e *C*; i manoscritti dei gruppi *d*(R^2L) e *b*(R^3*HBBr*) attestano, invece, la variante «·VI· ·M· libres», equiparabile al v. 22317 della *Mutacion de Fortune*.

Mutacion de Fortune[157]		*RAp* § 48.3
22588.	Tost assemblerent li duy roy.	Daires li roi de Perse vint ou champ *o tot ·LX· ·M· homes a cheval* et ·CC· ·M· homes a pié.
	Chevaliers hot ·XL^M·	
	Daires, bonne gent et abille,	
	Et ·II^C· mille hommes a pié.	
22592.	Tous tenans ou lance ou espié	

In questo secondo caso, il computo dei cavalieri dell'esercito persiano riportato nel poema corrisponde ad una variante specifica dei manoscritti del gruppo *d* (R^2L): «au tout ·XL· mill homes a cheval».

Le cifre, tuttavia, costituisco uno degli elementi del testo più esposti a variazione di tipo poligenetico: tali corrispondenze, se non supportate da altre prove, non sono, quindi, dirimenti ai fini della nostra indagine. Per quanto riguarda accordi in vere e proprie varianti testuali, segnaliamo due casi, non decisivi:

Mutacion de Fortune[158]		*RAp* § 35.1
22448.	L'evesque, qui moult fu preudoms,	Si li aporterent li prestre le livre de Daniel le prophete, ouquel Alixandre trova quant il le lissoyt que un tens vendroyt que *une puissant conpaignie des Gres susmetroit a li la puissance des Perssiens.*
	Le livre Danïel prophete	
	Luy apporta, et, la, perfecte-	
	-Ment trouva comment il avoit	
22452.	Prophetisé que « il debvoit	
	Un roy de Grece la venir,	
	Qui les prestres devoit tenir	
	En sa main, et la yert sa voye. »	
22456.	Alixandres de ce hot joye,	
	Car pensa qu'il estoit celluy	

La *Mutacion de Fortune* non presenta le interpolazioni caratteristiche dei manoscritti del gruppo *c*, e segnatamente la profezia del capro e del montone. Non possiamo escludere, tuttavia, che la sequenza fosse presente nel modello e che la poetessa l'abbia rimossa al pari di altre sezioni del *RAp*. La formulazione dei vv. 22453-22455 è accostabile, in particolare, al dettato dei manoscritti della famiglia *h*: «si li aporterent le livre de Daniel le prophete ouquel il avoit ecrit que *uns rois metteroit en sa subiection le poesté des Persans*» (trascriviamo da *Br*, f. 25b). Se nella profezia di *RAp* § 35.1, il re di Media e di Persia verrebbe sopraffatto da «une puissant conpaignie des Gres», nei manoscritti della famiglia *h*, come nella *Mutacion de Fortune*, si parla espressamente di «uns rois»; il fatto che in essi non sia precisata la sua identità greca, a differenza del poema allegorico, non costituisce problema perché essa è deducibile dal seguito, dove Alessandro si persuade: «que

[157] *Ibidem*, p. 45.
[158] *Ibidem*, p. 40.

la proëce fust de soi». Inoltre, i versi di Christine de Pizan riportano una notevole divergenza dalla fonte duecentesca: se il re della profezia sarebbe destinato a soggiogare i persiani di Dario III, nella *Mutacion de Fortune*, invece, egli prenderebbe il comando dei sacerdoti del Tempio di Gerusalemme: «les prestres devoit tenir | En sa main». L'inflessione del racconto può avere una ragione testuale: la variante «les prestres», forse già presente nel modello del *RAp* a disposizione della compositrice, potrebbe essere insorta dalla forma «le poesté» per confusione paleografica *o* > *r* (*poesté* > **preste* > *prestres*). Tale trafila presupporrebbe, naturalmente, la variante di manoscritti della famiglia *h.* Nondimeno, nel prosieguo dell'episodio nel *RAp* – ma non nella *Mutacion* – Alessandro assume effettivamente il governo di Gerusalemme: «Quant Alixandre ot une piesse demoré en Jerusalem et ordené ce qu'il li plot, si laissa en son leuc Adromacom sor toute la gent dou reaume de Jerusalem» (§ 36.1). La reinterpretazione della profezia di Daniele per cui Alessandro non sarebbe destinato a conquistare la Persia bensì, più modestamente, la sola città di Gerusalemme può avere una ragione di carattere poetico: il determinismo dell'oracolo male si combina con l'argomento principale del poema, ovvero l'imprevedibile mutabilità della Fortuna. È possibile, dunque, che la riduzione della portata della profezia non sia dovuta ad una variante testuale bensì ad una precisa volontà dell'autrice.

Il secondo accordo notevole è individuato nell'episodio in cui Alessandro soccorre Dario mortalmente ferito dai traditori Bisso e Ariobarzane:

Mutacion de Fortune[159]		*RAp* § 62.14
	Il mesmes l'aida a porter	Maintenant le fist prendre Alixandre et enmener a un sien chastiaus mais, avant que il fust parvenus, il morut entre les bras de ciaus qui le portoient, *dont Alixandre estoit li uns*.
22732.	A un chastel, mais, au monter,	
	Mouru, gaires ne demoura,	
	Dont Alixandres fort ploura	

La lezione «estoit li uns» attestata in P^3 e *C* non è stata compresa dalla tradizione e ha determinato una diffrazione *in presentia*, probabilmente a causa della possibile confusione paleografica di «li uns» con «loins» ("lontano"). Quest'ultima, infatti, è la lezione dei manoscritti del gruppo *b* «dont Alixandre estoit long» e, verosimilmente, di un antecedente di *L*, che è stato corretto per opposizione in «dont Alixandre estoit pres»; R^1 manca della stringa e R^2 trasmette la riformulazione «dont faisoit que bons preudons». È rilevante, invece, ai fini del confronto con il dettato della *Mutacion de Fortune*, la variante di *S* che corrisponde testualmente al v. 22731: «dont Alixandre *il meïsmes l'aidoit a porter*» (f. 33d). Per quanto preciso, l'accordo è isolato: considerazione tanto più significativa se si tiene conto che il manoscritto trasmette una versione del *RAp* in più sezioni innovativa (vedi *infra* V.3.1). Siamo indotti ad ipotizzare, quindi, che, se la poetessa avesse trovato nel modello del *RAp* la medesima lezione impropria «dont Alixandre estoit long», costei avrebbe potuto sviluppare indipendentemente per poligenesi la stessa formulazione attestata in *S.*

Sulla base delle note che abbiamo appuntati, non abbiamo dunque potuto individuare alcun rapporto significativo fra il dettato della *Mutacion de Fortune* e un ramo specifico della tradizione manoscritta del *RAp.*

[159] *Ibidem*, p. 49.

V.15.3 *Les faicts et conquestes d'Alexandre le Grand*

La lunga sezione dei *Faicts et Conquestes* che dipende dal *RAp* presenta tutte le caratteristiche dei manoscritti della famiglia *h* (*Br*, P^2, P^4 e P^5), segnatamente le numerose lacune. L'accordo è sistematico e riguarda finanche microvarianti quali i nomi propri di luogo e di persona. L'analisi di Hériché-Pradeau ha dimostrato, inoltre, che persino la peculiare impaginazione di questo gruppo di manoscritti, in particolare la disposizione delle rubriche e il loro dettato, è rispecchiata nel romanzo di Jean Wauquelin: «le rubriques du manuscrit de Bruxelles (*il nostro Br*) semblent avoir inspiré celles du roman de Wauquelin, aussi bien par le découpage qu'elles proposent que par leur enoncé» (parentesi mie)[160]. Per quanto riguarda l'apparato iconografico, Blondeau ha segnalato una significativa rassomiglianza fra le illustrazioni di *Br* e quelle del manoscritto dei *Faicts et Conquestes* commissionato dal duca Filippo il Buono nel 1447, il ms. BnF fr. 9342: «trente-deux des épisodes relatés dans les deux *codices* ont également en commun d'y être illustrés, les thèmes sélectionnés se révélant absolument ou partiellement identiques pour trente d'entre eulx»[161]. Sulla base rispettivamente di un esame delle varianti testuali e di un confronto dei modelli iconografici, le due studiose sono pervenute alla medesima conclusione: il modello di Jean Wauquelin potrebbe coincidere con *Br* stesso.

L'ipotesi non è azzardata perché il codice di Bruxelles, trascritto e decorato probabilmente nella regione di Hainaut o nelle Fiandre intorno all'ultimo decennio del XIII secolo, fece parte della collezione di Charles de Croÿ conte di Chimay (1455-1527) come attesta l'*ex libris* di f. 86*v*. (vedi *supra* III.1). Jean Wauquelin ebbe rapporti documentati con la famiglia Croÿ, poiché fu proprio Jean II de Croÿ (1403-1473), nonno di Charles, a commissionargli una *mise en prose* della *Manekine* di Philippe de Remy. Inoltre, Antoine de Croÿ (1385-1475), prozio di Charles e fratello di Jean II, gli richiese intorno al 1444-1445 una traduzione della *Historia regum Britanniae* di Geoffrey of Monmouth. È dunque possibile che il ms. *Br* fosse nella disponibilità della famiglia Croÿ già intorno agli anni Trenta, e che sia stato quindi ereditato da Charles[162]. Nell'ipotesi di Hériché-Pradeau, il compositore piccardo avrebbe potuto accedere al manoscritto del *RAp*, quindi, per concessione dei suoi antichi proprietari[163].

Questa proposta è apparentemente confutata da un minuto rilievo testuale. Nella sequenza di § 77 - § 78, l'armata Macedone attraversa i deserti indiani per inseguire Poro che è riparato in Battriana. L'aridità della regione mette a dura prova i soldati che, in assenza d'acqua, si dissetano leccando la condensa formatasi sul ferro delle proprie armi oppure persino bevendo la propria urina. Nel capostipite della famiglia *h* (*Br*, *ML*, P^2, P^4 e P^5) il passo deve essere stato guastato da una onerosa lacuna che investe l'episodio di Zephilus (§ 77.3 - § 77.4) e quello del rinvenimento di un'oasi di acqua amara (§ 78.1 - § 78.3). Tale omissione risulta ulteriormente allargata in *ML* e presso il capostipite della famiglia *l*, dove la maggiore estensione della sezione testuale perduta è forse dovuta ad un caso di *méfeuilletage* (vedi *supra* V.14). In *Br*, la lacuna comprende anche

[160] Hériché-Pradeau 2008, pp. 229-236.

[161] Blondeau 2009, p. 170; cfr. inoltre Blondeau 2010.

[162] Blondeau 2010, pp. 121-122; 2009, p. 169; Koroleva 2018, pp. 112-113; Hériché-Pradeau 2008, p. 236. A confronto, Blondeau menziona il caso accertato del manoscritto London, British Library, Lansdowne 214 del *Roman de Brut* di Jean Wauquelin che Charles ha ereditato dal nonno Jean o dal prozio Antoine. Blondeau 2009, p. 169, nota 44.

[163] Hériché-Pradeau 2008, p. 236.

la breve porzione di § 78.4 che include il dettaglio delle spade leccate; il testo di Jehan Wauquelin, invece, conserva tale particolare:

RAp (§ 77.2 - § 78.4)	*Br* (f. 47*v*.)	*Faicts et Conquestes* (§ II.XX.178)[164]
Et por le souleill qui estoit mout chaut et la terre sabloneuze mais nomeement por la grant soufreite d'aigue et por la grant quantité de sarpens et des autres bestes sauvages que ileuc corroient sus a eaus, mout eschaufoient. Dont por la grant paor d'elles, toute la gent par le comandement le roy Alixandre chevauchoient armés, si soufroient mout grant soif ne onques ne porent en tout le jor aigue trouver. Si avint, si con l'ost chevauchoit et la gent estoient trop richement armés […] li Masedonois estoient si riches devenus de leur conquest qu'a peignes pooient porter l'or et l'argent qu'il avoyent. Mais d'aigue avoient il trop grant mezaisse, *si que li plusors lechoient le fer* et li autres estoient en si tres grant destresse qu'il bevoient leur orine. L'ost estoit en tel guise con je vos cont.	Et por le soleil qui estoit mout chaus et la terre sabelonoise meïsmement por la grant souffraite d'aighe et por la grant quantité des serpens et des autres bestes sauvages qui illuec coroient sor eaus et mout eschaufoient. Dont por la paor d'elles, toute la gent chevauchoient armé, si souffroient trop grant soif, si que il en i avoit plusiors qui estoit en si grant destrece que il buvoient lor orine. L'ost estoit en tel guise com je vous conte.	Et allerent et cheminerent tant que, a l'entré du moys d'aoust que le soleil est moult chaut, il entrerent en une terre deserte et moult savelonneuse, la ou il rechuprent moult de traveil, meisment pour la chaleur du soleil, et pource ossy qu'il ne trouvoient point d'yawue douce. Mais trouvoient grant quantité de serpens, d'escorpions et d'aultres bestes merveilleuses et venimeuses qui leur couroient sus, pour laquelle cause il les convenoit aller tous armés, car ces bestes leur faisoient tant de mal souffrir que a merveilles. Si estoient escaufés tant par la caleur devant ditte come pource que il couvenoit aller et cheminer armez que ly pluiseurs avoient et estoient tellement martiriiés de soif que il leur couvenoit souventenfois boire leur escloyt. *Et la ly pluiseurs mettoient en leur bouches aucunes pieches de fer pour leur grant et terrible soif estanquier*.

L'opera del compositore piccardo, però, si compone di un'originale combinazione di due fonti principali: il *RAp* e il *RAlix*. È probabile che il dettaglio assente in *Bx* costituisca in questo brano, che pure dipende globalmente dal *RAp*, un'intromissione del poema in alessandrini (*RAlix*, br. III, st. 56, vv. 1034-1038):

Molt du l'ost icel jor confondue et matee,
Du chaut et de la soif por poi ne fu desvee.
1036. *Cil qui pot avoir eaue sa bouche a atempree*
Et qui goute n'en ot a sa broigne engoulee,
Por la froidor du fer a la soif trespassee.

L'adozione della formula «mettoient en leur bouche» in luogo della lezione «lechoient» del *RAp* denuncia una dipendenza, infatti, dal verso 1036. L'ipotesi di Hériché-Pradeau e di Blondeau resta pertanto pienamente valida.

[164] Hériché 2000, p. 36.

V.15.4 *La Fleur des histoires*

Il modello del *RAp* utilizzato da Jean Mansel per la sezione macedone della *Fleur*[165] non discese dal gruppo *c*. Il fatto che nella cronaca quattrocentesca l'episodio della visita di Alessandro a Gerusalemme di § 3, tratto da *RAp* § 33.3 - § 36.1, manchi della profezia del capro e del montone, non fornisce un elemento determinante, perché il brano potrebbe esservi stato rimosso dal compilatore quattrocentesco. La presenza, tuttavia, di una stringa di testo corrispondente ad una lacuna caratteristica dei manoscritti del gruppo *c* del *RAp* permette di escludere con sicurezza questo ramo della tradizione:

RAp § 35.2 - § 36.1	*RAp* famiglia *c* (trascritto da *H*, f. 28c)	*Fleur* § 3[166]
maintenant dona a l'evesque et as prestres de biaus dons et riches et lor dist que il demandassent se qu'il lor plairoit et il lor donroyt. Li evesques des Juis requist que il leüst as Juis usser de lor loy et que il demorassent ·VII· ans sans treü, et que les Juis qui estoient en Babiloine et en Mede peüssent usser de lor loy ; et il lor otroia et conferma mout volentiers **Ci dit que fist li roy Alixandres quant il ot demoré en Jerusalem tant come il li plost** Quant Alixandre ot une piesse demoré en Jerusalem et ordené ce qu'il li plot, *si laissa en son leuc Adromacom sor toute la gent dou reaume de Jerusalem.* Si parti de la ou tout son ost et ala as autres cités d'environ	Et maintenant douna Alixandres a l'evesque et as prestres de biaus dons et de riches et lor dist ke il demandassent ce k'il lor plairoit et il lor donroit. Li evesques des Juys requist ke il leüst as Juys user de lor loy et ke il demoraissent ·VII· ans sans treü et que les Juys ki estoient en Babylone et en Mede peüssent user de lor loy ; et il lor otroia et confirma mout volentiers. Quant Alixandres ot une pieche demoré en Jherusalem, si s'em parti de la o tout son ost. Et ala as autres cytés d'environ.	Il donna a l'evesque et aux prestres de beaux dons et moult les honnoura et si otroia aux Juiz qu'ilz usassent de leur loy et qu'ilz fussent quittes du tribut la .VIIe. annee pour l'onneur du sabbat. *Et laissa un nommé Andromacon en Jherusalem pour gouverner le païs.*

Nonostante i prestiti dal *RAp* risultino significativamente abbreviati e riformulati, è possibile in alcuni casi reperirvi alcuni precisi accordi in innovazione con la sotto-famiglia *e* (R^4P^1):

RAp (§ 36.5): Daires rois des rois terriens *ygaus* o souleill qui [*esluist*] aveuques les dieus Perciens mande a mon sergant Alixandre joie.

Famiglia *f* (R^4 f. 24a; P^1 f. 15c): Daire roy des roys terriens *joingnans* au soleil qui est esleüz avec les dieux Persiens mande a mon sergent (serviteur P^1) Alixandre joye.

Fleur (§ 3): le roy Daire de Perse, – qui se disoit le roy des rois terriens *joignant* au soleil qui estoit esleü avec les dieux Persiens, car en verité les Persans estoient lors si eslevés en orgueil qu'il leur sambloit qu'en ciel n'en terre n'eüst puissance qui les peut grever.

[165] Per il testo della sezione macedone della redazione breve della cronaca universale abbiamo fatto riferimento all'edizione critica di Koroleva 2018, pp. 505-527.

[166] Koroleva 2018, p. 511.

RAp (§ 65.5): Mais por miaus aquerre l'amistance de ciaus dou païs, Alixandre lor demanda que il ameroient miaus a governeor, et cil li nomerent *Aurius* qui fu oncles de Daire liqueus estoit mout prous et mout loyaus. Alixandre lor douna tout maintenant, si le fist chevetaine sur trestoute la terre de Perse.

Famiglia *f* (*R*[4] f. 40b; *P*[1] f. 32a): Mais pour mieulx acquerir l'amitié de ceulx du païs, Alixandre leur demanda quel seigneur ilz ameroient mieulx qui fust leur gouverneur et ilz lui dirent qu'ilz amoient mieulx *Anticus* qui estoit oncle du roy Daires que aultre lesquel estoit moult preux et moult loyal. Lors li roy Alixandres leur ottroia et le fist incontinent chevetaine sur tout le païs de Perse. (Lors Alixandre se partit avec tout son host aprez ce qu'il avoit baillé le gouvernement du royaume de Perse a ung de plus nobles et de plus grans du païs *P*[1])

Fleur (§ 5): Alixandre aprés qu'il eut mis toute la seignourie de Perse a sa volenté en paix et en justice, il laissa en païs un vaillant chevalier et sage nommé *Anthiocus* qui fu oncle du roy Daire et si fu bien au gré des Persans

RAp (§ 110.1-2): Or avint en celui point que li ainsne fiz de la roÿne Candase qui avoit anon Candalus s'en ala a lui et sa feme a celui temple. Quant li rois *d'Esbricos* (d'Eblicos *z* ; *om. H*), qui avoit lonctens amee la feme Quandalus, sot que Candalus et sa feme aloient au temple, si leur vint a l'encontre o tout grant quantité de gent.

Famiglia *f* (*R*[4] f. 67c; *P*[1] f. 50a): Or advint un jour que l'ainsne filz de la roÿne Candasse, lequel avoit nom Candaculus, s'en ala il et sa femme en icellui temple (*add.* lequel estoit loing de la cité, pour sacrificer a leur dieu et avoit en sa compaignie moult de ses gens *P*[1]). Si leur vint a l'encontre le roy *des Oblicas* (des Oblicos *P*[1]) avec grant quantité de gens (*add.* bien porveüs *P*[1]).

Fleur (§ 5): Advint que Candalus, son fil, mena sa femme a une feste et a son retour le roy *des Oblices*, qui s'estoit mis en embusche sur lui, lui couru suz et lui tolli sa femme et le emmena en sa cité.

RAp (§ 151.3): Encor voill je et ordene que Tolomés (tel homme *a*) soyt prinse de Egipte et d'Aufrique et d'Arabe et *sur les baillis* d'Orient juques a Bactrane et si li doins a feme Caliopatre que Phelippes mes peres espousa. Et Piton soit princes de Surrie la greignor. Lauonedonc Militerrius (*om.* Lauonedonc *y*) soyt princes de Surie la menor. *Ciroctas* (*Sireroctas z*) soit prinse de Sessille. Philoté soyt princes de Mede

Famiglia *f* (*R*[4] f. 90b; *P*[1] f. 72b): Encore veul (*add.* et ordonne *P*[1]) je que Tholomeus soit princes d'Egipte, d'Aufrique et d'Arabe et aussi *sur les parties* d'Orient jusques a Bracaire et lui donne a femme Cleopatra que mon pere espousa (*add.* s'il la vuelt *P*[1]). Item veul que Phiton soit prince de Surie la gregnieur. Item je veul que Militernius soit princes de Surie la mineur. Item veul que *sire Retos* (Syrentos *P*[1]) soit prince Cecille. Item veul que Philités soit princes de Mede.

Fleur (§ 6): Il laissa entre les autres a Ptholomee Egipte, Auffrique, Arabe et *les parties* d'Orient, a Phiston la terre de la greigneur Surie, a *Recos* Secile, a Philotés Mede et aux autres les autrez le plus justement qu'il peut selon leur merite[167].

RAp (§ (§ 153.2-3): Dont s'escrierent tuit a une voys : « Sire, nos volons avoir Perdicas. » Ci li dona le royaume de Macedoine et li comanda *Roziane sa fame* (Josiane, sa fille *R*[3])

Famiglia *f* (*R*[4] f. 90b; *P*[1] f. 72b): Lors incontinent s'escrierent tous a une voix et dirent : « Sire, nous voulons avoir Perdicas. » Adoncques le roy Alixandre (*add.* leur octroya et *P*[1]) lui donna le royaume de Macedoine et lui recommenda Jozienne sa femme (*Josienne sa fille P*[1]).

Fleur (§ 6): Les Grecs et les Macedoniens lui prierent que Perdicas fust leur roy et il leur otroia et recommanda a Perdicas son païs et sa mere Olimpias et sa *fille Jozienne*[168].

La sezione finale della vita di Alessandro della *Fleur* è stata interamente estrapolata da *RAp* § 155 - § 164. Tuttavia, la cronaca universale manca integralmente della sequenza che narra le lotte fratricide dei diadochi e

[167] *Ibidem*, p. 525.
[168] *Ibidem*.

presenta un anomalo raccordo (*ex abrubpto*) dell'episodio della sepoltura dell'eroe presso Alessandria d'Egitto con i capitoli conclusivi del volgarizzamento dedicati alla sorte infelice di Olimpiade. Come ha segnalato Koroleva, tale omissione è tanto più significativa se si considera che il brano sulla guerra civile fra i generali di Alessandro avrebbe costituito la più naturale transizione alla sezione della storia romana che segue:

> Jean Mansel choisit, on l'a dit, de ne pas raconter les guerres des diadoques. Ce choix est d'autant plus étonnant que ce récit aurait permis d'établir une continuité entre les deux empires, celui d'Alexandre et celui de Rome […] De l'ensemble des données relatant les conséquences de la mort d'Alexandre, Mansel ne reprend qu'une petite partie concernant le sort de sa mère Olympias[169].

L'assenza del resoconto della guerra civile nella *Fleur*, a ben vedere, non deriva da una scelta autoriale, bensì è probabilmente dovuta ad una lacuna che doveva già trovarsi nel modello del *RAp*. Nella tradizione manoscritta del volgarizzamento individuiamo, infatti, un testimone che presenta esattamente la medesima omissione: il codice della famiglia *e*, P^1.

RAp § 155 - § 164	P^1	*Fleur*
(§ 155.4) Et quant la sepulture fu tote faite et acomplie si firent escrire a l'uis de la porte : " CI GIST ALIXANDRE DE MACEDOINE, FIS DOU ROI PHELIPE ET DE LA ROÏNE OLIMPIAS, LI ROIS DES ROIS ET SEIGNOR DE TOUT LE MONDE, QUI PER FER NE POT ESTRE VENCU NE MORS MAIS L'OCIST LE VENIN MELLÉS EN VIN EN L'AN DOU COMENCEMENT DOU MONDE ·IIII· MILE ·IX· CENZ ·X· AU ·XV· JORS DE SEPTEMBRE. " (§ 156) *Quant li enterement d'Alixandre fu fais et acomplis, li baron se partirent atant de la cité d'Alixandre* […] (§ 162.7)… *confondi maintes cités en Gresse et destruit maintes gens et somist a lui en servage.* (§ 164) Adonques aussi droiturierement estoit la roïne Olimpias em Pire mais li rois Tacida de Molore la voloit prendre et metre em prison si con il eüst fait ou ocisse, se ne fust Polipercunta qui li enorta qu'ele revenist en Macedoine et elle si fist.	(f. 75*r.*) Tantost aprés ce qu'il fut ensevely et que la sepulture feust fermee, ilz firent escripre dessuz la sepulture en grosses lectres d'or eslevees qui contenoient en telle maniere : " CY GIST ALIXANDRE ROY DE MACEDOINE ET EMPEREUR DE TOUT LE MONDE LEQUEL PAR FER NE PAR ENGIN ONCQUES NE POT ESTRE VAINCU MAIS IL FUT OCCIZ ET VAINCU PAR VENIM ET PAR POISONS, C'EST ASSAVOIT EN L'AN DU COMMENCEMENT DU MONDE ·IIII^{M}· ·IX^{C}· ·X· ANS LE ·XVE· JOUR DE SEPTEMBRE. " En ce temps mesmes estoit la roÿne Olimpias en Perse. Mais le roy Tarida de Morole la cuida prendre et mettre en prison pour la faire morir, et l'eüst fait ‹*de faire*› se ce n'eüst esté qu'elle revint en Macedoine…	(§ 6) Si fu mis en sepulture comme a tel prince appartenoit et portés en la cité d'Alixandrie et fu escript sur sa tombe: « Cy gist Alixandre de Macedoine, roy et empereur de tout le monde qui onques par fer ne peut estre vaincu, mais il fu occis par venin l'an aprés le commencement du monde .IIII^{M}. .IX^{C}. .X. ans le .XVe. jour de septembre. » La roïne Olimpias estoit lors en Perse. Le roy Caradoz de Marade la voult prendre et elle s'enfuÿ en Macedoine…

[169] *Ibidem*, p. 370.

Come precedentemente rilevato, P^1 trasmette una versione fortemente rielaborata del *RAp* (vedi *supra* V.9.1): nessuna delle aggiunte che la caratterizzano si ritrova nella *Fleur*. Dobbiamo, pertanto, ipotizzare che il modello del *RAp* utilizzato da Mansel fosse un testimone del gruppo *e* equiparabile a R^4 ma contraddistinto dell'onerosa lacuna di § 156 - § 164 attestata in P^1.

V.15.5 *Livre des histoires du miroer du monde*

La vita di Alessandro Magno inclusa nelle *Histoires du miroer du monde* (redazione *A* – HMM^A; per il testo vedi *infra* XIII) presenta, nelle sezioni che dipendono dal *RAp*, tutte le varianti caratteristiche della famiglia $f(R^4P^1)$:

HMM^A (P^3 f. 66*r*a): Me dist que *je alasse* hardiment en Aise sans mesprendre *a luy ne a ses gens* et aorasse sa loy et puis alasse seurement.

RAp (§ 34.19): disoyt que se je voloie passer en Aisse sans mensprendre (sans mesfaire R^1) a son peuple (*om.* a son peuple R^3) et aorer sa loie, que je alaisse seürement. (*om. C*)

Famiglia *f* (R^4 f. 22*r*a ; P^1 f. 14*v*b): Me dist que *je alasse* en Aise sans mesprendre *a lui ne a ses gens* et acreusse la loy (et que je adorasse sa loy P^1) et, avec ce, que je y alasse sceurement.

HMM^A (P^3 f. 67*v*b): Vint jusquez a une cité appellee *Tartaire* parmy laquelle queurt une *riviere* moult grant et moult parfonde qui a nom *Eduron.*

RAp (§ 52.2): Si descenderent a une cité qui a non *Tharce* (Tar *C*), parmi laquelle coroit uns de plus frois fluns que l'on seüst, liqueus avoit non *Sidron* (Sidrion R^2, Eidnon *L*; Esonon *C*, Cidnon R^1HR^3, Edinon *BBr* $P^2P^4P^5$).

Famiglia *f* (R^4 f. 32*r*a ; P^1 f. 23*v*a): Ilz descendirent sur une cité qui a nom *Tartaire* (qui avoit nom *Tartarie* P^1) parmi laquelle couroit un des plus fors fleuves que l'en sceüst (que l'en treuve P^1), lequel avoit nom *Eduron* (et est appellee Eduion P^1).

HMM^A (P^3 f. 68*r*a): Moult avoit Daire grans osts et grant multitude de gent, *car il avoit ·XX^M· chevaliers et ·IIII^{XX}· mille homme de pié et ·XX^M· chars chargés de ce qu'il convenoit a ost*.

RAp (§ 61.3) : Daires avoit mont grant ost et ci avoit ·XM· chars ·XV· chars *S* ; ·X^M· chars R^1; ·XV· M. chars R^2L CR^3HBBr) tous armés et avoit de gent a pié ·IIII^C· et ·IIII· milliers (·IIII· cenz milliers *S* ; ·C· milliers R^2 ; ·LXXX· milliers LCR^3HBBr; ·IIII^C· vint^M R^1;).

Famiglia *f* (R^4 f. 36*v*b ; P^1 f. 27*v*b): Daire le roy de Perse avoit moult grant ost, *car il avoit ·XX^M· chevaliers tous armez* (·M· chevaliers garnis et bien montez a cheval P^1) *et ·IIII^{XX}· millers de gens armez tous a pié et avec ce avoit ·XX^M· chars chargiez et ordonnez de ce que besoing estoit.*

HMM^A (P^3 f. 68*r*b): Il en y avoit ung *des le temps* du roy Cirus lequel est d'une pierre appellee amastice.

RAp (§ 62.4): Entre les autres troverent un qui fu de Nenus le roy d'Assiriens, qui estoit d'une soule pierre con apeloyt amatiste.

Famiglia *f* (R^4 ff. 37*r*b-*v*a ; P^1 f. 28*v*a-b): En trouverent un qui estoit *des le temps* de Venus le roys des Arsiens (Assuriens P^1) lequel cercus estoit d'une seule pierre que on appelloit amastice.

HMM^A (P^3 f. 68*v*b): Ce je n'eüsse fait la promesse vous n'eüssiez mye congneü *le fait.*

RAp (§ 64.5): se je n'eüsse fait le sairement, vos n'eüssés pas reconeüe la verité (reconneüe a la fin P^3 ; recongneü vostre mauvestié R^2; *om.* la verité LR^1CR^3HBBr).

Famiglia *f* (*R*[4] f. 39*v*b ; *P*[1] f. 31*r*a-b) : Se je n'eüsse fait le serement vous n'eüssiez pas congneü *le fait.*

HMM[A] (*P*[3] f. 68*v*b): Les ·II· traitres fist pendre *a un gibet.*

RAp (§ 64,6): Aprés il fist decoller Bisso et Barsanas et puis les fist pendre as forches en haut por son serrement sauver.

Famiglia *f* (*R*[4] f. 40*r*a ; *P*[1] f. 31*r*a-b): Aprés ce qu'il out ainsi fait decoler Bisso et Barsanes, il les fist pendre *en hault au gibet* (*add.* tout neuf *P*[1]).

HMM[A] (*P*[3] f. 70*r*b): Vindrent dragons moult grans, tachez de diverses couleurs, qui avoient crestes es chefs et siffloient moult hault et leur alaine *estoit rouge, puant* et mortelle.

RAp (§ 78.10): Et aprés ciaus, vindrent sarpens (vipres *R*[3]*BBr*) et dragons mout grans et de diverses coulors, (*om.* tachiés de diverses coulors *SR*[2]*LCR*[3]*BBr*), si avoient crestes en lor chiés et subloient mout haut, et estoit lor alaine mortel et lor oeil estinceloient de venim.

Famiglia *f* (*R*[4] f. 39*v*b ; *P*[1] f. 31*r*a-b): Et aprés ce vindrent dragons moult grans, tachiez de diverses couleurs, lesquieulx avoient tresches en leurs chiefz et siffloient moult et leur alaine estoit mortel, *toute rouge et puante.*

HMM[A] (*P*[3] f. 78*r*a): Ses gens se retrairent ung pou loing pour le laissier dormir et reposer, et en son dormant luy sembloit *qu'il mouroit.*

RAp (§ 148.2): Maintenant qu'il senti le vent, si s'endormi et senbloyt en son dormant par les signes qu'il demostroit (par les signes qu'il veoit en son dormant *L*) *que il songast tousjors.*

Famiglia *f* (*R*[4] f. 89*r*a ; *P*[1] f. 51*r*b) : Et si tost qu'il senti le vent (*add.* qui venoit par icelle porte *P*[1]), si s'endormi (*add.* en son lit *P*[1]) et sembloit en son dormant par les signes qu'il demonstroit et qu'il songoit tous les jours (il lui senbloit par aucuns demonstrances ou signes qu'il veoit *P*[1]) *qu'il mouroit.*

Come abbiamo dimostrato precedentemente, anche la *Fleur* di Jean Mansel riflette, in tutte le sezioni derivate dal *RAp*, le varianti caratteristiche della famiglia *f* (vedi *supra* V.15.4). Non sorprende, dunque, che in queste partizioni le *HMM*[A] riportino, a loro volta, le stesse lezioni:

HMM[A] : Daire roy des rois terriens de tout le monde, reluisant et resplendissant comme le soleil par puissance et haultesse, *joignant* au soleil, lumiere de dieu et du monde, qui est esleü avec les dieux Persiens a Alixandre le larron publique. (*P*[3] f. 66*r*b)

Fleur : Le roy Daire de Perse, – qui se disoit le roy des rois terriens *joignant* au soleil qui estoit esleü avec les dieux Persiens […] – icelui roy Daire envoia unes letres a Alixandre (Koroleva 2018, vol. II, p. 511).

RAp (§ 36.5): Daires rois des rois terriens *ygaus* o souleill qui [esluist] aveuques les dieus Perciens mande a mon sergant Alixandre joie.

Famiglia *f* (*R*[4] f. 24*r*a ; *P*[1] f. 16*v*a): Daires roy des roys terriens, *joignans* au soleil, qui est esleüz (et reluit *P*[1]) avec les dieux Persiens mande a mon sergent Alixandre joie (Alixandre le moindre des Grecs, filz du roy Phelippe et de la roÿne Olimpias.

HMM[A] : A Tholomee laissa les terres d'Egypte, de Auffrique *et les parties d'Orient* ; A Phiston laissa Surie la Grant ; A *Regos* laissa Sezille. (*P*[3] f. 78*v*b)

Fleur : Il laissa entre les autres a Ptholomee Egipte, Auffrique, Arabe *et les parties d'Orient*, a Phiston la terre de la greigneur Surie, a *Recos* Secile. (Koroleva 2018, vol. II, p. 525)

RAp (§ 151.3): Encor voill je et ordene que Tolomés (tel homme *a*) soyt prinse de Egipte et d'Aufrique et d'Arabe et *sur les baillis d'Orient* juques a Bactrane et si li doins a feme Caliopatre que Phelippes mes peres espousa. Et Piton soit

princes de Surrie la greignor. Lauonedonc Militerrius (*om.* Lauonedonc *y*) soyt princes de Surie la menor. *Ciroctas* (Sireroctas *z*) soit prinse de Sessille. Philoté soyt princes de Mede

Famiglia *f* (*R*[4] f. 89*r*a ; *P*[1] f. 51*r*b): Encore veul je que Tholomeus soit prince d'Egypte, d'Aufrique et d'Arabe *et aussi sur les parties d'Orient* jusques a Bracaire, et lui donne a femme Cleopatra que mon pere espousa (*add.* s'il la vuelt *P*[1]); item je veul que Phiton soit prince de Surie la greigneur ; item je veul que Militernius soit princes de Surie la mineur ; item veul que sire *Retos* soir prince Cecille.

HMM[A] : Moult recommanda a Perdicas son païs, sa mere Olimpias, sa femme Rosena, *sa fille Josienne.* (*P*[3] f. 79ra)

Fleur : Les Grecs et les Macedoniens lui prierent que Perdicas fust leur roy et il leur otroia et recommanda a Perdicas son païs et sa mere Olimpias et *sa fille Jozienne.* (Koroleva 2018, vol. II, p. 525)

RAp (§ (§ 153.2-3): Dont s'escrierent tuit a une voys : « Sire, nos volons avoir Perdicas. » Ci li dona le royaume de Macedoine et li comanda *Roziane sa fame* (Josiane, sa fille *R*[3])

Famiglia *f* (*R*[4] f. 91*r*b ; *P*[1] f. 73*v*a) : Incontinent s'escrierent tous a une voix et dirent : « Sire, nous voulons avoir Perdicas. » Adoncques le roy Alixandre (*add.* le leur ottroya et *P*[1]) lui donna le royaume de Macedoine et lui recommenda *Jozienne sa femme* (et lui bailla en commande *Josienne sa fille* et qu'il la prit en sa garde *P*[1]).

Inoltre, esattamente come la *Fleur*, anche le *HMM*[A] riportano la medesima omissione del resoconto della guerra civile fra i diadochi di *P*[1], ovvero individuata in un ritaglio che non risparmia se non l'episodio dell'assassinio di Olimpiade[170]. Segnaliamo, a margine, che la *Fleur* è, a sua volta, una delle fonti delle *HMM*[A]. Il fatto, però, che alcuni degli accordi fra le *HMM*[A] e la famiglia *f* del *RAp* siano individuati in passaggi del testo che non trovano un corrispondente nella *Fleur* garantisce che il dettato delle *HMM*[A] derivi direttamente dal volgarizzamento duecentesco e non invece indirettamente dalla cronaca di Mansel.

Il modello del *RAp* da cui il cronachista quattrocentesco delle *HMM*[A] attinse il resoconto sulla vita di Alessandro fu, dunque, un testimone ascrivibile alla famiglia *f* caratterizzato da tutte le lacune caratteristiche di *P*[1] ma privo delle sue aggiunte personali. A questo medesimo manoscritto, oppure a un suo collaterale, accedette, inoltre, Jean Mansel intorno allo stesso giro di anni (il terzo quarto del XV secolo).

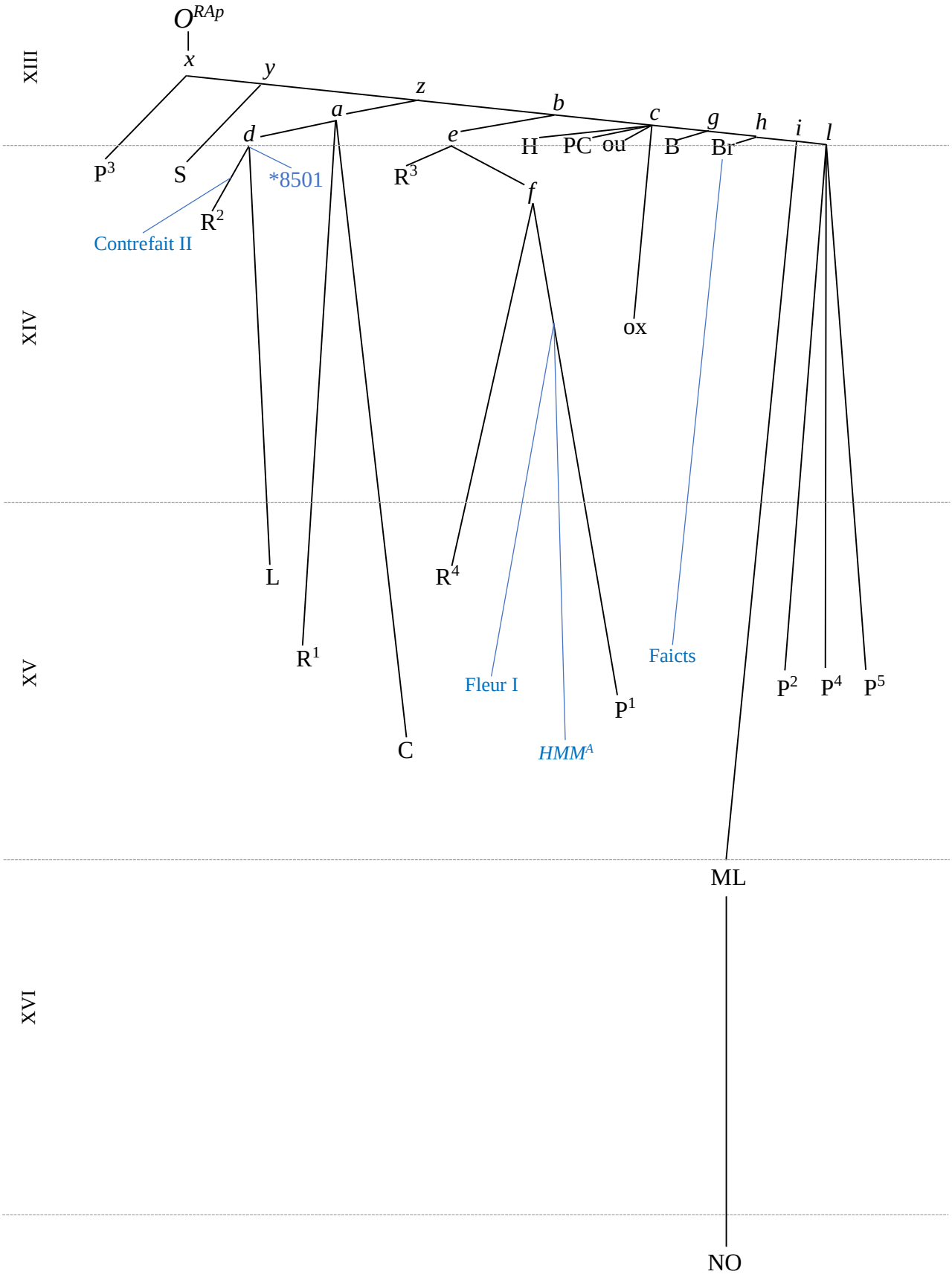
Aggiungiamo che il manoscritto delle *HMM*[A] Oxford, Bodleian Library, Douce 336 (anni Sessanta del XV sec., Normandia), che trasmette la storia dell'eroe macedone ai ff. 88*r*. – 106*v.*, presenta sette miniature (per undici soggetti)[171] per le quali è stata segnalata una stretta parentela con il programma illustrativo proprio del manoscritto *R*[4][172].

[170] Segnaliamo che un simile ritaglio dell'epilogo del *RAp* è attestato anche nel sintetico resoconto della vita del macedone incluso nella *Chronique anonyme universelle* (vedi *infra* III.3.4). L'estrema concisione del capitolo dedicato alla storia macedone impedisce però di trarre conclusioni di ordine genealogico.

[171] Nel dettaglio: f. 88*v.* (sx.) Nectanebo giace con Olimpiade, (dx.) Presagio del serpentello che muore prima di rientrare nel l'uovo da cui è fuoriuscito; f. 97*v.* Omaggio della regina delle Amazzoni; f. 99*v.* (alto) Combattimento con i ciclopi dell'isola di Atrea, (basso) Rogo dell'uomo selvaggio; f. 101*r.* (sx.) Combattimento con i serpenti con smeraldi sulla fronte, (dx) Combattimento con bestie con zanne di cinghiale e manto di leone e con i grifoni; f. 102*v.* Volo di Alessandro in una gabbia trainata da grifoni; f. 103*r.* (alto) Combattimento con i cinocefali, (sx. basso) Bestie con un corno affilato come una spada; (dx. basso) Scontro con le bestie con corna di montone; f. 104*r.* Belve con otto occhi e otto zampe.

[172] A proposito dell'illustrazione del volo di Alessandro di f. 102*v.*: «The upper part of the miniature, with Alexander in his cage, is reminiscent of the Flight in Royal 20 B XX and therefore must have been based on a fifteenth-century *Roman en prose* manuscript». Schmidt 1995, p. 114.

V.16 Lo *stemma codicum* dei manoscritti del *RAp*



V.17 Il «Late-antique Picture Cycle» dei manoscritti miniati del *RAp*

I manoscritti miniati del *RAp* trasmettono un vero e proprio ciclo iconografico. Nei diversi testimoni dell'opera le immagini compongono uno schema organico e coerente: esse presentano i medesimi soggetti trattati nello stesso modo, sono accompagnate dalle medesime rubriche e sono collocate secondo i medesimi punti di inserimento nel testo. Quanto caratterizza la categoria di "ciclo iconografico" in opposizione alla nozione di "iconografia seriale" (ovvero di "programma iconografico") è segnatamente la prospettiva diacronica: intendiamo per ciclo un sistema iconografico organico che si trasmette nel tempo, anche in forma intermediale[173].

Ross ha ipotizzato che la tradizione del *RAp* trasmetta uno degli esiti più recenti della trasmissione di un ciclo iconografico concepito per illustrare la versione del *Romanzo di Alessandro* dello Ps.-Callistene in epoca tardo-antica (intorno al IV sec.), probabilmente ad Alessandria d'Egitto[174]. Attestato in forma indiretta per i primi nove secoli della sua diffusione (in mosaici, affreschi, pitture parietali)[175], esso riemergerebbe tra la fine del XII e la prima metà del XIII sec. in Italia, dove fu importato (forse da Bisanzio) attraverso la mediazione di Federico II per decorare alcuni manoscritti della *HdpI*^{2}, da cui poi si sarebbe diffuso alle altre versioni *I*^{1} e *I*^{3} e ai volgarizzamenti romanzi[176]. Sul modello del ciclo della *HdpI*^{2} sarebbe stato concepito, a sua volta, l'«abbreviated picutre cycle» dei manoscritti miniati del *RAp*[177].

I manoscritti della *Hdp* che trasmettono il ciclo in forma completa o parziale sono i seguenti:

HdpI^{1} **8501*. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 8501: XIII sec.$^{1/2}$, Padova-Treviso.

Ha ereditato il ciclo da un manoscritto miniato del *RAp* afferente al gruppo *d*: vedi *supra* V.6.1.

**A.* Aberystwyth, National Library of Wales, Peniarth 481: XV sec.$^{2/2}$, Inghilterra.

Il manoscritto si compone di due parti: la prima, trascritta da un copista inglese e illustrata da maestranze fiamminghe, trasmette i *Disticha Catonis* corredati della traduzione inglese in versi di

[173] Pérez-Simon 2015, p. 54. Ponendosi sul piano sincronico del singolo manufatto, Baschet precisa che «le terme de "cycle" ne peut toutefois se substituer à celui de "série", car le réseau dont l'œuvre invite à rendre compte peut associer plusieurs cycle, ainsi que des images dépourvues de relations narratives et des éléments dits ornamentaux» Baschet 2008, p. 424.

[174] La traccia più antica di questo ciclo iconografico nota si individua nei mosaici parietali della villa romana di Soueidié nei pressi di Baalbek in Libano. L'ipotesi di un ciclo iconografico antico dipendente dalla versione dello Ps.-Callistene è stata proposta per la prima volta da Weitzmann 1947, pp. 145-146 e riaffermata con prove convincenti da Ross 1963[a] (in particolare p. 6); Ross 1952[c]. Si veda inoltre: Koumymjian 2012

[175] Camozzi, Tardeli Terry 2018, p. 189.

[176] «Our picture cycle was apparently introduced to illustrate the 12 version of Historia de Preliis in the first half of the thirteenth century, probably in south Italy or Sicily, where Frederick II showed considerable interest in Byzantium and its culture, as he laid claim to the imperial crown». Ross 1963[b], p. 6.

[177] «The illustrations are an abbreviated cycle of some ninety pictures taken from the late antique picture-cycle as it appears in the I^{2} Historia de preliis which is the source of the text» Ross 1963, p. 55. Una contestazione dell'ipotesi della dipendenza del ciclo iconografico del *RAp* dalla *HdpI*^{2} è in Schmidt 1994: la confutazione dello studioso è però da rigettare perché basata, in assenza di uno *stemma codicum* dell'opera, su uno studio dei mss. *HBBr* che attestano una versione dell'apparato illustrativo variamente rinnovata. Per uno studio iconografico delle illustrazioni dei manoscritti miniati del *RAp* si vedano almeno: Stoneman 2023; Pérez-Simon 2021; Di Febo 2018; Pérez-Simon 2015. Per un approfondimento sul programma illustrativo dei singoli testimoni: Rieger 2021 (ms. *B*); Pérez-Simon 2016 (ms. *S*); Pérez-Simon 2014 (ms. *R*^{4}); Pérez-Simon 2011 (ms *H*); Ferlampin Acher 2003 e Ferlampin Acher *et al.* 2003, pp. 12-44 (ms. *R*^{1}); Ross 1952[d] (*R*^{2}).

Benedict Burgh (ff. 1*r*-27*r*.) e una versione dell'*HdpI*[1] variamente interpolata da *I*[2] e *I*[3] (29*v*.-98*r*.); la seconda trasmette la *Historia sanctorum trium regum* di John of Hildesheim (ff. 99*r*.-167*v*.) probabilmente copiata e decorata a Colonia. La trascrizione della *HdpI*[1] è corredata di 26 miniature molte delle quali composite, per un totale di 47 soggetti: sono stati rilevati numerosi debiti dal programma iconografico del *RAp*[178].

HdpI[2] **P*[6]. Paris, Bibliothèque nationale de France, n.a.l. 174: ff. 1*r*.-40*v*.: XII sec. (metà); 41*r*.-46*v*.: XIII sec., Italia centro-settentrionale.

Presenta 4 disegni a penna (f. 4*v*. Alessandro e Bucefalo; f. 24*v*. (in alto) i giganti con sei mani e i cinghiali selvatici; f. 24*v*. (in basso) l'Odontotiranno; f. 25*v*. (di altra mano più tarda) duello fra Alessandro e Poro) a cui si aggiungono 12 spazi riservati per illustrazioni che non sono state realizzate: «the iconography of these drawings and the position of the other spaces show that a short selection from the late antique cycle was intended to be used»[179]. Il codice ha perduto le ultime carte ed è stato integrato da una trascrizione della *HdpI*[3] che presenta a sua volta 7 spazi per le immagini (vedi *supra* IV.4).

**Lg*. Leipzig, Universitätsbibliothek Leipzig, Rep. II 143 (XIII sec.[2/2], Italia meridionale)[180].

Trasmette il ciclo integrale in 198 miniature.

HdpI[3] **K* Karlsruhe, Badische Landesbibliothek, Aug. Perg. 63, ff. 42*r*.-72*v*.: XIV sec.[2/2], Italia.

Il manoscritto si compone di due codici: il primo trasmette il *Secretum Secretorum* corredato da alcuni testi medico-astrologici ricondotti alla tradizione pseudo-aristotelica e ad Avicenna (ff. 1*r*.-23*v*.) seguito da una trascrizione di una lettera di Carlo II d'Angiò (f. 23*v*.); il secondo riporta, di seguito ad alcuni testi religiosi (ff. 25*r*.-41*v*.), la *HdpI*[3] (ff. 42*r*-72*v*.). La trascrizione è corredata di 18 disegni a

[178] «The illustrations are taken from the late antique cycle, mostly from an I^2 illustrated manuscript but, as with Paris, B.Nat.Lat. 8501 some of the pictures show undoubted influence of the illustrations of the *Old French Prose Alexander*, and in some cases the illustrator has devised new pictures to suit the peculiar interpolations of the text. The essential point is that in both the existing illustrated manuscripts of I^1 and I^2 source for the pictures, with the *Old French Prose Alexander* as intermediary or secondary source, is clearly used, and there is no evidence for any illustrative cycle I^1 from any other source» Ross 1963[a], p. 51. Si veda inoltre: Rees 1985; Pritchard 1990. È disponibile una traduzione inglese commentata del codice in Pritchard 1992. A proposito dei presiti iconografici dal *RAp* segnaliamo una speciale vicinanza delle illustrazioni di **A* con le miniature di **R*[4] che d'altra parte è attestato in Inghilterra fino almeno dalla fine del XIV secolo.

[179] Ross 1963[a], p. 53.

[180] La provenienza italiana di **Lg* è stata proposta da Bruck sulla base dell'italianismo «in Armeniam magiorem» (per *maiorem*) di f. 36*r*.: Bruck 1906, p. 176. Il codice è stato tradizionalmente considerato di area Meridionale (Napoli) e prossimo all'ambiente svevo: Perriccioli Saggese 2014, pp. 106-109; Brunetti 2001; Orofino 1995; Schmidt 1995, pp. 182 (§ 40); De Castris 1986, pp. 105-106; Degenhart, Schmitt 1980, pp. 255-260; Koshi 1976, p. 54 (§ 53); Secomska 1975, p. 60; Settis Frugoni 1973, pp. 233-234; Perriccioli Saggese 1979, pp. 19-20; Degenhart, Schmitt 1977, p. 82; Mütherich 1977, p. 661; Kirsch 1976, p. 24. Sulla base del rinvenimento da parte di Brunetti in f. 175*v*. di due poesie vergate da una mano cancelleresca della metà del XV sec. collocabile in area padano-veneta secondo un'*expertise* paleografica di Petrucci (per cui si veda Brunetti 2001), e dello spostamento dell'area di trascrizione di **8501*, spesso utilizzato come modello di confronto per **Lg*, da Salerno a Padova-Treviso, Camozzi ha recentemente proposto di ripensare la localizzazione del manoscritto di Lipsia rivolgendosi piuttosto all'ambiente bolognese: Camozzi, Tardelli Terry 2018, p. 192; Camozzi 2018. La traduzione tedesca di Kirsch 1999 è corredata della riproduzione in alta definizione di tutte le illustrazioni del codice.

pennino *en bas de page* di cui soltanto 12 hanno attinenza con il testo ed uno soltanto riguarda un episodio distintivo della *Historia Aucta*[181].

C^{it}. Kraków, Biblioteka Jagiellońska, Ital. Quart. 33: XIV sec.$^{2/4}$, Firenze[182].

Codice frammentario latore di un volgarizzamento fiorentino della *HdpI*^{3} corredato di un apparato illustrativo di 29 miniature (superstiti)[183].

Nella vasta tradizione manoscritta delle tre versioni della *Hdp*, la più antica traccia del ciclo, per quanto incerta e frammentaria, si individua proprio in **P*^{6}, testimone della *HdpI*^{2} che si dimostra anche il più vicino al *RAp* dal punto di vista critico-testuale (vedi *infra* IV.4). Il codice, però, è frammentario e incompleto ed è inservibile ai fini di un confronto con i testimoni miniati del *RAp*. Esso offre nondimeno la prova che un codice miniato corredato, almeno parzialmente, del "late antique picture cycle" abbia fatto parte della medesima famiglia *ζ* da cui discese il modello latino del *RAp*: impossibile congetturare se tale modello fosse a sua volta illustrato.

Poiché **8501* e, in modo non sistematico, **A* derivano il proprio programma iconografico per trasmissione inversa dal *RAp* e **K* e **C* forniscono una testimonianza troppo esigua, dovremo rivolgerci per un confronto iconografico puntuale all'unico testimone in cui il ciclo è pervenuto nella sua interezza: **Lg*. Il manoscritto di Lipsia costituirà per la nostra analisi il mero repertorio dei soggetti che fanno parte del ciclo così come è stato immortalato ad una fase duecentesca della sua trasmissione: precisiamo, però, che il testimone della *HdpI*^{2} non individua alcun rapporto critico o storico con il *RAp*.

V.17.1 Gli incantesimi di Nectanebo (subarchetipo *y*)

In *S* e nei manoscritti illustrati della famiglia *z* (*R*^{2}, *R*^{1}, *C*, *H*, *B* e *Br*), la miniatura iniziale a piena pagina ritrae Nectanebo assiso in trono nell'aula regale del suo castello che, nei codici di *z*, è indentificato in un cartiglio come «cité de Babilonie», ovvero la fortezza romana di Babliun sul delta del Nilo[184]. *P*^{3} invece, fa seguire alla

[181] Il modello iconografico proverrebbe ancora una volta da *I*^{2}: «It is probable, but not absolutely certain, that these few pictures reached the illustrator of this manuscript via a *Historia de Preliis* I^{2} model». Ross 1963^{a}, p. 61.

[182] Edito in Hilka 1921 e più recentemente in Camozzi, Tardelli Terry 2018, con riproduzione delle miniature. Sulle miniature del codice fiorentino si veda anche Bologna 2015.

[183] Per Ross e Camozzi il codice di Cracovia trasmette la preziosa testimonianza indiretta della circolazione in Italia di un manoscritto della *HdpI*^{3} recante un programma iconografico su misura: «Non può insomma trattarsi di un codice contenente la recensione figurativa di *I*^{2} perché come già segnalava Ross, almeno tre delle scene di *C* raffigurano episodi esclusivi di *I*^{3}» Camozzi, Tardelli Terry 2018, pp. 200-201.

[184] L'immagine iniziale a mo' di frontespizio si ritrova a piena pagina, illustrata secondo il medesimo schema iconografico, in *R*^{2}, **8501*, *R*^{1}, *H*, *B*, *Br*: a destra, Nectanebo assiso in trono campeggia nell'aula regale del suo castello di Babliun, capitale dell'Egitto in epoca medievale. A sinistra, si erge «le chastel du Chaire» cioè l'antica città araba di Misr el Kahir. Nella fascia inferiore dell'immagine il corso sinuoso del Nilo distingue due spazi: a sinistra «le jardin de baume» ovvero il giardino sacro del villaggio di Matarieh dove, secondo una tradizione apocrifa, la Madonna rifugiatasi durante la fuga in Egitto avrebbe lavato i panni di Cristo; a destra, «les moulins de Babilonie», che raffigurano verosimilmente le antiche ruote d'acqua che azionavano l'acquedotto della cittadella del Cairo. *C* presenta, come di consueto, un'illustrazione a sé stante che presuppone però il modello iconografico degli altri testimoni. *L* e *PC* hanno perduto le prime carte. L'immagine è presente anche nel manoscritto di *RAlix*: Oxford, Bodleian Library, Ms. Bodl. 264 (Fiandre, probabilmente Tournay, 1338-1344). Uno studio approfondito della miniatura con un'indagine sulle sue fonti storiche si trova in Ross 1952^{c}. Vedi anche Ross 2019, p. 70-95 (in particolare p. 74).

rubrica che reca l'intitolazione del volume un'immagine composita che raffigura l'antefatto del romanzo in più riquadri: un'illustrazione strutturata su uno schema equiparabile si ritrova anche nella prima carta di *S* (affiancata al ritratto di Nectanebo) e ritorna nei testimoni di *z* ad una posizione più avanzata. Poiché tale miniatura è per altro l'unica che è stata (parzialmente) tracciata in P^3, essa fornisce il solo campione utile ad un'analisi iconografica trasversale su tutti i manoscritti miniati del *RAp*. Questo soggetto appartiene certamente al ciclo tardo antico, poiché costituisce la prima immagine della serie in **Lg* (f. 1*v.*), in **A* (f. 29*v.*) e negli unici due codici del *Romanzo* greco miniati che ci sono pervenuti[185].

Sia in **Lg* che in P^3 la miniatura è articolata in quattro scene, come nel seguente schema[186]:

a	*b*
c	*d*

La figura (*a*) rappresenta il faraone d'Egitto e incantatore Nectanebo nell'atto di gettare un sortilegio sulle armate di Artaserse che minacciano il suo regno: colmato un bacile di acqua piovana vi intravede le manovre della flotta nemica (*HdpI*^{2} § 1.5 - § 1.11; *RAp* § 3.1 - § 3.4). In (*b*) un messaggero accorre a Nectanebo per ammonirlo dell'incombenza sull'Egitto dell'armata persiana (*HdpI*^{2} § 1.12 – 1.20; *RAp* § 3.5 - § 3.8). Il faraone non schiera l'esercito, ma esegue una seconda volta il rituale (*c*): ora apprende, però, che gli dèi egiziani gli sono avversi (*HdpI*^{2} § 1.22 - § 1.25; *RAp* § 4.1 - § 4.2). In (*d*), fattosi rasare barba e capelli e indossati gli abiti bianchi, Nectanebo fugge di nascosto dall'Egitto diretto in Macedonia (*HdpI*^{2} § 1.25 - § 1.30; *RAp* § 4.3).



**Lg*, f. 1*v.*



P^3, f. 1*r.*

[185] Bodleian Library MS. Barocci 17 (XIII sec.), f. 1*v.*; Venezia, Istituto Ellenico, n° 5 (XIV sec., Trebisonda), f. 3*r.*

[186] Dal punto di vista metodologico seguiremo nella nostra analisi il saggio di filologia integrata dei testi e delle immagini di Vàrvaro 1994.

Nell'abbozzo di P^3, il personaggio di Nectanebo è riconoscibile per il copricapo (o forse una corona) di colore rosso. Se si adotta un senso di lettura antiorario (*b*) - (*a*) - (*c*) - (*d*), la miniatura corrisponde esattamente allo schema attestato in **Lg*, con un'unica differenza: se in *Lg* (*d*) raffigura Nectanebo in fuga, in P^3 rappresenta, invece, il faraone che si fa rasare barba e capelli da due paggi (soggetto d^1: vedi *infra* V.17.2). Tutti i restanti manoscritti miniati del *RAp* attestano la struttura tripartita (*a*) - (d^1) - (*d*), articolata secondo gli schemi:

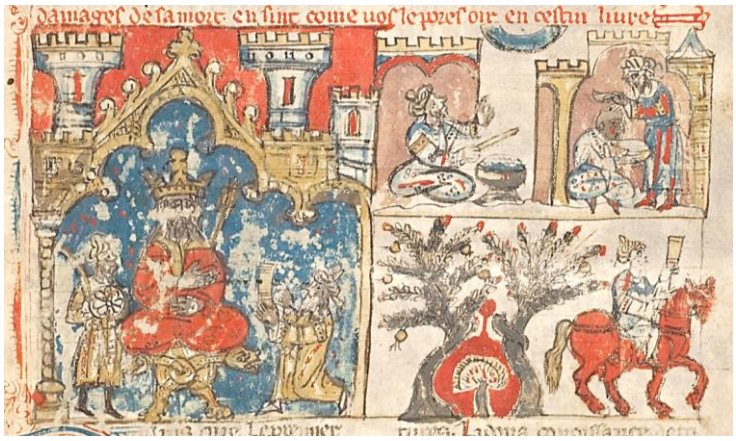
<table>
<tr><td rowspan="2">Nectanebo nel castello di Babilonie</td><td>a</td><td>d¹</td></tr>
<tr><td colspan="2">d</td></tr>
</table>

S

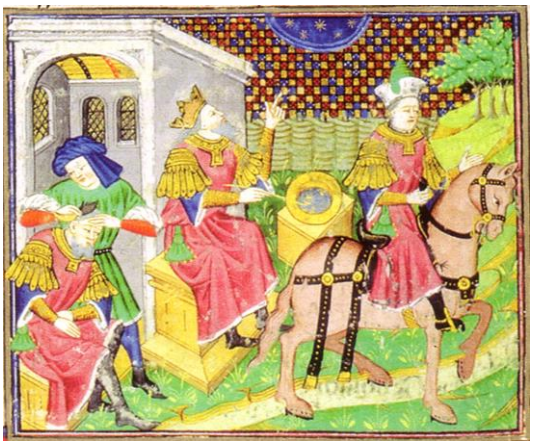
<table>
<tr><td colspan="2">a</td></tr>
<tr><td>d¹</td><td>d</td></tr>
</table>

$R^2R^1R^3HBBr$

In (*a*), la raffigurazione della prima occorrenza dell'incantesimo ha subito una modifica: il faraone è raffigurato non nel segreto delle proprie stanze come vorrebbe il testo («s'en entre tout soul en sa chambre» § 3.3)[187], bensì sotto il cielo stellato. Nella miniatura di *S* e dei manoscritti della famiglia *z*, al motivo del bacile incantato si aggiunge quello della consultazione delle stelle, che l'astrologo indica con l'indice sinistro, forse ispirato all'aggiunta originale del volgarizzatore: «Mais por ce que il veoit que la planete que lors regnoit, tout fust elle contraire as Egiptiens, si estoit elle de changant maniere, et por atendre la fin de son cors se tint il yci une piece sans metre autre conseill ou fait de son regne» (§ 3.4). Nel modello attestato dai manoscritti del gruppo *c* (*H*, *B*, *Br*), è stato sostituito un cannocchiale all'indice della mano sinistra dell'indovino[188]. La scena (*d*) risulta, inoltre, raddoppiata nell'immagine della rasatura (d^1) e in quella della fuga (*d*), che vi è sempre stata illustrata a cavallo.



S, f.. 1*r*.



Famiglia *z* (modello R^1, f. 5b)[189]

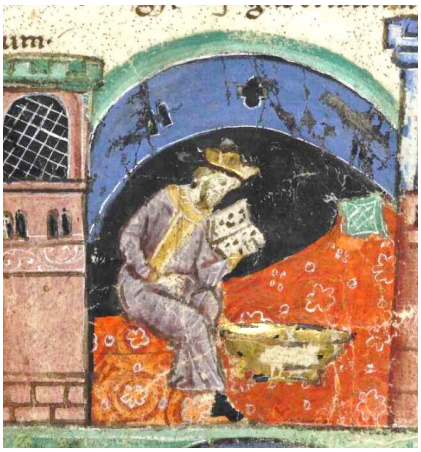
[187] Corrispondente alla *HdpI*^{2}: «intravit solus in cubiculo palatii sui» Hilka 1976, p. 4.

[188] Portando a piena realizzazione una tendenza a valorizzare la caratterizzazione del personaggio come astrologo e a ridurre invece la sua rappresentazione come necromante e incantatore, già segnalata da Ferlampin-Acher: «Même si au folio 5 (*del ms. R^1*) on voit Nectanebus l'enchanteur avec le bassin, la verge et les *vasselles*, c'est surtout Nectanebus l'astrologue, montrant les planètes et pratiquant l'astrologie, une activité licite et reconnue, qui attire l'attention». Ferlmapin-Acher *et al.* 2003, p. 24.

[189] Abbiamo scelto di riprodurre la miniatura di R^1 (f. 5b) come modello iconografico per tutti i testimoni della famiglia *z* nell'impossibilità di adottare, come di consueto, la miniatura di R^2 (f. 2*r*.) in cui è intervenuto un errore iconografico:

P^3 è dunque l'unico testimone la cui miniatura conserva la doppia illustrazione della scena dell'incantesimo, in accordo con **Lg*, con il codice del *Romanzo* greco conservato a Venezia[190], ma soprattutto con il dettato del romanzo (sia latino che francese). Ipotizziamo che, ad una fase della trasmissione di tale modello iconografico individuabile nel nodo *y* del nostro *stemma*, lo schema che prevedeva la doppia scena del sortilegio sia stato semplificato, forse per evitare l'affiancamento di due immagini simili verosimilmente percepite come ripetitive.

Nella prima scena della miniatura quadripartita, il disegno preparatorio di P^3 serba, inoltre, un dettaglio notevole in accordo con **Lg*: Nectanebo vi è raffigurato con un libro in mano.



**Lg* (scena *a*)



P^3 (scena *b*)



S (scena *a*)

Il particolare è degno di nota perché non se ne trova menzione né nel testo della $HdpI^2$ (o nelle altre versioni I^1 e I^3), né in quello del volgarizzamento francese:

$HdpI^2$ (§ 1.5 - § 1.11)[191]

Quadam die dum nuntiatum fuisset ei quia Artaxerxex res Persarum cum valida manu hostium veniret super eum, non movit militiam neque preparavit exercitus armatorum aut artificia ferri, sed intravit solus in cubiculo palatii sui et apprehendit concam eream misitque in eam aquam pluvialem et tenens in manu virgam ebenam et per magicas incantationes videbat atque vocabat demones et per ipsas

RAp (§ 3.1-4)

Il avint un jor que un mesages vint a lui et li dist : « Tres nobles roys, Arcarscercers li roys de Perse si vient sur vos a trop grant ost. » Et il respondi maintenant : « Sa venue soyt a l'amermance de lui et a l'acroyssement de nos et deüssent estre ses nouvelles espoentables et a lui et as siens. » Nequedent il ne se mut onques ne n'apareilla son ost ne les autres chosses qui covenoient por soy deffendre mais s'en entra tout soul en sa chambre et enpli un bassin tout

cfr. Pérez-Simon 2015, pp. 59-61; vedi *infra* V.6.1. Fra i codici miniati della famiglia *z*, il medesimo schema di R^1 {3^a, 3^b, 3^c} (cfr. IX.5) ritorna nei seguenti manoscritti: (R^2)R^3*HBBr*. *L* è acefalo e manca delle carte che trasmettono l'episodio. Come di consueto, il minatore di *C* ha rielaborato la scena con autonomia e ha raffigurato in f. 2*r*. Nectanebo con il bacile d'acqua e il messaggero in un unico spazio illustrativo: l'immagine dimostra comunque di discendere dal medesimo modello degli altri manoscritti.

[190] In f. 3*r*. il codice presenta un'immagine a piena pagina suddivisa in due riquadri sovrapposti: «(*miniatura n°*) 3. F. 3r (0,228x0,167). a/ Necténabo, grace à ses pouvoirs magiques, engloutit dans les flots les bateaux ennemis représentés à droite. b/ Necténabo, grace à ses pouvoirs magiques, disperse la cavalerie ennemie représentée a droite» (parentesi mie). Xyngoupoulos 1966, p. 112. Il manoscritto può essere consultato nella riproduzione digitale messa a disposizione dall'Istituto Ellenico di studi Bizantini e Postbizantini di Venezia all'indirizzo: http://eib.xanthi.ilsp.gr/gr/manuscripts.asp.

[191] Hilka 1976, p. 4.

magicas incantationes videbat atque intelligebat in ipsa conca aqua plena classes navium que super eum veniebant.	plain d'aigue et tient une verge d'arain en sa main, si comensa maintenant a enchanter l'aigue et vit par ces enchantemens que la desconfiture des Egiptiens seroit en cele guerre. Mais por ce que il veoit que la planete que lors regnoit, tout fust elle contraire as Egiptiens, si estoit elle de changant maniere, et por atendre la fin de son cors se tint il yci une piece sans metre autre conseill ou fait de son regne.

Se è pur vero che il motivo iconografico del grimorio di incantesimi è sollecitato dal contesto – Nectanebo, infatti, lancia sul bacile colmo d'acqua le sue «magicas incantationes» / «enchantemens» – e può pertanto essere insorto indipendentemente in **Lg* e in P^3 per poligenesi, l'accordo fra le miniature di P^3 e **Lg* su questo minuto dettaglio iconografico è in linea con la concordanza rilevata sul piano compositivo-strutturale: esso può, dunque, essere intrepretato come un'ulteriore prova della preminente competenza stemmatica di P^3.

V.17.2 La rasatura del faraone (famiglia *z*)

L'immagine della rasatura del faraone (d^1) non è presente né in **Lg* né nel codice veneziano del *Romanzo* greco: si tratta forse di un motivo iconografico sorto nel solco della tradizione manoscritta miniata del *RAp.* D'altra parte, la raffigurazione in tutti i testimoni del volgarizzamento di almeno un secondo personaggio in scena è incompatibile al dettato della $HdpI^2$, dove Nectanebo si rade barba e capelli da solo: «radens sibi caput et barbam»[192]. Nel testo francese a cui le immagini fanno riferimento, il faraone si fa assistere da un barbiere: «Maintenant qu'il ot ses chosses coneües, il s'en entra en une autre chanbre et fist apeller un barbier et fist rere son chief et sa barbe» (§ 4.3).



P^3 (scena 4^1)



Copia da P^3 © Stefano Benenati



S (scena 4^1)

[192] Hilka 1976, p. 8.

Nel disegno preparatorio di P^3 si distinguono a fatica due assistenti: il primo è intento radere il capo del faraone, il secondo, più giovane, gli porge un catino – forse colmo d'acqua per inumidire il viso. In accordo con i manoscritti della famiglia *z* e con il testo, in *S* è stato raffigurato, invece, un unico personaggio secondario. Nondimeno, la miniatura presenta un elemento equiparabile all'illustrazione di P^3: Nectanebo, quivi seduto a terra con le gambe incrociate e di carnagione scura, regge con le proprie mani il medesimo catino d'acqua. Anche in questo caso il particolare minuto della bacinella da barbiere, che pure non è menzionato nel testo, costituisce certamente un elemento di corredo e può pertanto essere insorto in P^3 e in *S* indipendentemente. Tuttavia, se la sua assenza nei testimoni della famiglia *z* (vedi la miniatura di R^1 nel paragrafo precedente) viene commisurata alla cospicua serie di lacune e varianti comuni che li caratterizza (vedi *infra* V.4), essa sembra assumere piuttosto il valore probatorio di un'omissione.

V.17.3 Granchi e gusci di conchiglia (famiglia *b*)

In § 79 i macedoni si accampano nei pressi di un'oasi del deserto indiano e appiccano un falò tutto intorno per difendersi dall'agguato delle bestie selvatiche. Al calare della notte, sono presto aggrediti da alcuni granchi dotati di un carapace più duro della corazza di un coccodrillo, che si gettano fra le fiamme per aprirsi la via alla fonte:

> si vindrent cancres qui ont les dos durs come cocodrilles, et quant li chevalier les feroient sur le dos si ne pooient leur pel precier, mais nequedent mout en oissistrent dedens le feuc et li autres fuirent tuit a garent parmi le flun.

L'episodio è stato illustrato nei manoscritti della famiglia *z* $R^2LR^1R^3R^4PC$[193]*BBr* con la miniatura n° 68 (vedi *infra* X.3); *H* ha perduto il foglio dove doveva trovarsi l'immagine. Il soggetto fa parte del ciclo tardo antico, poiché ritorna, strutturato nel medesimo schema iconografico, in **Lg* (f. 65*r*.)[194] e in C^{it} (f. 5*v*.)[195]; all'episodio non è stata riservata alcuna illustrazione né in P^3S né in *P^6.



R^2 f. 26*r*.



L f. 45*r*.



R^1 f. 15*v*.

[193] Stones 2002, p. 352 segnala che il soggetto è stato raffigurato in *PC* in f. 41*v*.

[194] La miniatura di f. 65*r*. in un'unica immagine il combattimento con i draghi e quello con i granchi: la struttura dell'immagine è però del tutto equiparabile a quella di *C* e dei testimoni miniati del *RAp*.

[195] Cfr. Camozzi, Tardelli Terry 2018, p. 178.

Le miniature dei testimoni della famiglia *a* (*R*^{2}, *L* e *R*^{1}), a cui si aggiunge **8501* (f. 31*r*.), riproducono lo stesso schema attestato in **Lg* e *C*^{it}. L'immagine è bipartita: a sinistra, i soldati macedoni imbracciano le picche, a destra, i cancri sono distribuiti verticalmente su tre ordini.

Il manoscritto *P*^{3} riporta in questo passo un errore singolare: «qui ont les dos durs come *coquilles*» (f. 46d). La lezione «coquille», "conchiglia" (lat. < CONCHYLIUM)[196], configura nel contesto di § 79 un errore polare – il guscio delle conchiglie è fragile e facile da rompere al contrario della corazza dei coccodrilli – ed è dovuta probabilmente ad un errore paleografico da *cocodrille* per aplografia della sillaba *-co(dr)-*.

Poiché l'equivoco è dovuto a confusione paleografica, la tipologia d'errore rimarcata in *P*^{3} può senz'altro essere giudicata poligenetica; tuttavia, tale banalizzazione non risulta attestata in nessun altro testimone del *RAp*[197]. L'errore riaffiora, però, nelle illustrazioni dei manoscritti miniati della famiglia *b*. Nelle figure speculari di *B* e *Br* rinveniamo, in luogo dei cancri, alcuni serpenti protetti da spessi gusci di conchiglia[198]; i due testimoni riportano a testo, però, la lezione corretta: «come cocodrilles».



B f. 49*r*.



Br f. 48*v*.

In *R*^{3}, la miniatura n° 68 raffigura, invece, una sirena ovvero, in linea con i bestiari medievali, una creatura dall'aspetto metà muliebre e metà rapace:



R^{3} f. 48*v*.

[196] FEW, vol. II/2, p. 1002b.

[197] Segnaliamo che *S* attesta in luogo di *cocodrille* la lezione «cocatrix» (f. 50d). La colcatrice sarebbe tradizionalmente l'*ichneumon*, cioè la mangusta cfr. *Naturalis historia* VIII.37. Isidoro descrive la colcatrice come una specie di serpente che entra nel ventre del coccodrillo e ne divora le interiora: *Etymologiae* XII.2.36 e XII.4.21 (parimenti in Brunetto Latini, *Livre dou Tresor* I.131.2-4). A ragione di tale associazione, *cocatrix* può assumere anche il significato propriamente di coccodrillo: FEW vol. II, p. 65^{b}. Il lemma configura pertanto in *S* una variante sinonimica e non ha nulla a che vedere con l'errore di *P*^{3}.

[198] *H* ha perduto il foglio che doveva recare la miniatura n° 68; per quanto riguarda *PC* apprendiamo da Stones 2002, p. 352, che il ms. reca l'immagine in f. 41*v*., ma non abbiamo potuto consultarlo.

È probabile che l'associazione dell'immagine della sirena a questa sequenza, in cui i macedoni si trovano difendersi dall'assalto di draghi e serpenti di varie specie e forme (§ 78.10), sia stata mediata dalla tradizione di Isidoro di Siviglia, *Etymologiae* XII.4.29, che descrive la sirena come un serpente alato dotato di un veleno mortale[199]. Nella miniatura di R^3, distinguiamo, inoltre, a fianco della sirena, l'abbozzo di una conchiglia. Il disegno, irrelato al testo, deve probabilmente essere riferito alla medesima variante iconografica rilevata in *B* e *Br*: essa sembrerebbe pertanto contraddistinguere i manoscritti miniati più antichi della famiglia b[200].

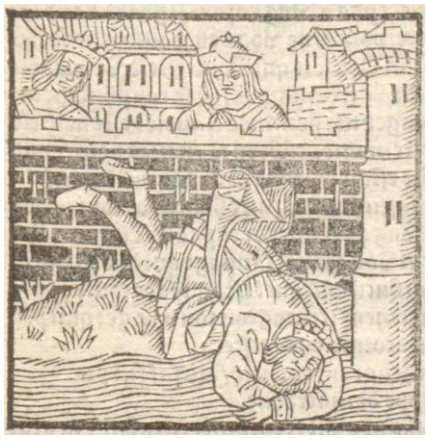
V.17.4 L'assassinio di Nectanebo (gruppo *h*)

In § 12, Alessandro uccide Nectanebo per mettere alla prova le sue doti divinatorie, ignaro che il faraone fosse in realtà suo padre. Quando l'astrologo, esalando l'ultimo respiro, svela al giovane il segreto della sua paternità, questi si precipita presso la madre per protestare. La responsabilità dell'omicidio sarebbe, infatti, interamente della regina perché costei avrebbe mantenuto il riserbo sull'identità del padre troppo a lungo: «En autel maniere con tu soufris qu'il fu mes peres a tort por ce que tu ne me le dis, l'as tu fait ocire a tort» (§ 12.13).

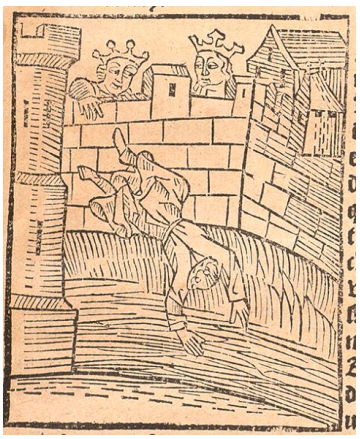
Sorprende, dunque, ritrovare sulle mura della rocca a fianco del giovane macedone il personaggio di Olimpiade stessa – quasi come complice dell'assassinio di Nectanebo, nella xilografia che illustra l'episodio nell'edizione a stampa di Michel Le Noir (Paris, 21 settembre 1506), e nella copia speculare più tarda dell'edizione di Olivier Arnoullet (Lyon, ca. 1530):



Br f. 11d



ML^1 f. BIV*r*.



OA^1 f. BV*r*.

Il modello iconografico consultato dall'incisore dell'illustrazione di *ML*, da cui OA^1 dipende, doveva probabilmente essere affine alla miniatura di *Br* (f. 11d): (vedi *infra* V.11)[201].

[199] «In Arabia autem sunt serpentes cum alis, quae sirenae vocantur, quae plus currunt ab equis, sed etiam et volare dicuntur; quorum tantum virus est ut morsum ante mors insequtur quain dolor» Zambon 2018, p. 446. La medesima notizia ritorna in Brunetto Latini, *Livre dou Tresor* I.136.3.

[200] Anche R^4 riserva un'immagine a questo episodio in f. 50*r*. ma essa non reca traccia di gusci di conchiglia. Il codice è stato però miniato da una maestranza di prestigio che ha spesso innovato (in questo caso diremmo: corretto) il modello recepito.

[201] Benenati 2024.

P[3] e *S* non riservano all'episodio alcuna immagine. In accordo con il manoscritto del *Romanzo* greco di Venezia (f. 15*r.*)[202] e con **Lg* (f. 8*r.*), *R*[2], *L*, **8501*, *R*[1] e *R*[4] presentano un'illustrazione bipartita: a sinistra, Alessandro e Nectanebo contemplano il cielo stellato; a destra, il giovane getta l'astrologo in una fossa e lo uccide. Le miniature di *C*, da una parte e *R*[3], *H*, *B* e *Br*, dall'altra – a cui aggiungiamo *C*[it] (f. 1*v.*)[203], raffigurano soltanto la scena dell'assassino. *H*, *B* e *Br*, in particolare, sono caratterizzati dall'abbozzo di un palazzo decorativo nel fondale a destra. La peculiarità dell'immagine di *Br* consiste nella raffigurazione di due personaggi in una bifora del palazzo, che sollecitano un'identificazione con Alessandro e Olimpiade: forse un'allusione alla scena seguente del rimprovero del giovane alla madre (§ 12.13), forse un mero elemento decorativo – non di rado i miniatori di *Br* hanno popolato le architetture di sagome maschili e femminili. È probabile che la variante iconografica attestata nell'incisione dell'edizione *ML* sia dipesa dall'identificazione dei due personaggi in Alessandro e Olimpiade. L'immagine sarebbe stata quindi rielaborata in una composizione sintetica che accoglie in un unico spazio illustrativo la scena dell'assassinio di Nectanebo § 12.9 e quella del rimprovero di Olimpiade § 12.13.

[202] Xyngoupoulos 1966, p. 113.
[203] Camozzi, Tardelli Terry 2018, p. 174.

VI NOTA AL TESTO

VI.1 Costituzione del testo critico

La classificazione dei testimoni del *RAp* ha portato all'affioramento di una struttura stemmatica piuttosto solida, basata su un sistema di errori e varianti condivisi ben documentati. L'assetto della tradizione che ne abbiamo dedotto è connotato da due principali caratteristiche. Da una parte, il rilevamento della preminente competenza stemmatica di P^3 e, in secondo ordine, di *S* è indice che i due manoscritti rispecchino la più autorevole fase di trasmissione dell'opera: i due codici, entrambi collocabili intorno alla prima metà del XIV sec., sono, inoltre, gli unici testimoni del *RAp* trascritti e decorati al di fuori della Francia (per un'ipotesi sulla localizzazione di P^3 vedi *infra* VIII). Dall'altra, tutti i restanti manoscritti discendono dal capostipite della famiglia *z*, il cui *terminus ante quem* è fornito dalla datazione dei più antichi di essi alla fine del XIII secolo, non più di una quarantina d'anni dalla composizione dell'opera. La famiglia *z* è, a sua volta, articolata in due sottogruppi: *a*, a cui afferiscono manoscritti attestati fra l'*Île de France* (R^2 e *L*) e l'alta Normandia (R^1), e *b*, contraddistinto per lo più da codici di fattura Nord-orientale (Piccardia, Vallonia, Fiandre: *H*, *B*, *Br*, *ou* e *PC*) e orientale (P^2 e P^4).

Alla luce di questa conformazione, la scelta di un manoscritto di base sarebbe stata impraticabile. I manoscritti della famiglia *z*, per quanto attestino una fase assai precoce della circolazione dell'opera, si dimostrano irrimediabilmente compromessi dalla trafila di copia che ne ha deformato il dettato per effetto di numerosi errori, banalizzazioni e lacune. Per quanto riguarda i due codici più autorevoli, *S* trasmette une versione dell'opera in varie sezioni riadattata e interpolata (vedi *supra* V.3.1) e P^3 è incompleto e frammentario (vedi *infra* VII). Tuttavia, il fatto che le relazioni genetiche fra i testimoni possano essere ricostruite in uno stemma genealogico, pur con qualche margine di incertezza, ha fornito un efficace strumento per la costituzione di un testo critico basato sull'insieme della tradizione manoscritta. Beninteso, lo stemma non ha offerto un algoritmo in grado di restituire in modo automatico il dettato dell'originale, bensì ha permesso di distinguere fra le varianti adiafore, ovvero indecidibili, quelle innovative, in base ad una valutazione ponderata della loro distribuzione[1]. Il testo che noi proponiamo non coincide pertanto con quello di nessun manoscritto

[1] Secondo quello che Segre ha definito principio della convergenza: «le due tradizioni (due gruppi irriducibili di manoscritti) possono aver alterato la lettera o il senso della lezione originaria, ma in un modo che ci permette d'intravvedere, o persino di ricostruire, lo stato originario del testo». Segre 1991, p. 10. (Rielaborazione di una riflessione che era già in Segre 1974). Si veda anche Contini: «l'attestazione plurima costituisce da sola uno spazio che consente di seriare in cronologia relativa ascendente, e di eliminare successivamente, le innovazioni subentrate nel testo». Contini (2017) 1977, p. 31.

in particolare, bensì costituisce un'ipotesi ricostruttiva che punta a ristabilire uno stadio della trasmissione il più possibile vicino al testo originario[2]: la più economica possibile[3].

Lo studio della stratificazione diacronica delle varianti (filologia orientata al testo) non ha esaurito gli obiettivi della presente edizione, ma abbiamo voluto conservare allo stesso tempo la testimonianza specifica di ciascun manoscritto in sincronia (filologia orientata al testimone)[4]. Il testo critico è stato corredato, quindi, di un apparato delle varianti (per cui si veda *infra* VI.3 e VI.4) adibito ad ospitare la molteplicità della *varia lectio*. Ad ogni fase del testo, il lettore potrà verificare *en bas de page* i movimenti della tradizione e, allo stesso tempo, le nostre scelte editoriali.

I principi generali che abbiamo seguito per la costituzione del testo sono i seguenti:

1. Gli errori sono sempre stati esclusi dal testo critico. Nel caso di errori di archetipo, la correzione congetturata è stata riportata in corsivo fra parentesi quadre [ ]; dove non è stato possibile emendare il guasto, abbiamo segnalato il passo con i tre punti […]. A tutti questi casi è stato riservato un commento puntuale nelle *Note di commento* (vedi *infra* XI).

2. È stato conservato a testo l'accordo fra qualsiasi gruppo di manoscritti con l'ipotesto latino dove confrontabile (nella versione di $*P^6$*P^4). Il confronto con il dettato della *HdpI*^{2}, persino quando il volgarizzamento corrisponde alla lettera all'ipotesto latino, non è sempre praticabile in maniera automatica, dovendo pur ammettere un margine di autonomia del traduttore. Pertanto, questo criterio è stato applicato esclusivamente nei casi di corrispondenza in parole piene o espressioni fraseologiche. Non si è invece stato considerato vincolante l'accordo in parole "vuote" come congiunzioni, preposizioni, avverbi o in accordi in numero, genere, e tempo verbale.

3. In caso di varianti adiafore non poligenetiche, è stato conservato a testo l'accordo fra la maggioranza delle famiglie o delle sottofamiglie: P^3 + *S* contro *z* oppure P^3 + *z* contro *S*; ma anche, più raramente, P^3 + *a* contro *S* + *b* e P^3 + *b* contro *S* + *a*. Il presupposto è che il sottogruppo che si trova in isolamento reca la maggior probabilità di trasmettere un'innovazione. La validità di questo procedimento non è inficiata dai dubbi che abbiamo espresso a proposito delle ramificazioni più alte dello stemma (vedi *supra* V.4.1). Nelle quattro ipotesi

[2] Il procedimento ricostruttivo non può che ambire a cogliere il testo nella sua forma più autentica, ovvero quella dell'originale. Tuttavia «la constatazione che gli enti della ecdotica sono ambigui tra punti e segmenti vale anche per l'oggetto della ricostruzione, che si deve sempre assumere come equivalente all'originale tranne prova in contrario […] È opportuno riservare il nome di archetipo all'oggetto ricostruito, cioè l'antenato comune a tutta la tradizione, in quanto distinto dall'originale perché già corrotto» Contini (2017) 1977, p. 26. Quella di originale è categoria ambigua e teorica: cfr. in particolare Lecoy 1977, pp. 503-504; Avalle 1970, pp. 88-91. Si veda, inoltre, il commento di Leonardi a Contini (2017) 1977 (p. 87): «Il concetto di originale, la cui identità statica, *ne varietur*, è stata appena confutata nelle pagine precedenti, resta comunque a indicare l'obiettivo del filologo, «oggetto della ricostruzione». La sua mobilità trova un punto fermo nel concetto di archetipo, prima copia che introduce errori poi passati in tutti i dipendenti».

[3] È ormai celebre l'invito di Contini a concepire l'edizione critica non come non come un lavoro definitivo bensì come l'ipotesi «la piú soddisfacente (ossia economica)» formulabile allo stato, ma perfettibile nell'inesauribile processo ermeneutico: Contini 1974, p. 369. Si veda l'altrettanto celebre contestazione di Lecoy (Lecoy 1977, pp. 505-506) e il dibattito suscitato in occasione del XIV Congresso Internazionale di linguistica e filologia romanza di Napoli dell'aprile 1974 (pp. seguenti). Una nuova riflessione sull'impostazione continiana in relazione alle pratiche editoriali contemporanee si trova in Leonardi 2011.

[4] Le due espressioni sono in Beltrami 2010, p. 112. A questo proposito si ricordino le riflessioni di Avalle per il quale nel processo di ricostruzione del testo «i due punti di vista «della tradizione manoscritta» e «dell'originale», dimostrano di essere ugualmente legittimi e logicamente ineccepibili» Avalle (2002) 1993, p. 219.

che abbiamo formulato (0. Gli accordi fra P^3 e *S* sono dovuti a poligenesi; 1. Revisione in capo alla famiglia *z*; 2. Contaminazione "peggiorativa" di *S*; 3. Ascendenza comune fra P^3e *S* e contaminazione "migliorativa" di P^3), P^3 è investito, infatti, in ogni caso, dell'autorità di un'intera famiglia – il ramo sinistro dello *stemma* – contro il resto della tradizione manoscritta – tutta riconducibile al ramo *y*.

4. Quando i due rami principali, P^3 vs. *y* (*S* + *z*), si oppongono in variante adiafora non poligenetica e non sia possibile operare un confronto con il testo latino (come da § 2), è stata conservata a testo di preferenza la lezione di P^3 per il principio per cui la famiglia (in questo caso il manoscritto) contraddistinto da una maggiore competenza stemmatica, ovvero latore di un più elevato numero di lezioni corrette, abbia mutato meno frequentemente la lezione dell'archetipo[5]. Tale impostazione risponde anche ad un'esigenza di ordine grafico-linguistico (per cui si veda *infra* VI.2): l'adozione del dettato del manoscritto più competente in caso di indecidibilità e in assenza di altri criteri ha garantito, infatti, l'omogeneità del testo critico. Deroghe a questa regola sono ammesse nei casi i cui gli strumenti della critica interna (*lex difficilior*, *usus scribendi*/*traducendi*) giustifichino una scelta alternativa, giudicabile più plausibile[6].

È prassi consolidata quella per cui lo stemma, che pure costituisce la guida più affidabile – se non, in certi casi, l'unica – per arbitrare fra lezioni concorrenti (sostanza testuale)[7], non venga applicato per governare i fenomeni di variazione che attengono al livello della grafia e della lingua. Tale oscillazione, di ordine formale, risponde a codici linguistici che dovevano essere condivisi fra più scribi e sfugge quindi alle dinamiche di innovazione monogenetica che costituiscono il dominio della *recensio*[8]. Per giunta, il *RAp* è attestato in manoscritti provenienti da contesti regionali estremamente vari e distribuiti su un arco temporale che si estende su più di due secoli: la varietà della sua tradizione pone pertanto il delicato problema della determinazione dell'assetto grafico e linguistico del testo critico. La soluzione tradizionalmente adottata nell'ambito della filologia ricostruttiva è quella di eleggere nell'attestazione plurima un unico manoscritto che l'editore seguirà come riferimento per la *facies* grafico-linguistica del testo critico[9]: un manoscritto di superficie[10].

---

[5] Si vedano le considerazioni del Segre per nell'edizione critica del *Bestiaires d'amours* di Richart de Fornival: Segre 1957, p. CCXXI.

[6] Sulle nozioni di competenza e plausibilità si rinvia alla terminologia proposta da Varvaro: «Ogni lezione dei nostri testimoni ha un duplice tipo di validità: da un lato c'è quella che si determina in ragione della posizione stemmatica del ms. rispetto al complesso della tradizione, dall'altro c'è la validità che dipende dalla qualità intrinseca della lezione nel suo contesto. Chiamerei la prima, che è propria del testimone nella tradizione, competenza e la seconda, che è della lezione nel contesto, plausibilità». Cfr. Vàrvaro 1970, pp. 590-591.

[7] Seguendo Leonardi e Morato, definiamo la «substance textuelle comme les phénomènes de variation qui sont en général monogénétiques […] pour lesquels les variations introduites par les copistes ne répondent pas à un système linguistique, qui, d'une part, les rend plus faciles et donc plus fréquents, et, de l'autre, offre une forte probabilité qu'elles coïncident dans le résultat tout simplement parce qu'elles répondent à un même système propre à plusieurs copistes». Leonardi, Morato 2018, p. 459.

[8] Richiamiamo la distinzione sancita da Gaston Paris nell'edizione critica della *Vie de saint Alexis*, fra le «deux parties bien distinctes» della costituzione di un testo critico: la «constitution de leçons» e la «constitution du langage»: Paris 1872, p. 14.

[9] «Diffusa è una pratica intermedia (al proposito di ricostruzione linguistica integrale di cui si è parlato in nota 10 e al metodo del manoscritto di base), naturalmente ben anteriore al metodo universale del manoscritto unico: quella, ferma restando la costituzione lachmanniana della lezione, di adottare per la forma un codice determinato» (parentesi mie) Contini (1935) 2007, p. 95.

[10] «Il apparaît aujourd'hui impossible de ressusciter l'acception originaire du «manuscrit de base », comme guide pour les seuls faits de langue : l'équivoque avec la pratique qui s'est largement diffusée entre-temps serait trop facile. […] « Manuscrit de surface » sera ainsi la formule que nous utiliserons, de façon à éviter tout équivoque avec la pratique

VI.2 Scelta del manoscritto di superficie

Nelle edizioni critiche basate su un *bon manuscrit*, i criteri che guidano la scelta del manoscritto di base sono:

1. La pertinenza geografico-dialettale: il testimone proviene dalla medesima regione dove presumibilmente l'opera è stata composta o l'autore è originario;
2. L'antichità: il testimone si segnala per la sua vicinanza all'epoca di composizione del testo;
3. La correttezza critico-testuale: il testimone richiede il minimo di intervento editoriale in varianti sostanziali.

Questi principi ci hanno orientato nella scelta del manoscritto di superficie per la presente edizione. Come già ricordato, l'impossibilità di ricostruire, allo stato, la genesi del *RAp* (vedi *supra* I) rende inapplicabile il primo criterio. Per quanto riguarda la distribuzione cronologica dei testimoni, è possibile delimitarne un gruppo di *antiquiores* collocabili a cavallo fra XIII e XIV sec., comprendente: P^3, *S*, R^3, *H*, *B* e *Br*, con un'appendice negli anni Trenta del XIV sec. in R^2. Di questi, la *recensio* ha comprovato la superiore competenza stemmatica di P^3, confermata dal suo accordo sistematico con l'ipotesto latino nella versione di $*P^6$*P^4. Poiché P^3 risponde, dunque, ai criteri 2 e 3, esso ha costituito il manoscritto di superficie per il nostro testo critico. Tale scelta ha comportato però, allo stesso tempo, alcune criticità: il codice, infatti, è incompleto e frammentario (vedi *infra* VII).

Il manoscritto di superficie non è un manoscritto di base: laddove esso presenti una lacuna o un errore oppure ogniqualvolta lo stemma permetta di denunciarvi una lezione sostanziale innovativa, è dovere dell'editore correggerlo. Tale intervento non si è ridotto ad un controllo, non meglio precisato, sul dettato di una selezione di codici, bensì è stato sempre guidato (oltreché giustificato) dall'applicazione del criterio stemmatico, secondo i principi precedentemente esplicitati[11]. Nei casi in cui il manoscritto di superficie richieda un emendamento o un'integrazione, tuttavia, si ripropone il problema dell'assetto grafico linguistico del testo critico, giacché l'adozione di una lezione tratta da un altro manoscritto rischia di comprometterne l'omogeneità: in tutti questi casi, la stringa integrata da un altro testimone è stata uniformata al sistema linguistico e agli usi grafici di P^3.

Per i capitoli finali dell'opera § 153.3 - § 165, mancanti in P^3 a causa della perdita dell'ultimo fascicolo, il manoscritto di superficie è stato *S*. Infatti, la *recensio* ha individuato in esso il testimone più autorevole in assenza di P^3. Inoltre, la veste grafico-linguistica del manoscritto è non solo compatibile ma, spesso, quasi sovrapponibile a quella di P^3: come *S*, è probabile, infatti, che P^3 sia copia di un modello proveniente d'Oltremare (vedi *infra* VIII.6). L'adozione della *facies* grafico-linguistica di *S* per i capitoli finali ha garantito, quindi, anche l'omogeneità del testo critico.

---

ecdotique du « manuscrit de base». Leonardi, Morato 2018, pp. 469-470; Leonardi 2011. La formula «manuscrit de surface» è di Monfrin 1986, pp. 354-355.

[11] Il testo critico che ne risulta è inevitabilmente "eclettico", nel senso che si compone di lezioni procurate da testimoni diversi, ma la logica di questo assemblaggio è giustificata dalla *recensio*. D'altra parte, il problema della eterogeneità del testo critico riguarda anche le edizioni redatte secondo la pratica del "bon manuscrit". Come osserva Leonardi: «nella prassi editoriale, soprattutto in Francia, l'egemonia del ms.-base è andata crescendo in forza di una accezione sempre più empirica: il manoscritto a cui si predica fedeltà non è altro che la "base", appunto, sulla quale si innestano correzioni e modifiche, spesso senza criterio che non sia la supposta evidenza della loro necessità, e senza farsi carico del tentativo di dar conto dello svolgersi della tradizione». Leonardi 2011, p. 11.

Se il problema della frammentarietà di P^3 trova soluzione nell'attestazione plurima, a quello della sua incompletezza non c'è rimedio: il manoscritto presenta, infatti, numerosi spazi vuoti riservati all'esecuzione di miniature e rubriche che non sono mai state realizzate (vedi *infra* VII). Abbiamo dimostrato precedentemente che il suo programma iconografico avrebbe dovuto probabilmente rispecchiare una tradizione antica e prestigiosa (conforme a quella attestata nelle miniature di **Lg*): il confronto con la sola illustrazione che è stata (parzialmente) realizzata in P^3, infatti, suggerisce che i testimoni miniati che discendono dal subarchetipo *y* ne attestino un rinnovamento dello schema iconografico (potremmo dire: una banalizzazione) (vedi *supra* V.17.1). Inoltre, dalle rare e discontinue tracce di rubricatura che abbiamo rinvenuto in P^3, abbiamo dedotto che il sistema di rubriche che il manoscritto avrebbe dovuto ricevere non avrebbe coinciso né con quello attestato in *S* né con quello dei testimoni della famiglia *z*. Per queste ragioni, abbiamo rinunciato ad integrare al testo critico le illustrazioni e le rubriche di eventuali altri testimoni. Ci siamo limitati a trascrivere esclusivamente le sporadiche rubriche vergate dalla mano principale P^{3a} nel terzo fascicolo; non abbiamo, invece, integrato le istruzioni per il rubricatore rinvenibili nei margini, per cui rinviamo *infra* a VII.2.

VI.3 Criteri di trascrizione

La trascrizione del manoscritto di superficie e della *varia lectio* in apparato è stata realizzata in osservanza delle seguenti convenzioni[12]:

La divisione in paragrafi, numerati in cifre arabe, è stata impostata sulla base della segmentazione del testo in P^3. Nei tre casi in cui la separazione cade nel mezzo di un periodo (§ 19 → § 20, § 36 → § 37; § 54 → § 55: vedi *infra* VII.3), abbiamo numerato il paragrafo successivo, ma abbiamo proseguito la trascrizione del testo di seguito[13]. Nel margine sono stati integrati fra parentesi quadre i riferimenti alla paragrafazione adottata da Hilka 1920[14].

Le sezioni del testo che non corrispondono direttamente all'ipotesto latino nella versione di $*P^6*P^4$ e che sono verosimilmente dovute alla compilazione di una fonte secondaria o al contributo originale del volgarizzatore (vedi *supra* II.1 e II.2) sono state evidenziate con un cambio di carattere (Calibri Light)[15].

La segmentazione della *scripta continua* è stata impostata secondo l'uso della lingua moderna. Per quanto riguarda le parole composte, soltanto i lemmi consolidati in forma sintetica nel francese corrente sono stati trascritti in una sola parola: ad esempio *lequel*, *porquoi* (congiunzione interrogativa, ma non il costrutto relativo

[12] Per i criteri di trascrizione abbiamo seguito le norme prospettate del gruppo di ricerca "La civilisation de l'écrit au Moyen Age": Bourgain, Vielliard 2002. Abbiamo tenuto in considerazione anche di: Speer, Foulet 1979; Roques 1926.

[13] Questa soluzione è provvisoria. La segmentazione di un periodo in due paragrafi successivi costituisce a tutti gli effetti un guasto riconducibile a vicissitudini di trascrizione: in una versione definitiva della nostra edizione critica prevediamo di riunire in un unico paragrafo gli attuali paragrafi § 19 - § 20, § 36 - § 35 e § 54 - § 55.

[14] Coincidente con la paragrafazione delle edizioni della $HdpI^2$: Hilka 1976, Hilka 1977; della $HdpI^1$: Zingerle 1885, Hilka, Steffens 1979; e della $HdpI^3$: Steffens 1975.

[15] Abbiamo riproposto l'espediente di Hilka 1920 (discusso dall'editore in p. XLII), ma abbiamo corretto l'aporia della sua edizione (vedi *supra* V.1) utilizzando per il confronto con la fonte latina il dettato di $*P^6*P^4$.

por quoi “per questo”), *dessusdit*, *afin*, *autrefoiz* (“precedentemente”, ma *autre foiz* “un’altra volta”). Lo stesso criterio è stato adottato nel caso di raddoppiamenti della consonante iniziale: *assavoir* (“vale a dire”).

Le abbreviazioni e i compendi sono stati sciolti. La punteggiatura è stata inserita secondo l’uso moderno. I discorsi diretti sono stati individuati fra virgolette caporali «…», le corrispondenze epistolari fra apici doppi “…” i proverbi fra apici singoli ‘…’. Le lettere maiuscole sono state inserite secondo l’uso moderno dopo punto fermo, all’inizio dei discorsi diretti, nell’onomastica.

Per quanto riguarda i diacritici, è stato inserito un accento acuto sulla lettera *-e*(*s*) tonica in sillaba finale a prescindere dal suo grado di apertura. Nei monosillabi in *-e*(*s*) la lettera *e* è sempre tonica e pertanto non richiede accentuazione. In tali casi, l’accento acuto è stato impiegato per disambiguare gli omografi marcando le forme semanticamente piene: *les* (articolo) ma *lés* (< LATOS), *tres* (“molto”) ma *trés* (< *TRABO, “tenda”), *nés* (“nave”, oppure “nato”, oppure “puri” < lat. NITIDUM) ma *nes* (*ne* + *les*). La dieresi è stata utilizzata per marcare uno iato nelle parole in cui essi non dovevano verosimilmente essersi ancora ridotti nel XIII sec., (ad esempio: *armeüre*, *roïne*, *treü*), negli infiniti, participi passati e imperfetti del congiuntivo (ad esempio: *oïr*, *conceü*, *deüst*) e, infine, per distinguere gli omografi (ad esempio: *païs* “paese” ma *pais* “pace”). L’elisione di articoli, pronomi e congiunzioni dinnanzi a vocale è stata introdotta secondo l’uso moderno. Talora la grafia *qui* può corrispondere al francese moderno “qu’il” (vedi *infra* VIII.3.1 § 66): in questi casi si è trascritto *qu’i.* I raddoppiamenti fonosintattici sono stati segnalati con un punto alto (ad esempio: *a·sses baillis*).

È stata introdotta la distinzione fra *i* e *j*, *u* e *v* in base al valore vocalico o consonantico della lettera nel rispettivo contesto. Per quanto riguarda la serie dei futuri e per le voci verbali in *-roie* dei verbi *avoir* e *savoir*, si è adottata la *v* per i testimoni di fine Duecento o del primo quarto del Trecento (P^3, *S*, *H*, *B* e *Br*), la *u* per i manoscritti tre-quattrocenteschi (R^2, *L*, R^1, *C* e R^3)[16].

La fricativa alveolare sorda [*s*] è stata trascritta con il grafema *ç* (es. *reçu*, *aperçu*). Il grafema è stato inoltre utilizzato in tutti i casi in cui è stato adottato dal terzo scriba P^{3c} per la fricativa alveolare sonora [*z*] (ad esempio: *perilloçe*, *uçage*) nella trascrizione di § 42.2 - § 58.3 (vedi *infra* VIII.1 § 8).

Le cifre sono state riportate a testo così come attestate nel codice, in maiuscoletto e comprese fra due punti nel rigo. La sola eccezione è costituita da ·I· per l’articolo indeterminativo, che è stato sciolto in «uns»/ «un».

La *x* finale con valore di *-us* è stata conservata.

Tutte le lezioni o luoghi del testo o dell’apparato a cui è stata dedicata una nota di commento sono stati evidenziati con un asterisco.

VI.4 Apparato critico

In calce al testo è stato predisposto un apparato di varianti positivo in un’unica fascia. In esso sono state registrate sistematicamente le varianti sostanziali ma sono stati esclusi i fenomeni di mutamento attribuibili alla superficie linguistico-formale. La parentesi quadra] separa la lezione promossa a testo (a sinistra) dalle

[16] Il “Gruppo Guiron” ha proposto come discrimine per questa differenziazione grafica la data convenzionale del 1310 (Cadioli, Lecomte 2021, vol. I, p. 66) basandosi su Marchello-Nizia 1979, pp. 3-5.

innovazioni o errori (a destra). Nei casi di *lectiones singulares* erronee o innovative ci siamo limitati a registrare la sigla del solo testimone innovatore; nei casi di *addictiones* (sigla *add.*) al testo edito, sono state annotate soltanto le sigle dei testimoni che riportano l'aggiunta. Quando una lezione è attestata da più di un manoscritto, la veste linguistica della forma registrata in apparato (a sinistra e a destra della parentesi quadra) è stata quella del codice la cui sigla figura per prima nella serie. L'ordine di registrazione delle sigle segue lo stemma da sinistra verso destra (*P^3*, *S*, *R^2*, *L*, *R^1*, *C*, *R^3*, *H*, *B* e *Br*). Le congetture di Hilka 1920 e di Jouet 2013 (per quanto riguarda il ms. *S*) sono state segnalate quando giudicate ancora attuali.

Per evitare un eccessivo appesantimento dell'apparato e per favorirne una lettura più efficace, abbiamo scelto di rinunciare alla registrazione delle varianti di alcuni testimoni. Abbiamo escluso dall'annotazione *en bas de page* i manoscritti *recentiores* della famiglia *i* (*P^2*, *P^4*, *P^5* e le edizioni antiche *ML^1* → *NO*) perché equipollenti a *Br* (*eliminatio codicum descriptorum*). I manoscritti della famiglia *f* (*R^4*, *P^1*) trasmettono una versione dell'opera caratterizzata da un generale aggiornamento stilistico (vedi *supra* V.9). Poiché gli esiti di questa revisione testuale attengono per lo più al piano formale, la maggior parte di essi risulterebbe esclusa dalla registrazione in apparato, in applicazione del principio per cui vi si sono state raccolte soltanto le varianti di sostanza: ne conseguirebbe che la specificità di questa famiglia non solo non potrebbe emergervi con nettezza ma vi risulterebbe rappresentata in modo discontinuo. Per giunta, è riconducibile a questa famiglia il manoscritto *P^1* che, al netto delle caratteristiche formali che sono già proprie di *f*, trasmette una versione rinnovata del *RAp* (vedi *supra* V.9.1), il cui elevato grado di rielaborazione ne avrebbe reso la registrazione in apparato incompatibile, se non impossibile. Per questi motivi, non abbiamo registrato le varianti di *R^4* e *P^1*.

Eventuali indicazioni dell'editore sono state riportate in forma abbreviata in corsivo: *om.* per *omisit*, *add.* per *addidit*. Abbiamo segnalato, inoltre, l'occorrenza di singole rubriche (*rubr.*), di singole miniature (*min.*), o di miniature corredate di una rubrica (*rubr.*/*min.*) attraverso la specificazione di un numero identificativo che ne permette il reperimento nelle tavole di IX.2 e IX.3. Ci siamo riservati, inoltre, di includere in apparato un commento in sintetico in corsivo per segnalare eventuali lacune, interpolazioni o interruzioni di copia. Le discrepanze nella paragrafazione, ovvero nel dislocamento delle *lettrines* e degli 'a capo', sono state indicate mediante il ricorso alle formule *nuovo §* / *no nuovo §* seguite dalle sigle dei manoscritti implicati[17]. Per rendere conto eventuali complicazioni del testo trasmesso dai testimoni registrati in apparato si sono adottati, inoltre, i seguenti diacritici:

‹ › per i segmenti, parole, o lettere espunti dal copista (in tondo) oppure dall'editore (in corsivo);

[ ] per le integrazioni a testo, a margine o nell'interlineo del copista o di un lettore antico (in tondo), oppure dell'editore (in corsivo).

[17] La sigla *nuovo §* indica che il manoscritto in questione inserisce una *lettrine* in quella posizione. Ci rifacciamo per questo espediente ai criteri di edizione del già menzionato *Gruppo Guiron*. Sulla rilevanza metodologica dell'analisi della distribuzione delle *lettrines* nello studio di una tradizione manoscritta cfr. Greub 2023.

VI.5 Criteri di selezione delle varianti

Sono stati esclusi dall'apparato critico tutti i fenomeni di variazione che attengono alla superficie testuale. Non sono state registrate le oscillazioni grafiche e grafico-fonetiche del tipo: *home*/*homme*/*ome*, *ceus*/*ceaus*/*chiaus*, *qui*/*ki*/*qi*, *mout*/*mot*/*mont*/*moult*, *aigue*/*eau*/*ewe*, ecc. Vi sono state incluse, invece, le frequenti alterazioni onomastiche (nomi propri, toponimi e etnonimi) perché la loro distribuzione conferma spesso i raggruppamenti argomentati in *recensio.*

L'apparato non rende conto, inoltre, di alcuni fenomeni di variazione fono-morfologica come le discontinuità nell'applicazione del sistema di flessione bicasuale di sostantivi, aggettivi e pronomi o le imprecisioni negli accordi in genere e numero (per cui rinviamo a VIII.3.2). Non abbiamo registrato, inoltre, le frequenti disomogeneità nell'ordine dei costituenti del periodo.

Nelle tradizioni di opere in prosa volgare anche lezioni che attengono alla sostanza testuale (morfologia, sintassi, lessico) manifestano la tendenza a mutare per poligenesi[18]. Tali oscillazioni si distribuiscono caoticamente fra i raggruppamenti individuati in *recensio* senza che sia possibile ricondurne l'eziologia ad una precisa razionalizzazione. Inoltre, il loro riaffiorare, seppur discontinuo, non è episodico ma è ricorrente per tutta la lunghezza del romanzo. Il fatto che tali alterazioni non siano rivelatrici di rapporti di filiazione fra i testimoni ne rende la registrazione in apparato poco significativa. Abbiamo scelto pertanto di ometterne la registrazione *en bas de page* ma di censirle di seguito, una volta per tutte. Ci riserviamo di derogare a questa regola nei casi in cui una simile variazione assuma un particolare rilievo rispetto alla nostra ipotesi ricostruttiva della tradizione.

VERBI. Alternanza dei tempi verbali: Passato/ presente: es. *tint*/ *tient*; Tempi semplici/ tempi composti: es. *je te voy*/ *je vos ai veü.* Alternanza dei modi verbali: Indicativo/ congiuntivo/ condizionale: es. *maintenant que il aprocha*/ *maintenant que il aprochast*; Imperfetto/ pass. semplice: es. *surmontoient*/ *surmonterent*; Participio presente/ indicativo presente (dovuto spesso a confusione grafica di *a* con *o* e viceversa): es. *voillant*/ *volons*. Concordanza dei participi passati congiunti con ausiliare *avoir*: es. *ot ses gens desconfites*/ *ot ces gens desconfis*.

PREFISSI: es. *tant*/ *itant*, *comandee*/ *recomandee*.

ARTICOLI. Presenza o assenza dell'articolo determinativo o indeterminativo; Alternanze articoli/ dimostrativi: es. *les letres*/ *ces letres*; Alternanza articoli/ possessivi: es. *les henemis sousmetrai*/ *lour henemis sousmetrai.*

AGGETTIVI. Presenza o assenza dei modificatori: es. *toz*/ *trestous*.

PRONOMI. Presenza o assenza del pronome soggetto o dativo: es. *et dist*/ *et li dist*; Alternanza pronome riflessivo/ pronome anaforico: es. *por soy deffendre*/ *pour lui desfendre*; Presenza o assenza di clitici: es. *s'en travaillerent*/ *se travaillierent*; Presenza o assenza di *nul* nei costrutti negativi: es. *a paines pooit il trouver qui*/ *a paines pooit il trover nul qui.*

[18] Rinviamo, a questo proposito, a: Leonardi 2022, p. 163 (§ 6.5.1); Lagomarsini 2022; Leonardi 2019; Leonardi, Morato 2018, pp. 477-501; Morato 2016; Lagomarsini 2014, p. 222-3; Wilhelm 2013.

AVVERBI. Alternanza delle seguenti voci avverbiali: *i*/ *ici*; *assez*/ *trop*/ *mout*/ *tres*/ *tant*/ *tout*; *si*/ *ainsi*/ *ensint*/ *autresint*; *nequedent*/ *ne pour ce*; *si*/ *tant* reggenti una preposizione consecutiva; *mie*/ *pas*.

PREPOSIZIONI. Presenza o assenza di preposizioni; Alternanza di preposizioni equivalenti: *par*/ *por*; *de*/ *a*; *vers*/ *envers*/ *devers*/ *contre*/ *encontre*/ *a*; *sous*/ *desous*, *deseure*/ *desous*; *avec*/ *o*/ *ou*/ *a*; *jusqu'en*/ *jusqu'*/ *dusqu'a*. Alternanza preposizione semplice/ articolata; Presenza o assenza del genitivo preposizionale.

CONGIUNZIONI. Presenza o assenza della congiunzione coordinante (*et*/*e*, *ne*, *ou*) in casi di paraipotassi; Presenza o assenza della congiunzione in posizione iniziale di periodo: es. *Il avint*/ *Si avint*; *Mais sur tous ceaus*/ *Sur tous ceaus*; Alternanza *mais*/ *et*/ *si*; Alternanza *ne*/ *et ne*/ *ne ne*.

FRASEOLOGIA. Alternanza costrutti esplicit/impliciti: es. *les choses qui estoient a venir*/ *les choses a avenir*; Costrutti attivi/passivi: *Quant Alixandre ot Pauzania ocis*/ *Quant Pausania fu occis du roy Alixandre*; Costrutti "pleonastici": es. *respondy*/ *respondi et li dist*, *je conseille*/ *je loe et conseill*, *a vostre comandement*/ *a vostre volenté et a vostre comandement*, *dit l'estoire*/ *dit li contes et l'estoire*; Costrutti equipollenti: *que l'on apelle*/ *qui a anon*; *combatre a lui*/ *aler a lui*; *gent contre gent*/ *puissance contre puissance*; Presenza o assenza di apposizioni o di nomi propri: *li roys*/ *li rois Netanebus*; Alternanza fra costrutti paratattici e sintetici: *merveilles et richesses*/ *merveilleuses riceses*;

LESSICO SINONIMICO. Forme uscenti dalla stessa base e semanticamente equivalenti: es *univerce* (agg.) /*universel*, *acroyssement*/ *croissance*, *ordenement*/ *ordonnance*; Sostantivi: es. *teste*/ *chief*, *besoing*/ *mestier*, *tens*/ *point*, *un chevalier*/ *ung homme*, *ost*/ *gent*; Agettivi: es. *haut*/ *grant*/ *long*, *trop*/ *mout*, *esmaiés*/ *esbaÿs*; Verbi: *aorer*/ *henorer*/ *loer*; di moto: *entrer*/ *aler*/ *errer*, *fist apeler*/ *fist venir*, *s'en vindrent*/ *s'entrevindrent*/ *se rencontrerent*; di stato: *estoit*/ *demoroit*, *trembler*/ *crouler*; di percezione: *veoir*/ *oir*, *savoir*/ *aperchevoir*; Verbi modali: es. *deüssent*/ *peüssent*, *deüssent oÿr*/ *escoutassent*/ *entendissent*, *lor covint torner le dos*/ *il tournerent les doz*, *commencer a*/ *se prendre a*; Presenza o assenza di espressioni di comando: *Alixandre ot abatue la cité*/ *Alixandre ot fait abatre la cité*; Avverbi polisillabici: *ussement*/ *comunement*, *tendrement*/ *durement* (riferito al pianto); Locuzioni avverbiali: *Maintenant que*/ *quand*, *et lors*/ *si*, *tout soit il*/ *ja soit il*/ *pour tant que*/ *nonobstant*; Espressioni equivalenti: *se sousmetre a Alixandre*/ *se sousmetre a la signourie d'Alixandre*; s'*asembler grant quantité*/ *asembler grant quantité de gent.*

Per concludere, segnaliamo che tutte le volte che abbiamo ritenuto necessario intervenire sul manoscritto di superficie, la sua lettura è stata sempre riportata in apparato anche nei casi in cui essa attiene ad una delle fattispecie precedentemente elencate.

VII. IL MANOSCRITTO *P*[3]: NOTA CODICOLOGICA



P[3] è un codice pergamenaceo di grande formato (310x220 mm) confezionato nella prima metà del XIV secolo in Italia[1], forse in area Centro-occidentale (vedi *infra* VIII.6). Il testo è disposto su due colonne di 29 linee di scrittura, inquadrate in uno specchio di giustificazione che misura 210x140 mm compreso l'intercolumnio di 18 mm; si intravede ancora la rigatura a piombo di cui la prima riga non riporta scrittura. Il manoscritto si compone di 72 fogli rilegati in 9 quaternioni omogenei. I controrichiami sono posti nel margine inferiore destro del *verso* dell'ultimo foglio di ciascun fascicolo (con l'eccezione del quarto), e sono inscritti entro cornici decorate di un motivo calligrafico eseguito a pennino. Il quaternione finale, il decimo, è andato perduto o non vi è mai stato rilegato.

Il manoscritto, probabilmente destinato ad una commissione di prestigio, resta incompleto. Il testo è suddiviso in 165 paragrafi di lunghezza non uniforme separati da intervalli di 1-5 unità di rigatura (ur.) destinati alle rubriche e da 14 spazi riservati alle miniature di cui soltanto la prima è stata abbozzata (vedi *infra* V.17.1). L'illustrazione iniziale, a piena pagina (18 ur.) occupa i due terzi della giustificazione: vi sono stati posati soltanto l'ocra e il blu, si intravede il disegno preparatorio[2]. Le restanti miniature sarebbero state accolte in una sola colonna per uno spazio di 11-14 ur. (per la loro distribuzione rispetto al testo vedi *infra* X.3)[3]: la frequenza delle immagini nel manoscritto non è regolare[4]. La prima pagina presenta inoltre il disegno preparatorio di una cornice che inquadra il testo sui quattro lati, composta da un'asta decorata da bottoni, alcuni riempiti d'ocra, da cui dipartono volute floreali: quella del margine inferiore è abitata dalla figura di un pavone collocata all'altezza dell'intercolumnio. Nella prima carta si distingue inoltre una lettera capitale ornata da un motivo a racemi vegetali su campo ocra delle dimensioni di 6 ur. Le restanti lettere segna-paragrafo non sono state realizzate ma si intravede sempre la letterina guida.

VII.1 I copisti

La trascrizione è dovuta a tre mani differenti. *P*[3a] è lo scriba principale, responsabile della porzione prevalente del codice. La scrittura è una *littera textualis* di largo modulo, dal chiaroscuro piuttosto pronunciato, posata, regolare, ben spaziata sul rigo. Sorprende la scarsità di compendi e sistemi abbreviativi: per quanto riguarda la nota tironiana per la congiunzione *et*, registriamo soltanto due occorrenze, entrambe con asta sbarrata ⁊ come d'uso nel settentrione francese (vedi *infra* VIII.1: § 1). Degna di nota è l'esecuzione delle lettere

[1] Avril-Gousset pp. 177-178, § 218. Le dimensioni del manufatto sono coerenti alla media della produzione libraria del XIV secolo: Bozzolo, Ornato pp. 254-269 (in particolare *Tableau III* a p. 265).

[2] Realizzato da una maestranza italiana: Ross 1963, p. 55.

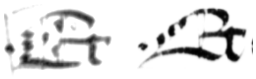
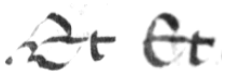
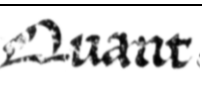
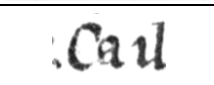
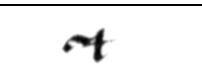
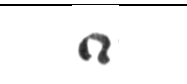
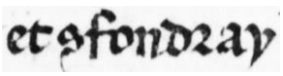
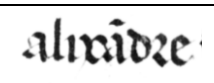
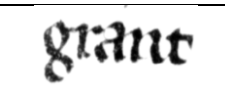
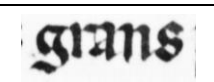
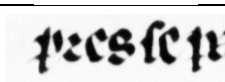
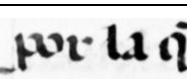
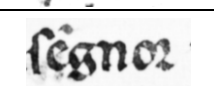
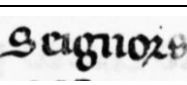
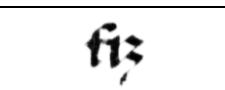
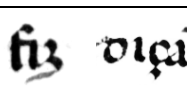
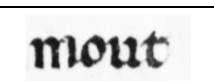
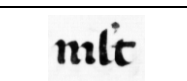
[3] Le dimensioni degli spazi vuoti per le miniature sono variabili. Essi sono stati concepiti per accogliere sia l'illustrazione che la rubrica antistante. Traiamo una stima della misura del solo riquadro di miniatura dai casi in cui i vuoti sono scanditi fra le due colonne successive: quivi la rubrica avrebbe probabilmente dovuto seguire la colonna di sinistra per 6-7 ur. e l'immagine collocarsi in quella di destra per 11-14 ur. Individuiamo 14 spazi per le miniature, segnatamente in: f. 1*r.* (miniatura a piena pagina parzialmente realizzata: 18 ur.), f. 3b (15 ur.), f. 8d (15 ur.), 10*v.* (10c: 6 ur.; 10d: 12 ur.), 15*r.* (15a: 7 ur.; 15b: 11 ur.), 17b (11 ur.), 37*v.* (37c: 6 ur.; 37d: 12 ur.); 43d (15 ur.); 48b (15 ur.), 56c (14 ur.), 63c (15 ur.), 64c (11 ur.), 70a (14 ur.), 72b (13 ur.).

[4] Il numero di miniature per fascicolo varia da 1 a 4: fasc.1 (3 min.), fasc.2 (2 min.), fasc.3 (1 min.), fasc.4 (0 min.), fasc.5 (1 min.), fasc.6 (1 min.), fasc.7 (2 min.), fasc.8 (3 min.), fasc.9 (2 min.).

maiuscole, contraddistinte da una decorazione calligrafica losangata sul tratto obliquo ascendente sinistro. La *x* e la *z* in forma di *3* presentano un peculiare inspessimento del tratto discendente sulla rettrice.

P^{3b} interviene sporadicamente per colmare alcuni vuoti di copia alle carte: 11a, 11b, 14*v*., 19b, 21b. Il copista si è servito di un inchiostro più chiaro di quello della mano principale. La scrittura, più verticale, è caratterizzata dal profilo della lettera *g*, fortemente squadrata con occhiello inferiore eseguito in tre tratti richiuso da un leggero trattino di completamento, in alcuni casi non realizzato o non visibile. Segnaliamo, inoltre, il compendio *ē* con tratto sovrascritto per *est* (f. 19b) e il compendio *c conversum* per la sillaba *-con-* in forma di *s* (f. 21b).

P^{3c} ha trascritto per intero il quarto quaternione (ff. 25*r*.-32*v*.). La scrittura è tonda e spaziata ed è stata vergata in inchiostro ocra. Notevoli le grafie caratteristiche *mont* per *mout* e *e* per *et* (vedi *infra* VIII.1: § 13 e § 14). *P*^{3c} è soprattutto caratterizzata dall'impiego del grafema *ç* per la fricativa alveolare sonora /z/ (vedi *infra* VII.1: § 8). La nota tironiana è tonda e il tratto di completamento è prolungato fino alla rettrice. La *p* a inizio rigo o iniziale di nomi propri presenta all'estremità dell'asta discendente sotto al rigo un trattino orizzontale ondulato verso sinistra:

	P^{3a}	*P*^{3b}	*P*^{3c}
Et			
D		/	
Quant			
Car			
titulus			
"con"	/		/
Alixandre			
g			
p			
r "tonda"			
-z (*ç* per *P*^{3c})		/	
młt			

Al netto delle differenze grafiche, si apprezza una generale armonia del manufatto ed uno sforzo dei tre copisti a adeguarsi ad una norma uniforme di trascrizione e impaginazione.

La trascrizione di tutte e tre le mani tradisce non rare criticità di copia, forse dovute ad un antigrafo difettoso o in più parti compromesso. In particolare, P^{3a} si è astenuto talora dal trascrivere brevi sezioni di testo della misura di una pagina, di una colonna, di una semi-colonna o persino di un rigo laddove non sia stato in grado di comprendere con chiarezza il modello. Questi luoghi sono distribuiti in modo irregolare e sono tutti individuati nei primi tre quaternioni. Le lacune in questione sono state colmate da P^{3b} non senza qualche inconveniente o fraintendimento del testo. L'avvicendarsi dell'uno all'altro copista da una carta a quella successiva ha spesso comportato la perdita di un rigo di scrittura. Registriamo segnatamente la caduta dei segmenti: «les bailla a son fis Alixandre» fra f. 14b e f. 14c, di «Alixandre» fra f. 14d e f. 15a, di «Alixandre s'esveilla du» fra f. 19b e f. 19c e di «ost en la terre Daire et de con-» fra f. 21a e f. 21b. Altrove, invece, l'intervento di P^{3b} ha determinato un incremento del testo. In f. 14c, ad esempio, P^{3b} ha compilato una breve integrazione verosimilmente per riempire l'eccesso di spazio riservatogli da P^{3a} – ulteriormente incrementato da un omoteleuto:

P^3 (f. 14*v*.)	R^2 (f. 7*v*.)
[P^{3b}] Errerent tant per lor jornees qu'il aprocherent assés tost dou <u>païs</u> entendyrent la venue d'Alexandre et de la grant gent que il menoit o soy, et oÿrent reconter les grans valors et des grans prouesses que estoyent en lui et les grans perseveranses qu'il avoit en toute ses enprises, si orent mout grant doute de lui si qu'il ne sorent onquez metre conseille ne aus ne ordenement. Mais atendyrent sa venue en tel manyere come gens effree por savoir s'entention. Quant Alexandre fu entrés ou païs, <u>il avoit assemblé son bon conseil. Et ordinoit tout son host. Et di poys chevauchyerent,</u> /14d/ [P^{3a}] il trava poy de gens qui encontre lui furent, si ala maintenant prenant les viles et les cités et les chastiaus que par doute que par force.	Alerent tant par leur jornees que il aprochierent assez tost au <u>païs d'Ermenie. Et quant ceulz</u> du païs entendirent la venue d'Alixandre et de la grant gent qu'il menoit o soi, et il oïrent reconter les grans valeurs et les grans prouesces qui estoient en li et les grans persaverances qu'il avoit, si orent mout grant doute en toutes ses enprises si qu'il ne sorent onques metre conseil en eulz ne ordenement. Mais atendirent sa venue en tel maniere comme gens effrees pour savoir s'entencion. Et quant Alixandre fu entrez ou païs il trouva poi de gens qui encontre lui fussent, si ala maintenant prenant les villes et les citez et les chastiaus que par doute que par force.

Se P^{3b} si è adoperato per integrare i segmenti che P^{3a} ha rinunciato a trascrivere, la seconda mano non si distingue per maggiore correttezza di copia, bensì ha prodotto non di rado errori, banalizzazioni e schietti italianismi (per cui vedi *infra* VIII.6), nel costante sforzo, però, di aderire il più possibile al modello di copia. Si confronti, ad esempio, f. 22c:

P^3(f. 22c)	R^2 (f. 12*r*)
[P^{3a}] Et nequedent devons regarder a la veryté de la letre. [P^{3b}] Car de ce qu'e[P^{3a}]lle dist de la grant quantité d'or qui est [P^{3b}] en Perse por ce ne devons conbatre bien et vigourousem*en*t que noss en *con*questant q*ue* sero*n*s cy ch*evalie*rs dou gra*n*t anor que nos gaagnerons.	Et nequedent nous devons regarder la verité de la lectre. Quar de ce qu'ele dit de la grant quantité d'or qui est en Perse, pour ce nous devons *com*batre bien *et* viguerousement que nos en conquestant serons riches dou grant avoir que nous gaaignerons.

Analoghe criticità di trascrizione hanno messo alla prova anche P^{3c}, che ha dovuto a lasciare in bianco uno spazio per «ne le vos» in f. 31b e uno per «et roiaus provinces» in f. 31d; queste omissioni non sono state colmate.

Il fatto che P^{3b} sia incorso in fraintendimenti di copia talora grossolani suggerisce che l'antigrafo dovesse presentare in tali luoghi notevoli criticità di lettura e che, proprio a causa di quest'ultime, P^{3a} ne abbia dovuto interrompere la trascrizione. Se così fosse, P^{3b} deve aver eseguito le proprie integrazioni sulla base dello stesso esemplare copiato da P^{3a}. Per quanto riguarda P^{3c}, la sezione di sua competenza attesta numerose lezioni ecdoticamente preferibili alle varianti opposte da *S* e *z*, 5 delle quali sono per giunta confermate dal confronto con l'ipotesto latino (vedi *infra* V.4.2: i capitoli trascritti da P^{3c} sono § 42.2 – § 58.3) e risulta pertanto coerente con la buona competenza critico-testuale rimarcata complessivamente in P^3: la terza mano deve aver consultato, dunque, il medesimo *exemplar* di P^{3a} e P^{3b} oppure una copia collaterale. Ne deriva che i tre copisti si siano susseguiti nella trascrizione del codice in un medesimo contesto di lavorazione, forse nell'ambito di una bottega professionista.

VII.2 Le rubriche

Le rubriche non sono state trascritte. Fanno eccezione la rubrica che reca l'intestazione del romanzo in f. 1*r* (per cui vedi *infra* VIII.6) e le isolate rubriche che compaiono nel terzo fascicolo (17*r* – 24*v*) trascritte da P^{3a}. A queste aggiungiamo le istruzioni per il rubricatore sopravvissute alla rifilatura della pergamena nel margine inferiore dei ff. 44b, 44c, 44d, 45b[5]. Il sistema di rubricatura che ricostruiamo da questi frammenti non corrisponde né a quello fortemente innovatore di *S* (vedi *infra* X.2.2) né a quello dei manoscritti della famiglia *z*, che è ricostruibile sulla base della testimonianza coerente delle famiglie *a* e *b* (vedi *infra* X.2.1). Proponiamo un confronto delle rubriche di P^3 e dei testimoni della famiglia *z* collocate nella stessa posizione rispetto al testo (per le carte 44*r*.-*v*. e 45*r*. la posizione rispettiva è dedotta dagli spazi vuoti riservati al rubricatore):

Cap.	P^3	Famiglia *a* (trascritto da R^2)	Famiglia *b* (trascritto da R^3)
§ 1	(f. 1a) Ci commence le livre dou puissant roi Alixandre : coment il	(f. 1a) Ci commence le livre et la vraie hystoire du bon roy Alixandre qui fu	*Rubrica illeggibile*

[5] Per casi simili cfr. Hasenohr 1990, pp. 273-277. Rinveniamo simili istruzioni per il rubricatore anche in *S* nel margine inferiore di f. 8*r*.

	conquist plussors terres por son sens et por son ardement, et coment il s'en monta en l'air, et coment il se fist caler en la mer por voir la bataille des pisons, et coment il fu puis mors	filz de Neptanabus qui jadis fu roy d'Egypte et seigneur, et de la roÿne Olympias qui fame estoit du roy Phelippe, seigneur de Macedoine. Lequel roy Alixandre par sa force conquist tout le monde si comme vous orez en l'ystoire	
§ 27	(f. 17a) Ci dit coment uns chevaliers vint a Alixandre et li dist que ses peres, le roys Phelippes, estoyt mors	(f. 9a) Si comme Alixandre ot le roi de Bectime, Pausania, occis et ses gens touz desconfis et mis a mort, si comme il est desus dit	(f. 15d) Coument Alixandre ot le roi de Bethyme, Pausania, ocis et sa gent deconfis
§ 28	(f. 17b) Ci dit coment li roys Alixandre parla a ses barons	(f. 9b) Comment Alixandre fist assembler toutes les gens de son païs a jour nommé en son palais et leur dist comment il estoit leur seigneur et que il vouloit requerre les franchises que il avoient tolues a ses ancestres par la foiblece d'eulz et vengier d'eulz	(f. 16b) Coument Alixandre fist assambler tous les gens de son païs a jor nommé en son palais et lor dist coument il estoit lor signor et queil avoient tolues a ses ancestres par lor foiblese et vengier soi de eaus
§ 35	(f. 21c) Ci dit coment Alixandre fist sacrefice selonc sa loy	(f. 11c) Comment le roi Alixandre entra en Jerusalem et comment il fist sacrefice el temple a la loy des Juis	(f. 21b) Coument li rois Alixandres entra en la chité de Jherusalem.
§ 36	(f. 21c-d) Ci dit que fist li roys Alixandres quant il ot demoré en Jerusalem tant come il li plost	/	/
§ 38	(f. 23a) Ci dit coment Alixandres manda arieres le respons des letres a Dayre	(f. 12c) Coment li rois Daires de Perse lit les lectres que li rois Alixandre li avoit envoiees par ses messages meismes	(f. 23a) Coument li rois Dayre list les lettres que Alixandres li mande
§ 39	(f. 23c) Ci dit coment Alixandres est entrés en la terre dou roy Daire d'Aisse	(f. 13a) Comment le roy Daires est courouciez des lectres que Alixandres li manda, et fait escrire lectres a ses baillis que il prengnent Alixandre et li envoient liez	(f. 23d) Coument li rois Daires est courouchiés des lettres que Alixandres li manda et fait escrire lettres a ses baillius que il prengent Alixandre et li envoient lii
§ 40	(f. 24a) Ci dit Coprimes et Antiochus manda a Daire que li roys Alixandre avoit destruit toute la terre	(f. 13b) Comment ceulz qui estoient el lieu de Daires li manderent le respons des lectres comment Alixandre avoit destruite sa province et tout le païs gasté et les gens mis a mort	(f. 24a) Coument chil qui estoient ou lieu de Dayre li manderent le respons des lettres coument Alixandres avoit destruite sa prouvinse.
§ 41	(f. 24b) Ci dit coment Daires li roys de Perse manda letres au roy Alixandre ranpounant	(f. 13c) Coment Alixandre tient un gant et mengue de la semence que le roy Daire li avoit envoiee	/
§ 42	(f. 24d) Ci dit coment Alixandres remanda letres au roy de Perse	(f. 13d) Ci commence le devisement des lectres que li rois Alixandre envoia au roy Daire de Perse	(f. 25a) Chi coumenche li devisemens des lettres que li rois Alixandres manda au roi Daire

§ 74	(f. 44b) […] a la roÿne de Masoine. Ci dit coment la roÿne de Masoyne manda […]	/	/
§ 75	(f. 44c) [Ci dit coment] Alixandres receut le present de la roÿne des Masoyne	/	/
§ 76	(f. 44d) Comen[…]	/	/
§ 77	(f. 45b) […] Alixandre de rechief	/	/

VII.3 Paragrafazione

Il sistema di scansione del testo in paragrafi attestato in P^3 non corrisponde in alcune sezioni a quello di nessun altro testimone del *RAp*. In particolare, il codice presenta un'interruzione della scrittura contro la testimonianza di tutti gli altri testimoni nei seguenti casi: § 3 → § 4, § 5 → § 6, § 10 → § 11, § 21 → § 20, § 32 → § 33, § 43 → § 44, § 45 → § 46, § 54 → § 55, § 58 → § 59, § 70 - § 71, § 73 → § 74, § 74 → § 75, § 83 → § 84, § 98 → § 99, § 106 → § 107, § 112 → § 113, § 115 → § 114, § 117 → § 118, § 145 → § 146, § 152 → § 153. Talvolta, invece, P^3 e *S* corrispondono nella paragrafazione contro i testimoni della famiglia *z*: § 1 → § 2, § 6 → § 7, § 15 → § 16, § 30 → § 31, § 35 → § 36, § 44 → § 45, § 65 → § 66, § 68 - § 69, § 75 → § 76, § 95 → § 96, § 104 → § 105, § 111 → § 112, § 116 → § 117, § 150 → § 151.

Fra i casi di suddivisione del testo caratteristici di P^3, rileviamo una tendenza a spezzare il racconto nel mezzo di un'azione o nel momento focale di un episodio, talvolta con ripresa di una parola chiave (indichiamo l'"a capo" con la sbarra verticale):

§ 5 → § 6	f. 5d	…vint a une cité la ou la feme dou roy Phelippe demoroyt. | Quant il sot que la roïne demoroyt illeuc…
§ 10 → § 11	f. 8d	…soulieve toy un poy, roÿne, de ton siege car li element sont orendorit troublé dou souleill». | La roÿne se leva et la doulor le passa maintenant.
§ 43 → § 44	f. 25d	Atant s'en parti de la et s'en ala en Surye. Yleuc trova il des vaillans gens et des prous que selonc la petite quantité qu'il estoient deffendoient mout vaillaument lor fiés et lor henors. | Quant Alixandre fu venus en Surie, plusors roys ens des contrees et d'environ vindrent a lui…
§ 44 → § 45	f. 26d – 27a	Et quant il entendi la vois et vit la figure si pensa en soi e dist: « N'est cil Alixandre fis de Felippe ? » | Dont se leva et aprocha de Daire et li dist : « Tres grans empereres, ces messages que tu vois est Alixandre fis de Felippe.
§ 70 → § 71	f. 42d – 43a	Alixandre manda Tolomeus et Philote par le païs por resevoir les cles des forteresses et des chastiaus, et par tout la ou il venoient il estoient amiablement reseu. | Quant Alixandre vit que tous li païs li obeissoit en tel maniere,…
§ 106 → § 107	f. 56d	Donc dist li veillart a Alixandre: «Ne veilliés plus esmovoir les arbres mais retorne t'ent arieres». | Lors retornerent arieres le chemin que il estoient venus, li veillars tout avant et Alixandre et tous ses conpaignons aprés.

In altri casi, l'avvicendamento di un paragrafo a quello successivo è mediato da un avverbio di "di rapidità"[6] con l'effetto di un'accelerazione diegetica ma, allo stesso tempo, di un rallentamento visivo della lettura:

§ 43 → § 44	f. 12d	«…chevaucherent tant ensemble qu'il vindrent a un flum qui a non Tigris, lequel il troverent endursi <u>maintenant.</u> | Alixandre changa son abit et vesti tel robe come il avoit veu en songe et comanda a Eminidus qu'il le deust atendre illuec a tous les deus chevaus»

In tutti gli altri manoscritti la segmentazione precede l'avverbio, che costituisce quindi l'apertura di § 44: «Maintenant Alixandre changa son abit…».

In altri casi ancora, la suddivisione interviene nel mezzo di uno scambio di battute fra i personaggi:

§ 44 → § 45	f. 26b	« …Ou tu te sosmetes a sa poesté ou tu li metes jor de combatre. ». | Dayres dist : « Par aventure ! Tu es Alixandre qui parles si hardiement ? »
§ 115 → § 114	f. 59c	Alixandre respondy : « Mes nons est Antigonus et non mie Alixandre. » | La roÿne dist : « Je te mostreray veritablement que tu es Alixandre. »

Infine, registriamo tre casi in cui la scansione in paragrafi frammenta il periodo, interrompendone la sintassi (per cui si veda *infra* VI.2, nota 13):

§ 19 → § 20	f. 12d	quant li roys, qui s'entrehaioient de mortel hayne, s'entrevirent et l'on ot a chascune bataille baillié tel conduior com besoing li estoit, | lorsque le trombes comencierent a soner d'une part et d'autre, les batailles s'entrevindrent
§ 36 → § 37	f. 22b	et por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse user en yce deduit et si t'en‹*va*›voie ge | ce de cui tu te soulasseras come cil qui est jeunes, porris et tres cheitis
§ 54 → § 55	f. 31c	Maintenant que les batailles s'entrevindrent, | enci comensa li estors si grans et si mervoillous qu'il ne fust si hardis cuers qui ne deust avoir paor

VII.4 Le annotazioni di un lettore antico

Un possessore antico del codice vi ha vergato due sottoscrizioni di difficile interpretazione in folio 3*r*. nei margini superiore e inferiore[7]. Fu forse la stessa mano ad apporre i numerosi contrassegni, evidenziazioni e bozzetti a pennino che guidano la lettura del manoscritto[8], segnatamente ai ff.: 2d, 4b, 10b, 10d, 12b, 12c, 14b, 17c, 22c, 32c, 34b, 40b, 41b, 61c, 65a, 68a, 71b, 72b.

[6] Ménard 1976, p. 268 (§ e).

[7] In quello superiore leggiamo «Ego pr[…]» (oppure «Ugoniij»?). In quello inferiore forse un numero in cifre romane: «d[…]s […]e[…]i d».

[8] Alcuni di questi sono descritti in Pérez-Simon 2015, pp. 553-562. La studiosa, citando l'*expertise* di Gousset, ha datato gli interventi del lettore antico al XVI secolo: «l'usage de la plume et du brou de noix nous laisse toutefois penser à une période antérieure au XVIIe siècle, peut-être même plus exactement du XVIe» (p. 553).

Per limitarci ai soli disegni marginali, a fianco del brano in cui Nectanebo richiama la vedetta egiziana al suo dovere di sorveglianza attraverso una metafora animale (§ 3.8 «N'as tu veü par plussors foys que un lion met a la fuie grant quantité de sers?»), il lettore antico ha tratteggiato la figura di un leone (f. 2d). Il passaggio in cui il notabile egiziano Parmenione, presso l'assemblea che delibera sulla scomparsa di Nectanebo (§ 5.11), sollecita l'intervento tanto degli anziani quanto dei giovani è stato evidenziato con il disegno della testa di un anziano calvo e barbuto (f. 4b). L'abbozzo di una figura giovanile che si tocca il naso con l'indice segnala, invece, il brano in cui il giovane Alessandro confessa al padre di non aver mai osato domandargli di addobbarlo cavaliere (§ 13.3). La battuta sagace con cui Alessandro respinge gli emissari di Dario che esigono da Filippo il tributo dovuto (§ 22.2 «quant Phelipes n'avoit point de fiz sa geline covoyt eus d'or mais ore aprés a Phelippe fiz et sa geline est devenue brahaigne»), è stato messo in risalto con la figura di una gallina che depone un uovo (f. 14b). Ancora, il brano in cui Alessandro si prende gioco delle lettere minacciose di Dario con il proverbio «chien qui mout abaient n'ont point de vigour en eaus?» (§ 37.4) è stato segnalato con uno schizzo di un cane che abbaia[9] (f. 22c).



f. 4b



f. 10c



f. 14b



f. 22c

I numerosi contrassegni marginali sono accomunati da un prevalente interesse per i risvolti retorici e moralistici del racconto. Ad essere stati rilevati sono stati prevalentemente i proverbi, le arguzie e i motti di spirito, le moralizzazioni e le sentenze sapienziali. Le annotazioni dell'antico possessore di P^3 recano una preziosa testimonianza di una lettura del *RAp* meno interessata alle vicende storiche[10], agli sviluppi romanzesco-cavallereschi[11] o al meraviglioso esotico[12], ma incentrata sui saggi di composizione ornata intessuti all'intreccio narrativo, che costituiscono uno degli elementi che contraddistinguono il volgarizzamento (vedi *infra* II.2.1).

[9] «Le dessinateur a représenté les testicules du chien avec beaucoup de soin, comme pour renvoyer à la «vigour» de l'animale, pourtant niée dans le proverbe». Cfr. *Ibidem*, p. 555.

[10] Quale è invece la lettura dell'opera sollecitata dall'estensore del ms. *L* in cui il *RAp* è seguito da un estratto dell'*HAC* e dai *Faits de Romains*.

[11] Il tema eroico-cavalleresco è prevalente in R^1, in cui il *RAp* è seguito da alcuni romanzi di avventura (*Pontus et Sidoine*, *Guy de Warwick en prose*) e *chanson de geste* (*Simon de pouille, Aspremont, Charlemagne, Fierabras, Ogier le Danois,* ecc.).

[12] Un interesse geografico sembra essere alla base della raccolta dei testi che compongono R^2 definito da Ross un "manuale per la crociata": cfr. Rouse, Rouse 2006, pp. 271-289; Ross, 1952[d].

VIII. IL MANOSCRITTO *P*[3]: NOTA LINGUISTICA

L'ipotesi secondo cui *P*[3] sarebbe stato trascritto, allestito e parzialmente decorato in Italia entro la prima metà del XIV secolo è stata avanzata in principio dal Meyer[1] e si è consolidata con l'apporto degli studi specialistici che si sono susseguiti[2]. Jouet vi ha distinto, inoltre, «un certain nombre de traits dialectaux du français d'Outremer»[3]. Nell'impossibilità di determinare la paternità del *RAp* e, dunque, il contesto regionale presso cui l'opera fu composta ed ha circolato in prima istanza (vedi *supra* I.2 e 3), i fenomeni grafico-linguistici rimarcati in *P*[3] che si allontanano dalla norma del francese antico sono stati esaminati in relazione alle differenti varietà dialettali del dominio d'*oïl*. Tenendo conto però della provenienza italiana del manoscritto e della rilevazione in esso di elementi oltremarini, la *scripta* di *P*[3] è stata, inoltre, commisurata agli usi grafici e alle tendenze linguistiche dei copisti di testi letterari francesi attivi Oltremare e nella Penisola.

Con lo spoglio che segue ci proponiamo due obiettivi principali: quello di discutere tratti (apparentemente) irregolari e quello di descrivere alcune tendenze caratteristiche della trascrizione di *P*[3]. La nota linguistica presterà una giustificazione della politica editoriale e un ausilio alla *constitutio textus*[4]. Tratti grafico-linguistici apparentemente anomali, quali, ad esempio, i participi passati congiunti in *-á* (§ 77) o le ricorrenti congiunzioni *et* pleonastiche (§ 78), sono stati qui descritti e valutati in funzione della loro frequenza: poiché i fenomeni registrati fanno parte della lingua del manoscritto, essi non sono mai stati corretti nel testo critico[5]. Parliamo di lingua del manoscritto e non di lingua del copista perché dobbiamo ammettere la possibilità che il testo trasmesso da *P*[3] rechi il sedimento una stratificazione complessa dovuta a più atti successivi di copia[6]. In una prospettiva diacronica, abbiamo quindi provato a discutere, laddove possibile, la matrice di ciascun elemento caratterizzante.

I tratti grafico-linguistici repertoriati sono stati individuati con rinvio al paragrafo e al periodo del testo critico. Poiché il testo del *RAp* è stato ricostruito attraverso l'apporto dell'intera tradizione manoscritta, esso non rispecchia esattamente il dettato di *P*[3], che pure ne ha costituito il *manuscrit de surface* (vedi *supra* VII.2).

[1] Meyer 1886, vol. II, p. 306.

[2] Camozzi, Tardelli Terry 2018, p. 54; Pérez-Simon 2015, p 590; Jouet 2013, p. 44; Schmidt 1995, p. 194; Avril-Gousset 1984, pp. 177-178; Degenhart, Schmitt 1980, vol. II, pp. 252-261, Koshi 1976, p. 55 (§ 57); Ross 1952[a], p. 55 (con particolare riferimento alla miniatura incompleta del primo foglio).

[3] Jouet 2013, p. 44. Sulla caratterizzazione levantina delle grafie e della lingua di *P*[3] anche: Zinelli 2021, p. 65 (nota 32); Zinelli 2013 (nota 12).

[4] In un approccio complementare che stabilisce fra l'analisi linguistica e il processo emendatorio un vero e proprio "circolo ermeneutico": cfr. Duval, Zinelli, Guillot-Barbance 2019, pp. 23-24.

[5] «Il est impossible de proposer une correction raisonnable sans étudier les faits linguistiques concernés, que ce soit repousser une leçon (ou ne pas la repousser après réflexion) ou pour en introduire une autre». Greub 2019, p. 52.

[6] Per "stratigrafia" come successione di atti di copia cfr. Contini (1935) 2007 p. 90; Contini 1971, p. 20.

Il processo di emendazione, però, ha riguardato esclusivamente le varianti sostanziali e non è stato applicato alle oscillazioni di ordine linguistico. Di conseguenza, il testo che offriamo rispecchia fedelmente P^3 per i fenomeni che fanno l'oggetto della *Nota Linguistica*. Nel caso di varianti respinte e registrate in apparato, ma giudicate significative ai fini della descrizione grafico-linguistica, abbiamo anteposto al numero di capitolo la sigla *app.* per "apparato". Ricordiamo, infine, che il manoscritto P^3 è frammentario e che in esso il testo si arresta al § 153: la *facies* linguistica del testo critico per i capitoli successivi sarà quella di *S* (vedi *infra* VII.2).

VIII.1. Grafie

1. Adozione della nota tironiana sbarrata ⁊ per la congiunzione *et*, come di consueto presso gli scribi del Nord-Est della Francia. P^{3a} è ricorso alla nota tironiana soltanto in due occorrenze (rubrica di f. 1*r*. e f. 62a): in entrambi i casi essa presenta una sbarra orizzontale nell'asta. Le mani P^{3b} e P^{3c} hanno utilizzato il compendio più frequentemente e hanno sempre adottato il simbolo *7* privo di sbarra orizzontale.

2. L'occlusiva sorda /k/ è talvolta realizzata con *qu*: *quage* 14.4, 15.3, 124.4, ma *cage* 124.3 (2 occ.), 124.4 (2 occ.), 125.3 (2 occ.), *Quandalus* 110.2 ma altrove sempre *Candalus*, *Pardiquas* 104.3 ma *Perdicas* 153.2. All'opposto, la labiovelare sorda /k^w/ è talvolta grafata *c*[7]: *cart* (< QUARTUS) 63.6, 94.9, ma *quarte* 78.8, *carriaus* (< QUADRUS) 70.4, 123.8.

3. Alternanza nella realizzazione della labiovelare sonora /g^w/ tra *g* e *gu* dinnanzi ad *a*[8]: *guarentir* 25.1, ma *garenti* 20.3, 85.9, *guaris* 123.9 ma *gari*(*e*) 43.1, 53.4, 123.9, *lenguage* 90.2, 97.1, 105.4, ma *lengage* 82.1; in P^{3b} *guarde* (imp. 2° pers.) 30.8, in P^{3c} *guardez* (imp. 2° pers.) 43.5 e *reguardoit* 53.2. Dinnanzi ad *e* in *longuement* 15.2, 31.2, 62.1, 146.2 dovuto forse all'«interferenza della pronuncia velare italiana»[9].

4. Alternanza *g*/ *j* per l'affricata postalveolare sonora /*dʒ*/ dinnanzi alle vocali velari *a*, *o* in posizione intervocalica o dinnanzi a nasale, ma mai in posizione iniziale (cfr. *jambe, jahan, joie, jovencel*)[10]: *venjance* 41.3 ma *vengance* 26.1. In una sola occorrenza, *y* per /*dʒ*/ dinnanzi in *aye* (per *aage*) app.151.1 probabilmente errore grafico da *age* (di cui una forma è attestata in 13.1).

5. Sistematica oscillazione fra *i* e *y* (sempre con puntino sovrascritto): il fenomeno, pur osservabile con varia intensità in manoscritti francesi di diversa provenienza, è riconducibile per la sua estensione alla alternanza caratteristica della *scripta* d'Oltremare[11]. Registriamo una prevalenza di *y* in dittongo, in iato o in

[7] Il tratto è attestato nei testi letterari trascritti in Italia e Oltremare. Limentani, registrandone diverse occorrenze nelle *Estoires de Venise* di Martin da Canal (fra cui segnatamente i tipi *cart* per *quart*, *carrel* per *quarrel*) vi riconosceva un'interferenza con il veneziano: Limentani 1972, p. CLVIII (§ 96.1). Osserviamo il medesimo fenomeno nel Nord della Francia: si confronti, ad esempio, l'*Estoire de Brutus* del ms. BnF 17177: cfr. Veysseyre 2014 p. 201.

[8] Attestato nel francese d'Oltremare: Minervini 2010, p. 153 (§ 3.2.1.5.), Melani 1994, p. 52.

[9] Morlino 2017, p. 90 (§ 50); Zinelli 2015[a], p. 98 (2.1.4.).

[10] Fenomeno ben documentato nel francese d'Oltremare letterario ma anche documentario. Come ipotizzato da Minervini: «Ces hésitations s'expliquent au niveau graphique et ne semblent pas être dues à des développements phonétiques de type picard». Minervini 2010, p. 153 (§ 3.2.1.5.). Il tratto non risulta, infatti, sovrapponibile alla tendenza dalla conservazione della gutturale dinnanzi a vocale osservabile in piccardo, per cui Gossen registrava occorrenze come *gambe* per *jambe* o *goie* per *joie* che non sono irreperibili nel nostro testo: Gossen 1976, pp. 100-102 (§ 42).

[11] Minervini 2010, pp. 153-154 (§ 3.2.1.6.); Minervini 2000, p. 25 (§ 1.1); Melani 1994, p. 52; Bertolucci-Pizzorusso 1988, p. 1012; Brayer 1947, p. 161.

posizione finale di parola, in particolare nelle terze persone del passato remoto (*respondy*, *ovry*, *dessendy*, ecc.) o nelle prime persone del futuro (*mostreray*, *aoreray*, *feray*).

6. Permutazione tra le grafie *c*/ *s*/ *ss*: ad esempio, *ces* per *ses* (agg. possessivo) e viceversa *ses* per *ces* (dimostrativo), *ce* per *se* (cong. ipotetica o pronome personale riflessivo) e viceversa *se* per *ce* (dimostrativo), *ci* per *si* (avverbio asseverativo) e viceversa *si* per *ci* (deittico), ecc. Questo tratto, che si osserva trasversalmente in tutto il testimoniale del *RAp* con diversi gradi di intensità, è endemico in P^3 e *S*: esso rinvia agli usi grafici del fr. d'Oltremare[12].

7. La fricativa alveolare sonora /z/ trova realizzazione grafica indifferentemente in *s*/ *ss*/ *z*: *justize* 5.12, 63.7, 64.5 (ma *justise* 1.1), *dezert* 7.9 (ma *desert* 77.1 (2 occ.), 83.4, 87.1, 93.2), *dezir* 12.7 (ma *desir* 60.5, 78.12), *dezirons* 42.2, 69.8, 108.4 (ma *desirer* 38.5, 68.4), *Grezois* 20.4, 29.2, 122.2 (ma *Gresoys* 89.2, 26.2, 26.5, 26.7), *bezoing* 29.4 (ma *besoing* 4.3, 5.13, 17.4, 19.4, 19.5, ecc.), *choze* 31.3, 63.8, 71.2 (ma altrove sempre *chose* 1.1, 5.5, 5.11, 5.13, ecc.), *oiziaus* 120.2 (ma *oisiaus* 31.2, 70.10, 105.1, 105.2, ecc.), *cortoizement* 38.8 (ma *cortoisie* 30.1), *vozimes* 60.6 (ind. pass. sempl. 4° pers.) ma *vousis* 21.7 (ind. pass. sempl. 2° pers.), *couzin* 62.9, *sabloneuze* 77.2 (ma *glorieuse* 117.6), *mezaisse* 78.4 (ma *mesaise* 60.10, 90.2, 90.3, 99.4, 118.7), *Pauzania* 26.5, 26.8 (2 occ.), 27.2 ma *Pausania* 24.3, 24.8, 25.4 (2 occ.), *Marzapus* 108.2 (dal latino *Marsippus*, $*P^6$ f. 32*r*.), *Candaze* 108.3 (ma *Candasse* 108.2, 108.3, 109.1, ecc.), *Sezille* 34.1 (ma *Sessille* 140.2, 151.3, ecc). Le voci del verbo *targier* (< TARDICARE) sono grafate con *z*: *tarza* 11.1, *tarzer* 59.6; ma P^{3b} trascrive *tarsa* 15.2[13]. Una simile oscillazione è attestata in alcune aree dell'Est[14], presso copisti italiani di testi francesi[15] ed è diffusa nella *scripta* del francese d'Oltremare[16].

8. Adozione da parte della mano P^{3c} del grafema *ç* per la fricativa alveolare sonora /z/ postconsonantica o intervocalica[17]: *perilloçe* 43.5, *diçant* 45.2, *preciouçes* 45.4, *preçenta* 45.4, *faiçoit* 45.5, *uçages* 45.6 (2 occ.), *endurçi* 46.4, *deçirier* 47.2, *Ceçille* 49.1, *cortoiçie* 49.2.

9. Sporadica alternanza fra *-z* e *-s* in posizione finale: *Nectanebuz* 7.10, 8.1, *fiz* (<FILIUS) prevalente su *fis* 12.2, 23.1, 37.2 (la forma *fis* è però maggioritaria in P^{3c}: 45.7, 46.1, 49.1, 50.2, 52.7), *autrefoiz* 59.1 (anche in P^{3c} 45.4) ma *autrefois* 117.6. Notevole *-z* finale in *guardez* 43.5 (P^{3c}) per la 2° persona dell'imperativo.

[12] Minervini 2010, p. 150 (§ 3.2.1.3.); Guadagnini 2009, p. 10 (§ 2); Zinelli 2008, p. 71; Zinelli 2007, p. 32; Minervini 2000, p. 28 (§ 2.2.3). Il fenomeno è attestato anche in testi copiati in Italia o franco-italiani: Cigni 1994, p. 374[a]; Limentani 1972, p. CXLVIII (§ 72.4).

[13] Per *endurzir*, *tarzer*, *esclarzir* come grafie tipiche della *scripta* d'Oltremare: Zinelli 2021, p. 83.

[14] Taverdet 1995, p. 385 (ad esempio il tipo *choze*).

[15] Holtus, Wunderli 2005, p. 75; Hasenhor 1995, p. 222 (§ 2.2). Per i testi di copia italiana, in particolare, tale oscillazione coincide con la tendenza di alcune varietà settentrionali dell'italiano e segnatamente del pisano-lucchese alla riduzione dell'affricata dentale /z/ alla sibilante /s/: Castellani 2000, p. 295 (ad esempio il tipo *forsa* per *forza*). Per un riscontro sui codici francesi provenienti da quest'area: Cigni 2010, p. 208.

[16] Zinelli 2021, p. 83 e *passim*; Minervini 2010, pp. 149-150 (3.2.1.2.); Minervini 2006, p. 860; Guadagnini 2009, p. 10 (§ 1); Melani 1994, p. 52. Per i manoscritti francesi copiati in Italia si veda Zinelli 2015, p. 101 (2.2.4.); Zinelli 2007, p. 33.

[17] Uso tipicamente Nord-italiano: Zinelli 2016, p. 243; Holtus, Wunderli 2005, p. 75 («graphie typiquement nord-italienne»). L'adozione di *ç* per la fricativa /z/ è tipico della Toscana occidentale (Pisa – Lucca): Castellani 2000, pp. 136-137, p. 295; Castellani 1980, pp. 206-220. Per un riscontro sui codici francesi trascritti in Toscana occidentale: Andreose 2015, p. 271 (§ C); Giannini 2016, p. 187; Cigni 1994, p. 374[c]. Questo tratto esclude l'area Nord-Orientale dove *ç* è di impiego per le affricate sorda /*ts*/ o sonora /*ʤ*/: Videsott 2009, pp. 353-369 (§ 2.3.5); Alinei 1984, p. 242-247; Stussi 1965, p. XXV (§ 4.5), Rohlfs 1966, p. 388 (§ 275), p. 391 (§ 276).

10. Degna di nota è la grafia *ziaus* (< OCULOS) 11.4, 78.10, 117.2, 133.2, 134.1 oppure *zeaus* 139.1, 139.2; (al singolare *eul*: cfr. § 29). Tale forma è ricorrente nella *scripta* del francese d'Oltremare in cui, secondo l'ipotesi prevalente, si sarebbe consolidata per «une erreur de segmentation de l'article pluriel»[18].

11. *h-* iniziale non etimologica[19]: *henemi* 5.8, 5.11, 5.13, 5.14, 8.6, 9.1, 9.5, ecc. (ma *enemi* 55.6), *houtragous* 68.5 (ma *outragouse* 41.4), *helirent* 5.10, *helire* 153.2, *hapartenoient* 12.1 (ma *apartenoient* 6.7), *haparoir* 78.6, *hocistrent* 61.6, *ha* (preposizione) 18.5, 62.12, 67.3, 67.11, 118.3, 145.5, 148.2, *Hetiope* 5.22, ecc. Si confronti la serie delle voci del verbo *avoir*: *ha crees* 28.2, *heüst conquis* 65.4, *hot pris* 111.3. In alcuni casi, *-h-* separa i membri di uno iato[20]: *ahourent* 72.9 (ma *aourent* 34.9), *ahouroient* 94.9, *ahorés* 98.2, *ahornee* 112.2 (ma *aornee* 7.7, 109.3, 113.1, 116.5); in coda a questa serie *enhorer* 76.4 ma *henorer* 1.1, 14.1, 65.2, 85.2. Impiego di *h* per marcare l'elisione di *s* nelle voci del verbo *eslire*[21]: *ehlis* 5.10, *ehlirre* 5.18 ma *eslirent* 5.19, *eslis* 28.7, *eslissons* 72.8.

12. La grafia per *l* palatale /ʎ/ è stabilmente *-ill*. Segnaliamo la ricorrenza di *-ll* in posizione finale di parola per la palatale: *conseill*, *perill*, *nombrill*, *souleill*, *travaill*, *orgueill*, *pareill*, *voill* (ind. pres. 1° persona), *me merveill* (ind. pres. 1° persona); e per la laterale: *viell*, *oisell* (ma *oiseill* 10.1), *soutill*. Tale uso, largamente attestato anche in *S*[22], è ampiamente documentato negli usi grafici del francese d'Oltremare[23] ma emerge anche in testi francesi copiati in Italia[24].

13. Ricorrenza in P^{3c} della grafia *mont* (< MULTUM) per *mout*. La sistematicità del ricorso a questa forma e il fatto che essa è stata trascritta in un caso con il compendio *titulus* per la nasale (*mōt* 26b) escludono che questa serie sia dovuta a fraintendimento grafico *n* < *u*. La grafia *mont* è attestata in antico francese in diverse aree geografiche[25]. Casi analoghi sono documentati anche in testi franco-italiani[26].

14. In P^{3c} la grafia *e* per la congiunzione prevale su *et*, probabilmente per l'influenza dell'italiano: 42.4, 43.1, 43.7, 44.3, 45.2, 45.4, 45.7, 46.2, 46.2, 46.3, 46.4. Il fenomeno è d'altra parte frequente nei testi francesi

[18] Minervini 2010, p. 173 (3.2.2.20.). Cfr. anche: Zinelli 2021, p. 83 e *passim*; Jouet 2013, p. 155; Zinelli 2008, p. 38; Zinelli 2007, p. 40; Nobel 2003, p. 47; Minervini 2000, p. 43; Brayer 1947, p. 162. Questo tratto si trova anche in Martin da Canal: Limentani 1972, p. CXXII (§ 22.3).

[19] Il fenomeno è tipico del borgognone e del comtois: Greub, Collet 2024, pp. 168-171 (§ 2.34). Il tratto è presente anche nell'Est e Oltremare (Minervini 2010, p. 148) e presso i copisti italiani di testi francesi: Lecomte 2021, p. 72; Morlino 2017, p. 91 (§ 52); Cigni 1994, p. 374ª; Bogdanow 1965, p. XLII.

[20] Philipon (§ 54 «*h* paragogique est fréquemment employé à rompre l'hiatus») 1914, p. 549; 1912 (§ 53), p. 589; 1910 (§ 53), p. 531.

[21] Tratto molto diffuso nella *scripta* d'Oltremare: Jouet 2013, p. 150 (§ 2.2.2.1.); Minervini 2010, p. 148 (§ 3.2.1.1.); Guadagnini 2009, p. 10 (§ 8); Zinelli 2008, p. 43; Zinelli 2007, p. 46 (in particolare nota 166); Aslanov 2006, pp. 45-48 (in particolare pp. 45-46 sul tipo *ehlite*); Nobel 2003, p. 42; Melani 1994, p. 53; Brayer 1947, p. 164.

[22] Jouet 2013, p. 151 (2.2.2.3).

[23] «È impossibile dire se questo tratto sia meramente grafico o nasconda qualche implicazione fonologica; nel corpus RIALFrI la forma *conseill* ha attestazioni solo in testi francesi di genesi toscana (Brunetto Latini e Rustichello)» Tagliani 2013, pp. 60-61. Si confrontino anche: Zinelli 2021, p. 88; Minervini 2010, p. 152.

[24] Lecomte 2021, p. 74.

[25] Dovuta alla comparsa di una nasale per assimilazione regressiva di *l*: cfr. FEW, vol. VI, p. 221.

[26] La banca data RAILFrI segnala alcuni casi della grafia *mont* per *mout* nella *Entrée d'Espagne* (419, 1197, 2423, 6021, 8779, 12528, 12529), nel *Livre de Moamin* (IV.7.4, IV.34.1), nella *Guerra di Attila* (I.I.1059, I.VIII.2671, I.IX.450, I.IX,979, I.XII.1925, I.XII. 2369, II.XIV.884, II.XIV.1884, ecc.).

di copia italiana[27]. Registriamo, inoltre, un'occorrenza di *ma* per *mais*, a sua volta italianismo schietto: *ne veuilliés douter la poisson ma bevés la seürement* 53.2.

15. Segnaliamo un caso isolato di *-x* finale per *-us* in: *o toux son ost* 61.2; in P^{3b}, la *-x* finale in luogo di *-r* in *pax s'ayde* app.34.11 (2 occ.) è probabilmente dovuta a confusione grafica.

16. In P^{3b} le grafie con punto sovrascritto su *-r* finale *farṙ* per *faire* in app.34.12 e *a conquerreṙ* per *aconquerreré* (< *aconquerrerai*) in § app.34.11 devono forse essere interpretate come l'unico incerto residuo ravvisabile nel codice del sistema abbreviativo tipicamente cipriota consistente nel compendiamento di *-e* finale con un tratto sovrascritto sull'ultimo grafema[28].

VIII.2. Fonologia

VIII.2.1. Vocalismo tonico

17. lat. ATICU > *aige* in P^{3c}: *mesaige* 43.3, 50.1, 57.3, 57.4 (ma altrove sempre *message*), *usaiges* 45.7 (ma *uçage* 45.6 (due occorrenze)), *damaige* 47.6, 50.2, 52.7, *outraige* 51.1 (ma *outrage* 49.2). In P^{3a} il fenomeno è rappresentato dalla sola occorrenza di *mesaige* 36.3. Il tratto è tipico del Nord-Est e dell'Est francese[29] ma è attestato anche nella penna dei copisti italiani[30].

18. *-ier* < -ATOR in *governiere* 5.18 (ma *governeres* in 150.4) condizionato dalla nasale.

19. *ai* > *a*: *chevetanes* 5.5 (ma *chevetaine* 26.1, 49.1, 49.3, 63.4, 67.5, 67.10), *nastra* 21.4 (le occorrenze di 8.5, 10.3 presentano una piccola *i* trascritta nell'interlineo da una mano differente da quella del testo, forse più tarda). Nella mano P^{3b} rileviamo un'occorrenza di *mas* 30.8 (per la congiunzione *mais*). Il tratto è attestato nell'Est e nel Nord-Est francese[31]. Si riconducono a questa serie anche gli imperativi di 2° pers. *fa* 21.7 (ma *parfai* 31.3, *fai* 84.4) e *va* 3.7, 37.2 (ma *vai* 36.7), forse dovuti, però, all'interferenza dell'italiano[32].

20. *á + n > ein*: *seine* 78.9 (ma *sain*(*e*) 27.2, 50.4, 53.4, 112.1, 115.8, 118.7, 125.2, 125.3, 129.1), *conpleygnoit* 136.3 (ma *plainons* 99.3). Alternanza piuttosto diffusa nelle diverse varietà della lingua d'oïl, è documentata soprattutto nell'Est[33], ma è attestata anche nei testi francesi copiati da scribi italiani[34].

---

[27] Lecomte 2021, p. 86; Cigni 1994, p. 377[c] (§11).

[28] Minervini 2010, p. 154; Tagliani 2013, p. 67; Melani 1994, p. 56. Non sorprende che il tratto emerga episodicamente soltanto nella trascrizione di P^{3b} che, probabilmente a causa di una forte difficoltà di lettura dell'antigrafo (vedi *supra* VII.1), si sforza di trascriverlo con assoluta fedeltà – quasi fotocopiandolo, e astenendosi da qualunque tentativo di interpretazione. La grafia *far*(*-e* ?) non testimonia soltanto di un eventuale compendio tipicamente oltremarino, ma risente nel contempo di un'italianizzazione nel monottongamento di *ai* > *a*. Se tale pur incertissimo tratto emerge nella trascrizione di P^{3b} perché lo scriba si sarebbe astenuto dall'interpretare il proprio *exemplar*, a questa serie potrebbero rientrare anche alcune forme anomale di P^{3a} prive di qualsivoglia tipo di compendio come *enter* (per *enterrer*) di § 12.13.

[29] Taverdet 1995, pp. 375[b] (§ 2.1.1.2.), 380[a] (§ 3.2.1), 383[b] (§ 3.4.1.1); Gossen 1976, pp. 53-54 (§ 7).

[30] Lecomte 2021, p. 76.

[31] Gossen 1976, pp. 52-53 (§ 2); Philipon (§ 16 «*ai* = franç. *a* et *a* = franç. *ai*») 1914, p. 537; 1912, p. 578; 1910, p. 513.

[32] Zinelli 2007, p. 24 e nota 60.

[33] Gossen 1967, p. 354; Philpon (§ 4 «*a* + *-n* : *ain* alterne avec *ein*») 1914, p. 534 (tipo *chouse per cause*); 1912, p. 575; 1910, p. 507. Si esclude invece il Nord-Est, dove la grafia *ain* < *a* + *n* è stabile: Wüest 1995, p. 307[a] (§ 3.2.1).

[34] Lecomte 2021, p. 78; Morlino 2017, p. 62 (§ 2), Zinelli 2007, p. 24; Hasenohr 1995, p. 221, § 1; Cigni 1994, p. 372[b]; Bogdanow 1965, p. XXXIX (§ 3 e 4).

21. Alternanza *en*/ *an*: *anfant* 7.11, 10.4, 11.5, 39.2, 40.1, 66.3, 112.4, 115.6, 116.4, 144.1, 150.2, 151.2 (ma *enfant* 11.3, 13.3, 55.8, 72.6, 144.2), *anfantement* 10.4, *essample* 24.6, 48.7, 58.2, 66.3, 133.2, *sergant* 36.5 (ma *sergent* 40.1, 61.2, 78.12), *Oriant* 66.2 (ma *Orient* 3.6, 8.5, 66.3, 151.3), *planté* 36.6, *plantive* 108.1, *estanceloient* 78.10 (ma *estinceles* 94.2), *aviron* 83.3 (ma *environ* 33.1, 36.1, 100.2), *avironé*(*e*) 72.3, 78.1 (ma *environé*(*e*) 123.5), *avenimer* 146.2 (ma *envenimer* 52.6). Tale oscillazione è documentata in diverse aree del dominio d'*oïl* e non ha valore caratterizzante[35]. Questo tratto è, inoltre, attestato anche nei testi franco-italiani e in testi francesi copiati in Italia[36] e Oltremare[37].

22. lat. ANĔA(M) > *-aigne*: *montaigne* 25.1, 30.6 (2 occ.), 41.1, 44.6, 51.2 (2 occ.), 52.1 (2 occ.), 54.1, 66.3 (2 occ.), 67.2, 72.3, 72.8, 72.11, 95.1, 103.1 (3 occ.), 108.2, 108.4, 109.1, 111.3, 124.3, 133.1, *compaignon* 12.1, 41.2, 67.5, 89.3, 94.4, 94.6, 107.1, 153.2, *compaignie* 35.1, 72.4, 75.2, 86.2, 104.2, 108.4, 109.1, 120.2 (ma *compagnie* 47.6 - P^{3c}), *compaignable* 37.4, 78.11. Il tratto è diffuso nell'Est e più limitatamente nel Centro[38] ma è documentato anche nel francese d'Oltremare[39].

23. (lat. Ē/Ī >) *ę́*[+ *n* > *ain*[40]: *mains* (< MINUS)[41] 5.11, 24.6, 48.7, 62.5, 106.1, 149.3, *maindres* (< MINOR) 18.2, 38.1, 63.1, 69.4, 71.2, 73.1, 97.4, 99.1, 108.3, *paines* 2.4, 20.2 (2 occ.), 40.2, 61.4, 66.6, 67.2, 86.2, 101.4, 123.2, *paigne* 3.6, 78.3, 80.1, 126.1, 129.1, (ma *peine* 70.7, *peigne* 78.3), *plain* (< PLENUS) 3.3, 31.4, 70.3, 83.4, 88.1, 119.1, 124.4, 125.1, *ensainte* 72.6, *sain* (< SINUM) 6.6, 36.7, 45.4, 45.5, *estraindre* 115.3, *destraindre* 148.2, *ataindre* 38.5, 69.8, 81.2, *vaincre* (< VINCERE) 38.3 (2 occ.), *vaint* (< VINCIT) 37.1, *ballaines* 127.3, 127.4, *alaine* 125.1. La confusione fra gli esiti di *ę́*[+ *n* e di *á*[+ *n* è comune a diverse varietà del francese antico e ricorrente in particolare nel Nord-Est, nell'Ovest e nel Centro. Segnaliamo, inoltre, la serie delle voci coniugate di *resplendir* che presenta tale oscillazione in sillaba chiusa: *resplayndissant* 18.8, 112.2, *resplandisant* 11.4, *respleindissiés* 38.2, *respleindisoient* 105.1.

24. (lat. Ĕ >) ę + *l* complicata > *-iaus/-eaus*: *miaus* (< MĔLIUS) 5.14, 13.2, 25.3, 55.5, 59.3 (2 occ.), 60.10, 65.5 (2 occ.), 72.7, 73.2, 86.1, 145.5, 150.4, (*meaus* 5.11, 17.3, 28.5, 28.8, 41.3, 47.3, 72.2), *miaudres* (< MĔLIOR) 144.4[42], *chastiaus* (< CASTĔLLUM) 3.5, 5.20, 21.1, 23.4, 26.1 (2 occ.), 56.1, 62.14, 70.12, 78.5, 151.3, *jovensiaus* (< *JUVENCĔLLUM) 5.8, 28.7, 59.5, 110.9 (2 occ.), 146.1, 146.2, *isniaus* 24.3, *vaissiaus* (< VASCĔLLUM) 34.1, 45.4, 45.6, 67.1 (2 occ.), 63.5 (*vaisseaus* 33.4, 48.3), *biaus* (< BĔLLUM) 35.2, 45.7, 58.9, 62.3, 69.3, 76.1. 76.5, 84.4, 94.6, 109.5, 122.2, 121.3, 146.1 (*beaus* 6.5, 9.5, 14.2, 29.1, 115.8, 117.1, 133.2), *biauté* 74.1, 76.3, (ma *beauté* 14.4, 18.2, 18.3, 29.1, 93.3), *oisiaus* (< AUCĔLLUM) 70.10, 105.1, 105.2, 125.1, 125.3 (2 occ.) (*oiseaus* 70.10, 138.1), *piaus* (< PĔLLIS) 90.1, 109.3 (*peaus* 49.3), *chamiaus* (< CAMĔLUM) 58.3,

[35] Pfister 2002, pp. 58-60; Simoni-Aurembou 1995, p. 351[a], p. 353[b]; Fouché 1969, p. 369; Gossen 1967, p. 196-199. Si esclude per questo fenomeno l'area piccarda che attesta stabilmente *en* < ę/ę + *n*: Gossen 1976, p. 65 (§ 15).

[36] Morlino 2017, p. 67 (§ 10); Hasenohr 1995, pp. 222; Cigni 1994, p. 372b-c.

[37] Melani 2020, p. 122; Aslanov 2006, pp. 58-59.

[38] Taverdet 1995, p. 384; Bourciez 1967, p. 65 (§ 45); Fouché 1969, p. 347.

[39] Minervini 2010, p. 164 (§ 3.2.2.7).

[40] Taverdet 1995, p. 375; Gossen 1972, pp. 68-69 (§ 19).

[41] Unica grafia per MINUS ravvisabile in P^3. Tale forma risulta attestata nell'Ovest (Vendée), nel Nord (Normandia) ma soprattutto nel Nord-Est (Somme, Pas-de-Calais, Ardennes, Hainaut): Dees 1987, § 503 («Alternance *mains* : *meins, moins*»).

[42] L'alternanza *miaus*/*meaus* e la forma *miaudres* sono caratteristiche dell'area borgognona: Greub, Collet 2024, pp. 50-51 (§ 1.14)

78.3, ecc. L'evoluzione *-ęau* > *-yau* nel XIII sec. è attestata in differenti varietà del francese ad eccezione del lorenese in cui ę (< Ĕ) + *l* si è ridotto a *-ęs* prima della vocalizzazione di *l* complicata[43]. Notevole, invece, la serie *-iaus/ -eaus* < ę (< Ē/Ĭ) + *l* complicata: *iaus* (< ĬLLOS)[44] 24.2, 61.6, 77.2, 82.1, 86.1, 96.1 (2 occ.), 97.3, 102.3, 104.4 (*eaus* 19 occ.), *ciaus* (< *CĬLLOS) 38.8, 62.2, 62.12, 62.14, 63.8, 64.4, 65.5, 66.1, 66.5, 67.9, 70.3 (2 occ.), 70.4, 70.11, 78.7, 78.10, 78.11, 87.3, 88.2, 94.4, 96.2, 99.5, 100.3, 109.2, 110.2, 110.4, 110.10 (2 occ.), 120.1, 120.3, 123.4, 123.8 (2 occ.), 128.1, 147.2, 149.4, 150.1 (2 occ), 150.2 (*ceaus* 51 occ.; la sola occorrenza di *ceus* 3.7 presenta una *a* sovrascritta nell'interlineo da una mano corsiva forse più tarda), *cheviaus* (< CAPĬLLUM) 92.1, 93.1, 120.2, 121.3 (*cheveaus* 62.4), *consiaus* (< CONSĬLIUM) 60.9, 86.2. L'esito *-iaus*/*-eaus* < *ę + l*] (in luogo di *-ęu*) è dovuto all'apertura di ę > ę che, a sua volta, subisce il medesimo trattamento di *ĕ* lat. + *l* (della serie precedente). Questo fenomeno è documentato in varie aree del dominio d'oïl; esso ricorre, inoltre, frequentemente nei testi francoitaliani e francesi copiati da scriba italiano e costituisce la norma nella *scripta* del francese d'Oltremare[45]. Segnaliamo a margine sporadici casi di assenza di vocalizzazione di *l*: *viels* 7.7, *mortels* 9.5, *tels* 21.7, *travaills* 30.8, *souls* 34.6, 67.10, *cruels* 5.22, 60.1, 62.11, 89.3, 153.4.

25. (lat. Ē/Ĭ >) *ę́*[> *e*/ *ei* : (*a*)*saver* 5.15, 52.8 (ma altrove sempre (*a*)*savoir*); *espleitans* 2.1 (ma *esploiteroient* 57.3), *quei* 67.3, 30.6 (*P*^{3b}) (altrove sempre *quoi*), *neir* 82.1 (ma *noir*(*e*) 5.6, 32.2, 83.3, 132.1), *creissoit* 134.1, *escheiete* 28.4. Questo fenomeno è diffuso in particolare nell'Ovest, nell'Orléanais e in Normandia[46]. Tale alternanza è tipica della *scripta* francese d'Oltremare in cui *ę́*[si conserva oppure arresta il dittongamento allo stadio *-ei*[47]. Il fenomeno opposto di anomalo sviluppo *ei* > *oi* è attestato nei casi isolati di *moillor* 116.2 (altrove sempre *meillor*), *proya* 94.9. Documentato in Borgogna e Franca Contea, questo tratto è ricorrente nei testi francoitaliani e francesi copiati in Italia[48].

---

[43] Fouché 1969, p. 319 (rem. II), p. 336.

[44] Esito frequente nel Nord-Est: Greub, Collet 2024, p. 185.

[45] Il fenomeno è anticamente caratteristico della Piccardia (Gossen 1970, p. 61), ma a questa altezza cronologica «comme dans les dialectes de l'Est, le picard faisait subir le même traitement à *ę + l*] qu'à *ę + l*], mais les anciennes formes *iaus, chiaus, ceviaus* ont toutes été éliminées analogiquement» Wüest 1995, p. 307[a] (§ 3.2.2). Il fenomeno *au* < ELLU emerge in modo discontinuo nel Sud-Est (poitevin, limousin e périgourdain): Pfister 2002, p. 54 (§ 1.2.3.2.5.); nel'Est (tourangeau): Simoni Aurembou 1995, p. 350[a] (2.2.1.2.); nel Centro (orléanais e nivernais): Fouché 1969, p. 304 (rem. I); in Normandia, che conosce esclusivamente l'esito *-iaus*: Goebl 1995, p. 332[a] (§ 6.1.1.5.); Pope 1952, p. 488 (§ 1320 n° VIII). Per i testi francoitaliani e francesi di copia italiana tale esito, a fianco di altri "piccardismi" formali, sembra costituire un caso di infiltrazione di tratti caratteristici della varietà di francese negli usi grafici dei copisti italiani: Beretta, Palumbo 2008, p. 58. Si confrontino: Morlino 2007, p. 72 (§ 18); Cigni 1994, p. 372[c] (§ 1.2); Limentani 1972, pp. CXX-CXXIII (§ 23) su cui può aver, però, avuto un peso il francese *de là da mar*. Per il tramite dell'occitano e delle parlate del Sud-Ovest tale tratto si sarebbe consolidato nella *scripta* d'Oltremare: Tagliani 2013, p. 62; Minervini 2010, pp. 173-175 (3.2.3.1.); Aslanov 2006, p. 62 e pp. 131-133; Minervini 2000, p. 26 (§ 2.1.3).

[46] Simoni-Aurembou 1995, p. 350[b]; Dees 1987, p. 64 («alternance *quei* : *quoi*)»; Gossen 1976, p. 68 (§ 16); Fouché 1969, p. 270; Pope 1952, p. 502 (§ 1326, n° VI).

[47]«L'aboutissement de lat. Ē en syllabe tonique ouverte est souvent *e*, plutôt que *ei*, ou son développement *oi*; la prononciation est vraisemblablement [ɛ]. […] À côté de la solution *e* (< lat. Ē), dans la *scripta* française d'Outremer, on trouve *ei*, largement attestée, et dans une moindre mesure *oi*; les textes sont donc caractérisés de façon différente par la présence des trois solutions». Minervini 2010, p. 158 (3.2.2.2.), per *veir* cfr. in particolare p. 177 (§ 3.2.3.5.); Minervini 2016, p. 333 (*saver*); Tagliani 2013, p. 66; Aslanov 2006, pp. 59-61; Nobel 2003, p. 46 («recours au digraphe *ei* plutôt que *oi*»); Bertolucci-Pizzorusso 1988, p. 1016 (*assaver*); Brayer 1947, p. 163: «ę accentué libre se maintient ou devient *ei*» (cfr. il tipo «*quei* (< QUID), *veir* (< VIDERE)».

[48] La forma *moillor* (< MELIOR) è attestata nell'Est, in particolare in Borgogna: Greub, Collet 2024, pp. 50-51 (§ 1.14) Dees 1987, p. 116; Philipon (§ 40. «E (lat. ĕ, ē, ĭ)», n° III) 1914, p. 546 (es. *moillor*), 1912, p. 585 (es. *proiere, moillour*); 1910, p. 525 (es. *proiere*).

26. Chiusura di *e*/ *ei*/ *ie* > *i* in posizione tonica e pretonica.

A) *e* > *i*: *sistiers* (< SEXTARIUS) 121.2, *ibanus* (< ĔBENUS) 70.9, *mige* (< MĔDICUS) 145.7 (ma *meges* 52.4, *miege* 52.4, 52.5, 52.9, 53.1).

B) *ie* > *i*: *sovigne* (cong. pr. 3° sing.) 69.2 (ma *souviegne* 67.9, 150.4). In *P*^{3c} *ce live* (per *se lieve*) app.58.1.

C) *ei* > *i*: *dis* 12.13 (pass. sempl. di *dire*: *deis* in 9.3), *desdignerent* 68.4.

Il fenomeno è documentato nell'Ovest, e nell'Est (lorenese e vallone)[49] ma è diffuso anche nei testi francoitaliani e francesi copiati in Italia[50] oltreché nella *scripta* d'Oltremare, in particolare a contatto con le consonanti palatali[51].

27. *eil*, *iel* > *il*: *cuilli* 7.9, 8.3, *recuillirent* 94.4, *cuillant* 127.3, *aparillé*(*s*) 17.4, 29.4 (ma *apareillié*(*s*) 28.4, 29.1, 43.5, 52.7, 62.6, 97.7, 115.9), *enorguillir* 18.2. Riconduciamo a questa serie anche la lezione *perill* app.105.2 per *pareill*. Il tratto è caratteristico del Nord della Francia ma è attestato anche nei testi di copia italiana ed è ricorrente della *scripta* francese d'Oltremare[52].

28. *ẹ́*[> *ie*: *secriement* 4.3 (ma *secreement* 41.3), *fier* (< FERRUM) 26.8 (ma *fer* 14.3, 14.4, 20.3, 24.8, 66.4 (2 occ.), 78.4, 85.9, 106.3, 124.4, 127.2), *enpoissonier* 52.8. Il tratto tipico del Nord-Est del dominio d'oïl[53], è frequente nei testi francoitaliani o francesi copiati in Italia[54].

29. (lat. Ŏ >) *ọ́* > *eu* (con probabile esito fonetico /ö/): *euf* (< *ŎVUM)[55] 10.1 (3 occ.), 10.2, 22.2, *beuf* (< BŎVEM) 92.1, *eul* (< ŎCULUM) 133.1. Esito documentato prevalentemente del Sud-Ovest francese (Gironde, Lot-et-Garonne)[56], veicolato probabilmente dalla *scripta* d'Oltremare[57]. Sviluppo -*uo* in corrispondenza di *ue* francese in *cuor* 34.11 (*P*^{3b}) per l'influenza dell'italiano[58].

30. (lat. Ō/Ŭ >) *ọ́*[> *o*/ *ou*: *lor* 143 occ. (ma *leur* 49 occ. e in *P*^{3c} *lour* 42.4, 43.2, 57.3), (*h*)*ore* (< HŌRAM) 16.1, 20.3, 22.2, 30.7, 55.2, 57.3, 67.5, 75.1, 78.9, 78.10, 102.1 (3 occ.), 115.4, 117.5, 132.2, 149.1, 149.4 (ma (*h*)*oure* 6.7, 7.1, 7.2, 10.4, 12.4, 24.7, 30.8, 78.6 (2 occ.), 80.1, 84.1), *corbe* (< CŬRBUM) 38.7, *bot* 38.7, *botillier* (< *BŬTICULARIUS) 45.4 (ma *boutillier* 45.6), *porpre* 39.2, 40.4 (2 occ.) (ma *pourpre* 105.1), *tor* (< TŬRRIS) 25.4, 26.5, 62.5 (ma *tour* 25.3, 26.4 (2 occ.), 26.5 (2 occ.)), *estor* 24.7, 48.6, 55.1 (ma *estour* 85.6), le voci coniugate del verbo *trouver* (*trova, trovoient, troverent, trové(e)(s), trovera*(*s*), *trovassent*) ad eccezione

[49] Gossen 1976, p. 58 (§ 10).

[50] Lecomte 2021, p. 79; Zinelli 2015[a], p. 96 (§ 2.1.3.); Hasenhor 1995, p. 222, (§ 5 «confusions *i*/*e* à l'initiale surtout»); Cigni 1994, p. 373[b]; Bogdanow 1965, p. XLII (§ 25).

[51] Aslanov 2006, p. 57.

[52] Pope 1952, p. 489 (§ 1320 n° XVIII; es. *villier*); Per i testi di copia italiana: Lecomte 2021, p. 83 (es. *apparillie*); Bogdanow 1965, p. XLI (§ 14); Per la *scripta* d'Oltremare: Minervini 2000, p. 26 (§ 2.1.2, in particolare i tipi *orguillous* e *recuillir*); Guadagnini 2014 (ad. es. il tipo *cuillir*, p. 411[a]).

[53] Gossen 1970, p. 59 (§ 11).

[54] Zinelli 2016, p. 245 (fenomeno di interferenza frequente nel francese dell'Italia del Nord-Est); Cigni 1994, p. 372[b] (§ 1.2); Limentani 1972, pp. CXIX – CXX; Bogdanow 1965, p. XL (§ 5: es. *fier* < FERRUM).

[55] La banca dati RIALFrI segnala un'unica occorrenza della grafia *euf* nella *Cronanca del templare di Tiro* I.50.1 (cfr. Minervini 2000, p.72).

[56] Cfr. Atlas Gilliéron: in particolare le carte linguistiche rispettivamente n° 935 (œuf), 932 (œil), 141[a] (bœuf).

[57] Melani 1994, p. 54.

[58] Zinelli 2008, p. 57; Cigni 2010, p. 208. La grafia *cuor* è però attestata anche nel Nord-Est del dominio d'oïl: Greub Collet 2024, pp. 74-77 (§ 1.30).

dell'infinito *trouver* 2.4, 25.3, 47.4, 77.2, 78.6, 115.2, 153.3, *corberont* (< CŬRBARE) 38.7, *coper* 72.7, *copé* 62.5, *tochent* 60.6, ecc. In particolare, è ricorrente l'esito *o*/*ou* nella serie di lemmi in *-our*/*-eur* (dal suffisso lat. -OREM): *seignor*, *seignorie*, *amor* 5.15, 5.19, 17.3, 28.4, 29.1, 53.4, 64.3, 69.6, 76.1, 118.6, 142.3, *coulor* 9.2, 78.10, 83.3, 105.1 (2 occ.), *color* 112.4, 127.2, 132.1, 134.1 (ma *colour* 113.4), *doulor* 10.4, 11.1, 115.7, 116.2, 146.2, *vigor* 11.5, 12.2, 20.1, 26.7, 80.1, 94.5, 123.4, 133.2 (ma *vigour* 3.7, 37.4), *grandor* 18.2, 37.7, 69.8, 82.1, 130.1, 138.1, *aidor* 39.2, 40.3, *deffendor* 39.2, *paintor* 109.4, 109.6, *ardor* 149.1, *chalor* 70.4, *froidor* 52.2, 94.7, 149.1, *largor* 87.5, 121.1, *hautor* 102.1. Monottongamento in *o* di *ou* secondario (< O + *lr*): *vodras* 16.2 (ma *voudra* 86.2 (2 occ.)), *vodront* 38.8, 151.1 (2 occ.) (ma *voudront* 38.8, 67.9), *vodrés* 72.11, 153.2 (ma *voudrés* 73.4, 105.3), *todroit* 17.2. La grafia *-ou* è costante nei composti del suffisso -ŌSUS: *merveillous(e*/*es)* 2.4, 24.7, 38.2, 48.6, 55.1, 61.4, 76.4, 82.1, 85.6, 85.8, 97.5, 104.4, 113.3, 130.1, 134.1, 145.2, *merveillousement* 24.6, 120.3, *couriousement* 3.7, *paourous* 3.7, 5.11, 44.7, *perillous*(*e*/*es*) 5.11, 48.6, 84.1, *vigorous* 59.2, 78.11, 82.1, 85.2 (ma *vigoreus*(*e*) 3.8, 140.4), *vigourousement* 24.6, 25.4, 26.8, 33.4, 37.5, 47.5, 47.7, 48.7, 100.3, 110.11, 123.2, 123.8, 131.1 (notevole *vigorusement* 133.2), (*h*)*outragous*(*e*) 41.4, 68.5, *victorious* 52.7, 72.1 (ma *victorieus* 68.2), *hontousement* 68.3, *orgeuillouse* 95.1, *orgueilousement* 69.2, *preciouses* 70.11, 108.2, 112.1, 112.3, 113.1, 116.5, *beneurouse* 99.5, *covoitous* 140.3, *angoissous* 144.6 ma *glorieuse* 117.6; analogico su questa serie *Capadouse* 14.2. Le due tendenze prevalenti nel trattamento di *ǫ́*[rilevate in P^3, segnatamente la conservazione di *o* < *ǫ́*[+ *r* (tipo *seignor*) e lo sviluppo *ou* < -ŌSUS (tipo *merveillous*) sono attestate sia nell'Est sia, in particolare, nell'Ovest[59] ma ricorrono molto frequentemente nei testi francoitaliani e francesi copiati in Italia per effetto dell'influenza dell'italiano[60]. Esse, inoltre, sono documentate della *scripta* francese d'Oltremare[61].

31. *ǫ́* + nasale > *u*: *tumbe* 64.3, *volunté* 15.3 (altrove sempre *volenté*). In coda a questa serie anche: *juner* 34.2. Il tratto, tipico dell'Est (Borgogna, Franca-Contea, Lorena) e del Nord-Est[62], è diffuso nella *scripta* d'Oltremare[63].

32. (lat. Ō/Ŭ >) *eu* + *labiale* > *u*: *vestures* (< *VESTŬRA) 34.6, 87.5 (ma *vesteüre* 6.2), *mubles* (< MŌBILIS) 63.8 (ma *meuble* 150.3, 151.2), *plussur* 11.1 (altrove sempre *plusor*), *murtrissours* 62.10. Una tendenza analoga è attestata in testi francoitaliani e francesi trascritti in Italia[64].

[59] Dees 1987, p. 140 (alternanza *-eus* : *-os*, *-ous*, *-us*), p. 205 (alternanza *seigneur* : *seignor*); Gossen 1967, pp. 88-115. Per l'Ovest: Pfister 2002, p. 47 (1.2.1.5.), p. 52 (1.2.3.2.2.); Simoni-Aurembou 1995, p. 351[a]. Per l'Est: Taverdet 1995, p. 376[b] (§ 2.1.1.6), p. 380[b] (§ 3.2.1); Gossen 1976, pp. 80-82 (§ 26); Philipon (§ 29 «*ǫ* (lat. *ō*, *ŭ*) donne *ou* écrit indifféremment *ou*, *o* et *u*») 1914, p. 543; 1912, p. 584; 1910, p. 523; Goerlich 1889, p. 96.

[60] Lecomte 2021, p. 80; Morlino 2017, p. 77 (§ 28); Zinelli 2015[a], p. 95 (2.1.2.); Zinelli 2007, p. 29; Holtus, Wunderli 2005, p. 75-76; Hasenohr 1995, p. 222 (§ 4), Bogdanow 1965, p. XL (§ 8 e 10), Cigni 1994, p. 372c, Limentani 1972, p. CXXVI.

[61] Minervini 2016, p. 331; Tagliani 2013, p. 61; Minervini 2010, p. 155 (§ 3.2.2.1); Minervini 2006, p. 860; Minervini 2000, p. 26 (§ 2.1.3); Brayer 1947, p. 163.

[62] Taverdet 1995, p. 385[b] (§ 3.6.1.); Gossen 1976, p. 84 (§ 28); Philipon (§ 32) 1914, p. 544: «surtout dans les textes du bailliage d'Aval»; 1912, p. 584; 1910, p. 524; Goerlich 1889, pp. 96-97 (Côte d'Or, Saône-et-Loire, Yonne, Nivernais, Haut-Marne, Franche-Comté).

[63] Minervini 2010, p. 159 (3.2.2.3); Guadagnini 2009, p. 10 (§ 3); Melani 1994, p. 54.

[64] Lecomte 2021, p. 83 (es. *joiuse*); Morlino 2017, p. 79 (§ 31); Zinelli 2007, p. 29 (es. *murtre*).

33. *-iee*(*s*) > *-ie*(*s*): *haitié* 12.8 (riferito a *estoille*), *prissiés* 12.2 (riferito a *tes euvres*), *brissiés* 66.4 (riferito a *portes*), *aprochés* 139.2 (riferito a *bestes*). Tratto settentrionale e orientale, piuttosto frequente nei testi di copia italiana[65].

VIII.2.2. Vocalismo atono

34. *a* pretonica > *e*[66]: *memele* 72.7 (2 occ.), 90.1, 123.6, *mesegerie* 17.3 (ma *mesage* 3.1, 5.15, 516, 22.1, 22.3, ecc.), *lenguage* 90.2, 97.1, 105.4, *lengue* 78.6, 145.8, *estronomien* 10.2, 145.9 (ma *astronomien* 8.5, 144.2).

35. Oscillazione *e/ a* dinnanzi a *r*]: *aparsut* 4.1, 9.2, 9.3, 9.5, 113.4, 149.2, *aparsurent* 152.1, *sarpens* 10.1 (2 occ.), 10.2, 31.4 (3 occ.), 66.6, 77.2, ecc., *parsevrer* 38.4, 60.9, *parsevrant* 59.2, *Parsimpolis* 62.6, 143.1 (ma *Persipolis* in P^{3c} 57.1), *parpetuelement* 63.4 (ma *perpetuel* 63.4, 99.4), *Pardiquas* 104.3 (ma *Perdicas* 153.2); segnaliamo anche i casi: *Sarapion* 5.6 (per *Serapion*), *trabuchier* 58.2, 58.3, 146.2. Il fenomeno è documentato in particolare nell'Est, segnatamente nello champenois[67]. Esso ricorre anche presso gli scribi italiani[68] e coincide con una tendenza tipica delle varietà settentrionali dell'italiano e in particolare del veneto[69]. Questo tratto è, inoltre, frequente nei testi d'Oltremare[70].

36. Alternanze prefissali *e-*/*a-*: *habays* 113.4, *avenimer* 146.2 (ma *envenimer* 52.6, 145.7) e la serie delle voci del verbo *obeïr* con *a-* radicale[71] *abeïr* 38.8 (ma *obeïr* 85.2), *abeïront* 63.8, *abeïssent* 69.8 (ma *obeïssent* 67.5, 68.2). Forme analoghe sono attestate in particolare nell'Est (Lorena, Borgogna, Franca Contea)[72] ma non sono assenti nelle grafie del francese d'Oltremare[73].

37. *a* > *o* nei toponimi *Domas* 33.2, *Synoy* 34.12. La grafia *Domas*, attestata anche in *S* (f. 17d) in opposizione a *Damas* del restante testimoniale, è caratteristica della *scripta* d'Oltremare[74].

---

[65] Gossen 1976, p. 55 (§ 8); Pope 1952, p. 488 (§ 1320, n° V); Philipon (§ 13 « -IATA donne *-ie*») 1914, p. 536; 1912, pp. 577; 1910, p. 512. Per i testi di copia italiana: Lecomte 2021, p. 83; Morlino 2017, p. 83 (§ 41).

[66] Il tratto è attestato nel Nord-Est («apik. *lengue*» FEW, vol. V, p. 358[a]) e nell'Est (Champagne, Bourgogne): cfr. Mills 1973, p. 23; Goerlich 1888, p. 39. Si vedano inoltre le occorrenze delle grafie *estronomie*/ *estronomien* nella penna copista lorenese del ms. H 436 della Bibliothèque de l'Ecole de Médecine di Montpelier: Leclance 1997. Il fenomeno è documentato, inoltre, nel francese d'Oltremare: Melani 2020, p. 127 (cfr. il tipo *memele*); Minervini 2000, p. 26 (§ 2.1.4.).

[67] Minervini 1995, p. 427[a] (1.2.1), Taverdet 1995, p. 376[b] (§ 2.1.2); Gossen 1967, p. 298, 357, Philipon (§ 41 «*e* entravé par *r* + cons. passe à *a*») 1914, p. 526; 1912, p. 586; 1910, p. 526; Goerlich 1889, pp. 55-56, 77, 147; Per il Nord-Est: Gossen 1976, pp. 50-51 (§ 3).

[68] Lecomte 2021, p. 77, Hasenohr 1995, p. 221.

[69] «frequente sostituzione (di *e* protonica) con *a* come avviene comunemente nei testi veneti in casi canonici, cioè per apertura davanti a *r*» Stussi 1965, XLVIII. A questo proposito si confrontino le considerazioni di Zinelli 2007, p. 29: «Nous relevons, par exemple, une tendance au passage de *-er-* protonique à *-ar-*, propre à une partie de l'Italie du Nord dont la Vénétie, mais aussi présente dans les textes de l'Est et en champenois»

[70] «En syllabe atone, on trouve la tendance à l'aboutissement *-er-* > *-ar-*, avec des cas inverses que l'on peut attribuer à hypercorrection» Minervini 2010, p. 163 (§ 3.2.2.6.). Cfr. anche Aslanov 2006, pp. 55-51; Minervini 2000, p. 26 (2.1.4.), (p. 260 § 304 e p. 264 § 309.3), Brayer 1947, p. 163. Il tratto è ampiamente documentato in *S*: cfr. *aparcut* (f. 2c, ecc.), *parcevrer* (21b, ecc), *sarpens.*

[71] Si confronti la forma anglonormanna *aboir* di PrêtreJeand/yG (v. 596), unica grafia equiparabile registrata nel *corpus* DEAF él.

[72] Greub Collet 2024, pp. 114-115 (§ 1.55) : es- *abahiz* (Lorena), *habaïz* (Borgogna, Franca Contea), *acouter*, *acrier*.

[73] Minervini 2000, p. 36 (§ 3.3.9); Brayer 1952, p. 166 (segnala un caso di *avenimer*).

[74] «La forme *Domas* pour *Damas* a une grande diffusion Outremer (Limassol 1367_1 116, ContGuillTyrD 56, AssJérJIbA 684, ChronTerreSainteFl 149, ChronTemplTyr 58, etc.)». Minervini 2010, p. 160.

38. *ei* pretonico + *s* > *i*: *crissoient* 100.6, 127.3 (ma *creissoit* 134.1), *pisons* (< *PĬSCIONE) rubr.1 (altrove sempre *poisson*), *ot* […] *disconfis* 49.1 (*P*[3c]) (altrove sempre *desconfis*). Il fenomeno è tipico del Nord-Est[75].

39. *i* pretonica > *e*: *nativeté* 7.1 (ma *nativité* in 6.7, 19.3), *digneté* 13.1[76], *mareniers* 29.4, *edefiast* 31.3 (ma *as hedifiee* 117.3, *as edifié* 117.6, *sera hedifiee* 117.6), *humeliot* 15.3 (*P*[3b]), *humelité* 58.4, 60.9, (ma *humilité* 30.1; in *P*[3c]: *est humilié* 57.1, *humilie* 57.3), *deligaument* 73.1, *Dindemus* 99.1 (ma *Dyndimus* 97.7, 98.1). Il fenomeno individua sporadiche attestazioni in testi francesi copiati in Italia e Oltremare[77]. Si aggiunge a questa serie la grafia rara *provelige* 63.4 (per *privilege*) di cui reperiamo un'unica altra attestazione nella *Cronaca del templare di Tiro*[78].

40. Oscillazione fra *o* e *ou* in posizione pretonica[79]: *douner* 5.5, 7.10, 109.2, 146.1, (ma *doner* 7.6, 59.4, 69.3, 83.6, 94.6, 96.4, 109.5, 116.3), *douna* 1.1, 65.5 (ma *dona* 20.3, 34.8, 34.12, 35.2, 42.4, 87.1, 94.6, 116.5 (2 occ.), 123.9, 142.2, 153.3), *dounoient* 68.4, *dounassent* 30.5, *guerredouner* 5.12 (ma *guerredoner* 142.3), *doulor* 10.4, 11.1, 115.7, 116.2, 146.2 (ma *doloir* 10.4), *proufitable* 1.4, 5.5, 5.12, 63.4, 68.4 (ma *profitable* 5.14), *proufit* 5.14 (3 occ.), 52.7, 63.3, 63.4, 97.6, 111.1 (ma *profit* 145.1), *proufiter* 98.3 (ma *profiter* 36.6), *souvent* 2.4, 5.14, 72.7, 128.2, (ma *sovent P*[3c] 45.4), *gouverneor* 3.7 (ma *governeor* 5.12, 65.5), *gouvernement* 63.4 (ma *governement* 67.10), *coulor* 9.2, 78.10, 83.3, 105.1 (2 occ.) (ma *color* 112.4, 127.3, 132.1, 134.1), *touniau* 127.2 (ma *toniau* 127.1), *courone* 18.2 (ma *corone* 109.3, 109.7, 112.2, 116.5), *vigourousement* 24.6, 25.4, 26.8, 33.4, 37.5, 100.3, 110.11, 123.8 (ma *vigorousement* 82.1, 123.1, 131.1; in *P*[3c]: 47.5, 47.7, 48.7), *Prouvidence* 58.4, 96.5 (ma *Providence* 95.4), ecc.

41. *u* pretonica > *o*: *foyr* (< FUGĪRE) 25.1, *estromens* 61.4; *u* pretonica > *oi*: *monoiment* 136.3.

42. Caduta di *a* e *e* prostetiche in: *conplis* 12.1, *complir* 51.1 (ma *acomplir* 63.7, 69.10), *cracha* 19.1 (ma *eschargoie* per *ecracheroie* app.19.1), *avés creü* 69.6 (ma *soit acreü* 47.3). Simili forme aferetiche sono molto comuni nei testi francoit. e francesi copiati in Italia[80] e Oltremare.

[75] Greub Collet 2024, pp. 110-111 (§ 1.52 : es. *pisson* - Picardie); Wüest 1995, p. 309[a] (§ 3.2.5); Gossen 1976, p. 88 (§ 33: es. *pisson*, *crissoit*). Sporadico nell'Est: Philipon (§ 40: es. *signor*) 1914, p. 546; 1912, p. 586; 1910, p. 526.

[76] Numerose attestazioni della grafia *digneté* nella *Estoire de Brutus* del ms. BnF, fr. 17177 (Nord-Est): «On remarquera l'affaiblissement de la voyelle prétonique dans le mot *digneté* (*dignitas*)» Veysseyre 2014, p. 198.

[77] Per i primi: Hasenohr 1995, p. 222, (§ 5 – cfr. i tipi *desner*, *letiere*); Cigni 1994, p. 373[b] (cfr. *desnerent* e le voci del verbo *partir*: *parteroit, parterois, parterai*). Per i testi fr. d'Oltremare: Minervini 2000, p. 26 (§ 2.1.4. – cfr. i tipi *condecion*, *perdecion*, *semonïe*).

[78] Minervini 2000, p. 260 (II.303.3). La grafia *provelige* deriva forse per dissimilazione dalla forma *prevelige* che è la lettura di *S* (f. 34b) e che è saldamente attestata nei testi d'Oltremare: FEW, vol. VII, p. 399[a] rinvia alle *Assises du royaume de Jerusalem* dove la forma *prevelige* è ricorrente; la banca dati RAILFRI segnala qualche occorrenza di *prevelige* anche in Filippo da Novara (*Guerra di Federico II in Oriente* 36.6, 18.14, 18.17).

[79] Questa alternanza è documentata in particolare nell'Est (Lorena, Borgogna): Minervini 1995, p. 428[a] (1.2.12); Philipon (§ 42 « o (ŏ, ō, ŭ) est représenté par *ou* noté indifféremment *o*, *ou* et *u* ») 1914, pp. 546-547 (es. *demorer*, *demourer*); 1912, pp. 586-587; 1910, p. 506 (es. *solement*, *soulement*). L'antico piccardo registra tale fenomeno soprattutto dinnanzi a nasale: Gossen 1970, p. 83 (§ 28[a], es. *couroune*, *tounel*). Parimenti, tale caratteristica risulta limitata al condizionamento della nasale nella *scripta* d'Oltremare: Minervini 2010, p. 159 (§ 3.2.2.3. «(o)u < o + nasale»: si vedano, fra gli altri, i casi *couroune*, *douner* – RègleTempleB 256, 278). Oscillazioni analoghe sono molto frequenti nei testi franco-italiani e di copia italiana: Morlino 2017, p. 78 (§ 29); Limentani 1972, p. CXL (§ 54).

[80] Hasenohr 1995, p. 222, § 9; Brayer 1947, p. 163.

VIII.2.3. Consonantismo

43. Raddoppiamento fonosintattico della consonante *s-* o *l-* iniziale dinnanzi a un monosillabo forte (tonico) o debole (atono)[81]: *qui·lli* 8.1, *a·sses* 39.1, *a·ssoner* 48.5, *ci·lles* 86.3, *a·sses* 94.6, *ci·lla* 110.11, *a·sses* 118.7; Dinnanzi a polisillabo parossitono in: *come·ssa* 7.4. Segnaliamo, inoltre, la ricorrenza di *-ll* finale nel pronome personale soggetto di 3° e di 6° persona dinnanzi alle voci del verbo *avoir*[82]: *ill·ont* 5.2, *ill·orent* 5.9, *ill·ot* 5.20, *ill·a* 40.4 (2 occ.), *ill·eüst* 61.1.

44. Conservazione di /*k*/ etimologico latino venuto a trovarsi in posizione finale: *leuc* (< LOCUM) 5.3, 5.13, 7.9, 7.10, 8.3, 21.1, 24.2, 29.2, 30.4 (3 occ.), 30.5, 31.1, 31.4, 32.5, 32.6, 36.1 (2 occ.), 39.1, 43.1, 44.3, 48.8, 49.1, 62.5, 78.6, 83.5, 87.2, 87.5, 104.2, 108.4, 120.1, 126.1, 130.1 (2 occ.), 146.2, (ma *leus* in 15.2, 19.5, 30.3, 40.7, 70.10; *leu* 21.1, 59.5, 60.1, 62.3, 62.4, 65.4, 68.5, 96.1, 100.6, 129.1, 131.1, 142.3, 146.2), *jeuc* (< IOCUM) 38.3, *feuc* (< FOCUM) 79.1, 81.1, 94.7, 94.9, 113.2, 125.2, 138.2 (ma *feu* 20.1, 66.4, 69.9, 78.10, 78.12, 79.1, 94.1, 94.2, 94.6, 101.5, 123.2). Queste grafie sono tipiche della *scripta* francese d'Oltremare in cui si sono consolidate probabilmente per il tramite del provenzale *loc*, *foc*, *joc*[83]. Analogici su questa serie: *paleuc* (< PALUS) 88.1 e *il*(*l*)*euc* (< illōc) 5.22, 6.1, 14.4, 25.3, 29.2, 30.5 (2 occ.), 31.1 (2 occ.), 31.2, 32.5, 34.5, 42.2, 61.3, 64.4, 66.5, 67.12, 70.6 (2 occ.), 73.5, 77.1, 77.2, 78.9, 86.3, 86.4, 87.2 (2 occ.), 87.3, 87.4, 89.1, 100.1, 100.6, 103.2, 104.4, 108.1, 110.6, 117.6, 122.1, 123.5, 127.3, 131.1, 132.1, 133.1, 136.4, 137.1, 140.2, 147.2, 151.3 (ma *iluec* in P^{3c} 44.1)[84]

45. Sonorizzazione della velare *k* > *g*: *segrés* (< SECRETUM) 6.3, 12.9, *segon*(*t*/*de*) (< SECUNDUM) 6.6, 45.4, 78.10, 108.2, *Galamus* app.123.2 (ma *Calamus* in tutti gli altri testimoni), *Nargus* app.151.3 (ma *Narcus* in tutti gli altri testimoni). Forme sonorizzate di *-k-* > *-g-* sono attestate nell'Ovest e nel Centro (in particolare in Turenna); il fenomeno è frequente nei manoscritti francesi di copia italiana[85].

---

[81] Il raddoppiamento fonosintattico è un fenomeno caratteristico dell'italiano ed è documentato in particolare nel toscano occidentale e nelle varietà meridionali: Loporcaro 1997. Esso è sporadicamente attestato anche in francese antico: Chasle 2008. Il tratto ricorrente nei manoscritti francesi copiati in Italia occidentale (Toscana, in particolare Pisa-Lucca), dove però si produce soltanto dinnanzi a monosillabi forti o polisillabi ossitoni: Andreose 2015, p. 270 (§ 7); Lagomarsini 2014, p. 164; Cigni 2010, p. 203. Un caso di raddoppiamento «a·sses» è attestato anche in *S* nella rubrica di f. 78c (vedi *infra* IX.2).

[82] Tale fenomeno trova una significativa attestazione nella *Estoire de Brutus* del ms. 17177 trascritto nel Nord della Francia nella seconda metà del XIII secolo: cfr. Veysseyre 2014, p. 204.

[83] Zinelli 2021, p. 83 e *passim*; Minervini 2010, p. 172 (3.2.2.18.); Zinelli 2008, p.38; Zinelli 2007, p. 33 e ss.; Minervini 2006, p. 860; Nobel 2003, p. 51; Minervini 2000, p. 28 (§ 2.2.2.); Melani 1994, p. 61; Bertolucci Pizzorusso 1988, pp. 1016-1017. Per il ms. *S* cfr. Jouet 2013, p. 155 (§ 2.2.3.7).

[84] La grafia *ileuc* contro *iluec*/*ilec* risulta prevalentemente attestata in Normandia e nel Nord-Est (Somme, Pas-de-Calais, Aube): Dees 1986 («Alternance *ileuc* : *iluec*, *iloec*, *ilec*»), p. 495. La banca dati RIALFrI segnala alcune occorrenze della grafia *ileuc* nella *Cronaca della Morea francese* e nelle *Estoires de Venise*. Giannini ipotizza per la forma *enluec* un rifacimento da *luec*: Giannini 2016, p. 178.

[85] Simoni-Aurembou 1995, p. 351 (es. *segur*). Per la grafia *segrés* la documentazione rinvia al Sud-Ovest (Charente, Charente-Maritime, Aube) e al centro (Orléanais): Dees 1987, p. 204 («Alternance *segret* : *secret*»). Ma anche in béarnais Normandia occidentale, bassa Normandia, Bessin, Val de Saire: FEW, vol. XI, p. 376[b]. Una tendenza equiparabile è presente anche nei testi francesi d'Oltremare: cfr. Minervini 2000, p. 28 (§ 2.2.2); e nei testi francesi copiati in Italia (in particolare nel Nord-Ovest): Morlino 2017, p. 90 (§ 51); Zinelli 2016, p. 243; Zinelli 2015[a], p. 100 (§ 2.2.2); Zinelli 2008, p. 70; Cigni 1994, p. 374[a] (§ 3.5: per l'influenza del pisano-lucchese).

46. Desonorizzazione della velare *g* > *k*: *boucles* (< BUCCULUM)[86] 78.3, *coste* (< GUSTUM) 121.2[87].

47. *-k*^{w}*-* > *-gu-* in *aigue* (< AQUA) di cui registriamo 31 occ. (ma *eive* in 67.4)[88]. La grafia *aigue* è diffusa in diverse varietà dell'antico francese[89], ma risulta sistematicamente attestata nei testi francesi d'Oltremare[90].

48. *b* + *l* > *bi* in luogo di *bl* in *sembiante* (< SIMILARE) 34.11 (*P*^{3b}) per l'influenza delle varietà d'italiano centrosettentrionali[91].

49. Vocalizzazione di *l* in posizione finale assoluta. Troviamo, al caso oggetto (diretto e indiretto): *oisseau* 8.3, *noveau* 29.1, *vaissiau* 45.4 (ma *vaissel* 45.4), *mau* 64.4, 148.1, *toniau* 127.1, *beau*/*biau* 136.4, 145.8, *linsiau* 144.1. Il fenomeno rinvia agli usi grafici d'Oltremare[92].

50. Assenza di vocale di transizione *-b-*/*-d-* nei gruppi *-l'd-*, *-n'r* delle voci dell'indicativo futuro: *voront* (< *volront*) 73.4, *venra* 110.7. Il tratto, tipico del Nord-Est e della Champagne, è attestato anche nella *scripta* d'Oltremare[93].

51. Dissimilazione *n* > *r*: *arme* (< ANIMAM)[94] 96.2, 121.3, 123.3.

52. Lambdacismi: *blandon* (per *brandon*) 46.2, *replenable* (< REPREHENDERE) 97.5. *glaive* app.84.2 (per *graille*)[95], *aubalestriers* 123.6. Segnaliamo inoltre il caso *trombles* app.48.5.

53. Dileguo di *l* dinnanzi a *-s*[96]: *liqués* 5.10 (2 occ.), 43.4, *chevas* 136.1, *tes* (per *teus*) 45.6.

---

[86] Grafato *bugle* in tutti gli altri manoscritti ad eccezione di *S* che legge *bufle* (f. 49c). Per l'alternanza *bugle*/*buffle*: Zinelli 2021, p. 92; Zinelli 2016, pp. 229-230, pp. 237-238.

[87] Segnaliamo che la lezione *coste* per *gost*(*e*) di § 121.2, traduzione del latino *gustus*, può essere insorta per ripetizione dell'antistante *coste* (< CUBITUM) e non rilevare, pertanto, sul piano fonetico. La medesima variante grafica è attestata in *S* f. 64a. Aggiungiamo, inoltre, che Zinelli ha rilevato in un gruppo di manoscritti del *Tresor* recanti alcuni tratti linguistici oltremarini il fenomeno opposto di confusione tra sorda e sonora (in posizione iniziale) di *goudes*/ *gode* (per *coudes* < CUBITUM) che lo studioso giustifica richiamandosi all'influenza delle varianti dell'italiano della Toscana centrale e meridionale: Zinelli 2008, p. 70. Il manoscritto cipriota *S* presenta, però, la medesima grafia *goude* per *coude* (f. 51c – corrispondente a *RAp* § 84.5; vedi anche Jouet 2013, p. 246) e testimonia l'emergenza di questo tratto al di là del mare indipendentemente da un eventuale condizionamento dell'italiano.

[88] La forma *eive* è attestata sia nell'Ovest che in Champagne: Greub, Collet 2024, pp. 130-131 (§ 2.5)

[89] Sud-Ovest (Charente, Charente-Maritime), Est (Wallonie, Hainaut, Ardennes, Vosges, Franche-Conté): Dees 1987, p. 180 («Présence : absence de -g- dans les formes du substantif "eau"»). Tournai, Douai, Ponthieu: Gossen 1976, p. 102 (§ 43). Vedi anche Greub, Collet 2024, pp. 130-131 (§ 2.5).

[90] Melani 2020, p. 141; Minervini 2010, p. 180; Guadagnini 2009, p. 11 (§13); Aslanov 2006, p. 106; Nobel 2003, p. 38; Melani 1994, p. 60.

[91] Per l'esito *-bi-* di *-bl-*: Castellani 2000, pp. 125-126, nota 105; Rohlfs 1966, p. 348-349 (§ 247).

[92] «Il se peut que le succès des variantes en *-au* ait été favorisé par la circulation, dans l'Orient latin, de formes dues au développement /aw/ < lat. -ALE, caractéristique du poitevin, du limousin et du périgourdain» Minervini 2010, pp. 173-175 (§ 3.2.3.1); Minervini 2016, p. 333; Zinelli 2007, p. 34; Minervini 2000, p. 30 (§ 3.1.1).

[93] Pfister 2002, 23-24 (§ 1.1.0.4); Wüest 1995, pp. 305-306 (§ 3.1.3); Taverdet 1995, 377 (§ 2.2.6), 384, (3.5.2.), 385 (3.6.2.); Gossen 1976, pp. 116-119 (§ 61); Pope 1952, p. 494 (§ 1322, n° VIII). Per la ricorrenza di questo tratto nella *scripta* d'Oltremare: Minervini 2010, p. 170 (§ 3.2.2.14); Guadagnini 2009, p. 10 (§ 7); Minervini 2006, p. 860; Melani 1994, p. 55.

[94] Grafia molto diffusa nel francese antico (Pfister 2002, p. 35), in particolare nell'Ovest: «rappellons que l'exclamation *m'arme!* Semble avoir été sentie comme poitevine par Villon» Simoni-Aurembou 1995, p. 351^{b} (§ 2.2.2.3). Tale forma è ricorrente anche nei testi francesi trascritti Oltremare: Tagliani 2013, p. 64; Minervini 2010, pp. 170-171 (3.2.2.15); Bertolucci Pizzorusso 1988, p. 1017. Non rara, infine, nei testi francesi di copia italiana: Hasenhor 1995, p. 225; Cigni 1994, p. 374^{c} (§ 3.11).

[95] «Tratto ricorrente nei testi francesi copiati in Italia (in particolare Nord-occidentale)»: Lagomarsini 2014, p. 164 («la presenza contestuale di labdacismi e rotacismi rimanda forse al toscano-occidentale»); Zinelli 2016, p. 243; Zinelli 2015^{a}, p. 102 (§ 2.2.5.); Cigni 2010, p. 208; Zinelli 2007, p. 35; Cigni 1994, p. 374^{c}; Bogdanow 1965, p. XLIII (§ 37).

[96] Pfister 2002, p. 28 (1.1.0.7: vallonia, lorena); Gossen 1976, p. 52 (§ 5, n° 2: Nord-Est); Taverdet 1995, p. 377 (§ 2.2.1. Bourgogne, Bourbonnais, Champagne, Lorraine); Philipon (§ 51 «L'*l* tombe devant *s* de flexion») 1914, p. 548; Goerlich 1889, p. 102. Il tratto è attestato anche Oltremare: Minervini 2010, p. 171 (§ 3.2.2.16); Brayer 1947, p. 164.

54. Tendenza alla metatesi o alla ripetizione della rotante[97]. Trattandosi di un fenomeno ricorrente nella *scripta* del codice lo abbiamo conservato a testo e abbiamo respinto in apparato soltanto le occorrenze che abbiamo giudicato al limite dell'intelligibilità: *dragron* 9.4, (*groin* per *dragron* in app.8.6), *eschargoie* (per *escrachoie*) app.19.1, *armermees* (per *amermés*) 28.3, *torne* (per *trone*) 38.1, *Draire* (per *Daire*) app.40.1, *grant* (per *gant*) app.41.4, app.41.5, *porperité* (per *prosperité*) 58.3, *prendre* (per *pendre*) app.64.6, *bersil* (per *bresil*) 70.9, *dormadaires* 78.3, *precier* (per *percier*) 79.1, *mermoire* 99.5, 149.8, *proufite* (per *porfire*) 112.3, *prors* 120.1 (per *pors* con prima *r* cassata, cfr. f. 61d), *egreffres* (per *egrifes*) 120.2, *porperines* (per *pourprines*) 121.2, *destremprer* (per *detremper*) 123.9, *porpost* (per *propos*) 142.2; in P^{3b} *parsoit* (per *passoit*) app.15.1, *tres* (per *tes*) app.30.6.

55. Comparsa di una *n* epentetica[98] in *mensprendre* 34.10 (P^{3b}), *souspenson* 38.2 (ma *sospesion* 30.8)[99]. Tendenza alla metatesi di /ñ/: (*-gen-* < *-gn-*) *destraygent* 42.1 (per *destraignent*), *maligens* 102.2 (per *malignes*); (*-gn-* < *-ng-*) *signes* 111.4 (per *singes*), *vegnance* 23.2 (per *vengance*).

56. Tendenza alla nasalizzazione di *n* > *ign* dinnanzi a vocale: *pugnir* 5.12, 64.5 (ma *punir* 5.12), *certaignement* 8.5, 42.2 (ma *certainement* 41.4, 45.1, 115.5, 145.9), *peigne* 78.3 (ma *peine* 70.7), *paigne* 3.6, 78.3, 80.1, 126.1, 129.1 (ma *paine* 4.4, 20.2 (2 occ.), 40.2, 60.4, 66.5, 67.2, 86.2, ecc.), *soudaignement* 105.5 (ma *soudainement* 52.3, 122.3), *Vertu devigne* 142.3 (ma *Vertu devine* 71.2), *fontaigne* 5.4, 5.5, *lontaignes* 51.1, 151.3, *encligna* 15.3, 32.4, 147.2, Il tratto, attestato nell'Est e sporadicamente nel Centro del dominio d'*oïl*[100], è documentato anche nella *scripta* d'Oltremare e in particolare nella documentazione di pertinenza cipriota[101]. Il fenomeno opposto di denasalizzazione *n* < *ing* in: *sine* (< SIGNUM) 45.2, *gainor* 63.5, *vergoine* 72.11.

57. *m* + labiale > *n*: *chanbre* 4.3, 112.3, 112.4, 113.2, ecc. (ma *chambre* 3.3, 3.8, 37.8, 46.1, ecc.), *senblance* 11.4, 42.3 (ma *semblance* 12.2, 43.4, 43.5, 44.4, ecc.), *senble* 117.5 (ma *semble* 6.1, 6.2, 13.2, 17.3, ecc.), *senbloit* 145.4, 148.2, (ma *sembloit* 14.1, 20.1, 21.1, 24.6), *ressenblent* 69.3, *enbracier* 32.4, *enbrasa* 149.2, *enbrassierent* 85.2, *colonbe* 70.7, 143.1 (ma *colombes* 122.1), *flanbe* 131.1 (ma *flambe* 20.1, 70.4), *nonbrill* 144.1 (ma *nombril* 92.1), *nonbre* 78.3 (ma *nombre* 72.4), 120.3, *nonbrer* 78.3, *conbatre* 17.5, 26.3, 30.1, 37.5, 54.1, 58.9, ecc. (ma *combatre* 26.7, 38.3, 39.2, 44.6, ecc.), *conbatent* 95.1, 119.2, 144.5 (ma *combatent* 66.7), *conbatoit* 131.1 (ma *combatoyt* 85.4), *conbati* 62.2, 87.2, 87.4 (ma *combati* 9.5, 66.1), *conbatimes* 59.1 (ma *combatimes* 40.1), *conbatirent* 61.4, 123.1, *conbatist* 43.3, *conbatrons* 84.4, 117.6, *conbatroit* 83.6, *conbatant* 8.5, 20.2, 22.5, 61.4, ecc. (ma *combatant* 41.2), *conbatus* 68.2 (ma *combatus* 72.10), *chanp* 60.10, 67.7, 69.5, 85.1, ecc. (ma *champ* 20.2, 25.2, 26.8, 27.1, ecc.), *enplir* 70.3, *enpli* 3.3, 4.1 (ma *empli* 77.3), *raenpli*(*s*) 2.4

[97] Il fenomeno è frequente nelle varietà del Nord-Est: Gossen 1976, pp. 113-114 (§ 55, 56, 57); Pope 1952, p. 490 (§ 1320, XXII). Esso non è raro nei testi francesi copiati in Italia o franco-italiani: Morlino 2017, p. 97 (§ 61); Bogdanow 1965, p. XLIII (§ 38). Tale tendenza è endemica nei testi francesi d'Oltremare: Minervini 2010, pp. 172-173 (§ 3.2.2.19.); Aslanov 2006, p. 70; Brayer 1947, p. 164.

[98] Tratto frequente nella *scripta* d'Oltremare: Minervini 2010, p. 173 (3.2.2.20.).

[99] Per *souspenson* con *-n-* «irrational» si trovano riscontri tanto nei manoscritti copiati Oltremare quanto in Italia: si confronti in particolare Zinelli 2007, pp. 42-42 (nota 152).

[100] Taverdet 1995, p. 384[b]; Pope 1952, p. 500 (§ 1325, n° XX);

[101] Minervini 2010, p. 171 (§ 3.2.2.17); Minervini 2000, p. 29 (§ 2.2.6.); Brayer parla di «Nasalisation illogique»: Brayer 1947, p. 164.

(ma *raemplis* 38.4, 43.6, 66.1, 66.5, ecc.), *conpli*(*s*) 12.1, *conplissement* 142.2 (ma *compliment* 105.5), *conpaignon*(*s*) 12.1, 67.5, 69.1, 75.2, ecc. (ma *compaignon* 41.2), *conpaygnie* 35.1, 76.1, 86.2, 104.2, (ma *compaignie* 72.4), *conpaygnable* 78.11 (ma *compaignable* 37.4), *enploie*(*e*) 13.1, *enprise*(*s*) 23.3, 59.2, 64.5, 75.2, ecc. (ma *emprise* 38.4, 69.6, 69.10), *enprendre* 72.2, *enperere*/*enpereor* 37.7, 38.1, 53.2, 53,3, ecc. (ma *empereor*/*emperere* 22.1, 22.2, 34.9, 38.1, ecc.), *enpire* 145.2 (ma *empire* 39.2, 40.3, 62.13, 68.2, ecc.), *Olinpias* 7.10, 8.1, 8.4, 12.3, ecc. (ma *Olimpias* 21.2, 21.8, 25.3, 38.1, ecc.), *enportent* 45.6, *enporta* 46.4, *enporterent* 52.2, *enpoissonier* 52.8, *enpoissonera* 52.8, *enpoissonés* 150.2 *aconplir* 63.7, *enpeschemens* 98.3, *lanpe* 127.2, 127.4 (ma *lampe* 139.1).

58. Dileguo di *-v-* dinnanzi a rotante in *corir* (per *covrir*) 66.4.

59. Dileguo di *-s-*/*-ss-* intervocalica: *anseor*[102] 5.2 (ma *ancessor* 58.6), *conduior*[103] 19.5, 48.4 (per *conduisor*), *marchandie* 63.5 (per *marcheandise*). Assorbimento di *-s-* dinnanzi a consonante in: *defendre* 5.13, 16.2, 28.2, 66.7, 77.8, *defendirent* 25.4, *trafigura* 7.12, 9.4, *properité* 115.2 (per *prosperité* 60.4). Lambdacizzazione *s* > *l*: *mellé*(*e*) 11.1, 147.2, *grelle* 11.1.

60. -TĬ- (dal suffisso lat. -TIONEM) > *s*[104]: *solussion* 6.3, *incantasion* 7.9, *repentision* app.21.8, *responssion* 29.2, *sospesion* 30.8, *abitassion* 72.3 (ma *habitation* 95.1), *descression* 75.2, *condission* 84.4, *mesion* 145.8, ecc.

61. Comparsa di *-t* finale dinanzi a nasale: *Medient* 3.6, *Amont* 7.6 (per il dio *Amon*), *resevront* app.73.4 (per *recevrons*), *retorne t'ent* 106.3[105], *estre ent* 145.5 (per cui cfr. § 88). Questa tendenza convive con il fenomeno di verso opposto, il dileguo di *-t* finale dinnanzi a nasale[106]: *quan* 24.6, *presen* 30.1, *tan* 78.2.

VIII.3. Morfologia

VIII.3.1. Sostantivi, Articoli, Aggettivi, Pronomi, Congiunzioni, Preposizioni

62. Il sistema di flessione bicasuale dei sostantivi e degli aggettivi maschili presenta qualche infrazione[107], ma è complessivamente rispettato. Repertoriamo alcuni casi, senza pretesa di sistematicità, per evidenziarne le principali tendenze:

[102] FEW, vol. 1, p. 101[b]: «Wie ist afr. *ancior* zu erklären?»; cfr. Meyer 1907, p. 15 (a proposito di una *Vie de Saint Eustache* di copia lorenese ma di cui non è noto il contesto di composizione): «ancior, 67, au sens d'*ancessor*, ancêtres. Ce mot est singulièrement formé. Est-ce une création de l'auteur du poème?».

[103] Cfr. le forme anglonormanne *conduiur* (FEW, vol. II, p. 1025[a]), e *conduiëor* (T.-L. II, p. 665.29); segnaliamo inoltre la forma *conduor* nel *Divisament dou monde* franco-it. del ms. Bnf. Fr. 1116: cfr. Burgio 2018, p. 80.

[104] L'oscillazione *-c*/*-s*/ *-ss* (< TIONE), comune in diverse *scriptae* francesi, coincide con una tendenza tipica della varietà di toscano occidentale (Pisa, Lucca): Castellani 2000, p. 295. Tale alternanza è molto ben documentata nei manoscritti francesi copiati in questa regione dove emerge come esito di interferenza linguistica: Zinelli 2015[a], p. 101; Andreose 2015, p. 271 (§ B); Zinelli 2008, p. 71.

[105] Segnaliamo che la medesima grafia «t'ent» ricorre anche in *H* (f. 61*c*, dove la *-t* è stata erasa), *B* (f. 58c) e *Br* (f. 61c).

[106] Il fenomeno di natura grafica è limitato al XIII secolo ed è attestato in particolare nell'Est (Vallonia, Lorena, Champagne, Borgogna e Franca Contea): Greub, Collet 2024, pp. 138-139 (§ 2.10)

[107] Il processo di indebolimento e scomparsa progressiva del sistema flessivo dei sostantivi e degli aggettivi maschili a favore della distinzione in numero è documentato già a partire dagli inizi del XIII secolo nel dominio d'oïl (con una precedenza nell'Ovest). Il sistema flessivo si riassesta sull'opposizione in numero, convertendo il morfema *-s* in marca del plurale: Buridant 2022, pp. 87-95 (§ 55 - § 56); Zink 1989, pp. 32-36. L'indebolimento della declinazione ereditata

A) Sporadico dileguo del morfema segnacaso *-s* al CS sing.[108]: *un lion* 3.8, *un ancien hom* 5.4, *le roy* 60.1, 146.1, *li dieu* 63.3, *nostre roys ancien* 72.5, *li un d'iaus* 97.3, *li ainsne fiz* 110.1, *li escu* 140.4, *li jor* 144.3, ecc. Il morfema *-s* è spesso assente al CS sing. dei sostantivi o aggettivi maschili con radice in consonante labiale o velare (per cui l'esito attesto è *p, b / f, v / k, g + -s > -s*): *li euf* 10.1, 10.2, *li feu*(*c*) (< FOCUS) 20.1, 24.2, 94.7; oppure in dentale (per cui l'esito atteso è *t, d + s > -z*): *droit* 18.2, *mort* 20.4, *subget* 24.3, 54.1, *dit* 37.7, *obeïssant* 96.5, *veillart* 106.3. Caduta di *-s* radicale al CR sing. per ipercorrettismo in: *sen* (< SENSUS) 6.4, 60.9.

B) Frequente aggiunta del morfema *-s* improprio in qualità di marca del plurale al CS plur., in particolare nei participi passati (con valore attributivo) e negli aggettivi: *li Egiptien sont si sages* 6.3, *li roys* 19.5 (riferito a Alessandro e Nicola), *li prestres d'Egipte* 31.3, *li Egiptiens* 32.3, *plusors roys* 33.1, *qui estoient eschapés* 36.2, *ly chevalier d'Alixandre furent mout corrociés* 37.3, *li dieus* 41.1, 68.2, *nostre ancessors* 58.6, *mi tres chiers* 62.9, *les chevetaines* 63.4, *si barons* 76.3, *li Yndiens* 86.3, *liquels* 100.3, *ly chevaliers* 101.2, *li arbres* 105.4, *li messages* 109.6, *cil sarpens* 119.2, *li autres roys* 144.4, ecc.. Estensione di *-s* anomalo al CR sing. in: *de tout nos cuers* 69.7, *Au* […] *roys* 60.8, 72.1, *si vit li roys* 85.4, *trova un trop riches palais* 103.2, *avoit o someron de la roe assis li roys Alixandre* 146.2, *feïst venir Simeon ses notaires* 149.5, *m'avoit assis as soverains sieges* 150.1. In alcuni casi l'aggiunta di *-s* anomala al CR sing. (diretto o indiretto) sembra rimarcarne un'accezione collettiva o distributiva: *par nuls homes* 7.13, *octroya toute lor requestes* 30.1, *vit la grant multitude de peuple vestus* 34.6, *nus hons* 58.1, *n'avoient nul homes* 87.5. Nella parola *chevalier*, spesso compendiata nella forma *ch'rs*, *-s* anomala (al CR sing. o al CS plur.) deve essere considerata un mero espediente grafico: *li ancien chevaliers* 28.7, *ne seras ja donés doné un seuls chevaliers* 37.9, *mi chier chevaliers* 67.5, *tres vaillans chevaliers* 89.3, 94.3. Per quanto riguarda il femminile, registriamo casi di *-s* anomalo al singolare in: *trova un'ymage roial de pierre noires* 32.2, *consiaus fondés en humelités* 60.9, *estoit lor alaines* 78.10, *avoient color noires* 132.1, *unes poissons envenimee* 145.7.

La terza mano P^{3c} si dimostra sensibilmente meno precisa di P^{3a} per quanto riguarda il sistema biflessionale di sostantivi, aggettivi e pronomi, e incline a fare prevalere la distinzione in numero su quella in caso, come dimostrano i numerosi casi di CS sing maschile asigmatico e CS plur. sigmatico. Ne registriamo alcuni esempi. CS maschile sing. asigmatico: *li solleil* 44.3, *li flum* 44.3, *un prinses* 45.7, *l'enor* 47.7, *Daires fu* […] *correecé* 48.1, *chascun hom* 52.7, *fu mont esbai* 54.1, *un chevalier* 55.2, *li Persien* 55.5, *le roi* 58.1; CS plur. sigmatico: *te dis* 45.1, *cil qui semons sont* 45.6, *li Persiens* 45.7, 48.7 (2 occ.), 55.7, 55.8, 46.2, 64.6, *se feroient les uns contre les arbres et les autres chaoient enmi les fosses* 46.2, *gens morteus* 47.2, (Alessandro e il suo esercito) *avoient ja passés* 48.2, *les tabors* 48.5, *les chevaliers* 52.2, *tuit furent venus* 54.1.

63. Oscillazioni nel dileguo o aggiunta di *-e* finale determinano irregolarità nell'accordo in genere.

dal latino non è indice esclusivamente di un fenomeno di riassestamento linguistico bensì, talora, esso è riflette fattori extralinguistici, quale il contesto comunicativo. Si osserva infatti che i manoscritti più pregiati anche se tardivi presentano spesso un globale rispetto del sistema flessivo bicasuale. L'osservanza della declinazione deve essere valutata pertanto anche sotto la luce di una funzione estetico-ornamentale: Cerquiglini 1983, p. 462.

[108] Segnaliamo che i costrutti impersonali «il y avoir» e «il vint» reggono di norma un soggetto al CR (senza desinenza *-s* al sing. con desinenza *-s* al plurale): *il y avoit ·m· olifans* 78.3, *il y a arbres* 111.3; *si vint un petit oiseill* 10.4, *lors vint un chevalier* 27.1, *si vint un home sauvage* 101.1.

A) Epitesi di *-e* in P^{3b}: *loie* (< LEGEM) 34.10.

B) Apocope di *e*[109]: *feme soyt tousjors suget* 21.8, *dolent* 60.8 (riferito alla regina *Rodotus*), *en sel oure* 78.6.

Femminile per il maschile: *la char* (< CARRUS) 8.4, 8.5, *la grant orgueill* 68.2, *les cancres furent desconfites* 80.1, *la sanc* 142.3. Accordi anomali al maschile[110]: *escris* 32.4 (riferito a *lettres*), *cele terre est mout bone et mout raemplis* 66.5, *bons chayenes* 124.4, *tous choses* 127.1, *tous les parties dou monde* 140.2, *ne fu veü* […] *si grant asemblee* 145.3. Registriamo in P^{3c} due sporadici casi in cui il participio passato congiunto in *-u* non è concordato in genere, dovuti probabilmente ad errori di trascrizione: *ta semence si seras vencu par la nostre* app.42.3[111], *quant toutes les gent furent venus* app.48.4.

64. Nei sostantivi e aggettivi con radice in *-l*, lessicalizzazione della forma vocalizzata in *-eau*(*s*)/ *-iau*(*s*) (< *l*]) (cfr. § 48). Tale grafia subisce il normale trattamento morfologico dei sostantivi e acquisisce la *-s* morfologica quando richiesto dalla flessione, pur con le irregolarità segnalate nei punti precedenti: *ceste conceptions sera victoriaus* 7.13, *pryst un oisseau* 8.3, *ses chevaus estoient come cryns de lion* 11.4, *on presenta devant Alixandre un vaissiau* 45.4, *le fist prendre Alixandre et enmener a un sien chastiau* 62.14, *acroist le comunau profit* 63.4, *mau ne nos feroyés* 64.4, *somes morteus* 69.9, *s'i avoit un chastiaus* 78.1, *ta gloyre enpereaus* 115.3, *li oisiaus* 125.1, 125.3, *feissent un toniau* 127.1, *la porte dou touniau* 127.2, *en un linsiau* 144.1, *fist mout biau semblant* 145.8, *tout se mau avoit fait* 148.1.

65. *Articoli.* Registriamo alcune irregolarità di flessione[112]. Estensione della forma *le* del CR sing. alla funzione di soggetto sing.: *le soulleil* 6.6, *le roys* rubr.27, 60.1, 146.1, *le songe* 7.10, *le chief* 8.5, *le terme* 10.4, *le dit* 37.7, *le jor* 48.3, *le jovenciaus* 110.9; e al plurale in funzione di soggetto maschile: *aussi bien le jeune come li ansien* 5.11, *le chien* 66.8, *le ciel* 152.1; oppure ancora di soggetto femminile: *le trombes* 20.1. Il fenomeno opposto di impiego della forma *li* in funzione di oggetto (diretto o indiretto) è attestato in: *conterent li respons* 58.9, *trova* […] *li soulaill* 67.1, *devant li palais* 107.1, *li roys* 60.8, 85.4. *Les* è spesso utilizzato come articolo plurale anche in funzione di nominativo maschile: *les chevetaines* 63.4, *les gainors* 67.5, *les Masedonois* 66.8, *les homes* 72.4, 81.1, *les Romains* 140.3, *les Francois* 140.4. Altre irregolarità che riguardano l'articolo determinativo *le*(*s*) tradiscono delle incertezze grafiche o prosodiche: *les* al nominativo sing. in *je sui les comencemens* 117.5; *les* all'accusativo sing. in *sercheroyt les fons de la mer* 127.1; *le* per l'accusativo plurale in *le seignors* 29.4. La seconda mano P^{3b} attesta due occorrenze dell'articolo *le* per *la*

[109] Il fenomeno è frequente nei testi trascritti Oltremare: Minervini 2000, p. 31 (3.1.3); Melani 1994, p. 56. Si avverte che tale tratto può avere una ragione non linguistica, bensì paleografica, ed essere ricondotto a eventuale equivocazione del tipico compendio cipriota per *-e* finale: «si potrebbe attribuirne la genesi alla presenza, nell'antigrafo o nel suo modello, del sistema abbreviativo cipriota che utilizza un tratto orizzontale sull'ultimo grafema per indicare *-e* finale di parola; se ciò fosse, si potrebbe postulare che tale uso non fosse familiare al copista, e abbia quindi generato quegli errori: indizio, certo alquanto debole, di una possibile copia realizzata da una mano italiana su un modello recante quest'uso tipicamente d'*Outremer*». Tagliani 2013, p. 67.

[110] Simili discordanze di accordo in genere, in particolare fra soggetto e participio, sono frequente nei testi francesi d'Oltremare: Melani 1994, p. 56; Brayer 1947, p 165 («l'accord des adjectifs et des participes est très fantaisiste»).

[111] Il fatto che in P^3, per errore, il verbo *seras* sia coniugato alla seconda persona induce a pensare che per lo scriba il participio congiunto *vencu* dovesse essere riferito a Dario e non alla moltitudine dei semi di papavero.

[112] Non rare nei testi francesi di copia italiana: Lecomte 2021, p. 90; Holtus, Wunderli 2005, p. 77; Bogdanow 1965, p. XLVI (§ 60e).

femminile[113]: *le cité* 34.12, *le loy* 34.12. Per quanto riguarda l'articolo indeterminativo, registriamo una frequente estensione di *un* alla funzione di soggetto: *un messages* 3.1, *un lion* 3.8, *un roy* 5.23, *un petit oiseill* 10.1, *un petis sarpens* 10.1, *un fiz* 10.3, *un de ceaus* 21.4, *un chevalier* 27.1, *un tens* 35.1, ecc. Un solo caso di aggiunta di *-s* al CR. sing: *enfanta uns fiz* 11.1.

66. *Pronomi personali.* Adozione del pronome personale (atono) *le* per il CR diretto femminile[114]: *le comensa a enbracier* 32.4 (riferito alla statua di Nectanebo, ma potrebbe essere concordato *ad sensum* con Nectanebo medesimo), *si prist de la semense* […] *et le mist a sa bouche et le comensa a maschier* 41.5, *conquerre le* (riferito a *terre Daire*), *le dezirons a veir* 42.2 (riferito a Olimpiade), *il deüst regarder la fasson d'Alixandre et le deüst entaillier en un marbre* 109.4, *le portent en haut* (riferito a *enfermeté*) 138.2. Per P^{3b} si segnala: *tu ne peus porter ceste montaigne ne remuer le* 30.6. A questa serie alleghiamo il caso dubbio *s'en ala en Afrique et les soumist tous a soy* 30.1 per cui vedi *infra* nota a § 30.1. Si segnalano due casi isolati di *li* per il pronome di 3° persona *il* in: *li prist l'astrelabe* app.4.2, *li qui est* app.84.3. Il dileguo di *-s* finale determina occasionalmente l'estensione di *le* alla funzione di CR plur.: *le sivirent* app.20.4 (riferito agli uomini di Nicola che battono in ritirata), *le deüst suire* 48.8 (potrebbe essere concordato *ad sensum* non ai persiani bensì al loro re Dario che batte in ritirata). Per quanto riguarda il CR indiretto registriamo un caso di *les* per *lor* in *les escria* 86.2; in P^{3c} un caso *le* per *li* nell'espressione: *le covint trabuschier* 58.2, 58.3[115]. Notevole l'adozione del pronome personale oggetto *eaus* in funzione di soggetto (per *il*)[116]: *yaus sans autre ayde vendront bien a chief de vos henemis* 60.6. Segnaliamo, inoltre, il ricorso della forma del CR plur. *iaus* in luogo di *se* per la funzione riflessiva: *volenté d'iaus vengier* 24.2, *por yaus combatre a lui* 123.1. L'affiancamento delle due particelle *si* e *se* determina, talvolta, la caduta del pronome: *si* (*se*) *sousmistrent* app.32.1, *si* (*se*) *feroient* app.61.5; oppure di *ce* dimostrativo: *virent* (*ce*), *si se mirent en la bataille* 78.12. Altrove, la confusione è causata dalla complessità della sintassi: *en ocistrent assés de leur lances et li autres si ardoient dedens le feu* (vedi *infra* nota a § 78.12). Rileviamo, infine, la tendenza all'assorbimento del pronome diretto riflessivo atono quando anticipato dal pronome soggetto: *vos y devés bien metre abandoneement* (per *vos vos y devés*) 28.5, *je vos pry que vos departés de moy* (per *vos vos departés*) 62.10, *nos elleessons mout* (per *nos nos eslaissons*) 99.1, *veus tu que nos ocions si endroyt ?* (per *nos nos ocios*) 115.8 ma *nos nos devons travailler* 28.2, *vos vous gardés* 52.9, *vos vos en soufrés* 72.11. Notevole il caso di ridondanza pronominale[117] in: *semense dou papavier laquelle nos <u>le</u> te mandons* 41.4.

[113] Il fenomeno è tipico del Nord-Est francese: Pfister 2002, p. 29 (§ 1.1.0.8); Wüest 1995, p. 309 (§ 4.2); Gossen 1976, pp. 121-122 (§ 63). Esso è però documentato anche fra gli usi grafici dei copisti italiani di testi francesi in qualità di piccardismo di "infiltrazione": Palumbo, Beretta 2008, p. 58; Lecomte 2021, p. 91; Cigni 1994, 375[b] (§ 6).

[114] Tratto caratteristico del Nord-Est, sporadicamente attestato anche nello champenois: Wüest 1995, p. 310[a] (§ 4.4.); Gossen 1976, pp. 121-122 (§ 63); Pope 1952, p. 488 (§ 1320, n° XII). Non raro nei testi francesi copiati in italia: Lecomte 2021, p. 91; Cigni 1994, p. 376[a] (§ 8); Bogdanow 1965, p XLVI (§ 60f).

[115] L'adozione delle forme dell'oggetto diretto *le*/*les* nella funzione di dativo è molto frequente nella penna dei copisti italiani: Lecomte 2021, p. 90; Zinelli 2015[a], p. 104 (§ 2.3); Cigni 1994, p. 376[a] (§ 8); Hasenhor 1995, p. 223; Bogdanow 1965, p. XLVII (§ 66e).

[116] Casi analoghi sono attestati in testi d'Oltremare: Melani 1994, p. 59; Brayer 1952, p. 165.

[117] Tendenza non rara nei testi d'Oltremare: Minervini 2000, p. 33 (§ 3.2.4).

67. *Pronomi relativi.* Frequente alternanza fra le forme *qui* (CS) e *que* (CR) del pronome relativo[118]. Fra i casi di *que* per *qui* registriamo: *la planete que lors regnoit* 3.4, *les grans prouesses que estoyent en lui* 23.3, *seignor que si vaillaument se portoit* 24.6, *ne fust uns que le veist* 24.6, *il se sousmistrent* […] *et devindrent subgiés, que si longuement avoient regné* 62.1, *lor demanda que il ameroient mieus a governeor* 65.5, *come cil que lor armeures estoient toutes en or* 77.3. Non è sempre possibile distinguere con chiarezza *que* relativo (in funzione di soggetto) da *que* congiunzione consecutiva. Molte occorrenze ammettono, infatti, la duplice interpretazione: *que pences tu que si fort me regardes* 6.5, *regardes de toy meesmes que* […] *es de despite nature* 18.3, *trova il des vaillans gens et des prous que* […] *deffendoient mout vaillaument lor fiés, poés vos avoir essample o puissant roy Serchiés* […] *que tant de victoires et de prouesses ot en sa vie* 58.2, *coment porray avoir fiance en vos que vostre natural seignor avés ocis ?* 64.5, *cil est parfait enterrinement que sapience ne conoist* 98.1, *Fortune, que jusques a celui jor m'avoit assis* 150.1. Il fenomeno opposto di ricorso alla forma *qui* per *que* è attestato soltanto nella mano P^{3c} ed è forse dovuto a una svista: *a la semblance papavier qui tu nos mandas* app.42.3; ancora in P^{3c} un'occorrenza di *qui* per la congiunzione consecutiva *que*[119]: *ne demorera gaires de tens qui nos retornerons* 42.2. È frequente l'alternanza fra *qui* e *qu'il*[120]: *qu'i ne porroit* 5.14, *qu'i tiennent* 5.17, *qu'i lor avoit fait* 24.2, *qu'i lor avoit mout aservis* 24.2, *qu'i ne fust uns* 24.6, *avoit comandé a son ost qu'i le suist* 52.1, *qu'i ne ce live* (per *s'eslieve*) 58.1, *qu'i s'esleva* 58.2, *qu'i voist* 63.6, *qu'i ne peussent estre brissiés* 66.4, *qu'i brisse le fer* 66.4, *qu'i ne pooient* 70.5, *qu'i leur lansoyt* 123.4, *qu'i le traissent* 128.1. Rileviamo invece soltanto due occorrenze di *qu'il* per *qui* rel. soggetto: *palais qu'il estoit biaus* app.112.2, *qu'il li aparust* app.125.2. La forma *qu'il*/ *qu'i* sfugge, talvolta, all'accordo in genere femminile: *qu'i* (le porte) *ne peüssent estre brissiés* 66.4, *les presens qu'il* (le due ambasciatrici amazzoni) *avoient amené* 74.4. Segnaliamo alcuni casi di pronome doppio *qui*/*que* per *ce que*: *Et de que* (per *de ce que* "a proposito del fatto che") *vos nos apellés* 40.3, *c'est grant outrecuidance que tu cuides* 68.2, *devoit soufire a leur cors soulement qui soufissoit au cors et a l'ame ensement* 96.2, *por soustenir que vos ne poyés amender* 99.4, *por qu'il amoit mout Alixandre* 146.1. La grafia *che* per *que* in P^{3b} (*fist sacrefice a Nostre Seignor selonc si che* 34.12) è riconducibile all'influenza dell'italiano[121].

68. *Dimostrativi*. Registriamo lo sporadico ricorso alla forma *cis* per il nominativo singolare di *cil* (< lat. ILLE) e di *cist* (< lat. ISTE), caratteristica del francese del Nord-Est[122], rispettivamente in: *cis chevaus estoit enclos* 15.2, *cis enfés ne fust noris* 11.2. È probabilmente riconducibile alla medesima tendenza, la grafia *ces* per *cil* attestata in P^{3c}: *mont estoit ces usaiges bons e biaus* 45.7; nello stesso passaggio, la lezione *ces* nella stringa *ces uçages n'est mie entre vos* 45.6 costituisce probabilmente una banalizzazione per *tes* (< TALIS). Il

[118] Tratto diffuso in francese antico, in particolare nei testi dell'Est e dell'Ovest: Zink 1989, p. 102. Esso è endemico nei testi franco-italiani e francesi trascritti in Italia: Lecomte 2021, p. 90; Morlino 2017, pp.113-114 (§ 86); Zinelli 2015[a], p. 104 (§ 2.3); Holtus, Wunderli 2005, p. 77; Bogdanow 1965, p. XLVIII (§ 66).

[119] Per cui: «alcune inversioni di *qui* per *que* congiunzione […] possono essere riportate ad interventi correttivi usuali nei testi francoit.» Cigni 1994, p. 377[c] (§ 11).

[120] Comune nei manoscritti francesi ma molto frequente nei testi trascritti Oltremare: cfr. Minervini 2000, p. 33 (§ 3.2.8.), Melani 1994, p. 55.

[121] Holtus, Wunderli 2005, p. 78.

[122] Zink 1989, p. 79 («*chist* + *-s* flexionnel : /sts/ > /ts/ > XII[2] /s/»); Gossen 1976, pp. 128-129 (§ 70); Pope 1952, p. 490 (§ 1320, n° XXVI: il tratto è repertoriato fra le caratteristiche morfologiche delle varietà del Nord).

pronome dimostrativo *ce* è grafato *si* in P^{3b} in linea ad una più generale confusione fra le grafie *se*/*ce* e *si*/*ci* (per cui si veda § 6): *selonc si che* 34.12, *Et si disant* 37.6.

69. *Indefiniti.* Per quanto riguarda l'aggettivo e pronome *toz/tot* (< *TOTTUM), registriamo una notevole incertezza nella flessione del CS plur. per cui alternano alla forma regolare *tuit* (prevalente) gli allografi *tous*[123] e *tout*[124]. Per il primo registriamo: *tous ceaus qui furent la* 5.7, *s'acorderent trestous a son conseill* 5.16, *tous s'acorderent* 5.18, *comencierent a crier tous ceaus de l'ost* 47.8, *si crierent tous* 62.5, *tous se merveillierent* 62.12, *il obeïssent tous* 67.5, *tous homes desirent* 69.8, *tous les deüssent enhorer* 76.4, *tous ciaus de l'host* 120.2, *furent tous esbaÿ* 123.4. Per *tout* in funzione di soggetto plurale: *si li alés a l'encontre et tout li autre prestres* 34.3, *s'en issi Jaidus et tout li prestre* 34.5, *se corberont et enclineront tout li chief des puissans homes* 38.7, *tout li prince* […] *orent grant honte* 67.11. Segnaliamo che l'indeclinabile *tout* ricorre talora in funzione di oggetto (diretto e indiretto) plurale: *en la presence de tout ceaus* 36.4, *par tout les dieus* 64.2, *tout ces chevaliers* 89.2, *il aloient tout nu* 96.1, *vindrent li Grec et li Macedoinois tout armé* 150.2. Estensione della forma *nului* alla funzione di oggetto diretto: *il ne vit nullui* 123.3.

70. *Preposizioni semplici e articolate.* La preposizione articolata *du* (*de* + *le*) è di norma grafata *dou*: tale forma è diffusa in varie aree della Francia[125] ma costituisce la norma della *scripta* del francese d'Oltremare[126]. Non registriamo alcuna attestazione della preposizione articolata *aux*/*aus* (*a* + *les*) a cui il manoscritto preferisce la forma etimologica *as*, in linea con una tendenza tipica dei testi ultramarini[127]. Segnaliamo che in un solo caso la preposizione articolata *a* e l'articolo non contraggono[128]: *corurent sus a les Albaniens* 66.8. La preposizione (*de*)*soute* 58.6 è tipica della *scripta* d'Oltremare[129].

71. *Negazione.* Per quanto riguarda la particella rafforzativa della negazione, *mie* (95 occ.) prevale nettamente su *pas* (9 occ.) secondo una tendenza riscontrabile nell'Est e nel Nord-Est del dominio d'oïl[130].

VIII.3.2. Morfologia verbale

72. *Infinito.* VIDĒRE, *CADĒRE, SEDĒRE: gli infiniti *veoir* e *seoir* ricorrono anche nelle forme *veir* e *seir* analogiche sulla seconda coniugazione, tipiche del Nord-Est (piccardo, vallone)[131] ma ampiamente

[123] Prassi che Zink reputa di matrice piccarda: «Le picard a éliminé le CSpl. insolite *tuit* et généralisé le radical *tou-* > *tous*». Zink 1989, p. 126.

[124] La forma *tout* indeclinabile è frequente nei testi francesi d'Oltremare: Minervini 2000, p. 31 (§ 3.1.4). Inoltre: «*tot* e *trestot* unigeneri sono frequenti nei testi fr. copiati in italia» Cigni 1994, p. 375[c] (§ 7.1). Tale trattamento, rilevato in un testo di copia italiana, è stato ricondotto alle consuete oscillazioni flessive che riguardano *-s*/*-z* finale da Bogdanow 1965, p. XLVII (§ 63).

[125] Zink 1989, pp. 71-72.

[126] Per la *scripta* d'Oltremare: Melani 2020, p. 137; Tagliani 2013, p. 64; Minervini 2010, p. 175-176 (§ 3.2.3.2.); Minervini 2006, p. 860; Minervini 2000, p. 39. Tale forma della preposizione articolata è frequente anche nei testi franco-italiani.

[127] Tagliani 2013, p. 65; Minervini 2010 (§ 3.2.3.3); Minervini 2000, p. 32 (§ 3.2.1).

[128] Fenomeno tipico della *scripta* d'Oltremare: Melani 1994, p. 54; Brayer 1947, p. 165.

[129] Zinelli 2021, p. 59, p. 69.

[130] Buridant 2022, p. 1044 (§ 660); Dees 1987, p. 516 («Fréquences relatives des adverbes négatifs "mie" et "pas"»): le aree contraddistinte dalle più elevate percentuali di impiego del rafforzativo *mie* sono la Moselle (100%), la Meuse (77%) e Somme, Pas-de-Calais (63%).

[131] Greub, Collet 2024, pp. 62-63 (§ 1.20) e pp. 206-207 (§ 8.1); Buridant 2022, p. 349 (§ 213); Wüest 1995, 311; Zink 1989, 168-169; Gossen 1976, 67-68.

documentate anche nella *scripta* d'Oltremare[132]: *veir* 7.8, 34.5, 42.2, 59.3, 95.4, 104.1, 104.2, 124.2, 147.1 (ma *voir* rubr.1, 109.6, *veoir* 5.14, 7.9, 20.2, 67.5, 96.1), *seir* 149.5. L'infinito di "cadere" è grafato, invece: *cheoyr* 86.3, 123.6; *chaÿr* 25.1. L'alternanza *ei*/*e* (di cui § 23) caratteristica del francese ultramarino determina alcuni infiniti in *-er* < *-eir* [133]: (*a*)*saver* 5.15, 52.8 (P^{3c}), 150.1 (ma (*a*)*savoir* è nettamente prevalente: 1.1, 1.2, 1.4, 5.17, 6.6, 6.7, 12.7, ecc.), *poyer* 60.3 (sostantivato; ma *pooir* 4.1, 14.1, 14.2, 18.3, 28.7, 52.7, 60.1, 60.5, 95.4, 109.2, 128.2, 149.3). Rileviamo però che coesiste a questo tratto la tendenza opposta *-eir* < *-er* in: *useir* 1.4[134], *aseneir* app.47.4 (ma potrebbe trattarsi di una banalizzazione grafica *t* > *e* da *asentir*). Ricorrenti forme *-er* < *-ier*[135]: *aider* 50.3 (ma *aidier* 51.1, 60.6, 67.2, 125.2), *chasser* 94.9, *changer* 30.6 (ma *changier* 11.2, 30.6), *loer* (< LOCARE) 58.8, 64.2 (ma *luier* 58.8), *obliger* 60.6, *herberger* (8.1, 75.1) *asseger* 110.10 (ma *asegier* 110.10).

73. *Indicativo presente.* La prima persona dell'indicativo presente del verbo *avoir*, o quando ausiliare nelle voci del passato composto, è talvolta sigmatica[136]: *les tresors que j'ais* 58.6, *se j'ais ocis* 86.2, *j'ais veü* 128.2, *y'ais conquis* 158.1; in P^{3c} sempre nell'espressione *je ais fiance* 45.2, 47.7. Notevole la forma *je viaus* per il presente di *voloir*, documentata nel francese d'Oltremare[137] (altrove *veuill* 86.2, 115.9; *voil*(*l*) 7.3, 8.1, 11.2, 13.2, 28.5 (2 occ.), 43.5, 64.2, 150.4 (2 occ.), 151.1, 151.2 (2 occ.), 151.3, 151.4). La forma dell'indicativo presente *viegnent* 72.8, con palatale analogica sulla voce del congiuntivo, deve essere considerata di probabile matrice italiana[138]. Degne di nota le forme del presente di *pooir*, *pois* 12.6 (altrove sempre *peus*), *poit* 48.1 (presente storico; la grafia prevalente è *peut*; un'occorrenza di *puet* 53.3), *poions* 72.3 (ma *poons* 5.14, 47.4, 51.1, 72.10), in cui la *i* è probabilmente percepita «comme faisant partie du radical»[139].

74. *Indicativo imperfetto.* Desinenza *-ot* della terza persona: *se humeliot* 15.3 (P^{3b}). Tratto tipico dell'anglonormanno e del Sud-Ovest (Poitou) ma non sconosciuto ai copisti italiani o attivi nel Mediterraneo Orientale, dovuto alla resistenza all'estensione della desinenza franciana *-eit* (< -EBAT)[140]. Desinenza *-iemes* per la quarta persona caratteristica del Nord-Est, «à rapprocher à la fois de *-iens* et de *-omes*»,[141]: *les*

[132] Minervini 2010, p. 177 (3.2.3.5) Nobel 2003, p. 43; Melani 1994, p. 57.

[133] Minervini 2010, p. 157 (§ 3.2.2.2.); Zinelli 2007, pp. 40, 42; Nobel 2004, p. 46; Minervini 2000, p. 27 (§ 2.1.8) e p. 36 (§ 3.3.8); Melani 1994, p. 56; Bertolucci-Pizzorusso 1988, p. 1016.

[134] Nel *corpus* DEAF *él.* la forma *useir* risulta attestata esclusivamente in testi valloni: PoèmeMorB (vv. 2016, 2291, etc), MédLiégH (1070), JpreisMyrG (2859, 1036). Nel vallone, infatti, la grafia *ei* «note aussi le résultat de *A* tonique libre»: Boutier 1995, p. 294[a].

[135] Minervini 2000, p. 36 (§ 3.3.8).

[136] Forma rara ricorrente nei testi d'Oltremare: Minervini 2000, p. 34 (3.3.1), Melani 1994, p. 57; Brayer 1947, p. 165. Nel *corupus* RIALFrI qualche occorrenza della 1° persona *je ais* anche nel *Livre de Forme de Plait* di Filippo da Novara

[137] Minervini 2000, p. 35 (3.3.1). La forma è attestata per la prima persona anche nel *Tresor* di Brunetto Latini (II.109.1, II.118.8, III.64.18).

[138] Lecomte 2022, p. 95.

[139] Zinelli 2007, p. 42.

[140] Pfister 2002, p. 49 (1.2.2.2); Gaunthier 1995, p. 372[a] (§ 3.7.4.); Simoni-Aurembou 1995, p. 354[b] (Orléanais § 3.3.2), p. 357[b] (Berry § 4.3.2). Il tratto è attestato anche in manoscritti d'Oltremare: Nobel 2003, p. 45-46; e in manoscritti di copia italiana: Bogdanow 1965, p. XLV (§ 52). Vista la forte inclinazione della mano P^{3b} ad introdurre italianismi, la forma *humeliot* potrebbe essere interpretata anche come un passato semplice (per *humilia*) per analogia alla forma toscana *umiliò*. Gli altri testimoni del *RAp* leggono *humilioit*, ad eccezione di *S*, in cui però in passaggio è parzialmente riformulato, che riporta: «Li chevaus s'umilia vers Alixandre» (f. 9a).

[141] Wüest 1995, p. 310 (§ 4.5.1.). Vedi anche: Greub, Collet 2014, p. 217; Gossen 1970, pp. 136-140 (§ 79). La desinenza non è estranea ai copisti d'Oltremare: Nobel 2003, p. 44.

aquissisiemes 69.5. Inoltre, desinenza *-iens* nella quarta persona dell'imperfetto (in periodo ipotetico dell'irrealtà): *vergoigne nos seroit ce de vos ne poiens venir a chief* 73.1. Tratto documentato nel Nord-Est[142], ma presente nei testi dell'Oriente latino[143].

75. *Indicativo passato semplice.* Notevole la forma del perfetto *pensa* 12.3 per il presente *pense* (che è attestato concordemente in tutti gli altri testimoni) interpretabile come schietto italianismo oppure come slittamento dell'orecchio indotto dalla preposizione che immediatamente segue: *pensa a faire*. *P*^{3c} attesta un caso di desinenza della sesta persona *-erent* per *-irent* dovuto all'interferenza dell'italiano: *descenderent* 52.2[144]. Registriamo, inoltre, alcuni casi di oscillazione della desinenza della sesta persona *-rent*/ *-ront* in linea con una tendenza caratteristica dei testi franco-italiani[145]: *siveront* (per *sivirent*) 104.3, *mangeront* (per *mangerent*) 117.1. A queste occorrenze si aggiunge la forma metatetica *seront* (per *sorent*) app.32.1.

76. *Indicativo futuro.* Uscita in *-ai* alla seconda persona in *venquerais* 67.10 per influenza dell'italiano[146].

77. *Participio presente e passato.* Registriamo un caso di participio presente in *-ent*, desinenza tipica dell'Ovest[147], nel Nord-Est (Lorena, Vallonia)[148] ma non rara nei testi francoitaliani e francesi copiati in Italia[149]: *reconoissent* 5.5. Il participio passato dei verbi della prima classe ha sporadicamente desinenza *-á*: *aprés ce qu'il ot pris vengance* […] *et pardoná a ceaus qui estoient a tort achaisoné* 26.1 (a meno di considerare *pardona* un passato semplice, in forte inversione rispetto al tempo composto della proposizione coordinata e in disaccordo con tutti gli altri manoscritti che leggono *ot* […] *pardoné*), *avons autrefoiz mandá* 59.1. A questa tendenza è riconducibile anche il caso *estoit mout durement malá* app.41.6, che potrebbe però spiegarsi anche per un'apocope dovuta all'incontro delle due sillabe omofone *mala*[de]. *Dont*: nel testo critico abbiamo riportato la voce alla forma regolare per facilitarne la lettura. Il fenomeno coincide con un tratto tipico delle varietà italoromanze settentrionali (Lombardia, Veneto, Toscana occidentale)[150]. Metaplasmo di coniugazione *-ir*/*-er* in: *t'es hardiés* 41.2 (per *t'es enhardis*). La desinenza *-eies* per il participio congiunto femminile plurale *leur filles et leur femes estoient desevreies* 96.1 (per *desevrees*) presenta una *-i-* antiiatica che è attestata nel vallone e nel lorenese[151].

[142] Dees 1987, p. 443 («Alternance des désinences *-iens* : *-ions* de la 4e personne de l'imperfait de l'indicatif»).

[143] Nobel 2003, p. 44.

[144] Tratto attestato nel Sud-Ovest: Gaunthier 1995, p. 172^{a} (§ 3.7.5.3, es. *responderent*). Qui probabilmente influenzato dall'italiano: il *corpus* RIALFRI registra occorrenze della forma *descenderent* nell'*Entrée d'Espagne*, nella *Queste Tristaniana* del ms. BnF, fr. 12599, nella *Bataille d'Aliscans.* Queste forme francoitaliane sono modellate sulle varietà toscane dell'italiano, poiché «en Haute-Italie le *passato remoto* est presque inconnu». Holtus, Wunderli 2005, p. 79.

[145] Lecomte 2021, p. 94; Holtus, Wunderli 2005, p. 80.

[146] Forme analoghe sono attestate in testi francesi copiati in Italia: Cigni 1994, p. 377^{b} (§ 9.7). La conservazione di *-s* alla seconda persona è un tratto caratteristico del Veneto e in particolare del veneziano: Zinelli 2007, p. 37 (e nota 134); Stussi 1965, p. LXV (§ 8.4); Rohlfs 1966, pp. 247-248 (§ 528)

[147] Gaunthier 1995, p. 372^{b} (§ 3.7.8: es. *ardenz*).

[148] Greub, Collet 2024, pp. 122-123 (§ 1.61).

[149] Per i testi copiati in Italia: Lecomte 2021, p. 98; Morlino 2017, p. 68 (§ 10); Zinelli 2016, p. 250; Bogdanow 1965, p. 58.

[150] Rohlfs 1968, p. 368 (§ 620). Meno probabile, invece, ravvisarvi un tratto del Meridione francese o catalano, per cui cfr. Zinelli 2021 pp. 88-89 (es. *avant garda* per *avant garde* e *ouvragna* per *ouvragne*).

[151] Greub, Collet 2024, pp. 168-169 (§ 2.33): tipo *chemineie* (§ 1.58).

VIII.4. Sintassi

78. Sporadici casi di *et* pleonastico di cui si registra qualche occorrenza in testi d'Oltremare[152]: *resevoit le reaume et en sa main et la gent en sa garde* 5.19, *cuilli et plusors manieres d'erbes et dou jus d'elles fist une incantasion* 7.9, *aparut uns dragons qui aloit devant lui et oissant ses henemis et par l'ayde de sel dragon ot li roys sel jor la victoire* 8.6, *li fist metre et plusors anfans gentis homes aveuc lui* 11.5, *coment je par mon sens en confortant vos et conseilloie?* 67.6, *beus, vaches, pors et autre bestiail por mangier et n'i avoit nombre nuls* 78.3, *que nostre vie ne soit replenable et des biens vivans* (taduce: «vita nostra irreprehensibilisi sit a bene viventibus»[153]), 97.5, *tout aussi com il estoient par nature et par usage la plus vigoreusse gent dou monde, et il devoient mander present* 140.4.

79. Adozione di *et* paraipotattico in funzione avverbiale con valore di raccordo tra una subordinata anticipata e la principale, ovvero di "solidarietà discorsiva"[154]:

A) Tra una causale-concessiva e la principale: *Mais por ce que il veoit que la planete que lors regnoit, tout fust elle* […] *de changant maniere, et por atendre la fin de son cors se tint yci* 3.4, *por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse user en yce deduit, et si t'envoie je ce qui tu te soulasseras* 36.7, *Et tout soit il que toutes ces choses puissiés requerre par pais se vostre henemi ne se vellent assentir, et nequedent* 47.4, *se tu t'es conbatus a gent qui n'ont point de vertu* […], *et por ce si espoires* 68.2, *par ce que li bon, quant il ne me trovassent, et il en fussent mains correciés* 149.3;

B) Tra una temporale e la principale: *Quant Alixandre aprocha dou leuc et vit la grant multitude de peuple* […], *et maintenant il comanda* 34.6, *Si avint, si con l'ost chevauchoit* […], *et uns chevaliers qui avoyt anon Zephillus trova* 77.3, *Quant il vindrent devant li palais, et li veillars entra dedens le palais et les autres avalerent les degrés* 107.1;

C) Tra la protasi e l'apodosi di un periodo ipotetico: *ce ce fust grant non assés se sans ma volenté peusses tenir le reume de Masedoine, et tu t'es hardiés* 41.2;

D) Tra relativa principale: *Et je, qui sui de soutil sen, et de toutes ces choses apris soufissaument si que je sui tenus* 6.4; *Fortune, que jusques a celui jor m'avoyt assis as soverains sieges de sa roe* […], *et elle par moy,* […] *vost mostrer a tous* 150.1.

80. Adozione della preposizione *a* per introdurre un complemento di oggetto diretto[155]: *apella a Nectanebus* 8.2, *assaier a la grant multitude de Persiens* 36.5, *il le desconfiroit legierement a Alixandre* 51.2, *pardoná a ceaus* 26.1, *la gent Alixandre corrurent sus a la gent de Bethime* 26.8, *vos priés a Dieu* 63.3, *pria a Nostre Seignor* 66.3, *les Masedonois corurent sus a les Albaniens* 66.8, *corrurent sus par grant vigor a la gent d'Alixandre* 80.1, *pria a Dieu le toutpuissant* 125.2, *fist maintenant apeller au sien astronomien* 144.2. Il fenomeno opposto in: *obeïssent tous vos comandemens* app.67.5 ("obbediscano tutti i vostri ordini", ma

[152] «uso svorabbondante della congiunzione *et*, con effetti anacolutici»: Melani 1994, p. 59.

[153] Hilka 1977, p. 74.

[154] Buridant 2022, pp. 823-825 (§ 494). Tratto presente nei testi frances trascritti Oltremare: Minervini 2000, pp. 36-37 (§ 3.3.13).

[155] Molto frequente nei testi oltremarini: Minervini 2000, p. 37 (§ 3.4.1.). In particolare, *prier* regge sempre il complemento indiretto (*li prier* e ma *le prier*), come segnalato da: Brayer 1952, p. 166 («emploi comme intransitifs»).

abeïront a nostre comandement 63.8, *n'obeïssent mie soulement a mon empire* 67.2, *abeïssent a nostre empire* 69.8)[156].

81. *a* per *en*: *se tu me veus douner leuc a ton palais* 7.10, *a cele bataille* 8.6, *retorna a Masedoine* 9.1, *je n'ay mie esté semons a cestes* (nozze) 21.3 (ma poco prima: *en ses noses ne serés mie semons*), *a un'isle* 30.2, *a un leuc* 34.5, *tu nasquis a ce monde* 58.1 *vendront a m'ayde* 59.4, *gisant a un lit* 103.3, *retorneroit a Masedoine* 105.4, *ne pense a son cuer* 115.2, *pensoit bien a son cuer* 145.1, *a son vivant* 145.1. L'alternanza opposta di *en* per *a*: *vos sousmetra en sa seignorie* 5.8 (ma di seguito *a vostre seignorie*).

82. Confusione fra le preposizioni *par* (< lat. PER: indica il mezzo, la causa, il modo) per *por* (< lat. PRO: indica il fine, la direzione, l'attribuzione)[157]: *par ce que* 5.14, 11.2, 149.3, *parcoy* 18.3, 63.3 ma *il conquist plussor terres por son sens* rubr.1, *por lor jornees* 36.4, *por la soufrance* 63.3, *por ciaus* […] *sui enpoissonés* 150.2. *P*^{3b} presenta qualche schietto italianismo nella grafia delle preposizioni: segnaliamo un caso di *per* in luogo di *par* in (*errerent per lor jornees* 23.2) e di *in* per *en* (*in cele meïsme nuit* 30.6, *in quelque onques oure* 30.8) *di* per *de* (*di poys chevauchyerent il* app.23.4, *a poy di gent* 24.1).

83. *Por quoy* nesso relativo con valore di "E per questa ragione" è spesso adottato per introdurre una proposizione principale[158]: 5.3, 28.4, 34.11, 36.7, 64.2, 84.4, 108.4.

84. Frequenti irregolarità nell'accordo in numero:

A) Voce verbale alla terza persona in accordo con un soggetto alla sesta persona[159]: *·VII· pieres entailliees qui apartenoyt* 6.7, *se deffendoient si merveillousement que aucune foys faissoit reusser lor henemis* 24.6, *Coprimes et Antiochus manda* rubr.40, *Sur se vint novelles ha Alixandre que* 62.12, *oiziaus […] qui par grant isneleté prenoit* 120.2, *si estoient […] fors qu'elles avoit piés de lion* 135.1. L'occorrenza *liquel* (riferito ai principi di Dario) *despriçoit* app.45.3 dipende probabilmente da un fraintendimento del relativo composto.

B) I casi di voci verbali coniugate al plurale per il singolare sono più rari appaiono spesso indotti dal contesto: da un'erronea interpretazione del morfema *-s* percepito come marca flessiva del plurale in *li maistres qui la cité devoient fonder* app.31.1; oppure dall'attrazione alla sesta persona delle forme verbali adiacenti nel medesimo periodo: *il n'afierent mie a gouverneor de peuple qu'il s'espoentent* app.3.7, *cil l'apristrent en enseignierent de toutes choses si bien* […] *que il* (Alessandro) *en toutes choses surmontoyent* app.12.1; *entrerent en un champ parmi lequel corroient un flum* app.91.1; *tornerent ariere a la royne. Et li presenterent li paintors* app.109.6.

[156] Visti i casi di *obeïr* con reggenza preposizionale, abbiamo considerato questa occorrenza erronea e abbiamo reintegrato a testo la preposizione *a*: vedi *infra* nota a § 67.5.

[157] Molto frequente nei testi francesi di copia italiana, forse perché nelle varietà italo-romanze gli etinomi latini PER e PRO sviluppano nella forma unica *per*: Holtus, Wunderli 2005, p. 81. Per un riscontro testuale su testi franco-italiani e francesi di copia italiana: Lecomte 2021, p. 101; Morlino 2007, p. 114 (§ 87); Cigni 1994, p. 377^{c} (§ 10.2); Limentani 1972, p. CCXXI. L'oscillazione è, d'altra parte, consueta anche nei testi francesi d'Oltremare: Minervini 2000, p. 38 (§ 3.4.1.).

[158] Elemento rilevato anche da Brayer che lo ha repertoriato fra i calchi dall'italiano: «beaucoup de phrases sont introduites par *porquei* (perché)». Brayer 1952, p. 166.

[159] Tratto frequente nei testi francesi di copia italiana, particolarmente diffuso nel Nord-Est dove coincide con una tendenza del veneziano: Zinelli 2007, p. 36; Limentani 1972, p. CCVII-CCXIII (§ 164); Stussi 1965, p LXV (§ 8.4); Rohlfs 1966, pp. 255-257 (§ 532). Tali oscillazioni nell'accordo verbale non sono rare nei testi d'Oltremare: Melani 1994, p. 59; Bertolucci Pizzorusso 1988, p. 1018.

85. Sono inoltre frequenti casi di verbi coniugati alla sesta persona con soggetto singolare collettivo: *qui n'avra armeüres si les preygne de mon palays et s'apareillent* 28.6, *a tout le peuple qui habitent* 49.1, *la gent se rendoient* 56.1, *come nul home peüssent faire* 76.3. A questi, si aggiungono sporadici accordi verbali di prossimità: *feu e flambe saillist* 20.1, *li heaumes ne la coyfe de fer ne le garenti* 20.3; anche per quanto riguarda il genere: *li vaissiaus o tout le marchandie fust gardee* 63.5. Al contrario, accordo con il soggetto logico in: *et il aveuc les Perciens qu'il a conquis yroient* 67.3.

86. Ricorso frequente al presente storico[160] (oppure ai perfetti tipici dei copisti italiani: in *-é*/ *tient* per *tint*): *enpli un bassin tout plain d'aigue et tient une verge* 3.3, *respondy: «[…]» Et se dissans il entre* 3.8, *maintenant entre il ou reaume d'Egipte et resut les cles* 5.20, *le fery d'un baston que il tient en sa main* 21.5, *s'en ala maintenant cele part et le treuve* 27.1, *si fu reamplis de grant joie et conte son songe* 43.6, *le trova endurçi si le passe* 46.4, *quant il fu couchiés si se sent trop malades* 52.3, *li corrurent sus et le nafrent* 62.12, *s'agenoille et proya* 94.9, *Alixandre fist faire un feu por lui ardoyr dedens, si li demande* 123.2, *fist maintenant apeller au sien astronomien et li mostre* 144.2. Il fenomeno è sistematico e uniforme e, per questo, equiparabile ad alcuni prodotti della letteratura d'Oltremare, per cui si è registrato un «uso – a volte sorprendente – del *praesens historicus*»[161]. Resta il sospetto, però, che le terze persone dei verbi in *-er* (es. *entre*, *passe*, *demande*, ecc.) debbano essere interpretate come perfetti in *-é* (*entré*, *passé*, *demandé*, ecc.) molto frequenti nei testi francesi copiati nel Nord-Ovest italiano (Toscana occidentale, Genova)[162]. Anche le occorrenze di *tient*, d'altra parte, possono essere interpretate quali forme di passato semplice lessicalizzato per *tint*, non rare nella penna dei copisti italiani[163]. Propendiamo per l'ipotesi del presente storico perché, fra i casi repertoriati, annoveriamo anche voci di verbi in *-ir* (*se sent* per *se senti*) o terze persone plurali (*nafrent* per *nafrerent*). Inoltre, alcune di queste occorrenze seguono avverbi di immediatezza (*maintenant entre*, *si le passe*) che giustificano il costrutto del presente nel passato[164].

87. Frequente impiego del passato semplice in subordinata consecutiva, in luogo del congiuntivo[165]: *poy en eschapa qui ne furent mort ou pris* 26.8, *atendi tant illeuques que son ost fu venus* 52.1, *je bus avant la poisson que je te baillai la letre* 53.4, *Alixandre li otroya par tel couvenant* [que] *Porrus fist* (*P*^{3} omette la congiunzione *que*; da intendere *par tel couvenant*: *Porrus fist…?*) app.83.6, *ne le garenti qu'il ne li parfendy toute la teste* 85.9.

[160] Espediente assolutamente diffuso in francese, adottato anche con un valore espressivo: «On a souvent l'impression qu'en AF le présent historique est utilisé librement, soit pour de reisons métriques (dans les testes en vers), soit par simple désir de varier l'expression». Ménard 1976, p. 138 (§ 145).

[161] Melani 1994, p. 58. Si veda anche Minervini 2000, p. 37.

[162] Giannini 2016, pp. 187-188; Zinelli 2016, p. 244; Zinelli 2015^{a}, pp. 105-111 (§ 2.3.4); Cigni 1994, p. 377^{a} (§ 9.5); Capusso 1980, pp. 30-31 (§ 3.2).

[163] Lecomte 2021, p. 94; Zinelli 2015^{a}, p. 96; Cigni 1994, p. 377^{a} (§ 9.5); Capusso 1980, p. 26 (1.3.2.).

[164] Per questa ragione ci asteniamo, pur nel dubbio, dall'apporre un accento acuto sulle *-e* finali delle terze persone singolari dei verbi della prima classe. Dobbiamo precisare, però, che tale frequenza del presente storico è caratteristica del solo *P*^{3} e che in tutti i casi che abbiamo registrato, i restanti testimoni attestano le regolari voci del passato semplice.

[165] Da interpretarsi come espediente espressivo: Ménard 1976, p. 152 (§ 156).

88. Sporadico accordo in genere e numero del participio passato congiunto con ausiliare *avoir* con il complemento oggetto posposto[166] (in opposizione al restante testimoniale): *il avoit amee la royne* 24.3, *il ot prises toutes les villes et les chastiaus* 26.1, *elle ot dite ceste parole* 26.6, *ot abatue le cité* 34.1, *ot leües les letres* 39.1, 41.5, 50.4, 53.1, 53.3, 73.1, 97.7, *ill a ja abatüe la cité* 40.4, *n'eussiés pas reconeüe la verité* 64.5, *avoit esposee la fille de Daire* 65.3, *ot la cité fondee* 87.1, ecc. Il fenomeno opposto di mancato accordo del participio congiunto con ausiliare *estre* è attestato in un solo caso: *vit le letres qui estoient escris* 32.4.

89. Infinito + pronome atono oggetto diretto o indiretto postposto, secondo una prassi tipica della *scripta* d'Oltremare[167]: *porter la* 30.6, *remuer le* 30.6, *vestir le* 39.2, *mander le* 39.2 *conquerre le* 34.10, *de faire li assavoir* 52.7, *por prendre les a force* 56.1, *acoler le* 62.13, *por conquerre la* 68.3, *por defendre la* 72.8, *por regarder les* 85.9, *suire la* 97.7, *de douner la* 109.2, *por estre ent* 145.5 (per *en estre* ; per *-t* cfr. § 60), *desprendre les* 151.4.

90. Costrutto *le me* per *me le*[168]: *le m'aportissiez* 39.2 (attestato in tutti i manoscritti, con trascurabile variazione)

VIII.5. Lessico[169]

91. *assaier*, "mettere alla prova"[170]: 36.5. Grafia piccarda per *essayer*. Rileviamo che la lezione è attestata in questa forma in P^3S e nei manoscritti della famiglia *b* (R^3HBBr). La variante grafica è tipica dell'area Nord-orientale del dominio d'oïl, mentre ricorre nella grafia *essaier* nei manoscritti della famiglia *a*.

92. *drahan*, "dragma": 62.6. Parola di origine araba < ar. *dirham* a sua volta adattazione dal greco *δραχμή*, designa tanto un conio in uso presso gli Stati Crociati e in particolare nella Cipro dei Lusignan[171], quanto una misura di peso[172].

93. *fuielle*(*s*) (< FOLIA), "foglia d'albero": 70.7, 83.4, 105.1 (ma *foilles* 29.1). La grafia *fuielle* per *feuille* è rara: se ne rintracciano attestazioni nell'Est[173]. Ritroviamo la medesima grafia in *Br*, manoscritto originario dell'Hainaut, al § 29.1 (f. 19c).

---

[166] Costrutto frequente nella poesia dove spesso soccorre a necessità di ordine metrico e nelle sequenze formulari delle *chansons de geste*, ma piuttosto raro nella prosa: Buridant 2022, pp. 555-557 (§ 328 «Séquence (3)»). Il fenomeno è documentato nel francese d'Oltremare: Minervini 2000, p. 36 (3.3.12).

[167] Il tratto non è un'eccezione nel francese in cui è solitamente adottato per disambiguare la funzione di CR diretto da quella di CR indiretto del pronome: Ménard 1976, p. 59 (§ 42), rem. 3. Per la sua estensione in P^3, il fenomeno è d'altra parte equiparabile alla prassi degli scribi d'Oltremare: Minervini 2010, p. 178; Minervini 2006, p. 860; Melani 1994, p. 58; Bertolucci Pizzorusso 1988, p. 1018; Brayer 1952, p. 165.

[168] Fenomeno tipico del Piccardo e Vallone: Greub, Collet 2024, p. 255 (§ 9.4); Buridant 2022, p. 402 (§ 390); Gossen 1970, § 83.

[169] Le entrate lessicali che registriamo sono state rilevate in P^3 ma nella maggioranza dei casi si ritrovano in tutti i testimoni del *RAp* oppure sono attestate, con qualche oscillazione, in *S* e nelle due famiglie principali *a* e *b*. Esse potrebbero dunque rimontare all'archetipo di tutta la tradizione se non alla penna dell'autore, alla luce della tendenziale inerzia del lessico nella commutazione linguistica: a questo proposito si veda Minervini 2023.

[170] FEW, vol. III, p. 256; Zinelli 2016 p. 254.

[171] Mas-Latrie 1844, p. 125.

[172] Minervini 2012, p. 27.

[173] Minervini 1995, p. 426[a] (§ 1.1.21).

94. *gregier* (< *GRAVIARE), "recare danno": *estre gregiés de* 38.2, *leur gregera* 123.9. Il verbo *gregier* è caratteristico del Sud Ovest, Touraine, Normandia, Chartres e dell'anglonormanno; nel corso del XIII secolo, sporadiche attestazioni di questa forma al di fuori dell'area delimitata testimoniano di «une tentative pour faire passer dans la langue littéraire le verbe gregier»[174]. Il lemma ha, inoltre, conosciuto una notevole diffusione Oltremare[175].

95. *merme* (< lat. *MĬNĬMUS), "minore": *amermance* 3.2, *aient armerméés* 28.3, *amermement* 73.3, 97.6 (2 occ.), *soit amermee* 97.6. Il radicale *merm-*, da cui derivano il sostantivo *amermance* ("diminuzione, decremento") e le voci verbali repertoriate, è d'impiego in Champagne, nel Sud-Ovest e nel Sud-Est ma soprattutto si è affermato nel *scripta* francese d'Oltremare[176].

96. *naquares*, "piccolo tamburo militare" (< ar. naqqāra): 48.5. Parola di origine araba piuttosto diffusa nei testi letterari d'Oltremare, non si afferma nel francese metropolitano che dall'ultimo quarto del XIII secolo[177]. A quella fase, Jean de Joinville ha ancora bisogno di disambiguarla[178].

97. *papavier* (< lat.cl. PAPAVER), "papavero". Il francese non conosce che *pavot* (< *PAPAVUM)[179]; sporadiche attestazioni della forma *papaver* sono documentate in Normandia, in Champagne e nell'anglonormanno[180].

98. *porris*, "viziato": 37.1. L'aggettivo *porris* significa propriamente "in putrefazione"; a Parigi, Marsiglia, nelle Ardennes e in Svizzera (Neuchâtel) il lemma è però attestato con l'accezione di "viziato" in specifico riferimento ad un fanciullo[181], come richiesto dal brano di § 37.

99. *rosé*, "giunco": 88.1. Variante di *roseau* documentata in Normandia (Calvados), ma soprattutto in Vallonia (Liège) e nell'Est (Aube, Marne, Saone, Vosges)[182]: vedi *infra* nota a § 88.1.

100. *Tremontaine*, nome proprio: app.66.3. Secondo la leggenda, Alessandro avrebbe isolato i popoli dell'Apocalisse Gog e Magog nell'estremo settentrione del mondo conosciuto, «as parties d'Aquilon». Quivi avrebbe invocato l'intervento di Dio, che avrebbe addossato due montagne per impedire alla stirpe maledetta di diffondersi nel mondo. In *RAp-HdpI*^{2} le due montagne portano i nomi di: «Promontaire et l'autre Boire» (§ 66.3). Il nome della prima di queste è differente in *P*^{3}, che legge *Tremontaine*. La tramontana è il vento del Nord, e la variante non può che essere uscita dalla penna di un copista italiano: «quant au mot *tremontane* 'septention, nord' (*Otia*, livre II) que l'on trouve à la fois chez Brunet et chez Marco (dans la tradition manuscrite de Brunet aussi *tramontaine*, *tre*(*s*)*montaine*) il s'agit bien du plus évident des italianismes. Le 'vent du nord' en tant que 'vent qui vient d'au-delà les Alpes (FEW 13/2, 211a) exprime un point de vue

[174] Palumbo 2016, pp. 311-312.
[175] Guadagnini 2009, p. 11 (§ 13); Zinelli 2007, p. 41;
[176] Minervini 2016[a], p. 197. Si vedano anche: Zinelli 2021, p. 83 e *passim*; Guadagnini 2009, p. 11 (§ 11); Zinelli 2008, p. 43; Zinelli 2007, p. 59; Minervini 2006, p. 860; Nobel 2003, p. 38.
[177] Zinelli 2016, p. 217; Minervini 2012, p. 46;
[178] Minervini 2000, p. 420.
[179] «Regional beschrankt offenbar ist eine umbildung des klassiklatin "papaver" zu "papavum" dessen fortsetzer sich nur im gallorom. finden» FEW, vol. VII, pp. 274-275.
[180] Nel *corpus* DEAF él. attestano il lemma *papaver*: AntidNicD (normanno), FevresS (champenois), GlDouceH (anglonormanno), ChirRogH (anglonormanno).
[181] FEW, vol. IX, p. 640[b]: «gâté, trop choyé (d'un enfant)»
[182] FEW, vol. XVI, p. 681; Atlas Gilliéron: carte 1166 (*le roseau*).

entiérement italien»[183]. La lezione deve essere stata ispirata dal nome dell'altro monte, *Boire*, a sua volta designazione di un vento che soffia da settentrione[184].

VII.6. Bilancio

La *scripta* del codice P^3 presenta tratti grafico-linguistici di provenienza disomogenea, fra cui si distinguono caratteristiche che rinviano alle varietà dell'Est (champenois e bourgugnon), del Nord-Est (piccardo, vallone) e dell'Ovest (e persino del Sud-Ovest). Occorre tenere conto, però, che alcuni di questi fenomeni fanno parte stabilmente delle abitudini grafiche di copisti attivi presso i regni crociati dell'Oriente latino, e altri ancora coincidono con tendenze documentate in testi francesi trascritti nell'Italia Centro-Settentrionale.

Il riconoscimento di una matrice ultramarina nelle grafie e nella lingua di P^3 non sorprende perché il manoscritto *S*, proveniente con ogni probabilità da una bottega specializzata attiva presso l'isola di Cipro (vedi *supra* III.1), fornisce un'attestazione certa del transito del *RAp* nel Mediterraneo Orientale[185]. P^3 presenta tutti i tratti distintivi della *scripta* del francese d'Oltremare la cui attestazione è in esso omogenea e costante[186]. Segnatamente: l'alternanza delle grafie *c*/ *s*/ *ss* (§ 6), l'impiego di *z* per *s* intervocalica (§ 7), *ziaus* per *yeux* (§ 10), l'impiego di *h* per l'elisione di *s* preconsonantica (§ 11), il trattamento di ę[> *e*/*ei* e in particolare negli infiniti *saver*, *poier* (§ 25, § 71), *a* > *o* in *Domas* (§ 36), le grafie *leuc*, *jeuc*, *feuc* (§ 43), la lessicalizzazione delle forme con *l* vocalizzata (§ 48 e § 63), le preposizioni *dou*, *as* (per *aux*), (*de*)*soute* (§ 69), la ricorrente congiunzione *et* pleonastica (§ 78), la reggenza preposizionale del complemento diretto (§ 80), la frequente postposizione del pronome atono alle voci dell'infinito (§ 88).

Le mani secondarie si distinguono, quanto a loro, per l'emergenza di alcuni vistosi italianismi grafici o lessicali:

P^{3b}: le grafie *cuor* per *cuer* (§ 29), *sembiante* per *semblance* (§ 47), *far*(*e*?) per *faire* (§ 16), la congiunzione *che* per *que* (§ 66) e le preposizioni *per* per *par*, *di* per *de*, *in* per *en* (§ 82).

P^{3c}: l'uso del grafema *ç* per /z/ (§ 8), la congiunzione *ma* per *mais* (§ 14), le grafie *de l'une parte* per *de l'une part*/*partie* 48.3, *vaillantement* (dal toscano *valentemente*) per *vaillaument* 48.7.

La mano principale P^{3a} si dimostra invece piuttosto regolare, al punto da indurre il sospetto che si tratti di un copista francese[187]. A sostegno di questa ipotesi rileviamo che nelle due uniche occorrenze della nota

[183] Zinelli 2016, pp. 218-219; cfr. anche Zinelli 2007, p. 24.

[184] «le terme le plus usité dans les textes d'Outremer pour désigner le vent du Nord est *boire* (lat. BOREA) à son tour un italianisme probable». *Ibidem*. Nota 39.

[185] Si aggiunge la pur insicura testimonianza indiretta de *Les .iiij. tenz d'aage d'ome* di Filippo da Novara (per cui vedi *infra* III.3.1).

[186] Non è un caso che il sottostato ultramarino emerga in modo così netto in un manoscritto copiato in Italia: «we might conclude that Italian scribes were more open to accepting Eastern features than their French contemporaries. The reason for the Italian acceptance of these variations lies in the varying perceptions of linguistic difference. French scribes could refer to their own native scripta (Norman, Central French, Picard) and therefore normalize the text following their own grammatical habits, while Italian scribes, for whom French was indeed a foreign language, were naturally inclined to respect the scripta of the models they had before them. While trying to maintain the otherness of the French, however, Italian scribes may have, more or less consciously, reduced it». Zinelli 2018, p. 234.

[187] Pérez-Simon 2015, p. 590 riferisce l'expertise di Stones secondo cui P^{3a} debba essere identificata con la mano di un copista francese attivo presso nella Napoli angioina; l'ipotesi è stata recepita da Jouet 2013, p. 44.

tironiana per la congiunzione *et*, P^{3a} presenta il simbolo nella forma sbarrata ⁊ tipica del settentrione del dominio d'oïl (§ 1); P^{3b} e P^{3c}, molto più generosi nel ricorso al compendio, conoscono esclusivamente la forma *7* non sbarrata. Come abbiamo precedentemente rilevato, per altro verso, i copisti secondari – sicuramente italiani – hanno dovuto lavorare "fianco a fianco" allo scriba principale, ovvero a partire da un medesimo *exemplar* o, al più, da copie collaterali: infatti, la patina grafico-linguistica ultramarina è omogenea in tutte le sezioni del codice e, soprattutto, la competenza ecdotica di P^3 nel confronto con gli agli altri manoscritti del *RAp* si dimostra omogenea in tutte le sue parti (vedi *infra* VI.1). L'ipotesi di una provenienza italiana anche per la mano principale trova, d'altra parte, un riscontro nel minuto dato linguistico. Alcuni elementi, infatti, non possono che essere spiegati come l'imporsi occasionale della varietà di italiano verosimilmente famigliare al copista sulla lingua della copia. Fra questi: il presente *pénsa* per *pense* (§ 75), i participi passati congiunti in *-á mandá*, *pardoná*, (*malá*) (§ 77), la variante *Tremontaine* per *Pomontaire* (§ 100).

A questi elementi si aggiungono una serie di tratti grafico-fonetici tipici delle abitudini di trascrizione di testi francesi presso i copisti italiani. Alcuni di questi coincidono con esiti caratteristici delle varietà del francese antico: talora, il risultato dell'interferenza fonetica (italiano dello scriba – francese della copia) può essere simile o uguale al risultato della spontanea evoluzione del francese regionale; talora, gli scribi italiani possono essersi appropriati nell'uso di una forma caratteristica di un'area specifica del dominio d'oïl per prassi o gusto estetico[188]. Fra questi segnaliamo in P^3: il ricorso del grafema *gu* dinnanzi ad *a* (*guarde*) o ad *e* (*longuement*) (§ 7), l'oscillazione *e*/ *a* dinnanzi a *r* (§ 35), il raddoppiamento fonosintattico in particolare dinnanzi a monosillabo atono (*a·sses*) (§ 42), le frequenti lambdacizzazioni (§ 51), l'esito *-son* < lat. -TIONE (§ 59), la seconda persona dell'indicativo futuro sigmatica (§ 76), l'accordo del verbo alla terza persona con soggetto plurale (§ 84A). La serialità di questi fenomeni rapportata al rilevamento di schietti italianismi nelle mani secondarie ci induce a propendere per una loro interpretazione in senso italiano.

Alcuni degli elementi rilevati, e segnatamente l'adozione del grafema *ç* (§ 8) e i participi congiunti in *-á* (§ 77), permettono di delimitare il contesto di provenienza del codice nell'area Centro-settentrionale della Penisola. Su un terreno più insicuro, rileviamo che complessivamente P^3 presenta alcuni sporadici tratti ricorrenti nei manoscritti francesi copiati nella Toscana Occidentale (area compresa fra Pisa, Lucca e Pistoia): l'adozione di *ç* per la fricativa sonora /z/ (§ 8), il raddoppiamento fonosintattico dinnanzi a monosillabo atono (§ 42), le lambdacizzazioni (§ 51), l'esito *-sion* < lat. TIONE (§ 59), gli (incerti) perfetti in *-é* (§ 86) assenti «(fino a prova del contrario) nei testi di area "franco-veneta"»[189]. Gli elementi che potrebbero coincidere con gli esiti delle varietà di italiano del Nord-Est (Veneto) non sono caratterizzanti: oscillazione *er*/*ar* § 35, seconde persone verbali sigmatiche § 76, terze persone in accordo con soggetto plurale § 84A. Il manoscritto è invece

[188] «Innanzitutto, l'esito dell'interferenza tra italiano e francese, sia essa interna o intersistemica, può convergere, almeno dal punto di vista formale, con il risultato dell'evoluzione regionale del francese. […] In secondo luogo, il risultato dell'evoluzione del francese comune o regionalmente connotato può corrispondere a quello dell'evoluzione regionale dell'italiano. […] Infine, una forma regionale dell'antico francese può essere entrata a far parte della *scripta* franco-italiana, con la conseguenza che essa può essere utilizzata spontaneamente da autori e copisti italiani». Palumbo, Beretta 2015, pp. 57-58. A proposito dei fenomeni di interferenza linguistica francese-italiano, ha fatto scuola l'analisi della lingua dell'*Entrée d'Espagne* di Renzi 1970.

[189] Zinelli 2015[a], p. 107.

privo delle caratteristiche più ricorrenti dell'area franco-veneta, fra cui: l'impiego di *ç*/ *z* per le affricate postalveolari sorde /ʤ/ (= fr. *j*/ *ge*) e sonore /ʧ/ (= fr. *ch*)[190], di *x* per /z/[191], la conservazione di *o* breve tonica libera (*ǫ́[> o*)[192], l'alternanza *oi*/*o*[193].

Se *P*[3] è stato trascritto e (parzialmente) decorato in Italia Centro-Settentrionale, la veste grafico-linguistica ultramarina che lo caratterizza deve essere attribuita al suo modello di copia. Alcune tracce, pur molto incerte, indurrebbero a collocare tale antigrafo perduto proprio a Cipro, segnatamente: la (pur dubbia) rilevazione del compendio cipriota per *-e* (§ 16) e la nasalizzazione di *n > ign* (§ 55). Precisiamo che la *recensio* non ha identificato una relazione diretta fra *P*[3] e *S* (vedi *infra* V.3; vedi però V.3.2): ne dobbiamo dedurre che il *RAp* abbia transitato in Terra Santa in fasi diverse della sua diffusione mediterranea[194]. D'altra parte, la coloritura levantina di *P*[3] non è del tutto sovrapponibile a quella di *S*: il codice presenta infatti alcuni tratti riconducibili alla *scripta* d'Oltremare ma non attestati nel manoscritto di Stoccolma. Fra questi, in particolare: l'oscillazione prefissale *a-*/*en-* (§ 71), l'impiego frequente di *et* pleonastico congiunzione e avverbio (§ 78, § 79), la reggenza preposizionale del complemento diretto (§ 80). Gli *atelier* d'Oltremare hanno quindi avuto un ruolo cruciale nella vasta diffusione europea del *RAp*: inoltre, come è stato dimostrato per le tradizioni testuali del *Tresor* di Brunetto Latini e della *Histoire Ancienne jusqu'à Cèsar* attribuibile a Wauchier de Denain, anche per il *RAp* la tradizione d'Oltremare è certamente la più "competente"[195].

Il francese dei prodotti letterari (originali o di copia) trascritti Oltremare a cavallo fra il XIII e il XIV secolo configura l'esito del sedimentarsi in una *scripta* piuttosto omogenea di prassi grafiche e varietà linguistiche legate alle comunità che colonizzarono precocemente i regni crociati d'Oriente: le principali aree di provenienza furono la Francia settentrionale, meridionale e l'Italia normanna[196]. Per questa ragione, i tratti linguistici che rinviano a varietà dell'Ovest e del Sud-Ovest possono essere interpretati a loro volta come apporti della stratificazione ultramarina del testo[197]. Fra questi, in particolare: *ẹ́*[> *e*/ *ei* in *neir*, *quei* (§ 25), *ọ́ > eu* in *euf*, *beuf*, *eul* (§ 29), desinenza *-ot* della terza persona dell'imperfetto indicativo (§ 74), e forse

[190] Andreose 2015, p. 272 (es. *çascun* per *chascun*, *çoie* per *joie*); Zinelli 2007, p. 31; Holtus, Wunderli 2005, pp. 73-74.

[191] Andreose 2015, p. 272 (es. *uxance* per *usance*); Holtus-Wunderli 2005, p. 75.

[192] Tratto minoritario perché come in francese (dove *ọ́[> ue*), «les variétés italiennes qui nous intéressent pratiquent également la diphtongaison, mais comme dans le Nord fu Veneto, on trouve une réduction secondaire de /*wo*/ à /*o*/, on peut supposer ici la convergence de deux traditions différentes». Holtus, Wunderli 2005, p. 76 (es. *cors* per *cuer*).

[193] Per cui cfr. Zinelli 2007, p. 25. (es. *chosir*, *conostre* e al contrario per reazione *soit* per *sot*).

[194] Un ponte di collegamento fra la Cipro dell'ultimo quarto del XIII secolo e l'Italia settentrionale è individuabile nella famiglia lombarda dei Santo Stefano a cui appartennero Daniel, *lieutenant* dell'Ordine degli ospitalieri di San Giovanni, copista del codice Paris, BnF, fr. 1978 relatore di alcuni testi normativi interni all'Ordine e verosimilmente trascritto proprio a Cipro, nella medesima bottega che produsse *S* (cfr. Zinelli 2021, p. 66, vedi *infra* III.1, segnatamente ms. *S*), e Guglielmo, comandante dell'Ordine, autore di una trattazione storico-giuridica intitolata *Saterian* (tradita dal ms. unico Paris, BnF, fr. 6049), dedicatario della *Rethorique* di Jean d'Anthioche. Cfr. Guadagnini 2009 p. 4 (in particolare nota 9 per un supplemento bibliografico).

[195] Zinelli 2021, p. 60.

[196] Minervni 2018; Minervini 2016; Rey, Duval, Siouffy 2010, pp. 343-358; Aslanov 2006; Minervini 2001; Folena 1990.

[197] «It has been observed that two facts might account for this particular Occitan "color": the foundation of the Crusader State of the county of Tripoli by Raymond IV of Toulouse and the eminent role played in the Kingdom of Jerusalem and in Cyprus by the Lusignan family, which originated in Poitou at the linguistic border between Western French dialects and Occitan dialects». Zinelli 2018, pp. 222.

l'accordo femminile di *sang* (§ 62). I tratti riconducibili al francese dell'Est, invece, legittimano una molteplice eziologia: essi possono essere dovuti a eventuali prassi grafiche dei copisti d'Oltremare (o italiani) convergenti con gli esiti delle *scriptae* orientali, oppure possono rispecchiare un'ulteriore più antica stratigrafia del testo. Fra questi, possiamo rilevare alcuni fenomeni che autorizzano unicamente l'ipotesi di un transito del testo in area orientale/ Nord-orientale: la nota tironiana sbarrata ⁊ (§ 1), *ai* > *a* (§ 19), *ei* + *s* > *-is* (§ 37), *cis* per *cil* (< lat. ILLE) oppure per *cist* (< lat. ISTE) (§ 67), la netta prevalenza del rafforzativo della negazione *mie* su *pas* (§ 70). Ci sembra degno di nota, a questo proposito, che la grafia tipicamente settentrionale e orientale *pisson* (per *poisson*) ricorra proprio dinnanzi alla nota tironiana sbarrata ⁊ nella rubrica iniziale recante l'intestazione dell'opera. Se il codice era destinato a ricevere le cure di un manufatto di lusso (vedi *infra* VII.1), non sorprenderebbe che nell'intitolazione del volume il copista italiano abbia voluto riprodurre in maniera esatta la grafia dell'antigrafo per puro vezzo estetico.

L'ipotesi di una fase di copia nell'Est/ Nord-Est francese, ma al di fuori della regione piccarda[198], trova infine conferma nel lessico. Rinviano infatti comunemente ad un'area circoscrivibile all'Est (Champagne, Ardennes, Marnes, Aubes, Meuse) le forme: *assaier* (§ 90), *fuielle*(*s*) (§ 93), *merm-* (§ 95), *papavier* (§ 96) e *rosé* (§ 98). In conclusione, ci sembra possibile intravvedere nel trascrizione del *RAp* trasmessa da P^3, seppur con grande incertezza, una fase di trasmissione nell'Est della Francia[199], che dovrà essere collocata logicamente a monte della stratificazione linguistica che abbiamo ricostruito.

[198] Come prova la totale assenza dei tratti piccardi *tout-court* repertoriati in Gossen 1976, p. 153.

[199] «A representative of the same Prose Alexander, BnF MS fr. 1385, supposedly written in Italy, […] has conserved plenty of Eastern features. The decoration on fol. 1 is of Italian origin». Zinelli 2018, p. 240.

IX. TAVOLE

IX.1 Tavole dei luoghi

Poiché l'edizione critica del *RAp* che proponiamo si prefigge un obiettivo ricostruttivo e non la rappresentazione di un solo testimone, essa è priva dell'indicazione dei fogli del manoscritto di superficie. Abbiamo, pertanto, predisposto una tavola dei luoghi per agevolare il reperimento dei brani in funzione dei capitoli del testo critico (colonna a sx.) nei manoscritti. Le carte rilegate erroneamente sono state segnalate con un asterisco in apice:

1.	***P*³** f. 1a	***S*** f. 1a	***R*²** f. 1a	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 5a	***C*** f. 1a	***R*³** f. 1a	***H*** f. 4a	***B*** f. 4a	***Br*** f. 4a
2.	***P*³** f. 1d	***S*** f. 1d	***R*²** f. 1b	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 5a	***C*** f. 1d	***R*³** f. 1c	***H*** f. 5c	***B*** f. 4c	***Br*** f. 4a
3.	***P*³** f. 2b	***S*** f. 2a	***R*²** f. 1d	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 5a	***C*** f. 2a	***R*³** f. 1d	***H*** f. 5d	***B*** f. 4d	***Br*** f. 4d
4.	***P*³** f. 2d	***S*** f. 2c	***R*²** f. 2a	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 5b	***C*** f. 2d	***R*³** f. 2c	***H*** f. 6d	***B*** f. 5b	***Br*** f. 5c
5.	***P*³** f. 3a	***S*** f. 2d	***R*²** f. 2b	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 5c	***C*** f. 3a	***R*³** f. 2d	***H*** f. 7a	***B*** f. 5d	***Br*** f. 5d
6.	***P*³** f. 5d	***S*** f. 4b	***R*²** f. 3c	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 6a	***C*** f. 5a	***R*³** f. 5a	***H*** f. 9d	***B*** f. 7d	***Br*** f. 7d
7.	***P*³** f. 6c	***S*** f. 4d	***R*²** f. 3d	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 6a	***C*** f. 5c	***R*³** f. 5c	***H*** f. 10b	***B*** f. 8b	***Br*** f. 8b
8.	***P*³** f. 7b	***S*** f. 5d	***R*²** f. 4a	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 6b	***C*** f. 6a	***R*³** f. 6b	***H*** f. 11b	***B*** f. 9a	***Br*** f. 9b
9.	***P*³** f. 8a	***S*** f. 6b	***R*²** f. 4c	***L*** (*om.*)	***R*¹** f. 6c	***C*** f. 6d	***R*³** f. 6d	***H*** f. 12a	***B*** f. 9b	***Br*** f. 9d
10.	***P*³** f. 8b	***S*** f. 6c	***R*²** f. 4c	***L*** f. 1*r.*	***R*¹** f. 6c	***C*** f. 7a	***R*³** f. 7b	***H*** f. 12c	***B*** f. 9d	***Br*** f. 10a
11.	***P*³** f. 8d	***S*** f. 6c	***R*²** f. 4d	***L*** f. 1*r.*	***R*¹** f. 6c	***C*** f. 7b	***R*³** f. 7c	***H*** f. 13a	***B*** f. 10a	***Br*** f. 10c
12.	***P*³** f. 9c	***S*** f. 7a	***R*²** f. 5b	***L*** f. 1*v.*	***R*¹** f. 6d	***C*** f. 7d	***R*³** f. 8b	***H*** f. 13c	***B*** f. 10d	***Br*** f. 11a
13.	***P*³** f. 10b	***S*** f. 8a	***R*²** f. 5d	***L*** f. 2*v.*	***R*¹** f. 7a	***C*** f. 8c	***R*³** f. 9a	***H*** f. 14d	***B*** f. 11c	***Br*** f. 12a
14.	***P*³** f. 10d	***S*** f. 8c	***R*²** f. 5d	***L*** f. 3*r.*	***R*¹** f. 7a	***C*** f. 8d	***R*³** f. 9b	***H*** f. 15a	***B*** f. 11d	***Br*** f. 12b
15.	***P*³** f. 11a	***S*** f. 8d	***R*²** f. 6a	***L*** f. 3*r.*	***R*¹** f. 7b	***C*** f. 9a	***R*³** f. 9d	***H*** f. 15b	***B*** f. 12b	***Br*** f. 12d
16.	***P*³** f. 11c	***S*** f. 9a	***R*²** f. 6b	***L*** f. 3*v.*	***R*¹** f. 7b	***C*** f. 9b	***R*³** f. 10c	***H*** f. 15c	***B*** f. 12c	***Br*** f. 13a
17.	***P*³** f. 11c	***S*** f. 9b	***R*²** f. 6d	***L*** f. 4*r.*	***R*¹** f. 7b	***C*** f. 9c	***R*³** f. 10b	***H*** f. 15d	***B*** f. 12c	***Br*** f. 13a
18.	***P*³** f. 12a	***S*** f. 9c	***R*²** f. 6c	***L*** f. 4*v.*	***R*¹** f. 7c	***C*** f. 9d	***R*³** f. 10c	***H*** f. 16b	***B*** f. 12d	***Br*** f. 13c
19.	***P*³** f. 12b	***S*** f. 9d	***R*²** f. 6c	***L*** f. 4*v.*	***R*¹** f. 7c	***C*** f. 10a	***R*³** f. 11a	***H*** f. 16c	***B*** f. 13a	***Br*** f. 13d
20.	***P*³** f. 12d	***S*** f. 10b	***R*²** f. 6d	***L*** f. 5*r.*	***R*¹** f. 7c	***C*** f. 10b	***R*³** f. 11b	***H*** f. 17a	***B*** f. 13b	***Br*** f. 14a
21.	***P*³** f. 13b	***S*** f. 11c	***R*²** f. 7a	***L*** f. 5*v.*	***R*¹** f. 7d	***C*** f. 10c	***R*³** f. 12a	***H*** f. 17c	***B*** f. 13d	***Br*** f. 14c
22.	***P*³** f. 14a	***S*** f. 11d	***R*²** f. 7c	***L*** f. 6*v.*	***R*¹** f. 8a	***C*** f. 11c	***R*³** f. 13a	***H*** f. 18d	***B*** f. 14d	***Br*** f. 15c
23.	***P*³** f. 14b	***S*** f. 12a	***R*²** f. 7d	***L*** f. 6*v.*	***R*¹** f. 8a	***C*** f. 11d	***R*³** f. 13b	***H*** f. 18d	***B*** f. 14d	***Br*** f. 15c
24.	***P*³** f. 14d	***S*** f. 12c	***R*²** f. 8a	***L*** f. 7*r.*	***R*¹** f. 8b	***C*** f. 12b	***R*³** f. 13d	***H*** f. 19a	***B*** f. 15a	***Br*** f. 16a
25.	***P*³** f. 15c	***S*** f. 13b	***R*²** f. 8c	***L*** f. 8*r.*	***R*¹** f. 8b	***C*** f. 13a	***R*³** f. 14c	***H*** f. 20c	***B*** f. 15a	***Br*** f. 16d
26.	***P*³** f. 16a	***S*** f. 13c	***R*²** f. 8d	***L*** f. 8*v.*	***R*¹** f. 8c	***C*** f. 13a	***R*³** f. 15a	***H*** f. 20d	***B*** f. 16b	***Br*** f. 17a
27.	***P*³** f. 17a	***S*** f. 14d	***R*²** f. 9b	***L*** f. 9*v.*	***R*¹** f. 8d	***C*** f. 14b	***R*³** f. 16a	***H*** f. 22a	***B*** f. 17a	***Br*** f. 18b
28.	***P*³** f. 17b	***S*** f. 15b	***R*²** f. 9c	***L*** f. 10*r.*	***R*¹** f. 8d	***C*** f. 14c	***R*³** f. 16c	***H*** f. 22c	***B*** f. 17c	***Br*** f. 18c
29.	***P*³** f. 18a	***S*** f. 16a	***R*²** f. 10a	***L*** f. 11*r.*	***R*¹** f. 9a	***C*** f. 15a	***R*³** f. 17c	***H*** f. 23c	***B*** f. 18b	***Br*** f. 19c
30.	***P*³** f. 18d	***S*** f. 16b	***R*²** f. 10b	***L*** f. 11*v.*	***R*¹** f. 9b	***C*** f. 15d	***R*³** f. 18b	***H*** f. 24a	***B*** f. 19a	***Br*** f. 20a

31.	***P³*** f. 19c	***S*** f. 17a	***R²*** f. 10c	***L*** f. 12*v*.	***R¹*** f. 9b	***C*** f. 16b	***R³*** f. 18d	***H*** f. 25a	***B*** f. 19d	***Br*** f. 20d
32.	***P³*** f. 19d	***S*** f. 17c	***R²*** f. 10d	***L*** f. 13*r*.	***R¹*** f. 9c	***C*** f. 16d	***R³*** f. 19c	***H*** f. 25c	***B*** f. 20b	***Br*** f. 21c
33.	***P³*** f. 20a	***S*** f. 17d	***R²*** f. 11a	***L*** f. 13*r*.	***R¹*** f. 9c	***C*** f. 17a	***R³*** f. 19c	***H*** f. 25d	***B*** f. 20c	***Br*** f. 21d
34.	***P³*** f. 20c	***S*** f. 18a	***R²*** f. 11b	***L*** f. 13*v*.	***R¹*** f. 9d	***C*** f. 17c	***R³*** f. 20b	***H*** f. 26a	***B*** f. 21a	***Br*** f. 22a
35.	***P³*** f. 21c	***S*** f. 19b	***R²*** f. 11d	***L*** f. 15*r*.	***R¹*** f. 10a	***C*** f. 17d	***R³*** f. 21c	***H*** f. 27c	***B*** f. 22a	***Br*** f. 23b
36.	***P³*** f. 21d	***S*** f. 19c	***R²*** f. 11d	***L*** f. 15*r*.	***R¹*** f. 10a	***C*** f. 17d	***R³*** f. 21c	***H*** f. 28c	***B*** f. 22d	***Br*** f. 24a
37.	***P³*** f. 22b	***S*** f. 20b	***R²*** f. 12b	***L*** f. 16*r*.	***R¹*** f. 10a	***C*** f. 18b	***R³*** f. 22b	***H*** f. 29b	***B*** f. 23b	***Br*** f. 24c
38.	***P³*** f. 23a	***S*** f. 20d	***R²*** f. 12d	***L*** f. 16*v*.	***R¹*** f. 10b	***C*** f. 18d	***R³*** f. 23a	***H*** f. 30a	***B*** f. 24a	***Br*** f. 25b
39.	***P³*** f. 23d	***S*** f. 21b	***R²*** f. 13a	***L*** f. 17*v*.	***R¹*** f. 10c	***C*** f. 19b	***R³*** f. 23d	***H*** f. 30d	***B*** f. 24c	***Br*** f. 26a
40.	***P³*** f. 24a	***S*** f. 21c	***R²*** f. 13b	***L*** f. 18*r*.	***R¹*** f. 10c	***C*** (*om.*)	***R³*** f. 24b	***H*** f. 31b	***B*** f. 24d	***Br*** f. 26b
41.	***P³*** f. 24b	***S*** f. 21d	***R²*** f. 13c	***L*** f. 18*v*.	***R¹*** f. 10c	***C*** f. 19c	***R³*** f. 24c	***H*** f. 31c	***B*** f. 25a	***Br*** f. 26c
42.	***P³*** f. 24d	***S*** f. 22b	***R²*** f. 13d	***L*** f. 19*r*.	***R¹*** f. 10d	***C*** f. 19d	***R³*** f. 25a	***H*** f. 32b	***B*** f. 25c	***Br*** f. 27a
43.	***P³ᶜ*** f. 25a	***S*** f. 22c	***R²*** f. 14a	***L*** f. 19*v*.	***R¹*** f. 10d	***C*** f. 20a	***R³*** f. 25c	***H*** f. 32c	***B*** f. 25d	***Br*** f. 27b
44.	***P³ᶜ*** f. 25d	***S*** f. 23a	***R²*** f. 14b	***L*** f. 20*r*.	***R¹*** f. 11a	***C*** f. 20c	***R³*** f. 26a	***H*** f. 33b	***B*** f. 26b	***Br*** f. 27d
45.	***P³ᶜ*** f. 26b	***S*** f. 23c	***R²*** f. 14d	***L*** f. 20*v*.	***R¹*** f. 11a	***C*** f. 21a	***R³*** f. 26c	***H*** f. 33d	***B*** f. 26d	***Br*** f. 28b
46.	***P³ᶜ*** f. 27a	***S*** f. 24b	***R²*** f. 15a	***L*** f. 21*v*.	***R¹*** f. 11b	***C*** f. 21c	***R³*** f. 27a	***H*** f. 34c	***B*** f. 27b	***Br*** f. 28d
47.	***P³ᶜ*** f. 27b	***S*** f. 24c	***R²*** f. 15b	***L*** f. 22*r*.	***R¹*** f. 11b	***C*** f. 22a	***R³*** f. 27c	***H*** f. 35a	***B*** f. 27d	***Br*** f. 29b
48.	***P³ᶜ*** f. 28b	***S*** f. 25b	***R²*** f. 15d	***L*** f. 23*r*.	***R¹*** f. 11c	***C*** f. 22d	***R³*** f. 28b	***H*** f. 36a	***B*** f. 28c	***Br*** f. 30a
49.	***P³ᶜ*** f. 29a	***S*** f. 26b	***R²*** f. 16a	***L*** f. 23*v*.	***R¹*** f. 11d	***C*** f. 23b	***R³*** f. 29b	***H*** f. 37a	***B*** f. 29b	***Br*** f. 31a
50.	***P³ᶜ*** f. 29b	***S*** f. 26d	***R²*** f. 16b	***L*** f. 24*r*.	***R¹*** f. 11d	***C*** f. 23d	***R³*** f. 29d	***H*** f. 37b	***B*** f. 29d	***Br*** f. 31b
51.	***P³ᶜ*** f. 29d	***S*** f. 27a	***R²*** f. 16c	***L*** f. 24*v*.	***R¹*** f. 11d	***C*** f. 24a	***R³*** f. 30a	***H*** f. 37d	***B*** f. 30a	***Br*** f. 31c
52.	***P³ᶜ*** f. 30a	***S*** f. 27b	***R²*** f. 16d	***L*** f. 25*r*.	***R¹*** f. 12a	***C*** f. 24b	***R³*** f. 30b	***H*** f. 38b	***B*** f. 30b	***Br*** f. 31d
53.	***P³ᶜ*** f. 30d	***S*** f. 28a	***R²*** f. 17b	***L*** f. 26*r*.	***R¹*** f. 12a	***C*** f. 25a	***R³*** f. 31b	***H*** f. 39a	***B*** f. 31a	***Br*** f. 32c
54.	***P³ᶜ*** f. 31b	***S*** f. 28c	***R²*** f. 17b	***L*** f. 26*r*.	***R¹*** f. 12b	***C*** f. 25b	***R³*** f. 31d	***H*** f. 39d	***B*** f. 31b	***Br*** f. 33a
55.	***P³ᶜ*** f. 31c	***S*** f. 28c	***R²*** f. 17c	***L*** f. 26*v*.	***R¹*** f. 12b	***C*** f. 25c	***R³*** f. 32a	***H*** f. 39d	***B*** f. 31c	***Br*** f. 33b
56.	***P³ᶜ*** f. 32a	***S*** f. 29c	***R²*** f. 18a	***L*** f. 27*v*.	***R¹*** f. 12c	***C*** f. 26b	***R³*** f. 32d	***H*** f. 40c	***B*** f. 32b	***Br*** f. 34a
57.	***P³ᶜ*** f. 32a	***S*** f. 29c	***R²*** f. 18a	***L*** f. 27*v*.	***R¹*** f. 12c	***C*** f. 26c	***R³*** f. 33a	***H*** f. 40d	***B*** f. 32c	***Br*** f. 34a
58.	***P³ᶜ*** f. 32d	***S*** f. 30a	***R²*** f. 18b	***L*** f. 28*r*.	***R¹*** f. 12c	***C*** f. 26d	***R³*** f. 33b	***H*** f. 41b	***B*** f. 32d	***Br*** f. 34c
59.	***P³*** f. 33b	***S*** f. 30c	***R²*** f. 18c	***L*** f. 29*r*.	***R¹*** f. 12d	***C*** f. 27b	***R³*** f. 33d	***H*** f. 42a	***B*** f. 33b	***Br*** f. 35a
60.	***P³*** f. 34a	***S*** f. 31a	***R²*** f. 19a	***L*** f. 29*v*.	***R¹*** f. 12d	***C*** f. 27d	***R³*** f. 34c	***H*** f. 42c	***B*** f. 33d	***Br*** f. 35c
61.	***P³*** f. 35a	***S*** f. 32a	***R²*** f. 19c	***L*** f. 30*v*.	***R¹*** f. 13a	***C*** f. 28d	***R³*** f. 35c	***H*** f. 44a	***B*** f. 35a	***Br*** f. 36d
62.	***P³*** f. 35c	***S*** f. 32c	***R²*** f. 20a	***L*** f. 31*v*.	***R¹*** f. 13b	***C*** f. 29b	***R³*** f. 36a	***H*** f. 44d	***B*** f. 35c	***Br*** f. 37c
63.	***P³*** f. 36d	***S*** f. 34a	***R²*** f. 20c	***L*** f. 33*r*.	***R¹*** f. 13c	***C*** f. 30b	***R³*** f. 37c	***H*** f. 46a	***B*** f. 36d	***Br*** f. 38d
64.	***P³*** f. 37d	***S*** f. 34d	***R²*** f. 21a	***L*** f. 34*r*.	***R¹*** f. 13d	***C*** f. 30d	***R³*** f. 38b	***H*** f. 46b	***B*** f. 37c	***Br*** f. 39d
65.	***P³*** f. 38b	***S*** f. 35b	***R²*** f. 21b	***L*** f. 34*v*.	***R¹*** f. 13d	***C*** f. 31b	***R³*** f. 38d	***H*** f. 46d	***B*** f. 38a	***Br*** f. 40a
66.	***P³*** f. 38d	***S*** f. 42a	***R²*** f. 21c	***L*** f. 35*r*.	***R¹*** f. 14a	***C*** f. 31d	***R³*** f. 39b	***H*** f. 47b	***B*** f. 38b	***Br*** f. 40d
67.	***P³*** f. 39c	***S*** f. 42d	***R²*** f. 22a	***L*** f. 36*r*.	***R¹*** f. 14a	***C*** f. 32c	***R³*** f. 40c	***H*** f. 48a	***B*** f. 39c	***Br*** f. 41c
68.	***P³*** f. 40c	***S*** f. 43c	***R²*** f. 22c	***L*** f. 37*r*.	***R¹*** f. 14b	***C*** f. 33c	***R³*** f. 41c	***H*** f. 49b	***B*** f. 40b	***Br*** f. 42d
69.	***P³*** f. 41a	***S*** f. 44a	***R²*** f. 22d	***L*** f. 37*v*.	***R¹*** f. 14c	***C*** f. 34a	***R³*** f. 42a	***H*** f. 49d	***B*** f. 40d	***Br*** f. 43a
70.	***P³*** f. 41d	***S*** f. 44c	***R²*** f. 23b	***L*** f. 38*v*.	***R¹*** f. 14c	***C*** f. 34d	***R³*** f. 42d	***H*** f. 50d	***B*** f. 41b	***Br*** f. 43d
71.	***P³*** f. 43a	***S*** f. 46b	***R²*** f. 23d	***L*** f. 40*r*.	***R¹*** f. 14d	***C*** f. 35c	***R³*** f. 44b	***H*** f. 52a	***B*** f. 42c	***Br*** f. 44d
72.	***P³*** f. 43a	***S*** f. 46c	***R²*** f. 24a	***L*** f. 40*r*.	***R¹*** f. 15a	***C*** f. 35d	***R³*** f. 44c	***H*** f. 52b	***B*** f. 42d	***Br*** f. 45a
73.	***P³*** f. 44a	***S*** f. 47b	***R²*** f. 24a	***L*** f. 41*r*.	***R¹*** f. 15a	***C*** f. 36c	***R³*** f. 45b	***H*** f. 53b	***B*** f. 43c	***Br*** f. 46a
74.	***P³*** f. 44b	***S*** f. 47c	***R²*** f. 24c	***L*** f. 41*v*.	***R¹*** f. 15b	***C*** f. 36d	***R³*** f. 45d	***H*** f. 53c	***B*** f. 43d	***Br*** f. 46b
75.	***P³*** f. 44c	***S*** f. 47d	***R²*** f. 24d	***L*** f. 41*v*.	***R¹*** f. 15b	***C*** f. 37a	***R³*** f. 45d	***H*** f. 54a	***B*** f. 43d	***Br*** f. 46c

76.	***P³*** f. 44d	***S*** f. 48a	***R²*** f. 24d	***L*** f. 42*r*.	***R¹*** f. 15b	***C*** f. 37b	***R³*** f. 46b	***H*** f. 54b	***B*** f. 44b	***Br*** f. 47a
77.	***P³*** f. 45b	***S*** f. 49a	***R²*** f. 25b	***L*** f. 43*r*.	***R¹*** f. 15c	***C*** f. 37d	***R³*** f. 47a	***H*** f. 55a	***B*** f. 44d	***Br*** f. 47c
78.	***P³*** f. 45d	***S*** f. 49c	***R²*** f. 25b	***L*** f. 43*v*.	***R¹*** f. 15c	***C*** f. 38a	***R³*** f. 47c	***H*** f. 55c	***B*** f. 45b	***Br*** f. 47d
79.	***P³*** f. 46d	***S*** f. 50c	***R²*** f. 26a	***L*** f. 44*v*.	***R¹*** f. 16a	***C*** f. 39a	***R³*** f. 49a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 46c	***Br*** f. 48d
80.	***P³*** f. 47a	***S*** f. 50c	***R²*** f. 26a	***L*** f. 45*r*.	***R¹*** f. 16a	***C*** f. 39b	***R³*** f. 49a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 46c	***Br*** f. 49b
81.	***P³*** f. 47a	***S*** f. 50d	***R²*** f. 26b	***L*** f. 45*r*.	***R¹*** f. 16a	***C*** f. 39b	***R³*** f. 49b	***H*** (*om.*)	***B*** f. 47a	***Br*** f. 49c
82.	***P³*** f. 47b	***S*** f. 50d	***R²*** f. 26b	***L*** f. 45*v*.	***R¹*** f. 16a	***C*** f. 39d	***R³*** f. 49d	***H*** (*om.*)	***B*** f. 47b	***Br*** f. 49d
83.	***P³*** f. 47b	***S*** f. 51a	***R²*** f. 26b	***L*** f. 45*v*.	***R¹*** f. 16a	***C*** f. 40a	***R³*** f. 49d	***H*** (*om.*)	***B*** f. 47b	***Br*** f. 49d
84.	***P³*** f. 47d	***S*** f. 51b	***R²*** f. 26b	***L*** f. 46*r*.	***R¹*** f. 16a	***C*** f. 40b	***R³*** f. 50b	***H*** (*om.*)	***B*** f. 47d	***Br*** f. 50b
85.	***P³*** f. 48b	***S*** f. 51d	***R²*** f. 26d	***L*** f. 46*v*.	***R¹*** f. 16b	***C*** f. 40c	***R³*** f. 50c	***H*** (*om.*)	***B*** f. 48a	***Br*** f. 50d
86.	***P³*** f. 49a	***S*** f. 52d	***R²*** f. 27b	***L*** f. 47*v*.	***R¹*** f. 16c	***C*** f. 41c	***R³*** f. 51d	***H*** (*om.*)	***B*** f. 49a	***Br*** f. 51d
87.	***P³*** f. 49c	***S*** f. 53a	***R²*** f. 27c	***L*** f. 48*r*.	***R¹*** f. 16c	***C*** f. 42a	***R³*** f. 52a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 49c	***Br*** f. 52b
88.	***P³*** f. 50a	***S*** f. 53c	***R²*** f. 29a*	***L*** f. 49*r*.	***R¹*** f. 16d	***C*** f. 42d	***R³*** f. 53a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 50c	***Br*** f. 53a
89.	***P³*** f. 50b	***S*** f. 53c	***R²*** f. 29a*	***L*** f. 49*r*.	***R¹*** f. 16d	***C*** f. 42d	***R³*** f. 53b	***H*** (*om.*)	***B*** f. 50d	***Br*** f. 53b
90.	***P³*** f. 50c	***S*** f. 54a	***R²*** f. 29b*	***L*** f. 49*v*.	***R¹*** f. 17a	***C*** f. 43b	***R³*** f. 54a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 51c	***Br*** f. 54a
91.	***P³*** f. 50d	***S*** f. 54b	***R²*** f. 29c*	***L*** f. 50*r*.	***R¹*** f. 17a	***C*** f. 43c	***R³*** f. 54b	***H*** (*om.*)	***B*** f. 52a	***Br*** f. 54c
92.	***P³*** f. 51a	***S*** f. 54b	***R²*** f. 29c*	***L*** f. 50*v*.	***R¹*** f. 17a	***C*** f. 43d	***R³*** f. 54c	***H*** (*om.*)	***B*** f. 52b	***Br*** f. 55a
93.	***P³*** f. 51a	***S*** f. 54b	***R²*** f. 29d*	***L*** f. 50*v*.	***R¹*** f. 17b	***C*** f. 43d	***R³*** f. 55a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 52c	***Br*** f. 55a
94.	***P³*** f. 51b	***S*** f. 54c	***R²*** f. 29d*	***L*** f. 51*r*.	***R¹*** f. 17b	***C*** f. 44a	***R³*** f. 55a	***H*** f. 56a	***B*** f. 52d	***Br*** f. 55c
95.	***P³*** f. 52b	***S*** f. 55b	***R²*** f. 28c	***L*** f. 52*r*.	***R¹*** f. 17c	***C*** f. 44d	***R³*** f. 56a	***H*** f. 57a	***B*** f. 53d	***Br*** f. 56a
96.	***P³*** f. 52c	***S*** f. 55d	***R²*** f. 28d	***L*** f. 52*v*.	***R¹*** f. 17c	***C*** f. 45a	***R³*** f. 56c	***H*** f. 57b	***B*** f. 54a	***Br*** f. 56c
97.	***P³*** f. 53a	***S*** f. 56a	***R²*** f. 30a	***L*** f. 53*r*.	***R¹*** f. 17d	***C*** f. 45c	***R³*** f. 57a	***H*** f. 57d	***B*** f. 54c	***Br*** f. 57a
98.	***P³*** f. 53d	***S*** f. 56d	***R²*** f. 30b	***L*** f. 53*v*.	***R¹*** f. 17d	***C*** f. 51b*	***R³*** f. 57c	***H*** f. 58c	***B*** f. 55a	***Br*** f. 57d
99.	***P³*** f. 54a	***S*** f. 57a	***R²*** f. 30d	***L*** f. 54*r*.	***R¹*** f. 18a	***C*** f. 51d*	***R³*** f. 58a	***H*** f. 59a	***B*** f. 55b	***Br*** f. 58b
100.	***P³*** f. 54c	***S*** f. 57b	***R²*** f. 31a	***L*** f. 55*r*	***R¹*** f. 18b	***C*** f. 47b	***R³*** f. 59a	***H*** f. 59c	***B*** f. 55d	***Br*** f. 58d
101.	***P³*** f. 54d	***S*** f. 57c	***R²*** f. 31b	***L*** f. 55*v*	***R¹*** f. 18b	***C*** f. 47c	***R³*** f. 59c	***H*** f. 60a	***B*** f. 56b	***Br*** f. 59b
102.	***P³*** f. 55b	***S*** f. 58a	***R²*** (*om.*)	***L*** (*om.*)	***R¹*** (*om.*)	***C*** (*om.*)	***R³*** (*om.*)	***H*** (*om.*)	***B*** (*om.*)	***Br*** (*om.*)
103.	***P³*** f. 55c	***S*** f. 58b	***R²*** f. 31c	***L*** f. 56*r*.	***R¹*** f. 18c	***C*** f. 48a	***R³*** f. 60b	***H*** 60d	***B*** f. 57c	***Br*** f. 60c
104.	***P³*** f. 55d	***S*** f. 58c	***R²*** f. 31d	***L*** f. 56*v*.	***R¹*** f. 18c	***C*** f. 48b	***R³*** f. 60c	***H*** (*om.*)	***B*** f. 57c	***Br*** f. 60c
105.	***P³*** f. 56a	***S*** f. 58d	***R²*** f. 31d	***L*** f. 56*v*.	***R¹*** f. 18c	***C*** f. 48c	***R³*** f. 61a	***H*** f. 61a	***B*** f. 57d	***Br*** f. 60d
106.	***P³*** f. 56c	***S*** f. 59a	***R²*** f. 32b	***L*** f. 57*r*.	***R¹*** f. 18d	***C*** f. 49a	***R³*** f. 61c	***H*** f. 61a	***B*** f. 58b	***Br*** f. 61c
107.	***P³*** f. 56d	***S*** f. 59a	***R²*** f. 32b	***L*** f. 57*r*.	***R¹*** f. 18d	***C*** f. 49a	***R³*** f. 61d	***H*** f. 61c	***B*** f. 58c	***Br*** f. 61c
108.	***P³*** f. 57a	***S*** f. 59b	***R²*** f. 32b	***L*** f. 57*v*	***R¹*** f. 18d	***C*** f. 49b	***R³*** f. 61d	***H*** f. 61c	***B*** f. 58d	***Br*** f. 62a
109.	***P³*** f. 57b	***S*** f. 59c	***R²*** f. 32d	***L*** f. 58*r*.	***R¹*** f. 18d	***C*** f. 49c	***R³*** f. 62a	***H*** f. 62a	***B*** f. 59a	***Br*** f. 62a
110.	***P³*** f. 57d	***S*** f. 60a	***R²*** f. 33a	***L*** f. 58*v*.	***R¹*** f. 19a	***C*** f. 50a	***R³*** f. 63a	***H*** f. 62c	***B*** f. 59c	***Br*** f. 62d
111.	***P³*** f. 58d	***S*** f. 60d	***R²*** f. 33c	***L*** f. 59*v*.	***R¹*** f. 19b	***C*** (*om.*)	***R³*** f. 64a	***H*** f. 63c	***B*** f. 60c	***Br*** f. 64a
112.	***P³*** f. 59a	***S*** f. 61a	***R²*** f. 33d	***L*** f. 59*v*.	***R¹*** f. 19b	***C*** (*om.*)	***R³*** f. 64b	***H*** f. 64a	***B*** f. 60d	***Br*** f. 64b
113.	***P³*** f. 59b	***S*** f. 61b	***R²*** f. 34a	***L*** f. 60*r*.	***R¹*** f. 19b	***C*** (*om.*)	***R³*** f. 64c	***H*** f. 64c	***B*** f. 61b	***Br*** f. 64c
114.	***P³*** f. 59c	***S*** f. 61c	***R²*** f. 34b	***L*** f. 60*v*.	***R¹*** f. 19c	***C*** (*om.*)	***R³*** f. 64d	***H*** f. 64d	***B*** f. 61b	***Br*** f. 64d
115.	***P³*** f. 59d	***S*** f. 61d	***R²*** f. 34b	***L*** f. 61*r*.	***R¹*** f. 19c	***C*** f. 52a	***R³*** f. 64d	***H*** f. 64d	***B*** f. 61c	***Br*** f. 65a
116.	***P³*** f. 60b	***S*** f. 62b	***R²*** f. 34d	***L*** f. 61*v*.	***R¹*** f. 19d	***C*** f. 52c	***R³*** f. 65d	***H*** f. 65d	***B*** f. 62b	***Br*** f. 65d
117.	***P³*** f. 60d	***S*** f. 62c	***R²*** f. 35a	***L*** f. 62*r*.	***R¹*** f. 19d	***C*** f. 52d	***R³*** f. 66d	***H*** f. 66c	***B*** f. 62c	***Br*** f. 66b
118.	***P³*** f. 61b	***S*** f. 63a	***R²*** f. 35b	***L*** f. 63*r*.	***R¹*** f. 20a	***C*** f. 53b	***R³*** f. 67a	***H*** f. 67a	***B*** f. 63b	***Br*** f. 66d
119.	***P³*** f. 61d	***S*** f. 63c	***R²*** f. 35c	***L*** f. 63*v*.	***R¹*** f. 20a	***C*** f. 53d	***R³*** f. 67c	***H*** f. 67d	***B*** f. 63d	***Br*** f. 67b
120.	***P³*** f. 61d	***S*** f. 63d	***R²*** f. 35c	***L*** f. 63*v*.	***R¹*** f. 20a	***C*** f. 54a	***R³*** f. 68a	***H*** f. 68a	***B*** f. 63d	***Br*** f. 67d

121.	***P³*** f. 62a	***S*** f. 64a	***R²*** f. 35d	***L*** f. 64*r*.	***R¹*** f. 20b	***C*** f. 54b	***R³*** f. 68a	***H*** f. 68a	***B*** f. 64a	***Br*** f. 68a
122.	***P³*** f. 62b	***S*** f. 64b	***R²*** f. 36a	***L*** f. 64*v*.	***R¹*** f. 20b	***C*** f. 54d	***R³*** f. 68c	***H*** f. 68d	***B*** f. 64d	***Br*** f. 68c
123.	***P³*** f. 62c	***S*** f. 64c	***R²*** f. 36b	***L*** f. 64*v*.	***R¹*** f. 20b	***C*** f. 55a	***R³*** f. 69a	***H*** f. 68d	***B*** f. 65a	***Br*** f. 68c
124.	***P³*** f. 63c	***S*** f. 66d	***R²*** f. 36d	***L*** f. 65*v*.	***R¹*** f. 20d	***C*** f. 55d	***R³*** f. 70a	***H*** f. 70a	***B*** f. 65d	***Br*** f. 70a
125.	***P³*** f. 64a	***S*** f. 67d	***R²*** f. 37a	***L*** f. 66*r*.	***R¹*** f. 20d	***C*** f. 56a	***R³*** f. 71a	***H*** (*om.*)	***B*** f. 66c	***Br*** f. 70b
126.	***P³*** f. 64b	***S*** f. 67d	***R²*** f. 37b	***L*** f. 66*v*.	***R¹*** f. 20d	***C*** f. 56c	***R³*** f. 71b	***H*** (*om.*)	***B*** f. 66d	***Br*** f. 71a
127.	***P³*** f. 64d	***S*** f. 68a	***R²*** f. 37c	***L*** f. 66*v*.	***R¹*** f. 20d	***C*** f. 56d	***R³*** f. 71a	***H*** f. 71a	***B*** f. 67c	***Br*** f. 71a
128.	***P³*** f. 64d	***S*** f. 69c	***R²*** f. 37d	***L*** f. 67*r*.	***R¹*** f. 21a	***C*** f. 57a	***R³*** f. 72b	***H*** f. 71b	***B*** f. 67d	***Br*** f. 71c
129.	***P³*** f. 65b	***S*** f. 69d	***R²*** f. 38a	***L*** f. 67*v*.	***R¹*** f. 21a	***C*** f. 57c	***R³*** f. 72c	***H*** f. 71c	***B*** f. 68a	***Br*** f. 72a
130.	***P³*** f. 65b	***S*** f. 70a	***R²*** f. 38b	***L*** f. 67*v*.	***R¹*** f. 21b	***C*** f. 57c	***R³*** f. 73a	***H*** f. 72a	***B*** f. 68b	***Br*** f. 72b
131.	***P³*** f. 65c	***S*** f. 70a	***R²*** f. 38b	***L*** f. 67*v*.	***R¹*** f. 21b	***C*** f. 57d	***R³*** f. 73c	***H*** f. 72a	***B*** f. 69a	***Br*** f. 72c
132.	***P³*** f. 65d	***S*** f. 70b	***R²*** (*om.*)	***L*** (*om.*)	***R¹*** (*om.*)	***C*** (*om.*)	***R³*** (*om.*)	***H*** (*om.*)	***B*** (*om.*)	***Br*** (*om.*)
133.	***P³*** f. 65d	***S*** f. 70b	***R²*** f. 38c	***L*** f. 68*r*.	***R¹*** f. 21b	***C*** f. 58a	***R³*** f. 73d	***H*** f. 72c	***B*** f. 69b	***Br*** f. 73a
134.	***P³*** f. 66a	***S*** f. 70c	***R²*** f. 38d	***L*** f. 68*v*.	***R¹*** f. 21c	***C*** f. 58b	***R³*** f. 74a	***H*** f. 73a	***B*** f. 69c	***Br*** f. 73c
135.	***P³*** f. 66b	***S*** f. 70d	***R²*** f. 38d	***L*** f. 69*r*.	***R¹*** f. 21c	***C*** f. 58c	***R³*** f. 74c	***H*** f. 73a	***B*** f. 69d	***Br*** f. 73d
136.	***P³*** f. 66c	***S*** f. 70d	***R²*** f. 39a	***L*** f. 69*r*.	***R¹*** f. 21c	***C*** f. 58d	***R³*** f. 74c	***H*** f. 73b	***B*** f. 70a	***Br*** f. 74a
137.	***P³*** f. 66d	***S*** f. 71a	***R²*** f. 39b	***L*** f. 69*v*.	***R¹*** f. 21d	***C*** f. 59a	***R³*** f. 75b	***H*** f. 74a	***B*** f. 70d	***Br*** (*om.*)
138.	***P³*** f. 66d	***S*** f. 71b	***R²*** f. 39b	***L*** f. 70*r*.	***R¹*** f. 21d	***C*** f. 59b	***R³*** f. 75d	***H*** f. 74a	***B*** f. 71a	***Br*** f. 74c
139.	***P³*** f. 67a	***S*** f. 71b	***R²*** f. 39c	***L*** f. 70*v*.	***R¹*** f. 21d	***C*** f. 59c	***R³*** f. 76b	***H*** f. 74c	***B*** f. 71b	***Br*** f. 75a
140.	***P³*** f. 67b	***S*** f. 71c	***R²*** f. 40a	***L*** f. 71*r*.	***R¹*** f. 22a	***C*** f. 59d	***R³*** f. 76c	***H*** f. 75a	***B*** f. 72a	***Br*** f. 75c
141.	***P³*** f. 67c	***S*** f. 72a	***R²*** f. 40b	***L*** f. 71*r*.	***R¹*** f. 22a	***C*** f. 60b	***R³*** f. 77b	***H*** f. 75c	***B*** f. 72b	***Br*** f. 76a
142.	***P³*** f. 67d	***S*** f. 74a	***R²*** f. 40b	***L*** f. 71*v*.	***R¹*** f. 22b	***C*** f. 60b	***R³*** f. 77c	***H*** f. 75d	***B*** f. 72d	***Br*** f. 76b
143.	***P³*** f. 68a	***S*** f. 74c	***R²*** f. 40c	***L*** f. 72*r*.	***R¹*** f. 22b	***C*** f. 60d	***R³*** f. 77d	***H*** f. 76a	***B*** f. 72d	***Br*** (*om.*)
144.	***P³*** f. 68b	***S*** f. 74a	***R²*** f. 40d	***L*** f. 72*r*.	***R¹*** f. 22b	***C*** f. 60d	***R³*** f. 77d	***H*** f. 76b	***B*** f. 73a	***Br*** f. 76b
145.	***P³*** f. 68d	***S*** f. 75b	***R²*** f. 41a	***L*** f. 73*r*.	***R¹*** f. 22c	***C*** f. 61c	***R³*** f. 78d	***H*** f. 77a	***B*** f. 73d	***Br*** f. 78a
146.	***P³*** f. 69d	***S*** f. 76a	***R²*** f. 41c	***L*** f. 74*r*.	***R¹*** f. 22d	***C*** f. 62a	***R³*** f. 79c	***H*** f. 78a	***B*** f. 74b	***Br*** f. 78d
147.	***P³*** f. 70a	***S*** f. 76b	***R²*** f. 41d	***L*** f. 74*r*.	***R¹*** f. 22d	***C*** f. 62b	***R³*** f. 80a	***H*** f. 78a	***B*** f. 74d	***Br*** f. 79a
148.	***P³*** f. 70b	***S*** f. 77a	***R²*** f. 42a	***L*** f. 74*v*.	***R¹*** f. 22d	***C*** f. 62d	***R³*** f. 80c	***H*** f. 78c	***B*** f. 75a	***Br*** f. 79c
149.	***P³*** f. 70c	***S*** f. 77b	***R²*** f. 42a	***L*** f. 75*r*.	***R¹*** f. 23a	***C*** f. 63a	***R³*** f. 80d	***H*** f. 79a	***B*** f. 75b	***Br*** f. 79c
150.	***P³*** f. 71a	***S*** f. 77c	***R²*** f. 42b	***L*** f. 75*v*.	***R¹*** f. 23a	***C*** f. 63b	***R³*** f. 81b	***H*** f. 79c	***B*** f. 75d	***Br*** f. 80a
151.	***P³*** f. 71a	***S*** f. 78c	***R²*** f. 42c	***L*** f. 76*v*.	***R¹*** f. 23b	***C*** f. 64a	***R³*** f. 81d	***H*** f. 80b	***B*** f. 76b	***Br*** f. 80c
152.	***P³*** f. 72c	***S*** f. 79b	***R²*** f. 43a	***L*** f. 77*r*.	***R¹*** f. 23b	***C*** f. 64c	***R³*** f. 82c	***H*** f. 81a	***B*** f. 76d	***Br*** f. 81b
153.	***P³*** f. 72d	***S*** f. 79c	***R²*** f. 43a	***L*** f. 77*v*.	***R¹*** f. 23b	***C*** f. 64d	***R³*** f. 82d	***H*** f. 81b	***B*** f. 77a	***Br*** f. 81c
154.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 80a	***R²*** f. 43b	***L*** f. 78*r*.	***R¹*** f. 23c	***C*** f. 65b	***R³*** f. 83b	***H*** f. 81d	***B*** f. 77b	***Br*** f. 82a
155.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 80a	***R²*** f. 43b	***L*** f. 78*v*.	***R¹*** f. 23c	***C*** f. 65b	***R³*** f. 83a	***H*** f. 81d	***B*** f. 77c	***Br*** f. 82b
156.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 80c	***R²*** f. 43d	***L*** f. 79*r*.	***R¹*** f. 23d	***C*** f. 66a	***R³*** f. 84b	***H*** (*om.*)	***B*** f. 78a	***Br*** f. 82d
157.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 81a	***R²*** f. 44a	***L*** f. 79*v*.	***R¹*** f. 23d	***C*** f. 66b	***R³*** f. 84d	***H*** f. 82a	***B*** f. 78c	***Br*** f. 83a
158.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 81c	***R²*** f. 44b	***L*** f. 79*v*.	***R¹*** (*om.*)	***C*** f. 66c	***R³*** f. 85a	***H*** f. 82a	***B*** f. 78c	***Br*** f. 83b
159.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 82b	***R²*** f. 44d	***L*** f. 80*v*.	***R¹*** f. 23d	***C*** f. 67c	***R³*** f. 86a	***H*** f. 82c	***B*** f. 79a	***Br*** f. 83d
160.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 82c	***R²*** f. 44d	***L*** f. 81*r*.	***R¹*** f. 23d	***C*** f. 68a	***R³*** f. 86c	***H*** f. 83b	***B*** f. 79c	***Br*** f. 84a
161.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 83b	***R²*** f. 45b	***L*** f. 81*v*.	***R¹*** f. 24a	***C*** f. 68c	***R³*** (*om.*)	***H*** f. 83d	***B*** f. 80a	***Br*** f. 84c
162.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 83d	***R²*** f. 45c	***L*** f. 82*r*.	***R¹*** f. 24a	***C*** f. 69a	***R³*** (*om.*)	***H*** f. 84c	***B*** f. 80c	***Br*** f. 85b
163.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 83d	***R²*** f. 45c	***L*** f. 82*v*.	***R¹*** f. 24b	***C*** f. 69a	***R³*** (*om.*)	***H*** f. 85a	***B*** f. 80d	***Br*** f. 85b
164.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 84b	***R²*** f. 45d	***L*** f. 83*r*.	***R¹*** f. 24b	***C*** f. 69d	***R³*** (*om.*)	***H*** f. 85c	***B*** f. 81b	***Br*** f. 85d
165.	***P³*** (*om.*)	***S*** f. 84d	***R²*** f. 45d	***L*** f. 83*v*.	***R¹*** f. 24c	***C*** f. 70a	***R³*** (*om.*)	***H*** f. 86a	***B*** f. 81c	***Br*** f. 86b

IX.2. Tavole delle rubriche

Il manoscritto di superficie presenta soltanto qualche sporadica trascrizione delle rubriche nel terzo fascicolo (vedi *supra* VII.2). Queste, inoltre, non concordano con il dettato delle rubriche attestate in *S* e nei testimoni della famiglia *z*. Il testo critico riflette la fisionomia di P^3 e riporta le rubriche soltanto quando effettivamente presenti nel manoscritto. Per questa ragione, restituiamo di seguito il quadro integrale delle rubriche dei testimoni del *RAp* che sono stati interpellati per la costituzione del testo critico.

Il sistema di rubricatura di *S* e quello dei manoscritti della famiglia *z* non corrispondono. La segmentazione del testo in *S* è fortemente parcellizzata e il numero dei paragrafi nel manoscritto equivale a poco meno del doppio della media di quello degli altri testimoni del *RAp*: registriamo 274 rubriche in *S* contro 151 (spazi riservati) in P^3, 137 in R^2, 139 in R^3. Abbiamo pertanto registrato l'intero sistema di rubricatura di *S* in una sezione dedicata a parte (vedi *infra* X.2.2). I manoscritti della famiglia *z*, invece, sono caratterizzati da un corredo di rubriche e miniature omogeneo che ne ha permesso una registrazione trasversale in un'unica tavola.

X.2.1 Rubriche dei manoscritti della famiglia *z*

Per ciascuna rubrica abbiamo indicato un numero di indicizzazione progressivo (colonna di sinistra), il foglio del rispettivo manoscritto e il riferimento alla precisa posizione nel testo critico. Il numero identificativo individua un'unica rubrica e l'eventuale miniatura ad essa collegata (vedi *infra* IX.3). Abbiamo registrato questo medesimo numero nell'apparato critico di seguito alla sigla *rubr.* o *rubr./min.* così da consentire un agile reperimento della rubrica nelle tavole. La posizione rispettiva di ciascuna rubrica nel testo è stata espressa con la formula: *§ n°paragrafo.n°periodo.* Se la rubrica si trova all'inizio di un paragrafo, essa rispecchia la medesima segmentazione del manoscritto di superficie: in questi casi abbiamo indicato soltanto il numero del paragrafo (*§ n°paragrafo*).

Nel caso in cui un testimone manchi di una rubrica attestata da almeno un altro manoscritto, lo spazio corrispondente è stato lasciato vuoto. Laddove invece una rubrica sia caduta a causa di una lacuna meccanica (perdita di un foglio o di un fascicolo) lo spazio corrispondente è stato sbarrato.

Segnaliamo infine che i manoscritti del gruppo *c* (*HBBr*) presentano in aggiunta le rubriche dei due brani interpolati dalla *Estorie le rei Allixaundre* (vedi *infra* V.10.1): poiché queste non sono riferite al testo autoriale non sono state dotate di un numero identificativo.

	R^2	L	R^1	C
1	(f. 1a) **§ 1.1 C**i *com*ence le livre *et* la vraie hystoire du bon roy Alixandre qui fu filz de Neptanabus qui jadis fu roy d'Egypte *et* seigne*ur* et de la roÿne Olympias qui fame estoit du roy Phelippe seigneur de Macedoine, lequel roy Alixandre par sa force conquist tout le monde si *com*me vous orrez en l'ystoire	/	(f. 5a) **§ 1.1** Cy co*m*mence le livre *et* la vraye hystoire du bon roy Alixandre qui fut filz de Nectaneb*us* qui jadis fut roy et seigneur d'Egipte et de la roïne Olimpias qui fe*m*me estoit du roy Phillipe s*eigneur* de Macedoine, lequel roy Alixandre par sa force conquist tout le monde si co*m*me vous orrés en l'ystoir*e*	(f. 1*r*) **§ 1.1** Cy commance le livre *et* la neuve histoire du bon roy Alix*a*ndre qui fu filz Nectanebus qui jadis fu roy et seigneur d'Egipte, de la roÿne Olimpias qui fe*m*me estoit du roy Ph*eli*p*e* seigneur de Macedoine, leq*ue*l roy Alixandre par force conquist tout le monde si co*m*e vous orrés
2	(f. 1d) **§ 3** Co*m*ment Neptanabus li roys out messages du rou Archarssessers et *com*ment li rois de Perse venoit a armes deseur lui	/	(f. 5b) **§ 4.1** Coment Nectaneb*us* le roy ot messaige de roy Arcarssesserfz le roy de Perse co*m*ment il venoit dessur luy	(f. 2*r.*) **§ 3** Comme Nectabus le roy ot messaige du roy Arcarssercers le roy de Perse comment il venoit desur lui
3	(f. 2b) **§ 5** Co*m*ment Neptanabus regarde a l'astronomie *et* se fait rere la teste *et* s'en fuit	/		(f. 3*r*) **§ 5** Comme Nectanebus regarda l'astrelabe et fait rere sa teste et s'en fuit
4	(f. 3b) **§ 5.22** Co*m*ment Neptanabus s'est assis devant la roÿne Olimpias *et* li dist que li diex Amon vendroit gesir avec ele *et* vendra m*er*veilleusement en guise de dragon si *com*me tu verras assez tost aprés	/	(f. 6a) **§ 6.4** Co*m*ment Nectaneb*us* s'est assis devant la roÿne Olimpias et luy dist que la roÿne Olimpias couchera avec le dieu Aymon lequel vendroit en guise d'un dragon	(f. 4d) **§ 5.22** Come Nectanebus s'est assis deva*n*t la roÿne Olimpias et lui dist q*ue* le dieu Amon doit venir gesir avec elle en guise de dragon
5	(f. 4b) **§ 9** Co*m*ment Neptanabus se transfigura en guise de dragon entour le lit de la roÿne Olympias *et* puis habita o la roÿne *et* engendra Alixandre	/	(f. 6b) **§ 7.13** Coment Nectaneb*us* se tranfigura en fourme de dragon entour le lit de la roÿne Olimpias et puis habita en la roÿne et puis engendra Alixandre	(f. 6c) **§ 9** Co*m*me Nectanebus se transfigura en guise de dragon entour le lit de la roÿne Olimpias et puis habita avec elle et engendra Alixandre
6	(f. 4d) **§ 10.3** Co*m*ment Neptanabus se transfigura en forme de dragon *et* baisa la roÿne Olimpias devant le roi son baron a la table ou ele me*n*goit	/	(f. 6c) **§ 9.4** Comment Nectaneb*us* se transfigura en fourme de dragon et baisa la roÿne Olimpias devant le roy Philippe son baron en la table ou elle mengoit	(f. 7a) **§ 10** Co*m*e Nectanebus se transfigura en forme de dragon et baisa la roÿne Olimpias devant le roy Ph*eli*p*e* et ses barons en la table ou ilz mangoient
7	(f. 5a) **§ 12** Co*m*ment Aristote aprent Alixandre les ·VII· ars, *et* de l'astronomie *et* de toutes autres sciences tant aprist Alixandre que il passoit touz autres en toutes sciences et *com*ment li rois Phelippes li fist baillier escuiers pour lui apprendre *et* enseignier es armes [*aggiunge una seconda mano*: tant que il fu	(f. 1*v.*) **§ 12** Comme*n*t Aristote apre*n*t le roy Alixandre les ·VII· ars d'astronomie	(f. 6d) **§ 11.5** Coment Aristote aprent le roy Alixandre le ·XII· ars de l'astronomie	(f. 7d) **§ 12** Come Aristote aprent le roy Alix*andre* es sept ars d'atronomie et en autres sciences

	R^3	*H*	*B*	*Br*
		(f. 1a) Comment la terre *et* li roialmes de Machidone vint premierement en avant et pour quoi ele fu apelee Machidone	(f. 1a) Chi dist coument li roiaumes de Macedone vi*n*t premierem*en*t en avant	(f. 1a) Coment li roiaumes de Macedone vint premierement en avant
1	(f. 1a) **§ 1.1** *rubrica illeggibile*	(f. 5a) **§ 1.1** Chi co*m*menche li livres et la vraie ystore dou bon roi Alixandre ki fu fiex de Nectanebus ki jadis fu rois et sires d'Egypte *et* de la roÿne Olympias ki feme estoit dou roy Phelippe sires de Macedone, liquels rois Alixandres par sa forche et par sa proeche conquist tout le monde en son vivant si com vous orrés en l'ystore chi aprés	(f. 4a) **§ 1.1** Chi coumence le livre et la vraie ystoire dou bon roi Alixandre qui fu fils de Nectanebus q*ui* jadis fu roi et segnor d'Egypte et de la roÿne Olympias qui feme estoit dou roi Phelipe, signour de Macedone, liquels rois Alixandres par sa forche et par sa vigour conquist tout le monde si com vous porés oïr et entendre en ceste ystoirre.	(f. 4a) **§ 1.1** Chi coumenche li livres *et* la vraie ystoire dou bon roi Alix*andre* qui fu fix de Nectaneb*us* q*ui* jadis fu rois *et* seignor d'Egypte, *et* de la roïne Olympias qui feme estoit dou roi Phelipe de Macedone, liquels rois Alix*andres* conquist tout le monde si com vous porés oïr en l'ystoirre.
2	(f. 2a) **§ 3.4** Coum*en*t Nectanebus li rois ot massaghes dou roy Arcassessers le roy de Perse coument il venour desour lui	(f. 6a) **§ 3.3** Coment Nectanebus li rois d'Egypte ot message dou roy Arcassessers le roy de Perce coment il venoit sour lui	(f. 4d) **§ 3.3** *Com*ment Nectanebus ot messages dou roi Arcassessers de Perse q*ui* venoit sor lui	(f. 4d) **§ 3.3** Coment Nectaneb*us* ot messages de p*ar* le roi Arcassesers de P*er*se coment il venoit sor lui
3	(f. 2c) **§ 4.1** Coum*en*t Nectanebus regarde a l'astrenomie et fait rere sa teste et si s'en fuit	(f. 6d) **§ 4.1** Coment Nectanebus regarde a l'astrenomie *et* fait rere sa teste et s'en fuit	(f. 4d) **§ 4.1** Coument Nectanebus regarde a l'astrenomie et fait rere sa teste et sa barbe et prist grant avoir et tous ses estrumens et s'en fuit	(f. 4d) **§ 3.8** Coment Nectaneb*us* regarda a l'astronomie et fet rere sa teste et s'en fuit
4	(f. 4c) **§ 5.22** Coument Nectanebus s'est assis devant la roïne Olimpias et li dist ke li dieus Amo*n* doit venir gesir devant li et venra en guise de dragon	(f. 9b) **§ 5.22** Comment Nectanebus s'est assis devant la roïne Olympias *et* dist q*ue* li diex Amon doit venir gesir avoec li *et* vendra en guise de dragon	(f. 7c) **§ 5.22** Coument Nectanebus s'est assis devant la roïne Olympias et li dist que li dex Amon doit venir gesir o li en forme de drago*n*	(f. 7d) **§ 5.22** Coment Nectaneb*us* est assis devant la roïne Oli*m*pias *et* parole a li
5	(f. 6b) **§ 7.13** Coum*en*t Nectanebus se transfigura en guise de dragon et vint e*n*tour le lit la roïne Olympias et puis habita od la roïne et engenra Alixandre	(f. 11b) **§ 7.13** Coument Nectanebus se t*ra*nsfigura en guise de dragon entor le lit la roïne Olympias *et* puis habita od la roïne *et* engendra Alix*an*dre	(f. 8d) **§ 7.13** *Comme*nt Nectaneb*us* se tranfigura en forme de drago*n* et puis jut o la roïne *et* enge*n*ra Alix*andre*	(f. 9a) **§ 7.13** Coment Nectaneb*us* se transfigura en dragon *et* jut a la roïne Oli*m*pias *et* engendra le bon roi Alix*andre*
6	(f. 7a) **§ 9.5** Co*u*ment Nectaneb*us* se t*ra*nsfigura en fourme de drago*n* et baissa la roÿne Olympias devant le roi Phelippe so*n* baron a la table ou ele ma*n*goit	(f. 12b) **§ 9.5** Comment Nectanebus se transfigura en forme de dragon *et* baisa la roÿne Olympias devant le roy Phelippe son baron *et* devant tous les barons a la table ou ele mangoit	(f. 9c) **§ 9.4** Coument Nectanebus se tranfigura en forme de dragon et baisa la roïne Oly*m*pias devant le roi Phelipe son baron a la table ou elle estoit assise au mangier	(f. 9d) **§ 9.4** Coment Nectaneb*us* se transfigura en dragon *et* baisa la roïne Olimpias la ou elle seoit al mangier avoec le roy Phelipe son mari
7	(f. 8a) **§ 11.5** Coument Aristotles aprent Alixandre les ·VII· ars d'astrenomie	(f. 13b) **§ 11.5** Coment Aristote aprent Alixandre les ·VII· ars d'astrenomie	(f. 10c) **§ 11.5** Coument Aristote aprent Alixandre les ·VII· ars d'astrenomie	(f. 10d) **§ 11.5** Coment Aristotes aprent Alix*andre* les ·VII· ars d'astrenomie

	R^2	L	R^1	C
	le miex amés de touz les roys de monde et le plus large, car il dounoit aus bons ch*evalie*rs quanque il conqueroit]			
8	(f. 5d) **§ 13** Co*m*ment Alixandre bouta Neptanabus son pere d'amont aval si se rompi le col *et* morut mauvesement	(f. 2*v.*) **§ 13** Comment Alixandre bouta Nectanebus d'amont aval, si se rompi le col	(f. 7a) **§ 12.9** Comment Alixandre bouta Nectaneb*us* son pere du haut en bas et se rompi le col	(f. 7c) **§13** Come Alixandre bouta Nectanebus son pere d'amont aval et se rompi le col
9				
10	(f. 6a) **§ 15.2** Co*m*ment le cheval que l'en apeloit Bucifal qui me*n*joit la gent s'agenoilla devant Alixandre *et* li fist feste	(f. 3*v.*) **§ 15.2** Comment le cheval qui s'appelloit Buchifal qui mengoit la gent s'agenoilla deva*n*t Alixand*re*	(f. 7b) **§ 15** Coment le cheval qui s'appelloit Bucifal qui mengoit les gens s'agenoulla devant Alixandre	(f. 9a) **§ 15** Co*m*me le cheval qui s'appelloit Bucifal qui mangoit la gent s'agenoilla deva*n*t Alixandre
11	(f. 6b) **§ 17.2** Co*m*ment le Alixandre veinqui le roy Nicolas *et* son ost *et* toute sa g*ra*nt force si *com*me orrez ci aprés el livre	(f. 4*r.*) **§ 18.1** Comment le roy Alix*andre* vainqui le Nicolas *et* sa gent	(f. 7b) **§ 17** Comment le roy Alixandre vainqui le roy Nicolas et ses gens	(f. 9c) **§ 17** Comme le roy Alixandre vainqui le roy Nicolas et sa gent
12	(f. 7a) **§ 21** Co*m*ment Alixandre se fait coura*n*ner du royaume des Aridiens qui estoit au roy Nicolas que il *con*quist em bataille si *com*me desus est dit et *com*ment li rois Phelippes avoit chacié sa fame *et* espousee une autre et Alixandre sorvint as noces de sa marrastre si *com*me vous orrez	(f. 5*r*) § **21** Comment Alixandre se fait courouner	(f. 7d) **§ 21** Co*m*ment Alixandre se fait couronner	(f. 10c) **§ 21** Co*mm*e le roy Alix*andr*e se fait coura*n*ner et le roy Ph*elipp*e chasse sa fe*m*me et pre*n*t une aut*re*
13	(f. 7c) **§ 22** Co*m*ment les messages du roy Daire vindrent au roy Phelippe pour demander le treüz	(f. 6*r.*) **§ 22** Co*mmen*t les messaiges du roy Daire vindre*n*t au roy Ph*elipp*e pour demander le tribut	(f. 7d) **§ 22** Comment les messaiges du roy Daire vindrent au ry Phillipe pour demander son treü	(f. 11b) **§ 22** Comme les messaiges du roy Daire vindrent au roy Ph*elipp*es pour lui demander le treü
14	(f. 7c) **§ 23** Co*m*ment Alixandre li rois *et* son ost alerent en *con*querant toute le t*e*rre d'Ermenie et puis s'en retornerent en Macedoine	(f. 6*v.*) **§ 23** Comment le roy Alixandre et son ost alere*n*t *et con*quidrent tout la terre d'Ermenie et puis s'en retournerent en Macedoine	(f. 8a) **§ 23** Co*m*ment le roy Alixandre et son ost alerent et conquesterent toute la terre d'Ermenie	(f. 11d) **§ 23** Comme le roy Alixandre et son host alerent et conquesterent toute la terre d'Ermenie et puis s'en retournerent en Macedoine
15	(f. 8a) **§ 24** Co*m*ment le roy de Bectime Pausania s'estoit revelés encontre le roi Phelippe et vi*n*t avec toute sa gent en Egee seur le dit roy Phelippe	(f. 7*r.*) **§ 24** Comment le roy de Betune p*ar* sa mauvaistie s'estoit rebellés encontre le roy Ph*elipp*e *et* vint avec toute sa gent en Gee sur le dit roy Ph*elipp*es	(f. 8a) § **24** Co*m*ment le roy de Betime *et* Pausanie s'estoit rebellez encontre le roy Phillipe et vint a toute sa gent sur le dit roy Phillipe	
16	(f. 8b) **§ 25** Co*m*ment li roys de Bectime abati le roy Phelippe *et* sa gent s'en fuirent	(f. 8*r.*) **§ 25** Comme le roy de Betime appellé Paussania abbati le roy Ph*elip*es *et* desconfit sa gent		(f. 12b) **§ 24** Co*mm*e le roy de Betine Pausania abati le roy Ph*elip*es et sa gent s'en foyre*n*t (f. 12d) **§ 25** Comme le roy de Betine Pausania abati le roy Ph*elip*es et sa gent s'en fouirent
17	(f. 8c) **§ 26** Co*m*ment Alixandre fu en Ermenie et	(f. 8*v.*) **§ 26** Si comme Alixandre fu en Hermenie *et*	(f. 8b) **§ 26** Si co*m*me Alixandre fut en Ermenie et	(f. 13b) **§ 26** Co*m*me Alixandre fu en Hermenie et

	R^3	*H*	*B*	*Br*
8	(f. 8d) **§ 12.9** Coument Alixandres bouta Nectaneb*us* son pere d'amont aval, si li rompi le col	(f. 14b) **§ 12.9** Coment Alixandres bouta Nectanebus son pere d'amo*n*t aval, si se rompi le col	(f. 11b) **§ 12.9** *Com*ment Alix*andre* bouta Nectanebus son p*er*e d'amo*n*t aval, si li rompi le col	(f. 11c) **§ 12.9** Coment Alix*andre* bouta Nectanebus dou mont aval, si q*u'i*l se rompi le col
9		(f. 14c) **§ 13** Comment li rois Phelippes fait Alixandre chevalier		
10	(f. 9c) **§ 14.4** Chi dist li contes coument li chevaus qui se faisoit apeler Buchiphal qui mangoit la gent s'agenoulla par devant Alixandre	(f. 15b) **§ 14.4** Comment li chevals ki s'apelloit Bucifal ki mangoit la gent s'agenoulla devan*t* Alixandre	(f. 12a) **§ 14.4** Coument li cheval qui s'apelloit Bucifal qui mangoit les gens s'agenoilla devant Alixand*re*	(f. 12c) **§ 14.4** Coment li chevals qui s'apelloit Bucifal fu presentés au roy Phelipe de Macedoune (f. 12d) **§ 15.2** Coment Bucifal s'agenoilla devant Alixandre
11	(f. 11b) **§ 20.2** Coument Alixandres veinqui le roy Nicholas et toute sa gent	(f. 17*r.*) **§ 20.2** Coment Alixandres venqui le roy Nycolas et sa gent	(f. 13c) **§ 20.2** Coment Alixandres venqui le roi Nicolas et sa gent	(f. 14a) **§ 20.2** Com*en*t Alix*andres* venqui le roi Nicolas et sa gent s'enfuirent
12	(f. 11d) **§ 21** Coument li rois Alyxandres se fait courouner (f. 12b) **§ 21.3** Coument li rois Phelippes avoit cachié sa femme et espousee une autre et Alixandres sourvint as noces de sa marastre	(f. 17c) **§ 21** Come*n*t Alixandree se fait coroun*er* (f. 17*v*) **§ 21.3** Come*n*t li rois Phelippes avoit cachié sa feme et espousee une aut*re et* Alix*andre* sorvint as noces de sa marastre	(f. 13d) **§ 21** Coument Alixandres se fait coronner	(f. 14c) **§ 21** Coment Alixand*re* se fet coroner
13	(f. 12d) **§ 22** Coument li messaghe dou roy Daire vinrent au roi Phelippe pour demander le treü	(f. 18c) **§ 22** Com*en*t li message du roi Dayre vi*n*drent au roi Phelippe pour demander le treü	(f. 14c) **§ 22** Coment les mesages dou roi Daire vi*n*rent au roi Phelipe demand*er* le treü	(f. 15b) **§ 22** Coment li message dou roi Daire vinrent au roy Phelipe por demander le treü
14	(f. 13b) **§ 23** Coument li rois Alixand*re*s et son ost alerent et conq*ue*sterent toute la t*er*re d'Ermenye et puis s'en retornere*n*t en Machedoine	(f. 18d) **§ 23** Coment li rois Alixandres *et* son ost alerent *et* conquesterent toute la terre d'Ermenie *et* puis s'en tornerent en Macedone		
15	(f. 13c) **§ 24** Coument li roi de Bethime Pausania s'estoit revelés encontre le roi Phelippe *et* vint aveuc toute sa gent en Eghee sour lui	(f. 19b) **§ 24** Coment li rois de Betyme Pausania s'estoit revelés encontre le roy Phelippe *et* vint avoec toute sa gent en Egee sor le dit roi Phelippe		
16	(f. 14b) **§ 25** Coument li rois de Bethyme Pausania abati le roi Phelippe et sa gent s'en fuirent	(f. 20*r.*) **§ 25** Coment li rois de Batyme Pausanya abati le roi Phelippe *et* sa gent s'en fuirent	(f. 15d) **§ 24.8** Coument le roi de Betime Pausania abati le roi Phelipe et sa gent s'en fuirent	(f. 16c) **§ 24.7** Coment li rois Phelipes de Machedone fu abatus *et* navrés a mort *et* sa gent s'en fuirent
17	(f. 15a) § **26** Coument Alixa*n*dres fu en Ermenie et	(f. 20d) **§ 26** Si co*m*me Alixandres fu en Hermenie		

	R^2	L	R^1	C
	ot prises toutes les villes *et* les chastiaus qui encontre lui s'estoient revelé *et* ordena seur eulz touz chevetaines et puis si s'en parti entre lui *et* sa gent *et* revint a Macedoine si *com*me vous orrez	out prinses les villes *et* les chasteaulx qui encontre lui c'estoient rebellez et ordrena sur eulx tous chevaiteine et puis se parti lui *et* sa gent *et* s'en vint a Macedoine	ot prinses toutes les villes *et* chasteaulx qui encontre luy s'estoient rebellés et ordonna sur eulx tous chevet*ai*nes et puis se parti lui et sa gent et vint en Macedoine	ot p*r*inses toutes les villes et chasteaulx qui contre lui s'estoient rebellez, ordonna sur eulz chevetaines et s'en parti lui et sa ge*n*t et vint en Macedoine
18	(f. 9a) **§ 27** Si *con*me Alixandre ot le roy de Bectime Pausania occis *et* ses gens touz desc*on*fis *et* mis a mort si *com*me il est desusdit	(f. 9*v*) **§ 27** Comme le roy Alixandre occist le roy Pensania *et* ses gens desconfist *et* tous furen*t* mors ou pris	(f. 8c) **§ 27** Co*m*ment le roy Alixandre eust le roy de Betime et Pausanie ocis et ses gens desconfis	(f. 14a) **§ 27** Comme le roy Alixandre ot le roy Pausania occis et ses gens desconfis
19	(f. 9b) **§ 28** Co*m*ment Alixand*re* fist assembler toutes les gens de son païs a jour no*m*mé en son palais *et* leur dist *com*ment il estoit leur seigneur *et* que il vouloit requerre les franchises que il avoient tolues a ses ancestres par la foiblesce d'eulz *et* vengier d'eulz	(f. 10*r*.) **§ 28** Comment Alixandre fist assembler tous les gens de son païs au jour no*m*mé en son palaiz et leur dist co*m*ment il estoit leur seigneur *et* q*ue* il voulloit requerre les franchises qu'ilz avoie*n*t tollues a ses ancestres par la fleblesce de ses ancestres *et* vengier de eulx	(f. 8d) **§ 28** Co*m*ment Alixandre fist assembler tous les gens de son païs a jour no*m*mé en son palais et leur dist co*m*ment il estoit leur s*eigneur et* qu'il voulloit requerir ses fra*n*chis*es*	(f. 14c) **§ 28** Co*m*me Alixandre fist asse*m*bler to*us* les gens de son païs au jo*r* no*m*mé en son palais et leur dist qu'il estoit leur seigne*ur* et qu'il voulo*it* requerre les franchises qu'on avoit tolluz a ses ancestres p*ar* foiblesses d'eulz et s'en vengier
20	(f. 9d) **§ 29** Co*m*ment Alixandre se departi de Macedoine pour aler ostoier sus ses anemis et pour *con*querre par sa chevalerie les païs *et* les te*r*res	(f. 11*r*.) **§ 29** Comment Alix*andre* se parti de Macedoine o tout grant gent	(f. 9a) **§ 29** Coment Alixandre se parti de Macedoine	(f. 15b) **§ 29** Comme le roy Alixandre parti de Macedoine
21	(f. 10a) **§ 30** Conment li rois Alixandre passa la mer a navie premierement et *con*ment il fu si bien menez *et* gouvernez des bons mariniers qu'il arriva en Ytalie	(f. 11*v*.) **§ 30** Comme*n*t le roy Alixandre passa la mer preimierement *et* s'en alla ariver en Ytallye	(f. 9a) **§ 30** Comment le roy Alixandre passa la mer premierem*en*t et s'en ala en Ytalie	(f. 15d) **§ 30** Comme le roy Alixandre passa la mer premierement et s'en ala en Ytalie
22	(f. 10d) **§ 32** Comment la cité d'Alixandre fu maconnee *et* faite si *com*me l'estoire le raconte	(f. 12*v*.) **§ 32** Comme la cité d'Alixandrie fut maconnee et faicte	(f. 9c) **§ 31.3** Coment la cité d'Alixandre fut edifiee et maconnee	(f. 16d) **§ 32** Co*m*me la cité d'Alixandre fut maisonnee et faicte
23	(f. 11a) **§ 34** *Com*ment Alixandre fait la cité abatre de Sur et *com*ment il mande sa navie en Erete *et* en Sezille	(f. 13*v*.) **§ 34** Comme*n*t Alixandre fist abatre la cité de Sur. Comme*n*t Alixandre mande son navire en Crit *et* en Sesille	(f. 9c) **§ 34** Co*m*ment Alixandre ma*n*de son navire en Crit *et* en Cecille	(f. 17b) **§ 34** Comme Alixandre manda sa navie et vint en Sezille
24	(f. 11c) **§ 35** Co*m*ment le roi Alixandre entra en Jer*usal*em et *com*ment il fist sacrefice el temple a la loy des Juis	(f. 14*v*.) **§ 35** Comme le roy Alixand*re* entra en Jh*erusal*em.	(f. d) **§ 35** Co*m*ment le roy Alixandre entra en la cité de Jh*erusal*em	
25	(f. 12a) **§ 36.3** *Com*ment les messages de Sur s'alerent *com*plaindre au roi Daire de Perse du roy Alixandre et ‹*com*› *com*ment le roy Daire leur *com*manda entaillier en			

	R^3	H	B	Br
	ot pris toutes les viles et les castiaus qui contre lui s'estoient revelé et ordena sour iaus tous chievetaine puis s'en paarti il et sa ge*n*t et vint a Machedoine	*et* ot prises toutes les viles *et* les chastials ki enco*n*tre lui s'estoient revelé *et* ordena sor eals tous chievetaines si s'em parti il *et* sa gent *et* vint en Macedone		
18	(f.15d) **§ 27** Si co*m* Alix*andre* ot le roi de Bethyme Pausania ocis *et* sa ge*n*t deofis	(f. 22*r*.) **§ 27** Ci com Alixandres ot le roy de Betyme Pausanya ocis et toute sa gent desconfis	(f. 17a) **§ 27** Si com Alixandres ot le roi de Betime Pausania ochis *et* sa gent tantost s'en fuirent	(f. 18a) **§ 27** Coment Alixandres ot le roi de Betime Pausania ochis et sa gent deconfis
19	(f. 16b) **§ 28** Coume*n*t Alixandres fist assambler tous les gens de son païs a jor no*m*mé e*n* son palais *et* lor dist *cou*me*n*t il estoit lor signor *et* q*ue* il voloit req*ue*rre les francises que il avoie*n*t tolues a ses ancetres par lor foiblece et vengier soi de eaus	(f. 22b) **§ 28** Coment Alixandres fist assambler toutes les gens de son païs a jor noumé en son palais *et* lor dist *com*me*n*t il estoit lor sires *et* que il voloit requerre les francises q*u'i*l avoient tolues a ses ancestres p*ar* lor foiblece *et* vengier soi d'eaus	(f. 17c) **§ 28** Coment Alixandres fist asambler tous les gens de son païs a jor noumé en son palais *et* lor dist qu'il estoit lor signor et q*u'i*l voloit requerre les franchises que l'en avoit tolu a ses ancest*re*s	(f. 18c) **§ 28** Coment Alix*andre* fist assambler toutes ses ge*n*s a jor noumé en son palés si s'assist ou trone son pere et p*ar*ole a eaus
20	(f. 17b) **§ 29** Coume*n*t Alixandres et sa gent se partirent de Machedoine	(f. 23b) **§ 29** Coment li rois Alixandres *et* sa gent se partire*n*t de Macedoyne	(f. 18c) **§ 29** Coment Alix*andre* et sa gent se p*ar*tirent de Macedone	(f. 19b) **§ 29** Come*n*t Alixandres *et* son ost se partirent de Macedoine
21	(f. 18a) **§ 30** *Cou*me*n*t li rois Alix*andre* pasa la m*er* p*r*emierem*en*t *et* ala en Ytaille	(f. 24*r*) **§ 30** Coment li rois Alixandres passa la mer premierem*en*t et s'en aloit o toute son ost en Ytaile	(f. 19a) **§ 30** Coument li rois Alixandres passa la mer premierement et s'en aloit en Ytaille	(f. 20a) **§ 30** Coment Alixand*r*e passa premierement la mer *et* s'en aloit en Ytaille
22	(f. 19a) **§ 32.4** Ichi endroit dist li estoire co*u*me*n*t li chités d'Alixandre fu maisounee et faite	(f. 25*v*) **§ 32** Comment la chitei d'Alixandre fu maisounee *et* faite premierement	(f. 20*r*) **§ 32.3** Coument la chités d'Alixandres fu maisounee et faite	(f. 21*r*) **§ 31.1** Coment la chités d'Alixandre fu faite
23	(f. 19*v*.) **§ 33.4** Ichi endroit dist li estoire coument li rois Alixandres fist abatre Sur	(f. 26*r*.) **§ 34** Coment Alixandres fait abatre Sur *et com*ment li manda sa navie en Crit *et* en Sesyle	(f. 20d) **§ 33.5** Coument Alix*andre* fist abatre la chité de Sur	(f. 22a) **§ 33.5** Come*n*t Alix*andre* fist abatre la chité de Sur
	(f. 20b) **§ 34** Coument li rois Alixandres mande sa navie en Crit et en Sezile		(f. 21a) **§ 34** Coument Alixandres envoia sa navie en Crit et en Sesille	
24	(f. 21b) **§ 35** Coument li rois Alixandres entra en la chité de Jherusalem	(f. 27*v*.) **§ 35** Coment li roys Alixandre entra en Jherusalem	(f. 22*r*.) **§ 35** Coument le roi Alixandre entra en Jh*erusale*m	(f. 23*r*.) **§ 34.12** Coment Alixandres entre en Jh*erusale*m
		(f. 27*v*.) Le p*r*ophesie Daniel le p*r*ophete q*ui* p*ar*ole do roi Daire *et* d'Alixandre		
				(f. 23c) Coment li bous *et* li moutons se combatent
25				

	R^2	L	R^1	C
	une table de marbre l'ymage *et* la semblance d'Alixandre			
26	(f. 12a) **§ 36.4** *Com*ment les messages Daire vindrent devant Alixandre	(f. 15*r*.) **§ 35** Co*m*ent les messaiges du roy Daire vindre*n*t au (*sic*.)	(f. 10a) **§ 36.4** Co*m*ment les messaiges du roy Daire vindre*n*t au roy Alix*andre*	
27	(f. 12c) **§ 38** Co*m*ment li rois Daires de Perse lit les lectres que li rois Alixandre li avoit envoiees par ses messages meïsmes	(f. 16*v*.) **§ 38** Comment le roy Daire list les le*ct*res que le roy Alix*andre* lui envoye	(f. 10b) **§ 38** Co*m*ment le roy Daire list les lectres q*ue* le roy Alixandre lui ma*n*de	(f. 18d) **§ 38** Comme le roy Daire fist lire le le*ct*res que le roy Alixandre lui manda
28	(f. 13a) **§ 39** *Com*ment le roy Daires est courouciez des lectres que Alixandec (*sic*) li manda et fait escrire lectres a ses baillis que il prengne*n*t Alix*a*ndre *et* li envoient liez	(f. 17*v*.) **§ 39** Comment le roy Daire est courouchiés des l*ect*res que Alix*andre* lui envoya et fait escripre l*ect*res a ses baillifz que ilz prengent Alixandre *et* lui amaing*n*et lié *et* billié	(f. 10c) **§ 39** Coment le roy Daire est courroucé des lectres q*ue* Alixandre lui mandre et fait escripre lectres a ses baillis que il prennent Alixandre et lui menent lié	(f. 19b) **§ 39** Co*m*me le roy Daire est courouci*é* des l*ect*res que Alix*andre* lui manda et fist esc*ri*pre a ses bailliz q*u'il*z preïsse*n*t Alix*andre* et lui mene lyé
29	(f. 13b) **§ 40** *Com*ment ceulz qui estoient el lieu de Daires li manderent le respons des lectres *com*me*n*t Alixandre avoit destruite sa province *et* tout le païs gasté *et* ses gens mis a mort	(f. 18*r*.) **§ 40** Comme*n*t ceulx qui estoie*n*t ou lieu de Daire li envoiere*n*t la responce des l*ett*res et co*m*ment Alixandre avoit destruite sa province	(f. 10c) **§ 40** Co*m*ment ceulx qui estoient ou lieu Daires lui envoyerent la responce des lectres co*m*ment Alixandre avoit destruite sa province	
30	(f. 13c) **§ 41** Co*m*ment Alixandre tient un gant et mengue de la semence que le roy Daire li avoit envoiee	(f. 18*r*.) **§ 41** Comme Alixandre tient un grant *et* ma*n*ge de la scemence que Daire lui manda	(f. 10d) **§ 41.5** Co*m*ment Alixandre tient ung gant et mengeue de la semence que Daire lui manda	
31	(f. 13d) **§ 42.1** Ci *com*mence le devisement des lectres que li rois Alixandre envoia au roy Daire de Perse	(f. 19a) **§ 42** Ci commence le devisement des l*ett*res que le roy Alixandre envoya au roy Daire	(f. 10d) **§ 42** Des latres (*sic*) q*ue* le roy Alix*andre* ma*n*da au roy Daire	(f. 19d) **§ 42** Le devisement des l*ett*res que le roy Alixandre manda au roy Daire
32	(f. 14d) **§ 43** Comment li rois Alixandre trouva sa mere la roÿne Olimpias garie de sa grant maladie	(f. 19*r*.) **§ 43** Comme*n*t le roy Alixandre trouva sa mere gueriee la roÿne Olimpias de sa maladie	(f. 10d) **§ 43** Coment le roy Alixandre trouva sa mere garie de sa maladie	(f. 20a) **§ 43** Comme le roy Alixandre trouva sa mere guerie de sa maladie
33	(f. 14c) **§ 44.2** Conment Alixandre ala en sa propre persone en message pour parler au roy Daire de Perse et estoit Alix*andre* vestu a la semblance *et* a la guise de dieu Amon			
34	(f. 15b) **§ 47** *Com*ment le roy Alixandre est monté sus un eschaufaut *et* prie son ost que il se painent de bien faire	(f. 21*v*.) **§ 47** Comme*n*t le roy Alixandre est monté sur ung chauffault *et* prie a sa gent de son host de b*ie*n faire	(f. 11b) **§ 47** Comment Alixandre est monté sur ung cheval et prie les gens de bien faire	(f. 22a) **§ 47** Comme le roy Alixandre est monté sur ung eschaffault et prie son host de bien faire
35	(f. 15*v*) **§ 48.2** Coument li rois Alixandre *et* son ost entrerent en batille avec l'ost du roy Daire en champ	(f. 22*v*.) **§ 48** Co*mm*en*t* le Alixandre *et* son ost entrere*n*t en bataille avec l'ost de Daire emp*er*eur en champ	(f. 11c) **§ 48** Co*m*ment le roy Alixandre et son ost entrerent en batail*le* avec l'ost du roy Daire en champ	(f. 22d) **§ 48** Comme le roy Alixandre et son host entrerent en la bataille av*e*c l'ost du roy Daire en champ
36	(f. 16a) **§ 49** Ci orrez le devisement des lectres que li rois Alixandre manda a ses barons qui tenoie*n*t terre de lui par tout le monde	(f. 23*v*.) **§ 49** Cy orrés le devisement des l*ett*res que Alixandre envoya a ses ho*m*mes qui tenoie*n*t terre de lui par tout le monde	(f. 11d) **§ 49** Cy orés le devisement des lectres que le roy Alixandre manda a ses barons qui tenoient terre de luy par tout le monde	(f. 23b) **§ 49** Le devisement des l*ett*res que le roy Alixandre manda a ses barons qui tenoient terre de lui
37	(f. 16b) **§ 50** Ci orrez le devisement des lectres que li rois Daires manda au roy Porrus d'Inde pour querre secours	(f. 24*r*.) **§ 50** Cy orrés le devise*m*e*n*t des l*ett*res que le roy Daire envoya au roy Porrons pour querre secours	(f. 11d) **§ 50** Si orrés le devisement des lectres que le roy Daire manda au roy Porrus d'Inde pour avoir secours	(f. 23c) **§ 50** Le devisement des l*ett*res que le roy Daire manda au roy Porr*us* d'Inde pour querir secours

	R[3]	*H*	*B*	*Br*
26	(f. 21d) **§ 36.4** Co*u*ment li message dou roi Daire vinrent au roi Alix*andre*	(f. 28d) **§ 36.4** Coment li message le roy Dayre vinrent au roi Alix*a*ndre	(f. 23a) **§ 36.4** Coument li message dou roi Daire vindrent au roi Alixandre	(f. 24b) **§ 36.4** Coment li message dou roy Dayre presentent lettres a Alixandre
27	(f. 23a) **§ 38** Coument li rois Day (*sic*) list les lettres que Alixandres li mande	(f. 30a) **§ 38** Coment li roys Dayres list les lettres ke li roys Alix*a*ndre li envoie	(f. 23d) **§ 38** *Com*ment Daires list les lettres que Alixand*re*s li envoie	(f. 25b) **§ 38** Coment Daires est corrouchiés des lettres que Alixandres li envoie
28	(f. 23d) **§ 39** Coument li rois Daires est courouchiés des lettres que Alixandres li manda et fait escrire lettres a ses baillius que il pre*n*gent Alixandre et li e*n*voient lii	(f. 30d) **§ 39** Coment li roys Dayres est corrouchiés des lettres q*ue* Alixandres li envoie *et* fait escrire lettres a ses ballius q*ue* il prenge*n*t Alixandre *et* li envoient liié	(f. 24c) **§ 39** Coument Daires est courouchiés des letres que Alixandres li envoia et p*uis* fait escrire lettres a ses baillius que il prengnent Alixandre et li envoient liié	
29	(f. 24a) **§ 40** Coument chil qui estoient ou lieu de Dayre li manderent le respons des lettres coument Alixandres avoit destruite sa prouvi*n*se	(f. 31b) **§ 40** Coment cil ki estoient ou lieu de Dayre li manderent le respons des lettres *com*ment Alixandres avoit destruite sa province		
30	(f. 24d) **§ 41.5** Coument Alixandres tient un gant et mangue de la semenche que Dayres lui manda	(f. 32a) **§ 41.5** Coment Alixandr*e*s tient un gant *et* mangue de la semenche ke li roys Dayres li envoia	(f. 25b) **§ 41.5** Coument Alixandres tient un gant *et* mangue de la seme*n*ce Daire	(f. 26d) **§ 41.5** Com*en*t Alixand*re* tient un gant en sa main et mangue de la semence que Daires li envoie
31	(f. 25a) **§ 42** Chi coumenche li devisemens des lettres q*ue* li rois Alixandres manda au roi Daire	(f. 32b) **§ 42** Le devisement des lettres ke li roys Alixandres envoia au roy Dayre		
32	(f. 25b) **§ 43** *Coumen*t li rois Alix*andre* trouva sa mere la roïne garie de sa maladie	(f. 32c) **§ 43** Coment li roys Alixandres trouva sa mere garie de sa maladie	(f. 25d) **§ 43** Coument li rois Alixandres trova sa mere garie *et* e*n* santé	
33				
34		(f. 35a) **§ 47** Com*men*t Alixandres est montés sor un escaffaut *et* prie son ost de bien faire	(f. 27d) **§ 47** Coument li rois Alixandres est monté sor un escaffaut *et* p*r*ie son ost de b*ie*n fere	(f. 29*r*.) **§ 47** Comment Alixandres est montés sor un eschaffat et parolle et amoneste a ses hommes de bien faire
35	(f. 28d) **§ 48.8** Coume*n*t li rois Alixand*re*s et son ost entre*n*t en bataille aveuc l'ost le roi Daire et si se combatent en camp	(f. 36*v*.) **§ 48.8** Coment li roys Alix*a*ndres *et* son ost entrent en bataille avoec l'ost dou roy Dayre *et* si se *com*batirent en champ	(f. 29a) **§ 48.8** Coument li rois Alix*andres* et son ost entrent en bataille encontre l'ost dou roy Daire et si se combatirent en champ	(f. 30d) **§ 48.8** Coment Alix*andre* et son ost est avoec l'ost du roy Dayre *et* Daires fu desconfis
36	(f. 29b) **§ 49** Chi orrés le devisement des lettres que li rois Alixand*re*s manda a ses barons qui tenoient t*e*rre de lui par tout le monde	(f. 37a) **§ 49** Le devisement des lettres q*ue* li roys Alixandres envoia a ses barons ki tenoient terre de lui p*ar* tout le monde		
37	(f. 29d) **§ 50** Chi orrés le devisement des lettres que li rois Dayres manda au roi Porrus d'Inde pour querre secours	(f. 37b) **§ 50** Le devisement des lettres ke li roys Dayres manda au roy Porrus d'Ynde pour querre secors	(f. 29c) **§ 50** Le devisement des lettres que li rois Daires manda au roi ‹Daire› (*cassato ed eraso*) Porrus d'Inde por querre secors	

	R[2]	*L*	*R*[1]	*C*
38	(f. 16c) **§ 51** Le respons des lectres que li rois Porrus d'Inde manda au roy Daure de Perse	(f. 24*v.*) **§ 51** La respo*n*ce des l*ett*res que Porrus envoyai au roy Daire roy de Perce	(f. 11d) **§ 51** La responce des lectres que le roy Porrus manda au roy Daire de Perse	(f. 24a) **§ 51** La response des l*ett*res que le roy Porrus manda au roy Daire de Perse
39	(f. 16d) **§ 52** *Com*ment le roi Alixandre chevaucha ·LXIII· mille e*n* un jour pour prendre le pas de la mo*n*taigne avant que li rois Daire s'aprochast	(f. 25*r.*) **§ 52** Comme*n*t le roy Alixandre chevaucha ·LXIII· milles en ung jour pour prendre le pas de la montaigne avant que le roy Daire si aprouchast	(f. 12a) **§ 52** Co*m*ment le roy Alixandre chevaucha ·LX· *et* ·III· mille en ung jour po*r* prendre le pas de la montaigne avant le roy Daire	(f. 24b) **§ 52** Comme le roy Alixandre chevaucha en ung jour ·LXIII·M po*r* pra*n*dre le pas de la montaigne ava*n*t que le roy Daire y approuchast qui a cause de ce fu fort malade
41	(f. 17c) **§ 54.1** La bataille de l'ost du roy Daire *et* de l'ost du roy Alixandre	(f. 26*v.*) **§ 54.1** La bataille de l'ost de roy Daire *et* de l'ost d'Alixandre	(f. 12b) **§ 54** La bataille de l'ost du roy Daire et du roy Alixandre	(f. 25b) **§ 54** La bataille de l'ost du roy Daire et d'Alixandre
42	(f. 17d) **§ 56** *Com*ment ceulz des villes *et* des chastia*us* rendent les cles au roy Alixandre	(f. 27*r.*) **§ 56** Comment ceulx des villes *et* des chasteaulx rendent les clefs au roy Alixandre	(f. 12c) **§ 56** Co*m*ment ceulx des villes *et* des chasteaulx rendrent les clefz au roy Alixandre	(f. 26b) **§ 56** Comme ceulz des villes et chasteaulz rendirent clefz a Alixandre
43	(f. 18a) **§ 57** Co*m*ment Dares (*sic*) fait escrire ses lectr*e*s pour mander a Alixandre en la maniere qu'il est *con*tenu ci aprés	(f. 27*v.*) **§ 57** Comment Daire fait escripre une l*ett*res pour anvoier a Alixandre	(f. 12c) **§ 57** Co*m*ment Daire fait escrire lectres pour mander a Alixandre	(f. 26c) **§ 57** Come Daire fist escripre lectres pour mander a Alixandre
44	(f. 18b) **§ 57.4** *Com*ment Alixandre reçoit les lectres Daires le roy de Perse *et* les fait lire			
45	(f. 18c) **§ 59.1** Co*m*ment le roi Daire de Perse manda ses messages *et* ses lectres au roy Porrus d'Ynde pour avoir secours	(f. 18c) **§ 59.1** Comment le roy Daire envoya devers Porrus unes l*ett*res p*ar* ses messaiges pour avoir secours	(f. 18c) **§ 59.1** Co*m*ment Daires mande messaiges et ses lectres a Porr*us* le roy	
46	(f. 19a) **§ 60** Du g*ra*nt secours que Porrus envoe au roy Daire de Perse		(f. 12*v.*) **§ 60** La responce des lectres que le roy Porrus manda au roy de Perse	
47			(f. 13a) **§ 60.8** Comment la mere Daire manda lectres a son filz Daire roy de Perse	
48	(f. 19c) **§ 61** Co*m*ment Alixandre aproucha de la cité du roy Daire de Perse	(f. 30*v.*) **§ 61** Comment Alixandre aproucha de la cité du roy Daire qui avoit a no*m* Persipolis	(f. 13a) **§ 61** Co*m*ment Alixandre approuche de la cité ‹dala› (*sbarrato*) du roy Daire	(f. 28d) **§ 61** Comme Alixandre approucha la cité du roy Daire
49				
50	(f. 20a) **§ 62** *Com*ment le roy Daire fu occis par ses ·II· prochains cousins	(f. 31*v.*) **§ 62** Comme*n*t Daire fu occis par ses deux prouchains cousins	(f. 13b) **§ 62** Comment le roy Daire fut occis par deux hommes ses prouchains cousins	(f. 29a) **§ 62** Comme le roy Daire fu occis par ses deux prouchains cousins
51	(f. 20c) **§ 63** Co*m*ment le roy Alixandre fait enterrer le roy Daire	(f. 33*r*) **§ 63** Comment le roy Alixandre fait enterrer le roy Daire *et* comme*n*t il envoya l*ett*res par toutes les cités	(f. 13c) **§ 63** Co*m*ment le roy ‹Daire fa› (*sbarrato*) Alixandre fait entrer (*sic*) le roy Daire	(f. 30b) **§ 63** Comme le roy Alixandre fist enterrer le roy Daire
52	(f. 21a) **§ 64** *Com*ment Alixandre fist pendre cels qui avoient occis le roy Daire deseur sa fosse	(f. 34*r.*) **§ 64** Comment Alixandre fist pendre ceulx qui l'avoie*n*t occis le roy	(f. 13d) **§ 64** Comment Alixandre fist pendre ceulx qui avoient occis le roy Daire dessus sa foce	(f. 30d) **§ 64** Comme Alixandre fist pendre ceulz qui avoient occis le roy Dayre

	R^3	*H*	*B*	*Br*
38	(f. 30a) **§ 51** Coument li respons de le lettre dient que li rois Porrus manda au roi Daire de Perse	(f. 37d) **§ 51** Coment le respons des lettres dient q*ue* li roys Porrus manda au roy de Perce		
39	(f. 30b) **§ 52** Coument li rois Alixandres chevauca ·LXIII· miles en un jour pour prendre le pas de la montai*n*gne avant que li rois Dayres si aprochast	(f. 38a) **§ 52** Coment li roys Alixandres cevaucha ·LXIII· milles en un jour pour prendre le pas de la montaigne ava*n*t ke li roys Dayres si aprochast	(f. 30b) **§ 52** Coument le roy Alixandres chevaucha ·LXIII· milles en un jour por prendre le pas de la mo*n*taigne avant q*ue* Dayres si aprochast	
40	(f. 30c) **§ 52.3** *Spazio per una rubrica non trascritta*	(f. 38c) **§ 52.3** Coment Alixandres se coucha malades		
41	(f. 31d) **§ 54.2** Chi orrés la bataille dou roy Daire *et* de l'ost le roi Alixandre	(f. 39*v*) **§ 54.2** La bataille dou roy Dayre *et* dou roy Alixandre	(f. 31c) **§ 54.1** La bataille dou roy Daire et de l'ost Alixandre	(f. 33a) **§ 54.1** Com*en*t Daires fus desconfis *et* sa gent s'en fuirent
42	(f. 32c) **§ 56** Coument chil des viles et des castiaus rendent les cles au roi Alixandre	(f. 40c) **§ 56** Coment cil des viles *et* des cytés *et* des chastials rendent les cles au roy Alixandre	(f. 32b) **§ 56** Coument chil des villes et des chasteals re*n*dent les cles au roi Alixandre	(f. 33d) **§ 56** Coument ceaus des villes *et* des chasteaus rendent les cles a Alixandre
43	(f. 32d) **§ 57** Coument Dayres fait escrire lectres por mander au roi Alixandre	(f. 40d) **§ 57** Coment Dayres fait escrire lettres po*r* envoiier a Alixand*re*	(f. 32d) **§ 57** Coument Daires fait escrire lettres pour envoiier a Alixandre	
44				
45	(f. 18c) **§ 59.1** Li devisemens des lectres que Dayres li rois de Perse manda au roi Porrus de Ynde	(f. 18c) **§ 59.1** Le devisement des lettres ke Dayres li roys de Perce envoie au roy Porrus d'Y*n*de	(f. 18c) **§ 59.1** Le devisement des lettres que Daires envoia au roi Porr*us* d'Inde	
46	(f. 34c) **§ 60** Coume*n*t Porrus li rois d'Ynde manda une lectres au roi Dayre de Perse	(f. 42c) **§ 60** Coment Porrus li roys d'Ynde envoia unes lettres au roy Dayre de P*er*ce		
47	(f. 35a) **§ 60.8** *Cou*ment Rodotu*m* manda a Daire le roi de Perse son fil unes lettres disans ensi	(f. 43c) **§ 60.8** Coument Rodotum manda au roy Dayre de P*er*ce son fiex unes lettres	(f. 34c) **§ 60.8** *Com*ment Rodotum manda a Daire le roi de Perse son fix unes lettres	
48	(f. 35c) **§ 61** Coument Alixandres aproche de la cité dou roy Dayre	(f. 43d) **§ 61** Coment Alixandres aproche de la cyté dou roy Dayre	(f. 34d) **§ 61** Coument Alixandres aproce dela chitet le roi Dayre	(f. 36c) **§ 61** Com*en*t Alix*andre* aproce de la chité Dayre
49				(f. 37*r*.) **§ 61.4** Coment Alix*andre* et son ost se bataillierent avoec l'ost Dayre et Dayres fu desconfis
50	(f. 36*r*.) **§ 62** Coument Dayres fu ochis par ses ·II· prochains cousins	(f. 44*v*.) **§ 62** Coment Dayres fu ocis p*ar* ses ·II· p*r*ochains cousins	(f. 36a) **§ 62.7** Coument Daires fu ochis par ses ·II· prochains cousins	(f. 38a) **§ 62.7** Coment Dayres fu ochis p*ar* ses ·II· cosins
51	(f. 37b) **§ 63** Coument Alixandres fait ent*er*rer le roy Dayre	/	(f. 36d) **§ 63** Coument li rois Alixandres fait enterrer le roi Daire	(f. 38d) **§ 63** Coment Alix*andre* fait ensevelir le roi Dayre
52	(f. 38b) **§ 64** Coument Alixandres fist pendre cea*us* qui avoient ochis Daire sus sa fosse	(f. 46a) **§ 64** Coment Alixandres fist pendre ceals ki avoient ocis le roy Dayre desus sa fosse	(f. 37c) **§ 64** *Com*ment Alixandres fist pendre ceaus q*ui* avoient ochis le roi Daire desus sa fosse	(f. 39c) **§ 64** Coment Alixandres fist pre*n*dre ceaus qui avoient ocis Daire

	R^2	L	R^1	C
		Daire dessus la fosse ou il estoit enteré		
53			(f. 13d) **§ 65** Co*m*ment Alixandre espousa la fille Daire roy da Perse	
54				
55				
56	(f. 21d) **§ 67** *Com*ment le roy Alixandre amo*n*neste a ses barons qui le vouloie*n*t lessier *et* retorn*er* en le*ur* païs	(f. 35*v*.) **§ 67** Comment le roy Alixandre amo*n*neste sa baronnie qui s'en voulloit retourner *et* le lessier et eulx en aler ch*asc*un en sa contree	(f. 14a) **§ 67** Co*m*ment le roy Alixandre amo*n*neste a ses barons qui le vouloie*n*t laissser	(f. 32*v*) **§ 67** Comme le roy Alixandre admoneste ses barons qui le vouloient laisser et s'en vouloient retourner en leur païs
57	(f. 22c) **§ 68** *Com*ment le roy Alixand*re* reçut les lectres de par le roy Porrus	(f. 37*r*.) **§ 68** Comment le roy Alixandre rechoit l*ett*res de par le roy Porrus roy d'Inde	(f. 14b) **§ 68** Co*m*ment le roy Alixandre recoipt l*ett*res de par le roy Porr*us*	(f. 33c) **§ 68** Comme le roy Alixandre recoit lectres de par le roy Porrus
58	(f. 22d) **§ 69.4** Le devisement des lectres que li rois Alixandre envoia au roy Porr*us* d'I*n*de	(f. 38*r*.) **§ 69.4** Le devisem*e*nt des l*ett*res que le roy Alixandre envoya au roy Porrus d'Inde	(f. 14c) **§ 69.4** Cy ensuit la teneur des lectres que le roy Alixandre manda au roy Porrus d'Ynde	(f. 34a) **§ 69.4** La devisement des lectres q*ue* le roy Alixandre manda au roy Porrus d'Inde
59			(f. 14c) **§ 70** De l'asemblee que le roy Porrus fist contre le roy Alixandre	
60	(f. 23a) **§ 70** De la grant bataille du roy Porrus *et* d'Alixandre *et* Porrus fu desconfiz	(f. 38*v*.) **§ 70** Comm*en*t Alixandre desconfist le roy Porrus roy d'Ynde en la grant bataille qui fut entre eulx *et* leur ostz	(f. 14d) **§ 70.2** De la grant bataille du roy Porrus et d'Alixandre et co*m*ent Porrus fut desconfit	(f. 34c) **§ 70** De la grant bataille du roy Porrus et d'Alixandre et Porr*us* fut desconfit
61	(f. 23d) **§ 71.2** *Com*me*n*t le roy Alixandre envoia ses lectres a la roïne de Macedone			(f. 35d) **§ 71.2** Comme le roy Alixandre recoit les l*ett*res de par le roy Porrus
62	(f. 24a) **§ 72.1** Le devisement des lectres que la roïne des Masedoniens envoia a Alixandre	(f. 40*r*.) **§ 72.1** Le devisement des l*ett*res que la roÿne des Masamens qu'el envoya a Alix*andre*	(f. 15a) **§ 72.1** Le devisement des lectres que la roÿne de Mazanienz manda a Alixandre	(f. 35d) **§ 72.1** Le devisem*en*t des l*ett*res que la roÿne de Mazonien m*an*da a Alixandre
63	(f. 24b) **§ 73** *Com*ment le roy Alixandre remande une lect*re*s a la roïne des Mazedonie*nn*es	(f. 41*r*.) **§ 73** Autres l*ett*res q*ue* envoie le roy Alix*andre* a la roïne d'Amo*zoine*	(f. 15a) **§ 73** Coment Alixandre envoya ses l*ett*res a la roÿne des Mazanienz	(f. 36c) **§ 73** *Spazio per una rubrica non trascritta*
64				
65	(f. 25a) **§ 77** *Com*ment la roïne mazonie*nn*e vint veoir le roy Alixandre o grant compaignie de demoiseles *et* li rois Alixandre la recut a mo*u*t tres grant joie *et* ho*n*norablement	(f. 42*v*.) **§ 77** Comment la roÿne masonien vint voier le roy Alixandre o grant co*m*paignie de dames *et* de damoiselles *et* le roy Alix*andre* la rechut a mo*u*t grant joye	(f. 15c) **§ 77** Co*m*ment la roÿne mazoniens vint veoir le roy Alixandre a grant compaignie de damoyselles et le roy Alixandre la receupt a grant joye	(f. 37c) **§ 77** Comme la roÿne Mazonien vint veoir le roy Alixandre a grant compaignie de damposelles et il la receut a moult grant joye

	R^3	*H*	*B*	*Br*
53				
54	(f. 39b) **§ 66.2** Ichi endroit dist l'estoire coument Alixandres trouva gent de malvaise maniere si les fist enclore et enfremer entre deus grans montaingnes	(f. 47*r.*) **§ 66.2** Coment Alixandres enclost les gens es montaignes	(f. 38b) **§ 66.2** *Com*ment Alixand*re*s enclost une man*iere* de gent entre ·II· mo*n*taignes	(f. 40d) **§ 66.2** Coment Alixandres fist enclore diverses manieres de gens entre ·II· montaingnes qui mangoient toutes manieres de chars d'omes *et* de femes et d'enfans *et* de toutes bestes sauvages
55	(f. 40b) **§ 66.9** *Cou*m*en*t li Albaniien furent desconfi p*ar* Alix*andre* et se sousmisent a lui *et* lui p*re*senterent un chien de m*er*veilleuse forche		(f. 39a) **§ 66.6** Coument li Albanien se sosmistrent a Alixandre *et* li presenterent un grant chien q*ui* estoit si fors que en la presence d'Alixandre il venqui un lyon et un oliffant	(f. 41b) **§ 66.6** Coment Alixandres venqui les Albaniens
56	(f. 40d) **§ 67.4** Coument Alixandres amouneste ses baro*n*s qui le voloient laissier	(f. 48c) **§ 67.4** Coment li roys Alixandres amoneste ses barons ki le voloient laissier *et* retorner en lor contree		
57	(f. 41c) **§ 68** Li rois Alix*andre* recoit les lectres de par le roi Porrus de Ynde	(f. 49b) **§ 68** Co*m*ment li roys Alixandres rechoit unes lettres de par le roy Porrus d'Ynde	(f. 40b) **§ 68** Coument le roi Alixandres rechoit lettres de par le roi Porrus d'Inde	(f. 42c) **§ 68** Coment li message dou roy Porrus donnent lettres au roi Alixandre
58	(f. 42b) **§ 69.4** Le devisement des lettres que li rois Alixandres mande a Porrus le roy de Inde	(f. 50a) **§ 69.4** Le devisement des lettres ke Alixandres envoie au roy Porrus d'Ynde		
59				
60	(f. 47d) **§ 70.6** Ichi parole li estoire de la bataille du roi Alixandre et du roi Porrus d'Ynde et Porrus li rois de Ynde fu desconfis	(f. 51*r.*) **§ 70.6** C'est la grant bataille dou roy Porrus d'Ynde *et* dou roy Alixandre *et* Porrus fu desconfis	(f. 41*v.*) **§ 70.2** La g*ra*nt bataille dou roi Porrus *et* dou roi Alixandre et Porrus fu desconfis	(f. 44a) **§ 70.5** Coment Alix*andre* et son ost entre en bataille avoec les Yndiens *et* Porr*us* fu deco*n*fis
61	(f. 44b) **§ 71.2** Coument Alixandres manda unes lettres a la roïne de Mazoniien	(f. 52a) **§ 71.2** Coment Alixandres envoia unes lettres a la roÿne de Masonyem	(f. 42c) **§ 71.2** *Com*ment la roïne de Masoniem rechoit les lettres que Alixandres li envoie	(f. 44d) **§ 71.2** Coment Alixandre envoie lettre a la roÿne de Mazonien
62	(f. 44c) **§ 72.1** Le devisement des lettres que la roïne des Madozonsens manda a Alixand*re*	(f. 52d) **§ 72.1** Le devisem*en*t des lettres q*ue* la roÿne de Masonyem envoia a Alixandre		
63	(f. 45b) **§ 73** Le devisem*en*t des lettres que Alixand*re*s manda a la roïne de Mazoniium	(f. 53b) **§ 73** Le devisement des lettres ke Alixandres manda a la roÿne de Masonyem		
64		(f. 53d) **§ 74.1** Coment la roÿne des Mazonienes anvoie treü au roy Alixandre		(f. 46d) **§ 76** Com*en*t Alix*andre* rechoit l'anel que la roïne de Mazonien li envoie
65	(f. 46d) **§ 76.4** Coum*en*t la roïne de Mazoniem vi*n*t veoir le roi Alixandre o g*ra*nt *com*paingnie de ses damoiseles *et* li rois le rechut a g*ra*nt joie *et* mout l'onnoura si com il affroit *et* tout si baro*n*	(f. 54*v.*) **§ 76.4** Com*en*t la roïne des Mazonienes vint veoir le roy Alix*an*dre o g*ra*nt *com*paignie de damoiseles *et* li roys le rechiut a g*ra*nt joie	(f. 44c) **§ 76.4** Coument la roïne de Mazonien vint veoir le roi Alixandre o g*ra*nt compaignie de puceles et li rois la rechut a m*ou*t g*ra*nt joie	(f. 47b) **§ 76.4** Coment la roÿne de Mazonien vint veoir le roy Alixandre o grant compaignie de pucelles et li rois la rechiut a m*ou*t g*ra*nt joie

	R^2	L	R^1	C
66	(f. 25b) **§ 78** Co*m*ment Alixandre vint a un estanc donc il trouva l'yaue trop amere			
67	(f. 25d) **§ 79** *Com*men*t* Alixandre se *com*bat avec les dragons *et* les serpens *et* les lyons	(f. 44*r*.) **§ 78.6** Comment Alixandre se bataille aux dragons, serpens et lions et ung chastel tout e*n*viro*n*né d'u*n* flim (*sic*)	(f. 15d) **§ 78.11** Co*m*ment Alix*andre* se co*m*bat a dragons, s*er*pens *et* lyons	(f. 39*r*.) **§ 79** Comme Alixandre batailla contre les dragons, serpens et lions et les desconfist
68	(f. 26a) **§ 81** Co*m*ment Alixandre se *com*bat avec les cancres *et* par sa g*ra*nt force les des*con*fist trestouz	(f. 45*r*.) **§ 80.1** Comme*n*t le roy Alixandre batailla aux cancres q*ui* issoyent de fun *et* par sa grant force les desco*n*fist	(f. 15d) **§ 79** Co*m*ment le roy Alixandre se combat aux cancres et par sa force les desconfist trestous	
69				
70		(f. 45*r*.) **§ 81.1** Co*mm*en*t* Alix*andre* se combat a porcs grans et ont gra*n*s dens et les menoie*n*t ho*m*mes *et* fem*m*es sauvaiges donc ch*asc*un avoit ·VI· mains		
71	(f. 26b) **§ 83.4** Co*m*ment Alixandre se *com*bat a la beste qui a ·III· cornes qui a non Arine-qui-het-le-tyrant *et* a autres oisiaus de div*er*ses manieres	(f. 45*v*.) **§ 82** Comme le Alix*andre* (*sic*) bataille a une beste a trois cornes et l'apelle l'en Arine e icelle beste het tirans	(f. 16a) **§ 82** Le roy Alixandre se combat a la beste qui a trois cornes qui a nom Arine	
72	(f. 26d) **§ 85.2** *Com*ment le roi Alixandre jouste encontre le roy Porrus d'Ynde *et* le fait jus trebuschier	(f. 46*r*.) **§ 83.6** Comme*n*t le roy Alix*andre* bataille seul a seul au roy Porrus *et* le fait trebuch*e*r du cheval a terre	(f. 16b) **§ 85** Co*m*ment le roy Alixandre jouste encontre le roy Porr*us* d'Ynde *et* le fait tresbucher a terre	(f. 40c) **§ 85** Comme le roy Alixandre jouste contre le roy Porrus et le fait tresbuscher
73	(f. 27a) **§ 85.4** *Com*ment le roy Alixandre occist le roy Porrus en cham de bataille	(f. 47*v*.) **§ 86** Comment le roy Alix*andre* occist le roy Porrus en champ de bataille seul a seul	(f. 16b) **§ 85.4** Coment le roy Alixandre occist le roy Porrus en cha*m*p	(f. 41c) **§ 86** Comme le roy Alixandre occist le roy Porrus
74	(f. 27b) **§ 86** *Com*ment Alixandre fait ensevelir le roy Porrus d'Ynde	(f. 48*r*.) **§ 86.4** Co*mm*en*t* le roy Alix*andre* fait enterrer le roy Porrus m*o*ut ho*n*nourabl*ement*	(f. 16c) **§ 86** Co*m*me Alixandre fait ensevelir le roy Porr*us* d'Inde	(f. 42*r*.) **§ 87** Comme le roy Alixandre fait ensevelir le roy Porrus et fait faire une cité sur sa sepulture
75	(f. 27c) **§ 87** *Com*ment Alixandre fonda une cité en l'onneur de Porrus le roy d'Ynde			
76	(f. 27d) **§ 87.4** *Com*ment Alixandre trova fames qui portent maces *et* espees d'or *et* d'argent *et* estoient en une isle de mer	(f. 48*v*.) **§ 87.3** Com*en*t Alix*andre* treüve fe*m*mes qui portoient maces espees *et* estoient en une isle	(f. 16d) **§ 87.5** Coment Alixandre trouva femes qui portoient masses et espees d'or et d'argent et estoient en une isle	
77				
78	(f. 29b) **§ 90** Co*mm*en*t* Alixandre *et* son ost se *com*batent encontre les oliffa*n*s et les desconfirent	(f. 49*r*.) **§ 89** Comment Alix*andre et* son ost se combatent enco*n*tre les olipfans *et* les desco*n*fidre*n*t	(f. 16d) **§ 89.3** Comment le roy Alixandre et son host se combatent aux oliphans et les desconfist	

	R^3	H	B	Br
66				*om.*
67	(f. 48b) **§ 78.11** Chi dist l'estoire coument Alixandres se bataille aveuc dragons et serpens	/	(f. 46a) **§ 78.11** Coment Alixandres se bataille avoec serpens *et* dragons *et* vip*re*s	(f. 48b) **§ 78.10** Coment Alixandres se combat as dragons *et* a une maniere de bestes *qu'on* apele escorpio*n*s
68	(f. 48d) **§ 79** Coument li rois Alixandres se bateilla as kankres qui avoient les dos aussi durs coume cocodrilles et par sa grant forche les desconfist tous	/	(f. 46b) **§ 79** Coment Alixandre *et* sa gent se bataillierent encontre les cancres	(f. 48d) **§ 79.1** Coment Alixandres et sa gent combatent a une maniere de serpens c'on apele cancres et les desconfirent
69	(f. 49a) **§ 80** Coument Alix*andre* se bateilla as lions blan*s* qui estoient grans com tor	/	(f. 46c) **§ 80** Alix*andre* q*ui* se bataille a lions blans g*r*a*n*t *com*me tor	(f. 49a) **§ 80** Com*en*t Alix*andre* se bataille a lions blans grans comme tors
70	(f. 49b) **§ 81** *Cou*ment Alix*andre* se bateilla as pors qui avoient grans dens d'un code de lo*n*c et estoient aveuc aus houmes *et* femmes sauvages do*n*t cascuns avoit [·*VI*·] mains	/	(f. 46d) **§ 81** *Com*ment Alixandres se bataille as pors q*ui* ont dens d'un code de lonc	(f. 49b) **§ 81** Com*en*t Alix*andre* se bataille as por q*ui* ont grans dens d'un code de lonc *et* a homes *et* femes sauvages q*ui* o*n*t ·VI· mai*n*s
71	(f. 49c) **§ 82** *Cou*m*en*t li rois Alix*andre* se bataille a la beste q*ui* a ·III· cornes qui a anon Arine-qui-het-le-tirant	/	(f. 47a) **§ 82** *Com*m*en*t Alix*andre* se bataille a la beste q*ui* a ·III· cornes *et* a no*m* Aryne	(f. 49v.) **§ 82** Coment Alix*andre* se bataille a la beste qui est forte com oliffant *et* a ·III· cornes
72	(f. 50c) **§ 85** Co*u*ment li rois Alix*andre* jouste encontre le roi Porrus d'Ynde et si le fait trebuchier	/	(f. 48a) **§ 85** Coment Alixandres jouste encontre le roi Porrus d'Inde et le fait trebucier	(f. 50c) **§ 85** Coument li rois Alix*andre* jouste encontre le roi Porrus d'Ynde et le fet trebuchier
73	(f. 51) **§ 85.5** Coument li rois Alixandres ochist le roy Porrus en camp	/	(f. 48c) **§ 85.5** *Com*m*en*t Alix*andre* ochist le roi Porrus en champ	(f. 51b) **§ 85.5** Com*en*t Alix*andre* ochist le roy Porrus ou cha*m*p
74	(f. 51c) **§ 86** Coum*en*t Alix*andre* fait e*n*sevelir le roi Porr*u*s d'I*n*de	/	(f. 49b) **§ 86.4** Coument li bons rois Alixandres fait ensevelir le roi Porrus d'Inde *et* fist faire une chité sor sa seputure q*u*'il fist apeler Gepimorum	(f. 52b) **§ 87.2** Coment Alixand*r*e fist ensevelir le roy Porrus d'Ynde
75		/		
76	(f. 52b) **§ 87.5** Coument Alixandres tova femmes qui portoient maches et espees d'or et d'argent et estoient en une isle	/	(f. 50a) **§ 87.5** Coment Alixandres trova femes q*ui* portoie*n*t maches d'or *et* d'arge*n*t *et* erent e*n* une ille	(f. 52d) **§ 87.5** *Com*e*n*t Alix*andre* trova femes q*ui* portent espees *et* maces d'or *et* d'arge*n*t
77	(f. 52d) **§ 88** Co*n*ment Alix*andre* se bataille a la beste samblale a ypotayne et avoir le pis coume cocodrille et les dens lons et mout agus	/	(f. 50c) **§ 88** Coument Alixandres se bataille a la beste auques semblable a ypotaine fors qu'ele a le pis comme cocodrille *et* dens lo*n*s *et* ag*us*	(f. 53b) **§ 88** *Com*ment Alix*andre* bataille a la beste sa*m*blable a ypotame
78	(f. 53a) **§ 89** *Cou*m*en*t Alix*andre et* son ost se bateillierent co*n*tre les	/	(f. 51a) **§ 89.3** Coument Alixand*r*e et son ost se bataille contre les oliffans *et* les desconfirrent	(f. 53d) **§ 89.2** *Com*m*en*t Alix*andre* se bataille as oliffans et les desconfirent tous

	R[2]	*L*	*R*[1]	*C*
79	(f. 29c) **§ 91** *Com*ment Alixand*er et* son ost trouverent fames qui avoient gr*a*ns cornes en la teste *et* barbes jusques aus ceintures qui menoient chiens	(f. 49*v*.) **§ 90** Co*m*ment Alix*andre et* son host trouver*e*n*t* fe*m*mes qui avoie*n*t gr*a*ns cornes en la teste *et* barbes jusques au talons *et* menoient grans chiens avecques elles	(f. 17a) **§ 90** Co*m*ment Alixandre et son host trouverent femmes qui avoient cornes en la teste et barbes jusques aux tetines qui menoient chiens	(f. 43c) **§ 92** Comme Alixandre et son host trouverent femmes qui avoient grans cornes en la teste *et* barbe jusques aux tetines
80	(f. 29c) **§ 93** *Com*ment Alixandre *et* son ost troverent fames qui touzjors habite*n*t en yaues	(f. 50*r*.) **§ 91** Comme*n*t Alixandre *et* son ost trouver*e*n*t* fe*m*mes *et* ho*m*mes qui tousjours habitoient dedens l'eaue	(f. 17a) **§ 91** Co*m*ment Alixandre *et* son ost trouverent ho*m*mes et fe*m*mes qui avoient les usaige en terre et en eaue	(f. 43d) **§ 93** Comme Alixandre et son host trouverent fe*m*mes qui hitoiet (*sic*) en l'eaue
81				
82	(f. 29d) **§ 93** *Com*ment Alixandre trouva fames qui avoient pies de cheval	(f. 50*v*.) **§ 93** Comment Alix*andre* trova femes qui avoient piez de chevaulx	(f. 17b) **§ 93** Comment Alixandre trouva femes toutes nues lesquelles avoient piez de cheval *et* estoie*n*t mo*u*lt belles	
83	(f. 28b) **§ 94.7** *Com*ment Alixandre trouva gens toutes nues qui habitent en caves (f. 28b) **§ 95** *Com*ment Alixandre trova ho*m*mes qui aloient touz nus qui n'avoient nule habitacion fors e*n* caves	(f. 50*r*.) **§ 92** Comment Alixandre *et* ses gens trouva gens nuz qui habitoie*n*t en caves *et* en rochiers (f. 52*v*.) **§ 95** Comment Alixandre trouva ho*m*mes qui aloie*n*t tous nuz qui n'avoie*n*t nulle habitac*i*on fors en caves	(f. 17c) **§ 95** Co*m*ment Alixandre trouva hommes qui aloient tous nuz qui n'avoient nulles habitacio*n*s fors caves	(f. 44d) **§ 95** Comme Alixandre trouva ho*m*mes qui aloient tous nuds et n'avoiet (*sic*) nulles habitacion fors caves
84	(f. 28c) **§ 95.2** Ce est le devisement des lectres que li rois Gisnososition mande au roy Alixandre	(f. 52*r*.) **§ 95.2** Cy est le devisement des l*ett*res Gynososycien qu'il envoya au roy Alixandre dont la teneur cy ensi ci ap*rez*	(f. 17c) **§ 95.2** C'est le devisement des l*ett*res des lectres q*ue* le roy Gisnosoficien manda au ry Alixandre	(f. 45a) **§ 95.2** Le devisement des l*ett*res que le roy Gisnosofocien manda au roy Alixandre
85	(f. 28d) **§ 97** Co*m*ment Alixandre *et* son ost se logierent seur le flun qui est apelé Fyson	(f. 52*v*.) **§ 97** Comment Alixandre *et* son host se logierent sur le flun qui s'apelle Fison	(f. 17d) **§ 97** Co*m*ment Alixandre et son ost se logierent sur le flun qui s'appelle Fison	(f. 45c) **§ 97** Comme Alixandre et son host se logierent sur le fleuve appellé Phison
86	(f. 30a) **§ 97.4** Le devisement des letres que Alixandre manda au roy des Brachaniens	(f. 53*r*.) **§ 97.4** Le devisement des l*ett*res que Alixandre manda au roy des Brachaniens	(f. 17d) **§ 97.4** Le devisement des lectres q*ue* Alixandre envoya au roy des Brachaniens	(f. 45d) **§ 97.4** Le devisement des l*ett*res que Alixandre manda au roy des Brachaniens
87	(f. 30b) **§ 98** Le devisement des lectres que le maistre des Brachaniens envoia au roy Alixandre	(f. 53*v*.) **§ 98** Le devisem*e*n*t* des l*ett*res q*ue* li maistre des Bracheniens envoya au roy Alix*andre*	(f. 17d) **§ 98** Le devisement des lectres que le maistre des Brachaniens manda au roy Alixandre	(f. 51b) **§ 98** Le devisement des l*ett*res que le maistre des Brachaniens ma*n*da au roy Alixandre
88	(f. 30b) **§ 98.1** *Com*ment les messages du roy Dindinus sont devant le roi Alixandre *et* li donnent lectres			

	R^3	H	B	Br
	olifa*ns et* les desconfirent tous	/		
79	(f. 53d) **§ 90** Chi poés veoir *cou*me*n*t Alix*andre et* son ost troverent fe*m*mes qui avoie*n*t g*ra*ns cornes en la teste *et* barbes d*u*sc'a taites *et* norriscoie*n*t une maniere de cie*n*s q*ui* p*re*noient bestes sauvages dont vivoient	/	(f. 51d) **§ 90** Coument Alixandre et son ost trouverent une maniere de femes qui avoient grans cornes en lour testes et barbes dusques as mamelles et menoient avoec elle chiens q*ui* p*re*noient lor venis*on* et ce de quoi elles vivoient	(f. 53d) **§ 90** Com*en*t Alix*andre* trova femes q*ui* avoient g*ra*ns cornes es chiés *et* barbe longe
80	(f. 54b) **§ 92** Chi poés veoir *cou*me*n*t li rois Alixandres *et* son ost trouvere*n*t femmes qui tosjors habitent en aighe et quant elles virent ‹l'aige› le gens (*sbarrato*; «le gens» *nell'interlineo*) si se repostrent dedens l'aighe si qu'il ne les porent puis veoir en nule maniere	/	(f. 51d) **§ 91** *Com*me*n*t Alix*andre* trova femes q*ui* estoient toutes velues *et* avoient le cors tot nu *et* lor usages ert en t*e*rre *et* en aighe	(f. 54b) **§ 91** Coment Alixandres trouva femes qui tousjors habitoient en aighe
81	(f. 54*v.*) **§ 92** Coument Alixandres et son ost trouverent femmes qui estoient hautes ·XII· piés et estoient velues coume camel et avoie*n*t coues de buef au no*n*bril *et* dens larges et cheveus dusq*ue*s au talo*n*	/	(f. 52a) **§ 92** *Com*ment Alixand*re*s trova femes q*ui* avoie*n*t dens larges *et* cheviax jusq*ue*s au talon	(f. 54d) **§ 92** Comment Alix*andre* trova femes toutes velues et avoient coues de buef au nombrill
82	(f. 54*v.*) **§ 93** Coument Alixandres et son ost trouverent femmes qui avoient piés de ceval et estoient mout beles a grant merveille	/	(f. 52c) **§ 93** Coument Alixandres trouve femes q*ui* avoient piés de ceval	(f. 55a) **§ 93** Coment Alixand*re* trova feme qui ont piés de cheval et cevier jusques au nombril
83	(f. 55d) **§ 95** Ci poés vous oir cou*me*n*t* li rois Alix*andre* et son ost troverent houmes et fe*m*mes qui aloient tout nu *et* n'avoient nule habitation fors en caves et en roces de montaignes	(f. 56d) **§ 95** Coment Alix*andre* trouva homes *et i*femes q*ui* aloient tous nus *et* n'avoie*n*t nule habitatio*n* fors e*n* caves	(f. 53c) **§ 95** Coment Alix*andre* trova homes *et* femes q*ui* aloient tous nus et n'avoient nulle habitassion fors en chaves	(f. 56c) **§ 96.1** Coment Alixand*re* trova gens qui aloient tot nu et abitoient en chaves et en roches de montaignes
84	(f. 56a) **§ 95.2** C'est li devisement des lect*re*s que Ginozofitien manda au roi Alixandre	(f. 57a) **§ 95.2** C'est la devisione des lettres q*ue* Gynofycien manderent a Alixandre		
85	(f. 56d) **§ 97** Coument Alixandres *et* son ost se logierent sour le flum qui s'apele Phison	(f. 57d) **§ 97** Co*m*ment Alixandres *et* son ost se logierent sor un flum q*ue* on apiele Physon		
86	(f. 57b) **§ 97.4** Le devisem*en*t des lettres que Alix*andre* manda au roi des Brachaniens	(f. 58a) **§ 97.4** Le devisem*en*t des lettres q*ue* Alixandres ma*n*da au roy des Brachaniens		
87	(f. 57c) **§ 98** Li devisement des lettres que li maistre des Brachaniiens mande a Alixandre	(f. 58c) **§ 98** Le devisem*en*t des lettres q*ue* li maistres des Brachanyens manda a Alixandre		
88	(f. 58a) **§ 98.4** Li message dou roi Lyndinus doune*n*t lettres a Alixandre	(f. 58d) **§ 98.4** Li message le roy Dyndinus q*ui* sont devant Alixandre *et* li dounent lettres		

	R^2	L	R^1	C
89	(f. 30d) **§ 99.1** Ci orres le devisement des lectres que le roy Alixandre envoia au roy des Brachaniens	(f. 54*v*.) **§ 99.1** Cy orrés le devisement des l*ett*res que le roy Alix*andre* envoya au roy des Brachaniens	(f. 18a) **§ 98.1** Cy ensuit la teneur des lectres que le roy Alix*andre* manda au roy des Brachaniens	(f. 51d) **99.1** Le devisement des l*ett*res que le roy Alixandre manda a roy Brachanien
90	(f. 30d) **§ 98.4** Co*m*ment Alixandre fait drecier une coulompne *et* escrire lectres dedens	(f. 54*r*.) **§ 99.1** Comment Alixandre fait drechier une coulombe de pierre de marbre *et* y fist escr*i*pre les l*ett*res qui cy aprés ensuyvent a ce que il en fust a jamaiz memoire		(f. 51c) **§ 98.4** Comme Alixandre fist drecer une coulompne et escripre dedans
91	(f. 31a) **§ 100** *Com*ment li rois Alixandre se combat encontre les jaians	(f. 54*r*.) **§ 99.1** Cy apr*e*z est co*mmen*t il se co*m*bat aux oliffans *et* le desconfist Alix*andre* lui *et* son ost p*ar* so sens (*sic*) (f. 55*r*.) **§ 100** Comment Alixandre se bataille aux joyans *et* les vainqui	(f. 18b) **§ 100** Come Alixandre se combat contre les geans	(f. 47b) **§ 100** Comme Alixandre bataille co*ntre* les geans
92	(f. 31b) **§ 101** Ci povez veoir co*m*ment le roy Alixandre trouva un homme sauvage *et* le fist ardre pour ce q*ue* il n'avoit nul entendeme*n*t mais estoit aussi *com*me une beste	(f. 55*r*.) **§ 101** Co*m*ment Alixandre trouva ung ho*m*me sans nul ente*n*dement maiz estoit co*m*me une beste *et* po*r* ce le fist ardre	(f. 18b) **§ 101** Come Alixandre trouva ung home sauvaige qui n'avoit nul entendement *et* po*r* ce le fist ard*re*	(f. 47c) **§ 101** Come Alixandre trouva ung ho*m*me sauvage et le fist ardoit pour ce qu'il n'avoit nul ente*n*de*me*nt
93	(f. 31c) **§ 101.4** *Com*ment Alixandre *et* ses co*m*paingnons monterent une montaigne pour veoir celui lieu	(f. 55*v*.) **§ 103** Comment Alixand*re* et ses compaignons trouvere*n*t une mo*n*taigne *et* dessus ung temple ouquel avoit ung viellart couchié dedens ung lit tout d'or	(f. 18c) **§ 103** Co*m*me Alixandre *et* ses co*m*paignons mo*n*terent une mo*n*taigne	(f. 47d) **§ 103** Quant Alixandre ot mo*n*té la montaigne entra ou teple et aoura le veillart qui gisoit ou lit d'or
94	(f. 31c) **§ 103** *Com*ment Alixandre trouva un viellart qui se gisoit en un lit tout d'or (f. 31d) **§ 104** *Com*ment Alixandre trouva un viellart qui estoit couchié en un lit d'or si l'aoura	(f. 56*r*.) **§ 103.1** Comment Alixandre trouva ung viellart gesant en ung lit tout d'or si l'aoura		(f. 48*r*.) **§ 103** Comme Alixandre trouva ung vieillart gissant en ung lit tout d'or et comme lui et ses co*m*paignons monterer*n*t une mo*n*taigne
95	(f. 31d) **§ 104.2** *Com*ment Alixandre monta en la montaigne et entra en un temple qui la estoit *et* aoura le viellart qui se gesoit dedenz le lit d'or			
96	(f. 32a) **§ 105.2** Les arbres du Soleil *et* de la Lune *com*ment il prophecierent a Alixandre sa mort	(f. 56*r*.) **§ 103.2** Les arbres de la Lune *et* du Solail qui prophetizere*n*t a Alix*andre* sa mort	(f. 18d) **§ 106** Comment les arbres du Soleil et de la Lune prophetiserent la mort Alixandre	
97	(f. 32b) **§ 108** *Com*ment mo*u*t de bestes fure*n*t presentees au roy Alixandre	(f. 57*v*) **§ 108** Comment fure*n*t p*rese*ntes mo*u*lt de bestes au roy Alixandre	(18d) **§ 108** Co*m*ment on presenta moult de bestes au roy Alixandre	(f. 49b) **§ 108** Comme moult de bestes fure*n*t p*rese*ntees au roy Alixandre
98	(f. 32c) **§ 108.3** *Com*ment le roy Alixandre envoia ses lectres a la roïne Candace			
99	(f. 32d) **§ 109** Le devisemen*t* des lectres que la roïne Candace manda au roy Alixandre	(f. 58*r*.) **§ 109** Le devisemen*t* des l*ett*res que la roÿne Candasse envoya au roy Alixandre	(f. 18d) **§ 109** Cy ensi la teneur des lectres que la roÿne Candasse envoya au roy Alixandre	(f. 49c) **§ 109** Le devisement des l*ett*res que la roÿne Candasse manda au roy Alixandre
100	(f. 33*r*.) **§ 110.8** Coument li rois d'Esblicos prist par	(f. 57*v*.) **§ 108** Comment le roy Eblicos print par force la	(f. 19a) **§ 110** Co*m*ment le roy d'Esblicos prist par	(f. 50*r*.) **§ 110.6** Co*m*me le roy d'Esblicos prinst p*ar*

	R^3	*H*	*B*	*Br*
89	(f. 58b) **§ 99.1** Chi orrés le devisement des lettres que li rois Alix*andre* manda au roi des Brachaniiens	(f. 58d) **§ 99.1** Le devisement des lettres q*ue* li roys Alixandres manda au roy des Brachanyens		(f. 58b) **§ 99.1** Le devisement des lettres que Alixandres envoie a Lindinus roi des Bracanie*n*s
90	(f. 58d) **§ 99.5** Ichi endroit poés vous veoir et entrendre *com*ment li bons rois Alixandres fait drecier une coulombe de marbre et fait escrire lettres dedens la coulombe	(f. 59c) **§ 99.5** Coment Alixandres fait drechier une colu*m*be *et* escrire lettres dedens	(f. 55*v.*) **§ 99.5** *Comme*nt Alix*andre* fait drec*ie*r une coulombe *et* escrire let*re*s dedens	(f. 58d) **§ 99.5** *Comme*nt Alix*andre* fait dec*ie*r une coulombe escr*i*re lettres dede*n*s
91	(f. 59a) **§ 100** Coument Alixandres se combati encontre les jaians	(f. 59d) **§ 100.5** Coment Alixandres se co*m*bati encontre les gens q*ui* estoient grans comme jaians	(f. 56a) **§ 100.4** Coument Alixandres se combati encontre une maniere de ge*n*t qui estoient g*ra*nt comme se ce fuissent jaiant et si avoient vestu grans pelices velues	(f. 59a) **§ 100.4** Comment Alix*andre* se combati as jaians et les venqui
92	(f. 59d) **§ 101.3** *Com*ment Alixandres fist ardoir un houme sauvaghe qui n'avoit point d'entendement	(f. 60*r.*) **§ 101** Coment Alixandres trouva un home sauvage *et* le fist ardoir pour ce que il n'avoit point d'entendeme*n*t mais estoit ausi co*m* une beste	(f. 56b) **§ 101.1** Coument Alix*andre* trova un home sauvage *et* le fist ardoir por ce q*u 'il* n'avoit poi*n*t d'entendeme*n*t en lui mes ert ausi co*m* une beste	(f. 59c) **§ 101.2** Coment Alix*andre* trouva un home sauvage *et* por ce k'il n'avoit point d'entendement si le fist ardoir en un fu
93	(f. 60a) **§ 103** Alix*andre* et si compaingnon monte*n*t une mo*n*taigne	(f. 60d) **§ 103** Coment Alix*andre et* si *com*paignon monte*n*t une mo*n*taigne	(f. 56d) **§ 103** Coument Alixandres *et* si compaignon monterent amont une grant montaigne	(f. 60a) **§ 103** Come*n*t li rois Alix*andre* et si compaignon monterent une montaigne
94	(f. 60c) **§ 104** Alixandres trouva un viellart qui estoit en un lit tout d'or si l'aoura			
95				
96	(f. 61b) **§ 105.4** Ichi poés veoir *com*ment li arbre dou Soleil et de la Lune prophetizerent a Alixandre sa mort	(f. 61*r.*) **§ 105.4** Les arbres dou Soleil *et* de la Lune q*ui* profetizierent au roy Alixandre sa mort	(f. 58a) **§ 105.4** Les arbres dou Soleil et de la Lune qui p*r*ofetisierent a Alix*andre* sa mort	(f. 61b) **§ 105.5** Coment Alix*andre* parole as arbres du Soleil et de la Lune qui li p*r*ophesierent sa mort
97	(f. 61d) **§ 108** *Com*ment furent e*n* present mout de gent a Alixandre	(f. 61c) **§ 108** Coment furent p*re*sentees a Alixandre mo*u*t de bestes sauvages	(f. 58c) **§ 108** Coument l'en p*re*sente a Alix*andre* mo*u*t de bestes sauvages	
98	(f. 62a) **§ 108.3** Le devisement des lettres que li rois Alixandres manda a la roïne Candasse	(f. 61d) **§ 108.3** Le devisem*en*t des lettres q*ue* li roys Alixandres envoia a la roÿne Candasse		
99	(f. 62a) **§ 109** Le devisement des lettres que la roïne Candasse manda au roi Alixandre	(f. 62a) **§ 109** Le devisement des lettres q*ue* la roÿne Candaisse envoia au roy Alixandre		
100	(f. 62d) **§ 110** Coum*en*t li rois d'Esblicos p*r*ist p*ar* force la femme Candaculus	(f. 62*v.*) **§ 110** Coment li rois d'Esblycos prist p*ar* force la feme de Candaculus	(f. 59c) **§ 110** Coument li rois d'Esblicos prist par force la feme de Candaculus	(f. 62*v.*) **§ 110** Come*n*t li roys d'Esblicos p*r*ist p*ar* force la feme de Candaculus

	R^2	L	R^1	C
	force la fame Candalus *et* Candalus s'en fui *et* s'en ala en l'ost Alixandre *et* se clama du roy Eblicos	fe*m*me de Candalus *et* s'en fuy *et* s'en ala en l'ost Alix*andre et* se co*m*plegni du roy Eblicos *et* requist a Alix*andre* secours *et* aide	force la feme de Candaculuc *et* Ca*n*daculus s'en fuy en l'ost Alixandre	force la fe*m*me de Candaculus et Candaculus s'en ala et s'en fouy en l'ost du roy Alixandre
101	(f. 33*v*.) **§ 112.2** *Com*ment Alixandre prist par force la cité du roy d'Esblicos *et* rendi a Candaculus sa fame si *com*me il est dit desus	(f. 59*r*.) **§ 110.6** Comme*n*t la cité de roy Ebricos Alix*andre* la print par force *et* rendi a Claudaculu*s* sa femme	(f. 19b) **§ 111.3** Coment Alixandre prist par force la cité du roy Eblicos et rendy a Candalus sa fe*m*me	
102	(f. 34b) **§ 115** *Com*ment la roïne Candace *et* li rois Alixandre sont en une chambre main a main	(f. 60*r*.) **§ 112.3** Comme*n*t le roy Alixandre *et* la roÿne Claudasse entrere*n*t en une riche chambre main a main	(f. 19c) **§ 115** Co*m*me la roÿne Candasse et le roy Alixandre sont en une chambre main a main	/
103	(f. 34d) **§ 115.9** *Com*ment Alixandre met la pais entre les ·II· filz de la roïne Candace qui se vouloient entreoccirre	(f. 60*v*.) **§ 115** Comme*n*t Alixandre met paix entre les deux filz Claudasse qui se voulloient entreoccire	(f. 19d) **§ 116.4** Come Alixandre met paix entre les deux filx de la roÿne Candasse qui se voulloient occire	/
104	(f. 35b) **§ 119** *Com*ment le roi Alixandre *et* son ost se *com*batirent encontre les dragons qui ont une esmeraude el front		(f. 20a) **§ 119** Co*m*ment le roy Alixandre *et* son ost se combatent encontre les dragons qui ont une esmeraude ou fro*n*t	(f. 53d) **§ 119** Come Alixandre et son host combatent les dragons qui portent une esmeraude ou fro*n*t
105	(f. 35c) **§ 120** *Com*ment Alixandre trouva bestes qui avoient denz de porc *et* pel de lyon	(f. 63*r*.) **§ 119** Cy orré co*m*me*n*t Alix*andre* trouva bestes qui avoie*n*t dens de porc *et* poil de lion *et* autres se*r*pens *et* griffons (f. 63*v*.) **§ 120** Cy orré co*m*ment Alix*andre* trouva bestes qui avoie*n*t dens de porc *et* poil de lion	(f. 20a) **§ 120** Co*m*ment Alixandre trouva bestes qui avoient dens de porc *et* poil de lyon	(f. 53d) **§ 120** Co*m*me le roy Alixandre trouva bestes qui avoient dens de porc
106	(f. 35d) **§ 121** *Com*ment Alixandre se combat aus bues sauvages *et* encontre les oisia*us* grifons		(f. 20b) **§ 121** Comment Alixandre se combat aux buefs sauvaiges et contre les oyseaulx griffons	
107	(f. 36a) **§ 122.2** *Com*ment Alixandre trouva fames qui habitoient en l'yaue qui fo*n*t tant gesir les ho*m*mes avec eles quel es armes leur p*ar*tent des cors	(f. 64*r*.) **§ 121.2** Co*m*ment Alix*andre* trouva fe*m*mes qui habitoie*n*t en l'eaue qui font tant gesir les ho*m*mes avecques elles que l'ame leur part de corps	(f. 20b) **§ 122** Co*m*ment Alixandre trouva fe*m*mes qui habitoient en eaue lesquelles fais*o*i*ent* tant gesir les ho*m*es avecq*uez* elles q*ue* l'ame le*s* partoit du corps	(f. 54b) **§ 121** Co*m*me Alixandre trouva fe*m*mes qui habitoient en l'eaue et faisoie*n*t gesir les ho*m*mes avec elles
108	(f. 36d) **§ 124.3** *Com*ment Alixandre prist la cité du roy Ambira et *com*ment il la fist toute jus abatre	(f. 65*v*.) **§ 124** Comme*n*t Alix*andre* prinst la cité du roy Ambira *et* la fist abatre	(f. 20c) **§ 123.8** D'une vision qui vint au roy Alixandre *et* coment il prist la cité du roy Ambira *et* co*m*me il la fist abat*re*	(f. 55d) **§ 124** Coume Alixandre prinst la cité du roy Ambira et la fist abatre
109	(f. 37*r*.) **§ 125.2** *Com*ment le roy Alixandre sa fait monter en l'air as grifs oisiaus pour veoir le ciel	(f. 66*r*.) **§ 126** Comme*n*t Alixiandre se fait monter en l'air aux oyseaux griefs	(f. 20c) **§ 124** Co*m*me Alixandre se fist mectre en une gaige et porter a quatre griffons au ciel	(f. 55*v*.) **§ 124.3** Comme Alixandre se fait porter en l'air aux griffons
110	(f. 37*v*.) **§ 127.4** *Com*ment Alixandre se fist avaler en la mer en un to*n*nel de voirre p*or* veoir les poisso*n*s noer *et* esbatre a sa volenté	(f. 67*r*.) **§ 129** Comment Alixandre se fist avaller en la mer en ung tonneau de voire tout au fons de la mer	(f. 20d) **§ 126** Co*m*me Alixandre se fist avaler en ung toneau de verre	(f. 56d) **§ 127** De ce mesmes chappitre (f. 57a) **§ 127.4** Comme Alixandre se fist avaler en la mer en ung to*n*neau
111	(f. 38a) **§ 129** *Com*ment Alixandre est en ses tentes *et* et (*sic*) parole avec ses barons	(f. 68*r*.) **§ 133** Comment Alixandre est en ses tentes et parle a ses barons	(f. 21a) **§ 128** Co*m*me Alixandre est en ses tentes *et* parle a ses gens	(f. 57c) **§ 129** Co*m*me Alixandre est en ses te*n*tes et parle a ses barons

	R^3	H	B	Br
	et Can*d*aculu*s* s'en fui *et* ala e*n* l'ost Alix*andre* et se clama del roi Eblicos	*et* Candaculus s'en fui *et* vint en l'ost le roy Alixandre *et* se clama a lui dou roy d'Esblycos	et Candaculus s'en fui et ala e*n* l'ost Alix*andre* et se clama dou roi Eblicos	*et* ocist plusiors de ses hommes
101	(f. 63d) **§ 111** *Com*me*n*t li rois Alix*andre* prist p*ar* force la cité dou roi Eblicos le rendi a Candaculus sa femme	(f. 63*v*) **§ 111** Coment Alixandres prist p*ar* force la cyté dou roy Eblycos *et* rendi a Candaculus sa fem*m*e	(f. 60b) **§ 111** *Com*ment Alix*andre* prist p*ar* force la chité dou roi Eblicos et si rendi a Candaculus sa feme	(f. 63d) **§ 111** Coment Alixandres prist par force la chité dou roy Eblicos et rendi a Candaculus sa femme quant i l'eut conquise
102	(f. 64d) **§ 115.1** Coument la roïne Candasse et li rois Alixandres sont en une chambre main a main	(f. 65*r*.) **§ 115.1** Coment la roÿne Candaisse *et* li roys Alixandres sont en une chambre main a main	(f. 61c) **§ 115** Coment la roïne Candasse et li rois Alixand*re* sont en une cambre mai*n* a main	(f. 64*v*) **§ 114.1** Com*en*t li rois Alix*andre* et la roïne Candasse so*n*t en une camb*re* mai*n* a mai*n*
103	(f. 66a) **§ 116.4** Coument Alixandres met pais entre les ·II· fieus de la roïne Candasse qui se voloient entreochirre et combatre li un a l'autre	(f. 66*r*.) **§ 116.4** Coment Alixandres mist pais entre les ·II· fils de la roÿne Kandaissa ki se voloient entreocirre	(f. 62c) **§ 116.4** Coment Alixandres mist pais entre les ·II· fix de la roïne Candasse qui voloient li uns l'autre ochirre	(f. 65d) **§ 116.2** *Com*me*n*t Alix*andre* mist pais entre les ·II· fix de la roïne Candasse q*ui* se voloie*n*t entreochi*rre*
104	(f. 67b) **§ 119** Coum*en*t li rois Alixandres et son ost se bateillierent encontre les dragons qui ont une esmeraude el front	(f. 67*v*.) **§ 119** Com*en*t Alixandres *et* son ost sebataillent enco*n*tre les dragons q*ui* ont une esmeraude el fro*n*t	(f. 63c) **§ 119** Coument li rois Alixandres et son ost se bataillierent encontre dragons liquel dragon avoient unes grans esmeraudes en lor front	(f. 67b) **§ 119** Coment Alix*andre* bataille a serpens qui ont unne esmeraude ou fro*n*t
105		(f. 67*v*.) **§ 120** Com*en*t Alix*andre* trouva bestes q*ui* avoient dens de porc *et* pel de lyon	(f. 64a) **§ 120** Coument Alixandres trouva bestes q*ui* avoient testes *et* dens de porc *et* pel de lyon	(f. 67c) **§ 120** Coment Alixandres se bataille as bastes qui ont testes de porc *et* pel de lyon
106	(f. 67d) **§ 120** Coument Alixandres se bataille aveuc les bues sauvages et encontre les oisiaus grif			
107	(f. 68b) **§ 121.3** Alixandres trouva fe*m*mes qui habitoient en l'aighe et faisoient les houmes gesir aveuc elles que l'ame leur partoit dou cors	(f. 68*r*.) **§ 121** Coment Alixa*n*dres trouva femes q*ui* habitoient en aighes q*ui* font gesir les homes a elles q*ue* l'ame lor part du cors	(f. 64*v*.) **§ 121.3** Coment Alix*andre* trova femes q*ui* habitoient en aighe qui font tant gesir les ho*m*mes a elles q*ue* 'ame lor p*ar*t du cors	(f. 68b) **§ 121.3** Coment Alix*andre* trouva femes qui font ta*n*t gesir les hommes a elles que l'ame lor part dou cors
108	(f. 69d) **§ 124** Coument Alixandres prist la cité dou roi Ambria et le fist abatre	(f. 69*v*.) **§ 123.8** Coment li roys Alixa*n*dres prist la cité dou roy Ambrya *et* le fist toute abatre	(f. 65d) **§ 124** Coument li roi Alixandres prist par force la chité dou roy Ambria *et* la fist toute abatre jusq*ue*s as fondeme*n*s	
109	(f. 70*v*.) **§124.4** Coument li rois Alix*andre* se fait monter en l'air as oyseaus grif	(f. 70*v*.) **§ 124.4** Coment li roys Alixandres se fist porter a ·XVI· gryfons e*n* l'ayr	(f. 65d) **§ 124.1** Coument Alixandres se fist porter en l'air as oyseals q*ue* l'en apele grif	
110	(f. 71*v*.) **§ 127.1** Coument Alix*andre* se fist aller en mer en un tounel de voirre	/	(f. 67*r*.) **§ 126.1** Coument Alixandres se fist avaler en la mer ou tonnel de voirre	(f. 70*v*.) **§ 125.3** Coment Alixandres se fet caler en la mer en un tounel de voirre
111		/		(f. 71c) **§ 128.2** *Com*me*n*t Alixandres est en ses tentes *et* parole a ses barons

	R^2	L	R^1	C
112		(f. 67*v.*) **§ 130** Comment le roy Alix*andre* se bataille aux bestes sauvaiges qui avoie*n*t une corne trenchant co*m*me une espee fa*it* en (*sic*) serre *et* avoie*n*t la dic*t*e corne ou millieu du fro*n*t	(f. 21a) **§ 129** Co*m*ment le roy Alixandre se combat aux bestes sauvaiges qui avoient ou fronc une corne trenchant	(f. 57c) **§ 130** Co*m*me le roy Alixandre batailla aux bestes sauvages qui avoient cornes tranchans
113	(f. 38b) **§ 131.1** *Com*ment le roy Alix*andre* se combat as dragons qui portoient en leur testes g*ra*ns cornes de mouton		(f. 21b) **§ 130** Co*m*ment le roy Alixandre se combat aux dragons q*ui* portoient en leurs testes grans cornes de mouton	
115	(f. 38c) **§ 133** De Cliopes que Alixandre trouva (f. 38c) **§ 134** Co*m*ment Alixandre se *com*bat avecques jaians qui n'ont que un oeil el front	(f. 68*r.*) **§ 133** Comme*n*t Alix*andre et* son ost se bataille contre une maniere de gent qui n'o*n*t q*ue* ung oieil *et* s'appelle*n*t Eclioppes *et* sont grans co*m*e joyans	(f. 21b) **§ 133** Comme Alixandre se combat aux geans qui n'ont que ung oeil ou fronc	(f. 57d) **§ 131** Des Cliopes q*ue* Alix*andre* trouva (f. 57d) **§ 133** Comme Alixandre se combat avecques les geans qui n'o*n*t que ung oeil ou front
116	(f. 38d) **§ 135.1** *Com*ment Alixandre trouva gens sanz testes qui avoient couleur *com*me d'or et les iex au piz	(f. 68*v.*) **§ 134** Coume*n*t le roy Alix*andre* trouva gens sans teste qui avoie*n*t couleur d'or	(f. 21b) **§ 134** Co*m*ment le roy Alixandre trouva gens sans teste qui avoient couleur d'or et les yeaulx au piz (f. 21c) **§ 134** Co*m*me Alixandre trouva gens sans teste qui avoient coulour d'or et les yeaulx au pis	(f. 58b) **§ 134** Comme Alixandre trouva ge*n*s sans teste qui avoient cole*ur* d'or
117	(f. 38d) **§ 135.1** *Com*ment Alix*andre* se *com*bat as bestes qui ont cors de cheval *et* piez de lyons	(f. 68*v.*) **§ 135** Comment Alix*andre* se bataille aux bestes qui ont corps de cheval et piez de lyons	(f. 21c) **§ 135** Co*m*me Alixandre se combat aux bestes qui ont corps de cheval et piez de lyons	(f. 58c) **§ 135** Co*m*me Alixandre bataille aux bestes qui ont col de cheval *et* piez
118	(f. 39a) **§ 136** Comment Alixandre ploroit de la pitié qu'il a de son cheval Bucifal qui estoit malades a la mort (f. 39a) **§ 136.3** *Com*ment Alixandre pleure de la pitié que il a de son cheval Bucifal qui estoit malades a la mort	(f. 69*r.*) **§ 136** Comment Alix*andre* plure de la pitié de son cheval Bucifal qui estoit malade de la mort	(f. 21c) **§ 136** Co*m*me Alixandre plore pour la pitié de son bon cheval Bucifal qui estoit malade a la mort	(f. 58d) **§ 136** Comme Alixandre plore de la pitié de son cheval qui esto*it* malade (f. 59a) **§ 137** Comme Alixandre plore de la pitié de son cheval
119	(f. 39b) **§ 138** *Com*ment Alixandre fait maconner une cité sus la sepulture de son cheval Bucifal (f. 39b) **§ 138** Ci aprés orrez *com*ment li bons rois Alix*andre* puis que il ot fait faire la cité sus le monument de son bon cheval Bucifal queles merveilleuses bestes il trouva *et* quiex treüz touz les roiaumes du monde li manderent *et* envoierent le jour que il entra en Babiloine et de ses autres	(f. 69*v.*) **§ 137** Comme*n*t Alix*andre* fist macon*n*er une cité sur la sepolture de son cheval Bucifal (f. 70*r.*) **§ 138** Ci aprés orrés co*m*e le bon roy Alix*andre* puis qu'il ot p*ar*fait le monum*en*t de son cheval Bucifal queulx merveilleuses bestes il trouva et quieulx trehuz tous les roy*aume*s du monde lui envoyere*n*t le jour qu'il entra en la cité de Babilloine et quelles l*ett*res il envoya a la roÿne Olimpias sa mere *et*	(f. 21d) **§ 137** Co*m*me Alixandre fist faire une cité sur la sepulture de son cheval Bucifal et co*m*e on lui p*rese*nta ·vᴹ· oliph*a*ns	(f. 59a) **§ 138** Cy aprés orrés co*m*me le bon roy Alixandre puis qu'il ot parfaite faire la cité sur le monume*n*t de son cheval Bucifal quelz merveilleuses bestes il trouva et quelz treüz tous les roy*aume*s du monde lui manderent le jo*r* qu'il entra en la cité de Babiloine et quelles lectres il ma*n*da a la roÿne Olimpias sa mere et a Aristote et co*m*me il manda l*ett*res par tout le monde qu'il se vouloit coupo*n*ner de l'empire ouq*ue*l

	R^3	H	B	Br
112	(f. 72c) **§ 129** Coument li rois Alixandres se bateilla as bestes sauvaghes qui avoient une corne trenchant co*m*me espee fait coume serre	(f. 71*v*.) **§ 129** Coment li rois Alix*an*dres se batailla as bestes sauvages qui avoient une corne el front trenchant co*m*me espe fait co*m*me serre	(f. 68*r*.) **§ 129** Com*en*t le roi Alixandres se batailla as bestes sauvages qui avoient une corne trenchant comme espee fait comme serre	(f. 72a) **§ 129** Comment Alixandres se bataille as bestes qui ont une corne ague *com*me espee
113	(f. 72d) **§ 130** Coument Alixandres se batailla as dragons qui portent en leur testes g*ra*ns cornes de mouton		(f. 68b) **§ 130.2** Coument Alixandres *et* sa gent se bataillierent a une maniere de dragons qui avoient cornes de mouton au front	(f. 72*v*.) **§ 131** *Com*m*en*t Alix*andre* se bataille as dragons q*ui* o*n*t cornes de mouton au fro*nt*
114	(f. 73b) **§ 131** Coument Alix*andre* trouva gens qui ont testes samblaules a cheval, dens lons, cors grans et getant flamme par la bouche	(f. 72*r*.) **§ 131** Coment li roys Alixand*re et* son ost se *com*batent contre les Quynosofalis *et* les des*con*fire*n*t	(f. 68d) **§ 131** Coument Alixandres se combati as gens qui ont testes aussi comme le cheval et getent fu et flame p*ar*mi la bouce	(f. 72d) **§ 133** Coment Alix*andre se* bataille as gens qui ont testes samblables a cheval *et* getent parmi la bouche fumee
115	(f. 73c) **§ 133** *Com*ment Alixandres se bataille aveuc jaians qui n'ont q*ue* un oil ou front	(f. 72b) **§ 133** Coment Alixandre se bataille avoeq*ue*s jaians q*ui* n'ont ke un oeil ou front	(f. 69a) **§ 133** Coument Alixandres se bataille avoec unne maniere de jaians qui sont m*ou*t g*ra*nt et n'ont c'un oeil au front	(f. 73*r*.) **§ 133** *Com*m*en*t Alix*andre* se bataille as jaians q*ui* n'ont c'u*n* oeil enmi le front
116	(f. 74a) **§ 134** *Com*m*en*t Alix*andre* trouva gens sans teste et q*ui* avoient coulour d'or et les iex au pis	(f. 72*v*.) **§ 134** Coment Alix*andre* trouva ge*n*t sans testes q*ui* avoie*n*t color d'or *et* les yex ou pis	(f. 69c) **§ 134** *Com*ment Alixandres trouva gens sans testes qui avoient coulour d'or et orent les iols au pis	(f. 73b) **§ 134** Comment Alixandres trouva gens qui estoient de color d'or et avoient les iox et la bouce enmi le pis
117	(f. 74b) **§ 135** Alix*andre* se bataille as bestes q*ui* o*n*t cors de ceval et piés de lyon	(f. 73*r*.) **§ 135** Coment Alix*an*dres se bataille as beste q*ui* ont cors de cheval *et* piés de lyons	(f. 69d) **§ 136** Coment Alixandres se batailla as bestes sauvages qui avoient cors de cheval et piés de lyon et avoient ·XXX· piés de haut *et* ·XII· pié de gros	(f. 73d) **§ 136** *Com*m*en*t Alix*andre* bataille as bestes samblables a cheval fors q*ue* elle ont piés de lyon
118	(f. 74c) **§ 136** *Com*m*en*t Alix*andre* plore de la pitié qu'il a de so*n* ceval Bucifal q*ui* estoit malades a mo*rt*		(f. 70b) **§ 136.2** Coument li rois Alix*andre* pleure le doel de la mort Bucifal son ceval	(f. 74d) **§ 136.4** Coment Alixandres est ploré por Bucifal son cheval et le fist enterrer mout honoreement puis fist fere une chité de sus la sepouture Bucifal
119	(f. 75a) **§ 137** Chi poés vo*us* veoir *com*ment li bon rois Alixandres fist maisoun*er* et faire une chité sour le monument de son cheval Bucifal que il tant ama	(f. 73*v*.) **§ 136.2** Coment Alixandres fist faire une cyté sor la sepulture de son cheval Bucyfal	(f. 70c) **§ 136.4** *Com*ment Alix*andre* fist faire une chité sour la soupouture de son cheval Bucifal	

	R^2	L	R^1	C
	lectres *et* mandemens que il manda par tout le monde *et* leur fist assavoir sa grant hautesce *et* que il se vouloit coronner de l'empire de tout le monde auqu*e*l coro*n*neme*n*t il but le veni*m* do*n*t il morut	a Aristote son maistre et co*mme*n*t* il ma*n*da p*ar* tout le mo*n*de qu'il le voulloit faire courouner de l'empire de tout le monde auquel couro*n*nement il but le venim dont il mourut p*rochainemen*t		couro*n*neme*n*t il but le venim de sa mort et co*m*me l'en lui p*rese*nte les oliphans
120	(f. 39c) **§ 138.2** Coument l'en presente au roy Alixandre les oisiaus	(f. 69*v*.) **§ 138** Comme*n*t l'en p*rese*nta au roy Alixadre les oliphans		
121	(f. 39c) **§ 139.3** *Com*ment li rois Alixandre est au palais le roi Xerces et regarde les salandres qui demoustrent du malade se il doit morir de sa maladie ou de il en doit garir	(f. 70*v*.) **§ 139** Comment le roy Alix*andre* est au palais du roy Xerss*es* et regarde les kalend*r*es qui demonstrent des malades de quoy l'en doit mourir ou guerir	(f. 21d) **§ 138** Co*m*me Alixandre trouva oyseaulx de grandeur de coulons qui s'appellent salandes	(f. 59c) **§ 139** Co*m*me Alixandre est ou palais du roy Xerses et regarde les salandres qui monstre*n*t du malade
122	(f. 39d) **§ 139.3** *Com*ment Alixandre *et* son ost se combate*n*t as dragons qui avoient ·II· testes	(f. 70*v*.) **§ 140** Comment Alixandre et son ost se combatit aux serpens qui avoie*n*t deux testes *et* les vainqui p*ar* sa vigour *et* bonté de cuer		
123	(f. 39d) **§ 140** *Com*ment Alixandre trouva les bestes qui avoient ·VIII· piés *et* ·VIII· iex *et* ·II· cornes en la teste		(f. 21d) **§ 139** Co*m*ment l'en presente au roy Alixandre les oliphans et co*m*me il trouva bestes qui avoie*n*t ·VIII· yeulx *et* ·II· cornes	(f. 59d) **§ 140** Comme Alixandre trouva bestes qui avoient ·VIII· piez et ·VIII· oeilz et ·II· cornes en la teste
124	(f. 39d) **§ 140** Ci orrez vous *com*ment la cité de Babiloine fu rendue au roy Alixandre	(f. 71*r*.) **§ 140** Comme Alixandre fu rendue la cité de Babiloine	(f. 22a) **§ 140** Co*m*me la cité de Babiloine fut rendue a Alixandre	
125	(f. 40a) **§ 140.2** Conment Alixandre entra en Babiloine *et* l'en li presenta le treü de tout le monde enterinement	(f. 72*r*.) **§ 143** Comme*n*t Alix*andre* entra en Babiloine *et* on lui p*rese*nta en la d*ic*te ville le treü de tout le monde		(f. 60a) **§ 141** Comme Alixandre entra en la cité de Babiloine et lui p*rese*nterent le treü de tout le monde
126	(f. 40b) **§ 141** Ci orrez vous *com*ment Alix*an*dre fist escrire ses lectres que il envoia par tout le monde pour ce que il se vouloit coronner	(f. 71*r*.) **§ 141** Cy orrés comment Alixandre fist escripre les l*ett*res que il envoya par tout le monde	(f. 22a) **§ 121** Cy orrés co*m*ment Alixandre envoya lectre a la roÿne Olimpias sa mere et a Aristote son maistre et pas tout le monde *et* co*m*e il se vouloir couro*n*er	
127	(f. 40b) **§142.2** *Com*ment li messages Alixandre donne lectre a la roïne Olimpias *et* a Aristote son mestre	(f. 71*r*.) **§ 144** Comme*n*t messaiges d'Alixandre donnent l*ett*res a la roÿne Olimpias sa mere *et* Aristote son maistre		(f. 60d) **§ 143** Comme le messaige Alixandre donne les l*ett*res a la roÿne Olimpias et a Aristote son maistre
128			(f. 22b) **§ 142** La responce que Aristote envoya au roy Alixandre	
129	(f. 40d) **§ 144.2** *Com*ment Alixandre moustre a son astronomien un enfant mort la moitié beste *et* l'autre enfant	(f. 72*v*.) **§ 144.2** Comment Alixandres monstre a son astronomie*n* l'enffant mort *et* la moitié beste *et* l'autre enffant	(f. 22b) **§ 144** Co*m*me Alixandre monstre a son astronomien ung enfant mort la moitié beste et l'autre enfant	
130	(f. 40c) **§ 143.1** *Com*ment Alixandre mande ses lectres par tout le monde que il viengnent a son couronnement	(f. 73*r*.) **§ 145** Comment Alixandre a tous les s*eigneurs* du monde l*ett*res qu'ilz viengent a son couronneme*n*t a Babiloine la	(f. 22c) **§ 145** Co*m*me Alixandre manda l*ett*res a tous les princes qui de lui tenoient po*r* venir a sa feste *et* a sa mere sembl*ablement*	(f. 60d) **§ 144** Co*m*e Alix*an*dre escript l*ett*res p*ar* tout le mo*n*de

	R[3]	*H*	*B*	*Br*
120	(f. 75*v*.) **§ 137.1** Coument on presente au roi Alixandre grant qua*n*tité d'olifa*n*s	(f. 73*v*.) **§ 137** Coment on presenta au roy Alixandre les olyfans		
121	(f. 75c) **§ 138** Li rois Alix*andre* est el palais du roi Exerces et regarde les salandres qui demoustrent del malade sei il doit morir ou garir	(f. 74*r*.) **§ 138** Come*n*t le roys Alixandres est ou palais le roy Exerces *et* regarde les salandres q*ui* demonstrent dou malade s'il doit morir ou garir	(f. 71a) **§ 138.1** Coument Alixandres est ou palais dou roi Exerces *et* regarde les salandres q*ui* demostrent dou malade s'il doit morir ou garir	(f. 74*v*.) **§ 138.2** *Com*me*n*t Alix*andre* est ou palés dou roy Exerces *et* regarde les saladres q*ui* demoustre*n*t du malade s'il doit morir ou vivre
122	(f. 76a) **§ 139** Co*m*ment li rois et son ost bataille as dragons a ·II· testes et as bestes qui avoient ·VIII· piés et ·VIII· iaus *et* ·II· cornes en la teste	(f. 74*v*.) **§ 139** Coment Alixandres se batailla as serpens a ·II· testes et as bestes ki avoient ·VIII· piés et ·VIII· iex et ·II· cornes	(f. 71b) **§ 139.2** Alix*andre* se bataille as se*r*pens a ·II· testes *et* as bestes q*ui* avoie*n*t ·VIII· piés *et* ·VIII· iox *et* ·II· cornes	(f. 75b) **§ 140** Alixandres se bataille as serpens a ·II· testes et as beste qui ont ·VIII· piés *et* ·VIII· iox *et* ·II· cornes
123				
124				
125	(f. 76*v*.) **§ 140** Coument li rois Alixandres entre en la chité de Babyloine et l'en li presente le treü de tout le monde	(f. 74d) **§ 140** Coment Alixand*r*e entre en la cyté de Babylone ke on li a rendue et l'en li presente le treü de toutes les parties dou monde	(f. 71d) **§ 140** Coument Alix*andre* entre en la chité de Babilone que on li a rendue et l'en li presente le treü de toutes les terre dou monde	(f. 76a) **§ 141** Coment Alixandres entre en la chité de Babilone et l'en li presente le treü de p*ar* tout le monde
126				
127	(f. 77a) **§ 141** Li messages Alix*andre* donne lettres a la roïne et a Aristote son maistre	(f. 75c) **§ 141** Coment li messages Alixandre doune lettres a la roÿne Olympias et a Aristote son maistre	(f. 72b) **§ 141** Coument li message Alixandre donnent lettres a la roïne Olimpias sa mere *et* Aristote son mes*tre*	(f. 77a) **§ 141** Li messages Alix*andre* donne lettres a la roïne et a Aristote son maistre
128				
129	(f. 77d) **§ 144.2** *Comme*n*t* Alixandres moustre a son astronomiien un enfant mo*rt* la moitié beste *et* l'aut*re* e*nfan*t	(f. 76b) **§ 144** Coment Alixandres moustre a son astrenomyen un enfant mort la moitié beste *et* l'autre enfant	(f. 72d) **§ 144** Chi poés veoir coument li rois Alixandres mostre a son astrenomien un emfant mort qui estoit la moitié beste et l'autre enfant	(f. 76d) **§ 144** Coument Alixand*re* moustre a son astrenomien un enfant q*ui* estoit du no*m*bril en aval figurés co*m*me beste
130	(f. 78c) **§ 145** Co*mme*n*t* Alix*andre* e*n*voie lettres p*ar* tout le monde pour venir a son couronem*en*t	(f. 77a) **§ 145** Coument Alixandres envoie ses messages p*ar* tout le mo*n*de	(f. 73c) **§ 145** Alixandre q*ui* envoie ses messages p*ar* tout le monde	(f. 77c) **§ 145** Coument Alixand*re* baille ses lettres a ses messages q*ui* vont a to*us* les g*ra*ns p*ri*nces du mo*n*de

	R^2	L	R^1	C
		ou il se fist courouner de toute l'empire du monde		
131	(f. 41d) **§ 147.1** *Com*ment Jobas le filz Antipater do*n*ne le venim a boire au roy Alixandre par traïson	(f. 74*r*.) **§ 147** Comment Alixandre fut enpoisonné le jour de la feste de son couronne co*m*me vous orrez cy aprez p*ar* ung no*m*mé Jobas lequel lui donna la poison (f. 74*v*.) **§ 147.2** Comment Jobas donna le poison a Alix*andre* en breuvaige	(f. 22d) **§ 147.2** Co*m*ment Jobas le filz Antipater donna venim a boire au roy Alixandre dont il mourut	(f. 62*v*.) **§ 148** Co*m*me Jobas le filz d'Antipater donne a boire Alixandre le venim et puis lui bailla une plume envenimee
132	(f. 41*v*.) **§ 147.1** *Com*ment le roy Alixandre met la plume qui estoit envenimee en sa bouche et Jobas li donne la plume	(f. 74*v*.) **§ 148** Comme*n*t Alix*andre* s'en entra en sa chambre *et* dema*n*da a Jobas une plume pour mectre en sa gorge pour cuidier vomir et Jobas lui en bailla une qui estoit envemié		
133	(f. 43a) **§ 152** Conment le bo*n* roy Alixandre fist son testament de tout le monde qu'il avoit conquis et *com*ment il defina de ceste mortel vie	(f. 75*v*.) **§ 150** Comment Alix*andre* fist son testament de tout le monde qu'il avoit conquis *et* puis deffina de ceste mortel vie	(f. 23a) **§ 150** Co*m*me Alixandre fist escripre a Symeon son notaire son testament affin qu'il en fust memoire ap*r*é*s* sa mort (f. 23b) **§ 152** Co*m*me le bon Alixandre fist son testament de tout le monde qu'il avoit co*n*quis et puis defina de ceste mortel vie	(f. 64c) **§ 152** Co*m*e le roy Alixandre fist son testament de tout le mo*n*de qu'il avoit conquis et puis fina de ceste mortelle vie
134	(f. 43b) **§ 154** Ci orroiz *com*me*n*t Alixandre parla as Macedonois ava*n*t sa mort	(f. 78*r*.) **§ 154** Comment Alix*andre* parla aux Macedonis ava*n*t sa mort	(f. 23c) **§ 154** Cy orrés coument Alixandre parla aux Macedonois avant sa mort et co*m*me il ‹fut› mourut *et* mis en sapult*ur*e	(f. 64b) **§ 154** Comme les parlerent (*sic*) a Alixandre avant sa mort
135		(f. 78*v*.) **§ 155.2** Comme*n*t le corps d'Alixandre fut en sepulture mis en la cité d'Alix*andre* p*ar* ses ge*n*s mo*u*t richement		
136	(f. 43*v*.) **§ 155.3** Ci orrez vous *com*ment les barons se departirent aprés la mort Alixandre	(f. 79*v*.) **§ 157** Ci orrés co*m*ment les barons se despartirent aprés la mort Alixandre	(f. 23d) **§ 157** Cy orrés co*m*ment les barons se departire*n*t aprés la mort Alixandre	(f. 65b) **§ 157** Comme les barons se departirent tous aprés la mort Alix*andre*
137	(f. 44b) **§ 158** Encore parole du testament du roy Alixandre	(f. 80*v*.) **§ 158** Ci aprés parolle du testament du roy Alix*andre*		(f. 66*v*.) **§ 158** Encore parle du testament du roy Alixandre
138	(f. 44d) **§ 159** *Com*ment Perdicas prist la cité de Capadoce (f. 45a) **§ 160.3** Co*m*ment Perdicas voult prendre une cité *et* ceulz de la vile s'ardirent eulz meïsmes de leur volenté	(f. 80*v*.) **§ 159** Co*m*ment Predicas print la cité de Capadoce *et* ceulx de la cité qua*n*t ilz p*er*ceure*n*t que ilz ne povaie*n*t eschapper se ardire*n*t *et* boutere*n*t le feu p*ar* toute la ville	(f. 23d) **§ 159** Cy orrés co*m*ment Predicas prist la cité de Capadoce	(f. 67*v*.) **§ 159** Comme Perdicas prinst la cité de Capadoce et vot prandre une cité et ceulz de la ville se ardirent eulz mesmes
139	(f. 44d) **§ 160** Des grans batailles qui fure*n*t faites entre iceulz	(f. 81*r*.) **§ 160** Des grans batailles qui furent faictes	(f. 23d) **§ 160** Des grans batailles qui furent faictes	(f. 68a) **§ 160** Des grans batail*l*e*s* q*ui* fure*n*t faictes
140	(f. 45b) **§ 161** Ci orrez *com*ment Perdicas fu desconfis	(f. 81*v*.) **§ 161** Cy orrés comment Perdicas fut desconfit	(f. 24a) **§ 161** Cy orrés co*m*ment Predicas fut desconfist	(f. 68c) **§ 161** Co*m*me Perdicas fut desconfit
141	(f. 45c) **§ 162** Ci orrez de la grant bataille qui fu entre Emenidus *et* Antigonum	(f. 82*r*.) **§ 162** Ci orrés de la gra*n*t bataille qui fut entre Emenidus *et* Antigonus	(f. 24a) **§ 162** Cy orrés de la grant bataille qui fut entre Menidus et Antiguonum	(f. 69a) **§ 162** De la grant bataille qui fu entre Emenidus et Antigonum
142	(f. 45c) **§ 163** Ci orrez *com*ment li Archiraspidien pristrent leur seigneur en traïson *et* le rendirent a Antigonum	(f. 82*v*.) **§ 163** Cy orrés co*mm*e*n*t les Archiraspidien prindrent en traïson leur seigneur et le livrere*n*t a Antigonus	(f. 24b) **§ 163** Cy orrés co*m*me li Archiras pristrent leur s*eigneur* en traïs*on* et le rendirent a Antiguonum	(f. 69a) **§ 163** Comme les Archipidien prindrent leur seigneur en traïson et le rendirent a Antigonu*m*

	R^3	H	B	Br
131	(f. 79d) **§ 147** Chi poés vous veoir coume*n*t Jobas li fieus Antipater doune le venim a boivre au roi Alixandre	(f. 78*r*.) **§ 147** Coment Jobas li fils Antypater doune le venim au boin roy Alixandre	(f. 74c) **§ 147** Coument Jobas qui estoit fius Antipater donne le venim a boivre au roi Alixand*re*	(f. 78d) **§ 147** Com*en*t Jobas done a boire a Alix*andre* le vi*n et* le venin
132	(f. 80b) **§ 148** *Comme*nt Alix*andre* met la plume envenimee	(f. 78*v*.) **§ 148** Coment Jobas doune le roi Alixandre la plume qui estoit envenimee et li rois Alixandres le met en sa bouche	(f. 75*r*.) **§ 148** Coument Jobas donne au roi Alix*andre* la plume qui estoit envenimee et li rois le met en sa bouche	(f. 79*r*.) **§ 148** Coument Jobas done la penne au roy Alix*andre* q*ui* fu envenimee
133	(f. 82c) **§ 152** Coument li bons rois Alix*andre* fist son testament de tout le monde qu'il avoit conquis et p*uis* defina de ceste morteil vie	(f. 79c) **§ 150** Le testament le roi Alixan*dre*	(f. 75d) **§ 150** Le testament dou roi Alixandre	
134	(f. 83b) **§ 154** Coument Alixandres parla as Machedonois avant sa mort	(f. 81c) **§ 154** Come*n*t Alixandres parole as Macedonoys avant sa mort		
135	(f. 83*v*.) **§ 155.1** Coument on ensevelist le bon roy Alixandre	/	(f. 77*v*.) **§ 155.1** *Comme*nt l'en ensevelist le bon roi Alixand*re*	(f. 82b) **§ 155.1** Com*en*t l'en ensevelist le roy Alix*andre*
136	(f. 84c) **§ 157** Chi orrés *com*ment li baron se dep*ar*tirent aprés la mort Alix*andre*	(f. 82*r*.) **§ 157** Coment li baron se dep*ar*tirent apr*é*s la mort Alix*andre*	(f. 78b) **§ 157** Coument li baron se dep*ar*tirent aprés la mort Alixandre	
137	(f. 85a) **§ 158** Encore parole dou testamen*t* le roi Alixandre	*om.*	*om.*	*om.*
138	(f. 86b) **§ 159.1** Coument Perdicas vaut prendre la cité de Capadoce et chil de la vile se ardirent eus meïsmes	(f. 82*v*.) **§ 159** Coment Perdycas prist la cyté de Capadoce *et* cil de la ville se arsirent dedens	(f. 79a) **§ 159** Coument Perdicas prist la chité de Capadoce et cil de la ville s'ardirent eaus meïsmes	(f. 83d) **§ 159.1** Com*en*t P*er*dicas voc pr*e*ndre la chité de Capadoce
139	/			
140	/	(f. 84*r*.) **§ 161.1** Coment Perdycas fu desconfis	(f. 80a) **§ 161** Coument Perdicas fu desconfis	
141	/	(f. 84*v*.) **§ 162** Chi orrés la g*ra*nt bataille qui fu entré Emenidum *et* Anthygonum	(f. 80c) **§ 162** La g*ra*nt bataille qui fu entre Emenid*us* et Antigonus	
142	/	(f. 85*r*.) **§ 163** Chi orrés *com*ment li Argiraspydien prisent lor seigneur en traïson *et* le rendirent a Antygonu*m*		

	R^2	L	R^1	C
143	(f. 45d) **§ 164** Conment li rois Tacida voult prendre la roÿne Olimpias	(f. 83*r*.) **§ 164** Comment le roy Tacida voult prendre la roÿne Olimpias	(f. 24b) **§ 164** Co*m*me le roy Tacida voult prendre la roÿne Olimpias	(f. 69c) **§ 164** Comme le roy Tacida vot prendre la roÿne Olimpias
144	(f. 46a) **§ 165** Conment la roïne Olimpias fu prise a force *et* livree a mort	(f. 83*v*.) **§ 165** Comment la roÿne Olimpias fut prinse a force *et* livree a mort	(f. 24c) **§ 165** Come la roÿne Olimpias fut prise a force et co*m*me on lui coupe la teste et le corps gecté aux bestes	(f. 70a) **§ 165** Co*m*me la roÿne Olimpias fu prinse a force et livree a mort
145	(f. 45b) **§ 165.4** Coment l'en trencha la teste de la roïne Olimpias *et* fu le cors geté aus chien *et* aus oisiaus			

	R^3	*H*	*B*	*Br*
143	/	(f. 85*r*.) **§ 163** Chi orrés *com*ment li Argiraspydien prisent lor seigneur en traïson *et* le rendirent a Antygonu*m*		
144	/	(f. 85c) **§ 162** Coment li roys Tacyde volt prendre le roÿne Olympias		
145	/	(f. 86a) **§ 165** Coment la roÿne Olympias fu prise *et* livree a mort	(f. 81c) **§ 165** Coument la roïne Olimpias fu prise a force et livree a mort	(f. 76a) **§ 165** *Comme*n*t* la roïne Olimpias fu p*ri*se a forche

IX.2.2 Rubriche di S

Per ciascuna rubrica abbiamo indicato la posizione nel testo e il foglio del manoscritto. Alcune delle rubriche di *S* corrispondono seppur non letteralmente a quelle corrispondenti dai manoscritti della famiglia *z*: in questi casi ne abbiamo indicato fra parentesi quadre il numero identificativo.

§ 1 (f. 1*r.*) **C**i comence le livre dou bon roy Alixandre et parole de totes les choses qu'il fist onques en toute sa vie. deis sa naissance enjusques a sa mort et des merveilles et aventures et des versités dou monde; et des grans batailles qu'il fist avec l'empereor Daire et avec le roi Porrus d'Inde et avec les autres rois, princes et seignors et barons qui a celui tens estoient; et coment il conquist tout le mo*n*de et somist a sa seignorie; et puis quant il ot tout ce fait il se fist monter sus haut en l'air as oiseaus gris por veoir tout le monde dont il estoit seignor et vit le monde tout reont come une pome et puis s'en vint a son ost la ou il l'avoit leissé; et fist faire une bote de verre et se fist metre dedens et se fist caler ens en la mer por veoir ler merveilles et div*er*sités et batailles des poissons en la mer; et quant il ot tout ce fait il se fist coroner a estre empereor de tout le monde . Et par mi totes ces choses n'en post onques estre mors por fer ne por glaive ains fu mors d'un mortel venin que Jobal son serf li dona a boivre en vin mellé ensenble, de que fu grans damages de sa mort ensint come vos le porés oir en cestui livre.

§ 1.4 (f. 1c) Ci dit liquel furent cil q*ui* plus se trevaillerent de saveir l'art de l'astronomie

§ 2 (f. 1c) Coment l'art de l'astronomie fu desfendue et aquels fu comandee estable comandement a user et aourer

§ 2.4 (f. 1d) Coment Netanebus ovreit p*ar* l'art d'astronomie et de plussors autres sciences

§ 3 (f. 2a) **[2]** Coment un messages vint au roi Arcarcerse qui li dist que ost venoit sur lui, c'est assaver le roi de Perce

§ 3.3 (f. 2a) Coment Netanebus fist son enchantement por savoir de la venue dou roi de Perce

§ 3.5 (f. 2a) Coment un des chevetaines Netanebus vint a lui et li idts que ost venoit sur lui

§ 3.7 (f. 2b) Coment li rois Netanebus respondi a celui qui les noveles li avoit aportees

§ 3.8 (f. 2c) Coment Netanebus entra en sa chambre et refist autres enchantemens qu'il avoit fait

§ 4.3 (f. 2c) **[3]** Coment Netanebus se fist rere la barbe et le chief et s'en fui par desperation

§ 5 (f. 2d) Coment Netanebus s'en foï et coment il eslirent un autre seignor por ce que il orent p*er*du Netanebus

§ 5.4 (f. 2d) Coment uns sages se leva de son siege et dona conseill a tos les autres

§ 5.7 (f. 3a) Coment il alierent au temple et firent lor priere a lor dieu Serapion et firent sacrefice

§ 5.9 (f. 3a) Coment il eslirent un d'iaus a chevetaine par comun assentement de tous

§ 5.11 (f. 3b) Ci dit coment Permenon parla a tos comunalment par le comun asent de tous les barons

§ 5.12 (f. 3c) Coment Antiocus dist son avis ce que a lui senbloit deva*n*t trestout le peuple

§ 5.13 (f. 3c) Encores parole de cele meïsme raison

§ 5.15 (f. 3d) Ci dit encores de l'avantdite raison et dou respons de lor dieu

§ 5.16 (f. 3d) Ci dit coment li Egipcien envoyerent messages au roi de Perce

§ 5.19 (f. 4a) Coment le roi de Perce entra ou reaume de Hegipte et resut la feauté des homes dou païs

§ 5.22 (f. 4b) Coment Netanebus se vesti d'un blanc samiz en guise de prophete et s'en ala ou reaume de Masedoine

§ 5.23 (f. 4b) **[4]** Coment Netanabus s'acointa de la roïne Olimpias feme dou roi Phelippe de Masedoine

§ 6.4 (f. 4c) Ci dit coment Netanebus parle a la roïne

§ 6.6 (f. 4d) Ci dit coment Netanebus traist unes tables de son sain qui estoient endorees et ces tables si avoit treis cercles

§ 7 (f. 4d) Ci dit coment la roïne Olimpias parla a Netanebus

§ 7.8 (f. 5a) Coment Netanebus s'en ala ou desert et coilli plussors manie (*sic*) d'erbes por faire ses encha*n*tem*en*s

§ 7.10 (f. 5b) Ci dit coment Netanebus devisa a la roïne come li dieu de Amon devoit aparir a elle en songe

§ 7.12 (f. 5b) **[5]** Coment Netanebus desut la roïne Olimpias et jut ou li et consut Alixandre par force et barat d'enchantement

§ 7.13 (f. 5c) Coment Netanebus feri sur le nonbrill la roïne Olimpias q*ua*nt il se leva dou lit de la roïne

§ 8.1 (f. 5d) Coment la roïne se douta de son mari qu'il ne s'aparseüst et coment Netanebus la co*n*forta

§ 8.3 (f. 5d) Ci dit coment Netanebus fist encroire au roi Phelipe de Macedoine que li dieu Amon avoit engroissee la roïne Olimpias

§ 8.5 (f. 6a) Coment le roi Phelipe ot la victoire sur ces henemist par l'aide d'un dragon qui li aida

§ 9.1 (f. 6a) Ci dit que fist le roi Phelippe quant il ot eue la victoire et coment le roi Phelipe retorna en Macedoine et trova la roïne grose

§ 9.4 (f. 6b) **[6]** Coment Netanebus se tranfigura en guise d'un dragon la ou le rois Phelipes estoit assis au mangier

§ 10 (f. 6b) Ci dit d'une grant merveille qui avint devant le roi Phelipe et coment il se conseilla a un sien estronomien

§ 10.4 (f. 6c) Coment la roïne Oli*m*pias enfanta par l'aide Netanebus

§ 11.2 (f. 6d) Coment le roi Phelipe de Macedoine comanda que li enfés fust noris henoreeme*n*t

§ 11.3 (f. 6d) Ci devise la forme et l'estature d'Alixandre

§ 11.5 (f. 7a) **[7]** Ci dit coment le rois Phelipes fist aprendre Alixandre letres

§ 12 (f. 7a) Ci dit que fist Alixandre quant il ot ·XII· ans acomplis

§ 12.3 (f. 7b) Ci dit coment la roïne manda quere Netanebus por avoir co*n*seill

§ 12.8 (f. 7c) **[8]** Coment Alixandre geta Netane‹*tane*›bus son pere en un fosé *et* l'ocist

§ 12.10 (f. 7c) Coment Alixandre porta le cors de Netanebus ou palais ou la roïne sa mere estoit

§ 13 (f. 8*r*) **[9]** Ci dit coment le rois Phelipe dist Alixandre que il le feroit ch*evalie*r et son fis Alixandre le mercia mout et fu adobé a chevalier et plussors autres gentils homes furent ch*evalie*r por l'amor d'Alixandre. *Segue una miniatura quadripartita. L'immagine del primo riquadro è glossata*: C'est le chevaus Alixandre Bucifal. *L'immagine del quarto riquadro*: Coment Alixandre fu ch*evalie*rs

§ 13.3 (f. 8c) Ci dit coment Alixandre parla au roi Phelipe son pere de sa chevalerie *et* fu fait grant feste

§ 14.3 (f. 8c) Coment le roi de Capadoce manda Bucifal un cheval sauvage au roi Phelipe empresent

§ 15 (f. 8d) **[10]** Com*ent* Bucifal le cheval sauvages s'umelia devant Alixandre q*ua*nt il le vit

§ 16 (f. 9a) Ci dit coment le cheval Bucifal s'umelie encontre Alixandre quant il entra en la cage

§ 17 (f. 9b) Ci dit quel contens il ot entre le roi Phelipe *et* le roi Nicolas

§ 17.3 (f. 9b) Coment Alixandre s'en ala au roi Nicolas rois des Aridiens

§ 18 (f. 9c) Coment Alixandre parla au roi Nicolas hardiement et orent grant contens ensemble

§ 18.3 (f. 9d) Ci dit coment li rois Nicolas respondi a Alixandre mout felonessement

§ 19.3 (f. 9d) Coment Alixandre et le rois Nicolas establirent jor de bataille mortel en champ

§ 19.5 (f. 10a) Ci dit coment les ·II· ost des ·II· rois s'asenblerent viguerousement, c'est asaver d'Alixandre et dou roi Nicolas

§ 20.3 (f. 10*v*.) **[11]** Ci dit coment Alixandre encontra en la bataille le roi Nicolas roi des Aridiens et coment il l'ocist et ce fu la p*re*miere bataille d'Alixandre

§ 21 (f. 10d) **[12]** Ci dit coment Alixandre fu esleüs et coronées a roi des Aridiens

§ 21.2 (f. 11a) Coment Alixandre trova que le roi Phelipe avoit chassee la roïne Olimpias et avoit espossee une autre feme

§ 21.4 (f. 11b) Coment Alixandre feri d'un baston Licias por ce qu'il avoit premiers parlé au roi Phelipe

§ 21.7 (f. 11c) Coment le roi Alixandre ala vesiter le roi Phelipe son pere qui estoit malades

§ 21.8 (f. 11c) Coment le rois Alixandre fist la pais de la roïne sa mere avec le roi Phelipe son pere

§ 22 (f. 11d) **[13]** Ci dit coment un messages vint au roi Phelipe de par le roi Daire

§ 23 (f. 12a) Coment ceaus d'Ermenie fure*n*t rebellés encontre le roi Phelipe

§ 23.3 (f. 12a) Coment le roi Alixandre entra en la t*err*e d'Ermenie

§ 23.4 (f. 12b) Coment le rois Aixandre (*sic.*) somist ‹toumist› toute la t*err*e d'Ermenie a la seignorie dou roi Phelipe son pere

§ 24 (f. 12c) Coment le roi Phelipe de Macedoine demora ap*ré*s ce que le rois Alixandre se fu partis de Macedone et orent contens entre le roi Passamie et le roi Phelipe

§ 24.3 (f. 12c) **[15]** Coment le rois Passamie vi*n*t sur le roi Phelipe de Macedoine ou m*ou*t grant ost

§ 24.6 (f. 12d) Coment les ·II· rois s'asenblerent en champ le rois Phelipes et le rois Passamie

§ 24.7 (f. 13a) Coment le rois Phelipes fu nafrés a mort dou roi Passamie et le feri p*ar* deriere

§ 25 (f. 13b) **[16]** Coment la gent le roi Phelipe tornerent en fuye et fure*n*t desconfis

§ 25.3 (f. 13b) Coment la roïne Olimpias garni une tor et se garenti en la tour por paor dou roi Passamie

§ 26 (f. 13c) Ci dit que fist le rois Alixandre quant il ot recovré la t*err*e d'Ermenie qui s'estoit revelee encontre le roi Phelipe

§ 26.2 (f. 13d) **[17]** Ci dit coment le rois Alixa*n*dre s'en parti d'Ermenie por aler secore le roi Phelupe son pere

§ 26.4 (f. 14a) Ci dit coment Alixandres trova la roïne Olimpias sa mere assise en une tour que le rois Passamie la voloit prendre a force

§ 26.6 (f. 14a) Coment la roïne Olimpias ot grant joie quant elle vit venir le roi Alixandre so*n* fis et s'escracha envers le roy Passamia qui l'avoit asegee en la tour et a voloit pre*n*dre par force

§ 26.7 (f. 14b) Ci dit que fist le roi Passamia qui estoit en la cité dou roi Phelipe quant il sot la venue del roi Alixandre qui retornoit d'Ermenie ou il avoit eue la victoire sur ses henemis

§ 26.7 (f. 14c) **[18]** Cit (*sic*) dit coment le roi Passamia s'en essi de la cité dou roi Phelipe qu'il avoit pris et com*en*t il vint il et son ost a l'enco*n*tre d'Alixandre et coment Alixa*n*dre ocist le roi Passamia

§ 27 (f. 14d) Ci dit coment Alixandre s'en ala la ou son pere estoit le roi Phelipe naffrés a mort

§ 27.2 (f. 15a) Coment le roi Alixandre demena grant duel por le roi Phelipe son pere qui estoit a la mort et coment le roi parla a son fis Alixandre

§ 28 (f. 15b) **[19]** Coment le rois Alixandre assenbla en son palais toutes les ge*n*s de son païs a jor nomé

§ 28.4 (f. 15c) Encores dit coment le rois Alixandre parla au pueple

§ 28.7 (f. 15d) Coment li ancien ch*evalie*r s'escussoient envers leur roi Alixandre

§ 29 (f. 16a) **[20]** Coment le roi Alixandre mut ou tout son ost por conquere los et pris et s'en parti de Macedoine et vint en un leuc que l'en apelle Aracatés

§ 29.2 (f. 16a) Coment le rois Alixandre entra au temple d'Apolin por faire sacré

§ 30 (f. 16b) Coment ceaus de Rome manderent beaus presens au roi Alixandre

§ 30.2 (f. 16c) Coment le roi Alixandre ala aourer l'idle de Amon

§ 30.4 (f. 16d) Coment le roi Alixandre ala en Egipte et la conquist

§ 31 (f. 17a) **[22]** Coment li rois Alixandre fist fonder une cité a so*n* nom

§ 31.3 (f. 17b) Ci dit coment les os de Geremie furent mis sur les murs de la cité

§ 32 (f. 17c) Coment li rois Alixandre trouva en Egipte une ymage noire au nom de son pe*re*

§ 32.5 (f. 17c) Coment le rois Alixandre ala en Surie et la conquist

§ 33.3 (f. 17d) Coment Alixandre aseja la cité de Sur et fu prise

§ 33.3 (f. 17d) **[23]** Coment Alixandre prist la cité de Sur par force d'armes

§ 34 (f. 18a) Coment le roi Alixandre ala en Jer*usal*em dont les Juis en orent trop grant paor de sa venue

§ 34.3 (f. 18b) Ici dit coment le peuple de Jer*usal*em vint a l'encontre dou roi Alixandre

§ 34.5 (f. 18c) **[24]** Coment le roi Alixandre entra en Jerusalem et les Juis le resurent a gra*n*t henor

§ 34.6 (f. 18c) Coment le roi Alixandre aoura la loy des Juis en Jerusalem

§ 34.10 (f. 18d) Coment le rois Alixandre respondi a Permenon

§ 35 (f. 19a) Coment le roi Alixandre dona de beaus dons a l'evesq*ue* et a tous les autres prestres

§ 36 (f. 19c) Ci dit coment li rois Alixandre s'en parti de Jerusalem et s'en ala as autres cités d'entor et les novelles furent co*n*tees au roi Daire

§ 36.3 (f. 19c) **[25]** Coment Daire fist co*n*trefaire la forme dou roi Alixandre et li manda ses messages

§ 36.5 (f. 19d) **[26]** Ci dit coment le rois Alixa*n*dre fist a lire les letres q*ue* Daires li avoit mandees

§ 37.1 (f. 20b) Coment li rois Alixandre conforta sa gent

§ 38 (f. 20d) Ci dit le respons des letres que le rois Daires avoit mandees au roi Alixandre

§ 39 (f. 21b) **[27]** Ci dit que fist Daires aprés ce que il ot les letres leües que Alixandre li avoit mandees

§ 40 (f. 21c) **[28]** Coment le roi Daire ma*n*da a ses homes que il preïsse*n*t le roi Alixandre et li mandassent tout lié

§ 41 (f. 21d) Coment Daires manda unes autres letres Alixandre qui estoit sur le flum logiés

§ 42 (f. 22b) Le devidement que Alixandre manda au roi Daire

§ 43 (f. 22c) **[32]** Coment Alixandre retorna en Macedoine por veoir se mare qui estoit malade

§ 44.5 (f. 23b) Ci dit que firent les persiens quant il virent Alixandre et ne savoient mie que ce fust il

§ 45 (f. 23c) Coment Alixandre parla au roi Daire en guise de message

§ 45.3 (f. 23d) Coment li rois Alixandres soupa avec le roi Daire

§ 45.7 (f. 24a) Coment Alixandre s'en fuit un sierge en sa main por doutance que il ne fust coneüs au super ou il estoit avec le roi Daire

§ 46.1 (f. 24b) Coment Alixandre se leva de la table ou il manjoit avec le roi Daire

§ 47 (f. 24c) **[34]** Coment Alixandre monta sur un eschaufaut chastiau de fust et reconforta sa gent si come vos porés oir

§ 48 (f. 25b) Ci dit coment et que fist le rois Daires quant il sot que Alixandre avoit p*ri*se sa t*er*re et desconfis ses gens

§ 48.3 (f. 25c) **[35]** Ci dit que fist l'empereor Daire et le rois Alixa*n*dre quant les ·II· ost s'entrevirent

§ 49 (f. 26b) **[36]** Coment Alixandre manda les letres a sa gent qu'il avoit laisiés es t*er*res qu'il avoit conquises

§ 50 (f. 26c) **[37]** Coment li rois Daires manda unes letres au roy Porus aprés ce que il fu fuis d'Alixandre

§ 51 (f. 27a) **[38]** Le devisement des letres que li rois Porus manda au roi Daire encontre celes q*ue* il li avoit mandees

§ 52 (f. 27b) **[39]** Ci dit coment le rois Alixa*n*dre prist la montaigne ava*n*t que Daires i fust parvenus

§ 52.3 (f. 27c) Coment Alixandre fu malades et son ost en fu m*ou*t esmayés et desconfortés

§ 52.5 (f. 27c) Ci dit que fist Alixandre quant il fu garis de sa maladie et coment il garit

§ 52.7 (f. 27d) Ci dit coment P*ar*menom manda unes letres a Alixandre encontre son miege Phelipe

§ 54 (f. 28c) **[41]** Ci dit coment Daire li rois fu desconfis dou roi Alixandre et s'en fuit

§ 54.2 (f. 28c) Ci dit des grans batailles qui furent entre les ·II· ost d'Alixandre et dou roi Daire d'Inde

§ 55.3 (f. 28d) Ci dit d'un ch*evali*er Daire qui se deguisa et feri Alixandre en traïson

§ 55.5 (f. 28d) Coment Alixandre laissa aler le ch*evali*er que feru l'avoit en traïson et coment Alixandre li parla

§ 55.7 (f. 29a) Ci dit coment le rois Alixandre desconfist le roi Daire et ses gens et coment il prist la mere dou roi Daire et la feme et les serors et ·II· enfans de l'empereor Daire

§ 56 (f. 29c) Ci dit que fist le rois Alixandre quant il ot desconfit autre fois l'empereor Daire et il ot pris sa mere et sa fille et ses enfans

§ 57 (f. 29c) Ci dit coment Daires s'en ala a la cité de P*er*cipolis ap*ré*s ce que Alixandre l'ot desco*n*fit et ot pris sa feme et ses seurs et ses enfans

§ 58 (f. 30a) **[43]** Ci dit le devisement des letres que Daires manda au roi Alixandre

§ 58.7 (f. 30b) Ci dit que respondirent li ch*evalie*r dou roi Alixandre q*ua*nt il orent entendu la letre q*ue* Daires avoit ma*n*de Alix*a*ndre

§ 60 (f. 31a) **[46]** Coment Porus manda letres et secors au roi Daire encontre Alix*a*ndre

§ 60.8 (f. 31c) **[47]** Coment la mere dou roi Daire qui estoit em prison dou roi Alixandre manda unes letres a son fiz Daire

§ 61 (f. 32a) **[49]** Ci dit coment Alixandres se conbati de rechiés au roi Daire et le desconfist et se mist en fuye

§ 61.3 (f. 32b) Ci dit que fist Alixandres quant il aprocha de la cité ou estoit li rois Daires

§ 62 (f. 32d) Coment li Persien vindre*n*t en la mersi d'Alixandre et les soumist tous a sa seignorie

§ 62.6 (f. 33a) Ci dit que fist le rois ‹le rois› Alixandre quant il oi la vois de ciaus qui estoient en la tous emprisoné

§ 62.12 (f. 33c) Ci dit que fist Alixandre q*ua*nt novelles furent venues q*ue* ·II· ch*evalie*rs avoient l'empereor Daire lor seignor

§ 62.13 (f. 33c) Coment Alix*a*ndre trova le roi Daire que ses homes avoient navré a mort mauvaisse*m*e*nt*

§ 63 (f. 34a) Ci dit coment le rois Alix*andre* manda unes letres as Persiens aprés ce que Daires fu enterrés et que il tenise*n*t le comandement de la letre

§ 64 (f. 34d) Ci dit coment le rois Alix*a*ndre fist assenbler toute sa gent en son palais por savoir lesquels ·II· homes avoient ocis Daire lor seignor

§ 64.6 (f. 35b) **[52]** De Bisso et Barzanes qui furet (*sic.*) pendu

§ 65 (f. 35b) **[53]** Ci dit coment le rois Alixandre espossa la fille de l'empereor Daire aprés ce qu'il ot fait faire la justise des ·II· homes qui avoient ocis lor seignor l'empereor Daire

§ 65.4 (f. 35c) Ci dit coment Alixandre ma*n*da letres a son maistre Aristote faisant li assavoir com*en*t il avoit conquise la t*er*re de Perse et qu'il le deüst mander conseill que il feroit

(f. 35d) Ci dit le respons que Aristote fist au roi Alixandre de ce que il li avoit mandé priant que il li deüst mander conseill de son fait

(f. 36a) Ci dit la responsion que Aristote fist a Alixandre

(f. 36d) Ci dit coment li empereor et li roi et li grant seignor doivent p*re*ndre garde de lor gent et maintenir les adroit et a raison a mai*n*tenir lor regnes

(f. 37d) Ci dit des manieres des rois et des seignors coment il se doivent maintenir

(f. 38c) Ci dit de largesse et d'avarice et des dons que les rois doivent doner

(f. 38d) Ci dit coment les rois et seignors doivent despendre amesureem*en*t et a temprement lor rentes

(f. 39a) Coment Aristote parla a Alixandre

(f. 39b) Ci dit coment Alixandre et Aristote parlerent ensenble et coment Aristote dist a Alixandre que ente*n*de bi*en* cestui enseigneme*nt*

(f. 39d) Ci dit coment roi doit eschiver les charnels delis

(f. 40a) Ci dit de la final entention dou roi

(f. 40b) Ci dit coment les rois doivent henorer lor princes

(f. 40c) Ci dit coment les rois doivent penser et porveir des choses q*ui* sont a avenir

(f. 40d) Ci dit coment se doit contenir roi sagement et qu'il n'ait trop de paroles a ses homes

(f. 41a) Ci dit de l'amonestement dou roi

(f. 41b) Ci dit de l'obedience dou seign*or*

(f. 41b) Ci dit encores de l'enseig*ne*me*n*t

(f 41d) Ci dit coment les rois se doivent maintenir en bailles

§ 65.4 (f. 41*v*.) Coment Alixandre s'en parti de la t*er*re de P*er*se ou tout son ost

§ 66.5 (f. 42b) Encores d'Alixandre

§ 67 (f. 42d) Coment Alixandre se parti de la t*er*re d'Albanie et s'en entra e la t*er*re d'Inde

§ 68 (f. 43c) Coment Porrus li rois d'Inde manda letres a Alixandre et Alixandre li envoya aut*re*s

§ 69.4 (f. 44a) **[58]** Ci dit le devisemen*t* des letres que Alixandres manda au roi Porus d'Inde

§ 70 (f. 44c) Coment le roi d'Inde s'en ala ou tout son ost sur Alixandre

§ 70.4 (f. 44d) Ci dit que firent les olifans quant il furent en la bataille

§ 70.6 (f. 45*r*.) **[60]** Ci dit coment les gens dou roi Porrus furent desconfis et se mistre*n*t en fuye ceaus qui porent eschaper et Alixandre prist la cité de Porus

§ 70.9 (f. 45d) Ci devise et parole dou palais la roïne d'Inde feme del roi Porrus et de sa faiture et des richesses et merveilles qui en celui palais sont

§ 71.1 (f. 56b) **[61]** Le devisement des letres que Alixandre manda a la roïne de Femenie

§ 72 (f. 56b) **[62]** Coment la reïne de Femenie manda a unes letres au roi Alixandre faisant li assavoir l'estre et la maniere de la t*er*re de Mazoine et de ses damoiselles

§ 72.5 (f. 46d) Ci dit coment les femes de Femeni s'asenblent as homes quant elles s'en groissent

§ 73 (f. 47b) **[63]** Coment le rois Alixandres manda unes autres letres a les dames de Feminie

§ 74.1 (f. 47c) Coment les ·II· damoiselles presentierent Alixa*n*dre le present de par la raine de Masonien de Femenie

§ 76.3 (f. 48b) **[65]** Ci dit come la roïne de Femenie vint au roi Alixandre por parler a lui

§ 76.4 (f. 48*v*.) Ci dit coment la roïne de Femenie et ses damoiselles descendirent en l'ost dou roi Alixa*n*dre et fist omage Alixandre

§ 77 (f. 49a) Ci dit que fist le rois Alixandre aprés ce que la roïne de Mazonien se fu partie de lui et coment il s'en entra ou dessert ou il et son ost ore*n*t m*ou*t de travail et de messaise

§ 77.3 (49b) Ci dit coment un ch*evalie*r trova en une piere crosé aigue tant qu'il en empli son heaume et le p*re*senta Alixa*n*dre

§ 78 (f. 48c) **[66]** Coment Alixandre trova un estanc que s'apelle Lac et l'aigue estoit amere

§ 78.8 (f. 50a) Ci dit coment Alixandres trova un chastel tout enclos d'aigue d'entor

§ 78.10 (f. 50b) **[67]** Ci dit coment escorpions et serpens et dragons et autres males bestes vindrent beivre a l'estanc ou l'ost dou roi Alixandre estoit herbergiés

§ 79 (f. 50c) **[68]** Coment Alixandre venqui les quancres

§ 80 (f. 50c) **[69]** Coment Alixandre venqui les lions blans

§ 81 (f. 50c) **[70]** Coment Alixandre ve*n*qui les pors sauvages qui avoient les dens grans d'une coude

§ 82 (f. 50d) **[71]** Coment Alixandre venqui unes bestes qui avoient a no*m* Arme-males-bestes

§ 83 (f. 51a) Coment Alixandre se parti dou sablon ou il estoit herbergiés et trova suris en maniere d'oiseaus

§ 83.4 (f. 51a) Coment l'ost dou roi Alixandre s'em partirent au desert et entrerent en une t*er*re que l'en apelle Bassiniens

§ 83.6 (f. 51b) **[72]** Coment Porus manda a Alixandre que il li feïst trives

§ 85 (f. 51d) Coment Porus et Alixandre conbatirent cors a cors ensenble en plain champ

§ 85.4 (f. 52a) Ci dit coment le rois Alixandre abati le roi Porus de son cheval

§ 85.5 (f. 52b) Ci dit coment le rois Alixandre et le rois Porus se combatent a pié aprés ce que le roy Alixandre ot abatu le roy Porus de son cheval a terre

§ 86 (f. 52d) Coment la gent de Porus furent mout dolent de ce que lor seignor fu ocis et corurent sur Alixandre

§ 87 (f. 53a) **[76]** Ci dit coment Alixandre trova femes qui portoient maces et espees d'or et d'argent

§ 88 (f. 53c) **[77]** Ci dit coment Alixandres trova une beste qui a anom ypotaine que vait si belement come limasce

§ 89 (f. 53c) **[78]** Ci dit coment les gens du roi Alixandre se conbatirent as olifans

§ 90 (f. 54a) **[79]** Ci dit coment Alixandre trova femes qui avoient cornes et barbes longues

§ 91 (f. 54b) Ci dit coment trova Alixandre omes tous nus qui abitoient en terre et en aigue

§ 92 (f. 54b) **[81]** Ci dit coment Alixandre trova femes qui avoient cheveaus finques as talons

§ 93 (f. 54b) **[82]** Coment Alixandre trova femes qui avoient piés come de cheval

§ 94 (f. 54c) Coment les gens Alixandre furent esmeü et coment le rois Alixandre les conforta

§ 94.5 (f. 55a) Coment le rois Alixandre trova un sien chevalier sur le chemin qui estoit demorés malades aprés les autres

§ 95 (f. 55b) **[83]** Ci dit coment Alixandres trova gens qui habitoient tous nus en caves

§ 96 (f. 55d) Coment Alixandre parla au roy des gens qui aloient tot nu et lor demanda de lor estre

§ 97 (f. 56a) **[86]** Ci dit coment Alixandre manda unes letres as Bramaniens

§ 97.7 (f. 56c) **[87]** Ci dit coment Didimus li rois des Bramaniens manda les letres au roi Alixandre

§ 100 (f. 57b) **[91]** Coment Alixandre se conbati as ieaus qui estoient vestus de pelises et issirent d'une grant forest

§ 101 (f. 57c) **[92]** Coment Alixandres trova un home sauvage tout nu et velu come un porc et le fist ardre

§ 102 (f. 58a) Coment Alixandre trova les arbres qui se levoient aveques le solaill et avec le solaill se couchoient

§ 103 (f. 58a) **[94]** Coment Alixandre trova un home gissant en un lit d'or mout riche

§ 104 (f. 58b) **[96]** Ci dit coment li veillart qui estoit au lit d'or parla a Alixamdre et le mena as arbres de la Lune et dou Solaill

§ 105 (f. 58c) Ci dit d'un arbre sur lequel arbre avoit un mout bel oisel qui est apeles fenis

§ 108 (f. 59b) Coment li rois Alixandre s'en ala au tout son ost en une terre qui s'apelle Tardaque et la se logierent

§ 109 (f. 59c) **[98]** Coment li rois Alixandres manda au roi et a la roïne Candasce salus par letres

§ 110 (f. 60a) **[100]** Coment Candalus et sa feme aloient au temple por faire sacrefice et le rois d'Esbricos toli sa feme a Candalus et la prist

§ 112 (f. 61a) Ci dit que fist la roïne quant elle sot que son fis Antigonus estoit venus et le messages d'Alixandre avec luy

§ 115 (f. 61c) **[102]** Coment Alixandre s'esmaya de ce que il vit et quant la roïne le vit si esmaié si li dist : « Rois Alixandre, ne t'esmayer »

§ 117 (f. 62c) Ci dit coment Alixandre se parti de la roïne et de ses anfans et s'en retorna a son ost

§ 119 (f. 63c) **[103]** Coment Alixandre s'en parti de la terre de Tratiauqe et s'en alerent en une avallee qui estoit plaine de grans serpens et ces serpens avoient tres grans esmeraudes en lor teste

§ 120 (f. 63d) **[106]** Ci dit come Alixandre trova beus sauvages qui avoient ·II· ongles es piés come pors

§ 121 (f. 63d) Coment Alixandre et son ost se partirent de la et s'en alerent sur un flum qui estoit mout larges et le rois Alixandre comanda a faire nés por passer outre

§ 122 (f. 64b) Quant il furent passé outre il s'en alerent jusques au chief de la terre et qu'il vinrent a la mer Occiane et la vit Alixandre le ciel par senblance

§ 123.3 (f. 64d) Ci dit coment Alixandre fist drescier eschieles et monta sur les murs d'une cité

(f. 65b) Ci dit des ·VII· herbes principaus que une nuit senbla a Alixandre en avision que li dieus Amon li venoit devant en senblance de Mercurius et se li mostroit ·VII· herbes, herbes principaus, entre lesqueles herbes en y avoit une et disoit : « Fis Alixandre, done moi ceste herbe a ceaus qui sont [nafrés] et nul venins ne lor grevera »

(f. 65d) Ci parole d'une bone herbe qui a nom Afoldillus

(f. 65d) Ci parole de l'erbe qui a nom Pologonie et Alixandres l'apelle Herbe dou Solaill

(f. 66a) Ci parole d'une bone herbe a Alixandre qui a anom Cinabatos qui est mout profitable a mout de choses

(f. 66b) Alixandre ci parole d'une herbe qui a nom Arnoglofa et est bone a mout de choses

(f. 66b) Ci parole encores a Alixandre d'une herbe qui a anom Acaronie et aucuns la noment Jusquiamus

(f. 66b) Alixandre ceste herbe a anom Pestereon et herbe Colonbine

§ 124 (f. 66d) Coment Alixandre ala sur la mer Roge et illeuques trova il une montaigne qui li senbloit que elle tenoit as nues et que les surmontast et lors fist il faire un engin por monter as nues

§ 124.3 (f. 67b) **[109]** Ci dit coment Alixandre comanda a ses cherpentiers q*ue* il feïsse*nt* une cage et il firent son comandement et qua*n*t la cage fu faite il fist prendre ·IIII· oiseaus et les lia as ·IIII· cantons de la cage et Alixandre se mist dedens la cage et a son col en un espit un porceau et les oiseaus gris cuidoient prendre la char et porterent Alixandre sus haut en l'air tant que il vit tout le monde reont et li senbla que ce fust une pelote et quant il ot veü tot le mo*n*de dont il estoit seignor il s'e*n* vint aval arieres a ses ge*n*s et les trova la ou il les avoit leissiés

§ 126 (f. 67d) Coment Alixandre s'en vi*n*t a ses gens la ou il avoit laissé son ost et quant il le virent venir si li alerent a l'e*n*contre et li firent grant joye

§ 127 (f. 68a) Ci dit que fist Alixandre aprés ce qu'il ot serchié les nues si li vint en volenté de serchier le fons de la mer si fist faire un tonel de voire por avaler soi en la mer por veir les desversités des poisons de la m*er*

§ 127.2 (f. 68b) **[110]** Ci dit coment Alixandre entra ou toniau de verre et se fist caler en la mer

(f. 68c) Ci dit coment Alixandres vait par le fons de la mer regardant la maniere et la nature des poisons de la mer

(f. 68*v*.) Cest le devisement et la maniere et la nature des poissons que Alixandre vit en la mer quant il estoit ou parfont de la mer

§ 128 (f. 69c) **[111]** Ci dit coment issi de la mer Alixandre aprés ce que il ot serchié les merveilles et diversités des poissons au fons de la mer et come ses homes le blasmer de ce que il s'estoit mis en tel perill

§ 129 (f. 69d) **[112]** Coment Alixandre et son ost troverent bestes sauvages qui avoient cornes au front qui estoient faites come une serre et a eaus se conbatirent

§ 130 (f. 69d) **[113]** Coment Alixandre trova dragons qui avoient cornes de mouton au front

§ 132 (f. 70a) Coment Alixandre trova formies qui estoient grans come chiens et grans tortues des montaignes

§ 133 (f. 70b) **[115]** Coment Alixandre trova jahans qui n'avoient que un oill ou front

§ 134 (f. 70c) Coment Alixandre se co*n*bati aveuques les jahans que l'o*n* apelle Sicoples

§ 135 (f. 70c) **[116]** Coment Alixandre trova ge*n*s sans testes qui avoient color d'or et barbes longues finques a genoils

§ 136 (f. 70d) **[118]** Coment le cheval Bucifal d'Alixandre fu mors et Alixa*n*dre le fist sosterer et fist faire une cité desus so*n* monument

§ 138 (f. 71b) **[121]** Coment Alixandre entra au palais dou roi Serxes ou il trova les salandres qui esclarissent la mort ou la vie des homes

§ 139 (f. 71b) **[122/ 123]** Coment Alixandre trova serpens a ·II· testes et trova singes qui avoient ·VIII· piés et ·VIII· zeaus et ·II· cornes et a eaus se cobatire*n*t

§ 140 (f. 71c) **[124]** Coment la cité de Babiloine fu rendue au roi Alixandre et coment li fu aporté le truage de toutes les parties dou monde

§ 141 (f. 71d) **[125]** Ci dit que fist Alixandre quant il ot receü les presens et les treüs de ceaus de Rome et de France et d'Engle*ter*re et d'Espaigne et des autres t*er*res

§ 141.1 (f. 74a) Ci dit que fist Alixandre aprés ce que il ot oï no*n*s et les manieres de t*er*res en lesqueles il n'estoit mie encores alés por le treü qu'il li avoient mandé

§ 143 (f. 74c) Coment Alixandre fist faire ·II· colones d'or en senblance de roy

§ 144.6 (f. 75a) Coment Alixandre se complaint a Dieu aprés ce que il ot oï de son estronomien les choses q*u'i*l l'avoit dites

§ 145 (f. 75b) Coment Alixandre ma*n*da semondre tos les barons dou monde qui de lui tenoient t*er*re qu'il venissent a son coronement

§ 145.3 (f. 75d) **[130]** Coment Alixandres bailla les letres as messages por porter par le monde por venir les barons a son coronement

§ 147 (f. 76b) Ci dit coment Alixandre fu coronés de l'empire de tout le monde en Babiloine et coment les barons vindre*n*t de totes pas dou monde a son coronement

§ 147.2 (f. 76*v*.) **[131]** Ci dit coment Jobas dona Alixandre le venin a boivre en vin mellé dont il resut mort de que fu grans damages

§ 148 (f. 77a) Ci dit coment Alixandre entra en sa chanbre por vomir le venin que Jobas li dona a boivre en vin mellé

§ 149 (f. 77b) Coment la roïne Rosiane reconforta Alixandre qui s'en voloit aler neer ou flum

§ 150 (f. 77c) **[133]** Coment Alixandre fist escrire son testament

§ 150.3 (f. 78*r*.) Ci dit de la roe de Fortune coment les uns montent et les autres descendent, les uns sostiens et les autres tresbuche; tes est huy riches que demain sera povres et tels est huy vif que demain sera mors. Et ce poés vos veoir apertement dou roi Alixandre et des autres plussors rois et seignors: Alixandre qui monta si haut qu'il fu seignor et rois sur tos les autres rois et fu coronés en Babiloine a esté empereres de tout le monde et, quant de tout Fortune l'avoit fait seignor, elle par lui, que elle avoit henoré, vost demostrer a tous ceaus que aprés lui vendront example que nul ne se doit fier en la gloire t*er*riene. Alixandre qui fu sus haut ou soumeron de la roe de Fortune or est de soz tresbuchiés tout ensint est il de cest monde come vos le veés

§ 150.4 (f. 78c) Coment Alix*an*dre desparti sa t*er*re a·sses barons et [*c*]o[*me*]nt il devisa sa sepulture et co*mm*e*n*t il establi so*n* fait

§ 152 (f. 79b) Ci dit coment le ciel devint vermeill et furent grans demostrances quant Alixandres dut trespasser

§ 153.2 (f. 79c) Ci dit coment Alixandre se fist porter en son palais devant tout le pueple et parla a eaus

§ 154 (f. 79d) **[134]** Coment Alixandre parla a sa gent en son lit mortel avant que il trespassast

§ 155 (f. 80a) Ci dit que firent les gens d'Alixandre quant il fu trespassés et conbien de tens il avoit deis sa naissance

§ 156 (f. 80*v*.) **[135]** Ci gist Alixandre de Macedoine fis dou roi Phelipe et de la roïne Olimpias li rois de rois et seignor de tout le monde qui per fer ne po estre vencus ne mors mais l'ocist le venim mellés en vin en l'an dou comencement dou monde ·IIII· mile ·IX· ce*n*z a ·XV· jors de septembre

§ 157 (f. 81a) **[136]** Coment les ge*n*s se despartirent en diverses t*er*res aprés la mort dou bon roi Alix*an*dre

§ 158 (f. 81c) Coment les barons se despartirent les uns des autres et s'en alerent en lor contrees

§ 159 (f. 82b) **[139]** Ci dit des grans batailles qui furent entre les gens dou bon roi Alixandre

§ 160 (f. 82c) Encores des batailles et des grans estors

§ 163 (f. 83d) **[141]** Coment li home Eumenidus le pristrent en traïson

§ 164 (f. 84b) Coment la roïne Olimpias repaira em Macedoine

§ 165.2 (f. 84*v.*) **[145]** Coment la roïne Olimpias fu ocise, mere dou roi Alixandre

IX.3. Tavole delle miniature

L'apparato illustrativo dei manoscritti miniati del *RAp* compone un vero e proprio ciclo iconografico (vedi *supra* V.13) e può pertanto essere descritto con uno approccio trasversale su tutti i testimoni. Per la sua repertoriazione abbiamo individuato come unità minima di indicizzazione non la miniatura bensì il "soggetto", ovvero la raffigurazione di un singolo motivo iconografico. Tale distinzione si impone per la necessità di descrivere analiticamente le miniature composite, ovvero costituite di più soggetti: ripartiti in riquadri oppure compresenti nel medesimo spazio illustrativo. Soltanto attraverso la focalizzazione sul singolo soggetto, abbiamo potuto rendere conto dei casi in cui diversi testimoni presentano una differente disposizione dei soggetti all'interno di un'unica miniatura o in miniature successive[1].

I testimoni della famiglia *z* presentano un corredo decorativo regolare, in cui ciascuna miniatura corrisponde alla rispettiva rubrica (ma non l'opposto), al netto di sporadici casi di inconvenienti di impaginazione. Tale corrispondenza precisa ci ha permesso di identificare ciascuna illustrazione con il medesimo numero di indicizzazione della rubrica corrispondente (colonna di sinistra). Soggetti diversi afferenti alla medesima miniatura composita e ricorrenti dinnanzi alla medesima rubrica sono stati individuati dallo stesso numero identificativo ma distinti da una letterina progressiva in apice. Lo stesso numero identificativo è stato adottato nell'apparato critico di seguito alla sigla *min.* o *rubr./min.* per registrare l'occorrenza delle illustrazioni nei diversi manoscritti dell'opera e facilitarne il reperimento nelle tavole. Per ciascuna illustrazione abbiamo poi indicato il foglio del rispettivo manoscritto: nel caso di soggetti afferenti alla medesima miniatura composita l'indicazione del foglio è stata marcata da una parentesi graffa.

P^3 presenta 13 spazi riservati alle miniature ma soltanto la prima vi è stata parzialmente abbozzata (vedi *supra* V.17.1). È però possibile ipotizzare quale illustrazione il manoscritto avrebbe dovuto ricevere nelle diverse posizioni attraverso il confronto con il testo e con l'articolazione del ciclo negli altri testimoni. Abbiamo pertanto registrato il foglio in cui il codice riporta uno spazio vuoto in corrispondenza del soggetto che verosimilmente esso avrebbe dovuto accogliere: poiché non si tratta che di ipotesi, questi dati sono stati inseriti in corsivo.

Il miniatore di *C*, pur conoscendo il ciclo iconografico consolidato, lo ha spesso rinnovato (vedi *infra* III.1)[2]. Le numerose illustrazioni individuali sono state repertoriate con il numero identificativo della rubrica a cui sono accompagnate distinto da un asterisco in apice.

Le caselle vuote indicano che il testimone non comprende tale illustrazione; le caselle sbarrate segnalano le lacune meccaniche (perdita di una carta o di un fascicolo).

[1] É ispirata allo stesso principio la tavola di concordanze «Détail des images par manuscrit» di Pérez-Simon che non abbiamo potuto adottare ai fini della nostra edizione critica per la sua complessità; essa tiene conto, infatti, dell'intera tradizione manoscritta miniata: Pérez-Simon 2015, pp. 574-580.

[2] Per un'analisi di dettaglio sulle peculiarità iconografiche del manoscritto cfr. Pérez-Simon 2015, pp. 529-552; Pérez-Simon 2006.

n°	Soggetto	***P³***	***S***	***R²***	***L***	***R¹***	***C***	***R³***	***H***	***B***	***Br***
	scena di combattimento									1*r*	1*r*
1[a]	palazzo di Nectanebo			1*r*	/	4*v*	1*r*				
1[b]	Alessandro assiso in trono nell'occhiello della lettera 'P'				/			1a	5a	4a	4a
1[c]	autore che compone l'opera				/	5*r*					
2	un messaggero annuncia a Nectanebo la venuta dell'esercito persiano	{1*r*	{1*r*	1d	/	5*r*	{2*r*	2a	6b	4d	5a
3[a]	rituale di divinazione	{1*r*	{1*r*	{2b	/	{5*r*	{2*r*	{2c	{6d	{5c	{5c
3[b]	Nectanebo si fa rasare barba e capelli	{1*r*	{1*r*	{2b	/	{5b		{2c	{6d	{5c	{5c
3*	Reprimenda di Nectanebo al suo generale				/		3*r*				
3[c]	fuga di Nectanebo	*3b*	1*r*	{2b	/	{5b	3*r*	{2c	{6d	{5c	{5c
4	dialogo fra Nectanebo e Olimpia		5c	3b	/	6a	4d	4d	9c	7c	7c
5	Nectanebo giace con Olimpia in forma di drago		5c	4c	/	6b		6b	11b	8d	9a
6	comparsa di Nectanebo a banchetto in forma di drago	*8d*		4d	1*r*	6c	6c	7b	12*v*	9*v*	10*r*
6*	parto di Olimpia						7a				
7	Aristotele educa Alessandro			5b	1*v*	6d		8a	13c	10c	11a
8	uccisione di Nectanebo			5d	2*v*	7a	7d	8d	14b	11b	11d
9	addobbamento di Alessandro	*{10d*	{8*r*						14c		
10[a]	presentazione di Bucefalo a Filippo	*{10d*	{8*r*	{6a	{3*v*	{7b	8c			{12a	12c
10[b]	ammansimento di Bucefalo	*{10d*	{8*r*	{6a	{3*v*		9a	9d	15b	{12a	12d
10[c]	Alessandro si presenta a Filippo con Bucefalo					{7b					
11	Alessandro sconfigge Nicola			6b	4*r*	7b	9c	11*v*	17*r*	13*v*	14*r*
12[a]	incoronazione di Alessandro			7a	5*v*	7d		12a	17c	13d	14c
12[b]	nozze di Filippo e Cleopatra						9d		17*v*		
13	messaggeri di Dario			7c	6*v*	8a	12c	13a	18c	14c	15b
14	campagna armena			7d	6*v*		11d				
15	combattimento fra Pausania e Filippo			8a		8a					
16	Pausania uccide Filippo		{14*v*	{8c	{8*r*	{8c		14*v*	20*r*	15*v*	16*v*
17	ritorno di Alessandro dall'Armenia in soccorso di Olimpiade assediata in una torre		{14*v*	{8c	{8*r*	{8c	13a				
18[a]	Alessandro uccide Pausania		{14*v*	9b	9*v*			16*r*	22*r*	17*r*	18*r*

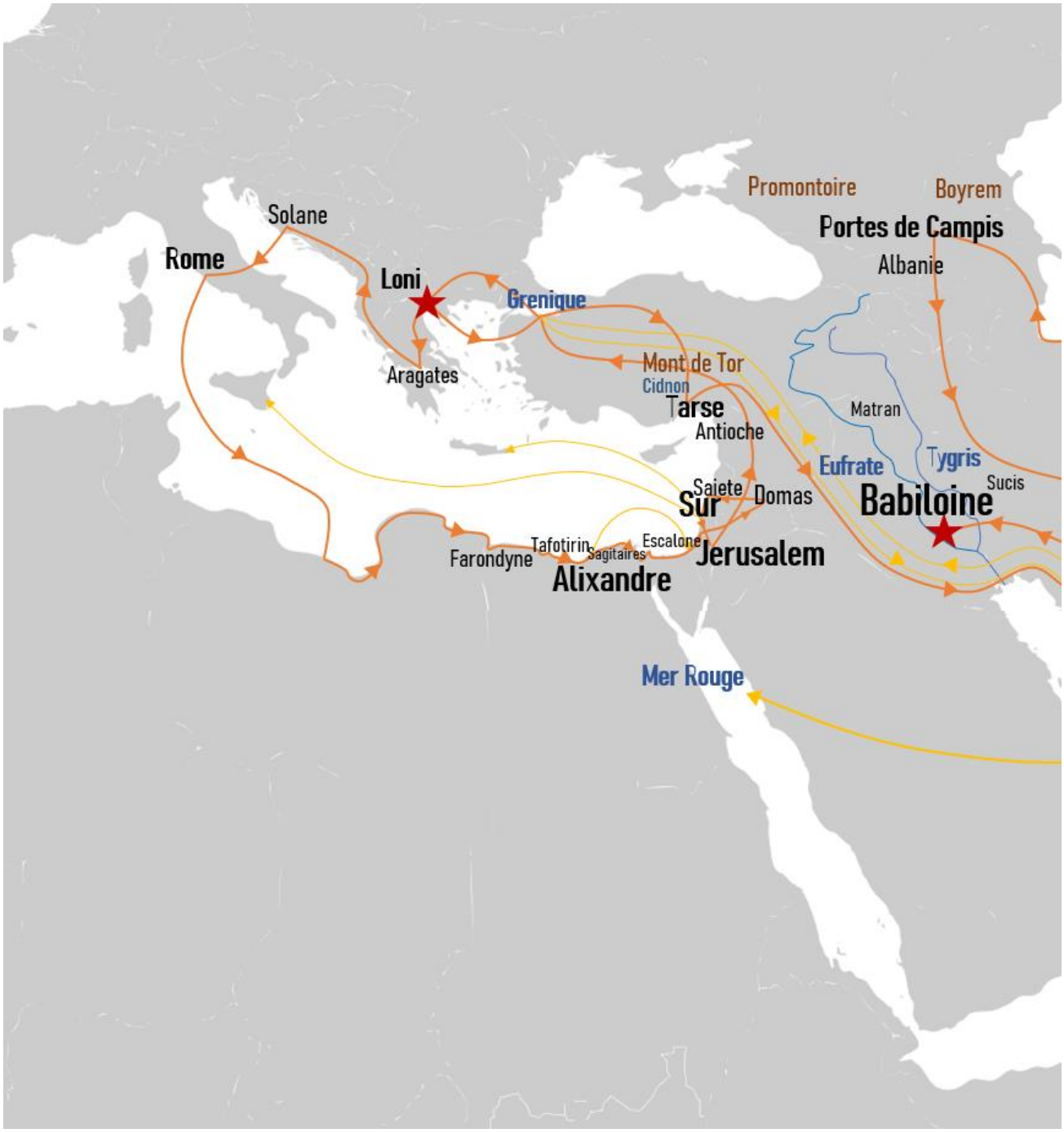
18[b]	Alessandro soccorre Filippo morente					8d	14b				
19	incoronazione di Alessandro e discorso ai macedoni			9b	10*r*	8c	14c	16c	22c	17*v*	18*v*
20	partenza dalla Macedonia			9d	11*r*	9a		17*v*	23*v*	18*v*	19*v*
20*	Alessandro e i macedoni inginocchiati pregano dinnanzi ad un reliquiario (?) sotto la sorveglianza di tre chierici (per propiziare la partenza?)						15b				
21	navigazione verso l'Italia			10b	11*v*	9b		18a	24*r*	19*r*	20*r*
21*	i consoli di Roma offrono i loro omaggi ad Alessandro						15d				
22	fondazione di Alessandria d'Egitto			10d	13*r*	9c		19b	25*v*	20*r*	21*r*
22*	Alessandro abbraccia la statua di Nectanebo						16d				
23[a]	assedio di Tiro			11a	13*v*		17a	20a	26*r*	20d	22*r*
23[b]	invio della flotta macedone a Creta e in Sicilia				13*v*	9c		20b		21*r*	
24[a]	ingresso di Alessandro a Gerusalemme			11d	15*r*	9d	17*v*	21*r*	27*v*	22*r*.	23*r*
	profezia del capro e del montone								27d	22*r*	29c
24[b]	offerta di Alessandro a Jaidus e al popolo degli ebrei								28b		
25	i profughi di Tiro scolpiscono un ritratto di Alessandro per Dario			12a							
26	consegna dei doni irrisori di Dario ad Alessandro			12a	15*r*	10a		22a	28d	23a	24b
27	lettera di Alessandro a Dario			12d	16*v*	10b	18d	23a	30a	23d	25b
28	lettera di Dario ai satrapi			13a	17*v*	10c		23d	30d	24c	
29	lettera dei satrapi a Dario			13b							
30	Alessandro mangia i semi di papavero			13c	18*v*	10d		24d	32a	25b	26d
32	Alessandro visita la madre Olimpiade in convalescenza			14a	19*r*	10d		25b	32c	25d	
32*	Alessandro si intasca un calice al banchetto di Dario a Persepoli						20a				
33	visita di Alessandro a Persepoli in incognito			14c							
34	Alessandro incoraggia i soldati macedoni da una tribuna			15b	22*r*	11b	21d	27c	35a	27d	29*r*
35	battaglia sul Tigri (primo scontro fra Alessandro e Dario)		25*v*	15d	23*r*	11c	22*v*	29*r*	36*v*	29*r*	30*v*
37	lettera di Dario a Poro in richiesta di soccorso									29d	
38	lettera di Poro a Dario			16c							
39*	il medico Filippo somministra il farmaco ad Alessandro						24b				
41[a]	battaglia sul Tauro (secondo scontro fra Alessandro e Dario)		{29*r*	17c	26*v*	12b	25*v*	31*v*	39*v*	31*v*	33*r*

41[b]	la famiglia di Dario è presa in ostaggio dai macedoni		{29*r*								
42	sottomissione delle roccaforti a Parmenione			17d	27*v*	12c	26b	32c	40c	32b	34*r*
43*	Dario si getta a terra per la disperazione dopo la sconfitta						26c				
43	lettera di Dario ad Alessandro per la restituzione degli ostaggi			18a	27*v*			32d	40d	32c	
44	Alessandro riceve la lettera di Dario			18b							
45	lettera di Dario a Poro in sollecito di soccorso			18c						33b	
46	risposta di Poro a Dario e invio dei soccorsi			19a							
47	Lettera di Rodogoni a Dario per dissuaderlo alla guerra									34c	
48	Alessandro raggiunge Persepoli			19c	30*v*	13a		35c	44*r*	35*r*	36*v*
49	battaglia a Persepoli (terzo scontro fra Alessandro e Dario)										37*r*
50	Dario è ucciso a tradimento dai cugini Bisso e Ariobarzane				31*v*		28c		44*v*	36a	38a
51	Sepoltura di Dario		33*v*	20c	33*r*	13c		37b	/	36d	38d
52	Alessandro fa giustiziare Bisso e Ariobarzane	*(37d)*	34*v*	21a	34*r*	13d	30*r*	38b	46b	37c	39d
53	Alessandro sposa Roxane		{37*r*			13d					
	Aristotele invia ad Alessandro i suoi precetti		{37*r*								
	partenza dalla Persia		41*v*								
54	segregazione dei popoli di Gog e Magog							39*v*	47*r*	38*v*	40*v*
55	gli albani mostrano ad Alessandro un cane di straordinarie dimensioni							40*r*		39*r*	41*r*
56	Alessandro rimprovera i generali greci e macedoni che lo vogliono abbandonare			22a	35*v*		32*v*				
57	lettera di Poro ad Alessandro			22c	37*r*	14b	33c	41c	49b	40b	42c
60[a]	battaglia di Alessandro e Poro	*(41d)*	45*r*	23b	38*v*	14d	35*r*	43*v*	51*r*	41*v*	44*r*
60[b]	il palazzo di Poro		{45*v*								
61	lettera di Alessandro alla regina delle amazzoni		{45*v*	23d						42c	45a
62	lettera della regina delle Amazzoni a Alessandro				46*r*						
64	Alessandro riceve l'anello della regina delle Amazzoni								53d		46d
65	incontro fra Alessandro e la regina delle Amazzoni		48*v*	25a	42*v*	15c		46*v*	54*v*	44*v*	47*r*
65*	Zefilo offre dell'acqua ad Alessandro						37d				
67	le belve selvatiche d'India: draghi, serpenti			{26a	{44*r*	{15d	{39*r*	48*v*	/	46*r*	48*r*
68	le belve d'India: i cancri			26a	45*r*	15d		48*v*	/	46*r*	48*v*

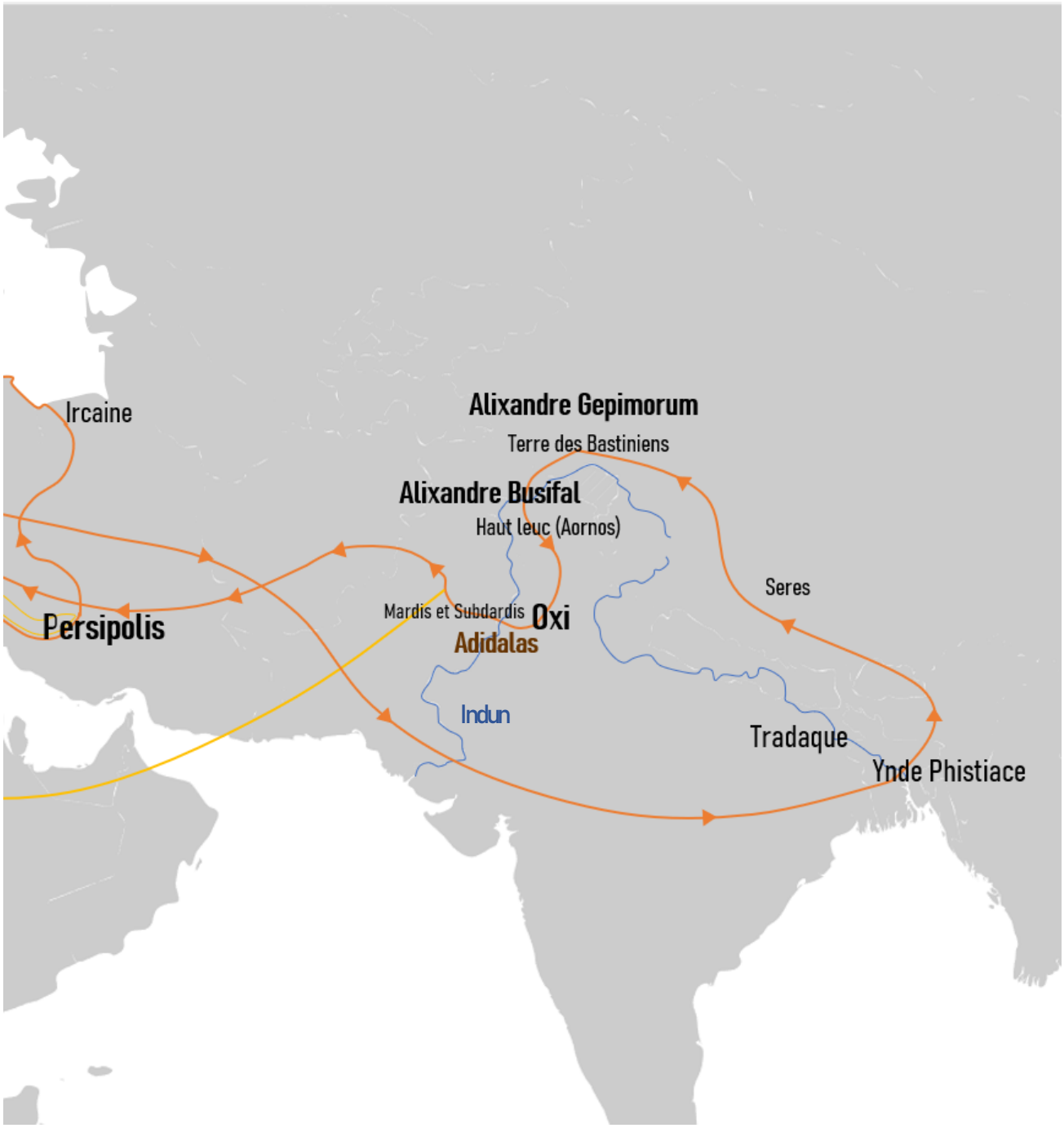
69	le belve d'India: i leoni bianchi			{26a	{44*r*	{15d	{39*r*	49a	/	46*v*	49*r*
70	le beve d'India: i cinghiali i popoli con sei mani				45*r*			49b	/	46*v*	49*r*
71	le beve selvatiche d'India: l'Odentetiranno (*Arme-que-het-le-tirant*)			26b	45*v*	16a	39*v*	49*v*	/	47*r*	49*v*
71*	le belve d'India: ratti più grandi di volpi, pipistrelli e uccelli simili ad avvoltoi						39*v*		/		
72	Alessandro disarciona Poro	*(48b)*	52a	26d	46*r*	16b	40d	50*v*	/	48*r*	50*v*
72*	duello tra Alessandro e Poro						41*r*		/		
73	Alessandro uccide Poro		52b	27a	47*v*	16b	41*v*	51*r*	/	48*v*	51*r*
74	sepoltura di Poro			27b	48*r*	16c			/	49*v*	52*r*
75	fondazione di Alessandria Gepiporum			27c			42*r*		/		
76	popolo di donne armate di mazze e spade d'oro e d'argento			27d	48*v*	16d		52*v*	/	50*r*	52*v*
77	le belve d'India: bestia simile ad ippopotamo con il petto di coccodrillo							52*v*	/	50*v*	53r
78	le belve d'India: mandria di elefanti			29b	49*r*	16d	42*v*	53*r*	/	51*r*	53*v*
79	popolo di donne cornute e barbute che allevano cani da caccia			29c	49*v*	17a	43b	53*v*	/	51*v*	54*r*
80	popolo di uomini e donne acquatici			29c	50*r*	17a	43c	54*r*	/	52*r*	54*v*
81	popolo di donne irsute dalle grosse zanne							54*v*		52*r*	54*v*
82	popolo di fanciulle di straordinaria bellezza dai piedi equini: Iani			29d		17b	43d	54*v*		52*v*	55*r*
82*	Alessandro cede il proprio letto ad un anziano soldato infreddolito						44a				
83	popolo degli Oxiodraci			28b	50*v*	17c		56a	56*v*	53*v*	56*v*
84	lettera dei Gimnosofisti ad Alessandro			28c	52*r*		44d	56b			
85	accampamento sul fiume Phison			30a		17d					
87	lettera di Dindimo ad Alessandro				53*v*		51b				
88	i messaggeri di Dindimo consegnano le sue lettere ad Alessandro			30c				58a	59a		
89	replica di Alessandro a Dindimo				54*v*	18a					58b
90	Alessandro fa incidere la diatriba con Dindimo su una colonna di marmo			30d	54*r*	18a		58*v*	59c	55*v*	58*v*
91	battaglia contro i giganti			31a	55*r*	18b	47*r*	59*r*	60*r*	56*r*	59*r*
92	Alessandro arde sul rogo un uomo selvaggio			31b	55*v*	18b	47c	59*v*	60*r*	56*v*	59*v*
93	ascesa al Tempio del Sole			31d		18c		60*r*		57*r*	60*r*
94	incontro con il sacerdote del Tempio del Sole			31d	56*r*		48*r*	60*v*	61*r*		

96	gli alberi profetici del Sole e della Luna	*(56c)*		32a	56*r*	18d	48*v*	61*r*		58*r*	61*r*
97	presentazione di bestie selvatiche in omaggio ad Alessandro			32b						58c	
98	lettera di Alessandro a Candace			32c							
99	lettera di Candace ad Alessandro				58*r*						
100	rapimento della moglie di Candaulo			33*r*	57*v*	19a		62*v*	62*v*	52*v*	62*v*
100*	Candaulo cerca soccorso presso l'accampamento macedone						50*r*				
101	liberazione della moglie di Candaulo			33*v*	59*r*	19b	50*v*	63*v*	63*v*	60*v*	63*v*
102[a]	Alessandro visita il palazzo di Candace mano nella mano			34b	60*r*	19c	/	65*r*	{65*r*	61*v*	{64*v*
102[b]	Candace mostra ad Alessandro il suo ritratto						/		{65*r*		{64*v*
103[a]	Alessandro riconcilia i fratelli Candaulo e Caractor			34d	61*r*	19d	/	66*r*	{66*r*	62*v*	{65*v*
103[b]	omaggi di Candace ad Alessandro						51c		{66*r*		{65*v*
103*	Alessandro incontra il dio Serapide						52d				
104	le belve d'India: serpenti con uno smeraldo sulla fronte			35c	{63*v*	{20a	53d	67*v*	67*v*	63*v*	67*r*
105	le belve d'India: bestie con zanne di cinghiale e manto di leone			35c	{63*v*	{20a	54a		{67*v*	{64*r*	67*v*
106	le belve d'India: buoi selvaggi e grifoni			35d		{20a		67*v*	{67*v*	{64*r*	
106*	attraversamento di un fiume su navi di giunchi						54b				
107	donne acquatiche che seducono i greci per affogarli			36a	64*r*	20b		68*v*	68*r*	64*v*	68*r*
107*	Alessandro combatte i popoli dei Mardi e dei Subdardi							69a			
108[a]	Alessandro assedia il re Anbira	*(63c)*		37*v*	65*v*	{20c	54*v*	69*v*	69*v*	65*v*	
108[b]	Ammone-Mercurio indica in sogno ad Alessandro l'erba medicale		65b			{20c					
108*	Ascesa di Alessandro su un monte								70*r*		
108**	i carpentieri costruiscono la gabbia trainata dai grifoni							70b			
109	volo in cielo dentro una gabbia trainata da grifoni		67*r*	37*r*	66*v*	20c	55*v*	70*v*	70*v*	66*r*	69*v*
109*	Alessandro scende a terra e libera i grifoni						56*r*				
110	Alessandro si fa calare in mare	*(64c)*	{68*v*	37*v*	67*v*	20d	56*v*	71*v*	/	67*r*	70*v*
111	discussione fra Alessandro e i suoi generali		{68*v*	38a	68*r*	21a			/		
112	le belve d'India: bestie dal corno affilato come una spada			38b	67*v*	21a	57b 57c	72*v*	71*v*	68*r*	72*r*
113	le belve d'India: bestie con le corna di montone			38b		21b		73*r*		68*v*	72*v*
114	scontro con i Cinocefali						57d	73*r*	72*r*	68*v*	72*v*
115	scontro con i Ciclopi			38c	68*r*	21b	58a	73*v*	72*v*	69*r*	73*r*

116	incontro con i Blemmi: uomini senza testa con occhi e bocca sul petto			38d	68*v*	21c	58b	74*r*	72*v*	69*v*	73*v*
117	le belve d'India: bestie con corpo di cavallo e zampe di leone			38d	68*v*	21c	58c	74*r*	73*r*	70*r*	74*r*
118	morte di Bucefalo			39a	69*r*		58c 59a	74*v*		70	{74*v*
119	fondazione della città di Alessandria Bucefala			39b	69*v*	{21d			73*v*		{74*v*
120	i popoli del fiume Sol donano ad Alessandro cinquemila elefanti			39c	70*r*	{21d		75*v*	74*r*		
121	le meraviglie del palazzo di Serse: i caladri			39d	70*v*	21d	59b				
122	le belve d'India: i draghi a due teste			39d	70*v*	{21d	59c	76*r*	{74*v*	{71*v*	{75*v*
123	le belve d'India: scimmie con otto occhi, otto zampe e due corna			39d		{21d			{74*v*	{71*v*	{75*v*
124	resa di Babilonia					22a	59d				
125	doni deli ambasciatori di tutti i regni del mondo		72*r*	40a	72*r*			76*v*	75*r*	71*v*	76*r*
125*	Alessandro invia lettera a Olimpiade e ad Aristotele						60b				
127	i messaggeri di Alessandro recapitano le sue lettere a Olimpiade e ad Aristotele			40b	72*r*	22c		77*r*	75*v*	72b	
128	risposta di Aristotele ad Alessandro					22b					
128*	Alessandro fa costruire due colonne d'oro						60d				
129	il parto mostruoso			40d	72*v*	22b	61b	78*r*	76b	73*r*	76d
130	Alessandro convoca i suoi baroni alla cerimonia della sua incoronazione			40c		22c		78*v*	77a	73*v*	77*v*
131	Jobas serve ad Alessandro la coppa di vino avvelenato	*(70r)*	76*v*	41*v*	74*v*	22d	62*v*	80*r*	78*r*	74*r*	78*v*
132[a]	Alessandro si induce il vomito con una penna avvelenata			41*v*	74*v*			80*v*	{78*v*	{75*r*	{79*r*
132[b]	Roxane persuade Alessandro a dettare testamento								{78*v*	{75*r*	{79*r*
133	testamento di Alessandro	*(72b)*			75*v* 79*v*	{23c			79c		
	ruota della Fortuna		78*r*								
134	ultimo discorso di Alessandro ai generali macedoni	/			78*r*	{23c					
135	Alessandro è sepolto ad Alessandria d'Egitto	/	80*v*	43*v*	78*v*	{23c	65d	83*v*	/	77*v*	82*v*
138	gli assediati in Cappadocia danno fuoco alle loro città per non rendersi a Perdicca	/		45a	80*v*		67*v*	86*r*	82*v*	79*r*	83*v*
140	Perdicca è sconfitto da Tolomeo	/						/	84*r*		
141	battaglia fra Emenidus e Antigono	/						/	84*v*	80*v*	
143	Cassandro cattura la regina Olimpiade	/			83*r*	24b		/			
144	Cassandro fa uccidere la regina Olimpiade	/			83*v*	24c	{69*v*	/	86a	81*v*	86*r*
145	il cadavere di Olimpiade è gettato ai cani	/	84*v*			24d	{69*v*	/	96b	82a	86c



Riproduciamo in questa cartina la geografia della campagna militare di Alessandro in Oriente secondo i dati topografici raccolti nella lettura del *RAp*. Il percorso che abbiamo delineato non è pertanto né "storico" né "vero", e sarebbe lecito domandarsi se un lettore dell'opera nel XIII secolo potesse figurarsi una simile distribuzione degli spazi. Lalomia ha però evidenziato come un approccio geocritico ai testi possa condurre a «scoprire come gli spazi mentali, rappresentativi, dei



romanzi di Alessandro, assumano una funzione geografica sì, ma anche percettiva; in altre parole, il referente (il toponimo) non è solo frutto della fantasia, deformante delle realtà, ma esso e la sua rappresentazione sono interdipendenti e interattivi per costruire la realtà». Lalomia 2018, p. 162 (per la presentazione del progetto ARA – Atlante dei Romanzi di Alessandro).

ROMAN D'ALEXANDRE EN PROSE

(*Livre dou puissant roi Alixandre*)

1. Ci comence le livre dou puissant roi Alixandre coment il conquist plussors terres por son sens et por son ardement et coment il s'en monta en l'air et coment il se fist caler en la mer por voir la bataille des pisons et coment il fu puis mors

[1]Puis que li premiers peres de l'humain lignage fu creés a l'image de son Creatour, li roys de gloire nostre Sire, qu'i vost henorer sur toutes creatures, li douna connoyssance de savoyr trier le bien dou mal pour usser des chosses qui seroyent selonc nature et eschiver les choses contraires. [2]Dont il avint que, quant les gens * comencierent a mouteplier par univerce monde, et les sages conurent que par sciensse surmontoient il toutes * terrienes creatures, si qu'il se penerent de savoir et enquerre les comensemens, les puissanses et les ussages des chosses humaines et devines car, par l'inquisition et la sciense de ses ·III· chosses, ne surmontoient mie les creatures sensibles soulement mais les autres homes meïsmes qui estoyent aussi [*come sans*] entendement * au regart de lor conoissance. [3]Et entre toz ceaus qui en ses chosses meïssent leur estude, ly Egiptien furent [1] cil qui plus se travaillerent car il estudierent itant en l'inquisition des chosses humaines et devines et selestiaus qu'il parvindrent a la sertaineté de la noble sciense que l'on apelle astronomie, par laquelle il savoient les chosses passees et presentes, les plus de seles qui estoient a venir. [4]Et por ce que de savoir ces ·III· chosses est la plus noble art qui soit, por ce s'en travaillerent li Egiptien d'apprendre l'art d'astronomie, laquels estoit henorable a savoir et delitable a useir et proufitable por eaus et por le sauvement dou comun.

---

1. *Interpolazione dalla* Estorie le rei Allixaundre *HBBr* (*v.* III.5) ♦ *L è acefalo: il testo inizia da* respondy : « Rois Phelippes, il te naistra (*§ 10.3*) ♦ *rubr./min.*{3[a], 2, 3[a], 3[b]} *P[3]*; *rubr./min.*{2, 3[a], 3[b], 3[c]} *S*; *rubr./min.*1[a] *R[2]C*; *rubr./min.*{1[c], 2, 3[a]} *R[1]*; *rubr./min.*1[b] *R[3] rubr./min.*{1[a], 1[b]} *HBBr* **1.** nostre Sire *P[3]R[2]CR[3]HBBr*] *om. SR[1]* ♦ savoyr] *om. S* ♦ nature *SR[2]R[1]C R[3]HBBr*] justise *P[3]*. **2.** sages] *om. R[2]* ♦ toutes (*add.* autre *R[2]CR[3]HBBr*) terrienes creatures *P[3]R[2]CR[3]HBBr*] *om. S*; toutes autres choses terriennes et toutes creatures *R[1]* ♦ se penerent] s'apencerent *S* ♦ et enquerre] *om. H* ♦ humaines et devines *P[3]*] terriens, humaines *S*; terriennes et devines *R[2]*; terriennes *R[1]*; terriennes, humaines et divines *CR[3]HBBr* ♦ creatures *P[3]SR[1]CHBBr*] choses *R[2]R[3]* ♦ sensibles *P[3]SR[2]R[1]CR[3]*] *om. HBBr* ♦ estoyent aussi come sans] estoyent aussi coumensant *P[3]*; estoient aussi conoissans *SR[2]CR[3]HBBr*; essayent aussi congnoissance *R[1]* ♦ d'entendement (*om.* d' *P[3]*)] d'entement *R[1]*. **3.** meïssent] *om. P[3]* ♦ estude] estudu *P[3]*; *rubr. S* ♦ se travaillerent] s'entrullierent *P[3]*; *add.* en l'art de l'astronomie *S* ♦ et devines *P[3]*] *om. SR[2]R[1]CR[3]HBBr* ♦ sertaineté *P[3]R[2]CR[3]HBBr*] creance *S*; congnoissance *R[1]*. **4.** d'astronomie] d'astromie *P[3]* ♦ savoir] *add.* et de batailles *S* ♦ et proufitable] proufitablement *S* ♦ et por le sauvement dou comun *P[3]SR[2]R[1]R[3]*] et pour le bien commun *C*; et pour le proufit du commun et le sauvement *HB*; et por le comun *Br*.

2. [1]Il avint a sel tens que sele science monta a si haut pris qu'il fu desfendu que nus n'apreïst d'astronomie c'il ne fust frans hom de par pere et de par mere et por ce apelle on encore les ·VII· ars les frans ars. [2]Et certes, quant elles font l'ome remenbrant des chosses passees, espleitans presentes et porveant de celes qui sont a venir, bien les doit l'on apeller franches ars et nobles. [3]Et por ce que cil de celui tens savoient et usoient de ces sciences si estoient il isnel en apensement, veritable en parolle, sage en conseill, juste en jugement, hardy de cuer et prous as armes et por ce governoient il sagement ce qu'il avoient a governer. [4]Mais sur tous ceaus qui a celui tens estoyent garni de science, Nectanebus qui tient le royaume d'Egipte, qui fu peres d'Alixandre, * estoit li hom qui plus savoyt d'astronomie et d'astrologie, de mathematique et de la science des enchantemens, * car de toutes ces sciences estoyt il si raenplis que a paines pooit il trouver qui l'en feïst apprendre et se mostra il bien as merveillouses euvres qu'il fist souventes foys si con vous orés en cest livre.

3. [1]Il avint un jor que un mesages vint a lui et li dist : « Tres nobles roys, Arcarscercers li roys de Perse si vient sur vos a trop grant ost. » [2]Et il respondi maintenant : « Sa venue soyt a l'amermance de lui et a l'acroyssement de nos et deüssent estre ses nouvelles espoentables et a lui et as siens. » [3]Nequedent il ne se mut onques ne n'apareilla son ost ne les autres chosses qui covenoient por soy deffendre mais s'en entra tout soul en sa chambre et enpli un bassin tout plain d'aigue et tient une verge d'arain en sa main, si comensa maintenant a enchanter l'aigue et vit par ces enchantemens que la desconfiture des Egiptiens seroit en cele guerre. [4]Mais por ce que il veoit que la planete que lors regnoit, tout fust elle contraire as Egiptiens, si estoit elle de changant maniere, et por atendre la fin de son cors se tint il yci une piece sans metre autre conseill ou fait de son regne. [5]Et en celui tens avoit Nectanebus mis plusors princes chevetanes sour les terres et sour les chastiaus qu'il avoyt es marches de Perce dont li uns d'eaus, quant il sot la venue dou roy de Perse, s'en parti maintenant et vint a Nectanebus et li dist :

« [6]Tres puissans roys, Arcarsercers li roys de Perse a trop grant ost et plussors manieres de gens vienent sur

---

2. *rubr. S*; *no nouvo § R²R¹CR³HBBr.* **1.** pris] *om. S* ♦ de par pere et de par mere] de pere et de pere *R¹*. **2.** remenbrant] remenbrer *P³* ♦ espleitans presentes *P³R²R¹C*] *om. S*; esploitans des (*add.* chozes *R³*) presentes *R³HBBr*. **3.** en parolle] *om. H* ♦ et por ce governoient… a governer] et apensé a governer *S* ♦ por ce que] parce que *P³*. **4.** *rubr. S* ♦ Nectanebus *R¹CR³HBBr*] Aestanebus *P³*; Netanebus *S*; Neptanabus *R²* ♦ de mathematique *R²R¹CR³H*] de gramatique *P³S*; *om. BBr* ♦ des enchantemens] d'enchement *R¹* ♦ qui l'en feïst apprendre *P³*] qui l'en seüst apprendre *SR²CR³HBBr*; qui luy en sceult rien apprendre *R¹*.

3. *rubr. S*; *rubr./min.*2 *R²*; *rubr./min.*{2, 3ª} *C*; *no nuovo § R¹*; *nuovo § R³HBBr*. **1.** vint a lui] vint au roi Arcarcerses *S* ♦ Arcarscercers *P³S*] Archarstessers *R²*, Arcarscessers *R¹*; Arcarcerces *C*, Arcassessers *R³HBBr*. **2.** a l'amermance *P³SCR³B*] a descroissement *R²*; a menuisance *R¹*; a menriance *H*; a menrisemens *Br*. **3.** son ost] *add.* voiles *C* ♦ por soy deffendre] *rubr./min.*2 *B* ♦ en sa main] *rubr. S* ♦ enchanter l'aigue] *rubr./min.*2 *HBr*. **4.** veoit que la] *rubr./min.*2 *R³* ♦ la planete] la plante *R²* ♦ tout fust elle contraire] estoit toute contraire *R¹* ♦ de changant] d'estrange *C* ♦ atendre] entendre *C* ♦ de son cors] de son corps *R¹* ♦ ou fait de son regne] el fait de son cors et de son regne *R²*. **5.** *rubr. S* ♦ qu'il avoyt es marches] qu'il envoioit sur les marches *C*.

nos car aveuc lui sont li Percien, Medient, Surien, Mesopotamien, Arrabien, Rospharien, Argenien, Caldien, Braquicien, Scicien, Ircanien e li Agiogracien et mout d'autres manieres de gens que l'on ne poroit a paigne ∗ conter qui sont des parties d'Orient. » [7]Li roys respondy : « Va a la garde que je t'ai comandé et veille couriousement et pense de bien garder ta recomandise, car tu n'as mie parlé come prince de chevalerie mais come home paourous, car il n'afiert mie a gouverneor de peuple qu'il s'espoentent de grant quantité de gent, car victoyre ne gist mie en multitude de gent mais en vigour et en force de corage governee par ceus. [8]N'as tu veü par plussors foys que un lion met a la fuie grant quantité de sers ? Ausi se peut poy contretenir la grant multitude contre les vigoreus. » Et se dissans il entre en sa chambre.

4. [1]Li roys enpli un grant bassin d'aigue de pluie et fist tout plain de nasselles de cire et les mist dedens l'aigue et prist une verge de poumier en sa main et il, regardant l'aigue, l'enchanta de son pooir et conut et aparsut par ses enchantemens coment li roys de Perse venoyt sur lui o tout son ost et que li dieu des Egiptiens governoient ceaus de Perce. [2]Aprés il prist l'astrelabe et le quadrant et comensa a regarder les estoilles et conut que la planete qui regnoit desur les Egiptiens lor estoyt cruel et debonaire a ceaus de Perse. [3]Maintenant qu'il ot ses chosses coneües, il s'en entra en une autre chanbre et fist apeller un barbier et fist rere son chief et sa barbe. Maintenant il prist or et argent tant com il vit que besoing estoit et toutes les chosses qui li estoient besoygnant pour l'art magique et por celes de matematique. Aprés il changa son habit et s'en parti si secriement dou païs que nus ne sot que il fu devenus.

5. [1]Quant li Egiptien conurent que Nectanebus lor roys estoit en tel maniere perdus qu'il ne pooient oïr

---

6. Argenien] Argien nein *S* ♦ Caldien, Braquicien, Sicitien, Ircanien] *om. R*^{3} ♦ Caldien *P*^{3}] Necaldes *SC*; Neeldes *R*^{2}; Neddes *R*^{1}*HBBr* ♦ Braquicien *P*^{3}] Riatiem *S*; Riacitien *R*^{2}*R*^{1}*CHBBr* ♦ Scicien *R*^{2}*CHBr*] Sicitien *P*^{3}; Sicien *SR*^{1}; Escisien *B* ♦ e li Agiogracien *P*^{3}] Eligiographien *SR*^{2}*R*^{1}*R*^{3}*HBBr*; Eliograsiens *C* ♦ mout] mot *P*^{3}. **7.** *rubr. S* ♦ ta recomandise] ce que as en charge *C* ♦ car il] et ce *S* ♦ n'afiert mie] n'afierent mie *P*^{3} ♦ de corage] *om. R*^{1} ♦ governee par ce[a]us *P*^{3}] *om. SR*^{2}*CR*^{1}*R*^{3}*HBBr*. **8.** un lion] ung homme *C* ♦ de sers ?] de ceulz qui sont ses contraire, c'est a savoir de cers et d'autres bestes ? *R*^{2} ♦ vigoreus] *rubr. S*; *rubr./min.*{3^{a}, 3^{b}, 3^{c}} *Br* ♦ Et se dissans… chambre] Or dit li contes que quant Netanebus ot se dit il entra en sa chambre *S.*

4. *no nuovo § SR*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **1.** Li roys *P*^{3}] *om. SR*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ de pluie et] et puis *R*^{2} ♦ et fist tout plain de *P*^{3}*SR*^{2}*R*^{3}*HBBr*] et l'emply tout plain de *R*^{1}; et fist une quantité de *C* ♦ nasselles] vaiseaus *S* ♦ dedens l'aigue] *rubr./min.*{3^{a}, 3^{b}, 3^{c}} *R*^{1}*R*^{3}*HB* ♦ une verge] *add.* d'arain et *S* ♦ en sa main] *om. R*^{1} ♦ de son pooir] *om. R*^{1} ♦ li dieu] les ducs *C* ♦ des Egiptiens] des Giptiens *P*^{3}. **2.** il] li *P*^{3} ♦ l'astrelabe] la sire d'abelle *S* ♦ les estoilles] les fioles *S* ♦ conut] consuit *H*. **3.** *rubr. S* ♦ fist apeller *P*^{3}*SR*^{2}*R*^{3}*HBBr*] fist venir *R*^{1}; fist parler a *C* ♦ com] *om. P*^{3} ♦ besoygnant *P*^{3}] besoignables *SR*^{2}*CR*^{3}*HBBr*; neccessaires *R*^{1} ♦ pour (sur *C*) l'art magique et por celes de matematique *P*^{3}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] por l'art gramatique et por cele de nigromancie *S*; *om.* por celes de matematique *R*^{2}.

5. *min. P*^{3}; *rubr. S*; *rubr./min.*{3^{a}, 3^{b}, 3^{c}} *R*^{2}; *nuovo § R*^{1}; *rubr./min.*{3*,3^{c}} *C*; *no nuovo § R*^{3}*HBBr.*

novelles de lui, si furent mout esbaÿ. [2]Lors s'asemblerent tuit li grant seignor et li sage dou païs, si comensa li uns d'eaus a dire en presense de tous en tel maniere : « Seignor, vos savés bien coment li roys de Perce et li Persiens par la grant hayne et la grant envie qu'ill·ont sour nos et sur nostre reaume vienent a grant ost sur nos por nos tolir nos terres et nos avoyrs et les franchises en coy nostre anseor nos laissierent. [3]Or est ensi que nos ne savons que nostre roys est devenus, por coy il seroit bon que nos eüssiens conseil ce nos le ferons plus querre ou se nos establirons autre en leuc de lui qui nos sache et puisse governer en ce perill ou nos soumes. » [4]Lors se leva un ancien hom qui estoit aussi come prestre de lor loy et dist : « Seignor, vos savés coment tout bien et tout bon comensement vienent et naissent de Dieu le toutpuissant come de la fontaigne de sciense. [5]Et por ce li ancien, qui usoyent en toutes chosses selonc les bons ordenemens de nature, maintenant que il avoyent besoigne d'aucune chose, reconoissent que nus hom terriens ne peut avoyr bon sens en lui ce de Dieu ne li vient nient plus que li roisseaus * * peut avoir de l'aygue si ne li vient de la fontaigne, s'en aloient droyt a lor dieu por ce que il lor deüst dire et douner conseill proufitable. [6]Et por ce que nos ne savons que nos roys est devenus ne c'il doit jamais revenir, si loe et conseill que nos alons a nostre dieu Sarapion et li prions que il nos doie avoier que nos roys est devenus. » [7]Et maintenant tous ceaus qui furent la s'asentirent a son conseill, si alerent au temple de lor dieu et firent premierement lor sacrefice tel com il estoient ussé de faire en sel tens. Aprés ce qu'il orent fait lor prieres, Serrapis lor respondy en tel maniere : « [8]Nectanebus vostre roys s'en est fuis por paor d'Arcarsercers le roy de Perse qui vendra en se païs et vos sousmetra en sa seignorie, mais il avendra que uns jovensiaus vendra en cest païs un tens aprés ce, qui vos vengera de vos henemis et les sousmetra a vostre seignorie. » [9]Maintenant que li Egiptien orent oÿ se respons il firent un'ymage de piere noire en l'enor de lor roy Nectanebus et escrirent au pié de l'image le respons qu'ill·orent de lor dieu a se qu'il fust en memoyre a lor oyr a tout jors mais. [10]Aprés il s'en entrerent en lor pallais, si helirent par comun assent de tous un chevalier qui avoit non Parmenon liqués devoit demander a chascun son avis, liqués maintenant qu'il fu ehlis lor dist : « [11]Seignors, vos savés coment nostre roys est partis et veés et conoissiés le perillous estat en coy nos somes et por ce que perillouse chose seroit de demorer en tel estat sans estre meaus avoié sor la venue de nos henemis, si vos prie et requier que chascun de vos voille dire son avis desor cestui fait aussi bien le jeune come li ansien, car s'il dient aucun sens aussi volentiers ert il

---

2. li sage] li baron *S* ♦ et les franchises] *om. Br* ♦ anseor] predectesseurs *C.* **4.** *rubr. S* ♦ aussi] assis *S* ♦ et naissent] *om. R*[1] ♦ le toutpuissant… de sciense] *om. R*[1] ♦ come de] *add.* tout *P*[3] ♦ de sciense *P*[3]*SR*[2]*R*[1]*CR*[3]] des scientis *HBBr*. **5.** en toutes chosses] *om. R*[1] ♦ li roisseaus] li poison *S* ♦ s'en aloient… conseill proufitable] *om. S* ♦ s'en aloient… por ce que il] comme s'il *C*. **6.** Sarapion *P*[3]*S*] Seraphin *R*[2]*R*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ doie avoier *P*[3]*S*] doint savoir *R*[2], doune congnoissance *R*[1], donne a veoir *CR*[3]*HBBr*. **7.** *rubr. S* ♦ Et maintenant… conseill] Lors s'asentirent tuit cil qui a cest conseil furent *S* ♦ estoient ussé *P*[3]*SR*[2]*R*[3]*HBBr*] avoient a coustume *R*[1]*C* ♦ lor prieres] leur sacrefice *R*[1]. **8.** un tens aprés ce *P*[3]*R*[1]*C*] et vos sousmetra en sa seignorie *S*; lonctemps aprés ce (*om.* ce *HBBr*) *R*[2]*R*[3]*HBBr*. **9.** *rubr. S* ♦ le respons] *om. R*[3] ♦ a lor oyr *P*[3]] *om. SR*[2]*R*[1]*CR*[3]*HBBr*. **10.** Parmenon *P*[3]*SR*[2]*R*[3]*HBBr*] Permenion *R*[3], Pynemon *C* ♦ son avis] *add.* et devoit demander un d'iaus a son conseill *S*. **11.** *rubr. S* ♦ est partis] est pardus *Br* ♦ meaus avoié] moins avoir *C* ♦ come li ansien] comme li roy et li ancien *R*[2].

oÿs come de l'ansien et c'il dyssoient aucune simplesse s'en feroient il mains a reprendre que li viell por l'achaison de la jeunesse en coy ne regne mie ussement natureus sens. » [12]Lors se leva et dist a un chevalier ancien qui avoit non Antiocus qu'il deüst dire son avis et il se leva et dist en tel maniere : « Come il soit ensi que li bon ordenement de Nature soyent tel que Nature ait toutes gens creés ygaus sans metre l'un en subjecion de l'autre, nequedent, por pugnir les forfais de ses qui se partoient dou chemin de justize, si covient il aussi con par proufitable necesité que les gens ussent chief et governeor qui seüst les bons guerredouner selonc lor deserte et en tel maniere punir les mauvais, que li tormens de l'un fust chastiement de plussors. [13]Et come il soit ensi que nos eüssons roy qui bien savoit faire les choses desusdites, tant com nos l'omes a seignor legierement nos pot deffendre de nos henemis mais puis qu'il nos est faillis au besoing sans laissier home en son leuc por nos governer, forte chose seroit que nos nos peüssons defendre sans seignor contre ceaus qui sor nos vienent. [14]Mais por ce que en ellection de seignor, par ce que chascuns veut faire son proufit sans penser dou proufit dou comun, naissent souvent teus descors et haynes que miaus vaudroit estre sans seignor que de faire ellection qui ne fust profitable, si ne loe je mie orendroit de faire seignor, car grant descors en porroit naistre. Et as respons de nostre Dieu nos poons veoir que plus grant damage * poroit torner li descors de l'ellection qu'i ne porroit a proufit l'ussanse de son regne, espessiaument puisque nos devons estre un tens en subjetion de nos henemis. [15]Por laquelle chose je loe et conseill que nos mandons nos messages au roy de Perse et li faissons asaver que nos somes sans seignor et li prions qu'il doye estre nostre sire : en tel maniere porons nos s'amor conquerre et demorer un tens dessous sa seignorie en pays, dont se nos faisons le contraire dessous sa seignorie nos covendra demorer maugré nostre et a plus grant treü que nos ne serons ce nos tenons l'autre chemin. » [16]Quant les autres orent oÿ le dit d'Antiocus si s'acorderent trestous a son conseill et ordenerent lor message et le manderent au roy de Perce, et ce fu Antiocus meïsmes. [17]Et quant il vint devant le roy si li dist : « Sire, li baron et tuit li grant seignor et tout li peuples dou reaume d'Egipte si vos mandent salus come a celui qu'i tienent a lor ami et a lor bienvoillant et vos font, sire, asavoir que Nectanebus lor roy s'en est novellement partis dou païs si qu'il ne sevent qu'il est devenus. [18]Et quant il virent qu'il orent lor seignor perdu en tel maniere si

---

12. Lors se leva] *add.* uns chevaliers R^3 ♦ qui avoit non Antiocus] *om.* R^1 ♦ avis] *add.* devant tout le comunauté. *Rubr. S* ♦ et il… en tel maniere] *om. S* ♦ soyent tel que Nature] *om.* R^1 ♦ ait toutes gens creés ygaus P^3] l'ordone tous gens ygaus *S*; fist (*om.* fist R^1CH; fait R^3BBr) toutes gens egaus $R^2R^1CR^3HBBr$ ♦ por pugnir les forfais] por piours forfais *S* ♦ de ses qui P^3] qui se faisoient por ceaus qui $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦ que les gens ussent P^3] qu'i les [e]üsent *S*; que eles (qu'ilz *C*) usent R^2CR^3HBBr; qu'il eslisent chief R^1 ♦ de plussors] de l'autre *S*. **13.** *rubr. S* ♦ sans laissier home P^3] aquel on doie laissier home *S*; de laissier $R^2R^1R^3HBBr$; nectessaire chose est d'avoir homme *C*. **14.** par ce que chascuns veut faire P^3] et que chascun veaut faire SR^1C; ce que chascuns veult faire R^2; est ke cascuns veut faire R^3HBBr ♦ profitable] *add.* au comun. *Rubr. S* ♦ si ne loe je mie] por ceste raison et por plussors autres ne loe je mie *S* ♦ poons veoir que] *add.* a R^3HBBr ♦ damage] courages R^2 ♦ li descors de l'ellection qui ne porroit] *om. S* ♦ a proufit] prouffiter *C* ♦ l'ussanse de son regne $P^3SR^2R^1CH$] et a l'usance de son regne *BBr* ♦ nos devons estre un tens P^3] nos veons que li dieu ont ordené (ce donné $R^2R^1CR^3HBBr$) que nos soyons un tens $SR^2R^1CR^3HBBr$. **15.** porons] pour touz R^2. **16.** *rubr. S* ♦ Antiocus] Antigonus *S* ♦ lor message] livrer messages R^2 ♦ le] les $P^3SR^2R^1R^3HBBr$; *om. C* ♦ et ce fu Antiocus meïsmes P^3] *om.* $SR^3R^1CR^3HBBr$.

s'asemblerent au pallais royal por ehlirre seignor et maintenant leur avint, aussi come devine espirement, que tous s'acorderent a une vois que vos fussiés lor governiere, si vos eslirent maintenant a lor roy. Por laquel chose il vos offrent, par nos, le reaume d'Egipte et toute la gent a vostre comandement et vos prient amiablement que vos les voillés resevoyr. » [19]Li roys de Perse respondy maintenant que il mercioit mout ceaus d'Egipte de l'henor qu'il li faissoyent de lui offrir le reaume et que il por l'amor d'eaus resevoit le reaume et en sa main et la gent en sa garde. [20]Et maintenant entre il ou reaume d'Egipte et resut les cles des chastiaus et mist ces garnisons et puis resut les homages des chevaliers et des homesliges dou païs, et quant ill·ot ordené et establi ses chastelains et ses baillis par le païs si retorna ariere en Perse. [21]Mais atant se taist ici li livres de lui et de ses euvres et retorne a Nectanebus le pere d'Alixandre qui s'estoit partis d'Egipte en tapinage.

[22]Quant Nectanebus ce fu partis d'Egipte si ala en une terre que l'on apelle Peluce et de la s'en parti et ala en Hetiope et se vesti de blanc samit aussi come faisoient li prophete d'Egipte et en tel maniere vestu s'en ala ou reaume de Masedoyne. Et illeuc demora grant tens qu'il ne fu de nului coneüs et a tous ceaus qui venoient a lui por conseillier, il les aveoit et devinoit les choses qui estoient a avenir. [23]En celui tens avoyt en Masedoyne [2] un roy prous et hardy mais mout estoit eschars et cruels : cil roys avoit a non Phelipes. Et en celui tens que Nectanebus vint ou païs, estoit li roys Phelipes alés en ost sur un roy qui estoit ses voyssins et qui mout avoit fait en son regne de damage plusors foys. [24]En cel temporal que li roys Phelipes estoit en selle terre que je vos di, Nectanebus vint a une cité la ou la feme dou roy Phelippe demoroyt.

6. [1]Quant il sot que la roÿne demoroyt illeuc si ala maintenant a son palais et vint devant li et la salua et si li dist : « Je te salue roÿne de Masedoyne. » Et ne la deigna apeller dame. [2]Et lors respondi la roïne : « Il me ∗ semble que tu es maistres et sages homs, vien avant et si t'assié. Que tu soyes li bienvenus. » Nectanebus s'asist et la roÿne li dist : « Il me semble a ton portement et a ta vesteüre que tu es Egiptiens. » « [3]Ha ! Roÿne,

---

18. espirement $R^2R^1CR^3$] esperiment P^3SHBBr ♦ et vos prient… voillés resevoyr] et luy prient amyablement que il les voulsist recevoir R^1. **19.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ Li roys… de l'henor] Quant li rois de Perce ot entendu l'euffre des barons et dou pueple de Egipte il en ot mout grant joie de l'onor *S* ♦ et que il… le reaume P^3] *om.* $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦ resevoit le reaume] *add.* et P^3. **20.** et mist ces] *om. S* ♦ les homages P^3] *add.* et les feautés $SR^2R^1CR^3HB$; feances *Br* ♦ des chevaliers et des homesliges P^3] des homesliges et des homes SR^2R^1C; des houmesliges R^3HBBr ♦ par le païs $P^3R^2R^1C$] parmi le reaume *S*; *om.* R^3HBBr ♦ si retorna ariere en Perse] s'en retorna le maintenant en son païs em Perce *S*. **21.** se taist ici li livres R^3HBBr] se taist cil (ce R^1C) livres $P^3R^2R^1C$; se taist l'estoire *S* ♦ de lui et de ses evres] dou roi de Perce *S* ♦ en tapinage] et s'en ala em Peluse ou il trova la roïne Olimpias et engendra en elle le roi Alixandre *S*. **22.** *rubr. S*; *rubr./min.*4 R^2CR^3HBBr; *nuovo § R*^{1} ♦ Hetiope P^3SCR^3HBBr] Ytrope R^2; Eutyope R^1 ♦ por conseillier P^3] por conseil $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦ il les aveoit P^3SR^2HBBr] ilz l'avoient R^1R^3; il leur donnoit *C*. **23.** cruels] *rubr. S* ♦ cil roys] *add.* dont je vos parole *S*. **24.** di] *om.* P^3 ♦ demoroyt P^3] estoit, qui avoit a nom Olimpias $SR^2R^1CR^3HBBr$.

6. *no nuovo § SR*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **2.** lors] *ins.* se merveilla mout la roïne Olimpias et *S* ♦ tu es maistres et sages homs P^3] tu es Egipcien, maistres, et sages homes *S*; tu es maistres et sages hom Egyptien $R^2R^1CR^3HBBr$ ♦ t'assié] t'aise P^3 ♦ s'asist] *ins.* devant la roïne $R^2R^1CR^3HBBr$ ♦ et la roÿne… tu es Egiptiens» P^3] et li dist *SCHBBr*; si dist Neptanabus a la roÿne $R^2R^1R^3$.

– dist Nectanebus – come tu as dit royal parole et tres belle quant Egiptien m'as apellé, car li Egiptien sont si sages que il espellissent les avissions et rendent solussion des songes, le chant des oisseaus et le glatissement de toutes bestes entendent, les segrés conoissent et manifestent, et determinent les choses qui avenir doivent a la gent par le terme de lor naissanse. [4]Et je, qui sui de soutil sen, et de toutes ces choses apris souffissaument si que je sui tenus entre les sages Egiptiens come a prophete ou a devin. » [5]Et quant il ot ce dit, si regarda la roÿne ententivement et la roïne se merveilla de ce qu'il l'esgardoit si fort, si li dist : « Maistre, que penses tu ∗ que si fort me regardes ? » Nectanebus respondy : « Il me souvient des beaus respons de dieus par lesqueus j'ai comandemens de regarder les roÿnes. » [6]Et ce disant, il traist de son sain unes tables de leton qui estoient [3] ∗ dorees et surargentees trop rychement. En ces tables si avoyt ·III· cercles : ou premier cercle se contenoit les ·XII· intelligences, c'est a savoyr les ·XII· entendemens, ou segont cercle avoyt ·XII· bestes, ou tiers cercle le ∗ ∗ soulleil et la lune. [7]Aprés ovry une boyste d'ivoyre, si en traist hors ·VII· estoilles luissans qui apartenoient a savoir la nativité et l'oure de la naissance des homes et si en traist ·VII· pieres entaillees qui apartenoyt a ·VII· estoilles qui sont mises a garder les homes.

7. [1]Quant la roÿne ot toutes ces choses veües, si li dist : « Maistre, se tu veus que je croye les choses que tu me mostres, dy moy l'an, le moys, la semaine, le jor et l'oure de la nativeté dou roy. » [2]Nectanebus comensa maintenant a conter par l'art d'arismetique l'an et le moys, la semaine, le jor et l'oure de la naissance dou roy. [3]Quant il ot ce dit si demanda a la roÿne c'ele voloit autre chose oÿr. «Je voil que tu me dïes – fait elle – quant li roys Phelipes mes marys vendra de l'ost, c'il me chasera de lui et autre espossera. » [4]Nectanebus li respondy : « Les paroles que tu dis n'avendront mie orendroyt mais aprés un poy d'ans avendront elles et en poy de jors ∗ aprés te reprendra il come·ssa feme. » [5]« Je te pri, maistres – ce dit la roÿne – que tu de cestui fait me dies toute la veryté. » Et il respondy : « Uns des puissans dieus si girra aveuc toi et cil te aidera en toutes tes bessoygnes. » [6]La roÿne dist : « Qui est cil dieus qui girra aveuc moy ? » « Ce est li dieus Amont qui a puissance de doner toutes manieres de richeses. » [7]« Maistre – ce dit la roÿne – je te prie que tu me dïes quel figure cil dieus a. »

---

3. dist] *om. P³* ♦ royal *P³SR²R³HBBr*] vraye *R¹*; corale *C* ♦ les avissions *P³*] les songes *SR²R¹CR³HBBr* ♦ et rendent solussion des songes *P³SR²R¹CR³H*] *om. BBr* ♦ les segrés conoissent] les letres demostrent entendement *S*. **4.** *rubr. S*; *rubr./min.*4 *R¹* ♦ Et je, qui sui] Voirs est, dame, que je suy *S* ♦ sen] entendement *R¹* ♦ si que je] *om. Br* ♦ tenus] teus *P³* ♦ Egiptiens] *om. R¹* ♦ prophete *SR²CR³HB*] philosophe *P³R¹*. **5.** *nuovo § H* ♦ regarda la roÿne *P³*] *add.* trop *SR²R¹CR³HB* ♦ des beaus respons] *om. R¹* ♦ de dieus par lesqueus] des douz parlers quelz *R²*. **6.** *rubr. S* ♦ ·III· cercles *P³SR²R¹CR³H*] ·II· cercles *BBr* ♦ avoyt ·XII· bestes, ou tiers cercle *P³*] *om. SR²R¹CR³HBBr*; avoit les ·XII· bestes, ou tiers cercle avoit Hilka 1920, 21. **7.** estoilles] *add.* d'or *S* ♦ l'oure *P³SCR³HBBr*] l'oevre *R²*; la nature *R¹* ♦ des homes] *add.* et l'eure *R¹*.

7. *rubr. S*; *no nuovo § R²R¹CR³HBBr*. **1.** les choses que tu me mostres, dy moy] ces choses, mostre mei *S*. **2.** par l'art] parlant *P³*. **4.** avendront elles *P³R²CR³HBBr*] aprendra il aucunes choses et avendra ce que tu as dit *S*; *om. R¹*. **5.** *nuovo § S*. **6.** cil dieus] cist rois *S*.

Nectanebus respondy : « Il n'est jeunes ne viels, mais demore en moieneté et a cornes de mouton ou front et barbe aornee de canes et tu le verras en songe et en celui songe girra il o toy. » [8]La roïne li dist : « Se je puis ces choses veïr que tu me dys, je ne t'aoreray mie come prophete ou devin mais come dieu proprement. » [9]Nectanebus comanda maintenant la roÿne a Dieu et dessendy dou palais et s'en ala en un leuc dezert, cuilli et plusors manieres d'erbes et dou jus d'elles fist une incantasion par l'art de l'enemi que la roÿne peüst veoir celle nuit en songe le dieus Amon gisant aveuc lui et dyssant li : « Feme, tu as conseü ta defention. » [10]Quant [4] ce vint au matin et la roÿne Olinpias se fu levee de dormir, si manda querre Nectanebuz et li conta le songe qu'ele ot veü. Et il li respondy : « Je say bien se que tu me dys. Mais se tu me veus douner leuc a ton palais je te mostreray veraiement celui dieu, car autre chose est le songe et autre la veryté, car cil dieu en figure de dragon vendra a toy et aprés ce changera en forme d'ome. » [11]La roïne li dist : « Maistre, je te ferai faire ton lit en mon palais et se je puis ces choses veraiement esprover, je t'avrai come por pere de l'anfant. » [12]Et maintenant elle comanda que l'on feïst faire un lit en son palais por Nectanebus. Et quant la premiere houre de la nuit fu passee, si s'entrafigura Nectanebus en dragon par les enchantemens de l'art magique et ala souflant entor le lit de la roÿne et dont si entra ou lit et baissa la roÿne et ce desduirent grant piesse ensemble. [13]Et quant il se leva dou lit si fery la roÿne sur le nobrill et dist : « Ceste conception sera victoriaus et ne porra estre submise par nuls homes. »

8. [1]En tel maniere fu la roÿne Olinpias deseüe, qui cuida estre grosse de dieu et fu grosse d'ome. Au matin conta la roÿne a Nectanebuz ce qu'il li estoit avenu et il li dist que tout ce savoit il bien. Atant se departi dou pallais et s'en ala herberger en la ville. [2]La roÿne demora grosse et quant elle conut que sa groisse aparoyt si apella a Nectanebus et dist : « Maistre, je voill que tu me dïes que li roys Phelippe fera de moy quant il revendra en ce païs. » Nectanebus li respondy : « Ne vos voilliés espoenter, car li dieu Amon par moy vos sera en ayde. » [3]Et ce disant il dessendy maintenant dou palais et s'en ala en un leuc desert et cuilli erbes et les tribla

---

7. en moieneté $P^3SR^2R^3HBBr$] en joennesse R^1; en morneté C ♦ de canes] *om.* R^1 ♦ et en celui songe] et lors P^3. **8.** *rubr. S.* **9.** en un leuc dezert P^3SCR^3HBBr] en mi le desert R^2R^1 ♦ d'erbes] *add.* et puis aprés les fist pistier en guise d'agrest *S* ♦ dou jus d'elles P^3C] d'ous de ces herbes *S*; du jus pelez R^2R^3; et puis R^1; *om. HBBr* ♦ par l'art] parlant P^3 ♦ celle nuit] cellui vint *C* ♦ gisant $SR^2R^1R^3HBBr$] si gist P^3; *om. C.* **10.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ Nectanebuz] *add.* devant li $SR^2R^1CR^3HB$. **11.** ces choses P^3] ce SR^3; *om.* R^2R^1CH; le *BBr* ♦ t'avrai] te tendray R^1. **12.** *rubr. S* ♦ de l'art magique] de l'art de gramatique *S* ♦ desduirent] *ins.* et solacierent *S.* **13.** *rubr./min.*{4, 5} *S*; *rubr./min.*5 R^1BBr ♦ il se leva] Netanebus l'enchanteor se leva *S* ♦ dou lit] *add.* d'encoste la roïne Olimpias mere d'Alissandre qu'il avoit engignee par ses enchantemens *S* ♦ si fery la roÿne sur le nobrill] si acola la roinne *B* ♦ nobrill] *rubr./min.*5 R^3H ♦ sera victoriaus] sera mout fort et victorious cil qui istra de vos *S.*

8. *no nuovo §* $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦. **1.** grosse de dieu] prise de dieu R^2 ♦ d'ome] *rubr. S* ♦ d'ome] *om.* R^2. **2.** par moy] por quoi je le vous fais savoir R^2. **3.** dou palais] dou païs P^3; *add.* et s'en parti de laiens. *Rubr S* ♦ les tribla $P^3R^2R^1R^3HBBr$] les pista *S*; les braia *C.*

et quant il ot pris le jus, si pryst un oisseau marin et comensa a faire ses enchantemens sor lui et l'oinst dou jus des herbes susdites et tout ce faisoit il par l'enchantement de l'enemi por desevoyr le roy Phelippe en songe. [4]Et issi fist il, car cele nuit meïsme songa ly roys Phelippes que li dieus Amon gisoit aveuc la roÿne Olinpias [5] et quant il avoit geü aveuc li si li dysoit : « Feme, tu as conseü ta defention et de [*son*] pere Phelippe. » Et aprés * seeloit son ventre de un anel d'or, dont il avoyt en la pierre entaillié le chief de un lion et la char dou souleill et une espee. [5]Au matin se leva li roys Phelippes et conta a un suen astronomien son songe que il avoit veü et cil respondy : « Roys Phelippes, sachés certaignement que la roÿne a conseü de dieu et non mie d'ome. Le chief dou lion et la char dou souleill et l'espe senefient que cil qui naistra de ly yra conbatant dusque en Orient et par sa force sousmetra a lui les cités et les gens. » [6]Ne demora gaires aprés que li roys Phelippes prist jor de [6] bataille a ses henemis. A cele bataille aparut uns dragons qui aloit devant lui et [*ossiant*] ses henemis, et par * l'ayde de sel dragon ot li roys sel jor la victoire.

9. [1]Quant li roys Phelippes ot ses henemis vencus, il retorna a Masedoine maintenant o tout son ost. Et quant il fu dessendus a son palais, la roÿne li vint a l'encontre et li roys la baissa. [2]Et quant il aparsut qu'elle estoit grosse, si li dist : « Roÿne, tu as peché quant tu as toy doné a autre que a moy. » Et elle comensa a muer coulor. [3]Et quant li roys l'aparsut, si li dist : « Sertes, tu ne deis mie estre reprise, car tu soufris ceste force de dieu, et tout ce qui est fait vi je en songe, et por ce ne dois tu estre reprise de moy ne d'autre. » [4]Il avint un jor que li [7] roys Phelippes et la roÿne et li grant baron de Masedoyne seoyent au mangier et Nectanebus maintenant par art magique s'entrafigura en dragron et comensa a aler parmi les tables ou li roys mangoit, souflant si fort que ceaus qui i furent orent grant paor. [5]Et quant il aprocha de la roÿne, si mist son chief en son giron et aprés la baissa. Et quant ly roys aparsut ce, si dist : « Beaus seignors, sachés veraiement que je vi cest dragon le jor que je me combati a mes mortels henemis. »

10. [1]Aprés un poy de jors avint que li roys seoit tout soul en son palais, si vint un petit oiseill et s'asist en [8]

---

et quant il ot pris le jus] et prist le jus *S* ♦ l'oinst] boit R^2. **4.** et de son pere Phelippe] et de (‹et de› P^3) ton pere Phelippe $P^3R^2R^1$; *om. S*; et de ton mari Phelipe CR^3HBBr ♦ seeloit $P^3R^2R^1R^3HBBr$] sesernoit *S*; ce oingnoit *C*. **5.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ de ly P^3] *om.* $SR^2R^1CR^3HBBr$. **6.** a ses henemis. A cele bataille P^3] lors *S*; *om.* $R^2R^1CR^3HBBr$ ♦ devant lui] *add.* et son ost *S* ♦ et ossiant] et oissant P^3; et oscioit $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦ ses henemis] *add.* mout viguerousement quantque il ateignoit *S* ♦ dragon] groin P^3 ♦ victoire] *add.* et desconfist ses henemis sans grant force *S.*

9. *rubr. S*; *rubr./min.*5 R^2; *nuovo § R^1*; *rubr.*5/*min.*6 *C*; *no nuovo § R^3HBBr* **1.** li roys la baissa $P^3SR^2R^1C$] *om.* li roys R^3HBBr. **2.** si li dist : « Roÿne] « Fui de ci, roÿne R^2. **3**. car tu soufris… tu estre reprise] *om. S* ♦ vi je] *om. S* ♦ autre] *add.* a mon avis *Br.* **4.** *rubr. S*; *nuovo § H*; *rubr./min.*6 *BBr* ♦ magique] gramatique *S* ♦ ou li roys mangoit] *om. S* ♦ souflant] *rubr./min.*6 R^1. **5.** baissa] *rubr./min.*6 R^3H ♦ mortels P^3] *om.* $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦ henemis] *add.* qui mout me fu a cele victoire aidans *S.*

10. *rubr. S*; *nuovo § R^2*; *no nuovo § R^1R^3HBBr*; *rubr.*6/*min.*6* *C* **1.** vint] veïst *C.*

son giron et poust un euf, et li euf chaÿ en terre et brissa. Et maintenant en issi un petis sarpens, et l'euf devint * entier come devant, et li sarpens voloyt entrer dedens et avant que il eüst mis le chief par dedens, il morut. [2]Et quant li roys Phelippes vit ce si fu trop esmaiés, ci fist apeler son estronomien et li mostra l'euf brissié et le sarpent aussi, et li conta coment ce estoyt avenu. [3]Ausint li maistre respondy : « Rois Phelippes, il te naistra un fiz qui doyt regner aprés ta mort et avironer tout le monde et cil sousmetra a lui toutes les gens. Mais ains qu'il puist revenir en son païs, il trespassera. » [4]Le terme de l'anfantement la roÿne aprochoit et li comensoyt [9] li ventres mout a doloir. Si fist apeller Nectanebus et li dist : « Je ai trop grant doulor en mon ventre. » Nectanebus conta l'oure et dist : « Soulieve toy un poy, roÿne, de ton siege, car li element sont orendroit troublé * dou souleill. »

11. [1]La roÿne se leva et la doulor li passa maintenant. Aprés un poy si li dist il : « Sié toy, roïne. » Et elle s'asist et enfanta uns fiz. Et li enfés chaÿ sur terre, et la terre crola, et foudre et touniere et signe grant furent veü par tout le monde, la noif mellee aveuc grelle cheÿ dou ciel et covry la terre con de pierres, la nuit tarza a venir et celui jor fu plus lonc des autres. [2]Dont li roys Phelippes fu mout esmaiés et dist a la roÿne : « Feme, je [10] pensay en mon cuer que cis enfés ne fust noris en nulle maniere por ce qu'il n'est de moy conceüs. Mais por ce que je entens qu'il est conceüs de dieu par ce que je vy les ellemens changier en sa naissanse, si voil je qu'il soyt aussi bien noris en ma memoire con s'il fust miens proprement, et voyl qu'il ait a non Alyxandres aussi * com avoyt mon autre fiz que j'avoye de m'autre feme. » [3]Et maintenant les dames de laiens pristrent l'enfant [11] et le norirent par mout grant dyligensse. [4]Et sachiés qu'il ne resembloyt ne a la mere ne au pere, mais il avoyt propres senblances, car ses chevaus estoient come cryns de lion, ses ziaus estoient grans et resplandisans et ne resembloient li uns l'autre car li uns estoit noyrs et li autres voirs, ses dens estoyent trop agües et sa regardeüre * estoit come de lion. Et tout fust s'estature petite nequedent as signes qui se demostroyent, mostroit il bien

---

♦ poust P^3] engendra SR^2R^3HBBr; ponneud R^1; fist C ♦ en issi] ainssi R^2 ♦ et avant que] comment que R^2. **2.** ce si] si se P^3 ♦ esmaiés] esmerveillez R^1 ♦ brissié] cassé R^1. **3.** Ausint P^3] *om.* SR^1; A qui R^2CR^3HBBr ♦ li maistre] *inizio della trascrizione di L*; *min.*6 *L* ♦ le gens] *add.* dou monde *S*. **4.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ mout] *add.* engroissier et *S* ♦ et li dist… ventre. » Nectanebus] *om.* P^3 ♦ conta l'oure] comensa a conter l'ore et le point en que elle estoit *S* ♦ troublé P^3] un poi (*om.* poi $R^2LR^1CR^3HBBr$) orible $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

11. *min.* P^3; *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr*. **1.** et li enfés P^3] et quant li enfés $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ foudre P^3SLR^1B] frondra R^2CR^3HBr ♦ et signe (*add.* mout *S*) grant furent veü $P^3SR^2LR^3HB$] que onc si grant ne fu veü R^1; fut oÿ *C* ♦ et covry la terre P^3] *om. S*; et ouvri la terre $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ con de pierres P^3] come se ce fussent pieres *S*; comme ·II· pierres R^2LR^3HBBr; *om.* R^1C ♦ et celui jor fu plus lonc P^3] et cele nuit (*om.* nuit $R^2LR^1R^3BBr$) fu plus longue $SR^2LR^1R^3HBBr$; et fu plus long jour *C* ♦ autres] *add.* nuis *S*. **2.** *rubr. S* ♦ Dont] Quant la roïne ot enfanté et il vit ces signes *S* ♦ esmaiés] *add.* de ces merveilles *S* ♦ changier] chanceler R^1 ♦ en ma memoire] *om.* P^3. **3.** *rubr. S* **4.** Et sachiés… senblances] Et tant sachiés que li peres ne la mere ne resenbloit mie l'enfant ains avoit propre fasson et propres senblances *S* ♦ Et tout… devoit estre] Et tout se demonstroit bien, combien qu'il eüst stature petite, que Alixandre devoit estre *C* ♦ mostroit] *om.* P^3.

queus Alyxandres devoit estre aprés. [5]Et quant il fu d'aage por metre a l'escole, li roys Phelippes li fist metre et plusors anfans gentis homes aveuc lui, lyquels en letres et en paroles les surmontoyt tous de toutes choses, et autresint faissoit il en isneleté et en vigor. [6]Dont il avint que avant qu'il eüst ·XII· ans, il fu si apris de ·VII· ars par Aristotle, Calistien et Maximien, qui estoient li meillor clerc qui onques fussent, que il ne trovoient home qui tant en savoyt come il faisoit. * *

12. [1]Quant Alixandres ot ·XII· ans conplis, on li bailla escuiers sages et conoissans qui avoient alé par le [12] * païs et par les terres et avoient ussé toute leur vie les armes. Cil l'apristrent et enseignierent de toutes choses si bien, qui as armes hapartenoient, que il en toutes choses surmontoyt ses conpaignons. [2]Quant li roys Phelippes conut la grant vigor qui estoit en lui, si li dist : « Fis Alixandre, je aime trop l'isnelleté de ton cors et le soutill enging de ton corage, mais tristes sui de ce que ta semblance ne resemble a la moye. » [3]Quant se oÿ la roÿne Olinpias, ci se douta mout et apella Nectanebus et ly dist : « Maistre, regardés et veés que li roys Phelipes pensa a faire de moy, car il dist qu'il est dolens que Alixandres ne li resemble. » [4]Nectanebus comensa a conter par l'art d'arismetique l'oure en coy li roys avoit ce dit, et dist : « Roÿne, sa pensee est bone et nete envers toy, mais li soulleils regardoyt adonc une estoille qui desevroyt sa volenté de toy. » [5]Alixandres, quant [13] il oÿ cele parole, si dist : « Pere, cele estoille que tu dis, apert elle ou ciel ? » Nectanebus dist : « Oÿl, fis. » [6]Alixandres dist : « La me pois tu mostrer ? » « Sivés moy – dist Nectanebus – quant il ert anuitié hors de la * cité et je vos mostrerai. » [7]Alixandre dist : « Et ton estat peus tu conoistre ? » « Oïl, bien. » « Ceste chose est * bone et je la dezir a savoir. Et ces tu la mort dont tu doys morir ? » Nectanebus respondi : « Fis, je say que je

---

queus Alixandre devoit estre aprés] que Alixandre devoit estre fors et victorious *S* ♦ estre] *rubr./min.*7 *Br*. **5.** *rubr. S* ♦ Et quant P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3H\,BBr$ ♦ l'escole] *rubr./min.*7 R^1R^3HB ♦ lyquels en letres… en vigor] mais Alixandres surmontoit tous les autres de sens et de valor et autresi faisoit il en eslice et en vigor *S* ♦ isneleté] force *L*. **6.** ·XII· ans $SR^2R^1CR^3HBBr$] ·XIII· ans P^3; ·VII· ans *L* ♦ Calistien et Maximien qui estoient P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ li meillor clerc… ne trovoient home] si maistre qu'il n'en y avoit home en celui tens *S* ♦ faisoit] faisoyent P^3.

12. *rubr. S*; *rubr./min.*7 R^2L; *no nuovo § R*^{1}*R*^{3}*HBBr*; *rubr.*7/*min.*8 *C* **1.** ·XII·] ·XVI· P^3 ♦ escuiers] vallez *S* ♦ surmontoyt] surmontoyent P^3. **2.** *nuovo § H* ♦ ne resemble] *om. L*. **3.** *rubr. S* ♦ se oÿ] *add.* ce que son seignor le rois Phelippes ot dit *S* ♦ Nectanebus et] *add.* quant il fu venus *S* ♦ Maistres] *add.* je vous pri que vous R^2 ♦ et veés] *om. S* ♦ dolens] *add.* de moy R^1 ♦ ne li resemble] ne ne semble P^3. **4.** par l'art d'arismetique] par l'air dou firmament *S* ♦ l'oure] a ce *S* ♦ nete] n'a hayne *C* ♦ envers toy] *add.* ne te doute de riens R^2 ♦ de toy (roi *S*) P^3S] entre toi et Alixandre (Alixandre *è anticipato dalla proposizione seguente*) R^2; en toy LR^1CR^3HBBr. **5.** quant il oÿ cele parole P^3] Alixandre oït ce que son pere Netanebus dist a la roïne *S*; quant il oï que cele li dist R^2; quant il ouït ce LR^1CR^3HBBr ♦ tu dis P^3] tu contes $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **6.** « Sivés moy P^3R^2CHBBr] sor moi SLR^1R^3 ♦ il ert anuitié P^3] elle (il $R^2LR^1CR^3HBBr$) ert (est R^1; ot *C*) la moitié $SR^2LR^1CR^3HB$. **7.** Et ton estat] A ton estat P^3 ♦ est bone] *add.* a savoir P^3 ♦ la mort dont tu P^3] la mort quant tu SR^2LCR^3B; l'eure que tu R^1H; le terme quant tu *Br* ♦ Fis, je say… de mon fiz] Oïl, beau fis, mout bien car mon fis meïsme m'ocirra de ses propres mains *S*.

doy estre ocis de mon fiz. » [8]Et quant se vint a la nuit Alixandres et Nectanebus s'en issirent de la cité et vindrent desor le fossé qui estoit grans et parfons et avironoit les murs de la cité. Quant il furent la venus, Nectanebus li dist : « Fiz, regarde les estoilles et voy l'estoille d'Ercules com'elle est triste et l'estoille de Mercurius haitié et l'estoylle de Jovis est plus resplaindissant. » [9]Ensi com il regardoyt contremont, Alixandre vint plus pres de lui et se lansa envers lui et l'aerst et le geta dedens le fossé, ensi que il le froissa tout. Et li dist : « Veillart, ensi afiert il que tu muires, quant il ne te soufit mie de savoir les choses terrienes mais veu jugier les segrés sellestiaus, desqueus nus sages ne se doyt entrementre. » [10]Nectanebus respondy : « Je savoie bien que ce me devoyt avenir, et ne te di ge que je devoye estre ocis de mon fiz ?» « Coment – dist Alixandres – sui je donc ton fiz ? » « Certes – dist Nectanebus – mes fiz es tu. » Et se disant il trespassa. [11]Quant Alixandres entendi que Nectanebus estoyt ses peres, si fu mout courreciés de ce que il l'avoit ocis et por la pitié que il en avoit si prist le cors sor ces espaules et l'aporta au palais. [12]Quant la roÿne le vit, si li dist : « Fiz Alixandres, que aportes tu ? » «Je aporte le cors de Nectanebus. » Et la roïne li dist : « Nectanebus si fu tes peres. » [13]Alixandres li respondy : « En autel maniere con tu soufris qu'il fu mes peres a tort, por ce que tu ne me le dis, l'as tu fait ocire a tort. » Maintenant la roÿne fist prendre le cors et le fist enterrer mout henoreement. *

13. [1]Por ce que chascuns hom de tant qu'il est en plus grant offise et en plus digne, se doyt plus travaillier d'avancier son pris et son henor a se que la digneté soit bien enploiee en lui et qu'il soyt dignes d'avoyr meillor, si s'apensa li roys Phelippes que Alyxandre estoit bien d'age por estre chevaliers, si l'apella et li dist : « [2]Fiz Alixandres, por ce que je voy que tu es bien en aage de faire conoistre ton pris et ta valor et que miaus seroyent tes euvres prissiés se tu es chevaliers que escuiers, si te voill je faire chevalier, c'il te semble bien. » « [3]Sertes, sire, – dist Alixandres – il i a ja grant piesse que je le desiray, mais por ce qu'il n'afiert mie a enfant d'enprendre *

---

8. *rubr. S.* ♦ et voy l'estoille *P³SR¹CR³HBBr*] *om. R²L* ♦ Jovis] Venus *P³*. **9.** *rubr./min.*8 *R¹Br* ♦ l'aerst (*add.* et l'enversa *C*) *SCR³HBBr*] l'atest *P³*; l'occist *R²*; l'acrist *L*; *om. R¹* ♦ le geta] l'arresta *L* ♦ froissa tout] *rubr./min.*8 *R³HB.* **10.** Coment – dist (*om.* dist *P³*) Alixandres – sui je donc ton (vostre *S*) fiz ? *P³S*] *om. R²LR¹CR³HBBr.* **11.** *rubr. S* ♦ et por la pitié que il en avoit] *om. S* ♦ palais] *add.* devant la roïne Olimpias sa mere *S.* **12.** le vit] *add.* si en fu trop courouciee *R²* ♦ Et la roïne] *add.* fu mout espoentee et *S* ♦ li dist] *add.* « Beaus fis, saches de verité que *S* ♦ Maintenant la roÿne… mout henoreement] et a moi n'est mie la colpe mais a vos. » Et la roïne Olimpias fu mout dolente et corecee mais n'en ossa faire nul senblant por le roi Phelippe que il ne s'en aparceüst. Et la roïne s'en entra en sa chambre mout triste et mout dolente et autres dames et damoiselles, qui la reconforterent et li mostrerent le perill qui en pooit avenir tant que elle se conforta. Et maintenant la roïne fist venir un sien chevalier en que elle plus se fioit et fist prendre le cors et le fist enterrer mout henoreement ensint come il aferoit a tel home. Et fist faire letres dessus le marbre qui disoient : "ICI GIST NETANEBUS QUI MOUT FU SACHANS ET SAGES" *S* ♦ enterrer] entrer *P³*.

13. *rubr./min.*{10ᵃ, 10ᵇ, 9} *S*; *rubr./min.*8 *R²L*; *nuovo § R¹BBr*; rubr.8/*min.*10ᵃ *C*; *no nuovo § R³*; *rubr./min.*9 *H.* **1.** travaillier d' *P³SR¹CHBBr*] *om. R²LR³* ♦ avancier *P³*] essaucier *SR²LR¹R³HBBr*; haulcer *C.* **2.** es *P³SR¹CHBBr*] estoies *R²LR³* ♦ que escuiers *P³R¹CR³HBBr*] que estre vallez *S*; *om. R²L* ♦ semble bien] *add.* et tu veilles recevoir l'enor et l'ordre de si noble chose come est l'ordre de chevalerie *S.* **3.** *rubr. S* ♦ d'enprendre] de reprendre son pere ne prendre *S*.

si grant baudor come d'aviser son pere, por ce ne vos en voloie parler. Mais je sui mout liés de la volenté qui vos en est venue, si le seray quant a vos plaira. »

14. [1]A l'endemain fist li roys Phelippe Alixandre chevalier et plussur autres gentis homes qui avoient esté * noris aveuc Alixandres, si fu la feste mout grant en la cité car, por ce qu'il lor sembloyt que Alixandres estoit home por monter en grant pris, si ce travailla chascuns endroyt soy de lui henorer de tout son pooyr. [2]Si avint [14] celui jor que uns grans princes de Capadouse si manda au roy Phelippe un grant cheval sauvage qui estoit de mout grant pooyr et estoit trop beaus. [3]Li chevaus estoit liés de toutes pars de chaenes de fer, car il mangoit toute la gent qu'il pooit atendre. Li chevaus avoit non Busifel et avoit ·III· cornes come de tor marin. [4]Quant li * rois Phelipes vit le cheval et ot avisé la grant beauté de lui, si dist a ses menistres : « Recevés ce cheval et le metés en une grant quage de fer et illeuc l'encloyés, et les robeors et les larons qui seront jugiés par loy a mort soient bailliés a se cheval por mangier. » Et il si fu fait con li roys le comanda.

15. [1]Celle nuit songa li roys que une voys li disoit que cil qui chevaucheroit se cheval regneroit en son rengne * aprés sa mort, et por ce avoit li roys Phelippes grant fiance a savoir le fait de son rengne par sel cheval. [2]Et il [15] ne tarsa gayres longuement aprés que Alixandres, qui estoit fors et hardis et mout sages de son aage, si passoit un jor par devant le leus ou cis chevaus estoit enclos et vit gissant devant lui les mains et les piés de ceaus qu'il avoit mangié, dont il se mereveilla mout, si mist sa main dedens le treillis por aerdre le cheval par les cornes. [3]Et li chevaus maintenant extendi le col et ploia les jambes et s'encligna vers Alixandre et le regarda

---

come d'aviser son pere] *om. R*[1].

14. *min. P*[3]; *no nuovo § SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr*; *nuovo § H.* **2.** un grant cheval… estoit trop beaus *P*[3]] un grant present. *Rubr.* Li rois de Capadoce qui avoit a nom Serius si avoit pris un cheval sauvage mout grant et mout merveilleus et estoit mout beaus et le manda au roi Phelippe de Macedoine em present *S*; un grant present, ce fu un cheval sauvage qui mout fu plain (*om.* plain *R*[1]*R*[3]*HBBr*) de grant bonté. Li chevaus ot a non Bucifal (*om.* Li… Bucifal *R*[1]*R*[3]*HB*) *R*[2]*LR*[1]*R*[3]*HBBr*; ung grant present, ung cheval sauvage qui estoit moult bel *C.* **3.** mangoit] mordoit *C* ♦ avoit non Busifel (Bucifal *CR*[3]*HB*) et *P*[3]*CR*[3]*HB*] *om. SR*[1]; *om. R*[2]*LBr che anticipano il nome del cavallo a § 14.3* ♦ avoit] *add.* en sa teste *S* ♦ ·III· cornes *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]] nicornes *P*[3]; ·II· cornes *HBBr*. **4.** *rubr./min.*10[a] *Br* ♦ de fer] *add.* fort et merveilleuse et quant ele sera faite *S*; *rubr./min.*10[b] *R*[3]*H*; *rubr./min.*{10[a],10[b]} *B* ♦ por mangier] *add.* et autre justise je non voil que il aient *S*; pour morir *R*[3].

15. *Trascritto da P*[3b]; *nuovo § S*; *no nuovo § R*[2]*LR*[3]*HBBr*; *rubr./min.*{10[b], 10[c]} *R*[1]; *rubr./min.*10[b] *C.* **1.** fiance] desir *L* ♦ de son rengne] *add.* aprés sa mort. *Rubr./min.*{10[a], 10[b]} *R*[2]*L.* **2.** tarsa *P*[3]] dura *SR*[2]*LR*[1]*R*[3]*HB*; demoura *CBr* ♦ fors *P*[3]*SR*[1]*R*[3]*HBBr*] preus *R*[2]*LC* ♦ aage] *add.* et entreprenans *S* ♦ passoit] parsoit *P*[3] ♦ le leus ou… estoit enclos] cel cel (*sic.*) cheval devantdit la ou il estoit en la cage enclos *S* ♦ de ceaus] de chevaus *R*[3] ♦ se mereveilla mout] *add.* de ces choses et se traist avant envers le cheval *S*; se douna trop grant merveille *L*; *rubr./min.*10[b] *Br* ♦ treillis] *add.* qui estoit de fer *S* ♦ aerdre] prendre *R*[1]. **3.** les jambes *P*[3]*S*] les genoulz *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ s'encligna] s'endigna *P*[3] ♦ Alixandre et le regarda et] *om. C.*

et Alixandres, qui conut la volunté dou cheval, ovri les portes de la quage et entra dedens et comensa a froter le cheval sur le dos, et tout aussi come li chiens blandit son sengnor, ensi se humeliot vers Alixandre. *

16. [1]Quant Alixandres vit se, si li osta les chaenes et monta sus et l'ala chevauchant par la cort. Quant li * roys Phelippes le vit, si li dist : « Fiz Alixandres, or conoys je tous les respons de dieu en toi, car ore say je [16] bien que tu doys regner aprés ma mort. » [2]Alixandres li dist : « Peres, puisque si doyt estre, donés moy * chevaus, deniers et gent dont je puisse desoremais defendre vostre regne. » Ly rois Phelippe respondy : « Pren ·M· chevaus et ·XL· mille sicles d'or et teus gens con tu vodras. » *

17. [1]En celui point que je vos dy, si avint que il avoyt grant contens entre le roy Phelippe de Masedoyne et [17] le roy des Arydiens qui avoyt non Nicolas, car li rois Nicolas dysoit que il li devoit rendre treü chascun an et * * dyssoyt que partie de sa terre devoit estre propre soue. [2]Si manda ly rois Nicolas au roy Phelippe qu'il ce deüst metre en adresement envers lui des choses qu'il li demandoit, ou se non, il vendra a lui et li todroit son reaume. [3]Quant Alixandre oÿ le mandement, si dist a son pere : « Sire, c'il vos semble bon, je yrai au roy Nicolas et savray se je poray metre adrecement entre vos et lui, car meaus vaudroit que chascuns eüst sa rayson par pays et par amors que par guerre. » [4]Ly rois Phelippes si asenti bien, si s'apareilla Alixandre. Et quant il fu aparillés de ce que besoin li estoit, si se parti a grant gent et mena aveuc lui Efestion le phelisophe qui estoit ses amis. [5]Quant li roys Nicolas sot que Alixandre venoit, si li vint a l'encontre o tout mout grant gent, car il cuidoit que Alixandre venist por conbatre. Mais quant il sot que il venoyt en mesegerie, si fu plus asseür. *

---

froter] croter P^3 ♦ sur le dos] *rubr. S* ♦ et tout aussi… se humeliot vers Alixandre] Li chevaus s'umilia vers Alixandre trop humblement quant il fu entrés en la cage *S.*

16. *rubr. S*; *no nuovo § $R^2LR^1CR^3HBBr$* **1.** chaenes] *add.* dont il estoit enchaenés et le comensa a plainie (aplaniie[*r*] *Jouet 2013, p. 186*) por veoir la volenté dou cheval et quant Alixandre ot veü la volenté dou cheval si *S* ♦ l'ala P^3] s'en vint $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ en toi $R^2LR^1CR^3HBBr$] en dieu P^3; et croi *S* ♦ aprés ma mort] aprés moi quant je serai mors *S.* **2.** chevaus] *add.* hernoiz *L* ♦ regne] *om.* P^3; *add.* et garder *S* ♦ ·M· P^3S] mes R^2LC; mon R^1R^3HBBr ♦ chevaus] chevaliers P^3 ♦ vodras] *add.* a pié et a cheval *S.*

17. *rubr. S*; *nuovo § R^2LR^3HBBr*; *rubr./min.*11 R^1C. **1.** dy $P^3SR^2LR^1CR^3$] devis *HBBr* ♦ Arydiens $P^3SR^2LR^1CHBBr$] Ariens *S*; Arrabiiens R^3. **2.** *rubr./min.*11 R^2 ♦ qu'il ce… qu'il li demandoit $P^3SR^2CR^3HBBr$] que il deüst soubzmectre a traictié avec lui *L*; que il venist en amandement des choses que il luy demandoit R^1. **3.** *rubr. S* ♦ adrecement] appointement *C* ♦ mandement] *add.* dou roi Nicolas si vint au roi Phelipe son pere *S* ♦ c'il vos semble] se il vos plaisoit *S* ♦ Nicolas] Nicolos P^3 ♦ sa rayson] son droyt R^1 ♦ et par amors] *om.* R^1. **4.** gent] *add.* come il vost *S* ♦ Efestion $P^3R^2R^1CR^3HBBr$] Festion *S*; Afestion *L*. **5.** sot que Alixandre] *om.* P^3 ♦ en mesegerie P^3] por (en $R^2R^1CR^3HB$, a *Br*) message $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

18. [1]Quant Alixandre fu venus devant lui, si li demanda Nicolas qui il estoit et il respondy que il avoit non Alixandre, si estoit fiz dou roy Phelippe de Masedoyne. Ly rois Nicolas li dist : « Qui cuides que je soie ? » [2]Alixandre respondy : « Tu es Nicolas li roys des Arydiens et nequedent por ce que droit de Nature ou Fortune te ont tant doné et essausié que tu as real henor, por ce ne te dois tu enorguillir, mais doys penser en ton cuer
5 que mout y a de povres aussi dignes de courone come tu es, car ‘beauté, richesse et ambleüre ou s’aseient ne ∗ prenent cure’. Et il seut avenir es ussages de Fortune que li graindres vient a petitesse et li maindres vient a grandor. » [3]Nicolas li respondy : « Tu as trop bien dit ! Or regarde de toy meesmes que de force, de pooir et de beauté es de despite nature. Nequedent di moy, parcoy tu venis en se païs ? » [4]Alixandre respondy : « Je vins en se païs por toi mostrer par raison que tu requiers a tort la requeste que feïs a mon pere. » [5]Nicolas
10 respondy : « Tu es de si despite nature que je ne ferai riens por ton enseignement. » « Or te part donc de moy – ce dist Alixandres – car tu n’as riens a faire a moy ne je ha toy. »

19. [1]Quant li rois Nicolas oÿ ceste parole, si en ot mout grant desdaing et dist : « Par le salu de mon pere, ∗ esgardés a qui je parole ! Se je aveuc un poy de corous li escracheroie en la chiere il moroyt. » [2]Et quant il ot ∗ ce dit, il cracha vers lui et dist : « Pren ce mastin ! Tel chose afiert il que tu reseves de moy por ce que tu [*n’as* ∗ *vergoigne*]. » [3]Alixandre li respondy : « Nicolas, je te jur par ma nativité et par le ventre de ma mere ouquel je
5 fui conseüs de dieu, que se tu te prens a moy, jamais ne reposerai dusques atant que je t’aie outré, et ton païs ∗ sousmis a moy par armes. » [4]Maintenant il establirent jor de la bataille. Et quant li jors et li leus furent només, si se depatirent. Alixandre retorna ariere a son pere et apareilla ses gens et quantque besoins li fu por bataille, et aussi fist li roys des Aridiens de sa partie. [5]Quant ly jors de la bataille fu venus, li dui roy vindrent en la place

---

18. *rubr. S*; *no nuovo § $R^2LR^1CR^3BBr$*; *nuovo § H.* **2.** devant lui] *rubr./min.*11 *L* ♦ essausié] sausié P^3 ♦ real] rael P^3 ♦ povres] *add.* au monde *S* ♦ courone] cuer *S* ♦ et ambleüre P^3S] et ampleüre LR^1CR^3HBr; em parleüre R^2; et volentés *B* ♦ ou s’aseient ne prenent cure $P^3SLR^1CR^3HBr$] ne prennent garde ou il s’assient R^2; en quel liu qu’il s’asient sont mout a douter *B* ♦ il seut $P^3SR^2LR^1CR^3Br$] il [p]ut (p- *sovrascritto su* si-) *H*; on voit bien *B.* **3.** *rubr. S* ♦ Nicolas li respondy] regarda mout orgueilleusement Alixandre et li dist *S.* **5**. nature] *om.* R^1 ♦ enseignement»] *add.* Car P^3 ♦ donc de moy $P^3R^2R^1CR^3HBBr$] devant moi *S*; de gré de moy *L* ♦ ce dist… ha toy»] *om. S.*

19. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3BBr$*; *nuovo § H.* **1.** li rois Nicolas $R^2LR^1CR^3HBBr$] Alixandres P^3S ♦ en ot mout grant desdaing] en fu mout coreciés *S* ♦ et dist : « Par le salu… quant il ot ce dit] *om. Br* ♦ et dist] et li rois Nicolas dist encores : « Alixandre, *S* ♦ esgardés a qui je parole ! P^3] garde a cui (gardes come *C*) tu paroles ! $SR^2LR^1CR^3HB$ ♦ Se je aveuc… il moroyt] et sembloit bien a son visage qui estoit aussi pali comme d’un mort *C* ♦ Se je aveuc P^3] Se je avee $SR^2LR^1R^3HB$ ♦ li $P^3R^2R^1R^3B$] te *S*; a ung homs et lui *L*; *om.* (‹te› *sovrascritto da un mano più tarda*) *H* ♦ escracheroie] eschargoie P^3 ♦ il moroyt] *om. S.* **2.** chose] parolle *L* ♦ n’as vergoigne *Hilka 1920, 39*] m’as vergoignié $P^3SR^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** *rubr. S* ♦ Alixandre li respondy] Lors torna Alixandre vers le roi Nicolas et li dist *S* ♦ de ma mere] *om. S* ♦ et ton païs sousmis a moy] et vencu et mis a mort *S* ♦ a moy] a poy P^3. **4.** li jors] li roys P^3 ♦ et li leus $P^3R^2LCR^3HBBr$] *om. S*; l’eure R^1 ♦ a son pere] en son païs *S* ♦ ses gens] *add.* pour combatre R^1. **5.** *rubr. S* ♦ ly jors] li roys P^3 ♦ li dui roy P^3] *add.* a toute lor gent $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

nomee et quant li roys, qui s'entrehaioient de mortel hayne, s'entrevirent et l'on ot a chascune bataille baillié tel conduior com besoing li estoit, **20.** [1]lorsque le trombes comencierent a soner d'une part et d'autre, les batailles s'entrevindrent si roidement a l'asembler a la grant vigor des chevaus, qu'il sembloit que feu et flambe saillist des pierres. Si s'entrevindrent des lances sy roydement que mout en y ot des abatus et des bleciés et de nafrés et d'osis en cele asemblee. [2]Mais quant toutes les batailles furent asemblees et li dui roy furent venu en champ, lors peüst on veoir si grans cris des nafrés et si grant noise des conbatans qu'a paines i pooit on oÿr Dieu tonant. En tel maniere dura la bataille jusques vers midy qu'a paines peüst hon savoir qui le meillor en avoyt. [3]Mais en celle hore avint que Alixandre encontra le roy Nicolas, si li dona si grant cop de l'espee parmi le heaume, que li heaumes ne la coyfe de fer ne le garenti qu'il ne le porfendi jusques au servel. [4]Alixandre estort son cop et li rois Nicolas cheÿ mort en la place. Maintenant que li Arydiens virent lor seignor ocis, si guerpirent place et li Grezois le sivirent et en ocistrent assés et pluisors en pristrent. [5]En celui jor conquist Alixandre mout grant victoyre, car il somist a soy le reaume Nicoles, et le coronerent si home mout hautement ensi come il aferoyt a si haut home come il estoit.

21. [1]Quant li roys Alixandre fu coronés et il ot reseü les cles des villes et des cités et des chastiaus, et il ot ordené en chascun leu celui que bon li sembloyt, et un par deseure eaus tous por demorer en leuc de lui, aprés ce que il ot doné terres, rentes et fiés a ceaus de ces homes qui ou païs voloient demorer qui parsonier avoyent esté de la conqueste, si s'en parti a grant victoyre et grant triumphe et revint ariere en Masedoine a son pere. [2]Et le jor que il vint ou ses peres estoit, si trova que toutes les gens faisoient grant joie por le roy Phelippe, qui [18]

* *

♦ nomee] en laquele la bataille avoit esté establie *S* ♦ li roys P^3] li dui ost $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ besoing li estoit] *add.* pour la journee R^2L.

20. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3HBBr$*. **1.** d'une part et d'autre $P^3SR^1CR^3HBBr$] *om.* R^2L ♦ a l'asembler P^3SCR^3HBBr] *om.* R^2; rencontrer *L*; heurter R^1 ♦ sembloit] *add.* proprement *S* ♦ pierres] *add.* qui estoient desouz lor piés *S*; *add.* et du hernoiz *L* ♦ sy roydement] *add.* li un encontre les autres come cil qui s'entreaioient de mortel aine *S* ♦ Si s'entrevindrent… en cele asemblee $P^3R^1CR^3HBBr$] *om.* R^2L. **2.** *nuovo § R^2*; *rubr./min.*11 R^3HBBr ♦ champ] *add.* qui mout estoient preus et vigerous et bien y aparut celui jor *S* ♦ tonant] *add.* et meïsment li chapleïs des espees et li ferreïs que nus qui les veïst n'eüst si dur cuer que il maintenant ne li atendrist *S* ♦ bataille] *add.* dure et aspre *S*. **3.** *rubr./min.*11 *S* ♦ avint] *add.* ensi come aventure l'aporta que *S* ♦ li heaumes ne P^3] *om.* SR^2LCR^3HBBr ♦ li heaumes ne… garenti qu'il ne] *om.* R^1. **4.** pristrent] *add.* qui se rendirent *S*. **5.** si home] *add.* dou reaume dou roi Nicolas des Aridiens *S* ♦ mout hautement… come il estoit P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

21. *min.* P^3; *rubr. S*; *rubr./min.*12ª $R^2LR^1R^3HBBr$; *rubr.*12ª *C*. **1.** reseü] *add.* les hommaiges, R^1 ♦ celui] ces baillis *S* ♦ rentes] *om. S* ♦ a ceaus de ces homes P^3] et assises (assignes *L*; assis R^3; assises [illeoqes] *H*) de ces homes SR^2LCR^3HBBr; a ses hommes R^1 ♦ qui parsonier… conqueste] *om.* R^1 ♦ pere] *add.* et a sa mere la roïne Olimpias *S*. **2.** *rubr. S.*

avoyt chacié la roÿne Olimpias et avoyt espousé le jor un'autre dame qui avoit a non Caliopatras. [3]Alixandre entra ou pallais la ou il trova son pere seant a table et seaus qui o lui estoyent, si li dist : « Beau pere, resevés de ma premiere bataille victorial corone. Nequedent quant je feray les noces de ma mere et de un autre roy, vos en ses noses ne serés mie semons, aussi com je n'ay mie esté semons a cestes. » [4]Quant se oÿ un de ceaus qui mangoyent deriere le roy, qui avoit a non Licias, si dist : « Roys Phelipe, il te nastra un fiz de la roÿne Caliopatra qui te resemblera, et cil devra regner aprés toy. » [5]Quant Alixandre oÿ ceste parole, si se corosa mout forment et se lansa vers lui et le fery d'un baston que il tient en sa main parmi la teste si qu'il li espandy le servel. Quant li roys Phelipe vit Lisias ocis, si sailli sus de la table et trayst une espee por ferir son fiz mais au movoir que il fist envers lui, chaÿ a terre et l'espee li vola des mains. [6]Et donc li dist li rois Alixandre : « Phelipe, qui as sousmis Europe et grant partie d'Aise a ta seignorie, porcoy n'estas tu sor tes piés ? » Ces choses faites, les noces furent troublees et li roys Phelippes de duel se coucha malades. [7]Aprés un poy de jors, Alixandre vint devant son pere por lui visiter, si li dist : « Phelippe, tout soyt il que loys ne veulle mie que je t'apelle par ton non, nequedent je ne parole mie a toy come fiz au pere mais come ami a ami. Fa bien a ta feme a cui tu as malfait, et ne te soyt grief de la mort Lisias, car je fiz bien quant je l'ocis, car il ne li aferoyt mie de dire tels paroles devant moy. Mais tu feÿs mal quant tu me vousis corre sus et ferir de t'espee. » Et ce disant li roys Phelippes et li roys Alixandres comencierent a plorer. [8]Et un poy aprés ce, Alixandre s'en issi et ala a la roÿne Olimpias sa mere et li dist : « Ne voilliés douter la malevoillance de mon pere, car tout soyt il que ton peché soyt repost, nequedent la reprehention est toe, et il est bone chose et juste que feme soyt tousjors suget a son mary. » [9]Et ce disant, il l'amena au roy Phelippe. Et quant li roys la vit, si l'apella a lui et l'acola et baissa. Et en tel maniere acorda li roys Alixandre par son grant sens sa mere au roy Phelippe.

22. [1]En celui tens vindrent au roy Phelippe roial messagе de par Daire l'empereor de Perse por demander [19] le treü acostumé que il estoient ussé d'avoyr dou roy Phelippe. [2]Quant Alixandre les vit, si lor dist : « Alés et

---

3. *rubr.*12[b] *R*[3]; *rubr./min.*12[b] *H*; *nuovo § BBr* ♦ resevés] *add.* de moi *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ premiere] *min.*12[b] *C.* **4.** *rubr. S* ♦ deriere *P*[3]*S*] avec *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ Licias] Liciaus *P*[3] ♦ devra regner] devenra regneres *R*[3]. **6.** n'estas tu] n'as tu ces choses *C* ♦ Ces choses faites] *om. C* ♦ troublees] rompues *C* ♦ de duel se coucha malades] por la grant dolor qu'il ot, prist ma[la]die et s'acoucha ou lit d'une mout grant maladie *S.* **7.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ Alixandre vint… por lui visiter] vost li rois Alixandre aler vesiter son pere et si fist il *S* ♦ a ami *P*[3]*S*] *om. R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ Fa bien] Je te pri tant con je onques puis plus prier que tu faces bien a ta feme *S* ♦ malfait] malfaite *P*[3] ♦ plorer] *add.* mout tendrement *S.* **8.** issi] *add.* de la chambre dou roi Phelipe ou il avoit vesité son pere *S* ♦ reprehention *SR*[2]*LC*] repentision *P*[3]; repentence *R*[1]; presumptions *R*[3]; reprecention *HBr*; presension *B* ♦ est toe *SR*[2]*LR*[1]*R*[3]*HBBr*] est toute *P*[3]; soit encore *C.* **9.** quant li roys la vit] quant la roïne fu venue devant le roi *S* ♦ par son grant sens] *om. R*[3] ♦ Phelippe] *add.* qu'il avoit chassee sa feme et avoit espossee une autre feme *S.*

22. *rubr. S*; *rubr./min.*13 *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr.* **1.** que il estoient ussé *P*[3]] *om. SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ d'avoyr] *add.* chascun an *R*[2].

dites a vostre empereor que quant Phelipes n'avoit point de fiz, sa geline covoyt eus d'or, mais ore aprés a Phelippe fiz et sa geline est devenue brahaigne. » [3]Quant ce oÿrent li message Daire, si s'en merveillierent mout dou grant sens et de la plaisant loquence qui estoit ou roy Alixandre, si s'en retornerent atant lor seignor.

23. [1]En cel point avint que novelles vindrent au roy Phelippe que ceaus d'Ermenie qui li furent subget [20] s'estoient revellé encontre lui. Si apareilla grant gent a pié et a cheval et les bailla a son fis Alixandre por ce que il alast prendre vegnance de ceaus qui encontre lui estoyent revellé et remeïst le païs en l'estat ou il fu premierement. [2]Et quant Alixandre ot toutes les choses qui besoing li estoient prestés, si s'en parti entre lui et sa gent et errerent tant per lor jornees qu'il aprocherent assés tost dou païs d'Ermenie. [3]Quant ceaus dou païs entendyrent la venue d'Alexandre et de la grant gent que il menoit o soy, et oÿrent reconter les grans valors et des grans prouesses que estoyent en lui et les grans perseveranses qu'il avoit en toutes ses enprises, si orent mout grant doute de lui, si qu'il ne sorent onquez metre conseill en eaus ne ordenement, mays atendyrent sa venue en tel manyere come gens effree por savoir s'entention. [4]Quant Alexandre fu entrés ou païs, il trava poy de gens qui encontre lui furent, si ala maintenant prenant les viles et les cités et les chastiaus que par doute que par force, et tous ceaus qui voloient humblement venir a lui et a sa merci, il les resevoit toz en sa grace. [5]En tel maniere ala Alixandre par le païs, conbatant et conquerant con cil qui estoit vaillans et prous et larges sur touz homes. Mais atant se taist l'estoyre de lui et de ses euvres, car bien i savra retorner quant tens et poynt sera, et retorne au roy Philippe de Masedoine.

24. [1]En ceste partie dist l'estoyre que quant Alixandre fu partis de Masedoine, li roys Phelippe demoura ou païs a poy di gent com sil qui avoit mandé le plus de sa gent aveuc Alixandre. [2]Si avint que, por la petite foy ⁕ qui estoit en lui aveuc la tres grant escharseté qui en lui estoit, que il estoit mot haïs des prinses qui demoroient

---

2. d'or] d'oye *S*. **3.** plaisant $P^3SR^2LR^1C$] *om.* R^3HBBr ♦ atant lor seignor] la dont il estoient venu *S*.

23. *rubr.S*; *rubr.*14 R^1R^3H; *rubr./min.*14 R^2LC; *nuovo § BBr*. **1.** avint] *om. S* ♦ cheval et les] *di seguito trascritto da* P^{3b} *fino a* il trava (*§ 23.4*) ♦ et les bailla] si bailla grant plenté R^2 ♦ bailla a son fis Alixandre] *om.* P^3. **2.** ot] et P^3 ♦ errerent tant… d'Ermenie] et firent tant par leurs journées qu'ilz vindrent en Ermenie R^1 ♦ dou païs d'Ermenie. Quant ceaus] *om.* P^3. **3.** *rubr. S* ♦ et les grans preseveranses… enprises P^3] *om.* en toutes ses enprises $SR^2LR^1CR^3H$; *om. BBr* ♦ si orent mout grant doute de lui] *om.* R^2 ♦ de lui P^3] de (encontre *L*; en toutes R^1CR^3HBBr) ces enprises SLR^1CR^3HBBr ♦ ne ordenement] *om. Br* ♦ por savoir s'entention $P^3SR^2LR^1CR^3H$] *om. BBr*. **4.** *rubr. S* ♦ ou païs] *add.* avoit assemblé son bon conseil et ordinoit tout son host et di poys chevauchyerent il P^3 ♦ il trava poy… lui furent] il trouva contre lui pou de gens fuyant R^1 ♦ que par doute $P^3SR^2LR^3HBBr$] plus de doute R^1; tant amiablement *C* ♦ a lui et P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **5.** sur touz homes] sur tous les autres seignors et rois qui lors estoient au siecle ne qui sont ores au jor ne jamais seront *S* ♦ et retorne] et parleray *L*.

24. *trascritto da* P^{3b} *fino a* aveuc (*§ 24.1*); *rubr. S*; *rubr.*15 LR^3H; *rubr./min.*15 R^2R^1; *rubr.*16[a] *C*; *nuovo § BBr*. **1.** aveuc Alixandre SR^2LCR^3HBBr] pour conduire Alixandre R^1; *om.* Alixandre P^3. **2.** qui en lui estoit (en lui regnoit *C*), que il $P^3SR^2LR^1C$] *om.* R^3HBBr.

pres de lui et especiaument de ses homes, liquel avoient grant volenté d'iaus vengier se tens et leuc venoyent des outrages qu'i lor avoyt fait par plusors foys, especiaument de lor terres et de lor fiés qu'i lor avoit mout aservis. [3]En celui tens avoyt ou reaume de Betime un roy qui fu fiz de Serastes, liquels estoit descendus de la ✱ lignee d'Orestes. Cil roys estoit hardis et isniaus et avoyt non Pausania, et avoit esté tousjors subget au roy Phelipe, mais grant tens avoit que il avoit amee la roÿne Olinpias et la covoytoit mout a avoyr. [4]Si fist une conjuracion contre le roy Phelippe par l'asentement de partie de ceaus dou paÿs, si asembla mout grant peuple et s'en ala aveuc toute sa gent sur le roy Phelippe en Egee. [5]Quant li roys Phelipe entendy que li roys de Betime c'estoit encontre lui revelés et estoyt entrés en son paÿs a armes, si en ot grant despit si que il par le grant cuer que il avoyt, a si poy de gent com il avoyt, s'en ala contre ses henemis. [6]Et quan les ·II· ost s'entrecontrerent, si s'entrevindrent si fierement come ceaus qui s'entrehaioient de mortel haine, que mout en y ot de bleciés et de nafrés. Et tot fussent mains les Masedonois que les autres, nequedent se deffendoient si merveillousement que aucune foys faissoit reusser lor henemis, nomeement por le bon essample qu'il prenoient dou roy ✱ Phelippe lor seignor, que si vaillaument se portoit en la bataille, qu'i ne fust uns que le veïst qui ne deïst qu'il estoit li plus proudome de tous, car il s'abandonoyt si vigourousement a touz perils que il sembloyt que il n'eüst nulle doute de ses henemis. [7]Mais il avint entor l'oure de midy que il encontra un chevalier dou reaume de Bethime et il, come cil qui le haioit de mortel hayne, fery cheval des esperons vers lui et li chevaliers vers le roy, si comencierent entr'eaus ·II· un estor trop pesme et trop merveillous. [8]Mais ensi com il se combatoient, li roys Pausamia choisi le roy Phelippe, si fery maintenant cheval des esperons vers lui et le fery par deriere si grant cop dou glaive a fer tranchant qu'il li fist plaie mortel. Li roys Phelippe chaÿ maintenant a terre, et tout fust il nafrés a mort il ne morut pas le maintenant.

25. [1]Quant li Masedonois virent lor seignor chaÿr, si cuiderent bien qu'il fust mors, si furent hors de toute atendance de victoire et se desespererent si outreement qu'il n'i ot celui qui meïst en lui conseill, mais comencierent maintenant a foÿr vers la forest et les montaignes por guarentir lor vies. [2]Et li roys Pausania comanda a sa gent que nus ne les deüst sivre, si atendy une piece ou champ tant que tuit si henemi furent fuÿ,

---

2. se tens et leuc venoyent] *om. R^1* ♦ venoyent *P^3*] veoient *SR^2LCR^3HBBr*. **3.** *rubr. S* ♦ Serastes *P^3SC*] Creaste *$R^2R^1R^3HBBr$*; Creastre *L* ♦ liquels estoit descendus] *om. P^3* ♦ Cil roys] *add.* dont je vos parole *S* ♦ et avoyt non Pausania] *om. S*. **4.** asentement] *min.*16 *C* ♦ de partie *$P^3R^2LCR^3HBBr$*] de plussors *S*; *om. R^1* ♦ en Egee *$P^3R^2LR^1R^3HBBr$*] en Gresse *SC*. **5.** *nuovo § H* ♦ a si poy de gent com il avoyt *$P^3R^2LCR^3HBBr$*] *om. SR^1*. **6.** *rubr. S*; ♦ et tot] *add.* feïssent les Macedonois lor pooir et *S*; *om. L* ♦ mains] mais *P^3* ♦ Masedonois] *add.* bleciez *L* ♦ bon essample *$P^3SR^2R^1R^3HBBr$*] bon reconfort *L*; hardement *C* ♦ proudome] prodom d'armes *S*. **7.** *rubr. S*; *rubr./min.*16 *Br* ♦ li chevaliers] ·II· chevaliers *S*. **8.** a fer tranchant qu'il li fist plaie mortel] qu'i le fery a mort *R^1* ♦ mortel] *rubr./min.*16 *B* ♦ et tout fust il nafrés a mort] *om. R^1* ♦ le maintenant] *add.* por la grant vigor de lui mais il morut aprés en poi d'ore mout angoisous *S*; errant *BBr*.

25. *rubr. S*; *rubr.*16/*min.*{16-17} *R^2L*; *no nuovo § R^1BBr*; *rubr.*16^b/*min.*17 *C*; *rubr./min.*16 *R^3H*. **1.** se desespererent si outreement] et furent tous si esbaÿs *R^1* ♦ mais comencierent… guarentir lor vies] *om. S*. **2.** Pausania] Posamia *P^3* ♦ sa gent… deüst] *om. R^3*.

et quant il vit qu'il n'i ot mais nul demoré de ses henemis, si chevaucha entre lui et sa gent droyt vers la cité de Loni. [3]Et quant il vint a la cité, il trova les portes overtes, si entra dedens hardyement et s'en ala au palais le roy, car il cuida ileuc trouver la roÿne Olimpias ; mais elle estoit entree en une mout grant tour qu'elle avoyt bien garnie de gent, d'armeüres et de vitaille au miaus qu'elle pot selonc le petit d'espace qu'ele avoit eü. [4]Quant Pausania vit qu'il ne poroyt avoyr la roÿne se par force non, si fist maintenant assaillir la tor, et la gent de la roÿne la defendirent bien et vigourousement. Mais atant se taist l'estoire dou roy Pausania et retorne au roy Alixandre qui estoit en Ermenie.

26. [1]Or dit l'estoire que tant demora Alixandre en Ermenie que il ot prises toutes les villes et les chastiaus qui encontre lui estoyent revellés. Et quant il ot tout le païs en sa main, aprés ce que il ot pris vengance de ceaus qui estoyent coupables de cestui fait et pardoná a ceaus qui a tort estoient achaisoné, si mist ses baillis par les villes et par les chastiaus et ordena par desore eaus tous tel chevetaine com bon li sembla, si fist maintenant venir touz ceaus qui loyaument s'estoyent maintenu vers lui ou païs et ceaus nomeement qui estoient venu avec lui ou païs, si guerredona a chascun son bon servise selonc se que il estoit si bien et si largement, fust en terre ou en deniers, que tous se tindrent apaiés. [2]Et quant il ot toutes ses choses faites, si se parti entre lui et sa gent qui ou païs ne voloyent demorer et erra tant par ses jornees que il entra ou reaume de Masedoyne. Quant il fu entrés ou païs, si li vindrent novelles que Pausania li roys de Betime estoit entrés en la terre d'Egee por malfaire au roy Phelippe. [3]Quant Alixandre entendy ses novelles, si fu mout corrouciés et s'en ala maintenant cele part entre lui et sa gent, et avint que le jor meÿsmes que li roys Phelippe fu ocis, ∗ vint il devant la cité de Loni come cil qui s'estoit hastés por ce que il savoyt que li roys Phelippe n'avoyt pas gent dont il se peüst conbatre. [4]Mais il ne vint mie le chemin par ou la bataille avoyt esté, mais vint le chemin d'autre part qui venoit a la tour ou l'on asailloyt la roÿne. Celle tour estoit assise sur les murs de la cité en tel maniere que l'une moytié estoit dehors les murs et l'autre dedens. [5]Li roys Pausania qui estoit entrés dedens la cité, si asailloyt la tor par dedens, mais dehors n'estoit il nus qui asaussist. Si avint que la roÿne, qui aloyt par les ∗ defences de la tour por semondre et enorter les defendeors de bien faire, si regarda dehors les murs et vit venir

---

de ses henemis] *add.* fors ceulx qui estoient et qui ne se povoient partir *L* ♦ gent] *add* vers la forest P^3♦ de Loni R^2LCBBr] d'Olom P^3; de Boni ou estoit la roïne *S*; de Laon R^1; Loine R^3; Loyni *H*. **3.** *rubr. S* ♦ entree P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ pot] poot P^3 ♦ eü] *om.* P^3. **4.** la gent… la defendirent P^3SR^1HBBr] la gent de la roÿne. Et il la (Cilz se *L*) desfendirent R^2LCR^3.

26. *rubr. S*; *rubr.*17 R^2LR^3H; *rubr.*17/*min.*{16, 17} R^1; *rubr.*17 *C*; *nuovo § BBr*. **1.** et ceaus nomeement… ou païs (*om.* ou païs R^3HBBr) SR^2LR^3HBBr] *om.* P^3R^1C ♦ si guerredona P^3R^1] si regarda SR^2LCR^3HBr; si meri *B* ♦ que il estoit P^3S] que il estoient $R^2LR^1CR^3HB$ ♦ largement] *add.* les contenta *L* ♦ en deniers] *add.* guerredonné R^2. **2.** *rubr. S* ♦ ne] *om.* P^3 ♦ Betime] Thime P^3. **3.** *nuovo § H* ♦ avint] *add.* aventure *S* ♦ conbatre] *add.* encontre le roi Passamia *S*. **4.** *rubr. S*. **5.** mais dehors… asaussist] et dehors non R^1 ♦ les defences] les desterces *C* ♦ semondre et enorter P^3SR^3HBBr] semondre et honorer R^2R^1C; rebaudir et donner cuer aux *L* ♦ de bien faire $P^3SR^2CR^3HBBr$] et leur donner courage de bien faire *L*; *om.* R^1 ♦ defendeors] *add.* de la tour $SR^2R^1CR^3HBBr$.

mout grant quantité de gens a cheval et a pié, et cuida que il fussent de la gent Pauzania dont elle fu au premier mout esbaÿe. [6]Mais quant elle vit les banieres et les escus reluire encontre le souleill, si conut bien as entreseignes que s'estoit ses fiz qui retornoyt a grant victoyre d'Ermenie, si li escria maintenant qu'il aprocha de la tour : « Ha ! fiz Alixandre, ou est la victoire ne la promesse que tu reseus de dieu qui te tesmoignoyent victorial sur toutes choses et vengeroyes moy et ton pere ? » Maintenant qu'elle ot dite ceste parole, li cris leva parmi la cité de la venue Alixandre. [7]Quant Pausania entendy les novelles, si s'en issi maintenant de la cité ou toutes les gens por combatre a Alixandre. Quant Alixandre les vit venir, si fery maintenant Bucifal des esperons envers le roy Pausania et cil envers lui, si s'en vindrent li dui roy de tel vigor qu'il sembloyt que la terre tremblast dessous les piés des chevaus. [8]Li roys Pauzania, qui tenoyt un glaive a fier trenchant, fery le roi Alixandre parmi l'escu si grant cop qu'il li porta l'escu enmi le champ. Alixandre, qui tenoit ou poing l'espee, le fery si grant cop parmi le heaume qu'il l'abati mort en la place. Quant Pauzania fu ocis, la gent Alixandre corrurent sus a la gent de Bethime si vigourousement que poy en eschapa qui ne furent mort ou pris.

27. Ci dit coment uns chevaliers vint a Alixandre et li dist que ses peres le roys Phelippe estoyt mors

[1]Quant Alixandre ot Pauzania ocis et ses gens desconfites, si s'en vint au champ ou la bataille avoit esté. Et lors vint un chevalier a lui et li dist : « Roys Alixandres, Phelippes tes peres est mors et si gist encores ou champ. » Alixandre s'en ala maintenant cele part et le treuve demi mort gissant au champ, si comensa a plorer trop tendrement. [2]Et quant li roys Phelippes le vit, si li dist : « Fiz Alixandre, desormays morai je lieement puisque je te voy sain et sauf et que tu as vengé ma mort. » Et se disant il morut maintenant, si en demena

---

6. *rubr. S* ♦ Mais quant… et les escus] Quant la roïne Olimpias ot bien avisé sur les creneaus de la tor ou elle estoit et vit *S* ♦ de la tour] *add.* et escra[cha] envers ceaus qui l'avoient assegee en la tour et dist *S* ♦ la promesse P^3] la proesse $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ tesmoignoyent P^3] tesmoignent $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ et vengeroyes P^3SR^2CH] venges *L*; et venge, rois R^1BBr; et vigherous R^3 ♦ pere ? »] *nuovo § H.* **7.** *rubr./min.* {16, 17, 18} *S* ♦ Quant Pausania… a Alixandre] *om. L* ♦ les novelles] *add.* de la venue dou roi Alixandre *S* ♦ toutes] tes P^3 ♦ Bucifal $P^3SR^2LR^1CR^3$] ceval *HBBr* ♦ s'en vinrent P^3SR^1C] s'entrevindrent R^2R^3HBBr; se rencontrerent *L.* **8.** champ] *add.* en does moitiés *S* ♦ ou poing] ou point *L* ♦ si grant cop parmi] par si grant air sus *L.*

27. *rubr. S*; *rubr.*18/*min.*18[a] R^2LR^3HBBr; *rubr.*18/*min.*18[b] R^1C. **1.** encores ou champ] *add.* ou la bataille a esté *S*; *add.* le bon roy Phelipes *L* ♦ cele part P^3S] el champ $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ demi mort] *om. S* ♦ gissant au champ P^3S] gissant aussi come autrait (au trait *Jouet 2013, p. 195*) *S*; *om.* gissant R^2R^1; *om.* gissant au champ LCR^3HBBr; ♦ trop tendrement] et a mener si tres grant duel que tous ceaus qui le veoient lor emprenoit grant pitié *S.* **2.** *rubr. S.* ♦ Et quant li roys Phelippes le vit, si li dist] Le rois Phelipe, maintenant qu'il aparsut que Alixandres ses fis estoit venus a lui, si ovri ces zeaus regardant le et li dist *S* ♦ morai je lieement] ne puis je morir que liement *S* ♦ que tu as vengé ma mort] et puisque vos avés veü (*probabilmente* < ve[*nc*]u) et heü henor royal et victorial et avés, biau fis, venjance pris de ma mort *S* ♦ il morut] il rendi l'arme et morut *S* ♦ si en demena] si demoura Alixandre et demena *L.*

Alixandre mout grant duel et comanda que il fust ensevelis mout henoremeement. Et quant li cors fu enterrés, si s'en retorna en son palais et conforta sa mere. *

28. Ci dit coment li roys Alixandre parla a ses barons

[1]Aprés un poy de jors, refist il asembler toutes les gens de son païs a jor nomé en son palays. Et quant il [21]
furent tous asemblés, il s'asist ou trone de son pere et comanda que tous deüssent oïr et puis dist en tel maniere : « [2]Seignors, tot soyt il ensi que, entre les autres ordenemens de Nature, la souveraine grace que Nature a fait a la gent si est de ce qu'elle ha toutes choses crees ygaument sans metre une en servage de l'autre, la plus noble chose que li home puist fayre si est de garder et defendre la franchise que Nature li a donee ou de raquerre la, c'il l'a perdue. [3]Et por ce que par l'enortement de mauvaise covoitise et par la feblece de nos ancestres plusors de nos voysins en se païs et des parties d'entor nos aient armermees de nos franchises et de nos henors, la soverayne chose de coy nos nos devons travaillier si est de raquerre les franchises qui nos sont tolues et de * vengier nos de ceaus qui les nos ont tolues. [4]Por coy je, qui sui vostre droyt seignor come sil a qui li reaumes est echeüs par droite escheiete, sui apareilliés, por l'enor dou reaume que je sui tenus de garder et por l'amor d'entre vos meïsmes, sans lesqueus je ne puis ne ne doys ryens faire ne que li chiés sans les membres, de metre mon * cors et mon avoyr et quanque j'ay en abandon por vos geter de servage en coy vos avés esté. [5]Et quant je, qui meaus me porai souffrir de cestui fait que vos ne porés, voill metre moy et le mien por vos henors sauver, vos y devés bien metre abandoneement, si voil que vos ensi le faciés. [6]Et qui n'avra armeüres, si les preygne de mon palays et s'apareillent de bataille, et qui avra armeüres soues propres si s'en arme, car desormais toute paour si se doit departir tant come je vivrai de seaus de Masedoyne et de [*Trace*] et de Thessaille et de Grece, car * tous les henemis sousmetrai a moy et a eaus et sous le servise de mes mains les metray. »

[7]Quant Alixandre ot finé son dyt, li ancien chevaliers li respondirent : « Roys Alixandre, par mout ans avons

---

Et quant li… conforta sa mere] *om. R^3* ♦ Et quant li cors fu enterrés] *om. S* ♦ en son palais *P^3BBr*] en son païs *SR^2LR^1CH* ♦ sa mere] *add.* au mieus que il pot *B.*

28. *min. P^3*; *rubr. S*; *rubr./min.*19 *$R^2LR^1CR^3$HBBr.* **1.** il s'asist] si sailli et s'asist *S.* **2.** ensi] ense *P^3* ♦ de Nature] de Dieu et de Nature *S* ♦ la souveraine grace que Nature] *om. S* ♦ Nature] Dieus *R^3* ♦ si est] *om. P^3* ♦ ygaument *P^3*] ygaus *$SR^2LR^1CR^3$HBBr* ♦ de garder] *add.* et de faire *R^3* ♦ et defendre *$P^3SR^2LR^1CR^3$*] *om. HBBr* ♦ li a donee] *add.* pour deffendre *L* **3.** enortement] le nourriment *C* ♦ armermees *P^3*] amermé *S*, ameriné *R^2*; amendri *LCR^3HBBr*; detenu *R^1* ♦ qui nos sont tolues *P^3*] qu'il nos ont tolues *$SR^2LR^1CR^3$HBBr* et de vengier nos de ceaus qui les nos ont tolues (vengier nous d'eulz *C*) *$P^3SR^2LR^1CR^3$*] *om. HBBr.* **4.** *rubr. S* ♦ por coy] por laquel chose dist Alixandre : *S* ♦ par droite escheiete] par droit *R^1* ♦ dou reaume que je sui tenus de garder et por l'amor] *om. S* ♦ li chiés sans les membres] li chiés puet faire sans metre les membres dou cors *S.* **5.** Et quant je… et le mien] *om. R^1* ♦ porés] ferés *Br.* **6.** n'avra] vorra *R^3* ♦ si les preygne] si en vienge querir *L* ♦ vivrai] *ins.* departir *P^3* ♦ de Trace et] Trae et *S*; *om. P^3Br*; de la terre *$R^2LR^1CR^3$HB* ♦ et sous le servise… les metray *P^3SR^2LC*] *om. R^1R^3HBBr.* **7.** *rubr. S*; *nuovo § H.*

servi et ussé les armes ou servise de ton pere et tant que nos n'avons mays vertu ne pooir de soustenir le travaill des armes come nostre aage soit parvenu en veillese, dont c'il te plaist eslis des jovenciaus aveuc lesqueus tu yras en bataille et la chevalerye que tu orendroyt requeÿs, si nos soyt deportee. » [8]Alixandre respondi : « Nos volons meaus vostre chevalerye que cele des jeunes, car li jeune, por ce qu'il ce fient trop en lor jeunesse, se * seulent aquerre la mort, mais li veillart font toutes choses par conseill. » [9]Et se disant, li viell chevalier s'otroyerent tous a sa volenté. Et tous ceaus qui la estoient a une voys comencierent a loer le sen d'Alixandre, et maintenant s'apareillierent tous, chascuns endroyt soy, des chosses que besoin lor estoient por aler en ost.

29. [1]Au noveau tens d'esté que li beaus tens recomence, que li champ et li pre comensent a reverdir et les [22] * erbes et li arbre se cuevrent de foilles et de flors, et li oisel par ses forés recomensent lor noveaus chans por le comensement de la novelle saison qui fait nomeement toute amor et toute beauté croistre et esforcier par nature, si s'estoit li roys Alixandres apareilliés de toutes choses besoygnables por aler en ost ; si s'en parti o [38] tout son ost de Masedoine au vintisme an de sa naissance. [2]Et vint en un leuc que l'on apelle Aragatés et illeuc * * se herberga. Si avint que il trova le temple de un ydle que ceaus dou païs apelloyent Apollin, si ala Alixandre cele part por faire ses ofrandes por avoyr respons de l'ydle. Mais li prestres dou temple, qui estoyt virgenes com l'on apelle en grezoys 'corasin', li dist qu'il n'estoit pas jors de responssion. [3]L'autre jor, entra Alixandre * dedens le temple d'Apolin et fist ses offrandes, et maintenant Apollo l'apella et li dist : « O ! Ercules. » Alixandre respondy : « O ! Apolo, tu m'apelles Erculles, dont est ta vertu perie ? » Et dont s'en issi dou temple et s'en parti. [4]L'endemain s'en ala o tout son ost et soumist a soy le seignors dou païs qui avoyt non Illiricus, [22] et ala a la cité qui a non Solane et la prist et illeuques apareilla navie et ce que bezoing li estoyt por mer paser. * Et quant tout fu aparillé, il s'en parti de la et entra en mer et erra tant par l'enseignemens des bons mareniers qu'il avoit et ot covenable vent qu'il ariva bien tost en Ytaillie.

---

servi et P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ come nostre aage… en veillese] pour ce que nous sommes en vieillesse R^1. **8.** ce fient trop en lor jeunesse] senefient (*correggere in*: se [*m*]efient) trop en leur vieillesse *S* ♦ si seulent aquerre R^2CR^3HBBr] veullent aquerre P^3S; acquerent LR^1. **9.** tous a sa volenté. Et] *om. S* ♦ a une voys comencierent a loer le sen d'Alixandre et] *om. C* ♦ d'Alixandre] da Alixandre P^3 ♦ en ost] *add.* ou en bataille *S.*

29. *rubr. S*; *rubr./min.*20 $R^2LR^1CR^3HBr$; *rubr.*20/*min.*20* *C*; *nuovo § B.* **1.** li beaus tens] la douche saisons *Br*; *add.* et li jolis R^3 ♦ que li champ et li pre comensent] *om. S* ♦ et li pre P^3R^3HBBr] et li (bel R^2) ble R^2R^1C; *om. L* ♦ comensent a reverdir $P^3R^2LR^1C$] raverdiscent R^3HBBr ♦ et les erbes P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HB$ ♦ par ses (les *C*) forés $P^3R^2LCR^3HBBr$] *om.* SR^1 ♦ de la novelle saison] *om.* R^1 ♦ novelle] douce et nouvele R^2 ♦ qui fait] si fait P^3 ♦ nomeement] communeement R^1 ♦ croistre] conoistre *S* ♦ Nature] *rubr./min.*20 *B* ♦ vintisme] uitisme P^3 ♦ de sa naissance] de son eaghe R^3. **2.** Aragatés] *rubr. S* ♦ Aragatés $P^3SCHBBr$] Aragutés R^2; Araguatés *L*; Arogatés R^1; Agarités R^3 ♦ et illeuc] En cel leuc de Aracates *S* ♦ prestres] maistres R^3 ♦ corasin] corrisin *L* ♦ jors] leuc *S.* **3.** ta] *om.* P^3 ♦ et s'en parti] *om. S* ♦ et s'en parti. L'endemain] *om.* R^1. **4.** dou païs qui avoyt non Illiricus] *om. S* ♦ et ce que bezoing li estoyt] *om. S* ♦ Et quant tout… entra en mer] *om. L* ♦ qu'il avoit et ot covenable vent P^3] *om.* $SR^2R^1R^3HBBr$; car il avoit couvenable vent *LC.*

30. [1]Quant li conte de Rome virent et entendirent la venue d'Alixandre, si se douterent mout et li manderent en presen ·VI· ·M· bezans d'or, qui valoient ·VI· ·C· libres, et ·IX· corones d'or et ·M· que chevaus que palefroys et ·C· oyseaus de proie, et li prierent que il ne se deüst conbatre a eaus. Et il, qui vit lor grant humilité et lor cortoisie, si leur manda de grans presens et lor octroya toute lor requestes, et aprés entra ariere en mer ; si [23]
s'en ala en Afrique et les susmist tous a soy. [2]Et puis s'en parti d'Aufrique a tout son ost et entra es nés et s'en * ala a un'isle qui avoyt non au tens de lors Farondynes por avoyr respons de un idle qui avoit non le dieu Amon, * douquel avoit dit Nectanebus qu'il estoit peres d'Alixandre. [3]Quant il fu arivés dedens l'isle, l'endemain s'en * ala au temple de Amon et encontra en son chemin un serf, si dist a ses chevaliers qu'il deüssent traire et n'i ot nul d'eaus qui ferir le peüst. Lors prist Alixandre un arc et un pilet et lor dist : « Traiés ensi. » Si traist et nafra le serf maintenant, et de celui jor en avant fu cil leus apellés Sagitaires. [4]Aprés s'en ala au temple Amon et fist * ses offrandes et puis revint a son ost, et si entra en mer a toute sa gent et sigla tant que il aryva ou reaume [24]
d'Egipte en un leuc que l'on apelle Tafotirin, ouquel leuc il avoyt ·XV· villes et ·XII· fluns que de lor cors * entroyent en mer. [5]Et avoyt illeuc un temple les qui portes estoient fermees et serrees, si fist illeuc ses offrandes et depria as dieus qu'il li dounassent vrais respons de choses qu'il demanderoit. [6]In cele meïsme nuit li aparut * li dieus Serapis en songe et li dist : « Alixandre, peus tu changer la montaigne en quei tu es et porter la ? » * Alixandre respondi : « Ensint, sire, com tu le seys : la puis je porter. » Serapis dist : « Nient plus com tu ne * peus porter ceste montaigne ne remuer le, nient plus se porront changier tes euvres. » [7]Adont li comensa * Alixandre a deprier et a dire : « Serapis, je te requier que tu me dïes de quel mort je doy morir. » Serapis li respondi : « Bone chose est a l'ome quant il ne set l'ore de sa mort, car il en vit seürs et sans tribulation. [8]Mas por ce que tu m'as requis, je le te diray : guarde toy que male sospesion de mort ne soit en toy, car in quelque onques oure que tu bevras aucune puisson, la maladie te prendra dont tu, aprés plusours travaills, morras. »

31. [1]Alixandre s'esveilla dou songe et fu mout dolens de ce que il avoyt entendu. Au matin se leva et

---

30. *rubr. S*; *rubr./min.*21 $R^2LR^1R^3HBBr$; *rubr.*21/*min.*21* *C.* **1.** en presen P^3S] un grant (*om.* grant R^1CR^3HBBr) present de $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qui valoient ·VI · ·C· libres et] *om. H* ♦ ·C· libres P^3SR^1C] mille livres R^2LR^3HBBr ♦ si leur manda de grans presens et] *om.* R^2 ♦ lor octroya toute lor] *om. S* ♦ octroya toute lor requestes] octroya de toute leur requeste ce qu'ils avoit demandé R^1. **2.** *rubr. S* ♦ d'Aufrique] d'Eufrique P^3; *om.* R^1 ♦ au tens de lors Farondynes P^3] Vitens de les Farondie *S*; Vitens doleurs Farondin R^2L; Victens de leur Faron R^1; Vitens de Farondine *C*; Vitens de lor Farondin R^3HBBr ♦ le dieu] *om. S* ♦ dit] *om. S.* **3.** traire] *add.* au serf et quant il ot se dit il traistrent *S* ♦ Traiés ensi $P^3SR^1CR^3HBBr$] Tenez vous quoi R^2L. **4.** *nuovo § H* ♦ offrandes] *add.* illeuques. *Rubr. S.* **5.** et serrees] *om.* R^1 ♦ dounassent] *trascritto da* P^{3b} *fino a* morras (§ 30.8) ♦ fermees] formees P^3 ♦ demanderoit] demandoit P^3. **6.** changer P^3] chargier $SR^2LR^1CR^1HBBr$ ♦ com tu ne (*om.* ne R^1CHBBr) peus… nient plus P^3SR^1CHBBr] *om.* R^2LR^3 ♦ tes] tres P^3. **7.** car il en vit seürs] ca il en vit senes P^3. **8** je le te diray P^3LR^1CHBBr] je te dirai aucune chose *S*; je te di ci R^2 ♦ plusous travaills] un poi de jours en traveillant R^3.

31. *rubr. S*; *no nuovo § $R^2LR^1CR^3HBBr$.* **1.** Alixandre s'esveilla dou $R^2LR^1CR^3HBBr$] *om.* P^3 ♦ entendu] *nuovo § H.*

comanda que partie de son ost s'en alast a Escalone et illeuc le deüst atendre. Alixandre comanda que l'on feïst illeuc une cité qui eüst a non Alixandre de son non. Mais il avint que li maistres qui la cité devoit fonder estoit * esbahis en quel leuc il la fonderoit. [2]Si avint par aventure que trop grant quantité d'oisiaus vindrent illeuc la ou il devoient faire le fondement et prenoient trop grant quantité de poissons et portoient. Dont Alixandre fu mout correciés de celle chose et cuida bien que ce fust signes que la ville ne seroyt mie longuement estable mais periroyt prochainement. [3]Mais li prestres d'Egipte si asemblerent ensemble et li distrent : « Roys Alixandres, en sestui fait ne te voillies correcier, mais parfai la cité que tu as comensee, car ceste choze senefie que ceste cité paistra mout de peuple. » Dont fu Alixandre mout liés et comanda que l'on edefiast la cité. [4]Et osta de un autre leuc d'Egipte les os de Jeremie le prophete et les fist metre mout henoreement sor le murs de la cité por ce que Dieus, par les merites dou beneoit prophete, defendist la cité des sarpens que l'on apelle * aspides et les fluns de cele terre plains de sarpens que l'on apelle ypotames et cocodrilles. Et ensi en avint il que de celui jor en avant fu la cité d'Alixandre delivré de sarpens dont il en y avoit mout grant abondance.

32. [1]Quant ceaus d'Egipte sorent l'avenement d'Alixandre, si sousmistrent tous a sa franchise et le resurent [25] mout henoreement et le menerent ou reaume d'Egipte. [2]Quant il entra ou païs, si trova un'ymage roial de * pierre noires. Et quant il la vit si demanda de cui estoit l'image. [3]Li Egiptiens respondirent qu'elle estoyt de Nectanebus, roys des Egiptiens. Laquel chose oÿ Alixandres et dist : « Nectanebus fu mes peres. » [4]Et ce disant il sailli et se geta en terre et le comensa a enbracier et a baisier, et quant il s'encligna il vit les letres qui estoient escris ou pié de l'ymage, si les lut. [5]Atant s'en parti de la et s'en ala en Surye. Yleuc trova il des vaillans gens [26] et des prous que selonc la petite quantité qu'il estoient deffendoient mout vaillaument lor fiés et lor henors.

33. [1]Quant Alixandre fu venus en Surie, plusors roys des contrees et d'environ vindrent a lui a mout *

---

atendre] *rubr./min.*22 *Br* ♦ qui eüst a non Alixandre de son non] qui porta son nom, Alixandre *C* ♦ devoit *SR²LR¹R³HBBr*] devoient *P³C* ♦ fonder *P³SR²LR¹CR³*] faire *HBBr* ♦ esbahis] esvanuï. **2.** et prenoient trop… poissons et portoient] *om. B* ♦ poissons] p[e]sson *con* e *sovracritto su oï cassato H* ♦ et portoient. Dont] *om. S* ♦ Alixandre] *add.* quant il vit ceste merveille *S* ♦ mais] ains cuidoit que elle deüst *S*. **3.** *rubr. S* ♦ Mais li prestres d'Egipte] Quant li prestre de Hegipte virent que le rois Alixandre s'esmayoit *S* ♦ ne te voillies] ne te voulons *R²* ♦ mais parfai la cité *P³S*] mais par faire la cité *R²R¹*; *om. LR³*; mais pour faire *C*; fai parfaire la cytet *HBBr* ♦ que tu as comensee *S*] *om. P³LR³HBBr*; commencier *R²*; commencee *R¹C* ♦ de peuple] *rubr./min.*22 *B* ♦ mout liés] *rubr./min.22 R¹* ♦ edefiast *P³SR²LR¹CR³*] feïst *HBBr*. **4.** *rubr./min.* (42) *R³* ♦ d'Egipte] *om. H* ♦ le murs] les tours *S* ♦ dou beneoit] dou vray *R¹* ♦ aspides et… plains de sarpens *P³*] *om. SR²LR¹CR³HBBr* ♦ la cité d'Alixandre] *om. S.* ♦ delivré] garentie *R¹*.

32. *rubr. S*; *rubr./min.*22 *R²LH*; *rubr.*22/*min.*22* *C*; *no nuovo § R¹B; nuovo § R³Br*. **1.** sorent] seront *P³*. **2.** païs *R²LR¹C R³HBBr*] palays *P³S* ♦ noires] *om. R¹*. **3.** laquel chose oÿ] Quant Alixandre oï *S*; *add.* volentiers *R²*. **4.** il sailli *P³S*] *om. R²LR¹CR³HBBr* ♦ baisier] *add.* mout doucement *S* ♦ qui estoient escriptes] *om. S* ♦ escriptes] escris *P³*. **5.** *rubr.S.*

33. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr*. **1.** roys] *add.* ens *P³* ♦ vindrent a lui a] *min.*23ª *C*.

grans dons et o grans presens, et il aucuns en resevoit et les autres refusoit et les autres ocioit. [2]Et quant il ot * Surie toute conquise, il ala adonc a Domas et la conquist, et de la ala prendre Saiete et, quant il l'ot prise, il vint devant Sur et l'asega. [3]Et quant il ot la cité asegee, il manda ses messages a l'evesque des Juis de Jerusalem, qui avoit nom Jaidus, qu'il li deüst mander en ayde marché couvenable des choses de la cité por son ost et le treü que il soloit mander a Dayre qu'il li mandast, car plus devoyt il amer eaus. [4]Si manda vaisseaus et l'asailli [27] * si vigourousement que il prist la cité par force d'armes, dont il meïsmes fu li premiers qui entra dedens la ville, * * car il sailli desor les murs de la cité de un chastel de fust qui estoit devant. [5]Quant Alixandres ot la cité prisse, si la fist toute abatre en terre et ·II· autres cités qui estoient de coste Sur.

34. [1]Quant Alixandre ot abatue la cité de Sur, si manda partie de ses gens a tout grant quantité de vaissiaus en Crit et en Sezille. Et quant ceaus furent alé par son comandement et il orent susmis les ·II· illes a sa seignorie, aprés ce que il furent venu, Alixandre se hasta d'aler en Jerusalem, si se mist ou chemin o tout son ost. [2]Quant [28] Jadus li evesques des Juis oÿ l'avenement de la venue d'Alixandre, si se douta mout forment, si fist asembler tous les Juis et lor comanda que il deüssent juner ·III· jors et faire lor prieres a Nostre Seignor. [3]En cele meÿsme nuit aparut Nostre Sire a l'evesque Jaydus aprés ce que il ot fait son sacrefice, et li dist : « Ne veulles douter, mais maintenant fay aorner les places de la cité et tous li peuples s'en ysse en blanc vestiment. Et quant il * vendra, si li alés a l'encontre et tout li autre prestre aveuques vos estoles, et ne vos voilliés douter. » [4]Liqueus, quant il fu esveilliés dou songe, aprés ce que li jor aparut, si fist apeller tous les Juis et lor comanda que il

---

et les autres refusoit *SBBr*] *om.* $P^3R^2LR^1CR^3H$ ♦ et les autres ocioit $P^3R^2LR^1CR^3H$] *om. SBBr*. **2.** *nuovo § H* ♦ Sur P^3SCR^3HBBr] Suri R^2LR^1. **3.** *rubr. S* ♦ Jaidus] Jastus *C* ♦ qui] y P^3 ♦ mander en ayde… por son ost] mander vitaille par ses marcheans a son ost a covenable marché, car il en avoient eü grant souffraite. *Rubr.* Lors fist li rois Alixandre faire unes letres et manda a l'evesque Jaidus qu'il li deüst mander *S* ♦ soloit mander] devoit *L* ♦ plus devoyt il amer eaus P^3] plus devoit amer lui (devoit amer Alixandre R^2; le devoir amer LR^1C) que Daire (*add.* et plus presier et douter *S*) $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **4.** *rubr.*23ª/*min.*23ª R^3 ♦ Si manda… force d'armes] Puis fist drecier eschieles et metre contre contremont (*sic.*) les murs de la cité et faire geter perieres et manganeaus. Et comencierent assaillir la vile mout viguerousement si que a cel assaut fu prise la cité de Sur par force d'armes *S* ♦ Si manda vaisseaus P^3] Et puis entra (entrent R^3HBBr) dedenz (en *L*) vaissiax $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ de sor] dehors P^3 ♦ de un chastel] d'un vaissel du chasteau *L* ♦ de fust P^3] de marain *S*; *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qui estoit devant] qu'il avoit fait drecier contre la porte de la cité *S*. **5.** *rubr.*23ª/*min.*23ª *B*; *rubr.*23/*min.*23ª *Br*.

34. *rubr. S*; *rubr.*23/*min.*23ª R^2H; *rubr./min.*{23ª, 23ᵇ} *L*; *rubr.*23/*min.*23ᵇ R^1; *rubr.*23ᵇ/*min.*23ᵇ R^3B; *rubr.*23/*min.*24ª *C*; *no nuovo § Br.* **1.** vaissiaus] *add.* et entra *C* ♦ en Crit et] *om. C* ♦ illes] viles R^3 ♦ que il furent venu] que Alixandre le vit et ilz furent retournés *L*. **2.** oÿ l'avenement de la venue P^3] oï la novelle de la venue *S*; oï (sot *HBBr*) la venue $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ et lor comanda] *om.* R^1. **3.** Jaydus] *rubr. S* ♦ aprés ce… li dist] Quant l'evesque Jaidus fu endormis et Nostre Sire li aparut qui li dist *S* ♦ sacrefice] *segue una lacuna fino a* en Babliloine (§ 35.3) *C* ♦ fay P^3] faites $SR^2LR^1R^3HBBr$ ♦ de la cité] *add.* et ovrir les portes ♦ douter] *ins.* de riens *S*. **4.** dou songe] de son dormir *S* ♦ aprés ce que li jor aparut] a l'endemain *S* ♦ apeller $P^3SR^2LR^1C$] appareillier *HBBr*.

feïssent ensi com il l'avoyt veü en songe, et il le firent a son comandement. [5]Et quant il sorent que Alixandre aprocha de la cité, si s'en issi Jaidus et tout li prestre aveuc la grant multitude dou peuple et alerent a un leuc qui estoit apellés Scopulus, douquel l'on pooit veïr Jerusalem et le temple et ileuc atendirent la presence d'Alixandre. [6]Quant Alixandre aprocha dou leuc et il vit la grant multitude de peuple vestus de blanches vestures et les prestres de doubles estoles et l'evesque des prestres qui avoit une estoille d'or et sor son chief avoyt un ciclarin et par dessus une lame d'or en laquelle avoit escrit les haus nons Nostre Seignor ⁎ Tetragramaton, et maintenant il comanda a tout son ost que il se deüssent tenir coy et il souls ala vers eaus. [7]Et quant il les aprocha, si se lansa dou cheval a terre et aoura Nostre Seignor, dont comencierent toutes les gens a saluer Alixandre disant : « Vive li roys Alixandre ! » [8]Quant li Surien virent le grant henor que Alixandre avoyt fait au peuple de la loy que Dieus dona a Moysés, por la grant merveille que il en orent, en devindrent come esbaÿ. [9]Dont li uns de princes d'Alixandre vint a lui, si li dist : « Tres grans empereres, coment est ce que toute la gent si t'aourent et tu aoures l'evesque des prestres de la gent des Yuis ? » [10]Alixandre respondy : « Parmenon, je n'ay mie cestui aoré, mais Dieu ouquel office il usse, car quant j'estoye en Masedoyne et pensoye en mon corage coment je poroye mener mon ost en la terre Daire et de conquerre le, si m'avint une nuit en avision que li souverains Dieus m'aparut en tel habit com est cil evesques et me disoyt que se je voloie passer en Aisse sans mensprendre a son peuple et aourer sa loie, que je alasse seürement qu'il la mectoyt en ma subgecion. [11]Por quoy ai esperance que par s'ayde je venquerai Daire et confondray la vertu de ceaus de Perce et toutes les choses que mon cuor desire, aconquerray par s'ayde. Et quant je vi orendroit son evesque en tel habit com il estoit, ouquel habit je n'ay veü nul autre, si auray Celui aquel sembiante il representoit. » ⁎ [12]Et se disant, il entra aveuc les prestres en le cité et ala au temple et fist sacrefice a Nostre Seignor selonc si che li prestres mostroient qu'il devoit faire selonc l'ordenement de le loy que Dieus dona a Moysés le prophete quant il parla a lui a mont de Synoÿ.

---

5. *rubr. S* ♦ que Alixandre aprocha de la cité] la venue dou roi Alixandre *S* ♦ dou peuple] *om. L*; *add.* vestu de blances vesteüres *H* ♦ presence] venue *H*. **6.** *nuovo § H* ♦ ciclarin $P^3R^2R^1R^3HBBr$] ciglaton *S*; articlin *L* ♦ Nostre Seignor] *rubr. S* ♦ Tetragramaton $P^3R^2R^1R^3HBBr$] *om. SL* ♦ et maintenant il comanda] Le rois Alixandre maintenant qu'il fu pres des Juis il comanda *S* ♦ que il se deüssent tenir coy] qu'ilz ne se remuassent R^1 ♦ souls] *om.* R^1. **7.** se lansa dou cheval] descendi R^1 ♦ toutes les gens] touz les Juis R^2 ♦ Vive] ve P^3 ♦ disant : « Vive li roys Alixandre ! »] *om.* R^3. **9.** li uns] le rois *S* ♦ ce que] *add.* tu P^3. **10.** *rubr. S* ♦ respondy : « Parmenon] dist li rois Alixandre a Parmenon *S* ♦ Parmenon *S*] Premier P^3; par mon non R^2LR^3HBBr; Certes R^1 ♦ mais Dieu] ains ai aouré Dieu proprement *S* ♦ mener mon ost en la terre Daire et de con-] *om.* P^3 ♦ et de con-] *trascritto da* P^{3b} *fino a* Synoy (§ 34.12) ♦ a son peuple] *om.* R^3 ♦ alasse] asse P^3. **11.** par s'ayde] pax s'ayde P^3 ♦ aconquerray] aconquerreṙ *con punto sovrascritto su* -r P^3; et conquerai *S*; a conquerre, je conquerrai R^2; a conquerre, ay (‹ai› *H*) LR^1HBBr; conquerrai R^3 ♦ par s'ayde $SR^2R^1CR^3HBBr$] pax s'ayde P^3; precede *L* ♦ son evesque] cest evesque *S* ♦ com il estoit, ouquel habit P^3S] *om.* $R^2LR^1R^3HBBr$ ♦ estoit] scoit P^3 ♦ a quel P^3SR^2HB] a qui la R^1; laquel R^3; a qui *Br* ♦ representoit $P^3R^2R^3BBr$] se representoit *SH*; presentoit R^1 ♦ representoit] *add.* devant moi R^2. **12.** *rubr.*24/*min.*24ª *Br* ♦ mostroient] li enseignierent R^2 ♦ mostroient qu'il devoit faire selonc l'ordenement] *om. L* ♦ devoit faire] devoit faṙ *con punto sovrascritto su* -r P^3 ♦ de le loy… a mont de Synoÿ] de lor loi *S*.

35. Ci dit coment Alixandre fist sacrefice selonc la loy

[1]Quant Alixandre ot fait sacrefice selonc l'enseignement des prestres, si li aporterent li prestre le livre de Daniel le prophete, ouquel Alixandre trova, quant il le lissoyt, que un tens vendroyt que une puissant conpaignie des Gres susmetroit a li la puissance des Perssiens. [2]Si pensa maintenant que c'estoit il qui le devoyt susmetre, si en devint mout joians de ce que il avoyt veü, et maintenant dona a l'evesque et as prestres de biaus dons et riches et lor dist que il demandassent se qu'il lor plairoit et il lor donroyt. [3]Li evesques des Juis requist que il leüst as Juis usser de lor loy et que il demorassent ·VII· ans sans treü, et que les Juis qui estoient en Babiloine et en Mede peüssent usser de lor loy ; et il lor otroia et conferma mout volentiers.

36. Ci dit que fist li roy Alixandres quant il ot demoré en Jerusalem tant come il li plost

[1]Quant Alixandre ot une piesse demoré en Jerusalem et ordené ce qu'il li plot, si laissa en son leuc Adromacom sor toute la gent dou reaume de Jerusalem. Si parti de la ou tout son ost et ala as autres cités d'environ, et en quelconques leuc il venoit il estoit amiablement receüs. [2]En celui tens avint que ceaus de la [29]
cité de Sur qui estoient eschapés de la main d'Alixandre s'en alerent en Perse et conterent a Daire coment il lor estoit avenu. [3]Quant Daires les ot oïs, si lor comanda que il deüssent entaillier en une table de marbre le semblant d'Alixandre. Si fu l'image entaillé et avisee de Daires et de ceaus qui i estoient. Daires la despit mout por la petitesse de la forme et apareilla maintenant ses mesaiges et leur bailla ces letres et presens por porter * Alixandre. [4]Li message s'en partirent et errerent tant por lor jornees que il vindrent la ou Alixandre estoit herbergiés et tout son ost. Li message furent mout bien et mout bel reseü, si les mena l'on devant Alixandre et ceaus li presenterent les letres et les presens. Alixandre les resut et comanda que les letres fusent leües. Et

---

35. *rubr. S*; *rubr.*24/*min.*24[a] $R^2R^1R^3HB$; *rubr.*24/*min.*{24, 26} *L*; *no nuovo § Br.* **1.** ouquel Alixandre… des Perssiens] ouquel il avoit escrit que uns rois mecteroit en sa subjection le poesté des Persans *Br* ♦ Perssiens] *add.* et puis lut avant, si trouva que il i avoit escrit en tel maniere. *Segue l'interpolazione dalla* Estorie le rei Allixaundre *B.* **2.** Si pensa… devoyt susmetre] por che qu'il quida que la proece fust de soi *Br* ♦ le $P^3SR^1R^3$] les R^2LHB ♦ joians] *add.* Li prophesie estoit escrite en tel maniere. *Segue l'interpolazione dalla* Estorie le rei Allixaundre *Br* ♦ veü] *add.* Et puis lut avant et trouva une prophesie de Danyel le prophete ki disoit en tel maniere. *Segue l'interpolazione dalla* Estorie le rei Allixaundre *H* ♦ veü] *min.*24[b] *H.* **3.** des Juis] de la loi *L* ♦ il leüst] il eüst P^3 ♦ il leüst as Juis usser de lor loy] aux Juifz leur loy demourast *L* ♦ ·VII· ans] *om.* R^1 ♦ Mede] Inde P^3 ♦ peüssent usser de lor loy] requirent les Juifs qu'ilz peüssent yssir de leur loy *C* ♦ volentiers] *add.* quant que il demanderent *S.*

36. *rubr. S*; *no nuovo §* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** et ordené… dou reaume de Jerusalem $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ Adromacom] Antonien *S* ♦ en une table] en une pierre R^1. **2.** *rubr. S* ♦ conterent a Daire] comencerent a dire *L.* **3.** *rubr.*/*min.*25 R^2 ♦ de Daires] de dames R^1 ♦ qui i (qu'i SR^1) estoient (ostoient P^3) P^3SR^1] qui estoient o lui R^2L; qui estoient illecques *C*; qui la estoient R^3HBBr. **4.** devant Alixandre] *rubr.*/*min.*26 $R^2R^1R^3HBBr$ ♦ leües. Et en presence P^3] leües en presence $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

en presence de tout ceaus qui la estoient, cil qui les lut trova qu'elles disoient ensi : "[5]Daires rois des rois terriens, ygaus o souleill qui [*esluist*] aveuques les dieus Perciens, mande a mon sergant Alixandre joie. Nos * avons entendu que tu par la vaine gloire qui est en toy aveuc plusors laronceaus t'en viens vers nos por aquerre * nostre henemisté et t'en viens assaier a la grant multitude de Persiens. [6]Mais ce que te peut profiter ? Car se tu [30] asembloies toutes les gens dou monde, ne poroies tu contrester a la grant planté des Persiens, car la multitude * des Persiens est comparee as estoilles dou ciel et au sabellons qui est ou rivage de mer. [7]Por laquel chose il esteut que tu te repentes de ce que tu as comencié. Por coy je te comande que tu t'en retornes et vai reposser ou sain de ta mere. Et por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse user en yce deduit, et si t'envoie ge **37.** [1]ce de qui tu te soulasseras come cil qui est jeunes, porris et tres cheitis et as grant soufraite de l'or qui reposse en * Perse, liqueus vaint la clarté dou souleill. [2]Or t'en va donc delivrement et te retrai de ceste folie et de la vaine gloire que tu as, car se tu veus en li persseverer, je manderai a toi mes chevaliers qui te prendront et, non mie come fis de roy Phelippe mais prince de larons, par mon comandement, te crucefieront." [3]Quant la letre fu leüe, ly chevalier d'Alixandre furent mout corrociés. Et quant Alixandre les vit corrousiés si lor dist : « [4]O ! Mi tres fort compaignable chevalier, porcoy vos movés vos des paroles de la letre ? Ja ne savés vos que chien qui mout abaient n'ont point de vigour en eaus ? [5]Et nequedent nos devons regarder a la veryté de la letre, car de ce qu'ele dist de la grant quantité d'or qui est en Perce, por ce nos devons conbatre bien et vigourousement que nos en conquestant serons riche dou grant avoir que nos gaagnerons. » [6]Et ce disant il comanda a ses chevaliers que il preïssent les mesages Dayre et les crusefiassent. Et quant il furent pris, il comencierent a crier a Alixandre et dire : « Sire roys, quel coulpe y avons nos en cestui fait ? » [7]Alixandre respondy : « Le dit de vostre roy me destraint a ce fayre, car il vos manda a moy come a larron. » Et il li dirent : « Por ce vos

---

la estoient, cil qui (*om.* cil qui R^1C) $P^3R^2R^1C$] *om.* SLR^3HBBr ♦ cil qui les lut trova qu'elles disoient ensi $P^3SR^2LR^3HBBr$] et contenoient les lectres la fourme qui R^1; lesquelles disoient ainsi *C*. **5.** *rubr. S* ♦ souleill] *add.* qui enclers R^3 ♦ esluist] est eslevés P^3; est esleüs $SR^2LR^1CR^3HB$; estoit esleüs *Br* ♦ t'en viens] t'es esmeüz folement R^2. **6.** que te peut profiter ? $P^3SR^2R^1CBBr$] ne te peut prouffiter LR^3H, *Hilka 1920, p. 71* ♦ ne poroies tu contrester a SR^3HBBr] ne poroies tu (*add.* rien LR^1) conquester a (sur *L*; *om.* a *C*) $P^3R^2LR^1C$. **7.** il esteut] il est heure *C* ♦ user P^3C] avoir et user *S*; veïr $R^2R^1R^3$; passer *L*; mener *HBBr* ♦ en yce $P^3R^2LR^1R^3HBBr$] *om. S*; en joye et *C* ♦ t'envoie ge] et si t'en va voie ge P^3; *add.* cest present por toi desduire *S*; *add.* [un toppe et un escorge et un croche d'or] *integrazione marginale con rinvio interlineare nel testo H.*

37. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr.* **1.** tu te soulasseras] tantost te lasseras *C* ♦ soulasseras] *rubr. S* ♦ jeunes P^3SLCR^3HBBr] enfés R^2; *om.* R^1 ♦ porris P^3CBBr] petis SR^3H; povres R^2LR^1 ♦ de l'or] doulleur *L* ♦ vaint] va vers R^1. **2.** que tu as] *add.* emprise R^2B ♦ a toi P^3SR^3HBBr] a court R^2; *om. L*; a tous R^1C. **3.** *nuovo § H* ♦ persseverer] persseveres P^3. **4**. O ! Mi] O moy ! P^3 ♦ Ja ne savés vos] vos savés *S* ♦ que chien qui… en eaus ?] qu'i m'appert d'avoir vigueur sur eulx ? *L* ♦ abaient n'ont P^3S] abaie n'a $R^2R^1CR^3HBBr$. **5.** de la letre] *trascritto da* P^{3b} *fino a* preïssent (§ 37.6) ♦ nos devons $SR^2LR^1R^3HBBr$] ne devons P^3C ♦ bien et $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ que nos… grant avoir] que noss·en conquestant que serons cy chevaliers dou grant anor P^3 ♦ avoir] gaaign‹o› *S*. **6.** Et ce] Et si P^3 ♦ a ses chevaliers] *om. L* ♦ mesages Dayre] chevaliers Daire R^1 ♦ a Alixandre P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **7.** Le dit] boedie *S* ♦ me destraint] ne vos destraint *S* ♦ Et il li dyrent] *om. S*

manda nos enpereres ces letres, por ce qu'il ne savoit vostre grandor. Mais puisque nos avons veü et coneü vostre grant gloyre et vostre excellense, laisiés nos aler ariere et par nos sera vostre non coneüs. » [8]Adonc comanda Alixandre que l'on les delivrast et les fist semondre au mangier aveuc lui en sa chambre. Et quant il seoient au mangier, il distrent a Alixandre : « Sire roys, c'il plaist a vostre puissance qu'il viegnent aveuc nos ·M· homes a cheval de vostre gent nos lor baillerons Daire. » [9]Alixandre lor respondy : « Alés, seés vos et soyés tout aseür a vostre mangier, car por vostre traïson ne sera ja donés un seuls chevaliers. » L'autre jor [31] aprés, fist faire Alixandre ses letres et les bailla as messages liquel, quant il furent venu en Persse, les baillierent a lor seignor. Si trova y Daires qu'elle dissoyent tout ensint :

38. Ci dit coment Alixandres manda arieres le respons des letres a Dayre

"[1]Au tres haut enpereors et puissant Dayre, le roy dou regne terrien qui est ygaus au soulleill et luist aveuc les dieus Persiens, Alixandre li maindres des Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olimpias, salus. [2]Honte et vergoygne est de si haut et puissant empereor de mander tieus manieres de paroles com vos m'avés mandees et d'estre chascun jor en souspenson et en doute, vos qui estes ygaus au souleill et seés en vostre torne merveillous et respleindissiés sur les Persiens come dieus, d'estre gregiés de moy qui sui si petis a vostre dit. [3]Dont vos, qui volés sembler as dieus qui morir ne peuent, vos avilliés trop quant vos volés combatre a moy qui sui morteus, et plus grant doute en avés, car quant vos qui estes tres haus et puissans combatrés a moy, je avrai le jeuc bien parti, car se vos vaincre me poiés nulle loenge n'en aquerrés por ce que vos avrés vencu, a vostre dit, un larroncel, mais se je vaincre vos puis, grant loenge en aquerray por ce que je avrai vencu un tres vaillant empereor. [4]Dont ce est une chose qui mout m'esmeut de parsevrer en l'emprisse que j'ai comencié. Et ce meesmement que vos m'avés dit que vos estes raempliss d'or er de richesses esforce mout mon parsseverant desirier por ce que je puisse geter de moy la povreté en coy vos dites que j'ai esté noris. [5]Et bien

---

manda] *ins.* a P^3. **8.** et les fist semondre au mangier] et que on les feïst menger pais et aise *L* ♦ quant il seoient au mangier] ainssi qu'ilz estoient assis a table pour mengier *L* ♦ vostre puissance] vostre haute puissance *S*; vostre haute seignorie R^2L; a vostre haultesse R^1CR^3HBBr ♦ ·M·] *om. L* ♦ de vostre gent] *om. L.* **9.** respondy : « Alés… tout aseür] dist qu'ilz se tainssent aise *L* ♦ Alés, seés vos P^3S] Alez vous seoir $R^2R^1CR^3HBBr$ ♦ et soyés tout aseür P^3] et soiés (*om.* et soiés R^2CR^3HBBr) tout a aise SR^2CR^3HBBr; *om.* R^1 ♦ por] *om.* P^3 ♦ traïson] tencon R^2 ♦ ne sera ja donés P^3SR^1C] ne sera ja dampnez R^2R^3HBBr; n'y partira ja *L* ♦ un seuls chevaliers] conseill ne un sol chevaliers *S.*

38. *rubr. S*; *rubr./min.*27 $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** puissant $R^2LR^1CR^3HBBr$] uissant P^3; uisant *S* ♦ le roy] *add.* de Perse et R^2. **2.** mandees] demandees *S* ♦ souspenson P^3S] soupecon R^2CR^3HBBr; en paour *L*; *om.* R^1 ♦ seés $P^3SR^1CR^3HBBr$] estes R^2L ♦ sur les Persiens come dieus] sur les precieux dieux et com dieux *L* ♦ d'estre gregiés P^3SLCR^3HBBr] d'estre greigneur R^2; d'estre craind R^1. **3.** en avés] en avons P^3 ♦ combatrés a moy] *add.* qui sui mortex *Br.* **4.** vos m'avés dit que P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ esforce mout mon parsseverant desirier] renforceement et perseverraument vueil mon desirer accomplir *L.*

doy ceste chose dessirer, car j'ai ja veü apertes entresseignes d'ataindre as choses desusdites en se que vos m'avés mandé un esteuf d'or reont et une crosse d'or et une escorgie por moy soulacier. [6]Dont je entens par la ✻
reondesse de l'estués que je conquerai tout le monde qui est reons et resevrai de tous les prinses dou monde le treü si com je ai comencié a faire de vos par les presens que vos m'avés mandé. [7]Par la crosse que vos me mandastes si entent je que tout aussi come elle est corbe au bot ensi se corberont et enclineront tout li chief des puissans homes devant moy. [8]Et par l'escorgie que l'on doit mander au maistre et non mie au dessiple, si entent je que je chastierai toz ciaus qui ne me voudront abeïr et qui ne me vodront mander le treü aussi cortoizement come vos avés fait, douquel je vos mercie mout et me tieng dou treü et des letres a mout bien paiés por les raisons desusdites."

39. Ci dit coment Alixandres est entré en la terre dou roy Daire d'Aisse

[1]Quant Daires ot leües les letres, si fu mout corrouciés et manda maintenant unes letres a ceaus qui estoient [32]
en son leuc, qui dissoient en tel maniere : "Daires roys de Persse a·sses baillis Eoprimus et Antiocus, salus et ✻
joie. [2]Nos avons oÿ que Alixandre de Massedoine fiz de Phelippe est eslevés en tel folie que il est entrés en nostre terre d'Aise et l'a derobee. Por laquel chose nos vos mandons, si com il afiert a si grant et puissans homes de nostre empire, douquel vos estes aidor et deffendor, que vos le m'aportissiez por ce que je le puisse chastier come anfant et vestir le de porpre por mander le a sa mere Olimpias de Masedoine, car il ne li afiert ✻
mie de combatre mais d'estre come enfés en enfance et de juer aveuc les anfans." [3]Quant ses baillis orent [33]
reseües ces letres, si li remanderent une autres letres disant en tel maniere :

40. Ci dit coment [*Eoprimus*] et Antiochus manda a Daire que li roys Alixandre avoit destruit toute la terre

"[1]A Daire le grant roy de Perse, [*Eoprimus*] et Antiocus, salus et joie. Sache la vostre grandesse que cil ✻

---

5. apertes entresseignes] certaines enseignes R^1 ♦ crosse R^3HBBr] croys $P^3SR^2LR^1C$. **6.** qui est reons et resevrai de tous les prinses dou monde] *om. C* ♦ presens SR^3HBBr] princes $P^3R^2LR^1$; premisses *C*. **7.** crosse $P^3R^2LCR^3HBBr$] crois SR^1. **8.** qui ne me voudront abeïr et] *om. C* ♦ mander le treü] aidier a paiier le treü R^3 ♦ cortoizement] *om.* R^1.

39. *rubr. S*; *rubr./min.*28 $R^2LR^1R^3HB$; *rubr.*28 *C*; *nuovo § Br* ♦ *C presenta una riduzione dei capp.* 39.1 - 41.3 *nella frase di racordo* : Quant le roy Daire vit par lectres la responce d'Alixandre si fist mander a ses baillis, prevosts et autres qu'ilz preïssent Alixandre et lui menassent. Et escripvy autres lectres au roy Alixandre contenans ainsi. *Il testo riprendre da*: de tes males euvres devant ce que (§ 41.3*)*. **1.** Eoprimus P^3] Coprimus *S*; Copimus R^2LR^3HBBr; Conpimus R^1. **2.** eslevés] esleüz *L* ♦ le m'aportissiez (le me aportés *SB*) R^2CR^3HBr] le me partitiés P^3; mectez sus et m'amenez et prenez et conbatiez o cellui *L*; le me amenez R^1 ♦ en enfance $SR^2R^1R^3HBBr$] enfence P^3; *om. L* ♦ aveuc les anfans] au jeuc des enfans *S*.

40. Ci dit coment Eoprimus] Ci dit Coprimes P^3 ♦ *rubr. S*; *rubr./min.*29 R^2; *rubr.*29 LR^1R^3H; *no nuovo § C*; *nuovo § BBr.*

Alixandre que vos apellés anfant, si a destruit nostre province ; mais nos a trop grant multitude de gens nos combatimes a lui. [2]Mais ce que valut, quant retorner nos covint dou champ ? Car a paines peümes nos encore * eschaper dou champ ne de ses mains. [3]Et de ce que vos nos apellés aidors et defendor de vostre empire, est besoing que nos vos requerons de vostre ayde. [4]Et de ce que vos dites que vos le vestirés de porpre, sachiés que ill·a ja abatue la cité de Sur, en laquelle ill·a ja conquis de porpre et tant de richesses qu'il en peut meïsmes vestir a sa volenté." [5]Quant Daire ot leües ces letres, si sorvint uns autres messages qui li dist que Alixandre estoit logiés sor le flum de Grenique. Laquel chose oÿ, Daire manda ses mesages a Alixandre liquel li [34] presenterent unes letres disant tout en tel maniere :

41. Ci dit coment Daires li roys de Perse manda letres au roy Alixandre ranpounant

"[1]Daires roys de Perse a nostre sergent Alixandres mandons en tel maniere. Sachiés que par tout le monde est loé le non de Daire porcoy et li dieus loent son non. Et tu coment as ossé a passer fluns et mers, soulaill et montaignes encontre moy ? [2]Car ce ce fust grant non assés se sans ma volenté peüsses tenir le reaume de Masedoine, et tu t'es hardiés et assembles tes compaignons et vais combatant et destruissant nos cités. [3]Mais meaus te venist a repentir de tes males euvres devant ce que tu reseüsses de nos la venjance et secreement afuïr * a nos qui somes li norissant de tout le monde. Et nequedent tu te doys mout repentir de tes males euvres et glorifier toy en ce que tu fus dignes de resevoyr nos letres. [4]Nequedent por ce que tu conoisses com grant ost nos avons, nos le te senefions par la semense dou papavier, laquelle nos le te mandons en un gant. Or regardes * en coy, car se tu le peus conter, tu peus savoyr certainement qu'il te covient retorner en ta maison et oblier se que tu as fait. Et garde que desormais ne monte en ton cuer si outragouse folie." [5]Quant Alixandre ot leües les [35] letres, si prist de la semense qui estoyt en un gant et le mist a sa bouche et le comensa a maschier et dist : « Je

---

1. A Daire (Draire P^3) le grant roy de Perse, Eoprimus et Antiocus P^3SR^3HBBr] Daire le grant roy de Perse, a Copinnes et a Antiochus R^2LR^1 ♦ Eoprimus] Coprimes P^3R^1; Coprimus *S*; Copinnes R^2; Copinnis *L*; Copymus R^3BBr; Copynus *H* ♦ si a] li a P^3 ♦ mais nos… combatimes a lui] et nous a falu combatre a trop grant multitude de peuple R^1. **2.** Mais ce que valut quant] Mais en la fin R^1 ♦ quant P^3] a *SL*; quar R^2; qu'al R^3HBBr ♦ car a paines… eschaper dou champ] *om.* R^3. **3.** Et de ce que] Et de que P^3. **4.** conquis P^3SR^1] abatu et conquis R^2L; gaaignié et conquesté R^3HBBr ♦ conquis] *add.* de porpre $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **5.** uns autre] unes autres P^3 ♦ manda ses messages] *add.* qui li dist P^3.

41. *rubr. S*; *rubr./min.*30 R^2L; *nuovo § R*^{1}*R*^{3}*HBBr*. **1.** porcoy et P^3R^2] car *S*; pourquoy LR^1R^3HBBr ♦ fluns et mers] fluns de la mer R^3. **2.** Car ce ce fust… t'es hardiés et] *om.* R^1 ♦ se sans $P^3SR^1R^3HBBr$] cessanz R^2L. **3.** afuïr] venir R^1 ♦ norissant $SR^2LR^1R^3HBBr$] morissant P^3, nourissement *C*. **4.** grant ost] grant chevalerie R^1 ♦ semense $P^3SR^2LR^1CR^3Br$] senefiance *HB* ♦ du papavier $P^3R^2LCR^3HB$] dou paavier P^3; dou suscemant *S*; *om.* R^1; [iceste oliete] *sovrascritto a* papevre *nell'interlineo B*; de ceste oliete *Br* ♦ en un gant SLR^1R^3HBBr] en un grant P^3C; en un grant biref R^2 ♦ en coy P^3S] en toy $R^2LR^1CR^3HB$; *om. Br*. **5.** *rubr./min.*30 R^1R^3HBBr ♦ gant SLR^1R^3HBBr] grant P^3C.

voy bien que la gent de cele terre sont grant quantité, mais ausi mol sont il com est ceste semense. » [6]Ensi com il parloyt as mesages, si li sorvindrent message de Masedoine qui li aporterent novelles que la roÿne Olimpias estoit mout durement malade. Dont il fu mout dolens, si rescrist a Daires unes autres letres qui dissoient en tel maniere :

42. Ci dit coment Alixandres remanda letres au roy de Perse

"[1]Alixandre fiz de Phelippe et de la roÿne Olimpias a Daire le roy de Perse mandons en tel maniere. Sachiés que plusors letres sont venues a nos qui nos destraygent de faire ce que nos dissons. [2]Et tu ne veules penser que por paor ou doutanse de ta vaine gloire je me depart d'eleuc, mais sachiés sertaignement que nos devons retorner por veÿr nostre mere Olinpias non mie tant por baissier son dous pis, com por ce que nos le dezirons a veïr come celle qui est chargiee de grant enfermeté. Et nequedent ne demorera gaires de tens qui nos retornerons ici endroit por recomencier la guerre. [3]Et a la senblance papavier que tu nos mandas, nos te * mandons dou poivre por demostrer que la multitude de ta semence si sera vencue par la nostre." [4]Quant les letres furent faites, Alixandre bailla les letres et le poivre as messages e lor dona de riches dons e lor comanda que il s'en alaissent tout droit a lour seignor.

43. [1]Quant li messages furent parti, Alixandre ordena en son leuc por demorer en l'ost Tolomé e puis si [38] * s'en parti et era tant par ses jornees qu'il vint la ou sa mere estoit malade, si la trova trespassee de sa maladie dont il fu mont liés durement e demora la tant que sa mere fu garie. [2]Et maintenant qu'elle fu tornee a garisson, si s'en parti de Maseidone et vint arrere la ou il avoit ses gens laissiés sour le flum de Grenique. Quant [60] il fu venus, si assembla tous les prinsses de l'ost en sa tente et lour dist : « [3]Seignors, il seroit bon que nos esleüssons messaiges qui alast a Daire de par nos et li deïst que il se susmeïst a nostre seignorie ou qu'il se conbatist a jor de bataille a nos. » [4]Et sour se li baron assentirent que liqués d'eaus Alixandre esleüst, si iroit. Et Alixandre dist que il s'en apenseroit. Si avint sele nuit meïsme, quant Alixandre gisoit en son lit et dormoit, si li vint en avision que dieus Amon venoit devant li en semblance de Mercurius, portant reaus vestimens en robe masidonoys et li disoit : « [5]Fiz Alixandre, quant il te sera mestier d'ayde, je sui appareillés de noncier le toy.

---

6. estoit mout durement malade] estoit mout durement malá P^3.

42. *rubr. S*; *rubr.*31 $R^2LR^1CR^3H$; *nuovo § BBr.* **1.** destraygent] tesmoignent *S* ♦ dissons] desirons R^1. **2.** pis] vis R^1 ♦ enfermeté] *trascritto da* P^{3c} *fino a* le covint tra- (§ 58.3) ♦ Et nequedent SR^2LR^3HBBr] Et necuident P^3; Et aprés ce R^1; et pense que *C*. **3.** Et a la senblance *S*] et l'asenblance P^3R^2LC; Et pour la semence R^1; et l'assemblee R^3HBBr ♦ papavier P^3R^2LC] dou suscemant *S*; *om.* R^1; pour papavre R^3HB; et por l'oliete *Br* ♦ que tu nos mandas] qui tu nos mandas P^3 ♦ dou poivre] dou senevé *S* ♦ sera vencue] seras vencu P^3. **4.** le poivre] le senevé *S*.

43. *rubr. S*; *rubr./min.*32 $R^2LR^1R^3HB$; *rubr.*32/*min.*32* *C*; *nuovo § Br*. **1.** trespassee (respassee R^2R^3HBBr) de sa maladie $P^3R^2LR^3HBBr$] bien garie de sa maladie *S*; delivré de sa maladie R^1; saine et guerie *C*. **5.** toy] roy P^3.

Et por ce le te dis : que le message que tu dis que tu mandroies a Dayre, guarde que ne le faces, car je voil que ∗ tu preignes ma semblance et tu meïsmes y voises, car dieu te sera en aide si que tu n'i soffriras grevance. Et por ce ne te voilles douter, tout soit il que il soit perilloçe chose au roy d'aler en son message meïsme. » [6]Quant Alixandre se leva de dormir, si fu raemplis de grant joie et conte son songe a aucuns de ses amis, liquel li conseillerent que il deüst faire si come il avoit veü en songe. [7]Dont apella Alixandre un de ses princes qui avoit a non Eminidus et estoit prous et hardis et tres leaus vers Alixandre. A celui comanda Alixandre qu'il deüst ∗ monter sour un cheval e mener un autre en destre et qu'il l'atendist dehors l'ost, et cil le fist si com il li comanda. [8]Lors monta Alixandre sor un cheval et s'en issi celeement de l'ost, et quant il l'ot trové si chevaucherent tant ensemble qu'il vindrent a un flum qui a non Tigris, lequel il troverent endursi maintenant.

44. [1]Alixandre changa son abit et vesti tel robe come il avoit veü en songe et comanda a Eminidus qu'il le deüst atendre illuec a tous ces deus chevaus. [2]Eminidus li dist : « Tres vaillans empereres, souffre que je passe le flum avec toi, que ne t'aviegne aucune aventure grevable. » A ce Alixandre respondi : « Aten moy ici, car en m'aide vendra cil qui je vi en mon songe. » [3]Li fluns dont vos di est de tel nature que en yver et en primtens il endurezist de nuit si que l'on peut bien chevauchier sus et au matin quant li solleil comensse a eschaufer, si font e devient si roydes e si corrans qu'il n'est riens qui dedens entrast que li flum maintenant n'englotist. Et est la rive de celuy flum un mill de lé, mais en autre leuc est il plus large. [4]Alixandre vit le flum endursi, si se [61] mist dessus et le passa tost et delivrement et quant il l'ot passé, si era tant qu'il vint a la porte de la cité la ou Dayres demoroit. [5]Et quant les Persiens le virent si se merveillent de sa semblance, car il cuidoient qu'il fust dieu ; dont li demanderent qu'il estoit et il respondi qu'il estoit messages d'Alixandre. [6]En celui point estoit Daires par les montaignes dou païs por assembler grant multitude de gent por soy combatre a Alixandre. Et

---

le te dis P^3SCR^3HBBr] le te di ge R^2L; je te dy R^1 ♦ que tu dis P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ a Dayre] a dire S ♦ guarde] guardez P^3 ♦ faces] faites P^3 ♦ voises $R^2LR^1CR^3HBBr$] voissiés P^3 ; ailles S ♦ grevance P^3] nulle grevance $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ ne te voilles] *om.* ne P^3. **6.** *nuovo § H.* **7.** Eminidus] Monidus C ♦ Eminidus et estoit P^3] Hemenidus lequel (qui R^1C) estoit SR^1C; Emenidus. Menidus (Emenidus R^3HBBr) estoit R^2R^3HBBr; Eminidus et Viendus et estoient L ♦ leaus] beaulx parlers R^1 ♦ A celui comanda… com il li comanda] Alixandre commanda qu'ilz feïssent bien et monte Alixandre a cheval et en meine ung autre en destre et dist a Viendus qu'il venist avecque lui et qu'il l'actendist hors de l'ost L ♦ l'atendist] l'adist P^3. **8.** l'ot trové $P^3R^2R^1CR^3HBBr$] ot trové Hemenidus qui l'atendoit S; et quant il ot trouvé son homme ou il se fioit et auxi estoit il mout vaillans et preux L ♦ endursi] enduesi P^3.

44. *no nuovo §* $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** changa] *add.* son non et R^3HBBr. **2.** avec] aprés L ♦ Alixandre] Alexandri P^3 ♦ ici] *rubr./min.*33 R^2 ♦ en m'aide $P^3SR^2R^3HBBr$] a moy LR^1C ♦ vendra cil] vendrent ceaus P^3. **3.** *nuovo § H* ♦ dont je vos di] que vous voiez L ♦ de tel nature] *om.* de P^3 ♦ de nuit si que P^3] et devient si dur (*om.* dur LR^1R^3HBBr) que $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ chevauchier sus] chargier sus S ♦ font] fait [moiler] *integrazione marginale H* ♦ si roydes P^3] si cler $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ Et est la rive… plus large] *om.* R^1 ♦ Et est la rive P^3S] Et en (*om.* en L) la rive R^2LCR^3HBBr ♦ un mill de lé P^3SC] a une liue de lé (da rive H) R^2LR^3HBBr ♦ de lé mais] *om.* S ♦ mais en autre] meins et en P^3. **4.** de la cité] *om.* R^3. **5.** *rubr. § S.* **6.** Daires P^3] empereres Daires $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

quant il fu venus a la porte de la cité, si trova Alixandre parllant as Persiens, si se merveilla mont, car il cuidoit qu'il fust li dieus Apollin qui fust descendus dou ciel. [7]Et maintenant l'oura et li dist : « Qui es tu ? » Et cil respondi : « Alixandre me mande a toi disant que tu fais com paeurous home, qui n'ozes combatre en champ encontre tes henemis. Ou tu te sosmetes a sa poesté ou tu li metes jor de combatre. »

45. [1]Dayres dist : « Par aventure ! Tu es Alixandre qui parles si hardiement ? Car je voi que tu ne parole come message mais come Alixandre meïsmes. Mais saches certainement que te dis ne me destorbent de riens, nequedent manges aveuc moi au souper come message, car Alixandre semont mes messages au souper. » [2]Et se diçant il estendi ces mains e le prist par la dextre main e le mena en son palais. Alixandre comensa a pensser et a dire en soi meïsmes : « Bon sine me fait cil barbarins qui me mene par la dextre en son palais. Certe, je ais ∗ fianse que, par l'aide de Deu, que cist palais sera miens prochenement. » [3]Et quant Daires et Alixandre furent [62] entrés, si s'asistrent face a face a une table la ou lor mangiers estoit apareillés, et si s'asistrent plusors des princes Daires, liquel desprisoient mont l'estature d'Alixandre por ce que elle estoit petite com cil qui ne conoissoient com grant vertu et com grant hardimens estoit en son petit cors. [4]Li botilliers aportoit sovent le boivre en vaissiaus d'or et aornees de pieres preciouçes a ceaus qui seoient au mangier. Et l'on presenta devant Alixandre un vaissiau d'or por boivre, il but e mist le vaissel en son sain et quant l'on li preçenta autrefoiz a boivre, il fist auci dou segont et ce meïsmes dou tiers. [5]Quant cil qui servoient a la table virent ce que Alixandre faiçoit, si le mostrerent a Daire, et Daires dist a Alixandre : « Amis, quel chosse est ce que tu fais qui repons le vaisel d'or en ton sain ? » [6]Et cil li respondi : « Il est uçage en l'ostel de nostre viel seignor que cil qui semons ∗ sont au souper enportent, se il voillent, les vaissiaus dont il beivent ; mais ces uçages n'est mie entre vos, por quoi je les rendrai au boutillier. » [7]Li Persiens qui estoient au souper assis parloient entre eaus de ceste chosse e dissoient que mont estoit ces usaiges bons e biaus. Mais un prinses de la chevaulerie Daire, qui avoit nom [63] Amepolis, comensa a regarder Alixandre, car il l'avoit veü quant il fu mandés au roy Felippe en Masedoine por le treü que Daires li demandoit. Et quant il entendi la vois et vit la figure, si pensa en soi e dist : « N'est cil Alixandre fis de Felippe ? »

---

a la porte de la cité] *om. L* ♦ as Persiens] aux portiés de la ville et aux Persiens *L* ♦ li dieus] lor dieus *S.*

45. *rubr. S*; *no nuovo § $R^2LR^1CR^3HBBr$.* **1.** Car] *om.* P^3 ♦ destorbent] destorberent P^3 ♦ nequedent manges SR^2LR^3HBBr] ne que (*om.* que *C*) cuident manger P^3C; or te couvient menger R^1 ♦ car Alixandre semont mes messages au souper $SR^2LR^1CR^3BBr$] *om.* P^3H ♦ au souper] *add.* quand je les envoiai (*add.* devers lui *L*) *SL.* **2.** mena] *add.* em pais $SR^2R^1R^3$; *add.* tout bellement *L* ♦ barbarins *B*] barbaus $P^3SR^2LCR^3HBr$; viellart R^1. **3.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ desprisoient] despriçoit P^3. **4.** sovent P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3BBr$; foiu *H* ♦ d'or] d'argent et d'or *S* ♦ Et l'on presenta devant Alixandre] Et por Alixandre P^3 ♦ il fist auci dou segont $P^3SR^2CR^3HBBr$] il fist comme du premier *L*; le mist en son sain R^1 ♦ et ce meïsmes dou tiers] et le tiers aussi semblablement R^1. **5.** cil qui] *om.* qui P^3 ♦ servoient $P^3SR^2LR^1C$] seoient R^3HBBr ♦ que Alixandre faiçoit] *om. B.* **6.** en l'ostel de nostre viel seignor P^3SLR^1CHBBr] en l'ostel monseigneur R^2; *om.* R^3 ♦ boutillier] *add.* et maintenant les rendi *S.* **7.** *rubr. S* ♦ qui estoient… de ceste chosse e] *om. B* ♦ Amepolis] Mepolis *S.*

46. [1]Dont se leva et aprocha de Daire et li dist : « Tres grans empereres, ces messages que tu vois est Alixandre fis de Felippe. » Et quant Alixandre les vit parler ensemble, si se leva maintenant dou mangier et issi de la chambre et trova un Persien qui tenoit un blandon alumé en sa main, si li tolli et monta sur son cheval et s'en ala. [2]Quant li Persiens le virent aler, il s'armerent tout maintenant et monterent a cheval et le sivirent vistement. Mais il estoit nuit oscure et, par le blandon que Alixandre tenoit, ala il si droit chemin ; mais li autre qui li sivoient forvoierent, si se feroient les uns contre les arbres et les autres cheoient enmi les fosses. [3]Daires qui estoit demoré seant en son trone, si pensa ce que Alixandre avoit fait et regarda une ymage d'or qui estoit assise ou chief de la table en l'enor dou roi Cesaire et elle cheï maintenant. Lors fu Daires mont corosiés e comensa a plorer trop amerement et dist : « Cil signes est senefiance dou reaume de Perse. » [4]Alixandre s'en ala droit au flum et le trova endurçi, si le passe mais avant qu'il fu issus del flum, ses chevaus morut et li fluns l'enporta. Et Alixandre se prist a la rive e Eminidus le tira amont. Lors monterent andeus a cheval et s'en alerent droitement en l'ost.

47. [1]Et l'autre jor aprés, Alixandre fist tot l'ost assembler en un plain et il monta sor un eschaufaut et les comensa a conforter en tel maniere et lor dist : « [2]Seignors, vos savés que par le consent et l'ordenement de vos tous, por vengier les forfais que nos avons reseüs par ceaus de Perse, apris guerre en quoi nos somes, en laquel nos avons souffert mont d'angoisses et de travaus et tant que je ne cuit mie que gens morteus peüssent souffrir ce ne fust le grant deçirier et la grant esperance que il avroient d'avoir pais por conquerre victoire. [3]Et come il seit chose que vos avés toutes ses choses souffertes aussi paissiblement come [*peussiés*] faire meaus, et por l'entention de venir en la fin en repos, vos estes ores venu ou païs la ou ceaus demorent qui vos ont fait les travaus desusdis, por quoi vos devés estre volentis de faire tant por quoi que vostre honte soit vengee et vostre henor acreü et nomeement por resevoir le guerredon de vostre travaill. [4]Et tout soit il que toutes ces choses puissiés requerre par pais, se vostre henemi ne se vellent asentir, et nequedent puisque en [64] *

---

46. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3HBBr$*. **1.** Felippe] *rubr. SH* ♦ un Persien] un vallet parsien *L* ♦ blandon] *om. C*; *add.* de feuc *S*. **2.** e monterent a cheval] *om.* P^3 ♦ forvoierent] *om.* P^3 ♦ contre les arbres P^3] contre les autres $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** demoré] *add.* seul *L* ♦ si pensa $P^3SR^2LR^1CR^3$] prisa *HBBr* ♦ de Perse] *add.* que je le doie perdre R^2. **4.** l'enporta] perca *L* ♦ droitement P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

47. *rubr. S*; *rubr./min.*34 R^2LR^1CHBBr; *min.*34 R^3. **1.** Et l'autre jor aprés $P^3R^2LCR^3HBBr$] Un jor *S*; Et l'audemain R^1 ♦ en un plain] en un bel plaim R^3 ♦ sor un eschaufaut] a cheval R^1 (*v. rubr. 34*) ♦ dist] *add.* greignor bonté que il sot, et lor dist *S*. **2.** que nos avons reseüs par ceaus] *om. Br* ♦ ceaus] eaus P^3 ♦ apris guerre *Hilka 1920, p 101*] aprés guerre P^3SL; aprés la guerre R^2R^3BBr; par guerre R^1; ai pris guerre *C*; ‹aprés› [par] la guerre (par *trascritto su rasatura di* aprés) *H*. **3.** que vos avés toutes ses choses] *om* R^3 ♦ come peüssiés] come peuissent P^3; come puissans SLR^1; comme nous puissons R^2CR^3HBr; come puissiés *B* ♦ faire meaus] *om. S* ♦ les travaus] les torsfais $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ desusdis] tous dis P^3 ♦ de faire tant por quoi] de faire tout vostre poeir dont vos devés estre henorés por quoi *S* ♦ le guerredon] le don R^3. **4.** Et tout soit il P^3SR^2CHBBr] Et tant *L*; *om.* R^1 ♦ asentir] aseneïr P^3 ♦ et nequedent SR^2LR^3HBBr] et ne cuident P^3; *om.* R^1; et penses *C*.

eaus acort ne poons trouver, il covient que nos veignons a la pais par la guerre, si le devons faire volentiers et lieement, car tot soit il que pais est bone a avoir de venue, nequedent il n'est si delitable chose en tot le monde * com d'avoir aprés grant guerre grant pais. [5]Dont por le delit que nos atendons, volentiers nos devons metre en la guerre en quoi nos soumes. Por laquel chose je vos pri et requier que, souvenant vos dou bon sanc de la * ou vos estes otroiés et remembrant les grant hontes que vos avés receües par vos henemis, vos veuillés si vigorousement porter en ceste bataille que vostre henor y soit sauvé et vos le devés faire volentiers et de bon cuer, car ceaus de Perse ne sont mie tant coume nos, mais nos soumes trop plus de eaus. [6]Et tout fuissent il cent plus de nos, si ne devriés vos avoir paor, car vos savés que la grant multitude de mosches peut faire poy de damaige a la petite compagnie de thaons. [7]Et je ais fiance en Dieu le toutpuissant que, a la grant valor que j'ay tousjors veü en vos, laquelle vait tousjors en acroissant, que vos conduirés si vigorousement et sans destroit en cestui fait que l'enor sera vostre. » [8]Lors comencierent a crier tous ceaus de l'ost : « Vive le roi Alixandre qui de sens et de proesse et de largesse sormante tos les homes dou monde ! » Et quant il orent ce dit, il s'en alerent a lor tentes. Mais se taist orendroit l'estoire d'Alixandre et de ces gent et retorne a Daire l'empereor de Perse.

48. [1]Ci endroit dit l'estoire que Daires fu mont dolens et mont correecé quant Alixandre, qui sa terre avoit [50] conquisse, ses cités abatues et sa gent desconfite, li estoit en tel maniere eschapés, si assembla toute la gent que il poit avoir a cheval et a pié et s'apareilla d'aler vers Alixandre. [2]Mais novelles li vindrent que Alixandre et tout son host avoient ja passés le flum de Tigre, si manda Daires a Alixandre que cil voloit combatre a lui gent contre gent a jor noumé de bataille, Alixandre li otrea. [3]Lors s'apareillerent de l'une parte et de l'autre de ce que besoing lor estoit de la bataille come cil qui mont redoutoient les uns les autres. Et quant le jor de la bataille fu venus, Daires li roi de Perse vint ou champ o tot ·LX· ·M· homes a cheval et ·CC· ·M· homes a pié *

♦ acort] est le tort *C* ♦ il covient] *om. C* ♦ a la pais (ou païs *L*) par la guerre *P³L*] a la pais (ou païs *R³HBBr*) por son contraire (*add.* [et tut] *nell'interlineo H*) soit por la guere (*om.* soit por la guere *BBr*) *SR¹CR³HBBr*; el païs sor eulz pour guerroier *R²* ♦ de venue] de plaine venue *C* ♦ nequedent] ne cuident *P³*. **5.** en quoi nos soumes] *nuovo § S* ♦ por laquel chose je vos pri] Encores vos pri *S* ♦ remembrant] congnoissant *R¹* ♦ de la ou *P³*] dont *SLH*; la ou *R²R¹CR³BBr*; la *R³* ♦ hontes] victoires *L* ♦ mais nos soumes trop plus de eaus *P³SC*] *om. R²LR¹R³HBBr*. **6.** cent *P³R²R³B*] *om. SLR¹C*; assés *H*; mil *Br* ♦ tahons *R²LCR³BBr*] jaians *P³*; moschirons *S*; chiens *R¹*; thapus *H*. **7.** valor que j'ay] valor et j'ay *P³* ♦ vait] vaut *P³* ♦ vait tousjors *SR²LR¹C*] *add. veü P³*; vait adés *HBBr* ♦ vos conduirés *S*] vos condurois *P³*; nous conduirons *R²LR¹CR³HBBr* ♦ et sans destroit] *om. S* ♦ destroit *P³BHBr*] desroit *R²R³*; destroire *L*; delay *R¹*; detraire *C*. **8.** sens] sene *P³* ♦ d'Alixandre] *add.* a parler car bien y retornera quant leus et tens en sera *S* ♦ et de ces gent *P³R²LR¹CBBr*] *om. SR³H*.

48. *rubr. S*; *nuovo § R²R³HBBr*; *rubr./min.*35 *LR¹C*. **1.** quant] *add.* il vit que *R²LR¹CR³HBBr* ♦ qui *P³*] *om. SR²LR¹CR³HBBr*. **2.** novelles li vindrent que *P³*] il avoit ja seües novelles que *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ a Alixandre] *rubr./min.*35 *R²* ♦ que cil voloit *P³L*] que se il (s'il *R²R¹CHBBr*) voloit *SR²R¹CR³HBBr* ♦ gent contre gent] *om. C* ♦ a jor noumé] en lieu et a jour nommé *C* ♦ de bataille] *add.* qu'il venist et qu'il estoit tout prest *C* ♦ otrea] *add.* volentiers *S*. **3.** *rubr./min.*35 *S* ♦ de la bataille] *om. R¹* ♦ mont redoutoient *P³*] (*add.* nient *R²LCR³HBBr*) ne redotoient *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ les autres] *nuovo § H* ♦ ·LX· *P³SR¹CR³HBBr*] ·XL· *R²L* ♦ a cheval et ·CC· ·M·… et ·XXXII· ·M· homes] *om. R¹*.

et Alixandre revint d'autre part a tout ·IIII· ·M· et ·V· ·C· homes a cheval et ·XXXII· ·M· homes a pié et avoit * par mer ·C· ·LXXX· vaisseaus. [4]Lors quant toutes les gent furent venues au champ, Alixandre et Daires ordenerent lor batailles et baillerent a chascune tel conduior come besoigne li estoit por la jornee. [5]Et quant les trombles et les naquares et les tabors comencierent a·ssoner, les batailles s'entrevindrent les unes encontre les autres si fierement qu'il sembloit que desous la terre trembloit des piés des chevaus. [6]Et quant les batailles furent toutes assemblees, lors comensa li estors si fiers et si merveillous que jusque a celui jor n'avoit on veü si perillousse bataille au reaume de Perse. [7]Mais tout fuissent les Maisidenois mains que les autres, nequedent il se portoient si vaillantement au bon essample que il veoient en lor seignor, que li Persiens furent mont plus perdant que ne furent li Maisedonois, car Alixandre faissoit si bien et vigorousement com cil qui s'abandonoit en tous meschiés et se portoit en tos leus noblement que, vosissent li Persiens ou non, il lor covint torner le dos. [8]Quant Daires vit que les siens fuioient si fu mont dolens mais nequedent il s'em parti maintenant et quant Alixandre les vit fuir si comanda a ces gens que nus ne le deüst sivre et que l'on deüst en celui leuc sa tente tendre. [9]Et quant son host fu herbergiés, Alixandre fist sacrefice a dieu et comanda a ces chevaliers que il deüssent recoillir tous les mors Persiens et Maisedonoiens […] et les deüssent aporter au chastel por faire les garir. En celle bataille * furent ocis de l'ost de Perse ·XL· ·M· homes que a pié que a cheval, et de l'ost d'Alixandre ·C· ·XX· homes a cheval et ·XI· homes a pié.

49. [1]Aprés ce que Alixandre ot ceaus de Perse disconfis, si manda letres a ceaus qu'il avoit laissiés en son [55] leuc es terres qu'il avoit conquisses, qui disoient en tel maniere : "Alixandre fis dou roy Felippes et de la roïne Olimpias a tous les princes chevetaines, a tout le peuple qui habitent en Surie, en Capadoce, en Ceçile, Pafagine et Arrabie et a tout autre maniere de gent soient donés henor et joie. [2]Coneüe chose soit a tous que li soverains Dieu, non mie por nos merites mais par sa cortoiçie, por vengier l'outrage de nos henemis nos a

---

revint d'autre part *P*^{3}] vint devant Perce (*om.* Perce *C*) *SR*^{2}*LCR*^{3}*HBBr* ♦ ·XXXII· *P*^{3}] ·XXX· *SR*^{2}*LCR*^{3}*HBr*; ·XX· *B* ♦ ·LXXX·] ·LXX· *R*^{1}. **4.** venues] venus *P*^{3} ♦ baillerent] l'en·llient *P*^{3}. **5.** trombles] *om. S* ♦ et les naquares et les tabors] *om. R*^{1} ♦ tabors] tomlors *P*^{3} ♦ les batailles] *add.* qui estoient apareillees *S* ♦ s'entrevindrent] commencerent a venir *R*^{1} ♦ sembloit que] *om.* que *P*^{3} ♦ desous la terre… des chevaus] des piés des chevaus que la terre deüst foudre *S* ♦ des piés] desous les piés *P*^{3}. **6.** jor] *om. P*^{3} ♦ au reaume de Perse] *om. Br*. **7.** nequedent il se portoient] ne cuident que il se portaissent *P*^{3} ♦ li Persiens furent] *om.* furent *P*^{3} ♦ le dos] le dois *P*^{3}. **8.** *nuovo § S*; *rubr./min.*35 *R*^{3}*HBBr* ♦ les siens *P*^{3}] ses gens *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ nequedent il s'em parti] il ne cuident que il s'en partisse *P*^{3} ♦ que l'on deüst… tente tendre] que chascun alast en son logiers *R*^{1} ♦ tendre] *add.* et il fu fait maintenant et fu tendue la ou la bataille avoit esté faite *S*. **9.** que il deüssent recoillir *P*^{3}*SR*^{2}*CR*^{3}*HBBr*] que ilz assemblassent *L*; qu'ilz serchassent *R*^{1} ♦ les mors] les navrez *R*^{1} ♦ et Maisedonoiens] *om. L* ♦ chastel] *add.* et les naffrés *S* ♦ garir *P*^{3}*SR*^{2}*LR*^{1}*C*] *add.* et les mors enterrés *L*; enfoïr *R*^{3}*HBBr* ♦ et de l'ost… a cheval] *om. C* ♦ ·C· ·XX·] ·VI^{XX}· *L* ♦ ·XI· *P*^{3}]·XXX· *S*; ·C· et ·X· *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ a pié] *add.* ensi que l'estoire le nous raconte *B.*

49. *rubr. S*; *rubr.*36 *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*H*; *nuovo § BBr*. **1.** en Ceçile, Pafagine] *om. Br* ♦ Pafagine *P*^{3}] Passamie *S*; Paphanie *R*^{2}*LR*^{1}*R*^{3}*B*; Pasanie *C*; Panfanye *H*. **2.** coneüe] commune *L* ♦ a tous] *add.* les souverains *R*^{1}.

otroié victoire en champ de ceaus de Perse, por quoi nos vos mandons que vos en doiés rendre graces as Dieu souverains. [3]Et por ce que au parfornir nostre conqueste nos avons beisoigne de plusors choses qui ne se treuvent mie es nos parties, nos vos mandons que chascuns d'entre vos princes chevetaines nos doies mander ·M· peaus d'anees en Antioche et nos doies mander aussi ·M· vestimens de cuirs, et nos mandes toutes ces choses en Antioche, car nos avons la les chamiaus qui les porteront au flum d'Eufrate." Mais atant se taist l'estoire d'Alixandre et retorne a parler de Daire.

50. [1]Or dit l'estoire que quant Daire s'en fu foïs, il fist maintenant unes letres a Porus le roi d'Inde et [57] comanda as messaiges qu'il les deüssent porter hastivement. Li messages s'en parti et era tant par ces jornees qu'il vint la ou li rois d'Inde estoit, si li presenta ces letres. [2]Si trova li rois qu'elles disoient en tel maniere : « Au tres excellent prince et puissant Porus roi d'Inde, Daires le roy de Perse ces biens voillans, henor et joie. Nos * vos faissons assavoir come a celui que nos tenons a seignor et a especial amis que Alixandre fis dou roi Felippe de Masedoine est entrés en nostre terre de Perse et nos a fait grant damaige et ocis plusors de nos homes. [3]Por laquel chose nos vos prions et requerons que vos nos doiés aider de vostre presence et de vostre gent, a ce que nos deus par bataille li puissoimes mostrer que de guerre comencier par orgueill ne puet nus a bon chief venir. [4]Sains et sauf soiés vos et victoire vos soit otroiee de Jupiter le soverain dieu." Quant li rois d'Inde ot leües les letres, si remanda a Daire unes autres en tel maniere disant :

51. "[1]Au tres redouté et puissant Daires le roi de Perse, Porus le roi d'Inde, henor et joie. Nos avons reseü vos honorables lettres et entendu de l'outraige qui vos a esté fait, laquel nos tenons proprement a nostre. Por laquel chose nos vos mandons que nos somes volentif de complir vostre requeste, mais maladie nos destorbe por quoi nos ne vos poons aidier de nostre presence, mais nous vos manderons de nostre gent et nos vos manderons autres plusors lesquels nos avons mandé querre en lontaignes terres." [2]Quant Daires ot leües

---

3. au parfornir] il au porfonir P^3 ♦ princes chevetaines] *om. S* ♦ ·M· peaus d'anees… mander aussi] *om. P^3* ♦ ces choses en] *add.* an P^3 ♦ en Antioche… mander aussi $SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ de cuirs] *om. S*; *add.* et ·M· pials de lupars *HBBr*.

50. *rubr. S*; *rubr.*37 $R^2LR^1CR^3H$; *rubr./min.*37 *B*; *nuovo § Br.* **1.** unes letres] *om. C* ♦ Li messages s'en parti] Les messages s'en partirent P^3. **2.** Si trova li rois] au roi *C* ♦ Au tres excellent prince et puissant] Daires excellent prince congnoissant R^2 ♦ puissant $R^2LR^1CR^3HBBr$] uissant P^3; uisent *S* ♦ Porus] prous P^3 ♦ ces biens voillans] a son bienvoillant *S* ♦ et nos a fait grant damaige] et l'a desroubee *Br*. **3.** vos nos doiés aider] vous nous viengiez et daigniez aidier *L* ♦ deus] doions P^3 ♦ par bataille] *om.* R^3 ♦ que de guerre comencier par orgueill P^3R^1] que de guerre que par orgueill comence SR^2LCR^3HBBr. **4.** disant] *add.* con vos orés *S*.

51. *rubr. S*; *rubr./min.*38 R^2; *rubr.*38 LR^1CR^3H;; *nuovo § BBr.* **1.** Porus] prous P^3 ♦ entendu] entendues P^3 ♦ Por] *om.* P^3 ♦ volentif] talentif *L* ♦ presence] persone P^3 ♦ nos destorbe] nous destraint *L* ♦ de nostre gent… en lontaignes terres] gens en longtaines terres lesquels nous vous envoyerons R^1 ♦ querre $P^3SCHBBr$] *om.* R^2LR^3.

les letres dou roi d'Inde, si fu mont liés dou secors qui li devoit venir. Si assembla tant de gent come il pooit avoir et s'en ala vers la montaigne que on apelle le mont de Tor : por ce que Alixandre devoit passer par un * chemin qui estoit estroit, s'il avoit prise la montaigne, li sembloit qu'il le desconfiroit legierement a Alixandre. * Mais atant se tast l'estoire de lui et retorne a parler d'Alixandre.

52. [1]L'estoire dit que quant Alixandre ot entendu novelles par ces espies que Daires venoit por prendre le [47] * chemin de la montaigne de Tor, si s'en ala Alixandre a tos ces chevaliers celle part si grant aleüre que il chevaucha en un jor ·V[C]· estages, qui sont ·LXIII· milles et demie, mais il avoit comandé a son ost qu'i le suïst bellement. Si avint que il vint a la montaigne et prist le pas ansois que Daires fust venus et atendi tant illeuques que son ost fu venus. [2]Et quant il ot le pas passé, si descenderent a une cité qui a non Tharce parmi laquelle coroit uns de plus frois fluns que l'on seüst, liqueus avoit non Sidron. Si avint un jor que Alixandre se senti las * et travaillés dou chemin et il avoit grant chaut, si se despoilla et ce baigna en celui flum. Maintenant il enredi tous et li retraisterent li nerf de la grant froidor de l'aigue, si qu'il en cuida bien morir. Maintenant * l'enporterent les chevaliers en sa tente. [3]Et quant il fu couchiés, si se sent trop malades. Et quant li Masedenois sorent le dehait d'Alixandre, si furent trop dolent et mont esbaï, si disoient entre eaus : « Se Daires set novelles dou dehait d'Alixandre, il vendra soudainement sor nos et nos ocira tos, car la sainté d'Alixandre nos confortoit tos et sa maladie nos ocit. » [4]Alixandre fist venir devant soi tous les meges de l'ost por lui curer mais il n'avoit * miege Surien ne Gres qui seüst dire l'achaison de sa maladie, dont Alixandre fu mont esbaïz. [5]Mais uns jeunes mieges qui estoit clers des ·VII· ars et nés de la terre d'Europ, cil dist a Alixandre la droite achaison de son * dehait et li promist qu'il le gariroit par une poisson qu'il li donroit. [6]Or avint qu'il avoit un grant seignor en Ermenie qui avoit non Parmenon. Celui haioit mont durement celui meige por ce qu'il avoit refusé d'envenimer * Alixandre et quant il vit que Alixandre le creoit tant, si se douta qu'il ne le tuast. Si manda unes letres a

---

2. d'Inde] Dayres *C* ♦ de Tor *R*[2]*R*[1]*CR*[3]*HBBr*] Ditor *P*[3]; Dictor *S*; de Tour *L* ♦ estroit] *om. R*[1] ♦ s'il avoit prise… a Alixandre] si avoit (*add.* ja *R*[1]) prise la montaigne qu'i li sembloit qu'il (‹k'›il *eraso H*) le desconfiroit legierement (*om.* legierement *R*[3]) a Alixandre *P*[3]*R*[1]*CR*[3]*H*; s'i[l] avoit prise la montaigne il li senbleroit qu'il le desconfiroit legierement *S*; si li sembla que s'il avoit aprise (recouvré *L*) la montaigne, qu'il li sembloit qu'il le desconfiroit legierement Alixandre *R*[2]*L*; si li sambloit (sambla *Br*) que, s'il avoit prise (*om.* prise *Br*) la montaigne, qu'il desconfiroit legierement Alixandre *BBr*.

52. *rubr. S*; *rubr.*39 *R*[2]*LR*[1]*R*[3]*HB*; *rubr.*39/*min.*39* *C*; *nuovo § Br*. **1.** L'estoire dit que *SR*[2]*LCR*[3]*HBBr*] *om. R*[1]; *om.* que *P*[3] ♦ le chemin de] *om. R*[1] ♦ de Tor *R*[2]*CR*[3]*HBBr*] de Dietor *P*[3]; Dictor *SLR*[1] ♦ qui sont] qui se montent *L* ♦ bellement] tout en paix *R*[1] ♦ que il vint] *om. S*. **2.** passé] *om. R*[1] ♦ Tharce] Tar *C* ♦ frois] fort *L* ♦ Sidron *P*[3]*S*] Sidrion *R*[2]; Cidnon *LR*[1]; Esonon *C*; Eidnom *R*[3]*H*; Edinon *BBr*. **3.** *rubr. S*; *rubr.*40 *R*[3]*H*; *nuovo § R*[3] ♦ car la sainté d'Alixandre nos confortoit tos] *om. R*[2]. **4.** Surien *P*[3]*SR*[3]*HBBr*] surugien *R*[2]*LR*[1]*C*. **5.** *rubr. S* ♦ uns jeunes] ung griefz *L* ♦ mieges] *add.* se trova *S* ♦ droite *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*C*] propre *R*[3]*HBBr* ♦ donroit] *add.* a boire tout sain *L*. **6.** qui avoit non Parmenon] *om. S* ♦ d'envenimer Alixandre *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr*] de venir Alixandre *P*[3]; quelque chose *C* ♦ le creoit tant] se fioit tant en lui *C* ♦ ne le tuast *P*[3]*R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr*] ne le deüst dire Alixandre et que il le tuast *S*; ne le encusast *H*.

Alixandre disant en tel maniere : "[7]Au tres haut, victorious, redouté et puissant Alixandre fis dou roi Felippe et de la roïne Olimpias, Parmenon li Ermins, henor et joie et lui appareillé a tous plaissirs. Com il soit enci chose ✱ que chascun hom soit tenus a seignor de foi, doit acroistre son proufit a son loial pooir : dont apert il bien que li hom est plus tenus d'eschiver le damaige de son seignor ou de faire li assavoir et s'il ne le peut eschiver. [8]Et je, qui de toutes ces choses sui tenus atant que je puis estre tenus a seignor, por aquiter moi de ma foi, fais asaver a la vostre redoutee puissance que Dayres li rois de Perse a promis a Felippe vostre meige qu'il li donra sa fille a feme et le fera parsonier de son reigne c'il vos peut enpossonier, et Felippe li a enpromis qu'il vos enpoissonera par une poisson dont il vos a promis de garir. [9]Por laquel chose je vos pri et requier come a l'ome dou monde que je dois plus amer, et loe et conseill en bone foi come a mon seignor, que vos vous gardés de Felippe le miege come celui qui a vostre mort juree."

53. [1]Quant Alixandre ot leües les letres, si ne se mut de riens come celui qui estoit seürs de la conscience de Felippe. Et si com il tenoit la letre en sa main, Felippe li mieges entra laiens o tout la poisson et l'offri a Alixandre. [2]Alixandre resut la poisson en l'une main et en l'autre tenoit la letre et reguardoit tousjors Felippe. Et Felippe dist : « Tres grans enpereres, ne veuilliés douter la poisson, ma bevés la seürement. » Maintenant but Alixandre la poisson toute. [3]Quant il l'ot beüe toute, si bailla la letre a Felippe. Quant cil ot la letre leüe, si ✱ dist : « Tres grans enpereres, je ne sui mie coupables en ce que ceste letre dit. » [4]Ne demora gaires aprés ce, que Alixandre fu garis et quant il se vit sain et haité si dist : « Felippe, or peus tu conoistre la grant amor et la fiance que je ai en toi, en ce que je bus avant la poisson que je te baillai la letre. » [5]Felippe respondi : « Sire, faites celui venir avant qui vos manda la letre, car sachiés veraiment qu'il me requist de faire ce qu'il me met sus, mais faire ne le vos. » Alixandre le manda querre et quant il fu venus, si trova que ce ert voirs, si le fist ocire. Mais atant se taist l'estoire d'Alixandre et torne a Daire.

54. [1]Quant Daires s'en fu partis por aler prendre le pas de la montaigne de Tor, si li vindrent novelles que [49]

---

7. *rubr. SH*; *nuovo § Br* ♦ Parmenon li Ermins (Erm‹e›ins P^3) P^3SCR^3HBBr] par mon non Liemis R^2L; *om.* R^1 ♦ et lui appareillé a tous plaissirs] *om.* R^1 ♦ loial] *om. S* ♦ est plus tenus P^3] *om.* plus $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **8.** atant que… de ma foi] *om. Br* ♦ a la vostre redoutee] a la couronne redoubtee *C.* **9.** et loe… a mon seignor] *om. Br.*

53. *no nuovo § SR²LR¹CR³BBr*; *nuovo § H.* **1.** en sa main] *om. Br* ♦ laiens] en la chambre ou Alixandre estoit R^1. **2.** reguardoit tousjors Felippe] regardoit tousjours la lectre R^3. **3.** Quant il l'ot beüe toute P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ beüe P^3] bone SR^2LR^3HB; *om.* R^1CBr ♦ ceste letre] ceste cedule R^1. **4.** avant] *om.* P^3 ♦ baillai P^3] baillasse $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **5.** ne le vos] *om.* P^3 ♦ si le fist ocire] si li fist maintenant taillier la teste *S* ♦ Mais atant… torne a Daire] *om.* P^3 ♦ a Daire SR^3HBBr] au roy Porrus R^2LR^1C ♦ a Daire] *add.* tant que leus et tens sera *S.*

54. *rubr. S*; *nuovo § R²LR³HBBr*; *rubr./min.*41 R^1; *rubr.*41 *C.* **1.** de Tor (Dictor P^3S), si li vindrent novelles P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$.

Alixandre avoit ja pris le pas et que tout son ost avoit le pas passé, dont il fu mont esbaï. Si manda maintenant semondre toute la gent d'armes dou reaume de Perse et des autres reaumes qui estoient subget a lui et quant tuit furent venus, Daires s'en ala vers Alixandre a tout son ost por conbatre a lui. [2]Mais quant Alixandre set sa venue, si li vint o tout sa gent a l'encontre et ce fu si come il ajornoit. Maintenant que les batailles s'entrevindrent, **55.** [1]enci comensa li estors si grans et si mervoillous qu'il ne fust si hardis cuers qui ne deüst avoir paor, si dura la bataille ygaument que l'on ne pooit savoir qui le meillor avoit. [2]Mais entor hore de midi, avint que un chevalier de Perse qui estoit mont vaillans et mont prous et l'avoit fait tout le jor mont vaillaument, si s'en issi de la bataille et s'arma d'armes masedonoises. [3]En tel maniere entra en la bataille la ou Alixandre estoit, si haussa l'espee contremont et feri Alixandre a ·II· mains parmi le haume si grant cop qu'il le trencha le heaume et la coiffe et le baissinet et le nafra un poi au chief. [4]Maintenant que li Masedonois virent le cop, si pristrent celui et l'eüssent maintenant ocis, mais Alixandre se torna et vit qu'il estoit armés des armes masedonois. Si le fist amener devant lui et li dist : « O ! Tres prous et vaillans Masedonois, quel chose est ce que tu as fait a moi ? » [5]Auquel li Persien respont : « Tres vaillans empereres, ne cuidés mie que je soie Masedonois, car sachés : je sui de Perse et Daires me promist qu'il me donroit sa fille a femme et royaus provinces se je vos poie ocire. Et je m'armai de armes masedonoises por ce que je cuidoie miaus venir a chief de vos. » [6]Lors s'escria Alixandre voiant tos : « Seignors, or vos devés conforter quant vos veés que vostre enemi n'ont mais duree a vos se par engyn non. » Et maintenant comanda que on laissast celui aler. [7]Quant li Masedonois virent ce, si pristrent tout hardement et comencierent tuit si bien a faire chascuns endroit soi que vousissent li Persiens ou non les covint reuser. Et Daires meïsmes fu nafrés en celle pointe et abatus de son cheval, mais il monta maintenant et se mist a la foie. [8]Et quant li Persiens virent lor seignor fuir, maintenant se mistrent a la fuie et li Masedonois les sivoient et en ocistrent assés. En celle grant bataille ot ocis de ceaus de Perse ·XXX^{M}· homes a pié et ·X^{M}· homes a cheval et si ot prises ·XL· mile persones, entre lesquels furent prises la mere et la fame et les serors et ·II· enfans de Daires le roy de Perse. *

---

manda] *min.*41 *C* ♦ venus] *rubr./min.*41 R^2 ♦ a tout son ost] serjans a tout son ost R^2 ♦ a tout son ost] *rubr./min.*41 *L*. **2.** *rubr. S* ♦ il ajornoit] *rubr./min.*41 R^3HBBr.

55. *no nuovo § SR*^{2}*LCR*^{3}*HBBr*. **1.** ne fust si hardis cuers qui] *om. L* ♦ cuers] vers P^3 ♦ ygaument] longuement *C* ♦ avoit] *add.* dusqu'a miedi R^3HBBr. **2.** entor hore de midi] entor celle hore *Br* ♦ le jor] *add.* a jornee *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ vaillaument $P^3SR^2LR^1CR^3$] bien *HBBr*. **3.** en la bataille] *add.* et vint *S* ♦ estoit] *rubr. S* ♦ estoit, si] *om.* P^3 ♦ si haussa] Cist chevaliers dont je vos di, si aussa *S*. **4.** armés] navrés R^3. **5.** *rubr. S* ♦ et royaus provinces] *om.* P^3. **6.** duree P^3] pooir *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ aler] *add.* et il le laisserent maintenant aler *S*. **7.** *rubr./min.*{41^a, 41^b} *S*; *nuovo § H* ♦ virent ce] virent que les Perciens estoient acohardi *S* ♦ ou non] ou mont *Br* ♦ nafrés en celle pointe et] *om* R^1. **8.** a la fuie] *add.* qui mieulx mieulx *L* ♦ assés] *add.* sans nombre *L* ♦ a cheval] *add.* et se i ot ochis de la gent Alixandre ·VII^{XX}· homes a ceval et ·VII^{XX}· homes a pié *Br* ♦ si ot prises] Et sachiés que il i eut pris de la gent au roi Dayre *Br* ♦ la fame *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] *om.* P^3; la fille *S* ♦ le serors] la seur P^3. *

56. [1]Quant Alixandre ot Daire desconfit, si prist une grant partie de ceaus de son ost et les bailla a un sien chevalier qui avoit non Parmenon et les manda parmi les villes et les chastiaus qui estoient la entor por prendre les a force. Et par tout la ou Parmenon venoit, la gent se rendoient volentiers a Alixandre por le grant bien qu'il ooient tesmoignier. Mais atant se taist l'estoire de lui et retorne a Daire.

57. [1]Ici endroit dit l'estoire que quant Daires et sa gent furent desconfis, il s'en ala a sa cité qui avoit non [66]
Persipolis. Et quant il fu montés en son palais, si se laissa choïr tout estendus et comensa a plorer et a demener trop grant deul et dist : « [2]Helas moy cheitif ! Com grant tribulacion et celestial ire sousprent ceaus de Perse, quant Daires est humiliés jusques a la terre, qu'il soloit sousmetre tant de cités et tantes ysles et tantes nacions de gens a sa puissance, et orendroit si est fait fuiant et subgés a ses henemis. [3]Et por ce, se li cheitif home conoissoient ce que avenir lour est enaprés, il esploiteroient autrement des chosses presentes, car au point de une hore vient qui essauce les humbles jusques as nues et les aussiés humilie jusques as tenebres. » Et ce disant, il se leva et apella ces escrivains et fist faire unes letres a Alixandre et li manda par ces messaiges. [4]Quant les messaiges presenterent les letres, Alixandre comanda qu'elles fuissent leües devant tous les barons. Si dissoient les letres en tel maniere :

58. "[1]Daires le roi de Perse a mon seignor Alixandre, salus et joie. Nos mandons recordant a la toe puissance que tu nasquis a ce monde com home et il soufist a home en qui semble estre sapience si come elle est en toy, que quant il a eü victoire, qu'i ne se lieve en orgueill, car nus hons qui peut conduire li siens fais par orgueil ne peut a bon chief venir. [2]De ce poés vos avoir essample o puissant roy Serchiés, dequel lignee je sui estrais, que tant de victoires et de prouesses ot en sa vie qu'i s'esleva tant en orgueill que en la fin le covint trabuchier. [3]Melauda auci, qui tant fu puissans et riches d'or et d'argent, lesqueus richeces tu as veü en nos, cil se fia tant ⁎

---

56. *rubr. S*; *rubr./min.*42 $R^2LR^1CR^3HBBr$.

57. *rubr. S*; *rubr./min.*43 R^2LCR^3HB; *rubr.*43 R^1; *nuovo § Br.* **1.** et sa gent] et ses compaignons *L* ♦ il s'en ala] *om.* P^3 ♦ tout estendus] en son estant R^1. **2.** moy cheitif] *om.* R^1 ♦ Com grant] *add.* tristesse et *S* ♦ sousprent P^3] esprent $SR^2LR^1R^3HBBr$; prennent *C* ♦ Daires est] *add.* huy *S* ♦ qu'il P^3SR^3] qui R^2LR^1CHBBr ♦ et tantes ysles] *om. Br.* **3.** Et por ce… jusques as tenebres] *om. Br* ♦ se P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HB$ ♦ conoissoient] conoisseroit P^3 ♦ esploiteroient P^3SLR^1] espererent R^2; esporterent *C*; espoirent R^3HB ♦ presentes car au… as tenebres] qui sont a advenir R^1 ♦ car au point… jusques as tenebres] *om. B* ♦ de une hore P^3SR^2C] d'une Daire LR^3H ♦ as nues] as juges R^3 ♦ les aussiés] les autres P^3 ♦ se leva et] *om.* P^3 ♦ escrivains] clercs R^1. **4.** *rubr./min.*44 R^2.

58. *rubr. S*; *no nuovo § R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*BBr*; *nuovo § H.* **1.** a mon seignor] a mon sergant *Br* ♦ en qui semble] en qui doit *C* ♦ sapience $P^3SR^2LR^1C$] pacience R^3HBBr ♦ se lieve] ce live P^3 ♦ peut conduire] pour conduire R^1. **2.** Serchiés $P^3R^2LR^1C$] Cersés *S*; Herciés R^3HBBr ♦ je sui estrais] il fu estrais *S* ♦ de prouesses P^3CR^3HBBr] de pooirs *S*; proieres R^2LR^1. **3.** Melauda auci qui… le covint trabuchier] *om.* R^1 ♦ Melauda] Me[v]auda *H*.

en sa proprieté que en la fin le covint trabuchier. [4]Por laquel chose tu doys penser en toi que la souveraine Prouvindence si t'a otroié ceste victoire por ce que tu te doys plus travaillier de faire euvre de humelité et de misericorde. [5]Et nos, qui avons fiance por le grant sens qui est en toy et le bon sanc dont tu es estrays que tu veulles eschiver les choses desusdites, te prions et requerons que tu nos veulles otroier ma mere, mes serors et mes filles. [6]Et je te donrai por elles tous les tresors que j'ais en la terre d'Aise, de Sucis et de Matran, lesqueus * nostre ancessors mistrent desoute terre, et te establirai seignor des Mediens et des Persiens tous les jors de ta vie. Soies sauf et victoire te soyt otroiee de Jovis li soverains dieu." [7]Quant li chevalier d'Alixandre entendirent la letre si s'esjoïrent mout, donc dist uns des princes de la chevalerie qui avoit a non Parmenon : « Alixandre tres haus enpereres, refucés toutes ces choses que Daires vos otroye et li rendés sa mere, sa feme, ses serors et ses filles. » [8]Dont fist Alixandre apeller les mesages Daire devant lui et lor dist : « Alés, si dites a vostre enpereor que je me merveill mout quant il cuide avoyr par luier sa mere, sa feme, ses serors et ses filles, car jor que il vive par loer ne me venquera. » [9]Et quant il ot se dit, il comanda que l'on leur donast de riches dons et de biaus. Atant se partirent li messages et s'en retornerent a Daire et li conterent li respons. Maintenant [69] s'apareilla Daire por conbatre soy de rechief a Alixandre.

59. [1]Daires manda ses mesages a Porus le roy d'Inde qui disoient en tel maniere : "A Porus le roy d'Inde, Daires li roy de Perse, salus et joie. Nos vos avons autrefoiz mandá que vos nos deussiés mander secors contre Alixandre et les siens qui se travailloient de gaster nostre palais. Mais encore vos faissons assavoir que nos * conbatimes a lui gent contre gent mais la volenté de Dieu fu si contraire a nos et as nos que nos fumes desconfit en bataille. [2]Et ce ne fu pas de merveille, car cil Alixandre si a mout vigorous cuer et si parseverant volenté en toutes ses enprises que nus ne poroit plus avoir. Et ce aparut bien que je li offris tous les covenables offres que je peus offrir por avoir ma mere, ma feme, mes serors et mes filles et il respondy que puisque par bataille

---

3. sa proprieté que en la fin le covint trabuchier] *P*^{3c} *si arresta a* sa proprieté que en la fin le covint tra-. *P*^{3a} *riprende dalla carta seguente e trascrive il medesimo rigo di testo :* sa porperité que en la fin le covint trabuchier ♦ proprieté *P*^{3}*SL*] prosperité *R*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **4.** Por laquel chose *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] por que chose *P*^{3}*S* ♦ en toi] en coy *P*^{3} ♦ Provindence] prudence *R*^{1} ♦ de faire euvre] de fait et de oevre *R*^{2} ♦ euvre de] *om. S*. **5.** ma mere] *add.* ma fame *R*^{2}*LHBBr* ♦ mes serors *P*^{3}*SR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] *om. R*^{2}*L*. **6.** les tresors que… de Sucis] le tresor de ‹Perse› Aise que je y ay pour le present et de Matran *R*^{1} ♦ de Sucis] dessusdis *C* ♦ tous les jors de ta vie *P*^{3}*SR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] toute ma vie *R*^{2}*L* ♦ Soies] Sain *R*^{1} ♦ de Jovis *SR*^{1}*C*] des Rovis *P*^{3}; *om. R*^{2}*LHBBr*; desous *R*^{3}. **7.** *rubr. S*; *nuovo § H* ♦ la letre] la tenor de la letre *S* ♦ qui avoit a non Parmenon *P*^{3}*SR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] *om. R*^{2}*L* ♦ sa feme] *om. P*^{3} ♦ ses serors *P*^{3}*SCR*^{3}*HBBr*] *om. R*^{2}*LR*^{1} ♦ ses filles] ses trois filles *R*^{1}. **8.** sa feme] *om. R*^{1} ♦ ses serors *P*^{3}*SR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] *om. R*^{2}*L* ♦ car jor] *add.* de ma vie *C* ♦ que il vive] *om. C.*

59. *no nuovo § SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **1.** en tel maniere] *rubr./min.*45 *R*^{2}*B*; *rubr.*45 *LR*^{1}*R*^{3}*H*; *nuovo § Br* ♦ se travailloient *P*^{3}*S*] se painent *R*^{2}*L*; se travaillent *R*^{1}*C*; se penoient *R*^{3}*HBBr* ♦ palais *SC*] païs *P*^{3}*R*^{2}*LR*^{1}*R*^{3}*HBBr* ♦ conbatimes] combatons *P*^{3}. **2.** Et ce (Et je *P*^{3}) aparut bien] Et est vray *L* ♦ covenables] beles *Br* ♦ offrir *P*^{3}*SLR*^{1}*CHBr*] souffrir *R*^{2}*R*^{3} ♦ ma mere] maniere d'avoir *R*^{1} ♦ mes serors *SP*^{3}*R*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] *om. R*^{2}*L*.

vencre ne le pooie, ja par dons ne le venqueray. [3]Mais nequedent, por ce qu'il vaut miaus de morir en champ que de veïr la desolacion de mon regne et de ma gent, car miaus me vient de morir a henor que de vivre a honte, mais por ce que je n'ay mie tant de gent que je puisse combatre a lui, si vos pri et requier amiablement que vos, recordant le lignage qui est entre nos, por le grant besoing que j'ai, veulliés estendre vostre misericorde a moy sauver de perill en coy je sui. [4]Mais por ce qu'il n'afiert que vos ne vostre gent vos travailliés por moy, a vos mesions tant que ja je les puisse paier. Por ce promet je a vos et a vostre gent qui vendront a m'ayde a doner a chascun ·V· sos d'or et a boivre et a mangier et toutes autres choses nesessaires. [5]Et en quelconques leu vos herbergerés, je vos bailleray ·C· et ·LXXX· jovenciaus por vos soulacier, et le cheval d'Alixandre qui a non Busifal aveuc tous ses asememens sera vostre. [6]Mais tout l'autre gaaing sera partis en ·II·, dont l'une partie sera de vos gens et l'autre des nos. Si vos prions encor et requerons que vos ne doyés tarzer de venir. Henor et joie et victoire vos soyt hotroiee de tous les dieus."

60. [1]Quant Porrus ot leü les lectres, si manda maintenant ·X· ·M· homes a cheval en l'ayde Daire et li manda ✱ unes letres dissant en tel maniere : "Au tres exellent et puissant Dayre le roi de Perse, Porrus le roy d'Inde, salus et force et pooir contre tous ses henemis. [2]Com il soit ensi que tous sages hom doit tousjors usser de son sens, en celui tens doyt il plus son sens mostrer et sa valor, quant plus li corrent sus les avercités dou monde, car il n'est mie sens de noer en mer quant la mer est coye et serie, mais adonc se mostre la loable maistrie quant la mer est cruels et felonesse. [3]Toutes ces choses, sire roys, ai je dit por vos, qui dusques ici avés sagement governé ce que vos aviés a governer que nus hom peüst faire, et orendroit por Fortune qui vos est un poy contraire, si durement vos esbaissiés que vos ne savés que vos volés faire, et vos volés que li vostre poyer et que li nostre soient ajosté ensemble por combatre a vos henemis, liquel tout le monde ne pooit souffrir. [4]Dont il covient, sire roys, que vos orendroit mostrés le sens et la valor qui est en vos, car li cuers vaillans et prous doit adonc estre prissiés de valor quant il se porte si seürement en aversités com il faissoit en prosperités. [5]Por laquel chose je, recordant que grant deshenor seroyt a moy et a vos se por si petitesse de gens asemblissiens nos gens et nostre

---

3. il vaut miaus P^3] me vaut meaus $SR^2LR^1R^3HBBr$; j'ayme mieulz *C.* **4.** a vos mesions $P^3SR^2R^3HBBr$] a vos soudoiers *L*; a vos mises R^1; *om. C* ♦ que ja je] *add.* dont je P^3 ♦ por ce] *add.* que P^3 ♦ ·V·] *add.* ·C· P^3. **5.** ·C· et $P^3SR^1CR^3$] *om.* R^2LHBBr ♦ asememens $P^3R^2LR^1R^3HBBr$] armemens *S*; appartenances *C.* **6.** partis] partié P^3 ♦ ne doyés tarzer] n'arrestés point *C* ♦ et victoire $P^3SR^1CR^3HBBr$] *om.* R^2L.

60. *rubr. S*; *rubr./min.*46 R^2; *rubr.*46 R^1R^3H; *nuovo § LBBr*; *no nuovo § C.* **1.** et li manda unes letres] *om.* R^3 ♦ exellent] escullent P^3 ♦ le roi de Perse, Porrus] *om.* P^3 ♦ et force] *om. S.* **2.** en celui tens doyt il plus son sens P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ sa valor] sa vollor P^3 ♦ avercités] adversaires R^2 ♦ la loable P^3SCR^3HBBr] la grant R^2L; loyale R^1. **3.** por vos qui] *om.* qui P^3 ♦ ce que vos aviés (avrés P^3) a governer P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ vos ne savés que vos volés faire et P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ et vos volés que (*om.* et vos volés que LR^1) li vostre poyer $SR^2LR^1CR^3HBBr$] *om.* P^3 ♦ ajosté SR^2R^1HBBr] aresté P^3; assemblez *C*; a ost R^3 ♦ a vos henemis] a ses henemis P^3 ♦ pooit P^3SR^2LC] porroit R^1R^3HBBr. **5.** recordant P^3] regardant $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ grant] quant P^3 ♦ nos gens et P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

pooir, por ce vos prions et requerons amiablement que vos nos aiés por escusé de ce que nos ne venons a vos, car nos ne le laissons mie por doute ne por desir d'esparaignier mais por vostre henor et le nostre. [6]Mais por ce que vos ne cuidiés que nos ne vozimes obliger au besoing dou sanc dont nos somes estrays, nos vos envoierons ·x· ·m· homes a cheval, ci soufissans que yaus sans autre ayde vendront bien a chief de vos henemis, asqueus nos avons comandé que il prenent soudees de vos come cil qui vos veullent aidier es choses qui tochent a vostre henor et a vos mencions. Henor et victoire vos soyt otroiee de Jupiter le souverain." [7]Quant Daires ot les letres leües, si manda querre toutes ses gens loins et pres por combatre de rechiés a Alixandre. Mais uns siens [70[1]] chevaliers a qui sembloit que Daires se travailloit en vain, se parti de Daire et vint en l'ost Alixandre et conta a Alixandre coment Daires s'apareilloit por soy conbatre de rechief et que il avoit mandé au roy Porus d'Inde por secors. [8]Quant la mere Daire oÿ ses novelles, si fu mout dolent, si fist unes letres qui disoient en tel [58] maniere : "A son chier fiz li roys Daire de Perce, Rodotus sa mere, salus. Nos avons entendu que tu asembles * grant peuple por toy conbatre de rechief a Alixandre. Mais ce que vaut ? Se tout le monde asembloies, ne porroies tu contrester a lui, car a la valor qui est en lui et le bon cuer qui le governe si li est victoire otroiee. [9]Je te pri et requier que tu te veulles un poy abaissier de ton haut sen et retraire de ta vaine gloyre, car se tu veus * en li parsevrer, tu destrueras ton païs et perdras la vie et nos fera perdre la grace que nos avons a lui, laquelle * est si grant que s'en toy ne demore, nos t'acorderons bien a lui. Bons consiaus fondés en humelités te soyt otroiés des soverains dieus." [10]Quant Daires ot leües les letres, si fu mout a mesaise, mais nequendent dist il bien qu'il ameroyt miaus a morir au chanp en defendant sa terre et son henor que d'eschaper a desenor de lui et des siens. Si assembla quantque il pot avoir de gens por soy conbatre de rechiés a Alixandre. Mais atant se taist l'estoire de lui et retorne a parler d'Alixandre.

61. [1]En ceste partie dit l'estoire que Alixandre s'apareilloit en quantque il pooit por soy conbatre de rechief [70[2]] a Daire, car il dissoit que il ne seroyt dignes d'estre apellés roys ne empereres dusques a ce qu'ill·eüst sousmis a lui la seignorie de Perse. [2]Si s'en parti au plus tost que il post o toux son ost et errerent tant qu'il aprocherent [59] si pres de la cité la ou Daires estoit qu'il la pooient bien choisir. Si comanda maintenant Alixandre as sergens

---

6. vozimes obliger *P³SR²L*] voulsissons aider *R¹*; voulissions oblier *C*; eüssoumes oubliet *R³HBBr* ♦ que il prenent soudees] qu'ilz ne preignent nulles soldees *C* ♦ soudees] sodoiés *P³* ♦ henor et a… Henor et victoire *P³*] henor. A vos menssions honor et victoire *SR²L*; honneur. A vos honneur et victoire *R¹*; honneur. A vous demeure honneur et joie *C*; hounour. Hounour et victoire *R³HBBr*. **7.** *nuovo § LHB* ♦ pres] *add.* tout ce qu'il en avoit et qu'il en peut finer *L* ♦ Mais uns siens chevaliers] Uns chevaliers *P³*. **8.** *rubr.*47 *R¹R³H*; *rubr./min.*47 *B*; *nuovo § Br* ♦ unes letres] *add.* a son fis *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ maniere] *rubr. S* ♦ Rodotus *P³*] Rodotun *SLCR³HBBr*; Redoton *R²*; Rodoton *R¹* ♦ Mais ce que vaut ? *P³SR²CR³HBBr*] Mes sachez que ce ne te vault *L*; Mais tout ce ne te vault rien *R¹* ♦ vaut ?] *add.* beaus fis *S* ♦ otroiee *P³S*] *om. R²LR¹CR³HBBr*. **9.** abaissier *P³S*] apaisier *R²LR¹CR³HBBr* ♦ haut] grant *P³* ♦ fondés *P³*] desfondés *SR²R³HBBr*; dont dieux *L*; *om. R¹*; deffendés *C*.

61. *rubr. S*; *rubr./min.*48 *R²LR¹R³HBBr*; *rubr.*48/*min.*50 *C*. **1.** la seignorie de Perse] et a sa seigneurie le roy de Perse *C*. **2.** maintenant] *cambio di mano in P³ fino a* nequedent (§ 61.4) ♦ as sergens] a ses gens *Br*.

qu'il deüssent trenchier les branches des arbres et trainer aprés yaus. Et ceste chose fist il faire por ce que, par la grant poudriere, aparut a lor henemis, et qu'il cuidassent, qu'il fussent plus grant quantités de gent que il n'estoit. Et quant li Persien les choisirent, si en furent mont esbaÿ. [3]Quant Alixandre aprocha de la cité a ·V· jornees pres, si fist logier tout son ost. Et quant Daires sot que il fu yleuc logiés, si passa maintenant le flum de Tigres et se loga coste l'ost d'Alixandre. Et Daires avoit mont grant ost et ci avoit ·X· ·M· chars tous armés et avoyt de gens a pié ·IIII· ·C· et ·IIII· milliers. [4]Et quant se vint a l'endemain au matin, li dui ost si asemblerent au point dou jor et fu la bataille si fiere et si merveillouse qu'a paines poroyt hom retraire. Et tout fust il que il eüst trombes a cent et a milliers, nequedent li cris des conbatans estoit plus grans que li sons des estromens, si se conbatirent a jornee jusquez a la noyre nuit. Mais adonc furent desconfit li Persien. [5]Quant Daires vit ses gens desconfire, par le conseill de ses amis, si se parti dou champ. Mais il estoit adonques nuit oscure, si se feroient parmi les chars que il avoient amené et siaus des chars, qui ne les conoissoient, en ossioient assés. [6]Quant Daires vint au flum, si le trova endursi et le passa ; mais grant quantité d'iaus vindrent qui ne porent passer, et li Masedonois, qui les suïstrent, en hocistrent tous.

62. [1]Aprés la bataille desusdite et devissee, tous li confors et toute l'esperance des Persiens fu si anientis que il se sousmistrent tous a la merci d'Alixandre et devindrent subgiés que si longuement avoient regné. [2]Alixandre en ·XXXIIII· jors fist aprés despartir tout le gaaing, liqueus fu mout grans. Et reconte l'estoire que en ses ·III· batailles que Alixandre fist en ·III· ans a Daire, ot ocis entre gent a cheval et a pié ·XV· fois ·C· milliers, sans ciaus qui furent ocis as autres batailles la ou il se conbati a la gent de Daire, qui furent nombré a ·XIX· ·C· ·M·. [3]Aprés ses choses faites, Alixandre passa le flum de Tigre et quant il fu passés si se loga ileuques et yverna tout l'iver. En celui leu avoit trop de biaus palais, lesqueus la gent d'Alixandre ardoient, dont Alixandre, qui en ot pitié, si comanda que nus ne les ardist. [4]En celui leu avoit un grant champ la ou l'on

---

trenchier *SR²LR¹CR³HB*] serchen *P³*; trener *Br* ♦ trainer] mainer *P³* ♦ apparut *P³*] aparust *CR³HBBr*; apparissent *SR²L*; *om. R¹* ♦ henemis] henenemis *P³* ♦ que il n'estoient] *om. R¹*. **3.** *rubr. S* ♦ cité] *add.* ou estoit li rois Daires *S* ♦ jornees *SR²LR¹CR³*] liues *P³B*; milles *H*; mielliers *Br* ♦ passa] pas la *P³* ♦ coste] et tout *C* ♦ Daires] aves *P³* ♦ ·X· ·M· chars *P³R¹*] ·XV· chars *S*; ·XV^{M}· chars *R²LCR³HBBr* ♦ de gens] *om. P³* ♦ ·IIII· ·C· et ·IIII· milliers *P³*] ·IIII· cenz milliers *S*; ·C· milliers *R²*; ·IIII^{XX}· mille *LCR³HBBr*; ·IIII^{C}· vint^{M} *R¹*. **4.** *rubr./min.*49 *Br* ♦ retraire] *add.* le fait *S*; *add.* la maniere *R²* ♦ li cris des conbatans *P³SR¹CR³HBBr*] li tristes combatans *R²L*. **5.** *nuovo § H* ♦ par le conseill de ses amis *P³SR²LR¹C*] par ses anemis *R³*; *om. HBBr* ♦ si se feroient] *om.* se *P³* ♦ parmi les chars *P³R²LCR³HBBr*] parmi le chanps la ou estoient les charetes *S*; parmy les champs et parmy les chars *R¹*. **6.** ne porent passer *P³SR²LR¹C*] ne pooient outre *R³HBBr*.

62. *rubr. S*; *rubr.*50 *R²R¹CR³*; *rubr./min.*50 *LH*; *nuovo § BBr*. **1.** confors] conseil *L* ♦ des Persiens] que le roy de Perce et les Perciens avoient *L* ♦ fu si anientie] *om. L* ♦ la merci] la voulenté *L* ♦ regné. Alixandre *P³SR¹CR³HBBr*] regité Alixandre *R²*; regné contre Alixandre *L*. **2.** entre gent a cheval et a pié] de gent *L* ♦ ·XV· fois ·C· milliers] ·XV· fois ·X· ·C· milliers *P³SR²R¹CR³HBBr*; ·X^{C}· milliers *L* ♦ ·XIX· ·C· ·M· *P³*] ·XXX· cenz milliers *S*; ·XX^{C}· milliers *R²R¹CR³HBBr*; ·X^{C}· milliers *L*. **3.** ardoient, dont *R³HBBr*] *om. P³SR²LR¹C* ♦ qui en ot pitié] en orent pitié *S* ♦ nus ne les ardist] nul ne fust si hardi de y mectre le feu ne de les ardre *L*. **4.** *nuovo § H* ♦ un grant champ] trop grant chanp *P³*.

ansienement enfuioit les roys et les juges des Perciens, si enfoïrent les Masedonois en celui leu. Et troverent mout de sarcus d'or et d'argent et entre les autres troverent un qui fu de Nenus le roy d'Assiriens, qui estoit d'une soule pierre con apeloyt amatiste, laquelle estoit si tresluissant que par dehors pooit hon choisir le cors gisant dedens o tout les cheveaus. [5]En celui leuc avoit aussi une tor de marbre la ou il avoyt gens enclos dedens, dont li un avoient copé les piés, li autre les mains et chascun plus ou mains selonc se que plus ou mains avoyt mespris. Quant il oÿrent la vois de la gent, si crierent tous Alixandre. [6]Et Alixandre les fist amener devant lui, et quant il les vit en tel maniere apareilliés, de la grant pitié qu'il en ot si comensa a plorer et comanda que on donast a chascun ·M· drehans, c'est a dire ·X· livres et ·V· drehans et comanda c'on lor rendist lor possecions. Aprés il s'en parti o tout son ost et entra en la terre de Parsimpolis qui estoit plus abondant de biens. [7]Quant [71] Daires sot la venue d'Alixandre, si s'en parti et mena aveuc lui ·II· de ses privés et s'en ala vers la terre des Persiens por sercher gens por soy conbatre de rechief. [8]Et quant il fu mis au chemin, ·II· de ces chevaliers, dont * li uns avoit non Bisso et li autres Bersanés, conseillierent ensemble et pristrent Daire et le mistrent en fers por ce qu'il le voloient presenter a Alixandre come cil qui cuidoient avoir bon guerredon. [9]Et Dayres lor dist : « O ! Mi tres chiers et mi prochain et mi couzin, porcoy me volés vos ocire ? Cuidiés vos estre plus henoré des Masedonoys que de moy ? [10]Je vos pry que vos departés de moy, car ma tribulacion me soufist. Et ne veulliés ce faire que vos avés enpensé, car se vos m'ociés, quant Alixandre me trovera ocis, il vos tuera come murtrissours por ce qu'il n'est mie joie a enpereor quant il treuve autre enpereor ocis de ses homes. » [11]Mais cil, qui estoient gens cruels, pitié n'en orent onques ne misericorde de leur seignor, mais li corrurent sus et le nafrent a mort. Et quant il l'orent nafré, si cuiderent qu'il fust mors, si se partirent atant. [12]Sur se vint novelles [72] ha Alixandre que ·II· homes avoient ocis Daire, si en demena Alixandre si grant duel por le grant bien qu'il avoyt en lui que tous se merveillierent, et comanda maintenant c'om sivist ciaus qui l'avoient ocis et il meïsmes, et o lui ·VI· ·C· chevaliers, s'en ala la ou Daires gisoit et le trova nafré de mout de plaies et aussi come demi mort. [13]Et quant Alixandre le vit, si en ot mout grant pitié si dessendy de son cheval maintenant et osta le mantel de son col et covry Daire et comensa a acoler le et a baissier et a plorer trop amerement et dist :

---

4. les juges] les Yuis P^3 ♦ et entre] *om.* et P^3 ♦ de Nenus le roi P^3] de Venus le roi SR^2R^3HBBr; au roy *LC*; nommé le roy R^1 ♦ gisant] paressans *L* ♦ o tout les cheveaus] *om.* R^1 ♦ cheveaus] yuaus P^3. **5.** et chascun piés o mains] *om. C* ♦ Alixandre] *add.* « Ayés merci de nos » *S.* **6.** *rubr. S* ♦ Et Alixandre les fist amener] Quant Alixandre oï la vois de ceaus qui estoient sans nonbre emprisoné en une tor, si les fist amener *S* ♦·M·] ·II· *C* ♦ ·V·] ·XV· *S.* **7.** *nuovo § H*; *rubr./min.*50 *BBr.* **8.** ·II· de ces chevaliers P^3] des ·II· chevaliers SLR^1R^3HB; et ses ·II· chevaliers R^2; deux chevaliers *C*; les ·II· chevaliers *Br* ♦ Bersanés P^3SCR^3H] Bersairés R^2; Bersonnés *L*; Bissaneés R^1; Barsanés *BBr* ♦ conseillierent ensemble] son conseillieres né ensemble R^2 ♦ presenter $P^3SR^2LR^1CR^3$] rendre *HBBr* ♦ come cil qui… bon guerredon] *om.* R^1. **9.** Et Dayres lor dist] *om. L* ♦ tres chiers et mi prochain P^3] tres chier ami, mi prochain (*om.* mi prochain *L*) $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **11.** de leur seignor P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ mais li corrurent sus et le nafrent a mort] *om. B.* **12.** *rubr. S* ♦ Sur se vint novelles ha Alixandre que] Quant Alixandre sot les novelles que *S* ♦ sivist $SR^2LCHBBr$] seüst P^3R^3; quist R^1 ♦ et o lui ·VI· ·C· chevaliers] et ·VI· ·C· P^3 ♦ gisoit] *add.* que li dui chevalier l'avoient navré a mort *S.* **13.** *rubr. S* ♦ covry Daire] *add.* mout amiablement *S* ♦ acoler le et a] *segue una lacuna fino a* voillant accomplir (§ 63.7) *H.*

« Levés vos, levés, messire Daire, et tout ensi com vos soloiés estre sire de vostre empire, si soiés de si en avant. » [14]Maintenant le fist prendre Alixandre et enmener a un sien chastiaus mais, avant que il fust parvenus, il morut entre les bras de ciaus qui le portoient, dont Alixandre estoit li uns. Quant Alixandres vit qu'il fu ✱ trespassés, il demena aprés tres grant duel, si le fist enterrer si henoreement com il aferoit a si vaillant et a si puissant roy con Daires estoit.

63. [1]Quant Daires fu enterrés, Alixandre fist faire unes letres qu'il manda par toutes les cités de Perse et [74] comanda qu'elles fussent leües et tenues par tout, si disoient les letres en tel maniere : "Alixandres li maindres des Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olimpias a tous les Persiens salus et sa grace. [2]Esjoïr vous deussiés de la grant victoire que Dieus nos a otroiee par sa largesse, non mie par nos merites, se tant de peuples ne fust ocis par achaison de nostre victoire. [3]Mais nequedent por ce que li dieu Amon, por la soufrance dou souverain Dieu, nos a establi victorial sur les Persiens, si estut il que nos en rendons graces a Dieu et a tous les dieus. Por laquel chose nos vos prions et requerons que vos priés a Dieu que nos doint sens et savoir par coy nos vos puissons governer a l'enor et au proufit dou comun. [4]Et por ce que entre les autres choses proufitables au gouvernement dou peuple, la chose qui soit qui plus acroist le comunau proufit si est pays et concorde, nos, qui es choses desusdites volons accomplir nostre office, par ce nostre provelige durant parpetuelement volons et comandons et establissons que veraie et perpetuel pais soyt gardee a tozjors au reaume de Perce et que chascuns soyt tenus de faire ce ensement a son chevetaine et les chevetaines le fassent en pressent dou peuple, et volons que li susdis seremens soyt renovellé chascun ·VII· ans. [5]Encore ordenons et comandons que tous marchans alant et venant par tout le reaume de Perce voissent sauf et seürs par tout ; et se il avenist que li marchans morust, que li vaissiaus et toute la marchandie fust gardee a son seignor. Encore comandons que tous les gainors de terre soient sauf et seürs o toutes leur choses. [6]Et por ce que nus ne soit si hardis qu'i voist encontre nostre comandement aparaument ne par barat, establissons que cil qui contre cest ordenement fera et atains en sera par preuve ou par loable presencion, qu'il rende le damage au cart et encore la sentence de

---

14. dont Alixandre estoit li uns P^3C] dont Alixandre il meïsmes l'aidoit a porter *S*; dont faisoit que bons preudons R^2; dont Alixandre estoit prés *L* ; *om.* R^1; dont Alixandre estoit mout long R^3BBr ♦ si henoreement com… con Daires estoit] *om. S.*

63. *rubr./min.*51 *S*; *rubr./min.*51 $R^2LR^1R^3BBr$; *rubr.*51 *C.* **2.** Esjoïr vous deussiés] Savoir faisons que *C* ♦ Dieus] *om. C* ♦ a otroiee] a troiee P^3 ♦ achaison de $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. BBr.* **3.** soufrance] souffisance *C* ♦ victorial] victoire P^3 ♦ si estut il que nos] *om. C* ♦ a Dieu P^3] a lui $SR^2LR^1CR^3BBr$. **4.** au gouvernement dou peuple $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. BBr* ♦ la chose qui soit qui plus acroist P^3] la chose qui soit plus a croistre SR^2R^1C; la chose qui fait plus acroistre LR^3BBr ♦ ce ensement] obeïssance *C* ♦ en pressent] pareillement *L* ♦ dou peuple] *om.* R^1 ♦ ·VII· $P^3SR^2LR^3BBr$] *om.* R^1C. **5.** voissent sauf et seürs] soient seürs R^1 ♦ et se il avenist… a son seignor P^3] et c'il avenist que li vaisseaus ou toute la merchandise soit gardés a son seignor SR^2LC; comme se les vaisseaulx et toute la marchandise feüst gardee a son seigneur R^1; et s'il avenoit que li vaisseaus od la marcheandise arivast en ceste terre soit gardés a son signour R^3; *om. BBr* ♦ gainors] laboureurs R^1. **6.** en sera] *add.* par aventure *S* ♦ loable $P^3SLR^1R^3BBr$] remembrable R^2; *om. C.*

la teste perdre. [7]Et por ce que chascuns homs, si com il doit estre punis de son mesfait, si doit estre de son bon servise guerredonés, nos, voillant aconplir en toutes choses qui se partienent a nostre office, reconoissant que le servise que vos faites au roy Daire qui fu vostre seignor, tout fust il contraire a nostre seignorie, por ce que il estoit selonc droit et justize, nos en volons rendre le guerredon. [8]Por laquele choze nos ordenons et comandons que chascuns demore en tel saisine et teneüre de toutes ses choses mubles et estables com il estoit au jor que nos entrames en Perse, sauvant toutes vos armeüres que nos volons qui soient toutes mises en la garde de nos chastelain. Henor et joye soit otroyee a tous ciaus qui abeïront a nostre comandement."

64. [1]Aprés ce comandement Alixandre fist asembler toute la gent en son palais et lor dist : « Seignors, il a [75]
·II· homes entre vos qui m'ont vengié de mon henemi Daire et m'ont mis en pays et en repos, dont je estoie * en mout grant guerre et en grant perill de moy et de ma gent. [2]Por coy je voill qu'il viegnent avant seürement resevoir bon loer et digne de lor bon servise. Et ne se doutent de riens, car par tout les dieus et par le salu Olimpias ma mere, je les essauserai sur tous les Perciens. » [3]Bisso et Barsanés vindrent devant le dous * Alixandre et li dirent qu'il avoient ocis Daire por l'amor de lui. Alixandre comanda maintenant qu'il fussent pris et liés et menés sur la tumbe Daire et illeuc fussent decolé. [4]Et ciaus respondirent : « Alixandre, tres grans enpereres, porcoy nos volés vos ocirre ? Et ja nos promistes vos que vos nos rendroiés guerredon de nostre servise et mau ne nos feroyés ! » [5]Et cil respont : « L'en ne se peut parjurer en faire droyt et justize, et se je n'eüsse fait le sairement, vos n'eüssés pas reconeüe la verité. Et ma pensee a esté tousjors de pugnir les mausfaitors. Et coment porray avoir fiance en vos que vostre natural seignor avés ocis ? » [6]Quant Alixandre ot * tout se dit, li Perciens le comencierent a loer et le beneïssoient come dieus. Aprés il fist decoller Bisso et Barsanas et puis les fist pendre as forches en haut por son serrement sauver. *

65. [1]Quant ses choses furent faites, Alixandres fist amener la fille Daire qui avoit a non Roxanne et l'espousa [76]

---

7. por ce que] por ce qu'il a P^3 ♦ guerredonés] guerre doner P^3 ♦ contraire] contraint R^2. **8.** et teneüre] et en telle euvre *C* ♦ estables] heritaiges R^1 ♦ en Perse] en la seignorie *S* ♦ comandement] *add.* et a l'establissement que nos avons ordené *S.*

64. *min.* P^3; *rubr./min.*52 *S*; *rubr./min.*52 $R^2LR^1R^3HBBr$; *rubr.*52 *C.* **1.** entre vos] *om. S* ♦ et m'ont] et coment P^3 ♦ vengié de mon] *min.*52 *C* ♦ et en repos] *om.* P^3. **3.** Bisso et Barsanés] Quant les ·II· homes qui avoient ocis Daire oïrent ensi parler le roi Alixandre, Bisso et Barzanés *S* ♦ devant le dous Alixandre $P^3R^1R^3HB$] devant le bon Alixandre *S*; pour les dous Alixandre R^2; *om. L*; devant Alixandre *CBr.* **5.** la verité *S*] a la fin P^3; vostre mauvestié R^2; *om.* LR^1CR^3HBBr ♦ de pugnir les mausfaitors] *om. C* ♦ seignor] *om.* R^1. **6.** *rubr. S* ♦ Barsanas] *add.* qui avoient ocis l'empereor Daire lor seignor *S* ♦ et puis] *add.* quant il lor [ot] fait les testes decoler *S* ♦ pendre] prendre P^3 ♦ en haut] *add.* ou Daire estoit en sepulture *L* ♦ sauver] *add.* car nul ne se peut parjurer par faire droit et raison, car Dieus a comandé leauté et justise *S*.

65. *rubr. S*; *no nuovo § R²LCR³BBr*; *rubr./min.*53 R^1; *nuovo § H.* **1.** Quant] Quant Alixandre ot fait la justise des ·II· traïtors qui avoient ocis lor seignor l'empereor Daire, quant *S* ♦ fist amener $P^3SR^2LR^1C$] fist venir R^3; prist *HBBr.*

et la fist seoir en son trone coste li et comanda que l'on l'aourast, laquelle chose li Percien faisoient maintenant con sil qui le loerent forment de la grant franchise qu'il avoyt fait, et aporterent tous leur dieus devant lui et l'aourerent come leur dieus. [2]Quant Alixandre vit ceste chose, si fu mout corrousiés, si lor dist : « Ne me voilliés mie henorer ne aourer come dieus, car je sui coritibles et morteus come vos, si n'afiert mie que vos me comparés a dieu. » [3]Aprés si fist faire ses letres et les manda a la roÿne Olimpias, esqueles contenoient toutes les victoyres qu'il avoyt eües dusques a celui jor et li manda coment il avoit espousee la fille de Daire et que l'on deüst selebrer les noses. Et ce meïsmes manda il a Aristote son maistre et a Calistiens et lor mandoit dou gaaing qu'il avoit conquis. [4]Et quant se vint a l'entree de printens, Alixandre se pensa que por qu'il eüst fait ne [75] ∗ que il heüst conquis, ne devroit il estre tenus a seignor dusques adonc qu'il eüst conquis la terre d'Inde, si ∗ s'apensa qu'il lairoit aucun prodome a son leu sur siaus de Perce et s'en yroit o tout son ost en Ynde, et ensi com il l'avoit pensé si le fist. [5]Mais por miaus aquerre l'amistance de ciaus dou païs, Alixandre lor demanda que il ameroient miaus a governeor et cil li nomerent Auricus qui fu oncles de Daire, liqueus estoit mout prous ∗ et mout loyaus. Alixandre lor douna tout maintenant, si le fist chevetaine sur trestoute la terre de Perse.

66. [1]Et puis s'en parti et s'en entra en la terre d'Iraine o tout son ost et avoit grant quantité de ciaus de Perse, ∗ si se combati as Arcanins et as Mogles et les desconfist en champ. Et puis se combati as Perciens et les susmist [77] a soy. [2]Puis entra en la terre vers Oriant ou il trova une maniere de gent de trop orible regart et raemplis de toutes mauvaises euvres, liquel mangoient de toutes manieres de chars neÿs la char des homes quant il moroient. [3]Alixandre, regardant leur mauvais ussages, ce douta que, c'il se espandissent par le monde, que li monde seroit conchiés de leur mauvaises essamples, ci les fist tous asembler aveuc les femes et leur anfans et les osta de la terre d'Orient et les fist mener as parties d'Aquilon entre ·II· montaignes. Et pria a Nostre Seignor qu'il deüst asembler les ·II· montaignes ensemble, dont l'une a a non Promontaire et l'autre Boire, si joistrent ensemble a ·XII· piés l'une de l'autre. [4]Maintenant Alixandre fist faire portes de fer et les fist corir d'assintinton, qu'i ne peüssent estre brissiés ne arses, car sa nature est tele qu'i brisse le fer et consume tout et estaint le feu

---

et aporterent] et le loerent par dessus R^2 ♦ devant] *add.* dieu P^3. **3.** et a Calistiens et lor mandoit] *om. S* **4.** *S presenta qui un'interpolazione dal* Secret des Secrets (*Jouet 2013, pp. 225-233*); *rubr./min. S* ♦ por qu'il P^3] por chose qu'il $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ ne que il heüst conquis P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ et ensi] mais ensi *S.* **5.** lor demanda que il ameroient P^3SR^3HBBr] leur commanda si comme il ameroient R^2C; leur commanda qu'ilz nommassent celui que mieulx aymeroient *L*; leur manda qu'ilz voulloient R^1 ♦ Auricus SR^2LCR^3BBr] Aurius P^3; Mauricus R^1; Aurycas *H* ♦ oncles P^3SLCR^3HBBr] enclos R^2R^1 ♦ douna P^3] otroia $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

66. *rubr. S*; *no nuovo* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** Et puis] Quant Alixandre ot ordené chevetaine en la terre de Perse *S* ♦ s'en entra P^3] s'en ala outre $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ d'Iraine $SR^2LR^1R^3HBBr$] d'Inde P^3; d'Armenie *C* ♦ as Arcanins] a ciaus des Arcanins P^3 ♦ Arcanins] Sarazins *S* ♦ Mogles $P^3SR^2LR^1C$] Ynogles R^3HBBr ♦ as Perciens $P^3SR^2LR^1CR^3$] as Hermyens *HBBr.* **2.** *rubr./min.*54 R^3HBBr. **3.** seroit conchiés $P^3SR^2LR^3HBBr$] seroit courrouciez R^1; usast de *C* ♦ Promontaire] Tremontaine P^3 ♦ si joistrent] et par la grace de Dieu et a la requeste d'Alixandre adjousterent *C.* **4.** assintinton $P^3SR^2R^1CR^3$] asconiticon *L*; scintycon *HBBr* ♦ sa nature] *om.* sa P^3 ♦ tout] le fer *S.*

come fait l'eive. Et de celui jor ne pot nus issir ne entrer a eaus. [5]Aprés s'en parti Alixandre de la o tout son ost et s'en ala as Portes Carpis et yleuc loga et tout son ost. Cele terre est mout bone et mout raemplie de tous ∗ biens, si li loerent ciaus dou païs qu'il deüst garnir son ost de ce que besoigne li seroyt et il le fist ensi. [6]Et puis s'en parti et s'en ala en Albania, la ou il soufry mout de travaus et de paines de sarpens et d'autres vermines qui osioient sa gent de nuit. [7]Quant li Albanien sorent la venue d'Alixandre, si s'asemblerent mout grant quantité et vindrent por combatre a Alixandre. Et lor ussage est teus que quant il se combatent, il ont aveuc yaus de grans chiens que l'on treuve en celui païs, qui sont si fort que nulle beste ne se peut a eaus defendre. [8]Quant Alixandre sot ce, si comanda que chascuns menast un porc en sa main et quant il devroient assembler que chascuns ferist le sien. Ensi fu fait, car maintenant le chien laissierent les homes et corrurent as pors et les Masedonois corurent sus a les Albaniens et les desconfirent. [9]Maintenant il ce sousmistrent tuit a Alixandre. Et li presenterent un grant chien qui estoit si fort que en la presence d'Alixandre et de tout l'ost il venqui un lion et un olifant.

67. [1]Atant se parti Alixandre d'Albanie et retorna par les Portes dess Campis et de la s'en entra en la terre d'Inde, si trova le païs ci sec et la terre dezerte et li soulaill si ardant que quant l'on prenoit l'aigue et la getoit ∗ en vaissiaus, maintenant que l'on la metoit un poy au souleill, elle comensoyt a boillir. [2]Por laquel chose Alixandre et sa gent passerent par les hautes montaignes et par les derups, si estoient si lassés et si travailliés que a paine se pooient il aidier, dont tous li peuples murmuroient. Et porcoy non ? Car li grant seignor neÿs en ploroient et parloient ensemble et disoient : « [3]Soufire nos deüst ce que nos avons conquis Perce et plussors autres terres soumises ha nos, mais nos, obliant nostre païs, volons aler conquerre Ynde, en quei ne demorent ∗ fors bestes crueus et sauvages. Et puisque Alixandre nostre sire ne desire autre chose fors a combatre et sousmetre a lui gens et païs por aquerre non et victoire, laissons le et retornons en nostre terre, et il aveuc les Perciens qu'il a conquis, yroient la ou il li plaira. » [4]Laquel chose dite, Alixandre le sot maintenant, ci fist ∗ arester tout l'ost et monta sur un eschaufaut et comanda que li Percien se traïssent d'une part et li Masedonoys et li Gres d'autre. Lors se retorna vers les Masedonois et les Gres et lor dist : « [5]Mi chier ami et mi chier

---

5. *rubr. S.* ♦ raemplie] raemplis P^3 ♦ de ce que besoigne li seroyt] de feu R^2 ♦ de nuit] *om. S* ♦ et tout son ost $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr.* **6.** *rubr./min.*55 *BBr.* **7.** *nuovo § H* ♦ nulle beste] nus R^3 ♦ ne se peut a eaus defendre] n'ose point les envasir ne eulx deffendre *C.* **9.** *rubr./min.*55 R^3 ♦ et de tout l'ost $P^3SR^2LR^1CR^3H$] *om. BBr.*

67. *rubr. S*; *rubr./min.*56 R^2LC; *rubr.*56 R^1; *no nuovo § R^3HBBr.* **1.** dess Campis P^3] de Campis SR^3HB; des Champis R^2LCBr; des champs R^1 ♦ ci sec P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HB$. **2.** et par les derups $P^3SR^2LR^1CR^3H$] *om. BBr* ♦ et si travailliés $P^3SR^2LR^1CR^3H$] *om. BBr* ♦ aidier] asseoir R^2 ♦ murmuroient] muroit P^3 ♦ et porcoy non ? $P^3R^2LR^3HBBr$] *om.* SR^1; et non sans cause *C* ♦ ploroient et P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** soumises ha nos, mais P^3S] souzmises a nos et (*om.* a nos et LR^1R^3HBBr) a nos mains $R^2LR^1R^3HBBr$; soubzmises a vous et *C* ♦ nos obliant (oblierent P^3) nostre païs P^3SR^2L] *om.* R^1; en obliant nostre païs *C*; et alons oubliant nostre païs R^3HBBr ♦ desire] demande R^1 ♦ victoire] *add*. et païs P^3 ♦ retornons] *add.* en nostre victoire R^3 ♦ yroient P^3] voise SLR^1CR^3HBBr; ou quisse R^2. **4.** dite] *rubr.*56 R^3H. lor dist] *nuovo § Br.* **5.** Mi chier ami SR^2LR^3HBBr] Mi chief, ami P^3; Hommes, ami R^1C.

chevaliers et mi conpaignon Masedonoys et Gres, vos savés que li Percien dusques a hore m'ont esté contraire. Et orendroit quant je par la vostre valor les ai submis a moy, si que il obeïssent [*a*] tous vos comandemens si * con vos poiés veoir que chascun jor avés le servise et l'ayde, et orendroit quant vos estes venus aussi come a la fin de vostre travaill et au comensement de vostre repos, si me veuilliés laissier en estrange païs entre mes henemis et volés retorner en vostre païs ? [6]Ne vos souvient il quant Daires me manda les letres dont entre vos fustes si correciés, coment je par mon sens en confortant vos et conseilloie ? [7]Ne vos sovient quant nos venimes o chanp, que je tousjors tous sous estoie devant tous et entroye premiers en la bataille ? [8]Ne fu je cil qui ala tous sous a Daire l'empereor et me mis tozjors en perill por le sauvement de tous ? [9]Certes, vos mostrés mal qu'il vos en souviegne mais, por ce que servises fait contrecuer ne peut a bon chief venir, car c'est mauvais servise d'estre servis contre volenté, et il me semble que vos me veuilliés laissier et guerpir, je viaus que tous ciaus qui aler s'en voudront, s'en aillent aveuc toutes leur choses. [10]Mais sans moy en yrés vos, car je aveuc l'aide de Dieu que j'ay endusques yci, m'en yrai contre mes henemis se tous souls y deüsse aller, et les venquerais par l'ayde dessusdite. Et vos, qui retornerés en nostre païs sans moy en passant par les terres de nos henemis, conoistrés coment peut ost aler sans le conseill et le governement de son bon chevetaine. » [11]Et ce disant tout li prince Masedonois et Greus orent grant honte de ce qu'il avoient dit et respondirent a haute voys : « Tres haus enpereres, pardonés vos nos mesfait et nos desormais metons nos vies en vos mains, et alés quel part que vos volés et nos vos suirons dusques a la mort et par l'ayde de Dieu tous vos henemis submetrons ha vos. » [12]Alixandre les en mercia et s'en parti de la et entra en Inde Pistiace, et ce fu tout droyt a l'issue dou * moys de jung. Si se loga ileuc, si trova mesages qui li estoient venu a l'encontre et li presenterent unes letres [78] de par Porus d'Inde qui dissoient en tel maniere :

68. "[1]Porrus roy d'Inde au larron Alixandre qui en emblant conquiert les cités et non mie par chevalerie, mandons disant. [2]Con tu soies hom morteus que peus tu faire avant noble gent contre Dieu ? Por ce se tu es * conbatus a gent qui n'ont point de vertu mais febles come feme et digne de souffrir les persecussions qu'il ont soufertes, por ce que il furent vencu de toy, et por ce si espoires par la grant orgueill qui est en ton cuer herbergiés que tu doies estre victorieus sur tous homes. Mais c'est grant outrecuidance que tu cuides, car li home n'obeïssent mie soulement a mon empire, mais li dieus aussi. [3]Et ne sais tu que Dionsius Bacus qui fu apelés peres de tous les dieus vint en Inde por conquerre la mais il s'en torna hontousement por ce qu'il ne pot

---

obeïssent [*a*] tous] *om.* a P^3; obeïssent tout a $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ entre mes henemis… en vostre païs ?] *om. C.* **6.** Quant P^3] que $SR^2LR^1C\ R^3HBBr$. **8.** de tous P^3] de vos $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **9.** contrecuer P^3R^3HBBr] a conter cuer SR^2LR^1C. **10.** conoistrés] conoistré P^3. **11.** submetrons] submetrés P^3.

68. *rubr. S*; *rubr./min.*57 $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** larron] *om. L* ♦ es combatus P^3] t'es conbatus $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** avant noble gent contre Dieu ?] *om. S* ♦ que tu cuides $P^3SR^2LR^1CR^3H$] *om. BBr*. **3.** Dionisius Bacus qui… tous les dieus vint] Dionisius qui fut appellé pere de tous lez dieux et auxi Bacus vindrent *L*.

souffrir l'esfors des Indyens ? [4]Et tu ses biens que avant que Sercés fu roys de Perce, li Masedonois dounoient au roy d'Inde treü, mais por ce que il sembloit au roy desusdit que celle terre n'estoit belle ne proufitable, si en desdignerent le treü a resevoir, car tout home doit desirer plus les choses belles et larges que les petites. [5]Por laquel chose, avant que deshenor t'aviegne de ta folle enprisse, te loons et conseillons et mandons estroitement que tu t'en retornes arieres en la terre dont tu es venus, car au leu ou tu ne peus avoir seignorie ne veulles adeser ton houtragous desirier."

69. [1]Quant Alixandre ot fait lire les letres devant tous les chevaliers, si en furent tuit si home mout corosiés [79] mais Alixandre lor dist : « [2]Tres vaillans chevaliers et mi bons conpaygnons, ne vos voilliés esmovoir des letres le roy Porrus, mais sovigne vos com Daires parloit orgueillousement par fol hardement as letres qu'il me manda. [3]En verité le sachiés que tuit li barbarin ont un comun sens et ressenblent as tigris, as onses et as autres bestes sauvages qu'i conversent, qui tant se fient en lor forces que les febles gens par leur sens les ossient. » Lors fist doner de biaus dons as mesages et lor bailla ses letres qui disoient en tel maniere : "[4]A Porus le roy d'Inde, Alixandre li maindre des Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olinpias, salus et joie. Nos avons reseü vos letres, lesquelles nos avons entendu plussors chosses, asquelles nos vos respondons en tel maniere. [5]De ce que vos dites premierement que nos qui en emblant conquerons les cités, nos vos mandons que nos en plain chanp les gaagnons, et nequedent toz les aquissisiemes nos en la maniere que vos dites : puisque nos henemis desfïons, ne deveremes estre repris, car 'desfïés ne doit avoir pitié'. [6]D'endroyt de ce que vos nos * dites que nos avons eü victoire de mole gent, vos dites verité : dont por la bone amor que nos avons trové en yaus, volons parfornir nostre emprise sur vos, et nomeement por ce que vos avés creü nostre sens et efforsé nostre hardement. [7]En ce que vos dites que en Masedoine ne ce treuve nul bien et que en Ynde abondent toutes

---

4. ses] fais *S* ♦ Sercés fu] tu feusses R^1 ♦ dounoient $P^3SR^2CR^3HBBr$] devoient *L*; payoient R^1. **5.** deshenor t'aviegne P^3] de saver (desonner R^1R^3HBBr) ta vaine gloire SR^1CR^3HBBr; deshonneur te viengne par ta vaine gloire R^2; te donnez ja vaine gloire *L* ♦ dont tu es venus] que tu dis toenne *L* ♦ leu ou] *add.* tu es P^3 ♦ ne peus P^3] n'entens $SR^2LR^1R^2R^3HB$; ne quides *Br* ♦ adeser P^3] adrecier $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

69. *nuovo § S*; *no nuovo § R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **1.** tuit] *add.* li chevalier et $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ tuit si home] *om. Br*. **2.** as letres] *om. S*. **3.** li barbarin] li baron *S* ♦ ressenblent] resembloit P^3 ♦ as onses P^3SLR^3HBBr] as ourses R^2C; *om.* R^1 ♦ autres] *add.* tres P^3 ♦ qu'i conversent] *om. B* ♦ conversent] *add.* en cest païs R^2; *add.* a aus R^3HBr. **4.** *rubr.*58 $SR^2LR^1CR^3H$; *nuovo § BBr* ♦ lesquelles $P^3SR^2LCR^3HBr$] esquelles R^1; par lesquelles *C*; *om. B* ♦ plussors chosses P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **5.** qui en emblant SLR^1C] *om.* en P^3; qui emblons R^2; *om* qui R^3HBBr ♦ chanp] *add.* por chevalerie $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ nequedent $P^3SR^2LR^3HBBr$] ne cuidez que R^1; *om. C* ♦ aquissisiemes SR^2CHBBr] aquisisemens P^3R^3; occismes *L*; conquismes R^1 ♦ desfïons P^3] desfiés avons SR^2LR^3; defiez R^1C; desfïens *HBBr* ♦ repris] ne pris P^3. **6.** dites que nos… mole gent, vos] *om.* P^3 ♦ de mole gent *S*] de mout de gent R^2LR^1C; encontre gens morteus R^3; de mortes gens *HBBr* ♦ dont] *om.* P^3 ♦ amor P^3SR^1] aumosne R^2LC; amorse R^3HBBr ♦ trouvé $P^3SR^2LR^1C$] prise R^3HBBr ♦ efforsé P^3SR^1C] porté R^2L; *om.* R^3HBBr.

les richesses, por ce nos, qui nul bien n'avons a vostre dit, de tout nos cuers nos volons conbatre a vos por conquerre vostre bon païs dont nos avons soufraite. [8]Et por ce que tous homes desirent plus les grans choses que les petites, nos qui somes poy envers vostre grandor, dezirons ataindre l'estat en coy vos estes, ostant ce que nos ne volons mie que li dieu abeïssent a nostre empire con vos dites qu'il font au vostre, car il n'afiert mie que hon morteus seignorie a Celui qui nos forma. [9]Por laquel chose nos volons que vos sachiés que nos venons conbatre a vos non mie come a dieu, mais come a home raempli de vaine gloire, car quant ciel, ayr, aigue et feu et terre et quantque dedens est ne porroit souffrir l'ire de Dieus une soule hore, dont pert il bien que nos qui somes morteus ne le porïens souffrir. [10]Por laquel chose nos volons que tu saches que por ce que tes dis sont si desmesurés, il nos esmeuvent de riens mais nos donent parfaite volenté d'acomplir nostre emprisse."

70. [1]Quant Porrus ot leües les letres, si fu mout coresés et s'en ala o tout son host la ou Alixandre estoit a tout mout grant gent, car il avoit ·XIIII· ·M· et ·LXXX· charetes toutes armees et ·IIII· ·C· olifans qui portoyent tors sur leur dos, dont en chascune pooit avoit ·XXX· homes armés por conbatre. [2]Quant li dui host furent entraprochés, ci furent la gent d'Alixandre mout esbaÿ et non mie tant por la grant quantité des gens come des bestes sauvages. Porrus ordena ses batailles et Alixandre, qui seoit sur Busifal et aloit ordenant ses batailles autresi, comanda as Mediens et as Perciens que il deüssent asembler tout premierement as Yndies, et cil le firent. [3]Maintenant coumensa la bataille mout grant entre ciaus de Perce et ciaus d'Inde. Et Alixandre qui vit la grant quantité des olifans. si fist prendre ymages de leton, dont il avoit asés, et les fist enplir toutes plaines de charbons ardans et les fist metre en charetes de fer, ci les fist mener devant les olifans. [4]Quant les olifans virent la flambe et il sentirent la chalor, si s'en fuirent maintenant. Dont Porrus fu mout esbaÿs, et ciaus de Mede et de Perce de carriaus et de sayetes en ossioient mout. [5]Si dura ensi la bataille ·XX· jors qu'i ne pooient savoir qui le meillor eüst. Mais en la fin fussent li Percien desconfit, ce ne fust Alixandre qui entra en la bataille [80] *

---

7. a vostre dit P^3S] en nostre terre $R^2LR^1CR^3HBBr$. **8.** l'estat] la grandeur R^3 ♦ morteus P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **9.** non mie] *om. S* ♦ come a dieu] que dieu P^3 ♦ ciel, ayr, aigue et feu et terre P^3S] ciel et terre ataingne (arraige *L*) R^2L; ciel, terre, air, eaue R^1CR^3HB; ciel, terre et aighe *Br* ♦ dedens] dieux *L*.

70. *min* P^3; *rubr. S*; *rubr.*59 R^1; *rubr./min.*60ª R^2L; *rubr.*60ª *C*; *no nuovo § R*^{3}*Br*; *nuovo § HB.* **1.** la ou Alixandre estoit a tout mout grant gent] ke il avoit mout grant R^3 ♦ ·XIIII· ·M· et ·LXXX· charetes P^3S] ·XIIII· mille (·XII^M· *L*) homes et ·LXXX· (·V^C· *L*) charretes $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ tors] tous P^3 ♦ tors] *add.* chastiaus *S* ♦ armés] *om.* P^3. **2.** *rubr./min.*60ª *B* ♦ et non mie tant P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ des gens come des P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qui seoit sur] de l'autre part monte sus *L* ♦ Mediens] Mediés P^3 ♦ tout premierement] *om.* R^3 ♦ as Yndies] *rubr./min.*60 R^1. **3.** *nuovo § Br* ♦ asés] a grant plenté R^3. **4.** *rubr. S* ♦ Quant les olifans] *om.* P^3 ♦ virent la flambe et il sentirent la chalor] virent, il leur courent sus mais si tost qu'ilz sentirent la flamme et la chaleur *L* ♦ chalor] *add.* du feu $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ s'en fuirent] s'esturent *S* ♦ et ciaus de Mede… ossioient mout $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ esbaÿs, et ciaus de Mede SLR^3] esbaÿs et de ciaus de Mede P^3; esbahis de ceulz et de Mede R^2; esbaÿs d'eulz R^1; esbaïs d'eulx et de Mede *C* ♦ de Mede et de Perce de carriaus] *om.* R^1 ♦ de carriaus et] traioient *L*. **5.** Si dura] *min.*60ª *C* ♦ eüst] *rubr./min.*60ª *Br*.

a tout sa gent et le fist si bien que les Yndiens guerpirent place. [6]Quant Porrus vit sa gent fuir, si se parti tout maintenant et se mist en sauveté. Alixandre comanda que l'ost se herbergast ileuc et ci fist ileuc sacrefice a dieu, et aprés comanda que l'on enterrast tout les mors Yndiens et Perciens et Greus. Et quant ces choses furent [81] faites, il s'en ala a la cité Porrus et l'asailli, si la prist par force d'armes. [7]Quant il ot pris la cité, si entra dedens et trova el palais de Porrus tant de merveilles et de richesses qu'a peines est il cuer d'ome qui croire le peüst, car il trova ·IIII· ·C· colonbes d'or et une vigne d'or qui pendoit entre les colonbes, dont les fuielles estoient d'or et les branches et les racines et les grapes estoient les unes de cristal et les autres de perles groses come le poys d'un home, les autres d'esmeraudes et de safirs. [8]Les paroys dou palais estoient covertes de lames d'or, lesqueles estoient aornees de perles, d'escharboucles, d'esmeraudes et d'amastites. [9]La roÿne avoyt son palais * par soy, qui estoit tous d'ivoire et sa chambre estoit de siprés et d'ibanus et les garrobes de bersil. [10]A l'entree dou palais si avoit ymages d'or qui soustenoient un arbre qui avoit plusors branches, et dessus chascune des branches ci seoient plusors manieres d'oisiaus qui estoient tuit de fin or, dont chascuns estoit tains selonc sa nature, et avoient les ongles et les piés de cristal et estoient aornés par leus de perles. Et quant li roys Porrus voloit, si faissoyt par l'art de musiques chanter tous les oiseaus ensemble et chascun selonc sa nature. [11]En celui palais trova il tant de vaisselement d'or et d'argent et de pierres preciouses et de cristaus com a merveilles. En cele cité conquist Alixandre tant de richesses que, quant il ot departi a ciaus de son ost bien et largement, * si en ot si grant remanant qu'il ne cuidoit mie que roys dou monde en eüst tant. [12]Alixandre manda Tolomeus et Philote par le païs por resevoir les cles des forteresses et des chastiaus, et par tout la ou il venoient il estoient amiablement reseü.

71. [1]Quant Alixandre vit que tous li païs li obeïssoit en tel maniere, manda ses mesages a la roÿne de [82]

---

si bien *$P^3SR^2LR^1C$*] si merveilleusement (*om.* merveilleusement *HBBr*) bien et tant gentement *R^3HBBr* ♦ place *P^3*] le chanp *$SR^2LR^1CR^3HBBr$*. **6.** *rubr.min.*60[a] *S*; *rubr./min.*60[a] *R^3H*; *nuovo § BBr* ♦ en sauveté] a la fuite *C* ♦ ileuc et ci] illech et cil de Mede et chil de Perse *R^3*. **7.** Quant il ot pris la cité] *om. P^3* ♦ ·C·] *om. L* ♦ vigne] verge *P^3* ♦ pendoit] montoit *L* ♦ dont les fuielles… et les racines *$P^3SR^2LR^1CR^3H$*] dont les fueilles et les brances et les rachines estoient d'or *BBr* ♦ et les racines *$P^3SR^1CR^3HBBr$*] *om. R^2L* ♦ poys] doi *S*. **8.** d'amastices] *add.* et de autres pieres preciouses assés et de plussors autres richesses et merveilles y avoit assés que trop seroit longue riote a raconter. Mais atant se taist ores del palais dou roi Porus et retorne au palais de la roïne por deviser des choses dou palais et des merveilles qui y sont *S*. **9.** *rubr./min.*{60[b], 61} *S* ♦ par soy qui] *add.* estoit les plus beaus et le plus riches qui se peüst trouver en tot le monde car il *S*. **10.** et dessus chascune des branches *SR^2LCR^3HBBr*] *om. P^3R^1* ♦ ci seoient *P^3S*] si avoit *$R^2LR^1CR^3HBBr$* ♦ dont chascuns estoit tains selonc sa nature] *om. H* ♦ les ongles et les piés de cristal et estoient] *om. R^1*♦ par leus] *om. C* ♦ perles] *add.* blans *R^3*. **11.** en celui] en son *P^3* ♦ a ciaus de son ost *P^3S*] a son ost, a touz (*om.* a touz *R^1HBBr*) *$R^2LR^1CR^3HBBr$*. **12.** Alixandre manda] Aprés ce, Alixandre manda *$R^2LR^1CR^3HBBr$* ♦ Tolomeus et Philote] Tholomen philozophe *R^1* ♦ amiablement *P^3*] henorement *S*; noblement *$R^2LR^1CR^3HBBr$*.

71. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3HBBr$*. **1.** tous li païs *P^3*] ceaus del païs *$SR^2LR^1CR^3HBBr$* ♦ maniere] *add.* il en ot mout grant joye. *Rubr. S.*

Masoniens qui li porterent unes letres qui disoient en tel maniere : "[2]Alixandre li maindres de Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olinpias a la tres noble roÿne de Masoniien salus et joie. Nos vos faissons asavoir que nos, par la Vertu devine aveuc l'esfors et le hardement de nos homes, avons susmis a nos le royaume de Perce et celui d'Inde, por laquel choze vos nos doiés mander treü et conoissance que vos tenés terre de nos. Laquel chose se vos ne le faites nos vendrons sur vos et submetrons vostre reaume."

72. [1]Quant la roÿne ot leües les letres, si remanda unes letres a Alixandre disant en tel maniere : "Au tres victorious prince et puisant Alixandre de Masedoine roys de rois terriens et seignor des seignors, Talistida roÿne des Masoniens fors et puissans et vaillans en toutes chevaleries plus que gent dou monde salus et joie. [2]Sire, nos faissons asavoyr a la vostre victorial puissance et l'estat et la maniere de nostre reaume a se que vos soiés meaus conseillié avant que vous enprenés le fait que vos volés enprendre. [3]Sachés que nostre abitassion est en une isle de mer avironee d'une part de un flum qui n'a comensement ne fin, et d'autre part avons une estroite entree par ou nos poions issir as montaignes. [4]Et somes bien femes par nombre ·IIII· foys et ·II· ·C· ·M· qui onques n'orent compaignie d'ome, ne les homes n'abitent nule foys entre nos, mais outre le flum d'autre partie. [5]Et ceste chose si avint por ce que nostre roys ancien s'en ala o toute la gent et furent ocis. Quant nos seümes la mortalité de nos seignors, si establimes que nul home ne peüst jamais entrer en nostre terre. Mais chascun an quant nos selebrons la feste de Jupiter, si passons le flum et somes aveuc les homes ·XXX· jors et puis retornons en nostre terre. [6]Et c'il avient que aucune de nos soyt ensainte et ait enfant male, la mere le norist jusques a ·VII· ans et puis le mande a son pere ; et se elle a fille, elle demore aveuc sa mere toute sa vie. [7]Et por ce que nos avons souvent guerre a plussors gens, nos faissons coper a nos femes la senestre memelle por miaus porter l'escu et armes : por ce nos apellons Amazaines, ce est a dire feme a une memele. [8]Et quant nos devons de nostre terre partir por aler en ost, nos eslissons de nos femes ·X· foys ·C· ·M· a cheval portans [83] * * *

---

de Masonien *SR³HBr*] de Masoniés *P³*; de Macedoine *R²R¹C*; de Masaniens *L*; d'Amasone *B* ♦ letres] *add.* de par li *S.* **2.** *rubr./min.*61 *R²BBr*; *nuovo § LR¹*; *rubr.*61 *CR³H* ♦ par la vertu *P³R³*] par l'aide de la vertu (*om.* de la vertu *L*) *SR²LR¹CHBBr* ♦ vos nos doiés mander *P³S*] nous vous mandons que vous nous mandez *R²LR¹CR³HBBr* ♦ conoissance *P³R²*] reconoissance *SLR¹CR³HBBr* ♦ et submetrons vostre reaume] *om. R¹*.

72. *rubr. S*; *no nuovo § R²LR¹CR³HBBr.* **1.** unes letres *P³*] unes autres *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ maniere] *rubr.*62 *R²R¹CR³H*; *rubr./min.*62 *L*; *nuovo § BBr* ♦ terriens *P³S*] *om. R²LR¹CR³HBBr* ♦ Talistida *P³*] Calistrida *SR¹CB*; Calistraida *R²*; Calistranda *L*; Calistidra *R³HB* ♦ de Masoniens *H*] de Masedoniens *P³*; des dames de Mazoine de Femeni avec tous les Macedoniens *S*; des Madasoniens *R²LR¹CBBr*; des Madozoniiens *R³* ♦ fors] fiers *C* ♦ puissans *P³*] preus *SR²LR¹CR³HBBr.* **2.** a la vostre] *om.* a *P³*. **3.** d'une part] *add.* et d'autre *R²*. **4.** ·IIII· foys et ·II· ·C· ·M·] ·CCCC· mile *R¹* ♦ entre nos *P³S*] ou nous sommes *R²LR¹R³HBBr*; avecques nous *C.* **5.** ancien *P³S*] aussi *R²CR³HBr*; *om. LR¹B* ♦ Quant nos seümes] la ou nos soumes *S* ♦ la mortalité *P³S*] la verité de la mortalité *R²LR¹CR³HB* ♦ mais] *add.* une fois l'an. *Rubr. S* ♦ puis] Et quant nos avons demoré ·XXX· jors avec les homes *S.* **6.** ait] *om. P³* ♦ toute sa vie] *om. R³*. **7.** a nos femes *P³S*] *om. R²LR¹CR³HBBr* ♦ armes] *add.* et la lance *L* ♦ apellons *P³S*] apelent *R²CR³HBBr*; appelle l'en *LR¹*. **8.** ·X· foys *P³*] ·C· fois *SR²LR¹CR³HBBr.*

armes et saietes et le remanant laissons nos por garder nostre isle, et nos issons por defendre la dusques as montaignes, et nos homes viegnent aprés nos. [9]Et quant nos retornons de la bataille o tut nostre victoire, nostre home nos ahourent. Et se aucune d'entre nos muert en la bataille sa plus prochaine parente herite en tous ses biens. [10]Por laquel chose nos vos loons et conseillons que vos ne doiés venir por nos combatre, car se vos nos outrés, vos n'avrés point de los por ce que vos serés combatus a femes ; mais se nos vos poons outrer, qui estes li plus puissans homes dou monde, nos en avrons grant victoire et grant loenge. [11]Por laquel chose nos vos loons que vos vos en soufrés, ains que vergoine vos aviegne. Et ce que faire vodrés, nos remandés hastivement, car soyés sertains que ce vos volés la bataille, nos vendrons contre vos dusques as montaignes por conbatre a vos." [12]Quant Alixandre ot leües les letres, si comensa mout durement a ryre et si li remanda unes autres letres qui dissoient einssint : [84]

73. "[1]A la noble roÿne des Masoniens et a tos Masoniens, Alixandre li maindres des Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olinpias salus et joie. Nos avons vos letres et eües et resseües deligaument, asquelles nos vos respondons que, puisque nos avons les ·III· parties dou monde submis a nos, c'est assavoir Europe, Aufrique et Aise, vergoigne nos seroit ce de vos ne poiens venir a chief. [2]Et por ce nos ameriens miaus que le repos de nos et de vos fust par pays que par guerre : nos vos loons et conseillons que vos ne doiés issir devant montaygnes, se vos ne volés vostre païs perdre et vostre cors metre en perill. [3]Mais c'il vos plaist, vos passerés le flum et vendrés la ou vos homes sont et nos yrons la et parlerons a vos. Et je vos promet et jure que vos par moy ne par les miens n'avrés grevance de vos cors ne amermement de vos avoyrs. [4]Et ce treü que vos nos manderés, soyt des damoiselles ou des chevaus, nos recevrons henoreement, et quant il voront partir se sera a lor volenté. Et ce que faire en voudrés aprés votre apensement, si le nos faites hastivement asavoir." [5]Quant la roÿne ot leües les letres, si se conseilla as dames qui ileuc estoyent, et trova en conseill qu'elle li deüst mander presens et treü.

74. [1]La roÿne si apella ·II· de ces pucelles et les fist apareillier mout richement, si les manda a Alixandre. *****

---

8. issons] *add.* de nostre terre $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **9.** home] *add.* viennent aprés nous et *L* ♦ d'entre nos P^3S] de traire nous R^2; *om. L*; de nous R^1R^3HBBr; de noz femmes *C*. **10.** por ce que vos serés] que serés P^3. **11.** vergoine P^3S] honte $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ remandés] recomandés *S*.

73. *rubr. S*; *rubr.*63 $R^2LR^1R^3H$; *nuovo § CBBr*. **1.** des Masoniens SR^1CR^3HBBr] de Masonie P^3; des Mazedoniens R^2; des Masenes *L* ♦ et a tos Masoniens] *om.* P^3B; et a tos Damazonois *S*; et a touz les Mazedonois $R^2LR^1CR^3Br$; et a tous Masonyenes *H* ♦ eües P^3S] veües R^2LCR^3HBBr; *om.* R^1. **2.** Et por ce $P^3SR^2LR^1CR^3H$] Et por ce que *BBr*. **3.** ou vos homes sont P^3S] ou nous serons (sommes LR^1CR^3HBBr) $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ yrons la et P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ parlerons] apareillerons P^3 ♦ de vos cors… de vos avoyrs] *om. C* ♦ cors] *om. L* ♦ amermement] *om.* R^1. **4.** recevrons] resevront P^3 ♦ quant il voront partir] quant viendra au partir *C* ♦ *nuovo § Br.*

74. *no nouvo § SR²LR¹CR³HBBr*. **1.** La roÿne P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ Alixandre] *rubr. S*; *rubr./min.*64 *H.*

Quant les damoyselles furent venues en l'ost, por le bel ator que elles avoient et nomeement por la grant biauté, furent mout regardees de toute la gent de l'ost. [2]Quant Alixandre sot lor venue, si les fist venir devant lui, et elles le saluerent de par la roÿne et li presenterent les presens qu'il avoient amené, c'est a savoyr ·XL· chevaus sauvages et ·XXX· soumiers chargiés de pailles d'or et de soye et ·X· soumiers chargiés d'argent et d'or.

75. [1]Alixandre mercia mout la roÿne dou present et fist les damoyselles herberger mout henoreement, lesquelles ce reposserent jusques a l'endemain. Et quant ce vint a l'ore de prime, si vindrent devant Alixandre, et comensa l'ainsnee, qui avoit a non Flor, son dit en tel maniere : « [2]Come il soyt ensi chose que par la grant proesse qui est en vos gens aveuc la grant aide que vos avés de largesse qui est en vos naturaument herbergee, laquelle conduissés tousjors par droit ordenement de descression, vos aiés submis a vos toutes les terres dou monde fors le reaume d'Aumazien, dont madame, sachant l'enprise que faire volés et o conseill des nobles dames de son royaume, por ce qu'il sembla a elles toutes que plus grant henor lor pooit avenir que d'avoyr aliance et conpaignie a si proudome con vos estes, si nos a mandé la roÿne a vos, et vos offre par nos a tenir son reaume de vos toute vostre vie et a rendre treü chascun an. [3]Et elle le vos mande par nos tel com il afiert que dame doit mander a chevalier, c'est a savoir l'anel de son doy. » Lors traist l'anel de s'amoniere et le presenta a Alixandre.

76. [1]Quant Alixandre vit l'anel, qui estoit si biaus et si riches, si le resut mout liement et respondy en tel maniere : « Nos mercions vostre roÿne de la bone volenté qu'elle a a nos, por laquel chose nos la resevons en nostre amor et a nostre conpaygnie, et d'endroit dou treü qu'elle nos a mandé nos en tenons mout bien apayé. Por laquel chose nos volons que vostre roÿne viegne sa a nos por parfornir les covenances si com elles sont devisees. » [2]Quant les damoiselles sorent la volenté dou roy, si prirent maintenant congié de lui por aler querre la roÿne. Quant la roÿne sot qu'il covenoit que elle alast au roy, si s'apareilla mout richement et parti o tout ·M·

---

de l'ost. Quant] *om. Br*. **2.** sot lor venue] *add.* sceult bien qu'elles venoient faire R^1 ♦ devant lui] *add.* et quant elles furent venues devant lui *S* ♦ qu'il P^3S] qu'elles lui $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ pailles] perllez *C*.

75. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr*. **1.** Alixandre] *add.* le fist resoivre et *S* ♦ dou present] *add.* et fist la roÿne mander R^1 ♦ a l'endemain] *add.* a heure de prime $R^2LR^1R^3HBBr$; *add.* jusques de prime *C* ♦ Et quant ce vint a l'ore de prime P^3] Et quant ce vint a l'endemain a heure de prime SR^2L; *om.* R^1C; Et puis R^3HBBr ♦ l'ainsnee] la jeusne *L* ♦ maniere] *nuovo § H*. **2.** en vos gens] *om.* en P^3 ♦ aveuc P^3R^3HBBr] avenue SR^2LR^1C ♦ conduissés] conduirés P^3 ♦ d'Aumazien P^3] d'Amasien qui est de femes *S*; d'Amasiens R^2LR^1; de Massien *C*; de Mazonyem R^3HBBr ♦ et o conseill P^3S] ot conseil $R^2R^1CR^3HBBr$; et conseil *L* ♦ des nobles dames P^3S] des bonnes dames et des nobles R^2LR^1CHB; des bounes dames R^3Br ♦ plus grant henor] *add.* ne $R^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** tel com il afiert que dame $P^3SR^2LR^1$] tel conseil affiert que dame *C*; teil comme dame R^3HBBr.

76. *nuovo § S*; *no nuovo § R²LR¹CR³HB*; *rubr./min.*64 *Br*. **1.** vit l'anel] vit la main et l'anneau *C*. **2.** *nuovo § H* ♦ Quant la roÿne P^3L] *om.* Quant $SR^2R^1CR^3HBBr$ ♦ qu'il covenoit] *om.* R^2.

pucelles, si s'en vint a l'ost Alixandre. [3]Quant Alixandre sot la venue de la roÿne, si la resut mout henoreement et tout fust il que li rois et si barons se merveillassent mout de la grant biauté qui estoit en la roÿne et en ses damoiselles, nequedent se merveilloient il plus de ce que la roÿne et ses damoiselles chevauchoient si apertement les grans destriers come nul home peüssent faire.

[4]Quant il furent dessendus en l'ost, lor comensa la feste mout grant et mout merveillouse, car li roys avoit comandé que tous les deüssent enhorer. Et quant se vint au tiers jor aprés, la roÿne promist au roy qu'elle li aideroit a son besoing de ·M· pucelles a cheval et li fist homage de son regne. [5]Et aprés ce que li roys ot doné de biaus dons et de riches a la roÿne, la roÿne prist congié dou roy et li roys la convoia dusques hors de l'ost et puis se retorna, et la roÿne erra tant par ses jornees qu'elle vint en son païs. Mais atant se taist li contes a parler de lui et retorne a Alixandre.

77. [1]Ci endroit dit l'estoire que quant la roÿne de Mazoniens fu partie, Alixandre entendy novelles que [85]
Porus li roys d'Inde s'en estoit fuis o tot grant gent es desers et illeuc assembloit tout son ost por conbatre de * rechief a lui. Laquel chose oÿ Alixandre, lors prist ·L· chevaliers dou païs por lui conduire es desers, s'i entra * l'entrant dou moys d'aoust. [2]Et por le souleill qui estoit mout chaut et la terre sabloneuze mais nomeement por * la grant soufreite d'aigue et por la grant quantité de sarpens et des autres bestes sauvages que ileuc corroient sus a eaus, mout eschaufoient. Dont por la grant paor d'elles, toute la gent par le comandement le roy Alixandre chevauchoient armés, si soufroient mout grant soif ne onques ne porent en tout le jor aigue trouver. [3]Si avint, si con l'ost chevauchoit et la gent estoient trop richement armés come cil que lor armeüres estoient toutes en or et en argent et reluisoient contre le souleill come les estoilles dou ciel, et uns chevaliers qui avoyt a non

---

3. *rubr. S* ♦ rois] *om. P*^{3}. **4.** Quant il furent dessendus *P*^{3}] Quant elles furent descendues *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ merveillouse] *add.* et tuit cil de l'ost se merveillerent de la grant beauté de la roïne et de ces damoiselles *S* ♦ enhorer] *add.* et faire joye et feste. *Rubr./min.*65 *S* ♦ promist au roy *P*^{3}*S*] prist congié au roi et li promist *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **5.** *rubr./min.*65 *R*^{3}*HBBr* ♦ a la roÿne] *add.* et a ses damoiselles *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ la roÿne prist] *om.* la roÿne *P*^{3} ♦ prist congié dou roy *P*^{3}*S*] s'en parti *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ et puis se retorna] et quant il furent hors de l'ost Alixandre prist congié de la roïne et de ses damoisseles et puis s'en retorna a son ost *S* ♦ a parler de lui *P*^{3}] de la roïne de Mazoine et de ses damoiselles *S*; de la roÿne *R*^{2}*C*; d'elle *LR*^{1}; de la roïne et de sa compaingnie *R*^{3}*HBBr*.

77. *rubr. S*; *rubr./min.*65 *R*^{2}*LR*^{1}; *rubr.*65/*min.*65* *C*; *nuovo § R*^{3}*HBBr*. **1.** partie] *add.* de l'ost dou roi Alixandre *S* ♦ o tot grant gent] a tout grant host et gens assembloit a effort *L* ♦ son ost *P*^{3}*S*] grant ost de tout son pooir *R*^{2}; tout son povoir *LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ ·L·] ·XL· *Br* ♦ desers] *add.* du païs *R*^{2}*LR*^{1}*C* ♦ s'i entra *P*^{3}*S*] si s'en entra et alerent tant que il vint (*om.* que il vint *LR*^{1}*C*) *R*^{2}*LR*^{1}*C*; si alerent tant *R*^{3}; si se mist a la voie et alerent tant *HBBr*. **2.** mais nomeement *P*^{3}] maïsmement *SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ ileuc] *add.* habitoient *L* ♦ sus a iaus *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] sus et jus *P*^{3}; *om. S* ♦ mout eschaufoient] *om. L* ♦ mout eschaufoient. Dont] *om. P*^{3} ♦ Dont por la grant paor d'elles] dont pour ceste cause *L* ♦ mout grant soif] *segue lacuna fino a* il en y avoit pluseurs qui (§ app.78.4) *Br*. **3.** *rubr S* ♦ Si avint, si con… dou ciel, et *P*^{3}] Si come… , si avint que *S*; Si comme… , si ot *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HB* ♦ come cil que… estoilles dou ciel *P*^{3}*SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}] *om. HB* ♦ estoient toutes en or et en argent] y estoient enchassees toutes *L* ♦ come les estoilles dou ciel] *om. R*^{1}.

Zephillus trova un poy d'aigue en une pierre cavee, si empli maintenant son heaume et le presenta a Alixandre. [4]Et tot fust il que Alixandre avoit grant soyf, nequedent por ses gens qui estoient en grant destresse il leva le * heaume en haut et versa l'aigue sur le sablon. Et quant sa gent virent sa franchise, ci furent aussi estanchié de la soif come se chascuns eüst beü. Maintenant mercia le chevalier dou don et li rendy guerredon.

78. [1]Quant Alixandre ce fu partis de la, si vint a un estanc douquel les rives estoient hautes et avironees de [86] canes qui estoient grosses come pins et estoient de ·LX· piés de haut. Dont comanda Alixandre c'on li aportast de l'aigue de l'estanc, si la trova si amere qu'il ne la post gouster. [2]Lors comanda Alixandre que nus n'en deüst * gouster de cele aigue, et il ne li estoit mie tan de la soif que il souffroyt com il faissoit de sa gent, si comanda que tout l'ost alast a la rive de l'aigue. [3]Et l'ost estoit mout grant, car il y avoit ·M· olifans qui portoient tours * et ·IIII· ·C· charetes a tot faus et ·M· et ·II· ·C· boucles, si avoyt bien ·C· ·M· chevaucheüres sans les mulles et * les dormadaires et les chamiaus qui portoient les choses de l'ost, dont il y avoit si grant quantité que a paignes les peüst l'on nonbrer; beus, vaches, pors et autre bestiail por mangier et n'i avoit nombre nuls, car li * Masedonois estoient si riches devenus de leur conquest qu'a peignes pooient porter l'or et l'argent qu'il avoyent. [4]Mais d'aigue avoient il trop grant mezaisse, si que li plusors lechoient le fer et li autres estoient en si tres grant destresse qu'il bevoient leur orine. L'ost estoit en tel guise con je vos cont. [5]Alixandre s'en ala toute la rive dou flum tant que il vindrent a une isle qui estoit dedens le flum, s'i avoit un chastiaus qui estoit fait de canes qui avironoit le flumaire. [6]En sel oure qu'il vint, si estoit l'outime oure dou jor. Li fluns estoit * larges de ·IIII· estages c'est a savoir demi mille. Alixandre regarda vers le chastel, si vit il plusors gens haparoir dedens. Donc comanda Alixandre c'on leur demandast en lengue indiene en quel leuc que il poroient trouver aigue douse. [7]Maintenant ciaus de laiens ce repeussent et, por ce que Alixandre ne veoit point de planche ne * de pont par ou l'om porroit aler a eaus ne que dedens l'isle n'avoit riens dont gent se peüssent soustenir, si *

---

en une pierre] *om. R¹*. **4.** en grant destresse *P³S*] en grant destresce de soif *R²LCR³HB*; en grant de soif *R¹* ♦ eüst beü. Maintenant] eüst beü maintenant son saol *S* ♦ guerredon] *add.* du present *R²LR¹CR³HB.*

78. *rubr. S*; *rubr.*66 *R²*; *nuovo § LR¹CR³HB.* **1.** ce fu partis] *om. L* ♦ avironees *P³S*] aornees *R²LR¹CR³HB* ♦ ·LX· *P³*] ·XL· *SR²LR¹CR³HB* ♦ de l'estanc] *add.* et quant l'on li ot aporté, si la tasta *S.* **2.** com il faissoit de sa gent *P³*] come de sa gent *S*; comme li estoit de sa gent *R²LR¹CHB*; que de la soef de sa gent *R³*. **3.** qui portoient… a tot faus et *P³S*] *om. R²LR¹CR³HB* ♦ ·II· ·C·] *om.* ·C· *P³* ♦ les dormadaires et les chamiaus] les chevaulx *R¹* ♦ les choses] les bagages *L* ♦ et n'i avoit nombre nuls *P³*] en y avoit sans nonbre *SR²LR¹CR³HB* ♦ avoyent] *add.* gaaignié *R²LR¹CR³HB.* **4.** Mais d'aigue… grant mezaisse *P³*] de la grant messaise de la soif *S*; *om. R²LR¹CR³HB* ♦ lechoient le fer et li autres *P³S*] lessoient le fer et pluseurs autres choses pour ce que il ne les pooient porter, si que il en y avoit pluseurs qui *R²LR¹R³HBBr*; *om. C.* **5.** de canes] *segue una lacuna fino a* logier enmi un plan (§ 94.1) *H.* **6.** *rubr./min.*{67, 69} *L* ♦ si vit il] si vit li *P³* ♦ en lengue indiene] *om. P³*. **7.** repeussent] musserent *R¹* ♦ et por ce que Alixandre ne veoit] et Alixandre voit ce. Il regarde si ne percoit *L* ♦ point de planche ne de pont *SR²*] point de planche *P³R¹C*; ne pont ne plance *LR³BBr* ♦ ne que dedens… soustenir] *om. R¹* ♦ ne que dedens l'isle *P³*] ne gaaign dedens l'isle *SR²R³BBr*; ne gaingnier l'isle *L*; ne gué dedans l'ysle *C* ♦ n'avoit riens *P³*] *om. SR²LCR³BBr* ♦ dont gent se peüssent soustenir] *om. L* ♦ soustenir *P³SR²C*] ne desfendre ne soustenir *R³BBr.*

se merveilla mout dont il vivoient. [8]Si comanda que gens deüssent aler a noe dusques au chastel, si se desvestirent maintenant et entrerent en l'aigue, les espees en leur mains. Et quant il orent noé dusques a la quarte part dou flum, lors vindrent une maniere de poissons c'on apelle ypotames et les deürerent tous, lesqueus estoient par conte ·XXXVII·. [9]Quant Alixandre vit que il ot ensi ses gens perdues, ci se parti d'ileuc o toute sa [87] gent et vint a la ·XI· hore dou jor a un estanc qui avoit de lonc ·XXIIII· estages, c'est a savoir ·III· mille. Et por ce que Alixandre vit l'aigue clere et douce et seine, si comanda que l'on trencast toutes les canes et les meïst l'on tout entor l'estanc, lequel avoit de lé ·VIII· estages, c'est assavoir une mille. [10]Quant il fu avespri, si comanda Alixandre que l'on meïst le feu as canes et quant la segonde hore de la nuit fu venue, dont vindrent escorpions por boivre en l'estanc. Et aprés ciaus, vindrent sarpens et dragons mout grans et de diverses coulors, * si avoyent crestes en leur chief et subloient mout haut et estoit lor alaines morteus et lors ziaus estanceloient de venim. [11]Quant ciaus de l'ost les virent, si cuidierent bien morir ; mais Alixandre les confortoit et dissoit en tel maniere : « O ! Mi conpaignable et tres vigorous chevaliers, ne vos desconfortés mais faites aussi com je feray. » Maintenant si prist un dart et un escu, si se comensa a conbatre as dragons et as sarpens. [12]Quant si chevalier virent se, si se mirent en la bataille et en ocistrent assés de leur lances et li autres si ardoient dedens * le feu por le desir qu'il avoient de venir a l'aigue. En cel asaut ot ocis ·XX· chevaliers et ·XXX· sergens.

79. [1]Quant Alixandre ot les sarpens et les dragons desconfiz, si vindrent cancres qui ont les dos durs come * cocodrilles et quant li chevalier les feroient sur le dos si ne pooient leur pel precier, mais nequedent mout en oissistrent dedens le feuc et li autres fuirent tuit a garent parmi le flun.

80. [1]Aprés ce que les cancres furent desconfites, entour la ·V· oure de la nuit vindrent sur yaus lions blans et grans come tors et corrurent sus par grant vigor a la gent d'Alixandre, mais Alixandre et li sien les

---

8. *rubr. S* ♦ que gens… au chastel] qu'ilz se despoullassent et entrassent en l'eue et noassent pour passer pour gaingnier l'isle *L* ♦ a noe] a eulz *C* ♦ les espees] *add.* nues *S* ♦ en leur mains] aux poings *L* ♦ et les deürerent tous] et devorerent les homes qui s'estoient mis en l'aigue *S*. **9.** ·XI·] ·VI· *L* ♦ et seine] *om. R*[1] ♦ les meïst l'on] se logast l'en *L* ♦ lequel avoit… une mille *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]] *om. BBr*. **10.** as canes] *rubr. S*; *rubr./min.*67 *Br* ♦ fu venue] fu passee *Br* ♦ sarpens *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*C*] vypres *R*[3]*BBr* ♦ mout grans et tachés] *om. R*[1] ♦ grans et] *add.* tachés *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr* ♦ subloient] sembloyent *P*[3]. **11.** *rubr./min.*{67, 69} *R*[1] ♦ O ! Mi] O moy ! *P*[3]♦ maniere] *rubr./min.*67 *R*[3]*B*. **12.** virent se] *om.* se *P*[3] ♦ le feu] le flum *S* ♦ ·XX· chevaliers] *om.* chevaliers *P*[3] ♦ sergens] serpens *L*.

79. *rubr. S*; *rubr./min.*{67, 69} *R*[2]*C*; *no nuovo § LBr*; *rubr./min.*68 *R*[1]*R*[3]*B*. **1.** Quant Alixandre ot… si vindrent cancres] *om. L* ♦ desconfiz] *rubr./min.*68 *Br* ♦ et les dragons] *om. R*[1] ♦ cocodrilles *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr*] coquilles *P*[3]; cocatrix *S* ♦ dedens] *min.*69 *Br* ♦ dedens le feuc] *om. L* ♦ le feuc] *add.* qui furent ars pour le grant desir qu'il orent de venir a l'aighe *Br* ♦ fuirent tuit a garent] *om. L* ♦ parmi (dedens *L*) le flun (le feuc *S*)] *om. P*[3].

80. *rubr. S*; *nuovo § R*[2]*C*; *no nuovo § LR*[1]; *rubr./min.*69 *R*[3]*B*; *rubr.*69 *Br*. **1.** blans] *om. R*[2] ♦ come tors] *om. R*[1] ♦ d'Alixandre] *add.* et mout les malmenerent et ocistrent grant plenté de la gent Alixandres *B* ♦ d'Alixandre] *rubr./min.*68 *L* ♦ mais Alixandre… grant paigne] *om. L, segue una ripetizione del § 79 e di parte del § 80*: Quant Alixandre out les dragons desconfis *

desconfirent mout grant paigne.

81. [1]Aprés vindrent grans pors qui avoient les dens d'un coude de lonc et estoient aveuc yaus homes et femes sauvages dont chascun avoit ·VI· mains, ces gens venoient aveuc les pors. Et maintenant qu'il virent Alixandre et ses gens qui lor avoient l'aigue tolue par le feuc qui estoit fait par l'estanc, si comenserent les homes et les femes a faire grant mortalité des gens. [2]Li porc ocioient toutes les bestes qu'il pooient ataindre et de la gent meïsmes grant partie, si que la gent d'Alixandre comencierent a guerpir place. Mais Alixandre se mist maintenant devant tous et le comensa si bien a faire qu'il les desconfi.

82. [1]Aprés vint sur yaus une beste de merveillouse grandor, plus fort d'olifant et avoit le chef neir et ·III· cornes o front et avoit a non selonc le lengage indien Arme-que-het-le-tirant. Et avant qu'elle venist a l'aigue, ∗ si lor corrut sus mout vigorousement et ossist d'iaus ·XXVII· et nafra ·LII· ; mais en la fin l'ossist Ymenidus. ∗

83. [1]Aprés issirent dou sablon ou l'ost estoit herbergiés, souris greignors que goupis, lesquels mangoient les cors des gens mortes et toutes les bestes qu'il mordoient, si moroient maintenant, mais as homes ne faissoient nul mal. [2]Ausi vindrent chausouris qui estoient grans come colons et avoient les dens d'ome et les ∗

---

vindrent crancres, qui ont les dos durs comme codrilles. Quant les chevaliers le feroient sur le dos, si ne povoient leur pel persier, maiz nequedent mout en occidrent dedens le feu. Et les autres fuirent a garant parmy le fleuve. Aprés ce que les crancres furent desconfis, entour la quinte heure de la nuit (*prosegue § 81 da* grans pors) *L.* ♦ mout grant paigne *P*[3]] *om. SR*[2]*R*[1]*CR*[3]*BBr* ♦ deconfirent] *add.* ses gens venoient avecques les pors et maintenant que il virent Alixandre et ses gens qui leur avoient l'yaue tolue *R*[2]*C.*

81. *rubr. S*; *rubr./min.*68 *R*[2]; *no nuovo § LR*[1]*C*; *rubr./min.*70 *R*[3]*BBr.* **1.** Aprés vindrent] *om. L* ♦ dens] *rubr./min.*70 *L* ♦ Ces gens venoient… avoient l'aigue tolue *P*[3]*S*] *om. R*[2]*LR*[1]*CR*[3]; si vindrent *BBr* ♦ par le feuc *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]] vers le fu *BBr* ♦ qui estoit fait] qui estoit fors *C* ♦ par l'estanc] qui estoit en l'ost *L* ♦ par l'estanc] *add.* si se feroient maintenant en l'ost *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr* ♦ des gens] *add.* que ce estoit merveille *R*[3]. **2.** Li porc] *min.*71 *C* ♦ meïsmes] menue *C* ♦ grant *P*[3]] *om. SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr* ♦ comencierent a guerpir place mais Alixandre] *om. C* ♦ se mist] *min.*71* *C* ♦ desconfi] *add.* et en tuerent plussors *S.*

82. *rubr. S*; *nuovo § R*[2]; *rubr./min.*72 *LR*[1]*R*[3]*BBr*; *no nuovo § C.* **1.** vint] vit *P*[3] ♦ plus fort d'olifant… et avant] *om. C* ♦ en lengage *P*[3]] selonc le lengage *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*BBr* ♦ Arme-que-het-le-tirant *P*[3]*L*] Arine-qui-het-le-tirant *SR*[2]*R*[3]*Br*; Arine *R*[1]; Arine-qui-het-le-tygre *B* ♦ ·XXVII·]·XXXVII· *R*[3] ♦ ossist] ossost *P*[3].

83. *rubr. SC*; *nuovo § R*[2]*R*[3]*BBr; no nuovo § LR*[1]. **1.** herbergiés] *add.* si troverent *S* ♦ souris greignors que goupis *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*C*] greignors gropils *R*[3]*BBr* ♦ les cors des gens mortes *P*[3]*S*] les hommes mors et les bestes mortes *R*[2]*LCR*[3]*BBr*; les hommes mors *R*[1] ♦ faissoient] *add.* plus fort d'oliphant et avoit le chief noir et trois cornes au front et avoit a nom selon langaige yndien Aarme-qui-het-le-tirant et avant *C.* **2.** d'ome] *om. L* ♦ et les] et elles *P*[3].

feroient dedens les visages. [3]Et quant se vint vers l'aube dou jor, si vindrent oysiaus plus grans que voutors, de rouge coulor et avoient les bes et les piés noirs, si s'asistrent aviron dou flum et prenoient le poisson dedens l'aigue et le mangoient. [4]Dont se parti l'ost de la et guerpirent les desers et entrerent en une terre que l'on [88] apelle la terre Batsinens, qui est plaine d'or et de mout de richesses, ci resurent siaus dou païs Alixandre mout * amiablement. En celui païs trova Alixandre gent qui avoient a non Serés, liquel faissoient dras de fuielles * d'arbres. [5]En celui païs sejorna Alixandre ·xx· jors et tout son ost. Et quant il furent repossé, si s'en partirent [89] de la et vindrent en un leuc ou Porrus estoit herbergiés ou tout son ost. [6]Quant Porrus vit que Alixandre l'avoit sui si de pres, si li manda maintenant par ses messages qu'il li deüst doner trives ·xx· jors et puis se conbatroit * a lui. Alixandre li otroya par tel couvenant que Porrus feïst avoir covenable marchié por lui et por ses gens.

84. [1]Quant Porrus ot toute sa gent assemblee et li jors de la bataille fu venus, Porrus o toute sa gent et Alixandre aveuc les siens si ordenerent lor batailles. Et quant elles furent ordenees, si asemblerent les batailles les unes aprés les autres, si comensa la bataille mout fiere et mout perillouse et dura trusques vers midy. [2]Mais entor cele houre avint que Porrus encontra Alixandre et por ce que il veoit que sa gent defailloient, si souna son graille et les ralia tous entor lui. Et puis si cria a Alixandre et dist : « [3]Il n'afiert mie a empereor de perdre en vain son peuple mais il covient, s'il veut son los acroistre, que il qui est cause de la perdission de son peuple, mostre ses propres vertus. [4]Por quoy, a ce que li plus de gent ne muirent de ceste bataille que mort en sont, fai ta gent traire d'une part et je ferai aussi as miens et nos conbatrons ensemble par tel condission que, ce tu me peus vencre, mes peuples sera tiens, et se je te puis vencre, tes peuples sera miens. » Alixandre li otroia maintenant. [5]Ceste chose dit Porrus por ce que il avoyt a grant desdaing l'estature d'Alixandre, que il

---

dedens] des dens P^3. **3.** dou jor SR^2LR^1C] voutors P^3; crevant R^3BBr ♦ voutors SR^2LCR^3BBr] autors P^3R^1. **4.** *rubr./min.*71 R^2 ♦ les desers] les bestes R^3 ♦ desers] *rubr. S* ♦ et entrerent] L'ost dou roi Alixandre se parti dou desert et entrerent *S* ♦ la terre Batsinens P^3S] la terre Basse R^2, la terre Basos *L*; Bastsviens R^1; la terre Liastiniens CR^3; la terre des Bastiniens *BBr* ♦ de mout de richesses] d'aultres richesses mout grant planté en y avoient *L* ♦ ci resurent… mout amiablement] seigneurs furent ceulx d'Alixandre d'icellui païs *L* ♦ de fuielles d'arbres P^3S] de soie R^2R^1; d'or foibles *L*; de foible CR^3Br; de foi[l]le *B.* **5.** repossé] sejourné R^1. **6.** *rubr. S*; *nuovo § $R^2R^1CR^3$*; *rubr./min.*72 *L* ♦ par ses messages] *om. Br* ♦ ·xx·] ·x· *L* ♦ et puis se conbatroit P^3] et il se combatroit adonques (*om.* adonques R^1) $SR^2LR^1CR^3BBr$ ♦ par tel couvenant que Porrus feïst] par tel couvenant : Porrus fist P^3.

84. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3BBr$.* **1.** assemblee] mandee R^3 ♦ Porrus o toute… aveuc les siens $P^3SR^2LR^1C$] Porrus et Alixandre R^3BBr ♦ et mout perillouse $P^3SR^2LR^1CR^3$] d'une part et d'autre R^1; mout merveillouse *BBr* ♦ les unes aprés les autres, si comensa la bataille] *om. C* ♦ midy] la nuit R^1. **2.** graille] glaive P^3 ♦ les ralia] les iala *Br.* **3.** il, qui est] li qui est P^3 ♦ qui est cause de la perdission $P^3R^2LR^1CBBr$] qui est chief, li griet la perdicion *S*; qui est escaufés de la perdition R^3. **4.** Por quoy, a ce que R^2CR^3] *om.* que P^3; *om.* Por quoy *S*; pour ce que *L*; afin qui R^1; Por ce que, a ce que *BBr* ♦ que mort en sont $P^3R^2CR^3BBr$] *om.* SLR^1; *add.* tante gent que nus ne le porroit retraire d'une part et d'autre R^2 ♦ d'une part] arriere R^2 ♦ je ferai aussi as miens P^3S] je ferai (*add.* d'autre LR^1) traire arriere (*om.* arriere LR^1CR^3BBr) la mienne $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ Alixandre li otroia… que il n'estoit] Porrus lui octroya pour ce qu'il veoit que Alixandre n'avoit que R^1. **5.** dit R^2CR^3BBr] dite P^3L; *om. S* ♦ desdaing] soing *C.*

n'estoit que de ·III· coudes haut, et il estoit mout biaus et mout grant. Quant li covenant furent otroyé et confermé, ci se despartirent atant jusques a l'endemain que li dui roy devoient conbatre ensemble.

85. [1]Quant li jors de la bataille fu venus, Alixandre et Porrus vindrent o chanp. Et quant il s'entrevindrent * soul a soul come cil dont il covenoyt l'un partir dou chanp mort ou recreant, si furent li uns et li autres en grant effroy. [2]Mais por ce qu'il veoient que il meïsmes avoient requis et ofert et que toute leur gent estoient asemblé por loer et henorer et obeïr celui a qui Dieus en donroyt la victoire, si mirent maintenant toute paor ariere dos et enbrassierent les escus par les enarmes et ferirent chevaus des esperons. Et li cheval qui estoient vigorous, fort et legier, s'entrevindrent de tel randon qu'il sembloit que la terre tremblast par desous leur piés. [3]Si s'entrevindrent en tel maniere li dui roy que Porrus fery Alixandre en l'escu si grant cop qu'il li porta l'escu dou col, et Alixandre le feri si grant cop qu'il l'enversa arieres et le fery en la barbiere dou heaume, si qu'il li porta la barbiere et le heaume a terre de la teste. Lors s'entrevindrent li cheval a toute lor force et de si grant randon, qu'il s'entrehurterent des pis et des cors, qu'il covint que li plus febles alast a terre : ce fu li chevaus de Porrus. [4]Quant Alyxandre ot parforni son poindre, si vit li roys Porrus cheüs a terre, si pensa que vergoygne li seroyt c'il se combatoyt a cheval ou ses henemis estoit a pié, si dessendy maintenant. [5]Et entretant qu'il dessendoit, Porrus sailly sus et corrut a son heaume qui gisoit ou chanp, si le prist et mist en sa teste. Quant Alixandre vit ce si s'en ala a son escu et le mist a son col. [6]Lors s'entrevindrent li dui roy l'escu avant mis et les espees * trenchans, si comencierent un estour si fier et si merveillous que ·III· charpentiers o boys ne demenassent tel noise come li dui roy faissoient as espees. [7]Et li roys Porrus leva contremont l'espee et fery grant cop Alixandre parmi le heaume qu'il en abati les flors et les pierres. Li cos dessendy parmi l'escu si que il le fendy parmi en ·II· moitiés. Li cos fu grans et Alixandre si chargiés que, vousist ou non, li covint agenoillier. [8]Quant se virent cil

---

devoient conbatre ensemble] revindrent pour combatre R^2.

85. *min.* P^3; *rubr S*; *nuovo § R²L*; *rubr./min.*72 R^1R^3BBr; *rubr.*72 *C*. **1.** Quant… fu venus] Quant Alixandres vit que le jour fut venus *L* ♦ li jors] li roys P^3 ♦ effroy] *add.* que ce fu merveille R^2. **2.** *rubr./min.*72 R^2 ♦ avoient requis et ofert P^3SC] avoient requis la bataille et offert R^2; l'avoient fait et requis et offert *L*; avoient requis et offert la chose R^1; avoient requis et offert ce R^3BBr ♦ por loer et henorer P^3SR^1] pour leur honneur R^2; pour lour (lors R^3BBr) honnourer LR^3BBr; *om.* loer et *C* ♦ celui a qui] *min.*72 *C* ♦ qu'il sembloit que la terre… que Porrus fery Alixandre] que le cheval Porrus ne pot endurer le fais mais nonpourquant ferit il Alixandre *L* ♦ tremblast] tremblant P^3. **3.** Si s'entrevindrent… li dui roy que P^3SR^2] *om.* LR^1CR^3BBr ♦ qu'il li porta l'escu dou col et Alixandre le feri si grant cop] *om.* P^3 ♦ et Alixandre le feri SR^2LR^1C] et Alixandres li redonna R^3BBr ♦ qu'il l'enversa arieres et le fery] *om. L* ♦ si qu'il li porta la barbiere et le heaume P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3BBr$. **4.** *rubr./min.*72 *S* ♦ a cheval] *rubr./min.*73 R^2 ♦ a pié] *rubr./min.*73 R^1. **5.** le prist et] *add.* le heaume P^3 ♦ en sa teste] *rubr./min.*73 R^3BBr. **6.** *rubr./min.*73 *S* ♦ trenchans] *add.* enpoingniez, si s'entreviennent par grant aïr l'un encontre l'autre et *L* ♦ ·III· P^3 (·IIII· *S*)] nus $R^2LR^1CR^3BBr$. **7.** leva contremont l'espee et] *om.* P^3 ♦ Li cos fu grans et Alixandre si (*om.* si P^3) chargiés que P^3] Dou cop fu Alixandre si chargiés que $SR^2LR^1CR^3BBr$.

de Masedoine, si furent mout dolent et mout esbaÿ por la grant paor qu'il orent de lor seignor, si comenserent un duel mout fier et trop merveillous. Et la gent de Porrus de la grant joie qu'il avoient, si cryerent si fort que tuit li vaus en retentissoyt. [9]Sur ce Alixandre se leva, et quant Porrus oÿ le grant cry de sa gent, si cuida qu'il se combatissent, ci se retorna por regarder les. Et Alixandre haussa l'espee encontremont, ci fery Porrus si grant cop parmi le heaume que heaume ne coife de fer ne le garenti qu'il ne li parfendy toute la teste.

86. [1]Quant li Indien virent lor seignor ocis, si comencierent a demener trop grant duel et dire entr'iaus : ⁎ « Miaus vaut que nos tous morons aveuc nostre seignor que nos veons la desolacion de notre regne. » Et maintenant corrurent tous vers Alixandre por lui ocirre. [2]Mais li baron de Masedoine ferirent chevaus des esperons por lor seignor secorre. Quant Alixandre vit aprochier les Yndiens, si les escria et leur dist : « Seignor, se j'ais ocis vostre seignor ce a esté par son orgueill et par sa folle enprisse et non pas par vos consiaus. Et por ce que vos ceste chose ne li conseillastes, il n'afiert mie que vos portés la paine. Dont je veuill que vos soyés sauf et seürs et toutes les vos choses ; et qui voudra demorer en son païs, si s'en voist seürement et qui voudra demorer en ma conpaignie, seront henoré de moy et des miens. » [3]Quant li Yndiens oïrent ce, si geterent jus lor armes et ci·lles laissierent cheoÿr as piés d'Alixandre et li comensierent a loer et a prissier come c'il fust dieus meïsme. Maintenant comanda Alixandre que l'on tendist o champ de la bataille ses tentes et fist ileuc sacrefice a Nostre Seignor. [4]Le sacrefice faisant, il fist enterrer mout henoreement le roy Porrus, et quant il fu enterrés ci fist ileuc fonder une cité o nom Porrus et laquelle il fist apeler Alexxandrina Gepimorum. ⁎

87. [1]Quant Alixandre ot la cité fondee, si la dona a Aristé. Et se parti de la o tout son ost, si s'en entra vers [91] les desers et trova ymages qui estoyent de ·XII· coudes de lonc et ·II· de lé. Quant Alixandre les vit, si comanda que l'on les percast, si fist metre dedens ·M· et ·V· ·C· bezans d'or et puis fist clore les pertruis. [2]Et puis de la

---

9. Sur ce Alixandre se leva] *om. L*; *min.*72* *C* ♦ haussa] brancha *Br* ♦ la teste] *add.* dusques as dens, si chaï mort le maintenant sans plus atendre *S.*

86. *rubr. S*; *rubr./min.*74 $R^2R^1R^3$; *rubr./min.*73 *LC*; *nuovo § B*; *no nuovo § Br*. **1.** Miaus vaut] *om. S* ♦ nos tous morons] nos volons tuit morir *S* ♦ que nos veons] avant que nos veons *S* ♦ desolacion] descolacion P^3 . **2.** ce a esté] *om. L* ♦ par vos consiaus] *om.* par P^3 ♦ la paine P^3] la penance SR^2LC; penitance R^1R^3BBr ♦ et toutes les vos choses] de tous voz biens R^1 ♦ et qui voudra] *add.* d'entre vos $SR^2LR^1R^3BBr$ ♦ demorer en son païs *S*] retorner a son païs $R^2LR^1R^3BBr$ ♦ en son païs… qui voudra demorer $SR^2LR^1R^3BBr$] *om.* P^3C. **3.** Quant li Yndiens oïrent ce] Quant Alixandre ot ce dit *C* ♦ de la bataille P^3S] ou la bataille avoit esté $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ ses tentes P^3S] son paveillon et ses tentes $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ a Nostre Seignor] a Dieu le pere R^1. **4.** *rubr./min.*74 *B*; *nuovo § Br* ♦ Le sacrefice faisant] *om.* P^3 ♦ henoreement] *rubr./min.*74 *L* ♦ apeler] *om.* P^3 ♦ Alexxandrina Gepimorum P^3] Alixandre Genumorum *S*; Gepimorum $R^2LR^1CR^3BBr$.

87. *rubr. S*; *rubr./min.*75 R^2; *nuovo § L*; *no nuovo § R*^{1}R^3*BBr*; *rubr.*74*/min.*75 *C.* **1.** Aristé $P^3SR^2R^1CR^3B$] Aristode *L*; Ariesté *Br* ♦ estoyent de] *om.* de P^3 ♦ ·XII·] ·XX· P^3 ♦ percast $R^2LR^1CR^3BBr$] porchasast P^3; pertuisast parmi *S* ♦ et puis] *add.* les P^3.

monta en un haut leuc la ou mout de gens estoient fuis, et avoient cele gent a non Copites et ileuc se conbati
5 aveuc ·II· ·M· homes et les venqui. Et por ce qu'il trova ileuc les bounes Hercules, por ce qu'il voloit le fait ⁎
d'Ercules surmonter, passa les bones et prist la gent de celui païs et les submist a lui. [3]Et aprés s'en ala as ⁎
Arasmis et a Daques, qui sont sauvages et les submist a lui. Et puis ala as Aristiens et Constienstrés et ciaus de Percide et de Gangatique, et tous les venqui. [4]Et puis revint a Confite, et ileuc se conbati a ·II· ·C· ·M· homes et les venqui, et ileuc se loga et fist sacrefice a dieu. Et adonc s'en parti de la et entra en la terre de Parapamenos
10 et la submist a lui et plusors autres. [5]Adonc se departi a tout son ost, et entra en un leuc froyt, desert et ci oscur [92]
qu'a paynes se pooient li chevalier conoistre. Et errerent ·VII· jornees tant qu'il vindrent a un flun chaut, ou il troverent femes dela le flum qui avoient laides vestures et, tout fussent elles trop belles, elles n'avoient nul homes aveuc elles, et tenoient espees et mases d'argent et d'or por ce qu'elles n'avoient point de fer. Et quant Alixandre vost passer le flum, si ne pot por la largor de li et por les sarpens et les grans poissons qui estoient
15 en l'aigue.

88. [1]Adonc se torna il vers la senestre partie d'Inde, si entrerent en un paleuc sec et plain de rosés. Et quant ⁎
il vostrent passer parmi, maintenant en issi une beste auques semblables a l'ypotame fors qu'il avoit le pis come cocodrille et avoit ausint le dos come une serre et avoit les dens mout lons et mout agus, mais en l'aleüre estoit elle aussi tardive come une limace. [2]Et maintenant corrut sur ciaus de l'ost et ocist ·II· chevaliers et nus
5 ne la pooit nafrer de lance tant avoit la pel dure, mais nequedent aveuc autres armeüres l'ossistrent.

89. [1]Aprés ces choses, il s'en partirent de la et entrerent ens es deraines forés d'Inde et ileuc se herbergierent [93]
sur un flum qui a non Beumar. Quant il se furent herbergiés, si issirent de la forest grant quantité d'olifans et

---

2. monta] montaigne *Br* ♦ avoient cele gent a non] et aucuns dient que cele gent a non R^2 ♦ Copites] *rubr./min.*79 *Br* ♦ ·II·] ·III· P^3 ♦ les bounes Hercules] les bonnes gens Ercules R^1. **3.** Arasmis P^3] Horemins *S*; Horamis $R^2R^1CR^3BBr$; barons *L* ♦ submist a lui] *rubr./min.*76 *L* ♦ Aristiens] Aridiens *S* ♦ Constienstrés P^3] Cantitiens *S*; Canciestiens $R^2R^1R^3BBr$; Causroiens *L*; Cancistiens *C* ♦ de Percide] de Pereste *L* ♦ Gangatique P^3] Gaugatide *S*; Gangatroe R^2LR^1BBr; Gangnatree *C*; Gangateo R^3. **4.** en la terre] *rubr./min.*76 R^2 ♦ Parapamenos P^3S] Paralipomenos R^2 ♦ autres] *add.* terres *S*; *add.* citez $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ autres] *rubr./min.76* R^3B; *nuovo § Br*. **5.** ·VII· jornees] *om.* P^3 ♦ a un flun] en ung lieu R^1 ♦ chaut] *rubr./min.*76 R^1 ♦ n'avoient] *rubr./min.*76 *Br* ♦ quant] *om.* P^3.

88. *rubr. S*; *nuovo § R^2L*; *no nuovo § R^1*; *min.*78 *C*; *rubr./min.*77 R^3BBr. **1.** se torna il vers la senestre partie P^3S] s'en entra en un lieu vers la senestre partie $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ si entrerent en un paleuc] *om.* R^1 ♦ paleuc] tai *S* ♦ de rosés P^3] de roseaus canes *S*; de ronces $R^2LR^1CR^3BBr$. **2.** et avoit ausint le dos come une serre P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ mout agus] moult dures R^1 ♦ mais en l'aleüre P^3S] mais en celle heure $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ ·II·] ung R^1 ♦ nequedent aveuc autres armeüres l'ossistrent] en la parfin fu elle tuee R^1.

89. *rubr. S*; *nuovo § R^2R^1BBr*; *rubr./min.*78 LR^3; *no nuovo C*. **1.** es deraines forés d'Inde $P^3R^2LR^1R^3BBr$] es marines hors d'Inde *S*; es foraines forests d'Inde *C* ♦ Beumar SLR^1CR^3BBr] Reumar P^3; Biaumar R^2.

vindrent sur yaus. [2]Maintenant que Alixandre les vit venir, il monta sur Busifal son cheval et comanda que tout ces chevaliers le suissent por aler conbatre as olifans. Quant li olifant virent venir la grant quantité de gent a cheval sur yaus, si comensierent a braire mout oriblement et quant li Gresoys les virent, si n'oserent avant aler. [3]Quant Alixandre vit ce, si lor dist : « O ! Tres vaillans chevaliers et mi especial conpaignon, ne vos voilliés esbaïr por ces olifans tout soient il grant quantité, car aussi legierement les poés vos desconfire con vos desconfistes les cruels chiens en Albaine. » Lors comanda c'on amenast tous les pors de l'ost et que l'on les batist et aveuc ce il fist soner tous les estrumens qui en l'ost estoyent. [4]Quant li olifant oÿrent le grant cry des pors et la grant noise des estrumens, si s'en fuirent. Quant Alixandre et ses chevaliers les virent fuir, si les sivirent et en ossistrent assés a lors dars et a lor saetes. Et quant li autre furent a sauveté, Alixandre comanda que l'en deüst prendre les dens de tous les olifans ocis. ∗

90. [1]Et l'autre jor aprés s'en entrerent en une forest d'Inde ou il troverent unes femes qui avoient grans [94] ∗ cornes, chief plain et barbes jusques as memelles, si estoient vestues de piaus. Celes femes norissent une maniere de bestes, lesquels aprenent a chasser come a chiens. [2]Quant Alixandre les vit, si comanda que l'on le suïst, si en preïssent ·II· et les menassent devant Alixandre, si lor fist demander en lenguage yndien coment elles vivoient en la forest ou il n'avoit nulle abitacion : lequelles demoroient tozjors en la forest et vivoient de veneison qu'elles prenoient. ∗

91. [1]Atant se partirent de cele forest et entrerent en un champ parmi lequel coroit un flum, si alerent [95] contremont le flum et troverent homes et femes qui estoient tout nu et avoient tous les cors velus, si estoit lor

---

2. le suissent P^3SCR^3BBr] le veïssent R^2; le regardassent *L*; montassent a cheval R^1 ♦ as olifans] *rubr./min.*78 *Br* ♦ quantité de] quanti de P^3 ♦ n'oserent] *add.* aval ler le val ne *L*. **3.** lor dist] *nuovo § R^2R^3*; *rubr./min.*78 R^1B ♦ desconfire] vaintre *B* ♦ con vos desconfistes $P^3SR^2LR^1C$] que vous fesistes R^3BBr ♦ les cruels chiens P^3S] les crueulz bestes R^2LR^1C; les ciens R^3BBr ♦ en Albaine SR^2LCR^3BBr] en abyme P^3; en bataille R^1 ♦ qui en l'ost estoyent P^3S] de l'ost ensemble $R^2LR^1CR^3BBr$. **4.** cry des pors] cry des gens *C* ♦ noise] *add.* des pors et *C* ♦ Quant Alixandre et ses chevaliers les virent fuir si les sivirent] *om.* P^3 ♦ ocis $P^3R^2LR^1CR^3$] mors *S*; *om. BBr*.

90. *rubr. S*; *rubr./min.*78 R^2; *rubr.*78/*min.*79 *C*; *rubr./min.*79 LR^1R^3BBr. **1.** Et l'autre P^3] En l'autre *S*; A l'autre $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ grans cornes, (*add.* au *S*) chief plain P^3S] grans cornes el chief R^2LCR^3BBr; grans cornes ou fronc R^1 ♦ jusques] chief P^3 ♦ de piaus] vestimens de puceles *S* ♦ maniere de bestes… come a chiens P^3S] maniere de bestes aussi comme chiens, desqueles (lesquelles LCR^3BBr) aprenoient a chasser et a prendre bestes sauvages, de quoi eles se vivoient $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ chasser] chachiens P^3. **2.** le suïst] suïst ces bestes *S* ♦ ·II· $P^3SR^2LR^1C$] ·III· R^3BBr ♦ si lor fist demander] si lor dist : « demandés R^3 ♦ lesquelles P^3S] Et elles respondirent que elles $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ prenoient] *add.* a lor chiens. Dont les laissa Alixandres aler em pais et s'est partis atant d'illuec entre lui et son ost *Br*.

91. *rubr. S*; *rubr./min.*79 R^2; *rubr./min.*80 LR^1BBr; *nuovo § R^3*; *min.*80 *C*. **1.** coroit] corroient P^3 ♦ troverent homes et femes $P^3SR^2LR^1C$] trouverent femmes R^3BBr.

usages en terre et en aigue. Dont il avint que quant l'ost les aprocha, il se ferirent tous en l'aigue si qu'il ne porroient plus estre veüs.

92. [1]Adonc s'en alerent avant si troverent femes qui avoient dens larges, cheviaus jusques as talons et tout le remanant dou cors velu aussi come un chamel ou un herison et avoient au nombril come coues de beuf et estoient hautes de ·XII· piés.

93. [1]Aprés se partirent de la et entrerent en une autre forest d'Inde. Si com il passoient parmi, si troverent femes que l'on apella Iani, tres belles a merveilles, et ont les cheviaus jusques as talons, piés de cheval, si sont [96] ∗ hautes de ·VII· piés. [2]Quant li Masedonois les virent, si les suirent et en pristrent plussors et les amenerent devant Alixandre. Alixandre les vit, si se merveilla trop de ce qu'elles estoient si belles de la greve dou chief jusques as talons, si lor fist demander se elles demoroient tousjors en celui desert. [3]Et elles respondirent ∗ qu'elles n'en issoient nulle foys de la forest ne ne mangoient fors flours et ne bevoient autre chose que la rosee qui cheoit sur les roses et sur les violetes et que nulle foys elles n'ont ne froit ne chaut ne por veillier ne perdent lor beauté.

94. [1]Atant se partirent de celui champ et s'en alerent logier enmi un plain. Quant il comensa a avesprir, si comanda Alixandre que l'on feïst feu tout entor l'ost por les bestes sauvages qu'elles ne lor peüssent malfaire. [2]Et quant vint entor ·XI· oures de la nuit, leva uns vens si fort qu'il porta a terre toutes les tentes et les paveillons de l'ost. Et tout eüssent il assés de celui ennui, nequedent avoient il plus d'angoisse de ce que li vens enportoit sur yaus et sur leur gent les estinceles et les charbons et les tissons de feu, liquel les brulloient tous. [3]Adonc comenserent cil de l'ost a dire entr'eaus que ceste chose lor avenoit por ce que li dieu estoient corecié que il,

---

92. *rubr. S*; *nuovo § R^2R^1*; *rubr.*83ª/*min.*83 *L*; *rubr./min.*81 *BBr*; *rubr.min.*80, *rubr./min.*81 R^3; *rubr.*79 *C.* **1.** se partirent de cele forest] allerent ung pou avant R^1 ♦ cheviaus] *om. L* ♦ as talons] *om. S* ♦ velu] volu P^3 ♦ un chamel ou un herison et avoient au nombril come] *om. S* ♦ ou un herison] *om.* R^3 ♦ au nombril] *om.* au P^3 ♦ come coues P^3] *om.* come $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ et estoient hautes de ·XII· piés] et nous tesmoingne l'ystoire que elles avoient ·XII· piés de haut ou plus *B.*

93. *rubr. S*; *rubr./min.*80, *rubr./min.*81 R^2; *rubr./min.*82 LR^1R^3BBr; *rubr.*80/*min.*82 *C.* **1.** Iani P^3Br] Tani SR^3; Rani R^2LR^1CB ♦ as talons P^3S] es piez $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ cheval] *add.* si font ce que autres femes font *S.* **2.** devant Alixandre (devant lui P^3). Alixandre les vit P^3S] devant Alixandre. Quant Alixandre les vit $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ Alixandre. Quant] *min.*82* *C.* **3.** veillier] nul haïr *L.*

94. *rubr. S*; *nuovo § $R^2LR^1R^3BBr$*; *no nuovo § C.* **1.** Quant il comensa a avesprir] *om. S* ♦ a avesprir] sur le tart *C* ♦ l'ost] *om. S.* **2.** si fort P^3] qui venta si fors $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ Et tout eüssent… d'angoisse] Et eurent moult a souffrir et endurer d'ennuy et d'engoisse R^1 ♦ enportoit P^3] espartoit *S*; espandoit R^2LCR^3HBBr; envoyoit R^1 ♦ sur leur gent… brulloient tous] les charbons et la flame. O la force du vent cheoient li feu sur eulx et sur leur tentes liquelz les brulloient tous *L* ♦ et sur leur gent P^3S] et seur leur tentes $R^2R^1CR^3HBBr$ ♦ et les tissons $P^3SR^2R^1C$] *om.* R^3HBBr.

qui estoient gent mortel, estoient entré en leur terre. [4]Lors les comensa Alixandre a conforter et leur dist : « O ! Tres vaillans chevaliers et mi bon conpaignon, ne vos veuilliés esbaïr ne douter, car ceste chose n'avient mie de l'ire de dieu mais por l'igalement dou jor et de la nuit qui ce fait en autune, liqueus ce fait orendroit. » Et quant li vens fu cheüs, ciaus de l'ost recuillirent lor tentes et leur paveillons que li vens avoyt enporté, si se [97] partirent atant de la et vindrent en une vallee ou se herbergerent. [5]Mais avant qu'il fussent parvenu, si trova Alixandre un sien chevalier qui de froit, de vieillesse, de maladie ne pooit aler avant mais se gissoit sur le chemin. Quant Alixandre le vit, si dessendi se de son cheval et le prist entre ses bras et le mist devant lui sur son cheval et le porta jusques a sa tente, si le coucha en son propre lit et le fist tant eschaufer qu'il revint en sa vigor. [6]Quant il fu revenus en son estat, Alixandre li fist doner biaus dons et li dona congié d'aler a·sses conpaignons. Quant tout l'ost fu logié, Alixandre senti que li tens comensoit a refroidir, si comanda que l'on feïst feu tout entour l'ost et devant les tentes. [7]Maintenant comensa a neger mout durement. Alixandre comanda maintenant que l'en chauchast la nef as piés et que l'en amenast les bestes parmi l'ost, car il doutoit que la nef * ne creüst trop; et a ce lor aidoit trop li feuc que Alixandre avoit fait faire, et nequedent il morurent de la noif et de la froydor ·V· ·C· chevaliers, liqueus Alixandre fist ensevelir. [8]Aprés cessa la noif et comensa a plouvoir et celle pluie fist remaindre la noif. Aprés la pluie, [*sorvindrent*] grans nues oscures qui escuroient si que li un * ne veoit l'autre et se leur dura ·III· jors. [9]Et au cart jor chaïrent grant nues de feuc si que il sembloit qu'il arsissent tout le champ. Maintenant que Alixandre vit ce, il s'agenoille et proya a celui Dieu que les Juis ahouroient que il deüst faire chasser le torment, liquel le chasse tout maintenant.

95. [1]Aprés se partirent de la et entrerent en une terre que l'on apelle [*Oxi*]. Oxiodrasses ne sont mie [90] *

---

que il qui… leur terre] *om. R*[1]. **4.** esbaïr] esbaÿ *P*[3] ♦ en autune *P*[3]] aucune fois *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ liqueus ce fait orendroit *P*[3]] liqués est avenus orendroit *SR*[2]*R*[1]*R*[3]*HBBr*; liquieulx est maintenant nostre contraire ennemis orendroit *L*; lequel est advenu orendroit et que le vent en a aporté *C*. **5.** de froit] devroit *P*[3] ♦ chemin] *rubr. S* ♦ le prist entre… cheval et] *om. C* ♦ sur son cheval] sour le col de son ceval *R*[3] ♦ le coucha en son propre lit *P*[3]*S*] le coucha proprement en son lit *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr*. **6.** conpaignons] *nuovo § H*. **7.** Maintenant *P*[3]] Mais neporquant *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ Maintenant] *rubr*.83[a]/*min*.83 *R*[2] ♦ chauchast] chevauchast *P*[3] ♦ as piés] aprés *S*. **8.** cessa] passa *P*[3] ♦ remaindre *P*[3]] remetre *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3] *HBBr* ♦ Aprés la pluie sorvindrent] Aprés la pluie, leur vindrent *P*[3]; Aprés comensa un poi a plovoir et anuer la plue. Lors vindrent *S*; Aprés commenca un pou a plovoir (a venter *R*[3]). Lors vindrent *R*[2]*CR*[3]*H*; Aprés vindrent *LR*[1]; Lors vinrent *BBr* ♦ li un ne veoit] li un ne venoit *P*[3]; les uns ne pooient veïr *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HB*. **9.** que les Juis ahouroient *P*[3]*S*] qui les Juis avoient *R*[2]; qui les nuez avoit faictes *L*; *om. R*[1]*Br*; qui les avoit faiz *C*; qui maint el firmament *R*[3]; qui les (ches *B*) nues avoioit *HB* ♦ deüst faire chasser *P*[3]*SR*[2]*LCR*[3]*HB*] les voulsist garder et deffendre d'iceulx *R*[1]; deüst abaissier *Br* ♦ liquel le chasse tout maintenant *P*[3]*SR*[2]*R*[1]*CH*] liquelx tourmens et nues (*om.* tourmens et nues *B*) cesserent maintenant *LB*; lesquels il acoisa maintenant *R*[3]; et ensi fu fet *Br* ♦ maintenant] *add.* et lors revint le temps en son premier estat par la volenté de Dieu qui tout a a gouverner a sa volenté et a son comandement sont toutes choses ordenees et faites *R*[2].

95. *rubr. S*; *rubr*.83[b]/*min*.84 *R*[2]*L*; *rubr*./*min*.83 *R*[1]*R*[3]*HB*; *rubr*.83/*min*.84 *C*; *nuovo § Br*. **1.** Oxi] *om. P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*C R*[3]*HBBr* ♦ Oxiodrasses *P*[3]] Oxidrasses *S*; Oritasces *R*[2]; Oridaces *L*; Oridrasses *R*[1]*CHBBr*; Aridastes *R*[3].

orgeuillouse gent ne ne conbatent et vont nu et habitent en caves et en roches de montaignes, car il n'ont nule cité ne nulle habitation et sont apellé Gisnocephites, c'est a dire "alant nu". [2]Quant li roys de celui païs sot la venue d'Alixandre, si li envoya ses messages et unes letres disant en tel maniere : "Li corouptible Gisnosophistien a Alixandre l'ome escrivons. [3]Nos avons entendu que tu veus venir a nos por toy conbatre, dont nos te faissons assavoir que tu ne poras riens gaaignier, car nostre ussages est de vencre par pacience et par soufrance, en laquelle chose nos soumes yci ussé que nos tenons a grant henor quant nos, demorant en nostre pacience, soufrons mort. [4]Dont puisque il est yci que de la pacience ne nos pora oster, tu peus bien veïr que tu ne peus avoyr henor por toy conbatre a nos, car tu ne troveras chose que nos puisses tolir, car nos n'avons riens fors ce que Nature nos done, lesqueus choses nus ne nos peut tolir fors tant que la devine Providence li en a doné le pooir." *

96. [1]Quant Alixandre ot leü la letre, si leur remanda qu'il ne voloit mie combatre a iaus, mais il voloit veoir paissiblement lor maniere. Adonc entra Alixandre o païs et vit qu'il aloient tout nus et habitoient en caves et en roches et leur filles et leur femes estoient desevreies d'iaus et aloient aveuc les bestes. [2]Dont lor demanda Alixandre ou leur sepulture estoit et il respondirent qu'il n'avoient autre sepulture fors ciaus en coy il habitoient et que mout bien devoit soufire a leur cors soulement qui soufissoit au cors et a l'arme ensement. [3]Donc lor dist Alixandre : « Requerrés ce qu'il vos plaira et je le vos donray. » Et cil respondirent : « Donés nos inmortalité, car de toutes autres choses soumes nos riches. » [4]Alixandre respondi : « Com je soie morteus, coment puis je doner inmortalité ? » Cil li respondirent : « Puisque tu es morteus, coment vas tu corant par le monde et faisant tant de manieres de maus ? » [5]Et il lor respondy : « Ceste chose n'est governee fors de la souvraine Prouvidence a laquelle je sui obeïssant come menistres. Vos savés que la mer ne ce destorbe fors quant li vens se fiert dedens, aussi ne me meüsse je en ses choses, fors que la devine Prouvidence m'esmut a ce faire. Je vousise volentiers reposser mais Dieus ne me laisse. Et se toute la gent fussent de un entendement et d'une qualité, valor ne bonté ne seroyt coneüe. » Et ce disant il les laissa aler en pais.

---

ne ne conbatent P^3S] ne combatant $R^2R^1R^3HBBr$; ne orgoillous *L*; ne couvoiteux *C* ♦ et sont apellé… 'alant nu'] *om.* R^1 ♦ et sont apellé P^3] et ont a nom *S*; et pour ce les apele l'en R^2LB; *om. C*; nom R^3H; et s'ont non *Br* ♦ Gisnocephites P^3] Sinoscephites *S*; Nonchefites R^2LR^3HBBr; Necesité *C*. **2.** maniere] *rubr.*84 R^2LR^1CH; *rubr./min.*84 R^3; *nuovo § BBr* ♦ Li corouptible Gisnosophistien P^3] Li coruptible *S*; Si (Li LR^1HBBr; La *C*; Qi R^3) corruptible chose Ginozofisien (Ginoficien R^1H) $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ a Alixandre l'ome escrivons $P^3R^2R^1CR^3HBBr$] a Alixandre *S*; Alixandre nous vous escripvons *L*. **3.** par pacience] passiblement *S* ♦ et par soufrance P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **4.** la devine Providence] de la vie Providence P^3.

96. *rubr. S*; *no nuovo §* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** et leur filles P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** fors ciaus en coy il habitoient $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr*. **5.** Vos savés que $P^3SR^2LR^1CR^3$] Veis que *H*; Vous veés que *BBr* ♦ ce destorbe] se trouble R^2 ♦ se fiert] se boute R^2 ♦ bonté] voullenté *L* ♦ en pais] *add.* et estre ensi com il estoient devant *B.*

97. [1]Aprés se partirent de la et alerent costoiant un grant flum que la sainte Escripture de l'Ansien Testament [98] ∗ apelle Phison et se logierent sur le flum. Quant il furent logié, si choisirent de l'autre part dou flum gent, si lor fist Alixandre demander en lenguage yndien qu'il estoient et il respondirent qu'il estoient Bracmanien. [2]Alixandre avoit en grant desirier d'aler a eaus mais il ne pooit passer le flum o tout son ost, car il y avoit tant de potames et d'escorpions et de cocodrilles et repairoient tous tens o flum – fors soulement o moys d'aost, je ne say por quel raisson il n'aparoient adonc – qu'il ne pooient passer. [3]Quant Alixandre vit qu'il ne pooit passer a yaus, si les fist asener qu'il deüssent passer le flum et venir a lui. Maintenant li un d'iaus entra un une petite nacele et vint a yaus. Quant il fu venus devant Alixandre, Alixandres li bailla unes letres por porter a Yndimus li roys des Bracmaniens, lesquelles dissoient en tel maniere : "[4]Alixandre li maindre des Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olimpias a Yndimus le roy des Bracmaniens, salus et joie. Nos avons oÿ dire par maintes foys que vostre maniere est mout desevree as autres homes et que vos ne demandés nulle ayde ne de mer ne de terre, laquel chose nos ne creons pas. [5]Mais nequedent se il est ensi, vos estes trop merveillouse gent. Por laquel chose nos, qui somes apris de nos maistres que nostre vie ne soit replenable et des biens vivans, ∗ vos prions et requerons ententivement que vos nos doiés faire asavoir se vostre vie et vostre maniere est teus con la renomee crie. [6]Et bien nos semble que vos doiés faire nostre requeste, car en ce ne poiés vos resevoir nul damage et si poyés faire nostre proufit sans amermement dou vostre, car tout aussi con la chandele esprisse l'en peut plussors chandoiles alumer sans l'amermement de la premiere lumiere, tout aussi proudom en demostrant son sens peut faire plusors bons sans ce que sa bonté soit amermee. [7]Laquel chose nos esprovons qu'il nos avendra par l'esclarsissement desusdite, car se ensi est que vostre vie soyt tele, je sui apareillié de sivre la, car tousjors des m'enfance ai je mis estude en aprendre et en faire toutes choses qui covenablement se peuvent faire." Quant Dyndimus ot leües les letres, si remanda Alixandre unes autres dissant en tel maniere : [99]

98. [1]"Dyndimus maistre des Bracmaniens au roy Alixandre, salus et joie. Nos avons entendu par tes letres

---

97. *rubr. S*; *rubr.*85 *LCR*^{3}*H*; *rubr./min.*85 *R*^{2}*R*^{1}; *nuovo § BBr.* **1.** Phison *P*^{3}*S*] Ephison *R*^{2}*LCR*^{3}*HBBr*; Comphison *R*^{1} ♦ si choisirent *P*^{3}*S*] si virent *R*^{2}*LCR*^{3}; regarderent *R*^{1}; si furent *HBBr* ♦ gent *P*^{3}*S*] grant gent *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr* ♦ Bracmanien *P*^{3}] Bramanien *S*; li Cramanien *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HB*; Brachanien *Br.* **2.** aler a] *om. P*^{3} ♦ et repairoient… n'aparoient adonc] *om. Br* ♦ repairoient *P*^{3}] paroient *SR*^{2}*LR*^{1}*R*^{3}*HB*; aportoient *C* ♦ qu'il ne pooient (*add.* le flum *SR*^{2}*LR*^{1}*R*^{3}*H*) passer *P*^{3}*SR*^{2}*LR*^{1}*R*^{3}*H*] *om. BBr.* **3.** asener *SR*^{2}*R*^{3}*HBBr*] asentir *P*^{3}; assavoir *LC*; assigner *R*^{1} ♦ devant Alixandre *SR*^{2}*LCHBBr*] *om.* Alixandre *P*^{3}; *om. R*^{1}; a Alixandre *R*^{3} ♦ por porter… roys des Bracmaniens] *om. R*^{1} ♦ a Yndimus] a Yndius *P*^{3}; a lor roi Indimus *S*; a Aindinus *R*^{2}; a Indinus *L*; a Dynus *C*; a Lindinus *R*^{3}*HBBr.* **4.** *rubr.*86 *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*H*; *nuovo § BBr* ♦ vos ne demandés] nos ne demandons *P*^{3}. **5.** chose] *om. P*^{3} ♦ apris de *HBBr*] aprés *P*^{3}*SR*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3} ♦ maistres] *om. S* ♦ que nostre (vostre *R*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}) vie *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*] *om.* vie *P*^{3}; por ce que nostre vie *S* ♦ nos doiés] ne doiés *P*^{3}. **6.** dou vostre] *om. S* ♦ plusors bons sans ce que *P*^{3}] plussors bon sens ce que *S*; pluseurs bon sens sanz ce que *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HB*; plusiors houmes sages sans ce que *Br*. **7.** esprovons *P*^{3}*SR*^{2}*R*^{1}*CR*^{3}*H*] esperons *LBBr* ♦ de sivre la, car] de sivire les guerres *L* ♦ peuvent faire] *rubr. S.*

98. *no nuovo § S*; *rubr.*87 *R*^{2}*R*^{1}*R*^{3}*H*; *rubr./min.*87 *LC*; *nuovo § BBr.* **1.** au roy Alixandre, salus et joie. Nos avons] *om. L.*

que tu dessires a savoir quel chose est parfaite sapience. En laquel chosse nos conoissons et savons que tu es mout sages, dont nos elleessons mout, car cil est parfait enterrinement que sapience ne conoist ne seignorie a ses subgés. [2]Mais nequedent, por ce qu'il nos semble qu'il ne peut estre que vos puissiés tenir la vie en la maniere que nos avons, car nostre doctrine est tant desevree de la vostre que cil dieus que vos ahorés nos n'aourons et la vie que vos tenés nos ne tenons, si vos voussise requerre pardon de ceste chose dont vos m'avés prié. [3]Mais tout soit il que poy vos peut proufiter se je vos escrirai de nostre vie et de nos usages por ce que vos n'avrés loisir de lirre por les enpeschemens que vos avés des batailles, nequedent por ce que vos ne cuidiés que je le vos laissase a mander par envie se que je vos puis mander covenablement, je le vos mans par ses letres. [4]Nos Bacmaniens pure et simple vie menons, nul peché ne faissons et ne volons avoir plus que raisson de Nature requiert, toutes choses soufrans et soustenans. Et cele chose disons nesasaires estre qui n'est trop."

99. [1]Quant Alixandre ot les letres leües, ci li remanda unes autres dissant en tel maniere : "Alixandre li maindre des Gres fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olinpias a Dindemus roys des Bracmaniens salus et joie. [2]Por ce que vos dites que vos estes boneürés et sans pechié, car en cele partie dou monde avés naturaument vostre siege ou li estrange ne peuvent entrer a vos et en tel maniere enclos demorés, et por ce que vos ne poyés issir, si la loés et la mesaise que vos avés. Selonc vostre doctrine sil qui sont en chartre doivent estre boneürés, car tout aussi com il demorent un tens, vos y demorés tousjors. Et ce que nostre loy juje sur les maufaitors, il vos covient souffrir de nature. [3]Por laquel chose cieus qui est dit sages a vos, sil est apellés coupable a nos, dont il esteut que nos plainons por vos mesaises et por tant de maus que vos souffrés, que nos traions lons sospir. [4]Quel aflition [102]

---

sapience *P³R²LR¹CHBBr*] passience *SR³* ♦ savons] *rubr./min.*88 *R²* ♦ que sapience ne conoist (nosconoist *P³*) *SP³*] qui sapience recongnoist *R²LR¹R³HBBr*; en sapience resiste *C* ♦ ne seignorie a ses subgés *P³*] ne seignorira a·sses subjés *S*; et seignorie a ses subjectz (a ses seigneurs sougés *L*) *R²LR¹CR³HB*; *om. Br.* **2.** la vie] la vostre *P³* ♦ avons] *add.* dit *S* ♦ cil dieus] vos sains Dieus *S* ♦ ahorés] avés *P³* ♦ n'aourons] *om.* ne *P³* ♦ ne tenons] *om.* ne *P³*. **3.** se je vos escrirai*P³*] ce que je vos escrirai *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ vos ne cuidiés] *om. R¹*. **4.** *nuovo § R²LR¹BBr*; *rubr.*90/*min.*102ᵇ *C*; *rubr./min.*88 *R³H* ♦ pure *SLR¹CR³BBr*] povre *P³*; purement *R²* ♦ ne volons avoir plus que] ne volons faire que *P³* ♦ requiert] *rubr./min.*90 *R²* ♦ disons nesasaires estre qui n'est trop *P³S*] laissons estre neccessaire qui est trop *R²LR¹CR³HBBr.*

99. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr.* **1.** li remanda] la remanda *P³* ♦ maniere] *rubr. S*; *rubr.*89 *R²CR³H*; *rubr./min.*90, *rubr.*91ᵃ, *rubr./min.*89 *L*; *rubr.*90/*min.*89 *R¹*; *rubr./min.*89 *Br.* **2.** boneürés et sans pechié *P³S*] bon et tout sanz pechié *R²LR¹CR³HBBr* ♦ a vos] *add.* s'il ne vous plest *R²* ♦ et en tel maniere enclos demorés *P³*] et est en tel maniere enclos demorés *SC*; et estes en tel maniere enclos demorés *R²LR¹R³HB*; *om. Br* ♦ avés. Selonc *P³R²L*] avés que (dont *Br*) selonc *SR¹CR³HBBr* ♦ estre boneürés] est bon en euvre *P³* ♦ demorent] muerent *S* ♦ vos y demorés *P³SH*] nous y demorons *R²LR¹CR³BBr.* **3.** dit sages *R²LR¹R³HBBr*] d'usages *P³*; *om.* sages *C* ♦ plainons por vos mesaises] plainons mesaises *P³*; blamons messaises *S*; pour vos (*add.* les *Br*) mesaises *R²LR¹R³HBBr*; par voz messaiges *C* ♦ et por tant de maus] *om. Br* ♦ nos traions *S*] vos traiés *P³*; nous trouvons *R²LR³HBBr*; nous trions *R¹*; nous tenons *C* ♦ lons sospir *P³S*] les souspirs *R²LR¹CR³HBBr.* **4.** Quel *P³S*] en qui *R²*; qui *LR²R³HB*; qui en *R¹C* ♦ aflition *P³SR²LR¹C*] esflecions *R³HBBr.*

peut estre plus grieve que cele a qui vie de perpetuel servage est otroié ? Et nequedent por soustenir que vos ne poyés amender, si vos apellés philosophes mais sertes il me semble que vostre vie n'est mie beneürouse mais est chastiemens et mesaise." [5]Dont comanda Alixandre que hom deüst dressier en cele place une grant coloune de marbre, ci fist escrire dedens les letres desusdites en ce qu'elles fussent en mermoire a tous ciaus qui aprés vendront. *

100. [1]Aprés ces choses faites ensi come elles ont esté yci retraites, il se partirent de la et vindrent en un champ [103] * qui est apellés Atrea et ileuc se logierent. [2]Environ celui chanp avoit une forest de mout grans arbres qui portoient fruit dont une maniere de gent vivoient qui avoient grans cors come jahans et estoient vestu de pelices. [3]Liquels si tost com il virent l'ost logié, issirent en grant quantité de la forest et se comenserent a combatre a ciaus de l'ost si vigourousement qu'il les mistrent a desconfiture. [4]Quant Alixandre vit les siens retraire, si comanda a sa gent que il se deüssent tuit escrier au plus oriblement qu'il poroient, et il le firent. [5]Quant li Actien oÿrent les vois humaines, lesquelles n'estoient mie ussé d'oïr, de la grant doute qu'il orent, fuirent vers la forest mais Alixandre et si chevalier les suirent et en ossistrent ·C· et ·LXIIII·, et des chevaliers d'Alixandre en ot ocis ·C· et ·XXVI·. [6]L'ost demora ileuc ·III· jors, si mangoient les pomes des arbres qui crissoient en celui leu.

101. [1]Atant se partirent de la et s'en alerent logier sur un flum qui estoit outre la forest. Et quant se vint vers [104] le vespre, si vint sur yaus un home sauvage de grant corsage et velus come porc. [2]Quant Alixandre le vit, si comanda a ses chevaliers qu'il le preïssent vif et le menassent devant lui. Ly chevaliers se lansierent vers lui et le pristrent et il ne se douta ne ne fui mais se tint tout coy. [3]Dont comanda Alixandre que l'on feïst venir une pucelle devant lui, laquelle vint. Si comanda Alixandre que l'on la deüst despoillier toute nue. Quant li home sauvage la vit, ci se lanssa vers li et l'aresta et se tint tout coy d'une part. [4]Donques comanda Alixandre que

---

plus grieve que cele a qui *P³S*] plungiee que cil a qui *R²LR¹CR³HBBr* ♦ vie de (*om.* de *S*) *P³S*] *om. R²LR¹CR³HBBr* ♦ apellés *P³S*] apelent *R²LR¹CR³HBBr* ♦ soustenir que *P³S*] soustenir ce que *R²LR¹CR³HBBr* ♦ n'est mie] nen est mie *P³*. **5.** *rubr./min.*90 *R³HBBr* ♦ dressier] fichier *R²* ♦ en cele place] en cele champagne *R²*.

100. *rubr. S*; *rubr./min.*91 *R²R¹CR³*; *rubr.*91ᵇ/*min.*91 *L*; *no nuovo § HBBr.* **3.** si vigourousement] qui yssirent vigoureusement *C* ♦ a desconfiture] a fuye *L*. **4.** *rubr./min.*91 *BBr.* **5.** *rubr./min.*91 *H* ♦ li Actien *P³*] les Aetien *S*; les jaians *R²LR¹CR³HBBr* ♦ d'oïr] *add.* de la grant noise et *R²* ♦ mais Alixandre *P³*] *om. SR²LR¹CR³HBBr* ♦ et si chevaliers *P³S*] et les chevaliers *R²LR¹CR³HBBr* ♦ les suirent] *add.* en occiant *R²R³HBBr* ♦ ·C· et ·LXIIII· *P³*] ·C· et ·XLIIII· *SR²LR¹CHBBr*; ·C· et ·LIIII· *R³*. **6.** qui crissoient] qu'il trovoient *S* ♦ en celui leu] *add.* ensi com vous aveis oï *B.*

101. *rubr. S*; *rubr./min.*92 *R²LR¹CH*; *no nuovo § R³BBr.* **1.** outre *P³SR²LR¹R³H*] couste *C*; d'autre part *B* ♦ la forest] *rubr./min.*92 *B.* **2.** *rubr./min.*92 *Br* ♦ Quant Alixandre le vit] *om. S* ♦ menassent] *add.* vif *P³* ♦ se lansierent] le sieuvirent *R¹* ♦ ne ne fui *P³SR¹R¹R³HBBr*] ne ne s'esbahi *L*; ne n'en fist compte *C* ♦ tout coy] *add.* d'une part *R²LR¹CR³HBBr.* **3.** laquelle vint] laquelle, quant elle fu venue *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ l'aresta *P³*] l'asist *S*; la prist *R²LR¹CR³HBBr* ♦ aresta] *rubr./min.*92 *R³* ♦ d'une part *P³SR²R¹R³HBr*] contre elle *L*; *om. C.* **4.** *nuovo § R²*.

l'on li deüst tolir la pucelle et cil comensa a braire et a muer come beste sauvage si que a grant paine li porent tolir. [5]Quant il li orent tolue, si l'amenerent devant Alixandre et quant Alixandre le vit si se merveilla mout de sa figure et por ce qu'il li sembloyt home sans entendement : si le fist lier et ardoir en un feu.

102. [1]Adonc se partirent de la et alerent en un chanp ou avoit arbres de trop grant hautor qui se levoient [105] aveuc le souleill et aveuc le soulaill se couchoient, c'est a dire que de la premiere hore dou jor issoient de terre dusque a la ·VI· hore et de la ·VI· hore jusques au soulaill couchant dessendent dessus terre. [2]Cil arbre portoient fruit trop souef flairant. Quant Alixandre les vit, si comanda a un sien chevalier que il preïst dou fruit et tantost com il en ot pris, si le fery li maligens esperis et chaÿ mors. [3]Un poy aprés, oÿ Alixandre la vois dou ciel qui dist que nus ne deüst aprochier plus pres des arbres, car qui plus pres aprocheroit il moroit maintenant. En celui chanp y avoit oysiaus trop debonaires que maintenant c'on les atochoit, li feus issoit d'iaus qui les esprenoit.

103. [1]Et lors se delogierent de la et alerent a une montaigne qui est d'ematistes. O derup de celle montaigne [106] pendoit une chaiene d'or, ou avoit degrés por monter en la montaigne ·II· ·M· et ·V· ·C· qui tous estoient de saphir. [2]Alixandre monta contremont et trova un trop riches palais dont li huis et les fenestres estoient toutes ✱ d'or et apeloit hom celui palais la Maison dou Souleill. Yleuc avoit un temple tot d'or devant lesqueus portes avoit une vigne qui avoit grapes de perles et d'onicles. [3]Alixandre entra o temple et trova un home gisant a un lit d'or qui estoit covers d'une paille d'or. Cel home estoit de grant corsage et avoit la barbe et le chief tout blanc et estoit vestu de robe banbacene. Cil ne mangoit que ensens et bevoit ypobaume. Quant Alixandre et si prinse le virent, si l'aourerent.

---

tolir la pucelle] *add.* et quant il vit qu'il ot perdue *L* ♦ braire] braie P^3 ♦ a muer P^3S] a uller $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ beste sauvage] *rubr./min.*93 R^2 ♦ tolir] *add.* la damoiselle *S*. **5.** si se merveilla P^3S] si se commenca mout a merveillier $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ en un feu] *add.* come mauvaise beste et mauvais esperit *S*.

102. *rubr. S*; *om. l'intero capitolo* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** a la ·VI· hore *S*] a la ·VII· hore P^3 ♦ et de la ·VI· hore P^3] *om. S*. **2.** souef flairant P^3] sain et flairant souef *S*. **3.** aprochier P^3] herbergier ne aprochier *S* ♦ atochoit *S*] aprochoit P^3 ♦ qui les esprenoit *S*] *om.* P^3.

103. *rubr. S*; *rubr.*94[a] R^2; *rubr.*93 *LH*; *rubr./min.*93 R^1R^3BBr; *rubr./min.*93, *rubr.*94 *C*. **1.** qui est d'ematistes P^3SL] qui est apelee Endamastice R^2C; qui avoit nom Damstiste R^1; que l'en apela Damastiche R^3HBBr ♦ O derup $P^3SR^2LR^3H$] Au costes *L*; Au derriere R^1; Au fest *C*; Au desous *B* ♦ d'or] *add.* si avoit a nom Monte Amont et illeuc *S* ♦ ·V· ·C·] *rubr./min.*94 *L* ♦ de saphir] d'or fin *C*. **2.** li huis P^3S] les portes $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ Yleuc] *rubr./min.*96 *L* ♦ portes avoit une vigne] vignes avoit une porte et une vigne P^3 ♦ d'onicles $SR^2LR^1R^3HBBr$] de pierres preciouses P^3; *om. C*. **3.** et avoit] *segue una lacuna fino a* li arbre respons (§ 105.4) *H* ♦ et le chief $P^3SR^2LR^1CR^3$] et le crins *BBr* ♦ banbacene $P^3SR^2LR^1CR^3$] blance *BBr* ♦ ypobaume R^3BBr] pouphamme P^3; baume *S*; popahaine R^2LR^1C.

104. [1]Quant li veillars les vit si lor dist : « Par aventure, vos volés veïr les arbres sacrés dou Soulaill et de la Lune qui vos anonsent les choses qui sont a venir ? » [2]Quant Alixandre oÿ ce, si fu raemplis de mout grant joie. Si li respondi : « Sire, oïl, nos les volons veïr » Et sil li dist : « Se tu es nés, et ti prince, de conpaignie de malle et de fumelle il te loinst a entrer en celui leuc. » Alixandre li respondi : « Nos soumes nés de compagnie de malle et de fumelle. » [3]Dont se leva li veillars dou lit ouquel gissoit et li dist : « Ostés vos vestimens et vos ∗ chausemens. » Et Tolomeus et Antigonus et Pardiquas ci firent ausi et le sivirent. [4]Lors comencierent a aler parmi la forest qui estoit enclose de merveillous labour. Ileuc troverent il arbres semblables a lorriers et a oliviers et estoient cil arbres de ·C· piés de haut, si decorroit d'iaus encens et ypobaume en grant quantité.

105. [1]Lors s'en entrerent plus parfont en la forest et troverent un arbre durement haut qui n'avoit fuielles ne fruit, si seoit sur sel arbre uns grans oisiaus qui avoit en son chief une creste semblables au paon et les plumes dou col respleindisoient come fin or et avoit la coulor de pourpre et la coue de la coulor de rose. [2]Dont li dist li veillars : « Cil oisiaus dont vos merveilliés est apellés fenis, liqueus n'a nul pareill en tout le monde. » ∗ Dont se passerent outre et alerent as arbres dou Souleill et de la Lune. [3]Et quant il furent venu, si lor dist li veillars : « Regardés en haut et pensés en vostre cuer ce que vos voudrés demander et ne le dites mie de la ∗ bouche. » [4]Alixandre li demanda en quel lenguage donent li arbres respons a la gent, cil respondi : « Li arbre ∗ dou Soulaill comense a parler en yndien. » Dont baissa Alixandre les arbres et comensa son cuer a penser se il conqueroit tout le monde et retorneroit a Masedoine a tout son triomphe. [5]Dont li respondi soudaignement li arbre dou Soulaill : « Alixandre, tu seras sire de tout le monde mais Masedoine jamais ne verras por ce que tu morras aprés le compliment de ta queste. »

106. [1]Dont li dist li arbres de la Lune : « Alixandre, tu es pres de la fin de ton aage et cil te desevra dont tu

---

104. *rubr. S*; *rubr.*94[b]/*min.*94 R^2; *rubr.*/*min.*94 R^3; *nuovo § LR*^{1}; *no nuovo § CBBr.* **1.** les vit] vit Alixandre et sa compaignie *S* ♦ dist : « Par aventure, vos volés] demanda s'ilz vouloient R^1. **2.** *rubr.*95 R^2; *nuovo § LR*^{3} ♦ sil] si P^3 ♦ il te loinst P^3] il te covient $SR^2LR^1CR^3BBr$. **3.** dou lit] du lieu *L* ♦ si firent ausi SR^2CR^3BBr] ci feront ausi P^3; si firent ce que le veillart leur commanda *L*; *om.* R^1 ♦ et le sivirent $R^2LR^1CR^3BBr$] *om. S*; et vos siveront P^3. **4.** ypobaume] baume *S.*

105. *rubr. S*; *no nuovo § R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*BBr*. **1.** parfont $P^3SR^2CR^3BBr$] avant LR^1 ♦ en la forest] *om. S* ♦ respleindisoient P^3] resplandissant $SR^2LR^1CR^3BBr$ ♦ la coue P^3] la corone $SR^2LR^1R^3BBr$; *om. C.* **2.** fenis] *rubr.*/*min.*96 R^2 ♦ pareill] perill P^3. **3.** Et quant] Por que P^3. **4.** *nuovo § Br* ♦ donent li arbres respons $P^3SR^2LR^1CR^3Br$] doivent (*om.* doivent *H*) li arbre respondre *HB* ♦ yndien] *rubr.*/*min.*96 *HB* ♦ baissa] laissa *C* ♦ et comensa] *add.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ se il con-] *rubr.*/*min.*96 R^3 ♦ a Masedoine] *min.*95 *C* ♦ son triomphe P^3] son ost $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **5.** jamais ne ver-] *rubr.*/*min.*96 *Br* ♦ por ce que… de ta queste] *om.* R^1 ♦ queste P^3SH] conqueste R^2LCR^3BBr.

106. *min.* P^3; *no nuovo § SR*^{2}*LCR*^{3}*HBBr*; *rubr.*/*min.*96 R^1. **1.** de la fin R^2R^3HBBr] de ta fin P^3SLR^1C ♦ de ton aage] et la fin de ton aage est briefve *L* ♦ dont tu as mains d'esperance P^3S] en qui tu auras plus de fiance $R^2LR^1CR^3HBBr$.

as mains d'esperance. » Dont li dist Alixandre : « Tres sacrés arbre, qui me doit desevrer ? » « [2]Tu l'ociroies ∗ se je le te deïse et ensi ne seroit mie li ordenement qui sont de toy ordené et se corrosseront a nos les trois serors qui sont deesses d'aventure, c'est a savoir Cloto, Lactesis et Atropos, por ce que je avray mis enpeschement en ce qu'elles ont estably. [3]Mais bien te dy que tu ne morras pas par fer ensi com tu cuides mais par venim et poy de tens seras en vie. » Donc dist li veillart a Alixandre : « Ne veilliés plus esmovoir les arbres mais retorne t'ent arieres. »

107. [1]Lors retornerent arieres le chemin que il estoient venus, li veillars tout avant et Alixandre et tous ses conpaignons aprés. Quant il vindrent devant li palais, et li veillars entra dedens le palais et les autres avalerent les degrés et retornerent a l'ost.

108. [1]A l'endemain se partirent et errerent ·XV· jors sans sejorner tant qu'il vindrent en une terre qui s'apelle [107] Tradaque et ileuc se logierent. Quant la gent dou païs sorent la venue d'Alixandre, si li alerent a l'encontre et ∗ li presenterent ours et lions et lupars et dragons et autres bestes sauvages. [2]En celui païs avoit une montaigne mout plantive de tous biens, si avoyt une cité de pierres preciouses sans chaus dont une feme estoyt dame qui avoit a non Candasse Cleophis, laquelle avoit ·III· fiz : li ainsnes avoit a non Candalus, li segons Marzapus et li tiers Carator. Quant Alixandre oÿ novelles de cele roÿne, si li manda dissant en tel maniere : "[3]Alixandre li maindre des Gres, fiz dou roy Phelippe et de la roÿne Olinpias a Candaze Cleophilis roÿne de Moree, salus et ∗ joie. [4]Nos vos faissons asavoir que nos devons sacrefier es montaignes a dieu Amon, por coy nos, qui mout dezirons vostre conpaignie et vostre acointance, vous prions et requerrons amiablement que vos doiés venir a nos por aler faire sacrefice au leuc desusdit a dieu Amon." [5]Quant la roÿne ot leües les letres, si li remanda une autres letres dissant en tel maniere :

Tres sacrés arbre *R[1]CR[3]HBBr*] Sera sacrés li arbre *P[3]*; tu es si tres aus arbres *S*; Tres sages arbres *R[2]L* ♦ desevrer] *add.* et li arbre li respondi *R[2]*. **2.** se je te le deïse *S*] *om. P[3]*; se tu le savoies *R[2]LR[1]CR[3]HBBr* ♦ deesses d'aventure *R[2]LR[1]CR[3]HBBr*] de ceste aventure *P[3]S* ♦ Cloto *P[3]R[2]C*] Clore *S*, Claro *LR[3]*; Clato *R[1]HBBr* ♦ Lactesis *P[3]CBr*] Latresis *S*; Lachesis *R[2]R[3]HB*; Lacte *L*; Cleectisis *R[1]*. **3.** te dy] entende *S* ♦ et poy] et poi a poi *S*.

107. *no nuovo § SR[2]LR[1]CR[3]HBBr* ♦ Lors retornerent arieres] *om. C* ♦ Quant *P[3]S*] tant que *R[2]LR[1]CR[3]HBBr* ♦ et les autres] et Alixandre et ses compaignons *R[1]* ♦ avalerent les degrés et] *om. R[1]*.

108. *rubr. S*; *rubr.*97 *R[1]CR[3]H*; *rubr./min.*97 *R[2]B*; *rubr./min.*100, *rubr.*97 *L*; *nuovo* § *Br.* **1.** Tradaque *P[3]*] Tredraque *S*; Tradyaque *R[2]LR[1]CR[3]HBBr.* **2.** sans chaus *P[3]SR[2]LR[1]CR[3]H*] *om. BBr* ♦ une feme *P[3]SR[2]LR[1]CR[3]*] une dame *HBBr* ♦ estoyt dame] *om. S* ♦ a non] *om. S* ♦ Candasse *P[3]SR[2]R[3]HBBr*] Hardance *L*; Hardence *R[1]*; Heardante *C* ♦ Candalus *P[3]SR[2]LC*] Scandalus *R[1]*; Canasculus *R[3]*; Candaculus *HBBr* ♦ Marzapus *P[3]*] Mersipus *S*; Marsipius *R[2]LR[1]CR[3]HBBr* ♦ Carador *P[3]SR[2]Br*] Karcador *LR[1]CR[3]HB.* **3.** *rubr./min.*98 *R[2]*; *nuovo* § *LR[1]CBBr*; *rubr.*98 *R[3]H* ♦ de Moree *P[3]R[2]LR[1]CR[3]BBr*] de Moroe *S*; de Moure *R[3]*. **4.** por coy nos, qui] por coy qui *P[3]*; por quoi *S*; pour quoi je, qui *R[2]LR[1]CR[3]HBBr* ♦ dezirons *S*] desfions *P[3]*; desiranz sui *R[2]LR[1]CR[3]HBBr* ♦ a dieu Amon… en tel maniere] *om. B.* **5.** *rubr. H.*

109. "[1]Au tres haut enpereres le roy Alixandre roy des roys, Candase Cleophilis roÿne salus et joie. Nos avons reseü vos letres, lesquelles se contenoit que nos deüssiens aler sacrefier en vostre conpaignie es montaignes. Dont nos vos faissons asavoir que a nos n'est besoing de faire teus manieres de sacrefices, car nos tenons autre creance et meillor que vos ne faites, com siaus qui creons en Dieu le toutpuissant. [2]Et tout soit il que vos par vostre Dieu Amon aiés eü victoire sur ciaus de Perce et d'Inde, nos somes sertains que celle victoire ne vos est mie otroiee de Amon com sil qui n'a pooyr de douner la, mais de Dieu le toutpuissant. [3]Nequedent por vos faire a plaisir nos mandons a vostre dieu une corone d'or aornee d'esmeraudes et de perles et si vos envoions ·C· [*Etiopes*] petis et ·II· ·C· femes et olifans ·IIII· ·M· et ·V· ·C· et ·III· ·M· panteres et ·IIII· ·C· piaus de lupars. Et mout vos prions que vos nos faites assavoyr se vos avés tout le monde conquis et submis a vos. Et Dieus vos doint joie et victoire." [4]Et entre les messages que elle manda a Alixandre, si manda elle un sien paintor auquel elle avoyt enchargié que il deüst regarder la fasson d'Alixandre et le deüst entaillier en un marbre, liqueus fist si com elle avoit comandé. [5]Quant li message orent presenté a Alixandre les presens qu'il avoient aportés, li roys les resut mout liement et respondy as messages qu'il se tenoyt apayé dou don de la roÿne et qu'il l'aideroit et vauroyt a la roÿne et as siens en avant. Si leur fist Alixandre doner de biaus dons et de riches. [6]Quant li messages orent pris congié, si se partirent et tornerent ariere a la roÿne. Et li presenta li paintors la semblance d'Alixandre entaillee en marbre, dont la roÿne fu mout liee, car elle desiroit mout a voir l'estature et la semblance d'Alixandre, tout fust elle petite.

110. [1]L'ussages estoit en celui païs que toute la gent s'asemblerent a un jor nomé por faire sacrefice a un lor [108] dieu. Or avint en celui point que li ainsne fiz de la roÿne Candase qui avoit a non Candalus s'en ala a lui et sa feme a celui temple. [2]Quant li rois d'Esbricos, qui avoit lonctens amee la feme Quandalus, sot que Candalus et sa feme aloient au temple, si leur vint a l'encontre o tout grant quantité de gent. Quant ciaus li furent aprochié, si lor corrurent sus maintenant et toli a Candalus sa feme et ocist plusors de ses homes. [3]Et tout fust il que Candalus ce desfendy, nequedent fu il en la fin desconfiz, si se parti o poy de gent qui li estoient remés et s'en ala a l'ost d'Alixandre. [4]Quant les gardes de l'ost le choysirent, si alerent a l'encontre et le pristrent et l'amenerent

---

109. *rubr. S*; *rubr.*99 $R^2LR^1CR^3H$; *no nuovo § B*; *nuovo § Br*. **1.** Cleophilis] Dophilis P^3; Dafilis *S*; Cleofis $R^2LR^1R^3HBBr$; Cheophis *C* ♦ lesquelles se contenoit P^3SR^1; ausquelles se contenoit (estoit contenu R^3) R^2LCR^3HBBr ♦ es montaignes] *om. S* ♦ et meillor] *om. Br*. **3.** d'or aornee] *om. S* ♦ Etiopes] fiopes P^3; siopes *S*; pourpres R^2L; piopes R^1CR^3HBBr ♦ petis] c'est assaver petis homes *S* ♦ olifans ·IIII· ·M·] olifans ·IIII· ·C· *S*. **4.** si manda elle un sien paintor] comanda elle a un sien paintor *S* ♦ elle avoyt enchargié que il] *om. C* ♦ la fasson P^3S] la faiture $R^2LCHBBr$; l'estature R^1; la figure R^3 ♦ liqueus] *min.*99 *L*. **5.** *nuovo* § *H* ♦ apayé] a pié P^3 ♦ as siens] *add.* a metre P^3 ♦ en avant P^3SLR^1C] *om.* R^2R^3HBBr. **6.** presenta] presenterent P^3 ♦ tout fust elle petite] *om. Br*.

110. *rubr. S*; *nuovo § R²LC*; *rubr./min.*100 R^1R^3HBBr. **1.** avint] *add.* en cele nuit et R^2. **2.** d'Esbricos P^3S] d'Eblicos $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qui avoit… Quandalus P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ sot que Candalus] *om. S* ♦ Quant ciaus… aprochié] *om.* R^1. **3.** tout] *om.* P^3 ♦ d'Alixandre] *add.* Alixandre li demanda comment il estoit venus en l'ost er par quele achoison et cil li respondi comment li rois des Eblicos li avoit sa fame tolue et que il estoit venus a lui pour avoir secours R^2.

a la tente Tholomeu devant cui il amenoient tous ciaus qui venoient en l'ost. [5]Quant Tholomé le vit, si li dist : « Qui es tu ? » Et il respondy : « Je sui fiz de la roÿne Candase. » Lors li demanda Tholomé porcoy il estoit venus en l'ost et cil li respondy coment li roys des Hebricos li avoit tolue sa feme et que il estoit venus a lui por secors. [6]Quant Tholomé oÿ l'achaison, si li dist qu'il atendist yleuc tant qu'il eüst conseill des barons de ∗ l'ost de cestui fait. Lors s'en issi Tolomeus de sa tente et s'en ala a la tente la ou Alixandre se dormoit et li conta par ordre toutes les choses qui estoient avenues a Candalus. [7]Quant Alixandre ot se oÿ, si li dist : « Retornés en vostre tente et metés une corone en vostre chief et vos seés au siege roial et faites venir le jovencel devant vos et li dites que vos estes Alixandre, si comandés maintenant que l'on vos amaint Antigonus et cil qui l'ira querre venra a moy et me menra a vos sur la persone Antiogonus. Et quant je serai devant vos, si me contés tout le fait devant lui et me demandés conseill. » [8]Sur ce Tholomé s'en issi maintenant et fist ensi come Alixandre li avoit enchargié. Et quant il demanda a Alixandre qu'il feroit de cestui fait, Alixandre li respondy en presence dou jouvencel : « [9]Tres grans enpereres, c'il plaist a la vostre puissance, je yrai aveuc cest jovencel et de nuit asegerons la ville, et c'il ne nos veut rendre sa feme nos ardrons la ville. » Lors respondy le jovenciaus : « O ! Tres sages Antigonus, com il aferist bien que tu fusses empereor ! » [10]Alixandre si se parti a tout grant gent de l'ost et alerent asseger la cité de nuit. Quant ciaus de la ville les oÿrent, si demanderent qu'il estoient et cil respondirent que s'estoit Candalus a tout grant ost qui est venus por asegier la ville por ce que l'on li rende sa feme, et se l'on ne li rende il ardra la ville et tous ciaus qui dedens sont. [11]Cil respondirent qu'il ne rendroient ∗ nient. Lors asaillirent la cité mout vigourousement, ci·lla pristrent a force et rendirent a Candalus sa feme.

111. [1]Quant se vit Candalus, ci s'agenoilla devant Alixandre disant en tel maniere : « O ! Tres bon Antigonus, [*mi tres chiers*] et amis, je te pri que tu t'en viegnes aveuc moy a ma mere por ce qu'elle te puisse rendre digne ∗ merite de l'henor et dou proufit que tu m'as fait. » [2]Alixandre, qui mout desiroyt de veÿr la roÿne et sa cité, donc li dist : « Alons a l'empereor Alixandre et requier moy de lui et je yrai volentiers. » Et ensint fu fait. [3]Quant

---

5. *nuovo* § *S* ♦ «Je sui fiz… cil li respondy] *om. S* ♦ en l'ost et cil… que il estoit venus] *om. Br.* **6.** tant qu'il] *add.* seüst retourné et R^1 ♦ de cestui] *rubr./min.*101 *L* ♦ qui estoient] *rubr./min.*100 *C.* **7.** *nuovo § H* ♦ corone] *add.* d'or $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ vos estes Alixandre… l'on vos amaint] nous vous ameinge *L* ♦ et cil qui l'ira… Antiogonus] *om. H* ♦ sur la persone… je serai devant vos] *om. L* ♦ me menra] *om.* me P^3 ♦ sur la persone P^3] ou nom de Antigonun *S*; en lieu de la personne $R^2R^1CR^3BBr$ ♦ vos si me contés tout le fait devant] *om. S* ♦ si me contés P^3SR^3HBBr] si me commandez et me conterez R^2LR^1C. **8.** *rubr./min.*100 R^2 ♦ li avoit enchargié P^3S] li avoit comandé R^2LR^3HBBr; li avoit dit R^1; *om. C* ♦ li avoit enchargié… de cestui fait, Alixandre] *om. C.* **9.** de nuit P^3S] demain $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ O] Or P^3. **10.** si se parti] *om.* P^3 ♦ et cil respondirent que s'estoit P^3SLR^1] *om.* R^2C; *om.* que s'estoit R^3HBBr ♦ et tous ciaus] *min.*101 *C*; *segue una lacuna fino a* Braciens, et orendroit (§ 115.1) *C.* **11.** nient] *nuovo § S.*

111. *no nuovo § SR²LR¹*; *rubr./min.*101 R^3HBBr. **1.** disant en tel maniere *S*] *om.* P^3L; et dist $R^2R^1R^3HBBr$ ♦ tres bon Antigonus P^3S] tres bon chevalier Antigonus $R^2LR^1R^3HBBr$ ♦ mi tres chiers et amis] maistres et sires et amis P^3S; maistres des Brachaniens et sire $R^2LR^1R^3HBBr$ ♦ dou proufit P^3S] du bien $R^2LR^1R^3HBBr$. **2.** moy de lui P^3S] que m'en voise avecques toi R^2; *om.* LR^1; moi congié a lui R^3HBBr ♦ volentiers] *add.* avec toi *S.* **3.** *rubr./min.*101 R^1.

Alixandres hot pris le congié de Tholomé, ci s'en alerent atant, si passerent parmi unes montaignes qui s'apellent Adidalas qui est mout haute, car il semble que elle aviegne jusques as nues. Et il y a arbres mout ⁎ grans et mout haus semblable a cendre, liquel portent mout grant pomes, dont Alixandre se merveilla mout. [4]Il vit autresi grans vignes qui portoient si groses grapes que uns homs estoit chargiés d'une grape et si avoit noiers portant autresint fruit come peres. Sur ces arbres avoyt mout de dragons et de signes.

112. [1]Quant il vindrent a la cité de la roÿne, si firent asavoir a la roÿne leur venue. Quant la roÿne sot que [109] son fiz retornoit sains et haitiés et amenoit sa feme et le message d'Alixandre, si fu mout liee de grant maniere. [2]Lors vesti ses vestimens roiaus et mist une corone ahornee de riches pierres preciouses en son chief et vint contre lui au degré dou palais. Quant Alixandre vit la roÿne qui mout estoit bele dame, si li sembla qu'il veïst la roÿne Olinpias sa mere. Il entrerent ou palais qui estoit biaus a merveilles et resplaindyssant la coverture come de fin or. [3]Lors entra Alixandre en la chambre en coy il estoit li lis tout d'or, aorné d'onicles et de calcedoines, les formes et les tables estoient d'ivoyre et tout li orsel qui estoient sur les tables furent de pierres preciouses, s'est assavoyr d'esmeraudes et d'amastites, et estoient les colones de la chanbre de pierres ouvrees a proufite. [4]Et en cele chanbre avoyt chars qui sembloyt qui menoit toute la chambre et si ne se movoyt. Desous ⁎ le palais corroit un flum mout dous et estoyt la color de l'aigue come d'or. Celui jor manga Alixandre aveuc la roÿne et aveuc ses anfans.

113. [1]L'autre jor aprés mena la roÿne Alixandre tout soul en sa chambre qui estoit toute aornee d'or et de perles et d'onicles et les trés de la chambre estoient aornés de pierres preciouses, si enluissoient en la chambre come se li souleill y fust. [2]Dont entrerent il en une autre chambre qui estoit faite de une maniere de fust qui ne peut estre espris de feuc. Aprés entrerent en une autre chanbre qui estoit de sedre et cele chambre si estoit faite

---

qui s'apellent P^3S] qui s'apeloient R^2; que l'en apelle L; qui s'appelloit R^1 ♦ aviegne $P^3SR^2LR^1R^3$] avenist $HBBr$ ♦ jusques as nues P^3S] jusques as nues, voire jusques au ciel R^2; jusuqes au ciel LR^1R^3HBBr ♦ il y a arbres mout grans et] *om. S* ♦ mout haus] *add.* et de trop merveilleuse biauté R^2. **4.** d'une grape P^3S] d'une seule grappe $R^2LR^1R^3HBBr$ ♦ et si avoit noiers… come peres] *om. Br*.

112. *rubr. S*; *no nuovo § $R^2LR^1R^3HBBr$.* **1.** leur venue. Quant la roÿne sot] *om. S* ♦ maniere P^3] merveilles $SR^2LR^1R^3HBBr$. **2.** roiaus] *rubr./min.*101 R^2 ♦ contre lui] a l'entree S ♦ dou palais] *nuovo § H* ♦ qui estoit biaus] qu'il estoit biaus P^3 ♦ biaus a merveilles et resplaindyssant (et estoit R^1) la coverture come (*om.* come R^3LR^1) de fin or $P^3SR^2LR^1$] biaus et a merveille resplendissans, (*add.* quar *B*) la couverture estoit de fin or R^3HBBr. **3.** *rubr./min.*102ª L ♦ d'onicles R^2LR^1HBBr] d'enicles P^3; d'oniches S; de riches R^3 ♦ et tout li orsel… et d'amastites] *om. R^1* ♦ orsel] oisel P^3 ♦ s'est assavoyr d'esmeraudes et d'amastites] *om. Br* ♦ a proufite] de pierres R^1. **4.** Et en cele chanbre… si ne se movoyt] *om. R^1*.

113. *no nuovo § $SR^2LR^1R^3HBBr$.* **1.** mena] manda P^3 ♦ qui estoit toute aornee… espris de feuc] *om. Br* ♦ et d'onicles $P^3SR^2R^1R^3$] *om. LHB* ♦ et les trés… y fust $P^3SR^2LR^1$] *om. R^3HB* ♦ si enluissoient (illuissoient S) en la chambre P^3S] si que la chambre reluisoit R^2LR^1. **2.** de sedre et cele chambre si estoit] *om. S* ♦ et cele chambre… tiroient ·xx· olifans] *om. R^1*.

sur roes par art magique et la tiroient ·xx· olifans. [3]Quant Alixandre entra en la chambre et la roÿne, ci se mut la chambre, dont Alixandre se merveilla mout et se comensa fort a esbaÿr. Si dist a la roÿne : « Ses raisons fussent dignes et merveillouses entre les Gres. » [4]La roïne li respondy : « Alixandre, tu dis bien, plus fussent ses choses as Gres qu'a nos. » Et maintenant qu'il oÿ son non, si fu mout habaÿs si que la colour li changa dou visage. [5]Et la roÿne qui bien aparsut que il estoit corrusiés, li dist : « Por ce que je vos ai apellé par vostre non, si estes esmeüs ? » Alixandre respondy : « Mes nons est Antigonus et non mie Alixandre. »

114. [1]La roÿne dist : « Je te mostreray veritablement que tu es Alixandre. » Et ce dissant elle le prist par la destre main et le mena tout droitement en la soue chambre et li mostra l'image qui estoit entaillié en marbre, si li dist : « Alixandre, vois tu cestui ymage ? »

115. [1]Quant Alixandre vit se, si s'esmut mout durement et la roÿne li dist : « Porcoy t'esmeus tu la chiere et porcoy t'espaventes, destruissieres de tout le monde, qui as destruit Perse et Ynde et as surmonté les Perciens et les Braciens ? Et orendroit sans achaison de gent et sans nulle maniere de force, si es cheüs es mains de une feble feme. [2]Et por ce sachiés, Alixandre, que en nulle maniere ne se doit li cuers de l'home eslever por quanques properité qui li aviengne qu'il ne pense a son cuer que encore ne porra il trouver persone qui le sormontera en force et en vertu. » [3]Dont comensa Alixandre a estraindre les dens et a hauchier la teste, donc li dist la roÿne : « Porcoy te corosses tu et esmeus en toy meïsmes ? Que peut orendroit faire ta gloyre enpereaus ne ta vertu ? » [4]Alixandre respondy : « Je me corouse, roÿne, por ce que je n'ai m'espee. » La roÿne li dist : « Se tu avoies ore ta espee, que poroies tu faire ? » Alixandre respondy : « Por ce que tu m'as traÿ, par ma volenté je ocirroye premierement toy et aprés moy. » [5]Cele li dist : « Et se as tu dit come sages ? Nequedent ne te voilles

---

sur roes P^3S] seurtouz R^2; sur noctes *L*; sur noches R^3HBBr ♦ par art] part art P^3. **3.** et la roÿne P^3S] a la roÿne R^2LR^1; de la roïne R^3; *om. HBBr* ♦ ci se mut la chambre dont Alixandre P^3S] si se vint a la chambre dont Alixandre R^2; si se vit en pourtraicture dont Alixandre R^1; *om.* LR^3HBBr ♦ les Gres] les gens *S*. **4.** plus fussent] *add.* dignes $R^2LR^1R^3HBBr$. **5.** vos ai apellé] vos ai parlé *S* ♦ par vostre non] *om. S* ♦ et non mie Alixandre] *om. Br.*

114. *no nuovo §* $SR^2LR^1R^3HBBr$. **1.** tu es Alixandre] *rubr./min.*{102[a], 102[b]} *Br* ♦ destre] senestre *L* ♦ et le mena tout droitement] *om. S* ♦ vois tu] regarde R^1.

115. *rubr. S*; *rubr./min.*102[a] R^2R^1B; *rubr./min.*103[a] *L*; *no nuovo §* R^3HBr. **1.** vit se] vit sa semblance R^1 ♦ li dist] *rubr./min.*{102[a], 102[b]} *H* ♦ t'esmeus tu la chiere et porcoy $P^3R^2LR^3HBBr$] *om.* SR^1 ♦ destruissieres de tout le monde $P^3SR^2R^3HBBr$] n'es tu sires de tout le monde *L*; tu qui a surmonté tout le monde R^1 ♦ as destruit] *rubr./min.*102 R^3 ♦ et as surmonté les Perciens et les Braciens] *om. Br* ♦ les Perciens $P^3SR^2LR^3B$] *om.* R^1; les Percyens et les Yndiens *H* ♦ et les Braciens P^3] *om. S*; Brachaniens $R^2LR^1CR^3HB$ ♦ nulle maniere de force] metre mains de force *S* ♦ feble] seule *Br.* **2.** eslever] esleur P^3 ♦ qui li aviengne $R^2LR^1CR^3HBBr$] *om.* P^3S ♦ le sormontera $R^2LR^1CR^3HBBr$] ce metra P^3S. **3.** et esmeus en toy P^3S] et estrains en toi R^2R^3HBBr; et es tu ens orendroit (*om.* orendroit *C*) en toy *LC*; pence en toy R^1 ♦ Que peut] Que peus tu P^3.

corressier, car aussi con tu aidas et delivras la feme de Candalus mon fiz de la main dou roy des Ebricos, en tel maniere te delivreray des mains des barbariens, car sertainement sachiés que, se il seüssent novelles de ta venue, qu'il t'ocirroyent aussi con tu ocis le roy Porrus qui estoit roys d'Inde, laquel fille Caractor mon fil a espousee. » [6]Et ce dissant elle le prist par la destre et le mena a son palais et dist a ses anfans : « Mi chier fiz, mostrés vostre bonté a cest message d'Alixandre et li donés dons royaus por la bonté qu'il nos a faite. » [7]Caractor, ses mainsnés, fiz respondy : « Ma mere, il est verités que Alixandre osta la feme de mon frere des mains de ses henemis et remena sauf mon frere et sa feme. Mais ma feme me constraint d'ocirre sestui Antigonus por ce que Alixandre osist Porrus son pere et en ai doulor au cuer. » [8]La roÿne li dist : « He ! Beaus * fiz, quel los aconqueriens nos en tel foy ce sestui ocions ? » Laquel chose oÿ Candalus et fu trop corrociés, si dist a Caractor : « Antigonus a sauvé moy et ma feme et m'a mené sain et sauf jusques ici et je le remeray as tentes de son enpereor. » [9]Caractor li respondy : « Frere, quel chose est se que tu dis ? Veus tu que nos ocions si endroyt ? » Et Candalus si dist : « Je ne le veuill pas, mais se tu le veus, je sui apareilliés. »

116. [1]Quant la roÿne vit qu'il se voloient ocire, si fu mout dolente, si traist Alixandre et li dist : « Porcoy ne mostres tu aucune chose de ta sapience, que mi fil ne s'entrocient ? » Et Alixandre li respondy : « Laisse moy aler parler a eaus. » [2]Lors se leva Alixandre et vint a Caractor, si li dist : « Se tu m'ocioies orendroyt, mout poy de loenge en aquerroies, car Alixandre a mout de princes moillors de moy et por ce avra il poy de doulor de moi et de ma mort. Mais se tu veaus que je te baille celui qui ocist ton seugre, jure moy que tu me donras ce que je demanderay et je te jureray que je t'amenray Alixandre en ton palais. » [3]Quant Caractor entendi ce, si fu mout joians, si li fist maintenant le serement dessusmoti. Et en tel maniere apaissa Alixandre les ·II· freres, et li promist chascuns d'eaus de doner li ce qu'il demanderoit. [4]Quant li dui frere furent apaissé, la roÿne mena Alixandre en sa chambre seleement : «Alixandre – si li dist – beneüree fusse je, se je vos peüsse avoir tous les jors devant moy, car aussi chier vos eüsse je come nul de mes anfans et tant que je vos tenisse me semblast il que je eüsse vencus tous mes henemis. » [5]Et ce disant elle li dona une corone d'or aornee de diamans et li dona

---

5. delivreray] deliv[r]ai *con* r *integrato nell'interlineo* P^3 ♦ des barbariens P^3S] des Brienes $R^2LR^1CR^3HBBr$. **6.** a cest message… la bonté] *om. L.* **7.** Caractor $P^3SLR^1R^3HBBr$] Arator R^2C ♦ Alixandre osta] Antigonus osta R^3 ♦ au cuer] Atant *S.* **8.** « He ! Beaus fiz,… corrociés, si dist] *om. C* ♦ en tel foy P^3] en cel fait *S*; *om.* $R^2LR^1R^3HBBr$. **9.** chose est] chose es P^3 ♦ si endroyt ?] *rubr./min.*103[a] R^2 ♦ Caractor li respondi $P^3SR^2CR^3HBBr$] Carators li roys *L*; Carator le roy lui dist R^1 ♦ mais se tu le veus, je sui apareilliés $P^3R^2LR^1R^3HBBr$] mais se le veaus ocirre, je sui apareiliés del desfendre le a mon poeir *S*; mais se tu le veulz, je suis appareillié de le deffendre *C.*

116. *nuovo § SH*; *no nuovo §* $R^2LR^1CR^3BBr$. **1.** si traist… mostres] si dist a Alixandre : « Acouste, sire, monstre *L* ♦ aler $P^3SR^2LR^1C$] *om.* R^3HBBr. **2.** Lors se leva P^3S] Lors le lessa aler $R^2LR^1CR^3HBBr$; *min./rubr.*{116[a], 116[b]} *Br* ♦ loenge] vengance P^3 ♦ car Alixandre… de moy et] *om. C* ♦ de moi et P^3R^3HB] *om.* SR^2LR^1CBr ♦ de ma mort $P^3SR^2LR^1C$] *om.* R^3HBBr ♦ seugre $P^3SR^2R^1CR^3HB$] seigneur *LBr* ♦ et je te jureray P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** dessusmoti P^3S] dessusdit R^2R^3HBBr; dessusdit tel mos *L*; *om.* R^1; dessusmoru *C.* **4.** *rubr./min.*103[a] R^1R^3B; *rubr./min.*{103[a], 103[b]} *H*; *nuovo § Br.* **5.** diamans… almatique] *om.* R^1 ♦ li dona un anel et P^3S] *om.* LR^2CR^3HBBr. **5.** *min.*103* *C.*

un anel et un almatique brodé d'or et estelé d'asur et enfresellé d'or et de pierres preciouses.

117. [1]Atant prist Alixandre congié de li et de ceaus de laiens et s'en parti entre lui et Candalus, si se [110] retornerent vers l'ost, si lor avint que le premier soir se herbergerent delés une grant cave. Quant il furent desendu, si dist Candalus a Alixandre : « Antigonus, beaus amis, en ceste cave mangerent li dieu. » [2]Laquel chose oÿ, fist Alixandre maintenant sacrefice a dieu et puis entra tous seuls en la cave et vit grant oscurté de * nues et outre celle oscurté, nues cleres et reluissans et estoilles reluissans a la semblance d'une persone qui avoit les ziaus reluisant come une lumiere. [3]Quant Alixandre vit ce, si fu mout durement esbaÿs, dont li dist li grant dieus de laiens : « Je te salue. » Alixandre li respondy : « Qui es tu, sire ? » Et il li dist : « Je sui Sesangocis * qui tient le regne dou monde et ay submis tout le monde a toy, dont je n'ai mie si grant nom au monde come tu as, qui as cité hedifiee en ton nom. Mais entre dedens seürement. » [4]Dont entra Alixandre plus ens et trova plus grans nues que celes devant n'estoient. Et vit dedens les nues un dieu seant sur un siege roial, si li dist Alixandre : « Qui es tu, sire ? » [5]Et cil li dist : « Je sui les comencemens de tous les dieus et je te vi ja en la terre de Libe et ore il me senble que je te voy ici. » Alixandre li respondy : « Je te pry, Serapis, que tu me dies quans ans je doy vivre encore. » [6]Serapis li respondi : « Ceste raison que tu me demandes m'as tu autrefois requis mais nequedent il ne covient que nus morteus le sache, car se li hom savoit le jor de sa mort, si tres grant tribulacion avroit en son cuer come c'il deüst tous les jors morir. Mais tant en diray je orendroit : tu as edifié une cité en ton non qui doit estre glorieuse et renomee par tout le monde, dont por son bon renom et por sa noblese plusors enpereors et grans segnors se conbatront por li. En celle cité sera hedifiee ta sepulture et illeuc se reposera tes cors. »

118. [1]Adonc prist Alixandre congié de lui, si s'en issi de la cave et dist a Candalus que il deüst retorner arieres. Lors prist congié li uns de l'autre et au congié prendre li dist Alixandre : « [2]Salués moy vostre frere Caractor et li dites de par moy que je sui quités dou serement que je li fiz, car je li promis que je li mostreroie Alixandre en son palais meïsmes et je li mostray Alixandre, car je sui Alixandre meïsme. » [3]Quant Candalus

---

et enfresellé d'or et de pierres preciouses] *om. R^1*.

117. *rubr. S*; *no nuovo § $R^2LR^1CR^3HBBr$*. **1.** cave] cage R^3 ♦ mangerent] mangeront P^3. **2.** oÿ *LR^3HBBr*] *om. $P^3SR^2R^1C$* ♦ entra tous seuls] entrerent tous R^1 ♦ et outre celle oscurté, nues *P^3S*] *om. R^2*; en celles, obscures nues *L*; entre celle obscurté *R^1CR^3HBBr* ♦ estoilles] *add.* dedens *$SR^2LR^1CR^3HBr$*. **3.** de laiens] de la gent *C* ♦ et ay submis tout le monde] *om. L* ♦ dedens] dens P^3. **5.** je te vi ja *P^3*] t'envoai *$SR^2LR^1R^3HBBr$*; je te vy *C* ♦ il me senble que] *om. P^3*. **6.** por li] *nuovo § S* ♦ et grans segnors *$P^3SR^2LR^1CR^3$*] *om. HBBr* ♦ se conbatront por li *P^3S*] s'en partiront pour li *$R^2LR^1CR^3$*; seront en grant peril *HBBr* ♦ En] *om. P^3*.

118. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3HBBr$*. **1.** Lors] *nuovo § H*. **2.** mostray] mostreray P^3 ♦ et je li… sui Alixandre meïsme *P^3S*] et quant je li moustrai moi meïsmes, je li moustrai (*om.* moi meïsmes, je li moustrai *C*) Alixandre meïsmes *$R^2LR^1CR^3HBBr$*.

oÿ ce, si s'agenoilla devant Alixandre et li dist : « A ! Tres nobles empereres, com malement avés deseü ma mere et moy quant vos ne descovristes a nos ha ce que nos vos eüssiens henoré com a vos apartenoit. » «[4]Certes – fist Alixandre – vos m'avés plus henoré que je me tieng apaié et que je sui redevables a vos et a vostre mere tous les jors de ma vie. » [5]Lors li dist Candalus : « Sire, vos savés l'outrage que mon frere vos vost faire, por Dieu ! Si vos en preigne pitié et ne veullés regarder a sa folie. » [6]Alixandre li respondy : « C'il me vost riens faire, il li mut de grant valor de cuer, car bons cuers n'oblie mie de legier honte. Et tout soit il que sestui fait il ne deüst vengier sur moy, car il ne savoit mie que je fusse Alixandre, nequedent por l'amor de vostre mere je li pardone. » [7]Atant se parti Candalus d'Alixandre et Alixandre se retorna ariere a l'ost a·sses homes, liquel avoient esté a mout grant mesaise de lui, si lor doubla la joie quant il le virent sain et sauf.

119. [1]A l'autre jor aprés ce partirent de la terre Tratiaque et alerent en une valee qui est plaine de grans [111] sarpens qui portent en leur testes tres grans esmeraudes. Cil sarpent vivent de poivre blanc et de comin qui croist en cele valee. [2]Cil sarpens toz les ans se conbatent li uns encontre les autres et morurent mout de l'une part et de l'autre. Maintenant que Alixandre les aprocha si li corurent sus, mais Alixandre et sa gent les desconfirent et en ocistrent asés.

120. [1]Aprés partirent de la et alerent en un leuc ou il troverent beus sauvages qui avoient ·II· ongles as piés [112] aussi come pors et estoient les ongles de lé ·III· piés, desqueus il feroient trop durement ciaus de l'ost. [2]Et ses bestes si avoient teste de porc et cheviaus de lion et estoient en leur conpaignie oiziaus que l'on apelle egreffres qui par grant isneleté prenoit les chevaliers, si les ossioient. [3]Mais Alixandre confortoit sa gent et estoit tousjors devant et se desfendoit merveillousement et tous ciaus de l'host, traiant d'ars et arbalestres mout espessement, tant que en la fin il les desconfirent. Mais nequedent de la gent Alixandre en y ot ocis par nonbre ·II· ·C· et ·VIII·.

---

4. sui redevables] sui tenu *R*[1]. **5.** por Dieu] pourtant *C.* **6.** C'il me vost riens faire *P*[3]*SR*[3]*HBr*] S'il (*om.* si *C*) ne voult riens faire *R*[2]*CB*; Ce n'est riens *L*; ce qu'il me voullu faire *R*[1] ♦ de legier] de vengier *C* ♦ sur moy] sur autre *L* ♦ de vostre mere] *add.* et de vos *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr.*

119. *rubr. S*; *rubr.*104 *R*[2]*CR*[3]*HBBr*; *rubr.*105[a]/*min.*{104, 105} *L*; *rubr.*104/*min.*{104, 105, 106} *R*[1]. **1.** qui croist *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*Br*] qui est *HB.* **2.** li uns] les unes *P*[3] ♦ morurent *P*[3]*S*] en muert *R*[2]*R*[1]; meurent *LR*[2]*BBr*; en murent *CH* ♦ les desconfirent… asés] les envaïerent si bien que il les desconfirent tous et si en ochistrent une mout grant partie *Br.*

120. *rubr. S*; *rubr./min.*105 *R*[2]*CBr*; *rubr.*105[b] *L*; *rubr.*105 *R*[1]; *rubr./min.* 106 *R*[3]; *rubr./min.*{105, 106} *H*; *no nuovo § B.* **1.** pors] p‹r›ors *P*[3] ♦ estoient les ongles les de ·III· piés *P*[3]]; estoient les ongles de ·III· piés *S*; et avoient les ongles larges des ·III· piez *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr.* **2.** *rubr./min.*{105, 106} *B* ♦ cheviaus de lion *P*[3]*S*] pel de lyon *R*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HBBr* ♦ isneleté *P*[3]*SC*] meslee *R*[2]*R*[1]*R*[3]*HBBr*; vigour *L* ♦ prenoient] prenoit *P*[3]. **3.** confortoit *P*[3]*R*[2]*LR*[1]] confortant *SCR*[3]*HBBr* ♦ traiant *P*[3]*SCHBBr*] tenant *R*[2]; traioient *LR*[1]*R*[3] ♦ d'ars et *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*C*] *om. R*[3]*HBBr* ♦ les descon-] *min.*106* *C* ♦ desconfirent mais *P*[3]*SR*[1]*CR*[3]*HBBr*] desconfirent mieux *R*[2]*L* ♦ ·II· ·C· et ·VIII· *P*[3]*SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]] ·C· et ·VIII· *HBBr.*

121. [1]Adonc se partirent de la et alerent sur un flum laquel largor estoit durement grant, s'est a savoyr ·XX· [113]
estages qui sont ·II· milles et demi. Entor la rive dou flum avoit mout grant quantité de roisiaus qui estoient mout haut et gros. Quant Alixandre vit les roysiaus, si comanda a sa gent qu'il feïssent nés por passer d'autre part le flum. [2]Quant les nés furent faites, Alixandres passa et tout son ost et quant les gens de celle terre oÿrent la venue d'Alixandres, si li amenerent esponges blanches et properines mout grandes et eschalopes de oistres dont chascune tenoit ·II· ou ·III· sistiers, et si li presenterent vers qu'i trayoient dou flum qui estoient gros come la coste d'un home et leur coste estoit plus douce de nul poisson, si li presenterent murelles qu'il traioient hors de le Occean. [3]En celui flum habitoient femes trop beles qui avoient les cheviaus trop biaus et lons jusques as talons. Quant ses femes virent ses homes estranges noer parmi l'aigue, si les traioient a yaus parmi les roissiaus et les faissoient tant gesir aveuc elles que les armes partoient de leur cors. Quant li Masedonois virent se, si corurent aprés, si en pristrent ·II· qui estoient blanches come noif et avoient ·X· piés de haut et dens de chien. *

122. [1]Adonc se partirent et alerent jusques a la fin de la terre tant qu'il furent sur la mer Occiene qui juint [114]
au siel par semblance. Ileuc trova Alyxandre les colombes que Ercules avoit mis o rivage de la mer por demostrer que ce estoit la fin de la terre. [2]Lors se torna Alixandre costoiant le rivage de la mer tant qu'il vindrent a une isle pres de la rive de la mer en laquelle il virent gens qui parloient grezois. Dont comanda Alixandre a aucun de ses homes qu'il deüssent entrer a noe en la mer. [3]Soudainement vindrent poissons plus gros que cancres qui les pristrent et les tirerent a yaus au plus parfont de la mer. *

123. [1]Aprés se partirent de la costoiant le rivage de la mer et alerent tant qu'il troverent une maniere de [115]

---

121. *rubr. S* ; *C*; *rubr./min.* {144, 145} R^2; *nuovo § LR*^{3}*Br*; *rubr.*106/*min.*107 R^1; *rubr./min.*107 *H*; *no nuovo § B.* **1.** qui estoient… les roysiaus] *om. S.* **2.** *rubr./min.*107 *L* ♦ et tout son] *min.*108^a *C* ♦ tout son ost] *rubr.*107 *Br* ♦ et quant les gens… de le Occean] *om. Br* ♦ properines] proprietés *S* ♦ grandes] *om.* P^3 ♦ eschalopes $R^2LR^1CR^3HBBr$] esebalopes P^3; se sont *S* ♦ de oistres P^3S] de joste R^2; de rostent *L*; de jostrent R^1CR^3HB ♦ trayoient SR^2HBR^3] issoient P^3; prenoient *L*; tiroient R^1; trovoient *C* ♦ la coste] la teste P^3 ♦ leur coste P^3S] leur teste R^2LCR^3HB; *om.* R^1 ♦ douce de nul poisson] *om. C* ♦ murelle] murale P^3 ♦ si li presenterent… de le Occean] *om.* R^1 ♦ de le Occean] de lor tente *S.* **3.** *rubr./min.*107 *B* ♦ as talons] *rubr./min.*107 R^3 ♦ traioient a yaus] *min.*107 *Br* ♦ Quant li Masedonois… de chien] *om. L* ♦ dens de chien] deux de le *C.*

122. *rubr. S*; *nuovo § R*^{2}*LR*^{3}*HB*; *rubr.*107 R^1C; *no nuovo § Br.* **1.** de la terre] de l'autre part du flun R^2 ♦ sur] de P^3 ♦ qui juint] que il vit *S.* **2.** se torna Alixandre] *rubr./min.*107 R^2 ♦ tant qu'il… de la mer] *om. L* ♦ qu'il deüssent entrer a noe en la mer] nuz en la mer a naage R^1. **3.** Soudainement vindrent (*om.* vindrent *S*) P^3S] sanz domage prendre R^2; et eulx si firent, mez il y avoit *L*; si vint R^1; son trouveroit *C*; dont vinrent a eaus a son damage R^3; adont li firent son damage de ses homes *HBBr* ♦ plus gros que cancres P^3S] plus gros que caneres (can[c]res *H*: c *risultante da rasura del tratto orizzontale di* e) R^2CHBBr; groux *L*; *om.* R^1; plus gros que charietes R^3 ♦ de la mer] *add.* et alerent tant que ou chief P^3.

123. *no nuovo § SR*^{2}*LR*^{1}*C*; *nuovo § R*^{3}*HBBr.* **1.** Aprés se partirent… de la mer] *om. C* ♦ rivage de] *min.*107* *H* ♦ le rivage de la mer et] *om.* R^1.

gens qui sont apellés Mardis et Subdardis, liquel a tout ·VIII· ·M· homes a pié vindrent contre Alixandre por * yaus conbatre a lui, si se conbatirent mout vigorousement come cil qui estoient hardy et vaillant et prous. [2]Mais en la fin Alixandre et sa gent les desconfirent a grant paine et a grant travaill et pristrent le roy qui avoit a non Calamus. Dont il avint que Alixandre fist faire un feu por lui ardoyr dedens, si li demande l'on quant on le * devoit geter dedens c'il voloit mangier, liqueus respondy : « Je te veray prochainement. » Et ensi avint, car Alixandre ne vesqui gaires puis. [3]Dont ala Alixandre a la cité dou roy susdit et por ce que il ne vit nullui as creniaus, si cuida que il n'eüst arme en la cité. Lors maintenant fist drecier eschieles as murs et monta tout soul contremont. [4]Quant il fu sur les murs, ciaus qui estoient aquati derriere les creniaus l'avironerent et li corurent sus mais por leur cris ne s'esbaÿ de riens, mais par vigor reusa si les premiers de pierres qu'i leur lansoyt que li derrain furent tous esbaÿ, nequedent en la fin il l'avironerent de toutes pars. [5]Quant il ce vit en tel maniere environés, si mist la main a l'espee et comensa a faire tel merveilles d'armes qu'il n'i avoyt nul qui a plain cop l'ossast atendre. Maintenant qu'il li orent fait place, il s'acosta o mur et se desfendi ileuc tant que si home orent les murs de la cité abatus. [6]Mais au cheoyr que li mur firent, uns aubalestriers ly traist d'une sayete desous la memelle, si qu'il li fist playe grant et parfonde, dont Alyxandre chaÿ a genoils et a genous se desfendy tant que sa gent le vindrent secorre. Et ains qu'il fussent parvenu, ot il ocis celui qui la plaie li avoit fait. [7]Quant il ot la cité prisse, si se parti de la et ala en une isle qui estoit assés pres de la, en laquelle il avoit une cité de un roy qui avoit a non Anbira, laquelle cité il assega. [8]Mais ciaus dedens desfendirent mout vigourousement et * nafrerent mout de ciaus de l'ost de carriaus et de saietes. Mais celle nuit sembla a Alixandre en avission que li * dieus Amon li venoyt devant en semblance de Mercurius et si li mostroit un'erbe et li dissoit : « [9]Fiz Alixandre, dones ceste erbe a ces nafrés et li venins ne leur gregera. » Alixandre s'esveilla maintenant dou songe, si trova l'erbe devant lui si la fist destremprer en puissons et en dona a boivre a tous ces chevaliers et il en furent

---

·VIII· ·M· P^3] ·VIII· *S*; ·XX· mille $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ si se conbatirent] *om. S* ♦ estoient] estoit P^3 ♦ hardy et vaillant et prous P^3S] vaillant $R^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** Calamus] Galamus P^3 ♦ Dont il avint que] *om. S* ♦ l'on P^3SR^3HBBr] son non R^2LR^1C ♦ c'il voloit mangier P^3SLCR^3HBBr] l'en li demanda s'il vouloit mengier R^2; lequel lui demanda a menger R^1 ♦ gaires puis] *add.* ensint come vos l'orés deviser en cest livre. *Rubr. S.* **3.** creniaus] *om. L* ♦ contremont. Quant il fu] *om. L.* **4.** il fu sur le murs] il fu montés sur les murs haus *S* ♦ reusa si les premiers] osa ferir sur les premiers *C* ♦ reusa si… furent tous esbaÿ] gecta si fort les premieres pierres qu'ilz furent esbaÿs R^1. **5.** vit *SB*] virent P^3; senti $R^2LR^1CR^3HBr$ ♦ a plain cop] son coup R^1 ♦ qu'il li orent fait place] qu'il li voiderent place *S* ♦ il s'acosta o mur] si se acousta la a mi mur *L.* **6.** Mais au cheoyr… d'une sayete] maiz aincoiz que li murs chaïst, mistrent ceulz de la cité arbalestriers si qu'il y ot ung d'une siacte qui bleca Alixandre *L* ♦ firent, uns aubalestriers ly traist P^3S] firent (fist *C*), furent mis arbalestiers si li traist l'en (dont l'un lui tira R^1R^3) $R^2R^1CR^3$; firent, ot uns arbalestrier qui traist *HBBr* ♦ si qu'il li fist… se desfendy] si que il lui couvint cheoir a genoulx, car la plaie fut grant et parfonde. Dont quant Alixandre fut choaist a genoux se deffendi *L* ♦ et parfonde] *om. Br* ♦ et a genous] *om.* a P^3. **7.** il assega] *om.* R^1. **8.** vigourousement] *min.*107* *H* ♦ de saietes] *add.* et d'autres abillemens, *rubr./min.*{108[a], 108[b]} R^1 ♦ sembla] vint R^1. **9.** leur gregera] *add.* mais garont *S, segue un'interpolazione dal* De septem herbis Alexandri (*Jouet 2013, pp. 266-268*) ♦ si la fist destremprer $P^3R^2LCR^3HBBr$] si en fist une prendre et pistier *S*; *om.* R^1 ♦ en puissons et en dona a boivre P^3S] pluseurs foiz et en donna a boivre R^2; a plusieurs en donna a boire *LC*; si en donna a boire a plusieurs R^1; et en douna a boire R^3HBBr ♦ il en furent] il en fu P^3.

maintenant guaris des plaies dou venim. Maintenant qu'il vit ces gens garis, il fist assaillir la cité et la prist par force d'armes. Quant il ot prisse, si la fist abatre jusques au fondement.

124. [1]Quant Alyxandre ot desconfit le roy Ambira et ces gens et il ot sa cité prise et abatue, si se parti atant de l'isle aveuc tout son ost et s'en ala sor la Mer Rouge et illeuques se logierent. Par dela la herberge si avoit un mont si grant et si haut qu'il sembloit qu'il surmontast les nues. [2]Dont Alixandre monta sus ce mont et li sembla qu'il estoit jusques au ciel. Maintenant s'apensa il en son cuer qu'il feroit faire un engin par coy li oisel grif le porteroient jusques au ciel por ce qu'il voloit veïr queus choses il avoit au ciel amont et de quel forme la terre estoit par desous. [3]Lors dessendi de la montaigne et comanda a ses charpentiers qu'il li feïssent une cage de fust qui fust si fort et si bien serree qu'il peüst seoyr dedens la cage et governer soy sans nule doute. [4]Et quant la cage fu faite, il fist prendre ·xv· oysiaus grif et les fist lier par les cuisses a bons chayenes de fer, lesqueus il fist atachier a la quage. Et mist aveuc soy char por les oysiaus et esponges plaines d'aigue. Quant il fu entrés dedens la cage, si lia une piesse de char a une lance et la bouta hors par un pertuis.

125. [1]Quant li oysiaus choisirent la char, si haucierent Alixandre et il en tendy la lance encontremont. Lors pristrent li oisiaus lor volee vers le ciel et Alixandre lor tendy vers les piés les esponges plaines d'aigue por refreschir lor alaines, si le menerent li oisel si haut si qu'il sembloyt que toute la terre estoit aussi come une aire en coy l'on met les bles et la mer li sembloit ausi tortue c'une culeuve environee la terre. [2]Quant Alixandre vit qu'il estoit si pres dou feuc qu'il se douta que les penes des oysiaus ne arsissent, si s'agenoilla et pria a Dieu le toutpuissant qui li aparust en Macedoyne en la semblance qu'il vit puis l'evesque des Juis dehors Jerusalem, qu'il li deüst aidier qu'il peüst retorner sain et sauf a son peuple, non mie por lui mais por le sauvement d'eaus. [3]Lors aombra la Vertu devine la cage et les oisiaus, si qu'il pristrent terre a ·x· jornees pres de l'ost. Quant Alixandre se vit a terre, si destacha les chaienes et li oisiaus s'envolerent. Adonc s'en issi Alixandre de la cage

---

124. *min. P^3*; *rubr. S*; *nuovo § R^2H*; *rubr./min.*108[a] *LR^3HB*; *rubr./min.*109 *R^1*; *rubr.*108 *C*; *min.*109 *Br.* **1.** Ambira] Aimbira *P^3* ♦ s'en] s'ens *P^3* ♦ Par dela la herberge (*om.* la herberge *R^1*) *$P^3SR^2LR^1C$*] dela ou il se herbrega *R^3HBBr* ♦ si haut] *rubr./min.*109 *B.* **2.** un engin] chose *R^1* ♦ forme] *add.* et dequel grandeur *R^2*. **3.** *rubr.*109 *S* ♦ Lors] *rubr./min.*109 *C* ♦ charpentiers] *rubr./min.*108[a] *R^2* ♦ qui fust] *om. S* ♦ serree *$P^3SR^2R^1C$*] fouree *L*; quarree *R^3HBBr* ♦ soy sans nule doute] *om. R^1*. **4.** ·xv· *P^3S*] ·xvi· *$R^2R^1CR^3HBBr$*; ·xvii· *L* ♦ chayenes de fer] *min.*108*, *rubr./min.*109 *R^3* ♦ d'aigue] *min.*108**, *rubr./min.*109 *H*; *segue una lacuna fino a* aprés ce, li vint en volenté (§ 127.1) *H.*

125. *no nuovo § $SR^2LR^1CR^3BBr$.* **1.** la char] *add.* que Alixandre tenoit au bout d'une lance, si vollerent contremont et *R^1* ♦ si haucierent Alixandre *$R^2LR^1CR^3BBr$*] s'eslanserent a li *P^3S* ♦ la lance encontre… Alixandre lor tendy] *om. R^1* ♦ vers les piés *P^3*] devant les piés *SR^2LCR^3BBr*; devant eulx *R^1* ♦ aire *$P^3SR^2LR^1C$*] haie *R^3BBr* ♦ tortue *P^3S*] *om. $R^2LR^1CR^3BBr$* ♦ environee *P^3*] environ *SLR^1CR^3BBr*; en tour *R^2*. **2.** *rubr./min.*109 *R^2* ♦ qu'il se douta *$P^3R^2R^1C$*] si se douta *SLR^3BBr* ♦ qui li aparust] qu'il li aparust *P^3* ♦ vit puis l'evesque des Juis dehors Jerusalem *P^3S*] *om. $R^2LR^1CR^3BBr$* ♦ non mie por lui mais] *min.*109* *C.* **3.** aombra] ouvra *L* ♦ Vertu devine] *rubr./min.*110 *Br* ♦ pristrent] *add.* lor vol envers *S.*

et rendy graces a Dieu de l'henor que Dieus li avoit fait qu'il estoit sain et sauf descendus a terre.

126. [1]Aprés les choses desusdites, Alixandre s'en parti dou leuc ou il estoit et erra tant a grant paigne et a mout grant travaill qu'il vint a sa herberge la ou sa gent demorroient. [2]Et quant si home le virent venir, si li alerent a l'encontre et le loent come dieus, dissant : « Vive le roy Alixandre ! Sire de tout le monde et autresi dou ciel et de la terre et de la mer. »

127. [1]Aprés ce, li vint en volenté qu'il sercheroyt les fons de la mer por savoir les merveilles qui dedens [116] sont, ci fist apeller ses verriers et lor comanda qu'il li feïssent un toniau de verre reluissant si que l'on peüst veÿr clerement tous choses parmi, et ensi fu fait. [2]Dont comanda Alixandre que ly touniaus fust liés de bones chaienes de fer, lors mist dedens lanpes ardans et puis y entra et fist cerrer mout bien la porte dou touniau. ⁎ Lors ce fist il avaler a une chaiene de fer en la mer.

[3]Ileuc vit il les diverses semblances des poissons et lor diverces colors et les grans ballaines et plusors autres poissons qui avoyent forme des bestes qui sont sur terre et aloient sur piés o fons de la mer cuillant le fruit des arbres qui y crissoient. [4]Les ballaines si venoyent a lui mais quant elles veoient la grant clarté des lanpes si ⁎ s'en fuioient ariere. Yl vit ainsi tant de merveilles que, por ce qu'elles ne sont pas creables as homes, ne les vost descovrir a nullui. [5]Mais tant en descovry il qu'il dist qu'il y avoit veü poissons qui avoient semblance d'ome et de feme et aloient sur leur piés au fons de la mer et si norissoient ausint as autres poissons come li home se norissent en cestui monde as autres assés de bestes.

128. [1]Quant Alixandre ot assés regardé les merveilles de la mer, si fist signe a ciaus d'amont qu'i le traïssent sus, et il si firent. Quant Alixandre fu venus en sa tente, si home le comenserent mout a reprendre de ce qu'il

---

a Dieu P^3S] a nostre Seigneur $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ de l'henor $P^3SR^2LR^1BBr$] de l'amour C; de la grasce R^3.

126. *rubr. S*; *nuovo § R^2R^3BBr*; *rubr./min.*109 *L*; *rubr./min.*110 R^1; *no nuovo § C.* **2.** venir] *om. S* ♦ dissant] *rubr./min.*110 *B* ♦ dou ciel et de la terre et de la mer $P^3SR^2LR^1C$] dou ciel, de la mer comme de la terre R^3*BBr.*

127. *min.* P^3; *rubr. SC*; *nuovo § $R^2LR^1R^3$BBr*; *rubr./min.*109 *H.* **1.** Aprés ce] Aprés ces choses devant dites *S* ♦ verriers] *add.* qui le verre faisoient *S* ♦ veÿr] *rubr./min.*110 R^3 ♦ et ensi fu fait P^3SCB] ainssi faisant R^2H; aprés qu'il fut fait *L*; *om.* R^1; ensi fisent R^3; ensi faisont *Br.* **2.** chaienes] *min.*110 *C* ♦ ardans] *add.* et les fist bien afermer et adober. Et quant tout fu apareillié ce que Alixandre avoit comandé. *Rubr. S* ♦ cerrer P^3] fermer SR^1; ferrer R^2LC; faire R^3HBBr. **3.** colors] *add.* merveilleuses a regarder R^2. **4.** *rubr. C* ♦ venoyent] *rubr./min.*110 R^2 ♦ ariere] *segue in S un'interpolazione dal* Tresor *(Jouet 2013, pp. 270-271)*; *min./rubr.*{110,111} *S.* **5.** as autres poissons] *om.* as P^3 ♦ se norissent P^3S] font $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ as autres assés de bestes] *om. Br.*

128. *rubr. S*; *nuovo § R^2LR^3HBBr*; *rubr./min.*111 R^1; *no nuovo § C.*

avoyt mis son cors sans besoing en si grant perill et il lor respondy ensint : « [2]Seignors, li home qui atent a vengier sa honte ou acroistre son los et son pooyr se doit souvent abandoner as perills de Fortune, ne si ne doyt mie penser qu'il soyt pareill a·sses henemis, car en pareilleté ne gist proesse ne vallor. Ne a ce que je me sui abandonés en ce perill, je ai tant gaaignié que je en governeray plus sagement mon ost tous les jors de ma vie, car je ai tant esprové que, tout soyt il grant avantage d'avoyr force en soy, nequedent petit vaut force sans enging, car j'ais veü les petis poissons par enging desconfire les greignors, qui par nulle force n'i peüssent avenir. »

129. [1]Aprés ce que Alixandres ce fu fais avaler en la mer et il fu retorné sains et sauf en l'ost, et il se partirent de la et alerent sivant le rivage de la mer Rouge, si se logierent en un leu ou il avoyt bestes sauvages qui avoient cornes ou front agües come espees et li trenchant estoient come serres, desqueus il feroyent les gens d'Alixandre et en persoient les escus trop legierement. Nequedent a grant paigne et a grant travail les gens d'Alixandre les desconfirent et en ocistrent ·VIII· ·M· et ·IIII· ·C· et ·L·. [117]

130. [1]Adonc se partirent de la et alerent en un leuc desert ouquel croist grant quantité de poivre et estoient ou leuc uns dragons de merveillouse grandor qui avoient grant cornes o front come cornes de mouton. [2]Si en feroient sy grans cos que mout en ocistrent de la gent Alixandre, mais nequedent il les desconfirent et en ocistrent mout tres grant partie. [118]

131. [1]Aprés ce partirent de la et s'en alerent logier en un leu ou demoroient li Kinocephaly, liquel ont testes semblables a cheval et dens longues et grans cors et getent flanbe parmi la bouche. Et quant il virent l'ost Alixandre logier illeuc, si leur corurent sus et il meïsme ce conbatoit aveuc yaus mout vigorousement. [2]Mais nequedent il y ot ocis mout des gens Alixandre, et des Kinocephaly y ot ocis trop grant quantité et sil qui eschaperent s'en fuirent par la forest. [119]

---

2. ne il ne doyt… a ce que] *om. R^1* ♦ car en pareilleté *P^3SR^2L*] car en paresse *C*; car en parole laide *R^3HBBr* ♦ ne a ce que je me sui *P^3*] a ce je me sui *S*; et se je me sui *$R^2LR^1CR^3HBBr$* ♦ force en soy] *rubr.*/*min.*111 *Br.*

129. *rubr. S*; *rubr.*/*min.*111 *R^2*; *rubr.*111/*min.*112 *C*; *rubr.*/*min.*110 *L*; *rubr.*/*min.*112 *R^1R^3HBBr*. **1.** estoient come… gens d'Alixandre et] *om. C.*

130. *rubr. S*; *nuovo § R^2Br*; *rubr.*/*min.*112 *LC*; *rubr.*/*min.*113 *R^1R^3*; *no nuovo § HB.* **2.** Si en feroient] *rubr.*/*min.*113 *B.* Chil dragon estoient moult fier et moult orible et feroient de lour cornes *B* ♦ nequedent] *add.* par la grant valor qui estoit ou bon roi Alixandre *B.*

131. *nuovo § SR^2LR^1*; *rubr.*115^b/*min.*114. *C*; *rubr.*/*min.*114 *R^3HB*; *rubr.*/*min.*113 *Br.* **1.** demo-] *min.*112, *rubr.*/*min.*113 *R^2* ♦ Kinocephaly] Ynocephaly *P^3*; Quinoquephali *SR^2R^3HBBr*; Noquefailli *L*; Quinoque *R^1*, Aquinopes *C.* **2.** mout des gens Alixandre et des Kinocephaly y ot ocis trop *P^3S*] *om. $R^2LR^1CR^3HBBr$.*

132. [1]Atant se partirent de la et passerent un flum, ci se logierent yleuc et quant il furent logié, si yssirent dessus terre formies grandes comes chiens qui avoyent ·VI· piés et tortues come sont celes de la mer mais qu'elles avoient color noires et greignors dens. Et quant elles furent issues de terre, si ossistrent grant quantité dou bestiail de l'ost mais as homes ne faissoient il nul mal. [2]Ces formies si ont tel usage que toute nuit jusques a la quinte hore dou jor sont desous terre et furent l'or et donc l'aportent amont et demorent sur terre jusques au souleill couchant, si corrent si tost qu'il semble qu'elles volent.

133. [1]A l'endemain se partirent de la et vindrent a une grant isle, ci se logierent ileuc. Maintenant vindrent des montaignes une maniere de gent c'on apelle Siclopes, qui sont de grant corsage come jahans et ont grosses voys et un eul ou front. Et tantost qu'il vindrent a l'ost, si lor corrurent sus. [2]La gent Alixandre se comencierent a desfendre mout vigorusement mais nequedent il fussent desconfit ce ne fust la grant vigor d'Alixandre, laquelle il veoient devant lor ziaus, car il le faissoit si bien en tous endroys et si beaus confortoit sa gent que tous y prenoient essample, si avint en la fin plus par l'engin de lui que par l'esfors de l'ost que li Ciclopes furent * desconfit.

134. [1]Aprés se partirent de la et passerent un flum, si entrerent en une isle ou tant de gent demoreient qui avoyent ·VI· piés de lonc et estoient de color d'or. Seste gens estoient sans testes et avoyent les ziaus et la bouche enmi le pys et desous la bouche lor creissoit la barbe qui les covroit jusques as genoils. Alixandre mena aveuc lui ·XXX· de ses homes por demostrer lor merveillouse semblance as autres gens dou monde.

135. [1]Adonc comencierent a errer par les forest de celle terre si troverent bestes qui avoient ·XXX· piés de haut, ·XII· de gros, si estoient dou tout semblables a chevaus fors qu'elles avoit piés de lion. Ses bestes firent

---

132. *rubr. S*; *om. il capitolo* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** si yssirent] ce yssirent P^3 ♦ issues] issus P^3. **2.** furent l'or P^3] font l'or *S* ♦ l'aportent amont *S*] vienent amont P^3.

133. *rubr. S*; *rubr.*115[a] R^2; *rubr.*/*min.*111, *rubr.*/*min.*115 *L*; *rubr.*/*min.*115 R^1R^3HB; *rubr.*115[b]/*min.*115 *C*; *rubr.*/*min.*114, *rubr.*/*min.*115 *Br*. **1.** vindrent] *add.* a une forest *C* ♦ Siclopes P^3S] Cliopes $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qu'il vindrent a l'ost P^3S] comme il virent l'ost (*om.* l'ost *H*) Alixandre $R^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** desconfit ce ne fust] *om.* P^3 ♦ devant lor ziaus P^3] devant aus $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ plus par l'engin… l'esfors de l'ost] *om.* R^1 ♦ par l'engin de lui que P^3S] *om.* R^2LCR^3HB; que par lui que *Br* ♦ furent desconfit] furent cachié du camp et tout mis a desconfiture *Br.*

134. *rubr. S*; *rubr.*115[a]/*min.*115 R^2; *rubr.*/*min.*116 LCR^3HBBr; *rubr.*116[a]/*min.*116/*rubr.*116[b] R^1. **1.** avoyent ·VI· piés… jusques as genoils] qui n'avoient nule testes mais avoient la face en la poiternie et avoient ·VI· piés de lon et estoient de couleur d'or et avoient les barbes grandes jusques aux genoulz R^1 ♦ avoyent les ziaus et la bouche enmi le pys] avoient les iex enmi la bouche R^3 ♦ desous la bouche P^3S] par dessouz le nombril $R^2LCR^1R^3HBBr$.

135. *rubr. S*; *nuovo § R*^{2}*BBr*; *rubr.*/*min.*117 LR^1CR^3H.

mout grant damage a Alixandre, car elles estoient plus fortes d'olifant. Mais nequedent furent elles desconfites.

136. [1]Adonc se partirent de la et alerent en un champ ou il se logierent. En celui chanp sejorna l'ost une [120] piesse por ce que li chevas d'Alixandres estoit malades, de laquel maladie il morut. [2]Dont Alixandre resuit grant damage, car quant il entroit en bataille Alixandre entendoit bien par les signes que li chevaus li faissoit c'il devoit vencre ou non, et li chevaus ne soufroit nul a monter sur lui fors Alixandre, por laquel chose Alixandre le fist enterrer mout noblement. [3]Et la ou l'on l'enterroit, ploroyt il mout fort si disoit : « Helas chaitif ! ⁎ Or voy je bien que ma fin aproche, car la mort de mon cheval senefie la moye. Et pleüst a Dieu que je morusse hui aveuques lui. » En tel maniere se conpleignoyt Alixandre por son cheval et por ce qu'il savoit que l'on ne porroyt ou monde recovrer son pareill. [4]Dont il avint qu'il ne but ne manga dedens trois jors. Aprés le duel, fist Alixandre faire un beau monoiment deseure la fosse de Busifal et fonda yleuc une cité mout belle et mout grant qu'il fist apeller Alixandre Busifal.

137. [1]Aprés se partirent et alerent a un flum qui a non Sol. Illeuc lor vindrent a l'encontre les gens dou païs [121] qui presenterent a Alixandre ·V· ·M· olifans et ·C· ·M· chars a tout faus.

138. [1]Et de la s'en alerent au palais qui fu dou roy Cerses, si trova Alixandre en celui palais trop de [122] merveilles et, entre les autres, trova oiseaus de grandor de colons qui s'apelent salandres qui prophitissoient de l'home malade c'il viveroit ou non au regart seulement, car se il regarde le malade ou visage il doyt vivre,

---

grant damage] *rubr./min.*116, *rubr./min.*117 R^2 ♦ furent elles desconfites] par l'effors d'Alixandre et de ses barons, furent elles mises a desconfiture *B* ♦ desconfites] *add.* et mout en i ot de mortes et d'ochis *Br*.

136. *rubr. S*; *rubr.*118[a] R^2; *rubr.*118 R^1; *rubr./min.*118 LR^3; *rubr.*118[a]/*min.*118 *C*; *nuovo § H*; *rubr./min.*117 *BBr*. **1.** ou il se logierent $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ sejorna] se loga P^3. **2.** grant damage] *rubr./min.*119 *H* ♦ fors Alixandre] *rubr./min.*118 *B*; enterrer] entrer P^3. **3.** Et la ou] *rubr.*118[a]/*min.*118 R^2 ♦ a Dieu] *add.* que se je doi morir prochainement *S* ♦ recovrer P^3S] trouver $R^2LR^1CR^3HBBr$. **4.** avint qu'il] *add.* de duel qu'il ot de son cheval $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ trois jors] *min./rubr.*119 *B*; *add.* ensi com l'estoire le tesmoigne. *rubr.*118/*min.*{118, 119} *Br* ♦ cité mout belle… Busifal] *om.* R^1 ♦ qu'il fist apeller] qu'il fust apellé P^3.

137. *no nuovo § SB*; *nuovo §* R^2; *rubr./min.*119 LR^3; *rubr.*119/*rubr.*120/*min.*{119, 120} R^1; *rubr.*118[b]/*min.*118 *C*; *rubr./min.*120 *H*; *om. il capitolo Br*. **1.** Aprés se partirent et alerent P^3S] Quant li rois Alixandre ot parfaite la cité Bucifal, si s'en parti et s'en ala $R^2LR^1CR^3HB$ ♦ Sol] Soul *S* ♦ Illeuc] un leuc *S* ♦ Illeuc] *add.* se logierent $R^2LR^1CR^3HB$ ♦ presen-] *rubr./min.*120 R^3 ♦ ·C· ·M· chars] ·C· chars R^2LR^1C; ·V[C]· chars R^3HB ♦ a tout faus P^3S] o tout leur charge $R^2LR^1CR^3HB$.

138. *rubr. S*; *rubr./min.*119 R^2; *rubr./min.*120, *rubr./min.*119 *L*; *rubr./min.*121 R^1; *rubr./min.*121 R^3H; *rubr.*119/*rubr.*120/*min.*121 *C*; *no nuovo § B*; *nuovo § Br*. **1.** trop de merveilles] tant de richoises et de merveilles que nus hom poroit penser. *Rubr./min.*121 *B* ♦ -veilles… grandor de] *om. Br* ♦ qui s'apelent salandres $R^2LR^1CR^3HBBr$] *om.* P^3S ♦ prophitissoient] pretissoient P^3 ♦ c'il viveroit ou non P^3S] s'il devoit morir ou non ou vivre R^2; s'il devoit mourir ou vivre LR^1CR^3HBBr ♦ au regart seulement P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$.

c'il se torne d'autre part il se doyt morir. [2]Cil oisel, ce dient aucun sage philosophe, ont reseü tel vertu de ✱
nostre Seignor que au regarder que il font, il resoyent en yaus l'enfermeté dou malade et le portent en haut au feuc, qui est en l'air, au cars elemens qui toutes maladies consume.

139. [1]D'ileuques se partirent et errerent tant par lor jornees qu'il entrerent en la terre de Babiloine en [123]
laquelle il troverent sarpens grans et oribles et fors et crueus, qui avoient ·II· testes et luissoient lor zeaus come lampes. [2]Si troverent aussi bestes come singes qui avoient mout humble semblant et avoyent ·VIII· zeaus et ·VIII· piés et ·II· cornes ou chief desquelles, quant elles estoient aprochés de gens ou des bestes, ci les ocioient.
[3]Alixandre a mout grant angoisse venqui les sarpens et, ce ne fust la grant vertu de son cuer, trestout son ost ✱
eüst esté mors et desconfis.

140. [1]Atant s'en parti l'ost de la, si errerent tant qu'il vindrent devant la cité de Babiloine la Grant, laquelle
li fu asés tost rendue san ce que il y ot fait chevalerie de saus dedens ne dehors que l'on doive ramentevoyr ✱
en conte. [2]Et quant Alixandre fu entrés en la cité, si trova ileuc messages de tous les parties dou monde, car tuit li grant prince de Rome, de France, d'Espaigne, d'Alemaigne et d'Engleterre et de Sessille, de Sardeigne et des autres illes de mer li manderent treü et letres en reconoissance qu'il le tenoient a seignor. [3]Dont il avint que les Romains li manderent grant quantité d'or, dont Alixandre dist que ceaus qui li avoient ce present mandé l'amoient, dont on pooit bien par ce conoistre qu'il estoient covoitous par nature et eschars. [4]Les ✱
François li manderent un escu lequel il resut mout en gré et dist que tout aussi com il estoient par nature et par usage la plus vigoreusse gent dou monde, et il devoient mander present qui fust covenables a lui que le devoit resevoir et a eaus qui le donoient ; et ce disoit il qu'il avoient fait, car li escu li estoit covenables por ce

---

c'il se torne] c'il regarde *S*. **2.** *rubr./min.*121 *Br* ♦ ce dient] *rubr./min.*120 R^2 ♦ au regarder que] *om.* R^2 ♦ qui est en l'air au quart element (*om.* au quart element *C*) $R^2LR^1CR^3HBBr$] qui est li cars elemens P^3S.

139. *rubr. S*; *nuovo §* R^2; *rubr./min.*121 *L*; *rubr.*123/*min.*{120, 122, 123} R^1; *rubr.*121/*min.*122 *C*; *rubr.*122/*rubr.*123/*min.*122 R^3; *rubr.*122/*rubr.*123/*min.* {122, 123} *H*; *nuovo § BBr*. **1.** lampes P^3S] mireoirs $R^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** come singes] de grandor de singes *Br* ♦ humble P^3] orible $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ ou chief] *rubr.*122/*rubr.*123/*min.*{122, 123} *B*. **3.** Alixandre a] *rubr./min.*121, *rubr./min.*122 R^2 ♦ ce ne fust la grant] *add.* angoisse et P^3S ♦ vertu P^3S] vigour $R^2LR^1CR^3HBBr$.

140. *rubr. S*; *rubr./min.*123, *rubr.*124 R^2; *rubr./min.*122, *rubr.*124 *L*; *rubr./min.*124 R^1; *rubr.*123/*min.*124 *C*; *rubr./min.*125 R^3HB; *rubr.*122/*rubr.*123/*min.*{122, 123} *Br*. **1.** ramentevoyr P^3S] reconter $R^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** de Rome] *om. H* ♦ d'Alemaigne… Sardeigne] *om. C* ♦ d'Alemaigne] *om. S* ♦ d'Engleterre] *add.* des autres isles et P^3 ♦ et des autres illes de mer] *om.* R^3 ♦ li manderent] *rubr./min.*125 R^2. **3.** dont on pooit] dont il pooien *S* ♦ qu'il estoient LR^3] qu'il estoit $P^3SR^2R^1CHBBr$. **4.** un escu lequel il resut $R^2LR^1CR^3HBBr$] escu liqueil li resut P^3; escuelles que il resut *S* ♦ donoient SR^1H] tenoient P^3; devoient R^2LR^3BBr; heoient *C* ♦ disoit il SLR^1CR^3HBBr] disant P^3; devoit il dire R^2 ♦ qu'il avoient… estoit covenables P^3S] pour ce que il savoit bien que li escuz n'estoit mie recouvenable (lui estoit bien couvenable LR^3HBBr) $R^2LR^1R^3HBBr$; *om. C*.

qu'il avoit conquis a lui tout le monde, et a eulz couvenable pour ce qu'il estoient la plus vaillant gent dou monde a sa conoissance.

141. [1]Quant Alixandre conut que toute la gent dou monde li estoit obeïssant come a seignor, si manda ses letres a la roÿne Olinpias sa mere et a Aristote son maistre ausi et lor fist asavoyr les batailles et les travaus qu'il avoit conquis, des mostres et des bestes et des homes et dou tens et de dieu et coment il estoit venus en Babiloine la Grant a grant victoire et a grant triumphe et illeuquez sejornoit por atendre le jor qu'il ce feroit ⁎ coroner de l'empire dou monde. Dont Aristotes li manda unes letres respondans a soues qui estoyent ditees en tel maniere :

142. [1]"A Alyxandre de Masedoine roys des roys terriens, Aristotes mande salus et joie. Je vos fais asavoir que je ay reseü vos letres en lesqueles y'ai entendu les grans travaus que vos avés soufert a conquerre le monde, esqueus vostre home vos ont esté si obeïssant qu'il en ont aquis le non de boneürté. [2]Et quant de tous ces perils vos estes venus audesus et au conplissement de vostre porpost, c'est a savoir la seignorie dou monde, par le consentement de Dieu et l'esfors de vos homes, nos en rendons graces a Dieu de Nature qui vos dona le cuer d'enprendre et a vos homes de parfornir si grant enprise que jusques a cestui tens si grant ne fu veü. [3]Por laquel chose nos vos prions et requerrons que vos ramentevés en vostre cuer la sanc que vos gens ont perdu por vos et vos leur veulliés en tel maniere guerredoner lor servises, que la grant amor que la Vertu devigne vos a demostree enjusques ci peüst desormais estre sans fin, car il n'est riens qui tant soyt contre nature come servisses qui n'est guerresdonés et espandemens de sanc qui n'est amendés. Parsevrance ou leu ou vos estes vos soyt otroiee proprement de Dieu."

---

et a eulz couvenable… gent dou monde] *om. P^3* ♦ a sa conoissance] *om. S.*

141. *rubr./min.*125 *S*; *rubr.*126 *R^2LR^1*; *rubr.*125/*min.*125* *C*; *rubr./min.*127 *R^3HB*; *rubr./min.*125 *Br*. **1.** a seignor] *segue in S un'interpolazione adattata dal* Tresor (*Jouet* 2013, *pp.* 275-278) ♦ Aristote] Aristole *P^3* ♦ avoit conquis *P^3S*] avoir eus *$R^2LR^1CR^3HBBr$* ♦ des mostres et des bestes… et de dieu *P^3S*] les manieres de gens et des bestes qu'il avoient trouvees *$R^2LR^1CR^3HBBr$* ♦ la Grant a grant victoire et] *om. S* ♦ triumphe *$P^3SR^1R^3HBBr$*] tumulte *R^2*; cremu *L*; crainte *C* ♦ sejornoit… feroit coroner *P^3S*] atendoit pour ce que il se devoit faire coronner *$R^2LR^1CR^3HBBr$.*

142. *no nuovo § SR^2L*; *rubr./min.*128 *R^1*; *nuovo § CR^3HBBr.* **1.** Aristotes] Aristoles *P^3* ♦ non de boneürté *P^3*] nos de bonairetés *S*; le los de bontés *$R^2LR^1CR^3HBBr$*. **2.** Et quant] *rubr./min.*127 *R^2* ♦ audesus et au conplissement *P^3*] audesus dou complissement *S*; audesus d'acomplir *R^2LR^1CHBBr*; a cief venus d'acomplir *R^3* ♦ le consentement] *add.* dou monde et *P^3* ♦ et l'esfors de vos homes *P^3S*] et la force de vos hommes *R^2LR^1C*; et vos houmes *R^3*; et de vos *H*; et de vos homes *BBr.* **3.** que la grant amor… sans fin *P^3S*] si que la grant Vertu devine qui vous fist et qui si vous amene, vos puisse desoremais gouverner sanz fin *R^2LR^1*; si que la grant Vertu divine, qui est sans fin, vous amene la ou vous puissiés desoremais gouverner sans fin *C*; la grans Virtus divine qui ja n'a fin, qui si vous amene, vous peüsce desoremais gouverner sans fin *R^3HBBr.*

143. [1]En celui tens que Alixandre demoroyt en Babiloine, fist il faire ·II· colonbes d'or en semblance de ∗
[*soy*], chascune de ·XX· ·V· piés de haut et fist escrire en elles tous les travaus et les victoires et les batailles qu'il avoit eües, si fist l'une metre en Perce en la cité Parsimbolis et l'autre en Babiloine.

144. [1]En celui point avint que une feme qui estoit en Babiloine enfanta un anfant qu'elle dissoit qu'elle [124] ∗
avoyt eü d'Alixandre. Maintenant que li enfés fu nés, elle le fist envoloper en un linsiau et le manda a Alixandre. Et il avoit forme d'ome de la teste jusques au nonbrill et estoit cele semblance morte et dou nonbrill en aval avoyt forme de plusors bestes vives qui se contrebatoient. [2]Quant Alixandre ot veü ceste merveille, si ∗
se merveilla mout durement, si fist maintenant apeller au sien astronomien et li mostre en repost que nus ne le veïst. Quant li maistre ot veü l'enfant, si comensa a souspirer et a plourer mout tendrement et dist : « [3]Tres grans empereres, li jor aproche en coy Fortune te doyt deseriter de tous les bien que elle t'a otroyé. » Dont li dist Alixandre : « Maistre, en coy apercevés vos ceste chose ? » « [4]Ce vos mostrerai ge apertement. La moitié dou cors qui a semblance d'ome qui est desevree se senefie : que tout ausint que li hons est plus noble chose que la beste ne soit, aussi estes vos miaudres et plus nobles que li autres roys qui aprés vos vendront, mais ce que la semblance est morte, senefie que vostre mort est prochaÿne. [5]Les bestes qui desus sont senefient vos barons qui sont come bestes au regart de vos, liquel par la grant envie que li uns avra encontre l'autre, tout soit il qu'il ne n'osent mostrer semblant por vos, quant il verront que vos, qui estes sires dou monde, serés trespassés et li mondes sera demoré sans seignor, si s'entreconbatront li uns vers l'autre por ce que chascuns ait sa partie ∗
aussi con font li chien por la charoygne. Et s'est la senefiance des bestes qui ce conbatent» [6]Quant Alixandres ot ceste chose oÿe, si fu mout dolens et mout angoissous si dist : « Sire Dieus, puis qu'il est ensi qu'il me covient finer si con plusors signes le m'ont demostré, je vos pri que moy, qui suis morteus, veulliés regarder en pitié. »

145. [1]Ly roys Alixandre pensoit bien a son cuer qu'il ne porroit passer lonctens que la parole ne fust de lui [125] ∗
acomplie que li avoient dit li dui arbre et li roys Calamus. Et ce li afermoit mout son corage, dou mostre qu'il

---

143. *rubr. S*; *nuovo § $R^2R^1R^3HB$*; *rubr./min.*125 *L*; *rubr.*127/*min.*128* *C*; *om. il capitolo Br.* **1.** d'or P^3S] *om.* d'or $R^2LR^1CR^3HB$ ♦ de soy] d'or P^3; de roi $SR^2LR^1CR^3HB$ ♦ chascune] *rubr./min.*130 R^2.

144. *no nuovo § S*; *nuovo § R^2R^3*; *rubr./min.*127 *L*; *rubr./min.*129 R^1CHBBr. **1.** le fist en-] *rubr./min.*129 R^2 ♦ en un linsiau] en biaus dras R^2 ♦ vives P^3S] *om.* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** *rubr./min.*129 R^3 ♦ le veïst] *rubr./min.*129 *L* ♦ l'enfant P^3] la moustre *S*; la creature $R^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** otroyé] *nuovo § H* ♦ apercevés] esperés *S*. **4.** desedee] *add.* des bestes $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ ne soit] ne sont P^3 ♦ plus nobles que li autres roys] plus noble coze que la beste et que li autre roi R^3 ♦ morte] *min.*129 *C*. **5.** tout soit il… l'autre] *om. S* ♦ quant il verront que vos P^3] *om.* $R^2LR^1C\ R^3HBBr$ ♦ dou monde] *add.* et quant vos $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ ce conbatent] *add.* ensemble $R^2LR^1CR^3HBBr$. **6.** *rubr. S* ♦ regarder] *nuovo § R^2* ♦ en pitié] empereor R^2.

145. *rubr. S*; *no nuovo § R^2C*; *rubr.*130 *L*; *rubr./min.*130 R^1R^3HBBr. **1.** que li] qu'il li P^3 ♦ et li roys Calamus… ou li arbre] *om. C* ♦ et ce li afermoit… mort profeciee $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ dou *S*] de P^3; de la $R^2LR^1R^3$.

avoit veü en la cité ou li arbre li avoient sa mort profeciee, si s'apensa que plus n'a li hom de profit en sestui monde fors de la bone renomee qui demore aprés lui des euvres qu'il a faites a son vivant. [2]Por ce pensa il que il feroit une feste grant et merveillouse en Babiloine et manderoyt a tous les princes qui de lui tenoient terre qu'il deüssent venir a celle feste, car a celui jor ce feroyt il coroner de l'enpire dou monde. Et ensi com il le pensa le fist il, car il fist maintenant faire les letres a tous les grans prinses qu'il savoit ou monde qu'il * deüssent tuit a cele feste venir. [3]Et quant il ot baillees les lectres a ses mesages et la novelle fu espandue par le païs de celle feste, si vindrent tant de gent et de plusors terres que onques ne fu veü jusques a celui jor si grant asemblee de gent por feste faire. [4]Et entre les autres mesages que Alixandre manda, ala un en Gresse a sa mere, laquelle fu mout liee quant elle ot entendu le bon estat de son fiz, si ly remanda unes autres, esquelles li pria qu'il ce deüst garder de Antipater, qui estoit sires de Tir qui or est Sur apellé, et de ses fiz Cassadron et * Jobas, car il ne li senbloit mie que Antipater l'amast de bon cuer. [5]Quant Alixandre ot les letres leües, si ne crut mie legierement se que les letres dissoient por ce que cil Antipater estoit nés de Macedoine et qu'il li avoyt la cité de Sur donee, nequedent por estre ent miaus certains, il manda ses letres ha Antipater que il, ses * letres veües, deüst venir a la feste de son coronement. [6]Quant Antipater ot les letres leües, si fu mout corrociés, car il n'avoit mie grant volenté d'aler en Babiloine et le comandement il n'osoit refusser, si s'apensa * qu'il se delivreroit a une fois de celui qui a se travaill le metoit. [7]Si acheta maintenant d'un mige Surien unes poissons envenimee por envenimer Alixandre, si la bailla a son fiz Cassandron et li comanda qu'il deüst aler en Babiloine, lyqueus fist maintenant son comandement. Et ne demora gaires aprés que Antipater meÿsmes y vint. [8]Et quant Alixandre le vist, si li fist mout biau semblant ne onques ne fist mesion de chose que sa mere li eüst mandé com sil qui creoit trop a envis lengue mesdissant, si detint maintenant Cassandron de son hostel. [9]Et ne demora gaires aprés que Alixandre dormoit une nuit en son lit, si songa que Cassandron l'ocioit d'une espee. Maintenant qu'il fu esveilliés, si fist apeler son estronomien et li conta son songe et cil li respondy : « Tres grans enpereres, sachiés sertainement que Cassandrom n'a mie bone volenté envers vos. »

---

li avoient] qu'il avoient P^3 ♦ en sestui monde] *add.* aprés sa mort $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **2.** ce feroyt P^3S] se vouloit $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qu'il savoit] qui seoient *L*. **3.** *rubr. S* ♦ par le païs] parlee païs P^3 ♦ si grant asemblee de gent por feste faire] por une journée R^1 ♦ asemblee de gent] *add.* et de pluseurs terres R^2LC. **4.** ala un en Gresse P^3] manda (*om.* manda *L*) il en Gresse $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ qui or est Sur apellé $P^3SR^2LR^1CR^3$] *om. HBBr* ♦ Cassadron] Cassadrom *S*; Cassadom P^3; Casadron R^2R^1C; Carassadom *L*; Cansadron R^3; Kassander *HBBr* ♦ cuer] amour R^3. **5.** et qu'il li avoyt la cité de Sur donee] *om. L* ♦ de Sur P^3S] *om.* $R^2R^1CR^3HBBr$. **6.** et le comandement il n'osoit refusser] mais le couronnement que Alixandre voulloit faire, n'osa Antipater reffuser au mandement Alixandre R^1 ♦ a une fois] *om.* R^3. **7.** d'un mige Surien P^3SR^3HBBr] d'un mire (*om.* mire R^1) sururgien R^2LR^1C ♦ Surien] *add.* que de la jusques ci en ont bien maintenu (maintenant *L*) l'usage R^2LCR^3HB; *add.* qui bien scavoit la maniere d'envenimer Alixandre R^1 ♦ unes poissons envenimee P^3S] une maniere de poisons envenimees R^2LCR^3HBBr; *om.* R^1 ♦ Cassandron] Canlander P^3; Colander *S*; Cassandar $R^2LR^1R^3$; Casandor *C*; Kasander *HBBr* ♦ lyqueus] *add.* fust mieux R^2. **8.** detint P^3S] retint $R^2LR^1CR^3HBBr$. **9.** *nuovo § H* ♦ Cassandron] Cassandor P^3.

146. [1]En celui tens avint que cil Cassandron vost douner le poisson a un sien frere qui estoit mout biaus [126]
jovenciaus et avoit a non Jobas, si trenchoit devant Alixandre. Mais cil ne la vost resevoir por qu'il amoit mout ∗
Alixandre le roy, et le roy lui. [2]Mais Fortune, qui avoit o semeron de la roe assis li roys Alixandres, ne voloit ∗
consentir qu'il demorast longuement en celui siege mais por lui faire aussi laidement trabuchier com il estoit
5 montés hennoreement, si avint un jor que Alixandre ce corossa a Jobas sans raison et le fery d'une verge sur
la teste, dont li jovenciaus en ot grant doulor et si grant honte, por ce qu'il avoyt esté ferus a tort, qu'il s'asenti
de la mort a son seignor et resut le poisson de son frere por avenimer Alixandre quant il verroit leu et tens,
mais il ne trova mie leuc si tost com il cuida.

147. [1]Quant ly grant seignor que Alixandre ot mandé furent venu en Babiloine, lors y peussiés veïr si grans [127]
gens que onques a nul tens si grant asemblee ne fu faite par un home. Et quant li jors fu venus qu'il avoit mis
de son coronement, c'est a savoir a ·XIIII· jors dou moys de Setenbre l'an d'Adan ·IIII· ·M· et ·IX· ·C· et ·X·, si porta ∗
corroune si hautement et si hennoreement come a lui aferoyt. [2]Et quant tuit li haut baron et li seignor furent
5 assis, si demanda Alixandre a Jobas a boivre et Jobas li presenta le vin ou il avoit mellé le venim. Quant
Alixandres ot beü, si s'encligna la destre partie et li sembloit que l'om li eüst persé le cuer d'une espee mais
nequedent por l'amor de ciaus qui ileuc estoient il n'en fist semblant jusques atant que les tables furent levees.

148. [1]Quant il se fu levés de la table, si dist il as barons qui la estoient : « Je vos pris que vos faites joie et ∗
feste et vos esjoiés, car je ne puis si remanoir. » Dont s'en entra il en sa chambre, si demanda une pene por metre

---

146. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr.* **1.** Cassandron *R²R¹*] Cassandor *P³*; Cassador *S*; Kassandon *L*; Cassadron *C*; Casander *R³HBBr* ♦ ne la vost resevoir] ne li voult dire ne recounnoistre la felounie *R²*. **2.** qui avoit au semeron de la roe (roy *P³*) mis *P³S*] qui avoit lui (avoit lieu *H*) mis (*om.* mis *LR³HBBr*) au soumeron de la roe assis *R²LR³HBBr*; qui l'avoit (‹l'› avoit *R¹*) mis au couppel de sa roe (assis haultement et en grant honneur *C*) *R¹C* ♦ trabuchier] *om. P³* ♦ si avint] *add.* que *P³*.

147. *min. P³*; *rubr. S*; *nuovo § R²R¹C*; *rubr./min.*131 *R³HBBr*. **1.** ot mandé *P³*] ot mandé querre *SLCR³HBBr*; ot mandé et envoié querre par toutes terres *R²*; avoit mandé pour venir en Babilone *R¹* ♦ en Babiloine lors… li jors fu venus] *om. L* ♦ il avoit mis] *add.* jor *P³* ♦ c'est a savoir a] *add.* Sainte Croiz qui est a *R²LR¹CR³HBBr* ♦·XIIII· jors] sa court jour *C* ♦ de Setenbre] *rubr./min.*131, *rubr./min.*132ª *R²* ♦ ·IIII· ·M· et ·IX· ·C· et ·X· *P³SR¹R³H*] ·IIII^{M}· ·VIII^{C}· et ·X· *R²C*; ·IIII^{M}· ·XIX^{C}· *L*; ·IIII· et ·IX· ·C· *BBr* ♦ si porta corroune *P³SR³HBBr*] se porta *R²LR¹C*. **2.** *rubr.*131 *SR¹* ♦ assis] *add.* as tables por mangier, Alixandre sist en son trone en une chaere toute d'or et d'argent et estoit entre ses barons, la corone en sa teste, laquelle estoit trop riche et aornee tote de perles et d'escharbucles et de pieres preciouses. Quant Alixandre ot en volenté de boivre *S* ♦ assis] *rubr./min.*131 *L* ♦ le vin] le venim *P³*.♦ mellé *P³S*] mis *R²LR¹CR³HBBr* ♦ s'encligna la destre partie et li] *om. R¹* ♦ et li sembloit que l'om li eüst persé le cuer d'une espee mais neque-] *om. C* ♦ persé] trenchié *R³*.

148. *rubr. S*; *nuovo § R²*; *rubr./min.*132ª *LR³*; *no nuovo § R¹*; *rubr./min.*131 *C*; *rubr.*132/*min.*{132ª, 132ᵇ} *HBBr*. **1.** Quant il se fu levés de la table *R²LR¹CR³HBBr*] Quant il ot lavé *P³*; Quant les barons orent mangié et les mains lavé *S* ♦ et vos esjoiés *P³SR²LR¹C*] *om. R³HBBr*.

en la gorge por voumir le venim. Jobas, qui tout se mau avoit fait par le comandement de son pere et le ordenement de son frere, li porta une pene envenimee de pior venim que li premier venim n'avoit esté. [2]Quant Alixandre le mist en sa bouche, lors li comensa li venims plus fort a destraindre, si que il avoit si grant chaut come ha merveille, sy comanda que l'on ovrist une porte par ou l'on dessendoit au flun d'Eufratem. Maintenant qu'il senti le vent, si s'endormi et senbloyt en son dormant par les signes qu'il demostroit que il songast tousjors. *

149. [1]En tel maniere s'endormi jusques a minuit, mais entor celle hore s'esveilla il et por la grant ardor qu'il sentoit, il se comensa a lever. Mais il estoit si feibles qu'il ne pooit aler sur ses piés, si ala as piés et as mains vers le flum d'Eufratem : ou por ce qu'il estainsist le venim par la froydor de l'aigue, ou por ce qu'il se voloit noier par desesperacion, ou por ce qu'il ne voloyt mie que ses cors fust trovés aprés sa mort. [2]Si com il s'en aloyt vers le flum, la roÿne Roziana sa feme s'en aparsut, si corut maintenant aprés lui et l'enbrasa, si comensa a plorer trop durement et dist : « He ! Tres nobles roy, porcoy t'en vais tu en tel maniere et veus toi meïsme ocire sans ce que nus sache ta fin ? » [3]Et Alixandre le respondy : « Tant con je suis en vie, esleesoie je les bons a mon pooir, et por ce voloye je faire venir ma fin si priveement, par ce que li bon, quant il ne me trovassent, et il en fussent mains correciés. » [4]Donc le remena la roÿne a son lit et li dist : « Tres nobles enpereres, vos estes tousjors travailliés d'aquerre bon los et ore aproche la fin de vostre travail et por ce que 'la bone fin si loe l'euvre', pensés de ordener en tel maniere vostre estat ains la fin, que li bon los que vos avés jusques si aquis, remaigne en mermoire a ciaus qui aprés vos vendront. » [5]Alixandre s'asenti a ses choses et apella Jobas et li comanda qu'il feïst venir Simeon ses notaires. Quant Symeon notaires fu venus, si le fist seir devant lui et li fist escrire son testament tout en tel maniere : *

150. [1]"Je Alixandre fiz dou dieu Amon et de la roÿne Olimpias roys des roys et sire de la terre, fais asaver a tous ciaus qui ce present testament verront et oront que, come il soyt chose que par la volenté dou puissant

---

2. chaut] *om.* P^3 ♦ et sembloit P^3Br] et li sembloit $SR^2LR^1CR^3HB$ ♦ demostroit $P^3R^2R^1CR^3HBBr$] faisoit *S*; veoit *L*.

149. *rubr. S*; *no nuovo § R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HBBr*. **1.** s'endormi] *add.* come vos ai devisé ileuques *S* ♦ et por] mais por P^3 ♦ aler sur ses piés P^3] estre sur ses piés $SR^2LR^1CR^3Br$; sostenir *B*. **2.** il s'en aloyt vers le flum] *om.* R^1 ♦ Roziana P^3] Rosiane *SH*; Tisane $R^2LR^1R^3$; Rosaine *CBr*; Rozane *B* ♦ Porcoy t'en vais tu en tel maniere et veus toi (volés vos P^3) meïsme ocire P^3S] Pourquoi tues tu toi meïsmes et veus toi meïsme ocire R^2; Pourquoy te vieulx tu en telle maniere toy mesmez occire LR^1C R^3HBBr. **3.** Et] *add.* Ala P^3 ♦ je suis $P^3R^2LR^1C$] je fui *S* ; je estoie R^3HBBr ♦ en vie] en viellesce R^1 ♦ esleesoie P^3R^2LC R^3HBBr] esjoysoye *S*; sieuvoye R^1 ♦ par ce que li bon… mains correciés] pour ce que les bons ne me trouvassent et en eüssent esté courroucez *C*. **4.** bon los] bon loier *C* ♦ et por ce] *add.* que l'en dit R^2 ♦ la bone fin si loe l'euvre SR^2R^1] de la bone fin si loe l'en l'euvre P^3; la bonne fin fait louer l'euvre (*add.* de l'omme *L*) LR^3HBBr; la bonne fin fait l'omme beneüré *C* ♦ que vos avés jusques si aquis] *om.* P^3. **5.** s'asenti] se senti P^3.

150. *rubr. S*; *nuovo § R*^{2}*CBr*; *rubr.*133/*min.*133^a *L*; *rubr./min.*133 *HB*; *rubr.*133^a R^1; *no nuovo § R*^{3}. **1.** ciaus qui… verront P^3SR^1] ceulz qui sont (*add.* en *L*; *add.* et qui R^3HBBr) cest present testament verront R^2LCR^3HBBr.

Dieu aveuc la force de mes homes y'ais conquis la seignorie dou monde et de celle me fiz corouner en Babiloyne a tel solempnité et tel noblesse come a tel chose apartenoit, Fortune, que jusques a celui jor m'avoyt assis as soverains sieges de sa roe plus haut et plus noblement qu'elle n'avoit fait nul home jusques a celui jor, car dou tout m'avoit fait seignor, et elle par moy, que elle avoit henoré, vost mostrer a tous ciaus qui aprés moy vendront que nus ne se doyt fier en la gloire terriene, car de tant com hom cuide plus estre au dessus, en est on au desous. [2]Le jor meïsmement que je me fiz coroner et cuidoie bien estre venus a la fin de mon travaill et au comensement de repos, por ciaus meïsmes que je avoie nori et eslevés tant chierement come mes anfans, sui enpoissonés de tel poisson dont je sui sertains qu'il me covendra morir. [3]Mais por ce que je ne veroie mie que Fortune se peüst vanter qu'elle m'eüst aussi mis au desous com'elle me mist au dessus, fais assavoyr que, por savoir la renomee de mes euvres laquelle Fortune ne me peut tolir, fais je mon testament des terres et dou meuble que j'ai conquis. [4]Premierement je eslis ma sepulture en la cité d'Alixandre, laquelle je fiz et fonday, et voill que Aristotles mes maistres mant as prestres de Egipte qui servent ho temple ou mes cors repossera ·M· bezans d'or, s'est assavoir ·C· et ·XX· ·M· livres. Et por ce que j'e plussors fois pensé en ma vie qui porroit governer les Egipciens aprés ma mort, et je ne voy nul plus soufissant de Tolomé, ci voill je qu'il soyt sires et governeres de vos et garde de mon cors a ce qu'il li souviegne miaus de mon testament.

151. [1]Encore voill je et ordene que se l'empereris Rosiane ma feme ait fiz male, qu'il soyt enpereres de tout le monde et que li Masedonois ly metent tel non com il vodront ; et se elle a fille, si eslissent li Masedonoys a lor tel roy com il vodront et de ce lor doins je la franchise. [2]Et li empereris si ait tout mon meuble. Et se ensi est que elle ait fiz male, je voill qu'elle tiegne Macedoyne jusques a l'age de l'anfant ; et se elle a fille, je voill qu'elle tiegne la moitié de Macedoine toute sa vie. [3]Encor voill je et ordene que Tolomés soyt prinse de Egipte et d'Aufrique et d'Arabe et sur les baillis d'Orient juques a Bactrane et si li doins a feme Caliopatre que Phelippes mes peres espousa. Et Piton soit princes de Surrie la greignor. Lauonedonc Militerrius soyt princes de Surie la menor. Ciroctas soit prinse de Sessille. Philoté soyt princes de Mede. Simon soit princes sur la gent Sursabiene.

---

la force P^3R^1C] l'esfors SR^2LR^3HBBr ♦ dou monde] *add.* et des isles de mer *S* ♦ apartenoit] *nuovo § S* ♦ car dou tout P^3] quant de tout $SR^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ que elle avoit henoré] *om. Br* ♦ henoré] henor P^3. **2.** covendra morir] *add.* car je ne truis ne pitié ne merci en la mort et ce n'est pas chose en quoi il ait mestier, force ne poeir *S*. **3.** *rubr./min. S* ♦ com'elle me mist au dessus P^3] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$. **4.** *rubr. S* ♦ ·C· et ·XX· ·M· P^3] ·C· ·XXIII· mile *S*; ·XX· mile livres R^2LR^1CHBBr; ·X· mil livres R^3 ♦ et je ne voy] *om.* et P^3 ♦ ci voill] c'il voill P^3.

151. *nuovo § S*; *no nuovo §* $R^2LR^1CR^3HBBr$. **1.** a lor tel roy com il vodront P^3LHB] a lor volonté (oés *Br*) tel roi come il voudront SR^2Br; tel roy comme ilz vouldront pour eulz R^1; a leur roy tel comme ilz vouldront *C*; teil signour et tel roi com il vaurront R^3. **2.** si ait tout mon meuble] si a nom Meuble R^3 ♦ se ensi est] *om.* se P^3 ♦ age] aye P^3 ♦ sa vie P^3S] seule $R^2LR^1CR^3HBBr$. **3.** Tolomés P^3SR^3HBBr] tel homme R^2LR^1C ♦ a Bactrane] ab Occeane *H* ♦ Piton] Philiton *C* ♦ Lauonedonc P^3] *om.* $SR^2LR^1C\ R^3HBBr$ ♦ Ciroctas P^3] Sirectas *S*; Sireroctas $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ Philoté] Phillophés R^1 ♦ Simon *S*] Sinon P^3; Sino $R^2R^1CR^3\ HBBr$; Sigo *L* ♦ sur la gent Sursabiene SR^2LC] sur la gent Sabiene P^3R^3HBBr; sur Sabiane R^1.

Antigonus fiz de Phelippes soit princes de Frize la greignor. Simeons mes notaires soyt princes de Capadouce et de Papagloine. Narcus soit princes de Lesie et de Panphile. Cassandor soit prince de Carie. Manader soit prinses de Frise la menor. Lizimacus soit prince d'Arazie et de l'ile de Ponto. Philippes li Affridiens soit princes de Poloponeuse. Celeucus Licanor soyt prince de tous les chastiaus qui furent dou roy Antiocus. Cassandron et Jobas le fiz de Antipater soient seignor et justisieres de deseure les princes que nos ordenames en Ynde la lontaigne et ileuc ait prince siaus que nos y avons ordené. Tacillis soyt princes sur les veillars qui sont entre les deus fluns. Phytonage soyt princes jusques as colones. Ozias soit prince de Parapamenos jusques au mont de Callasa, si Tantanus soit princes sur les Patriens. Siteus soit princes d'Ircanie. Itacanor soyt prince de Parte. Phelippe soit prince des Yrcaniens. Pratafermés soit sire des Ermines. Et Litons soit princes de Babiloine. Aristés soit prince de Peleuse. Archeus soit prince de Mesapotamie. Licioté soyent franc et esleisent tel seignor come il verront, mais qu'il soyt veillars. [4]Encore voill je et ordene que tuit cil qui sont essilié soient rappelé et tuit cil qui sont enprissoné soient delivré et que chascuns rait la terre qu'il soloit tenir. Encore voill je que toute maniere de gent sachent que je ne sui mie si dolens de ce qu'il m'esteut laissier toutes honors terrienes et morir d'aigre mort come je sui de ce que les terres et les possesions que j'ai conquis demorent a tel gent qui n'avront cuer de despendre les entre les prodeshomes."

152. [1]Entrusque que Alixandres faisoit escrire son testament, si comensa trop fort a toner et le ciel devint tout vermeill, si comensa trop fort a espartir et toute la terre a croler, dont toute la gent s'aparsurent bien que [128] ce estoit la demostrance de la mort le roy Alixandre. [2]Dont vindrent li Grec et li Macedonois tout armé au palais et dirent as princes : « Sachiés, ce vos ne nos mostrés nostre empereor nos vos ocirrons maintenant. »

---

fiz de Phelippes] *om. R¹* ♦ Narcus *SR²R¹CR³HBBr*] Nargus *P³*; Martus *L* ♦ Panphile *SR²LR¹R³HBBr*] Paphyle *P³*; Pausile *C* ♦ Carie] Cassarie *P³* ♦ de Frise la menor… Affridiens soit princes] *om. H* ♦ Lizimacus soit prince d'Arazie *P³S*] *om. R²LR¹CR³BBr* ♦ Philippes *R²LR¹CR³B*] Hetes *P³*; Phetes *S*; Pelipos *Br* ♦ li Affridiens *SR³BBr*] li Affridoniens *P³*; li Affriediciens *R²LR¹*; Assirediens *C* ♦ Poloponeuse *P³S*] Polopeincisse *R²*, Pollepeincisse *L*, Polopeineisse *R¹CR³HBBr* ♦ Cassandron] Cassandor *P³*; Cansander *SR²R³HBBr*; Kassandar *LR¹C* ♦ soient seignor] soit seignor *P³* ♦ ileuc ait prince] *om.* ait *P³* ♦ Tacillis *P³S*] Tassistis *R²R¹CR³HBBr*; Tanssister *L* ♦ Phytonage *SR²R¹CR³HBBr*] Phytolage *P³*; Surnaige *L* ♦ as colones *P³S*] Ascalone *R²LR¹CR³HBBr* ♦ Ozias *P³Br*] Oziaus *SR²LR¹CR³HB* ♦ Parapamenos] Parapamé *R¹* ♦ jusques au mont de Callasa] *om. R¹* ♦ Callasa *P³*] Cassaso *S*; Cassasasy *R²LC*; Cassasy *R³HBBr* ♦ Tantanus *P³*] Cantanus *SR²LR¹CR³HBBr* ♦ sur les Patriens. Siteus soit princes] *om. P³* ♦ Itacanor *S*] Ytacatanor *P³*; Iraconors *R²L*; Itaconors *R¹CR³HBBr* ♦ Parte *P³SR²LR¹CR³*] Perce *HBBr* ♦ Yrcaniens *P³R²CHBBr*] Circamens *S*; Cicamens *L*; Ircarmeuz *R¹*; Archaniiens *R³* ♦ Pratafermés soit sire des Ermines *P³SR²LR¹CR³*] *om. HBBr* ♦ Pratafermés *P³S*] Prataferiés *R²LCR³*; Prata *R¹* ♦ Et Litons soit princes] *om. P³* ♦ Aristés *P³S*] Autés *R²LR¹CR³HBBr* ♦ Archeus soit prince de Mesapotamie] *om. Br* ♦ Archeus *P³S*] Alchem *R²R¹CR³HB*; Archau *L* ♦ Licioté] Licité *S* ♦ tel seignor come] tel siquenor come *P³* ♦ maiz qu'il soit viellars] mais com il soyt veillars *P³*. **4.** sont essilié *P³S*] sont en Sezile *R²LR¹CR³*; sont en exil *HBBr* ♦ d'aigre mort] dignes de mort *C* ♦ demorent a tel gent qui n'avront cuer de] donneront cuer de *R¹*.

152. *rubr. S*; *rubr.*133 *R²CR³*; *rubr.*133ᵇ *R¹*; *nuovo § LHBBr.* **1.** vermeill] merveill *P³* ♦ le roy Alixandre] *add.* et aux et s'apperceurent de sa mort toute la gent du monde pour le signe dessusdit *L*. **2.** Sachiés, ce *P³S*] Sachiés que se *R²LR¹CR³HBBr.*

[3]Quant Alixandre oÿ les cris qu'il fayssoient, si demanda quel chose que ce estoit, et il respondirent : « Sire, ce sont li prince et li peuples de Grece et de Masedoyne qui dient qu'il nos ociront se nos ne leur mostrons nostre empereor. » Laquel chose oÿ Alixandre, si se fist maintenant porter au palais.

153. [1]Et quant Alixandres les vit, si comensa mout fort a plorer et si les amonesta par bones paroles qu'il deüssent avoir pais et concorde li uns envers les autres. Dont s'escrierent li Macedonois en plorant et li distrent : « O ! Tres grans empereres, nos volons savoir de toy qui nos governera aprés ta mort. » [2]Alixandres lor respondy : « O ! Tres prous et tres vaillans Masedonois et mi chier conpaignons, cil vos soyt roys aprés ma mort qui vos vodrés helire. » Dont s'escrierent tuit a une voys : « Sire, nos volons avoir Perdicas. » [3]Ci li dona le royaume de Macedoine et li comanda Roziane sa fame. Dont vindrent tuit ly Mascedonois et li Grec et li baisserent sa main [129]
et sil, sospirant et plourant mout fort, si distrent : « Tres grans empereres, assés porons trouver de governeors mais home qui ait ta bonté et ta largesse ne pora mie estre trové desoz le ciel. » [4]Lors comencierent tuit a plorer * mout durement et por ce peut l'on bien savoir que, se il fust si fel come aucune estoires le tesmoignent, nient * plus n'eüst hom ploré por lui que l'on feïst por le roy Phelipe son pere, qui tant estoit felons et cruels. [5]Mais li grans dieul que tuit en menerent demostroit bien apertement qu'il estoit raemplis de toutes bones teches que princes doit avoir en lui. Et por quoi ne plorassent il ? Car je ne croi mie que les homes le plorassent seulement, mais les bestes autressi, et por la mort dou tres grans empereors li solailles escursi et devint [*eclipsés*]. *

154. [1]Quant le rois Alixandre vit le grant plor c'om le ploroit et le grant duel que li Mascedonois demenoient, si s'asist en son lit et dist en lengue mascedonoise : « Je me tieng plus mescheans de ce que tant de proudeshomes demorent esbaï par ma mort que je ne sui de ce que morir me covient. » [2]Dont li distrent li Macedonois a grans plors : « Meaus nos vausist de morir aveque toi que vivre aprés ta mort, car tout soit il que nous cuidons certainement que li reaumes de Macedoine ne pora durer aprés ta mort vers tes henemis, neqedent nos somes plus dolent de la toe mort por la valor de toi que par le perill en cui nos somes et demorons. »

155. [1]Alixandre trespassa de cest siecle a ·XXXII· ans de sa nativité, le ·XV· jour de septenbre. Quant

---

153. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr.* **2.** *rubr. S.* **3**. Tres grans empereres] *termine di P³* ♦ trové] trovee *S.* **4.** Lors comencierent] *om. R²* ♦ come] *add.* aucune *S* ♦ hom ploré por lui] *om. R³* ♦ ploré por lui *S*] parlé de lui *R²LR¹CHBBr* ♦ que] c'on *S.* **5.** li grans dieul que tuit en menerent *S*] li grans Diex qui touz biens veult *R²LR¹CR³HBBr.* **5.** escursi] esclarchi *Br* ♦ et devint eclipsés] et devint ediphés *SLCR³HBBr*; et devint ynde et pers *R²*; *om. R¹*.

154. *rubr. S*; *rubr.*134 *R²CR³H*; *rubr.*134 *L*; *rubr.*134/*rubr.*135/*min.*{133, 134, 135} *R¹*; *nuovo § BBr*. **1.** c'om le ploroit *S*] que l'en faisoit pour lui *R²LR¹CR³HBBr* ♦ que li Mascedonois demenoient *SR²LR¹CR³*] *om. HBBr* ♦ demorent *S*] demoront *R²LR¹CR³HBBr.* **2.** aveque toi] *min.*134 *L* ♦ tout soit il que nous] tant savons nos et *S.*

155. *no nuovo § SR²LR¹CR³HBBr.* **1.** *add.* En ces gras duels et en ces grant plors (*add. rubr./min.*135 *R³*) que toute la gent ploroient (demenoient *HBBr*) *R³HBBr* ♦ de cest] *segue lacuna fino a* li baron (§ 156.4) *H* ♦ septembre] *rubr./min.*133 *B.*

Alixandres fu trespassés, si home le feirent enbasmer et apareillier si richement con il aferoit a roy, car il le vestirent de dras royaus et li mistrent sa corone en sa teste, si le couchierent en un char et le menerent en Alixandre. [2]Quant il furent la venus, si firent faire la sepulture si noble et si riche que a paines le poroit nus deviser. Quant la sepulture fu tote faite et apareillee, si mistrent le cors dedens a grans plors et a grans gemissemens. [3]Et Tholomé dissoit em plorant mout tendrement : « Tres nobles rois, grans damages est de vostre mort, car tant de gent n'avés pas ocis en vostre vie con vos avés fait en vostre mort. Or peut bien dire li mondes qu'il est demorés orfenins de bon seignor et bien devroit le monde finer a cestui point, quar jamais si bon seignor ne se pora trover. » [4]En tel maniere se complaignoit Tholomer et li autre baron con cil qui en celui point estoient trop dolent de lor seignor. Et quant la sepulture fu tote faite et acomplie, si firent escrire a l'uis de la porte : "CI GIST ALIXANDRE DE MACEDOINE, FIS DOU ROI PHELIPE ET DE LA ROÏNE OLIMPIAS, LI ROIS DES ROIS ET SEIGNOR DE TOUT LE MONDE, QUI PER FER NE POT ESTRE VENCU NE MORS MAIS L'OCIST LE VENIN MELLÉS EN VIN EN L'AN DOU COMENCEMENT DOU MONDE ·IIII· MILE ·IX· CENZ [*ET ·X·*] AU ·XV· JORS DE SEPTEMBRE."

156. [1]Quant li enterement d'Alixandre fu fais et acomplis, li baron se partirent atant de la cité d'Alixandre. Et tout fust il que Alixandre leur eüst mout prié qu'il deüssent avoir pais et concorde entr'eaus et lor eüst mostré les perils que de la guerre lor poroit avenir, nequedent il le garderent povrement mais corurent maintenant li uns a l'autre sus. [2]Dont il avint d'eaus et d'Alixandre aussi con dou lihom et de ses anfans, quar quant li lihons a sa proye prise et il en a mangé ce que besoign li est, si la giete a ces lionsiaus ; dont comense entre les lihonsiaus la bataille por ce que chascuns la vout avoir toute sans ce que ses compaignons ait sa partie. [3]Ausi fu dou roi Alixandre, car quant il ot sa proye prise, c'est a entendre le monde qu'il ot conquis, quant il dut morir, si li couvint la proye laissier. Mais por ce qu'il ne voloit que contens sorzist aussi con fist

---

si home] si que parmi ce *S* ♦ aferoit a roy] *rubr./min.*133 *Br.* **2.** deviser] *rubr./min.*135 *L.* **3.** *rubr.*136/*min.*135 R^2 ♦ car tant… vostre mort] *om.* R^1 ♦ n'avés pas ocis SR^3BBr] en avez occis R^2LC ♦ con vos avés fait] mais plus en occiés *C* ♦ ne se pora trover *S*] n'avra ne ne porra trouver $R^2LR^1CR^3BBr$. **4.** si firent escrire a l'uis de la porte *S*] si furent escriptes (firent escripre *L*) lectres dessus le monument $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ de la porte] *add.* si gist Alixandre de Macedoine le rois des rois et seignor de tout le monde, mais poi li dura sa seignorie *S* ♦ "Ci gist… de septembre" *S*] "Ci gist Alixandre de Macedoine (*om.* de Macedoine R^3BBr), rois de Macedoine (rois de tout le monde *L*; *om.* rois de Macedoine R^1C) qui par fer ne pot estre vaincus mais l'ocist le venim (*add.* mais le venim R^2) en l'an du comencement du monde ·IIII^{M}· et ·IX^{C}· au ·XVe· jour de septembre (*add.* l'an dessusdit *L*)" R^2LCR^3BBr ♦ POT] PO *S* ♦ ·X·] *om.* $SR^2LR^1CR^3HBBr$.

156. *rubr./min.*135 *S*; *nuovo § $R^2LR^1R^3BBr$*; *min.*135 *C.* **1.** que de la guerre lor *S*] qu'il en $R^2LR^1CR^3BBr$. **2.** ses anfans $SR^2LR^1CR^3$] ses faons *BBr* ♦ sa proye] *add.* prie *S* ♦ et il en a mangé ce que besoign li est *S*] et mengié tant comme bon li semble, et quant il est saoul (quant il a assés mangiet R^3) $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ si la giete] si jete le remanant R^3 ♦ ces linsiaus] a ses oyseaulx R^1 ♦ dont comensa… la bataille $SLCR^3BBr$] *om.* R^2R^1 ♦ comense CR^3BBr] comensa *S*; commencent *L* ♦ toute sans *S*] toute sienne R^2R^1C; tout seul *L*; toute R^3BBr ♦ sans ce que ses compaignons ait sa partie *S*] et ne veult que ses compains (en heant que ses compaings *C*) en ait riens $R^2LR^1CR^3BBr$. **3.** sorzist *S*] li avenist $R^2LR^1CR^3BBr$.

entre les lionceaus, c'est assavoir entre ses barons, si laissa a chascun sa partie. [4]Mais quant il fu trespassés, il ne se tindrent mie apayé, mais la voloit chascun avoir toute. Et por ce encomencierent la guerre entr'eaus si cruel et si perilleuse que dedens ·XIIII· anz que la guerre dura, en furent ocis tuit li baron qui avoient esté de la compaignie d'Alixandre.

157. [1]'Mout est tost obliés que bien ne fait'. Ausi fu dou rois Alixandre, car tantost con les cendres qui de son cors estoient faites furent mises en la haute sepulture qui tant estoit riche et noble, se despartirent tuit li baron et ala chascuns en la contree qui li estoit otroyee et donee. [2]Tholomeus ala en Egipte la premeraine et si tint d'Aufrique et d'Arabe une grant partie. Philostés en ala en Celise. Et Mithileneus en l'autre Egitte qui prochaine estoit a la terre que Tholomeus tenoit en l'une partie d'Arabe. Et Philopater en ala en autre terre des Illiriens qui mout estoit bone et plantive. Et Acropatus s'en ala en Mede la plus grant. En la menor en ala li sires Perdicas qui en tint la seignorie. Et Cunis s'en ala as gens Susamenes qui estoient mout hardis. En la grant Ferge s'en ala Antigonus, li freres Phelipe, qui li fu enseigné. Et Nearcus s'en ala em Panphile et en Liche, dont il fu sires et rois. Et Cassander en la terre de Carriam et en toute la contree. Et Menander ot Lide et aveuc la menor Frise. Et Lisimacus ot Trache et toute la terre jouste la marine. Et Emenidus s'en ala en Capadoce et Paflagounie qui li estoit donee et otroyee. Et Cassander, le fis Antipater, fu sires des sergens le roi et de sa maisnee o grans terres qu'il tindrent o si grans regnes et grans seignories. Et Seleucus, le fis Antiochi, tint Alixandre sus le flun Granitur ou Alixandre ot ses herberges et tentes tendues quant il venqui la roy Daire de Perce. *

---

4. mais la voloit chascun avoir toute *S*] mais chascuns vouloit avoir tout $R^2LR^1CR^3BBr$ ♦ ·XIIII·] ·XII· *L* ♦ que (*om.* que *S*) la guerre dura *S*] *om.* $R^2LR^1CR^3BBr$.

157. *rubr. S*; *rubr.*136 $R^2LR^1CR^3HB$; *nuovo § Br.* **1.** Mout SR^2R^3] Dont LR^1CHBBr ♦ tost] tout *C* ♦ dou rois] li rois *S*. **2.** *Segue lacuna fino a* Tuit cil que vos oyés ci noumer (§ 158.2) *HBBr* ♦ et si (et s'en *L*) tint d'Aufrique et LR^1CR^3] et ausi et cil *S*; et s'en fist sires d'Aufrique R^2 ♦ et d'Arabe] et d'Europe R^1 ♦ Philostés *S*] Phelippe $R^2LR^1CR^3$ ♦ Celise *SC*] Sezille $R^2LR^1R^3$ ♦ Mithileneus *S*] Michile fu mis R^2; Mithilenus LR^1C; Michelomis R^3 ♦ Et Philopater… il venqui la roy Daire de Perce] Et chascun des autres en leurs seigneuries que Alixandres leur ordrena *L* ♦ en autre terre des Illiriens *S*] en l'autre des Illiriens R^2R^1C; en la terre des Illiriens R^3 ♦ Acropatus *S*] Actopatos R^2R^1; Actapatus *C*; Actopatas R^3 ♦ li sires Perdicas *S*] li freres Perdicas $R^2R^1CR^3$ ♦ qui li fu enseigné *S*] *om.* $R^2R^1CR^3$ ♦ Nearcus *S*] Arcus R^2R^1C; Tentarcus R^3 ♦ il fu sires et rois] il furent sires et rois *S* ♦ Carriam *S*] Canam R^2CR^3; Ranam R^1 ♦ Menander R^2R^3] Menadar *S*; Menader R^1C ♦ ot Lide] eüst l'isle de Lide R^1 ♦ et aveuc la menor Frise] et Onet la menor Frise *S* ♦ et toute la terre jouste la marine R^1R^3] et tout jouste la marine *S*; et toute la marine et la terre dejouste R^2 ♦ Emenidus] *add.* d'Arcade R^2CR^3 ♦ s'en ala] eüst d'Arcade et R^1 ♦ Paflagounie qui li estoit donee et otroyee] *om.* R^1 ♦ et Paflagounie *S*] et en la contree R^2CR^3 ♦ et de sa maisnee] Desa eüst Mamamere R^1 ♦ o grans terres (o grant treüs *S*) qu'il tindrent o si grans regnes et grans seignories *S*] et de grans regnes et seignories R^2; et grans terres, regnes et (*om.* regnes et R^3) grans seigneuries R^1CR^3 ♦ Seleucus *S*] Celutus R^2CR^3; Selucthus R^2 ♦ sus le flun Granitur ou Alixandre] *om. S* ♦ ses herberges et *S*] *om.* $R^2R^1CR^3$.

158. [1]En Bactre la deraine et en Pude aussi remestrent seignor cil que li rois Alixandre y avoit laissié en * baillie et si tindrent les terres et les seignories. Taxilles ot la terre qui est entre les ·II· fluns Hidaspem et Indun ou les gens habitent qui Serres sont nomees, dont je vos ai parlé ariere, que Alixandres le roi trova de si bone maniere. Phiton, le fis Agenoris, ot la cité d'Ecalone qui en Ynde estoit fundee qui porprenoit grans terres et grans seignories. Oxfracés as Parapaeemens, ce sont unes gens qui habitent vers la fin dou monde de Caucassi * et mainent, c'est une gent qui mout est hardie et bataillouse. Et Sibureus ot les Aragonés et les Cedrociens : cil pueples est ausi de mout cruel maniere. Et Amitas ot la seignorie sur les Draciens et sur les Ariens et sur les Criamens, dont il par droiture ce devoit vers ces voisins bien desfendre se il li coroient sus ne il l'asailloient. Siteus les Sondiamens et Licanor ceus de Perse que nos Turc apelomes qui mout sont hardies gens et cruels. Et Philotés ot les Irchaniens qui gens estoient vaillans et amenevies. Fratafermés ot les Armens et toute la contree. Teopotennis ot les Persans et Pencestés ciaus de Babiloyne. Archeus et Archelaus et Pellasor orent toute la terre de Mesopotamie qui lor fu devisee chascuns en sa partie. Perdicas ot la terre le roy Alixandre, ce est Macedoine la plus grant partie. [2]Tuit cil que vos oyés ci noumer et Anticus avec, qui tout le regne avoit que on apelle Hermenie, se descorderent si puis la mort Alixandre con vos ja porés entendre por les felons cuers et por lor grans envies et si vos dirai tout premierement porquoi la discordasse mut dont il se combatirent et la grant hayne qui onques ne fu rapaissee. Et tout ce fu par unes letres que li rois Alixandre fist faire ancois qu'il partist de ceste mortel vie, esquels il comanda que tuit cil qui em prison estoient fussent quitté et desprisoné et remis en franchise. [3]Se fu la cause et [*la naissance*] premierement des grans batailles, car li haut home des * cités de Gresse cremirent que cil qui em prison estoient, quant il ravroient lor franchise, c'est qu'i seroient venus es contrees dont il forschacié estoient, ne se porpensassent de prendre venjance des maus et des felonies qui lor estoient faites, si com il firent. [4]Car tout el comencement revelerent cil d'Athenes qui lor gent orent mis

---

158. *rubr. S*; *rubr.*137 R^2CR^3; *rubr.*137/*min.*133^b *L*; *om. l'intero capitolo* R^1. **1.** en baillie] em Babiloine *L* ♦ Taxilles *S*] Tantcilles R^2C; Transilles LR^3 ♦ les ·II· fluns] *segue lacuna fino a* Perdicas ot la terre (§ 158.1) *L* ♦ Hidaspem *S*] Ydapani R^2R^3; Idapamet *C* ♦ Serres *S*] sers R^2CR^3 ♦ Oxfracés *S*] Osfratés R^2; Offratés CR^3 ♦ Parapaeemens R^2] Paramemens *S*; Parapaiems *C*; Parapomenons R^3 ♦ de Caucassi] *om.* R^3 ♦ et mainent *S*] *om.* R^2CR^3 ♦ bataillouse *S*] combatant R^2CR^3 ♦ Sibureus *S*] Siburés R^2R^3; Sibuerés *C* ♦ Aragonés] Amguounés R^2 ♦ Amitas] Minitas *S* ♦ Ariens *SC*] Arigiens R^2R^3 ♦ Sondiamens *S*] Sancdiamés R^2CR^3 ♦ Perse] Proche *S* ♦ hardies gens] laides gens *C* ♦ et amenevies R^2C] *om. S*; et amé R^3 ♦ Archeus (*add.* et Pellasor *S*) et Archelaus et Pelasor… en sa partie *S*] *om.* R^2CR^3 ♦ Perdicas] Pardiens *L*. **2.** Tuit cil que SR^2CR^3] Dont il avint que tous ceaus que *HBBr* ♦ et Antiocus avec… Hermenie SR^2CR^3] *om. HBBr* ♦ Anticus] Antiocus R^2 ♦ mort Alixandre] *add.* si firent plusieurs autres des princes nommez ou testament *L* ♦ la discordasse mut dont il se combatirent] la grant desconfiture sur et donc est la descordance et pourquoy elle se mut *L* ♦ ja] la *S* ♦ ancois qu'il partist de ceste mortel vie *S*] aincois que il de ceste (*add.* morteil R^3) vie trespassast R^2LCR^3HBBr. **3.** la cause et la naissance … grans batailles *S*] la chose (*om.* la chose *L*) par quoi premierement s'esmurent le grans batailles R^2LCR^3HBBr ♦ la naissance] l'avantance *S* ♦ naissance] *nuovo § S* ♦ de Gresse] de Franc *Br* ♦ cremirent *S*] douterent R^2LCR^3HBBr ♦ ravroient lor franchise… venus] *om. L* ♦ c'est qu'i seroient venus es contrees] *om. Br* ♦ es contrees *S*] en leur seignorie R^2CR^3HB ♦ et des felonies *S*] *om.* R^2LCR^3HBBr ♦ qui lor estoient faites *S*] que l'en leur avoir fait souffrir R^2LCR^3HBBr. **4.** Car tout el… cil d'Athenes *S*] Car touz ceulz se revelerent premierement ceulz d'Athenes R^2LCR^3HBBr.

ensenble dont il estoient bien ·XXX· milliers et ·CC· nés et si envoierent as Sitoniens et a ces d'Arges et des Chorinte et a plussors autres cités qui lors vindrent en aide, s'en alerent contre Antipatrum qui toute Gresse avoit en balie. [5]Et en l'aler qu'il faisoien, encontrerent il Leoine cui Antipater avoit mandé por secors avoir de lui et aÿe et qu'il li amenoit grans gens del regne de la menor Frige. A celui se conbatirent li Athenien et ses gens cui il desconfirent et tolirent lor grans richesces et lor grans avoirs et les grant proies que il avoient amenees et si fu meïsmement ocis li rois Leoines : ce fu le comencemens de la premiere bataille. [6]Li Atenien, qui de cest fait furent mout enorguoilli, asistrent Antipatrun en un sien fort chastel joste la mer assis, ne ja ne fussent torné tant qu'il l'eüssent pris par force et se ne fust aventure qui lor avint de lor duc, que Leotenés estoit només, qui fu ocis a l'asaut d'une sayete que cil de la vile li traistrent, por ce se restraistrent li Anthenien arriere.

159. [1]Entretant envaï Perdicas la cité de Capadoce et si venqui le roy qui par Emenidus la tenoit, qui estoit el regne de Pafagloine, mais Perdicas ne conquist mie gaire en la cité prendre de henor ne de victoire et si fu il en grant perill de playes qui li furent faites au prendre, car quant cil de la cité virent qu'il pris seroient et qu'il durer ne porroient, il butierent le fuec meïsmement en lor ville, et si ardirent eaus meïsmement et lor avoirs et lor bestes et lor richesces por ce qu'il ne vostrent que li rois Perdicas s'esleessast d'eaus avoirs en subjection ne de lor avoir en sa volenté prendre ne destruire. [2]Aprés se leva grant bataille et orible entre Predicas et Antigonun qui andui estoient seignor del regne de Macedoine et si destruirent, ansois qu'il asenblassent les gens ensenble por conbatre, mainte riches cités et mainte ille de mer li un sur l'autre por ce que auquel que il onques se tenissent li autres lor corroit seure.

---

dont il estoient *S*] se troverent R^2LCR^3HBBr ♦ as Sitoniens *S*] a Sotoiens R^2LCR^3; en soldees *HBBr* ♦ en aide] *om. S* ♦ s'en alerent contre SR^2LC] si sisent contre R^3HBBr. **5.** Et en l'aler qu'il faisoien *S*] Et ainssi comme il s'en aloient R^2LC R^3HBBr ♦ Leoine R^3HBBr] l'ome SR^2C; le messaige *L* ♦ por secors avoir de lui et aÿe *S*] pour secors querre R^2LCR^3HBBr ♦ li Athenien *S*] li Assyriens R^2CR^3; Aserien *L*; Arsyrien *HBBr* ♦ et si fu meïsmement ocis li rois Leoines] *om. C* ♦ li rois Leoines SR^3HBBr] le roi des hommes R^2L ♦ li rois Leoines] *segue lacuna fino a* Entretant envaï Perdicas (§ 158.1) *Br*. **6.** Atenien *S*] Ataignien R^2LCR^3H; Arsirien *B* ♦ qui de cest] *om.* qui *S* ♦ asistrent] regeterent R^2 ♦ asistrent] *add.* Antigonun *S* ♦ fort chastel joste la mer assis *S*] chastel qui estoit mout (*om.* qui estoit mout LCR^3HB) fort sus la mer R^2LCR^3HB ♦ Leotenés *S*] Osteriche R^2; Leosteriee *L*; Osteriec *C*; Losteriech R^3; Leosteriet *HB.*

159. *rubr. S*; *rubr.*138[a] R^2; *rubr*/*min.*138 *LCHB*; *rubr.*138 R^1; *nuovo § R^3Br*. **1.** le roy qui par Emenidus (Emedus *S*) *SH*] le qui par Medus R^2L; le roi Parmedus R^1; Pamedus qui *C*; le roi qui par Medus R^3BBr ♦ qui estoit el regne de Pafagloine] *om.* R^1 ♦ au prendre] *add.* la cité $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ au prendre (la chitei R^3)] *rubr./min.*138 R^3 ♦ virent] *add.* la cité prendre $R^2R^1CR^3$ ♦ seroient] issiroient *S* ♦ durer *S*] eschaper $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ ne vostrent] *om.* ne *S* ♦ vostrent] *add.* que li rois *S* ♦ que li rois Perdicas] *rubr./min.*138 *Br* ♦ de lor avoir] en dolors avoirs *S* ♦ ne destruire $SR^2LR^1CR^3H$] *om. BBr*. **2.** si destruirent,… por conbatre] et ceulx destruisoient les gens de l'aultre et avant qu'il assemblassent y eüst plusieurs gens mors et plusieurs R^1 ♦ por ce que… lor corroit seure] *om. L* ♦ auquel que il (les ungs R^1) onques se tenissent $R^2R^1R^3HBBr$] aucuns qu'il se tenissent *S*; quant les ungs tenoient une chose *C.*

160. [1]Ensi dura ceste chose mout longuement et mout fu en doutance chascuns d'eaus ·II· ou il assenbleroient por conbatre ou en Aise ou en Macedoine. Et en la fin s'en torna Perdicas ou tout son ost en Egipte mais Tolomeus, qui l'avoit en sa balie, assenbla toutes ses gens et tous ceaus de la cité de Cynerente, si s'apareilla mout bien d'aler contre Perdicas a la bataille et tant tost com il seroit entrés en son regne. [2]Enci vint la grant guerre et la aine grans entre Perdicam et Antigonus, les ·II· seignors de Macedoine. Entre ces ·II· choses, Neopthilemus et Eminidus rassenblerent lor gens por corre l'un sur l'autre. Si con il furent ensenblé, tant se conbatirent ensenble entr'eaus que lor gens furent presque tuit mort et ocis. [3]Mais plus en i perdi Neotholemus de sa gent que ne fist Eumenidus, car la gent Netholemus y fu si morte et si desconfite que il en covint fuir en Gresse a Antipatrum por secors querre et aÿe. Et si li pria et dist qu'il ne li [*faillist*] mie ores a ceste besoigne encontre Emenidum qui l'avoit chascié de bataille et sa gent confundue. [4]Et il meïsmement Emenidus estoit si vencus et sa gent si playé et ocisse que, se il aidier li voloit, mout tres ligierement em porroit avoir la victoire. A ce s'acorda Antipater, si acorda tote sa gent. Et Neoptholemus rasenbla toute sa gent por Emenidum prendre et ocire en aucune maniere se il onques pooyent. [5]Mais quant Emenidus qui mout estoit vaillans de cors et de corage, sot sertainement qu'il ausi sur lui venoient, il rasenbla sa gent toute et le contregaita si en lor venir et en tele maniere qu'il les desconfist et ocist de lor gent une grant partie et si josterent ensenble il et Neoptholemus cors a cors si que il s'entreabatirent des chevaus. [6]Et fu Emenidus navrés mout durement en cele jouste mais il ne morut mie. Et Neoptholemus ot des plaies et si durement fu navrés qu'il em perdi la vie. En cele bataille fu ocis Polipeton, cui Antipater avoit envoyé, o sa gent qui mout estoit preus et hardi et plains de grant chevalerie. Entretant envaï Perdicas le roy Tholomer d'Egipte par mout grant bataille, quar grans gens porent metre de lor gens et de lor pooirs ensenble.

161. [1]Entre ces ·II· rois ot grans estours et merveilleuses meslees et demessurees, mais en la fin fu Perdicas

---

160. *rubr. S*; *rubr.*139 R^2LR^1C; *nuovo § R^3HBBr*. **1.** s'en torna Perdicas] *om.* Perdicas *Br* ♦ qui l'] qu'il *S* ♦ et tous ceaus de la cité de Cynerente] toutes ses gens *L* ♦ Cynerente *S*] Senente R^2R^1CHBBr; Senenche R^3 ♦ a la bataille et SR^2R^1C] et lui livrer bataille *L*; *om.* et R^3HBBr. **2.** et la aine grans SR^2CR^3HBBr] *om* LR^1 ♦ Perdicam et Antigonus SR^2LCR^3HB] luy et Predicas R^1; entr'eaus deus *Br* ♦ les ·II· seignors de Macedoine SR^2LCR^3HB] *om.* R^1Br ♦ ces ·II· choses $SR^2LCHBBr$] *om.* ·II· R^1R^3 ♦ Neopthilemus *S*; Neoptalemus $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ Eminidus SCR^3HBBr] Menidus R^2LR^1 ♦ Si con il furent ensemblé *S*] si comme il firent R^2R^3HBBr; si firent ilz et *L*; *om.* R^1C. **3.** si morte *S*] seurmontee R^2LCR^3HBBr; *om.* R^1 ♦ desconfite] destruite *S* ♦ si li pria] *rubr./min.*138^b/*min.*138 R^2 ♦ faillist] fail *S*; refusast $R^2LR^1CR^3HBBr$ ♦ et sa gent confundue $R^2R^1CR^3$] et sa gent morte et confundue *S*; et sa gent desconfite en bataille (*om.* en bataille *HBBr*) *LHBBr*. **4.** si vencus et sa gent si playé et ocisse (et navree R^1R^3) $SR^2R^1CR^3$] si afflebli de sa gent et navré de son corps *L*; si vaincus et sa gent si malement atiree *HBBr* ♦ mout tres] moutrés *S* ♦ si acorda SR^3HBBr] si asembla R^2; *om. LC*; si lui bailla R^1 ♦ et Neoptholemus] *da questo punto si arresta* R^3. **5.** et le contregaita si en lor venir et] *om. C* ♦ le contregaita *SH*] les congregata R^2LBBr; les guaicta R^1 ♦ et ocist de lor gent une grant partie] *om.* R^1 ♦ des chevaus] *add.* a terre R^1. **6.** ot des plaies (*add.* assés R^2) et si durement fu navrés qu'il em perdi la vie SR^2LR^1C] ot une teil plaie qu'il em perdi la vie *HBBr* ♦ ensemble] *add.* en la bataille *S*.

161. *rubr. S*; *rubr.*140 R^2LR^1CB; *no nuovo § H*; *nuovo § Br*. **1.** estours] *om. S*.

desconfis et ocis et sa gent ausi. Dont li rois Tholomeus ot grans avoirs et grans proyes. Aprés ceste bataille fu nonciee en Macedoine que Emenidus et Althera, li freres Perdicas, et Phiton et Illurius estoient lor enemi, et si se porqueroient d'eaus mal faire. [2]Encontre ceaus assenbla Antigonus trestous ceaus de Macedoine, si chevaucha contre Eumenidum qui grans gens et grans avoirs avoit ensenble mis. La ot grant bataille demesuree faite et tant y ot des gens Eumenidus ossises que il s'en parti a force de la bataille et si se mist a un si fort chastel a garancie qu'il ne doutast mie qu'il pris deüst estre par force. [3]Mais nequedent la l'asist Antigonus ou sa grant gent de Macedoine. Heumenidus, qui bien vit que Antigonus ne guerpiroit mie le siege, manda secors a Antipatrum qui mout estoit fors en la contree de Gresse. Et se li manda que se il le secoroit encontre Antigonum que assis l'avoit en un chastel par sa desmessurance, qu'il ne li faudroit jamais. Par ceste couvenance le secorut Antipater ou mout grant gent desmessuree. [4]Et tant tost con li mesage furent venu a Antigonum, il guerpi le siege par la grant abundance de gent qui sur lui venoient. Mais par tout ce ne fu mie Eumenidus asegurés, encores fust li ost des Macedoniens de la dessegiés, ains en ala as Argiraspidiens. [5]Ce estoient unes gens qui avec Alixandre avoient esté tout adés en guerres et en batailles et por ce que lor escu et toutes lor armes et covertures estoient toutes surergentees, estoient il apelé et nomé Argiraspidiens. [6]Ceste gent estoit mout hardie et mout chevalerouse et por ce ala a eaus Amenidus et si lor pria et dist que il encontre Antigonum li fussent en aÿe, lequels voloit destruire lui et sa gent et toute la terre. Cil respondirent et distrent qu'il mout volentiers li aidiroient a lor pooirs de quantque il aidier li porroient.

162. [1]Adonques rassenbla Eumenidus o ces gens ce qu'il pot avoir de la soe part, mais Antigonus qui plus ot puissance lor corut seure o sa gent bien ordenee de bataille. La ot et fier estor et mout fait d'armes ancois que li rois Eumenidus et li Giraspidien fussent torné de champ a force et mout en y ot mors ansois de l'une partie et de l'autre. [2]Mais en la fin fu Eumenidus desconfis et cil ou lui qui venu li estoient en aÿe, qui y perdirent leur femes et lor enfans et quantque il avoient gaaigné et conquesté en la compaignie le bon roy Alixandre.

---

et grans proyes] *rubr./min.*140 *H* ♦ lor enemi *L*] lor bienvoillant *S*; lor nuisanz R^2; lors (*om.* lors) ensemble R^1*CBBr*; lors assamblé *H* ♦ porqueroient *SHBBr*] pourchacoient R^2*LC*; li queroient R^1 ♦ malfaire] *add.* a leur povoir R^2. **2.** ceaus de Macedoine, si] *add.* s'en vint et *S* ♦ et tant y ot] *om.* tant *S* ♦ a garancie R^2*LCHBr*] *om.* SR^1; a garant *B.* **3.** bien vit *S*] bien savoit R^2LR^1CHBBr ♦ encontre Antigonum que… grant gent desmessuree] a tous grans gens *C.* **4.** asegurés encores fust… de la dessegiés] *om.* R^1 ♦ dessegiés] desregnés R^2 ♦ Argiraspidiens R^1*Br*] Iraspidiens *S*; Giraspidiens R^2*LCHB.* **5.** et covertures estoient toutes surergentees] estoient couvertes d'argent R^1 ♦ et covertures SR^2*LCH*] *om. LBBr.* **6.** li porroient] *add.* a son henor *S.*

162. *nuovo § SBr*; *rubr.*141 R^2LR^1C; *rubr./min.*141 *HB.* **1.** o (*om. o* R^2LR^1CHBBr) ces gens] *add.* et o *S* ♦ de la soe part *S*] d'esfors R^2LR^1CHBBr ♦ plus] puis R^2 ♦ La ot et fier… d'armes ancois] La veïssiés commencer bataile moult fiere et estour bien pesant R^1 ♦ La ot] *add.* fiere bataille *S.* **2.** quantque il avoient *S*] et avec ce qu'il avoient R^2*L*; tout ce qu'il avoient R^1*CH*; avant ce qu'il avoient *BBr.*

163. [1]Quant la chose fu ensi malement demenee, li Argiraspidien envoierent a Antigonun lor messages et si li manderent que se il lor voloit rendre lor femes et lor enfans et les autres proies, il le serviroient ne jamais a nul jor ne seroient en sa grevance. [2]Antigonun lor remanda que se il Eumenidum lor voloient prendre, il lor feroit ce que il lor requeroient ne jamais autrement en nulle maniere ne si regardassent. Il li remanderent par ces messages, en cui il bien se fioient, que il a sa volenté le feroient. [3]Et lors esploitierent tant et firent qu'il Eumenidum, le vaillant prince qui lor sires estoit, pristrent par vilaine traïson, si le rendirent a Antigonum qui plus le heoit que nulle creature. [4]Ceste traïson fu trop laide et trop desmessuree quant il ensi livrerent celui qui lor dux estoit et en bataille les conduissoit tout lié et enchaené a celui qui li tolli la vie. [5]Et por ce et por autre chose doit hom haïr les traïtors, car l'om ne se set coment d'eaus garder, ne il ne menasent mie; mais ceaus qui menacent doit hom amer, car l'on se peut bien d'eaus garder en mout de manieres ou venir a acordement encor soit la haine grans. [6]Entretant que ces batailles estoient grans et desmessurees entre Eumenidum et Antigonum, ne cessoyent mie li autre ains se combatoient chascun en son regne en diverses parties. [7]Et la roïne Euridicés, feme le roy Arridey que grant partie tenoit des Macedoniens, faisoit mout de mal per Cassandum que elle avoit eslevé en grant puissance par l'amor que elle avoit a lui et il Cassander par ce qu'il la tenoit et que elle le voloit, confondi maintes cités en Gresse et destruit maintes gens et somist a lui en servage.

164. [1]Adonques aussi droiturierement estoit la roïne Olimpias em Pire mais li rois Tacida de Molore la

---

163. *rubr. S*; *rubr.*142 R^2LR^1CH; *nuovo § BBr.* **1.** li Argiraspidien *HBBr*] li Argipidien *S*; Archiraspidien R^2LR^1C ♦ envoierent a] envaïrent *S* ♦ il le serviroient SR^1C] il le secorroient R^2LHBBr. **2.** prendre *S*] rendre $R^2LCHBBr$; livrer R^1 ♦ lor feroit SR^2R^1HBBr] leur accorderoit *L*; leur rendroit *C* ♦ en nulle maniere *S*] *om.* R^2LR^1CHBBr ♦ ne si regardassent SR^2HBBr] ne si accorderoit *L*; ne si consentiroit R^1; ne si actendissent *C*. **3.** qu'il Emenidus] *om.* R^2. **4.** celui qui… les conduissoit] leur seigneur R^1 ♦ enchaené] *add.* le rendirent *S*. **5.** *nuovo § S* ♦ d'eaus garder SR^1CHBBr] mais garder R^2; a eulx fier *L* ♦ ne il ne menasent mie *B* (*scritto su rasura*) *Br*] ne il ne le menaserent mie *S*; ne il n'aiment mie R^2R^1CH; mais on ne les doit point amer *L* ♦ doit hom amer] ne doit hom haïr *S* ♦ qui menacent] qui merissent R^2 ♦ en mout de manieres *S*] ou en aucune maniere R^2LR^1CHBBr ♦ ou venir a acordement *S*] acorder R^2SR^1CHBBr. **6.** ne cessoyent li autre *S*] ne se reposoient mie li autre R^2; ne se seoient mie li aultre *LHBBr*; ne traïssoient mie l'un l'aultre R^1; ne se fioient mie les autres *C* ♦ en son regne] en son degré *L*. **7.** Euridices *S*] Erudice R^2LR^1C; Eryduces *HB*; Crudisen *Br* ♦ Arridey *S*] Erudien R^2; Aridien LR^1CHBBr ♦ des Macedoniens *S*] de Macedoine R^2LR^1CHBBr ♦ Cassandum *S*] Cacedron R^2LR^1; Casadron *C*; Cassander *HBBr* ♦ et il] *add.* a *S* ♦ que elle avoit eslevé… que elle le voloit *S*] que ele amoit de grant amour si li avoit ausé (l'esleva R^1) en grant puissance (li avoit a une gens de poissance *B*; si l'eut mis en grant poissance *Br*) pour l'amour que elle avoit en lui et pour ce Cassandron (*add.* que elle amoit de grant amour *L*) R^2LR^1CHBBr.

164. *rubr. S*; *rubr.*143 R^2LH; *rubr./min.*143 R^1; *rubr.*143/*min.*{144, 145} *C*; *nuovo § BBr.* **1.** Adonques aussi… la roïne Olimpias] Adonques repaira la roïne Olimpias et estoit adonques ausi droiturierement *S* ♦ em Pire R^1] empiree *S*; empereris R^2C; em Perire *L*; en Perce *HBBr* ♦ Tacida de Molore R^2R^1H] Tacida de Moloie *S*; Tacida de Maleheure *L*; Tacida *C*; Tacida de Morole *BBr*.

voloit prendre et metre em prison si con il eüst fait ou ocisse, se ne fust Polipercunta qui li enorta qu'ele revenist en Macedoine et elle si fist. [2]Mais tant tost con elle fu venue, la roïne Crudicés li manda qu'ele issist fors de sa terre et que elle ni demorast mie. De ce ot la roïne Olimpias grant dolor, si fist sa gent assenbler per vengier cele outrecuidance et elle si fist mout bien car li Macedonien meïsmement, qui contre lui estoient, li aidierent et si furent contre Arrideum li rois qui d'eaus devoit avoir la seignorie mais il le haioyent por la cruauté de la roïne sa feme. [3]Si fist prendre la roïne Olimpias, qui fu mere le roi Alixandre, le roi Arrideum et la roïne Crudicem, si les fist andeus ocire. Mais elle en ot mout tost la merite si con vos porrois ja oïr et entendre. [4]Quar tant tost con Casander sot que ensi estoit la chose alee et que la roïne Olimpias demenoit si grant segnorie en Macedoine, il assenbla grans gens por li envaïr. Mais tant tost con la roïne Olimpias le sot, elle n'ot mie veraye fiance es Macedoniens, si se mist en une cité que cil de la terre Piduam apeloient et a li sa brus Roxa et Hercules ses niés qui fu fis Alixandre.

165. [1]Tant tost con Cassander le sot, il ala a la cité et si la prist a force et lors fist prendre la roïne Olimpias et si la fist de mout cruel mort ocirre et le cors, qui maintes honors avoit heüe, fist il giter as chiens et as oyseaus por ce qu'il ne voloit mie qu'elle eüst sepulture. [2]Et le fil Alixandre et sa mere fist Cassander en mout felonesse prison metre en la grant tor de Philopotanie. Ensi fu la roïne Crudicés por sa desleauté vengee a grant male aventure et la roïne Olimpias, mere le roi Alixandre, morte et ocise. [3]Et bien sachiés que Perdicas, Accheta et Polipeton et plussors autres qui contre Cassadron et contre Tolomeum qui ensenble se tenoient, se conbatirent, por ceste achaison furent tuit mort et ocis et lor gens toutes confondues. [4]Mais trop seroit longue chose a dire et a raconter les agais que il s'entrefirent ne les batailles ne les meslees ansois que tant de bons chevaliers preus et hardis fussent mort et conquis a force. Si en lairai ester la parole atant.

Polipercunta *S*] pour Limportonta R^2; pour lui Portunca *L*; Pertunta R^1; pour Tanta *C*; por Luiporcunta *H*; uns mes *B*; une dame *Br*. **2.** Crudicés *S*] Occudice R^2LR^1CB; Eryduce *H*; Crudisen *Br* ♦ li aidierent] a celle foiz luy aiderent R^1 ♦ por la cruauté de la roïne sa feme SR^1CHBBr] pour l'amour de la crualté la roïne sa fame R^2; pour la cause de la roÿne sa femme qui estoit mout cruelle *L*. **3.** si fist prendre *HBBr*] Si la fist prendre SR^2LR^1 ♦ Crudicem SR^2LR^1CBBr] Eryduce *H*; Olimpias, qui] *min.*143 *L*. **4.** cil de la terre] ceulz de Grece *C* ♦ sa brus Roxa et *S*] la norice R^2; sa noire Resa et *L*; sa nore Rosa et R^1C; Rosyane *HBBr*.

165. *nuovo § S*; *rubr.*144 R^2C; *rubr.*/*min.*144 *LHBBr*; *rubr.*144/*rubr.*145/*min.*144 R^1. **1.** giter] *add.* as chans dehors *S* ♦ sepulture] *add.* por faire il plus de deshonour *S*. **2.** *rubr.*/*min.*145 *S*; *rubr.*/*min.*145 *H* ♦ Et le fil Alixandre et sa mere *SCHBBr*] Et la fame Alixandre et sa mere R^2; et la LR^1 ♦ Crudicés SR^2R^1CHBBr] Erudicés *L* ♦ Philopotanie SR^2] Phiphanie *L*; Phylopanie R^1CHBBr ♦ ocise] *add.* a grant tort *Br*. **3.** *rubr.*/*min.*145 *Br*. **4.** *rubr.*/*min.*145 *B* ♦ les agais (les griez R^2L) que il s'entrefirent ne SR^2LHBBr] *om.* R^1C ♦ la parole atant] *add.* Ici fine li romans dou bon roy Alixandre qui fu fis de Netanebus lequel fu seignor d'Egipte. Et Netanebus fu le meillors estronomiens que fust en son tens. Et fist tant par l'art de nigromance que il desut la roïne Olimpias que feme estoit dou roi Phelipe de Macedoine. En laquelle raïne Netanebus engendra Alixandre. Lequel Alixandre conquist tout le monde par sa proesse. Et au jour que il se fist coroner dou reaume de tout le monde, fu il empoissonés de mortel venin meslé en vin. Lequel venin Jobas li bailla par l'enortement

de son pere Antipater a cui Alixandre avoit donee la cité de Sur. Lequel Alixandre ne vesqui en ceste siecle que ·XXXII· ans, l'an dou comencement dou monde ·IIII· mile et ·IX· cenz ans au quinzeime jor dou mois de septembre. Dont ce fu grans damages de la mort de si bon roi. Et puis aprés la mort dou bon roy, les barons se bataillerent si angoisseusement que dedens les ·XIIII· anz ne remest nul de toute cele baronie. Meïsmes la roïne Olimpias fu morte et ocise et getee as chiens si come vos poés veïr et entendre et ce fu par le comandement de Cassander lequel li fist tolir la vie et geter le cors as chiens et as oyseaus por li faire plus de deshonor *S*; *add.* Mais a ceste example deüssent prendre garde tuit li roy et li prince et les pueples a gouverner, qui soustienne[*n*]t et alievent en leur hostiex les flateurs et les mauvés par qui il sont souventes foiz deceüz et en ames et en cors, si comme fu cist grans rois Alixandre qui sires estoit de tout le monde qui par ceulz qu'il avoit norriz et alevez et qui a sa table le servoient et de pain et de vin fu envenimé et mis a mort et li et touz les siens, si comme vous avez oï ci devant en cest livre. ·AMEN· *rubr.*145 R^2; *add.* ·AMEN· Cy fine le livre du roy Alixandre filz du roy Phillipe de Macedoine et de la roÿne Olimpias. *min.*145 R^1; *add.* ·EXPLICIT· *BBr.*

NOTE DI COMMENTO FILOLOGICO E LETTERARIO

1.1 *chosses qui seroyent selonc nature*. La lezione «nature» è sostenuta da tutti i manoscritti contro P^3 che legge «justise». L'opposizione è pienamente adiafora, perché per la teologia medievale la "legge naturale", consiste effettivamente in un principio razionale di diritto universale. Come teorizzato da Tommaso d'Aquino, ovvero i comandamenti del Decalogo «appartiennent à la loi naturelle en raison de leur caractère rationnel. Ils ont Dieu pour auteur et reflètent l'ordre raisonnable de l'univers créé par Dieu, puisque Dieu n'agit jamais de manière non raisonnable ou irrationnelle» (Foyer 2017, p. 70). Dal punto di vista critico, tuttavia, la forma «nature» presenta alcuni vantaggi. Innanzitutto, nell'accezione teologica che abbiamo precisato, (*loi de*) *nature* è iperonimo di *justise*: sarebbe quindi difficile spiegare perché un copista avrebbe dovuto correggere *justise*, che non pone alcun problema interpretativo, con *nature* (ma sarebbe invece possibile l'inverso). Inoltre, poiché Alessandro è per antonomasia il re della *desmesure*, del superamento dei limiti posti dall'ordine naturale, potremmo ipotizzare che la lezione *nature* sia stata voluta programmaticamente dall'autore del *RAp* proprio in posizione incipitaria. La variante di P^3, «justise» appare ai nostri occhi una banalizzazione ispirata dal precedente passaggio in cui si introduce l'illuminazione divina come la facoltà di distinguere il bene dal male («trier le bien dou mal»).

1.2 *et les sages conurent*. La congiunzione *et* pleonastica, equivalente ad una pausa semplice (vedi *supra* VIII.4, § 78), introduce la principale *les sages conurent.*

1.2 *aussi come sans entendement*. P^3 legge «aussi coumensant entendement». Tutti gli altri manoscritti (famiglia *y*) riportano, invece: «aussi conoissant d'entendement». Le lezioni trasmesse dai due rami dello stemma configurano il risultato di una diffrazione innescatasi per ragioni prosodiche a livello dell'archetipo a partire dalla lezione «aussi come sans entendement». L'avverbio *aussi*, infatti, regge un costrutto comparativo-consecutivo la cui valenza è completata dall'avverbio *come*/*com* (cfr. Ménard 1976, pp. 224-225 § 254), come attestato da numerosi luoghi del testo (vedi *infra* V.2). La sapienza dei saggi egiziani sarebbe assorta a tale grado che tutti gli altri uomini sarebbero apparsi dinnanzi a loro quasi come "senza intelletto". L'iperbole trova un contrappunto nell'episodio § 101 in cui Alessandro si imbatte in un uomo selvatico e escogita un esperimento per dimostrare che esso fosse privo di intelletto razionale: «por ce qu'il li sembloyt home sans entendement : si le fist lier et ardoir en un feu» (§ 101.5).

2.4 *Nectanebus qui tient le royaume d'Egipte*. Il personaggio romanzesco di Nectanebo corrisponde a Nectanebo II (Nekht-hor-heb) ultimo faraone d'Egitto della XXX dinastia, in carica fra il 360 e il 343 a.C., costretto ad abbandonare il regno dinnanzi alla avanzata delle schiere dello shah di Persia Artaserse Oco. La linea *RAp-HdpI*^{2} prosegue la tradizione antica attribuita allo Ps.-Callistene che individua nel faraone il padre biologico di Alessandro. Il *Roman d'Alexandre* antico-francese che ci perviene nella versione ciclica attribuibile a Alexandre de Paris (elaborata intorno alla seconda metà del XII secolo) rigetta il motivo dell'adulterio di Olimpiade poiché incompatibile con l'interpretazione cortese-

cavalleresca della materia (cfr. Gaullier-Bougassas, 1998[a], pp. 345-394; Gaullier-Bougassas, 1998[b], in particolare p. 132). Allo stesso modo, la *HAC* respinge il motivo dell'illegittimità di Alessandro come una diceria di poco credito (Gaullier-Bougassas 2012, p. 126 § 17; Gaunt *et al.* 2021, § 774). I manoscritti del *RAp* del gruppo *c* (*HBBrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}) attestano una versione dell'opera accresciuta di due interpolazioni dalla *Estorie le rei Allixaundre*, integratevi da un compilatore probabilmente attivo nel Nord-Est della Francia verso la fine del XIII secolo (vedi *infra* V.10.1). Segnatamente, la prima di queste riguarda la storia antica e mitologica della Macedonia fino al concepimento di Alessandro. L'opera anglonormanna, a sua volta volgarizzamento della *Compilazione di Saint Albans* composta dall'abate Ralph Gubium, discende in ultima istanza all'*Epitoma* di Giustino: coerentemente alla fonte classica, essa riporta che Alessandro sarebbe figlio legittimo di Filippo di Macedonia. Per saldare l'interpolazione al corpo del *Roman*, e appianare l'incompatibilità fra i due testi a proposito della natività dell'eroe, il compilatore del XIII secolo si è appellato all'autorità di Vincent de Beauvais, autore dello *Speculum Historialis*: «Mais Vincens, uns jacobins ki cherqua toutes les hystoires du monde, dist en son livre la ou il parole d'Alixandre ke Nectanebus rois d'Egypte fu ses pere et l'engendra en la roïne Olympias et gist a li en fourme de dragon». La cronaca del domenicano ripropone infatti la tradizione dello Ps.-Callistene, richiamandosi ad una non identificata *Historia Alexandri*: «Tunc magus providit ex arte vellus arietis mollissimum, simul cum cornibus et sceptrum et amictum candidum, effecitque ex scientia reliquum corpus veluti drachonem, vespera adventantem ad feminam. Quo illa viso, cunctos egredi iussit, deditque se mox lectulo et operto capite solo, oculos ad superventum opinati dei curiose intendit. At ille sceptro deposito, ascensoque lectulo, nuptias agit». (AVB, § V.2).

2.4 *de mathematique et de la science des enchantemens*. *P*^{3}*S* leggono: «de gramatique et de la science des enchantemens». Tutti gli altri testimoni attestano la variante «de mathematique» che abbiamo promosso a testo. Quest'ultima lezione coincide con il dettato dell'ipotesto: «homo ingeniosus et peritus in astrologia et mathematica etiam de magicis virtutibus plenus» (Hilka 1976, p. 2; a cui corrispondono anche **P*^{6}**P*^{4}). Una simile oscillazione fra le arti della grammatica e della matematica è presente anche nella *varia lectio* della *HdpI*^{2}: i tre testimoni ascrivibili alla sottofamiglia *ε* (vedi *infra* IV.3) **B*, **Bx*^{1} e **P*^{5} attestano, infatti, la lezione «in astrologia et in grammatica». Tale oscillazione è dunque, probabilmente, poligenetica. D'altra parte, rileviamo nel ms. della *HdpI*^{2} siglato **P*^{5} in f. 80*r*. una nota marginale, vergata probabilmente da una mano più tarda di quella che ha trascritto il testo, che chiosa la lezione «in gramatica»: «legendum | geometria». Segnaliamo, inoltre, che nel brano di § 4.3 Nectanebo, costretto ad una fuga improvvisata dall'Egitto, porta con sé «toutes les chosses qui li estoient besoygnant pour l'art magique et por celes de matematique». In questa seconda occorrenza, *P*^{3} concorda con i manoscritti della famiglia *z* nella lezione «matematique»; *S* attesta anche in questo caso la variante «gramatique» in uno sviluppo che tradisce, ad ogni evidenza, un rimaneggiamento: «besoignables por l'art gramatique et por cele de nigromancie».

3.6 *e li Agiogracien.* I nomi di luogo o popolo costituiscono le zone del testo più esposte a corruttela fin dall'antica fonte greca: «i popoli che compaiono in questo elenco sono diversi in ciascuna delle recensioni. Nessuno di essi può essere legittimamente considerato un reale alleato dei Persiani; anzi, alcuni dei nomi sono di pura fantasia» (Stoneman, Gargiulo 2007, p. 473). L'etnonimo «Agiogracien» secondo il dettato di *P*^{3} corrisponde alla sequenza dell'ipotesto «atque Agriophagi» (Hilka 1976, p. 6) e si giustifica a partire dalla variante di **P*^{6} «atque Agiographi» (f. 1*r*.); **P*^{4} legge invece «Ariopagi» (f. 1*r*.). Gli Agriophagi sarebbero, secondo la testimonianza di Plinio il Vecchio *Nat.Hist.* VI.30.195 un popolo di stanziamento in Etiopia. I restanti testimoni del *RAp* attestano una variante che risulta dalla crasi del nome con la congiunzione e l'articolo: «Eligiographien» in *SR*^{2}*R*^{1}*R*^{3}*HBBr* e «Eliograsiens» in *C*.

5.5 *reconoissent*. Leggere *reconoissant* : desinenza *–ent* per il participio presente (vedi *supra* VIII.3, § 77).

5.5 *nient plus que li roisseaus peut avoir de l'aygue si ne li vient de la fontaigne*. La metafora dell'onniscienza di Dio come sorgente di ogni conoscenza è topica. Come abbiamo ipotizzato, tuttavia, il prologo del *RAp* individua più di un elemento in comune con *Tresor* II.1-2 (vedi *infra* II.1.3). È dunque possibile che l'immagine della «fontaigne» sia stata ispirata dal motivo della filosofia come sorgente di ogni sapere del prologo del *Tresor* I.5: «philosophie est la racine de cui croissent toutes les sciences que l'en puet savoir, tout autresi come une fonteine dont mainz roissiaus issent et decorrent ça et la» (Beltrami *et al.* 2007, p. 6).

5.14 *plus grant damage poroit… ussanse de son regne*: intendiamo: "possiamo constatare che il disaccordo suscitato da un'elezione potrebbe determinare più grande danno di quanto il mantenimento del proprio regno non potrebbe (determinare) un profitto".

5.23 *un roy prous et hardy mais mout estoit eschars et cruels*. Nella *HdpI*^{2} non si trovano accenni al pessimo temperamento o alla politica spregiudicata di re Filippo. Il riferimento alla sua brutalità costituisce quindi un'aggiunta originale del volgarizzatore ispirata probabilmente alla *HAC* § 16 dove, di seguito alla rubrica «Que mout fist li rois Phelippes, li peres Alixandre, de maus et de felonies» leggiamo: «Ensi fina li rois Phelippes, li peres Alixandre, com vos poés entendre, qui tant fist de malaventures et de batailles et de desloiautés en ·XXVI· ans que il tint le regne de Macedonie et guoverna. […] Quar des ·XXVI· ans que il regna ne fina il onques o de cités ardoir o d'assambler batailles o de destruire contrees o d'omes ocire o d'assambler grans avoirs et grans richeces par rapine o de vendre chaitis o chaitives en servage o de faire boisdies vers freres et vers serors, et traïson faire vers tote creature». (Gaullier-Bougassas 2012, p. 125; Gaunt *et al.* § 773). Il passo della cronaca antico francese dipende a sua volta da Orosio III.14.5-10. A proposito della crudeltà di Filippo, vedi *infra* nota a § 24.2 e *infra* III.3.1.

6.2 *Il me semble a ton portement et a ta vesteüre que tu es Egiptiens*. Nella *HdpI*^{2}, La regina Olimpiade saluta Nectanebo con la formula: «Ave magister! Accede propius et sede» (Hilka 1976, p. 12.). I manoscritti latini **P*^{6}**P*^{4} attestano una variante singolare consistente nella banalizzazione di «Ave» in «Tu es». Questa alterazione ha conferito alla replica di Olimpiade la gradualità di una agnizione progressiva in due momenti: innanzitutto, la regina riconosce in Nectanebo i connotati di un *magister*, ovvero di un astrologo («Tu es magister, accede propius et sede»), quindi deduce dal suo aspetto la sua origine egiziana («Verene est quod Egiptius sis?»). Tale variante doveva trovarsi nella copia della *HdpI*^{2} di servizio per la traduzione. Nel *RAp*, infatti, i due momenti dell'identificazione risultano ancor meglio scanditi dalla ripetizione della formula «il me semble», secondo il dettato di *P*^{3}. I restanti testimoni del volgarizzamento recano un guasto dovuto probabilmente ad un omoteleuto innescato dalla ripetizione della parola *roïne*:

P^{3} (f. 6a)	*S* (f. 4c)	Famiglia *z* (trascritto da *R*^{2}, f. 3c)
Lors respondi la roïne : « il me semble que tu es maistres et sages homs, vien avant et si t'aisé, que tu soyes li bienvenus ». Nectanebus s'asist et la roÿne li dist : « Il me semble a ton portement et a ta vesteüre que tu es	Lors se merveilla mout la roïne Olimpias et li respondi et li dist : « Il me senble que tu es Egipcien, maistres, et sages homes, vien avant et si t'asié, que tu soies li bienvenus ». Netanebus s'asist et li dist : « Roïne, come tu as dit roial parole et tres	Lors li respondi la roÿne : « Il me semble que tu es maistres et sages hom Egyptien, vien avant et si t'assiez, que tu soies li bienvenus ». Neptanabus s'assiet devant la roÿne, si dist : « Com tu as dit real (vraye *R*^{1}, corale *C*) parole et tres bele

Egiptiens ». «Ha ! roÿne – Nectanebus – come tu as dit royal parole et tres belle quant Egiptien m'as apellé, car li Egiptien sont si sages…».	belle quant Egiptien m'as apelé, car li Egipcien sont si sage…».	quant Egyptien m'as apelé, car li Egyptien son si sage…»

Poiché la replica dell'astrologo comporta che la regina abbia precedentemente indovinato la sua provenienza egiziana, sia *S* che i testimoni della famiglia *z* hanno reintegrato, in posizioni diverse, l'attributo *Egiptien*.

6.5 *si regarda la roÿne ententivement.* Nell'ipotesto, Nectanebo volge alla regina uno sguardo carico di lussuria: «aspexit eam sensu concupiscibilis» (Hilka 1976, p. 14; in accordo con **P^6*P^4*). Il traduttore ne ha attenuato la carica erotica, rendendo piuttosto lo sguardo del faraone *attentif* ovvero "intenso, insistente".

6.5 *comandemens de regarder les roÿnes.* Il volgarizzamento rispecchia fedelmente l'ipotesto: «accepi a proximis diis ut debeam intueri reginam» (Hilka 1976, p. 14). L'enigmaticità del brano è dovuta ad un guasto che rimonta alla traduzione dell'arciprete Leone (Pfister 1913[a], p. 49) o, più probabilmente, alla fonte bizantina (redazione δ). Nelle redazioni greche antiche (I.4.4), gli dèi avrebbero annunciato al faraone che egli fosse destinato a vaticinare il futuro di una regina e che le sue previsioni si sarebbero rivelate veritiere (Stoneman, Gargiulo 2007, p. 12, p. 128, p. 232).

6.6 *les ·XII· intelligences, c'est a savoyr les ·XII· entendemens.* Per l'astrologia antica di matrice aristotelico-tolemaica le sfere mobili (*intelligentiae*) sono dieci, non dodici, come d'altra parte riportava il testo dell'arciprete Leone: «Primus circulus continebat intelligentias decem; secundus circulus habebat feras duodecim; medius circulus habebat solem et lunam» (Pfister 1913[a], p. 49). L'errore è stato verisimilmente introdotto per anticipazione del seguente *duodecim* riferito ai segni zodiacali, già nella prima redazione interpolata *$HdpI^1$*: «primus circulus continebat intelligentias duodecim» (Hilka, Steffens 1979, p. 10).

6.6 *ou segont cercle avoyt ·XII· bestes, ou tiers cercle le soulleil et la lune*. *S* e i manoscritti della famiglia *z* attestano una lacuna che investe la sequenza «·XII· bestes, ou tiers cercle», con la conseguenza che al secondo disco della tavoletta risultino attribuite le figure del sole e della luna. Hilka, che non conosceva *P^3*, ha restaurato il testo per congettura: «ou second cercle avoit [les ·XII· bestes, ou tiers cercle avoit] le soleil et la lune» (Hilka 1920, p. 21). Deduciamo che l'editore abbia ipotizzato che l'omissione di *S* e *z* sia stata causata da un omoteleuto innescato dalla ripetizione della voce verbale *avoit*. Se l'ipotesi non trova riscontro nel dettato di *P^3*, essa individua una corrispondenza nell'ipotesto latino che riporta un analogo raddoppiamento del verbo: «secundus circulus continebat et habebat animalia duodecim; tertius circulus habebat solem et lunam» (Hilka 1976, pp. 14-16). Ferlampin-Acher ha conservato la lezione del manoscritto di base *R^1* (Ferlampin-Acher *et al.* 2003, p. 138), Jouet ha integrato la lacuna di *S* con il contributo di *P^3* (Jouet 2013, p. 178). Per reazione al guasto, in *BBr* la tavoletta astrologica si compone di due dischi anziché tre «en ces tables avoit ·II· cercles»: l'intervento di rimedio è imputabile al capostipite del gruppo *g*.

7.4 *aprés un poy d'ans avendront elles et en poy de jors aprés te reprendra*. La formulazione della replica di Nectanebo nel volgarizzamento discende da una variante prosodica del modello latino. Il testo edito da Hilka riporta: «sed tamen post aliquos annos fiet tibi et non in paucis diebus, et iterum volens nolensque habebit te Philippus in uxorem» (Hilka 1976, p. 18). **P^6*P^4* attestano l'omissione della negazione «non» e, conseguentemente, una differente scansione del

periodo: «sed tamen post aliquot annos fiet tibi. In paucis diebus et iterum volens nolensque habebit te Philippus uxorem». (*P^6 f. 2*v.*; *P^4 f. 2*v.*)

8.4 *tu as conseü ta defention et de son pere Phelippe.* P^3 in accordo con R^2R^1 attesta la lezione paradossale «Feme, tu as conseü ta defention et de ton pere Phelippe» (P^3 f. 9d). Il copista ha cassato con punti sottoscritti «et de» e il seguente «Et». L'emendazione non restituisce un esito soddisfacente: «"Feme, tu as conseü ta defention ‹et de› ton pere." Phelippe ‹et› aprés seelloit son ventre de un anel d'or». *S* manca della stringa problematica «et de ton pere Phelippe». I restanti manoscritti *CR*^{3}*HBBr* riportano la correzione per congettura «mari» in luogo di «pere»: «"Femme, tu as conceü ta desfention et de ton mari Phelippe"» (trascriviamo ma *C*, f, 6b). *HdpI*^{2} § 5.4-5 legge: «Mulier, concepisti defensorem tuum et de patre suo Philippo» (Hilka 1976, p. 24). Su questa base, siamo intervenuti sul testo critico per ristabilire la lezione dell'ipotesto «son pere» (< «de patre suo»). L'errore è probabilmente insorto a livello l'archetipo del *RAp*; è, però, ammissibile che esso rimonti al modello latino, seppure non risulti attestato in nessuno dei testimoni della *HdpI*^{2}.

8.6 *ossiant.* La lezione *oissant* di P^3 registrata in apparato è dovuta a metatesi vocalica da *occiant* (participio presente di *ocire*). La congiunzione *et* che precede è pleonastica (vedi *supra* VIII.78) e non ha valore di coordinazione: "apparve un drago che si portava dinnanzi a lui uccidendo i suoi nemici". La lezione di tutti i restanti manoscritti «et ocioit» è probabilmente insorta per rimediare alla difficoltà sintattica e può essere giudicata, pertanto, *facilior*. Quindi, abbiamo prediletto la versione di P^3 ma ne abbiamo ristabilito la corretta grafia in corsivo tra parentesi quadre.

10.2 *l'euf devint entier come devant.* In *HdpI*^{2} § 8.1-5, l'uccelletto della visione di re Filippo depone un uovo da cui fuoriesce un serpentello che dopo avervi strisciato attorno repentinamente muore: «cecidit ipsum ovum de gremio eius in terra atque divisum est statimque exiit ex eo parvissimus serpens congiratusque est ovum voluit introire in eum (voluit reverti *P^4) et antequam ibi caput mitteret mortuus est» (Hilka 1976, p. 28; *P^6 f. 3*r.*, *P^4 f. 4*r.*). Il *RAp* presenta una variante originale dell'episodio: i cocci si sarebbero ricomposti per incanto e l'uovo sarebbe ritornato intero. L'episodio è presente anche in *RAlix* I.9 ma con notevoli differenze: il sogno appare ad Alessandro stesso che, nella visione, sarebbe intento a mangiare l'uovo; scivolatogli dalle mani l'uovo sarebbe caduto a terra e si sarebbe infranto; da esso sarebbe fuoriuscito il serpentello che avrebbe strisciato attorno al letto del principe per tre volte prima di ritornare a «sa sepouture» (*MFRA*, p. 6). La *HAC* e l'*Alexandreis* mancano dell'episodio. L'innovazione originale del *RAp* deriva probabilmente da una variante della tradizione latina. Il manoscritto **O*^{6}, infatti, riporta la lezione *congregans ovum* ("ricomponendosi, poiché si ricomponeva") da *congiratusque est ovum*: «statimque exivit ex eo parvissimus serpens, congregans ovum, voluit intrare in eum et antequam ibi capud mitteret, mortuus est» (**O*^{6} f. 138b). Tale variante è attestata soltanto nel codice di Oxofrd (vedi apparato di Hilka 1976, p. 29). Ipotizziamo, però, che il modello del *RAp* attestasse la medesima lettura o una soluzione equiparabile, subentrata forse per poligenesi, e che da essa il volgarizzatore abbia concepito la versione originale dell'episodio di § 10.2.

10.4 *li element sont orendroit troublé dou souleill.* Nectanebo ricorre all'osservazione degli astri per calcolare il momento più propizio per la nascita di Alessandro. *HdpI*^{2} § 9.4 legge: «subleva te paululum, regina, a solio tuo quia hora (modo *P^4) omnia elementa turbata sunt a sole» (Hilka 1976, p 30). P^3 attesta la lezione «troublé», che corrisponde al latino «turbatus» e appartiene al lessico specialistico di ambito astrologico: «troublé "qui a subi des perturbations (d'une planète)» (FEW, vol. XIII/2, p. 424^b). *S* e i manoscritti della famiglia *z* riportano, invece, la variante «orible». La forma non costituisce un errore perché l'aggettivo ammette in francese antico un'accezione che si applica ai fenomeni naturali:

FEW, vol. IV, p. 485[b] cita l'esempio di «mer *horrible* "extrêmement agitée (le plus haut degré de tempête)"»). Il fatto che il costrutto regga il complemento d'agente «dou souleill», non costituirebbe una difficoltà perché è attestato, sia pure in medio francese, il verbo transitivo *horribler* (FEW, vol. IV, p. 485[b]: «Mfr. *horrible* v. a. "rendre horrible"»). Nondimeno, la stretta corrispondenza fra P^3 e l'ipotesto è sufficiente per denunciare innovativa la variante di *S* e *z*. È probabile che la variante *orrible* < *troublé* sia insorta per apocope di *t*- a causa dell'incontro consonantico «orendroit troublé» e conseguentemente per metatesi di *-ro-* > *-or-*.

11.2 *en ma memoire con s'il fust miens proprement*. Corrisponde a $HdpI^2$ § 10.4-6: «nutriatur in memoriam acsi proprius meus filius et quasi ille qui mortuus fuit mihi quem habui ex alia uxore» (Hilka 1976, p. 32). Nel *Romanzo di Alessandro* greco I.13.1, Filippo propone di imporre il nome di Alessandro al figlio illegittimo di Olimpiade in memoria del suo primogenito defunto avuto da un'altra donna: «in memoria del bambino che mi morì dalla prima moglie» (Stoneman, Gargiulo 2007, p. 29, p. 145, p. 249); la notizia non trova riscontro storico poiché «nessun'altra fonte conserva la spiegazione qui offerta per il nome dato ad Alessandro. Le altre mogli e amanti di Filippo non gli avevano dato figli, tranne Filinna, dalla quale era nato il mentalmente menomato Arrideo (nato nel 357?)» (*Ibidem* p. 497). Nel testo latino, il sintagma anacolutico «in memoriam» è dunque riferito *ad sensum* al figlio deceduto di Filippo, «ille qui mortuus fuit mihi». In numerosi testimoni della $HdpI^2$, la valenza insatura del complemento è stata colmata con il genitivo «mei»: l'integrazione, probabilmente poligenetica, è attestata, secondo l'apparato di Hilka, in $*Mo*O^6*P^4*P^6*S*V^2$ (Hilka 1976, p. 33). Da questa variante deriva la lettura del *RAp*: «en ma memoire» ("in mio onore").

11.4 *sa regardeüre estoit come de lion.* In $HdpI^2$ § 34.5 sarebbe l'agilità di Alessandro, oltre alla chioma, ad essere equiparabile a quella di un leone: «impetus illius fervidus sicut leonis (erat sicut impetus leonis $*P^4$)» (Hilka 1936, p. 34; $*P^6$ f. 3*v.*, $*P^4$ f. 5*r.*). L'apparato critico di Hilka non registra alcuna forma che giustifichi la lezione «regardeüre» (= "aspetto esteriore") del *RAp* (Hilka 1976, p. 35). È nondimeno probabile che essa derivi da una variante della tradizione latina. La trafila presagibile è: **aspectus* < *in pectus* (lezione attestata in$*Ph^1$ f. 74c; anche: *in pectore* $*M^2$) < *impetus.* Un'analoga alterazione nella tradizione manoscritta della $HdpI^3$ è alla base della traduzione «l'aspetto di quello era feroçe come de lione» del volgarizzamento italiano del manoscritto V^1 (Venezia, Biblioteca Marciana, It. VI.66) § 10.3: cfr. Fabiani 2021, p. 147 e nota filologica in p. 240). Per il ritratto fisico di Alessandro nel *RAp* cfr. Pérez-Simon 2012.

11.6 *Aristotle, Calistien et Maximien.* L'educazione del giovane Alessandro è affidata nel *RAp* a Aristotele, Callistene e Anassimene coerentemente a $HdpI^2$ § 15.2-3: «didicerant enim pleniter liberales artes ab Aristotile et Callistene et ab Anaximene (Amaximene $*P^6$; Maximete $*P^4$) Atheniense» (Hilka 1976, p. 44; $*P^6$ f. 4*r.*; $*P^4$ f. 6*r.*). La menzione dei tre filosofi non è presente nella traduzione dell'arciprete Leone (Pfister 1913[a], p. 56), ma vi è stata interpolata nella $HdpI^1$ (Hilka, Steffens 1979, p. 26) non da Solino *Collectanea* IX.18 (come ipotizza Bergmeister 1975, p. 30[b]), bensì da Valerio Massimo *Facta et dicta* VII.3.4. L'affidamento del giovane ai tre maestri interviene nella $HdpI^2$ ad una fase più avanzata del racconto, di seguito agli episodi dell'uccisione di Nectanebo e dell'ammansimento Bucefalo (ovvero nel capitolo 15.2-3 dell'edizione Hilka 1976, p. 44). Se già $HdpI^2$ § 11.6-7 allude ad una prima formazione dell'eroe («In scolis itaque ubi sedebat cum condiscipulis suis» Hilka 1976, p. 34), il dislocamento è dovuto verosimilmente alla volontà di far corrispondere la successione degli eventi del *RAp* all'intreccio di *RAlix* (cfr. *MFRA*, p. 8). Pérez-Simon ha individuato nel trasferimento della scena una precisa scelta narrativa: «dans le *Roman d'Alexandre en prose*, l'éducation a lieu plus tôt (*rispetto alla* $HdpI^2$), avant le meurte de Nectanébo et l'adoubement d'Alexandre, comme si le héros devait se débarasser de la figure paternelle et s'initier au monde de la guerre et du savoir, avant de trouver une monture pour quitter

enfin la Mecédoine» (Pérez-Simon 2015, p. 380, parentesi mie). Segnaliamo che tutti i testimoni della famiglia *z* mancano della menzione dei due meno celebri precettori di Alessandro, Callistene e Anassimene.

11.6 *come il faisoit.* Intendiamo: "nessuno avrebbe potuto trovare uomo più colto di Alessandro". In questo caso la lezione di *P*[3] *fayssoient* riferita ai tre precettori e non al giovane eroe deve essere giudicata erronea perché incoerente rispetto costrutto consecutivo.

12.1 *on li bailla escuiers sages et conoissans.* Per l'iniziazione alle armi, *HdpI*[2] § 12.1 riporta: «Et cum factus annorum duodecim, instruebatur ad pugnam sicut videbat facere milites» (Hilka 1976, p. 34). Il volgarizzamento reca un'integrazione ispirata a *RAlix* I.17 (*MFRA*, vol. II, p. 9):

> Mout fu preus Alixandres, quant ot passez dis ans;
> De par toutes les terres a mandez les enfans,
> Les fuiz aus gentils homes et touz les mieus vaillans :
> 372. Assez en poi de terme en ot avoec lui tans
> Com s'il eüst la terre a quatorze amirans

La lezione «plusors anfans gentis homes» di §11.5 riprende testualmente il v. 371; è incerto se «qui avoient alé par le païs et par les terres» di § 12.1 trasponga il v. 370 e significhi quindi che costoro avrebbero attraversato il paese per rispondere alla convocazione di Alessandro. Il dato sull'età di Alessandro è conservato invece dall'ipotesto latino.

12.6 *quant il ert anuitié.* Corrisponde all'ipotesto «hora noctis» (Hilka 1976, p. 36). *S* e i manoscritti della famiglia *z* attestano la variante «est la moitié», dovuta ad un'equivocazione delle aste successive nella sequenza *nui-*. L'innovazione non è erronea: interpretiamo "quando la stella sarà alla metà (del suo corso)".

12.7 *Et ton estat peus tu conoistre ? HdpI*[2] § 13.4-5 «Pater, et fatum tuum agnoscis?» (Hilka 1976, p. 36). La lezione *estat* deriva da una variante del modello latino: **P*[6] legge «Pater, et statum tuum cognoscis?» (**P*[6] f. 3*v.*; **P*[4] omette l'intera replica di Alessandro).

12.13 *tu soufris qu'il fu mes peres a tort por ce que tu ne me le dis.* Integrazione del volgarizzatore per esplicitare la fonte latina in cui l'accusa di Alessandro alla madre resta implicita: «Quemadmodum stultitia (iustitia **P*[6]) tua fecit, ita est» (Hilka 1976, p. 38; **P*[6] f 4*r.*). Che la colpa di Olimpiade consista nell'aver celato la verità sull'adulterio è desumibile dal contesto. Almeno due copisti due-trecenteschi della *HdpI*[2] hanno disambiguato indipendentemente il passo nella medesima direzione del volgarizzatore francese: **V*[1] «Quemadmodum stultitia tua fuit? Quia non dixisti mihi» (f. 5*r.*); **P*[3] «"Tua stulticia fuit quia non indicasti mihi". Et fleverunt» (f. 9b).

13.-14.1 L'episodio dell'addobbamento di Alessandro non è presente nella *HdpI*[2] e costituisce un'aggiunta originale dell'autore del *RAp*. La sequenza è introdotta da una sentenza sapienziale (secondo un *usus* retorico caratteristico: vedi *infra* II.2.1) recante un invito topico a non disperdere la virtù nell'inedia (e non invece l'apologia «d'une condition élitaire, garantie d'una caste»: cfr. Gosman 1985, p. 336). Chiunque rivesta una carica di rilievo («grant offise») deve a maggior ragione adoperarsi per accrescere il proprio prestigio («avancier son pris et son henor») così da fare fruttare il proprio

rango («la digneté soit bien enploiee en lui»). Il motivo dell'impazienza di Alessandro, che da molto tempo avrebbe tacitamente desiderato di indossare le armi senza osare di parlarne al padre, richiama *Alexandreis* I.33-46, in cui il giovane arde del desiderio di combattere ma teme, in questo caso, l'autorità del precettore Aristotele (Colker 1978, p. 8):

Heu, quam longa quies pueris! numquam ne licebit
Inter funereas acies mucrone chorusco
Persarum dampnare iugum, profugi que tyranni
Cornipedem lentum celeri preuertere cursu,
Confusos turbare duces, puerum que leonis
Vexillo insignem galeato uertice saltim
In bello simulare uirum? uerum ne dracones
Alcydem puerum compressis faucibus olim
In cunis domuisse duos? ergo nisi magni
Nomen Aristotilis pueriles terreat annos,
Haut dubitem similes ordiri fortiter actus.
Adde quod etati duodenni corpore paruo
Maior inesse solet uirtus uiridis que iuuentae
Ardua uis supplere moras.

"Se ne indignò e diede sfogo all'ira con queste parole: "Ahimè, quanto è lunga l'attesa per i giovinetti! Mi sarà mai permesso annientare con la mia spada balenante il giogo dei Persiani tra le schiere portatrici di morte, superare con rapida corsa il lento destriero del tiranno in fuga e provocare scompiglio e disordine tra i suoi condottieri? Sarà mai concesso al ragazzo, armato di elmo e col leone ben visibile sullo stendardo, di fingere di essere un uomo almeno in guerra? Non è forse vero che Ercole, quando era un infante, strozzò nella culla due serpenti? Dunque, se il nome del grande Aristotele non incutesse timore alla mia giovane età, non esiterei a intraprendere simili azioni valorose. Aggiungi poi che un dodicenne suole possedere un coraggio più grande del suo corpo non ancora sviluppato e un'energia in grado di compensare l'inoperosità della giovinezza". (Bernardinello 2019, p. 49)

All'opposto del *RAp*, nelle versioni più antiche del *Roman d'Alexandre* è proprio il giovane a domandare sfacciatamente al padre di essere ordinato cavaliere (per l'*Alexandre* di Alberic de Pisançon v. *MFRA*, vol. III, p. 44; per la versione decasillabica *MFRA*, vol. III, p. 70; in particolare *MFRA*, vol. I, p. 10: «Volet que sie chevalers o borgeis ? | Adobet mei a quise de Greceis»).

14.1 La scena dell'addobbamento di Alessandro è ispirata a *RAlix* I.23-25 (*MFRA*, v. II, pp. 12-14). Della complessa sequenza, il volgarizzatore ha conservato, in particolare, i seguenti elementi focali:

1. La cerimonia è collettiva e coinvolge anche altri nobili cadetti: «fist li roys Phelippe Alixandre chevalier et plussur autres gentis homes» (da *RAlix* I.24, v. 530 «Si en ferai trois cens por s'amour adouber»; I.25, v. 569 «Et furent bien troi cens tuit nouvel chevalier»);

2. Per l'occasione vengono organizzati dei festeggiamenti: «si fu la feste mout grant en la cité» (da *RAlix* I.25, v. 571 «Li roys Phelis commande la quintaine a drecier»);

3. In un clima di fraterna armonia, i dodici pari, ovvero coloro che «avoient esté noris aveuc Alixandres», si prodigano per servire il *primus inter pares*: «si ce travailla chascuns endroyt soy de lui henorer de tout son pooyr» (da *RAlix* I.26; *MFRA*, v. II, p. 14):

584. Pour l'amour Alixandre servi Antiocus,
Tholomer et Dans Clins, Arristez et Caulus
Perdicas et Lyoines, li preus Antigonus,
Licanor et Filotes, Aridés li menbrus;
588. Devant le mestre dois servi Emenidus.

A differenza del *Roman* in alessandrini, in cui l'episodio interviene dopo la scena dal valore iniziatico dell'addomesticamento di Bucefalo, il volgarizzatore ha collocato l'addobbamento dopo l'omicidio di Nectanebo.

14.3 *Li chevaus avoit non Busifel et avoit ·III· cornes come de tor marin.* Nella *HdpI*^{2} si precisa che il cavallo porta il nome di Bucefalo perché reca sul fianco la figura marchiata a fuoco di un toro oppure perché sulla sua fronte sporgono delle protuberanze simili a corna: «dicebatur ipse caballus Bucefalus propter aspectus torvitatem seu ab insignis, eo quod taurinum caput in armo habebat ustum, seu quod de fronte eius quedam mine corniculorum protuberabant» (Hilka 1976, p. 42). Tale descrizione di Bucefalo manca nella traduzione dell'arciprete Leone (Pfister 1913^{a}, p. 56) ma si trova già nella *HdpI*^{1} (Hilka, Steffens 1979, pp. 24-26) dove è stata interpolata da Solino *Collectanea* XLV.8 (cfr. Ross, 1989). Il *RAp* sembra trascurare la tradizione antica e tardo-antica recepita nella *HdpI*^{2} e preferirvi un motivo di tipo romanzesco: il destriero vi è caratterizzato per tre affusolate corna di narvalo («tor marin»). Una simile descrizione si trova nel *Roman de toute chevalerie* di Thomas de Kent, in cui al v. 470 la belva «un[e] corn[e] ot al front cum ceo fut de roal (= "narvalo")» (Gaullier-Bougassas, Harf-Lancner 2003, p. 44). Se il motivo del corno di narvalo, spesso associato all'iconografia dell'unicorno, non è inedito nel ritratto della cavalcatura fantastica di Alessandro (per una panoramica sui differenti ritratti di Bucefalo: Harf-Lancner 2019, pp. 89-101; Pérez-Simon 2013, pp. 111-121), per la versione peculiare del *RAp* è possibile addurre una ragione testuale. Nella sequenza dell'ipotesto latino «taurinum caput in armo habebat ustum», le aste verticali successive di *i* e *n* della lezione «in armo» si prestano ad essere confuse per una unica lettera *m* e viceversa, producendo la variante «marino». Un simile equivoco è attestato in **P*^{4}: «Vocabatur caballus Bucifal propter occipitis torvitatem seu ad hiis signis videbatur quod habebat taurinum caput ma[r]ino (r *integrata nell'interlineo*), habebat ustum et de fronte illius quedam cornicula protimebant» (**P*^{4} f. 6*r*.). È possibile che un'analoga banalizzazione sia alla base della descrizione del destriero del *RAp*, complice il diffuso immaginario del corno di narvalo ispirato all'iconografia del liocorno.

15.1 *Celle nuit songa li roys que une voys li disoit.* Re Filippo apprende per responso divino che colui che riuscirà a domare il selvaggio Bucefalo, erediterà il suo regno: «Interea Philippus rex responsum accepit a diis quia post mortem eius ille debet regnare qui hunc caballum ferocem equitaverit» (Hilka 1976, p. 42). Nelle redazioni greche il vaticinio è attribuito all'oracolo di Delfi (Stoneman, Gargiulo 2007, pp. 502-503). Il volgarizzatore ha invece immaginato che la profezia venga annunciata al re per visione onirica nel sonno. Tale innovazione è imputabile alla sua inventiva e non trova riscontro in nessuna fonte volgare. Magoun ha segnalato che la medesima soluzione si rinviene nell'Alessandro allitterato medio-inglese del ms. di Oxford, Bodleian Library, Greaves 60 (siglato *Al. A.*): «In *Al. A* 1140, we are told that the oracle which Philip receives concerning the taming of Bucephalus was communicated to him in a dream, '*Of a myghtfull godde he mett þat tyme*.' J^{1} and J^{2} know nothing of this. […] Yet like *Al. A*, the OFr. Prose reads: '*Cele nuit songa li rois,*' pointing to a textual relation the significance of which I am unable to determine». (Magoun 1929, p. 69).

15.3 *aussi come li chiens blandit son sengnor, ensi se humeliot vers Alixandre. HdpI*^{2} § 15.12-13 legge: «sicut blanditur canis domino suo, sic et ille blandiebatur Alexandro». Per la prima occorrenza del verbo *blandire* (< lat. cl. BLANDIRI), il volgarizzatore ha adottato il medesimo lemma dell'ipotesto latino: *blandir* (= "accarezzare": FEW, vol. I, p. 394^{a}). Nella seconda occorrenza, riferita a Bucefalo, ha preferito, invece, il verbo *humilier*, semanticamente più ricco (= "inchinarsi, manifestare il proprio rispetto": FEW, vol. IV, p. 511^{b}, T.-L., vol XI, p. 41). La scelta lessicale è stata ispirata da *RAlix* I.21, vv. 467-468: «Mout fu liez Alixandre, quant il vit le cheval | Qui vers lui s'umilie, onques ne li fist mal» *MFRA*, vol. II, p. 11 (recepita anche in *HAC* § 19: «li chivaus qui ne se laissoit mie aproismer de nulle creature s'umelia vers lui ausi com s'il l'eüst nori toz les jors de sa vie» Gaullier-Bougassas 2012, p. 127; Gaunt *et al.*, § 776).

16.1 *l'ala chevauchant par la cort.* Nell'ipotesto, Alessandro monta Bucefalo «foras», ovvero "fuori (in pubblico, sotto gli occhi di tutti)": «ascendit super eum et equitando exiit foras» (Hilka 1976, p. 46). La precisazione del volgarizzamento «par la cort» deve essere interpretata non nel senso generico di "nel cortile (della reggia)", bensì, probabilmente, di "nella sala dove il re convoca la corte", reminiscenza di *RAlix* I.21: «ou mi leu de la sale s'areste et prent estal» (*MFRA*, vol. II, p. 11). I due rami della tradizione non sono concordi in questo luogo. *S* e i manoscritti della famiglia *z* leggono: «si monta sus et s'en vint chevauchant»; *P*^{3} riporta, invece: «et monta sus et l'ala chevauchant» ("montò Bucefalo e andò cavalcandolo (per l'aula regale)"). La lezione di *P*^{3} appare più precisa (*difficilior*) perché rispecchia un'insistenza sul fatto che Alessandro irrompa a palazzo proprio sul dorso del pericoloso destriero, recando compimento alla profezia sul successore di Filippo.

16.2 *Peres, puisque si doyt estre, donés moy chevaus, deniers et gent dont je puisse desoremais defendre vostre regne. HdpI*^{2} § 16.4 riporta: «Cui Alexander dixit: "Pater, si potest fieri, ergo dirige me sedentem in curru"» (Hilka 1976, p. 46). Il riferimento alla corsa sui carri costituisce un reliquato del complesso episodio della partecipazione di Alessandro ai Giochi Olimpici di Pisa (per cui vedi *nota* a § 17.1), che ci perviene in forma completa nella tradizione greca antica (Stoneman, Gargiulo 2007, pp. 506-510; cfr. Nota a 17.1). Il volgarizzatore ha sovrascritto a questo frammento, divenuto ormai incomprensibile, la dichiarazione di presa in carico da parte del giovane Alessandro della difesa del regno. Pérez-Simon ha registrato questo intervento fra i casi di rimozione di «éléments relevant concrètement des traditions et rituels antiques» (Pérez-Simon 2015, p. 370).

16.2 *·XL· mille sicles d'or.* Nel *RAp*, Filippo offre ad Alessandro una somma di denaro in un conio d'uso presso le comunità ebraiche, il *sicle* (odierno "sheqel"): FEW, vol. 11, p. 591^{b} «esp. de mesure que se truve dans la Bible […] monnaie hébraïque». *HdpI*^{2} § 16.6 legge «quadraginta milia solidos aureos» (Hilka 1976, p. 46). La scelta lessicale è imputabile al modello latino, come prova la testimonianza di **P*^{6}**P*^{4} (vedi *infra* IV.4, § 1): «quadraginta milia siclos (ciclos **P*^{4}) aureos» (**P*^{6} f. 4*v*., **P*^{4} 6*v*.).

17.1 *le roy des Arydiens qui avoyt non Nicolas.* Nelle redazioni greche del *Romanzo*, Nicolao è il re dell'Acarnania, regione dell'antica Grecia centrale compresa fra il golfo di Arta e lo stretto di Corinto. Desideroso di vendetta contro Alessandro perché suo padre è stato ucciso da Filippo, lo sfida alla corsa sul carro presso i Giochi Olimpici di Pisa: inciampato durante la competizione, viene travolto e ucciso dal macedone (cfr. Stoneman, Gargiulo 2007, pp. 508-510).

17.1-4 *li rois Nicolas dysoit que il li devoit rendre treü chascun an.* Il paragrafo 17 costituisce una rielaborazione di *RAlix* I.26-27 (cfr. Hilka 1920, p. XIV). Nella *HdpI*^{2} il conflitto con Nicolao è introdotto *ex abrupto* e senza una

giustificazione: «Veniente itaque Alexandre in Peloponensum occurrit ei Nicolaus, rex eiusdem provincie, cum exercitu, ut pugnam cum eo committeret» (Hilka 1976, p. 48). Sul modello di Alexandre de Paris, nel *RAp* Nicolao pretende che Filippo si sottometta e gli paghi un tributo annuale (*MFRA*, vol. II, p. 14):

Roys Nicholas te mande que li rendes treüs
De toi et de ta terre, ne li demourer plus;
Et se tu nel veus fere, d'une chose t'encus:
En ta terre vendra o Hermis et o Turs;
Ne te guerra chastiaus ne cité ne fors murs,
Que tant ne te guerroit qu'il vendra au desus,
Si que par vive force te metra en reclus

17.5 *il venoyt en mesegerie si fu plus asseür*. Alessandro si propone per mediare le ostilità con Nicolao. Nel *RAp* il macedone non imbraccia precipitosamente le armi come in *RAlix* 27 (v. 615 «Or m'en irai seur lui prover mon vasselage» *MFRA*, vol. II, p. 14), bensì si offre per sperimentare in via preliminare un approccio diplomatico. Questa divergenza ha, innanzitutto, una ragione strutturale: per poter riallacciarsi al più presto al dettato della *HdpI*^{2}, il volgarizzatore non avrebbe potuto seguire il racconto di Alexandre de Paris, in cui l'episodio evolve in un'articolata scena di battaglia (che si estende nelle st. 26-74). Allo stesso tempo, il prevalere nel *RAp* del ritratto di Alessandro nelle vesti di ambasciatore su quello precoce guerriero, tipico dei romanzi cortesi in versi, si articola ad una riflessione trasversale sulle responsabilità dei regnanti in tempo di guerra (cfr. II.2.2).

18.2 *'beauté, richesse et ambleüre ou s'aseient ne prenent cure'*. Il volgarizzatore ha rielaborato il monito sulla mutabilità della fortuna di *HdpI*^{2} § 48.5-7: «Tu es Nicolaus, rex Arideorum. Attamen non elevetur cor tuum in superbia pro eo quod habes regalem honorem super te; solet enim inveniri in humano fatu: quandoque maior perveniet ad parvitatem et parvus perveniet ad magnitudinem» (Hilka 1976, p. 48). Nel *RAp* l'orazione del macedone è arricchita di un proverbio in forma di *couplet d'octosyllabes* in rima, incorporato (quasi mascherato) nella prosa:

beauté, richesse et ambleüre
ou s'aseient ne prenent cure

Le tre qualità della bellezza, ricchezza e fierezza (vedi *infra* XIII Glossario: *ambleüre*) sono richiamate in disposizione chiastica nella replica di Nicolao di § 18.3: «Or regarde de toy meesmes que de force, de pooir et de beauté es de despite nature». La coppia di ottosillabi è stata estrapolata dai vv. 3499-3500 dell'*Ipomedon* di Hue de Rotelande (1180 ca.) (cfr. Holden 1979, p. 222):

Ne grand beauté ne grant richesce
Ne esgardent gueres a pruësce,
Ne lur chaut, li vilains dist veir,
U il se volent aseer ;
Beauté, richesce ne ambleüre,
U s'aseent, ne prenent cure.

Nel romanzo anglo-normanno della fine del XII secolo, la coppia versi descrive la condizione paradossale interpretata dal personaggio eponimo, Ipomedon, che seppure si distingua per straordinaria bellezza e cortesia, è restio a dar prova di valore eroico e guerriero. Il troviere anglo-normanno precisa che il motto sapienziale sarebbe un modo di dire comune, ovvero un proverbio: «li vilains dist veir» (v. 3497 "il popolano dice il vero"). Non è necessario, pertanto, che l'autore del *RAp* abbia attinto direttamente al romanzo, bensì egli avrebbe potuto trarre l'adagio da una raccolta. Il proverbio, però, non risulta attestato in questa precisa formulazione al di fuori dell'*Ipomedon.* Schulze-Busacker ne ha proposto un confronto con il detto *au vilians* censito da Morawski al n°. 300 «Bontez est une, Beautez est autre» (Schulze-Busacker 1985, cfr. il capitolo *Hue de Rotelande* pp. 75-95, in particolare p. 77; Si vedano anche Morawsky 1925, p. 11; Le Roux de Lincy 1859, vol. 2, p. 254). Tuttavia, l'eroe del racconto è dotato tanto di bontà quanto di beltà al massimo grado: ciò di cui egli sarebbe sprovvisto, almeno all'apparenza, è invece la prodezza. Il lemma *ambleüre* ("andatura, passo" cfr. FEW, vol. 24, p. 425[b]) realizza nel *couplet* l'accezione rara, *hapax*, di "fierezza, portamento altero": «*ambleüre* suprend, mais la leçon a l'appui de tous les manuscrits. Faut-il comprendre "fière allure, maintien noble"?» (Holden 1979, p. 542). La difficoltà della scelta lessicale è giustificata dall'esigenza della rima. A riprova della sua oscurità presso il lettore antico, segnaliamo che la lezione *ambleüre* ha determinato nella *varia lectio* del *RAp* una diffrazione *in praesentia*: *ambleüre* P[3]S, *ampleüre* LR[1]CR[3]HBr, *em parleüre* R[2], *volentés* B. Pertanto, se è certo che il *couplet* di Hue de Rotelande sia stato ispirato da un proverbio tratto da una raccolta *au vilains* (equiparabile a Mor. n°. 300) – come dichiara il v. 3497, esso deve è stato riadattato dal poeta per aderire allo schema rimico e metrico oltre che alla precisa situazione del racconto. Poiché il *RAp* ne riprende l'esatta formulazione, l'ipotesi più economica è che il volgarizzatore lo abbia estratto direttamente dall'*Ipomedon.*

19.1 *Quant li rois Nicolas oÿ ceste parole, si en ot mout desdaing et dist. P[3]* attesta una vistosa contraddizione. Nello scambio di battute incalzante fra Alessandro e Nicolao, il testimone riporta il nome del macedone al posto di quello del suo avversario: «Quant Alixandres (*in luogo di* «li rois Nicolas») oÿ ceste parole, si en ot mout grant desdaing et dist» (f. 12b). La lezione corretta è quella dei manoscritti della famiglia *z*: «Quant li rois Nicolas oï ceste parole, si en ot mout grant desdaing et dist» (trascriviamo da *R[2]*, f. 6d); corrispondente a *HdpI[2]* § 17.11: «Cum autem audisset Nicholaus rex hoc sermonem, iratus est valde et dixit» (Hilka 1976, pp. 48-50). Dall'errore di *P[3]* consegue una duplice contraddizione. Innanzitutto, risulta che Alessandro reagisca con sdegno alla battuta di § 18.5 che egli stesso avrebbe pronunciato («Or te part donc de moy…ne je ha toy»); inoltre, la violenta aggressione di § 19.1 («Par le salu de mon pere… il moroyt»), che non può che appartenere allo sfrontato Nicolao, finisce per essere inopportunamente attribuita al macedone. Il medesimo errore ricorre anche in *S*, mascherato da un intervento correttivo che vi ha posto rimedio pur senza cancellarne le tracce: «Le rois Nicolas respondi : "Tu es de si despite nature que je ne ferai riens por ton enseignement. Or te part devant moi." Quant Alixandre oï ceste parole, si en fu mout coreciés. Et li rois Nicolas dist encores : "Alixandre, par le salu de mon pere…» (f. 9d). Il codice manca della stringa «ce dist Alixandres – car tu n'as riens a faire a moy ne je ha toy !» con il risultato di includere la battuta di Alessandro nella precedente replica di Nicolao; inoltre, esso reca l'aggiunta «Et li rois Nicolas dist encores» con cui si precisa che il re di Arcanania prende la parola per due volte consecutivamente. I due ritocchi sono intervenuti per correggere esattamente le due criticità rimarcate in *P[3]*. L'errore attestato nei due codici configura l'esito di un emendamento per ipercorrettismo. L'esclamazione di Nicolao «par le salu de mon pere» può aver indotto uno o più copisti a leggervi un richiamo all'unico padre che ha un ruolo attivo nel racconto, Filippo di Macedonia, e ad aver attribuito conseguentemente la battuta ad Alessandro. L'equivocità dell'apostrofe configura senz'altro una condizione di poligenesi: l'errore non ha, pertanto, valore congiuntivo.

19.1 *Esgardés a qui je parole !* Il volgarizzatore ha tradotto alla lettera l'apostrofe dell'ipotesto latino: «Vide quali homini loquor!» ("stai a vedere con che tipo di persona mi tocca parlare!" Hilka 1976, p. 50). La forma del verbo coniugata alla seconda persona plurale corrisponde alla variante «Videte» che, secondo la testimonianza di $*P^6$*P^4, doveva già trovarsi nel modello latino: «Videte cui loquor» ($*P^6$ f. 5*r.*); «Videte quali homo loquor» ($*P^4$ f. 7*r.*). *S* e i manoscritti del gruppo *z* attestano la banalizzazione «Garde a qui tu paroles» ("Fai attenzione a chi stai parlando!/ Non sai con chi stai parlando!"). L'esclamazione di Nicolao vi risulta ricondotta sul piano intradiegetico e convertita in una minaccia ad Alessandro. Un'analoga alterazione è attestata anche nella *varia lectio* della *HdpI*^{2}: $*M^2$ legge «Vide quali homini loqueris!» (Hilka 1976, p. 51).

19.2 *por ce que tu n'as vergoigne*. Tutti i testimoni del *RAp* trasmettono la lezione «tu m'as vergoignié». La congettura «tu n'as vergoigne» è di Hilka (Hilka 1920, p. 39) e ha il vantaggio di corrispondere all'ipotesto latino: «Tolle hoc quod tibi decet accipere, catule, quia non erubescis» (Hilka 1976, p. 50). Abbiamo recepito tale soluzione per la sua efficacia ed economicità, ma segnaliamo che la congettura non è pacifica: «ob es richtig ist, wegen des lateinischen *erubescis* das *tu m'as vergoigne* der Hs. in *tu n'as vergoigne* zu ändern, erscheint fraglich» (Archiv 1921, p. 315).

19.3 *jamais ne reposerai dusques atant que je t'aie outré.* Risuona *RAlix* I.26, vv. 610-612, dove Alessandro si rivolge, però, non a Nicolao bensì al suo ambasciatore (*MFRA*, vol. II, p. 14):

> Ja nul jour que je vive ne l'en donrai ostage
> Ne n'avra, se je vif, fermeté ne estage
> 612. Quel puisse garantir, tant i ait fier passage

21.1 *Et un par deseure eaus tous por demorer en leuc de lui.* Il motivo della riorganizzazione del regno di Arcanania non è presente nella *HdpI*^{2}. L'investitura di un *lieutenant* dell'amministrazione della regione conquistata richiama *RAlix* I.73-75, in cui Alessandro offre il regno di Nicolao a Tolomeo: (*MFRA*, vol. II, p. 37):

> "La terre Nicholas vous ai des ier promise;
> 1648. Tenez, je la vous doing et otroi par tel guise
> Que vostre en ert touz jorz et rente et commandise.

21.1 *aprés ce que il ot doné terres, rentes et fiés qui ou païs voloient demorer*. La sequenza è attestata esclusivamente in P^3. *S* e i testimoni della famiglia *z* attestano, per «a ceaus de ces homes», la variante «assises de ces hommes». Il significato etimologico di «assise» (<SEDĒRE) è «seduta», da cui si è sviluppata l'accezione di «sedere in assemblea, sessione di un consiglio» e finalmente, per metonimia, «delibera» e quindi «istituzione di un'imposta» (Gd, vol. VIII, p. 214; T.-L., vol. I, 599; FEW, vol. XI, p. 397). L'accezione richiesta dal passo sarebbe, però, piuttosto quella di «rendita». In *S* rileviamo l'omissione proprio di «rentes» forse incorsa per evitare una ripetizione: «ot doné terres et fiés et assises de ses homes». *L* riporta invece il sinonimo «assigne» (<ASSIGNARE, "stanziamento di denaro": *Gd*., vol. I, p. 431^c: «Les *assennes* étaient aussi des rentes créées à l'occasion de terres prises pour faire des fortifications»; FEW., vol. XXV, p. 538: «affecter (un fonds, etc.) au paiement de»). La variante «assises» è insorta, probabilmente a livello del subarchetipo *y*, a causa della ripetizione della fricativa sorda [*s*] nella stringa «a ceaus de ces».

24.2 *por la petite foy qui estoit en lui aveuc la tres grant escharseté qui en lui estoit, que il estoit mot hais*. Sul modello della *HAC*, il volgarizzatore ha individuato la ragione della congiura di Pausania nella spregiudicata condotta di Filippo verso gli alleati greci, elemento ignoto alla *HdpI*^{2} dove si allude esclusivamente ad un movente passionale: «Erat enim tunc in Bithinia rex quidam nomine Pausania, filius Cerastes qui trahebat genus ab Oreste, vir audax et velox subiectusque Philippo, qui ex multis temporibus concupiebat Olimpiadem. Fecit autem tunc ipse Pausania coniurationem contra Philippum regem» (Hilka 1976, p. 58). Il motivo della crudeltà del re di Macedonia presuppone il resoconto della *HAC* (già in Orosio, *Historiae* III.12) sulla sua cinica campagna militare nel Peloponneso e in particolare la sequenza di capitoli che descrive lo sterminio dei tebani e dei tessali (§ 6), l'uccisione dei tre fratelli di Filippo e delle rispettive famiglie (§ 7) e la distruzione della città di Focea a cui il re aveva promesso una tregua (§ 9), la decapitazione dei principi greci, tebani e spartani (§ 15). L'accenno alla «petite foy» di re Filippo sembrerebbe evocare proprio l'episodio del tradimento dei focesi, sequenza introdotta nel prestigioso ms. BnF, fr. 20125 dalla rubrica: «De c'onques li rois Phelippes ne tint foi ne sairement a nulle creature». (Gaullier-Bougassas 2012, p. 120; Gaunt *et al.*, § 766)

24.3 *ou reaume de Betime un roy qui fu fiz de Serastes liquels estoit descendus de la lignee d'Orestes*. L'uccisore di Filippo fu Pausania di Orestide (regione della Macedonia settentrionale), guardia del corpo del re macedone. Il genetliaco «filius Ceraste qui trahebat genus ab Oreste» (Hilka 1976, p. 58), assente nella *Nativitas* dell'arciprete Leone (Pfister 1913^{a}, p. 60), è stato integrato alla *HdpI*^{1} da Giuseppe Falvio *Antiquitates judaicae* (XI.8.1). L'attribuzione erronea al militare macedone del regno di Bitinia è invece caratteristica esclusiva della *HdpI*^{2} e vi è stata interpolata dall'epitome dei *Facta e dicta memorabilia* di Gennaro Nepoziano I.8.ext.9 (come segnalato da Ausfeld 1896, p. 107). A proposito dell'uccisione di Filippo, infatti, il compendio riporta, secondo l'attestazione del testimone unico conservato presso Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, ms. Vat. Lat. 1321, f. 141a:

> Consulenti Philippo Apollo respondit ut a quadriga caveret. Rex iussit equos numquam iugari. Vitavit etiam locum in Boecia cui Arma nomen est. Sed princeps vel rex Bithinie Pausianas qui eum viciat vagina gladii cum quo Philippus occisus est celatam quadrigam habuit.

Probabilmente tale l'errore è insorto per confusione con il paragrafo adiacente I.8.ext.12 dedicato a Pausania figlio di Prusia I re di Bitinia («Pausiana filius Prusie Bithini regis pro superioribus dentibus unum os continuum pertinens habuit ne eloquenti obstitit novitas». f. 141a)

24.6 *Por le bon essample qu'il prenoient dou roy Phelippe lor seignor que si vaillaument se portoit en la bataille.* Nel testo edito da Hilka, Filippo dopo aver realizzato di trovarsi in inferiorità numerica volta le spalle al nemico: per questa ragione Pausania lo colpisce sul dorso ferendolo a morte. **P*^{6}**P*^{4} mancano del particolare della disonorevole fuga del re:

HdpI^{2} (Hilka 1976, p. 58)	**P*^{6} f. 6*r*.; **P*^{4} f. 8*v*.
Quo audito Philippus exiens obviam ei in campo cum paucis et videns multitudinem populi qui erat cum Pausania terga versus est. Quem secutus Pausania et vibrata hasta percussit eum in dorso.	Quo audito Philippo exivit ei obviam cum paucis. Tunc Pausania vibrata asta percussit Philippum in dorso.

Poiché attestata congiuntamente in **P*^{6}**P*^{4}, è probabile che l'omissione (che non rileviamo in nessun altro testimone dell'opera latina) si trovasse anche nel modello della traduzione.

26.3 *le jor meÿsmes que li roys Phelippe fu ocis.* La coincidenza per cui Alessandro sarebbe rientrato dalla campagna armena il giorno stesso in cui suo padre Filippo fu ferito a morte non è presente nell'ipotesto bensì deriva dalla *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 128; Gaunt *et al.*, § 777):

> Pausonias amoit Olimpiadem et li l'avoit ravie et por ce Pausonias en navra le roi Phelippe a mort que il le voloit detenir et avoir a feme. Mais Alixandres, en meïsme l'ore que li rois Phelippes fu navrés si com vos avés oï ariere, prist Pausoniam, si l'amena devant le roi Phelippe cui il mist en la main une mout bone espee tote nue et si li dist que il s'en vengast a sa volenté si come de celui cui li avoit la mort donee.

26.5 *Si avint que la roÿne, qui aloyt par les defences de la tour por semondre et enorter les defendeors de la tour de bien faire.* La scena dell'assedio di Olimpiade in una torre è stata sviluppata a partire da una variante peculiare di $*P^6*P^4$ (vedi *infra* IV.4, § 2): «Olimpiades vero fugiens ascenderat sublimiora palatii perspiciens vidit a longe flium suum venientem» ($*P^6$ f. 6*r.*; $*P^4$ f. 9*r.*). Nel testo edito da Hilka, la regina ripara piuttosto in un «incognito loco palatii» (Hilka 1976, p. 60).

26.6 *ou est la victoire ne la promesse que tu reseüs des dieu qui te tesmoignoyent victorial sur toutes choses et vengeroyes moy et ton pere ?* Il periodo è costruito a calco sull'ipotesto: «ubi est victoria tua? Ubi est fatum quem a diis accepisti ut victorialis existeres et vindicares me et patrem tuum?» (Hilka 1976, p. 60). Nel *RAp*, il discorso è riportato in stile indiretto libero ovvero, in ellissi della congiunzione *que* (Buridant 2022, p. 994, § 624; Ménard 1976, pp. 209-220, § 230). Intendiamo: "dov'è la vittoria e la promessa che ricevesti dagli dèi che giuravano che avresti trionfato su ogni creatura e (che) avresti vendicato me e tuo padre?". Olimpiade si richiama alla profezia di Nectanebo-Ammone annunciatale in sogno in § 7.13 «ceste conception sera victoriaus et ne porra estre submise par nuls homes» e a re Filippo in § 8.4 «Feme, tu as conseü ta desfention et de son pere Phelippe». La lezione «promesse» è attestata dal solo P^3; *S* e i manoscritti della famiglia *z* riportano la variante «proesse». La lettura di P^3 appare più precisa (*difficilior*) e corrisponde più fedelmente all'ipotesto latino «fatum».

27.2 *puisque je te voy sain et sauf.* Il volgarizzamento dipende da una variante di $*P^6*P^4$ (vedi *infra* IV.4 § 3). Il testo edito da Hilka recita: «Fili Alexander, iam letus moriar, quia vindicasti me occidendo interfectorem meum» (Hilka 1976, p. 60). La copia di servizio per la traduzione secondo la testimonianza di $*P^6*P^4$ doveva leggere: «Fili Alexander, iam letus (*om.* iam letus $*P^4$) morior quia video te et quia vindicasti me» ($*P^6$ f. 6*r*; $*P^4$ f. 9*r.*).

27.2 e*t conforta sa mere.* Dipende da una variante di $*P^6*P^4$ (vedi *infra* IV.4, §4): «iussit sepelliri eum honorifice. Deinde revertens in palatio resedit et reconsolatus est matrem suam» ($*P^6$ f. 6*r.*-*v.*; $*P^4$ f. 9*r.*). Il testo di $HdpI^2$ § 20.29 edito da Hilka legge: «sepelivit eum honorifice et reversus est in palatium» (Hilka 1976, p. 62);

28.3 *les franchises qui nos sont tolues*. *S* e i testimoni della famiglia *z* leggono: «les franchises qu'il nos ont tolues» ("i diritti che ci hanno sottratto"). È probabile che questa lezione costituisca un'innovazione subentrata per anticipazione del costrutto con ausiliare *avoir* «qui les nos ont tolues», che segue nel periodo.

28.4 *ne que li chiés sans les membres*. La metafora dello Stato-Corpo in cui il principe, come la testa di un organismo vivente, sovraintende alla buona armonia delle parti sociali, ovvero le membra, rimonta alla tradizione classica e patristica

(per cui Briguglia 2006, pp. 15-75; Rameix 1998) ma ha conosciuto la più efficace formulazione in epoca medievale in John of Salisbury *Policraticus* V.2 (Webb 1909, pp. 539-540; Fumagalli Beonio-Brocchieri, Bianchi 1984. p. 110): «Princeps vero capitis in re pubblica optinet locum uni subiectus Deo et his qui vices illius agunt in terris, quoniam et in corpore humano ab anima uegetatur caput et regitur». La metafora "organica" del potere principesco è ripresa da Brunetto Latini nella sezione politica del *Tresor* (Beltrami *et al.* 2007, p. 794): «Et por ce que li sires est autresi [come] le chief des citiens et que toz homes desirrent avoir sane teste, por ce que quant le chief est deshaitiez toz les membres en sont malades, por ce doivent il sor toutes choses estudier qu'il aient tel governeor qui les conduie a bone fin selonc droit et selonc justise».

28.6 *de Trace*. In *Hdpl*^{2} § 21.2, fra i popoli che Alessandro richiama alle armi, figurano anche i traci: «"Viri Macedones, Tracii et Thessalii, seu Greci atque alii, intuemini et videte Alexandrum, et omnis timor barbarorum recedat a vobis» (Hilka 1976, p. 62). La lezione «de Trace» è ricostruibile a partire dal dettato di *S*, che legge «de Trae» (f. 15c). La distribuzione della *varia lectio* suggerisce che essa abbia subito un guasto ad una fase molto precoce della diffusione del testo: *R*^{2}*LR*^{1}*CR*^{3}*HB* attestano la banalizzazione «de la terre (de Thessaille)»; *P*^{3} e *B* recano un'omissione.

28.8 *li jeune por ce qu'il ce fient trop en lor jeunesse se seulent aquerre la mort. P*^{3}*S* concordano nella variante impropria «veullent aquerre». Abbiamo conservato a testo la lettura dei testimoni della famiglia *z* perché essa coincide con il dettato della fonte latina: «iuvenes confidendo in iuventute sua solent adquirere mortem» (Hilka 1976, p. 64). *S* attesta una riscrittura del periodo probabilmente finalizzata a giustificare la variante «veullent». I giovani ricercherebbero una morte onorevole in battaglia, non perché indotti a sopravvalutare le proprie forze, bensì per disprezzo della vecchiaia: «li jeunes por ce qu'il se [*m*]efient trop en leur veillesse, se veullent aquere la mort» ("poiché i giovani disprezzano la vecchiaia, si procurano la morte in battaglia). Il copista *S* ha a sua volta banalizzato la lezione «se mefient» in «senefient».

29.1 *Au noveau tens d'esté que li beaus tens recomence.* L'intermezzo di ispirazione eroico-lirica sul motivo topico del rinnovo della stagione (*tens novel*) introduce una nuova fase del racconto: la campagna di Persia (vedi *supra* II.2). Anche in *Alexandreis* I.239-250, il richiamo alla primavera apre la sezione dedicata alla guerra contro Dario. È possibile che, per l'inserto di § 29.1, il volgarizzatore tenesse a mente il seguente passo (Colker 1978, p. 19):

Mensis erat cuius iuuenum de nomine nomen,
A quo uitis habet quod floreat, uua propinet,
Quod bibat autumpnus, et quod sibi bruma reseruet,
Cum tumet in fructum seges ardua; iam que parabat
Retrogradum Phebus radiis incendere Cancrum
Cum Macedo assensu pariter uulgi que ducum que
In regem erigitur, lectos que ad bella quirites
Diuidit in turmas, quorum bis milia bina
Quingenti que equitum numerus fuit. omnibus idem
Impetus armorum, sed eos discriminat etas.
Nec solum iuuenes, sed quorum cana uetustas
Testis miliciae et probitas sub patre probata.

> "Era il mese che deve il suo nome a quello della gioventù (Giugno), durante il quale la vite trae ciò che fa fiorire e che permette all'uva di offrire quel che l'autunno beve e l'inverno conserva per sé; il mese in cui la messe, ormai alta, si ingrossa nel frutto. E già Febo si preparava a infiammare con i suoi raggi il Cancro che procede con moto retrogrado, quando il Macedone, con il consenso dei soldati e dei capi, fu elevato al rango di re e divise gli uomini scelti per la guerra in squadroni di cinquemila cavalieri. L'entusiasmo per le armi era per tutti lo stesso, ma li distingueva l'età. Alessandro scelse non solo i giovani, ma anche quelli i cui capelli bianchi testimoniavano il servizio militare e il cui valore era stato messo alla prova sotto il padre Filippo" (Bernardinello 2019, p. 59; riportiamo fra parentesi la nota dello studioso).

29.1 *Au vintisme an de sa naissance.* La *HdpI*^{2} non precisa l'età di Alessandro al momento della partenza dalla Macedonia. Il particolare proviene dalla *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 128; Gaunt *et al.*, § 777):

> Adonques fu coronés a roi Alixandres de Macedonie et si avoit tant soulement ·xx· ans d'eage. Et lors fi st il desfermer et ovrir les riches tresors le roi Phelippe son pere por departir et por doner as vaillans chivaliers cui il fi st assambler et venir a lui de Macedonie et de mout diverses contrees

29.2 *Aragatés. HdpI*^{2} § 38.1 riporta il toponimo «Tragacantes» (Hilka 1976, p. 64), ma *P^{6} (f. 6*v*.), *P^{4} (f. 9*v*.) e *O^{6} (f. 139*v*) attestano la variante «Aragathes», da cui deriva la lezione del *RAp*. Il nome della località greca è già corrotto nelle redazioni antiche (*A* riporta la lettura paradossale παρὰ τοὺς Ἀκραγαντίνους "presso gli Agrigentini". Cfr. Stoneman, Gargiulo 2007, p. 565), ma non vi è dubbio che la scena sia ambientata presso l'oracolo di Delfi (lo stesso episodio si trova in Plutarco *Vita di Alessandro* 14.6-7).

29.2 *corasin.* Deriva dal latino «zacora» traslitterazione dal greco ζάκορος, che significa "custode del tempio" (la lezione si trova già in *Nativitas* I.45 dell'arciprete Leone: Pfister 1913[a], p. 72). *HdpI*^{2} § 38.3 riporta: «dictum est ei a sacerdote, femina virgine eiusdem templi que grece Zacora dicitur: "Non est hora modo responsionis"» (Hilka 1976, p. 66). La lezione «corasin» del *RAp* deriva da una variante del modello latino, come prova il dettato di *P^{6} (f. 6*v*.) e *O^{6} (f. 139*v*.) «corasi» e di *P^{4} (f. 9*v*.) «corosim».

29.4 *Solane.* Salona, odierna Solin in Crozia, principale insediamento dell'antica provincia dell'Illirico a vocazione commerciale. La formulazione del *RAp* «soumist a soy le seignors dou païs qui avoyt non Illiricus», più articolata di *HdpI*^{2} § 22.1 «subiugans Illiricum» (Hilka 1976, p. 66), rispecchia una variante singolare di *P^{4} «subiugavit sibi Yliricum populum» (f. 10*r*.).

30.1 *si s'en ala en Afrique et les susmist tous a soy.* È incerto se debba leggersi "andò in Africa e li sottomise tutti a sé (ovvero "sottomise i popoli che vi erano insediati)" oppure se la lezione derivi da un'equivocazione del pronome *le* CR. diretto singolare femminile (riferito a *Afrique*: "piccardismo" non raro nella *scripta* di *P*^{3}, vedi *infra* VIII.3.1, § 65). Dovremmo intendere, allora, "andò in Africa e la sottomise tutta a sé", come il confronto con l'ipotesto indurrebbe ad ipotizzare: «perrexit ad Africam subiugavitque eam» (Hilka 1976, p 68). Poiché la lezione «les soumist tous» è appoggiata da tutti i testimoni, l'abbiamo conservata a testo.

30.2 *un'isle qui avoyt non au tens de lors Farondynes.* «Pharanitidam insulam» (Hilka 1976, p. 68): si tratta dell'isola di Faro, dinnanzi ad Alessandria d'Egitto. *S* e i manoscritti del gruppo *z* attestano un notevole errore prosodico dovuto

alla crasi della stringa «au tens de lors» (“al tempo di allora”) convertita in una parte del toponimo: la forma risultante «Vitens de lor Farondin» appare ulteriormente banalizzata nella *varia lectio*.

30.2 *douquel avoit dit Nectanebus qu'il estoit peres d'Alixandre.* Intendiamo: «(a proposito) del quale Nectanebo aveva detto che egli (Ammone) fosse il padre di Alessandro». Puntualizzazione del volgarizzatore che rinvia a § 7.6.

30.3 *Sagitaires.* Nel *Romanzo* greco la breve digressione sull'origine del toponimo è riferita all'antica località di Paraetonium (oggi Mersah Matruh nei pressi di Alessandria) ed è fondata su un gioco di parole: «il παράτονον del *mot* di Alessandro equivarrebbe a παρά τόνον, cioè «contrariamente alla (giusta) tensione», «con l'arco e la corda tesi male», con la conseguenza di un tiro debole, sbilanciato, e che non va lontano» (Stoneman, Gargiulo 2007, p. 528). Rimonta a Leone Arciprete *Nativitas* I.31 la resa del toponimo in *Sagittarius*: «Das Wortspiel (παράτονόν σοι γέγονεν, daher Paratonion) wird von Leo selbständig, nicht ungeschickt, wiedergegeben» (Pfister 1913[a], p. 22).

30.4 *Tafotirin.* Taphosiris Magna, città antica, sede di un tempio egiziano, oggi individuabile nel distretto di Alessandria d'Egitto.

30.5 *de choses qu'il demanderoit.* Corrisponde alla lezione di $*P^6*P^4$ «vera responsa illi darent de omnibus que quesierat» ($*P^6$ f. 7*r.*; $*P^4$ f. 10*v.*); il testo critico della *HdpI*^{2} § 24.4 legge: «vera responsa illi darent de omnibus» (Hilka 1976, p. 70).

30.6 *Alixandre, peus tu changer la montaigne en quei tu es et porter la ?* La lezione «changer» è attestata soltanto in P^3 e corrisponde al latino «mutare» di *HdpI*^{2} § 24.6: «Alexander, potes mutare hunc montem et portare illum?» (Hilka 1976, p. 70). *S* e i manoscritti del gruppo *z* attestano la variante «chargier» (“caricare sulle spalle, trasportare”).

30.6 *Ensint, sire, com tu le seys, la puis je porter*. La lezione dipende da una variante singolare di $*P^6*P^4$ (vedi *infra* IV.4, § 5): «Sicut tu, domine, scis, sic possum portare illum» ($*P^6$ f. 7*r.*; $*P^4$ f. 10*v.*). *HdpI*^{2} § 24.1 legge, invece: «“Et ubi, domine, eum possum portare?”» (Hilka 1976, p. 70). Poiché non si rese conto dell'accordo fra il dettato *RAp* e la variante di $*P^6*P^4$, Hilka è intervenuto sul testo francese per ristabilire l'accordo con la lezione della *HdpI*^{2}: «Sire, com tu le sés, [ou] la puisse je porter?» (Hilka 1920, cit., p. 60). Il pronome relativo-interrogativo *ou* (“dove”) non è attestato in nessuno dei manoscritti dell'opera ma è stato aggiunto dall'editore per corrispondere a *ubi* latino. Ferlampin-Acher ha riproposto la congettura di Hilka (Ferlampin-Acher *et al.* 2003, p. 155). Jouet ha rispettato il dettato del manoscritto di base *S* ma, in continuità con l'intervento di Hilka, ha interpretato la replica di Alessandro in tono interrogativo: «Sire, con tu le ses, la puis je porter ?» (Jouet 2013, p. 198). Il confronto con $*P^6*P^4$ contribuisce a giustificare altre minori divergenze dal testo edito della *HdpI*^{2}: la precisazione «la montaigne en quei tu es» rispecchia $*P^6*P^4$ «hunc montem in quo tu es» (per *HdpI*^{2} § 24.6 «hunc montem». Cfr. Hilka 1976, p. 70); la lezione «nient plus se porront changier tes euvres» corrisponde a $*P^6*P^4$ «sic et omnia facta tua nullomodo mutabuntur» (per *HdpI*^{2} 24.8 «sic et nomen et fatum tuum nullomodo mutabuntur». *Ibidem*).

30.7-8 Corrispondono al dettato di $*P^6*P^4$ anche le seguenti lezioni del *RAp* (vedi *infra* IV.4, § 6): § 30.7 «Bone chose est a l'ome quant il ne set l'ore de sa mort, car il en vit seürs et sans tribulation» da $*P^6*P^4$ «Bona causa est homini nescire horam (causam $*P^4$) mortis sue quia securus (secure $*P^4$) et sine trubulatione dignoscitur vivere» (per *HdpI*^{2} «Bona causa

est et sine aliqua tribulazione nescire hominem horam mortis sue». Hilka 1976, p.72) e § 30.7 «guarde toy que male sospesion de mort ne soit en toy» da *P^6*P^4 «Cave ne aliqua suspicio mortis sit in te» (per *HdpI*^{2} «Suspectio vero aliqua ne sit in te». *Ibidem*).

31.1 *li maistres qui la cité devoit fonder estoit esbahis en quel leuc il la fonderoit*. L'episodio della fondazione di Alessandria di Egitto è caratteristico della *HdpI*^{2}. La fonte escussa dal compilatore della *Orosius-Rezension* per l'aneddoto non è nota ma, nelle sue componenti fondamentali, esso rinvia alla tradizione di Valerio Massimo (cfr. Ausfeld 1896, p. 106). L'abbondante tradizione manoscritta dei *Facta et dicta* scaturisce da un archetipo *α* già corrotto da una lacuna che investe il primo libro fra i capitoli I.ext.4 – IV.ext.2, esattamente nella posizione dove doveva trovarsi il brano della fondazione di Alessandria. Come abbiamo precedentemente illustrato, alcuni elementi caratteristici della *HdpI*^{2} provengono dall'epitome dei *Facta et dicta* di Gennaro Nepoziano (come l'associazione di Pausania al regno di Bitinia: vedi *Nota* a § 24.3): il testimone unico vaticano, tuttavia, è a sua volta privo dell'episodio. Il brano può pertanto essere riscattato soltanto attraverso l'epitome di Giulio Paride IV.ext.1 (Briscoe 1998, vol. 1, p. 36; trascriviamo dal testimone unico Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 4929, f. 83*v*.):

> Cum rex Alexander urbem in Aegypto constituere vellet, architectus Dinocrates, cum cretam non haberet, polentaque futurae urbis lineamenta deduxisset, ingens avium multitudo proximo lacu emersa polentam depasta est. Quod sacerdotes Aegyptiorum interpraetati sunt convenarum frequentiae alimentis suffecturam urbem.

La versione dell'episodio interpolata nella *HdpI*^{2} diverge notevolmente dal testo di Giulio Paride, indice forse che il compilatore attinse ad una fonte differente. Ne riportiamo l'estratto per intero (Hilka 1970, p. 74):

> Cui ("ad essa", cioè "ad Alessandria") cum architectus Dinoctrates nomine casu accidente ibi non esset, sed tamen in creta fundande urbis fana fixit. Ubi infinite aves convolaverunt et in circuitu crete sederunt et comederunt eam.

Poiché Alessandro non sarebbe riuscito a rintracciare l'architetto Dinocrate, avrebbe tracciato egli stesso con della creta il circuito sacro («fanum») su cui sarebbe sorta la città; un infausto stormo di uccelli sarebbe quindi planato in volo e avrebbe divorato la creta medesima. Nella versione francese del *RAp*, l'episodio reca notevoli differenze. L'architetto, di cui il volgarizzamento non riporta il nome, è presente sul cantiere ma è sorpreso o persino inquieto («estoit esbahis») per il sito indicatogli dal macedone per l'edificazione delle fondamenta; uno stormo di uccelli plana sull'area designata e abbranca, in luogo della creta, una grande quantità di pesce. La significativa discordanza non trova giustificazione nella *varia lectio* della *HdpI*^{2}. Non risolutiva è la pur notevole variante di *P^4: «cum autem architectus dignanter casu accidente ibi non esset. Ubi infinite aves quesiverunt ubi fundamenta urbis et phana erant componenda et sic in circuitu super cretam sederunt et comederunt eam» (f. 10*v*.). Il nome di Dinocrate scompare poiché vi risulta alterato nell'avverbio «dignanter» ("gentilmente, con buona disposizione d'animo": Du Cange 1883-1887, vol. 3, p. 117^b); l'omissione della stringa «sed tamen in creta fundande urbis fana fixt» determina la perdita del motivo dell'intervento diretto di Alessandro nella costruzione delle fondamenta. Sebbene il dettato di *P^4 sia profondamente compromesso al limite dell'intelligibilità, i due elementi che vi abbiamo rimarcato – l'assenza del nome di Dinocrate e dell'iniziativa di Alessandro – sono ravvisabili anche nella versione dell'episodio trasmessa dal volgarizzamento: è possibile, pertanto, che il modello latino per la traduzione recasse i due medesimi guasti, che si sarebbero quindi trasmessi al *RAp*. Per quanto riguarda la lezione critica «estoit esbahis», inoltre, si potrebbe argomentare che essa sia dovuta ad un errore dell'archetipo francese dalla forma

«estoit esvanuïs» (“era scomparso”) per uno slittamento della penna o dell’orecchio da una fricativa labiodentale /v/ ad un’occlusiva bilabiale /b/. Tale congettura avrebbe il vantaggio di ristabilire in economicità l’accordo fra il volgarizzamento e l’ipotesto («ibi non esset»): «Mais il avint que li maistres qui la cité devoit fonder estoit [*esvanuïs*] en quel leuc il la fonderoit». Un’oscillazione analoga è attestata nella *varia lectio* del *Lai de l’Ombre* al v. 608: *DEF* leggono «n’onques mais si ne s’esbahi» e *ABC* «n’onques si ne s’esvanui» (Bédier 1890, p. 15 e p. 44). Rileviamo, inoltre, che quella di § 31.1 è l’unica occorrenza nella trascrizione di P^3 di *esbaïr* con *-h-* intervocalico marcatore dello iato: secondo questa ipotesti, *h* non sarebbe che il residuo del fraintendimento delle aste successive di *-nu-* da *esvanuï.* Tuttavia, l’intervento non sarebbe sufficiente a restituire una soluzione priva di contraddizioni: resterebbe dubbia l’interrogativa indiretta *en quel leuc*. Abbiamo scelto, quindi, di attenerci alla formulazione attestata concordemente dai tutti i manoscritti del *RAp.*

31.4 *Dieus par les merites dou beneoit prophete.* Il compilatore della *Orosius-Rezension* combinò all’aneddoto sulla fondazione di Alessandria la notizia della traslazione nella città egiziana della salma del profeta Geremia (dunque assente in $HdpI^1$ e in $HdpI^3$), che secondo la tradizione sarebbe stato sepolto proprio in Egitto dopo il martirio per lapidazione (cfr. Pfister 1914[b]). La fonte precisa sul potere della salma del profeta di respingere i serpenti non è nota ma si inserisce nel solco della tradizione dello Ps-Epifanio (cfr. Cary 1956, p. 132). In particolare, in $HdpI^2$ § 24.28, le serpi respinte dalla reliquia prendono il nome di «ophiomachi» (Hilka 1976, p. 76). Il lemma costituisce un calco da greco *opheis-makoi* e significa “combattenti di serpenti”. Esso sembra richiamare l’episodio della fondazione di Alessandria d’Egitto delle versioni greche antiche del *Romanzo di Alessandro* (Stoneman, Gargiulo 2007, pp. 67-69). Secondo la tradizione dello Ps.-Callistene, l’eroe avrebbe ordinato ai suoi di abbattere un serpente (*Agathos Daimon*) che infestava la regione, e avrebbe stabilito le fondamenta della città sulla sua sepoltura. Dal monumento sacro (*heroon*) sarebbero sbucati alcuni serpentelli non velenosi (*Agathoi Daimones*) che si sarebbero riparati nelle quattro case già costruite, e che da allora avrebbero protetto gli abitanti di Alessandria dalle serpi velenose: costoro furono dunque “combattenti di serpenti”, ovvero *opheis-makoi* (vedi Ogden 2015, Ogden 2013). Il grecismo non è stato compreso dal volgarizzatore, che lo ha dunque normalizzato in «ypotames». La lezione del *RAp* «Dieus par les merites dou beneoit prophete» discende da un’integrazione caratteristica di $*P^6$*P^4 (vedi *infra* IV.4, § 7): «precepitque ea deligenter recondire in girum ipsius civitatis (in muro civitatis $*P^4$) ut <u>Deus meritis illius</u> prohibet de terra illa genus aspidum» ($*P^6$ f. 7*v.*; $*P^4$ f. 11*r.*; per $HdpI^2$ § 24.27 «ut prohiberent de terra illa» Hilka 1976, p. 76).

32.2 *Quant il entra ou païs, si trova un’ymage roial de pierre noires.* P^3S attestano la lezione: «Quant il entra ou palays». L’oscillazione «palais»/«païs» è tipicamente poligenetica, si confrontino i casi: app.8.3 «dou palais $SR^2R^1CR^3HBBr$] dou païs P^3»; app.27.2 «en son palais P^3BBr] en son païs SR^2LR^1CH»; app.59.1 «nostre palais *SC*] nostre païs $P^3R^2LR^1R^3HBBr$» (per cui vedi *Nota infra*). In applicazione delle norme di selezione delle varianti da registrare in apparato (vedi *infra* VI.4), abbiamo riportato tale oscillazione *en bas de page* soltanto nei casi in cui essa ci è sembrata rilevante rispetto al contesto o alla conformazione della *varia lectio.* Fra i casi che non abbiamo registrato in apparato, l’alternanza «palais»/«païs» ricorre anche in: § 15.18 «pallays royal $P^3R^2R^1CHBBr$] païs roial SR^3»; § 64.1 «en son palais $P^3SR^2LR^1CR^3HBBr$] de son païs R^4P^1»; § 116.2 «en ton palais $P^3SR^2LR^1CB$] en ton païs R^3HBr»; § 138.1 «en celui palais $P^3SR^2LR^1CHBBr$] en celui païs R^3». A differenza di § 32.2, però, in tutte queste occorrenze la direzione della banalizzazione è esclusivamente: *palais* > *païs* (mai viceversa). In § 32.2 la lezione richiesta del contesto è quella attestata nei testimoni della famiglia *z* «ou païs», come prova inoltre il confronto con $HdpI^2$ § 25.1: «Introuente ergo <u>Egiptum</u> invenit ibi satuam regalem ex lapide nigro» (Hilka 1976, p. 76). L’errore «ou palais» di P^3S non è né congiuntivo né

separativo. Poiché il testo specifica gli egiziani avrebbero poc'anzi scortato Alessandro «ou reaume d'Egipte», la lezione «ou palais» doveva senz'altro risultare di facile emendazione. Rileviamo, inoltre, che l'episodio dell'agnizione dinnanzi alla statua di Nectanebo è stato illustrato soltanto in *C* (f. 16d): nella miniatura (n° 22*) la statua è stata raffigurata all'interno di un palazzo. Se l'illustrazione suggerisce che nell'immaginario comune ci si dovesse aspettare che la statua di un re si trovasse all'interno di un edificio, è dunque probabile che la variante *païs* > *palais* sia, in questo luogo, poligenetica. Sul colore nero della statua di Nectanebo, si veda l'interpretazione di Ferlampin-Acher: «Même si cette statue renvoie aux sombres statues égyptiennes, bien connues des archéologues, dans le texte elle acquiert une valeur particulière, car juste après on nous montre Nectanebus en fuite et habillé de blanc à la mode des prophètes d'Égypte qui s'installe incognito en Macédoine. Entre son double figuré, noir, et son apparence, candide, le lien est rompu, du noir au blanc, et parallèlement son identité éclate : roi d'Égypte, prophète égyptien vêtu de blanc, enchanteur, mais aussi dragon et Amon» (Ferlampin-Acher 2003).

33.1 *roys des contrees et d'environ vindrent.* "Accorsero i re delle regioni di Siria e dei paesi confinanti". P^3 isolato attesta il costrutto «ens de contrees». La preposizione *ens* (< INTUS) marca lo stato in luogo, anche in combinazione con la preposizione *en* (Buridant 2022, p. 733 § 432). La proposizione di § 33.1, però, configura un complemento di moto a luogo. Aggiungiamo che l'uso preposizionale in associazione con *de* non risulta documentato altrove. È inverosimile, però, che uno scriba abbia prodotto arbitrariamente un costrutto schiettamente improprio: è probabile, invece, che la stringa *ens* configuri un errore grafico passivo, recepito dal copista di P^3 e rimosso dal capistipite della famiglia *y*. Nell'impossibilità di ricostruire l'eventuale lezione a monte, abbiamo rimosso la grafia incongrua di P^3 segnalandola in apparato.

33.1 *il aucuns en resevoit et les autres refusoit et les autres ocioit.* Il passo corrisponde a $HdpI^2$ § 26.2: «ibi residente occurrerunt ei multi reges cum muneribus; «sed alios ex eis elegit atque alios mutavit (refutavit $*P^6*P^4$) et alios interfecit» (Hilka 1976, p. 78; cfr. $*P^6$ f. 7*v.*; $*P^4$ f. 11*v.*). Il particolare dell'assoggettamento dei principi siriani è caratteristico della $HdpI^2$ (manca in $HdpI^1$ e in $HdpI^3$) e costituisce un prestito da Orosio *Historiae* III.16.11: «ibi ex multis sibi regibus cum influlis ultro occurrentibus alios allegit, alios mutavit, alios perdidit» (Lippold 1976, p. 216). La $HdpI^2$ si discosta dalla fonte tardo-antica per la lezione «cum muneribus» che per Ausfeld costituirebbe una svista del compilatore della *Orosius-Rezension* (Ausfeld 1896, p. 99). Abbiamo stabilito il testo del *RAp* § 33.1 attraverso l'apporto combinatorio delle lezioni attestate da due raggruppamenti anomali di manoscritti, sulla guida dell'ipotesto. $P^3R^2LR^1CR^3H$ leggono «il aucuns en resevoit, les autres ocioit»; *SBBr* riportano, invece «il aucuns en recevoit et les autres refusoit» (corrispondente alla variante di $*P^6*P^4$ «refutavit» < «mutavit»). Le rispettive lacune possono essere considerate poligenetiche perché dovute verosimilmente alla volontà di evitare una ripetizione, oppure ad un *saut du même à même*.

33.4 *plus devoit il amer eaus.* La lezione «plus devoit il amer eaus» ("doveva preferire loro (ovvero i macedoni)") è attestata dal solo P^3; *S* e i testimoni della famiglia *z* leggono «plus devoit amer lui (devoit amer Alixandre R^2; le devoir amer LR^1C) que Daire (*add.* et plus presier et douter *S*)» ("doveva preferire Alessandro a Dario"). Il confronto con l'ipotesto non è risolutivo nella valutazione delle varianti: «eligeret magis amicitiam Macedonum quam Persarum» (Hilka 1976, p. 78). Entrambe presentano infatti un elemento coerente alla fonte latina: in *Sz* ritroviamo il costrutto comparativo (*plus… que* corrispondente al latino *magis… quam*), in P^3 il discorso è riferito ai Macedoni (*eaus* corrispondente a *amicitiam Macedonum*) anziché al solo Alessandro. In caso di adiaforia, abbiamo preferito attenerci alla formulazione del manoscritto di superficie.

33.4 Il *RAp* attesta in questo snodo una lacuna notevole rispetto alla fonte. Nella *HdpI*^{2} segue, infatti, la replica del sacerdote del Tempio di Gerusalemme Jaddus che nega ad Alessandro l'invio di truppe e provviste in ausilio all'assedio di Tiro. Il macedone sdegnato promette una punizione esemplare. Nel sonno Alessandro ha una visione: l'eroe calpesta violentemente dell'uva e ne sparge il succo. Al suo risveglio, un indovino ne interpreta il significato: l'uva rappresenta la rocca di Tiro che egli presto abbatterà e il succo sarebbe il sangue dei suoi abitanti. L'omissione del brano è caratteristica del volgarizzamento francese e non è ravvisabile in nessun testimone completo della *HdpI*^{2} (vedi *infra* II.1.2).

33.. *Si manda vaisseaus… chastel de fust qui estoit devant.* Il breve resoconto dell'assedio di Tiro del *RAp* costituisce un sintetico adattamento di *RAlix* II.82-84. Sono ispirati al *Roman* di Alexandre de Paris, in particolare, il motivo della torre galleggiante «chastel de fust» da cui i macedoni sarebbero montati sulla rocca (vedi v. 1913 «de ceste part sor nes si ferai un befroi») e quello del salto eroico di Alessandro sulle mure «il sailli desor les murs de la cité» (vedi v. 1967-8 «Est saillis tous armés, a son col son escu, | Sor les murs de la vile»). *MFRA*, vol. II, pp. 116 - 117:

Mais faisons faire engiens, perrieres et berfroi;
De la devers la mer ai assis mon navoi,
1912. Par la n'en istra nus qui ait cure de soi
De ceste part sor nes si ferai un befroi;
[…]
1965. Molt a bien Alixandres li rois son dart segu,
Quant du berfroi ou iert, de si haut com il fu,
Est saillis tous armés, a son col son escu,
1968. Sor les murs de la vile si que tuit l'ont veü.

34.1 *en Crit et en Sezille*. Corrisponde a *HdpI*^{2} § 27.14: «Deinde Ciliciam et Rodum crudeli furore pervadens» (Hilka 1976, p. 82).

34.3. *fay aorner les places de la cité et tous li peuples s'en ysse*. *L* reca in questa sede una lezione singolare notevole: «faictes aourer (*sic*) les places de la cité et ouvrir les portes et tout le peuple s'en yssy» (f. 14*r*.). La lezione «et ouvrir les portes» corrisponde al dettato di *HdpI*^{2} § 28.4: «Noli timere, sed continuo orna plateas civitatis et portas aperi, et ominis populus exeat cum veste alba» (Hilka 1976, pp. 82-83). Essa, tuttavia, è assente in tutti gli altri manoscritti del *RAp*. L'ipotesi di un'omissione poligenetica della stringa ci sembra improbabile. Potrebbe trattarsi di un ritorno all'ipotesto latino, ma *L* non presenta altri casi analoghi. Non resta che ipotizzare che la lezione costituisca una congettura sollecitata dal contesto e in particolare dal verbo *issir* (dalla città).

34.6 *ciclarin.* Dal latino ecclesiastico *cidaris*, indica una tiara portata anticamente dai dignitari persiani.

34.11 *si auray Celui aquel sembiante il representoit.* Il verbo *representer* è transitivo e ammette costrutto pronominale *se representer* ("apparire dinnanzi a qualcuno" FEW, vol. X, pp. 270-271). Intendiamo: "ho onorato Colui (il Dio del monoteismo giudaico-cristiano) sotto il cui aspetto egli (Jaidus) si è mostrato".

36.3 *bailla ces letres et presens.* Nella *HdpI*^{2} Dario invia ad Alessandro tre doni simbolici: una palla e una mazza, simboli della sua giovane età che egli farebbe meglio a trascorrere dedicandosi ai giochi puerili piuttosto che alla strategia

militare, e un forziere colmo d'oro, simbolo della ricchezza del re di Persia (per l'interpretazione dei doni e per le varianti di tradizione vedi *Nota* a § 38.5). Nella fonte latina i tre doni irrisori sono menzionati in quattro occasioni successive: § 29.5-7, § 30.2, § 29.15-17, § 31.15-17. Nel *RAp*, invece, il disvelamento dell'offerta del re di Persia è stato fortemente differito e interviene soltanto in § 38.5 (corrispondente alla quarta occorrenza della *HdpI*^{2}: § 31.15):

HdpI^{2} 29.5-7 (Hilka 1976, p. 88-91)	*RAp* (§ 36.3-4)
Qui cum vidisset illam Darius (*la sembianza di Alessandro in ritratto*), despexit eam pro parvitate forme illius. Et statim direxit ei *pilam ludicram et virgam curvam a capite que grece zocani dicitur cum qua luderet et cantam auream* et epistolam continentem ita:…	Daires la despit mout por la petitesse de la forme et apareilla maintenant ses mesaiges et leur bailla ces letres et *presens* por porter Alixandre. Li message s'en partirent et errerent tant por lor jornees que il vindrent la ou Alixandre estoit herbergiés et tout son ost.

HdpI^{2} 30.2 (*Ibidem*, p. 94)	*RAp* (§ 36.4)
Venientes autem ipsi missi Darii imperatoris obtulerunt ei hanc epistolam *una cum cantra aurea et pila et zocani*. Alexander autem precepit ipsam epistolam legere coram omnibus militibus suis	Li message furent mout bien et mout bel reseü, si les mena l'on devant Alixandre et ceaus li presenterent les letres et *les presens*. Alixandre les resut et comanda que les letres fusent leües en presence de tout ceaus qui la estoient

HdpI^{2} 29.15-17 (*Ibidem*, p. 92)	*RAp* (§ 36.7- § 38.1)
"Ecce dirigo tibi *pilam ludicram et zocani cum quo ludas et cantram auream cum qua exerceas et cogites iocandi causam*. Cognosco de te quia pauper es et miserrime indiges; tantum enim aurum requiescit Persida, quod vincit claritatem solis"	"Et por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse user en yce deduit, et si *t'envoie je* | **37.** *ce de qui tu te soulasseras* come cil qui est jeunes, porris et tres cheitis et as grant soufraite de l'or qui reposse en Perse, liqueus vaint la clarté dou souleill"

HdpI^{2} 31.15-17 (*Ibidem*, p. 98-101)	*RAp* (§ 38.5)
"De eo autem quod direxisti nobis *pilam ludicram et zocani cum quo luderem atque cantram auream cum qua exerceam et cogitem iocandi causam*, hoc futurum in me esse intelligo:…"	"Et bien doy ceste chose dessirer (*perseverare nella campagna militare*), car j'ai ja veü apertes entresseignes d'ataindre as choses desusdites en se que vos m'avés mandé *un esteuf d'or reont et une crosse d'or et une escorgie por moy soulacier*"

I doni di Dario sono menzionati quasi sbrigativamente come *presens* in § 36.3 e in § 36.4 ed evocati con la formula allusiva «ce de qui tu te soulasseras» in § 38.1 (per cui vedi *Nota* a § 37.1). Tale differimento è stato interpretato da Pérez-Simon come l'esito di una semplificazione del dettato ripetitivo del modello latino: «On peut y lire une stratégie d'économie du texte mais aussi le fait que ces objets n'acquièrent pour le lecteur de réelle existence dans le texte que par l'interprétation qu'en donne Alexandre» (Pérez-Simon 2015, p. 240). Poiché l'episodio dei doni simbolici costituisce una delle scene più memorabili del *Romanzo* nelle sue diverse versioni (per l'*Alexandre* di Alexandre de Paris cfr. II.87-90, II.99-104, per l'*Alexandre* di Thomas de Kent st. 68 vv. 1401-1405, per l'*Alexandreis* II v. 26), è possibile che il disvelamento ritardato tre doni, in considerazione del pregiudizio che reca alla fluidità del brano, debba essere interpretato come un artificio destinato a sollecitare le attese del pubblico, già famigliare con il racconto. Contribuiscono a questo

gioco di differimento elementi paratestuali come le miniature di *R*[1] (f. 10a) e di *H* (f. 28d) in cui i tre doni sono raffigurati analiticamente prima ancora di essere menzionati nel testo.

36.5 *qui esluist aveuques les dieus Perciens*. I manoscritti leggono rispettivamente: «est eslevés» *P*[3]; «est esleüs» *SR*[2]*LR*[1]*CR*[3]*HB*; «estoit esleüs» *Br*. Abbiamo ipotizzato che la lezione «est eslevés/esleüs» sia derivata da un errore di archetipo da «qui esluïst» per dittografia del gruppo *-es*: vedi *infra* V.2 § 2B.

36.6 *se tu asembloies toutes les gens dou monde, ne poroies tu contrester a la grant planté de Persiens.*" La lezione «contrester a» è attestata in *S* e nei testimoni del gruppo *b*(*R*[3]*HBBr*); *P*[3] e i testimoni del gruppo *a*(*R*[2]*LR*[1]*C*) leggono invece: «ne poroies tu (*add.* riens *R*[2]*L*) conquester a la grant planté des Persiens» (trascriviamo da *P*[3], f. 22b). Il dettato di *Sb* si dimostra più vicino a *HdpI*[2] § 29.12: «non prevaleres resistere plenitudini Persarum» (Hilka 1976, p. 90). Inoltre, rinveniamo il medesimo costrutto con il verbo «contrester» preposizionale, ora attestato concordemente in tutti i manoscritti, in § 60.8: «Se tout le monde asembloies, ne porroies tu contrester a lui». Seppure la ponderazione della *varia lectio* sulla base dello *stemma* attribuirebbe nel luogo di § 36.6 maggiore autorità alla lezione sostenuta dall'accordo di *P*[3] con il gruppo *a*, gli argomenti del confronto con il dettato della *HdpI*[2] e dell'*usus scribendi* ci hanno convinti a prediligere la forma trasmessa da *Sb.* Ipotizziamo che la variante «conquester» sia insorta indipendentemente in *P*[3] e in *a*, forse per confusione grafica da «contrester».

37.1 *ce de qui tu te soulasseras.* Segnaliamo che *P*[3] e *S* concordano nell'anomalia di segmentazione che spezza il periodo proprio dinnanzi (o di seguito, in *S*) alla lezione critica «ce de qui tu te soulasseras» (per cui vedi *Nota* a § 36.3; per altri casi di divisione di un periodo in paragrafi successivi in *P*[3] vedi *infra* VII.3):

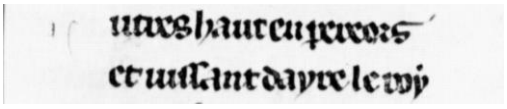
Hilka 1976, p. 92 (**P*[6] f. 9*r*., **P*[4] f. 13*v*.)	*P*[3] f. 22b	*S* f. 20b
Precipio tibi reverteri retro et redire ad matrem tuam et requescere in sunu illius. Ecce dirigo tibi *pilam ludicram et zocani cum quo ludas et cantram auream* (*om. et cantram auream* **P*[6]**P*[4]) *cum qua exerceas* (*ludas* **P*[6]**P*[4]) et cogites iocandi causam. Cognosco de te (Cognosce te **P*[6]**P*[4]) quia pauper es et miserrime indiges.	Je te comande que tu t'en retornes et vai reposser ou sain de ta mere. Et por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse user en yce deduit et si t'en‹*va*›voie ge [***C****]e de qui tu te soulasseras* come cil qui est jeunes, porris et tres cheitis.	Je te comande que tu retornes et vai reposser ou sain de ta mere. Et por ce que tu es jeunes et dois ta jeunesse avoir et user en desduit t'envoie je cest present por toi desduire *de que tu te solasseras.* **Coment li rois Alixandres conforta sa gent** **C**oume cil qui est jeunes, petis et tres chaitis.

Un possessore antico del manoscritto *H* probabilmente di origine inglese annotò nel margine destro di f. 29b un'integrazione di servizio alla lettura con rinvio al testo: «si t'envoie je [un toppe et un escorge et un croche d'or] de qui tu te soulaceras». Nella nota marginale, la lezione «un toppe» "una trottola" oppure "un cerchio" (Gd. vol. VII, p. 746[c]: «s. m., toupie: cependant la glose *trocus* semblerait indiquer le cerceau (in riferimento ai *Distiques de Dyonisius Cato* di Everard de Kirkham)»; analogamente AND registra il lemma *tupet* fin dal XII secolo nell'accezione di «spinning-top» oppure «child's hoop») prende il posto di «un esteuf» "palla del gioco della pallacorda" (Gd.C., vol. IX, p. 561[b]: «petite balle pour jouer à la paume») del *RAp*. La trottola ritorna nel manoscritto in f. 30c dove la stessa mano ha aggiunto «et

toppe» nell'interlineo, sovrascritto a «estuef»: «vous m'avés envoié ·I· estuef reond [et toppe] et une croche». Segnaliamo che esiste almeno un'altra versione di questo episodio in cui Dario invia ad Alessandro una trottola, ovvero nei vv. 11722-11729 della sezione alessandrina del *Roman de Renard le Contrefait* (Raynaud, Lemaître 1914, vol. I, p. 121[b]):

Une pelotte t'envoye ore,
A quoy tu te porras jouer,
Et aulx enffans de moy loer,
Et querir ton esbatement,
S'en viveras plus liement,
Ung chabot et une escorgie;
S'y t'esbateras a la fie
Par la glace et par la gellée,
Et y deduiras ta pensée

38.1 *puissant.* Nelle epistole dei paragrafi § 38.1 (Alessandro a Dario) e § 50.2 (Dario a Poro), P^3 (mano P^{3a} in f. 23*r*. e mano P^{3c} in f. 29*r*.) e *S* attestano la variante erronea «uisant» (con oscillazione grafica: «uissant», «uisent») per la lezione «puissant» trasmessa dai manoscritti della famiglia *z*. Abbiamo ipotizzato che la forma «uissant» rispecchi in entrambi i luoghi un errore di archetipo, che sarebbe stato corretto presso il capostipite della famiglia *z*: vedi *infra* V.3.2. Segnaliamo che i copisti del *RAp* dimostrano la tendenza a segmentare il testo in paragrafi successivi soprattutto in corrispondenza della trascrizione di un'epistola. La lezione critica «uissant» si trova in entrambi i casi nel protocollo di una lettera. In P^3 e *S*, in § 38.1, essa è collocata proprio a ridosso della letterina segna-paragrafo "*A*" (che non è stata tracciata in P^3). È dunque possibile che la scomparsa di *p-* iniziale (< *puissant*) nell'archetipo sia stata causata dal sovrapporsi alla lettera dell'inchiostro rosso della *lettrine.*



P^3 f. 23a



S f. 20d

In § 50.2, tuttavia, nessun testimone del *RAp* presenta una segmentazione del testo a ridosso del luogo critico.

38.3 *je avrai le jeuc bien parti.* L'espressione «avoir le jeu parti», derivata probabilmente dal gioco degli scacchi, si è diffusa nelle differenti lingue letterarie romanze con il significato di «situazione difficile che oppone due avversari e che impone di compiere una scelta fra due o più alternative» (FEW., vol. V, p. 42[b], Gd., vol VI, p. 10[b], T.L., vol. IV, col. 1633). *Jeu parti* indica un vero e proprio genere della lirica francese del XIII e XIV secolo consistente nella disputa (tenzone, *partimen* in lingua d'oc) su un problema dilemmatico fra due o più poeti, ciascuno dei quali si fa portavoce di una soluzione alternativa. L'espressione ha conosciuto una larga diffusione nel genere epico e romanzesco dove, spesso declinata al negativo, ha acquisito l'accezione di "situazione di *impasse*, in cui non si ha scelta": «le jeu est mal parti ou n'est pas parti lorsque la situation est pénible ou le combat difficile, les conditions dans lesquelles se trouvent les adversaires et leurs chances de gagner étant inégales» (Remy 1974, p. 328). In § 38.3, a trovarsi in scacco è proprio Dario perché ciascuna delle alternative profilate da Alessandro risulterà a suo svantaggio: se egli riuscirà a sconfiggere il

macedone non ne trarrà alcun onore perché avrà prevalso, a suo dire, su un brigante di poco conto, e se invece verrà sconfitto ne riceverà un'onta indelebile.

38.5 *vos m'avés mandé un esteuf d'or reont et une crosse d'or et une escorgie por moy soulacier*. I doni di Dario nel romanzo greco, concordemente nelle tre principali recensioni, sono una sferza, una palla e uno scrigno pieno d'oro (Stoneman, Gargiulo 2007, vol. I, p. 82). Nell'interpretazione fornita da Dario, la sferza farebbe riferimento al temperamento insolente di Alessandro che richiederebbe correzione; la palla significherebbe la sua giovane età più adatta ai giochi puerili che ai tatticismi della guerra; l'oro alluderebbe allo stato di indigenza in cui verserebbero i macedoni che il re persiano si offrirebbe di compensare. *HdpI*^{2} § 31.15-17 legge: «direxisti nobis pilam ludicram et zocani cum quo luderem atque cantram auream cum qua exerceam et cogitem iocandi causam» (Hilka 1976, p. 100). Fin dalla *Nativitas* dell'arciprete Leone la sferza risulta sostituita da una verga ricurva: «direxi tibi speram atque curvam virgam cantraque auream, ut exerceas et cogites iocandi causam» (Pfister 1913^{a}, p. 65). La parola «zocani», attestata fin dalla *HdpI*^{1} da cui è passata alla *HdpI*^{2} e alla *HdpI*^{3}, costituisce la translitterazione latina della parola greco-bizantina «τζυκάνιον» che a sua volta è trascrizione del persiano «čowkān» ("pallamaglio") e indica un gioco nobiliare persiano consistente nel direzionare una palla con una mazza a testa ricurva, antenato dell'odierno polo (Piemontese 1999, pp. 13-15). Se nel testo dell'Arciprete la verga ricurva doveva costituire il simbolo della disciplina di cui Alessandro sarebbe carente, ad una certa fase della tradizione antica essa entrò in relazione con la palla, attratta nella sfera semantica del gioco, e fu convertita in una mazza ricurva. Il difficile calco bizantino «zocani» della *HdpI*^{2} dovette forse risultare di difficile comprensione al volgarizzatore ma egli poteva trovarne una sommaria descrizione in *HdpI*^{2} 31.18-19: «per zocani intelligo quia, sicut illud curvum est a capite, si curvabunt ante me capita sua omnes potentissimi reges» (Hilka 1976, p. 100). Egli ha, pertanto, trasposto *zocani* con il lemma «crosse» che indica una pertica dall'estremità ricurva, una gruccia (FEW, vol XVI, p. 414^{b} «bout recourbé (d'une canne, etc.)»; T.-L., vol. II, col. 1067: «Krücke») ma anche più precisamente la mazza del «jeu de la crosse» (FEW., vol. XVI, p. 414^{a}: «Fr. *crosse* "baton courbé par un bout qui sert à pousser une balle, etc."»). In § 38.5 la lezione *crosse* è attestata soltanto nei manoscritti della famiglia *b* (*R*^{3}*HBBr*); *P*^{3}*S* e i testimoni della famiglia *a*(*R*^{2}*LR*^{1}*C*) leggono, invece, *croix* ("croce"). La variante costituisce una banalizzazione di *crosse* insorta per somiglianza grafica fra le due forme, ma forse anche per sovrapposizione dell'immagine del pastorale vescovile che è ricurvo ad un'estremità e che può presentare una croce (cfr. FEW, vol. XVI, p. 413^{b} «*croce*: "bâton pastoral, signe de la dignité épiscopale ou abbatiale»; T.-L. «Krummstab des Bischofs oder Abtes», vol. II, 1067.17): a favorire l'innovazione in questo senso anche la precisazione, nel *RAp*, che la mazza sarebbe stata dorata. In § 38.7, tuttavia, *crosse* è lettura di *P*^{3}*R*^{2}*LCR*^{3}*HBBr* contro *croix* di *SR*^{1} (in quest'ultimo i tre doni e segnatamente la croce sono persino raffigurati nella miniatura di f. 10a). Degna di nota è la variante della famiglia *f* (*P*^{1}*R*^{4}) che nelle due occorrenze di § 38.5 e § 38.7 legge «trompe» ("tromba"). Per quanto riguarda il terzo elemento del corredo, *escorgie* indicherebbe propriamente una frusta munita di cinghia (FEW, vol. II, p. 1224^{b}). Questo elemento doveva appartenere alla più antica tradizione dell'episodio, come testimoniano le redazioni greche («σκῦτος»), ma è scomparso nella tradizione della *Hdp* che vi ha sostituito una «curvam virgam» tramutata poi nella mazza bizantina «zocani». La correggia è rientrata a far parte dei doni di Dario nel *RAp* attraverso *RAlix* I.103, vv. 2153-2154 (ma anche I.88 v. 1907; I.89 v. 1913) (*MFRA*, vol. II, p. 48):

> Les verges senefient, qui ci ilueques sont
> Que doi batre touz ceus qui me contresteront.

La versione di Alexandre de Paris, dipendente da Giulio Valerio (*Res Gestae* I.36), menziona quattro doni: una palla, una sferza, dei freni, e uno scrigno d'oro.

39.1 *a·sses baillis Eoprimus et Antiocus.* I satrapi di Dario nel *Romanzo* greco e nelle *Res Gestae* di Giulio Valerio sono Idaspe e Spinther (Stoneman, Gargiulo 2007, vol. I, p. 556). I nomi di Primus e Antilochos compaiono per la prima volta nella *Nativitas* dell'arciprete Leone (Pfister 1913[a], cit., p. 22) e da essa sono stati trasmessi a *HdpI*^{2} § 32.3: «Rex Persarum Darius ego Primo et Antilocho satrapibus meis gaudium» (Hilka 1976, p. 102). In questo luogo, **P*^{6} attesta la variante singolare *eo* per il pronome personale soggetto di prima persona *ego*: «Res Persarum Darius eo (et **P*^{4}) Primo et Antiocho satrapibus nostris gaudium» (**P*^{6} f. 10*r.*; **P*^{4} f. 15*r.*). Il nome «Eoprimus» attestato in *P*^{3} è probabilmente dovuto alla crasi delle forme *eo* (<*ego*) e *Primus* dell'ipotesto e, per questa ragione, è preferibile alla variante «Coprimus» attestata in *S* e nei testimoni della famiglia *z*. Nella seconda occorrenza del nome del satrapo di *HdpI*^{2} § 33.2 entrambi **P*^{6} e **P*^{4} leggono: «Regi Persarum Dario magno, nos Eoprimus et Antiochus» (**P*^{6} f. 10*v.*; **P*^{4} f. 15*r.*). Nel passo corrispondente del volgarizzamento (rubr.40 e § 40.1), tuttavia, *P*^{3} attesta la medesima grafia degli altri testimoni: «Coprimus» («Coprimes» in rubr.40). Quest'ultima è stata ricondotta alla versione di § 39.1: «Eoprimus».

39.2 *vestir le de porpre.* Nel *Romanzo* greco, Dario si prefigge, al contrario, di spogliare il giovane avversario della porpora regale per respingerlo vergognosamente fra le braccia della madre Olimpiade (Stoneman, Gargiulo 2007, vol. I, p. 205). La lezione inversa compare in Giulio Valerio *Res Gestae* I.39. (*Ibidem*, p. 440) e nella redazione *δ* perduta del romanzo greco, il cui tenore può essere dedotto dall'accordo della redazione siriaca con il testo dell'arciprete Leone: «induam illum purpura» (Pfister 1913[a], p. 67). Da quest'ultimo tale formulazione si è trasmessa alla tre redazioni interpolate della *Hdp.* Nondimeno, è possibile che tale motivo acquisti una sfumatura derisoria in linea con il precedente episodio dei doni provocatori: «la pourpre royale est ici utilisée par dérision» (nota al passaggio corrispondente del *Roman de toute chevalerie*: Gaullier-Bougassas, Harf-Lancner 2003, p. 125, nota. 1). In questa direzione deve essere interpretata l'aggiunta originale del volgarizzatore di § 40.4: «sachiés que ill·a ja abatue la cité de Sur, en laquelle ill·a ja conquis de porpre et tant de richesses qu'il en peut meïsmes vestir a sa volenté"».

40.2 *Mais ce que valut, quant retorner nos covint dou champ ?* Intendiamo: "Ma ciò a che cosa è valso, dal momento che abbiamo dovuto ritirarci dal campo di battaglia?".

41.3 *afuïr*. Hilka e Jouet hanno pubblicato la lezione nella forma segmentata «a fuïr» e l'hanno quindi interpretata nel senso di: "a fuggire" (Hilka 1920, p. 78; Jouet 2013, p. 206). In *HdpI*^{2} § 34.10-11, tuttavia, Dario intima ad Alessandro di desistere dalla campagna militare prima di trovarsi costretto a rifugiarsi segretamente presso di lui: «melius itaque fuerat tibi penitere de malis tuis que facis, antequam acciperes a nobis iniurias et absconse fecisses refugium apud nos» (Hilka 1976, p. 106). La stringa «afuir» deve essere interpretata pertanto come voce del verbo *afuïr* (<ADFUGERE, "fuggire per trovare rifugio": FEW, vol. XXV, p. 872[b], Gd., vol. I, p. 154[v], T.-L. I.202). Tale interpretazione è d'altra parte confermata dalla lettura di *R*^{1} che riformula: «devant ce que tu receüsses de nous la vengence et secretement venir a nous» (*R*^{1} f. 10c).

41.4 *la semense dou papavier laquelle nos le te mandons en un gant*. Dario invia ad Alessandro un carico di semi di papavero: se il macedone riuscirà a contarli uno ad uno egli potrà trarne una stima dell'incommensurabilità dell'esercito persiano. In *HdpI*^{2} § 34.15 (e ancora in § 35.3) il re di Persepoli confeziona però l'omaggio in un generico sacco,

«manticus» (“sacco del mantice, bisacca”: Du Cange, vol. 5, p. 235[a], «Follis, vulgo Manticum fabri»): «Verumtamen ut cognoscas qualis et quantus est meus exercitus, significabo tibi illud per hanc sementem papaveris quam dirigo tibi in mantico» (Hilka 1976, p. 106). Nel *RAp*, invece, Dario fa raccogliere i semi in un guanto: tale scelta di traduzione costituisce un preciso richiamo a *RAlix* II.115, vv. 2517-2518 (vedi *infra* II.1.1). Degne di nota sono le varianti attestate in *S*, dove in luogo dei semi di papavero sono menzionati dei semi di sesamo «suscemant» (lat. <SESAMUM: FEW, vol. XI, p. 550[b]; Gd, vol. VII, p. 610); e in § 42.3 al posto dei grani di pepe, troviamo dei grani di senape «seneve» (FEW, vol. XI, p. 639[b]; Gd, vol. VII, p. 380[a]; T.-L., vol. IX.451). I testimoni del gruppo *h*(*BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}*ML*) riportano la variante sinonimica «oliete» (“semi da cui estrarre l’olio, papavero”), già annotata in *B* nell’interlineo di f. 25b: vedi *infra* V.11. Il lemma è tipico del Nord-Est e in particolare delle aree dialettali delle Fiandre, dell’Hainaut e della Piccardia (lat. <OLEUM: FEW, vol. VII[a], p. 343; *T.-L.*, vol. VI, col. 1062; Gd, vol. V, p. 593[a]).

42.3 *Et a la senblance papavier*. *HdpI*^{2} § 35.15 riporta: «Ecce enim dirigo tibi ad vicem sementis papaveris quam nobis in mantico mandasti pro innumerabili populi vestri hoc piper» (Hilka 1976, pp. 108-110). Il lemma «semblance» significa “ciò che appare, aspetto esteriore” (lat. < SIMILARE: FEW, vol XI, p. 626[b]) ma può anche assumere l’accezione di “simbolo” (*T.-L.*, IX.386, in particolare il secondo significato: «*Sinnbild*»; Gd., vol. VII, p. 368[c]). I lemmari del francese antico rinviano per questo valore proprio al passo di *RAlix* relativo ai doni simbolici della palla, delle redini e della sferza (vedi *Nota* a § 38.5): «Li envoie semblances, si com je vous devis, | Un frain, une pelote, une verge de lis» (I.88, vv. 1907-1908; *MFRA*, vol. II, p. 43); «Daires fist ses semblances Alixandre envoier, | La verge et la pelote et le frain a destrier» (I.89, vv. 1910-1911; *MFRA*, vol. II, p. 43). Il lemma, già adottato da Alexandre de Paris in questa precisa accezione, è appropriato al brano di *RAp* § 42.3 perché i semi di papavero configurano a tutti gli effetti la «semblance» (=“il simbolo”) dell’incommensurabilità dell’esercito persiano. A causa di un errore di scansione della catena grafica, nei manoscritti del gruppo *b*(*R*^{3}*HBBr*) la lezione «la semblance» è stata confusa con il lemma *assemblance*, allografo di *assemblee* (lat. < ASSIMULARE, “mischia, zuffa, combattimento”. FEW, vol. XXV, p. 548[b], 550b; Gd, vol. I, p. 428[a]) ed è stata portata a reagire con «guerre» in endiadi: «si recommencerons la gherre ichi endroit et l’assemblee. Pour papaver (et pour le p. *HBBr*) ke tu nous mandes…». In questa direzione deve essere interpretata anche l’omissione in *P*^{3}*R*^{2}*LC* della preposizione *a*, che modula il complemento di scambio («a la senblance» nel significato di “In cambio del simbolo dei semi di papavero”): «retornerons ici endroit por recomencier la guerre. Et la semblance papavier (*oppure dovremmo segmentare*: la guerre et l’asemblance. Papavier) qui tu nos mandas…». *R*^{1} riporta una riformulazione individuale: «nous retorunerons yci endroit pour recommencer la guerre. Et pour la semence que tu nous envoyas…». Per il testo critico abbiamo reintegrato la preposizione *a*, secondo la formulazione attestata in *S*: «Et a la semblance» (f. 22c).

43.1 Il *RAp* ha ereditato dal testimone della *HdpI*^{2} che ha fornito il testo di servizio per la traduzione una consistente lacuna in questo luogo rispetto al testo edito da Hilka (l’omissione corrisponde a: Hilka 1976, pp. 110-140: vedi *infra* IV.4.1). La sezione omessa nei manoscritti della *HdpI*^{2} afferenti alla famiglia *δ* contiene i seguenti episodi (riportiamo fra parentesi i capitoli dell’edizioni Hilka 1976 e 1920, che a sua volta si rifanno alla paragrafazione di Zingerle 1885): sconfitta del satrapo Amonta e consegna del pepe a Dario (§ 36), sacrificio nel tempio del Sole a Gordio e omaggio a Omero sul fiume Scamandro (§ 37), visita a Olimpiade malata (§ 38) – narrata indipendentemente nel *RAp* –, conquista di Tebe (§ 39 - § 40), di Platea (§ 41), di Atene (§ 41 - § 44), di Sparta (§ 45), di Zizico, Bisanzio e Calcidonia (§ 22), di Abdira (§ 38), consiglio dei satrapi di Dario in cui prende parola il fratello del re, Oxiather (§ 46), traversata dei Macedoni sul fiume Eufrate (§ 48), epistola del satrapo Nostadi a Dario sull’inarrestabile avanzata dei greci (§ 56), tradimento di un alfiere di Dario che cerca rifugio presso Alessandro (§ 51), epistola dei satrapi Stapsi e Spictir a Dario in richiesta di

soccorso (§ 52), epistola di Dario ad Alessandro di protesta per aver arruolato i satrapi persiani e replica del Macedone (§ 53-54).

43.5 *guarde que ne le faices, car je voil que tu preignes ma semblance et tu meïsmes y voises. P^3* presenta un'incongrua alternanza in numero fra il pronome personale di seconda persona e le voci verbali alla quinta: « guardez que ne le faites, car je voil que tu preignes ma semblance et tu meïsmes y voissiés» (f. 25c).

43.7 *un de ses princes qui avoit a non Eminidus.* Nel testo della *HdpI*^{2} § 60.12 edito da Hilka, il generale che accompagna Alessandro sulle sponde del Tigri è Eumilo: «Tunc Alexander vocavit unum ex principibus militie sue cui nomen erat Eumilo» (Hilka 1976, p. 156). Nei manoscritti dell'opera latina il nome del principe macedone è attestato in diverse varianti; fra queste *P^6 «Eunulo» (f. 11*v.*), *P^4 «Eunilo» (f. 27*r.*). Notevole la lettura dei manoscritti collaterali *Br^4*Bx^1: «Emmenidon» (Hilka 1976, p. 157; *Bx^1 f. 18c). La coincidenza dei due codici latini con il *RAp* è fortuita e dovuta alla somiglianza grafica fra i nomi: Emenidus è d'altra parte uno dei più celebri generali macedoni e ritorna, non a caso, nella penna del volgarizzatore in § 82.1, ancora una volta in sopravanzo al modello latino (cfr. *Nota* a 82.1). I testimoni della famiglia *z* attestano un raddoppiamento del nome del principe per marcare la divisione del periodo: «Dont apella Alexandre un de ses princes qui avoit a non Eminidus. Menidus (Emenidus R^3HBBr) estoit prous et hardis». La lezione è stata equivocata dal copista di *L* che ha sdoppiato il generale macedone nei due personaggi «Eminidus» e «Viendus»: «Dont appelle Alixandre ung de ses princes lequel avoit a nom Eminidus et Viendus et estoient preux et hardis et tres loyaulx vers Alixandre. Alixandre commanda qu'ilz feïssent bien. Et monte Alixandre a cheval et an meine ung autre en destre et dist a Viendus qu'il venist avecque lui et qu'il l'actendist hors de l'ost. Lors s'en part Alixandre et s'en part secretement de son ost» (*L* f. 20*r*).

45.2 *Bon sine me fail cil barbarins.* Per il latino «barbarus» (Hilka 1976, p. 160), $P^3SR^2LCR^3HBr$ riportano «barbaus»; R^1 legge «viellart»; *B* «barbarins». La lezione *barbaus* potrebbe realizzare il lemma *barbé* ("barbuto": FEW, I.244[a], Gd.C. VIII.292[c], T.-L. I.840.3) oppure il più raro *barbot* ("chiacchierone": FEW, I.444[a]); escludiamo *barbel* ("pesce d'acqua dolce dotato di barbigli": FEW, vol. I, p. 250[b], T.-L., vol. I, p. 836). In § 69.3 il latino *barbarus* è stato però tradotto nella forma regolare *barbarin*, che vi è attesta concordemente da tutti i manoscritti (all'eccezione di *S* che riporta *baron*). È probabile che la lezione *barbaus* costituisca una banalizzazione. Essa potrebbe essere imputabile all'archetipo francese, dove sarebbe insorta forse a seguito della caduta del compendio *titulus* per la nasale in *barbari*[n]*s* con conseguente confusione della stringa *-ri-* in *-u-*; oppure alla tradizione manoscritta dell'opera latina, nei cui manoscritti il lemma è spesso abbreviato con il compendio "a svolazzo" per *-us*: *barbar*$^{\jmath}$. *B* avrebbe quindi corretto la forma erronea *barbaus* per congettura. Abbiamo restaurato a testo la lezione *barbarin.*

45.6 *nostre viel seignor.* Alessandro si prende gioco di Dario. Il macedone, insinuatosi al banchetto di Dario camuffato da comune messaggero, insinua che il proprio signore – ovvero Alessandro medesimo nella finzione del travestimento – sia un generale anziano e fiacco. Il particolare è sconosciuto a *HdpI*^{2} § 160.12-13 che legge: «In convivio nostri senioris talis est consuetudo ut convive, si volunt, tollant sibi vasula cum quibus bibunt» (Hilka 1976, p. 160 e p. 162). L'aggiunta del volgarizzatore è contraddittoria rispetto alla precedente sequenza delle offerte provocatorie di Dario (§ 37 - § 42), tutta giocata sulla pretesa inesperienza del macedone nella strategia militare dovuta alla sua giovane età: il re di Persia conosce infatti l'aspetto del suo avversario, la sua proverbiale statura minuta, e quindi la sua età per averne commissionato un ritratto ai profughi di Tiro. L'incoerenza è motivata dalla volontà di richiamare in questo passaggio l'episodio di *RAlix*

III.87-97 («Alexander plays a prank to Porus»: *MFRA*, vol. II, pp. 176-180). Il volgarizzatore attinse ad un brano del poema in alessandrini collocato ad una fase molto avanzata del racconto. Nel pieno della campagna d'India, Poro ripara in ritirata nella regione della Battriana per riorganizzare i propri effettivi. Incalzato dal macedone, il sovrano indiano gli domanda una tregua di venti giorni e l'eroe acconsente a condizione che venga organizzato un mercato dove i greci possano rifornire l'esercito di vettovaglie. Alessandro si traveste, ora da ciambellano, e si avventura in prima persona alla fiera di Battria. Non appena Poro lo scorge, avvistatolo per la foggia greca della veste, lo convoca a sé smanioso di raccogliere informazioni strategiche sul nemico ma ignaro di parlare con Alessandro stesso. Il giovane coglie prontamente l'occasione di prendersi gioco di lui e descrive il proprio generale come un uomo anziano, sfinito dagli anni di servizio e persino freddoloso (*MFRA*, vol. II, p. 178, III.92-93, vv. 1556-1561, 1578-1583):

Et qant Porrus l'entent, sel commande arester:
1556. "Amis, descent un poi si vien a moi parler.
Tout qanque tu vas querre avras sans achater,
Et te ferai encore de mon avoir doner
Se tu oses mes letres Alixandre porter ;
1560. Et je les ferai faire, choses li veul mander.
Di moi tout son convine, ne te chaut riens celer."
[…]
Tout jors se muert de froit, ja n'iert en si chaut leu.
Quant tornai des herberges, desor un paile bleu
1572. S'estoit li rois assis acoutés sur Cauleu
C'est uns des douze pers, qui sont hardi et preu.
Deus mantiaus affublés se chaufoit a un feu."
[…]
"Voire, dist il meïsmes, pieç'a que il fu nes,
De viellece est ses cors tous frois et engelés,
1580. Si est auques enfers et trestous condomés.
Trop a perdu de sanc, tant a esté navrés,
Il ne vivra mais gaires, vieus est et radotés.
Molt est fel et entulles, nus n'en puet avoir gres."

Poiché l'episodio dell'inganno di Dario di *RAp* § 45, che non trova un corrispondente in *RAlix*, è del tutto sovrapponibile dal punto di vista narratologico alla sequenza dell'inganno di Poro di *RAlix* III.87-97, il volgarizzatore ha sovrapposto le due situazioni attraverso l'integrazione del solo aggettivo *viel* senza badare alla contraddizione che ne consegue, in applicazione di un *usus compilandi* ispirato ad un principio di economicità: vedi *infra* II.1.1.

47.2 *apris guerre.* La lezione «(je) apris» ("ho intrapreso", prima persona dell'indicativo presente di *aprendre*) è congettura di Hilka 1920, p. 101. I manoscritti $P^3SR^2LR^3BBr$ attestano la lezione anacolutica «aprés (*add.* la R^2R^3BBr) guerre» probabilmente per erroneo scioglimento dell'abbreviazione *aṕs.* Intendiamo: "Con la vostra approvazione e per ordine di tutti voi, per vendicare gli oltraggi che abbiamo dovuto sopportare dai persiani, ho intrapreso la guerra in cui ci troviamo". R^1 e *H* attestano un poligenetico tentativo di ricodificazione consistente nella sostituzione di *aprés* con la preposizione *par* che configura il complemento di mezzo "attraverso la guerra" retto da *vengier.* Notevole la correzione per congettura in *C*: «ay prins guerre» (f. 22a). Per un'analoga variazione *apris* > *aprés* cfr. § 97.5.

47.2 *d'avoir pais por conquerre victoire.* La preposizione *por* introduce un complemento di mezzo (equivalente a *par*); l'infinito *conquerre* è sostantivato. Intendiamo: "di aver pace attraverso la conquista (il conquistare) della vittoria".

47.3 *come peüssiés faire mieus*. Intendiamo: "avete sopportato così tenacemente tutto questo come non avreste potuto fare meglio" (la negazione è sottointesa). I manoscritti R^2CR^3HBr riportano il verbo coniugato alla quarta persona del presente indicativo «come puissons faire miex» ("come non possiamo fare meglio"). Il predicato è invece declinato alla quinta persona del presente congiuntivo nella variante singolare di *B* «come puissiés faire mius», congettura dello scriba ("come non potreste fare meglio": Hilka 1920, p. 101). La lezione «puissons» appare ulteriormente banalizzata in SLR^1 per equivocazione della vocale *o* > *a*: «come puissans faire mieulx», parzialmente rettificata in *S* con l'omissione di «faire mieulx» ("come uomini valorosi": Jouet 2013, p. 210). P^3 attesta la voce verbale nella forma della sesta persona del congiuntivo imperfetto (dell'irrealtà): «come peuïssent faire meaus» ("come non avrebbero potuto fare meglio"): la lezione è irricevibile perché l'orazione di Alessandro si rivolge ai generali greci e macedoni. Ritroviamo un costrutto simile in § 60.3 (lettera di Poro a Dario): «Toutes ces choses, sire roys, ai je dit por vos, qui dusques ici avés sagement governé ce que vos aviés a governer que nus hom peüst faire» ("Ho detto tutte queste cose, o sire, per voi (per il vostro onore), che fino a questo punto avete governato così saggiamente ciò che avevate a governare, come nessun avrebbe potuto fare (più saggiamente)"). La struttura che desumiamo si compone come segue: sogg. (*vos* sottointeso/ *nus hom*) + negazione sottointesa + voce del verbo *povoir* al cong. imperfetto + *faire* + avv. (*mieux/ sagement*). Ipotizziamo quindi che la lettura originale di § 47.3 consistesse nella voce del congiuntivo imperfetto della 5° persona: «peüssiés»; la congettura attestata in *B* suggerisce che un simile intervento correttivo fosse ammissibile già presso il lettore antico. La distribuzione delle varianti indurrebbe ad attribuire al capostipite del ramo *y* la forma della quarta persona del presente indicativo (*puissons*), a partire dalla quale è stata sviluppata poligeneticamente la variante *puissans*; la lezione di P^3, dall'altra parte, è dovuta ad uno scambio nella persona verbale: *peuïssent* (cong. impf. 6° pers.) < *peüssiés* (cong. impf. 5° pers.).

47.4 *pais est bone a avoir de venue*. Intendiamo: "è buona la pace che si acquista immediatamente, in un sol colpo". Proverbio, forse un *octosyllabe* estrapolato da raccolta o da fonte autonoma. Per la locuzione avverbiale *de venue* (= "immediatamente, tutto insieme") vedi *infra* XII *Glossario.*

47.5 *souvenant vos dou bon sanc de la ou vos estes otroiés.* Intendiamo: "ricordandovi del buon sangue da cui provenite (lett. da cui siete concessi)". Formule equiparabili nel testo sono costruite con il verbo *estraire*: in § 58.5 «le bon sanc dont tu es estrays», e in § 60.6 «au besoing dou sanc dont nos somes estrays». La maggiore congruità di tale verbo nell'espressione spiega l'oscillazione grafica in *L* «dont vous estes estroiés» (f. 22*v*.) e in *H* «dont vous estes estraiiés» (f. 35a).

48.3 *o tot ·LX· ·M· homes a cheval et ·CC· ·M· homes a pié*. Gli effettivi dell'esercito di Dario, in accordo con il resoconto di Orosio *Historiae* III.16.4, ammontano in $HdpI^2$ § 65.1 «ad numerum sexaginta milia hominum» ("sessantamila": Hilka 1976, p. 166). $*P^6*P^4*O^6$ attestano la variante «ad numerum ducenta sexaginta milia (ducentorum sexaginta milia $*O^6$) hominum» ("duecentosessantamila": $*P^6$ f. 13*r*., $*P^4$ f. 29*r*., $*O^6$ f. 115d). Questa variante è alla base del dettato del *RAp*. Nel volgarizzamento francese, però, la cifra complessiva di duecentosessantamila è stata suddivisa nel comparto dei

cavalieri (sessantamila) e in quello dei fanti (duecentomila), in analogia al bilancio delle schiere macedoni che immediatamente segue (per cui vedi *infra*), che è rendicontato nelle due suddivisioni di soldati *a cheval* e *a pié*.

48.3 *·IIII· ·M· et ·V· ·C· homes a cheval et ·XXXII· ·M· homes a pié et avoit par mer ·C· ·LXXX· vaisseaus.* Il testo di *HdpI*^{2} § 50.1 edito da Hilka legge: «Alexander itaque habuit peditum triginta duo milia et equitum quator mila» (Hilka 1976, p. 166 e p. 168). Un folto gruppo di testimoni discorda dal testo critico nel rendiconto dei cavalieri, che sarebbero segnatamente «quattuor milia quingentos» ("quattromilacinquecento": **P*^{6} f. 13*r.*; **P*^{4} f. 29*r*; ma anche secondo l'apparato di Hilka 1976, p. 169: **Br*^{4}**Bx*^{1}**N*O*^{6}**P*^{5}**P*^{6}**V*^{1}**V*^{2}**W*^{1}) in accordo con Orosio *Historiae* III.16.3: questa è anche la lettura del *RAp*. Il dettaglio sui centottanta vascelli di cui Alessandro avrebbe disposto a largo delle coste di Cilicia è assente nell'ipotesto è proviene dalla *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 130, § 23.10; Gaunt *et al.* § 780.4): «si dist Orosius et conte que Alixandres n'avoit adonques en s'ost que .XXXII. mile homes a pié et .IIII. mile chevaliers et .V. cens sergans a chival et .C. et .LXXX. nés : tele estoit sa compaignie».

48.9 *les deüssent aporter au chastel por faire les garir.* Il paradosso di questo passaggio configura il probabile esito di una lacuna già presente nell'archetipo della tradizione del *RAp* (vedi *infra* V.2, § 1C). La *varia lectio* della *HdpI*^{2} è concorde e non presenta omissioni equiparabili: «Precepitque militibus suis ut colligerent corpora mortuorum tam Persarum quam et Macedonum et sepelirent ea, vulneratos autem ad castra adducerent et iussit ut inferrent illis medicinam» (Hilka 1976, p. 168). Ipotizziamo che, se la lacuna rimontasse all'ipotesto, il volgarizzatore avrebbe avuto modo di riadeguare il testo. D'altra parte, la *varia lectio* del *RAp* attesta diverse strategie di correzione dell'aporia, a riprova della sua intollerabilità. In *S* il periodo è stato riadeguato con l'aggiunta di un secondo complemento «et les naffrés»: «deüssent recuillir tos les mors Perciens et Macidonois et les deüssent aporter au chastel et les naffrés por garir» (f. 26b). In *R*^{1}, la lezione «les navrez» sostituisce «les mors»: «ilz serchassent tous les navrez Persiens et Macedonois et les portassent au chastel pour les faire guerir» (f. 11d). *L* attesta un rimedio soltanto parziale consistente nell'aggiunta in calce di «et les mors enterrés» (f. 23*v.*). La famiglia *b* (*R*^{3}*HBBr*) si distingue per la sostituzione del verbo *garir* con il più opportuno *enfoïr*. Non potendo ricostruire la parte mancante del periodo, abbiamo segnalato il guasto con il segno di lacuna […].

50.2 *tres excellent prince et puissant Porus.* Come in § 38.1, *P*^{3}*S* attestano la forma *uissant*/*uisent* per *puissant* (per cui cfr. *Nota* a § 38.1).

51.2 *la montaigne que on apelle le mont de Tor*. L'episodio è ambientato sulle pendici della catena montuosa del Tauro in Cilicia, odierna Turchia. In questa regione si trova Tarso, presso cui scorre il fiume Cidno, l'odierno Tarsus Çayı, a causa delle cui fredde acque Alessandro ebbe un malore.

51.2 *s'il avoit prise la montaigne, li sembloit qu'il le desconfiroit legierement a Alixandre.* Il periodo è complesso e la *varia lectio* movimentata. *P*^{3} (in accordo con *R*^{1}*CR*^{3}*H*) legge: «por ce que Alixandre devoit passer par un chemin qui estoit estroit, si avoit prise la montaigne qu'i li sembloit qu'il le desconfiroit legierement a Alixandre». La sintassi, pur piuttosto involuta, è pienamente grammaticale: "Poiché Alessandro doveva passare per un valico stretto, egli (Dario) aveva occupato la montagna poiché (*que* polivalente con valore causale) gli sembrava che (così) avrebbe sconfitto facilmente Alessandro". Questa interpretazione, però, è contraddetta dall'apertura del capitolo successivo in cui Alessandro, anticipando la manovra del nemico, guadagna il passo del Tauro prima dei persiani: «prist le pas ansois que

Daires fust venus» (§ 52.1). Il confronto con l'ipotesto non è risolutivo, perché in questo passo il volgarizzatore ha sviluppato con autonomia in un più ampio giro di parole un costrutto implicito della fonte latina: «Inter hec igitur nuntiatum est Alexandro de adventu Darii com plurimo exercitu venientis, ut viam angustam Tauri montis apprehenderet et illuc eum vinceret» (Hilka 1976, p. 170). I restanti manoscritti attestano differenti tentativi di scioglimento dell'intricata ipotassi. In *S*, l'integrazione interlineare di una lettera *l* (con altro pennino a punta fine) su *si* contribuisce a disambiguare la particella nella stringa «s'il» ("se egli"); inoltre, il passaggio di *sembloit* al condizionale (forma in *-rais*) «sembleroit» ne fa l'apodosi del periodo ipotetico, rendendone conseguentemente *desconfiroit* la subordinata completiva dipendente: «s'i[l] avoit prise la montaigne il li sembleroit qu'il le desconfiroit legierement» ("se gli (Dario) avesse occupato la montagna gli sarebbe sembrato che lo avrebbe sconfitto facilmente). R^2L attestano un raddoppiamento del verbo della principale *sembler que* agli estremi della protasi, ulteriore traccia della loro comune ascendenza (sottogruppo *d*): «si li sembla que s'il avoit aprise (que cil si avoit recouvré *L*) la montaigne qu'il li sembloit qu'il le desconfiroit legierement Alixandre» ("Gli sembrò che se egli avesse preso la montagna, gli sembrava che avrebbe sconfitto facilmente Alessandro"). La soluzione prospettata da *BBr* consiste invece nell'anticipazione della protasi: «si li sambloit (si li sambla *Br*) que s'il avoit prise (*om.* prise *Br*) la montaingne, qu'il desconfiroit legierement Alixandre» ("gli sembrava che se egli (Dario) avesse preso la montagna, avrebbe sconfitto facilmente Alessandro"). Fra i casi di emendazione del passo, segnaliamo infine un intervento correttivo notevole su *H*, il cui dettato corrisponde altrimenti a P^3. Il testimone presenta due rasure di ausilio alla lettura: «si avoit ‹a›prise la montaigne ‹k'›il li sambloit k'il le desconfiroit legierement Alixandre» (f. 38a). Se l'accordo di P^3 con parte del secondo ramo della tradizione fornisce una lettura erronea, le varianti singolari profilate si dimostrano il risultato di altrettanti interventi correttivi: ci troviamo pertanto dinnanzi ad una diffrazione *in absentia*. L'intervento che ci è sembrato più conservativo ed economico per emendare il passo consiste nell'interpretazione di «si» in «s'il» (coerentemente all'integrazione interlineare di *S*) e nella rimozione di «qu'i» (coerentemente alle rasura di *H*): «…por ce que Alixandre devoit passer par un chemin qui estoit estroit, s'i[*l*] avoit prise la montaigne, ‹*qu'i*› li sembloit qu'il le desconfiroit legierement (a Alixandre) ("…poiché Alessandro doveva passare attraverso un valico stretto, se egli (Dario) avesse preso la montagna, gli sembrava che lo avrebbe sconfitto facilmente"). La congiunzione «qu'i» in eccesso sarebbe stata aggiunta già a livello dell'archetipo per un equivoco di scansione del periodo indotto dalla dislocazione a destra della principale «li sembloit».

52.1 *Alixandre ot entendu novelles par ces espies que Daires venoit por prendre le chemin de la montaigne de Tor*. Corrisponde all'ipotesto: «Inter hec igitur nuntiatum est Alexandro de adventu Darii cum plurimo exercitu venientis» (Hilka 1976, p. 170). Il riferimento all'avamposto macedone (*ces espies*) costituisce probabilmente un ricordo di *Alexandreis* II vv. 388-389 in cui l'esercito di Dario prossimo a Tarso con una disordinata manovra si espone all'avvistamento delle sentinelle di Alessandro (Colker 1978, p. 55):

Iam Chaldea cohors Ysson festina propinquans
Proditur excubiis. Auri lapidum que nitore
Fulgurat armorum series graditur que rapaci
Turbine puluereo furata uolumine solem.

"Il rapido esercito caldeo, ormai prossimo a Isso, si espose alla vista delle sentinelle macedoni. Le schiere serrate risplendevano del bagliore dell'oro e delle pietre preziose e avanzavano come un turbine travolgente, nascondendo il sole con un vortice di polvere". (Bernardinello 2019, p. 95)

52.2 *liqueus avoit non Sidron.* Il passaggio di *HdpI*[2] § 47.3-6 (Hilka 1976, p. 170, p. 172) è stato riscritto dal compilatore del XII sec. rispetto a *HdpI*[1] sul modello di Orosio *Historiae* III.16.5 (cfr. Ausfeld 1896, p. 100; in *HdpI*[1] e conseguentemente in *HdpI*[3] l'episodio è ambientato sulle sponde del fiume «Oceanum», vedi Hilka, Steffens 1979, p. 92). La cronaca tardo-antica è alla base, a sua volta, della versione dell'episodio che fa parte della sezione macedone della *HAC*. Il volgarizzatore del *RAp* ha pertanto individuato nelle *Estoires Rogier* una trasposizione in francese del tutto conveniente al passo che si apprestava a tradurre e ne ha ricalcato alcune scelte lessicali:

HdpI[2] (Hilka, 1976, p 170, p.172); *P^6 f. 13*v.*; *P^4 f. 30*r.*	*RAp* § 52.2	*Histoire Ancienne jusq'à César* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 131; Gaunt *et al.*, § 781.2-4)
Ibique consudans accidit voluntati eius ut lavaretus Cidnum fluvium (in Ignium flumen *P^6; magnum flumen *P^4) perfrigidum, statimque obriguit et contractu nervorum morti proximus fuit.	Descenderent a une cité qui a non Tharce parmi laquelle coroit uns de plus frois fluns que l'on seüst, liqueus avoit non *Sidron*. Si avint un jor que Alixandre *se senti las et travaillés dou chemin et il avoit grant chaut*, si se despoilla et *ce baigna* en celui flum. Maintenant il *enredi tous* et li retraisterent li nerf de la grant froidor de l'aigue, si qu'il en cuida bien morir. Maintenant l'enporterent les chevaliers en sa tente.	Et quant il vint, il *se baigna par la grant kaure* que il avoit *dou grant travaill et de la grande lasté* que il avoit eüe en une mout tres froide aigue que cil de la contree *Cidnom* apeloient. En cele aigue prist Alixandre si grans froidure aprés la kaure desmesuree que li pluisor de ses gens cuidoient qu'il deüst morir par les membres qui *tuit li enroidirent*.

Aggiungiamo che *P^6*P^4 attestano forme corrotte del nome del fiume, rispettivamente «Ignium flumen» *P^6 e «magnum flumen» *P^4. Se anche in questo caso i due testimoni fossero rivelatori della lettura del manoscritto della *HdpI*[2] che fornì il modello per la traduzione, dobbiamo dedurre che anche «Sidron» sia un prestito dalla *HAC*; in *RAlix* l'episodio è ambientato «en l'eve de Nidele» (*RAlix* I.117, v. 2425; *MFRA*, vol II, p. 54). Potrebbe anzi essere stata propria la necessità di verificare il toponimo ad aver richiesto la consultazione del passo della cronaca antico-francese.

52.2 *maintenant l'enporterent les chevaliers en sa tente* Il particolare del soccorso prestato ad Alessandro dai commilitoni che lo trasferiscono esanime nel suo padiglione è assente nella *HdpI*[2] e nella *HAC*. Esso è probabilmente ispirato a *RAlix* I.116, vv. 2407-2410 dove Tolomeo e Perdicca si precipitano a trasportarne il corpo nella tenda di nascosto per evitare che la notizia del suo malore si diffonda nell'accampamento (*MFRA*, cit., vol. II, p. 56):

Par les bras l'a seisi, o ices deus l'en maine
2408. Ne veut que l'ost sache ne qu'entour lui s'agraine
Ne que la gent de pres le die a la foraine.
En son tref le couchierent seur un drap de Miçaine

52.4 *n'avoit miege Surien ne Gres.* Integrazione autoriale: "Non potevano trovare medico, siriano o greco, che sapesse indovinare la causa del malore". Nell'epoca della composizione del *RAp*, Tarso faceva parte del regno armeno di Cilicia, o Piccola Armenia, in mano alla dinastia degli Hetum, confinante con la regione della Siria, annessa al regno Mamelucco dalla conquista del 1260 e amministrata dalla dinastia Bahari. Dobbiamo ipotizzare che per il compositore francese

l'estensione della Siria antica, coeva al tempo de racconto, comprendesse la zona costiera della penisola Anatolica oppure che alla seconda metà del XIII secolo potesse essere designato *Surien* l'abitante di una vasta regione estesa anche alla Cilicia («Per Siria s'intende, nelle fonti occidentali, tutta l'area mediorientale» Minervini 2000, p.359). Alla stessa conclusione indurrebbe il confronto con l'*Estoire d'Eracle*: (a proposito del malanno di re Aumeri) «Lors fist venir devant lui les mires grieus et suriens qui au païs estoient, et leur requist qu'il li donassent aucune petite poison» (Paris 1880, vol. II, p. 361; corrispondente al latino: «praecepit ad se accessiri medicos Graecos, Syros et illarum nationum homines» Guglielmo da Tiro, *Historia Rerum in partibus Transmarinis gestarum* XX.30). Il significato del brano è comunque chiaro: i macedoni non possono reperire un medico esperto né fra gli specialisti greci al seguito della spedizione, né fra le popolazioni locali. I manoscritti della famiglia *a* (*R^2LR^1C*) attestano la variante «sururgien» ("chirurgo", con una trascurabile oscillazione grafica: «sururgien» *R^2*, «surgien» *LC*, «sirugien» *R^1*) in luogo dell'etnonimo «Surien», "siriano": per una simile variazione cfr. *Nota* 145.7.

52.5 *qui estoit clers des ·VII· ars et nes de la terre d'Europ*. La notizia della provenienza europea di Filippo è sconosciuta alla *HdpI*^{2}: «Erat autem iste medicus iuvenis et perfectus in arte medicine» (Hilka 1976, p. 172). In Curzio Rufo, *Historia Alexandri* III.6.1 Filippo è un medico macedone originario della regione dell'Arcanania, prestato da re Filippo alla spedizione di Alessandro; di qui, l'*Alexandreis* riformula in versi (II, vv. 220-224):

220. […] sed enim spondente Philippo,
Qui comes est a patre datus custosque salutis,
Indulto trudui specio tamen anxius egre
Expectata morbique fugam reditumque salutis

> "E infatti anche se sotto la garanzia di Filippo, che gli era stato assegnato dal padre come compagno e custode della salute, era stato permesso un periodo di attesa di tre giorni; tuttavia, Alessandro aspettava con ansia e di mal animo la fuga della malattia e il ritorno in salute." (Bernardinello 2019, p. 85)

In *RAlix* I.117, v. 2435 non si specifica altro che il nome del medico: «Carie» (*MFRA*, vol. II, p. 55; notevole la differente scansione «Acarie» in *MFRA*, vol. III, p. 213 (in cui il testo è edito sulla base di un differente manoscritto per la I *branche* rispetto al vol. II); cfr. la nota di Foulet: «AdeP, probably to avoid confusion with Philip of Macedon, alters the physician's name to Acarie. This name, suggested to him by the "Acarnaniam" applied to Philip, had become current in France». *MFRA*, vol. III, p. 335); nella *HAC* non si trova menzione del personaggio. È probabile quindi che sulla linea della tradizione di Curzio Rufo, forse attraverso *Alexandreis* II, vv. 220-221, il riferimento alla *terre d'Europ* costituisca un allusione alla patria greca.

52.6 *il avoit refusé d'envenimer Alixandre.* Nella *HdpI*^{2}, l'armeno Parmenione getta discredito su Filippo per pura invidia: «Quidam homo qui tenebat Armeniam nomine Parmenius habebat hunc medicum in odio pro eo quod diligebatur ab Alexandro» (Hilka 1976, p. 172). Il movente attribuitogli dal *RAp* costituisce un richiamo a *RAlix* I.120, vv. 2477-2480. Nel poema in alessandrini, Dario si adopera per corrompere il medico di Alessandro promettendogli una ricompensa inestimabile se invece di offrirgli il farmaco gli somministrerà del veleno. Dopo un'iniziale esitazione, il giovane medico si ricrede e riafferma la propria lealtà ad Alessandro (*MFRA*, vol. II, p. 56):

> Se je fais de cest roy por avoir homecide

Et destrui ceste gent et depart cest empire
Et pour seulement moi faiz tel gent desconfire,
Bien devroit l'en mon cors livrer a grant martire.

52.7 *Com il soit enci chose…. s'il ne le peut eschiver.* Intendiamo: "Dal momento che ciascuno è legato al suo signore da (un patto di) fedeltà, deve (adoperarsi per) accrescere il suo interesse attraverso tutto quanto egli possa fare lealmente: ne deriva chiaramente che egli sia a maggior ragione (*plus*) tenuto di evitare (un qualsiasi) danno al suo signore o di avvertirlo se non ne fosse in grado".

53.3 *Maintenant but Alixandre la poisson toute. Quant il l'ot beüe toute*. *S* e i manoscritti della famiglia *z* leggono: «Maintenant but Alixandre la poisson toute bone». L'espressione *tout bon* significa "una buona parte" (cfr. Gd.C., vol. VIII, p. 339[b]: «la bonne partie: "Tu as beu le *bon*, boy la lie" (J. A. DE BAIF, *Mimes*, l I, f. 20*v.*). La formula, pur efficace sul piano espressivo, è il risultato della ricodificazione di un guasto. Il segmento testuale è esposto ad un alto rischio di corruttela a causa della ripetizione dell'aggettivo *toute* che deve aver innescato in uno o più atti di copia indipendentemente una lacuna per omoteleuto. *P*^{3} legge: «but Alixandre la poisson toute. Quant il l'ot beüe toute» (f. 31a). Se, tuttavia, il subarchetipo *y* avesse attestato il differente ordine delle componenti «la poisson toute. Quant il l'ot toute beüe» (con inversione: *toute beüe* < *beüe toute P*^{3}), il *saut du même à même* avrebbe determinato il contatto fra *toute* e *beüe*: la confusione o l'economica correzione di *eu* > *on* avrebbe quindi prodotto l'espressione «toute bone».

55.7 *Et Daires meïsmes fu nafrés en celle pointe et abatu de son cheval.* La *HdpI*^{2} riferisce che Dario sarebbe stato ferito nel corso della battaglia in Cilicia, ma non accenna ad un suo disarcionamento: «Deinde ceperunt Perses in bello deficere. Cumque vidisset Darius rex suos in bello deficere et ipse vulneratus fuisset, iniit fugam» (Hilka 1976, p. 176). Il dettaglio della caduta da cavallo è stato tratto dalla *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 131, § 24.26; Gaunt *et al.*, § 781.9) ed è ignoto persino a Orosio *Historiae* III.16.8 («ambo reges et Alexander et Darius vulnerantur») e a *RAlix* II.142-144:

> En cele bataille jousterent cors a cors Alixandres et Daires sor les riches destriers et si se ferirent si des espious brunis sor les escus reluisans d'or et de pierres preciouses qu'il s'entrenavrerent et si fu li rois Daires portés a terre. A lui socoure qu'il ne perdist la vie ot mout grant bataille des Persans et des Macedoniens ensamble, mais en la fin quant rescous fu li rois Daires s'esbahirent si sa gent des Macedoniens ensamble qui tant aigrement les envaïssoient et ocioient qu'il ne s'en pooient defendre.

app.55.8 *et se i ot ochis de la gent Alixandre ·VII*^{XX}*· homes a ceval et ·VII*^{XX}*· homes a pié.* La *HdpI*^{2} trasmette un resoconto dei soldati caduti in entrambi i campi: «Ibi tunc ex Persis triginta milia peditum et decem milia equitum interfecti sunt, capti autem quadraginta milia (capti autem ·XXX· milia **P*^{4}); ex Macedonibus vero ceciderunt pedites centum triginta (pedites ·C· ·L· **P*^{6}**P*^{4})» (Hilka 1976, p. 176; **P*^{6} f. 14*v.*; **P*^{4} f. 31*r.*). Il *RAp* manca del rapporto sulle perdite dell'esercito macedone. I manoscritti del gruppo *h* (*BrP*^{2}*P*^{4}*P*^{5}*ML*) attestano un'aggiunta notevole che reintegra questa informazione autonomamente dalla *HdpI*^{2} (vedi *infra* V.12):

> En celle bataille ot ochis de la gent de Persse ·XXX· mil homes a pié et ·X· mil homes a cheval et se i ot ochis de la gent Alixandre ·VII^{XX}· homes a ceval et ·VII^{XX}· homes a pié. Et sachiés que il i eut pris de la gent au roi Dayre ·XL· mil personnes (*trascriviamo da Br, f. 33d*)

Un computo simile è ravvisabile nella *HAC*, dove i fanti macedoni caduti in battaglia ammontano al numero di «.VI. vins et .X. tant soulement»; il numero dei cavalieri abbattuti, però, non corrisponde (Gaullier-Bougassas 2012, p. 132, § 24.34-37; Gaunt *et al.*, § 781.11: «des gens le roi Alixandre a pié i ot ocis .VI. vins et .X. tant soulement et des chivaliers ausi i orent perdu .C. et .L. les vies».

58.3 *Melauda auci, qui tant fu puissans.* Dario ammonisce Alessandro sulla mutabilità della sorte, richiamandosi alla vicenda del proprio ascendente più illustre, Serse I (519 a.C. – 465 a.C.) – «Serchiés» nella grafia del manoscritto di superficie (ma *Cesaire* in § 46.3). Il ricordo di Serse è associato alla campagna militare in Grecia che si concluse infelicemente con le sconfitte di Salamina (480 a.C.) e di Platea (479 a.C.). Il discorso di Dario in *HdpI*^{2} § 66.15-19 individua proprio nel fallimento dell'invasione dell'Ellesponto il momento in cui la buona sorte voltò definitivamente le spalle al progenitore: «sed quia ultra modum elevata est mens eius, habuit turpitudinem in Ellada ille qui plurimas divitias auri habuit, quas tu ipse vidisti apud nos» (Hilka 1976, p. 182). Nel *RAp* il complemento di luogo «in Ellada» risulta tramutato per confusione grafica nel nome «Melauda» che evoca un personaggio di invenzione, un antistorico ascendente di Dario, che, come Serse, avrebbe troppo confidato nella ricchezza persiana e per questo sarebbe caduto in disgrazia.

58.6 *terre d'Aise, de Sucis et de Matran.* In cambio della restituzione della madre, delle figlie e della moglie ostaggi dei macedoni, Dario promette ad Alessandro tutte le ricchezze che le tre principali regioni del regno di Persia possono contenere: «promitto tibi dare thesauros quos habeo in terra Miniada et Susis et Mactra» (Hilka 1976, p. 182: segnaliamo che la lezione «Miniada» non è presente in nessuno dei testimoni della *HdpI*^{2} ed è stata ricostruita dall'editore sulla base del confronto con il testo critico della *HdpI*^{1} che egli stesso aveva contestualmente predisposto). I tre toponimi hanno subito un'inevitabile corruttela nel corso della trasmissione del testo dall'antichità al medioevo. Nel romanzo greco Dario si riferisce alle località di «Minuadi» (forse da identificarsi con Minyaia, regione della Armenia: Stoneman, Gargiulo, 2012, p. 402), Susa – odierna Shush in Iran, e Bactra – odierna Balkh in Afghanistan. I toponimi del *RAp* discendono dalle varianti grafiche attestate in alcuni testimoni della *HdpI*^{2}, fra cui segnatamente**P*^{6}**P*^{4}**O*^{6}: «promitto tibi dare thesauros quos habeo in terra in Aidam (in terra Aydam **P*^{4}; inter Ayde **O*^{6}), et Susis et Matran (Maran **O*^{6})» (**P*^{6} f. 15*r.*, **P*^{4} f. 32*r.*, **O*^{6} f. 146c).

59.1 *se travailloient de gaster nostre palais.* Il volgarizzatore ha tradotto a calco *HdpI*^{2} § 69.6: «conati sunt dissipare palatium nostrum» (Hilka 1976, p. 184). La protesta di Dario risulta immotivata perché nel *RAp*/*HdpI*^{2} i macedoni occuperanno l'antico palazzo di Serse, a cui qui si allude, soltanto in § 62.3-6 (della presente edizione). La lezione *palatium nostrum* costituisce un reliquato della prima versione del romanzo latino, *HdpI*^{1}, che non è stato adeguato al riordinamento della materia impartito dal compilatore della *Orosius-Rezension.* Costui rinnovò con sistematicità la sezione persiana della *HdpI*^{1}, preferendovi il modello di Orosio *Historiae* III.16-17 (vedi *infra* IV.1). In particolare, secondo Orosio, Alessandro avrebbe sopraffatto Dario in tre battaglie successive; nella *HdpI*^{1}, invece, le due schiere si scontrano soltanto due volte: in un primo combattimento sul fiume Tigri dove i macedoni affrontano le forze congiunte dei «satrape Darii» (§ 49), e nello scontro sul fiume Granico-Stragana (§ 65). Il compilatore della *HdpI*^{2} ha ricostruito il racconto in modo da rispettare la successione degli eventi accreditata dal cronachista tardo-antico, riordinando frammenti sparsi del dettato della prima recensione. Nella *HdpI*^{1}, a seguito della vittoria sul Granico-Stragana i macedoni penetrano fino a Persepoli dove, nella frenesia della conquista, saccheggiano l'antico palazzo di Serse; nella versione di *HdpI*^{2}/*RAp* Alessandro occupa la capitale del nemico soltanto dopo il terzo affrontamento. La riorganizzazione della sequenza può essere schematizzata come segue:

	HdpI[1]		*HdpI2*
§ 65	Secondo scontro: battaglia sul Granico-Stragana	§ 49	Secondo scontro: battaglia di Cilicia
§ 66	Dario ripara a Susa: lettera di supplica di Dario ad Alessandro per la restituzione degli ostaggi	§ 66	Dario ripara a Persepoli: lettera di supplica di Dario ad Alessandro per la restituzione degli ostaggi
§ 67	Replica di Alessandro	§ 67	Replica di Alessandro
§ 68	*Saccheggio del palazzo di Serse*		
§ 69	Lettera di Dario a Poro in richiesta di supporto militare	§ 69	Lettera di Dario a Poro in richiesta di supporto militare
§ 70[1]	Alcuni disertori persiani svelano ad Alessandro la strategia militare di Dario	§ 70[1]	Alcuni disertori persiani svelano ad Alessandro la strategia militare di Dario
		§ 58	Epistola di Rodogoni a Dario
§ 70[2]	Alessandro dichiara il solenne proposito di non dismettere la campagna fino alla disfatta di Dario	§ 70[2]	Alessandro dichiara il solenne proposito di non dismettere la campagna fino alla disfatta di Dario
		§ 59	Conquista di Persepoli: l'espediente della polvere
		§ 65	Terzo scontro: battaglia sul Tigri
		§ 68	*Saccheggio del palazzo di Serse*
§ 71	Morte di Dario per mano di Bysso e Ariobarzane	§ 71	Morte di Dario per mano di Bysso e Ariobarzane

Nella *HdpI*[2] il saccheggio del palazzo di Serse, dunque, ha luogo dopo la lettera di Dario a Poro in richiesta di soccorso di § 69: il riferimento alla devastazione della reggia in *HdpI*[2] § 69.6 resta pertanto irrelato. Nel *RAp*, la lezione «nostre palais» è attestata soltanto in *SC*; *P*[3]*R*[2]*LR*[1]*R*[3]*HBBr* leggono «nostre païs». Essa, però, trova riscontro nell'ipotesto latino «nostrum palatium»: per questa ragione, ipotizziamo che essa sia più autorevole e l'abbiamo promossa a testo. Ricordiamo che l'alternanza *palais* > *païs* è tipicamente poligenetica, ma non *païs* > *palais* (vedi *Nota* a § 32.2). Seppure sarebbe ammissibile che il volgarizzatore abbia corretto la versione della fonte latina «nostrum palatium» in «nostre païs», dovremmo in tal caso ammettere che *S* e *C* abbiano sviluppato autonomamente la lezione «nostre palais» contro il senso generale del contesto e contro la più frequente tendenza di innovazione.

60.1-6 Nella *HdpI*[2] la richiesta di soccorso militare al re d'India resta sospesa e priva di risposta (vedi *infra* II.2); d'altra parte, la campagna persiana non si conclude con uno scontro campale bensì con una violenza repentina, l'assassinio di Dario per mano dei suoi congiunti, rendendo l'intervento dell'alleato ininfluente ai fini dell'intreccio. L'autore del *RAp* ha colmato questo vuoto redigendo di sua mano un'epistola di replica da parte di Poro. Tale contributo originale non aggiunge alcun incremento sostanziale alla trama ma sviluppa delle premesse già insite nel racconto. Ad una prima domanda del re di Persia (*HdpI*[2] § 57.1-3; *RAp* § 50), Poro aveva risposto di non poter intervenire in prima persona perché impedito da un'infermità e che si sarebbe limitato ad inviare alcuni contingenti in armi (*HdpI*[2] § 57.4-8; *RAp* § 51.1). L'epistola di § 60.1-6 ripropone il medesimo rifiuto, nobilitandone, però, le motivazioni: l'aggregazione delle due armate dinnanzi ad un nemico così minuto tornerebbe a disonore per entrambi i sovrani. È possibile, inoltre, che su questa sequenza abbia agito il ricordo di *RAlix* III.9, vv. 225-228, in cui Poro nega il proprio sostegno all'alleato e parente persiano:

> Au messagier respont: "Arriere tost alés
> Et dites au roi Dayre que molt sui encombré,

A garder ai ma terre si ai a faire assés
228. Ne feroie por lui deus deniers moneés."

Se questa aggiunta non sviluppa alcun apporto narrativo originale, essa arricchisce la sequenza di un autentico saggio di composizione ornata. Nel rispetto della dottrina epistolografica (vedi *infra* II.2.1), l'esordio ospita una sentenza di tipo proverbiale che ha la funzione di *exemplum* e che introduce alla materia del discorso: l'uomo valoroso dà prova della propria virtù non in tempi di quiete bensì quando si trova in balìa delle avversità, come il marinaio nel pieno della tempesta. È probabile che la metafora marinaresca sia stata ispirata da un passo parallelo della *HdpI*^{2}. Nella richiesta di soccorso di *HdpI*^{2} § 69.8, Dario si confessa inerme dinnanzi ad Alessandro poiché egli «habet ferocem animum sicut fera et tempestatur animus eius sicut mare quando impletur a vento» (Hilka 1976, p. 184). Nel passaggio corrispondente (*RAp* § 59.2), il volgarizzatore aveva preferito moderare le parole del re di Persia attribuendo al macedone piuttosto «mout vigorous cuer et si parseverant volenté en toutes ses emprises que nus ne poroit plus avoir»: forse per evitare l'associazione dell'eroe con la ferocità di una belva, che nel *RAp* costituisce l'immagine della rapacità dei diadochi (vedi *Nota* a § 144.5). Il motivo del mare gonfiato dalla bufera di *HdpI*^{2} § 69.8 è stato ripreso nell'*exordium* dell'epistola di Poro di *RAp* § 60.2 e riformulato in tono sapienziale.

60.8 *Rodotus*. La madre di Dario III fu Sisygambis († 323 A.C.; vedi Curzio Rufo, *Historiae* III.3.22 e *passim*; Plutarco *Alessandro e Cesare* 43.7). *HdpI*^{2} § 58.3 legge, però, nel protocollo dell'epistola: «Dario dulcissimo filio Rodogoni mater vestra» (Hilka 1976, p. 188). L'attribuzione del nome di Rodogone alla regina persiana è già nella *Nativitas* dell'Arciprete Leone (e conseguentemente nella *HdpI*^{1}) in cui però è non è menzionato nel passaggio in esame, bensì ad una fase più inoltrata del racconto quando Dario morente raccomanda ad Alessandro «Rodogoni matrem meam» (Pfister 1913^{a}, p. 98). Segnaliamo che San Girolamo *Adversus Jovinianum* I.45 menziona Rodogone come figlia di Dario: «Rhodogune, filia Darii, post mortem viri, nutricem quae illi secundas nuptias persuadebat, occidit» (PL, 1883, vol. XXIII, p. 287). La grafia «Rodotus» del *RAp* dipende probabilmente da una variante del testimoniale latino, come suggeriscono le letture «Rodocon» di **P*^{6} (f. 16*r*.) e «Nodoton» di **P*^{4} (f. 33*r*.).

60.9 *haut sen*. Per «seunsum altitudinis» (Hilka 1976, p. 188): «grant» è innovazione di *P*^{3}.

60.9 *nos fera perdre la grace que nos avons a lui*. *HdpI*^{2} § 58.8 legge: «facies nos perdere honorem quem apud eum habemus» (Hilka 1976, p. 188). La lezione «grace» del *RAp* concorda con la variante singolare di **P*^{4}: «perderemus gratiam quam apud Alexandrum habemus» (f. 33*r*.).

61.2 *et qu'il cuidassent*. L'incisiva «et qu'il cuidasssent» è retta direttamente dalla principale «Et ceste chose fist il faire por ce que». Intendiamo: "E questa cosa egli la fece fare affinché per la grande polvere sembrasse ai loro nemici, ed essi temessero, che i macedoni fossero in numero molto maggiore di quanto non erano".

61.4 *au point dou jor*. La terza decisiva battaglia ha luogo all'alba: «inchoatum est prelium ab ortu solis et pugnatum est usque ad occasum eius» (Hilka 1976, p. 192; per la locuzione avverbiale *au point dou jor* cfr. *Glossario*). La scelta lessicale suggerisce una sovrapposizione con l'*Histoire Ancienne jusu'à César*, che trasmette a proposito del medesimo evento (Gaullier-Bougassas 2012, p. 136; Gaunt *et al.*, § 787.1):

Ensi passa la nuis et li rois Alixandre qui veüt ot le couvine le roi Daire de Perse et ses gens et ses princes et ses barons dont il avoit si grant habundance que onques graindre ne fu veüe, dist a ses barons que il ne s'atargassent mie que l'endemain au point dou jor ne fussent lor batailles ordenees et apareillees por passer le fl um et por combatre a ceaus de Perse.

62.2 *·XV· fois ·C· milliers.* Centoquindicimila, in accordo con la fonte latina: «interfecti sunt quindecies (quinques decies *P^6*P^4) centena milia» (Hilka 1976, vol. I, p. 192; *P^6 f. 17*r.*, *P^6 f. 34*v.*). Le cifre dell'ordine delle migliaia («·M·») sono, talvolta, espresse con anticipazione del decimale contrassegnato da *fois*: vedi § 72.4 «·IIII· foys et ·II· ·C· ·M·» (= duecentoquattromila), § 72.8 «·X· foys ·C· ·M·» (= centodiecimila). Tutti i manoscritti del *RAp* riportano, però, in questo luogo la lezione «·XV· fois ·X· ·C· milliers», con l'eccezione di *L* che legge «·X^{C}· milliers». Il computo prospettato sarebbe assurdo: abbiamo espunto «·X·».

62.3 *la gent d'Alixandre ardoient, dont Alixandre, qui en ot pitié, si comanda que nus ne les ardist.* P^3S e i manoscritti della famiglia *a* (R^2LR^1C) leggono: «la gent d'Alixandre qui en ot pitié (la gent d'Alixandre en orent pitié *S*), si comanda que nus ne les ardist». Ipotizziamo che sia intervenuta, indipendentemente in due o più atti di copia, una lacuna da omoteleuto innescata dalla ripetizione del nome «Alixandre»: abbiamo restaurato il testo sulla base del dettato dei testimoni del gruppo *b* (R^3HBBr).

62.7 *s'en ala vers la terre des Persiens por sercher gens por soy conbatre de rechief.* La lezione «Persiens» indica, in questo passo, il popolo dei parti: «Igitur fugiens Darius voluit ad Pathos attingere» (Hilka 1976, p. 200). La Partia è regione storica dell'impero persiano corrispondente all'odierna area di confine fra Iran, Afghanistan e Turkmenistan

62.8 *·II· de ces chevaliers.* Il costrutto partitivo «·II· de ces» (fr. *de* < lat. *ex*), attestato soltanto in P^3, ricalca il dettato dell'ipotesto: «Tunc quidam (duo *P^4) ex propinquis suis, unus nomine Bisso et alius Ariobarzanes…» (Hilka 1976, p. 200; f 35*r.*). La resa a calco dell'ipotesto ha determinato però l'insorgere di un'incongruenza. A differenza di $HdpI^2$ § 71.3, il *RAp* ha già menzionato i due cugini di Dario in § 62.7: «Quant Daires sot la venue d'Alixandre, si s'en parti et mena aveuc lui ·II· de ses privés et s'en ala vers la terre des Persiens». Poiché i satrapi sono già stati introdotti nel racconto, il partitivo di indeterminatezza «·II· de ces» risulta contraddittorio. Rileviamo nella *varia lectio* diverse reazioni a questa circicità: SLR^1R^3HB leggono: «Quant il (*add.* se *S*) fu mis au chemin, des ·II· chevaliers»; R^2 «Et quant il fu mis au chemin, et ses ·II· chevaliers»; *C* «Et quant il se fu mis au chemin, deux chevaliers»; *Br* «et quant il fu mis au cemin, les ·II· chevaliers».

62.14 *Quant Alixandres vit qu'il fu trespassés il demena aprés tres grant duel.* Il *RAp* ha mutuato dal modello latino un'onerosa lacuna (cfr. IV.4.1) che ha investito la sequenza comprendente le seguenti scene, per cui indichiamo i capitoli dell'edizione di riferimento (Hilka 1976, pp. 202 – 208): *planctus* di Alessandro per la morte del suo avversario (§ 72^1), ammonimento di Dario morente sulla variabilità della sorte e concessione al macedone della mano della figlia Roxane (§ 73), visita del palazzo di Ciro il Grande a Persepoli (§ 72^2).

64.1 *m'ont mis en pays et en repos.* P^3 manca della lezione «et en repos» che è attestata in tutti gli altri testimoni. In questo luogo il *RAp* elabora liberamente l'ipotesto di $HdpI^2$ § 75.1, che recita: «Qui ex vobis fuerunt interfectores Darii inimici mei, accedant ante me, ut videam illos et dignum honorem exhibeam illis. Nihil dubitent, sed veniant ad me, quia

bonum servitium mihi fecerunt qui inimicum meum interfecerunt» (Hilka 1976, p. 210). L'integrazione autoriale è accostabile al corrispondente passo del *RAlix* III.13, vv. 313-315 (*MFRA*, cit., vol. II, p. 149):

313. "Seignor, dist Alixandres, avenus m'est gens cols;
Cil qui Dayre ont ocis m'ont mis en grant repos
Et acreü m'onor et essaucié mon los

Sulla base di questo raffronto, ipotizziamo che il dettato di P^3 sia lacunoso in questo passp e restauriamo la lezione rappresentata dall'altro ramo della tradizione. L'accostamento con il poema in alessandrini è d'altra parte confermato nel prosieguo (cfr. *infra* nota a § 64.6).

64.3 *le dous Alixandre.* Intendiamo: "dinnanzi ad Alessandro che dissimulava un atteggiamento accomodante".

64.5 *que vostre natural seignor avés ocis ?* Cfr. *RAlix* III.14, v. 328 «Quant vostre segnor lige avés occis por moi» (*MFRA*, vol. II, p. 150).

64.6 *les fist prendre as forches en haut por son serrement sauver*. In *HdpI*^{2} § 75.5-6, Alessandro si propone di ricompensare i due assassini di Dario facendo di loro gli uomini più ricchi e potenti di Persia: «preclarissimos atque potentissimos illos faciam inter omnes Persas» (Hilka 1976, p. 210). Con lieve scarto dall'ipotesto, nel *RAp* il giuramento di Alessandro verte piuttosto sulla promessa di innalzare i due traditori al di sopra tutti i persiani: «je les essauserai sur tous les Perciens». Tale scelta di traduzione non è indifferente, bensì configura il perno su cui si fonda l'ambiguità del giuramento: il macedone, infatti, solleverà effettivamente i disertori al di sopra dei persiani astanti ma non nell'onore come i due sono indotti a credere, bensì sulle forche dove si espongono i corpi dei condannati. Pertanto, Alessandro non contravviene alla parola data, come gli impostori protestano, bensì onora il proprio giuramento («por son serrement sauver»). In *HdpI*^{2} § 75.17, invece, Bisso e Ariobarzane vengono decapitati: «Homicidas autem illos iussit decollari» (Hilka 1976, p. 214). Il gioco del doppio senso è ignoto all'*HdpI*^{2} ed è stato tratto dal *RAlix* III.13-17 (*MFRA*, vol. II, pp. 149-151):

[…]
Es bras avront onicles et torques en lor cols;
320. Ges leverai plus haut, qu'en ait le cuer gros,
Qu'ome de ma compaignie, tant saches avoir grant los,
Et seront amirable as sages et as fols."
[…]
340. "Quant je por le gehir lor pramis guerredon
Et torques et ornicles avroient a bandon
Ses leveroie en haut, qui pesast ne qui non,
Et seroient plus haut que trestuit mi baron,
344. Por ce qu'en ma parole n'ait point de mesproison
Les bras en lieu d'ornicles de cordes lïerom,
El col en lieu de torques de hars les pouserom
Por plus lever en haut as forches les pendrom."

Nei versi alessandrini di Alexandre de Paris il doppio senso è ulteriormente arricchito dal parallelismo fra i gioielli promessi e gli strumenti di tortura: i bracciali in gemme d'onice corrisponderanno alle corde per fissare le braccia al fusto, i collari di turchesi ai lacci per strangolarli sul patibolo.

65.4 *Et quant se vint a l'entree de printens.* Le transizioni fra le sezioni principali del racconto sono scandite da raccordi che si richiamano al motivo del rinnovamento della bella stagione (vedi *infra* II.2; vedi nota a § 29: «Au noveau tens d'esté»). L'espediente del rilancio della scrittura è adottato anche da Alixandre de Paris proprio in apertura della III *branche*, in una sequenza che però anticipa la morte di Dario e non coincide quindi con il punto di inserzione dell'intermezzo nel *RAp*: vedi *RAlix* III.6 vv. 117-119 (*MFRA*, vol. I, p. 145):

> Ce fu el mois de may, un poi devant l'issue,
> Que l'erbe reverdist et ele point menue,
> Q'Alixandres li rois a sa gent esmeüe
> Por aler deseur Dayre a la teste chenue

65.4 *por qu'il eüst fait ne que il heüst conquis.* Costrutto con relativo doppio (*que* = *ce que*). Intendiamo: "(Pensò che) non importa che cosa avesse conseguito o conquistato (egli non avrebbe dovuto essere stato considerato un vero signore fintanto che…)".

65.5 *cil li nomerent Auricus qui fu oncles de Daire.* In *HdpI*^{2} § 75.22 a seguito dell'esecuzione degli assassini di Dario, Alessandro investe del governo del regno di Persia «Duritus», zio di Dario, su indicazione del popolo persiano (Hilka 1976, p. 214). L'episodio è stato trasferito dal volgarizzatore dopo la scena dell'incoronazione di Alessandro a re di Persia e del suo matrimonio con Roxane. La grafia «Auricus» del *RAp* dipende dalla variante singolare di **P*^{6}**P*^{4}: «Auricus» (**P*^{6} f. 18*v.*, **P*^{4} f. 37*v.*).

66.1 *en la terre d'Iraine.* L'armata di Alessandro, ora accresciuta dei contingenti persiani, penetra in Ircania («en la terre d'Iraine»), antica satrapia persiana collocata sulle coste sud del mar Caspio, dove si scontra con le popolazioni degli ircani (fr. «Arcanins», lat. «Hyrcanos») e mangli (fr. «Mogles», lat. «Manglos» («Maglos» **P*^{6} f. 19*r.*, **P*^{4} f. 38*r.*); segue una battaglia contro i parti (fr. «Perciens»), stanziati all'epoca di Dario III in una regione dell'altopiano iranico fra l'Elburz e l'Amu Darya. Per evitare l'ambiguità fra gli omografi *Persiens* (per "persiani") e *Persiens* (per "parti"), nel capostipite del gruppo *c* (*HBBr*) la lezione «as Persiens» è stata sostituita con «as Hermyens».

66.6 *s'en ala as Portes Carpis et yleuc loga et tout son ost.* Le Porte Caspie furono una delle regioni più orientali dell'antica Persia, collocabile fra il mar Caspio e l'Hindu Kush (cfr. Prontera, 2012, pp. 129-134). Nel testo di *HdpI*^{2} § 77.24 edito da Hilka, la regione sarebbe florida e ricca, ma infestata da pericolosi serpenti contro cui Alessandro è premunito dalle popolazioni locali (Hilka 1977, p. 6). Nel *RAp* questa caratteristica è attribuita alla località che i macedoni visitano nell'episodio successivo, ovvero alla satrapia di Albània (odierno Azerbaigian). Tale medesimo dislocamento è attestato anche **P*^{4} in f. 38*r.* (ma non **P*^{6}) e doveva verosimilmente trovarsi anche nel modello latino della traduzione: cfr. IV.4.1.

67.1 *si trova le païs ci sec et la terre dezerte.* Per *HdpI*^{2} § § 77.41: «cepit ire per ardentissimum solem et per terram desertam et spatiosam et per flumina inaquosa et per colles cavernosos» (Hilka 1977, p. 10). Cfr. *RAlix* III.29, v. 593 «La terre fu molt seche et li chaus les argüe» (*MFRA*, vol. II, p. 156)

67.3 *Ynde en quei ne demorent fors bestes crueus et sauvages*. Il testo di *HdpI*^{2} § 77.50 edito da Hilka riporta: «India in qua bestie habitant» (Hilka 1977, p. 10). La specifica «crueus et sauvages» rispecchia una lezione singolare di *P^{4}: «Yndiam in qua bestie habitant crudelissime» (f. 39*r.*).

67.3 *yroient la ou il li plaira. P^{3}* trasmette la lezione singolare «yroient»; tutti gli altri testimoni attestano la variante «voise». La forma al condizionale (forma in *-rais*) marca un costrutto proiettato al futuro con una sfumatura dubitativa e con un effetto di senso (esortazione, protesta): "se ne andranno (oppure "se ne potranno andare") dove (Alessandro) vorrà". (Cfr. Ménard 1976, pp. 144-145 (§ 151, n° 1) e p. 236 (§ 265, n° *2*). La variante *facilior* «voise» al congiuntivo presente configura, invece, un costrutto esortativo: "se ne vada dove vorrà".

67.5 *obeïssent [a] tous vos comandemens*. Il costrutto transitivo apreposizionale del verbo *obeïr* è attestato soltanto in *P^{3}*: «obeïssent tous vos comandemens». Intendiamo: "obbediscono ogni vostro ordine" (per il costrutto transitivo "*obeïr qqc.*", cfr. T.L. vol. VI, p. 937: «trans. etw. gehorsam erfüllen»). Gli altri testimoni leggono: «il obeïssent tout (*leggere* tuit *cs plur.*: tout *SR^{3}*; tous *LCHBBr*; tuit *R^{2}*; *om. R^{1}*) a vos comendemens» (trascriviamo da *S* f. 43a: "obbediscono tutti ai vostri ordini"). Rileviamo che in *P^{3}* il verbo *obeïr* è altrove sempre costruito con reggenza preposizionale (vedi *infra* VIII.4, § 80). È probabile che *P^{3}* rifletta la lettura originale del passo con *tous* attributo di *comandemens* piuttosto che in funzione pronominale riferito al soggetto sottinteso (ovvero i persiani che, dopo la sconfitta di Dario, si sono uniti all'armata). Ipotizziamo che un qualche guasto o equivoco di lettura abbia parturbato il sintagma a livello dell'archetipo: da una parte *P^{3}* avrebbe perduto la preposizione, dall'altra il capostipite di *y* l'avrebbe spostata reinterprentando conseguentemente l'indefinito. Abbiamo, dunque, restaurato il passaggio coerentemente a questa ipotesi.

67.12 *et ce fu tout droyt a l'issue dou moys de jung.* Dal *RAlix* III.30, v. 602 (*MFRA*, vol. II, p. 156): «Si come issoit jugnés en Ynde son venu».

68.2 *avant noble gens*. L'espressione, attestata con uniformità in tutti i testimoni ad eccezione di *S* (che omette l'intera interrogativa retorica) pone un problema interpretativo. Essa non trova corrispondenza nell'ipotesto che legge: «Cum sis mortalis homo, quid prevales facere deo?» (Hilka 1977, p. 14). La locuzione «etre avant de quelqu'un» significa "essere al comando di qualcuno" (FEW, vol. XXIV, p. 4ª). Il costrutto potrebbe dunque ammettere un valore concessivo: "che cosa puoi fare, pur al comando di popoli valorosi, contro un Dio". Se, però, Poro concederebbe ora che Alessandro sia al comando di «nobles gens», di seguito egli ne disprezza i contingenti persiani, unitisi all'armata dopo la sconfitta di Dario, che qualifica come «foibles comme femmes». È dunque probabile che l'espressione debba essere riferita ai nemici dei macedoni, ovvero agli indiani, che nelle parole di Poro verrebbero coerentemente designati come nobili. Intendiamo: "Che cosa potresti fare dinnanzi ad un popolo nobile (quali sono gli indiani), e contro un Dio?". Questa appare l'interpretazione del passo restituita dalla riformulazione di *P^{1}*: «que viens tu faire yci devant les nobles et comment oses tu monstrer devant les puissans ?» (f. 33b).

69.5 *desfiés ne doit avoir pitié.* Motto proverbiale in forma di *octosyllabe*: “che è stato sfidato non si aspetti pietà”. Per un simile concetto, si confronti *Vengement Alixandre* XXVIII.28 vv. 726-729 (Bateman 1928, p. 39):

> « Signor, dist Tholomés, se bien somes entré
> Tous jors en serons plus des traïtors doté. »
> Emenidus respont : « Tres bien avés parlé ;
> Nous n’asaurons des mois s’il ne sont desfié »

70.1 *il avoit ·XIIII· ·M· et ·LXXX· charetes toutes armees.* Il testo di *HdpI*^{2} § 80.3 edito da Hilka attribuisce all’esercito di Poro milleottocento carri falcati: «habebatque milia octingenta quadrigas omnes falcatas» (Hilka 1977, p. 20). Il computo del *RAp*, che ne annovera ben quattordicimila e ottanta, discende da una variante singolare di **P*^{6}**P*^{4}: «habebatque quattuordecim milia octingentas quadrigas falcatas omnes» (**P*^{6} f. 21*r.*); «habebatque ·XIIII^{XXX}· ·DCCC· quadrigas omnes falcatas» (**P*^{4} f. 40*v.*).

70.9 *La roÿne avoyt son palais par soy, qui estoit tous d’ivoire.* Nel testo di *HdpI*^{2} § 81.8 edito da Hilka, sono le porte del palazzo di Poro ad essere costruite interamente in avorio: «Regias vero habebat ipsum palatium eburneas» (Hilka 1977, p. 24, p. 26). La lezione *regias* (‘porte’; cfr. Du Cange, VII.93^{a}, n. 3), è per altro confermata dalle varianti *fores* (**A*, **Br*^{4}, **Bx*^{1}, **G*, **P*^{5}) – per errore *flores* in **Kl*, e *porte* (**B*, **V*^{1}, **Lu*); ma si segnala anche la variante *aula* in **Ge*. Due testimoni attestano in luogo di *regias*, la lezione notevole *regina*: segnatamente **P*^{1} «Regina vero habebat ipsum palacium» (f. 47a) e **O*^{6} «regina habebat ipsum pavimentum» (f. 149*v.*). L’innovazione *regias* > *regina* è poligenetica, vista la somiglianza grafica fra la forma di partenza e quella di arrivo: d’altra parte i due manoscritti sono classificati nello stemma di Hilka in famiglie irrelate. Ipotizziamo che la soluzione del *RAp* discenda da questa medesima variante.

70.11 *tant de richesses que, quant il ot departi a ciaus de son ost bien et largement*. Integrazione autoriale ispirata a *RAlix* III.48, vv. 883-894 (*MFRA*, vol. II, p. 163)

> “Dieus! Dist li maines rois, dont est cist ors venus
> Et si tres grans avoirs ou fu aconseüs?
> Par le mien ensïent, il est du ciel pleüs,
> Car du fin or d’Arrabe qui çai ens est fondus
> Porroit on massis faire cinquante mil escus.
> Qui or en veut avoir por quoi se fait il mus?
> Ja en donrai je tant as grans et as menus
> Ja mais au mien espoir n’en iert uns confondus.”
> Qant l’entendent si home, dïent que sa vertus
> Soit salve et essaucie de Dieu et de ses drus.

72.1 *Talistida roÿne des Masoniens.* La somiglianza dell’etnonimo «Masonien», che indica il popolo delle amazzoni, con «Macedonien» ha determinato più di un equivoco nella trafila di copia. Nell’intestazione della lettera che Talistida invia ad Alessandro di § 72.1 la distribuzione della *varia lectio* suggerisce che l’equivoco sia intervenuto già a livello dell’archetipo. *P*^{3} attesta la lezione, certamente erronea, «roÿne de Masedoniens». *S* trasmette la lezione singolare «roïne des dames de Mazoine de Femeni, avec tous les Macedoniens». I manoscritti della famiglia *z* presentano la variante «roïne

des Madasoniens (des Modozoniiens R^3)»; soltanto *H* presenta una rettifica del titolo della sovrana in «roÿne des Masoniens», per imitazione delle attestazioni che precedono e seguono nel testo.

72.5, 72.7 *Et ceste chose si avint.* Integrazione autoriale da *Tresor* I.30: vedi *infra* II.1.3.

74.-76 Rielaborazione di *RAlix* III.430-450: cfr. *MFRA*, vol. II, pp. 308-320. Vedi *infra* II.2.1.

77.1 *es desers.* In *HdpI*^{2} § 85.2, a seguito della sconfitta sul Gange, Poro avrebbe riparato in Battriana per riorganizzare le forze: «Eodem tempore nuntiatum est Alexandro quo Porus rex Indorum qui prelio fugerat esste (sic.) in Bacteriacen (in Africe *P^6; in Attride *P^4)» (Hilka 1977, p. 36, parentesi mie: *P^6, f. 23*r.*; *P^4, f. 43*v.*). La lezione del *RAp* «es desers» ricalca *RAlix* III.54, v. 1101 «Aos estoit entrés, quant es desers s'est mis» (*MFRA*, vol. II, p. 165).

77.1 *·L· chevaliers*. Nel testo di *HdpI*^{2} § 85.6 edito da Hilka, le guide indiane sono centocinquanta: «electis centum quinquaginta ducibus qui ipsam viam sciebant» (Hilka 1977, p. 36). La lezione «·L· chevaliers» del *RAp* discende da una variante della tradizione manoscritta latina: «electis ·L· militibus» (*P^6 f. 23*r.*, *P^4 f. 43*v.*; *O^6 f. 150c).

77.2 I testimoni della famiglia *h* (*Br$P^5P^4P^2$ML*) riportano un'onerosa omissione a cavallo fra i paragrafi 77.2 e 78.1. L'estensione della lacuna suggerisce che tale perdita sia stata causata dal salto di una pagina, favorito forse dalla ripetizione della stringa «de soif».

77.4 *mercia le chevaier dou don et li rendy guerredon*. *HdpI*^{2} § 85.9-13 non menziona una ricompensa per Zephirus. Il particolare proviene da *RAlix* III.56, vv. 1050-1054:

Une coupe d'or fin a li rois demandee
D'uevre galascïene et par pans neelee
Cent livres i eüst s'ele fust moun[e]ee.
Quant ot son bon servise et s'amor molt loëe,
Por guerredon de l'eaue l'a Zaphiron donee

78.2 *Lors comanda Alixandre que nus n'en deüst gouster de cele aigue.* In *HdpI*^{2} § 86.2-3 non si fa menzione alla interdizione di Alessandro: «Tunc precepit Alexander adduci ex ipsaaqua eratque amara nimis quasi elleborum» (Hilka 1977, p. 38). L'integrazione autoriale deriva da *RAlix* III.57, v. 1076 (*MFRA*, vol. II, p. 167):

Plus iert amere l'eaue, quant li rois l'ot beüe,
Que suie ne fauterne n'aluisne ne ceüe.
Tel angoisse ot li rois tous li cors li tressue
Et voit que sans travail nïen bevroit beste mue,
Si l'a a toute l'ost v[e]ee et deffendue

78.3 *·M· olifans qui portoient tours*. In *HdpI*^{2} § 86.5-6, gli elefanti dell'esercito di Alessandro trasportano l'oro che i macedoni hanno ammassato nel corso della conquista: «mille elephantes qui portabant aurum» (Hilka 1977, p. 38). *P^6*P^4 attestano per «aurum» la banalizzazione «currum» ("carri": *P^6 f. 23*r.*; *P^4 f. 44*r.*) che a sua volta deve aver costituito la

base per l'ulteriore sviluppo del *RAp* «tours» ("torri"), insorto per confusione paleografica e per analogia con gli elefanti da battaglia dell'esercito di Poro di § 70.1: «qui portoyent tors sur leur dos».

78.3 *·M· et ·II· ·C· boucles.* Il testo di *HdpI*[2] § 86.6 edito da Hilka legge: «mille ducentas bigas» ("milleduecento bighe": Hilka 1977, p. 38). **P*[6]**P*[4] rendono conto di una linea di corruttela che motiva la lezione del volgarizzamento: «mille ducenti biinges» (**P*[6] f. 23*v*.); «mille ·CC· buuges» (**P*[4] f. 44*r*.). Tale forma, non attestata nei lemmari del latino medievale, rinvia al lemma *bos*/*buculus* "bue" (cfr. *bugia* "pascolo": Du Cange, I.771[a], n. 3). Essa, pertanto, giustifica la lezione del *RAp boucles* "buoi" (FEW I.593[b], Gd I.752[b], T-L I.1192.4).

78.3 *beus, vaches, pors et autre bestiail por mangier et n'i avoit nombre nuls.* Intendere: "di buoi, vacche, maiali ed altro bestiame per il sostentamento, ve n'era in abbondanza (letteralm. senza numero)". Abbiamo conservato a testo la congiunzione ridondante «et n'i avoit» perché riconducibile ad un tratto linguistico caratteristico della *scripta* del manuscritto di superficie (vedi *infra* VIII.4, § 78). I testimoni del ramo *y* presentano la formula: «en y avoit sans nonbre»

78.5 *qui avironoit le flumaire*. Intendiamo: "un castello che era costruito del canneto che accerchiava il fiume (che era accerchiato dal fiume)".

78.7 *ne veoit point de planche ne de pont par ou l'om porroit aler a eaus*. Vedi *RAlix* III.58, v. 1084 «N'i trueve pont ne planche ne navie ne gué» (*MFRA*, vol. II, p. 167).

78.7 *ne que dedens l'isle n'avoit riens dont gent se peüssent soustenir, si se merveilla mout dont il vivoient.* Il motivo della curiosità di Alessandro sulle condizioni di sostentamento dei popoli del deserto, dettata anche dall'urgenza di trovare una fonte di acqua dolce, non proviene dalla *HdpI*[2], bensì da *RAlix*. Nel *RAp*, è riassunta in una frase la battuta dell'eroe a Tholomé di *RAlix* III.58, vv. 1092-1097 (*MFRA*, vol. II, p. 167):

1092. Puis li dist en riant: "Veïs ainc tel freté?
Cil qui lai ens estont sont molt boneüré,
Il n'erent ne ne sement ne pas ne cuellent blé
Ne n'issent du chastel ne yver ne esté.
1096. Nus ne set lor convine ne dont il ont plenté
Ou s'il vivent du vent ou de la gloire Dé.

78.10 *vindrent sarpens et dragons mout grans et de diverses coulors.* Il dettato di *P*[3] rende a calco l'ipotesto: «Deinde ceperunt venire serpentes et dracones mire magnitudinis et de diversi coloribus» (Hilka 1977, p. 42). I manoscritti della famiglia *y* leggono: «vindrent seprens et dragons mout grans tachés de diverses colors». La lezione *tachés* costituisce probabilmente un'aggiunta spuria.

78.12 *et li autres si ardoient dedens le feu por le desir qu'il avoient de venir a l'aigue.* Nell'ipotesto i macedoni si difendono dall'assalto dei serpenti crestati a colpi di lancia o spingendoli nel falò poc'anzi appiccato attorno all'oasi: «alios occidebant cum armis, alios ad ignem» (Hilka 1977, p. 42). Nel *RAp*, invece, il soggetto di «ardoient» sono i draghi stessi, che per l'arsura («le desir qu'il avoient de venir a l'aigue») si gettano nelle fiamme pur di raggiungere l'acqua, secondo il modello di *RAlix* III.77-78 (*MFRA*, vol. II, p. 173), vv. 1337-1338 (a proposito dei vermi e serpenti di III.77,

«vermine» v. 1334) «Par mi le fu se metent por la soif ques argüe. | La grans passe bien outre, li fus art la menue» e vv. 1352-1355 (a proposito dei serpenti crestati di III.78, «serpent cresté» v. 1346) «Par mi le fu se metent si l'ont tout enbrasé […] Et li home Alixandre lor sont encontre alé. | De ciaus que li fus n'art sont li pluisor tué». La sintassi di *RAp* § 78.12 è incerta: come suggeriscono la flessione di «autres» al CR. plur. (ma con articolo *li* al CS.) e l'impiego dell'avverbio asseverativo *si* in luogo del pronome riflessivo *se*, sembrerebbe sovrapporsi l'interpretazione "e (i macedoni) ardevano i (serpenti) restanti nel fuoco", più vicina all'ipotesto ma incompatibile con il complemento «por le desir qu'il avoient de venir a l'aigue» che non può che essere riferito ai serpenti.

79.1 *ont le dos durs come cocodrilles.* «Habebant dorsa dura sicut cocodrilli» (Hilka 1977, pp. 42-44). *S* attesta la variante sinonimica «come cocatrix» ("coccodrillo": FEW, II.65^{b}, Gd, II.165^{a} «Par confusion de sens, crocodile», T-L II.512.2. Forma ricorrente in *S*: cfr. Jouet 2013, pp. 89, 197, 209, 219). *P*^{3} riporta la lezione singolare «come coquilles» ("conchiglia, guscio di mollusco"), probabilmente insorta per confusione paleografica da *cocodrille*: la variante *coquille* riemenrge nelle illustrazioni dei manoscritti miniati del gruppo *b* (vedi *infra* VI.17.3).

app.80.1 *ses gens venoient avecques les pors… avoient l'yaue tolue*. Il segmento che *R*^{2}*C* riportano di seguito a § 80.1, irrelato al fraseggio che precede e segue, corrisponde alla porzione di testo caduta in tutti i testimoni del gruppo *y* in § 81.1. Se la lacuna sembra dovuta ad un problema di *mise en page* del fitto apparato iconografico, la ricomparsa del frammento in *R*^{2}*C* ha le caratteristiche dell'inserimento di una notazione marginale: vedi *infra* V.5.1, § 2.

82.1 *Arme-qui-het-le-tirant.* L'imponente belva tricorne che carica Alessandro e i suoi soldati nel deserto porta tradizionalmente il nome di Odontotiranno (per la tradizione antica di riferimento si veda Cecchetto 2023). La *HdpI*^{2} § 87.32-33 descrive la creatura come segue: «bestia mire magnitudinis, fortior elephanto, et erat similis caballo, caput habebat nigrum et in fronte eius erant tria cornua armata; nominabatur autem ipsa bestia secundum Indicam lingua Odontetiranno» (Hilka 1977, pp. 44-46). Vedi inoltre *RAlix* III.79, v. 1360 «Estes vos une beste qu'on claime Dentirant» (*MFRA*, vol. II, p. 173) e *HAC* § 56 «l'apeloient dent tirant cil d'Inde qui le conoissoient par veüe» (Gaullier-Bougassas 2012, p. 153; Gaunt *et al*, § 813.1). La variante del *RAp* «Arme-que-het-le-tirant», nome parlante "Arma-che-odia-il-tiranno", discende probabilmente da una banalizzazione intervenuta a livello della tradizione latina. **P*^{6}, infatti, legge: «… habentes tria cornua. Arma – nominabatur ipsa bestia – Odiente-Tiranno» (f. 24*v*.; **P*^{4} non diverge dal testo edito da Hilka).

82.2 *l'ossist Ymenidus.* Il particolare è apocrifo: non è nota alcuna versione o adattamento latino o romanzo dell'*Epistola Alexandri ad Aristotelem* in cui sia Emenidus ad abbattere la belva.

83.2 *avoient les dens d'ome et les feroient dedens les visages*. *P*^{3} legge: «avoient les dens d'ome et elles feroient des dens les visages» ("avevano denti umani e ferivano i volti (dei macedoni) con i denti"). La lezione dei testimoni del ramo *y* è preferibile per la corrispondenza all'ipotesto: «Volabant ibi etiam vespertiliones maiores columbis, dentes eorum sicut dentes hominum, feriebantque in facies eorum et plagabant eos» (Hilka 1977, p. 48).

83.4 *la terre Batsinien.* La grafia del toponimo è corrotta dalla trafila di copia del testo latino e forse anche di quello francese. Attraversati i deserti indiani, l'armata di Alessandro penetra ora nella regione della Battriana («devenerunt in

loca Bactrianorum» Hilka 1977, p. 48), territorio compreso fra l'Hindu-Kush e il fiume Oxus, dove Poro si è rifugiato per riorganizzare il proprio esercito.

83.4 *gent qui avoient anon Serés, liquel faissoient dras de fuielles d'arbres*. I Seri sono gli abitanti della Cina settentrionale, produttori di seta, ritenuta al tempo di origine vegetale: cfr. Plinio il Vecchio *Naturalis Historia* VI.20.

83.6 *si li manda maintenant… por lui et por ses gens.* Integrazione autoriale da *RAlix* III.89, vv. 1509-1520 (*MFRA*, vol. II, p. 177):

Par quatre chevaliers et par son drugemant
A mandé Alixandre trop le vait enchauçant,
Por poi ne l'a souspris, trop pres le vait sieuant;
Vint jors li doinst de trieues, s'en avra pris molt grant,
Tant que il ait mandé por sa gent d'Oriant;
Lors avra la bataille, mar le querra avant.
Qant Alixandres l'ot, si respont en riant:
"Je li donrai les trieues par itel convenant
Q'a ses homes de Bastre face dire et commant
Que marchié nos aportent sel donent avenant."
Les trieues sont donees, et fait li acreant.

Nel *RAlix*, il mercato di Battria offre all'eroe l'occasione per prendersi gioco di Poro: travestitosi si presenta al cospetto del nemico e lo persuade che il temuto generale macedone non sarebbe altro che un anziano stanco e affaticato dagli anni. Il volgarizzatore del *RAp* si è ricordato di questo episodio in § 45.6: vedi *infra* II.1.1.

85 L'episodio della battaglia decisiva fra Alessandro e Poro in Battriana è notevolmente ampliato rispetto alla *HdpI*^{2} grazie all'apporto di *RAlix*. La sequenza sviluppata nella terza *branche* del poema di Alexandre de Paris diverge dalla tradizione di *RAp-HdpI*^{2} (come ha segnalato Jehan Wauquelin in un passo che abbiamo discusso: vedi *infra* I.2): in essa, infatti, sconfitto il re d'India in Battriana, Alessandro gli risparmia la vita (*RAlix* III.123, vv. 2139-2140 «Pitié ot Alixandres sel fist sus redrecier | Rent lui toute sa terre et commande a baillier». *MFRA*, vol. II, p. 191) e lo incarica di guidare l'armata greca attraverso i deserti fino alle colonne d'Ercole (*RAlix* III.130, vv. 2215-2216 «Se je t'ai rien doné, or le me fai paroir, | Condui moi es desers, se riens m'i pués valoir». *MFRA*, vol. II, p. 193). Il § 85 del *RAp* corrisponde al duello finale di *RAlix* III.217-240, che interviene nel poema in alessandrini ad una fase molto avanzata del racconto, di seguito all'episodio degli alberi oracolari. Nel brano del poema in versi, Poro si ribella finalmente ad Alessandro e il macedone gli propone un accordo: i due si scontreranno a singolar tenzone e se il re indiano riuscirà a prevalere riotterrà il suo regno. Poro ne esce sconfitto, ma non prima di aver ferito a morte Bucefalo; gonfio del desiderio di vendetta per la perdita dell'amato cavallo, Alessandro lo uccide. Nella struttura di *RAp* § 85 si riconosce in controluce la fonte in alessandrini:

RAp § 85	*RAlix* (*MFRA*, vol. II, pp. 233-238)
«Porrus fery Alixandre en l'escu»	III.224, v. 4005: «Si le fiert en l'escu el senestre costal»

«Alixandre le feri si grant cop qu'il l'enversa arieres et le fery en la barbiere dou heaume»	III.224, v. 4007-4009: «Li rois le vait ferir a la guise mortal | Que la broingne li trenche les la vaine orgenal;»
«covint que li plus febles alast a terre : ce fu li chevaus de Porrus»	III.224, v. 4010: «Tant com hanste li dure l'eslonge du cheval»
«vergoygne li seroyt c'il se combatoyt a cheval ou ses henemis estoit a pié»	III.225, vv. 4020-4021: «Alixandres li dist: "Por noient guenchischiés | Onques ne fu encor geudons par moi touchiés."»
	III.226: Morte di Bucefalo III.227: Alessandro concede a Poro un rinvio per farsi medicare III.228: Sepoltura di Bucefalo; fondazione di «Bucifala» III.229: Poro si fa curare e medita vendetta III.230: Poro annuncia di essere pronto a riprendere il duello III.231: Poro apprende che Aristé ha ricevuto il regno d'India III.232: protesta di Poro ad Alessandro III.233: i due re indossano le armi
«Porrus leva contremont l'espee et fery grant cop Alixandre parmi le heaume qu'il en abati les flors et les pierres»	III.234, vv. 4218-4221: «Porrus a trait l'espee dont li poins est dorés | Vait ferir Alixandre sor l'elme qu'est gemés | Que les flors et les pierres en a jus arasés, | De l'escus un quartier, qui a or fu listés»
«Li cos fu grans et Alixandre si chargiés que vousist ou non li covint agenoillier»	III.234, vv. 4225-4226: «Por quant si est li rois si forment estonés | Por poi ne chaï jus du cheval tous armés.»
«Alixandre haussa l'espee encontremont, ci fery Porrus si grant cop parmi le heaume que heaume ne coife de fer ne le garenti qu'il ne li parfendy toute la teste»	III.235, vv. 4252: «A mont desor son elme li a grant caup feru. | Ne li vaut ses haubers la monte d'un festu | Q'il li trenche la teste et le vis et le bu»

85.6 *·III· charpentiers o boys ne demenassent tel noise come li dui roy faissoient as espees.* Parallelismo non raro nelle *chançons de geste* e nei romanzi cavallereschi. Si confrontino, ad esempio: *Les quatre fils Aymon*, «Ainc charpentiers de bos ne home qui soit nés, \| Ne demena tel chaple en parfont bos ramé» (vv. 9059-9060, Castets 1909, p. 550) e la *Suite Merlin* «il y eut là tant de bruit, de fracas et de cris qu'on aurait pu croire qu'il s'agissait de charpentiers travaillant le bois» (Poiron 1996, p. 912).

86.1 *corrurent tous vers Alixandre por lui ocirre.* Integrazione autoriale da *RAlix* III.235, vv. 4263-4264 (*MFRA*, vol. II, p. 238): «Et li home Porrus sont forment irascu, \| Ja l'eüssent ocis ou pris ou retenu».

86.4 *Alexxandrina Gepimorum*. Nel testo critico della *HdpI*^{2}, la città fondata sulla sepoltura di Poro porta il nome di «Alexandria Yepiporum» (Hilka 1977, p. 54). La lettura del *RAp* non è distante dalla variante di **P*^{6} (f. 26*r*.) «Alexandrum Iepimorum» (**P*^{4} riporta invece: «Alexandriam Nepiporin» f. 47*r*.).

87.1 *Quant Alixandre ot la cité fondee, si la dona a Aristé.* Vedi *RAlix* III.230, vv. 4111-4114 (*MFRA*, p. 235):

Aristé apela par molt fier hardement,
Dona li trestoute Ynde desi q'en Oriant,

Le palais et la trelle trestout a son commant
Et la terre de Bastre, que il pot amer tant;

87.2 *voloit le fait d'Ercules surmonter, passa les bones.* Nella tradizione che discende dalla *Epistola Alexandri ad Aristotelem* (Boer 1953, p. 26), l'episodio dell'approdo alle colonne d'Ercole, che prendono la forma di due statue d'oro di grandi dimensioni, segue quello della disfatta di Poro in Battriana: così, ad esempio, nella *HdpI*[1]. Nelle rielaborazioni romanze del XII secolo (da Lambert le Tort de Châteaudun ad Alexandre de Paris) i due brani risultano saldati in un'unica sequenza: Alessandro rinuncia a giustiziare l'avversario sconfitto affinché costui lo guidi attraverso l'insidioso deserto indiano sino ai pilastri che segnano la fine dell'ecumene. Il compilatore della *HdpI*[2], invece, ha rimosso la specificazione con cui la rispettiva fonte sancisce l'identificazione delle due statue d'oro con le colonne del mito («ibi posuerat Hercules». Cfr. Hilka, Steffens 1979, p. 170): nella *Orosius-Recenzion* l'episodio del rinvenimento dei due colossi dorati risulta, quindi, dissociato dall'immagine delle colonne, forse perché l'autore si persuase sulla base di Orosio, *Historiae* I.2.7 che la frontiera del mondo civilizzato dovesse essere individuata a Gibilterra, non in India (cfr. Ausfled 1896, p. 105). Egli, interpolò però a questo capitolo la leggenda dell'assedio della rocca di Aornos (odierna Pir-sar in Pakitan) da Orosio, *Historiae* III.19.2 – impresa nella quale, secondo la leggenda (Giustino, *Epitoma* XII.7.12), Ercole stesso avrebbe fallito ostacolato da uno straordinario terremoto:

Hdp I[1](Hilka, Steffens 1979, p. 168, p. 170)

Alio namque die amoto exercitu pervenit ad locum ubi erant statue due *quas ibi posuerat Hercules, una aurea et alia argentea*, habentes in longitudine cubitos duodecim et in latitudine cubitos duos. Videnque eas Alexander precepit perforare illas, ut videret si essent fusiles. Cumque eas perforassent et invenissent eas fusiles, precepit claudere foramen illarum mittensque ibi aureos mille quingentos.

HdpI[2] (Hilka 1977, p. 54)

Et exinde amoto exercitu pervenit ad locum ubi erant due statue auree, habentes in longitudine cubita duodecim et in latitudine cubita duo. Videnque Alexander precepit perforare eas, ut videret si essent fusiles, Cumque eas perforassent et invenissent eas fusiles, precepit claudere foramen illarum et misit ibi aureos mille quingentos.
Exinde amoto exercitu venit ad saxum mire asperitatis et altitudinis in quo multitudo populi confugerat. Congovit Herculem ab expugnatione eiusdem saxi terremotu prohibitum esse. Tunc Alexander nimio zelo accensus *volensque facta Herculis superare* cum magno labore et periculo superavit illud et omnes gentes illius loci subegit.

Della leggeda della rocca di Aornos («saxum mire asperitatis» nella *HdpI*[2]), non resta nel *RAp* che un riferimento ad un «haut leuc», non meglio precisato. Quivi, al posto del resoconto sull'assedio, è stato anticipato l'episodio della battaglia con i Cofidi che nell'ipotesto è narrato nel prosieguo del medesimo capitolo, e che nel volgarizzamento risulta quindi duplicato (con una leggera oscillazione nella grafia dell'etnonimo: *Copites* in § 87.2, *Confite* in § 87.4). Probabilmente sollecitato dal richiamo dell'ipotesto all'ostinazione di Alessandro a superare il suo predecessore Ercole («volensque facta Herculis superare»), il volgarizzatore ha ristabilito l'associazione delle statue d'oro con le *bornes d'Ercules* («por ce qu'il trova ileuc les bounes Hercules, por ce qu'il voloit le fait d'Ercules surmonter, passa les bones») sulla stregua di *RAlix* III.140-142, vv. 2338-2384 (*MFRA*, vol. II, pp. 196-197):

Qant li rois vit les bonnes, molt fu joians et liés,
Deus ymages d'or vit, dont molt s'est merveilliés
[…]

Puis sont venu a l'eaue, dont parfont sont li gué;
2372. Tant i ont cloies faites, ros et ramie geté
Q'a merveilleuse paine sont outre trespassé;
Par devant les ymages sont el mallain entré.

Nel *RAp* Alessandro attraversa le colonne d'Ercole una seconda volta in § 122.1.

87.3.-4 La lista delle popolazioni indiane sottomesse da Alessandro fu estrapolata del compilatore della *HdpI*^{2} da Orosio, *Historie* III.18-19. Le grafie dei nomi, fortemente fluttuanti, possono essere ricostruite nel seguente schema:

RAp	*HdpI*^{2} (Hilka 1977, p. 54; *P^{6} f. 26*r.*; *P^{4} f. 47*r.*)	Orosio, *Historiae adversus paganos* (Lippold 1976, pp. 222-224)
§ 87.3 Arasmis et Adaques	§ 91.11 Chorasmos et Dachas (Dagas *P^{6}*P^{4})	III.8.11: Chorasmos et Dahas
§ 87.3 Aristiens et Constienstrés et ciaus de Percide et de Gangatique	§ 91.13 Restas, Catenas (Canthientas *P^{6}, Cardiacas *P^{4}), Presidas (Persidas *P^{6}*P^{4}) et Gangaridas	III.19.4: Adrestas, Catthenos, Praesidas et Gangaridas
§ 87.2 Copites/§ 87.4 Confite	§ 91.15 Cophides (Cophites *P^{6}*P^{4})	III.19.5: Cofides
§ 87.4 Parapamenos […] et plusors autres	§ 91.19 Rancas (Acras *P^{6}*P^{4}) et Evergetas (Verietas *P^{6}*, Everitas *P^{4}), Parimasque et Paramenos (Papamenos *P^{4})	III.18.7: Drangas, Evergetas, Parimas, Parapamenos

A causa della corruttela delle grafie, già gli editori di Orosio si sono dimostrati scettici circa la possibilità di risalire a popolazioni storicamente attestate: «la serie dei nomi testimonia la fretta di Orosio» (Lippold 1979, p. 422).

88.1 *paleuc sec et plain de rosé.* Traduce il latino: «paludem siccam, plena arundinibus» (Hilka 1977, p. 58.). *S* attesta la lezione «roseaus canes» mentre i manoscritti della famiglia *z* leggono «ronces» ("arbusto spinoso, rovo", FEW vol. X, 556.). La grafia «rose» di *P*^{3} potrebbe configurare l'esito di una banalizzazione di «ronces» per caduta del compendio *titulus* per la nasale. Tuttavia, in questo passo non si sta parlando di arbusti o rovi, bensì dei giunchi che crescono sulle sponde delle paludi (*roseau*). La grafia *rose* per *roseau* nel significato di "giunco" può realizzare l'allografo *rosé* a base regionale, attestato specificamente in Normandia (Calvados), in Vallonia (Liège) e nell'Est (Aube, Marne, Saone, Vosges): FEW, vol. XVI, p. 681; *Atlas Gilliéron*, carte 1166 (*le roseau*).

88.2 *aveuc autres armeüres l'ossistrent. HdpI*^{2} § 92.14 riporta: «tantum cum malleis ferreis occiderunt illam» (Hilka 1977, p. 58). La lettura del *RAp* deriva da una variante singolare di *P^{6}*P^{4} (vedi *infra* IV.4, §10): «tantum cum aliis ferris occiderunt illam» (*P^{6} f. 26*v.*; *P^{4} f. 47*v.*).

89.3 *que l'on les batist*. In *HdpI*^{2} § 93.5 non è menzionato il comando di percuotere i maiali: «precepit Macedonibus suis ut ascenderent equos suos et tollerent secum porcos et sequerentur eum» (Hilka 1977, p. 58). Come segnalato da Hilka 1920, p. XV, l'integrazione autoriale dipende da *RAlix* III.143, v. 2402: «Et les truies fait prendre et batre por crïer» (*MFRA*, vol. II, p. 197).

90.1 *unes femes qui avoient grans cornes.* Traduce l'ipotesto: «mulieres habentes corpora magna» (Hilka 1977, p. 60). La lettura dal *RAp* discende da una variante singolare di *P^{6}*P^{4} (vedi *infra* IV.4, §11): «mulieres habentes cornua magna» (*P^{6} f. 27*r.*, *P^{4} f. 48*r.*).

90.2 *lequelles demoroient tozjors en la forest.* In *HdpI*^{2} § 94.3-7 le donne-cacciatrici sollecitate da Alessandro prendono parola in prima persona: «iussit eas interrogare Indica lingua quomodo viverent in silvis ubi nulla habitatio esset. Ille autem dixerunt quia "ex venatione ferarum vivimus et sumus semper in silvis"» (Hilka 1977, p. 60). Nel *RAp* il discorso è stato reso in forma indiretta, introdotto dal pronome relativo: «lesquelles demoroient tozjors en la forest». I manoscritti della famiglia *z* attestano un costrutto che sviluppa in maniera più esplicita lo scambio di battute: «si leur fist demander en langage yndien comment eles vivoient en la forest. Et eles respondirent que eles demoroient touz jours en la forest».

93.1 *l'on apella Iani, tres belles a merveilles.* Corrisponde all'ipotesto: «mulieres que dicuntur Lamie, speciosas valde» (Hilka 1977, p. 62). La lettura del *RAp* «Iani» discende da una variante della tradizione latina, come attestato da *P^{6}: «mulieres que dicuntur Iane, speciosas valde» (*P^{6} f. 27*v.*; *P^{4} legge «Lamine» f. 48*v.*). Sulla base di questo confronto correggiamo la segmentazione stabilita da Hilka e mutuata dai successivi editori: «femes que l'en apelle Tamitres, belles a merveilles» (Hilka 1920, p 179; Jouet 2013, p. 250). È probabile che la variante latina «Iane» (< «Lamie») risenta dell'influenza della radice già tardo-imperiale *jana* che deriva dal nome della dea Diana per riduzione di [dj] a [j]: «sul piano semantico, questa voce non ha sempre un significato univoco, ma varia da quello di 'fata', 'filatrice notturna', in area galega, a quello di 'demone dei boschi', in area francese e lombarda» (Strinna 2012, p. 274 e *passim*). Per lamie si veda Harf-Lancner p. Compilation singulari exemplarorum

93.3 *si lor fist demander se elles demoroient tousjors en celui desert.* Nella *HdpI*^{2} Alessandro non rivolge parola alle Lamie: il dialogo di § 93.3 costituisce un contributo originale del volgarizzatore. Hilka ha segnalato che il brano è equiparabile, in alcune componenti, all'episodio delle fanciulle-fiore di *RAlix* III.192-193 e 199 (Hilka 1920, pp. XV-XVI). In particolare, la suggestione per cui le Iani non si allontanerebbero mai dal profondo della foresta («n'en issoient nulle foys de la forest») richiama la condizione di vita delle *puceles* di *RAlix*, la cui natura semi-vegetale impone che non si avventurino allo scoperto delle ombre del bosco, come protesta la giovane rapita da Dan Clin (*RAlix* III.199, vv. 3502-3504; *MFRA*, vol. II, pp. 221-222):

«Car se g'iere plain pié de la forest getee
Qu'eüsse une des ombres seulement trespassee,
3504. Sempres seroie morte, tels est ma destinee»

Inoltre, il motivo della loro bellezza imperitura («por veillier ne perdent lor beauté») richiama l'immortalità di cui godono le fanciulle del poema in alessandrini, declinata in un ciclo di morte e rinascita stagionale (*RAlix* III.200, vv. 3532-3234; *MFRA*, vol. II, p. 222):

A l'entree d'yver encontre la froidure
3532. Entrent toutes en terre et müent lor faiture,
et quant estés revient et li biaus tans s'espure,
En guise de flors blanches vienent a lor doiture.

94.7 *l'en amenast les bestes parmi l'ost, car il doutoit que la nef ne creüst trop.* Alessandro dispone che il bestiame venga condotto nel mezzo dell'accampamento affinché calpestando il terreno impedisca un accumulo eccessivo della

neve. Il particolare è assente in *HdpI*^{2} § 97.6-7: «Continuo precepit militibus suis ut calcarent eas pedibus suis, quia timebat ne accresceret ipsa nix» (Hilka 1977, p. 66). Esso è probabilmente ispirato a *RAlix* III.182, vv, 3175-3178 (*MFRA*, p. 214):

Alexandres commande a trestous ses barons
Que ne remaigne en l'ost escuiers ne garçons
Qu'il ne mainent les bestes par tous les pavellons
3176. Et abatent la noif a peus et a bastons.
Por la chalor des bestes fu grans remetoisons,
La noif qui iert remise chaucha come sablons.

94.8 *Aprés la pluie, sorvindrent.* Corrisponde a *HdpI*^{2} § 97.11: «Inter hec supervenit cum ipsa pluvia nubes maxima et obscura» (Hilka 1977, p. 66). La *varia lectio* dei testimoni del *RAp* è bipartita. Da una parte, *P*^{3} legge: «Aprés le pluie, leur vindrent nues oscures». Dall'altra, *S* e i manoscritti della famiglia *z* attestano varianti differenti riconducibili ad un medesimo errore: la ripetizione della sequenza «comensa (un poi) a plouvoir» dal periodo precedente («Aprés cessa la noif et comensa a plouvoir et celle pluie fist remetre la noif»). In particolare, le varianti si distribuiscono come segue:

– Aprés comensa un poi a plovoir et anuer la plue. Lors vindrent grant nues ocures (*sic.*). *S*
– Aprés commenca un pou a plovoir (a venter *R*^{3}). Lors vindrent grans nues oscures. *R*^{2}*CR*^{3}*H*

I sottogruppi *R*^{1}*L* e *BBr* attestano due differenti interventi di rimozione della sequenza «Aprés comensa un poi a plovoir» erroneamente ripetuta:

– Aprés vindrent grans nues obscures (*om.* obscures *L*). *R*^{1}*L* (*rimozione della stringa*: «commenca un pou a plovoir. Lors»)
– Lors vindrent grans nues oscures. *BBr* (*rimozione della stringa*: «Aprés commenca un pou a plovoir»)

Nelle sole due occorrenze in cui il testo latino presenta il verbo *supervenio*, esso è stato sempre tradotto nel francese *sorvenir* ("sopraggiungere, arrivare mentre un altro processo è in corso" FEW XIV 245^{a}): cfr. § 40.5 «supervenit ei alter nuntius» > «si sorvint uns autres messages» e § 41.6 «inter hec supervenerunt missi» > «si li sorvindrent message». Ipotizziamo che anche in questo luogo l'originale dovesse leggere «[*sorvindrent*] grans nues» (vedi *infra* V.2, § 3B): la *s* con asta alta sul rigo deve essere stata confusa già a livello dell'archetipo in una *l* determinando in *P*^{3} la lezione «leur» (pronome di terza persona plurale con valore di complemento di vantaggio o svantaggio: "vennero a loro, vennero su di loro") e in *S* e nei manoscritti della famiglia *z* la lezione «lors» (avverbio temporale: «allora, in quel momento»).

95.1 *entrerent en une terre que l'en apelle Oxi.* I manoscritti del *RAp* attestano concordemente in questo luogo un costrutto anacolutico: «entrerent en une terre que l'on apelle Oxiodrasses : ne sont mie orgeuillouse gent». Il guasto è dovuto ad aplografia innescata dalla ripetizione ravvicinata del nome degli Oxidraci nell'ipotesto in *HdpI*^{2} § 90.1: **«**Deinde amoto exercitu pervenit ad Oxidraces. Oxidraces autem non sunt superbi**»** (Hilka 1977, p. 66). Nel dettato dei testimoni del volgarizzamento, inoltre, «Oxiodrasses» non sarebbe il nome di un popolo, bensì di un regno («entrerent en une terre»). È probabile che la trafila di corruttela sia dovuta in prima istanza ad una variante della tradizione latina, assimilabile al dettato di **P*^{6}**P*^{4}: «Deinde ammoto exercitu venerunt ad Oxi. Oxidraces (Oxiodidraces **P*^{4}) vero non sunt superbi homines» (**P*^{6} f. 28*r*, **P*^{4} f. 49*v*). La forma «Oxi» sarebbe stata interpretata dal volgarizzatore come toponimo

ed esplicitata con l'appellativo «terre». Il ravvicinamento con l'etnonimo «Oxiodrasses» ne avrebbe però determinato la caduta nell'archetipo della tradizione francese o, meno probabilmente, nel modello latino. Abbiamo, quindi, restaurato il testo reintegrando la lezione «Oxi» sulla guida di *P^6*P^4. Oxidraci sono popoli antichi di stanziamento fra l'Indo e l'Idaspe (Diodoro, *Bibliotheca historica* XVII.98).

95.1 *c'est a dire 'alant nu'.* Il nome degli asceti indiani, Gisnosofisti, significa secondo la tradizione: «nudi sapientes» (Hilka 1977, p. 68). La lettura del *RAp* «alant nu» deriva dalla variante singolare di *P^6*P^4 (vedi *infra* IV.4, §12): «vocantur Ginosophistes id est 'nudi ambulantes'» (*P^6 f. 28*r.*; *P^6 f. 49*v.*).

97.1 *la sainte Escripture de l'Ansien Testament apelle Phison.* Cfr. *Gen*. II.10-14; *Eccl.* XXIV.25-27.

97.5 *somes apris de nos maistres*. $P^3SR^2LR^1CR^3$ leggono: «nos qui somes aprés vos maistre». La lezione «somes apris de nos maistres» è attestata soltanto in *HBBr*. Essa è, tuttavia, confermata dal confronto con l'ipotesto: «docemur a nostris doctoribus» (Hilka 1977, p. 74). L'oscillazione *aprés*/*apris* è poligenetica, come provato dall'oscillazione rimarcata in § 47.2 (dove «apris» ha l'accezione di "intraprendere, incominciare"). Poiché la lezione erronea «aprés» è attestata nei due rami dello stemma, è probabile che essa rimonti ad un errore di archetipo, corretto per congettura a livello del capostipite del gruppo *c* (*HBBr*).

98.1 *dont nos elleessons mout*. Intendiamo: "Ce ne rallegriamo molto". In $HdpI^2$ § 99.5, invece, l'asceta Dindimo, piuttosto che rallegrarsi, elogia Alessandro per la sua richiesta di conoscere in che cosa consista la vera sapienza: «valde laudamus quia scire desideras perfectam sapientiam» (Hilka 1977, p. 76). La formulazione del *RAp* discende da una variante singolare di *P^6: «valde letamus quia scire desideras perfectam sapientiam» (f. 29*v.*; *P^4 omette la stringa «et valde laudamus» f. 51*v.*).

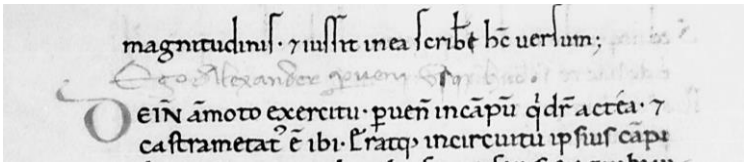
98.1 *cil est parfait enterrinement que sapience ne conoist ne seignorie a ses subgés.* Corrisponde a $HdpI^2$ § 99.5-7: «valde laudamus (valde letamur *P^6; *om.* et valde laudamus *P^4) quia scire desideras perfectam sapientiam quod melius est omni regno, quia (*om.* quia *P^6*P^4) imperator qui nescit sapientam (qui sapientam ignorat *P^4) non dominatur ille subiectis, sed subiecti dominantur ei» (Hilka 1977, p. 76; *P^6 f. 29*v.*; *P^4 f. 51*v.*). La resa del brano latino nel volgarizzamento appare contraddittoria. Intendiamo: "ci rallegriamo molto perché è perfetto interamente colui che non sa (in che cosa consista) la sapienza, né signoreggia sui suoi sudditi" (per la reggenza preposizionale del verbo *seignourer* (*a*), solitamente transitivo o costruito con la preposizione *sur*, cfr. anche § 69.8: «il n'afiert mie que hom morteus seignorie a Celui qui nos forma»). È probabile che la formulazione ambigua del responso del re dei bramani nel *RAp* sia dovuta ad un guasto del modello latino. Infatti, la rassomiglianza grafica delle stringhe «quia scire» e «qui nescit» può aver indotto una lacuna da omoteleuto: tenuta in conto, a maggiore ragione, la similarità dei compendi per la congiunzione *quia* (*q̄*) e per il pronome relativo *qui* (*q*). Il volgarizzatore avrebbe quindi tradotto il brano mantenendosi il più possibile aderente all'ipotesto, nelle condizioni in cui verosimilmente gli sarebbe pervenuto, che potremmo ricostruire in: «valde letamur […] qui nescit sapientiam non dominabitur ille subiectis (sed subiecti dominantur illi)». Segnaliamo però che un simile *saut du même à même* non risulta attestato in nessuno dei testimoni della $HdpI^2$. Il passo di *RAp* § 98.1 dovette risultare di difficile interpretazione già presso i lettori antichi, come prova il fatto che tutti i manoscritti della famiglia *z* attestano la variante «reconoist sapience». Lezione «ne conoist», che abbiamo promosso a

testo, è appoggiata dall'accordo di P^3 e *S*; al netto di un'oscillazione grafica in P^3: «nos conoist». Essa, inoltre, corrisponde all'ipotesto: «qui nescit».

99.2 *si la loés et la mesaise que vos avés.* Il predicato «loés» regge il pronome «la», riferito a «cele partie dou monde», ma anche il complemento «la mesaise que vos avés» dislocato a destra (Buridant 2021, § 698). Intendiamo: "Dal momento che voi dite che siete felici e senza peccato perché avete la vostra sede naturale in quella parte del mondo dove gli estranei non possono accedere e vi dimorate a tal punto segregati, e poiché (da essa) non potete uscire, la lodate (lodate quella parte del mondo) e (lodate) la condizione di privazione in cui vivete". Il passo traduce *HdpI*^{2} § 102.5-6: «dum non potestis dimittere terram vestram, laudatis illam et penuriam quam patimini dicitis quia per continentiam eam patimini» (Hilka 1977, p. 108). Nel testo latino si specifica che la condizione di miseria in cui versano i bramani costituisca una precisa scelta di vita ispirata alla continenza: «penuriam quam patimini dicitis quia per continentiam eam patimini». Questa precisazione è contornata dalla duplice occorrenza della voce verbale «patimini», ed è esposta pertanto ad un elevato rischio di caduta per omoteleuto. È dunque probabile che la formulazione del *RAp* in § 99.2 risulti da una traduzione a calco di un testo latino già corrotto: «laudatis illam et penuriam quam patimini […]». Segnaliamo però che un simile *saut du même à même* non risulta attestato in nessuno dei testimoni della *HdpI*^{2}.

99.3 *il esteut que nos plainons por vos mesaises.* La rassomiglianza grafica fra le lezioni «plainons» e «por vos» ha probabilmente provocato un guasto nella trasmissione del passo. Rispettivamente, P^3S mancano del complemento di vantaggio e leggono «il esteut que nos plainons (blamons *S*) mesaises»; i manoscritti della famiglia *z* recano l'omissione del verbo *plaindre* nella stringa «il estuet que nos pour vos mesaises». La lezione che abbiamo promosso a testo armonizza in modo combinatorio la lettura di P^3S e quella dei testimoni della famiglia *z*, sul modello dell'ipotesto latino di *HdpI*^{2} § 102.12-13: «Et certe convenit nobis ut pro vestris miseriis plangamus» (Hilka 1977, p. 110).

99.5 *ci fist escrire dedens les letres desusdites en ce qu'elles fussent en mermoire a tous ciaus qui aprés vendront.* Nel resoconto di *HdpI*^{2} § 102.18-19, dopo aver attraversato le terre dei bramani, Alessandro, novello Ercole, avrebbe eretto una colonna a testimonianza del suo passaggio: «iussit in ea scribi hunc versum: Ego Alexander perveni usque huc» (Hilka, 1977, p. 110). Nel *RAp*, invece, il macedone fa incidere sul pilastro una vera e propria trascrizione della disputa filosofica che ha intrattenuto con il re Dindimo. È probabile che questa inflessione del racconto abbia una ragione testuale. In **P*^{6} (f. 30*v*.) il verso «Ego Alexander p*er*veni usque huc» è stato copiato a capo in una scrittura di tipo cancelleresco eseguita con pennino a punta sottile e inchiostro diverso da quello del testo, oggi sbiadito e di non facile lettura. Impossibile stabilire se il verso sia stato reintegrato in un secondo momento da uno scriba coevo per colmare un'omissione o se esso sia stato volutamente eseguito in una grafia differente con lo scopo di mimare la solennità della scrittura epigrafica che nel racconto Alessandro farebbe incidere sul marmo.


magnitudinis · γ iussit in ea scribi hc uersum:
Ego Alexander genuerunt
O eIN ām moto exercitu · puen incāpū q̄dr̄ actéa · 7
castrametat ē ibi · L̄ratq; incircuitu ipsius cāpi

Ad ogni modo, l'eventuale scomparsa del verso nel modello latino giustificherebbe la necessità del volgarizzatore di reinterpretare il passo.

100.1 *champ qui est apellés Atrea*. Il nome di questa località sconosciuta riporta notevoli oscillazioni fin dalla tradizione greca antica: cfr. Stoneman, Gargiulo 2012, p. 426; Pfister 1913[a], p. 110.

103.2 *Alixandre monta contremont et trova un trop riches palais.* Il *RAp* manca della menzione di un sacrificio che, secondo *HdpI*^{2} § 106.3-6, Alessandro avrebbe compiuto durante una sosta nel corso dell'ascensa al tempio del Sole: «ascendebant homines in ipsum montem, et castra metatus est ibi. Alia vero die fecit Alexander diis suis victimas et assumptis secum aliquantis principibus suis ascendit per gradus sursum in ipsum montem et invenit ibi palatium nimis mirabile» (Hilka 1977, p. 114). Tale omissione corrisponde ad una lacuna da omoteleuto attestata in *P^{6} (f. 31*r.*) e in *P^{4} (f. 60*r.*), innescata dalla ripetizione della stringa «in ipsum montem».

104.3 *li dist : « Ostés vos vestimens et vos chausemens. » Et Tolomeus et Antigonus et Pardiquas ci firent ausi et le sivirent.* Il dettato del volgarizzamento deriva probabilmente da una lacuna da omoteleuto nel modello latino, innescata dalla ripetizione della stringa «anulos, vestimenta et calciamenta». Il testo di *HdpI*^{2} § 106.19-23 edito da Hilka legge infatti: «dixit illis: "Ponite anulos et vestes (vestimenta *P^{6}*P^{4}) et calciamenta vestra et sequimini me." Alexander enim iussit principibus suis stare et ille deposuit anulos et vestimenta et calciamenta una cum Ptholomeo et Antigono et Perdica et secuti sunt (secutus est *P^{6}) eum» (Hilka 1977, p. 116). P^{3} attesta una variante singolare notevole: «li dist : "Ostés vos vestimens et vos chausemens et Tolomeus et Antigonus et Pardiquas ci feront ausi et vos siveront"». In esso, sarebbe il sacerdote del Tempio a designare i tre generali macedoni che seguiranno Alessandro nel verziere degli alberi oracolari. L'accordo fra la lezione attestata da *S* e dai manoscritti della famiglia *z* con l'ipotesto latino ne denuncia l'inautenticità.

105.2 *Cil oisiaus dont vos merveilliés est apellés fenis, liqueus n'a nul pareill en tout le monde.* La precisazione secondo cui esista un solo esemplare di fenice in tutto il mondo è estranea al dettato di *HdpI*^{2} § 106.30-31. La nozione è proverbiale ma è possibile che l'integrazione autoriale sia stata ispirata da *Tresor* I.122.6 «fenis, dont il n'a que un en tout le monde» (Beltrami *et al.* 2007, p. 191) e da II.162.1 «fenis est un oisel en Arrabe, dont il n'a plus en trestot le monde» (Beltrami *et al* 2007, p. 276).

105.3 *Ne le dites mie de la bouche.* Per il latino «palam ne dicas» (Hilka 1977, p. 118); Cfr. *RAlix* III.212, v. 3799 (*MFRA*, vol. II, p. 228) «Et si que de ta bouche un seul mot ne diras».

105.4 *Li arbre dou Soulaill comense a parler en yndien.* La replica del sacerdote del Tempio del Sole nel *RAp* è lacunosa. Il testo di *HdpI*^{2} §106.35-36 edito da Hilka riporta: «Arbor Solis Indico sermone incipit loqui et Grece finit; arbor vero Lune Grece incipit loqui et Indice finit» (Hilka 1977, p. 118). La lacuna da omoteleuto, dovuta alla ripetizione di «loqui», doveva già trovarsi nel modello latino, come suggerisce il dettato di *P^{6}: «Arbor solis Indico sermone incipit loqui et Indico finitur» (f. 33*v.*).

106.2 *Tu l'ociroies se je le te deïse.* Periodo ipotetico dell'irrealtà con congiuntivo imperfetto nella protasi (*deise* per *desisse*); corrsiponde a *HdpI*^{2} § 106.43: «Si dixero tibi quis te decipere debet, tu illum occides» (Hilka 1977, p. 120). Mettiamo a testo la lettura di *S*; P^{3} omette la protasi «se je le te deise», i manoscritti della famiglia *z* attestano la variante «se tu le savoies».

108.1 *Tradaque*. Il testo di *HdpI*^{2} § 107.2 edito da Hilka legge: «venit in terra qui dicitur Prasiaca» (Hilka 1977, p. 122). La variante grafica è già attestata nella tradizione manoscritta latina: «qui dicitur Trasiaca» (**P*^{6} f. 32*r*.), «qui dicitur Trastrata» (**P*^{4} f. 61*v*.). Prasiaca fu uno dei più estesi e ricchi regni indiani con capoluogo a Palibothra e individuato lungo le rive del Gange e del Sona (cfr. Curzio Rufo, *Historia Alexandri Magni*, IX.2).

108.3 *roÿne de Moree.* Candace, discendente di Semiramide, è regina di Meroe in Etiopia (Cfr. *Thesaurus Linguae Latinae* II.133-134). Ricordiamo che nella raffigurazione medievale tripartita dell'ecumene, l'Etiopia viene a confinare con l'India (vedi Céard 1977, pp. 52-55).

109.3 *si vos envoions ·C· [Etiopes] petis.* In *HdpI*^{2} § 107.24, Candace invia ad Alessandro «sed et Ethiopes infantulos centum» (Hilka 1977, p. 124). La parola «Ethiopes» è stata fraintesa e ha determinato un fenomeno diffrattivo: *P*^{3}*S* leggono con leggera oscillazione grafica «fiopes/ siopes», *R*^{2}*L* «pourpres», *R*^{1}*CR*^{3}*HBBr* «piopes». Le forme *fiopes*/ *siopes*/ *piopes* sono sconosciute ai lemmari dell'antico francese: esse costituiscono verosimilmente una banalizzazione paleografica della lezione «Etiopes» per aferesi di *e-* iniziale e fraintendimento di *t-* in *s-* verticale oppure in *f-*. È poco probabile che l'errore si trovasse già nel modello latino (**P*^{6}**P*^{4} leggono regolarmente «Ethiopes»: **P*^{6} f. 32*v*., **P*^{4} f. 62*r*.) perché, in tal caso, il volgarizzatore avrebbe avuto modo di adeguarne la traduzione. È invece probabile che la diffrazione *in absentia* sia dovuta ad un errore dell'archetipo della tradizione francese: abbiamo quindi restaurato la lezione «Etiopes».

109.3 *·II· ·C· femmes.* La lezione del *RAp* deriva dalla variante singolare di **P*^{6}**P*^{4} «feminas ducentas» (**P*^{6} f. 32*v*.; **P*^{4} f. 62*r*.) per *HdpI*^{2} § 107.23 «simias ducentas» (Hilka 1977, p. 124).

109.5 *qu'il l'aideroit et vauroyt a la roÿne et as siens en avant*. Integrazione autoriale. Vedi *RAlix* III.246, vv. 4445-4448 (*MFRA*, vol. II, p. 242):

> Cil qui le present portent l'ont au roi tant loeë
> Que li rois l'aime tant qu'il l'a asseüree
> Il en jure sa teste qui d'or est coronee
> 4448. Que ja mar (*Candace*) criembra home tant com il (*Alessandro*) çaigne espee

110.1 *toute la gent s'asemblerent a un jor nomé por faire sacrefice a un lor dieu. HdpI*^{2} § 108.1-2 non specifica in quale contesto la moglie di Candaulo viene rapita dal re dei bebrici: «Interea unus ex filiis eiusdem tegine (*sic.*) cui numen erat Candauus exivit cum uxore sua et cum paucis fidelibus exercendi causa» (Hilka 1977, p. 126). Il volgarizzatore meglio precisato le coordinate dell'episodio attraverso *RAlix* III.248, vv. 4486-4492 (*MFRA*, vol. II, p. 243):

> La gent de cele terre d'Ynde la desertine
> A l'issue de mai avoient un termine
> 4488. Q'il assambloient tuit au chief d'une gaudine
> Por faire sacrefice, chascuns lonc son convine.
> A une lor deuesse c'on apele Lucine
> Candeolus i vait, qui fu fieus la roïne;
> 4492. Sa feme maine o soi, qui fu joene meschine

110.6 *li dist qu'il atendist yleuc tant qu'il eüst conseill des barons de l'ost de cestui fait.* Tolomeo replica a Candaulo di voler consultare l'assemblea dei generali sul suo conto. Il particolare è ignoto a *HdpI*^{2} § 108.9-11 «Cum autem hoc audisset Ptolomeus, iussit ipsum iuvenem detineri et ille exiliens de tabernaculo suo abiit ad tabernaculum in quo dormiebat Alexander» (Hilka 1977, p. 126). Il dettaglio è stato ispirato da *RAlix* III.249 vv. 4528-4529 (*MFRA*, vol. II, p. 244):

Et Tholomés respont: "Grant paine t'est creüe
Or en prendrai conseil qant ma gens iert venue."

110.11 *Cil respondirent qu'il ne rendroient nient. Lors asaillirent la cité mout vigourousement.* In *HdpI*^{2} § 108.29 i bebrici, intimoriti dal drappello comandato da Antigono-Alessandro e Candaulo, abbattono le porte della città, sottraggono la moglie dell'etiope al sovrano che l'ha poc'anzi rapita e la consegnano agli assedianti: «Homines vero ipsius civitatis hoc audientes statim fregerunt portas palatii et per vim extraxerunt exinde uxorem Candauli et reddiderunt eam illi» (Hilka 1977, p. 130). Il riferimento ad un assedio violento deriva da *RAlix*.III.257-258, dove seppur i sequestratori restituiscono prontamente la dama a Candaulo, il macedone implacabile ne rade al suolo e incendia la città (*MFRA*, vol. II, p. 257):

"Par Dieu, dist Alixandres, trop estes tart meüs,
Ja mais n'en iert drois pris ne gages receüs
Quant ta cités iert arse et tes palais fondus,
La robe toute prise et tes avoirs tolus.
Donés et departis, gastés et despendus,
Se Candeolus veut, si seras tu pendus."
[…]
Quant la cités fu prise et arse et enbrassee
Et li avoirs perdus, la gent toute robee,
Alixandre fu hors, sa teste desarmee;

111.1 *mi tres chiers et amis*. *P*^{3}*S* attestano la lezione «maistres et sires et amis». I testimoni della famiglia *z* leggono «maistres de Brachaniens et sires» ("Maestro dei Bramani e signore"). Le due varianti condividono la stringa «maistres» che costituisce un errore di archetipo da «mi tres»: vedi *infra* V.1, § 1A.

111.3 *Adidalas.* In *HdpI*^{2} § 108.37 «Didalos montes» (Hilka 1977, p. 132). Il nome della catena montuosa è stato interpolato dal compilatore della *HdpI*^{2} alla rispettiva fonte da Orosio *Historiae adversus paganos* II.19.1 («Daedalos montes»): si tratta di un massiccio situato presso Jajalabad in Afghanistan.

112.4 *Et en cele chanbre avoyt chars qui sembloyt qui menoit toute la chambre et si ne se movoyt.* In *HdpI*^{2} § 109.12-14 le colonne del palazzo di Candace sono decorate di un bassorilievo che illustra scene di battaglia: «(*le colonne*) habebant sculptos in se falcatos currus, apparentes (apparentia **P*^{6}) hominibus quasi currerent, necnon et elephantos sculptos conculcantes homines cum pedibus suis» (Hilka 1977, p. 134, parentesi mie; **P*^{6} f. 34*r*.; **P*^{4} f. 64*r*.). Verosimilmente, la copia di servizio per la traduzione doveva recare in questo passaggio un profondo guasto. Il volgarizzatore dovette leggervi distintamente soltanto la lezione «currus, apparentes», che corrisponderebbe alla stringa «avoyt chars qui

sembloyt». Se interpretiamo *chars* come CS. sing. (= "c'era un carro"), dovremmo ipotizzare che l'autore abbia immaginato una stanza mobile azionata da un marchingegno composto di un carro da traino sul modello del brano che segue in § 113.2. Il costrutto *y avoir* regge però sempre nel testo il complemento diretto. Leggendo *chars*, invece, come un CR. plur. (= "c'erano carri") con verbo coniugato alla 3° persona singolare «qui menoit» (per *qui menoient*), (tratto di lingua ricorrente nella *scripta* di P^3: vedi *infra* § 84A), potremmo interpretare: "In quella stanza vi erano carri (scolpiti in bassorilievo sulle colonne?) che sembrava che muovessero tutta la stanza, eppure essa non si muoveva".

113.4 *plus fussent ses choses as Gres qu'a nos.* La lezione che abbiamo promosso a testo proviene da P^3S. I manoscritti della famiglia *z* attestano invece la variante «plus fussent dignes ces choses as Griex que a nous», la cui formulazione appare in stretta corrispondenza con *HdpI*^{2} § 109.27 «plus fuerant digne apud Graecos quam apud nos» (Hilka 1977, p. 134). La preposizione *a*, però, può reggere un complemento di appartenenza se riferita ad un soggetto animato (Buridant 2022, pp. 701-702, § 413); nel nostro caso *estre à qqc* ha il significato di "addirsi a". In considerazione, inoltre, del fatto che il medesimo costrutto ricorre una prima volta in § 113.3 con esplicitazione dell'apposizione *dignes* («Ses raisons fussent dignes et merveillouses entre les Gres»), abbiamo considerato il dettato di P^3S grammaticalmente completo e soddisfacente. Intendiamo: "(queste meraviglie) si addirebbero più ai Greci che a noi". Il capostipite della famiglia *z* avrebbe aggiunto *dignes* in § 113.4 sul modello della precedente occorrenza di § 113.3.

115.2 *en nulle maniere ne se doit li cuers de l'home eslever por quanques properité qui li aviengne qu'il ne pense a son cuer que encore ne porra il trouver persone qui le sormontera en force et en vertu*. Il brano corrisponde a *HdpI*^{2} § 109.37-40: «nullomodo debet exaltari cor homini in elatione pro qualicumque prosperitate que eum sequatur, neque cogitet in corde suo aliquis homo quod non inveniat alium hominem qui eum superhabundet aut in sapientia aut in virtute» (Hilka 1977, p. 136, p. 138). La lezione attestata in P^3S si rivela lacunosa e guasta: «ne se doit li cuers de l'home eslever por quanques properité (por aucune proprieté *S*) qu'il ne pense a son cuer que encore ne (*om.* ne *S*) porra il trover persone qui ce metra en force et en vertu». Poiché il dettato dei manoscritti della famiglia *z* corrisponde alla lettera del modello latino, esso ha fornito la lezione che abbiamo promosso a testo. Nella variante di P^3S, l'omissione di «qui li aviengne» è probabilmente dovuta ad una lacuna da omoteleuto innescata dal conseguirsi delle stringhe graficamente simili «qui li» e «qu'il». La banalizzazione «qui le sormontera» > «qui ce metra» è forse dovuta alla confusione grafica di *o* in *e* contestualmente al dileguo di un eventuale compendio *titulus* per la nasale (mōtera > metra) e alla confusione di *sor* in *se* con conseguente dileguo dell'adiacente pronome *le*: le sormōtera > le se metra > se metra. L'ipotesi che tale trafila sia incorsa poligeneticamente nella trascrizione di P^3 e di *S* è antieconomica; inoltre, la lettura dei manoscritti della famiglia *z* non può configurarne una correzione congetturale. Ipotizziamo che il guasto dovesse trovarsi già nell'archetipo e che il capostipite della famiglia *z* abbia potuto emendarlo attingendo ad un fonte terza, forse ritornando al testo latino della *HdpI*^{2}: vedi *infra* § V.3.2.

115.7 *et en ai doulor au cuer*. In *HdpI*^{2} 109.56-57 Caractor, ignaro del travestimento di Alessandro, intende uccidere Antigono per provocare al suo generale "dolore al cuore": «uxor mea compellit me hunc Antigonum interficere pro Alexandro, ut recipiat dolorem in corde suo pro eo quod Alexander interfecit Porum patrem eius» (Hilka 1977, p. 140). Nel *RAp* è invece Caractor a provare dolore al cuore per la perdita del suocero Poro, come in *RAlix* III.268, vv. 4799-4800 (*MFRA*, vol. II, p. 250): «"Il m'ocist mon segnor par grant mesaventure, | Le pere ma mollier, dont ai au cuer ardure».

117.2 *vit grant oscurté de nues et outre celle oscurté, nues cleres et reluissans et estoilles reluissans a la semblance d'une persone.* In *HdpI*^{2} § 110.4-7, Alessandro scorge fra le ombre di una densa nube il bagliore dell'apparizione di un dio: «vidit ibi caligines maximas ex nube et inter ipsas caligines nubis vidit lucentes stellas et apparitione deorum» (Hilka 1977, p. 144). Nel dettato del volgarizzamento, l'ossimoro «nues cleres et reluissans» ("nubi luminise e brillanti") non è soltanto un effetto di stile, bensì discende in ultima istanza da una variante del testimoniale latino, come attestato in **P*^{4} (vedi *infra* IV.4.1): «vidit caligines maximas nubis et inter ipas (*sic*) caligines vidit maximas nubes et lucentes stellas et apparitionem deorum» (ff. 65*v*.-66*r*.).

117.3 *Sesangocis.* Corrisponde al latino «Sesonchosis» (Hilka 1977, p. 144). Si tratta è un leggendario faraone dell'antico Egitto, protagonista di un romanzo eponimo pervenutoci in stato frammentario (Dieleman, Moyer 2014, pp. 441-442).

121.3 *avoient les cheviaus trop biaus et lons jusques as talons*. Il testo di *HdpI*^{2} § 113.13-14 edito da Hilka specifica soltanto che costoro avessero i capelli lunghi fino ai piedi: «erant in eodem flumine mulieres speciose nimis, habentes capillos plurimos et longos usque ad talos» (Hilka 1977, p. 150). La lezione «trop biaus» del *RAp* rispecchia una variante singolare di **P*^{4}: «habentes pulcros capillos et plurimos et longos usque ad talos» (f. 67*v*.).

122.1 *les colombes que Ercules avoit mis o rivage de la mer por demostrer que ce estoit la fin de la terre. HdpI*^{2} § 114.1-2 non presenta una menzione delle colonne d'Ercole in questo snodo del racconto: «venit in finibus terre ad mare Oceanum in quo sunt cardines celi et ibi Gessonas Sibosque quos Hercules condidit subegit» (*HdpI*^{2}, ed. Hilka, vol. II, pp. 150-153). Il riferimento ai «cardines celi» e ad Ercole, fondatore di Gessona e Sibo (da Orosio, *Historiae* III.19.6), ha ispirato al volgarizzatore l'associazione con i pilastri del mito che però, nel *RAp*, Alessandro ha già oltrepassato in § 87.2.

123.1 *Mardis et Subdardis.* «Mardos Subagras» (Hilka 1977, p. 152). La menzione di questi popoli è assente nella *HdpI*^{1} e costituisce un'interpolazione del compilatore della *HdpI*^{2} da Orosio, *Historiae* III.19.6: «Mandros et Subagras». Da identificarsi con i «Mandri et Sudracae» di Giustino, *Epitoma* XII.9.3 e con i «Malli» e «Sudracae» di Curzio Rufo, *Res Gestae* VIII.4.15, si tratta di popolazioni stanziate fra l'Indo e l'Idaspe.

123.2 *Calamus […] si li demande l'on quant on le devoit geter dedens c'il voloit mangier*. Il testo di *HdpI*^{2} § 115.6-8 edito da Hilka recita: «Qui cum rogo imponeretur, interrogavit eum Alexander ridendo dicens si quid vellet aut mandaret» (Hilka 1977, p. 152). L'episodio della condanna a morte di Calano è sconosciuto alla *HdpI*^{1} ed è stato interpolato dal compilatore della *HdpI*^{2} dalla *Epitoma* dei *Facta e dicta memorabilia* di Gennaro Nepoziano come suggerisce la coincidenza nel dettaglio dissacrante della risata di Alessandro (Ausfeld 1896, p. 107): «Calanus Indus victus ab Alexandro macedone cum rogo se imposuisset irridenter ab hoste victore interrogatus est hec quid vellet aut mandasset. Respondit ei Indus: "Cito te videbo". Nec diu Alexander superstes fuit» (trascriviamo dal ms. Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat.lat. 1321, f. 151a). La versione dell'episodio del *RAp*, in cui Alessandro concede all'ostaggio non un'ultima volontà bensì un ultimo pasto, deriva da una variante trasmessa da alcuni manoscritti della *HdpI*^{2}, fra cui **P*^{6} (f. 37*r*.), **P*^{4} (f. 67*v*.), ma anche **Pg*, **B*, **M*^{2}, **Wo* (vedi *infra* IV.4): «interrogavit eum Alexander ridendo dicens quod vellet manducare». (vedi l'apparato critico di Hilka 1977, p. 153).

123.7 *Anbira.* Il re «Ambira» di *HdpI*^{2} 115.18 (Hilka 1977, p. 156) corrisponde al re «Ambus» di Giustino *Epitoma* XII.10.1, governatore della provincia ad Est dell'Indo.

123.8 *nafrerent mout de ciaus de l'ost de carriaus et de saietes.* In *HdpI*^{2} § 115.18-19, i soldati del re indiano Ambira, assediati da Alessandro, difendono la rocca scagliando sull'esercito macedone frecce e dardi avvelenati: «tunc ibi magnam partem ex suo exercitu sagittis hostium veneno inlitis perdidit» (Hilka 1977, p. 156). Tuttavia, il lettore del *RAp* apprende che le saette fossero avvelenate soltanto *post eventum* e indirettamente, attraverso la scena dell'apparizione onirica di Ammone che indica ad Alessandro l'antidoto. Fra i testimoni dell'*HdpI*^{2}, **P*^{4} attesta segnatamente l'omissione della lezione «veneno inlitis»: «tunc ibi magnam partem ex suo excercitu sagittis hostium illius civitatis perdidit» (**P*^{4}, f. 68*r*.). È probabile che il modello del volgarizzatore riportasse la medesima lacuna.

124.3 *comanda a ses charpentiers qu'il li feïssent une cage.* Il lemma *charpentier* traduce «architectonicos» (Hilka 1977, p. 158); La parola è suggerita al traduttore da *Ralix* III.278, v. 4994 (*MFRA*, vol. II, p. 255) «Charpentiers a mandé et il i sont venu».

124.4 *fist prendre ·xv· oysiaus grif et les fist lier par les cuisses a bons chayenes de fer.* Da *RAlix* III.279, vv. 5031-5032 (*MFRA*, vol. II, p. 256): «En haut as gros des cuisses a ses las bien fremés | Ne sai ou set ou uit en i a acouplé». Il numero di quindici grifoni del *RAp* deriva dalla somma delle cifre enunciate nel v. 5032 del *RAlix* ("Non saprei se sette o otto ne ha appaiati").

124.4 *Quant il fu entrés dedens la cage si lia une piesse de char a une lance et la bouta hors par un pertuis*. In *HdpI*^{2} § 115.30-31 si rinviene una generica menzione del mangime per i grifoni: «Et in summitate ipsius currus fecit poni cibaria illarum» (Hilka 1977, p. 158). La precisa immagine del brano di carne infilzato nella sommità di una lancia è proverbiale, ma è probabilmente stata ispirata da *RAlix* III.280 vv. 5036-5044 (*MFRA*, vol. II, p. 256):

Li rois estut sor piés, la chambrete est versee
Il a prise sa lance, la char i a boutee,
Hors de l'enging la mist, contre mont l'a levee
Li oisel famelleus la char ont esgardee,
Il tendent contre mont, rendent la lor volee;
La chambre en ont molt tost lassus en l'air portee.
Il vont la char chaçant, chascuns gueule baee,
A tel point com il montent si est la char montee,
Tous tans la cuident prendre, mais folie ont pensee.

125.1 *si haucierent Alixandre. P*^{3}*S* attestano la variante «s'eslancerent a li» ("si lanciarono verso di lui") che contraddice il dettato di *HdpI*^{2} § 115.31-32: «Et ceperunt eum ipsi griphes sublevare in celum» (Hilka 1977, p. 158). La variante dei due testimoni è insorta per fraintendimento dell'abbreviazione del nome di Alessandro, «Alix.» (oppure «Ali») che è stata equivocata per un complemento di termine «a li» "ad esso", complice inoltre la somiglianza paleografica delle lezioni «si haucierent» e «s'eslancerent».

125.1 *ausi tortue c'une culeuve.* Nel testo di *HdpI*[2] § 115.34-35 edito da Hilka, il mare visto dall'alto appare piuttosto equiparabile ad un drago: «mare vero ita videbat ei tortuosum in circuitu orbis sicut draco» (Hilka 1977, p. 158). La lezione «culeuvre» del *RAp* deriva da un variante del testimoniale latino, come attesta **P*[4] (vedi *infra* IV.4.1): «mare vero videbatur ei tortuosum per circutum orbis terrarum sicut coluber tortuosus» (**P*[4], f. 68*v*.).

125.2 *Quant Alixandre vit qu'il estoit si pres dou feuc qu'il se douta que les penes des oysiaus ne arsissent.* Il particolare del timore di Alessandro che le penne dei grifoni possano incendiarsi per la vicinanza con il fuoco della quarta calotta sublunare è ignoto a *HdpI*[2] § 115, ma proviene da *RAlix* III.280 vv. 5050-5055 (*MFRA*, vol. II, p. 256):

Vienent a la chalor qui est desatempree
Com plus vont contre mont plus es desmesuree,
5052. A poi n'art Alixandres, tant fort l'a apressee;
Li cuirs de la chambrete crespist a la bruslee.
Li rois s'est porpensés, s'il perdent la volee,
Il charra a la terre s'iert sa vie finee

127.2 *lors mist dedens lanpes ardans et puis y entra et fist cerrer mout bien la porte dou touniau.* Il dettaglio delle lampade nel batiscafo in vetro è ignoto a *HdpI*[2] § 116, ma è stato ispirato da *RAlix* III.21, vv. 424-425 (*MFRA*, vol. II, p. 152):

424. De meïsme font lampes environ le tounel,
Qui la dedens ardoient a joie et a revel,
Qua ja n'avra en mer tant petit poissoncel
Que li rois bien ne voie, ne agait ne cembel.

127.4 *quant elles veoient la grant clarté des lanpes, si s'en fuioient ariere*. Vedi *RAlix* III.22, vv. 439-443 (*MFRA*, vol. II, p. 152):

Et qant li touniaus fu la dedens avaiés,
440. Des lampes qui ardoient fu molt grans la clartés.
Assés fi li touniaus des poissons esgardés,
Ains n'i ot si hardi n'en fust espoëntés,
Por la grant resplendor dont n'iert acostumés.

128.2 *petit vaut force sans enging, car j'ais veü les petis poissons par enging desconfire les greignors.* Intendiamo: "O signori, l'uomo che intende riscattare il proprio disonore o accrescere la propria reputazione e il proprio potere deve spesso abbandonarsi ai pericoli di Fortuna e deve adoperarsi per distinguersi dai propri nemici (lett. e non deve ammettere di essere simile ai suoi nemici) perché nella somiglianza non risiedono né prodezza né valore. E a proposito del fatto che io mi sono abbandonato a questo pericolo, ne ho tanto guadagnato che governerò assai più saggiamente il mio esercito d'ora in poi (lett. tutti i giorni della mia vita), perché ho avuto la prova che, seppure sia certamente un gran vantaggio avere forza in sé, tuttavia, poco vale la forza senza l'ingegno, poiché ho visto i pesci più piccoli per ingegno sconfiggere i più grandi, cosa che non avrebbero potuto fare con la sola forza". Le due proposizioni «l'home qui atent» e «je me sui

abandonés» sono coordinate dalla congiunzione *ne* che, in contesto implicitamente negativo, assume la funzione di congiunzione *et*/*ou* (cfr. Buridant 2022, p. 826 § 495). La lezione è attestata soltanto in P^3: di forma negativa ma di significato positivo, la congiunzione *ne* ha configurato una *lex difficilior* ed è stata semplificata nella *varia lectio* come riportato in apparato. La massima sapienziale «petit vaut force sans enging» costituisce una riformulazione di *RAlix* III.27, v. 532 (*MFRA*, vol. II, p. 155): «force vaut molt peu s'engiens ne li aïe» (vedi *infra* II.1).

133.2 *si avint en la fin plus par l'engin de lui que par l'esfors de l'ost.* In $HdpI^2$ § 119.21 i guerrieri macedoni e greci abbattono valorosamente i pericolosi ciclopi, seppur «cum magno labore et periculo» (Hilka 1977, p. 166). Il richiamo all'arguzia di Alessandro costituisce un'integrazione autoriale. Lo scontro con i giganti, che incarnano un principio di forza bruta, offre la prima occasione di mettere in pratica la lezione poc'anzi appresa nei fondali marini in § 128.2. Alessandro, come i pesci piccoli, prevarrebbe persino sui ciclopi grazie al proprio ingegno.

136.3 *Helas chaitif ! Or voy je bien que ma fin approche, car la mort de mon cheval senefie la moye*. Il pianto di Alessandro per la perdita del cavallo costituisce un'integrazione originale del volgarizzatore. Il motivo dell'interpretazione divinatoria della morte di Bucefalo, presagio della fine di Alessandro, non è solo sconosciuto al modello latino, bensì è anche inedito alla tradizione romanzesca antico francese. In *RAlix* il cavallo muore per una ferita riportata nel duello con Poro (cfr. Nota a § 85). Parimenti, nella *HAC* il cavallo è abbattuto da un fendente del re d'India, sulla base della fonte principale dello storiografo francese, Orosio *Historiae* III.19.3 (Gaullier-Bougassas 2012, p. 144). Riproposizione del *topos* dell'identificazione fra Alessandro e l'avatar Bucefalo (per cui cfr. nota a § 14.3), tale rende conto di una profonda comprensione dei capitoli finali di $RAp\text{-}HdpI^2$. Le ultime peregrinazioni di Alessandro, infatti, sono dominate da un presentimento di morte e accumulano oracoli nefasti, fra cui la perdita di Bucefalo assume un'enfasi particolare. Fra questi: la profezia degli alberi oracolari del Sole e della Luna (§ 105 - § 106), la profezia del dio Serapide nella grotta degli dèi (§ 117.6), la premunizione dell'indiano Calamo morente sul rogo «Je te veray prochainement» (§ 123.2), le frecce avvelenate del re Ambira presagio del veleno di Jobas (§ 123.9), la morte di Bucefalo (§ 136.4), i caradrii del palazzo di Serse (§ 138), il parto mostruoso a Babilonia (§ 144.1). Al termine di questa sequenza, Alessandro si rivolgerà infine a Dio per invocare pietà (§ 144.6). Se la supplica è già presente nella $HdpI^2$ (dove, però, è rivolta a Giove: cfr. Hilka 1977, p. 176 e p. 178), nel *RAp*, con l'aggiunta originale di § 144.6 «si con plusors signes le m'ont demostré», il volgarizzatore ha voluto elaborare sul motivo della sofferente consapevolezza del proprio ineluttabile destino, maturata attraverso l'interpretazione di questa serie nefasta di presagi.

138.2 *salandres.* L'integrazione sulla condotta dei caradrii (per cui cfr. vedi *infra* II.1.2) è stata estrapolata da Brunetto Latini *Tresor* I.155 (Beltrami *et al* 2007, p. 268):

> Caladres est un oisel tot blanc et son polmon garist [des oscurtez] des iauz; de cui la Bible comande que nus ne manjue pas. Et sa nature est, quant il voit home deshaitié qui doit morir de cele maladie, maintenant estort sa face, et ne le resgarde point; mes cil qui ne doit morir remire il seurement [sanz] son viaire remuer. Et si dient les plusors que par son resgart reçoit il en soi toutes maladies, et les porte en l'air amont la ou le feus est, ou il consome toutes maladies.

La lezione «qui s'apelent salandres» è attestata soltanto nei manoscritti della famiglia *z*. Se il dettato di P^3S manca dell'enunciazione del nome degli uccelli, esso è presente, tuttavia, nella corrispettiva rubrica di *S*: «Coment Alixandre entra au palais dou roi Serxés ou il trova les salandres qui esclarissent la mort ou la vie des homes» (f. 71*r*.). Ipotizziamo,

quindi, che la stringa di testo dovesse essere originale e che essa sia caduta in P^3 e in *S*. È probabile che tale lacuna sia dovuta ad un *saut du même à même* innescato dalla ripetizione del pronome relativo «qui». Nel medesimo brano, la *varia lectio* oppone, inoltre, le lezioni «au feuc qui est li cars elemens» (P^3S) e «au feu qui est en l'air au quart element» (famiglia *z*). La formulazione dei manoscritti della famiglia *z* si distingue per la precisazione che il fuoco del quarto elemento si trova «en l'air», ovvero nella calotta celeste. Si fa riferimento, in particolare, alla sfera del fuoco che nel sistema cosmologico aristotelico-tolemaico racchiude l'intera regione sublunare, composta nell'ordine di terra, acqua, aria e, appunto, fuoco. Poiché tale precisazione trova conferma nel dettato del *Tresor* («reçoit il en soi toutes maladies, et les porte en l'air amont la ou le feus est»), dobbiamo considerare lacunosa, in questo caso, la lezione di P^3S. Allo stesso tempo, però, la lettura di *z* comporta una criticità. Il complemento «au cars elemens» ("al quarto elemento") è riferito al fuoco ovvero propriamente al quarto elemento sublunare: "(portano l'infermità del malato) in alto al fuoco, che si trova nell'aere al quarto elemento". La relativa parentetica «qui est en l'air» inserita fra soggetto e complemento può indurre ad equivoco se quest'ultimo viene associato non al fuoco bensì all'aria, che è invece il terzo elemento sublunare: "(portano l'infermità del malato) in alto al fuoco, che si trova nell'aria (cioè) nel quarto elemento". L'omissione proprio della stringa «au quart element» nel manoscritto *C* sembrerebbe dovuta alla volontà di evitare esattamente questa eventuale occasione di fraintendimento: «le portent en hault ou feu qui toutes maladies consume, qui est en l'air» (*C* f. 50c). La lacuna di P^3 e *S* ha probabilmente la medesima motivazione e, pertanto, non ha valore congiuntivo. Abbiamo quindi conservato a testo la lezione «en l'air» benché contraddetta dall'accordo di P^3S e abbiamo isolato con la punteggiatura la relativa parentetica.

139.3 *Alixandre a mout grant angoisse venqui les sarpens et ce ne fust la grant vertu de son cuer, trestout son ost eüst esté mors et desconfis.* P^3S attestano la lezione impropria: «ce ne fust la grant angoisse et vertu de son cuer». I testimoni della famiglia *z* trasmettono concordemente la variante: «se ne fust la grant vigour de son cuer». L'endiadi «angoisse et vertu» è ossimorica: un elemento evoca una componente di apprensione e l'altro si richiama al proverbiale disprezzo per il pericolo dell'eroe. È probabile che in questo luogo la lezione «angoisse» sia subentrata per ripetizione equivoca del precedente «a mout grant angoisse venqui», innescata dalla ripetizione dell'attributo «grant (vertu)». È, quindi, ammissibile che la variante sia stata prodotta indipendentemente nella trascrizione di P^3 e di *S*.

140.1 *san ce que il y ot fait chevalerie de saus dedens ne dehors que l'on doive ramentevoyr en conte.* In $HdpI^2$ § 123.6, Babilonia spalanca le porte all'armata macedone, che vi marcia in trionfo fra gli ossequi degli ambasciatori di tutti i regni del mondo. La precisazione che l'ingresso in città sarebbe avvenuto senza spargimento di sangue costituisce una risposta a *RAlix* III.286-424, in cui, invece, una battaglia feroce ha luogo dinnanzi alle mura della metropoli antica.

140.3 *on pooit bien par ce conoistre qu'il estoient covoitous par nature et eschars*. $P^3SR^2R^1CHBBr$ attestano la lezione «dont on pooit bien par ce conoistre qu'il estoit covoitous par nature et eschars (*che Alessandro fosse avido per natura e spregevole*)»; soltanto LR^3 leggono: «ilz estoient couvoiteux par nature et eschars (*i romani fossero avidi per natura e spregevoli*)». La distribuzione della *varia lectio* indurrebbe prediligere la lezione «qu'il estoit», e a riferire quindi il giudizio di spregevolezza ad Alessandro, come hanno creduto Meyer (1886, vol. II, p. 377) e più recentemente Cary: «Here the writer, telling of the ambassadors who bring Alexander presents at Babylon, sees evidence of cupidity in his quibbling over the gifts, and the comment there made does not conform to the picture given elsewhere in the book of Alexander's open handed, courtly liberality» (Cary 1952, p. 175; cfr. inoltre Gaullier-Bougassas 2000, pp. 96-97). Questa interpretazione contraddice il seguente passaggio di *RAp* § 153.4, notevole per il suo valore programmatico, in cui il volgarizzatore ribadisce l'esemplarità del personaggio di Alessandro in contrapposizione alle «aucunes estoires» che lo

avrebbero dipinto come un tiranno spietato (vedi nota a § 153.4; vedi *infra* II.1.2). Che l'accusa di avidità debba invece essere invece riferita ai consoli di Roma è dimostrato dalla considerazione dell'intertesto. L'integrazione autoriale sull'omaggio dei romani si richiama, infatti, a Gauthier de Châtillon, *Alexandreis* X, vv. 322-328, dove Alessandro morente rimpiange di non poter nuovamente imbracciare le armi per sedare una nuova congiura di Roma che «opposita modo fronte resumptis | Cornibus» (Colker 1978, p. 267) ha infranto il patto di sottomissione all'impero macedone (vedi *infra* II.1.4). Segnaliamo che l'interpretazione di Meyer e Cary è stata già di Jean Wauquelin, che riscrivendo il brano, concepì una giustificazione piuttosto artificiosa della lezione «il estoit covoitous». Per il compositore piccardo, Alessandro, a cui spetta la palma della prodigalità, sarebbe stato indotto ad un'istanza di avidità dalla considerazione che egli già possedesse molto più di quanto i romani gli potessero offrire. Tuttavia, richiamandosi al proverbio latino «date et dabitur vobis», lo scrittore quattrocentesco certifica che l'eroe fosse solito elargire tanti più beni quanti più ne acquisisse. Riportiamo il brano secondo l'edizione critica di riferimento (Hériché 2000, p. 504) :

> …ceulx de Romme lui envoyerent une tresgrant somme d'or par mulles et chevaus qui le porterent et conduisirent. Pour lequel present il les receut moult honnourablement et leur dist en telle maniere: «Je voy, dist il, clerement que ceulx qui nous ont ce present envoyé nous ayment d'une amour cordiale. Et pource nous les retenons a nos tresespeciaux.» Par laquelle parolle on perceut clerement et sceult on que de sa propre nature il estoit covoiteux et eschars, et combient que on lui ait tousdit donné le nom de largesse. Toutesfois ne l'estoit il point par nature, mais il estoit a ce tellement induis, et aussi il veoit clerement que par ce dons il possidoit de plus grans. Et pource est ung mot veritable qui se dist: *Date et dabitur vobis*, qui est a dire en français: «Donnez et on vous donnera».

140.4 *Les François li manderent un escu.* Il motivo dello splendido scudo cerimoniale offerto dai francesi ad Alessandro è tratto da Gauthier de Châtillon, *Alexandreis* X, v. 267 «clypeum quem Gallia gemmis | miserat intextum» (Colker 1978, p. 265). Il volgarizzatore vi elabora un elogio del popolo francese, «la plus vaillant gent dou monde», in cui risuonano forse gli alessandrini di *RAlix* IV.31, vv. 556-558, (*MFRA*, vol. II, p. 333): «France fust chiés du mont, que sa droiture est tale | Car la gens est molt bone, n'est nule qui la vale» (vedi *infra* II.1.4).

141.1 *et illeuquez sejornoit por atendre le jor qu'il ce feroit coroner de l'empire dou monde.* Come segnalato da Hilka 1920, p. XVII, *HdpI*^{2} § 123.16-19 non menziona a questa fase l'incoronazione di Alessandro: «Alexander scripsit epistolam Olimpiadi matri sue et Aristotili preceptori suo de preliis que fecit cum Poro rege Indorum, seu et angustiis hiemalibus et estivis que passus est in India, necnon et de multis certaminibus que habuit cum bestis et monstris et serpentibus in eadem India» (Hilka 1977, p. 172 e p. 174). L'integrazione autoriale richiama *RAlix* III.451, vv. 7713-7716 (*MFRA*, vol. II, p. 317):

> Et vint en Babilone a l'onzime jornee;
> Or sera de fin or sa teste coronee,
> De par toute sa terre fu lors sa gent mandee,
> Et li prince et li conte furent a l'assamblee.
> Olimpias sa mere, qui fu preus et senee
> Li tramist une chartre en cire saelee

143.1 *en semblance de soy.* Corrisponde a *HdpI*^{2} § 123.32: «statuas aureas fusiles duas in honore suo» (Hilka 1977, p. 174). Tutti i manoscritti del *RAp* attestano la lezione «en semblance de roi», ad eccezione di *P*^{3} che, per errore di

ripetizione dal precedente «colonbes d'or», legge «en semblance d'or». Non solo la lezione «en semblance de roi» appare generica, ma non trova corrispondenza nell'ipotesto latino. Ipotizziamo che il complemento «in honore suo» sia stato tradotto in «en semblance de soi», forma che sarebbe stata banalizzata già a livello dell'archetipo in «en semblance de roi» per confusione paleografica di ‹s› con ‹r›. La congettura è già attestata in P^1, che legge: «Le roy Alixandre ordonna et fit faire deux colompnes de marbre bien haultes, l'une ou royaume de Perse en la cité de Persinolis, l'autre en Babilone la grant ou il estoit, et sur chascune colompne, une ymage a sa semblance de ·XXX· piez de hault» (f. 67a).

144.1 *qu'elle dissoit qu'elle avoyt eü d'Alixandre. HdpI*^{2} §124.1 non insinua alcun dubbio sulla paternità di Alessandro del neonato mostruoso e zoomorfo: «Igitur com esset Alexander in Babilonia peperit quedam mulier ex eo (*da Alessandro*) filium monstruosum» (Hilka 1977, p. 176). Ne deriva che non vi sia alcuna incertezza circa l'interpretazione di questo ultimo e definitivo presagio di morte: esso riguarda Alessandro (si veda per questo episodio Léglu 2013). Nel *RAp*, invece, sarebbe la madre della creatura a pretendere che essa fosse stata concepita dal macedone. Questa lieve inflessione del racconto può essere dovuta alla volontà di schermare l'eroe da una relazione diretta con l'abominio, ma anche alla premura di far collimare le fonti. Se la *HAC* non menziona questo episodio, in *RAlix* non si rinviene alcuna allusione ad un rapporto fra Alessandro e la babilonese, qui qualificata come «sarrasine» (*RAlix* IV.I, vv. 3-5, *MFRA*, vol. II, p. 321):

Estoit en Babilone nes d'une Sarrasine
Uns mostres mervelleus par volenté devine.
Alixandres l'ot dire si manda la meschine.

144.1 *de plusors bestes vives qui se contrebatoient*. Il dettaglio della zuffa fra le sembianze ferine che dipartono dalla cintola è assente in *HdpI*^{2} § 124.4-5: «ab umbilico autem usque ad pedes similitudinem habebat diversarum bestiarum, et erat vivus» (Hilka 1977, p. 176). Il particolare contribuisce a motivare la metafora: come le fattezze ferine dell'aborto si dimenano fra loro, così combatteranno i diadochi per spartirsi l'impero macedone dopo la morte di Alessandro. Il particolare proviene da *RAlix* IV.1, vv. 7-12 (*MFRA*, vol. II, p. 321):

Tout environ les aines, la ou li ventres fine,
De ces plus fiere bestes qui vivent de rapine
I avoit pluisors testes et font chiere lovine;
Molt sont de male part et de malvaise orine,
Ne se pueent souffrir, l'une l'autre esgratine

144.5 *si s'entreconbatront li uns vers l'autre por ce que chascuns ait sa partie aussi con font li chien por la charoygne.* L'interpretazione del presagio del parto mostruoso è stata rielaborata dal volgarizzatore rispetto al modello latino. Nel *RAp* è infatti la metà superiore della creatura, contraddistinta da fattezze antropomorfe, a significare la superiorità di Alessandro su qualsiasi altro re che gli succederà (così come l'uomo è superiore alla bestia), e non invece quella inferiore ferina come in *HdpI*^{2} § 124.8-11: «Medietas corporis que habet similitudinem hominis et est mortua significat celeriter venire obitum tuum; alia autem medietas que similitudinem habet bestiarum et est viva significat reges qui post te venturi sunt, qui nihil erunt adversum te quomodo nihil est bestia adversus hominem» (Hilka 1997, p. 176). Nel *RAp* le belve che si dimenano sono immagine dei i diadochi che, pur fingendo concordia fintanto che il loro generale è in vita, dopo la sua morte si azzufferanno per accaparrarsi quanto resta del suo impero. Questa interpretazione è stata sviluppata da *RAlix* IV.2, vv. 27-31 (*MFRA*, vol. II, p. 321):

Les testes que tu vois qui mostrent felonie
28. Et que l'une vers l'autre porte si grant envie,
Ce sont li douze per q'as en ta compaignie.
Si tost com seras mors et ta vie fenie
La guerre iert commencie et ta terre saisie

145.1 Non dimentico della profezia di morte pronunciatagli, da ultimo, dagli alberi oracolari del Sole e della Luna e dal morente re indiano Calano, Alessandro si risolve finalmente a bandire la cerimonia della sua incoronazione. L'associazione fra il presentimento della fine imminente e la sollecitudine a sedere sul solio di Babilonia è già in *RAlix* IV.5, vv. 52-59 (*MFRA*, vol. II, p. 322):

Li termes est venus que li arbre orent dit
Que li rois de sa mort n'aroit plus de respit
Li ans et li uit mois sont passé et complit,
56. Dont entre li nuevismes, si come il est escrit.
Li rois sot bien le terme, tous li cors li defrit;
Il a mandé ses homes, talent a ques convit,
Et vaura tenir cort, onques si grant ne vit».

Il volgarizzatore ha inoltre rielaborato con autonomia il flusso di coscienza che, dalla constatazione dell'imminenza della fine, convince l'eroe a convocare la corte. Intendiamo: "Questo lo rinsaldava nella sua convinzione: dalla (dal pensiero della) creatura che egli aveva visto nel verziere dove gli alberi gli avevano profetizzato la morte, pensò che l'uomo non ha beneficio maggiore in questo mondo che la fama delle opere che ha compiuto in vita". La creatura in cui il macedone si è imbattuto nel verziere degli alberi oracolari è la fenice (§ 105.2), simbolo proverbiale dell'immortalità. L'uccello diventa metafora della fama che perdura nei secoli: il ricordo della fenice convince l'eroe a suggellare la propria impresa con l'incoronazione, così che la sua celebrità sopravviva alla sua morte. I manoscritti della famiglia *z*, $R^2LR^1R^3$ (*CHBBr* omettono la frase) attestano il sostantivo «mostre» in accordo femminile («de la mostre») a sostegno piuttosto dell'interpretazione "dalla visione, dalla manifestazione" (lat. < MONSTRARE: FEW VI^3, 95^b) in una sorta di figura etimologica: "dalla visione che egli aveva visto".

145.2 *fist maintenant faire les letres a tous les grans prinses qu'il savoit ou monde qu'il deussent tuit a cele feste venir*. Il motivo dei festeggiamenti per l'incoronazione di Alessandro a Biblilonia è sconosciuto alla *HdpI*^{2} e costituisce una rielaborazione di *RAlix* IV.6. vv. 62-65 (*MFRA*, vol. II, p. 322):

Li rois par maintes fois a ses barons mandés,
Dus et contes et princes et ses autres chasés;
64. Cel jor fu haute feste que il fu coronés.
Plus richement de lui n'iert mais rois atornés».

145.4 *qui estoit sires de Tir qui or est Sur apellé.* Il particolare dell'investitura di Antipatro del governo della città di Tiro è assente nella *HdpI*^{2} e deriva da *RAlix* III.452, v. 7733 (*MFRA*, vol. II, p. 318) «Et Divinuspater, cil qui Tyr maintenoit». L'associazione di Antipater a Tiro non è casuale bensì completa una linea narrativa. L'abbattimento della

rocca di Tiro costituisce uno degli episodi più violenti e sanguinari della conquista d'Oriente: la morte di Alessandro per effetto di un veleno temperato proprio da un cerusico di Tiro («mige Surien» § 145.7) chiude il cerchio, portando a compimento la vendetta sul macedone da parte degli abitanti della città rasa al suolo.

145.5 *por estre miaus certains il manda ses letres ha Antipater que il, ses letres veües, deüst venir a la feste de son coronement.* Alessandro non crede alle parole della madre che lo premunisce sul conto del generale macedone Antipater, ma per sincerarsi della sua fedeltà lo convoca con urgenza a Babilonia. Questi, tediato dall'incomodo di dover intraprendere un viaggio faticoso e pericoloso, si persuade a liberarsi una volta per tutte di Alessandro e si procaccia il veleno che gli sarà fatale. La sequenza, ignota alla versione della leggenda trasmessa dalla *HdpI*^{2}, è interamente tratta da *RAlix* III.452-453, vv. 7740-7754 (*MFRA*, vol. II, p. 318):

Quant li rois vit les letres, durement l'en pesoit,
Molt pensa longuement savoir qu'il en feroit
et treueve en son corage c'un brief i trametroit;
Se c'est voirs qu'ele dist, molt bien l'esproveroit,
Et s'il le set de voir, grant vengance ne prendroit».
[…]
Ains i a fait escrire: "Oiés et entendés:
Sachiés vostres services vos iert guerredonés.
Je vos mant et commant, des que cest brief verrés.
Que vos vegniés a moi ains que mais soit passés,
Mar serés si hardi que vois i arestés

145.6 *il n'avoit mie grant volenté d'aler en Babiloine*. In *HdpI*^{2} § 125.1-2 non è esplicitato il movente della congiura di Antipater: «Eodem denique tempore erat quidam homo in Macedonia nomine Antipater qui fecerat coniurationem cum multis hminibus ut interficeret Alexandrum» (Hilka 1977, p. 178). Il volgarizzatore ha quindi ampliato il modello latino rielaborando *RAlix* III.243, vv. 4384-4390 (*MFRA*, vol. II, p. 241):

Dist Divinuspater: "Cis rois nos tient par fox
Qui mande par ses letres, escrites sont a rox,
Q'aillons en Babilone, la dont fu nes Minox,
Por veoir la richece dont si home sont vox.
Qant travellier nos veut, molt nos puet estre grox,
Car ains q'aions passé les puis de Libanox
De nos armes porter avrons brisiés les ox.
A venim l'ocions, si abatons son lox.
De tous ses mandemens serons puis tuit assox."

146.1 *trenchoit devant Alixandre*. L'espressione *trenchier devant qqc* indica propriamente la mansione di servizio al tavolo e in particolare l'incarico di sminuzzare la carne (cfr. Gd. VIII, 13; T.L. X.583.50). La rappresentazione di Jobas nei panni di *écuyer tranchant* è a sua volta ispirata al *RAlix* IV.9, v. 149 (*MFRA*, vol. II, p. 324):

Li doi serf qui sa mort li orent aportee,

148. Li uns sist au mengier de la table honoree,
Et li autres servi en la porpre roëe
Devant le roi demaine tint la cope doree.

146.2 *Fortune qui avoit o someron de la roe assis li roys Alixandres*. Il motivo della mutabilità della sorte si fa ricorrente e quasi ossessivo nella quarta *branche* di *RAlix* con l'approssimarsi della scena dell'avvelenamento. La metafora della ruota di Fortuna ricorre infatti in: *RAlix* III.433, v. 7359, III.454, vv. 7787-7788, III.456, v. 7817, IV.53, vv. 1180-1181. Per questo passo si veda in particolare *RAlix* III.454, vv. 7787-7788 (*MFRA*, vol. II, p. 319):

Fortune, qui l'a fait sor la roe drecier,
7788. le refera par tans chaoir et trebuchier».

147.1 *a ·XIIII· jors dou moys de Setenbre l'an d'Adan ·IIII· et ·IX· ·C· et ·X·*. La data dell'incoronazione di Alessandro (e della sua morte repentina), fissata nel quattromilanovecentodecimo (4910) anno dalla Creazione è stata tratta dalla *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 195; Gaunt *et al.* § 868.8):

> […] ocist venins meslés ensamble vin et toli la vie, l'an tot droiturerement que li siecles ot esté comenciés a faire .IIII. mile et .IX. cens et .X.. Ensi comensa a regner devant la naissence Nostre Segnor Jhesus Crist en terre .CCC. ans et .XLVIII. si com l'estorie tesmoigne.

La fonte diretta di questa notizia non è stata individuata: cfr. Gaullier-Bougassas 2012, pp. 245-246; Ross 1963[c], pp. 230-231 (lo studioso segnalava proprio nel ms. BnF, lat. 13710, il nostro **P⁴*, l'enunciazione più vicina a quella della *HAC* per lo stile di datazione: «A nativitate Alexandri usque ad Christi domini nativitatem computantur anni ·D· ·C· ·XIII·», f. 75*v*.). Poiché il *Liber Floridus* di Lambert de Saint Omer (1120) presenta una datazione coincidente a quella di *HAC* («Anno ab orbe co*n*dito ·IIII· ·DCCCC· ·x·, et ante *Christi* adventu*m* anno ·CCC· ·XLVIII· regnare cepit»), Ross ha ipotizzato che una qualche copia della *Epitome* di Giulio Valerio dovesse presentare una simile nota cronologica (Ross 1962, p. 128). Se *HdpI²* § 130.7-8 tace sull'anno di morte di Alessandro, specifica invece che egli esalò il secondo giorno di marzo: «defunctus est secunda die stante mensi Martii» (Hilka 1977, p. 200). La data del 14 settembre risulta ignota anche alle fonti secondarie escusse dal volgarizzatore del *RAp.* Come la *HAC*, anche il *Tresor* riporta la data di morte del macedone in rapporto alla Creazione, ma in esso è fissata nel cinquemilacentosessantasettesimo (5167) anno dall'inizio dei tempi; non vi si rinviene, però, alcuna precisa indicazione del giorno (Beltrami *et al.*, p. 56):

> Sachiez que Alexandres nasqui .CCC. et .LXXXV. anz aprés ce que Rome fu comencee; et si nos raconte l'estoire que des Adam jusques a la mort Alixandre ot .V^M. .C. .LX. et .VII. anz.

Alexandre de Paris vorrebbe che il macedone fosse scomparso un sabato di maggio: cfr. *RAlix* IV.36, v. 687 (*MFRA*, vol. II, p. 336) «Ce fu un samedi, que li soirs les apresse | Q'Alixandres fu mors qui tantes terres lesse» e *RAlix* IV.45, v. 840 (*MFRA*, vol. II, p. 339) «Mors fu li rois en may, que chante la chalende». La data del 14 settembre per l'incoronazione del re è stata, dunque, introdotta indipendentemente dal volgarizzatore del *RAp*. I manoscritti del gruppo *z* presentano un'aggiunta, forse di natura glossatoria, che esplicita la motivazione di tale specifica scelta: «ce est asavoir a Sainte Croiz». Il calendario liturgico indica proprio nel 14 settembre la festa della Esaltazione della Vera Croce. La leggenda del legno del patibolo è bipartita. La tradizione vorrebbe che l'imperatrice Elena, madre dell'imperatore Costantino,

avrebbe rinvenuto la Vera Croce sul sito della Basilica del Santo Sepolcro: il ritrovamento è celebrato nel calendario liturgico il 3 maggio. Intorno al 614, lo shah di Persia Cosroe II (588-628?) conquistò e saccheggiò Gerusalemme e trafugò la reliquia della Vera Croce che divenne nelle sue mani un feticcio per rituali astrologico-pagani. L'imperatore bizantino Eraclio I (610-641) decapitò il re sasanide nel suo palazzo di Ctesifonte, in Iran, recuperò la reliquia e la restituì trionfante alla Città Sacra: la *Restitutio Crucis* è commemorata esattamente il 14 settembre. I due episodi della storia della Croce, dal suo ritrovamento al suo riscatto, furono presto associati nella liturgia cristiana in un'unica Storia della Croce: «La ricezione della leggenda della croce in questa sua forma sintetica procede di pari passo con la straordinaria fortuna della *Legenda aurea*. Poiché quest'ultima offriva il riferimento letterario standard del calendario liturgico, divenne chiaro a tutti che il racconto bipartito della festa del 3 maggio (legno della croce e imperatrice Elena) era in realtà uno solo, e che i fatti in esso narrati avevano una continuazione nella festa del 14 settembre (Eraclio)» (Baert 2013; cfr. anche Baert 2012; Baert 2004). È probabile che l'adozione della data della *Restitutio Crucis* per l'incoronazione di Alessandro sia stata suggerita da una sovrapposizione con il personaggio dell'imperatore bizantino Eraclio I, e di Dario III di Persia a Cosroe II sasanide. Una simile associazione non è inedita ed è sancita a chiare lettere già in un testo del VII sec. composto forse a Edessa, la *Leggenda siriaca di Alessandro Magno*, come ha segnalato Potestà:

> Si trattava di un'abile operazione di propaganda a sostegno dell'Impero romano, ovvero bizantino. Nel celebrare il sovrano macedone modellava infatti sulla sua figura e sulle sue gesta il profilo e le imprese dell'imperatore bizantino Eraclio. Alessandro, trionfatore sul persiano Tubarlak (Dario), è *tipo*, cioè prefigurazione, di Eraclio, l'imperatore bizantino che nel 628, dopo una campagna militare durata un ventennio, ha riportato la vittoria definitiva sui persiani: prima trionfando sullo shah Cosroe II e infine (629-630) ottenendo la restituzione dei territori già appartenuti all'impero di Costantinopoli, attraverso un negoziato con il figlio di Cosroe, Seroe (succedutogli con il nome di Kavād II). (Potestà 2014, p. 22)

La storia leggendaria della Vera Croce conobbe una particolare risonanza in ambito crociato (in particolare nell'ambito della Quarta Crociata): Folda 2005; Folda 1995 (in particolare pp. 34-45); Murray 1998. La celebrazione del riscatto della reliquia si affermò, nondimeno, precocemente anche nella cultura cristiana occidentale, grazie anche all'omelia LXX di Rabano Mauro (VIII sec.) *Reversio sanctae atque gloriosissimae cuicis Domini nostri Jesu Christi* (PL, n. 110, col. 131-134). Segnaliamo, inoltre, che la vicenda costituì una parte del soggetto del romanzo antico-francese *Eracle* del troviere Gautier d'Arras (seconda metà del XII sec.).

148.1 *Quant il se fu levés de la table.* P^3 attesta la variante «Quant il ot lavé»; *S* legge «Quant les barons orent mangié et les mains lavé». La lezione «Quant il se fu levés» riportata dai testimoni della famiglia *z* corrisponde a *HdpI*^{2} § 127.8: «Itaque surrexit Alexander a convivio» (Hilka 1977, p. 180). Le varianti di P^3 e *S* derivano in ultima istanza da un medesimo equivoco dovuto a confusione grafica di «levés» in «lavé». Abbiamo quindi conservato a testo la lettura dei manoscritti della famiglia *z*.

148.2 *senbloyt en son dormant par les signes qu'il demostroit que il songast tousjors.* In *HdpI*^{2} § 127.15-16, Alessandro trascorre la notte insonne tormentato dei sintomi del veleno: «totam noctem illam duxit insomnem» (Hilka 1977, p. 182). Il ms. **P*^{4} si segnala, però, per una variante singolare in questo passo: «et totam illam noctem duxit in sompniis» (f. 73*r*.). È probabile che il modello della traduzione attestasse questa medesima variante: sulla base di tale inflessione del racconto, il volgarizzatore ha immaginato che Alessandro cadesse in un sonno turbato da sogni e visioni.

149.4 *la bone fin si loe l'euvre.* Adagio corrispondente al proverbio Mor. n° 1002: «La fin loe l'œuvre» (Morawski 1925, p. 37). La lezione che abbiamo promosso a testo è attestata in SR^2R^1; P^3 riporta, invece, la formulazione: «de la bone fin, si loe l'en l'euvre» ("(a giudicare) dalla buona fine, si loda l'opera"). I tre testimoni rendono conto probabilmente della lettura del capostipite della famiglia *z*, che è stata quindi banalizzata in «la bonne fin fait louer l'euvre (*add.* de l'omme *L*)» (*L* e R^3HBBr) e in «la bonne fin fait l'omme beneuré» (*C*). Appare che la criticità che ha innescato l'alterazione sia consistita nell'attribuzione della funzione di soggetto del predicato *louer* all'ente inanimato *fin*; intendiamo: "la buona fine onora l'opera". Tuttavia, non solo tale costrutto corrisponde alla formulazione di Mor. n° 1002, ma l'enunciato «la bone fin si loë l'euvre» costituisce un vero e proprio verso *octosyllabe*. Per queste ragioni, ipotizziamo che la lezione del ramo *z* offra maggiori garanzie di autenticità; la versione di P^3 si denuncia innovativa perché reca una riformulazione *facilior* dell'adagio non metrica e con soggetto impersonale *on.* Come in § 18.2, il volgarizzatore ha incorporato un verso alla prosa.

153.3 *home qui ait ta bonté et ta largesse ne pora mie estre trové desoz le ciel.* Risuona in queste parole il *planctus* dei generali greci e macedoni di *RAlix* IV.33, vv. 579-582 (*MFRA*, vol. II, p. 334):

"Gentieus rois debonaires, tant mar i fumes né.
La vostre grant proëce ne la vostre bonté
Ne porroit mais avoir nus hom de vostre aé.
Quel part porrons fuïr, chaitif, maleüré?

153.4 *se il fust si fel come aucune estoires le tesmoignent.* Il volgarizzatore contesta la tradizione di matrice teologica di Orosio, *Historiae adversus paganos* II.18.8-10, recepita in *HAC* § 41 che ha ritratto Alessandro come un tiranno sanguinario, sulla base dell'interpretazione figurale di Maccabei I.1-8: vedi *infra* II.1.2.

153.5 *mais les bestes autressi.* Il testo critico di $HdpI^2$ § 129.3-4 recita: «Credo quidem non solum homines ploraverunt ibi pro tam magno imperatore sed etiam sol contristatus est et conversus est in eclipsim» (Hilka 1977, p. 192). Il dettato del *RAp* dipende da una variante della tradizione latina che è attestata in $*P^4$: «Credo equidem quia non solum homines et bestie ploraverunt eum, verum etiam pro tam magno imperatore sol contristatus est et passus est en eclipsim» (ff. 74*v*.-75*r*.). Per il latino «eclipsim», $SLCR^3HBBr$ riportano la lezione «ediphés»; R^2 attesta la variante singolare «devint ynde et pers»; R^1omette la stringa. Il brano cade nella porzione di testo che avrebbe dovuto essere trascritta nell'ultimo fascicolo di P^3, che è andato perduto. I lemmari del francese antico non registrano il lemma «ediphés»; esso costituisce con tutta evidenza una banalizzazione della lezione «eclipsé», che abbiamo restaurato nel testo critico.

155.1 *le feïrent enbasmer.* In $HdpI^2$ 129.17-19, Alessandro stesso dispone i preparativi per l'imbalsamazione della propria salma: «precepit afferri mel de Nisiota terra et myrram terre Trocloditie et iussit ut post suam mortem exinde ungeretur corpus suum quia he de cause dicuntur servare incorrupta corpora humana» (Hilka 1977, p. 194). Questo passaggio non è tuttavia pervenuto al volgarizzamento, forse a causa di una lacuna nel modello della traduzione. Il riferimento, dunque, all'imbalsamazione del corpo del re proviene da *RAlix* IV.33, v. 604 (*MFRA*, vol. II, p. 334): «A l'aube aparissant ont le cors enbasmé». Per imbalsamazione delle spoglie dei sovrani nei romanzi francesi di materia antica vedi Montorsi 2022, pp. 123-152.

155.2 *sepulture si noble et si riche que a paines le poroit nus deviser.* L'unica allusione al mausoleo di Alessandro nella *HdpI*[2] si individua nella disposizione che egli stesso impartisce al fratello Filippo Arideo di erigere la sepoltura in Alessandria d'Egitto: «precepit Philippo fratri suo qui vocabatur Arideus ut tolleret decem milia libras auri, id est ducenta talenta, et faceret sepulcrum eius fieri in Alexandria» (Hilka 1977, p. 196). Il passo rientra della sezione di testo di cui il modello della traduzione doveva essere probabilmente privo. Il riferimento alla straordinaria bellezza della sepoltura di Alessandro rinvia senza dubbio all'elaborata descrizione della *piramide* di *RAlix* IV.64-66 (*MFRA*, vol. II, pp. 353-355.

155.3 *Or peut bien dire li mondes qu'il est demorés orfenins*. Risuona *RAlix* IV.35, vv. 621-622 (*MFRA*, vol. II, p. 335):

621. Du bon roi Alixandre, dont terre est orfenine
Et la gent soufraitouse et de tous biens frarine
M'estuet ramentevoir la mort et la ravine.

155.4 *CI GIST ALIXANDRE DE MACEDOINE.* L'epigrafe del mausoleo di Alessandria d'Egitto è stata tratta dall'epilogo della sezione macedone della *HAC* (Gaullier-Bougassas 2012, p. 195; Gaunt *et al.* § IX.868.7):

et lui, cui fers ni aciers ne pot sormonter ne vaincre en tot le monde, ocist venins meslés ensamble vin et toli la vie, l'an tot droiturerement que li siecles ot esté comenciés a faire .IIII. mile et .IX. cens et .X.. Ensi comensa a regner devant la naissence Nostre Segnor Jhesus Crist en terre .CCC. ans et .XLVIII. si com l'estorie tesmoigne.

S riporta l'epigrafe in due forme, una breve nel testo di f. 80b ed una lunga nella rubrica che segue in f. 80*v.*:

(*f. 80b*) Si firent escrire a l'uis de la porte : "SI GIST ALIXANDRE DE MACEDOINE LE ROIS DES ROIS ET SEIGNOR DE TOUT LE MONDE, MAIS POI LI DURA SA SEIGNORIE".

(*segue in f. 80v.*) **CI GIST ALIXANDRE DE MACEDOINE FIS DOU ROI PHELIPE ET DE LA ROÏNE OLIMPIAS, LI ROIS DES ROIS ET SEIGNOR DE TOUT LE MONDE, QUI PER FER NE PO** (*sic.*) **ESTRE VENCUS NE MORS MAIS L'OCIST LE VENIN MELLÉS EN VIN EN L'AN DOU COMENCEMENT DOU MONDE ·IIII· MILE ·IX· CENZ A ·XV· JORS DE SEPTEMBRE.**

È probabile che l'abbreviazione del testo dell'epigrafe in f. 80b sia stata dovuta all'esaurimento dello spazio a disposizione nel quadro di scrittura: la trascrizione non avrebbe, infatti, potuto proseguire nel verso della stessa carta che ospita la miniatura n° 135 (Alessandro è sepolto in Alessandria d'Egitto) dell'estensione di due colonne nella fascia superiore della pagina. Ipotizziamo che il dettato dell'epigrafe destinato al testo non dovesse differire dalla formulazione attestata in rubrica. I testimoni della famiglia *z* riportano la medesima iscrizione della rubrica di *S* ma con alcune minime alterazioni, fra cui segnatamente l'omissione della lezione «mellé en vin». Dal momento che tale precisa lezione si ritrova nel brano della *HAC*, abbiamo giudicato più competente la versione dell'epigrafe attestata nella rubrica di *S* e l'abbiamo promossa a testo. *S* e i testimoni della famiglia *z* fissano concordemente la data della morte di Alessandro nel quattromila novecentesimo (4900) anno dalla Creazione, in contraddizione alla *HAC* che individua la data nel quattromila novecento decimo (4910) anno dalla Creazione. In § 147.1, tuttavia, la data dell'incoronazione di Alessandro comprendente l'indicazione del decimale era sostenuta dall'attestazione di P^3SR^3HBBr, in accordo con *HAC.* Ipotizziamo quindi che anche § 155.4 dovesse riportare la lezione «et ·X·», che deve essere caduta probabilmente a livello del subarchetipo *y.*

156.2 *aussi con dou lihom et de ses anfans.* La metafora dei diadochi come cuccioli di leone che si azzuffano per conquistarsi la preda si trova già in *HdpI*[2] § 123.12-14, dove è stata interpolata dal compilatore del XII sec. (da Orosio, *Historiae* II.23.6: vedi Ausfeld 1896, p. 105) nel seguito dell'episodio dell'ingresso trionfale dei macedoni in Babilonia: «Principes vero eius post mortem ipsius infra quatuordecim annos dilaniaverunt omnia et veluti optimam predam a magno leone prostratam omnia rapaces discerpsere catuli, nam se ipsos invicem in rixas incitantes prede emulatione fregerunt» (Hilka 1977, p. 172). Il volgarizzatore ha dislocato la metafora per farne il brano la transizione al resoconto della guerra civile interpolato dalla *HAC*.

157.1 *Mout est tost obliés que bien ne fait.* Intendiamo: "È presto dimenticato chi non opera il bene". Ha qui inizio l'interpolazione dalla *HAC* sulla guerra civile dei diadochi (Gaullier-Bougassas 2012, pp. 182-189 (cap. 93 – 102); Gaunt *et al.* § IX.851 – § IX.859). Il proverbio dal tono sapienziale costituisce già nei manoscritti della cronaca antico-francese il residuo di una moralizzazione autoriale in *couplets d'octosyllabes* che doveva seguire la morte di Alessandro e che è trasmessa soltanto dai mss. Paris BnF, fr. 20125 (ff. 252*r.*-*v.*), Paris, BnF, fr. 686 (ff. 291*r.*-*v.*) e Rennes, Bibliothèque municipale, 2331 (ff. 253*v.*-254*r.*). Citiamo da Gaullier-Bougassas 2012 p. 182 (Gaunt *et al.* § IX.850):

55. …quar mout tost sunt
Cors, armes, oblié ou mont
Des oirs ki'n ont la grant richece.
Mal est moilliés qui ne se seche.
N'en dirai plus mais tot a fait
60. Est obliés qui bien ne fait

La moralizzazione autoriale è incorsa in una rimozione che ne ha salvato esclusivamente l'ultimo verso e mezzo (per cui si veda: Rachetta 2022, pp. 198-206; Rochebouet 2016). I testimoni della *HAC* che mancano dell'intermezzo in versi, introducono i capitoli finali della sezione macedone come segue: «Molt tost est oubliez qui bien ne fait. Ausi fu li rois Alixandre, car tantost com les cendres qui de son cors estoient faites furent mises en la haute sepouture qui tant estoit riche et noble, se departirent tuit si baron» (trascriviamo dal ms. London, BL, 19669, (Francia settentrionale XIII[2/2] sec.) f. 163d). Segnaliamo che il gruppo di manoscritti della *HAC* di provenienza oltremarina (Dijon, BM 562, f. 185a; Bruxelles, KBR 10175, f. 233a; London, BL, Add. 15268, f. 219d) a cui si aggiunge Paris, BnF, fr. 9682 (f. 229c), manca del reliquato dal componimento metrico: «Seignors, tantost come le roi Alixandre fu trespassés de ceste vie et les sendres qui de son cors estoient fetes furent mises en hautes sepultures qui tant estoient riches et nobles, se departirent toz les barons» (trascriviamo dal ms. di Dijon). La copia delle *Estoires Rogier* che offrì il testo per l'appendice del *RAp* non è riconducibile, pertanto, a questo ramo della tradizione.

158.1 *En Bactre la deraine et en Pude.* La lezione «Pude» costituisce una banalizzazione grafica di «Ynde». Poiché tutti i manoscritti del *RAp* attestano tale corruzione, la abbiamo mantenuta a testo nell'impossibilità di stabilire se l'errore sia intervenuto in seno alla tradizione del *RAp* oppure se si trovasse già nel modello di interpolazione. Segnaliamo che un cospicuo gruppo di manoscritti della *HAC* diffuso nell'area dell'Île de France è caratterizzato dall'omissione di «Bactre»: «En iceste derniere Ynde remessent seigneur cil que Alixandres en ot lessiés les baillies» (trascriviamo da London, BL, Add. 12029, f. 104a; cfr. anche Bruxelles, KBR 9104-5, f. 136e; Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 246, f. 103c; Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 251, f. 137e). Il modello della *HAC* da cui è stato interpolato l'epilogo non ha dunque dovuto fare parte di questo gruppo.

158.1 *vers la fin dou monde de Caucassi.* Il testo critico della *HAC* legge: «vers la fin du mont de Cauchassi» (Intendiamo: "verso la fine della catena montuosa del Caucaso". Cfr. Gaullier-Bougassas 2012, p. 183; Gaunt *et al.* § IX.852.4). Poiché la variante *monde* < *mont* è presente già nella tradizione manoscritta della cronaca antico francese, è probabile che essa non sia dovuta alla trafila di copia del *RAp* ma che si trovasse già nella copia delle *Estoires Rogier* che ha offerto il modello per l'interpolazione: per questa ragione ci siamo astenuti dal correggerla. Segnaliamo che il gruppo dei manoscritti oltremarini in accordo con il testo critico, trasmette la lezione corretta «vers la fin dou mont de Caucasi» (Dijon, BM 562, f. 185b; Bruxelles, KBR 10175, f. 233b; London, BL, Add. 15268, f. 220b; ma anche Paris, BnF, fr. 9682, f. 229d e BnF, fr. 686 f. 292a). Alcuni testimoni della *HAC* riportano in questo luogo la seguente lezione combinatoria: «vers la fin du monde, vers le mont Caucassi» (Bruxelles, KBR, 9104-5, f. 136e; Bruxelles, KBR, ms. 18295 f. 149a; Paris, BnF, fr. 246 f. 103c; Paris, BnF, n. a. fr. 3576 f. 134a).

158.3 *Se fu la cause et la naissance premierement des grans batailles*. *S* legge: «se fu la cause et l'avantance premierement des grans batailles» (f. 82c). Tutti gli altri testimoni recano una riformulazione: «Ce fu la chose par quoi premierement s'esmurent les grans batailles» (trascriviamo da R^2, f. 44c). La *HAC* riporta: «Ce fu li choze et li naissence premerainement des grans batailles» (Gaullier-Bougassas 2012, p. 184). Se la formulazione di *S* rispecchia più da vicino la fonte, il lemma *avantance* pone un problema interpretativo. Tale forma non è attestata nei lemmari antichi. Essa riemerge, ma con un'accezione incompatibile al contesto di § 158.3, in un *Mystère de saint Christofle* (seconda metà del XV sec.: Runnalls 1973). L'editore è incerto sul suo significato: «"profit, fortune". Sans doute mot fantôme, dans un vers hypermétrique. Lire avec M. B. Speer *mort sont a ventance* ?». Giudichiamo, dunque, probabile che la lezione di *S* derivi da un errore di scansione di «la naissance». La riscrittura dei manoscritti della famiglia *z* sembrerebbe finalizzata proprio a rimediare al "mot fantôme": è probabile che l'errore si trovasse, quindi, già nel subarchetipo *y*.

XII. GLOSSARIO

Il presente glossario registra una selezione delle forme più significative del testo critico. I lemmi sono stati organizzati in ordine alfabetico e sono stati evidenziati in grassetto. Ciascuna voce distingue differenti accezioni dello stesso lemma separate dal segno ● e differenti classificazioni morfosintattiche (costrutti pronominali, reggenze specifiche). Per ogni lemma si indicano la categoria grammaticale, la traduzione tra virgolette e le rispettive occorrenze, individuate con l'identificativo: *paragrafo.periodo*. Abbiamo scelto di includere nel glossario anche i lemmi attestati esclusivamente nell'apparato, escludendo le forme che non restituiscono alcun significato nel contesto. La forma indicizzata è stata ricondotta al caso regime singolare maschile, ad eccezione dei lemmi che ricorrono esclusivamente al femminile o al plurale; le voci verbali sono state repertoriate dinnanzi alla forma dell'infinito. Quando la forma indicizzata non è effettivamente presente nel testo essa è stata individuata fra parentesi tonde. I lemmi sono stati stabiliti nella forma grafematica prevalente nel testo: le varianti grafiche significative sono state registrate dopo il segno di punto e virgola. Forme riconducibili alla medesima etimologia sono state accorpate nella medesima stringa secondo l'ordine: verbo, sostantivo, aggettivo, avverbio. Forme coniugate di un medesimo verbo sono state raccolte nella stessa voce e distinte per modo e tempo secondo l'ordine: ind. presente, ind. imperfetto, ind. passato semplice, ind. futuro, cong. semplice, cong. imperfetto, tempi composti, condizionale, imperativo, participio presente, participio passato. Le occorrenze di una medesima forma coniugata sono state accorpate fra parentesi quadre. Le occorrenze emendate sono anticipate dal segno di asterisco.

Le abbreviazioni utilizzate sono le seguenti:

agg. aggettivo
app. apparato
avv. avverbio
comp. comparativo
cong. congiuntivo
f. femminile
imp. imperativo
imps. impersonale
ind. indicativo
intr. intransitivo
lat. latino
m. maschile
n.p. nome proprio
p.s passato semplice
pass. passivo
pl. plurale
pr. presente
prep. preposizione
pron. pronominale
rubr. rubrica
s. sostantivo
sost. sostantivato
sup. superlativo
tr. transitivo
v. verbo

A

aage s.f.m. ‘durata della vita, età adulta’: *aage* [11.5, 13.1, 15.2, 28.7, 106.1], *age* 13.1, *aye* app.151.2.

abaissier v.intr. ‘abbassare, declinare’: *abaissier* [60.9, app.94.9]; (**esbaissier**) v.tr.pron ‘abbassare, avvilire’: *vos esbaissiés* 60.3 (con assorbimento del pronome riflessivo: *vos (vos) esbaissiés*. Vedi *infra* VIII.3.1, § 65).

abandon → abandoner

abandoneement → abandoner

abandoner v.intr. ‘lasciare al potere di qualcuno/ qualcosa’: *abandoner* 128.2, *abandonoyt* [24.6, 48.7]; **abandon** s.m. ‘discrezione’: 28.4; **abandoneement** avv. ‘totalmente, senza limiti’: 28.5.

abatre v.tr. ‘radere al suolo, gettare verso il basso’: *abatre* [33.5, 123.9], *abati* [26.8, 85.7], *a abatu* 40.4, *avoit abatu* 48.1, *ot abatus* [34.1, 124.1], *fu abatus* 55.7, *orent abatu* 123.5, *abatus* [20.1]; **entreabatre** v.tr. ‘abbattere vicendevolmente’: *entreabatirent* 160.5.

abillement s.m. ‘proiettile’: app.123.8.

abitassion → habiter

abondance → abonder

abondant → abonder

(**abonder**) v.intr. ‘abbondare di’: *abondent* 69.7; **abondance** s.f. ‘abbondanza’: 31.4; **abondant** agg. ‘ricco di’: 62.6.

(**acoster**) v.intr. ‘affiancare’: *acouste* app.116.1, *acosta* 123.5.

achaison → achaisoner

(**achaisoner**) v.tr. ‘accusare’: *estoient achaisoné* 26.1; **achaison** s.f. ‘circostanza, causa, pretesto’: *achaison* [5.11, 52.4, 63.2, 110.6, 165.3], *achoison* app.110.3; ● ‘causa giudiziaria, diatriba’: *achaison* 115.1.

(**acheter**) v.tr. ‘acquistare’: *acheta* 145.7.

(**acohardir**) v.intr. ‘perdere coraggio’: *estoient acohardi* app.55.7.

acointance s.f. ‘amicizia, intimità’: 108.4.

acoler v.tr. ‘abbracciare’: *acoler* 62.13, *acola* [app.7.13, 21.9].

acomplir v.tr. ‘realizzare completamente’: *acomplir* [*acomplir* 69.10, app.142.2; *accomplir* app.38.4, 63.4; *complir* 51.1; *aconplir* 63.7], *fust acompli* 145.1, *fu acomplis* [155.4, 156.1] *ot conplis* 12.1; **compliment** s.m. ‘compimento’: 105.5; **complissement** s.m. ‘compimento’: 142.2.

(**aconquerre**) v.tr. ‘conseguire’: *aconquerray* 34.11, *aconqueriens* 115.8.

acordement → acorder

acorder v.tr. ‘accordare’: *acorder* app.163.5, *acorda* [21.9, 160.4], *acorderent* [5.16, 5.18], *acorderons* 60.9, *accorderoit* app.163.2; **acort** s.m. ‘accordo’: 47.4; **acordement** s.m. ‘accordo’: 163.5.

acort → acorder

acostumé agg. ‘consueto, abituale’: 22.1.

acroistre v.intr. ‘far crescere, aumentare’: *acroistre* [52.7, 84.3, 128.2], *acroist* 63.4, *soit acreü* 47.3, *acroissant* 47.7; **acroyssement** s.m. ‘crescita’: 3.2; *descroissement* app.3.2.

acroyssement → acroistre

adober v.tr. ‘equipaggiare’: *adober* app.127.2.

adrecement → drecier

adeser v.tr. ‘rivolgere, dirigere’ (< ADDENSARE, “raggiungere, toccare, avvicinarsi a qualcuno (soprattutto con implicazione sessuale), avvicinare qualcosa a qualcos’altro”: FEW XXIV, 125; Gd, I, 99-100): *adeser* 68.5.

aerdre v.tr. ‘agguantare’: *aerdre* 15.2, *aerst* 12.9.

(**aferir**) v.intr.imps. ‘convenire a’: *afiert* [3.7, 12.9, 13.3, 19.2, 39.2, 59.4, 65.2, 69.8, 75.3, 84.3, 86.2], *aferoit* [app.8.12, 20.5, 21.7, 62.14, 147.1, 155.1], *aferist* 110.9.

afermer v.tr. ‘chiudere, sigillare’: *afermer* app.127.2.

(**afermer**) v.tr. ‘rinsaldare (nel convincimento), confermare’: *afermoit* 145.1.

afleblir v.tr. ‘indebolire’: *estoit afflebli* app.160.4; **feblece** s.f. ‘debolezza’: 28.3; **feble** agg. ‘debole’: 68.2, 69.3, 85.3, 115.1, *feible* 149.1.

aflition s.f. ‘sofferenza’: 99.4.

afuir v.intr. ‘cercare rifugio presso qualcuno’ (v. *Note*): *afuir* 41.3.

agenoillier v.intr. ‘inginocchiarsi’: *agenoillier* 85.7, *agenoille* 94.9, *agenoilla* [111.1, 118.3, 125.2]; **genoil** s.m. ‘ginocchio’: *genoulz* app.15.3, *genoil* [123.6, 134.1], *genous* 123.6.

agrest s.m. ‘uva acerba’: app.7.9.

agu agg. ‘aguzzo, affilato’: 11.4, 88.1, 129.1.

aidier v.tr. ‘soccorrere’: *aidier* [*aidier* app.38.8, 51.1, 60.6, 67.2, 125.2, 160.4, 161.6; *aider* 50.3], *aidoit* [app.62.14, 94.7], *aidas* 115.5, *aidierent* 164.2, *aidera* 7.5, *aideroit* [76.4, 109.5], *aidiroient* 161.6, *aidans* app.9.5; **ayde** s.m. ‘aiuto, soccorso’: *aide* [43.5, 44.2, 45.2, 67.10, app.71.2, 75.2, 158.4], *ayde* [8.2, 8.6, 33.3, 34.11, 40.3, 43.5, 50.3, 59.4, 60.1, 60.6, 67.5, 67.10, 67.11, 97.4], *aye* [158.5, 160.3, 161.6, 162.2]; **aidor** s.m. ‘colui che soccorre in aiuto’: 39.2, 40.3.

aidor → aider

aigre agg. ‘deplorevole’: 151.4.

aigue s.f. ‘acqua’: *aigue* [3.3, 4.1, 5.5, 52.2, 67.1, 69.9, 77.2, 77.3, 77.4, 78.1, 78.2, 78.4, 78.6, 78.8, 78.9, 78.12, 81.1, 82.1, 83.3, 87.5, 91.1, 112.4, 121.3, 124.4, 125.1, 149.1], *eive* 66.4.

ainsné s.f.m. ‘di età maggiore’: 75.1, 108.2, 110.1.

air s.f. ‘aria’: rubr.1, app.12.4, 69.9, 138.2.

aire s.f. ‘campo coltivato, aiuola’: 125.1.

(**aiser**) **(se)** v.tr.pron. ‘mettersi a proprio agio’: *t’aise* app.6.2.

(**ajorner**) v.intr. ‘albeggiare’: *ajornoit* 54.2; **jornee** s.f. ‘giornata’: 23.2, 26.2, 36.4, 43.1, 50.1, 61.3, 76.4, 87.5, 125.3, 139.1; ● s.f. ‘giornata di battaglia, combattimento’: app.48.4; **a jornee** avv. ‘senza sosta’: 55.2, 61.4.

alaine s.f. ‘fiato’: 78.10, 125.1.

aler v.intr. ‘andare’: *aler* [9.4, app.21.7, 28.9, 29.1, 34.1, 37.7, 43.5, 48.1, 54.1, 67.3, 67.9, 67.10, 72.8, 76.2, 78.7, 78.8, 89.2, app.90.2, 94.5, 94.6, 96.5, 97.2, 104.4, 108.4, 109.1, 116.1, app.116.2, 145.6, 145.7, 149.1, 158.5, 160.1], *vas* [*vas* 96.4; *vais* 41.2, 149.2], *vait* 47.7, *va* [3.7, 37.2], *alons* [5.6, app.67.3, 111.2], *alés* [22.1, 34.3, 37.9, 58.8, 67.11, 77.11], *vont* 95.1, *aloit* [8.6, 26.5, 70.2, 149.2], *aloient* [5.5, 96.1, 110.2, 127.3, 127.5, app.158.5], *ala* [5.22, 6.1, 7.9, 7.12, 8.1, 8.3, 16.1, 21.8, 23.4, 23.5, 24.4, 24.5, 25.3, 26.3, 27.1, 29.2, 29.4, 30.1, 30.2, 30.3, 30.4, 32.5, 33.2, 34.6, 34.12, 36.1, 46.2, 46.4, 51.2, 52.1, 54.1, 57.1, 62.7, 62.12, app.66.1, 66.5, 66.6, 67.8, 70.1, 70.6, 72.5, 78.5, 85.5, 87.3, 110.1, 110.3, 110.6, 123.3, 123.7, 124.1, app.137.1, 145.4, 149.1, app.149.3, 157.1, 157.2, 161.4, 161.6, 165.1], *alerent* [5.7, 34.5, 36.2, 46.4, 47.8, app.77.1, 91.1, 92.1, 94.1, 97.1, 101.1, 102.1, 103.1, 105.2, 108.1, 110.4, 110.10, 111.3, 119.1, 120.1, 121.1, 122.1, app.122.3, 123.1, 126.2, 129.1, 130.1, 131.1, 136.1, 137.1, 138.1, 158.4; *allerent* app.92.1], *yrai* [17.3, 67.10, 110.9, 111.2], *yras* 28.7, *yra* [8.5, *ira* 110.7], *yrons* 73.3, *yrés* 67.10, *ailles* app.43.5, *aillent* 67.9, *voise* [app.67.3, app.111.2], *voises* 43.5, *voissiés* app.43.5, *voist* [63.6, 86.2], *alasse* 34.10, *alast* [23.1, 31.1, 43.3, app.48.8, 76.2, 78.2, 85.3], *iroit* [43.4, 65.4], *yroient* 67.3, *estoit alés* [5.23], *avoient alé* 12.1, *furent alé* 34.1; **raler** v.intr. ‘ritornare, andare di nuovo’: *rait* 151.4.

aleüre s.f. ‘modo di incedere’: 52.1, 88.1.

aliance s.f. ‘alleanza’: 75.2.

almatique s.f. **‘**tonica, casula’: 116.5.

alumer v.tr ‘accendere, illuminare’: *alumer* 97.6, *alumé* 46.1.

amatiste s.f. ‘amatista’: *amatiste* 62.4; *amastites* 70.8, 112.3; *ematistes* 103.1.

ambleüre s.f. ‘fierezza, portamento altero’: 18.2 (cfr. *Ipomedon*, ed. Holden, p. 542: «*ambleüre* surprend, mais la leçon a l’appui de tous les manuscrits. Faut-il comprendre ‘fière allure, maintien noble’?»).

amender v.tr. ‘rimediare, riscattare’: *amender* 99.4, *est amendés* 142.3.

amener → mener

amenevie agg. ‘zelante, alacre’: 158.1.

amer agg. ‘amaro, aspro’: *amere* 78.1; **amerement** avv. ‘dolorosamente’: 46.3, 62.13.

amer v.tr. ‘amare, prediligere’: *amer* [33.3, 52.9, 163.5], *aime* 12.2, *aiment* app.163.5, *amoit* [146.1, app.163.7], *amoient* 140.3, *amast* 145.4, *avoit amee* [24.3, 110.2]; **amer miaus** v.tr. ‘preferire’: *ameroyt miaus* 60.10, *ameroient miaus* 65.5, *ameriens miaus* 73.2; **amor** s.f.m. ‘amore, predilezione’: 5.15, 5.19, 17.3, 28.4, 29.1, 53.4, 64.3, 69.6, 76.1, 118.6, app.125.3, 142.3, 147.2, 163.7, *amour* [app.125.3, app.145.4, app.164.2]; **amiablement** avv. ‘cordialmente’: 5.18, app.23.4, 36.1, 59.3, 60.5, app.62.13, 70.12, 83.4, 108.4.

amermance → amermer

(**amermer**) v.tr. ‘diminuire’ (cfr. Minervini, *La variation lexicale*, cit., p. 197): *aient amermé* 28.3, *soit amermee* 97.6; **amermance** s.f. ‘perdita’: 3.1; **amermement** s.m. ‘perdita’: 73.3, 97.6.

amiablement → amer

amistance s.f. ‘amicizia, fiducia’ 65.5.

amonester v.tr. ‘incoraggiare’: *amonesta* 153.1.

amoniere s.f. ‘borsa’: 75.3

amor → amer

ancessor s.m. ‘antenato’: *anseor* 5.2, *ancestres* 28.3, *ancessors* 58.6.

ancien s.m. ‘anziano’: 5.5, 5.11; **ancien** agg ‘antico’: 5.4, 5.12, 28.7, 72.5, 97.1; **ansienement** avv. ‘anticamente’: 62.4.

(**aneantir**) v.tr. ‘anientare, distruggere’: *fu anientis* 62.1.

anee s.m. ‘asino’: 49.3

anel s.m. ‘anello’: 8.4, 75.3, 76.1, 116.5.

anfantement → enfanter

angoisse s.f. ‘atto di oppressione’: 47.2, 94.2, 139.3; **angoissous** agg, ‘tormentato’: app.24.8, 144.6; **angoisseusement** avv. ‘dolorosamente’: app.165.3.

(**anonser**) v.tr. ‘preidre’ (v. *noncier*): *anonsent* 104.1.

ansienement → ancien

(**anuitier**) v.intr. ‘fare notte’: *ert anuitié* 12.6.

(**aombrer**) v.tr. ‘gettare l’ombra su’: *aombra* 125.3

aorner v.tr. ‘ornare, decorare’: *aorner* 34.3, *aorné* [7.7, 45.4, 109.3, 116.5; *ahornee* 112.2], *estoient aornés* [70.8, 70.10, app.78.1, 109.3, 113.1, 116.5], *estoit aorné* [112.3, 113.1, app.147.2].

aourer v.tr. ‘venerare’: *aourer* [34.10, 65.2], *aoures* 34.9, *aourons* 98.2, *ahorés* 98.2, *aourent* [34.9; *ahourent* 72.9], *ahouroient* 94.9, *aurai* [7.11, 34.11], *aoura* [34.7; *oura* 44.7], *aourerent* [65.1, 103.3], *aoreray* 7.8, *aourast* 65.1, *ay aoré* 34.10.

aoust s.m. ‘agosto’: *aoust* 77.1, *aost* 97.2.

aoutor s.m. ‘astore’: app.83.3.

apaier v.tr. ‘appagare, soddisfare’ (cf. *(se) tenir*): *me tieng apaié* [38.8, 118.4], *en tenons mout bien apayé* 76.1, *se tenoyt apayé* 109.5, *se tindrent apaiés* [26.1, 156.4].

apaisier v.tr. ‘riconciliare’: *apaisier* app.60.9, *apaissa* 116.3, *fu rapaisee* 158.2, *furent apaissé* 116.4; **pais** s.f. ‘pace’: app.45.2, 47.2, 47.4, 63.4, 64.1, 73.2, 153.1, 156.1; **rapaisser** v.tr. ‘placare’: *fu rapaissee* 158.2; **paissiblement** avv. ‘con sopportazione’: 47.3, app.95.3, 96.1; **pais** avv. ‘in pace, con tranquillità’: *pais* (*et aise*) app.37.8; (*en*) *pais* app.45.2, app.90.2. 96.5.

aparaument → aparoir

apareiller v.tr. ‘preparare, organizzare’: *apareiller* [74.1, 155.1] *apareillent* 28.6, *apareilloit* [60.7, 61.1], *apareilla* [3.3, 17.4, 19.4, 23.1, 29.4, 36.3, 48.1, 58.9, 76.2, 160.1], *apareillierent* [28.9, 48.3], *apareillerons* app.73.3, *sui apareilliés* [28.4, 43.5, 97.7, 115.9], *fu apareillés* [app.127.2, 155.2; *fu aparillés* 17.4, 29.4], *estoit apareilliés* [29.1, 45.3], *estoient apareillees* app.48.5, *appareillé* 52.7; **apareilliés** agg. ‘conciato’: 62.6.

aparoir v.tr. ‘comparire, manifestarsi’: *haparoir* 78.6, *apert* [12.5, 52.7; *pert* 69.9], *aparoyt* 8.2, *aparoient* 97.2, *aparut* [8.6, app.20.2, 30.6, 34.3, 34.4, 34.10, 59.2; *aparust* 125.2], *aparust* 61.2; **aparaument** avv. ‘palesemente’: 63.6.

(**apartenir**) v.intr. ‘pertenere a, avere la funzione di’: *partienent* 63.7, *apartenoit* [6.7, 118.3, 150.1], *apartenoient* [6.7; *hapartenoient* 12.1].

apeller v.tr. ‘nominare, chiamare per nome’: *apeller* [2.2, 4.3, 6.1, 10.2, 10.4, 34.4, 58.8, 86.4, 127.1, 136.4, 144.2, 145.9], *estre apellés* 61.1, *apelle* ind.pr.1 21.7, *apelles* 29.3, *apelle* ind.pr.3 [1.4, 2.1, 5.22, 29.2, 30.4, 31.4, 51.2, 78.8, 83.4, 95.1, 97.1, 108.1, 120.2, 133.1, 158.2], *apellons* 72.7, *apellés* [40.1, 40.3, 99.4], *apellent* [111.3, 138.1], *apeloyt* [62.4, 103.2], *apelloyent* [29.2, 164.4], *apella* [8.2, 12.3, 13.1, 21.9, 29.3, 43.7, 57.3, 74.1, 93.1, 149.5], *apelomes* 158.1, *ai apellé* 113.5, *as apellé* 6.3, *est apellés* [99.3, 100.1, 105.2, 145.4], *sont apellé* [95.1, 123.1], *estoit apellés* 34.5, *estoient apelé* 161.5, *fu apellés* [30.3, 68.3], *soient rappelé* 151.4; **rapeller** v.tr. ‘richiamare, convocare’: *soient rappelé* 151.4.

apencer → penser

apensement → penser

(**apercevoir**) v.tr. ‘percepire con i sensi’: *apercevés* 144.3, *perçoit* app.78.7, *aparsut* [4.1, 9.1, 9.3, 9.5, app.27.2, 113.5, 149.2], *aparsurent* [152.1; *apperceurent* app.152.1], *aparceüst* app.12.12.

apert (agg.) → ovrir

apertement → ovrir

apertement avv. ‘con agilità’ (< EXPERTUS: FEW, vol. III, p. 309[b]): 76.3.

aporter → porter

aprendre v.tr. ‘trasmettere un insegnamento a’: *aprendre* 2.4, *aprenent* 90.1, *apristrent* 12.1, *sui apris* 6.4, *some apris* 97.5, *fu apris* 11.6; ‘acquisire un insegnamento da’: *aprendre* 97.7, *apreïst* 2.1; ● v.tr. ‘intraprendere un’azione’: *apris* 47.2.

aprochier v.intr. ‘avvicinarsi a’: *aprochier* [86.2, 102.3], *aproche* [136.3, 144.3, 149.4], *aprochoit* 10.4, *aprocha* [9.5, 26.6, 34.5, 34.6, 34.7, 46.1, 61.3, 91.1, 119.2], *aprocherent* [23.2, 61.2], *aprocheroit* 102.3, *estoient aprochés* 139.2, *furent aprochié* 110.2; (**entraprocher**) v.tr. ‘scontrarsi l’uno con l’altro’: *furent entraprochés* 70.2.

(**aquatir**) v.intr. ‘nascondersi’: *estoient aquati* 123.4.

aquerre v.tr. ‘acquistare, acquisire’: *aquerre* [28.8, 36.5, 65.5, 67.3, 149.4; *raquerre*: 28.2, 28.3], *aquerray* 38.3, *aquerrés* 38.3, *aquissisiemes* 69.5, *aquerroies* 116.2, *ont aquis* 142.1, *avés aquis* 149.4; **raquerre** v.tr. ‘riconquistare’: 28.2, 28.3.

aquiter v.tr. ‘adempiere’: *aquiter* 52.8.

arain s.m. ‘bronzo’: 3.3.

arbalestre s.f.m. ‘balestra’: 120.3; **aubalestrier** s.m. ‘tiratore di balestra’: 123.6.

arbre s.m. ‘albero’: 29.1, 46.2, 61.2, 70.10, 83.4, 100.2, 100.6, 102.1, 102.2, 102.3, 104.1, 104.4, 105.1, 105.2, 105.4, 105.5, 106.1, 106.3, 111.3, 111.4, 127.3, 145.1.

arc s.m. ‘arco’: 120.3.

ardoir v.tr. ‘bruciare’: *ardoir* [101.5, 123.2], *estre ars*(*es*) 66.4, *ardoient* [62.3, 78.12], *ardirent* 159.1, *ardra* 110.10, *ardrons* 110.9, *ardist* 62.3, *arsissent* [94.9, 125.2], *furent ars* app.79.1, *ardant* [67.1, 70.3, 127.2]; **ardor** s.f. ‘calore inteso, arsura’: 149.1.

ardor → ardoir

arester v.intr. ‘fissare, trattenere’: *arester* 67.4, *aresta* 101.3, *soient aresté* 60.3.

arme → armer

arme s.f. ‘anima’: app.27.2, 96.2, 121.3, 123.3.

(**armer**) v.tr. ‘indossare le armi’: *armai* 55.5, *arma* 55.2, *s’armerent* 46.2, *arme* (cong.pr. 3) 28.6, *estoit armé* 55.4, *estoient armés* 77.3; **arme** s.f. ‘arma’: 2.3, 12.1, 19.3, 24.5, app.24.6, 28.7, 33.4, app.33.4, 54.1, 55.2, 55.4, 55.5, 70.6, 72.7, 72.8, 82.1, 86.3, 123.5, 123.9, 161.5, 162.1; **armeüre** s.f. ‘armamento’: 25.3, 28.6, 63.8, 77.3, 88.2; **armé** agg. ‘armato’: 61.3, 70.1, 77.2, 77.3, 152.2.

armeüre → armer

art s.m.f. ‘arte (del trivio o del quadrivio), disciplina’: app.1.4, 1.5, 2.1, 2.2, 4.3, 7.2, 7.12, 7.9, 9.4, 11.6, 12.4, 52.5, 70.10, 113.2.

asaut → asaillir

ascintiton s.m. ‘materiale ignifugo’: 66.4.

asemement s.m. ‘corredo, ornamento’: *asememens* 59.5.

asener v.tr. ‘fare un cenno’: *asener* 97.3.

asentement → asentir

assentir v.intr. ‘essere d’accordo, concordare’: *assentir* 47.4, *asenti* [17.4, 146.2, 149.5], *asentirent* [5.7, 43.4]; **assens** ‘consenso’: *assent* 5.10; **asentement** s.m. ‘accordo’: 24.4.

aseür → seür

assaier (a) v.tr. ‘mettere alla prova’: 36.5 (grafia caratteristica delle varietà Nord-orientali: vedi *infra* VIII.5, § 9.

assaillir v.tr. ‘assaltare’: *assaillir* [25.4, app.33.4, 123.9], *asailloyt* [26.4, 26.5], *asailloient* 158.1, *asailli* [33.4, 70.6], *asaillirent* 110.11, *asaussist* 26.5; **asaut** s.m. ‘assalto’: app.33.4, 78.12, 158.6.

asseger v.tr. ‘assediare’: *asseger* [110.10; *asegier* 110.10], *assega* [33.2, 123.7], *asistrent* 158.6, *asist* 161.3, *asegerons* 110.9, *avoit assis* 161.3, *avoient assegee* app.26.6, *ot asegee* 33.3; **desseger** v.tr. ‘liberare dall’assedio’: *fust dessegié* 161.4; **siege** s.m. ‘assedio’: 161.3, 161.4.

(**assegurer**) v.tr. ‘essere al sicuro’: *fu asegurés* 161.4.

assemble → assembler

asembler v.tr. ‘riunire, radunare’: *asembler* [28.1, 34.2, 44.6, 47.1, 64.1, 66.3, 164.2], *assembles* [41.2, 60.8], *asembloies* ind.impf.2 (in periodo ipotetico) [36.6, 60.8], *assembloit* 77.1, *asembla* [24.4, 43.2, 48.1, 51.2, 60.10, 160.1, app.160.4. 161.2, 164.4], *asemblerent* [5.2, 5.18, 66.7, 110.1], *asenblassent* [app.48.9, 159.2], *asemblissiens* 60.5, *assenbleroient* 160.1, *estoient asemblé* 85.2, *ot assemblee* 84.1, *furent assemblés* 28.1, *soient assemblez* app.60.3, *rassenbla* [160.4, 160.5], *rassenblerent* 160.2; ● ‘combattere nella mischia’; *asembler* [20.1, 66.8, 70.2], *asemblerent* [61.4, 84.1], *furent assemblés* 48.6; **rassambler** v.tr. ‘radunare’: *rassenblerent* 160.2, *rasenbla* [160.4, 160.5, 162.1]; **asemblee** s.f. ‘affollamento, adunanza’: 145.3, 147.1; ● ‘mischia’: 20.1, *asenblance*/ *assemble* app.42.3 (*v. Note*).

assens → asentir

asseoir → seoir

(**asservir**) v.tr. ‘sottomettere’: *avoit aservis* 24.2.

assigne s.f. ‘stanziamento di denaro’: app.21.1. (*v. Note*)

(**assigner**) v.tr. ‘fare segni a’: app.97.3.

assise s.f. ‘rendita sulle imposte’: app.21.1 (*v. Note*).

astrelabe s.m. ‘strumento per la localizzazione del sole e delle stelle’: 4.2.

astrologie s.f. ‘astrologia’: 2.4.

astronomie s.f. ‘astronomia, arte del quadrivio’: 1.4, 1.5, 2.1; **astronomien** s.m. ‘astronomo’: *astronomien* 8.5, 144.2; *estronomien* 10.2, 145.9, app.165.4.

astronomien → astronomie

atachier v.tr. ‘fissare, attaccare’: *atachier* 124.4; (**destacher**) v.tr. ‘staccare’: *destahca* 125.3.

ataindre v.tr. ‘raggiungere, catturare’: *ataindre* [3.4, 14.3, 38.5, 69.8, 81.1 123.5], *atains sera* 63.6, *ateignoit* app.8.6.

atendance → atendre

atendre v.tr. ‘aspettare’: *atendre* [3.4, 31.1, 44.1, app.85.9, 141.1] *atendons* 47.5, *atendoit* app.43.8, *atendy* [25.2, 52.1], *atendyrent* [23.3, 34.5], *atendist* [43.7, 110.6], *aten* 44.2; ● ‘tendere, puntare a’: *atent* 128.2; **atendance** s.f. ‘speranza’: 25.1.

(**atirer**) v. ‘tormentare’: *atiree* app.160.4.

atocher → tocher

ator s.m. ‘corredo’: 74.1

aubalestrier → arbalestre

aussié → hausser

autrefois → foys

avaller v.intr. ‘discendere’: *avaller* [app.89.2, 127.2, 129.1], *avalerent* 107.1.

avancier v.tr. ‘portare avanti, avanzare’: *avancier* 13.1.

avantage s.m. ‘privilegio’: 128.2.

avenement → avenir

avenir v.intr. ‘accadere’: *avenir* [5.22, 6.3, 12.10, app.12.12, 18.2, 57.3, 75.2, 128.2, 156.1], *avient* [72.6, 94.4], *avenoit* 94.2, *avint* [1.2, 2.1, 3.1, 5.18, 9.4, 10.1, 11.6, 14.2, 17.1, 20.3, 23.1, 24.2, 24.7, 26.3, 26.5, 29.2, 31.1, 31.2, 31.4, 34.10, 36.2, 43.4, 52.1, 52.2, 52.6, 55.1, 72.5, 77.3, 84.2, 91.1, 110.1, 117.1, 123.2, 133.2, 136.4, 140.3, 144.1, 146.1, 146.2, 156.2, app.158.2, 158.6], *avendra* [5.8, app.7.4, 97.7], *avendront* 7.4, *aviegne* [44.2, 68.5, 72.11, 115.2], *avenist* [63.5, app.156.3], *est avenu*

app.94.4, *estoit avenu* [8.1, 10.2, 36.2], *estoient avenues* 110.6; ● v.intr. 'arrivare a, raggiungere': *aviegne* 111.3; **avenement** s.m. 'la venuta, l'arrivo': 32.1; ● 'accadimento': 34.2.

aventure s.f. 'circostanza imprevista, caso, sorte': app.20.3, app.26.3, 31.2, 44.2, 45.1, app.63.6, 104.1, 106.2, 158.6, 165.2.

aversité s.f. 'sventura, traversia': *avercités* 60.2, 60.4.

avesprir v.intr. 'farsi notte': *avesprir* 94.1, *avespri* 78.10; **vespre** s.m. 'crepuscolo': 101.1.

(**avillier**) **(se)** v.tr.pron. 'umiliarsi': *vos avilliés* 38.3.

avironer v.tr. 'circondare, fare il giro': *avironer* 10.3, *avironoit* [12.8, 78.5], *avironerent* 123.4, *estoient avironees* 78.1, *avironé* [72.3, 123.5].

avis → aviser

aviser v.tr. 'guardare, contemplare': *ot avisé* [14.4, app.26.6], *fu avisée* 36.3; ● 'consigliare': *aviser* 13.3; **avis** s.m. 'opinione': 5.10, 5.11, 5.12, app.9.3.

avision s.f. 'visione, apparizione onirica': 6.3, 34.10, 43.4, 123.8.

avoier v.tr. 'guidare, mettere nel (giusto) cammino' quindi 'vaticinare, pronosticare': *avoier* 5.6, *estre avoié* 5.11, *aveoit* 5.22, *avoioit* app.94.9.

ayde → aider

B

bagage s.m. 'equipaggiamento': app.78.3.

(**baigner**) **(se)** v.tr.pron. 'immergersi, entrare in acqua': *ce baigna* 52.2.

(**bailler**) v.tr. 'conferire, consegnare': *baille* 116.3, *bailla* [12.1, 23.1, 36.3, 37.9, 42.4, 53.3, 56.1, 69.3, 97.3, 145.7, app.160.4, app.165.4], *baillerent* [37.9, 48.4], *bailleray* 59.5, *baillerons* 37.8, *baillasse* 53.4, *ot baillés* [19.5, 145.3], *soient baillés* 14.4; **baillie** s.f. 'autorità, potere': 158.1, 158.4, 160.1.

baillis s.m. 'rappresentante del re': 5.20, app.21.1, 26.1, 39.1, 39.3, 151.3.

baissier v.tr. 'baciare': *baissier* [32.4, 42.2, 62.13], *baissa* [7.12, 9.1, 9.5, 21.9, 105.4], *baisserent* 153.3.

baissinet s.m. 'calotta di metallo che ricopre la testa con una visiera': 55.3.

ballaine s.f. 'balena': 127.3, 127.4.

banbatene agg. 'di bambagia' (lat. *bombicina*): 103.3.

barat s.m. 'trucco, inganno': 63.6.

barbarin s.m. 'barbaro, straniero': *45.2, 69.3, *barbariens* 115.5.

barbe s.f. 'barba': 4.3, 7.7, 90.1, 103.3, 134.1; **barbier** s.m. 'barbiere, parrucchiere': 4.3; **barbiere** s.f. 'componente di un elmo che protegge il mento': 85.3.

barbier → barbe

barbiere → barbe

baron s.m. 'barone, vassallo': 5.17, app.5.19, 9.4, rubr.28, 43.4, 57.4, app.69.3, 76.3, 86.2, app.87.3, 110.6, 135.1, 144.5, 147.2, 148.1, 155.4, 156.1, 156.3, 156.4, 157.1, app.165.3; **baronie** s.f. 'seguito dei baroni': app.165.4.

baronie → baron

bataille → batailler

(**batailler**) v.tr. 'combattere': *bataillerent* app.165.4; **bataille** s.f. 'battaglia, scontro militare': rubr.1, app.1.5, 8.6, 19.4, 19.5, 20.2, 21.3, 24.6, 26.4, 27.1, 28.6, 28.7, 43.3, 47.5, 48.2, 48.3, 48.6, 48.9, 55.1, 67.7, 55.2, 55.3, 55.8, 59.1, 59.2, 59.4, 62.1, 62.2, 70.3, 70.5, 72.9, 72.11,, 78.12, 84.1, 84.4, 85.1, 86.3, app.89.3, 98.3, 136.2, 141.1, 143.1, 156.2, 158.3, 158.5, 159.2, 160.1, 160.3, 160.6, 161.1, 161.2, 161.5, 162.1, 163.4, 163.6, 165.4; ● s.f. 'battaglione, schiera': 19.5, 20.1, 20.2, 48.4, 48.5, 48.6, 54.2, 70.2, 70.4, 84.1; **bataillous** agg. 'bellicoso': 158.1.

bataillous → batailler

(**battre**) v.tr. 'colpire': *batist* 89.3.

baudor s.f. 'sfrontatezza': 13.3

bellement avv. 'lentamente, senza fretta': app.45.2, 52.1.

(**beneïr**) v.tr. 'benedire, rendere gloria': *beneïssoient* 64.6; **beneoit** agg. 'benedetto, santo': 31.4.

benoit → beneïr

bersil s.m. 'legname di tinta rossa': 70.9.

bes s.m. 'becco': 83.3.

besoignable → besoing

besoignable → besoing

besoigne → besoing

besoing s.m. ‘esigenza, necessità’: 4.3, 5.13, 17.4, 19.4, 19.5, 23.2, 28.9, 40.3, 48.3, 59.3, 60.6, 76.4, 109.1, 128.1, 156.2, *bezoing*: 29.4; **besoigne** s.f. ‘esigenza, necessità’: 5.5, 48.4, 66.5, 160.3, *beisoigne* 49.3; **besoignable** agg. ‘ciò che è necessario, di cui si ha bisogno’: 4.3.

bestiail s.m. ‘bestiame’: 78.3, 132.1.

beuf s.m. ‘bue’: 78.3, 92.1, 120.1.

bezan s.m. ‘conio bizantino’: 30.1, 87.1, 150.4.

(**blamer**) v.tr. ‘biasimare’: *blamons* app.99.3.

(**blandir**) v.tr. ‘accarezzare (a proposito di animali domestici)’: *blandit* 15.3.

blandon s.m. ‘torcia’: 46.1, 46.2.

(**blecer**) v.tr. ‘ferire’: *bleca* app.123.6, *blecié* [20.1, 24.6].

boedie s.f. ‘trucco, inganno’: app.37.7.

boillir v.tr. ‘bollire’: *boillir* 67.1.

boivre v.tr. ‘bere’: *boivre* [45.4, 59.4, 78.10, 123.9, 147.2], *boit* app.8.3, *bevés* 53.2, *beivent* 45.6, *bevoit* 103.3, *bevoient* [78.4, 93.3], *je bus* 53.4, *il but* [45.4, 53.3, 136.4], *bevras* 30.8, *ot beü* [53.3, 147.2], *eüst beü* 77.4.

boneüré → boneürté

boneürous → boneürté

boneürté s.f. ‘beatitudine’: 142.1; **boneüré** agg. ‘felice’: 99.2, 116.4, app.149.4; **beneürous** 99.4.

bot s.m. ‘estremità’: 38.7; *bout* app.125.1.

botillier s.m. ‘coppiere’: 45.4, *boutillier* 45.6.

bouche s.f. ‘bocca’: 41.5, 105.3, 131.1, 134.1, 148.2.

boucle s.m. ‘bufalo’ (per *bougle*): 78.3 (v. Note; vedi *infra* VIII.2.3, § 45).

boune s.f. ‘confine, frontiera (colonne d’Ercole)’: 87.2.

(**bouter**) v.tr. ‘gettarsi’: *boute* app.96.5, *bouta* 124.4 *butierent* 159.1.

boys s.m. ‘bosco’: 85.6

brahaigne agg. ‘sterile’: (FEW, vol. I, p. 242[a]): 22.2.

braire v.intr. ‘barrire’: *braire* [89.2, 101.4].

(**brisier**) v.tr. ‘rompere, infrangere’: *brisse* 66.4, *brissa* 10.1, *estre brissiés* 66.4, *brissié* 10.2.

brodé agg. ‘ricamato’: 116.5.

(**bruler**) v.tr. ‘bruciare, ustionare’: *brulloient* 94.2.

brus s.f. ‘nuora’: 164.4.

C

cage s.f. ‘gabbia’: app.15.2, app.15.3, 124.3, 124.4, 125.3, 125.3; *quage* 14.4, 15.3, 124.4.

calcadoine s.f. ‘calcedonio’: 112.3.

cancre s.f.m. ‘granchio’: 79.1, 80.1, 122.3.

cane s.f. ‘canna, giunco’: 7.7, 78.1, 78.5, 78.9, 78.10.

carriau s.m. ‘proiettile, giavellotto’: 70.4, 123.8.

cause s.f. ‘causa’: app.67.2, app.77.2, 84.3, 158.3, app.164.3.

cave s.f. ‘grotta’: 95.1, 96.1, 117.1, 117.2, 118.1.

cavé agg. ‘scavato, cavo’: 77.3.

celeement avv. ‘di nascosto, in segreto’: 43.8, 116.4.

cendre s.f. ‘cenere, polvere’: 157.1.

cendre s.m. ‘cedro’: 111.3.

(**cesser**) v.tr. ‘cessare, interrompere’: *cessoyent* 163.6, *cessa* 94.8, *cesserent* app.94.9, *cessanz* app.41.2.

chaere s.f. ‘seggio’: app.147.2.

chaiene s.f. ‘catena’: 14.3, 16.1, 103.1, 124.4, 125.3, 127.2.

chaitif agg. ‘infelice’: 136.3.

chalor s.f. ‘calore, temperatura elevata’: 70.4.

chamel s.m. ‘cammello’: 49.3, 78.3, 92.1.

chanceler v.intr. ‘traballare, vacillare’: *chanceler* app.11.2.

chandele s.f. ‘candela’: *chendele*/ *chandoile* 97.1.

changier v.tr. ‘mutare di stato, cambiare’: *changier* [11.2, 30.6; *changier* 30.6], *changa* [4.3, 44.1, 113.4], *changera* 7.10, *changant* 3.4.

chapleis s.m. ‘il cozzare delle armi’: app.20.2.

char s.f. ‘carne’: 66.2, 124.4, 125.1.

char s.m. ‘carro’: [in accordo femminile (vedi *infra* VIII.3.1, § 62: 8.4, 8.5], 61.3 61.5, 112.4, 137.1, 155.1; **charete** s.f. ‘carro da guerra’: app.61.5, 70.1, 70.3, 78.3, app.122.3.

charbon s.m. ‘carbone’: 70.3, 94.2.

charete → char (s.m.)

charge → chargier

chargier v.tr. ‘caricare di un peso’: *chargier* [app.30.6, app.44.3], *est chargiee* 42.2, *estoit chargiés* 111.4, *fu chargiés* 85.7, *chargié* 74.2; **encharger** v.tr. ‘incaricare’: *avoyt enchargié* [109.4, 110.8]; **charge** s.m. ‘carico’: app.3.7, app.137.1.

charoygne s.f. ‘cadavere, spoglia’: 144.5.

charpentier s.m. ‘carpentiere’: 85.6, 124.3.

chartre s.f. ‘carcere, prigione’: 99.2.

chasser v.tr. ‘scacciare’: *chasser* 94.9, *chasse* 94.9, *chasera* 7.3, *avoyt chacié* [21.2, app.21.9, 160.3], *furent cachié* app.133.2; ‘cacciare selvaggina’: *chachier* 90.1.

chastelain s.m. ‘governatore’: 5.20, 63.8.

chastiemens → chastier

chastier v.tr. ‘punire’: *chastier* 39.2, *chastierai* 38.8; **chastiemens** s.m. ‘castigo, punizione’: 5.12, 99.4.

(**chaucher**) v.tr. ‘calpestare’: *chauchast* 94.7.

chaus s.f. ‘calce’: 108.2.

chausement s.m. ‘calzatura’: 104.3.

chausouris s.m. ‘pipistrello’: 83.2.

chaut → eschaufer

cheitis agg. ‘indigente, miserabile’: 37.1, 57.2, 57.3.

chemin s.m. ‘percorso’: 5.12, 5.15, 26.4, 30.3, 34.1, 46.2, 51.2, 52.1, 52.2, 62.8, 94.5, 107.1.

cheoir v.intr. ‘cadere’: *cheoyr* [86.3, 123.6; *choïr* 57.1; *chaÿr* 25.1], *cheoit* 93.3, *cheoient* [46.2, app.94.2], *chaï* [10.1, 11.1, 21.5, 24.8, app.85.9, 102.2, 123.6; *cheÿ* 11.1, 20.4, 46.3], *chaÿrent* 94.9, *chaïst* app.123.6, *es cheüs* 115.1, *fu cheüs* 94.4, *cheüs* 85.4.

chevaucher v.intr. ‘cavalcare’: *chevauchier* 44.3, *chevauchoit* 77.3, *chevauchoient* [76.3, 77.2], *chevaucha* [25.2, 52.1, 161.2], *chevaucherent* [app.23.4, 43.8], *chevauchast* app.94.7, *chevaucheroit* 15.1, *chevauchant* 16.1; **chevaucheüre** s.f. ‘cavalcatura’: 78.3; **chevalerie** s.f. ‘corpo di cavalleria, dignità connessa all’esercizio della cavalleria’: 3.7, app.13.2, app.41.4, 58.7, 68.1, app.69.5, 72.1, 140.1, 160.6; *chevalery* 28.7, 28.8; *chevaulerie* 45.7; **chevalerous** agg. ‘valoroso in battaglia’: 161.6.

chevetaine s.m. ‘capitano militare o civile, di una città o di una regione’: 26.1, 63.4, 65.5, app.66.1, 67.10; ● agg.: *prince chevetane* [3.5, 49.1, 49.3].

cheviau s.m. ‘capello’: *cheviau* [92.1, 93.1, 120.2, 121.3], *chevaus* 11.4, *cheveaus* 62.4.

chier agg. ‘caro, amato’: 60.8, 62.9, 67.5, 111.1, 115.6, 116.4, 153.2; **chierement** avv. ‘amorevolmente’: 150.1.

chierement → chier

choisir v.tr. ‘scorgere’: *choisir* [60.2, 62.4], *choisi* 24.8, *choisirent* [61.2, 97.1, 110.4, 125.1].

ciclarin s.m. ‘copricapo del gran sacerdote degli Ebrei’ (lat. *cidarim*): 34.6.

ciglaton s.m. ‘tessuto prezioso in seta di foggia orientale, utilizzato soprattutto per la fabbricazione di mantelli’ (cfr. FEW, vol. 19, p. 159): app.34.6.

clarté s.f. ‘luminosità’: 37.1, 127.4.

cler agg. ‘trasparente, luminoso’: app.44.3, 78.9, 117.2; **clerement** avv. ‘distintamente’: 127.1.

cler s.m. ‘chierico’: 11.6, 52.5, app.57.3.

clerement → cler

cles s.f. ‘chiave’: 5.20, 22.1, 70.12.

cocatrix s.m. ‘coccodrillo’: app.79.1 (vedi *infra* V.17.3, nota 197).

cocodrille s.m. ‘coccodrillo’: 31.4, 79.1, 88.1, 97.2

coife s.f. ‘parte dell’armatura che copre la testa’: 20.3, 55.3, 85.9.

col s.m. ‘nuca, collo’: 15.3, 62.13, 85.3, 85.5, app.94.5, 105.1

colon s.m. ‘colombo’: 83.1, 138.1.

colonbe s.f. ‘colonna’: *colonbe* 70.7, 143.1; *coloune* 99.5; *colones* 112.3, 151.3; *colombes* 122.1.

color s.f.m. ‘colore, colorito’: *color* 112.4, 127.3, 132.1, 134.1; *coulor* 9.2, 78.10, 83.3, 105.1; *colour* 113.4.

comandement → comander

(**comander**) v.tr. ‘impartire un ordine’: *comanda* [7.9, 7.12, 14.4, 25.2, 27.2, 28.1, 31.1, 31.3, 34.2, 34.4, 34.6, 36.3, 36.4, 37.6, 37.8, 42.4, 43.7, 44.1, 48.8, 48.9, 50.1, 55.6, 57.4, 58.9, 61.2, 62.3, 62.6, 62.12,

63.1, 65.1, 64.3, 65.1, 66.8, 67.4, 70.2, 70.6, 78.1, 78.2, 78.6, 78.8, 78.9, 78.10, 86.3, 87.1, 89.2, 89.3, 89.4, 90.2, 94.1, 94.6, 94.7, 99.5, 100.4, 101.2, 101.3, 101.4, 102.2, app.109.4, 121.1, 122.2, 124.3, 127.1, 127.2, 145.7, 148.2, 149.5, 158.2], *comande* 36.7, *comandons* [63.4, 63.5, 63.8], *comandés* 110.7, *recomandés* app.72.11, *ai comandé* 3.7, *a comandé* app.64.6, *avons comandé* 60.6, *avoit comandé* [52.1, 76.4, 109.4, app.110.8, app.127.2]; ● 'raccomandare, affidare': *comanda* 153.3; **comandement** s.m. 'ordine, disposizione': 5.18, 6.5, 34.1, 34.4, 37.2, 63.6, 63.8, 64.1, 67.5, 77.2, app.94.9, 145.6, 145.7, 148.1, app.165.4; **recomandise** s.f. 'ciò che è affidato': 3.7.

combatant → combatre

combatre v.tr. 'affrontare in combattimento': *combatre* [17.5, app.19.4, 23.6, 26.7, 30.1, 37.5, 38.3, 39.2, 44.6, 44.7, 48.2, 54.1, 58.9, 59.3, 60.3, 60.7, 60.8, 60.10, 61.1, 62.7, 66.7, 67.3, 69.7, 69.9, 70.1, 72.10, 72.11, 77.1, 78.11, 84.5, 89.2, 95.3, 95.4, 96.1, 100.3, 123.1, 144.5, 159.2, 160.1], *combatent* [66.7, 95.1, 119.2, 144.5, 160.1], *combatoit* [85.4, 131.1], *combatoient* [24.8, 163.6], *combati* [9.5, 62.2, 66.1, 87.2, 87.4], *combatimes* [40.1, 59.1], *combatirent* [61.4, 123.1, 158.2, 158.5, 160.2, 165.3], *conbatrons* [84.4, 117.6], *combatrés* 38.3, *combatissent* 85.9, *conbatist* 43.3, *combatroit* 83.6, *combatant* [8.5, 20.2, 23.5, 41.2, 61.4], *es conbatus* 68.2, *serés combatus* 72.10; (**entrecombatre**) v.tr. 'battersi l'uno con l'altro': *entrecombatoient* 144.5.

comencier v.tr. 'cominciare': *comencier* 50.3, *recomencier* 42.2, *comensa* [3.3, 4.2, 5.2, 7.2, 8.3, 9.1, 9.4, app.10.4, 12.4, 15.3, app.16.1, 27.1, 30.7, 32.4, 41.5, 45.2, 45.7, 46.3, 47.1, 48.6, 55.1, 57.1, 62.6, 62.13, *coumensa* 70.3, 72.12, 75.1, 76.4, 78.11, 81.2, 84.1, 94.1, 94.4, 94.7, 94.8, 101.4, 105.4, 113.3, 115.3, 123.5, 144.2, 148.2, 149.1, 149.2, 152.1, 153.1 156.2], *comence* [rubr.1, 44.3, 105.4], *recomence* 29.1, *comensent* 29.1, *recomensent* 29.1, *comensoyt* [10.4, 20.1, 21.7, 24.7, 67.1, 94.6], *comencierent* [1.2, 25.1, 28.9, app.33.4, 34.7, 37.6, 47.8, 48.5, 55.7, 64.6, 81.1, 81.2, 85.6, 85.8, 86.1, 86.3, 89.2, 94.3, 100.3, 104.4, 128.1, 133.1, 135.1, 153.4; *encomencierent* 156.4] *ai comencié* [38.4, 38.6], *as comensé* [31.3, 36.7]; **comensement** s.m. 'inizio': 1.2, 5.4, 29.1, 67.5, 72.3, 117.5, 150.2, 153.4, 155.4, 158.4, 158.5, app.165.4.

comensement → comencier

comin s.m. 'cumino': 119.1.

(**comparer**) v.tr. 'essere equivalente a, assimilare a: *comparés* 65.2, *est comparee* 36.6.

(**complaindre**) v.tr. 'compiangere': *conpleignoyt* [136.3, 155.4].

compliment → acomplir

complissement → acomplir

comun s.m. 'società, composizione di più individui': 1.5, app.5.14, 63.3; ● agg. 'collettivo, unico': 5.10, 69.3; **comunauté** s.f. 'comunità': app.5.12; **comunal** agg. 'comune, della collettività, unico': 63.4.

comunal → comun

comunauté → comun

(**conchier**) v.tr. 'lordare, corrompere': *fust conchié* 66.3.

concorde s.f. 'concordia': 63.4, 153.1, 156.1.

condission s.f. 'condizione, requisito': 84.4.

conduior → conduire

conduire v.tr. 'guidare, esercitare': *conduire* [app.24.1, 58.1, 77.1], *conduissoit* 163.4, *conduissés* 75.2; ● **(se)** v.intr.pron. 'comportarsi': *conduirés* 47.7; **conduior** s.m. 'comandante': 19.5, 48.4.

confermer v.tr. 'ratificare': *conferma* 35.3, *furent confermé* 84.5.

(**confondre**) v.tr. 'annientare, vincere': *confondi* 163.7, *confondray* 34.11, *avoit cunfundue* 160.3, *furent confondues* 165.3.

conforter v.tr. 'consolare, incoraggiare': *conforter* [47.1, 55.6, 94.4], *confortoit* [52.3, 78,11, 120.3, 133.2], *conforta* [app.12.12, 27.2], *reconforterent* app.12.12; *confortant* 67.6; **confors** s.m. 'consolazione, motivo di gioia': 62.1.

congié s.m. 'congedo, permesso': 76.2, 76.5, 94.6, 109.6, app.111.2, 111.3, 117.1, 118.1.

conoissance → conoistre

conoistre v.tr. ‘apprendere qualcosa, comprendere, riconoscere’: *conoistre* [12.7, 13.2, app.29.1, 53.4, 87.3, 140.3], *conoys* 16.1, *conoist* 98.1, *conoissons* 98.1, *conoissoient* [45.3, 57.3, 61.5], *conut* [4.1, 4.2, 8.2, 12.2, 15.3, 26.6, 141.1], *conurent* [1.2, 5.1], *conoistré* 67.10, *conoisses* 41.4, *conoissiés* 5.10, *conoissent* 6.3, *conoissans* [app.1.3, 12.1,] *avons coneü* 37.7, *ot coneües* 4.3, *fu coneüs* 5.22, *sera coneüs* 37.7, *coneüe soit* 49.2, *seroit coneüe* 96.5; **conoissance** s.f. ‘fatto di conoscere, ammissione’: 1.3, 71.2, 140.4.

conpaignable → conpaignie

conpaignie s.f. ‘gruppo, seguito’: 35.1, 47.6, app.76.5, 86.2, app.104.1, 104.2, 156.4; ● ‘fatto di essere insieme, congiungimento carnale’: 72.4, 75.2, 76.1, 86.2, 108.4, 109.1, 104.2, 108.4, 120.2, 162.2; **conpaignable** agg. ‘di buona compagnia’: 37.4, 78.11; **conpaignon** s.m. ‘commilitone’: 12.1, 41.2, app.57.1, 67.5, 69.2, 89.3, 94.4, 94.6, 107.1, 153.2, 156.2.

conpaignon → conpaignie

conquerre v.tr. ‘conquistare’: *conquerre* [5.15, 34.10, 47.2, 67.3, 68.3, 69.7, 142.1; *conquester* app.36.6], *conquiert* 68.1, *conquerons* 69.5, *conquist* [rubr.1, 20.5, 33.2, 70.11, 159.1, app.165.4], *conquismes* app.69.5, *ai conquis* [40.4, 49.3, 150.1, 150.3, 151.4], *a conquis* 67.3, *avons conquis* 67.3, *avés conquis* 109.3, *ot conquis* [33.2, 156.3], *conquerai* [38.6; *aconquerray* 34.11], *avoit conquis* [48.1, 49.1, 65.3, 140.4, 141.1], *avoient conquesté* 162.2, *eüst conquis* 65.4, *fussent conquis* 165.4, *conqueroit* 105.4, *conquerant* [23.5; *conquestant* 37.5]; **conqueste** s.f. ‘conquista’: 21.1, app.105.4; **conquest** s.m. ‘conquista’: 78.3.

conquest → conquester

conqueste → conquester

conscience s.f. ‘moralità, lealtà’: 53.1.

conseil → conseiller

conseillier v.tr. ‘consigliare, suggerire, concertare’: *conseillier* 5.22, *conseill* [5.6, 5.15, 52.9], *conseillons* [68.5, 72.10, 73.2], *conseilloie* 67.6, *conseillerent* [43.6, 62.8], *soiés conseillié* 72.2, *conseilla* 73.5, *conseillastes* 86.2; **metre conseil** ‘prendere una decisione’: 23.3, 25.1; **conseil** s.m. ‘giudizio, opinione’: 2.3, 3.4, 5.5, 5.7, app.5.10, 5.16, app.5.22, 28.8, app. 37.9, 60.9, 61.5, app.62.1, 67.10, app.75.3, 86.2, 110.7; ● s.m. ‘concilio, assemblea’: 5.3, app.23.4, 73.5, 75.2, 110.6.

consent → consentir

consentement → consentir

consentir v.tr. ‘permettere’: *consentir* 146.2, *consentiroit* app.163.2; **consent** s.m. ‘accordo’: 47.1; **consentement** s.m. ‘consenso’: 142.2.

(**constraindre**) v.tr. ‘costringere’: *constraint* 115.7.

(**consumer**) v.tr. ‘distruggere’: *consume* [66.4, 138.2].

conte → conter

conte s.m. ‘conte, barone’: 30.1.

(**contenir**) v.tr. ‘contenere’: *contenoit* [6.6, 109.1], *contenoient* [app.36.4, 65.3], *contenans* app.39.1.

contens s.m. ‘disputa’: 17.1, 156.3.

conter v.tr. ‘computare’: *conter* [3.6, 7.2, 12.4, 41.4], *conta* 10.4; **conte** s.m. ‘calcolo’: 78.8.

(**conter**) v.tr. ‘raccontare’: *conta* [7.10, 8.1, 8.5, 10.2, app.12.5, 60.7, 110.6, 145.9], *conterent* [36.2, 58.9], *conte* 43.6, *cont* 78.4, *contés* 110.7; **conte** s.m. ‘racconto’: app.4.8, 76.5, 140.1.

contraire s.m. ‘opposto’: 5.15; agg. ‘avverso’: 1.1, 3.4, app.3.8, app.47.4, 59.1, 60.3, 63.7, 67.5, app.94.4.

(**contrebatre**) v.tr. ‘azzuffarsi’: *contrebatoient* 144.1.

contrecuer → cuer

contree s.f. ‘circoscrizione territoriale, contrea’: 33.1, 157.1, 157.2, 158.1, 158.2, 161.3,

(**contregaiter**) v.tr. ‘mettere in guardia’: *contregaita* 160.5.

contrester (a) v.intr. ‘resistere a’: *contrester a* [36.6, 60.8].

contretenir → tenir

(**converser**) v.intr. ‘affluire, trovarsi in’: *conversent* 69.3.

(**convoier**) v.tr. ‘accompagnare qualcuno’: *convoia* 76.5.

cop s.m. ‘azione di colpire, colpo’: 20.3, 20.4, 24.8, 26.8, 55.3, 55.4, 85.3, 85.7, 85.9, 123.5, 130.2.

coper v.tr. ‘tagliare’: *coper* 72.7, *avoient copé* 62.5.

coquille s.f. ‘conchiglia, guscio’: app.79.1.

corage s.m. ‘animo’: 3.7, 12.2, 34.10, 145.1, 160.5.

coral agg. ‘di cuore’: app.6.3.

corbe → corber

(**corber**) v.tr. ‘ricurvare’: *corberont* 38.7; **corbe** agg. ‘ricurvo’: 38.7.

(**corre**) v.intr. ‘correre, scorrere (di un corso d’acqua)’: *corrent* 132.2, *coroit* [52.2, 91.1, 112.4], *corrut* [85.5, 149.2], *corurent* [66.8, 86.1, 121.3], *corant* 96.4; **corre sus (a)** ‘assaltare, aggredire’ (cf. *venir sus*): *corre sus* [21.7, 160.2], *corrent sus* [60.2, app.70.4], *corroit seure* 159.2, *corroient sus* [77.2, 158.1], *corut sus* [82.1, 88.2, 162.1], *corrurent sus* [26.8, 62.11, 66.8, 80.1, 110.2, 119.2, 123.4, 131.1, 133.1, 156.1]; **corrans** agg. ‘corrente, impetuoso’: 44.1.

corne s.m. ‘corno’: 7.7, 14.3, 15.2, 82.1, app.83.1, 90.1, 129.1, 130.1, app.130.2, 139.2.

corone → coroner

coroner v.tr. ‘incoronare’: *coroner* [141.1, 145.2, 150.1, 150.2, app.165.4], *coronerent* 20.5, *fu coronés* 21.1; **corone** s.f. ‘moneta d’oro’: 30.1; ● s.f. ‘corona, diadema’: 21.3, 109.3, 110.7, 112.2, 116.5, 147.1, app.147.2, 155.1; ● s.f. ‘cresta di uccello’: app.105.1; **coronement** s.m. ‘incoronazione’: 145.5, 147.1.

correcier (se) v.intr.pron. ‘indignarsi’: *correcier* [31.3; *corressier* 115.5], *me corouse* 115.4, *te corosses* 115.3, *corosa* [21.5, 146.2], *fu corrouciés* [app.12.12, app.19.1, 26.3, 31.2, 39.1, 46.3, 48.1, 65.2, 70.1, 115.8, 145.6], *corrosseront* 106.2, *estoit corrusiés* 113.5, *estoient corecié* 94.3, *furent corrociés* [37.3, 69.1], *fustes correciés* 67.6, *fussent correciés* 149.3, *seroit courrouciez* app.66.3, *corrousiés* 37.3; **corous** s.m. ‘disprezzo’ («aveuc un poy de corous li escracheroie» traduce il lat. «impetum spume eicio» (Hilka 1976, p. 50): potrebbe acquisire in questo passo l’accezione di ‘veemenza, foga, impetuosità’: 19.1.

corouptible agg. ‘mortale’: *coritibles* 65.2, 95.2.

corous → coroser

corrans (agg.) → core

cors s.m. ‘corpo, fisico’: 3.4, 12.2, 12.11, 12.12, app.12.12, 27.2, 28.4, 45.3, 62.4, 73.2, 73.3, 83.1, 85.3, 91.1, 92.1, 96.1, 100.2, 117.6, 121.3, 128.1, 131.1, 144.4, 149.1, 150.4, 155.2, 157.1, app.160.4, 160.5, 165.1, app.165.4.

cors s.m. ‘corso di un fiume’: 30.4.

corsage s.m. ‘corporatura’: 101.1, 103.3, 133.1.

cort s.f. ‘corte’: 16.1 (*v. Nota*), app.147.1.

cortoisie s.f. ‘generosità’: 30.1, 49.2; **cortoizement** avv. ‘generosamente’: 38.8.

cortoizement → cortoisie

coste (s.f. e avv.) → costoyer

coste (s.m.) → gouster

(**costoyer**) v.tr. ‘fiancheggiare’: *costoiant* [97.1, 122.2, 123.1]; **coste** s.f. ‘costola, fianco’: app.103.1, 121.2.; **coste** avv. ‘a fianco di’: 33.5, 61.3, 65.1, app.101.1.

(**couchier**) v.tr. ‘mettere a letto, sdraiarsi, giacere con’: *couchoient* 102.1, *coucha* [21.6, 94.5], *couchierent* 155.1, *fu couchiés* 52.3, *couchant* [102.1, 132.2].

coude s.f.m. ‘cubito’: 81.1, 84.5, 87.1.

coue s.f. ‘coda’: 92.1, 105.1.

coulpe s.f. ‘colpa, responsabilità’: *colpe* app.12.12; *coulpe* 37.6; **coupable** agg. ‘colpevole’: 26.1, 53.3, 99.3.

couppel s.m. ‘sommità’: app.146.2.

couriousement avv. ‘con molta attenzione’: 3.7.

couvenant → covenir

couzin s.m. ‘parente’: 62.9.

covenable → covenir

covenablement → covenir

covenance → covenir

(**covenir**) v.intr. ‘essere necessario, toccare in sorte’: *covient* [5.12, 41.4, app.45.1, 47.4, 60.4, 84.3, 99.2, app.104.2, 117.6, 144.6, 154.1], *covenoit* [76.2, 85.1], *covenoient* 3.3, *covint* [40.2, 48.7, 55.7, 58.2, 58.3, 85.3, 85.7, app.123.6, 156.3, 160.3], *covendra* [5.15, 150.2]; **covenance** s.f. ‘ciò che è convenuto, pattuito’: 76.1, 161.3; **couvenant** s.m. ‘accordo’: 83.6, 84.5; **covenable** agg. ‘conveniente, adeguato’:

29.4, 33.3, 59.2, 83.6, 140.4; **covenablement** avv. ‘opportunamente’: 97.7, 98.3.

coverture → covrir

coverture s.f. ‘tetto di un edificio’: 112.2

(**covoir**) v.tr. ‘covare’: *covoyt* 22.2.

(**covoiter**) v.tr. ‘desiderare, bramare’: *covoytoit* 24.3; **covoitise** s.f. ‘bramosia’: 28.3; **covoitous** agg. ‘avaro’: app.95.1, 140.3.

covoitise → covoiter

covoitous → covoiter

corir v.tr. ‘coprire’: *corir* 66.4, *covry* [11.1, 62.13], *covroit* 134.1, *estoit covers* 103.3, *estoient covertes* [70.8, app.161.5]; **coverture** s.f. ‘corazza’: 161.5.

coy agg. ‘calmo, quieto’: 34.6, 60.2, 101.2, 101.3; *quoi* app.30.3.

(**craindre**) v.tr. ‘temere’: *estre craind* app.38.2; **crainte** s.f. ‘paura’: app.141.1.

crainte → craindre

creable → croire

creance → croire

(**creer**) v.tr. ‘creare’: *ha crees* 28.2, *fu creés* 1.1, *ait creés* 5.12; **creature** s.f. ‘creatura’: 1.1, 1.2, 1.3, app.144.2, 163.3.

(**cremir**) v.tr. ‘temere, aver paura di’: *cremirent* 158.3.

creniaus s.m. ‘merlo di una muratura’: app.26.6, 123.3, 123.4.

creste s.f. ‘cresta di un rettile o di un uccello’: 78.10, 105.1.

(**crever**) v.intr. ‘apparire, manifestarsi’ (dell’alba, del giorno): (*aube*) *crevant* app.83.3.

crier v.intr. ‘gridare’: *crier* [37.6, 47.8; *escrier* 100.4], *crie* 97.5, *cria* [84.2, *escria*: 26.6, 55.6, 86.2], *crierent* [62.5, *escrierent* 153.1, 153.2; *cryerent* 85.8]; **cris** s.m. ‘grido’: 20.2, 26.6, 61.4, 123.4, 152.3; *cry* 85.9, 89.4.

cris → cries

cristal s.m. ‘cristallo’: 70.7, 70.10, 70.11.

croire v.tr. ‘considerare vero, probabile’: *croire* 70.7, *croi* [app.16.1, 153.5], *creons* [97.4, 109.1], *creoit* [52.6, 145.8], *crut* 145.5 *croye* 7.1 cong.pr.1; **creance** s.f. ‘fede religiosa’: app.1.4, 109.1; **creable** agg. ‘credibile’: 127.4.

croistre v.tr. ‘ingrandire, crescere’: *croistre* 29.1, *croist* [119.1, 130.1], *creüst* 94.7, *creissoit* 134.1, *crissoient* [100.6, 127.3], *avés creü* 69.6.

croler v.tr. ‘scuotere, tremare’: *croler* 152.1, *crola* 11.1.

crosse s.f. ‘pertica dall’estremità ricurva, gruccia, mazza da gioco’ (v. *Note*): 38.5, 38.7.

cruauté s.f. ‘crudeltà’: 164.2; **cruel** agg. ‘funesto, senza pietà, violento’: 4.2, 5.23, 60.2, 62.11, 67.3, 89.3, 139.1, 153.4, 156.4, 158.1, 165.1.

(**crucifier**) v.tr. ‘crocifiggere’: *crucefieront* 37.2, *crusefiassent* 37.6.

cruel → cruauté

cuer s.m. ‘animo’: 2.3, 11.2, 18.2, 24.5, 41.4, 47.5, 55.1, 59.2, 60.4, 60.8, 68.2, 69.7, 70.7, 105.3, 105.4, 115.2, 115.7, 117.6, 118.6, 124.2, 139.3, 142.2, 142.3, 145.1, 145.4, 151.4, 158.2 ● ‘cuore’: 147.2; **contrecuer** avv. ‘controvoglia’: 67.9.

(**cuider**) v.tr. ‘avere un’opinione che può dimostrarsi vera o falsa’: *cuides* [18.1, 68.2, 106.3], *cuide* [58.8, 150.1], *cuidons* 154.2, *cuidés* 55.5, *cuidoie* [55.5, 150.2], *cuidoit* [17.5, app.31.2, 44.6, 70.11], *cuidoient* [44.5, 62.8], *cuida* [8.1, 25.3, 26.5, 31.2, 52.2, 85.9, 123.3, 146.2], *cuiderent* [25.1, 62.11, 78.11], *cuidiés* [60.6, 62.9, 98.3], *cuidassent* 61.2; **outrecuidance** s.f. ‘presunzione’: 68.2, 164.2.

(**cuillir**) v.tr. ‘raccogliere’: *cuilli* 7.9, 8.3, *recuillirent* 94.4, *cuillant* 127.3.

cuir s.m. ‘cuoio’: 49.3.

cuisse s.f. ‘coscia’: 124.4.

culeuve s.f. ‘biscia’: 125.1.

cure → curer

curer v.tr. ‘guarire, medicare’: *curer* 52.4; **cure** s.f. ‘preoccupazione’: 18.2.

D

damage s.m. ‘danno, pregiudizio’: 5.14, 5.23, 63.6, 97.6, 135.1, 136.2, 155.3; *damaige* 47.6, 50.2, 52.7; *domage* app.122.3.

dart s.m. ‘dardo’: 78.11, 89.4.

debonaire agg. ‘mite, pacifico’: 4.2, 102.3.

decoller v.tr. ‘decapitare’: *decoller* 64.5, *fussent decolé* 64.3.

(**decourir**) v.intr. ‘colare’: *decorroit* 104.4.

deduit → desduire

defaillir → faillier

defence s.f. ‘merlo di una torre’: 26.5.

defencion → defendre

defendor → defendre

defendre v.tr. ‘difendere, proteggere, sostenere un argomento’: *defendre* [3.3, 5.13, 16.2, 28.2, 66.7, 72.8, app.78.7, app.94.9, app.115.9, 133.2, 158.1], *desfendoit* 120.3, *deffendoient* [24.6, 32.1,], *desfendy* [110.3, 123.5, 123.6], *defendirent* [25.4, 123.8], *defendist* 31.4, *defendant* 60.10; ● v.tr. ‘argomentare in favore di qualcosa, affermare’: *fu desfendu* 2.1; **defendeor** s.m. ‘colui che difende, protettore’: 26.5, 39.2, 40.3; **defencion** s.f. ‘difesa’: 7.9, 8.4.

degré s.m. ‘scalino’: 103.1, 107.1, 112.2.

dehait s.m. ‘malore’: 52.3, 52.5.

deligaument avv. ‘meticolosamente’: 73.1.

delit s.m. ‘piacere’: 47.5; **delitable** agg. ‘piacevole’: 1.5, 47.4.

delivrement → delivrer

(**delivrer**) v.tr. ‘liberare (un prigioniero)’: *delivras* 115.5, *deliveray* 115.5, *delivrast* 37.8, *delivreroit* 145.6, *soient delivré* 151.4, *fu delivé* 31.4, *delivré* app.43.1; **delivrement** avv. ‘liberamente’: 37.2, 44.4.

delogier v.intr. ‘smontare l’accampamento’: *delogier* 103.1.

demander v.tr. ‘domandare’: *demander* [5.10, 22.1 90.2, 93.2, 97.1, 105.3], *demandes* 117.6, *demande* [app.67.3, 123.2], *demandés* [97.4, 110.7], *demandoit* 17.2, *demanda* [7.3, 18.1, 32.2, 45.7, 65.5, 96.2, app.104.1, 105.4, app.110.3, 110.5, 110.8, app.123.2, 147.2, 148.1, 152.3], *demanderent* [app.35.3, 44.5, 110.10], *demanderay* 116.2, *demandast* 78.6, *demandassent* 35.2, *demanderoit* [30.5, 116.3], *avoit demandé* app.30.1.

demener v.tr. ‘manifestare un sentimento, agitare (metaforicamente: menare (signoria, potere)’: *demener* [57.1, 86.1], *demenoit* 164.4, *demenoient* [154.1, app.155.1], *demena* [27.2, 57.1, 62.12, 62.14], *demenassent* 85.6, *fu demenee* 163.1.

demorer v.intr. ‘trattenersi, restare in un luogo o in una condizione’: *demorer* [5.11, 5.15, 21.1, 26.2, 43.1, 86.2], *demore* [7.7, 60.9, 63.8, 72.6, 145.1; *demeure* app.60.6], *demorons* 154.2, *demorés* 99.2, *demorent* [47.3, 67.3, 99.2, 132.2, 151.4, 154.1], *demoroyt* [5.24, 6.1, 44.4, 143.1], *demoroient* [24.2, 90.2, 93.2, 126.1, 131.1, 134.1], *demora* [5.22, 8.2, 8.6, 26.1, 43.1, 53.4, 100.6, 145.7, 145.9; *demoura* app.15.2, 24.1, app27.2], *demorera* 42.2, *demorast* [app.35.3, 146.2, 164.2], *demorassent* 35.3, *est demorés* 155.3, *avons demoré* app.72.5, *estoit demoré* 46.3, *ot demoré* [25.2, rubr.36, 36.1], *sera demoré* 144.5, *demorant* 95.3, *demorés* 99.2.

demostrance → demostrer

demostrer v.tr. ‘dare prova di’: *demostrer* [43.1, 122.1 134.1], *demostrent* app.6.3, *demostroit* [148.2, 153.5], *demostroyent* 11.4, *a demostree* 142.3, *ont demostré* 144.6, *demostrant* 97.6; **demostrance** s.f. ‘prova, segno’: 152.1.

denier s.m. ‘denaro’: 16.2, 26.1.

dent s.f.m. ‘dente, zanna’: 11.4, 81.1, 83.1, app.83.2, app.85.9, 88.1, 89.4, 92.1, 115.3, app.117.4, 121.3, 131.1, 132.1.

departir (se) → partir

(**deporter**) v.tr. ‘dispensare’: *soyt deportee* 28.7.

deprier → prier

derain agg. ‘ultimo’: 89.1, 123.4, 158.1.

(**derober**) v.tr. ‘saccheggiare’: *a derobee* [39.2, app.50.2].

derup s.m. ‘precipizio, scoscendimento’: 67.2, 103.1.

(**descendre**) v.intr. ‘scendere, smontare da cavallo’: *dessendoit* [85.5, 148.2], *dessendoient* 102.1, *dessendy* [7.9, 8.3, app.34.7, 62.13, 85.4, 85.7, 94.5, 124.3], *descenderent* 52.2, *estoit descendu* [24.3, 125.3], *fu dessendus* 9.1, *furent dessendus* [76.4, 117.1], *fust descendus* 44.6.

desconfire v.tr. ‘sopraffare in battaglia: *desconfire* [61.5, 89.3, 128.2], *desconfi* [56.1, 66.1, 81.2], *desconfistes* 89.3, *desconfirent* [66.8, 80.1, 119.2, 120.3, 123.2, 129.1, 130.2, 158.5], *desconfist* [app.8.6, 160.5], *desconfiroit* 51.2, *avoit desconfite* 48.1, *ot desconfis* [27.1, 49.1, 79.1, 124.1], *fu desconfiz* [110.3, 160.3, 161.1, 162.2], *fumes desconfit* 59.2, *furent desconfis* [57.1, 61.4, 80.1, 133.2], *fussent desconfit* [70.5, 133.2, 135.1], *eust esté desconfis* 139.3; **desconfiture** s.f. ‘sconfitta in battaglia’: 3.3, 100.3, app.133.2, app.135.1, app.158.2.

desconfiture → desconfire

(**desconforter**) **(se)** v.tr.pron. ‘disperarsi’: *vos desconfortés* 78.11.

(**descorder**) **(se)** v.tr.pron. ‘opporsi, essere in disaccordo’: *se descorderent* 158.2; **descors** s.m. ‘disaccordo’: 5.14; **discordasse** s.f. ‘disaccordo’: 158.2.

descors → descorder

descovrir v.tr. ‘svelare, rivelare’: *descovrir* 127.4, *descovry* 127.5, *descovristes* 118.3.

descression s.f. ‘saggezza’: 75.2.

(**desdigner**) v.tr. ‘disprezzare’: *desdignerent* 68.4; **desdaing** s.m. ‘disprezzo’: 19.1, 84.5.

desduire v.intr. ‘gioire’: *desduire* app.36.7, *desduirent* 7.12; **deduit** s.m. ‘ciò che diverte, piacere’: 36.7.

deseder v.intr. ‘morire’: **est desedee* 144.4.

deseriter → heriter

deserte s.f. ‘merito’: 5.12.

desesperacion → esperer

desesperer → esperer

desevoyr v.tr. ‘ingannare, tradire’: *desevoyr* [8.3; *desevrer* 106.1], *desut* app.165.4, *desevra* 106.1, *avés deseü* 118.3, *fu deseüe* 8.1.

(**desevrer**) v.tr. ‘separare, dissociare’: *desevroyt* 12.4, *estoient desevreies* 96.1, *est desevree* [97.4, 98.2, app.144.4].

(**desfier**) v.tr. ‘sfidare’: *desfiens* 69.5, *desfiés* 69.5.

deshenor → henorer

desirer v.tr. ‘desiderare’: *desirer* [38.5, 68.4], *desire* [34.11, 67.3], *dessires* 98.1, *dezirons* [app.42.1, 42.2, 69.8, 108.4], *desirent* 69.8, *desiroit* [109.6, 111.2], *desiray* 13.3; **desirier** s.m. ‘desiderio, aspirazione’: 38.4, 68.5, 97.2; *deçirier* 47.2; **desir** s.m. ‘desiderio, aspirazione’: app.15.1, 60.5, 78.12, app.79.1.

desirier → desirer

desir → desirer

desleauté → leauté

desmessurance s.f. ‘presunzione’ 161.3; **desmesuré** agg. ‘esagerato’: 69.10, 161.1, 161.2, 161.3, 163.4, 163.6.

desmesuré → desmesurance

desolacion s.f. ‘devastazione’: 59.3; *descolacion* 86.1.

despartir → partir

(**despendre**) v.tr. ‘distribuire’: *despendre* 151.4.

(**despire**) v.t. ‘disprezzare’ (cf. *despriser*): *despit* 36.3; **despit** s.m. ‘collera, indignazione’: 24.5; **despit** agg. ‘misero’: 18.3, 18.5.

despit → despire

despoiller v.tr. ‘svestire’: *despoillier* 101.3, *se despoilla* 52.2, *despoullassent* app.78.8.

despriser → prisier

desprisoner → enprisoner

(**desrouber**) v.tr. ‘saccheggiare’: *a desroubé* app.50.2.

desseger → asseger

dessiple s.m. ‘allievo’: 38.8.

destacher → atachier

desterce s.f. ‘merli di una torre’ (cf. *defence*): app.26.5.

(**destorber**) v.tr. ‘impedire, ostacolare’: *destorbe* [51.1, 96.5], *destorbent* 45.1.

destraindre v.tr. ‘costringere, serrare’ per estensione ‘avere effetto’: *destraindre* 148.2; *destraint* [37.7, app.51.1], *destraygent* 42.1.

destremprer v.tr. ‘diluire’: *destremprer* 123.9.

destresse s.f. ‘afflizione’: 77.4, 78.4.

destrier s.m. ‘cavallo da combattimento’: 76.3.

destroit s.m. ‘angoscia, tormento’: 47.7.

destruire v.tr. ‘radere al suolo’: *destruire* [159.1, 161.6], *destrui* 163.7, *a destruit* [40.1 115.1], *destrueras* 60.9, *destruirent* 159.2, *fu destruit*

app.160.3, *destruissant* 41.2; **destruissor** s.m. ‘colui che distrugge’: 115.1.

(**desvestir**) **(se)** v.tr.pron. ‘spogliarsi’: *se desvestirent* 78.8.

detenir → tenir

(**determiner**) v.tr. ‘precisare, spiegare’: *determinent* 6.3.

(**devenir**) v.intr. ‘passare da uno stato ad un altro’: *devient* 44.3, *devint* [10.1, 34.2, 152.1, 153.5], *devindrent* [34.8, 62.1], *est devenu* 22.2, *estoient devenus* 78.3; ● ‘accadere a’ (in interrogativa indiretta: ‘che cosa è accaduto, che fine ha fatto’): *est devenus* [5.3, 5.6, 5.17], *fu devenus* 4.3.

devin (s.m.) → deviner

devin agg ‘divino’: 1.2, 1.4, 5.18, 71.2, 95.4, 96.5, 125.3; *devigne* 142.3.

deviner v.tr. ‘predire, indovinare’: *devinoit* 5.22; **devin** s.m. ‘indovino’: 6.4, 7.8.

deviser v.tr. ‘narrare, raccontare’: *deviser* [app.70.8, app.123.2, 155.2], *devis* app.17.1, *devissee* 62.1, *sont devisées* 76.1, *ai devisé* app.149.1, *fu devisee* 158.1; (**diviser**) v.tr. ‘dividere, spartire’: *fu devisé* 158.1.

(**devoir**) v.tr. ‘dovere’: *doy* [12.7, 30.7, 38.5, 117.5, app.136.3; *dois* 52.9, 28.4], *dois* [9.3, 12.7, 16.1, 18.2, 36.7, 41.3, 58.4; *deis* 9.3], *doit* [2.1, 5.6, 10.3, 12.9, 13.1, 16.2, 28.6, 38.8, 52.7. app.58.1, 60.2, 60.4, 106.1, 115.2, 117.6, 128.2, 138.1 144.3, 150.1, 153.5], *devons* [5.14, 28.3, 37.5, 42.2, 47.4, 47.5, 72.8, 108.4], *devés* [28.5, 47.3, 47.5, 55.6], *doivent* [6.3, 99.2, app.105.4], *devoye* 12.10, *devoit* [5.10, 11.4, 12.10, 17.1, 31.1, 33.3, 34.12, 35.2, 51.2, 96.2, 123.2, 136.2, app.138.1, 140.4, 158.1, 164.2], *devoient* [31.2, 84.5, 140.4], *dut* 156.3, *devra* 21.4, *doie* cong.pr.1 app.46.3, *doies* 68.1; *doie* cong.pr.3 [5.6, 5.15; *doive* 140.1], *doiés* [49.2, 50.3, 59.6, 97.5, 97.6, 108.4], *deüsse* 67.10, *deüst* [5.5, 5.12, 17.2, 25.2, 30.1, 31.1, app.31.2, 33.3, 43.6, 43.7, 44.1, app.48.5, 48.8, app.52.6, 55.1, 65.3, 66.3, 66.5, 67.3, 73.5, 78.2, 78.8, 83.6, 89.4, 94.9, 99.5, 101.3, 101.4, 102.3, 109.4, 117.6, 118.1, 118.6, 125.2, 145.4, 145.5, 145.7, 161.2], *deüssiens* 109.1, *deüssiés* [59.1, 63.2], *deüssent* [3.1, 28.1, 30.3, 34.2, 34.6, 36.3, 48.9, 50.1, 61.2, 70.2, 76.4, 97.3, 100.4, 122.2, 145.2, 153.1, 156.1, app.165.4], *devroit* [65.4, app.94.5, 155.3], *deveremes* 69.5, *devriés* 47.6, *devroient* 66.8.

(**devorer**) v.tr. ‘sbranare’: *deürerent* 78.8.

dicter v.tr. ‘dettare, redigere’: *estoyent ditees* 141.1.

digne agg. ‘onorevole, meritevole, appropriato’: 13.1, 18.2, 41.3, 61.1, 64.2, 68.2, 111.1, 113.3, app.113.4.

digneté s.f. ‘rango’: 13.1;

dire v.tr. ‘dire, significare con parole’: *dist* [3.1, 3.5, 5.4, 5.10, 5.12, 5.17, 6.1, 6.3, 6.5, 7.1, 7.6, 7.8, 7.11, 7.13, 8.1, 8.2, 9.2, 9.3, 9.5, 10.4, 11.1, 11.2, 12.1, 12.3, 12.4, 12.5, app.12.5, 12.6, 12.7, 12.8, 12.9, 12.10, 12.12, 13.1, 13.3, 14.4, 16.1, 16.2, 17.3, 18.1, app.18.3 18.5, 19.1, 19.2, 21.3, 21.4, 21.6, 21.7, 21.8, 22.2, 24.1, rubr.27, 27.1, 27.2, 28.1, app.28.4, 29.2, 29.3, 30.3, 30.5, 32.3, 34.3, app.34.3, 34.9, app.34.10, 35.2, 37.3, 37.5, app.37.9, 40.5, 41.5, app.40.4, 43.2, 43.4, app.43.7, 44.2, 44.7, 45.1, 45.5, 45.7, 46.1, 46.3, 47.1, app.47.1, 52.4, 53.2, 53.3, 53.4, 55.4, 57.1, 58.7, 58.8, 60.10, 62.9, 62.13, 64.1, 65.2, 67.4, 69.1, 84.2, 86.2, 89.3, 90.2, 94.4, 94.1, 96.3, 102.3, 104.1, 104.2, 104.3, 105.2, 105.3, 106.1, 106.3, 110.5, 110.6, 110.7, 111.2, 113.3, 113.5, 114.1, 115.1, 115.3, 115.4, 115.5, 115.6, 115.8, 115.9, app.115.9, 116.1, 116.2, 116.4, 117.1, 117.3, 117.4, 117.5, 118.1, 118.3, 118.5, 127.5, 140.3, 140.4, 144.2, 144.3, 144.6, 148.1, 149.2, 149.4, 154.1, 160.3, 160.6], *dissans* [3.8, 6.6, 8.3, 12.10, 21.7, 21.9, app.26.6, 27.2, 28.9, 32.4, 34.7, 34.12, 37.6, 39.3, 40.5, 44.7, 45.2, 50.4, 52.6, 57.3, 60.1, 67.11, 68.1, 94.2, 96.5, 97.7, 99.1, 108.2, 108.5, 111.1, 114.1, 115.6, 116.5, 126.2], *dire* [5.2, 5.5, 5.11, 5.12, 21.7, 30.7, app.36.2, 37.6, app.43.5, 45.2, 52.4, app.52.6, 62.2, 72.7, 86.1, 94.3, 97.4, 102.1, app.146.1, 155.3, 165.4], *ot dit* [app.6.8, 6.5, 7.3, app.12.3, 19.2, 26.6, app.30.3, 58.9, 64.6, app.86.3], *dient* [5.11, app.87.2, 138.2, 152.3], *di* [5.24, 18.3, 44.3. app.55.3, 106.3], *as dit* [6.3, app.7.4, 18.3, 115.5], *dies* [7.3, 7.5, 8.2, 30.7, 117.5], *dis* [7.4,

12.5, 12.13, 43.5, app.68.5, 113.4, 115.9], *dit* [app.6.8, 7.5, 7.7, 26.1, rubr.27, rubr.28, rubr.35, rubr36, rubr.38, rubr.39, rubr.40, rubr.41, rubr.42, 48.1, 50.1, 52.1, 53.3, 57.1, 61.1, 67.4, 77.1, 84.5, app.127.1, app.149.4], *avoit dit* [12.4, 30.2, app.110.8], *disoient* [app.12.12, 36.4, 39.1, 41.6, 45.7, 49.1, 50.2, 52.3, 57.4, 59.1, 60.8, 63.1, 67.2, 67.12, 69.3, 71.1, 72.1, 72.12, 97.3, 145.5], *disoit* [15.1, 34.10, app.35.2, 43.4, 61.1, 78.11, 123.8, 136.3, 140.4, 144.1, 155.3], *diray* [30.8, 117.6, 158.2], *distrent* [31.3, 37.8, 153.1, 153.3, 154.2, 161.6], *avés dit* 38.4, *dites* [38.4, 40.4, 58.8, 69.5, 69.6, 69.7, 69.8, 99.2, 105.3, 110.7, 111.1, 118.2], *dissons* [42.1, 98.4], *orent dit* 47.8, *ai dit* 60.3, *dirent* [64.3, 152.2], *avoient dit* [67.11, 145.1], *est dit* 99.3, *avons dit* app.98.2, *deise* 106.2; **dit** s.m. 'ciò che è detto': 5.16, 37.7, 38.2, 38.3, 45.1, 69.7, 69.10, 75.1.

discordasse → descorder

divers agg. 'svariato': 78.10, 127.3, 163.6.

diviser → deviser

doctrine s.f. 'cultura': 98.2, 99.2.

doi s.m. 'dito': app.70.7, 75.3.

dolent agg. 'sofferente': 12.3, app.12.12, 31.1, 41.6, 48.1, 48.8, 52.3, 60.8, 85.8, 116.1, 144.6, 151.4, 154.2, 155.4.

doloir v.intr. 'provocare dolore': *doloir* 10.4; **doulor** s.f.m. 'dolore fisico o emotivo': *dolor* 10.4, app.21.6, app.159.1, 164.2; *doulor* 11.1, 115.7, 116.2, 146.2.

doner v.tr. 'conferire, concedere, trasmettere': *doner* [7.6, app.26.5, 59.4, 69.3, 83.6, 94.6, 96.4, 109.5, 116.3,; *douner* 5.5, 7.10, 109.2, 146.1], *doins* [151.1, 151.3] *dones* [16.2, 96.3, 123.9], *done* [app.5.6, 95.4], *donés* 115.6, *donent* [69.10, 105.4], *donnoit* app.5.22, *dounoient* [68.4, 140.4], *dona* [20.3, 34.8, 34.12, 35.2, 42.4, 87.1, 94.6, 116.5, 123.9, 142.2, 153.3; *redonna* app.85.3; *douna* 1.1, app.15.2, 65.5], *donrai* [58.6, 96.3], *donras* 116.2, *donra* 52.8, *donneront* app.151.4, *doint* [63.3, 109.3], *donast* [58.9, 62.6], *dounassent* 30.5, *donroyt* [35.2, 52.5, 55.5, 85.2], *as doné* 9.2, *a doné* [28.2, 95.4], *ont donné* [app.5.14, 18.2], *avoyt donee* [145.5, app.164.4], *estoit donee* [157.1, 157.2], *ot doné* [21.1, 76.5], *sera donés* 37.9, *soient donés* 49.1.

dormadaire s.m. 'dromedario': 78.3.

dos s.m. 'dorso': 15.3, 48.7, 70.1, 79.1, 85.2, 88.1.

double → doubler

(**doubler**) v.tr. 'raddoppiare': *doubla* 118.7; **double** agg. 'doppio' [*double estoles* 'doppie stole', probabilmente dall'errore del testo latino «binis estolis» per «bissinis stolis»]: 34.6.

doucement → dous

doulor → doloir

dous agg. 'dolce, caro': app.29.142.2, ('che ha l'aspetto docile') 64.3, 78.6, 78.9, 112.4, 121.2; **doucement** avv. 'teneramente': app.32.4.

doutance → douter

doute → douter

douter v.tr. 'essere nell'incertezza': *douter* [app.18.2, 21.8, app.33.3, 34.3, 43.5, 53.2, 94.4], *doutent* 64.2, *doutoit* 94.7, *redoutoient* 48.3, *douta* [12.3, 34.2, 52.6, 66.3, 101.2, 125.2], *douterent* [30.1, app.158.3], *doutast* 161.2, *doute* (imp.) app.12.4; **doute** s.f. 'incertezza, timore': 23.3, 23.4, 24.6, 38.2, 38.3, 60.5, 100.5, 124.3; **doutance** s.f. 'incertezza, timore': 42.2, 160.1; **redouté** agg. 'temibile': 51.1, 52.7, 52.8.

drahan s.m. 'moneta d'argento coniata negli stati crociati' («< ar. *dirham* (pl. *dirāhim*) "monnaie; unité du système pondéral", adaptation du gr. *δραχμή*. Mais la forme fr. *drahan*/*dragan* a pu être influencée par celle gr. médiéval, ou par le pers. *dahgān*, filtré par l'arm. *dahekan*» Minervini 2012, p. 126): 62.6.

drap s.m. 'drappo': 83.4, app.144.1, 155.1.

drecier v.tr. 'erigere, edificare, dirigere': *drecier* [app. 33.4, 99.5, 123.3]; **adrecement** s.m. 'raddrizzamento, rimedio': 17.2, 17.3.

droit s.m. 'diritto': 18.2, 63.7, 64.5; **droit** *agg.* 'diretto, rettilineo': 28.4, 46.2; 'autentico, conforme alla verità o al diritto': 28.4, 52.5, 75,2; **droit** avv. 'direttamente': 42.4, 46.4; **droiture** s.f. 'che è

conforme a diritto': 158.1; **droitement** avv. 'direttamente': 46.4, 114.1; *droiturierement* 164.1.

droitement → droit

droiture → droit

duel s.m. 'afflizione, lutto': 21.6, 27.2, 62.12, 62.14, 85.8, 86.1, 136.4, app.136.4, 154.1, app.155.1, *deul* 57.1, *dieul* 153.5.

dur → endurcir

durement → endursir

durer v.intr. 'durare, espandersi nel tempo': *dura* [app.15.2, 20.2, 55.1, 70.5, 84.1, 94.8, 156.4, 160.1], *durant* 63.4; ● 'resistere': *durer* [154.2, 159.1]; *endurer* [app.85.2, app.94.2]; **duree** s.f. 'resistenza': 55.6.

E

(**echeoir**) v.intr. 'cadere su, capitare a': *est echeü* 28.4; **escheiete** s.f. 'eredità, successione': 28.4.

eclipsé agg. '(sole) in eclissi': 153.5.

(**edifier**) v.tr. 'erigire, costruire': *edefiast* 31.3, *as hedifiee* 117.3, *as edifié* 117.6, *sera hedifiee* 117.6.

effré → effroy

effroy s.m. 'stato di agitazione': 85.1; **effré** agg. 'agitato': *effree* 23.3.

egreffe s.m. 'grifone': 120.2.

element s.m. 'principi della fisica antica (terra, acqua, aria e fuoco), cieli sublunari': 10.4, 11.2, 138.2.

(**embler**) v.tr. 'saccheggiare': *emblant* [68.1, 69.5].

empereor s.m. 'sovrano': 22.1, 22.2, 34.9, 37.7, 38.1, 38.2, 38.3, 44.1, 46.1, 47.8, 53.2, 53.3, 55.5, 58.7, 58.8, 61.1, 62.10, 64.4, app.64.6, app.65.1, 67.8, 67.11, 84.3, 110.9, 109.1, 110.9, 111.2, 115.3, 115.8, 117.6, 118.3, 144.3, 145.9, 149.4, 151.1, 152.2, 152.3, 153.1, 153.3, 153.5; *empereris* [151.1, 151.2]; **emperial** agg. 'imperiale': 115.3.

empire s.m. 'regno': 39.2, 40.3, 62.13, 68.2, 69.8, 141.1, 145.2.

enarmes s.f.(pl.) 'lacci per sorreggere uno scudo': 85.2.

enbasmer v.tr. 'imbalsamare': *enbasmer* 155.1; **ypobaume** s.m. 'opobalsamo, resina': 103.3, 104.4.

enbracier v.tr. 'prendere fra le braccia, abbracciare': *enbracier* 32.4 *enbrassierent* 85.1, *enbrasa* 149.2.

encens s.m. 'incenso': 103.3, 104.4.

(**enchaener**) v.tr. 'incatenare': *enchaené* 163.4; **chaene** s.f. 'catena': 14.3, 16.1; *chaiene* 103.1, 124.4, 125.3, 127.2.

enchanter v.tr. 'incantare, gettare un sortilegio': *enchanter* 3.3, *enchanta* 4.1; **enchantement** s.m. 'incantesimo' : 2.4, 3.3, 4.1, 7.12, app.7.13, 8.3; **enchanteor** s.m. 'incantatore, mago': app.7.13.

encharger → chargier

(**enchasser**) v.tr. 'incastonare': app.77.3.

(**encliner**) v.tr. 'piegare, inclinare': *enclina* 15.3, *encligna* [32.4, 147.2], *enclineront* 38.7.

(**enclore**) v.tr. 'rinchiudere': *clore* 87.1, *encloyés* 14.4, *estoit enclos* [15.2, 104.4], *avoit enclos* 62.5, *enclos* 99.2.

(**encontrer**) v.tr. 'incontrare, scontrarsi in combattimento': *encontra* [20.3, 24.7, 30.3, 84.2], *encontrerent* 158.5.

(**endursir**) v.intr. 'divenire duro': *endursi* [43.8, 44.4, 61.6; *endurçi* 41.4], *endurezist* 44.3; **dur** agg. 'resistente, severo': app.20.2, app.44.3, 79.1, 88.2; **durement** avv. 'intensamente': 41.6, 42.1, 52.6, 60.3, 72.12, 94.7, 105.1, 115.1, 117.3, 120.1, 121.1, 144.2, 149.2, 153.4, 160.6.

enfance → enfanter

enfant → enfanter

(**enfanter**) v.tr. 'dare alla luce, partorire': *enfanta* [11.1, 144.1], *ot enfanté* 11.2; **enfant** s.m. 'essere umano dalla nascita all'adolescenza': 11.3, 13.3, 55.8, 72.6, 144.2, 162.2, 163.1; *anfant* 7.11, 11.5, 39.2, 40.1, 66.3, 112.4, 115.6, 116.4, 144.1, 150.2, 151.2, 156.2; *enfés* 11.1, 11.2, app.37.1, 39.2, 144.1; **enfance** s.f. 'primo periodo della vita, gioventù': 39.2, 97.7; **anfantement** s.m. 'azione di partorire': 10.4.

enfermeté s.f. 'malattia': 42.2, 138.2.

enfoïr v.tr. 'seppellire, interrare': *enfoïr* app.48.9, *enfuioit* 62.4, *enfoïrent* 62.4.

enfresellé agg. 'orlato': 116.5.

(**engendrer**) v.tr. ‘generare’: *engendra* [app.5.21, app.10.1, app.165.4].

(**engigner**) v.tr. ‘imbrogliare’: *avoit engigné* app. 7.13; **enging** s.m. ‘acutezza, ingegnosità’: 12.2, 128.2, 133.2; *engyn* 55.6; ● ‘congegno, attrezzo’; 124.2.

enging → engigner

(**englotir**) v.tr. ‘inghiottire’: *englotist* 44.3.

engroissier v.intr. ‘crescita del ventre per la gestazione’: *engroissier* app.10.4; **groisse** s.f. ‘gravidanza’: 8.2; **grosse** agg. ‘incinta’: 8.1, 8.2, 9.2.

enluisir → luire

enmener → mener

ennui s.m. ‘tormento’: 94.2.

enorguillir v.intr. ‘ispirare un sentimento di superiorità’: *enorguillir* 18.2, *furent enorguoilli* 158.6; **orgueil** s.m. ‘arroganza, presunzione’: 50.3, 58.1, 58.2, 68.2 (in accordo femminile, vedi *infra* VIII.3.1, § 62), 86.2; **orgueillous** agg. ‘combattivo’: 95.1; **orgueillousement** avv. ‘con arroganza’: app.18.3, 69.2.

enorter v.tr. ‘incitare’: *enorter* 26.5, *enorta* 164.1; **enortement** s.m. ‘esortazione’: 28.3, app.165.4.

enpeschement s.m. ‘ostacolo’: 98.3, 106.2.

enplir v.tr. ‘riempire, colmare’: *enplir* 70.3, *enpli* [3.1, 4.1, 77.3]; **raempli** agg. ‘colmo, abbondante di’: 2.4, 38.4, 43.6, 66.5, 69.9, 104.2, 153.5.

(**enpoignier**) v.tr. ‘impugnare’: *enpoigniez* app.85.6; **poing** s.m. ‘pugno’: 26.8, app.78.8.

enpoisonier v.tr. ‘avvelenare’; *enpossonier* 52.8, *enpoissonera* 52.8, *sui enpoissonés* 150.2, *fu empoissonés* 165.4; **poisson** s.f. ‘pozione, farmaco, veleno’: 52.5, 52.8, 53.1, 53.2, 53.4, 145.7, 146.1, 146.2, 150.2, *puisson* 30.8, 123.9.

enporter → porter

enprendre v.tr. ‘intraprendere’: *enprendre* [13.3, 72.2, 142.2], *enprenés* 72.2, *as emprise* app.37.2; **entreprendre** v.tr. ‘intraprendere’: *entreprenans* app.15.2; **enprise** s.f. ‘impresa, gesta, avventura’: 23.3, 38.4, 59.2, 68.5, 69.6, 69.10, 75.2, 86.2, 142.2.

enprise → enprendre

(**enprisoner**) v.tr. ‘imprigionare, arrestare’: *sont enprissoné* 151.4, *estoient emprisoné* app.62.6; **desprisoner** v.tr. ‘mettere in libertà’: *fussent desprisoné* 158.2; **prison** s.f. ‘prigione’: 158.2, 158.3, 164.1, 165.2.

(**enroidir**) v.tr. ‘irrigidire’: *enredi* 42.2; **roide** agg. ‘impetuoso’: 44.3; **roidement** avv. ‘impetuosamente, violentemente’: 20.1.

ensainte agg. ‘incinta’: 72.6.

enseignement → enseigner

(**enseigner**) v.tr. ‘insegnare, educare’: *enseignierent* 12.1; ● ‘insignire’: *fu enseigné* 157.2; **enseignement** s.m. ‘insegnamento, istruzione’: 18.5, 29.4, 35.1.

ensement avv. ‘allo stesso modo’: 63.4, 96.2.

ensevelir v.tr. ‘seppellire’: *ensevelir* 94.7; *fust ensevelis* 27.2.

entaillé → entaillier

entaillier v.tr. ‘scolpire’: *entaillier* [36.3, 109.4], *avoit entaillié* 8.4, *estoit entaillé* 114.1, *fu entaillé* 36.3, *entaillé* 109.6; **entaillé** agg. ‘inciso’: 8.7

entendement → entendre

entendre v.tr. ‘acquisire la conoscenza di qualcosa, percepire’: *entendre* [app.3.4, 156.3, 158.2, 164.3, app.165.4], *entens* (pr. 1) [11.2, 38.6; *entent* 38.7, 38.8], *entende* app.106.3, *entendent* 6.3, *entendoit* 136.2, *entendi* [12.11, 24.5, 26.3, 26.7, 45.7, 77.1, 116.3], *entendirent* [23.3, 30.1, 58.7], *ai entendu* 142.1, *avons entendu* [36.5, 51.1, 60.8, 69.4, 95.3, 98.1], *avoit entendu* 31.1, *ot entendu* [app.5.19, 52.1, 145.4]; ● ‘avere l’intenzione di’: *entens* app.68.5; **entendement** s.m. ‘intelletto, intelligenza’: 1.3, app.6.4, 96.5, 101.5; ● ‘motore delle sfere celesti (lessico astrologico, cfr. *intelligence*)’: 6.6; **entention** s.f. ‘volontà, proposito’: 23.3, 47.3; **ententivement** avv. ‘con insistenza’: 6.5, 97.5, 101.5.

entention → entendre

ententivement → entendre

enterement → enterrer

enterrer v.tr. ‘seppellire’: *enterrer* [app.12.12, 62.14, 86.4, 136.2], *fu enterrés* [27.2, 63.1, 86.4], *enterrast*

70.6, *enterroit* 136.3; **enterement** s.m. ‘sepoltura’: 156.1

enterrinement avv. ‘completamente’: 98.1.

entrant → entrer

entraprocher → aprocher

entreabatre → abatre

entrecombatre → combatre

entree → entrer

entreprendre → enprendre

entrer v.intr. ‘entrare’: *entrer* [10.1, 12.13, 66.4, 72.5, 99.2, 104.2, 122.2], *entre* [1.4, 3.3, 3.8, 4.3, 5.20, 117.3], *entroye* 67.7, *entroit* 136.2, *entroyent* 30.4, *entra* [7.12, app.12.12, 15.3, 21.3, 25.3, 26.2, 29.3, 29.4, 30.1, 30.2, 30.4, 32.2, 33.4, app.33.4, app.34.1, 34.12, 53.1, 55.3, 62.6, 66.1, 66.2, 67.1, 67.12, 70.5, 70.7, 77.1, 87.1, 87.4, 87.5, 96.1, 97.3, 103.3, 107.1, 112.3, 113.3, 117.2, 117.4, 127.2, 148.1], *entrames* 63.8, *entrerent* [5.10, 78.8, 83.4, 88.1, 89.1, 90.1, 91.1, 93.1, 95.1, 105.1, 112.2, 113.2, 134.1, 139.1], *entrast* 44.3, *est entré* [rubr.39, 39.2, 50.2], *estoyt entrés* [24.5, 25.3, 26.2, 26.5], *estoient entrés* 94.3, *fu entrés* [23.4, 26.2, 124.4, 140.2], *furent entrés* 45.3, *seroit entrés* 160.1; ● **entree** s.f. ‘azione di entrare, ingresso, inizio’: 65.4, 70.10, 72.3; ● **entrant** s.m. ‘entrata, inizio’: 77.1.

entreseigne → signe

entrevenir → venir

entrocire → ocire

envaïr v.tr. ‘assaltare’: *envaïr* [164.4; *envasir* app.66.7], *envaïerent* app.119.2, *envai* [159.1, 160.6].

enveloper v.tr. ‘avvolgere’: *envoloper* 144.1.

envenimer v.tr. ‘avvelenare’: *envenimer* [52.6, 145.7; *avenimer* 146.2], *fu envenimé* app.165.4; *envenimee* [145.7, 148.1]; **venim** s.m. ‘veleno’: 78.10, 106.3, 123.9, 147.2, 148.1, 148.2, 149.1, app.155.4.

enverser v.tr. ‘ribaltare’: *enversa* [app.12.9, 85.3].

envie s.f. ‘bramosia, sentimento di ostilità’: 5.2, 98.3, 144.5, 158.2

envis avv. ‘malvolentieri’: 145.8.

(**envoier**) v.tr. ‘inviare, recapitare’: *envoie* 36.7, *envoions* 109.3, *envoiai* [app.45.3, *envoai* app.117.5], *envoioit* [app.3.5, app.94.2], *envoya* 95.2, *envoyerons* [app.51.1, 60.6], *envoierent* [158.4, 163.1], *avoit envoyé* 160.6, *ot envoié* 147.1.

errer v.intr. ‘viaggiare, errare’: *errer* 135.1, *erra* 126.1, *errerent* [36.4, 61.2, 87.5, 108.1, 139.1, 140.1].

esbaÿr v.intr. ‘sorprendersi, meravigliarsi, inquietarsi: *esbaÿr* [89.3, 94.4, 113.3], *esbaÿ* [34.8, app.101.2, 123.4], *estoit esbahis* 31.1, *fu esbaïz* [52.4, 54.1, 70.4, 117.3; *fu habaÿs* 113.4,], *furent esbaÿ* [5.1, app. 25.1, 52.3, 61.2, 70.2, 85.8, 123.4, 154.1].

esbaissier → abaissier

eschalope s.f. ‘conchiglia’ (T.L., vol. III., p. 835): 121.2.

(**eschaper**) v.intr. ‘fuggire’: *eschaper* [40.2, 60.10, app.159.1], *eschapa* 26.8, *eschaperent* 131.2, *estoit eschapés* 48.1, *estoient eschapés* 36.2.

eschar → escharseté

escharboucle s.m. ‘carbonchio’: 70.8, app.147.2.

escharseté s.f. ‘meschinità’: 24.2; **eschar** agg. ‘crudele’: 5.23, 140.3.

eschaufaut s.m. ‘podio, pedana, tribuna’: 47.1, 67.4.

eschaufer v.tr. ‘riscaldare’: *eschaufer* [44.3, 94.5], *eschaufoient* 77.2, *est escaufés* app.84.3; **chaut** s.m. ‘caldo’: 52.2, 77.2, 87.5, 93.3, 148.2.

escheiete → echeoir

eschiele s.f. ‘scala’: app.33.4, 123.3.

eschiver v.tr. ‘evitare’: *eschiver* [1.1, 52.7, 58.5].

(**esclarcir**) v.tr. ‘illuminare, divenire chiaro’: *esclarchi* app.153.5; **esclarsissement** s.m. ‘esposizione’: 97.7 (concordato con «desusdite»: potrebbe trattarsi di una svista di trascrizione oppure il sostantivo ammette l’accordo in genere femminile).

esclarissement → esclarcir

escorgie s.f. ‘sferza, frusta cinghiata’: 38.5, 38.8.

escorpion s.m. ‘scorpione’: 78.10, 97.2.

(**escracher**) v.tr. ‘sputare’: *cracha* 19.2, *escracheroie* 19.1.

escrire v.tr. ‘scrivere’: *escrire* [99.5, 143.1, 149.5, 152.1, 155.4], *escrivons* 95.2, *escrirent* 5.9, *escrirai* 98.3; **escrivain** s.m. ‘scriba’: 57.3.

escrivain → escrire

escuier s.m. ‘scudiero’: 12.1, 13.2.

(**escurer**) v.tr. ‘oscurare, coprire di ombre’: *escuroient* 94.8, *escursi* 153.5; **oscurté** s.f. ‘oscurità’: 117.2; **oscur** agg. ‘buio’: 46.2, 61.5, 87.3, 94.8.

(**escuser**) v.tr. ‘discolpare, scagionare’: *escusé* 60.5.

esforcier v.tr. ‘rafforzare, rinvigorire’: *esforcier* 29.1, *esforce* 38.4, *avés efforsé* 69.6; **esfors** s.m. ‘forza, impetuosità, esercito’: 68.3, 71.2, app.77.1, 133.2, app.135.1, 142.2, app.150.1, app.162.1.

esgarder → garder

esjoïr v.intr ‘rallegrarsi, far festa’: *esjoïr* 63.2, *s’esjoïrent* 58.7, *vos esjoïés* 148.1.

eslever v.tr. ‘elevare, sollevare’: *eslever* 115.2, *s’esleva* 58.2, *est eslevés* [app.36.5, 39.2], *avoit eslevé* 163.7; ● ‘allevare’: *avoie eslevé* 150.2.

eslice → esliesser

esliesser v.tr. ‘rallegrare, rallegrasi’: *nos elleessons* 98.1, *esleesoie* 149.3, *s’esleessast* 159.1; **eslice** s.f. ‘gioia, allegrezza’ (per *liesse*: FEW, vol. V, p. 129[b]: cfr. Jouet 2013: «éclair, ici au figuré vivacité?»): app.11.5.

eslire v.tr. ‘eleggere’: *helire* 153.2, *eslis* [28.7, 150.4], *eslissons* 72.8, *eslirent* [5.10, 5.18], *esleüst* 43.4, *esleüssons* 43.3, *eslisent* [app.5.12, 151.1, *esleisent* 151.3], *est esleüs* app.36.5; **ellection** s.f. ‘procedimento elettorale’: 5.14.

esluire → luire

(**esmaier**) v.intr. ‘sorprendere, spaventare’: *fu esmaiés* [10.2, 11.2], *s’esmayoit* app. 31.3.

esmeraude s.m. ‘smeraldo’: 70.7, 70.8, 109.3, 112.3, 119.1.

esmovoir (se) v.intr.pron. ‘agitare, smuovere’: *esmovoir* [69.2, 106.3], *esmeus* [115.1, 115.3], *esmeut* (pr. 3) [38.4, *esmut* 96.5], *esmeuvent* 69.10, *esmut* (p.s. 3) 115.1, *esmurent* app.158.3, *es esmeüz* 36.5, *estes esmeüs* 113.5.

espandement → espandre

(**espandre**) v.tr. ‘spandere, diffondere’: *espandoit* app.94.2, *espandy* 21.5, *espandissent* 66.3, *fu espandu* 145.3; **espandement** s.m. ‘spargimento’: 142.3.

esparaignier v.tr. ‘risparmiare’: *esparaignier* 60.5.

(**espartir**) v.tr. ‘propagare, spandere’: *espartoit* app.94.2; ● ‘fare dei lampi’: *espartir* 152.1.

especial agg. ‘intimo, devoto’: 50.2, 89.3; **especiaument** avv. ‘in particolare’: 24.1; *espessiaument* 5.14.

especiaument → especial

(**espelir**) v.tr. ‘interpretare’: *espelissent* 6.3.

esperance → esperer

(**esperer**) v.tr. ‘sperare’: *espoires* 68.2, *esperons* app.97.7, *esperés* app.144.3; **esperance** s.f. ‘speranza, attesa’: 34.11, 47.2, 62.1; ● ‘sospetto’: 106.1; **desesperer** v.intr. ‘disperare’: *desespererent* 25.1; **desesperacion** s.f. ‘sconforto’: 149.1.

esperis s.m. ‘spirito’: 102.2.

espessement avv. ‘in grande quantità’: 120.3.

espirement s.f. ‘soffio (divino), ispirazione’: 5.18.

(**esploiter**) v.tr. ‘utilizzare, sfruttare, trarre vantaggio da’: *esploitierent* 163.3, *esploiteroient* 57.3, *espleitans* 2.2

espoentable → espoenter

espoenter (se) v.tr.pron. ‘spaventarsi’: *espoenter* 8.2, *espaventes* 115.1, *s’espoentent* 3.7, *fu espoenté* 12.12; **paor** s.f. ‘paura’: 5.8, 9.4, 28.6, app.38.2, 42.2, 47.6, 55.1, 77.2, 85.2, 85.8; **paourous** agg. ‘timoroso’: 3.7, *paeurous* 44.7; **espoentable** agg. ‘che causa paura, spaventoso’: 3.2.

esponge s.f. ‘spugna’: 121.1, 124.4, 125.1.

(**espouser**) v.tr. ‘prendere in moglie’: *espousa* [65.1, 151.3], *espossera* 7.3, *a espousee* 115.5, *avoyt espousé* [21.2, app.21.9, 65.2].

esprendre → prendre

esprover v.tr. ‘mettere alla prova, verificare’: *esprover* 7.11, *esprovons* 97.7, *ai esprové* 128.2.

essample s.m. ‘esempio, modello’: 24.6, 48.7, 58.2, 66.3, 133.2.

essaucier v.tr. ‘sollevare, esaltare’: *essaucier* app.13.1, *essauce* 57.3, *essauserai* 64.2, *ont essuasié* 18.2.

(**essilier**) v.tr. ‘esiliare’: *sont essilié* 151.4.

estable → establir

(**establir**) v.tr. ‘designare, eleggere’: *establissons* [63.4, 63.6], *establimes* 72.5, *establirent* 19.4, *establirai*

58.6, *establirons* 5.3, *a estabIi* 63.3, *ont estably* 106.2, *ot estabIi* 5.20, *avoit esté establie* app.19.5; **estable** agg. ‘duraturo, fisso’: 31.2, 63.8; **establissement** s.m. ‘decisione, decreto’: app.63.8.

establissement → establir

estage s.m. ‘stadio, misura di lunghezza equivalente a ca. 180 m. pressoi greci’: 52.1, 78.6, 78.9, 121.1.

(**estaindre**) v.tr. ‘estinguere’: *estaint* 66.4, *estainsist* 149.1.

estanc s.m. ‘stagno, specchio d’acqua’: 78.1, 78.9, 78.10, 81.1.

(**estancher**) v.tr. ‘dissetare’: *furent estanchié* 77.4.

estat s.m. ‘stato, condizione di essere’: 5.11, 12.7, 23.1, 69.8, 72.2, 94.6, app.94.9, 145.4, 149.4.

estature s.f. ‘statura, taglia’: 11.4, 45.3, 84.5, app.109.4, 109.6.

estelé agg. ‘decorato con un motivo a figura di stelle’: 116.5.

estendre v.tr. ‘dilungare, dispiegare’: *estendre* 59.3, *estendi* 45.2, *estendus* 57.1.

ester v.intr. ‘stare in piedi’: *ester* 165, *estas* 21.6, *estant* app.57.1.

esteuf s.f. ‘palla’: 38.5, *estués* 38.6.

estincele → estinceler

(**estinceler**) v.tr. ‘zampillare, schizzare’: *estanceloient* 78.10; **estincele** s.f. ‘scintilla’: 94.2.

estoire s.f. ‘racconto, cronaca’: app.5.21, 23.5, 24.1, 25.4, 26.1, 47.8, 48.1, app.48.8, 49.3, 50.1, 51.2, 52.1, 53.5, 56.1, 57.1, 60.10, 61.1, 62.2, 77.1, app.136.4, 153.4.

estole s.f. ‘paramento sacerdotale’: 34.3, 34.6.

estor s.m. ‘assalto, combattimento, mischia’: 24.7, 48.6, 55.1, 162.1; *estour* 85.6, 161.1, app.162.1.

(**estordre**) v.intr. ‘tirare fuori, estrarre’: *estort* 20.4, ‘ripiegare in ritirata’: *s’esturent* app.70.4.

(**estovoir**) v.intr.imps. ‘è necessario’: *estut* 63.3, *esteut* [36.7, 99.3, 151.4].

estraindre v.tr. ‘digrignare’: *estraindre* 115.3.

(**estraire**) v.tr. ‘trarre la propria origine da’: *sui estrais* 58.2, *es estrays* 58.5, *somes estrays* 60.6.

estrange agg. ‘straniero’: 67.5, 99.2, 121.3.

estroit agg. ‘stretto, angusto’: 51.2, 72.3; **estroitement** avv. ‘a stretto giro’: 68.5.

estrument s.m. ‘strumento musicale’: 61.4, 89.3, 89.4

estude → estudier

(**estudier**) v. ‘studiare’: *estudierent* 1.4; **estude** s.f.m. ‘studio, applicazione’: 1.4, 97.7.

eul s.m. ‘occhio’: *eul* 133.1, *ziaus* [11.4, 78.10, 117.2, 120.2, 133.2, 134.1; *zeaus* app.27.2, 139.1, 139.2].

euvre s.m.f. ‘atto, opera’: 2.4, 5.21, 13.2, 23.5, 30.6, 41.3, 58.4, 66.2, 145.1, 149.4, 150.3.

evesque s.m. ‘sommo sacerdote i Gerusalemme’: 33.3, 34.2. 34.3, 34.6, 34.9, 34.10, 34.11, 35.2, 35.3, 125.2.

excellense s.f. ‘perfezione’: 37.7; **excellent** agg. ‘chi è al vertice della gerarchia’: 50.2, 60.1.

excellent → excellense

F

(**failir**) v.tr. ‘venir meno’: *faillist* 160.3, *est faillis* 5.13; (**defaillir**) v.intr. ‘fallire, venir meno’: *defailloient* 84.2.

faire (le) (con avv. di modo) v.intr. ‘comportarsi (in battaglia)’: *l’avoit fait (mont vaillaument)* 55.2, *le faissoit* (*si bien*) 133.2.

faiture s.f. ‘fattezza, aspetto fisico’: app.109.4.

faon s.m. ‘cucciolo’: app.156.2.

fasson s.f. ‘aspetto fisico’: app.11.4, 109.4.

faus s.f. ‘falce’: 78.3, 137.1.

feance s.f. ‘fedeltà’: app.5.20.

feauté s.f. ‘fedeltà vassallatica’: app.5.20.

feblece → afleblir

felon → felonie

felonie s.f. ‘malvagità’: app.146.1, 158.3; **felon** agg. ‘malvagio, crudele’: *felon* 153.4, 158.2; *felonesse* 60.2, 165.2; *fel* 153.4.

(**fendre**) v.tr. ‘spezzare in due parti’: *fendy* 85.7.

fer → ferrer

ferir v.tr. ‘colpire qualcuno’: *ferir* [21.5, 21.7, 30.3, app.123.4], *feroient* [79.1, 83.2, 120.1, 129.1, 130.2], *fery* [7.13, 21.5, 24.7, 24.8, 26.7, 26.8, 55.3,

85.3, 85.7, 85.9, 102.2, 146.2], *ferirent* [85.2, 86.2], *ferist* 66.8, *avoit esté ferus* 146.2; **ferir (se)** v.intr.pron. ‘gettarsi in’: *se fiert* 96.5, *se feroient* [46.2, 61.5, 81.1], *se ferirent* 91.1.

ferreis → ferrer

ferrer v.tr. ‘munire di rinforzo in ferro’: *ferrer* app.127.2; **fer** s.m. ‘ferro (metallo)’: 14.3, 14.4, 20.3, 24.8, app.15.2, 66.4, 70.3, 78.4, 85.9, 106.3, 124.4, 127.2, 155.4; *fier* 26.8; ● ‘strumento per imprigionare un ostaggio’: 62.8; **ferreïs** s.m. ‘fragore dall’urto di armi’ (Jouet 2013, p. 306: «cliquetis d’armes»): app.20.2.

fest s.m. ‘cordaggio’: app.103.1.

fiance → fier (v.intr.)

fief s.m. ‘feudo’: 21.1, 24.2, 32.5.

fier (se) v.intr.pron. ‘fidarsi di’: *se fier* 150.1, *se fient* [28.8, 69.3], *se fia* 58.3; **fiance** s.f. ‘fiducia, convincimento: 15.1, 45.2, 47.7, 53.4, 58.5, 64.5, app.106.1, 164.4.

fier agg. ‘feroce’: 48.6, 61.4, app.72.1, 84.1, 85.6, 85.8, app.130.1, 162.1; **fierement** avv. ‘brutalmente’: 24.6, 48.5.

figure s.f. ‘forma, aspetto esteriore’: 7.7, 7.10, 45.7, 101.5, app.109.4.

fin → finer

finer v.tr. ‘finire, morire’: *finer* [app.60.7, 144.6, 155.3], *fine* app.165.4, *ot finé* 28.7; **fin** s.f. ‘fine, termine’: 3.4, app.40.2, 47.3, 58.2. 58.3, 67.5, 70.4, app.64.5, 72.3, 82.1. 106.1, 110.3, 120.3, 122.1, 123.2, 123.4, 133.2, 136.3, 142.3, 149.2, 149.3, 149.4, 150.2, 158.1, 160.1, 162.2; ● agg. ‘di massima qualità’: 70.10, app.103.1, 105.1, 112.2.

fiole s.f. ‘fiala’: app.4.2.

firmament s.m. ‘cielo stellato’: app.12.4, app.94.9.

(**flairer**) v.intr. ‘emanare un odore’: *flairant* 102.2

flambe s.f. ‘fiamma’: *flambe* 20.1, 70.4; *flanbe* 131.1; *flame* app.94.2.

flumaire s.f.m. ‘fiume’: 78.5

foi s.f. ‘parola data, lealtà’: 24.2, 52.7, 52.8, 52.9, 115.8.

fol → folie

folement → folie

folie s.f. ‘presunzione’: 37.1, 39.1, 41.4, 118.5; **fol** agg. ‘esagerato, insensato’: 68.5, 69.2, 86.2; **folement** avv. ‘in modo insensato’: app.36.5.

fond s.m. ‘fondo, fondale (del mare)’: 127.1, 127.3, 127.5

fondement s.m. ‘basamento, fondamenta’: 31.2, 123.9.

fonder v.tr. ‘fondare’: *fonder* [31.1, 86.4, 86.4], *fonday* 150.4, *fonda* 136.4, *fonderoit* 31.1, *ot fondé* 87.1, *estoit fundee* 158.1, *fondés* 60.9.

(**fondre**) v.tr. ‘fondere, convertire allo stato liquido’: *font* 44.3.

forain agg. ‘esterno, remoto’: app.89.1.

force s.f. ‘energia, coercizione fisica’: 3.7, 8.5, app.8.6, 9.3, app.11.5, 18.3, 60.1, 69.3, 85.3, app.94.2, 115.1, 115.2, 128.2, app.142.2, 150.1, app.150.2; **fort** agg. ‘forte, vigoroso, resistente’: app.7.13, app.11.4, app.14.4, 15.2, 37.4, 66.7, 66.9, 72.1, app.81.1, 82.1, 85.2, 94.2, 124.3, 135.1, 139.1, 158.6, 161.2, 161.3; ● ‘difficile, improbabile’: 5.13; **a/par force** avv. ‘energicamente, forzatamente’: 23.4, 25.4, 33.4, 56.1, 70.6, 110.11, 123.9, 158.6, 161.2, 162.1, 165.1, 165.4; **fort** avv. ‘intensamente’: 6.5, 9.4, 85.8, 113.3, app.123.4, 136.3, 148.2, 152.1, 153.1, 153.3; **forment** avv. ‘intensamente’: 21.5, 34.2, 65.1.

forche s.f. ‘forca, pendaglio’: 64.6.

forfais s.m. ‘oltraggio’: 5.12, 47.2.

forme s.f. ‘configurazione, figura’: 7.10, 36.3, 124.2, 127.3, 144.1; ● ‘panca’: 112.3.

forment → force

(**former**) v.tr. ‘creare, plasmare’: *forma* 69.8.

formie s.f.m. ‘formica’: 132.1, 132.2.

fort → force

fortresse s.f. ‘roccaforte’: 70.12.

fortune s.f. ‘sorte, personificazione della Fortuna’: 18.2, 60.3, 128.2, 144.3, 146.1, 150.1, 150.3.

(**forvoier**) v.intr. ‘perdere la strada’: *forvoierent* 46.2.

fosse s.f. ‘solco nel suolo, fossa, tomba’: 46.2, 136.4.

fossé s.m. ‘fossato’: 12.8, 12.9.

fouré agg. ‘forato’: app.124.3.

foys s.f. ‘volta’ (per marcare la frequenza di un processo): *souventes foys* (‘spesso’) 2.4, *plussors*

foys (‘molte volte’) [3.8, 5.13, 24.2, app.123.9, 150.4], *aucune foys* (‘qualche volta’) [24.6, app.94.4], *nulle foys* (‘mai’) [72.4, 93.3]; *maintes foys* (‘molte volte’) 97.4; *a une fois* (‘una volta per tutte’) 145.6; ● avv. ‘decimale di una cifra’ (vedi nota a § 62.2): *·XV· fois ·C· milliers (‘cento quindicimila’) 62.2, *·IIII· foys et ·II· ·C· ·M·* (‘duecento quattromila’) 72.4, *·X· foys ·C· ·M·* (‘cento diecimila’) 72.8; **autrefois** avv. ‘precedentemente, in passato’: 45.4, 59.1, 117.6.

franc agg. ‘libero, nobile, liberale’: 2.1, 2.2, 151.3.

franchise s.f. ‘diritto, immunità, libertà’: 5.2, 28.2, 28.3, 32.1, 65.1, 77.4, 151.1, 158.2, 158.3.

froidor → refroidir

frois → refroidir

(**froisser**) v.tr. ‘fracassare’: *froissa* 12.9.

front s.m. ‘fronte, parte anteriore del capo’: 7.7, 82.1, 129.1, 130.1, 133.1; *fronc* app.90.1.

fuie → fuir

fuielle s.f. ‘foglia’: 70.7, 83.4, 105.1.

fuir v.intr. ‘fuggire, battere in ritirata’: *fuir* [48.8, 55.8, 70.6, 89.4, 160.3], *fuioient* [48.8, 127.4], *fui* 101.2, *fuirent* [70.4, 79.1, 89.4, 100.5, 131.2], *est fuis* 5.8, *estoit fuis* 77.1, *estoient fuis* 87.2, *fu fois* 50.1, *fui* (imp.) app.9.2, *fuiant* 57.2; **fuie** s.f. ‘fuga’: 3.8, 55.8, app.100.3, *foie* 55.7; **fuite** s.f. ‘rifugio’: app.70.6.

fuite → fuir

fumelle s./agg. ‘femmina, di sesso femminile’: 104.2.

(**furrer**) v.tr. ‘rubare, prendere, estrarre da’ (FEW, vol. III, p. 882[a]): *furent* 132.2.

fust s.m. ‘legname da carpenteria’ (FEW, vol. III, p. 915[a]): 33.4, 113.2, 124.3.

G

gaaign → gaaignier

gaaignier vtr. ‘ottenere, acquisire’: *gaaignier* 95.3, *gaagnons* 69.5, *gaagnerons* 37.5, *ai gaaignié* 128.2, *a gaaignié* app.40.4, *avoyent gaaignié* [app.78.3, 162.2]; **gaaing** s.m. ‘bottino, guadagno’: *gaaign* app.37.5, app.78.7; *gaaing* 59.6, 62,2, 65.3; **gainor** s.m. ‘coltivatore’: 63.5.

gaaignor → gaagner

gant s.m. ‘guanto’: 41.4, 41.5.

(**garantir**) v.tr. ‘proteggere’: *garenti* [20.3, 85.9], *fu garentie* app.31.4; **a garancie** avv. ‘in sicurezza’: 161.2; **a garant** avv. ‘in sicurezza’: 79.1, app.161.2.

garde → garder

garder v.tr. ‘sorvegliare, mantenere’: *garder* [3.7, 6.7, app.16.2, 28.2, 28.4, 72.7, app.94.9], *garderent* 156.1, *soyt gardé* 63.4, *fust gardé* 63.5; ● **garder (se)** v.intr.pron. ‘premunirsi’: *garder* 163.5, *vos vous gardés* 52.9, *se deüst garder* 145.4; ● ‘fare in modo che, fare attenzione a’ (imperativo): *guarde* app.19.1, 41.4, 30.8, 41.4, 43.5; **esgarder** v.tr. ‘considerare con attenzione’: *esgardés* 19.1, *esgardoit* 6.5; **prendre garde** s.f. ‘fare attenzione, premunirsi: app.18.2, app.165.4; ● ‘drappello incaricato di sorvegliare, incarico di sorveglianza’: 3.7, 5.19, 63.8, 110.4, 150.4.

garir v.tr. ‘recuperare la salute’: *garir* [48.9, 52.8] *fu garie* 43.1, *gariroit* 52.5, *fu garis* 53.4, *furent guaris*, *garont* 123.9; **garisson** s.f. ‘ritorno in salute’: 43.2.

garisson → garir

garnir v.tr. ‘equipaggiare, dotare di’: *garnir* 66.5, *avoit garni* 25.3, *estoient garni* 2.4; **garnison** ‘presidio militare’: 5.20.

garnison → garnir

garrobe s.f. ‘guardaroba’: 70.9.

gaster v.tr. ‘devastare, distruggere’: *gaster* 59.1.

gemissement s.m. ‘pianto, lamento’: 155.2.

genoil → agenoillier

gesir v.intr. ‘trovarsi in, dormire, giacere con’: *gesir* 121.3; *gist* [3.7, app.12.12, 27.1, 128.2, 155.4], *gisoit* [8.4, 43.1, 62.12, 85.5, 94.5, 104.3], *girra* [7.5, 7.6, 7.7], *gisant* [7.9, 15.2, 27.1, 62.4, 103.3].

geter v.tr. ‘gettare’: *geter* [28.1, app.33.4, 38.4, 123.2, app.165.4], *giete* 156.2, *getent* 131.1, *getoit* 67.1, *geta* [12.9, 32.4, app.123.4], *geterent* 86.3, *fu geté* app.165.4.

giron s.m. ‘grembo’: 9.5, 10.1.

glatissement s.m. ‘verso degli animali’: 6.3.

glorieus → glorifier

glorifier v.tr. ‘onorare’: 41.3; **glorieus** agg. ‘grandioso, maestoso’: 117.6.

gorge s.f. ‘gola’: 148.1.

goupil s.m. ‘volpe’: 83.1.

gouster v.tr. ‘esaminare il gusto’: *gouster* [78.1, 78.2]; **goust** (grafato *coste* in P^3S) s.m. ‘gusto’: 121.2.

governement → governer

governeor → governer

governer v.tr. ‘governare, dirigere’: *governer* [2.3, 5.3, 5.13, 60.3, 63.3, app.94.9, 124.2, app.142.3, 150.4], *governe* 60.8, *governoient* [2.3, 4.1], *governeray* 128.2, *governera* 153.1, *est governé* 96.5, *avés governé* 60.3; **governeor** s.m. ‘governatore, sovrano’: 5.12, 5.18, 65.5, 150.4, 153.3; **governement** s.m. ‘amministrazione’: 63.4, 67.10.

grace s.f. ‘beneficio, bontà’ 28.2, app.66.2; ● ‘protezione’: 23.4, 60.9; ● ‘riconoscenza’: 49.2, 63.1, 63.3, 125.3, 142.2.

graille s.f. ‘tromba da battaglia’: 84.2.

grandesse s.f. ‘vostra grandezza, signoria (appellativo)’: 40.1; **grandor** s.m. ‘grandezza morale o sociale, nobiltà’: 18.2, 37.7, 69.8; ● ‘grandezza fisica’: 82.1, app.124.2, 130.1, 138.1, app.139.2.

grandor → grandesse

grape s.f. ‘grappolo d’uva’: 70.7, 103.2, 111.4.

(**greger**) v.tr. ‘danneggiare, arrecare offesa’ (per *grever* < GRAVIARE; la variante grafica con la ‹g› per l’affricata palatale sonora è tipica della Normandia e del Sud-Ovest, cfr. Palumbo 2016, p. 311, Zinelli 2007, p. 41, nota 147; è probabile che il lemma sia stato lessicalizzato in questa forma nella *scripta* del francese Oltremarwe: cfr. Brayer 1947, p. 164): *estre gregiés* 38.2, *griet* app.84.3, *gregera* 123.9; **grevance** s.f. ‘danno, oltraggio’: 43.5, 73.3, 163.1; **grevable** agg. ‘doloroso, difficile, faticoso’: 44.2.

grevable → greger

grevance → greger

greve s.f. ‘riga che separa i capelli’: 93.2.

grief s.m. ‘peso, tormento: 21.7, app.165.4; **grief** agg. ‘pesante, doloroso’: 99.4.

groisse → engroissier

grosse → engroissier

guerpir v.tr. ‘abbandonare’: *guerpir* 67.9, *guerpi* 161.4, *guerpirent* 83.4, *guerpiroit* 161.3; **guerpir place** ‘battere in ritirata, cedere terreno’: *guerpir place* 81.2, *gueripirent place* [20.4, 70.5].

guerredoner v.tr. ‘ricompensare’: *guerredoner* [5.12, 142.3], *estre guerredonés* 63.7, *guerredona* 26.1, *est guerresdonés* 142.3, *guerdounerent* app.156.1; **guerredon** s.m. ‘ricompensa’: 47.3, 62.8, 63.7, 64.4, 77.4.

H

habit s.m. ‘abito, veste’: 4.3, 34.10, 34.11, *abit* 44.1.

(**habiter**) v.tr. ‘risiedere, dimorare’: *habitent* [49.1, 72.4, 95.1, 158.1], *habitoient* [app.77.2, 96.1, 96.2, 121.3]; **abitassion** s.f. ‘dimora’: *abitassion* 72.3, *abitacion* 90.2, *habitation* 95.1.

haie s.f. ‘aia’: app.125.2.

haine → hair

haïr v.tr. ‘odiare’: *haïr* 163.5, *estoit haïs* 24.2, *haioit* [24.7, 52.6], *haioyent* 164.2, *heant* app.156.2; **haine** s.f. ‘avversione, odio’: 5.2, 5.14, app.12.4, 19.5, app.20.1, 24.6, 24.7, 158.2, 160.2, 163.5.

haitié agg. ‘prospero, raggiante, in buona salute’: 12.8, 53.4, 112.1.

hardi → hardier

hardiement → hardier

hardier (se) v.intr.pron. ‘inorgoglirsi’: *t’es hardiés* 41.2; **hardiement** s.m. ‘ardimento’: app.24.6 25.3, 45.1, 45.3, 55.7, 69.2, 69.6, 71.2; **hardi** agg. ‘ardito, prode, valoroso’: 2.3, 5.23, 15.2, 24.3, 43.7, 55.1, app.62.3, 63.6, 123.1, 157.2, 158.1, 160.6, 161.6, 165.4.

(**haster**) **(se)** v.tr.pron. ‘affrettare’: *se hasta* 34.1, *s’estoit hastés* 26.3; **hastivement** avv. ‘rapidamente, tempestosamente’: 50.1, 72.11, 73.4.

hastivement → haster

hauchier v.tr. ‘scuotere’: *hauchier* 115.3.

haultesse → haut

(**hausser**) v.tr. ‘sollevare’: *haulcer* app.13.1, *haussa* [55.3, 85.9], *haucierent* 125.1; **aussié** s.m. (agg. sostantivato) ‘sollevato dalla Fortuna, ricco, prospero’: 57.3.

haut s.m. ‘altezza’: 78.1, 104.4, 121.3, 135.1, 143.1; **hautor** s.f. ‘altezza’: 102.1; **haut** agg. ‘alto’: 2.1, 64.6, 67.2, 67.11, 78.1, 84.5, 87.2, 92.1, 93.1, 105.1, 111.3, 121.1, 124.1; ● agg. ‘nobile, sublime’: 20.5, 34.6, 38.1, 38.2, 38.3, 52.7, 58.7, 60.9, 67.11, 109.1, 147.2, 157.1, 158.3; **haut** avv. ‘con grande intensità, ad alta voce’: 78.10; **(en) haut** avv. ‘in alto’: 77.11, 105.3, app.123.4, 125.1, 138.2, 151.1; **haultesse** ‘vostra altezza’ (appellativo): app.37.8; **hautement** avv. ‘nobilmente’: 20.5, 147.1.

hautement → haut

hautor → haut

heaume ‘elmo’: 20.3, 26.8, 55.3, 77.3, 77.4, 85.3, 85.5, 85.7, 85.9; *haume* 55.3.

henemi s.m. ‘nemico, avversario’: 5.8, 5.11, 5.13, 5.14, 7.9, 8.3 8.6, 9.1, 9.5, 24.5, 24.6, 25.2, 28.6, 44.7, 47.4, 47.5, 49.2, 55.6, 57.2, 60.1, 60.3, 60.6, 61.2, 64.1, 67.5, 67.10, 67.11, 69.5, 85.4, 115.7, 116.4, 128.2, 154.2, 161.1; **henemisté** s.f. ‘inimicizia, ostilità’: 36.5.

henemisté → henemi

henor → henorer

henorable → henorer

henoreement → henorer

henorer v.tr. ‘onorare’: *henorer* [1.1, 14.1, 65.2, 85.2; *enhorer* 76.4,], *estre henoré* [app.47.3, 62.9], *seront henoré* 86.2, *eussiens henoré* 118.3, *avés henoré* 118.4, *avoit henoré* 150.1; **henor** s.m. ‘onore’: 5.9, 5.19, 13.1, app.13.2, 18.2, app. 27.2, 28.4, 28.5, 34.8, 46.3, 47.3, 47.5, 47.7, 49.1, 50.2, 51.1, 52.7, 59.3, 59.6, 60.5, 60.6, 60.10, 63.3, 63.8, 75.2, 95.3, 95.4, 111.1, 125.3, app.146.2, 159.1, app.161.6; ● ‘carica, ufficio, incarico’: 28.3, 32.5, 151.4; **deshenor** s.m. ‘infamia, vergogna’: 60.5, 60.10, 68.5, app.165.1, app.165.4; **henorable** agg.’onorevole, che reca onore’: 1.5, 51.1; **henoreement** avv. ‘con onore’: 12.13, app.12.12, 27.1, 31.4, 32.1, 62.14, app.70.12, 73.4, 75.1, 76.3, 86.4, 146.2.

herberge → herberger

herberger v.tr. ‘installare, stabilire’: *herberger* [8.1, 75.1, app.102.3], *herberga* 29.2, *herbergerent* [89.1, 94.4, 117.1], *herbergerés* 59.5, *herbergast* 70.5, *est herbergié* [68.2, 75.2], *estoit herbergiés* [36.4, 83.1, 83.5], *fu herbergiés* 48.9, *furent herbergiés* 89.1; **herberge** s.f. ‘accampamento’: 124.1, 126.1, 157.2.

herison s.m. ‘riccio (animale)’: 92.1.

heritaige → heriter

(**heriter**) v.tr. ‘ereditare’: *herite* 72.9; **deseriter** v.tr. ‘privare di qualcosa’: *deseriter* 144.3; **heritaige** s.f.m. ‘patrimonio trasmesso in eredità’: 63.8.

heurter v.tr. ‘urtare’: *heurter* app.20.1; (**entrehurter**) v.tr. ‘urtarsi reciprocamente’: *entrehurterent* 85.3.

homage s.m. ‘professione di fedeltà’: 5.20, 76.4.

honte s.f. ‘disonore’: 38.2, 47.3, 47.5, 59.3, 67.11, app.72.11, 118.6, 128.2, 146.2; **hontousement** avv. ‘ignobilmente’: 68.3.

hostel s.m. ‘residenza, corte signorile’: 45.6, 145.8.

huis s.m. ‘uscio, porta, ingresso’: 103.2, 155.4.

humble → humilier

humblement → humilier

(**humilier**) v.tr. ‘ridurre al livello del suolo, umiliare’: *humilie* 57.3, *se humeliot* 15.3 (*v. Note*), *est humiliés* 57.2; **humilité** s.f. ‘deferenza, rispetto’: 30.1, *humelité* [58.4, 60.9]; **humble** agg. ‘misero’: 57.3 (sost.), 139.2; **humblement** avv. ‘con rispetto, sommessamente’: app.15.3, 23.4.

humilité → humilier

I

igalement s.m. ‘parificazione’: 94.4.

image s.f.m. ‘statua’: 5.9, 32.1, 32.4, 46.3, 70.3, 70.10, 87.1, 114.1.

inmortalité s.f. ‘immortalità’: 96.3, 96.4.

inquisition s.f. ‘ricerca’: 1.3, 1.4.

intelligence s.f. ‘motore delle sfere celesti’: 6.6.

ire s.f. ‘collera’: 57.2, 69.9, 94.4.

isnel → isneleté

isneleté s.f. ‘agilità’: 11.5, 12.2, 120.2; **isnel** agg ‘rapido, pronto’: 2.3.

issir v.intr. ‘uscire’: *issir* [app.35.2, 66.4, 72.3, 73.1, 99.2], *issons* 72.8, *issoit* 102.3, *issoient* [93.3, 102.1, app.121.2], *issi* [10.1, 21.8, 26.7, 29.3, 34.5, 43.8, 46.1, 55.2, 88.1, 110.6, 110.8, 118.1, 125.3], *issirent* [12.8, 83.1, 89.1, 100.3, 132.1], *s’en ysse* 34.3, *issist* 164.1, *fu issus* 46.4, *furent issus* 132.1; **issue** s.f. ‘uscita’: 67.12.

issue → issir

ivoire s.m. ‘avorio’: 6.7, 70.9, 112.3.

J

jahan s.m. ‘gigante’: 100.2, 133.1

jeuc → juer

jeune s.f.m. ‘giovane, adolescente’: 5.11, 28.8, app.75.1; ● agg.: 7.7, 36.7, 37.1, 52.5; **jovencel** s.f.m. ‘giovane, adolescente’: 5.8, 28.7, 59.5, 110.7, 110.8, 110.9, 146.1, 146.2; **jeunesse** s.f. ‘gioventù’: 5.11, 28.8, 36.7.

jeunesse → jeune

joie s.f. ‘gioia, sollievo’: app.5.19, 21.2, 36.5, 39.1, 40.1, 43.6, 49.1, 50.2, 51.1, 52.7, 58.1, 59.1, 59.6, 62.10, 63.8, 69.4, app.71.1, 71.2, 72.1, 73.1, app.77.4, 85.8, 97.4, 98.1, 99.1, 104.2, 108.3, 109.1, 109.3, 118.7, 142.1, 148.1; **joians** agg. ‘gioioso’: 35.2, 116.3.

(**joindre**) v.tr. ‘unire, accostare’: *joistrent* 66.3, *juint* 122.1.

jornee → ajorner

(**joster**) v.tr. ‘giostrare, duellare’: *josterent* 160.5; **jouste** s.f. ‘giostra, combattimento fra due cavalieri: 160.6.

jouste → jouster

jovencel → jeune

juer v.tr. ‘giocare’: *juer* 39.2; **jeuc** s.m. ‘gioco’: 38.3, app.39.2.

juge s.m. ‘giudice’: 62.4.

jugement s.m. ‘giudizio, sentenza’: 2.3.

juner v.intr ‘digiunare’: *juner* 34.2.

jurer) v.tr. ‘giurare, promettere’ (v. *parjurer*): *jur* 19.3, *jure* [73.3, 116.2], *jureray* 116.2, *a juré* 52.9.

juste agg. ‘onesto’: 2.3, 21.8.

justisier → justize

justize s.f. ‘giustizia’: 1.1, 5.12, app.14.4, 63.7, 64.5 app.64.6, app.65.1; **justisier** s.m. ‘ufficiale di giustizia’: 151.3.

L

labour s.m. ‘costruzione’: 104.4; **laboureur** s.m. ‘coltivatore’: app.63.5.

laid agg. ‘lurido, immondo’: 87.5, app.128.2, app.158.1; **laidement** avv. ‘in modo disonorevole’; 146.2.

laidement → laid

laissier v.tr. ‘trasmettere qualcosa a qualcuno, permettere, allontanarsi da qualcuno perché resti nel luogo in cui si trova’: *laissier* [5.13, 67.5, 67.9, 151.4, 156.3], *laisse* 96.5, *laissons* [60.5, 67.3, 72.8, app.98.4], *laisiés* 37.7, *laissierent* [5.2, app.55.6, 66.8, 86.3], *laissa* [36.1, 57.1, app.90.2, 96.5, app.105.4, app.116.2, 156.3], *laissast* 55.6, *laissase* 98.3, *lairoit* 65.4, *avoit laissiés* [43.2, 49.1, 158.1], *laisse* (imp.) 116.1.

lame s.f. ‘lamina’: 34.6, 70.8.

lampe s.f. ‘lampada, lanterna’: 127.2, 127.4, 139.1.

lance s.f. ‘lancia, picca’: 20.1, app.72.7, 78.12, 88.2, 124.4, 125.1.

(**lancer**) v.tr. ‘lanciare, gettare’: *lansoyt* 123.4; **(se)** v.tr.pron. ‘lanciarsi contro’: *se lansa* [12.9, 21.5, 34.7, 101.3], *se lansierent* 101.2.

langue s.f. ‘lingua’: 145.8; ● ‘linguaggio’: 78.6, 154.1; **lenguage** s.m. ‘linguaggio’: 82.1, app.83.1, 90.2, 97.1, 105.4.

large→ largesse

largement → largesse

largesse s.f. ‘generosità’: 47.8, 63.1, 75.2, 153.3; **largor** s.f. ‘larghezza’: 87.3, 121.1; **large** agg. ‘largo, spesso’: 44.3, 78.6, 92.1, app.120.1; ● agg. ‘generoso, abbondante’: 23.5, 68.4; **largement** avv. ‘ampiamente’: 26.1, 70.11.

largor → largesse

laron s.m. ‘ladro, brigante’: 14.4, 37.2, 37.7; **larroncel** ‘ladruncolo’: 36.5, 38.3, 68.1.

las → lasser

(**lasser**) v.tr. ‘affaticare, sfiancare’: *lasseras* app.37.1, *estoient lassés* 67.2; **las** agg. ‘stanco, sfinito’: 52.2.

lé s.m. ‘larghezza’: 44.3, 78.9, 87.1, 120.1.

leauté s.f. ‘fedeltà, onestà’: app.64.6; **loial** agg. ‘onesto, sincero, fedele’: *leaus* 43.7, *loial* 52.7, *loyaus* 65.5; **loyaument** avv. ‘onestamente’: 26.1; **desleauté** s.f. ‘slealtà’: 165.2.

(**lecher**) v.tr. ‘leccare’: *lechoient* 78.4.

legier agg. ‘agile’: 85.2; **legierement** avv. ‘facilmente, senza fatica’: 5.13, 51.2, 89.3, 129.1, 145.5, *ligierement* 160.4; **de legier** avv. ‘facilmente, senza fatica’: 118.6.

legierement → legier

lenguage → langue

leton s.m. ‘ottone’: 6.6, 70.3.

leuc s.m. ‘luogo’: 5.3, 5.13, 7.9, 7.10, 8.3, 21.1, 24.2, 29.2, 30.4, 31.1, 31.4, 34.5, 34.6, 36.1, 39.1, 43.1, 44.3, app.47.8, 48.8, 49.1, 65.4, 78.6, 83.5, 87.2, 87.5, 104.2, 108.4, 120.1, 126.1, 130.1, 146.2; *leus* 15.1, 19.4, 30.3, 48.7, app.53.5, 70.10; *leu* 21.1, 59.5, 62.3, 62.4, 65.4, 68.5, 110.6, 129.1, 130.1, 142.3, 146.2.

lever v.tr. ‘sollevare, rimuovere’: *leva* [77.4, 85.7], *furent levee* 147.2; **lever (se)** v.intr.pron. ‘alzarsi, sollevarsi’: *lever* 149.1, *ce lieve* 58.1, *levoient* 102.1, *se leva* [5.4, 5.12, 7.13, 8.5, 11.1, 26.6, 31.1, 43.6, 46.1, 57.3, 85.9, 94.2, 104.3, 116.2, 159.2], *se fu levé* [7.10, 148.1], *levés vos* (imp.) 62.13; **soulever (se)** v.intr.pron, ‘sollevarsi’: *soulieve* 10.4.

lié → liement.

lié agg. ‘lieto, soddisfatto’: 13.3, 31.3, 43.1, 51.2, 109.6, 112.1, 145.4; **liement** avv. ‘gioiosamente’: 27.2, 47.5, 76.1, 109.5.

lier v.tr. ‘legare, incatenare’: *lier* [101.5, 124.4], *lia* 124.4, *estoit lié* 14.3, *fust lié* 127.2, *fussent liés* 64.3, *lié* 163.4.

lignage s.m. ‘progenie, stirpe’: 1.1, 59.3; **lignee** s.f. ‘progenie, stirpe’: 24.3, 58.2.

lignee → lignage

limace s.f. ‘lumaca’: 88.1.

linsel s.m. ‘lenzuolo’: *linsiau* 144.1.

lion s.m. ‘leone’: 3.8, 8.4, 8.5, 11.4, 66.9, 80.1, 108.1, 120.2, 135.1, 156.2; **lionsel** s.m. ‘cucciolo di leone’: 156.2, 156.3.

lionsel → lion

liue s.f. ‘lega, misura di distanza equivalente a quasi quattro km’: app.44.3, app.61.3.

livre s.f. ‘libbra, unità di peso’: *livre* 62.6, 150.4, *libres* 30.1.

loable → loer

loenge → loer

loer s.m. ‘ricompensa’: 58.8, 64.2; *luier* 58.8; *loier* app.149.4.

loer v.tr. ‘elogiare, celebrare’: *loer* [28.9, 64.6, 85.2, 86.3], *loe* 149.4, *loés* 99.2, *loent* [41.1, 126.2], *loerent* 65.1, *est loé* 41.1; ● v.tr. ‘auspicare, sollecitare, propendere per’: *loe* [5.6, 5.14, 5.15, 52.9], *loons* [68.5, 72.10, 72.11, 73.2], *loerent* 66.5; **loenge** s.f. ‘fatto di lodare, elogio’: 38.3, 72.10, 116.2; **loable** agg. ‘degno di elogio, leale, affidabile’: 60.2, 63.6.

logier v.tr. ‘installarsi, stabilirsi’: *logier* [61.3, 94.1, 101.1, 131.1], *se loga* [61.3, 62.3, 66.5, 67.10, 87.4, app.136.1], *logierent* [97.1, 100.1, 108.1, 124.1, 129.1, 132.1, 133.1, 136.1, app.137.1], *logast* app.78.9, *estoit logiés* 40.5, *fu logiés* [61.3, 94.6], *furent logié* [97.1, 132.1], *logié* 100.3; **logier** s.m. ‘riparo’: app.48.8.

loial → leauté

loin avv. ‘lontano nel tempo o nello spazio’: 60.7, *long* app.62.14.

loisir v.intr.imps. ‘è permesso, è lecito’: *il te loinst* 104.2; **loisir** s.m. ‘possibilità o disponibilità di tempo per fare qualche cosa’: 98.3.

lonc s.m. ‘lunghezza’: 78.9, 81.1, 87.1, 134.1; **lonc** agg. ‘lungo’: 11.1, app.70.8, 88.1, 99.3, 121.3, 131.1,

165.4; **longuement** avv. ‘lungamente, per molto tempo’: 15.2, 31.2, 62.1, 146.1, 160.1.

lontain agg. ‘lontano’: 51.1, 151.3.

lorrier s.m. ‘alloro’: 104.4.

los s.m. ‘elogio, onore’: 72.10, 84.3, 115.8, 128.2, app.142.1, 149.4.

loy s.f. ‘legge, usanza’: 14.4, 21.7, 99.2; ● ‘confessione religiosa, credo’: 5.4, 34.8, 34.12. rubr.35, 35.3.

loyaument → leauté

(**luire**) v.intr. ‘risplendere’: *luist* 38.1, *luissoient* 139.1 *luissans* 6.7; (**enluire**) v.tr. ‘brillare, risplendere’: *enluissoient* 113.1; (**esluire**) v.intr. ‘risplendere’: **esluist* 36.5; **reluire** v.intr. ‘risplendere’: *reluire* 26.6, *reluisoit* app.113.1, *reluisoient* 77.3, *reluissant* 117.2; **reluissant** agg. ‘trasparente’ (v. *trasluissant*); 127.1.

lumiere s.f. ‘luce, lanterna’: 97.6, 117.2.

lupart s.m. ‘leopardo’: app.49.3, 108.1, 109.3.

M

maindre agg.sup. ‘il più piccolo, l’ultimo’ (appellativo): 38.1, 63.1, 69.4, 71.2, 73.1, 97.4, 99.1, 108.3; ● agg.sost. ‘il misero, l’infelice, l’ultimo’: 18.2.

mains avv. ‘meno’: 5.11, 62.5, 149.3; ● agg. ‘meno’: 24.6, 48.7, 106.1.

mainsné agg. ‘minore, più giovane’: 115.7.

(**maintenir**) **(se)** v.intr.pron. ‘comportarsi’: *s’estoyent maintenu* 26.1.

maisnee s.f. ‘compagnia, seguito’: 157.2

maistrie s.f. ‘destrezza’: 60.2.

mal s.m. ‘male, danno’: 1.1, 64.4, 83.1, 96.4, 99.3, 132.1, 148.1, 158.3, 163.7; ● agg. ‘malvagio, nefasto’: 30.8, 41.3, 41.3, 165.2; ● avv. ‘male’: 67.9; **malement** avv. ‘completamente, al più alto grado’: 118.3, app.160.4, 163.1.

maladie → malade

maladie s.f. ‘infermità, morbo, malore’: app.21.6, 30.8, 43.1, 51.1, 52.3, 52.4, 94.5, 136.1, 138.2; **malade** agg. ‘malato, infermo’: 21.6, 41.6, 43.1, 52.3, 136.1, 138.1, 138.2.

malle s.m. ‘uomo, persona di sesso maschile’: 104.2; ● agg. ‘maschio’: 72.6, 151.1, 151.2.

malement → mal

malfaire v.intr. ‘nuocere’; *mailfaire* [26.2, 94.1, 161.1], *as malfait* 21.7; **mausfaitor** s.m. ‘impostore’: 64.5.

(**malmener**) v.tr. ‘pestare’: *malmenrent* app.80.1.

manganel s.m. ‘proiettile di catapulta’: app.33.4.

(**manoir**) v.intr. ‘trovarsi, dimorare’: *maint* app.94.9, *mainent* 158.1.

marain s.m. ‘legno da carpenteria’: app. 33.4.

marbre s.m. ‘marmo’: app.12.12, 36.3, 62.5, 99.5, 109.4, 109.6, 114.1.

marchandie → marché

marchant → marché

marche s.f. ‘regione frontaliera di un paese’: 3.5.

marché s.m. ‘commercio’: 33.3, 83.6; **marchant** s.m. ‘commerciante’: app.33.3, 63.5; **marchandie** s.f. ‘mercanzia’: 63.5.

marin → marine

marine s.f. ‘costa, litorale’: app.89.1, 157.2; **marin** agg. ‘marino, del mare’: 8.3, 14.3.

maschier v.tr. ‘masticare’: *maschier* 41.5.

mase s.f. ‘mazza, maglio, scettro’: 87.3.

mastin s.m. ‘cane, mastino’: 19.1.

mathematique s.f. ‘scienza che ha per oggetto i numeri (matematica, ma anche geometria, musica, astrologia, astronomia); per estensione ‘magia’: notevole la variante *mathemagique* attestata in P^1 f. 1c e *passim*): 2.4, 4.3.

mausfaitor → malfaire

mauvais → mauvaisté

mauvaisté s.f. ‘crimine, nefandezza’: app.64.5; **mauvais** sost. ‘malfattore, criminale’: 5.12, app.165.4; ● agg. ‘maligno, contrario al bene’: 28.3, 66.2, 66.3, 67.9, app.101.5.

meillor sost. ‘condizione più conveniente: 13.1; **avoir le meillor** ‘avere la meglio, prevalere in combattimento’: 20.2, 55.1, 70.5; ● agg.comp ‘migliore di’: 109.1, *moillors* 116.2; ● agg.sup. ‘il migliore’: 11.6, app.165.4.

(**meller**) v.tr. ‘mescolare’: *avoit mellé* 147.2, *mellé* [11.1, 155.4].

memelle s.f. ‘seno’: 72.7, 90.1, 123.6.

memoire s.f. ‘memoria, ricordo’: 11.2; *mermoire* 99.5, 149.4.

(**menacer**) v.tr. ‘minacciare’: *menacent* 163.5.

mencion s.f. ‘notorietà, rinomanza’: 60.6; ● ‘menzione, allusione’: *mesion* 145.8.

mener v.tr. ‘condurre’: *mener* [app.27.1, 34.10, app.36.7, 43.7, 66.3, 70.3], *mene* 45.2, *menons* 98.4, *menoit* [23.3, 112.4], *mena* [17.4, 36.4, 45.2, 62.7, 113.1, 114.1, 115.6, 116.4, 134.1], *menerent* [32.1, 125.1, 153.5, 155.1], *menra* 110.7, *menast* 66.8, *menassent* [app.39, 90.2, 101.2], *a mené* 115.8, *fussent menés* 64.3; **enmener** v.tr. ‘prendere con sé per condurre altrove’: *enmener* 62.14; **remener** v.tr. ‘riportare, ricondurre’: *remena* [115.7, 149.4], *remeray* 115.8; **amener** v.tr. ‘portare, condurre con sé’: *amener* [55.4, 62.6, 65.1], *amene* app.142.3, *amenez* app.39.2, *amenoit* [112.1, 158.5], *amenoient* 110.4, *amena* 21.9, *amenerent* [93.2, 101.5, 110.4, 121.2], *amenray* 116.2, *amaint* 110.7, *amenast* 89.3, *avoient amené* [61.5, 74.2, 158.5].

menistre s.m. ‘servitore’: 14.4, 96.5.

menu agg. ‘piccolo, minuto’: app.81.2.

merci → mercier

(**mercier**) v.tr. ‘ringraziare’: *mercie* 38.8, *mercions* 76.1, *mercioit* 5.19, *mercia* [67.12, 75.1, 77.4]; **merci** s.m.f. ‘misericordia, grazia’: 23.4, 62.1, app.62.5, app.150.2.

merite → merir

(**merir**) v.tr. ‘ricompensare’: *meri* app.26.1; **merite** s.f.m. ‘ricompensa, carità’: 31.4, 49.2, 63.2, 111.1; ● ‘punizione’: 164.3.

merveille → merveiller

merveiller (se) v.intr.pron. ‘sorprendersi, stupirsi’: *se merveillier* app.101.5; *me merveill* 58.8, *vos merveillez* [app.10.2, 105.2], *se merveillent* 44.5, *se merveilloient* 76.3, *se merveilla* [app.6.2, 6.5, 44.6, 78.7, 93.2, 101.5, 111.3, 113.3, 144.2], *s’en merveillierent* [22.3, 62.12, app.76.4], *se merveillassent* 76.3; **merveille** s.f. ‘meraviglia, portento’: app.11.2, app.15.2, app.31.2, 34.8, 59.2, 70.7, app.70.8, 70.11, app.81.1, app.85.1, 93.1, 112.2, 123.5, 127.1, 127.4, 128.1, 138.1, 144.2, 148.2; **merveillous** agg. ‘che suscita l’ammirazione’: 2.4, app.14.2, app.14.4, 24.7, 38.2, 48.6, 61.4, 76.4, 82.1, app.84.1, app.85.1, 85.6, 85.8, 97.5, 104.4, app.111.3, 113.3, app.127.3, 130.1, 134.1, 145.2, 161.1; **merveillousement** avv. ‘straordinariamente’: 24.6, app.70.5, 120.3.

merveillous → merveiller

merveillousement → merveiller

mesaise s.f. ‘sofferenza’: 60.10, 99.2, 99.3, 99.4, 118.7; *mezaisse* 78.4.

mescheant agg. ‘dispiaciuto, colpito’: 154.1.

meschiés s.m. ‘sciagura, avversità’: 48.7.

mesfait s.m. ‘crimine, delitto’: 63.7, 67.11.

mesprendre v.tr. ‘oltraggiare, nuocere’: *mensprendre* 34.10, *mespris* 62.5.

mestier s.m. ‘bisogno’: 43.5, app.150.2.

meuble s.m. ‘proprietà mobili’: 150.3, 151.2; ● agg. ‘mobile, trasportabile’: *mubles* 63.8.

miege s.m. ‘medico’: 52.4, 52.5, 52.9, 53.1; *mege* 52.4 *meige* 52.6, 52.8; *mige* 145.7.

mill s.m. ‘miglio, misura di distanza equivalente a mille passi (circa un chilometro e mezzo), variabile per regione’: 44.3, 52.1, app.61.3, 78.6, 78.9, 121.1.

mireoir s.m. ‘specchio’: app.139.1.

misericorde s.f. ‘misericordia, pietà’: 58.4, 59.3, 62.11.

mol agg. ‘molle, tenero, fiacco’: 41.5, 69.6.

mouteplier v.intr. ‘moltiplicare’: 1.2.

monter v.intr. ‘elevare, gonfiare’: *monter* [14.1, 16.1, 43.7, 103.1, 136.2], *monte* [41.4, app.43.7, app.70.2], *montoit* app.70.7, *monta* [rubr.1, 2.1, 43.8, 46.1, 47.1, 55.7, 67.4, 87.2, 89.2, 103.2, 123.3, 124.2], *monterent* [46.2, 46.4], *montassent* app.89.2, *estoit montés* 146.2, *fu montés* [57.1, app123.4].

monument s.m. ‘sepolcro, mausoleo’: *monoiment* 136.4, *monument* app.155.4.

(**mordre**) v.tr. ‘mordere, azzannare’: *mordoit* app.14.3, *mordoient* 83.1.

morir v.intr. ‘morire’: *morir* [12.7, app.14.4, 30.7, 38.3, 52.2, 59.3, 60.10, 78.11, app.86.1, 117.6, app.136.3, 138.1, 150.2, 151.4, 154.1, 154.2, 156.3], *estre mors* 155.4, *muert* 72.9, *morons* 86.1, *moroit* [11.1, 102.3], *moroient* [66.2, 83.1], *morut* [10.1, app.24.8, 27.2, 46.4, 62.14, 136.1, 160.6], *morurent* [94.7, 119.2], *morai* 27.2, *morras* [30.8, 105.5, 106.3], *muirent* 84.3, *morust* 63.5, *morusse* 136.3, *est mors* [27.1, 144.4], *sont mort* 84.4, *estoyt mors* [rubr.27, 144.1], *fu mort* [rubr.1, 160.3, 165.2, app.165.4], *furent mort* [26.8, 160.2, 165.3], *fust mors* [25.1, 62.11], *fussent mort* 165.4, *eüst esté mors* 139.3, *morissant* app.41.3; **mort** s.f. ‘morte’: 10.3, 12.7, 14.4, 15.1, 16.1, app.19.1, app.19.3, 21.7, 24.8, 27.2, 28.8, 30.7, 30.8, 52.9, 62.11, app.62.12, 67.11, 95.3, 116.2, 117.6, 136.3, 144.4, 145.1, 146.2, 149.1, 150.4, app.150.2, 151.4, 152.1, 153.1, 153.2, 153.5, 154.1, 154.2, 155.3, 158.2, 165.1, app.165.4; ● agg.sost. ‘colui che è morto’: 48.9, 70.6, app.135.1, 162.1; ● agg. ‘morto’: 20.4, 26.8, 83.1, 85.1, app.85.9, app.89.4, 102.2, 144.1, app.159.2; *demi mort* 27.1, 62.12.

mortalité s.f. ‘massacro’: 72.5, 81.1.

mortel agg. ‘mortale’: 9.5, 19.5, app.20.1, 24.6, 24.7, 24.8, 38.3, 47.2, 65.2, 68.2, app.69.6, 69.8, 69.9, 78.10, 94.3, 96.4, 117.6, 144.6, 158.2, app.165.4.

mosches s.f. ‘mosca’: 47.6; **moschirons** s.m. ‘moscerino’: app.47.6.

mostre s.m. ‘creatura fantastica, mostruosa’: 141.1, 145.1.

mostrer v.tr. ‘dar prova di, manifestare, indicare’: *mostrer* [12.6, 18.4, 50.3, 60.2, 144.5, 150.1], *mostres* [7.1, 116.1], *mostre* [60.2, 84.3, 144.2], *mostrés* [60.4, 67.9, 115.6, 152.2], *mostrons* 152.3, *mostroit* [11.4, 123.8], *mostroient* 34.12, *mostray* 118.2, *mostra* [2.4, 10.2, 114.1], *mostrerent* [app.12.12, 45.5], *mostreray* [7.10, 12.6, 114.1, 144.4], *mostreroie* 118.2, *mostre* (imp.) app.7.1, *eüst mostré* 156.1.

(**motir**) v.tr. ‘specificare, precisare’: *dessusmoti* 116.3.

mouton s.m. ‘montone’: 7.7, 130.1.

movoir (se) v.tr.pron. ‘muoversi, spostarsi’: *movoir* 21.5, *vos movés* 37.4, *se movoyt* 112.4, *se mut* [3.3, 53.1, 113.3, 118.6, 158.2], *me meüsse* 96.5.

muer v.intr. ‘muggire’: *muer* 101.4.

muer v.tr. ‘mutare, cambiare’: *muer* 9.9

mulle s.f. ‘mula’: 78.3.

murelle s.f. ‘murice, conchiglia da cui si estrae la porpora’ (FEW, vol. 6/3, p. 227): 121.2.

(**murmurer**) v.intr. ‘mormorare, borbottare’: *murmuroient* 67.2.

murtrissour s.m. ‘assassino’: 62.10.

(**musser**) v.tr. ‘nascondere’: *musserent* app.78.7.

N

naage s.f. ‘navigazione’: app.122.2.

nacele s.f. ‘barchetta’: 97.3.

nacion s.f. ‘popolo’: 57.2.

nafrer v.tr. ‘ferire’: *nafrer* 88.2, *nafrent* 62.11, *nafra* [30.3, 55.3, 82.1], *nafrerent* 123.8, *estoit navré* app.160.4, *fu nafrés* [55.7, 160.6], *orent nafré* 61.11, *fust nafrés* 24.8, *nafrés* [20.1, 20.2, 24.6, 62.12, 123.9].

naistre v.intr. ‘nascere’: *naistre* 5.14, *naissent* [5.4, 5.14], *nasquis* 58.1, *naistra* [8.5, 10.3], *estoit nés* [52.5, 145.5], *fu nés* 144.1; **naissance** s.f. ‘nascita’: 6.3, 6.7, 7.2, 11.2, 29.1, *158.3.

naquare s.f. ‘nacchere’: 48.5 (vedi *infra* VIII.5, § 95).

nativité s.f. ‘nascita’: 155.1.

nature s.f. ‘principio che governa tutti gli enti creati, natura’: app.1.1, 5.5, 5.12, 18.2, 28.2, 29.1, 95.4, 99.2, 142.2, 142,3; ● **Nature** ‘personificazione della natura’: 5.12, 28.2, 98.4; ● ‘modo di essere’: app.6.7, 18.3, 18.5, 44.3, 66.4, 70.10, 140.3, 140.4; ● **naturel** agg. ‘ciò che è innato, non acquisito, proprio a, specifico’: 5.11, 64.5; **naturaument** avv. ‘per natura, spontaneamente’: 75.2, 99.2.

necesité s.f. ‘necessità’: 5.12; **nesessaire** agg. ‘necessario’: 59.4, *nesasaires* 98.4.

neger v.intr. ‘nevicare’: *neger* 94.7; **noif** s.f. ‘neve’: *nef* 94.7; *noif* 11.1, 94.7, 94.8, 121.3.

nerf s.m. ‘nervo, tendine’: 52.2.

nés s.f. ‘nave’: 30.2, 121.1, 121.2, 158.4.

nesessaire → necesité

net agg. ‘puro’: 12.4, 104.2.

neÿs avv. ‘persino’: 66.2, 67.1.

noblese → noble

noblese s.f. ‘nobiltà’: 117.6, 150.1; **noble** agg. ‘nobile, valoroso’: 1.4, 1.5, 2.2, 3.1, app.13.2, 28.2, 68.2, 71.2, 73.1, 75.2, 118.3, 144.4, 149.2, 149.4, 155.2, 153.3, 157.1; **noblement** avv. ‘con fasto’: 48.7, app.70.12, 136.2, 150.1.

noe → noer

noer v.intr ‘nuotare, navigare’: *noer* [60.2, 121.3], *noé* 78.8, *orent noé* 78.8; **noe** s.f. ‘azione di nuotare’: 78.8, 122.2.

noier s.m. ‘albero di nocciolo’: 111.4.

noier v.tr. ‘affogare’: *noier* 149.1.

noif → neger

noise s.f. ‘rumore’: 20.2, 85.6, 89.4, app.100.5.

nom → nomer

nombre s.m. ‘numero’: app.55.8, app.62.6, 72.4, 78.3, 120.3

nombril s.m. ‘ombelico’: 92.1, app.134.1, 144.1.

nomé → nomer

nomeement → nomer

(**nomer**) v.tr. ‘attribuire a qualcuno o qualcosa un nome, eleggere’: *noumer* 158.2, *nomerent* 65.5, *nommassent* app.65.5, *sont només* 158.1, *estoit només* 158.6, *estoient apelé* 161.5, *furent només* 19.4; **nom** s.m. ‘nome proprio, denominazione’: 5.10, 5.12, 5.23, app.5.24, 11.2, 14.3, 17.1, 18.1, 21.2, 21.4, 21.7, 24.3, 25.4, 29.4, 30.2, 31.1, 33.3, 34.6, app.34.10, 41.1, 43.7, 43.8, app.44.1, 45.7, 52.2, 52.6, app.52.7, 56.1, 57.1, 58.7, 59.5, 62.8, 65.1, 66.3, 75.1, 77.3, 82.1, app.83.1, 83.4, 86.4, 87.2, 89.1, app.95.1, app.103.1, 108.2, 110.1, app.110.7, 113.4, 113.5, 117.3, 117.6, 123.2, 123.7, 137.1, 146.1, 151.1, app.151.2; ● s.m. ‘reputazione, gloria, onore’: 37.7, 41.2, 67.3, 117.3, 142.1; **nomé** agg. ‘designato’: *a jor nomé* [28.1, 48.2, 110.1,]; **renom** s.m. ‘reputazione’: 117.6; **renomee** s.f. ‘renomea, fama’: 97.5, 117.6, 145.1, 150.3; **nomeement** avv. ‘in particolare, segnatamente’: 24.6, 26.1, 29.1, 47.3, 69.6, 74.1, 77.2.

nonbrer v.tr. ‘enumerare, contare’: *nonbrer* 78.3, *furent nombré* 62.2.

noncier v.tr. ‘annunciare’ (v. *anonser*): *noncier* 43.5, *fu noncié* 161.1.

norice → norir

norir v.tr. ‘allevare, educare’: *norissent* [90.1, 127.5], *norissoient* 127.5, *norirent* 11.3, *norist* 72.6, *fust noris* 11.2, *soyt noris* 11.2, *avoie nori* 150.2, *avoit norriz* app.165.4, *ai esté noris* 38.4, *avoient esté noris* 14.1, *norissant* 41.3; **norice** s.f. ‘nutrice’: app.164.4.

nose s.f. ‘celebrazione di un matrimonio’: 21.3, 65.3.

notaire s.m. ‘notaio’: 149.5, 151.3.

novelle s.f. ‘notizia’: 5.1, 5.17, 23.1, 26.2, 26.3, 26.7, 29.1, app.34.2, 41.6, 48.2, 52.1, 52.3, 54.1, 60.8, 62.12, 77.1, 108.2, 115.5, 145.3.

nu agg. ‘nudo’: app.78.8, 91.1, 95.1, 96.1, 101.3, app.122.2.

nue s.f. ‘nuvola’: 57.3, 94.8, 94.9, 111.3, 117.2, 117.4, 124.1.

O

obeïr v.tr. ‘obbedire’: *obeïr* [85.1; *abeïr* 38.8], *obeïssent* [67.5, 68.2; *abeïssent* 69.8], *obeïssoit* 71.1, *abeïront* 63.8, *obeïssant* [96.5, 141.1, 142.1]; **obeïssance** s.f. ‘obbedienza’: app.63.4.

oblier v.tr. ‘dimenticare’: *oblier* [41.4, app.60.6], *oblie* 118.6, *est obliés* 157.1, *obliant* 67.3.

(**obliger**) v.tr. ‘impegnarsi’: *obliger* 60.6.

ocire v.tr. ‘uccidere’: *ocire* [12.13, 53.5, 55.5, 62.9, 64.4, 86.1, 115.7, app.115.9, 116.1, 149.2, 160.4, 164.3, 165.1], *estre ocis* [12.7, 12.10], *ocit* 52.3, *ocions* [115.8, 115.9], *ociés* [62.10, app.155.3], *ossient* 69.3, *ocioit* [33.1, 145.9], *ocioient* [61.5, 66.6, 70.4, 81.2, 120.2, 139.2], *ocis* p.s.1 21.7, *ocis* p.s.2 115.5, *ocist* [app.12.9, 82.1, 88.2, 110.2, 115.7, 116.2, 155.4, 160.5], *ocistrent* [20.4, 55.8, 78.12, app.80.1, 88.2, 89.4, 100.5, 119.2, 129.1, 130.2, 132.1; *hocistrent*

61.6; *oissistrent* 79.1] *ocira* [app.12.7, 52.3], *ocirrons* 152.2, *ociront* 152.3, *ocioies* 116.2, *ocirroye* 115.4, *ociroies* 106.2, *ocirroyent* 115.5, *ais ocis* 86.2, *a ocis* 50.2, *avés ocis* [64.5, 155.3], *estoit ocis* 160.4, *avoit ocis* 12.11, *avoient ocis* [62.12, 64.3, app.64.1, app.64.6, app.65.1], *fu ocis* [26.3, 26.8, 158.5, 158.6, 160.6, 161.1, app.165.4], *furent ocis* [48.9, 62.2, 72.5, 156.4, 160.2, 165.3], *ot ocis* [27.1, 55.8, 62.2, 78.12, 100.5, 120.3, 123.6, 131.1, 161.2], *fust ocis* [63.2, 165.2], *eüst ocis* 164.1, *eüssent ocis* 55.4, *occiant* 8.6, app.100.5, *ocis* [20.1, 20.4, 21.5, 62.10, 86.1, 89.4, app.135.1]; (**entrocire**) v.tr. 'attentare alla vita l'uno dell'altro': *entrocient* 116.1.

office s.m. 'carica, ufficio, funzione': 13.1, 34.10, 63.4, 63.7.

offrande → offrir

offre → offrir

offrir v.tr. 'offrire, porgere, procurare': *offrir* [5.19, 59.1], *offre* 75.2, *offrent* 5.18, *offris* 59.2, *offri* 53.1, *avoient ofert* 85.2; **offrande** s.f. 'donazione': 29.3, 30.4, 30.5; **offre** s.f. 'donazione': 59.2.

oisel s.m. 'uccello, volatile': 6.3, 8.4, 10.1, 29.1, 30.1, 31.2, 70.10, 83.3, 102.3, 105.1, 105.2, 120.2, 125.1, 125.2, 125.3, 138.1, 138.2, app.156.2, 165.1; *oisel grif* ('grifone') 124.2, 124.4.

oliete s.f. 'papavero' (FEW, vol. VII, p. 343[a]: «hain. flandr. pik., ca. 1300»): app.41.4, app.42.3.

olivier s.m. 'albero di olivo': 104.4.

once s.f. 'lince': 69.3.

oncle s.m. 'zio': 65.5.

ongle s.f. 'unghia, artiglio': 70.10, 120.1.

onicle s.m. 'onice, quarzo' (da *oniche* per analogia su *escarboncle*: FEW, vol. VII, p. 357[a]): 103.2, 112.3, 113.1.

ordenement → ordener

ordener v.tr. 'organizzare, disporre': *ordener* 149.4, *ordene* [151.1, 151.3, 151.4] *ordone* app.5.12, *ordinoit* app.23.4, *ordena* [26.1, 43.1, 70.2, app.157.1], *ordenames* 151.3, *ordenerent* [5.16, 48.4, 84.1] *ot ordené* [5.20, 21.1, 36.1, app.66.1], *avons ordené* [app.63.8, 151.3], *sont ordenés* [app.94.9, 106.2], *furent ordenés* 84.1, *ordenant* 70.2; ● 'comandare': *ordene* [151.1, 151.3], *ordenons* [63.5, 63.8], *ont ordené* app.5.14; **ordené** agg. 'organizzato, schierato': 162.1; **ordenement** s.m. 'ordine, comandamento': 5.5, 5.12, 23.3, 28.2, 34.12, 47.1, 63.6, 75.2, 106.2, 148.1.

ordre s.m. 'ordine, sistemazione, sequenza: 110.6; ● 'categoria, classe, ceto': app.13.2.

orfenin s.m. 'orfano': 155.3.

orible agg. 'spaventoso': app.10.4, 66.2, app.130.1, 139.1, app.139.2, 159.2; **oriblement** avv. 'in modo spaventoso': 89.2, 100.4.

orsel s.m. 'vaso, caraffa': 112.3.

oscur → escurer

oscurté → escurer

(**oser**) v.tr. 'avere il coraggio di': *ozes* 44.7, *ose* app.66.7, *osent* 144.5, *osoit* 145.6, *osa* [app.12.12, app.123.4, app.145.6], *oserent* 89.2, *osast* 123.5, *as ossé* 41.1.

oster v.tr 'scostare, spostare, rimuovere': *oster* 95.4, *ostés* 104.3, *osta* [16.1, 31.4, 62.13, 66.3, 115.7].

otroier (se) v.tr.pron. 'accordarsi a, consacrarsi a': *s'otroyerent* 28.9; ● v.tr. 'concedere': *otroier* 58.5, *otroye* 58.7, *otroia* [30.1, 35.3, 48.2, 83.6, 84.4], *a otroié* [49.2, 58.4, 63.2, 144.3], *est otroié* [60.8, 99.4, 109.2], *estoit otroyee* [157.1, 157.2], *furent otroyé* 84.5, *soit otroiee* [50.3, 58.6, 59.6, 60.6, 60.9, 63.8, 142.3]; ● **etre otroiés du bon sanc** 'provenire da una dinastia nobile': *estes otroiés* 47.5.

ous s.m. 'agrifoglio' ma anche 'insieme di rami che formano la testa di un giovane arbusto, fascina di radici' (FEW, vol. XVI, p. 261[b]): app. 7.9.

outrage → outrer

outragous → outrer

outrecuidance → cuider

outreement → outrer

outrer v.tr. 'sconfiggere, anientare': *outrer* 72.10, *outrés* 72.10, (*autrait*) app.27.1; *aie outrés* 19.3; ● 'attraversare, oltrepassare': *outre* app.61.6; **outrage** s.f.m. 'eccesso, ingiuria': 24.2, 49.2, 118.5; *outraige* 51.1; **outragous** agg. 'esagerato': 41.4, 68.5; **outreement** avv. 'completamente': 25.1.

ovrir v.tr. ‘aprire’: *ovrir* 34.3, *ovry* [6.7, app.11.1, 15.3, app.27.2], *ovrist* 148.2; **apert** agg. ‘manifesto, evidente’: 38.5; **apertement** avv. ‘in modo evidente’: 76.3, 144.4, 153.5.

oyr s.m. ‘erede’: 5.9.

P

pacience s.f. ‘pazienza, sopportazione’: app.58.1, 95.3, 95.4, app.98.1.

paier v.tr. ‘retribuire, compensare’: *paier* [app.38.8, 59.4], *paiés* 38.8.

paile s.f. ‘stoffa’: 74.2, 103.3.

paine → pener (se)

paintor s.m. ‘ritrattista, scultore’: 109.4, 109.6.

pais → apaisier

paissiblement → apaisier

(**paistre**) v.tr. ‘sfamare’: *paistra* 31.3.

paleuc s.m. ‘palude’: 88.1.

paor → espoenter

paourous → espoenter

papavier s.m. ‘papavero’ (vedi *infra* VIII.5, §§ 96): 42.3, *paavier* 41.4.

(**pardoner**) v.tr. ‘scusare, assolvere’: *pardona* 26.1, *pardonés* 67.11, *pardone* 118.6; **pardon** s.m. ‘scusa’: 98.2.

pareill → pareilleté

pareillement → pareilleté

pareilleté s.f. ‘uguaglianza, omogeneità’: 128.2; **pareill** agg. ‘simile, pari’: 105.2, 128.2, 136.3; **pareillement** avv. ‘ugualmente, allo stesso modo’: app.63.4.

parent s.m. ‘parente, famigliare’: 72.9.

(**parfaire**) v.tr. ‘completare’: *ot parfaite* app.137.1, *parfai* (imp.) 31.3; **parfait** agg. ‘perfetto, completo’: 69.10, 98.1.

parfait → parfaire

(**parfendre**) v.tr. ‘spaccare del tutto, dividere’: *parfendy* 85.9.

parfond agg. ‘profondo’: 12.8, 123.6; **parfont** avv. ‘in profondità’: 105.1, 122.3.

parfornir v.tr. ‘ultimare, portare a termine’: *parfornir* [49.3, 69.6, 76.1, 142.2], *ot parforni* 85.4.

parjurer v.tr. ‘violare un giuramento’ (cf. *jurer*): 64.5.

paroy s.f. ‘parete, divisore’: 70.8.

parpetuelement → perpetuel

parsevrer v.intr. ‘perseverare, ostinarsi’: *parsevrer* [38.4, 60.9; *persseverer* 37.2], *parseverant* [38.4, 59.2]; **perseverance** s.f. ‘azione di perseverare’: 23.3.

parsonier s.m. ‘(colui/colei) che condivide qualcosa con qualcuno’: 21.1, 52.8.

part s.f. ‘versante, lato’: 20.1, 48.3, 67.4, app.70.2, 77.3, app.84.1, 84.4, 97.1, app.101.1, app.101.2, 101.3, 119.2, 121.1, app.122.1, 138.1, 162.1; ● ‘luogo, località, direzione’: 26.3, 26.4, 27.1, 29.2, 52.1, 67.11; ● ‘porzione, frazione’: 78.8.

partir v.tr. ‘separare, spartire’: *sera partis* 59.6; ● v.intr. **partir (se)** v.intr.pron. ‘allontanarsi da un luogo, andarsene’ (v. *departir*): *partir* [app.25.2, 72.8, 73.4, 85.1], *partoient* [5.12, 121.3], *s’en parti* [3.5, 4.3, 5.22, app.8.3, 17.4, 21.1, 23.2, 26.2, 29.1, 29.3, 29.4, 30.2, 32.5, 36.1, 43.1, 43.2, 48.8, 50.1, 54.1, 60.7, 61.2, 61.5, 62.6, 62.7, 66.1, 66.5, 66.6, 67.1, 67.12, 70.6, 76.2, app.76.5, 78.9, 83.4, 87.1, 87.4, app.90.2, 110.3, 110.10, 117.1, 118.7, 123.7, 124.1, 126.1, app.137.1, 140.1, 161.2], *s’en partirent* [36.4, 58.9, 62.11, 83.5, 89.1, 91.1, 93.1, 94.1, 94.4, 95.1, 97.1, 100.1, 101.1, 102.1, 108.1, 109.6, 119.1, 120.1, 121.1, 122.1, 123.1, 129.1, 130.1, 131.1, 132.1, 133.1, 134.1, 136.1, 137.1, 139.1, 156.1], *partist* 158.2, *est parti* [5.11, 5.17, app.90.2], *partira* app.37.9, *s’en partiront* app.117.6, *s’estoit partis* 5.21, *fu partis* [5.22, 24.1, 54.1, 77.1, 78.1], *furent parti* 43.1, *te part* (imp.) 18.5; **avoir le jeuc (bien) parti** ‘disporre di una situazione vantaggiosa’ (vedi Note): 38.3; **despartir** v.tr. ‘separare, allontanare’: *despartir* 62.2, *ot departi* 70.11; **departir (se)** v.intr.pron. ‘partire, lasciare un luogo’: (*se doit*) *departir* 28.6, *me depart* 42.1, *vos departés* 62.10, *se departi* [8.1, 28.6, 87.3], *se departirent* [19.4, 84.5, 157.1]; **partie** s.f. ‘porzione, frazione’ (vedi *part*): 17.1, 21.6, 24.4, 31.1, 34.1, 56.1, 59.6, 73.1, 81.2, 99.1, app.119.2, 130.1, 144.5,

156.2, 156.3, 157.2, 158.1, 160.5, 163.7; ● ‘parte del racconto’: 24.1, 60.7; ● ‘luogo, regione’: 3.6, 28.3, 49.3, 66.3, 140.1, 163.6; ● ‘versante, lato’: 19.4, 72.4; *parte* 48.3, 88.1, 147.2, 162.1.

(**parvenir**) v.intr. ‘giungere’: *parvindrent* 1.4, *soit parvenu* 28.7, *fust parvenus* 62.14, *fussent parvenu* [94.5, 123.6].

pas s.m. ‘passaggio, varco’: 52.1, 52.2, 54.1.

passer v.intr. ‘oltrepassare, andare oltre (nello spazio o nel tempo), trascorrere’: *passer* [29.1, 34.10, 41.1, 51.2, 61.6, app.78.8, 87.5, 88.1, 97.2, 97.3, 121.1, 145.1], *passe* (pr.3) 46.4, *passons* 72.5, *passoit* 15.2, *passoient* 93.1, *passa* [11.1, 44.4, 61.3, 61.6, 62.3, 87.2, app.94.8, 121.2], *passerent* [67.2, 105.2, 111.3, 132.1, 134.1], *passerés* 73.3, *passe* 44.1, 54.1, *avoient passés* 48.2, *fu passee* [7.12, 62.3], *ot passé* [44.1, 52.1], *passant* 67.10, *passés* [1.4, 2.2].

paveillon s.m. ‘padiglione, tenda’: app.86.3, 94.2, 94.4.

(**pecher**) v.tr. ‘peccare, commettere un’infrazione’: *as peché* 9.1; **pechés** s.m. ‘peccato’: 21.8, 98.4, 99.2.

pel s.f. ‘cute’: 49.3, 79.1, 88.2, 90.1, 109.3, app.120.2.

pelice s.f. ‘pelliccia, veste in pelo d’animale’: 100.2.

(**pencer**) v.intr. ‘inclinarsi’: *pence* app.115.3.

(**pendre**) v.tr. ‘sospendere’: *prendre* 64.6, *pendoit* [70.7, 103.1].

pene s.f. ‘penna (del piumaggio)’: 125.2, 148.1.

(**pener**) **(se)** v.intr.pron. ‘darsi pena, sforzarsi’: *se painent* app.59.1, *se penoient* app.59.1, *se penerent* 1.2; **paine** s.f. ‘tormento’: 66.6, 86.2; ● **a paines** avv. ‘a malapena, a stento’: *a paines* [2.4, 20.2, 40.2, 61.4, 67.2, 78.3, 155.2; *a peines* 70.7], *a grant paine* [101.4, 123.2, 126.1, 129.1], *mout grant paigne* 80.1.

penitance s.f. ‘punizione’: app.86.2.

pensee → penser

penser v.tr. ‘pensare, credere, preoccuparsi per’: *penser* [5.14, 42.2, 45.1, 58.4, 105.4, 128.2, app.138.1], *penses* 6.5, *pense* 115.2, *pensés* 105.3, *pensoye* 34.10, *pensoit* 145.1, *pensa* [12.3, 35.2, 45.7, 46.3, 65.4, 85.4, 145.2], *pensay* 11.2, *j’e pensé* 150.4, *avoit pensé* 65.4; ● ‘adoperarsi per un fine, fare in modo che’: *penser* 18.2, *pense* (imp.) 3.7, *pensés* (imp.) 149.4; **apencer**) v.intr.pron. ‘proporsi di, darsi pensiero affinché’: *s’apensa* [13.1, 65.4, 124.2, 145.1, 145.6], *s’apencerent* app. 1.2, *s’en apenseroit* 43.4, *avés enpensés* 62.10; **porpenser**) v.tr. ‘pensare accuratamente’: *se porpensassent* 158.3; **pensee** s.f. ‘proposito, intento’: 12.4, 64.5; **apensement** s.m. ‘pensiero’: 2.3, 73.4.

(**percer**) v.tr. ‘perforare’: *precier* 79.1, *persier* app.80.1], *persoient* 129.1, *perca* 46.4, *percast* 87.1, *eüst persé* 147.2.

perdission → perdre

perdre v.tr. ‘perdere, venire meno di’: *perdre* [60.9, 63.6, 73.2, 84.3], *perdent* 93.3, *perdi* [160.3, 160.6], *perdirent* 162.2, *predras* 60.9, *ont perdu* 142.3, *estoit perdus* 5.1, *orent perdu* 5.18, *a perdu* 28.2, *ot perdu* [78.9, app.101.4]; ● v.intr. ‘essere sconfitto’: *furent perdant* 48.7; ● **perdission** s.f. ‘perdita’: 84.3.

pere s.f. ‘pera’: 111.4.

periere s.f. ‘proiettile scagliato da catapulta’: app. 33.4.

perill s.m. ‘pericolo, rischio’: 5.3, app.12.12, 24.6, 59.3, 64.1, 67.8, 73.2, app.105.2, app.117.6, 128.1, 128.2, 142.2, 154.2, 156.1, 159.1; **perillous** agg.: 5.11, 43.5, 48.6, 84.1, 156.4.

perillous → peril

(**perir**) v.intr. ‘esaurire’: *periroyt* 31.2; *est peri*(*e*) 29.3.

perle s.f. ‘perla’: 70.7, 70.8, 70.10, app.74.2, 103.2, 109.3, 113.1, app.147.2.

perpetuel agg. ‘senza limite di durata’: 63.4, 99.4; **parpetuelement** avv. ‘senza limite di durata’: 63.4.

pers agg. ‘colore blu’: app.153.5.

persecussion s.f. ‘angheria, vessazione’: 68.2.

perseverance → perseverer

persone s.f. ‘individuo, persona’: app.51.1, 55.8, 110.7, 115.2, 117.2.

pertruis → pertuiser

(pertuiser) v.tr. ‘praticare un foro’: *pertuisast* 87.1; **pertruis** s.m. ‘buco’: 87.1, 124.4.

pesson s.m. ‘magime per animali’ (FEW, vol. VII, p. 757[b]): app.31.2.

petit →petitesse

petitesse s.f. ‘piccolezza’: 18.2, 36.3, 60.5; **petit** agg. ‘piccolo’: 10.1, 11.4, 24.2, 25.3, 32.5, app.37.1, 38.2, 45.3, 47.6, 68.4, 69.8, 97.3, 109.3, app.109.3, 109.6, 128.2; ● avv. ‘poco’: 128.2.

philosophe s.m. ‘filosofo’: app.6.4, 99.4, 138.2; *phelisophe* 17.4; *philozophe* app.70.12.

pilet s.m. ‘dardo, giavellotto’: 30.3.

pistier v.tr. ‘macinare’: *pistier* [app.7.9, app.123.9], *pista* app.8.2.

pitié s.f. ‘compassione’: 12.11, app.27.1, 62.3, 62.6, 62.11, 62.13, 69.5, 118.5, 144.6, app.150.2.

plain (agg.) → planté

plain s.m. ‘piana, zona pianeggiante’: 47.1, 94.1; ● agg ‘liscio, calvo’: 90.1.

(**plaindre**) v.tr. ‘piangere, compatire’: *plainons* 99.3.

(**plaire**) v.tr. ‘piacere’: *plaist* [28.7, 37.8, 73.3, 110.9], *plaisoit* app.17.3, *plot* [36.1, *plost* rubr.36], *plaira* [13.3, 67.3, 96.3], *pleüst* 136.3, *plairoit* 35.2; **plaissir** s.m. ‘piacere’: 52.7, 109.3; **plaisant** agg. ‘gradevole’: 22.3.

plaissir → plaire

planche s.f. ‘piattaforma, passerella’: 78.7.

planté s.f. ‘grande quantità, abbondanza’: 36.6, app.23.1, app.70.3, app.80.1, app.83.4; **plain** agg. ‘pieno’: 3.3, 4.1, app.14.2, 31.4, 69.5, 70.3, 83.4, 88.1, 119.1, 123.5, 124.4, 125.1, 160.6; **plantif** agg. ‘abbondante’: 108.2, 157.2.

plantif → planté

playe → player

(**player**) v.tr. ‘ferire’: *estoit playé* 160.4; **playe** s.f. ‘ferita’: 24.8, 62.12, 123.6, 123.9, 159.1, 160.6.

(**ploier**) v.tr. ‘piegare’: *ploia* 15.3.

plor → plorer

plorer v.intr. ‘piangere’: *plorer* [21.7, 27.1, 46.3, 57.1, 62.6, 62.13, 144.2, 149.2, 153.1, 153.4], *ploroit* [136.3, 154.1], *ploroient* [67.2, app.155.1], *plorant* [153.1, 155.3], *eüst ploré* 153.4, *plorassent* 153.5; **plor** s.m. ‘pianto’: 154.1, 154.2, app.155.1, 155.2.

plouvoir v.intr. ‘piovere’: *plouvoir* 94.8; **pluie** s.f. ‘pioggia’: 4.1, 94.8.

pluie → plouvoir

plume s.f. ‘piuma’: 105.1.

poesté s.f. ‘autorità, giurisdizione’: app.35.1, 44.7.

poindre s.m. ‘attacco a cavallo, carica’: 85.4.

poing → enpoignier

point s.m. ‘momento preciso, frangente’: app.10.4, 17.1, 23.1, 23.5, 44.6, 110.1, 144.1, 155.3, 155.4; ● avv. ‘per nulla, niente’: 22.2, 37.1, app.59.6, app.66.7, 68.2, 72.10, 78.7, 87.3, app.163.5; **au point de** ‘al momento di’ (FEW, vol. IX, p. 588[b]): *au point de une hore* (‘in un qualsiasi momento, da un momento all’altro’) 61.4, *au point du jour* (‘all’apparire del giorno, all’alba) 61.4.

pointe s.f. ‘assalto, carica, attacco’: 55.7.

poisson → enpoisoner

poiterme s.f. ‘petto, seno’: app.134.1.

poivre s.m. ‘pepe’: 42.3, 42.4, 119.1, 130.1.

(**pondre**) v.tr. ‘deporre (un uovo)’: *poust* p.s.3 10.1

pooir (s.m.) → povoir

pooir → povoir

porpenser → penser

porpost s.m. ‘proposito, obiettivo’: 142.2.

porpre s.f. ‘colore rosso vivo, porpora’: 39.2, 40.4; **properin** agg. ‘di colore porpora’: 121.2.

(**porprendre**) v.tr. ‘includere’: *porprenoit* 158.1.

porris agg. ‘viziato’ (FEW, vol. IX, p. 640[b]; vedi *infra* VII.5, § 97): 37.1.

portement → porter

porter v.tr. ‘trasportare qualcosa o qualcuno da un luogo ad un altro, avere su di sé’: *porter* [30.6, 36.3, 50.1, app.62.14, 72.7, 78.3, app.78.4, 97.3, 152.3], *portés* 86.2, *portent* [119.1, 138.2], *portoient* [31.2, 62.14, 70.1, 78.3], *porta* [94.5, 147.1, 148.1], *porterent* 71.1, *porteront* 49.3, *porteroient* 124.2, *portant* 72.8; ● ‘avere dei frutti (di un albero)’: *portent* 111.3, *portoient* [100.2, 102.2, 111.4], *portant* 111.4 ● precipitare a terra (le armi del nemico, le tende e i padiglioni dell’accampamento)’: *porta* [26.8, 85.3, 94.2]; ● ‘indossare’: *portant* 43.4; ● **porter (se)** v.pron. ‘comportarsi’: *vos veillés porter* 47.5, *se portoient* 48.7, *se portoit* [24.6, 48.7], *se porte* 60.4; **aporter** v.tr. ‘trasportare (in particolare un cadavere),

portare qualcosa ritornando da un luogo': *aporter* 48.9, *aporte* 12.12, *aportes* 12.12, *aportent* 132.2, *aportoit* 45.4, *aportoient* app.97.2, *aporta* [12.11, app.20.3], *aporterent* [35.1, 41.6, 65.1], *aportast* 78.1, *aportissiez* 39.2, *a aporté* app.94.4, *avoient aporté* 109.5, *ot aporté* app.78.1; **enporter** v.tr. 'prendere con sé e portare altrove: *enportent* 45.6, *enportoit* app.94.2, *enporta* 46.4, *enporterent* 52.2, *avoyt enporté* 94.4; **portement** s.m. 'atteggiamento, condotta': 6.2.

(**porvoir**) **(de)** v.intr. 'prendere misure necessarie a' (vedi *voir*): *porveant de* 2.2.

possecion s.f. 'proprietà': 62.6, 151.4.

poudriere s.f. 'polvere': 61.2.

pourtraicture s.f. 'ritratto': app.113.3.

(**povoir**) v. 'potere': *puis* [7.8, 7.11, app.21.7, app.27.2, 28.4, 30.6, 38.3, 52.8, 84.4, 96.4, 98.3, 148.1;], *peus* [12.7, 30.6, 41.4, 53.4, 68.2, 68.5, 84.4, 95.4, app.115.3; *pois* 12.6], *peut* [3.8, 5.5, 36.6, 40.4, 44.3, 47.6, 52.7, 52.8, 58.1, app.60.7, 64.5, 66.7, 67.9, 67.10, 95.4, 97.6, 98.1, 98.3, 99.4, 113.2, 115.3, 150.3, 153.4, 155.3, app.156.1, 163.5; *puet* app.28.4, 50.3,] *poons* [5.14, 47.4, 51.1, 72.10; *poions* 72.3], *poés* [58.2, 89.3, app.165.4; *poiés* 38.3, 67.5, 97.1, 99.2, 99.4], *peuvent* [97.7, 99.2; *peuent* 38.3], *pooie* [59.2; *poie* 55.5], *pooit* [2.4, app.12.12, 14.3, 20.2, 34.5, 51.2, 55.1, 61.1, 62.4, 70.1, 88.2, 94.5, 97.2, 97.3, 140.3, 149.1], *poiens* 73.1, *pooient* [5.1, 61.2, app.61.6, 67.2, 70.5, 75.2, 78.3, app.78.4, 79.1, 81.2, 87.5, app.94.8, app.97.2, 160.4], *peus* p.s.1 59.2; *pot* [5.13, 25.3, app.27.2, 60.10, 66.4, 68.3, app.85.2, 87.5, 155.4, 162.1, *poit* 48.1], *peümes* 40.2, *porent* [61.6, 77.2, 101.4, 160.6], *porai* [17.3, 28.5; *porray* 64.5], *poras* [95.3; *pora* 95.4], *pora* [153.3, 154.2, 155.3; *porra* 7.13, 115.2,], *porons* [5.15, 153.3], *porés* [28.5, 158.2; *porrois* 164.3] *porront* 30.6, *puisse* [16.2, 38.4, 39.2, 59.3, 59.4], *puisses* 95.4; *puisse* [5.3, 111.1, app.142.3; *puist* 10.3, 28.2,], *puissons* [63.3; *puissoimes* 50.3], *puissiés* [47.4, 98.2, app.142.3], *peüsse* 116.4, *peüsses* 41.2, *peüst* [7.9, 20.2, 26.3, 30.3, 60.3, 70.7, app.70.9, 72.5, 78.3, 124.3, 125.2, 127.1, 142.3, 150.3], *peüssons* 5.13, *peüssiés* [*47.3, 147.1], *peüssent* [35.3, 47.2, 66.4, 76.3, 78.7, 94.1, 128.2], *poroies* [36.6, 60.8, 115.4], *porroit* [3.6, 5.14, 59.2, 69.9, 78.7, app.84.2, 136.3, app.138.1, 145.1, 150.4, 155.2, 156.1, 160.4; *pooit* 60.3], *porroient* [78.6, 91.1, 100.4, 159.1, 161.6]; **puissance** s.f. 'virtù di un ente, potenza (lessico filosofico)': 1.2; ● 'potere, capacità di': 7.6; ● 'dominio, sovranità, forza militare': 35.1, 57.2, 162.1, 163.7; ● 'eccellenza' (appellativo): 37.8, 52.8, 58.1, 72.2, 110.9; **pooir** s.m. 'potere (fisico, morale, militare), ricchezza': 4.1, 14.1, 14.2, 18.3, app.24.6, 28.7, 52.7, app.55.6, app.58.2, 60.1, app.77.1, 60.5, 95.4, 109.2, 128.2, 149.3, 160.6, 161.6; *poeir* app.47.3, app.115.9, app.150.2; *poyer* 60.3; ● **puissant** agg. 'potente, eccellente': rubr.1, 3.6, 7.5, 35.1, 38.1, 38.2, 38.3, 38.7, 39.2, 50.2, 51.1, 52.7, 58.2, 58.3, 60.1, 62.14, 72.1, 72.10, 150.1; ● **toutpuissant** agg. 'onnipotente (attributo di Dio): 5.4, 47.7, 109.1, 109.2, 125.2.

povre → povreté

povrement → povreté

povreté s.f. 'povertà': 38.4; **povre** s.m. 'colui che è povero, indigente': 18.2; ● agg. 'misero, semplice': app.37.1, app.98.4; **povrement** avv. 'in modo insufficiente, trascuratamente': 156.1.

poy s.m. 'pollice': 70.7.

precious agg. 'prezioso': app.38.2, 45.4, app.70.8, 70.11, app.103.2 108.2, 112.2, 112.3, 113.1, 116.5, app.147.2.

prendre v.tr. 'prendere afferrare' (anche figurato 'prendere la vendetta, esempio, un sentiero, congedo'): *prendre* [12.13, app.15.2, 23.1, 52.1, 62.14, 70.3, 89.4, app.90.1, 118.1, app.122.3, app.123.9, 158.3, 159.1, app.165.4], *prenent* [18.2, app.57.2,], *prenoit* 67.1, *prenoient* [24.6, 31.2, 83.3, 90.2, 120.2, app.121.2, 133.2], *prist* [4.1, 4.2, 4.3, 8.6, 12.11, app.21.6, 30.3, 41.5, 45.2, 56.1, app.65.1, app.76.4, 76.5, 77.1, 78.11, 85.5, 94.5, 114.1, 115.6, 117.1, 118.1], *pristrent* [11.3, 55.7, 122.3, 125.1, 125.3; *prirent* 76.2], *prendra* [30.8; *reprendra* 7.4],

preigne 118.5, *prenent* (cong.pr. 6) 60.6, *preïst* 102.2, *ai pris* 47.2, *a pris* 156.2, *avons pris* app.69.6, *avés pris* app.27.2, *avoit pris* app.14.2, *ot pris* [8.3, 30.2, 102.2, 111.3, 156.3], *orent pris* 109.6,; ● ‘conquistare’: *prendre* [33.2, 54.1, 56.1, 159.1], *prist* [29.4, 33.4, 52.1, 70.6, 70.7, 123.9, 165.1], *pristrent* 110.11, *avoit pris* [51.2, 54.1], *ot pris* [26.1, 33.5, 70.7, 123.7, 123.9, 124.1], *fu pris* app.33.4, *prenant* 23.4; ● ‘arrestare, sequestrare, catturare’: *prendre* [124.4, 160.4, 163.2, 164.1, 164.3, 165.1], *estre pris* 161.2, *prist* 87.3, *pristrent* [20.4, 55.4, 62.8, 93.2, 101.2, 110.4, 121.3, 123.2, 163.3], *prendront* 37.2, *preissent* [90.2, 101.2], *ot pris* 55.8, *furent pris* [26.8, 37.6, 55.8], *fussent pris* 64.3, *eüssent pris* 158.6, *pris seroient* 159.1; ● ‘essere incinta’: *prise* app.8.1; ● **se prendre (a)** v.intr.pron. ‘attaccarsi a qualcuno o a qualcosa’: *te prens a moy* 19.3, *se prist a la rive* (46.4); **esprendre** v.tr. ‘accendere’: *esprisse* 97.6, *esprenoit* 102.3, *estre espris* 113.2; ● **prise** agg. ‘incinta’: app.8.1.

presencion s.f. ‘sospetto’: 63.6.

presenter v.tr. ‘portare dinnanzi a qualcuno’: *presenter* 62.8, *presenta* [45.4, 50.1, 75.3, 77.3, 109.3, 147.2], *presenterent* [36.4, 40.5, 57.4, 66.9, 67.12, 74.2, 108.1, 121.2, 137.1], *orent presenté* 109.5.

preuve s.f. ‘prova, dimostrazione’: 63.6.

prevot s.m. ‘ufficiale demaniale’: app.39.

prier v.intr. ‘domandare con insistenza, implorare’ (regge il CR.ind. del pronome o la preposizione *a*): *prier* app.21.7, *pri* [7.5, app.12.3, app.21.7, 47.5, 52.9, 59.3, 60.9, 62.10, 111.1, 117.5, 144.6; *prie* 5.11, 7.7; *pris* 148.1], *prions* [5.6, 5.15, 50.3, 58.5, 59.6, 60.5, 63.3, 97.5, 108.4, 109.3, 142.3], *prient* 5.18, *pria* [66.3, 125.2, 145.4, 160.3, 161.6; *proya* 94.9], *prierent* 30.1, *priés* (cong.pr. 5) 63.3, *avés prié* 98.2, *eust prié* 156.1; **deprier** v.intr. ‘implorare’: *deprier* 30.7, *depria* 30.5.

priere s.f. ‘preghiera’: 5.7, 34.2.

priere → prier

prime s.f. ‘sesta ora del mattino’: 75.1.

pris → prisier

prissier v.tr. ‘apprezzare, valutare’: *prissier* 86.3, *estre prissiés* 60.4, *prisa* app.46.3, *seroyent prissiés* 13.2; **despriser** v.tr. ‘disprezzare’ (cf. *despire*): *desprisoient* 45.3; **pris** s.m. ‘pregio, reputazione’: 2.1, 13.1, 13.2, 14.1.

prison → enprisoner

privé s.m. ‘persona fidata, di famiglia’: 62.7; **priveement** avv. ‘senza testimoni’: 149.3.

prochain s.m. ‘congiunto’: 62.9, 72.9; **prochain** agg. ‘vicino nello spazio o nel tempo’: 144.4, 157.2; **prochainement** avv. ‘prossimamente, presto’: 31.2, 45.2, 123.2, app.136.3.

prochainement → prochain

proesse s.f. ‘impresa eroica’: *proesse* app.26.6, 47.8, 75.2, 128.2, app.165.4; *prouesse* 23.3, 58.2; *proece* app.35.2; **proudome** s.m. ‘uomo d’onore’: 24.6, 75.2, 97.6; *prodeshomes* 151.4, 154.1; *preudons* app.62.14; **prous** agg. ‘prode’: 2.3, 5.23, 23.5, 32.5, 43.7, 55.2, 55.4, 60.4, 65.5, 123.1, 153.1; *preus* app.15.2, app.20.2, app.43.8, app.72.2, 160.6, 165.4.

profiter v.tr. ‘procurare o trarre un vantaggio morale o materiale’: *profiter* [36.6, 98.3]; **proufit** s.m. ‘vantaggio, beneficio, interesse’: 5.14, 52.7, 63.3, 63.4, 97.6, 111.1, 145.1; **proufitable** agg. ‘utile, tale da procurare un vantaggio materiale o morale’: 1.5, 5.5, 5.12, 5.14, 63.4, 68.4.

proie s.f. ‘preda’: 30.1, 156.2, 156.3, 158.5, 161.1, 163.1

promesse → promettre

(**promettre**) v.tr. ‘impegnarsi nei confronti di qualcuno’: *promet* [59.4, 73.3], *promis* 118.2, *promist* [52.5, 55.5, 76.4, 116.3], *promistes* 64.4, *a promis* [52.8; *a enpromis* 52.8]; **promesse** s.f. ‘impegno, promessa’: 26.6.

properin → porpre

(**prophetiser**) v.tr. ‘profetizzare’: *prophitissoient* 138.1, *avoient profeciee* 145.1; **prophete** s.m. ‘profeta, indovino’: 5.22, 6.4, 7.8, 31.4, 34.12, 35.1; **prophesie** s.f. ‘profezia’: app.35.2.

proprement avv. ‘specificamente’: 7.8, 11.2, app.20.1, 51.1, app.94.5 142.3.

proprieté s.f. ‘patrimonio’: 58.3, app.121.2.

prosperité s.f. ‘fortuna, condizione di abbondanza’: app.58.3, 60.4, *properité* 115.2.

proudome → proesse

proufit → profiter

proufitable → profiter

proufite s.m. ‘porfido’ (lat. *lapide porphiritico*, Hilka 1977, p. 134): 112.3.

prous → proesse

provelige s.m. ‘ordinanza, decreto’: 63.4.

Providence s.f. ‘divina Provvidenza’: 58.4, 95.4, 96.5.

province s.f. ‘divisione territoriale’: 40.1, 55.5.

puissance → povoir

puissance → povoir

puissant → povoir

puissant → povoir

punir v.tr. ‘punire’: *punir* [5.12; *pugnir* 5.12, 64.5], *estre punis* 63.7.

pur agg. ‘puro’: 98.4.

Q

quadrant s.m. ‘quadrante, strumento astronomico per la misurazione dell'altezza angolare di un corpo celeste rispetto alla linea dell'orizzonte’: 4.2.

quarré agg. ‘solido, massiccio’: app.124.3.

querre v.tr. ‘cercare’: *querre* [5.3, 7.10, 51.1, 53.5, 60.7, 76.2, 110.7, app.147.1, app.158.5, 160.3; *querir* app.28.6], *queroient* app.161.1; **queste** s.f. ‘scopo, proposito, intento’: 105.5.

queste → querre

(**quiter**) v.tr. ‘dispensare, assolvere’: *sui quités* 118.2; ● ‘liberare’: *fussent quitté* 158.2.

R

racine s.f. ‘acino d’uva’: 70.7.

raempli → enplir

raison s.f. ‘argomentazione’: 18.4, 38.8,; ● s.f. ‘motivo’: app.5.14, 97.2, 113.3, 117.6, 146.2; ● s.f.’giustizia, diritto’: 17.3, app.64.6, 98.4.

raler → aler

(**ralier**) v.tr. ‘radunare’: *ralia* 84.2.

ramentevoir v.tr. ‘riportare alla memoria’: *ramentevoir* 140.1, *ramentevés* 142.3.

(**rampouner**) v.tr. ‘rimproverare’: *ranpounant* rubr.41.

randon s.m. ‘violenza, impetuosità’: 85.2, 85.3.

rapaisser → apaisier

rapeller → apeller

raquerre → aquerre

rassambler → assembler

reaume s.m. ‘regno, paese governato da un re’: 5.2, 5.17, 5.18, 5.19, 5.20, 5.22, 17.2, 20.5, 24.3, 24.7, 26.2, 28.4, 30.4, 32.1, 36.1, 41.2, 46.3, 48.6, 54.1, 63.4, 63.5, 71.2, 72.2, 75.2, 153.3, 154.2, app.165.4; *royaume* 2.4, 71.2, 75.2, 153.3;

rebaudir v.tr. ‘incorraggiare’: *rebaudir* app.26.5.

recevoir v.tr. ‘ricevere qualcosa’, *resevoir* [5.18, app.13.2, 41.3, 47.3, 64.2, 68.4, 70.12, 97.6, 140.4, 146.1; *resoivre* app.75.1], *resevés* 21.3, *resoyent* 138.2, *resevoit* [5.19, 33.1], *reseus* 26.6, *resut* [5.20, 36.4, 53.2, 76.1, 109.5, 140.4, 146.2; *resuit* 136.2 (per *resiut*?)], *resevrai* 38.6, *recevrons* 73.4, *reseves* cong.pr.2 19.2, *reseüsses* 41.3, *ay reseü* 142.1, *avons reseü* [47.2, 51.1, 69.4, 73.1, 109.1], *avés receüs* 47.5, *ont reseü* 138.2, *ot reseü* 21.1, *orent resevés* 39.3. ● accogliere qualcuno’: *resevons* 76.1, *resevoit* 23.4, *resut* 76.3, *resurent* [32.1, 83.4], *estoit receüs* 36.1, *estoient reseü* 70.12, *furent reseü* 36.4.

recoillir v.tr. ‘raccogliere, radunare’: *recoillir* 48.9, *recuillirent* 94.4.

recomandise → comander

recomandise s.f. ‘ciò che è affidato a qualcuno (la regione che si ha ricevuto l’incarico di amministrare)’: 3.7.

(**reconnaitre**) v.tr. ‘ammettere’: *recounnoistre* app.146.1, *recongnoist* app.98.1, *eüssés reconeü*(*e*) 64.5; *reconoissant* [5.5, 63.7]; **reconoissance** s.f. ‘ammissione’: app.71.2, 140.2.

reconoissance → reconnaitre

(**recorder**) v.tr. ‘puntualizzare, rinfacciare’: *recordant* [58.1, 59.3, 60.5].

recovrer v.tr. ‘trovare’: *recovrer* 136.3.

recreant agg. ‘vigliacco’: 85.1.

redevable agg. ‘riconoscente’: 118.4.

redouté → douter

redouter → douter

refreschir v.tr. ‘rinfrescare’: *refreschir* 125.1.

refroidir v.tr. ‘raffreddare’: *refroidir* 94.6; **froidor** s.f. ‘freddezza, proprietà di ciò che è freddo’: 52.2, 94.7, 149.1; **froit** s.m. ‘freddo’: 93.3, 94.5; ● agg. ‘freddo’: 52.2, 87.3.

refuser v.tr. ‘non acconsentire a, respingere, rigettare’: *refusser* 145.6, *refucés* 58.7, *refusoit* 33.1, *refusast* app.160.3, *avoit refusé* 52.6.

regarder v.tr. ‘guardare, considerare’: *regarder* [4.2, 6.5, 37.5, 45.7, 85.9, 109.4, 118.5, app.127.3, 138.2], *regardes* [6.5, 41.4], *regarde* 138.1, *regardés* [12.3, 105.3], *regardoyt* [12.4, 12.9; *reguardoit* 53.2], *regarda* [6.5, 15.3, app.18.3, 26.5, 46.3, 78.6], *regarderent* app.97.1, *regardassent* app.89.2, *furent regardé* 74.1, *ot regardé* 128.1, *regarde* (imp.) [12.8, 18.3 app.114.1], *regardant* [4.1, app.27.2, app.60.5, 66.3]; **regarder (en pitié)** ‘rivolgere uno sguardo compassionevole’ (DMF, *regarder* II.A.1.a): 144.6; ● ‘ricompensare’ (AND *regarder*): *regarda* app.26.1; ● **(se)** v.tr.pron. ‘darsi pensiero per’: *si* (per *se*) *regardassent* 163.2; **regart** sm. ‘aspetto’: 66.2; ● ‘sguardo’: 138.1; ● **au regart de** ‘in confronto a’: 1.3, 144.5; **regardeüre** s.f. ‘fisionomia, aspetto’: 11.4 (vedi Nota).

regardeüre → regarder

regart → regarder

(**regiter**) v.tr. ‘respingere’: *regeterent* app.158.6, *avoient regité* app.62.1.

regne → regner

regner v.tr. ‘governare, presiedere’: *regner* [10.3, 16.1, 21.4], *regne* 5.11, *regnoit* [3.4, 4.2, app.24.2], *regneroit* 15.1, *avoient regné* 62,1; **regne** s.m. ‘regno, paese’: 3.4, 5.14, 5.23, 16.2, 38.1, 52.8, 59.3, 76.4, 86.1, 117.3, 157.2, 158.2, 158.5, 159.1, 159.2, 160.1, 163.6; *rengne* 15.1.

remaindre → remanoir

reluire → luire

remanant → remaindre

remanoir v.intr. ‘restare, rimanere’: *remanoir* 148.1, *remest* app.165.4, *remestrent* 158.1, *remaigne* 149.4, *estoient remés* 110.3; **remaindre** v.tr. “cessare”: 94.8; **remanant** s.m. ‘resto, eccedenza’: 70.11, 72.8, 92.1, app.156.2.

(**remembrer**) v.tr. ‘ricordare a qualcuno’: *remenbrant* 2.2, 47.5.

remener → mener

remetre v.tr. ‘fondere, sciogliere’ (DMF *remetre* III.A.4): *remetre* app.94.8.

remuer v.tr. ‘spostare’: *remuer* 30.6, *se remuassent* app.34.6.

rendre v.tr. ‘restituire, cosegnare, cedere’: *rendre* [17.1, 49.2. app.62.8, 63.7, 75.2, 110.9, 110.10, 111.1, 163.1], *rendés* 58.7, *rendons* [63.3, 142.2], *rendent* 6.3, *rendi* [app.27.2, app.45.6, 77.4, 125.3], *rendirent* [110.11, 163.3, app.163.4], *rendrai* 45.6, *rendist* 62.5, *rende* (cong.pr. 3) [63.6, 110.10], *rendroiés* 64.4, *rendroient* 110.11, *fu rendu* 140.1; ● **(se)** v.tr.pron. ‘arrendersi’: *se rendoient* 56.1, *se rendirent* app.20.4.

renom → nomer

renomee → nomer

(**renoveller**) v.tr. ‘rinnovare’: *soyt renovellé* 63.4.

rente s.f. ‘rendita di un fondo o di un capitale’: 21.1 (vedi Nota).

reondesse s.f. ‘rotondità, qualità di ciò che è sferico’: 38.6; **reont** agg. ‘sferico, tondo’: 38.5, 38.6

reont → reondesse

(**repairer**) v.intr ‘rifugiarsi, dimorare’: *reparoient* 97.2, *repaira* app.164.1.

repentir (se) v.intr.pron ‘pentirsi’: *repentir* 41.3, *te repentes* 36.7.

replenable → reprendre

(**repondre**) v.tr. ‘nascondere’: *repons* 45.4; ● **(se)** v.tr.pron. ‘nascondersi’: *ce repeussent* 78.7 (vedi *musser*); **repost** sost. ‘segreto, nascosto’: 21.8, 144.2.

repos → reposer

reposer v.tr. ‘riposare’: *reposer* [37.1, 96.5], *se reposoient* app.163.6, *se reposserent* 75.1, *reposerai*

19.3, *reposera* [117.6, 150.4], *furent repossé* 83.5; ● v.intr ‘trovarsi in un luogo’: *repose* 37.1; **repos** s.m. ‘sollievo, quiete’: 47.3, 64.1, 67.5, 150.2; ● s.m. ‘pacificazione, risoluzione di un conflitto’: 73.2.

repost → repondre

reprehention → reprendre

reprendre v.tr. ‘biasimare’: *reprendre* [5.11, app.13.3, 128.1], *estre repris* [9.3, 69.5]; **reprehention** s.f. ‘colpa’: 21.8; **replenable** agg. ‘biasimevole’: 97.5.

representer v.intr.pron. ‘essere la rappresentazione di’: *representoit* 34.11.

requerre v.tr. ‘sollecitare, reclamare’: *requerre* [47.4, 98.2], *requier* [5.11, 30.7, 47.5, 52.9, 59.3, 60.9], *requiers* 18.4, *requiert* 98.4, *requerons* [40.3, 50.3, 58.5, 59.6, 60.5, 63.3, 97.5, 108.4, 142.3], *requeroient* 163.2, *requeys* p.s.1 27.7, *requist* [35.3, 53.5], *requirent* app.35.3, *requerrés* 96.3, *as requis* [117.6; *as requiers* 30.8], *avoient requis* 85.2, *requier* (imp.) 111.2; **requeste** s.f. ‘richiesta, sollecitazione’: 18.4, 30.1, 51.1, app.66.3, 97.6.

requeste → requerre

rere v.tr. ‘radere’: *rere* 4.3.

resembler → sembler

(**resister**) v.tr. ‘difendersi’: *resiste* app.98.1.

(**resplendre**) v.tr. ‘risplendere, brillare’: *respleindissiés* 38.2, *respleindisoient* 105.1, *resplandisans* [11.4, 12.8, 112.2].

respons s.m. ‘oracolo, responso’: 5.9, 5.14, 6.5, 16.1, 29.2, 30.2, 30.5, 105.4; ● ‘risposta, replica’: rubr.38, 58.9, **responssion** s.f. ‘oracolo, responso’: 29.2.

responssion → respons

(**restraindre**) v.tr. ‘restringere, serrare’: *retraisterent* 52.2, *restraistrent* (*arriere*) 158.6.

(**retentir**) v.tr. ‘rimbombare’: *retentissoyt* 85.8.

retorner → torner

retraire v.tr. esporre, recitare’: *retraire* [61,4, app.84.4], *ont esté retraites* 100.1; ● **(se)** v.tr.pron. ‘ritirarsi’: *retraire* [60.9, 100.4], *te retrai* 37.1.

reusser v.tr. ‘indietreggiare’: *reusser* [24.6, 55.7], *reusa* 123.4.

reveler (se) v.intr.pron. ‘ribellarsi’: *revelerent* 158.4, *c’estoit revelés* 24.5, *s’estoient revellé* [23.1, 26.1].

revenir → venir

riote s.f. ‘discorso noioso, spiacevole’: app.70.8.

rivage s.m. ‘riva’: 36.6, 122.1, 122.2, 123.1, 129.1.

rive s.f. ‘bordo di un fiume, di un lago o del mare’: 44.3, 46.4, 78.1, 78.2, 78.5, 121.1, 122.2.

robe s.m. ‘veste, tunica’: 43.4, 44.1, 103.3

robeor s.m. ‘ladro’: 14.4

roide → enroidir

roidement → enroidir

roisiau s.m. ‘canna, giunco’: 121.1, 121.3; **rosé** s.f. ‘canna, giunco’ (FEW, vol. XIV, p. 681[b]: Nord-Ovest: bessin *rozé*; Nord-Est: Liège *rozê*; Neuville-au-Pont *rôsée*; vedi VIII.5, § 98; vedi Nota): 88.1.

rosé → roisiau

rose s.f. ‘rosa (fiore)’: 93.3; ● ‘rosa (colore)’: 105.1.

rosee s.f. ‘rugiada’: 93.3.

royal agg. ‘regio, regale’: *royal* [6.3, app.27.2, 55.5, 115.6, 155.1; *real* 18.2, 43.4.

S

sablon s.m. ‘sabbia’: 77.4, 83.1; **sabloneus** agg. ‘sabbioso’: 77.2.

sabloneus → sablon

sacré agg. ‘sacro’: 104.1, 106.1.

sacrefice → sacrefier

sacrefier v.tr. ‘sacrificare, immolare’: *sacrefier* [108.4, 109.1]; **sacrefice** s.m. ‘sacrificio’: 5.7, 34.3, 34.12, rubr.35, 35.1, 48.9, 70.6, 86.3, 86.4, 87.4, 108.4, 109.1, 110.1, 117.2.

safir s.m. ‘zaffiro’: 70.7, *saphir* 103.1.

sage s.m. ‘filosofo’: 1.2, 5.2, 6.4, 12.9, 115.5; ● agg. ‘saggio, sapiente, assennato’: 2.3, 6.2, 6.3, 12.1, app.12.12, 15.2, 60.2, app.97.6, 98.1, 99.3, app.106.1, 110.9, 138.2; **sagement** avv. ‘avvedutamente’: 2.3, 60.3, 128.2.

(**saillir**) v.intr. ‘saltare, balzare’: *sailli* [app.28.1, 32.4, 33.4]; ● **(sus)** ‘salire su, erigersi, balzare in piedi’: *saillist* 20.1, *sailly sus* [21.5, 85.5].

sain (agg.) → sainté

sain s.m. ‘petto, seno’: 6.6, 27.2, 36.7, 45.4, 45.5.

saint agg. ‘santo’: 97.1, app.98.2, app.147.1.

sainté s.f. ‘buona salute’: 52.3; **sain** agg. ‘in salute, salubre’: app.43.1, 50.4. app.52.5, 53.4, app.58.6, app.102.2, 112.1, 115.8, 118.7, 125.2, 125.3, 129.1; *sein* 78.9.

saisine s.f. ‘possesso’: 63.8.

salandre s.f. ‘caladrio’: 138.1.

salu s.m. ‘buona salute’ (anche formula di saluto): 5.17, 19.1, 38.1, 39.1, 40.1, 58.1, 59.1, 60.1, 60.8, 63.1, 69.4, 71.2, 72.1, 73.1, 97.4, 98.1, 99.1, 108.3, 109.1, 142.1; ● ‘salute fisica’: 19.1, 64.2.

saluer v.t. ‘salutare’: *saluer* 34.7, *salua* 6.1, *saluerent* 74.2, *salue* [6.1, 117.3], *salués* 118.2.

sanc s.m. ‘sangue’: 142.3 (in accordo femminile *la sanc*: vedi *infra* VIII.3.1, § 62); per estensione ‘progenie, dinastia’: 47.5, 58.5, 60.6.

saoul agg. ‘sazio’: app.156.2; **a (son) saol** avv. ‘a sazietà’: app.77.4.

sapience s.f. ‘saggezza’: 58.1, 98.1, 116.1.

sarcus s.m. ‘sarcofago, arca’: 62.4.

sauf → sauver

sauvage agg. ‘selvaggio’: 14.1, 67.3, 69.3, 70.2, 74.2, 77.2, 81.1, 87.3, app.90.1, 94.1, 101.1, 101.3, 101.4, 108.1, 120.1. 129.1.

sauvement → sauver

sauver v.tr. ‘salvaguardare, mantenere intatto’: *sauver* [28.5, 59.3, 64.6], *a sauvé* 115.8, *soit sauvé* 47.5; **sauvement** s.m. ‘salvaguardia’: 1.5, 67.8, 125.2; **sauveté** ‘sicurezza’: 70.5, 89.4; **sauf** agg. ‘incolume’: 27.2, 50.4, 58.6, 63.5, 86.2, 115.7, 115.8, 118.7, 125.2, 125.3, 129.1; **sauvant** prep. ‘fuorché, eccetto’: 63.8.

sauveté → sauver

savoir v.tr. ‘sapere’: *savoir* [1.1, 1.2, 1.5, 6.6, 6.7, app.8.2, app.12.6, 12.7, 12.9, 15.1, 20.2, 23.3, 41.4, 55.1, app.63.2, 70.5, 74.2, 75.3, 78.6, 78.9, 98.1, 106.2, 121.1 127.1, 141.1, 142.2, 147.1, 150.3, 153.1, 153.4; *asavoir* app.3.8, 5.17, 6.6, 50.2, 50.7, 59.1, 71.2, 72.2, 73.1, 73.4, 95.3, app.97.3, 97.5, 108.4, 109.1, 109.3, 112.1, 112.3, 142.1, 150.3, 150.4, 156.3; *asaver* 5.15, 52.8, app.109.3, 150.1], *say* [7.10, 12.7, 16.1, 97.1], *sais* [68.3; *seys* 30.6], *set* [30.7, 52.3, 55.2, 163.5], *savons* [5.3, 5.6, 98.1, app.154.2], *savés* [5.2, 5.4, 5.11, 37.4, 47.2, 47.6, 60.3, 67.5, 96.5, 118.5] *sevent* 5.17, *savoie* 12.10, , *savoies* app.106.2, *savoit* [2.4, 5.13, 8.1, 11.6, 26.3, 37.7, 117.6, 118.6, 136.3, app.140.4, 145.2, app.161.3; *scavoit* app.145.7], *savoient* [1.4, 2.3], *sot* [3.5, 4.3, 6.1, 17.5, app.34.2, app.47.1, 61.3, 62.7, app.62.12, 66.8, 67.4, 74.2, 76.2, 76.3, 95.2, 110.2, 112.1, 160.5, 164.4, 165.1, *sceult* app.75.2], *seümes* 72.5, *sorent* [23.3, 32.1, 34.5, 52.3, 66.7, 76.2, 108.1], *savray* 17.3, *savra* 23.5, *saches* [app.12.12, 41.1, 42.1, 42.2, 45.1, app.60.8, 69.10, 115.2, 115.5], *sache* (cong.pr. 3) [5.3, 40.1, 117.6, 149.2], *sachés* [8.5, 9.5, 11.4, 40.4, 53.5, 55.5, app.55.8, 69.3, 69.9, 72.3, 145.9, 152.2, 165.3], *sachent* 151.4, *seüst* [2.4, 5.12, 52.2, 52.4], *seüssent* 115.5, *avoit seü app.*48.2, *sachant* 75.2; **savoir** s.m. ‘conoscenza’: app.5.6, 63.3; **sachant** agg. ‘sapiente’: app.12.12.

sayete s.f. ‘freccia’: 70.4, 72.8, 123.6, 123.8, 158.6 *saetes* 89.4.

sciense s.f. ‘fatto di sapere, conoscenza’: *sciense* 1.2, 1.3, 2.4, 5.4; ● s.f. ‘disciplina’: 1.4, 2.1, 2.3, 2.4,

sec agg. ‘arido’: 67.1, 88.1.

secor → secorre

secorre v.tr. ‘soccorrere’: *secorre* [86.2, 123.6], *secoroit* 161.3, *secorroient* 163.1, *secorut* 161.3; **secor** s.m. ‘soccorso, ausilio’: 51.2, 59.1, 60.7, app.110.3, 110.5, 158.5, 160.3, 161.3.

secreement → secret

segré s.m. ‘segreto’: 6.3, 12.9; **secreement** avv. ‘segretamente, di nascosto’: 41.3, *secriement* 4.3.

(**seigneurer**) **(a)** v.tr. ‘dominare, esercitare il potere’: *seignorie* [69.8, 98.1].

(**sejorner**) v.intr. ‘dimorare’: *sejorna* [83.5, 136.1], *sejorner* 108.1, *sejornoit* 141.1, *furent sejourné* app.84.5.

selebrer v.tr. ‘celebrare’: *selebrer* 65.3, *selebrons* 72.5.

semblance → sembler

semblant → sembler

(**sembler**) v.intr.imps. ‘sembrare a, parere’ anche con avverbio (*bien, bon*) o attributo (agg./p.pass.) di ciò che sembra: *semble* [6.2, 13.2, 17.3, 24.6, 58.1, 67.9, 97.6, 98.2, 99.4, 111.3, 117.5, 132.2, app.156.2], *sembloit* [14.1, app.19.1, 20.1, 21.1, 26.7, 48.5, 51.2, 60.7, 68.4, 85.2, 94.9, 101.5, 112.4, 124.1, 125.1, 145.4, 147.2, 148.2], *sembla* [75.2, 112.2, 123.8, 124.2], *semblast* 116.4; ● v.intr. ‘assomilgiare, avere l’aspetto di’: *sembler* 38.3; **resembler** v.intr. ‘assomigliare’: *resenble* [12.2, 12.3], *ressenblent* 69.3, *resembloyt* 11.4, *resembloient* 11.4, *resemblera* 21.4; **semblance** s.f. ‘apparenza’ : 11.4, 12.2, 43.4, 43.5, 44.5, 109.6, app.115.1, 117.2, 122.1, 123.8, 125.2, 127.3, 127.5, 134.1, 143.1, 144.1, 144.4; ● s.f. ‘simbolo’ (Gd., vol. VII, p. 368^{c}; vedi nota a § 42.3; vedi *senefiance*): 42.3; **semblant** s.m. ‘apparenza, aspetto esteriore’: app.12.12 36.3, 139.2, 144.5, 145.8, 147.2; *sembiante* 34.11; **semblable** agg. ‘simile’: 88.1, 104.4, 105.1, 111.3, 131.1, 135.1; **semblablement** avv. ‘allo stesso modo, ugua’emente': app.45.4.

semense s.f.m. ‘seme, grano’: 41.4, 41.5, 42.3.

semondre v.tr. ‘radunare, invitare’: *semondre* [26.5, 37.8, 54.1], *semont* 45.1, *semons sont* 45.6, *serés semons* 21.3, *ay esté semons* 21.3.

(**senefier**) v.tr. ‘rappresentare simbolicamente’: *senefions* 41.4, *senefie* [31.3, 136.3, 144.4], *senefient* [8.5, 144.5]; **senefiance** s.f. ‘segno, indice, significato’: app.41.4, 46.3, 144.5.

senevé s.m. ‘senape’: app.42.3, app.42.4.

sens s.m. ‘giudizio, intelletto, acume’: rubr.1, 5.5, 5.11, 6.4, app.11, 21.9, 22.3, 28.9, 47.8, 58.5, 60.2, 60.4, 63.3, 67.6, 69.3, 97.6; ● per estensione ‘arguzia, sottigliezza di pensiero’: 5.11: ● ‘disposizione d’animo, attitudine’: 60.9, 69.1, 69.6.

sensible agg. ‘atto a percepire le impressioni fisiche attraverso i sensi’: *sensibles* 1.3.

sentence s.f. ‘verdetto’: 63.6

(**sentir**) v.tr. ‘percepire’: *sentoit* 149.1, *senti* [94.6, 148.2], *sentirent* 70.4; ● **(se)** v.intr.pron. ‘sentirsi’: *se sent* 52.3, *se senti* [52.2, app.123.5].

seoir v.intr. ‘sedere, trovarsi in’: *seoir* [app.37.9, 65.1, 124.3], *seés* [37.9, 38.2, 110.7], *seoit* [10.1, 70.2, 105.1], *seoient* [9.4, 37.8, 45.4, app.45.5, 70.10, app.145.2, 163.6], *sist* app.147.2, *sié* (imp.) 11.1, *seant* [21.3, 46.3, 117.4]; **asseoir** v.intr. ‘mettere in posizione seduta, installare’: *asseoir* app.67.2, *s’assient* app.18.2, *s’asist* [6.2, 10.1, 11.1, 28.1, 154.1], *s’asistrent* [45.3, 83.3], *estoit assis* [26.4, 46.3], *estoient assis* [app.37.8, 45.7], *avoit assis* [146.2, 150.1], *furent assis* 147.2, *assis* 158.6.

sepulture s.f. ‘sepoltura’: app.64.6, 96.2, 117.6, 150.4, 155.2, 155.4, 157.1, 165.1.

sercher v.tr. ‘cercare’: *sercher* 62.7, *serchassent* app.48.9; ● ‘esplorare’: *sercheroyt* 127.1.

serement s.m. ‘giuramento’: 63.4, 64.5, 64.6, 116.3, 118.2.

sergent s.m. ‘servitore, uomo d’armi’: 41.1, 61.2, 78.12, 157.2; *sergant* 36.5, app.58.1; *serjant* app.54.1.

seri agg. ‘quieto’: *serie* 60.2.

serre s.f. ‘sega, lama seghettata’: 88.1, 129.1.

serrer v.tr. ‘serrare, sigillare’: *cerrer* 127.1, *estoient serrees* 30.5, *fust serree* 124.3.

sertain → sertaineté

sertaineté s.f. ‘conoscenza sicura’: 1.4; **sertain** agg. ‘che non ha dubbi, sicuro’: 72.11, 109.2, 145.5, 150.2;

servage s.m. ‘servitù’: 28.2, 28.4, 99.4, 163.7.

(**servir**) v.tr. ‘prestare servizio, svolgere una funzione per un superiore’: *estre servis* 67.9, *servent* 150.4, *avons servi* 28.7, *servoient* [45.5, app.165.4], *serviroient* 163.1;

servise s.m. ‘fatto di servire, esercizio di una funzione per un signore’: 26.1, 28.6, 28.7, 63.7, 64.2, 64.4, 67.5, 67.9, 142.3;

seugre s.m. ‘suocero’: 116.2.

seür agg. ‘che non ha dubbi, incolume’: 30.7, 53.1, 63.5, 86.2; **seürement** avv. ‘con certezza, senza timore’: 34.10, 53.2, 60.4, 64.2, 86.2, 117.3; **asseür** agg.

‘rassicurato’: 17.5, 37.9; **aseür** avv. ‘in sicurezza’: 37.9.

seurement → seur

sicle s.m. ‘moneta ebraica (*shekel*)’ (v. *Note*): 16.2.

siecle s.m. ‘mondo terreno’: app.23.5, 155.1, app.165.4.

siege s.m. ‘seggio, trono’: 10.4, 110.7, 117.4, 146.2, 150.1; ● ‘residenza, luogo d’origine’: 99.2; ● ‘assedio’: *siege* 161.3, 161.4.

(**sigler**) v.tr. ‘fare vela’: *sigla* 30.4.

signe s.m. ‘segno, presagio’: 11.1, 11.4, 31.2, 46.3, 128.1, 136.2, 144.6, 148.2, app.152.1, *sine* 45.2; **entreseigne** s.m. ‘blasone, emblema’: 26.6; ● ‘segno, indizio’: *entresseignes* 38.5.

singe s.f. ‘scimmia’: *signe* 111.4, *singe* 139.2.

sipré s.m. ‘cipresso’: 70.9.

sistier s.m. ‘antica misura di capacità romana corrispondente a un sesto del congio, cioè a mezzo litro’: 121.2.

soif s.f. ‘sete’: 77.2, 77.4, 78.2, app.78.4.

solempnité s.f. ‘solennità, sfarzo’: 150.1.

(**soloir**) v.intr. ‘solere’: *seut* 18.2, *seulent* 28.8, *soloit* [33.3, 57.2, 151.4], *soloiés* 62.13.

solussion s.f. ‘interpretazione’: 6.3.

someron s.m. ‘vertice, cima’: 146.2.

son → soner

soner v.tr. ‘suonare’: *soner* [20.1, 48.5, 89.3], *souna* 84.2; **son** s.m. ‘suono’: 61.4.

songe → songer

(**songer**) v.tr. ‘sognare’: *songa* [8.4, 15.1, 145.9], *songast* 148.2; **songe** s.m. ‘sogno’: 6.3, 7.7, 7.9, 7.10, 8.3, 8.5, 9.3, 30.6, 31.1, 34.4, 43.6, 44.1, 44.2, 123.9, 145.9.

sorvenir → venir

sos s.m. ‘moneta, soldo’: 59.4; **soudees** s.f. ‘salario di un uomo d’armi’: 60.6, app.158.4; **soudoier** s.m. ‘mercenario’: app.59.4.

sospesion s.m.f. ‘ansia, timore, paura’: 30.8.

sospir → souspirer

soudainement avv. ‘prontamente, immediatamente’: 52.3, 105.5, 122.3.

soudees → sos

soudoier → sos

souffrir ‘subire, sopportare, tollerare, permettere’: *souffrir* [47.2, app.59.2, 60.3, 68.2, 68.3, 69.9, app.94.2, 99.2, app.158.3] anche in costrutto pronominale *me porai souffrir* 24.5, *soufrons* 95.3, *soufrés* [72.11, 99.3], *souffroyt* [78.2, 136.2], *soufroient* 77.2, *soufris* [9.2, 12.13], *soufry* 66.6, *soffriras* 43.5, *avons souffert* 47.2, *avés souffert* [47.3, 142.1], *ont soufert* 68.2, *souffre* (imp.) 44.2, *soufrans* 98.4; **soufrance** s.f. ‘concessione, sopportazione’: 63.3, 95.3.

soufire v.intr. ‘essere sufficiente’: *soufire* [67.3, 96.2], *soufit* 12.9, *soufist* [58.1, 62.10], *soufissoit* 96.2; **soufisant** agg. ‘adeguato’: 60.6, 150.4; **soufissaument** avv. ‘in quantità sufficiente’: 6.4.

(**soufler**) v.tr. ‘fischiare, stridere’: *souflant* [7.12, 9.4].

soufrance → souffrir

soufreite s.f. ‘indigenza’: app.33.2, 37.1, 69.7, 77.2.

soul agg. ‘solo, unico’: 3.3, 10.1, 34.6, 62.4, 67.7, 67.8, 67.10, 69.9, 85.1, 113.1, 123.3; *seuls* [37.9, app.46.3, app.111.4, app.115.1, 117.2, app.151.2, app.156.2; *sol* app.37.9; **soulement** avv. ‘unicamente’: 1.3, 68.2, 96.2, 97.2; *seulement* 138.1, 153.5.

soulacier (se) v.tr.pron. ‘distrarsi, divertirsi’: *soulacier* [38.5, 59.5], *ce solacierent* app.7.12, *te soulasseras* 37.1.

soulaill s.m. ‘sole’: *soulleil* 6.6, 8.4, 8.5, 10.4, 12.4, 26.6, 36.5, 37.1, 38.1, 38.2, 41.1, 67.1, 77.2, 77.3, 102.1, 103.2, 105.2, 105.4, 105.5, 113.1, 132.2; *soulaill* 41.1, 67.1, 102.1, 104.1, 104.4, 104.5; *solaills* 153.5.

soulever (se) → lever

soumier s.m. ‘mulo’: 74.2.

(**sourdre**) v.intr. ‘sorgere’: *sorzist* 156.3.

souspenson s.f. ‘apprensione’ (< SUSPECTIONEM con /*n*/ epentetica cfr. Minervini 2010, p. 173): 38.2.

souspirer v.intr. ‘sospirare, dolersi’: *souspirer* 144.2, *sospirant* 153.3; **sospir** s.m. ‘sospiro’: 99.3.

(**sousprendre**) v.tr. ‘sorprendre, colpire all’improvviso’: *sousprent* 57.2.

soustenir v.tr. ‘sorreggere, sopportare’: *soustenir* [28.7, 78.7, 99.4], *soustiennent* app.165.4, *soustenoient* 70.10, *soustenant* 98.4; **sostenir (se)** v.intr.pron. ‘reggersi in piedi’: (*se*) *sostenir* app.149.1.

(**souvenir**) **(se)** v.intr.pron. ‘richiamare alla memoria’: *souvient* [6.5, 67.6, 67.7], *souviegne* [67.9, 150.4; *sovigne* 69.2], *souvenant* 47.5.

souverain s.m. ‘regnante’: app.49.2; **souverain** agg. ‘sommo, supremo’: 28.2, 28.3, 34.10, 49.2, 50.4, 58.4, 58.6, 60.6, 60.9, 63.3, 96.5, 150.1.

soye s.f. ‘seta’: 74.2, app.83.5.

subgecion s.f. ‘dominazione’: *subjetion* [5.12, 5.14, app.35.1, 159.1], *subgecion* 34.10; **subget** agg. ‘sottoposto, sottomesso’: 21.8, 23.1, 24.3, 54.1, 57.2, 62.1, 98.1.

subget → subgecion

(**subler**) v.tr. ‘sibilare (verso dei rettili)’: *subloient* 78.10.

suire v.intr. ‘seguire’: *suire* [25.2, 48.8, 97.7], *sivés* 12.5, *sieuvoye* app.149.3, *sivoient* [46.2, 55.8], *sivirent* [20.4, 46.2, 89.4, 104.3; *suirent* 93.2, 100.5; *sieuvirent* app.101.2], *suirons* 67.11, *suist* [52.1, 90.2; 62.12 (*seüst*? app.62.12)], *suistrent* 61.6, *suissent* 89.2, *avoit sui* 83.6, *sivant* 129.1.

surmonter v.tr. ‘elevarsi al di sopra di’: *surmonter* 87.2], *sormante* 47.8, *surmontoyt* 11.5, *surmontoient* [1.2, 1.3, 12.2], *sormontera* 115.2, *surmontast* 124.1, *as surmonté* 115.1, *fu seurmonté* app.160.3.

sururgien s.m. ‘chirurgo’: app.52.4, app.145.6.

suscemant s.m. ‘sesamo’: app.41.4, app.42.3.

susmetre v.tr. ‘assogettare’: *susmetre* [35.2, 57.2, 67.3], *estre submis* 7.13, *sosmetes* 44.7, *susmist* [29.4, 30.1, 66.1, 87.2, 87.3, 87.4], *sousmistrent* [32.1, 62.1, 66.9], *sousmetrai* 28.6, *sousmetra* [5.8, 8.5, 10.3], *submetrons* [67.11, 71.2], *susmeïst* 43.3, *susmetroit* 35.1, *ai submis* [67.5, 117.3], *as sousmis* 21.6, *avons soumis* [67.3, 71.2, 73.1], *avés submis* 109.3, *orent susmis* 34.1, *aie sousmis* 19.3, *aiés submis* 75.2, *eust sousmis* 61.1.

T

tabor s.m. ‘tamburo’: 48.5.

taché agg. ‘maculato’: 78.10.

tai s.m. ‘fango, pantano’: app.88.1.

(**taindre**) v.t. ‘dipingere’: *estoit tains* 70.10

/**taire**) **(se)** v.intr.pron. ‘tacere’: *taist* [5.21, 23.5, 25.4, 47.8, 49.3, 53.5, 56.1, 60.10, app.70.8, 76.5; *tast* 51.2].

tapinage s.m. ‘nascondiglio’: (*en tapinage* ‘di nascosto, in segreto’) 5.21.

tardif agg, ‘lento’: 88.1.

tart avv. ‘tardi’: app.94.1.

tarzer v.intr. ‘tardare’: *tarzer* 59.6, *tarza* 11.1;

(**taster**) v.tr. ‘esaminare il gusto’: *tasta* app.78.1.

teche s.f. ‘qualità’: 153.5.

temporal s.m. ‘spazio di tempo, frangente’: 5.24.

tendre v.tr. ‘distendere, dispiegare (un tessuto, un padiglione)’: *tendre* 48.8, *tendist* 86.3, *ot tendu* 157.2; ● ‘protendere, proiettare verso’: *tendi* 125.1.

tenebre s.f. ‘ombra’: 57.3.

teneure → tenir

tenir v.tr. ‘possedere, mantenere, impugnare’ (anche figurato: ‘mantenere un percorso, uno stile di vita, uno modo di pensare’): *tenir* [41.1, 75.2, 98.2, 151.4], *tient* [2.4, 3.3, 21.5, 117.3], *tenons* [5.15, 98.2, 109.1], *tenés* [71.2, 98.2], *tienent* 5.17, *tenoit* [26.8, 46.1, 46.2, 53.1, 53.2, 121.2, app.125.1, 157.2, 159.1, 163.7], *tenoient* [87.3, 145.2, 165.3], *tint* 157.2, *tindrent* [157.2, 158.1], *tenisse* 116.4, *tiegne* 151.2, *tenissent* 159.2; ● ‘obbedire, osservare una legge’: *fussent tenues* 63.1 ● **(se)** v.tr.pron. ‘mantenersi (in una condizione)’: *se* (*deüssent*) *tenir* 34.6, *tenez vous* app.30.3, *se tint* [3.4, 101.2, 101.3]; ● **tenir (come/a)** ‘considerare come’: *suis tenu come* 6.4, *tendray come* app.7.11, *tenons a* [50.2, 51.1, 95.3], *estre tenus a* 65.4, *tenoient a* 140.2; ● **(se) tenir** ‘considerarsi (soddisfatto, appagato, infelice’ (cf. *apayer*): *me tieng* [38.8, 118.4, 154.1], *nos tenons* 76.1, *se tenoyt* 109.5, *se tindrent* [26.1, 156.4]; ● **estre tenus (de)** ‘avere il dovere di’: *sui tenus de* [28.4, 52.8], *est tenus de* 52.7, *soyt tenus de* 63.4; ● **estre tenus (a)** ‘essere soggetto ad un dovere verso qualcuno, essere legato a’ (DMF

II.E.2.a, FEW, vol. XIII/1, p. 212[b]): *estre tenus a* 52.8, *sui tenus* [52.8, app.118.4], *soit tenus a* 52.7; **contretenir** v.tr. ‘respingere, difendere’: *contretenir* 3.8; (**detenir**) v.tr. ‘trattenere’: *detint* 145.8, *aient detenu* app.28.3; **teneüre** s.f. ‘azione di tenere, essere in possesso’: 63.8.

tenor s.f. ‘contenuto di uno scritto’: app.58.4.

terrien agg. ‘terrestre, secolare’: 1.2, 5.5, 12.9, 36.5, 38.1, 72.1, 142.1, 150.1, 151.4.

tesmoigner v.tr. ‘assicurare, garantire, testimoniare’: *tesmoignier* 56.1, *tesmoigne* [app.92.1, app.136.4], *tesmoignent* [app.42.1, 153.4], *tesmoignoyent* 26.6.

testament s.m. ‘testamento, eredità’: 149.5, 150.1, 150.3, 150.4, 152.1, app.158.2; **Testament** n.p. ‘Antico Testamento’: 97.1.

thaon s.m. ‘tafano’: 47.6.

(**tirer**) v.tr. ‘trascinare’: *tira* 46.4, *tiroient* [113.2, app.121.2], *tirerent* 122.3

tisson s.m. ‘tizzone, pezzo di legno infuocato’: 94.2.

(**tocher**) v.tr. ‘riguardare’: *tochent* 60.6; (**atocher**) v.tr. ‘toccare’: *atochoit* 102.3.

tolir v.tr. ‘togliere, sottrarre’: *tolir* [5.2, 95.4, 101.4, 110.2, 150.3], *toli* [46.1, 110.2; *tolli* 163.4], *tolirent* 158.5, *ont tolu* 28.3, *avoit tolu* [app.110.3, 110.5], *avoient tolu* 81.1, *orent tolu* 101.5.

toner v.intr. ‘tuonare’: *toner* 152.1.

toniau s.m. ‘barile, botte’: 127.1, 127.2.

tor s.f. ‘torre’: 25.3, 25.4, 26.4, 26.5, 26.6, app.31.4, 62.5, 70.1, 78.3, 165.2.

tor s.m. ‘toro’: 80.1; **tor marin** s.m. ‘narvalo’ (v. Note): 14.3.

torment s.m. ‘patimento’: 94.9.

torner ‘tornare indietro’: *torne* 53.5, *torna* 68.3, *tornerent* 109.6, *fussent torné* [158.6, 162.1]; ● **(se)** v.intr.pron ‘rivoltare, volgersi d’altra parte, volgersi verso’: *torner* 48.7, *se torne* 138.1, *torna* [app.19.3, 55.4, 88.1, 122.2, 160.1]; ● **(a)** ‘convertire in, volgere in’: *torner* 5.14 (vedi nota), *fu torné a*; **retorner** v.intr. ‘tornare indietro’: *retorner* [23.5, 40.2, 41.4, 42.2, 60.10, 67.5, app.86.2, 118.1, 125.2], *retorne* [5.21, 23.5, 25.4, 47.8, 49.3, 51.2, 56.1, 60.10, app.70.8, 76.5], *retornes* [36.7, *retornons* [67.3, 72.5, 72.9], *retornés* 110.7, *retornoyt* [26.6, 112.1], *retorna* [5.20, 9.1, 19.1, 27.2, 67.1, 76.5, 118.7] *retornerent* [22.3, 58.9, 107.1, 117.1], *retornera* 47.8, *retornerons* 42.2, *retornerés* 67.10, *retornes* (cong. pr. 2) 68.5, *retorneroit* 105.4, *fu retorné* 129.1, *retorne* (imp.) 106.3; ● **(se)** v.tr.pron. ‘voltarsi’: *se retorna* [67.4, 85.9].

tortu agg ‘tortuoso, serpeggiante’: 125.1, 132.1.

toutpuissant → povoir

trabuchier v.tr. ‘far cadere, rovesciare’: *trabuchier* [58.2, 58.3, 146.2].

trainer v.tr. ‘trascinare’: *trainer* 61.2.

(**traïr**) v.tr. ‘tradire, ingannare’: *as traÿ* 115.4; **traïson** s.f. ‘tradimento’: 37.9, 163.3, 163.4, 163.5; **traïtor** s.m. ‘traditore’: app.65.1.

traire v.tr. ‘tirare qualcosa verso, tirare qualcosa fuori, trarre qualcuno da qualche parte, radunare’: *traire* 84.4, *traioient* [121.2, 121.3], *traist* [6.6, 6.7, 21.5 75.3, 116.1], *traissent* 128.1; ● ‘tirare un proiettile’: *traire* 30.3, *traions* 99.3, *traiés* 30.3, *traioient* app.70.4, *traist* [30.3, 123.6], *traistrent* 158.6, *traiant* 120.3; ● **(se)** v.tr.pron. ‘dirigerrsi verso, radunare’: *se traist* app.15.2, *se traissent* 67.4.

trait s.m. ‘bordo della strada’: app.27.1.

traison → trair

tranchant → trencher

travail → travailler

travailler (se) v.intr.pron. ‘operarsi, darsi da fare’: (*se*) *travaillier* [13.1, 28.3, 58.4], *vos travailliés* 59.4, *se travailloit* 60.7, *se travailloient* 59.1, *ce travailla* 14.1, *se travaillerent* [1.4, 1.5], *estes travailliés* 149.4; **travaillés** agg. ‘affaticato’: 52.2, 67.2; **travail** s.m. ‘fatica, tribulazione, tormento’: 28.7, 30.8, 47.2, 47.3, 47.3, 66.6, 67.5, 123.2, 126.1, 129.1, 141.1, 142.1, 143.1, 145.6, 149.4, 150.2.

(**trembler**) v.intr. ‘tremare’: *trembloit* 48.5, *tremblast* [26.7. 85.2].

trenchier v.tr. ‘tagliare, recidere’: *trenchier* 61.2, *trencha* 55.3, *trencast* 78.9, *eüst trenchié* app.147.2, *trenchant* [24.8, 26.8, 85.6]; **trenchier devant**

‘servire a banchetto, tagliare le carni’: *trenchoit devant* 146.1; **tranchant** s.m. ‘filo della lama’: 129.1.

trés s.m. ‘tendaggio, cortina’: 113.1.

tresluissant agg. ‘trasparente’ (cfr. *reluissant*): 62.4.

trespasser v.intr. ‘superare, passare oltre, morire’: *trespassa* [12.10, 155.1], *trespassera* 10.3, *trespassast* app.158.2, *fu trespassé* [62.14, 155.1, 156.4], *serés trespassés* 144.5, *trespassé* 43.1.

treü s.m. ‘tributo’: 5.15, 17.1, 22.1, 27.1, 33.3, 35.3, 38.6, 38.8, 45.7, 68.4, 71.2, 73.4, 73.5, 75.2, 76.1, 140.2, app.157.2.

(**tribler**) v.tr. ‘macinare, triturare’: *tribla* 8.3.

tribulacion s.f. ‘tormento’: 30.7, 57.2, 62.10, 117.6.

trier v.tr. ‘separare, distinguere’: *trier* 1.1.

triumphe s.m. ‘trionfo militare’: 21.1, 105.4, 141.1.

trive s.f. ‘tregua’: 83.6

trombe s.f. ‘tromba’: 20.1, 48.5, 61.4.

trone s.m. ‘trono, seggio regale’: 28.1, 46.3, 65.1, app.147.2; *torne* 38.2.

(**troubler**) v.tr. ‘perturbare’: *se trouble* app.96.5, *sont troublé* 10.4, *furent troublees* 21.6.

trover v.tr. ‘rinvenire, sorprendere, scoprire’: *trouver* [2.4, 25.3, 47.4, app.70.9, 77.2, 78.6, 115.2, app.136.3, 153.3; *trover* 155.3], *estre trové* 153.3, *truis* app.150.2, *treuve* [27.1, 62.10, 66.7, 69.7], *trouvons* app.99.3, *treuvent* 49.3, *trovoient* [11.6, app.100.6, app.121.2], *trova* [app.5.21, 21.2, 21.3, 25.3, 29.2, 32.2, 32.5, 35.1, 36.4, 37.9, 43.1, 44.6, 46.1, 46.4, 50.2, app.52.5, 53.5, 61.6, 62.12, 66.2, 67.1, 67.12, 70.7, 70.11, 73.5, 77.3, 78.1, 83.4, 87.1, 87.2, 94.5, 103.2, 103.3, 117.4, 122.1, 123.9, 138.1, 140.1, 146.2, 158.1; *trouva* app.35.2; *trava* 23.4], *troverent* [43.8, 62.4, app.83.1, 87.5, 90.1, 91.1, 92.1, 93.1, 104.4, 105.1, 120.1, 123.1, 135.1, 139.1, 139.2, app.158.4; *trouva* app.35.1, app35.2], *trovera* 62.10, *troveras* 95.4, *trovassent* 149.3, *trouveroit* app.122.3, *avons trové* 69.6, *ot trové* 43.8, *fust trové* 149.1, *avoient trouvees* app.141.1.

(**tuer**) v.tr. ‘uccidere’: *tues* app.149.2, *tuerent* app.81.2, *tuera* 62.10, *tuast* 52.6, *fu tuee* app.88.2.

tumbe s.f. ‘sepoltura’: 64.3.

tumulte s.m. ‘tumulto, frastuono’: app.141.1.

U

uller v.intr. ‘ululare’: *uller* app.101.4.

usage → user

user v.tr. ‘utilizzare qualcosa, servirsi di qualcosa’: *usser* (*de*) [1.1, 35.3, 60.2; *useir* 1.5], *usoient de* 2.3, *usast de* app.66.3, *avoient ussé* 12.1, *avons ussé* 28.7; ● v.tr. ‘agire, comportarsi, praticare un’attività, una funzione’: *usse* 34.10, *usoyent* 5.5; ● v.tr. ‘trascorrere’: 36.7; ● **etre ussé** v.intr. ‘aver il costume di’: *estoient ussé* [5.7, 22.1, 100.5], *soumes ussé* 95.3; **usage** s.m. ‘comportamento, abitudine, modo di essere’: 1.2, 18.2, 66.3, 91.1, 98.3, app.99.3, 132.2, 140.4; ● ‘usanza, costume, consuetudine’: 45.6, 45.7, 66.7, 95.3, 110.1; **ussement** ‘di consueto’: 5.11; **ussanse** s.f. ‘usanza, consuetudine’: 5.14.

ussanse → user

ussement → user

V

vaillant agg. ‘valoroso, coraggioso’ (anche come appellativo): 23.5, 32.5, 38.3, 44.2, app.43.8, 55.2, 55.4, 55.5, 60.4, 62.14, 69.2, 72.1, 89.3, 94.4, 123.1, 140.4, 153.2, 158.1, 160.5, 163.3; **vaillaument** avv. ‘coraggiosamente’: 24.6, 32.5, 48.7, 55.2.

vaillaument → vaillant

vain agg. ‘vuoto, vano’: *vaine* (*gloire*) [36.5, 37.2, 42.1, 60.9, 69.9]; **en vain** avv. ’inutilmente’: 60.7, 84.3.

vaincre v.tr. ‘vincere, superare’: *vaincre* [38.3, 59.2, 84.4, 95.3, 136.2; *vaintre* app.89.2], *estre vencu* 155.4, *vaint* 37.1, *venqui* [66.9, 87.2, 87.3, 87.4, 139.3, 157.2, 159.1], *venquerai* [34.11, 59.2, 67.10], *venquera* 58.8, *estoit vencus* 160.4, *ot vencu* 9.1, *furent vencu* 68.2, *avrai vencu* 38.3, *avrés vencu* 38.3, *seras vencu* 42.3, *eüsse vencus* 116.4;

vaissel s.m. ‘coppa, bicchiere, vaso’: 45.4, 45.5, 45.6, 67.1; ● ‘vascello’: app.4.1, 33.4, 34.1, app.33.4, 48.3, 63.5; **vaisselement** s.m. ‘vasellame’: 70.11.

vaisselement → vaissel

val s.m. ‘valle’: 85.8, app.89.2; **vallee** s.f. ‘vallata’: 94.4, 119.1.

vallee → val

(**valoir**) v.tr. ‘valere, avere il valore di’: *valoient* 30.1, ● v.intr.imp. ‘valere, essere vantaggioso, conveniente’: *vaut* [*me vaut miaus* 59.3, *que vaut ?* 60.8, *miaus vaut* 86.1, *petit vaut* 128.2], *que valut ?* 40.2, *meaus nos vausist* 154.2; ● v.tr. ‘essere utile a’: *vauroyt* 109.5.

valor s.f. ‘forza, qualità morale’: app.11.5, 13.2, 23.3, 47.7, 60.2, 60.4, 60.8, 67.5, 96.5, 118.6, 128.2, app.130.1, 154.2.

vanter (se) v.intr.pron. ‘vantarsi, darsi delle arie’: (*se*) *vanter* 150.3.

veillart → veillier

(**veiller**) v.tr. ‘vegliare, fare la guardia’: *veille* 3.7.

veillier v.sost. ‘invecchiare’: *veiller* 93.3; **vieillesse** s.f. ‘vecchiaia’: 28.7, app.28.7, 94.5, app.149.3; **veillart** s.m. ‘vegliardo’: 28.8, app.45.2, 104.1, 104.3, 105.2, 105.3, 106.3, 107.1, 151.3.

veir v.tr. ‘vedere, scorgere, esaminare, constatare’: *veir* [7.8, 34.5, 42.2, 59.3, app.94.8, 95.4, 104.1, 104.2, 111.2, 124.2, 127.1, 147.1, app.165.4; *veoir* app.5.6, 5.14, 7.9, app.16.1, 20.2, 67.5, 96.1, *voir* rubr.1, 109.6], *estre veu* 91.1, *voy* [13.1, 27.2, 41.5, 45.1, 117.5, 136.3, 150.4], *vois* [46.1, 114.1], *voit* app.18.2, *veons* [app.5.15, 86.1], *veés* [5.11, 12.3, 55.6, app.96.5; *voiez* app.44.3, *veis* app.96.5], *veoit* [3.4, 78.7, 84.2, 94.8], *veoient* [app.24.2, app.27.1, 48.7, 85.2, 127.4, 133.2], *vi* [9.3, 9.5, 11.2, 34.11, 44.2, 117.5], *vit* [3.3, 4.3, 10.2, app.11.2, 12.12, 14.4, 15.2, 16.1, 21.5, 21.9, 22.2, 25.2, 25.4, 26.5, 26.6, 26.7, 27.2, 30.1, app.31.2 32.2, 32.4, app.34.1, 34.6, 37.3, app.39.1, 44.4, 45.7, 46.1, app.48.1, 48.8, 52.6, 53.4, 55.4, 61.5, 62.6, 62.13, 62.14, 65.2, 70.3, 70.6, 71.1, 76.1, 78.6, 78.9, 83.6, 85.4, 85.5, 86.2, 87.1, 89.2, 89.3, 90.2, 93.2, 94.5, 94.9, 96.1, 97.3, 100.4, 101.2, 101.3, app.101.4, 101.5, 102.2, 104.1, 110.5, 111.1, 111.4, 112.2, app.113.3, 115.1, 116.1, 117.2, 117.3, 117.4, 121.1, 123.3, 123.5, 123.9, 125.2, 125.3, 127.3, 127.4, 153.1, 154.1, 161.3; *veist* app.10.1; *vist* 145.8], *virent* [5.18, 20.4, 25.1, 30.1, app.31.3, 34.8, 44.5, 45.5, 46.2, 55.4, 55.7, 55.8, 70.4, 77.4, 78.11, 78.12, 81.1, 85.8, 86.1, 89.2, 89.4, 93.2, app.97.1, 100.3, 103.3, 118.7, 121.3, 122.2, 126.2, 131.1, app.133.1, 159.1], *veray* 123.2, *verras* [7.7, 105.5], *verront* [144.5, 150.1], *veïst* [app.10.1, app.20.2, 24.6, 112.2, 144.2], *veïssiés* app.162.1, *veïssent* app.89.2, *ay veü* [34.11, , 38.5, 47.7, 128.2], *as veü* [3.8, 58.3], *avons veü* [37.7, app.73.1], *avoit veü* [8.5, 34.1, 35.2, 43.6, 44.1, 45.7, 48.6, 127.5, 145.1], *fu veü* [142.2, 145.3], *furent veü* 11.1, *ot veü* [7.1, 7.10, app.16.1, 144.2], *voy* (imp.) 12.8, *verroit* 146.2, *voiant* 55.6, *veü* 145.5; **entrevoir** ‘vedersi reciprocamente’; *s’entrevirent* 19.5. veïss

velu agg. ‘coperto di pelo’: 91.1, 92.1, 101.1.

veneison s.f. ‘cacciagione’: 90.2.

vengier v.tr. ‘vendicare’: *vengier* [24.2, 28.3, 47.2, 49.2, 118.6, 128.2, 164.2] *viengiez* app.50.3, *vengera* 5.8, *vengeroyes* 26.6, *as vengé* 27.2, *ont vengié* 64.1, *fu vengé* 165.2, *soit vengé* 47.3,; **venjance** s.f. ‘punizione, castigo’: app.27.2, 41.3, 158.3; *vengeance* 26.1, app.116.2.

venim → envenimer

venir v.intr. ‘pervenire in un luogo o ad una condizione’: *venir* [1.4, 2.2, app.4.3, 11.1, app.12.12, 23.4, 26.1, 26.5, 26.7, app.41.3, 47.3, app.48.4, 51.2, 52.4, 53.5, 59.6, app.65.1, 67.9, 72.10, 74.2, 78.12, 89.2, 95.3, 97.3, 101.3, 104.1, 108.4, 110.7, 126.2, 145.2, 145.5, app.147.1, 149.3, 149.5, 160.5, 163.5], *estre venus* 150.2, *viens* 36.5, *vient* [5.5, 18.2, 57.3], *venons* [50.5, 69.9], *vienent* [5.4, app.72.9, app.132.2], *venoit* [17.5, 26.4, 36.1, 43.4, 52.1, 56.1, 123.8], *venoient* [5.22, 24.2, 70.12, app.74.2, 81.1, 110.4, 127.4], *vins* 18.3, *venis* 18.3, *vint* [3.1, 3.5, 5.17, 5.23, 5.24, 6.1, 7.10, 9.1, 10.1, 12.8, 12.9, app.16.1, app.17.3, 17.4, 21.2, 21.7, 25.3, 26.3, 25.4, rubr.27, 27.1, 29.2, 33.2, 34.9, 43.1, 43.2, 43.4, 44.4, 48.3, 50.1, 52.1, 54.2, app.55.3,

60.7, 61.4, 61.6, 65.4, 68.3, 75.1, 76.2, 76.4, 76.5, app.77.1 78.1, 78.6, 78.9, 82.1, 83.3, 94.2, 97.3, 101.1, 101.3, 110.2, 112.2, app.113.3, 116.2, app.123.8, 126.1, 127.1, 145.7, 160.2, app.161.2], *venimes* 67.7, *vindrent* [12.8, 19.5, 22.1, 23.1, 26.2, 26.7, 31.2, 33.1, 36.4, 43.8, 48.2, 54.1, 61.6, 62.12, 64.3, 66.7, 75.1, 78.5, 78.8, 78.10, 79.1, 80.1, 81.1, 83.2, 83.3, 83.5, 85.1, 87.5, 89.1, 94.4, app.94.8, 100.1, 107.1, 108.1, 112.1, 122.2, 122.3, 123.1, 123.6, 133.1, 137.1, 140.1, 145.3, 152.2, 153.3, 158.4], *vendra* [5.8, 7.3, 7.10, 17.2, 34.3, 44.2, app.73.4, 52.3, 110.7], *vendrons* 72.11, *vendrés* 73.3, *vendront* [59.4, 99.5, 144.4, 149.4, 150.1], *viegnes* 111.1, *viegne* [app.28.6, 76.1], *viegnent* [37.8, 64.2, 72.8], *venist* [17.5, app.43.7, app.48.2, 82.1], *vendroyt* 35.1, *es venus* 68.5, *est venus* [13.3, 68.5, 110.10], *estes venu* [47.3, 67.5, 142.2], *sont venu* 42.1, *estoit venu* [app.27.2, app.101.3, 110.5, 141.1], *estoient venu* [app.22.3, 26.1, 67.12, 107.1, 162.2], *fu venu* [app.12.3, 18.1, 19.5, app.21.9, 33.1, 43.2, 44.6, 48.3, 52.1, 53.5, 78.10, 84.1, 85.1, 97.3, 128.1, 147.1, 149.5, 164.2], *furent venu* [12.8, 20.2, 34.1, 37.9, 48.4, 54.1, 74.1, app.74.2, 105.3, 147.1, 155.2, 161.4], *fust venu* app.52.1, *seroient venu* 158.3, *vien* (imp.) 6.2, *venant* 63.5; ● **venir (sur)** v.tr. ‘marciare su, aggredire’ (cf. *corre sus*): *vient sur* 3.1, *vienent sur* [3.6, 5.2, 5.13], *venoyt sur* 4.1, *venoient sur* [160.5, 161.4], *vendrons sur* 71.2; ● **venir meaus (a/de)** ‘essere meglio per, convenire a’: *miaus me vient de* 59.3, *meaus te venist a* 41.3; ● **venir a (bon) chief (de)** ‘venire a capo di, mettere fine, prevalere’: [50.3, 55.5, 58.1, 60.6, 73.1, app.142.2]; **sorvenir** v.intr. ‘sopraggiungere’: *sorvint* 40.5, 41.6, *94.8; **revenir** v.intr. ‘ritornare nel luogo o nella condizione iniziale’: *revenir* [5.6, 10.3], *revint* [21.1, 30.4, 48.3 87.4, 94.5, app.94.9], *revindrent* app.84.5, *revendra* 8.2, *revenist* 164.1, *fu revenus* 94.6; **venue** s.f. ‘arrivo’: 3.2, 3.5, 5.11, 23.3, 26.6, app.26.7, 30.1, 34.2, app.34.5, 54.2, 62.7, 66.7, 74.2, 76.3, 95.2, 108.1, 112.1, 115.5, 121.2; **de venue** avv. ‘immediatamente, senza indugio, prontamente’ (FEW, vol XIV, p. 242[b], T.L, vol XI, p. 213): 47.4; **entrevenir** v.intr. ‘andare l’uno contro l’altro’: *s’entreviennent* app.85.6, *s’entrevindrent* [20.1, 24.6, 48.5, 54.2, 85.1, 85.2, 85.3, 85.6].

venue → venir

ver s.m. ‘verme’: 121.2.

veraiement → vrai

veraiement → vrai

verge s.f. ‘verga, bastone’: 3.3, 4.1, app.70.7, 146.2.

vergoigne s.f. ‘vergogna, disonore’: 19.2, 38.2, 72.11, 73.1, 85.4.

veritable → verité

veritablement→ verité

verité s.f. ‘verità’: app.12.12, 64.5, 69.3, 69.6, app.72.5 115.7; **veritable** agg. ‘leale, sincero’: 2.3; **veritablement** avv. ‘in modo indubitale’: 114.1.

vermeil agg. ‘di colore rosso vivo’: 152.1.

vermine s.f. ‘creatura mostruosa’: 66.6.

verre s.m. ‘vetro’: 127.1; **verrier** s.m. ‘vetraio’: 127.1.

verrier → verre

(**verser**) v.tr. ‘versare’: *versa* 77.4;

vertu s.f. ‘potere, facoltà’: 28.7, 29.3, 34.11, 45.3, 68.2, 71.2, 84.3, 115.2, 115.3, 125.3, 138.2, 139.3, 142.3.

vespre → avesprir

vesture → vestir

vestiment s.m. ‘abito’: 34.3, 43.4, 49.3, app.90.1, 104.3, 112.2;

vestir v.tr. ‘indossare, vestire’: *vestir* [39.2, 40.4], *vesti* [5.22, 44.1, 112.2], *vestirent* [155.1, *desvestirent* 78.8], *vestirés* 40.4, *estoient vestu* [90.1, 100.2], *estoit vestu* 103.3, *estoient vestu* 100.2, *vestu* [5.22, 34.6]; **vesture** s.m. ‘abito’: 6.2, 34.6, 87.5.

victoire s.f. ‘vittoria’: 3.7, 8.6, app.9.5, 20.5, 21.1, 25.1, 26.6, 47.2, app.47.5, 49.2, 50.4, 58.1, 58.2, 58.4. 59.6, 60.6, 60.8, 63.2, 65.3, 67.3, app.67.3, 69.6, 72.9, 72.10, 85.2, 109.2, 109.3, 141.1, 143.1, 159.1, 160.4; **victorious** agg. ‘vincitore’: app.11.4, 52.7, 68.2, 72.1; *victoriaus* 7.13; **victorial** agg. ‘vincitore’: 21.3, 26.6, app.27.2, 63.3, 72.2.

victorial → victoire

victorious → victoire

vieillesse → veillier

vif agg. ‘in vita’: 101.2, 144.1.

vigne s.f. ‘vigna, vite’: 70.7, 103.2, 111.4.

vigor s.m. ‘energia, forza fisica’: 3.7, 11.5, 12.2, 20.1, 26.7, 37.4, 80.1, 94.5, app.120.2, 123.4, 133.2, app.139.3; **vigoreus** agg. ‘forte, prode’: 3.8, app.20.2, app.26.6, 59.2, 78.11, 85.2, 140.4; **vigorousement** avv. ‘energicamente’: 24.6, 25.4, 26.8, 33.4, 37.5, 47.5, 48.7, 82.1, 100.3, 110.11, 123.1, 123.8, 131.1, 133.1.

vigoreus → vigour

vigorousement → vigour

violete s.f. ‘viola (fiore)’: 93.3.

visage s.m. ‘volto’: 83.2, 113.4, 138.1.

vistement avv. ‘velocemente, istantaneamente’: 46.2.

vitaille s.f. ‘viveri’: 25.3, app.33.2.

vivre v.intr. ‘essere in vita’: *vivre* [59.3, 117.5, 138.1, 154.2], *vivent* 119.1, *vivoient* [78.7, 90.2, 100.2], *vit* 30.7, *vesqui* [123.2, app.165.4], *vivrai* 28.6, *vive* [34.7, 47.8, 58.8, 126.2], *viveroit* 138.1, *vivant* [97.5, 145.1].

voider v.tr. ‘svuotare, sgomberare’: *voiderent* app.123.5.

voirs agg. ‘di differenti colori, vario’: 11.4.

voirs s.m. ‘vero’: app.6.4, 53.5.

vois s.f. ‘voce’: 5.18, 15.1, 28.9, 45.7, 62.5, 67.11, 100.5, 102.3, 133.1, 153.2.

voisin s.m. ‘confinante’: 5.23, 28.3, 158.1.

vol → voler

volee →voler

volenté s.f. ‘volontà, desiderio’: 12.4, 13.3, app.16.1, app.18.2, 24.2, 28.9, 40.4, 41.2, 59.1, 59.2, 67.9, 69.10, 73.4, 76.1, 76.2, app.94.9, 115.4, 127.1, 145.6, 145.9, app.147.2, 150.1, app.151.1, 159.1, 163.2; *volunté* 15.3; *voullenté* app.96.5; **volentif** agg. ‘che ha la volontà di’: 47.3, 51.1.

volentif → volenté

(**voler**) v.intr. ‘volare’: *volent* 132.2, *vola* 21.5, *volerent* [app.125.1, 125.3]; **vol** s.m. ‘volo’: app.125.3; **volee** s.f. ‘volo’: 125.1.

vollor → voloir

(**voloir**) v.tr. ‘volere’: *voill* [7.3, 8.2, 11.2, 13.2, app.14.4, 28.5, 43.5, 64.2 150.4, 151.1, 151.2, 151.3, 151.4; *veuill* 86.2, 115.9; *vueil* app.38.4, *viaus* 67.9], *veus* [7.1, 7.10, 37.2, 60.9, 95.3, 115.9, 149.2; *veu* 12.9; *veaus* 116.2; *veulz* app.115.9], *veut* [5.14, 84.3, 110.9; *veult* app.153.4, app.156.2], *volons* [28.8, 63.4, 63.7, 63.8, 67.3, 67.5, 69.6, 69.7, 69.8, 69.9, 69.10, 76.1, app.86.1, 98.4, 104.2, 153.1, 153.2], *volés* [38.3, 60.3, 62.9, 64.4, 67.11, 72.2, 72.11, 73.2, 75.2, 104.1], *veullent* [app.28.7, 60.6; *voillent* 45.6], *voloie* [13.3, 34.10, 149.3], *voloit* [7.3, 10.1, 48.2, 70.10, 87.2, 96.1, 123.2, 124.2, 146.2, 149.1, 156.3, 156.4, 160.4, 161.6, 163.1, 163.7, 164.1, 165.1], *voloient* [21.1, 23.4, 26.2, 62.8, 116.1, 163.2], *vos* 53.5 (p.s. 1), *vousis* 21.7 (p.s. 2), *vost* [1.1, app.17.4, app.21.7, 87.5, 118.5, 118.6, 127.4, 146.1, 150.1; *vout* 156.2], *vozimes* 60.6, *vostrent* [88.1, 159.1], *vodras* 16.2, *voudra* 86.2, *voudront* [38.8, 67.9, 151.1, *verront* 151.3], *voudrés* [72.11, 73.4, 105.3, 153.2], *veulles* [34.3, 42.1, 58.5, 60.9, 68.5; *voilles* 31.3, 43.5, 115.5; *veilles* app.13.2], *veulle* [21.7; *voille* 5.11], *veulliés* [59.3, 62.10, 118.5, 142.3, 144.6; *veuilliés* 47.5, 53.2, 67.5, 67.9, 94.4; *voilliés* 5.18, 8.2, 21.8, 34.3, 65.2, 69.1, 89.3; *veilliés* 106.3], *vousise* [96.5, 98.2], *vousist* 85.7, *vousissent* [48.7, 55.7], *veroie* 150.3, *voillans* 63.7]; **bienvoillant** s.m. ‘amico, alleato’: 5.17, 50.2, app.161.1; **malevoillance** s.f. ‘rancore’: 21.8; **vollor** s.f. ‘volontà, intenzione’: app.60.2.

(**vomir**) v.tr. ‘vomitare’: *vomir* 148.1.

voutor s.m. ‘avvoltoio’: 83.3.

vrai agg. ‘veritiero, autentico’: app.6.3, 30.5, app.31.4, app.59.2; *veraie* 63.4, 164.4; **veraiement** avv. ‘in modo veritiero, senza mentire’: 7.10, 7.11, 9.5, 53.5.

vypre s.f. ‘vipera’: app.78.10.

Y

ydle s.m. ‘idolo, statua di un dio pagano’: 29.2, 30.1.

ygaument → ygaus

ygaus agg. ‘uguale’: 5.12, 36.5, 38.1, 38.2; **ygaument** avv. ‘ugualmente, senza differenze, a parità’: 28.2, 55.1.

ynde s./agg. ‘colore blu scuro’: app.153.5.

ypobaume → enbasmer

(**yverner**) v.intr. ‘trascorrere l’inverno’; *yverna* 62.3; **yver** s.m. ‘inverno’: 44.3, 62.3.

XII.1 Proverbi

3.7 Victoyre ne gist mie en multitude de gent mais en vigour et en force de corage governee par ceus.

18.2 Beauté, richesse et ambleure ou s'aseient ne prenent cure.

(Hue de Rotelande, *Ipomedon*, ed. Holden, cit., p. 222, v. cf. Note)

37.4 Chien qui mout abaient n'ont point de vigour en eaus.

Canis qui multum latrat nullum facit effectum (Hilka 1976, p. 94)

47.4 Pais est bone a avoir de venue

47.6 La grant multitude de mosches peut faire poy de damaige a la petite compagnie de thaons.

Multitudo muscarum nullam lesionem prevalet facere parvitati vespium (Hilka 1976, p. 166)

50.3 De guerre comencier par orgueill ne puet nus a bon chief venir.

58.1 Nus hons qui peut conduire li siens fais par orgueil ne peut a bon chief venir.

60.2 Il n'est mie sens de noer en mer quant la mer est coye et serie mais adonc se mostre la loable maistrie quant la mer est cruels et felonesse.

60.4 Li cuers vaillans et prous doit adonc estre prissiés de valor quant il se porte si seūrement en aversités com il faissoit en prosperités.

64.5 L'en ne se peut parjurer en faire droyt et justize.

67.9 Servises fait contrecuer ne peut a bon chief venir.

69.5 Desfiés ne doit avoir pitié.

118.6 Bons cuers n'oblie mie de legier honte

128.2 En pareilleté ne gist proesse ne vallor

142.3 Il n'est riens qui tant soyt contre nature come servisses qui n'est guerresdonés et espandemens de sanc qui n'est amendés

149.4 la bone fin si loe l'euvre.

(*La fin loe l'œuvre* Morawski 1925, p. 37: n° 1002)

XIII APPENDICE: La Vita di Alessandro nelle *Histoires du miroer du monde*

L'opera perviene in due redazioni siglate *A* e *B*. Allo stato, non è possibile definire che relazioni intercorrano fra le due versioni. I testimoni possono essere ripartiti, pertanto, in due gruppi (indichiamo fra parentesi quadre il reperimento della vita di Alessandro in ciascuno id essi):

Gruppo B:

***P*[1]** PARIS, Bnf fr. 684 – Francia, metà del XV sec. [f. 76*r.* – f. 84*r.*][1]

Gruppo A:

K KRAKOW. Staatsbibliothek zu Berlin - Preussischer Kulturbesitz - Biblioteka Jagiellonska, Gall. Fol. 129 – Francia (Ile de France ?), XV sec. (terzo quarto)[2] [ff. 70d – 86b]

C CHANTILLY, Bibliothèque du château, 0723 (0715) – Francia, fine del XV sec. – inizio del XVI sec. [f. 57*r.* – f. 79*r.*][3]

Le Roy *Ung compendieux livre du mirouer historial auquel sont en bref et clairement recitees les histoires de la Bible* [Lyon], [Guillaume Le Roy] pour Barthélémuy Buyer, 31 juillet 1479. [ff. qV*r* - tVIII*r*]

O OXFORD, Bodleian Library, Douce 336 – Francia (Normandia), ca. 1460 [f. 88*r.* – f. 105b][4]

***P*[2]** PARIS, Bnf fr. 328 – Francia (Paris ?), XV sec. (terzo quarto) [f. 92*r.* – f. 97c][5]

***P*[3]** PARIS, BnF fr. 9686 – Francia (Paris ?), XV sec. (secondo quarto) [f. 63*r.* – f. 80b][6]

La versione *HMM*[A] è costruita su due fonti principali: il *RAp* e i *Dits moraux des philosophes* di Guillaume de Tignonville. Il *RAp* ha fornito al racconto della vita di Alessandro la struttura evenemenziale principale, su cui si inseriscono i prestiti dalla raccolta di massime filosofiche, per lo più a carattere retorico e aneddotico. Le

[1] Consultabile online: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105206500/f155.item.zoom. Il manoscritto porta in f. 1*r.* le armi di Marguerite de Rohan. Cfr. Salamon 2017, p. 637.

[2] Consultabile online: https://jbc.bj.uj.edu.pl/dlibra/publication/193/edition/183/content. Per la datazione ci rifacciamo a Tylus 2004: «Le codex semble provenir du XVe s.: l'état de la langue et le décor en témoignent. Il n'est pas facile de le localiser, car il ne contient pas de caractéristiques dialectales suffisamment accusées. Peut-être fut-il donc exécuté dans l'Ile-de-France, soit peut-être par un homme originaire de l'Ile-de France». La banca dati *Biblissima* riporta che «Le 1er possesseur est sans doute une femme, dont on trouve les initiales (J E) reliées par une cordelière dans la bordure de la miniature du f. 1».

[3] Consultabile online: https://arca.irht.cnrs.fr/ark:/63955/md149p290d5q

[4] Il manoscritto porta le armi di di Louis d'Estouteville. Cfr. Pächt, Alexander 1966.

[5] Consultabile online: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52000962r/f189.item#

[6] Consultabile online: https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b525006603/f131.item

HMM^{A} forniscono dunque un importante episodio inedito[7] della fortuna della nostra opera: per questo motivo, ne forniamo di seguito un'edizione di servizio.

Per la scelta del manoscritto di base, abbiamo accolto la proposta di Tylus 2004: «Le meilleur manuscrit semble être le BnF fr. 9686, car il appartient à la tradition qui possède plus de représentants que l'autre, et il paraît être complet. A mon avis, dans une éventuelle édition critique, il devrait servir de manuscrit de base»[8]. P^3 è senz'altro il testimone più completo della tradizione. P^2 presenta esclusivamente i paragrafi § 6 - § 13[9]. *B* manca dei paragrafi: § 15, § 33, § 34, § 37, § 40, § 41, § 51, § 56[10]. In *O* fanno difetto § 34, § 47 e parte di § 48[11].

Per quanto riguarda gli altri testimoni, segnaliamo innanzitutto che *C* e *Le Roy* formano una coppia stabile. P^2 è escluso dalla nostra analisi perché manca della maggior parte della sezione macedone. *K* compone una sotto-famiglia con la coppia *C-Le Roy*, come suggeriscono una serie di banalizzazioni comuni e la perdita in tutti e tre dei capitoli 15, 33, 34, 37, 41, 51, 56. Confermiamo, dunque, per la porzione di testo che abbiamo esaminato, le considerazioni preliminari di Tylus – che non prese in considerazione *C*, *Le Roy* e *O*: «Les mss. BnF fr. 9686 (P^3) et 328 (P^2) sont très proches, et ainsi le Gall. Fol. 129 (*K*) s'en approche aussi, mais là où le premier s'éloigne du deuxième il est proche du troisième. Il faut donc situer le BnF fr. 9686 et le Gall. Fol. 129 tout près l'un de l'autre»[12]. In § 19.2, abbiamo rilevato un probabile errore in una lezione condivisa da P^3, *K*, *C* e *Le Roy* contro *O*:

P^3, *K, C e Le Roy* (trascriviamo da P^3, f. 68a) *B*	*O* (f. 94*r.*)
Il ala *savoir* a une ydole pour savoir co*m*ment il se cheviroit, mais il ne trouva point de co*n*seil.	Il alla *parler* a une ydolle pour avoir responce de l'ydolle co*m*me*n*t il se cheviroit, mes il n'y trouva point de conseil.

La lettura «savoir» di P^3B configura probabilmente un errore di anticipazione del successivo «savoir comment»[13]. Questa opposizione prefigura una classificazione dei testimoni delle *HMM*^{A} in due famiglie che emerge ancor meglio attraverso un esame con l'ipotesto, il *RAp.* Attraverso un confronto con la fonte principale

[7] Alla compilazione di storia universale è dedicata una parte importante del progetto (H)istoires (U)niverselles du XVe siècle (HU15) dove sono gia disponibili l'edizioni diplomatiche integrali di P^1 e P^3, e una descrizione codicologia, paleografica e iconografica esaustiva dei sei testimoni: https://hu15.github.io/histoires-universelles-xv/index.html

[8] Tylus 2004, p. 106.

[9] L'omissione del resto del testo non è dovuta ad una lacuna meccanica di P^2 perché le sezioni di storia romana che anticipano e seguono la vita di Alessandro vi sono trascritte in continuità nelle medesime carte. Per quanto riguarda il testo, esso non presenta alcuna minima divergenza da P^3.

[10] Inoltre, § 63 manca della stringa di testo § 63.2 (da «A Tholomee…») - § 63.11 (fino a «… le valoient»). Anche in questo caso le omissioni non sono dovute a lacune meccaniche. Inoltre, osserviamo che tali omissioni investono con precisione i rispettivi paragrafi nei medesimi estremi in cui sono pubblicati nella presente trascrizione.

[11] La lacuna che ha investito § 47 - § 48 è verosimilmente dovuta ad un guasto, forse il salto di una pagina. In f. 101 la trascrizione passa direttamente dalla fine di § 46 a § 48.17 (il testo riprende da: «de parole, et doit avoir…».

[12] Tylus 2004, p. 105.

[13] Segnaliamo, inoltre, che la parola presenta una compendiazione inusuale in P^3: «saūr», forse indice dell'incomprensione del copista.

(nel dettato di R^4, vedi *supra* V.15.5) abbiamo individuato, infatti, alcuni luoghi in cui *O* restituisce una lezione più competente di P^3, P^2, *K*, *C* e *Le Roy* (*Alii*). Riportiamo di seguito un prospetto non esaustivo:

Ch. 23

O : Lors le deux murdriers vindrent a Alexandre et luy dirent qu'il avoient occis le roy Daire pour l'amour de luy. Et Alexandre leur dist qu'il en seroient guerdonnés selon ce qu'il avoient desservy ; *et les fist prendre*, puis les voult faire decoller sur la tombe du roy Daire.

Alii : Lors les ·II· murdriers vindrent a Alixandre et dirent que s'avoient ilz fait, qui avoient occis les roy Daire (*om.* qui… Daire *K, C, Le Roy*), pour l'amour de luy. Et Alixandre leur dist qu'ilz en seroient guerredonnez selon ce qu'ilz avoient desservy et les voult faire decoler sur la tombe du roy Daire.

RAp (ms R^4) : Lors Bisso et Barsaire vindrent incontinent devant le roy Alixandre et lui distrent comment ilz avoient occis le roy Daire pour l'amour de lui. Adoncques le roy Alixandre *commanda incontinent qu'ilz fussent prins*, liez et menez sur la tumbe du roy Daires. (f. 39*v*a-b)

Ch. 32 :

O : Moult s'esmerveilloirent les gens Alexandre de la grant beauté des dames et *de l'abilité qu'il avoient*. Moult le festoia Alexandre.

Alii: Moult se merveillerent les gens Alixandre de la grant beaulté des dames. Moult les festoia Alixandre (*om.* moult… des dames *K*, *C*, *Le Roy*).

RAp (ms. R^4) : Et ja soit ce que le roy Alixandre et ses barons se esmerveillassent moult de la grant beauté qui estoit en la roÿne et en ses pucelles, *si se esmerveillerent ilz plus de ce qu'elles chevauchoient les grans destriers aussi appertmenet comme faisoient les hommes*. (f. 47*v*a)

Ch. 49 :

O : Aprés alloirent en une aultre contree *ou demouroient Liquineques* qui avoient testes semblans a cheval et dens longues et grant corps et getoient feu ardant par la gueule.

Alii : Aprés alerent *en une contree nommee Quineque* ou les gens de celle contree (*om.* de celle contree *K*, *C*, *Le Roy*) avoient testes de cheval et dens longues et grans corps et gectoient feu ardant par leur gueule.

RAp (ms. R^4) : Aprés ce, le roy Alixandre et son ost se partirent de la et s'en alerent logier en un lieu *ouquel demouroient une maniere de gens que on appelle Linquereaux*, lesquielx ont testes semblables a cheval, les dens longues et le corps grant et jettent flambe parmy la bouche. (f. 79*r*a)

Ch. 53 :

O : Tant alloirent Alexandre et ses gens qu'ilz vindrent devant la cité de Babiloine la Grant qui luy fut assés tost rendue sans ce qu'il y eüst gueres *fait de chevaleries* devant *ceulx de dehors ne de dedens que l'en doie ja raconter*.

Alii : Tant alerent Alixandre et ses gens qu'ilz vindrent devant la cité de Babyloyne la Grant qui luy fut assez tost rendue sans ce qu'il y eüst gaires fait devant (*om.* sans ce qu'il… fait devant *K*, *C*, *Le Roy*).

RAp (ms. R^4) : Lors le roy Alixandre et son ost se partirent de la et s'en alerent tant par leurs journées qu'ilz furent devant la cité de Babiloine la Grant laquelle se fu assez tost rendue sans ce qu'il y eüst

fait aucune chevalerie de ceulx de dedens ne de ceulx de dehors que on doie raconter en compte. (f. 84*r*a)

In definitiva, la tradizione delle *HMM*^{A} può essere classificata in due famiglie secondo il seguente schema:

$$P^{3}\ P^{2}\ [\ K\ (\ C\ Le\ Roy\ )\ ]\ \ \|\ \ O$$

P^{3} è senz'altro il manoscritto più autorevole, tuttavia, una eventuale futura edizione critica delle *HMM*^{A} non potra rinunciare dell'apporto del secondo gruppo, rappresentato dal solo *O.* Per la nostra edizione provvisoria, abbiamo fornito la trascrizione di *P*^{3} indicando in nota eventuali precisazioni o correzioni.

La suddivisione in paragrafi riflette la scansione del manoscritto di base; abbreviazioni e compendi sono stati sciolti in corsivo. Eventuali interventi sul testo di *P*^{3} sono stati inseriti in corsivo fra parentesi quadre e giustificati in apparato.

[f. 63a] **1. Co*mm*e*n*t le roy Acax*er*ses de P*er*se co*nqui*st Egypte sur le roy Natanabus**

Alixandre le grant selon l'oppinio*n* du peuple fut filz du roy Ph*eli*pe de Macedone et de la roÿne Olympias sa fe*m*me mais selon aucunes histoires il fut filz de Neptanabus le roy d'Egypte. Ce roy Neptanabus fut moult grant astronomien et enchanteur qui fist moult de diverses choses. En P*er*se avoit ung roy appellé Artaxerses non pas celluy dont cy devant est parlé mais ung autre qui vint aprés. Ce roy Artax*er*ses vint a grant ost de div*er*ses p*ar*ties du monde pour conq*ue*rir Egypte. Ung des capp*itai*nes d'une co*n*tree de royaume d'Egypte vint dev*er*s le roy Neptanabus et luy conta la venue des P*er*sans en luy disa*n*t qu'elle estoit moult doubtable. Le roy [f. 63b] Neptanabus luy respondi : « Tu n'as mie parolé co*m*me prince de ch*ev*alerie mais comme peoureux et couard, car il n'afiert mie a gouverneur de peuple qu'il s'espovente pour multitude de gent mais doit avoir force et vigueur de courage. L'on a veü plus*ieur*s fois ung lyon mectre a la fuite plusieurs serfs. » Le roy Neptanabus apparçeut ung jour qu'il regardoit les estoiles ou ciel que Fortu*n*e luy estoit moult contraire et estoit moult doulce a ceulx de P*er*se. Il fist rere sa barbe et sa teste et prist or et arge*n*t a grant planté et changa son habit d'Egypte et s'en ala secretement. Lors ceulx d'Egypte pour l'absence de le*ur* roy qui s'en estoit alé se soubmirent a la seignourie du roy de P*er*se assez legerem*en*t. Le roy Neptanabus vint au roy*aum*e de Macedoine ou regnoit le roy Ph*eli*pe qui avoit a femme une moult noble et belle dame no*m*mee Olimpias qui reçeut Neptanabus honnourablement en son hostel. Neptanab*us* s'acointa moult du roy et de la roÿne par beau service. Et dist une fois a la roÿne, qui le savoit grant clerc, [*et*] luy fist acroire que le dieu de Libe Amon vendroit dormir avec elle et engendreroit ung enfant qui s*er*oit s*eigneur* de tout le monde, et luy devisa la fo*r*me en laquelle le dieu vendroit a elle et co*m*ment elle se devoit appareiller a le recevoir. Adonc Neptanabus qui b*ie*n savoit la constellacion qui mieulx seroit fortunee, vint p*ar* nuit en la forme qu'il avoit dit a la roÿne, si dormit avec elle et conçeut ung enfant. Ung jour aprés avint que une geli*n*e sailli ou giron du roy et pondi ung oef qui fut cassé et en yssi ung petit serpent et puis devint l'oef entier co*m*e par avant et le serpent vouloit arri*er*e entrer en l'oef mais avant qu'il y peüst entrer il mourut. Dont le roy Ph*eli*pe fut moult merveillé et lors demanda [63d] au roy Neptanabus q*ue* ce signifioit et il lut dist : « Sachés, roy Ph*eli*pe, qu'il naistra de la roÿne ung enfant qui regnera aprés toy leq*ue*l enviro*n*nera et soubmectra tout le monde mais ains qu'il puisse retorner en ce païs [*il mourra*]. »

2. De la nature Alix*andre* le grant et de Aristote son maistre et de la mort de Natanabus

Quant le jour de la nativité Alixandre fut venu, le roy Naptanabus le fist naistre en bonne constellacion. La terre trembla lors et chut fouldres et tonnieres et fur*ent* signes merveilleux par tout le mo*n*de. L'enfant fut appellé Alixandre. Moult fut le roy Ph*eli*pe joyeulx de ce q*ue* son filz Alixandre estoit né au temps du sage ph*ilosoph*e Aristote, dont lors estoit gra*n*t reno*m*mee. Qua*n*t Alixandre ot entendement d'apprendre, le roy Ph*eli*pe envoya q*ue*rir Aristote et luy bailla Alixandre aprendre et introduire en science. Par la science duquel et de ce qu'il retint luy, q*ui* estoit de petite stature, vint a la seignourie de tout le monde. Et quant Alix*andre*

1.16 et P^2KO] *om.* P^3P^2.
1.25 il mourra P^2K] *om.* P^3; il trespassera *O*.

fut introduit en scie*en*ce, Aristote, son maistre, luy encharga plus*ieur*s choses. Entre lesquelles l'une fut qu'il fist et establist ses benefices a donner a ceulx qui aym*en*t et suivent verité. Et ja soit ce qu'ilz fussent tous paiens et que les plus*ieur*s creüssent es ydoles, Aristote monstra a Alixandre que les ydoles n'avoient nul povoir. Et luy dist qu'il creüst ou Dieu souverain qui fist le ciel et la terre et n'en aourast q*ue* ung seul et luy encharga de garder justice. Et luy dist q*ue* justice est une mesure que Dieu establi sur t*er*re p*ar* laq*ue*lle le foible est deffendu du fort et le veritable du menteur. Et luy dist que en toutes ses affaires ou il feroit doubte, il eüst recours aux sages et q*ue* liberalité est de donner aux souffreteux ou a ceulx qui le deservent, et q*ue* de verité vient justice et de justice amour, d'amo*u*r grans dons et seüreté p*ar* laq*ue*lle la loy [64a] est maintenue et le peuple creü et m*u*ltiplié; et que roy qui bien gouverne par son sens est digne de grant louenge et le plus grant acquest qu'il puïst faire est richesse non transitoire, vie non muable, royaume qui ne peut estre tolu et chose p*er*petuelle. Et luy dist : « Soyez piteux et non mie tant q*ue* dommage t'en viengne, fay pugnition des mauvais, fortifie la loy, honnoure les bons et les sages, et garde la foy. » Alix*andre* co*m*mensa des sa jeunesse par le conseil de son maistre Aristote a hanter les noble ho*m*mes de bonne vie et honneste qui l'introduisoient aux armes porter. Et il estoit moult ysnel et de grant sens, ja soit ce qu'il feust petit ho*m*me, car comb*ie*n q*ue* on l'appelle Alix*andre* le g*ra*nt, c'est pour les grans fais et le grant resgne qu'il tint en sa vie. Le roy Neptanabus et Alixa*n*dre yssirent une nuit ense*m*ble pour aviser aucunes constellacions des estoiles. Neptanabus mena Alix*andre* sur une moult haulte montaigne et dessoubz ce mont avoit une moult parfonde fosse. Quant le roy Neptanabus fut sur ce mont, ilz regarderen*t* longuem*en*t vers le ciel. Lors Neptanab*us* voult soy mect*re* tout au plus hault du mon‹l›t et Alix*andre* l'ap*er*çeut et vint a luy ai*n*si co*m*e il regardoit et le bouta tant q*ue* Neptanab*us* ne se pot tenir et cheut en celle fosse et en le boutant dist : « Vieillart, il ne te suffist mye de savoir les choses [*terriennes se tu ne veux juger les choses*] celestiaux dont nul sage ne se doit entremectre. » Et Neptanabus qui se sentit froissié de celle choiste et sentit qu'il estoit feru a mort, luy dist : « Je savoie b*ie*n q*ue* je devoie estre occis de mon p*ro*pre filz. » Et en ce disant mouru. Qua*n*t Alix*andre* entendi ce qu'il avoit dit, ot grant dueil quant il le vit occis et ot grant pitié de luy et le prist et porta jusques au palaiz. Et dema*n*da secretement a sa mere se Neptanab*us* estoit son pere, et la roÿne luy dist q*ue* p*ar* certaines enseignes [64b] qu'i luy avoit dictes il l'avoit enge*n*dré et luy conta la maniere. Lors Alix*andre* et sa mere firent mectre ce corps en sepulture moult honnourablement.

3. Co*m*ment le roy Ph*eli*pe fist son filz Alix*andre* ch*evali*er et l'e*n*voya en Armenie

Le roy Ph*eli*pe manda tous ses p*ri*nces s*eigneur*s subgets par toutes ses seignouries et fist une moult sollempnelle feste a laquelle il fist son filz Alix*andre* ch*evali*er. Ne demoura gaires aprés q*ue* Daire qui lors estoit roy de P*er*se envoya ses messages en Macedone devers le roy Ph*eli*pe pour demander le treü que alors ceulx de Macedone devoient ch*ascu*n an a ceulx de P*er*se. Mais Alix*andre*, q*ui* est[*oit*] de grant cuer, quant il oÿ que on dem*an*doit treü a son pere respondit : « Dictes a v*ost*re roy q*ue* ou temps q*ue* mon pere luy paioit treü, il n'avoit point de filz ; mais mainten*ant* il a filz, et po*r* ce d'ores en avant n'en sera riens paié. » Si s'en

2.27 terriennes se tu ne veux juger les choses P^2KO] *om.* P^3.
3.4 estoit P^2KO] est P^3

retourn*er*ent les messages en P*er*se sans autre respo*n*ce avoir, dont le roy Daire fut moult indigné. Pensanias le roy de Bethime fut moult amoureux de la roÿne Oli*m*pias et s'esforça de l'avoir tant comme il pot et po*r* ce qu'il vit q*u'e*lle ne si vouloit co*n*se*n*tir il se pensa qu'il feroit mourir le roy Ph*eli*pe son mari et puis l'avroit a fe*m*me. ¶ Au roy Ph*eli*pe vindre*n*t messages q*ue* ceulx d'Armenie estoient entrés en sa terre et y faisoient moult de maulx et c'estoie*n*t ceulx de Serapie rebellez contre luy : si envoya le roy Ph*eli*pe Alix*andre* cont*re* eulx. Et entra en Hermenie et tant fist p*ar* son se*n*s et par armes qu'il fist venir les Hermeniens a sa merci. Endementiers q*ue* Alix*andres* estoit en Armenie, le roy de Bethime vint a grant ost ou roy*aume* de Macedone. Le roy estoit demouré a pou de gent, toutevoies il en asse*m*bla ce qu'il en pot avoir et se co*m*bati contre le roy Pensanias. Et fut le roy Ph*eli*pe desco*n*fit et navré a mort et fut p*ri*se la cité ou la roÿne estoit. Mais elle se saulva en une tour forte et la deffendi [64c] jusques que son filz Alixandre la secouru.

4. Comme*n*t le roy Alix*andre* venga la mort son pere et occist le roy Pensanias

Le roy Ph*eli*pe ung pou avant ceste bataille, avoit eü respo*n*s de l'ydole d'Appolo a qui il enqueroit de sa mort qu'il se gardast de charrectes, si fist ardoir et destruire toutes les charrectes de son roy*aume* mais Pensanias, qui l'occist, le tua d'un glavie ouquel avoit entaillé le signe d'une charrecte. Quant Alix*andre* ot conquis le païs d'Armenie et il fut retourné, il trouva sa mere assegee. Il vint vers celle cité, le roy Pensanias sailli de la cité a tout son ost et vint contre Alix*andre* et se co*m*batire*n*t a bataille moult cruelle et furent les gens Pensanias desconfiz et luy occis p*ar* Alix*andre.* Aucunes esc*ri*ptures racontent q*ue* Pensanias ne fut pas occis en la bataille et qu'il estoit avec la roÿne et la tenoit q*ua*nt Alixandre le voult occire. Leq*ue*l faigny de paour qu'il ne fist mal a sa mere mais celle luy escria : « Alix*andre*, occi ce desloyal mauvais qui ainsi ton pere a occis et sa t*er*re gastee. » Et lors le feri Alix*andre* et le porta jus. Puis l'amena deva*n*t le roy Ph*eli*pe son pere qui encores n'estoit pas mort et luy dist Alix*andre* : « Roy, regarde ton ennemy. Je vueil qu'i meure de ta p*ro*pre main. » Adonc le roy Ph*eli*pe se leva a moult g*ra*nt poine et l'occist. Et ne demoura gueres aprés q*ue* le roy Ph*eli*pe mouru, leq*ue*l fut mis en sepulture moult honnourablem*e*nt.

5. C*o*mme*n*t Alixa*n*d*re* fut couronné roy et de sa noble vie

Quant le roy Ph*eli*pe fut trespassé, Alixandre manda tous les p*ri*nces, nobles et ge*n*s d'estat du royaume de Macedone et leur dist : « Beaux s*eigneur*s, je ne vueil avoir aucune seignourie sur vous mais vueil estre comme l'un de vous. Et se qu'il vous plaist, m'agree. Je vueil amer ce q*ue* vous ameres et hair ce q*ue* vo*us* harrez. Et ne vueil en aucune maniere estre contraire a vous ne a vos fais. Mais je, qui hez frauldes et malices [64d] et qui vous ay tousjours amez au viva*n*t de mon pere et encore fais et feray, vous p*ri*e et conseille q*ue* craignez Dieu et a luy obeïssez co*m*me a souverain. Et celuy eslisiez a roy que vous verrés estre plus obeïssant a Dieu, celuy qui myeulx pensera du bon estat du peuple, qui sera plus debo*n*naire et misericors aux povres, qui myeulx gardera justice et le droit du foible co*n*tre le fort, qui myeulx exposera son corps es besongnes publiq*ue*s, qui pour nulles delectacions ou delices ne s*er*a p*ar*esceux de vous garder et deffendre, par qui vo*us* s*er*ez deffenduz de tout mal p*ar* le moyen de ses bonnes euvres, qui plus se mectra en peril de mort pour destruire vos ennemys,

car tel ho*mm*e doit estre esleü roy et non autre. » Et co*mm*e les princes et subgets eüssent oÿes les raisons dessusdictes et congneües sa grant discrecion et son subtil entendement, ilz furent tous esmerveillés, si luy respondirent : « Sire, no*us* avons ouÿes tes raisons et avons reçeü et reçevons ton conseil. Si voulons et te supplions q*ue* tu regnes et seignourisses sur nous tousjours et ne tenons pas q*ue* nul autre ait myeulx desservi estre roy. » Et ainsi le esleürent a roy et a seigneur et le couronnerent a grant ho*n*neur et luy donnere*n*t beneïsson et p*ri*erent Dieu qu'il le voulsist maintenir. Ausq*ue*lz il dist : « J'ay oÿ l'oroison q*ue* vous avez faicte pour moy et co*m*me du bon du cue*r* vo*us* m'avez fait roy, si requier humblement a Dieu qu'il afferme l'amour de moy en vos courages q*ue* pour quelconq*ue*z delectacion il ne me seuffre faire chose qui ne soit a vous proufitable et a moy honnourable. » Puis leur dist Alix*andre* co*m*e il avoit entencion de oster de s*er*vage tous ses subgecs et aussi qu'il yroit a armes conq*ue*rir t*er*res et seignouries. Dont aucuns des anciens ch*evali*ers, pour ce qu'ilz ne povoie*n*t souffrir les gra*n*s travaulx q*ue* convient souffrir es estranges contrees, se excusoient devers luy disant q*ue* les jeunes [65a] bacheliers pourroient myeulx endurer la poine et le travail. Et Alix*andre* leur dist : « Je ayme myeulx la ch*ev*alerie des ancie*n*s q*ue* celle des jeunes pour ce q*ue* communeme*n*t jeunes ge*n*s se fient trop en leur jeunesse, par quoy ilz se hastent d'acquerir leur mort leg*er*ement. Mais les anciens font leurs choses par meurté et par advis. » Et por le grant sens que ces anciens ch*evali*ers vire*n*t en luy, ilz luy dirent : « Sire, tant nous as dit que riens ne te povons veer, si te offrons corps et biens a faire tout ton vouloir. » Dont Alix*andre* les mercia grandement et tantost envoya lectres par toutes les bonnes villes de son royaume cont*en**ant* ce qui s'en suit :

6. Des lectres q*ue* le roy Alix*andre* envoya a ses subgez

"**A**lixandre filz de Ph*eli*pe roy de Macedoine a telz a telz, salut. Dieu tout puissa*n*t no*st*re s*eigneu*r et createur du ciel et de la t*er*re, des estoiles et de la mer et de toutes autres choses, qui a mis en mon courage vraye congnoissance de luy et sa crainte et m'a establi a ses s*er*vices et obligé a la garde de son peuple et m'a mis de mon enfance au plus hault estat de ce monde, pour quoy je luy rens graces de si noble commencement et luy suppli de bon moyen et de meilleure fin. Vous savez que nos peres et les votres ont aourez les ydoles qui ne pevent nuire ne aidier, oÿr ne veoïr et n'ont sens ne entendeme*n*t. Si devez avoir honte de aourer ymages que avez faictes de vos p*ro*pres mains : por quoy je vueil que de cy en avant vo*us* ayez creance au vray Dieu et le s*er*vez et aorez." Puis envoya lectres a sa ch*ev*alerie par lesquelles ilz sorent sa vie, sa voulenté et son entencion de faire par le*ur* bonne aide et voulenté, dont ilz fure*n*t moult contens et vindrent devers luy et moult le priserent quant ilz virent son gra*n*t sens.

7. La respo*n*ce q*ue* Alix*andre* fist aux messages du roy Daire de Perse

Le roy Daire de P*er*se envoya de re[65b]chef en Macedone demander le treü q*ue* les roys de Macedone avoient acoustumé paier aux rois de P*er*se. Alix*andre* r*espo*ndi aux messages : « La geline est morte qui po*n*noit telz oefs. » Ne autre respo*n*ce ne porent avoir et s'en retournerent les messages tous ho*n*teux. En ce temps ot en Grece de grans divisions, par quoy tout le païs de Grece fut tost conquis par Alix*andre,* et fut Grece

en sa main. Une nuit estoit Alix*andre* en son lit et avoit esté en moult grant pensee co*m*me*n*t il pouroit mectre en subiectcion le roy de P*er*se qui avoit moult d'envie sur luy. Si luy apparut en avision ung ho*m*me vestu de vestement blanc en habit d'evesque et luy dist : « Alixandre, va hardiment en Aise et ne meffay point a mes ge*n*s. Je suis celuy qui te peut aydier a soubmectre to*us* tes ennemys qui s*er*ont mescreans et q*ui* aoreront les faulses ydoles. » Alix*andre* s'esveilla et pensa moult a ceste choses, laq*ue*lle il tint moult secrete.

8. Co*m*me*n*t Alix*andre* se p*ar*ti de Macedone po*r* co*n*q*ue*rir le mo*n*de

Alixandre et ses gens se p*ar*tirent de Macedone a si grant ost q*ue* a poine les peüst l'on no*m*brer et estoient estimez a plus de ·IIIᶜ· mille garnis de moult nobles armes et vindre*n*t en ung royaume lors appellé Azagatas et soubmist a luy le roy et le royaume. Puis ala Alix*andre* en la cité de Cesare et la p*ri*st avec gra*n*t navire et entra en mer et vint en Ytalie. Les Ro*m*mains, qui ja avoient conquis de gra*n*s seignouries p*ar*my le monde, luy vouldrent contrester et aler contre. Mais a Ro*m*me avoit lors ung bon astronomien qui leur dist q*ue* b*ie*n s'en gardassent et qu'ilz se mectroie*n*t en grant peril, car Fortune estoit mo*u*lt habandonnee a Alixandre, mais sa vie seroit moult briefve. Si seroit bon de dissimuler de luy celle petite espace q*u'i*l avoit a regner. Les Ro*m*mains creurent ce conseil et luy envoyerent ·VI· couro*n*nes d'or et il, qui estoit sage, reçeut le p*rese*nt des Ro*m*mai*n*s en memoire de seignourie et ne lo*r* fist [65c] autre force. A l'exemple des Ro*m*mains to*us* les s*eigneur*s et gens d'Ytalie et de tous les p*ar*ties d'Occident luy envoierent s*er*vice et subieccion, grans dons et presens. Et Alix*andre*, qui estoit sage, large et habandonné, donnoit et dep*ar*toit tout a ses gens. Les p*ar*ties d'Occident conquist a pou de force. De la se p*ar*ti Alix*andre* et entra en m*er* et ala en Auffrique qu'il submist toute a luy. Puis se p*ar*ti d'Auffriq*ue* et de rechef se mist en mer et ala en Egypte en ung lieu ou il avoit vingt villes et ·XII· fleuves, puis envoya une p*ar*tie de son ost en Escalonne. Lors fist faire la cité d'Alixandre pour son nom. Alix*andre* osta d'un autre lieu d'Egypte les os de Jheremie le p*roph*e*te* et les fist mectre en celle cité moult honnourablement et de la en avant celle cité fut gare*n*tie et delivree des serpens appellez ypotames et cocodrilles qui p*ar* avant faisoie*n*t moult de maulx et d'occisions ou païs. Ja pieç'a avoit ce saint p*roph*e*te* delivré aucuns lieux de sembl*abl*es s*er*pens : po*r* quoy le corps d'iceluy p*ro*phete avoit esté moult honnouré en Egypte. Ceulx d'Egypte reçeurent amyablem*e*nt Alix*andre* et se soubmirent a luy. Alix*andre* trouva en Egypte une grant ymage de pierre noire et il demanda q*ue* c'estoit. Les Egypt*ien* luy dir*ent* q*ue* celle ymage avoit esté faicte en memoire de Neptanabuz qui fut leur roy. Lors Alix*andre* dist a soy mesmes : « Helaz ! Ce fut mon pere que je occis. » Et dist aux aux Egypt*iens* : « Celuy fut ung moult sage ho*m*me. » Et ho*n*noura Alix*andre* moult l'ymage et voult q*ue* on la tint en grant rev*er*ence.

9. Des lectres q*ue* le roy Daire de P*er*se envoya au peuple de Thir

Le roy Daire de P*er*se fut moult courroucié et desplaisant de ce q*ue* Alix*andre* n'avoit donné autre respo*n*ce a ses messages et de la reno*n*mee de luy et de ses fais et pour ce q*ue* on luy avoit rapporté q*ue* brief il devoit aler conq*ue*rir la cite de [65d] Thir, escripvi unes l*e*ctres a ceulx de Thir cont*en*a*nt* telle forme : "Daire roy des roys terriens au peuple de Thir salut. Il est venu en no*st*re congnoissance q*ue* ce larron publiq*ue* no*m*mé

Alix*andre*, avec ce qu'il a peü assembler d'autres larrons, s'en va en v*ost*re terre. Pour quoy je vous co*m*mande et prie que vueilliez prendre luy et toute sa compaignie avec armes, bestes et autres choses et q*ue* tout gectez en la mer. Et quant est du larron qui se dit leur seigneur, iceluy vueillez envoier hastivement par devers moy, car je scay fermeme*n*t q*ue* v*ost*re puissance et sapience so*n*t assez grans pour acomplir plus gra*n*s choses, veü q*ue* ceulx de Grece sont gens de petit fait et de nulle valeur, si gr*an*des que en ce n'ait excusacion." Ceulx de Thir virent les lectres du roy Daire do*n*t ilz ne furent ja plus asseür, car Alix*andre*, nonobstant q*uel*que puissance qu'ilz eüssent, conquist la cité de Thir et la donna a uns sien prince natif de Macedone appellé Antipater. Alix*andre*, quant il p*ar*ti d'Egypte vint en Surie et co*n*quist la cité de Thir et trouva en Surie mo*u*lt de vaillans ch*evalie*rs qui moult vaill*a*m*m*e*n*t se deffensirent, mais en la fin conquist il le païs et prist la cité de Damas. Et puis prist la cité de Gaiecte et puis ala devant la cité de Sur et pource qu'il la prist par force la fist abatre et deux autres citez qui estoie*n*t pres d'ilec. Alix*andre* envoya de ses princes en Chippre et en Secille qui tous ce païs soubmirent a sa seignourie.

10. Comm*en*t Alix*andre* ent*ra* en Jh*erusalem* et aoura le Dieu tout puissant

Alixandre ala en Jher*usal*em. L'evesq*ue* de Jher*usal*em, qui avoit nom Jadus, qui sot ceste venue, fut en gra*n*t doubte et assembla tous les Juifs et leur commanda de p*ar* N*ost*re S*eigneu*r qu'ilz jeünassent ·III· jours et feïssent prieres a Dieu qu'il les voulsist conseiller. En celle nuit, si co*m*e aucu*n*es histoires raco*n*tent, s'apparu [66a] N*ost*re S*eigneu*r a l'evesque, car moult estoit l'evesque preudom, et luy dist : « Ne vueillez riens doubter, mais fay aorner les places de la terre et que tout le peuple isse de la cité en vestemens blans et quant Alix*andres* vendra si alez tous a l'encontre de luy. » L'evesque assembla les Juifs et leur commanda ces choses. Et ainsi le firent a la venue d'Alix*andre.* Et quant Alix*andres* approcha de Jher*usal*em et il vit l'evesque et les p*res*b*it*res et Juifs en telz habis, il s'arresta tout quoy devant eulx et co*m*mensa ung pou a penser. Puis descendi de son ch*ev*al a t*er*re et vint vers l'evesque et aoura N*ost*re S*eigneu*r en grant humilité. Moult furent les gens Alix*andres* esbahis de ceste chose, q*ue* luy, q*ui* estoit paien, aouroit le dieu d'Israel. L'un des princes lui dist : « Sire, je me merveille et aussi font toute ta gent : pour quoy tu as aouré celuy evesque et qui n'est pas de n*ost*re loy ? » « Certes – dist Alix*andres* – je n'ay mye aouré l'evesque, mais le Dieu tout puissant duquel il fait l'office, car quant j'estoie en Macedone et pe*n*soye en mon courage co*m*ment je pourroie mener mon ost en la terre de P*er*se, si me vint en vision une nuit que le souverain Dieu m'aperoit en tel habit co*m*me est celuy evesque et me dist que je alasse hardiment en Aise sans mesprendre a luy ne a ses gens et aorasse sa loy et puis alasse seürement et qu'il mectroit toute Aise en ma subieccion. Pour laquelle chose j'ay esperance q*ue* par son aide je vaincray le roy Daire et confondray la puissance de ceulx de P*er*se et toutes les choses q*ue* mon cuer desire par son aide conq*ue*steray. Et po*r* ce ay aouré cel evesque, pour la semblance du Souverain qu'i rep*rese*ntoit. »

11. Comm*en*t Alix*andre* honnoura le te*m*ple de dieu

En Jh*erusal*em entra Alix*andre* et ala au te*m*ple moult honnourablemen*t* et fist sacrifice a N*ost*re S*eigneu*r ainsi q*ue* l'evesq*ue* et les p*res*b*it*res luy mo*n*strere*n*t selon l'ordonna*n*ce de la loy que N*ost*re S*eigneu*r do*n*na [66b] a Moyse le p*ro*phe*t*e ou mont de Sinaÿ. Et lors fut apporté a Alix*andre* ung livre de Daniel le p*ro*phe*t*e ouquel, quant Alix*andre* le lisoit, trouva q*ue* ung temps vendroit que une puissant co*m*paignie de Grecs soubmectroit a elle la puissance des Persans. Si pensa incontinent que c'estoit il qui les devoit submectre, si fut moult joyeulx et en loa N*ost*re S*eigneu*r. Il donna a l'evesque et aux p*res*b*it*res de beaux dons et moult les honnoura. Aux Juifs octroya qu'ilz usassent de leur loy et leur donna qu'ilz demourasse*n*t ·VII· ans sans paier treü et se*m*blement q*ue* les Juifs de Babiloine et de Mede feroit user de celluy octroy. Et laissa Alix*andres* en Jh*erusal*em ung sien prince no*m*me Andromacon pour gouverner le païs. Toutes les citez de Judee et d'environ se re*n*dire*n*t a Alix*andre* moult humblement et il les reçeut en grant amour et leur promist moult de biens. Puis se p*ar*ti Alix*andre* et s'en ala loger son ost sur le fleuve de Ustoche, et luy estant sur ce fleuve luy vindre*n*t lectres du roy Daire cont*en**ant* la forme qui s'ensuit :

12. Des lectres q*ue* Daire envoya a Alix*an*dre

"**D**aire, roy des roys terriens, de tout le monde, reluisant et resplendissant comme le soleil p*ar* puissance et haultesse, joignant au soleil, lumiere de dieu et du monde, qui est esleü avec les dieux P*er*siens, a Alix*andre* le larron publique. Tu dois savoir q*ue* les dieux du ciel m'ont establi roy de toute la terre et m'ont donné les richesses, les honneurs, les haultesses. Touteffois j'ay entendu que toy, qui dois estre mo*n* sergent, t'es acompaigné avec plus*ieu*rs autres larronceaux et as osé venir loger sur le fleuve de Ustoche en portant dommage a aultruy et te fais no*m*mer roy et as voulu prendre couro*n*ne. Je scay b*ie*n q*ue* ce te vient d'orgueil et de la folie des Grecs, pour quoy je te ma*n*de et co*m*ma*n*de que incontinent, ces lectres veües, tu te vueilles de ceste folie desist*er*, [66c] car tu es ung enfant de nulle valeur, plain de folie, et ne te dois en riens comparer a moy. Et se tu es de ce refusant, de male heure veïs oncq*ue*z ceste terre. Je t'e*n*voie ung coffre plain d'or, affin que tu saches que j'ay grant tresor p*ar* leq*uel* je puis mectre a effect quanq*ue* je vueil entreprendre. Et t'envoie une po*m*me ro*n*de en signifiance q*ue* j'ay tout le monde en ma main. Et t'envoye ung sac plain de menue graine en signifi*an*ce q*ue* j'ay moult g*ra*nt ch*ev*alerie. Et t'envoye unes escourgees en signifi*an*ce q*ue* tu s*er*as p*ar* moy corrigé ainsi co*m*me ung enfant. " Et q*ua*nt Alix*andres* ot leües ces lectres et oÿs les messages, il co*m*manda tantost qu'ilz eüssent les mains liees derrere le dos et fist tirer une espee tout ainsi co*m*e s'il les voulsist decoler. Et adonc s'escrierent les messages : « Ha ! Alix*andre*, sire, nous avons moult merveille de toy qui nous veulx faire mourir, car il n'est pas coustume q*ue* messages de roy doient mal avoir, q*uel*q*ue* legacion qu'ilz facent, mesm*es* quant ilz sont avouez de leur s*eigneu*r. » Ausquelz Alix*an*dre respondi : « V*ost*re s*eigneu*r me tient pour larron et no*n* mie pour roy. Et pour ce, se je vo*us* fois mourir, je fois co*m*me larron et no*n* mie co*m*me roy : pour quoy l'offe*n*ce est a v*ost*re s*eigneu*r qui cy vous a envoyez et non pas a moy. » Lors respondire*n*t : « Ha ! Alix*andre*, no*st*re roy ne te congnoist, mais no*us* te congnoissons b*ie*n et savons les g*ra*ns bontez et honneurs qui sont en toy, si te supplions qu'il te plaise nous saulv*er* les vies et nous dirons b*ie*n au roy Daire et porterons tesmoignage de ce q*ue* no*us* avons veü en toy. » Adonc Alix*andres* le*ur* r*espo*ndi : « Puis que vous estes hu*m*bles et req*ue*rez merci, je le vous p*ar*donne affin q*ue* congnoissiez ma misericorde et que

je suis piteulx aux humbles et fier aux orguilleux. » Et co*m*ma*n*da Alix*andre* q*ue* on les fist menger tres honnestement et fusse*n*t s*er*vis honnourablem*en*t en sa court. Et [66d] puis fist Alix*andres* escripre responce des l*e*ctres au roy Daire conten*ant* la forme qui s'en suit :

13. Co*m*me*n*t Alix*andres* rescripsi au roy Daire de P*er*se

"**A**lixandre, filz de Ph*eli*pe roy de Macedone, a Daire qui cuide estre roy des roys, craint et doute des estoiles et du soleil et qui se dit estre lumiere de dieu et du monde et esleü entre les dieux. Co*m*ment peut il estre possible q*ue* si grant s*eigneu*r doie craindre ne doubter aucu*n*em*en*t une si t*re*s foible et povre c*re*ature co*m*e est Alix*andre* qui est ho*m*me mortel. Mais je scay b*ie*n, Daire, que ton grant orgueil et folie te fait repputer est*re* dieu, si est a toy g*ra*nt oultrage, car ung homme mortel ne peut estre dieu, ains est en Dieu de luy hoster la seigneurie et la vie des ho*m*mes a son plaisir. Pour quoy juste chose est a Dieu d'avoir en gra*n*t indignacion la creature qui ose prendre et actribuer a soy le nom de son Createur. Et saches Daire q*ue* c'est mon entencion, avec l'aide et la confiance de Celuy qui est souverain Dieu et qui m'a creé et toutes autres choses d'estre brief devant toy et toy offrir la bataille. Et me reco*m*ma*n*de a luy co*m*me en Celuy en qui j'ay fiance qui m'aidera a abatre ton orgueil. Tu m'as fait a savoir que tu as gra*n*t qua*n*tité d'or duquel m'as envoyé ung coffre plain, c'est signifiance q*ue* tu me veulx paier truage. Aprés m'as envoyé une po*m*me ronde qui est signifiance q*ue* je doy tenir et possider toute la t*er*re en ma mai*n*. Et m'as envoyé unes escourgees en signifiant q*ue* je suis cil q*ue* Dieu a envoyé en ce monde pour toy chastier et abat*re ton* grant orgueil et estre aprez Dieu ton s*eigneu*r et ton roy. Et aussi m'as envoyé un sac plain de menue graine en signifia*n*ce q*ue* je assembleray ta ch*ev*alerie avec la mienne et leur feray plus de b*ie*n q*ue* tu ne fais. Et q*ua*nt est du coffre en quoy est l'or q*ue* tu m'as envoyé, ce doit estre vraye signifiance q*ue* ton tresor doit estre en ma [67a] main. Et oultre tu me cuides espov*en*ter p*ar* tes grans menasses et fais menc*i*on de tes grans puissances. Sachés q*ue* j'ay p*ar*faite fiance en Dieu qu'il te destruira du tout et tant que tu seras exemple aux autres." Ces l*e*ctres furent scellees et baillees aux messages Daire et leur donna Alix*andres* tout l'or qu'ilz avoient apporté dedens le coffre. Et lors se p*ar*tirent et s'en alerent au roy Daire, si leur avint que, ainsi qu'ilz arrivoient devers le roy Daire, le connestable ou vicaire que Daire avoit envoyé contre Alix*andre* avoit ja esté desco*n*fit des ge*n*s Alix*andre*, et luy avoit Alix*andres* do*n*ne congé sur sa foy. Tout p*r*iso*n*nier arriva aussi dev*er*s le roy Daire, qui moult fut courroucié tant de la p*er*te de sa gent q*ue* de la desconfiture et aussi de la re*spo*nce d'Alix*andre*.

14. Co*m*me*n*t Alix*andres* ala devant la cité de Quille

Alix*andres* ala devant la cité de Quille qui estoit au roy Daire. Ceulx de la cité pour la gra*n*t multitude de gens Alix*andre* fur*ent* espov*en*tez et fermerent leurs portes, si la voult Alix*andre* faire assaillir. Mais les h*ab*itan*s* de celle cité vindre*n*t a Alix*andre* et luy dirent : « Alix*andres*, nous ne fermons point n*ost*re ville contre vous mais pour paour q*ue* le roy Daire qui est N*ost*re S*eigneur*s ne nous en sceüst malgré et tenist pour faulsaires. » Et Alix*andres* leur dist : « Laissiez vos portes ouv*er*tes et je vous jure, mon Dieu, ja ho*m*me des myens n'entrera en v*ost*re ville sans vostre congé jusques ad ce q*ue* Daire soit du tout mis en ma subgecc*i*on

et nous donnez vivres pour n*ost*re argent. » Aprés les p*ar*oles, ceulx de Quille laisserent leurs portes ouvertes. Et fut une grant m*er*veille, car oncq*ue*z des ge*n*s Alix*andre* n'osa depuis la deffence dedens entrer fors seulement les marchans ordonnez pour q*ue*rir les vivres, dont ceulx de la cité et du païs p*ri*serent moult Alix*andre.* Et se p*ar*tit Alix*andres* du païs sans mal faire a ceulx qui a luy obeïssoient.

15. C*o*m*me*n*t* Alix*andres* reco*n*forte [67b] ses ch*eva*li*e*rs

Aucu*n*s des princes et ch*eva*li*er*s de Alix*andre* monstrere*n*t a Alix*andre* le grant fait qu'il entreprenoit de vouloir co*nque*rir le royaume de P*er*se et le roy Daire qui si riche et puissant estoit d'avoir et de g*ra*nt seignourie. Et Alix*andres* leur dist : « Seigne*ur*s, nous so*m*mes ch*eva*li*er*s et gens qui devons avoir v*er*tu et courage en nous et devons avoir grant desir de nous combatre a si puissant co*m*me est Daire et y devons combatre vigoureusem*en*t pour acq*ue*rir ho*n*neur, avoir et seignouries, pour secourir aux indigens. » Alix*andres* p*ar*ti de ses gens et ala veoir sa mere qui moult estoit malade et laissa a Tholomee, ung sien p*ri*nce, son ost en garde. Et quant sa mere fut garie, retourna a son ost.

16. C*o*m*me*n*t* Alix*andres* ala veoir l'estat du roy Daire

Alixandre se p*ar*ti de son ost en habit dissimulé secretem*en*t po*r* aler veoir la convine du roy Daire et vint a la cité ou Daire estoit. Et se disoit messag*ie*r du roy Alix*andre*. Le roy Daire le fist menger en son palais et y fut moult festoié. Le roy Daire dist par plus*ieu*rs fois que, selon ce qu'il avoit oÿ dire d'Alix*andre* et de sa p*er*sonne, q*ue* son messager luy ressembloit tres b*ie*n. Et pour ce q*ue* les P*er*sans avoient oÿ dire q*ue* Alix*andres* estoit de petite stature, ils le desprisoient moult et devant luy mesmes, mais ilz ne savoient mye b*ie*n la noblesse et fierté de son courage. Au menger ou Alix*andres* estoit assiz, furent apportez plus*ieur*s vessiaulx d'or et de pierres p*re*cieuses. Alix*andres* p*ri*st le vaisseau qui fut mis devant luy auquel il but et le mist en son sain ; on y en mist ung autre, de rechef le mist en son sain. Mo*n*stré fut au roy Daire et le roy Daire luy dema*n*da pourquoy il boutoit ceste vaisselle en son sain, et il dist : « Il est de coustume en la court du roy Alix*andre* q*ue* ceulx qui sont semons au menger em portent s'ilz veule*n*t les vaisseaulx en quoy ilz boive*n*t, puis q*u'i*lz sont estranges. Mais ce ceste coustume n'est en ceste court, je les rendray. » Et plus*ieu*rs [67c] dirent q*ue* ceste coustume estoit moult bo*n*e et q*ue* large estoit le roy ou court celle coustume. Ung des princes au roy Daire congneut Alix*andre* mais ne l'osoit dire pour ce qu'il n'en savoit pas b*ie*n la certaineté. Si p*ar*la a Alix*andre*, et Alix*andres* congneut que autres fois l'avoit veü, si se p*ar*tit au plus tost et au plus sagement qu'il pot et s'en retoruna en son ost.

17. Comme*n*t Alixandre se combati au roy Daire

Alix*andres* assembla ses princes et ses gens et leur monstra par belles paroles le grant orgueil des P*er*sans et leur mo*n*stra les do*m*mages qu'ilz avoient p*ar* plus*ier*s fois fait en Grece et leur p*ri*a moult q*u'i*lz feüssent de bonne voulenté contre le roy Daire qui avoit entencion de les co*m*batre. Tous luy respondirent a haulte voix q*ue* de bon cuer et hardiment ilz se co*m*batroient contre le roy Daire et ses gens et ne luy fauldroient jusq*ue* a

la mort et il les mercia tous. Le roy Daire assembla ses osts de plusieurs co*n*trees du monde et vint contre Alix*andre* a si g*ra*nt multitude de gent q*ue* c'estoit merveilles a veoir. Et Alix*andres* vint d'autre p*ar*t, qui moult admonesta ses gens de b*ie*n faire et leur disoit qu'ilz n'eüssent mye paour de si grant multitude de gent, car ce n'estoit que nombre qui tantost s*er*oit desconfit. La bataille fut co*m*mencee de Alix*andre* et ses gens contre le roy Daire et les siens. Moult y ot de vaillances et de ch*ev*aleries et se combati Alix*andre* et les siens de si grant v*er*tu que Daire et ses gens se prindrent a fouir. Et lors Alix*andres* deffe*n*di sur grans poines que nul ne les suivist. Des P*er*sans y ot mors ·XL^{M}· et de ceulx d'Alix*andre* n'y en ot q*ue* ·VI^{XX}· ho*m*mes de pié. Plusieurs batailles autres y ot entre Alix*andre* et le roy Daire. Et y p*er*di Daire tant de gent q*ue* a poine les peüst l'on no*m*brer. Et qui vouldroit toutes les batailles raconter de point en point, il y convendroit autant d'escripture et [67d] plus qu'il n'y en a en tout n*ost*re livre.

18. Com*en*t le roy Daire ma*n*da seco*r*s au roy Porrus d'Inde

Aprés plusieurs grosses batailles, le roy Daire manda seco*r*s au roy Porrus d'Inde et le roy Porrus luy envoya ·XX^{M}· hommes et luy manda q*ue* homme vaillant doit estre en adv*er*sité de plus grant cuer q*ue* en prosperité. Lors Daire se mist en ung destroit païs po*r* cuider destruire plus legerement Alix*andre.* Et qua*n*t Alix*andre* le sot, il se p*ar*ti de son ost et en mena une p*ar*tie de ses ge*n*s et ala visiter par ou on le povoit plus legerem*en*t conq*ue*ster. Hastivement chevaucha et vint jusq*ue*s a une cité appellee Tartaire, p*ar*my laq*ue*lle queurt une rivere moult grant et mo*u*lt p*ar*fonde qui a non Eduron. Alix*andre* qui las et travaillé estoit, et il faisoit grant chault, se voult baigner et se baigna en celle riviere. La le prist une maladie dont a pou qu'il ne mouru. Mais il avoit si bon mire qui luy fist boire ung herbe en beuvrage qui le gari tout sain. Alix*andres* s'en revint en son ost. Daire vint *con*tre luy a grant multitude de gent q*ue* c'estoit sans no*m*bre. Alix*andres* mist ses gens en ordonnance et se combati a Daire. Et fut la bataille moult dure et p*er*illeuse. En celle bataille fut navré Alix*andre* d'ung ch*evalie*r P*er*sant qui c'estoit armé a la guise des Grecs et se tenoit moult pres d'Alix*andre*, qui cuidoit que ce fust de ses gens. Quant le ch*evalie*r vit son point, il feri Alix*andre* puis s'en coula entre les autres. Le roy Daire fut navré en celle bataille et desconfit et s'en fouit a pou de gent et y ot mors ·XXX^{M}· ho*m*mes de ceulx de pié et ·X^{M}· de ceulx de ch*ev*al et y ot ·XX^{M}· p*ris*o*n*niers. Aprés ceste bataille, se rendi la cité ou estoit la mere du roy Daire, sa fe*m*me et son filz et sa fille, qui furent pris et renduz a Alix*andre* qui les fist garder ho*n*nourablem*en*t. Alix*andre* envoya p*ar* le païs de P*er*sie aucuns de ses princes et leur bailla gens qui conquire*n*t villes, citez [68a] et chasteaulx et tous se rendoient a eulx pour la grant reno*m*mee qui estoit de la proesse Alix*andre.*

19. Co*m*me*n*t aprés plus*ieur*s batail*lies* le roy Daire s'en fouit et Alix*andres* co*n*q*ui*st so*n* païs

Le roy Daire s'en fouit en une co*n*tree et passa par dessus les glaces et y ot plus*ieur*s de ses gens noyez. Il ala [*parler*] a une ydole pour savoir co*m*ment il se cheviroit, mais il ne trouva point de co*n*seil. Si pensa en soy qu'il se mectroit du tout en la voulenté d'Alix*andre* et manda a Alix*andre* qu'il avroit voulentiers paix avec

19.2 parler *O*] savoir *P*^{3}*K*.

luy. Mais Alix*andres* n'en fist gaires de compte du mandeme*n*t pour ce q*ue* le fait ne se monstroit point qu'il se voulsist humilier envers luy. Daire vint en une sienne cité appelle Ypolita et fist moult grant dueil de ce qu'il estoit ainsy abessié et manda par tout ce qu'il pot finer de ge*n*s pour combatre de rechief contre Alix*andre*, qui semblablemen*t* s'apparailla d'autre part. Et luy se*m*bloit qu'il n'estoit digne d'estre appellé roy jusques ad ce qu'il eüst conquis la seign*or*ie de P*er*se. Alix*andre* vint devant celle cité ou Daire estoit : pres de celle se loga Alix*andre* et son ost sur le fleuve du Tigre. Moult avoit Daire grans osts et grant multitude de ge*n*t, car il avoit ·XX^{M}· ch*evali*ers et ·IIII^{XX}· mille ho*m*me de pié et XX^{M}· ch*a*rs chargés de ce qu'il convenoit a ost. Daire et Alix*andre* et leurs gens assemblere*n*t a bataille q*ui* fut si forte et si cruelle q*ue* nul ne po*r*roit dire la grant occision qui y fut. Tout le jour dura celle bataille mais en la fin les P*er*sans furent desconfiz. A celle desconfiture fut la puissance des P*ersa*ns tout anichilee. Et ceulx qui si longuement avoie*n*t contresté a Alix*andre* devi*n*dre*n*t ses subgés. Et fut Alix*andres* roy et s*eigneurs* de toute P*er*sie. Alix*andres* fist asse*m*bler tout le gaing q*u'i*l avoit fait en P*er*sie et le dep*ar*ti moult egaulment et liberalme*n*t a ses gens. Merveilleuse chose est d'oïr reconter les grans batailles que fist Alix*andre* do*n*t [68b] no*us* passons en brief pour ce q*ue* en n*ost*re livre nous fault p*ar*ler de plus*ier*s autres matieres. L'istoire d'Alix*andre* dit q*ue* es batail*les* q*ue* Alix*andres* fist contre le roy Daire ot occis ·XX· fois ·C^{M}· ho*m*mes.

20. Des m*er*veilles q*ue* Alixa*n*d*re* trouva

Alix*andre* passa le fleuve du Tigre ou il avoit mout de riches et nobles palais q*ue* les gens Alix*andres* ardire*n*t, dont Alix*andres* ot moult gra*n*t pitié : mais les Grecs haioient les P*er*sans de longtemps po*r* les maulx que les P*er*sans leur avoie*n*t plus*ieur*s fois fait en Grece. Alix*andres* se vint logier en ung champ ou en ensevelissoit les rois de P*er*se. La avoit moult de s*er*queulx d'or et d'argent, entre lesquelz il en y avoit ung des le temps du roy Cirus, leq*ue*l est d'une pierre appellee amastice, laq*ue*lle piere estoit si tresluissant que on povoit veoir clereme*n*t le corps qui estoit dedens. En celle place avoit une tour de marbre dedens laquelle avoit gens enclos et avoient les ungs les piez coppez, les autres les mains, selon ce qu'ilz avoie*n*t mesfait. Et tous crioient a Alix*andre* a haulte voiz : « Alix*andres*, aiés merci de nous. » Lors Alix*andres* les fist amener devant luy et le*urs* donna grans dons et ot grant pitié de leur mehaing.

21. De la mort du roy Daire de Perse

Alix*andres* passa en la t*er*re de P*er*sinolis qui moult estoit plantureuse de tous biens. Quant Daire qui si estoit retrait sot sa venue, il se dep*ar*ti et se tira vers la t*er*re des Indie*n*s pour assembler gens et pour avoir ayde du roy Porrus pour soy co*m*batre de rechef a Alix*andre*. Deux des princes du roy Daire qui estoient ses cousins prochains firent conspiracion contre luy : l'ung avoit nom Bisse et l'aut*re* Bersaires et estoient moult puissa*n*s p*r*inces de la terre de P*er*sie et esmeure*n*t plus*ieur*s des gens Daire contre luy. Ilz prindre*n*t et lierent Daire et le mirent en fers po*r* presenter a Alix*andre* co*m*me ceulx qui le faisoient en esp*er*sance que Alix*andres* leur en [68c] rendist grant guerdon. Daire dist a ses cousins et a ses gens moult humblement : « Cuidés vous estre honnourez de Alix*andre* pour moy murdrir ? Souffrez vous de moy fe*r* mal, car il deuroit et rayson s*er*oit

q*ue* vous fussiez dolens de mon ennuy, mesmes d'estranges p*er*sonnes, et me deuriez aidier. Ja Alix*andres* ne vous saura gré se vous me faictes vilenie, car p*ri*nce ne se doit mye esjouïr de la mort d'autre prince mais en doit avoir [*pitié*]. » Ilz coururent sus au roy Daire et le navrerent a mort. Alix*andres* oÿt nouvelles q*ue* Daire estoit navré a mort p*ar* ses propres parens, si y vint hastivement et co*m*manda que on suivist ceulx qui l'avoient navré. Et ala Alix*andres* a grant co*m*pagnie au lieu ou Daire estoit navré et descendi de son ch*ev*al et osta le mantel de son col et en couvri Daire et le baisa et acola en plourant et luy essuya le visage et luy dist : « Daire, ne vo*us* courrouciez de rien, car se vous garissiez vous serez roy ainsi que vous estiez devant et vous restitueray toutes vos terres. ». Daire print la main Alix*andre* et la baisa et lui dist : « O ! Alix*andres*, ne te vueilles enorguillir ne exaulter oultre ce qu'il appartient a ton estat et ne te fie en ce monde. Et te suffisse, pour toutes exe*m*ples touchant ta p*er*sonne, veoir seulement ce qu'il m'est avenu, moy qui ne cuidoie pas que tout le monde me peüst nuire. Mais je te supplie que tu vueilles honnourer ma mere et la tenir co*m*me tienne, ma fe*m*me et la tenir co*m*me seur. Et te donne, s'il te plaist, ma fille en mariage, s'il te plaist la prendre : et me feras grant honneur. » Alix*andres* avoit moult grant pitié du roy Daire et luy promist qu'il feroit ce qu'il luy avoit promis. Et luy dist : « Saches, Daire, se tu peulx garir je te restitueray tes choses et donray puissance royale et ayderay contre tes ennemys. Et me repute estre tenu a toy en tant q*ue* j'ay me*n*gé [68d] de tes viandes en ta maison, q*ue* je y ay esté que tu ne me congnoissoies. Si ne te vueilles desesperer, car les roys doive*n*t plus pacïemment et de plus grant courage soubstenir et endurer les opprissions que les autres ho*m*mes de plus bas estat. » Alix*andre* volt faire mener Daire en ung chastel mais il trespassa es mains de ceulx qui le portoie*n*t dont Alix*andres* mena grant dueil et le fist enterrer moult honnourablem*en*t.

22. De la pugnicion q*ue* Alix*andres* fist de ceulx q*ui* occire*n*t Daire

Alix*andres* envoya lect*re*s par tout le païs de P*er*se et ordonna que paix et t*ra*nsquilité y fust gardee, le b*ie*n co*m*mun et la chose publique, bonne justice, raison et equité, dont le païs devint moult riche et plantureux de tous biens. Alix*andres*, pour av*oi*r ceulx qui avoient occis le roy Daire, fist crier que ceulx venissent pour recevoir le grant loyer qu'ilz avoient desservi d'av*oi*r occis son ennemy. Lors les ·II· murdriés vindrent a Alix*andre* et dirent q*ue* s'avoient ilz fait, qui avoient occis le roy Daire, pour l'amour de luy. Et Alix*andres* leur dist qu'ilz en seroeint guerredonnez selon ce qu'ilz avoient desservy ; et les fist prendre les voult faire decoler sur la tombe du roy Daire. Lors dire*n*t a Alix*andre* : « Ha ! Alix*andres*, tu nous avoies p*ro*mis grant guerdon et tu nous fais occire ? » Alix*andres* dist : « On ne se mesfait pas de guerred*onner* ung ch*asc*un selon sa desserte et de faire raison et justice. Ce je n'eüsse fait la promesse, vous n'eüssiez mye congneü le fait. Et ma pensee est de pugnir traiteurs, car onc n'amay trahison. Co*m*ment po*r*roie je avoir fiance en vous qui avez trahi v*ost*re sang et v*ost*re naturel s*eigneur* ? » Les ·II· traitres fist pendre a un gibet, dont ceulx de P*er*se priserent moult Alix*andre* pour sa grant justice et bo*n*ne voulenté.

21.11 pitié *O*] *om. P³K*
22.6 les fist prendre *O*] *om. P³K.*

23. Co*m*me*n*t Alix*andres* espousa Rosena la fille du roy Daire et co*m*me il ho*n*noura sa mere

Alix*andres* honnoura moult la m*er*e du roy Daire et sa femme et fist le filz Daire s*eigneur* de la terre son pere, q*ui* estoit [69a] moult jeune, puis espousa Alix*andres* Rosena la fille du roy Daire, qui estoit moult belle dame et saige. Alix*andres* fist ardoir tous les livres des paiens, ja soit ce qu'il fust paien, excepte les livres d'astronomye et de philosophie qu'il fist translater en grec. Et envoya les translacions en Grece et fist ardoir les exemplaires des sac*re*fices et les maisons des sacrifices et toutes les ydoles et tous les p*res*b*itr*es des ydoles et les p*re*vost de la loy et ordonna que on aourast ung seul dieu. Et fist en P*er*se edifier plusieurs villes et les fist peupler de gens d'autres païs. A la req*ue*ste des p*er*sans Alix*andres* laissa Anthiochus ung sien p*ri*nce pour gouverner le païs, lequel avoit esté o*n*cle du roy Daire, moult preudo*m*me et loyal, et Alix*andres* leur octroya de bon cuer. Et adonc vint a Alix*andre* unes l*e*ctres de par sa mere cont*enans* ce qui s'en suit :

24. Des lectres q*ue* la roÿne Olimpias envoya a Alix*andres* son filz

"**O**lympias roÿne de Macedone m*er*e de Alix*andre*, a Alix*andre* son filz, jadis foible mainten*ant* fort et exaulcié par la puissa*n*ce et voulenté de Dieu, salut. Filz ne te vueilles orguillir ne trop exaulcier po*r* estat que tu ayes et saches que le grant estat en quoy tu es pour pou de chose po*r*roit decheoir. Filz, garde toy d'avarice qui est chose moult musable a ho*m*me qui pretend a ho*n*neur. Filz, je te p*ri*e que tout le tresor et la monnoie que tu as asse*m*blee jusques a mainten*ant* tu me vueilles envoier presentement." Et q*ua*nt Alix*andres* ot leües ces lectres, il demanda a aucu*n*s sages se les sauroient exposer, lesquelz ne sore*n*t. Et lors Alix*andres* fist escripre une l*e*ctres a sa mere, p*ar* lesq*ue*lles luy certifioit la qua*n*tité de son tresor et les lieux ou elle les trouvera, c'est assavoir ou il a dep*ar*ti, car c'est ce q*u'e*lle couvoite savoir de son estat.

25. Co*m*me*n*t Alix*andres* ala en Ynde pour conquerir le regne

Alix*andres* p*ro*posa d'aler en Ynde et pour soy tenir en l'amo*r* des P*er*sa*n*s il leur bailla Anthioc*us*, oncle du roy Daire. [69b] Alix*andres* p*ar*ti de P*er*se et enmena plus*ieur*s P*er*sans avec luy et vint en Arcanie et en Yvelie et soubmist les t*er*res et les seignouries a sa voulenté. Et pour ce que Alix*andres* savoit les merveilleux passages qu'il avoit a passer avant qu'il fust en Ynde, esc*ri*psi unes l*e*ctres au roy Porrus cont*enans* telle forme :

◐ "Alix*andres* filz de Ph*eli*pe roy de Macedone roy des roys terriens de ce mo*n*de, a Porrus s*eigneur* de Ynde, salut. Mon dieu m'a desfendu, gardé et aydié a terre conquerir en telle maniere q*ue* j'ay surmo*n*té mes ennemys et mis leurs villes et seigneuries en ma possession. Et m'a ordonné en ce monde pour le venger des mescreans qui aourent les faulx dieux d'Enfer et les ydoles et qui le renient. Po*r* quoy je te requier que tu vueilles croire en luy, qui est createur de toutes choses, mon Dieu, mon s*eigneur* et le tien. Et yceluy vueilles aorer et non autre, car il le t'a b*ie*n desservy pour les biens fais qu'il ta fais. Si vueilles croire mon conseil et m'envoies les ydoles que tu aores en signe de truage et en faisant ces choses tu pourras demourer seür. Et se tu ne le fais, je te jure mon Dieu, q*ue* je chevaucheray tout ta terre et la destruiray, et feray tant encontre toy q*ue* je donray matiere aux autres d'en p*ar*ler. Et tu as ja veü q*ue* Dieu a fait au roy Daire de P*er*se et co*m*me*n*t il m'a aidié contre luy : pour quoy tu ne dois riens querir q*ue* avoir paix." Qua*n*t le roy Porrus vit les lectres et il ot oÿ lire

la teneur, il fut moult eschauffé d'ire et de maltalent, car il estoit ung des plus puissans du monde et n'eüst peu croire que ho*m*me mortel l'eü peü g*re*ver. Si escripsi a Alix*andres* moult orguilleusem*en*t et fierement en le desprisant en toutes en toutes choses pour quoy Alix*andres* jura le nom de Dieu qu'il entreroit en son païs ou il mourroit et ce n'estoit pas pou de chose a entreprendre.

26. Des estranges ge*n*s que trouva Alixandre

[69c] **A**lix*andres* et ses gens entrerent en mer et descendirent en une terre devers Orient ou il trouva une mani*er*e de gens qui estoient de trop cruel et horrible regart, remplis de toutes mauvaises euvres et mengoient de toutes mani*er*es de chairs crues – fors seulement la chair des ho*mm*es quant ilz mouroient – laquelle ilz me*n*goient et cuisoient. Alix*andres*, qui regarda leur mauvais usage qui tant estoit horrible, doubta qu'ilz ne s'espandissent parmy le monde, car grant peril eüst esté. Alix*andres* fist assembler toutes ces cruelles gens leurs fe*m*mes et enfans et les mena en la terre d'Acquilon, laquelle terre est enclose de haultes mo*n*taignes qu'on appelle Caspre. Et q*ua*nt ilz furent en celle contree, Alix*andres* pria humblement a N*ost*re S*eigneu*r qui luy pleüst assembler ces deux montaignes qui cloient ce païs, dont l'une avoit nom Promontoire et l'autre Boicon. Et ta*n*tost que Alix*andres* ot fait sa priere, les montaignes s'assemblerent a ·XII· piez de l'un l'autre. En l'ouverture desquelz ·XII· piez, Alix*andres* fist faire haultes et merveilleuses portes de fer qu'il fist covrir de merveilleuse matiere qui ne peut estre arse ne froissee. Et de puis ce jour nul n'y pot entrer ne yssir. Celle cruelle gent si co*m*e aucuns dient n'ystro*n*t d'ilec jusuqes au temps que Antecrist vendra. ℂ Josephus dit que fera Dieu pour ceulx qui sont et seront a luy loyal et vray *christ*ien, quant si grant chose il fist a la priere d'un homme. Le païs dont celle cruelle gent furent boutez hors estoit moult bon et garny de to*us* bien, si fourni et garny Alix*andre* et son ost de ce qui luy estoit necessaire.

27. Des div*er*ses bestes qui se co*m*batirent a Alixandr*e*

Alix*andres* se p*ar*ti de la et ala en Albanie ou il ot moult de maulx, de poines et de travaulx de s*er*pens et bestes vermineuses qui occioient moult de ses [69d] gens. Les Albaniens se assemblerent par nuit et vindrent pour combatre a luy. Ces gens la avoient telle coustume : quant ilz vouloient combatre, ilz avoient avec eulx grans chiens, qui estoient si fors que on ne s'en povoit deffendre. Alix*andres* sot celle coustume des chiens, si ordonna que on admenast plusieurs porcs en sa bataille. Et lors quant la bataille co*m*mença, les chiens laiss*er*ent les ho*m*mes pour courir sus aux porcs et furent les Albaniens tous desconfiz.

28. Des div*er*ses richess*es* q*ue* Alix*andres* conquist

Alix*andres* ala aprés ou païs d'Ynde qui est moult g*ra*nt païs riche et plantureux et vint deva*n*t une moult grant cité ou le roy Porrus avoit ung palais ou il avoit tant de merveilleuses richesses q*ue* a poine le pourroit langue raconter ne homme croire, car il y avoit ·IIII· coulombes et une vigne d'or qui pendoit entre ycelles coulombes dont les fueilles, les bra*n*ches et les racines estoient de p*er*les et de pierres precieuses aussi grosses que le pousse d'ung ho*m*me, d'esmeraudes, de saphirs et aultres pierres. Les parois estoient couvers de plates

d'or, aornés d'esmeraudes, d'escharboucles et d'amastices et de moult d'autres merveilleuses pierres. Le roy Porrus estoit lors assez loing de celle terre ou il fasoit son amas pour combatre Alix*andre* et ne pot secourir sa cité que Alix*andres* ne l'eüst avant prise et y ot de merveilleux assaulx. Alix*andres* la p*ri*st et y trouva moult de richesses si gra*n*s que ce s*er*oit merveilles de le raconter. Tout ce q*ue* Alix*andres* gaigna, dep*ar*ti a ses gens tant que tous en furent enrichiz. Alix*andres* bailla a Tholomee et a Antigonus, a Phiston, a Regos, a Philotés, a Calsaderus et autres princes a ch*ascu*n grant gent et les envoya l'un ça et l'autre la en plusieurs parties d'Inde ou ilz conquire*n*t plus*ieur*s citez, villes et chasteaulx plus*ieur*s. Et g*ra*nt quantité de princes et de gens retint [70a] avec luy et conquist maintes cités et mains païs, dont le roy Porrus fut mo*u*lt angoisseux quant il luy fut rapporté.

29. Co*m*ment le roy Porr*us* vi*n*t co*m*batre Alix*andre*

Le roy Porrus vint contre Alix*andre* a si grant multitude de ge*n*t que c'est merveilles et avoit moult gra*n*t quantité d'oliphans, qui sont une bestes si grans et si fors que on porte sus une bastille ou il y a ho*m*mes dedens pour co*m*batre. Et si avoit Porrus grant qua*n*tité de loups, si grans et si merveilleux que nulz n'en osoit approcher, et estoient ces loups acoustumez a bataille. Alix*andres* sot ceste besongne, si fist faire ymages d'arain creuses en figure d'ommes armez et fist mectre feu dedens et les fist trousser sur chars de fer et mist ces ymages devant ces batailles par ordre ou front devant et quant ces oliphans approucherent, ilz hurterent leurs museaulx contre ces ymages d'arain qui estoie*n*t dedens plaines de bois sec et lors se ardirent et tournerent sur leurs gens mesmes, et pareillement s'ardirent ces loups leurs piez et leurs museaulx q*ue* puis ne firent grief aux gens Alix*andre*. Ces batalles furent moult cruelles, car ta*n*t avoit gent de l'une part et d'autre q*ue* nul ne les nombrast et plus en avoit Porrus sans comparaison q*ue* Alix*andre.* Ces p*re*mieres batailles durerent ·XX· jours sans cesser et y ot fait maintes ch*ev*aleries et tant gens mors q*ue* nulz ne sauroit raconter, mais en la fin les Yndiens furent desco*n*fiz et s'en fouy le roy Porrus oultre les desers d'Ynde. Alix*andres* suivy le roy Porrus a moult grans travaulx et en montaignes ou il avoit grans desers, plai*n*s de serpens qui moult occioient de ces gens et si estoit le temps moult sec et moult chault. Et avi*n*t q*ue* ung ch*evalie*r trouva en une pierre creuse ung pou d'eaue. Si en empli son heaulme et le porta a Alix*andre.* Et Alix*andres* demanda se c'estoit tout [70b] et il dist q*ue* oïl. Et ja soit ce q*ue* Alix*andres* ot grant soif et mesaise et qu'il en sceüst bon gré au ch*evalie*r, si gecta il l'eaue a terre et dist qu'il ne vouloit mye avoir tout seul ses aises entre tant de vaillans gens qui souffroient mesaise comme luy. Dont les gens Alix*andre*, qui virent sa grant noblesse de cuer et franchise qu'il souffroit mesaise pour l'amour d'eulx – ce qu'il eüst b*ie*n amendé, s'il eüst voulu –, furent auques rassadiez et prindrent cuer en eulx.

30. Des m*er*veilleuses avantures q*ue* Alix*andres* trouva ou païs d'Inde

Alix*andres* vint sur ung estang moult grant qui estoit en yceulx desers entre les haultes montaignes. Il fist aporter de l'eaue mais elle estoit si amere que luy ne autre n'en povoie*n*t gouster. Ung pou plus avant ala Alix*andres* et trouva ung chastel en une isle qui estoit clos d'eaue : pour querir ses necessitez voult envoyer

ou chastel. Et pour y aler si fist entrer en l'eaue de ses gens mais il y avoit poissons appellez ypotames qui devorerent ·XXVII· des gens Alix*andres.* Et pour ce se p*ar*ti et vint logier sur ung autre estang qui estoit moult grant : la nuit fur*ent* logez sur cel estang mais ilz n'y dormirent mye en paix, car gra*n*t nombre d'escorpions vindrent boire en cel estang. Aprés vindrent dragons moult grans tachez de div*er*ses couleurs qui avoient crestes es chefs et siffloie*n*t moult hault et leur alaine estoit rouge, puant et mortelle. Ceulz de l'ost Alixa*n*dre cuiderent estre mors mais tousjours les confortoit Alix*andres* et par grant cuer se combatoit luy mesmes aux dragons et aus s*er*perns. Et aussi firent ses gens et moult en occirent et firent grans feux au devant de l'euae ou plus*ieur*s d'icell*es* bestes appellees Cancres, qui avoient le doz si dur qu'on ne povoit leur pel p*er*cier, moult en ardirnet. Aprés vindrent leo*n*s blans de t*re*s merveilleuses gra*n*deur qui [70c] leur coururent sus, mais par la proesse Alix*andre* en y ot plus*ieur*s occis et les aut*re*s enchassiez. Aprés vindrent grans porcs q*ui* avoie*n*t dens d'ung coude de long. Aprés vindre*n*t ho*m*mes et femmes sauvages qui avoie*n*t ch*ascu*n ·VI· mains et se ferirent avec les porcs parmy l'ost. Alix*andres*, pour donner courage a sa gent, se mist tout devant pour combatre et tellement que de ces gens sauvages et de ces porcs y ot moult de mors, et les autres s'enfouïrent. Aprés vint une beste de merveilleuse grande*ur*, plus gra*n*de que nul oliph*a*nt, qui avoit ·III· cornes ou front et avoit le chef tout noir. En l'ost tua ·XXVII· ho*m*mes et en navra ·LII· ; Emenidus, ung vaillant p*ri*nces de l'ost, l'occist et en delivra l'ost. Aprés vi*n*drent gra*n*s et merveilleux scorpions, loups et goupilz qui devoroient les ge*n*s et les bestes, car ce qu'ilz mordoient est incontinent mort. Aprés vindre*n*t chauves souris gr*a*ns co*m*me coulons et avoie*n*t de*n*s co*m*me ung ho*m*me et se feroient es visaig*e* de ceulx de l'ost. Aprés vindre*n*t oyseaulx plus grans q*ue* voltours qui estoient de rouge couleur et avoient le bec et les piez noirs et peschoient les poissons en cel estang.

31. Co*m*me*n*t Alix*andres* combati le roy Porrus corps a corps

En ung païs vint Alix*andres* ou estoit le roy Porrus a tout grant ost qu'il avoit assemblé et vint combatre contre Alix*andre.* Grant bataille, fiere, cruelle y ot entre Alix*andre* et Porrus et leurs gens qui dure*re*nt plusieurs journées. Et quant Porrus vit que ses gens n'estoient point telz en bataille co*m*me ceulx d'Alix*andre*, il escripsi a Alix*andre* : "Alix*andres*, il app*ar*tient a tout bon prince de accroistre son peuple et de garder et sauver sa gent. Et pour ce, pour saulver nos gens combatons nous corps a corps por eschever esfusion de sang et celuy qui sera victorien, soit sire et maistre de tout." Ceste chose dist Porrus pour ce qu'il estoit grant et fort a merveilles et ch*ev*alereux [70d] et il savoit par ouïr dire q*ue* Alix*andres* estoit de petite statu[*r*]e, car il n'avoit que trois coudes de hault. Mais Alix*andres* estoit si vaillant et de grant cuer que jamais ne luy eüst reffusé et luy octroya la bataille de eulx deux. En champ vindrent Porrus et Alix*andres* et se combatirent moult vigoureusem*en*t et tant fist Alix*andre* qu'il occist Porrus. Lors les Indiens qui virent le*ur* s*eigneur* mort vindre*n*t ou champ pour cuidier tuer Alix*andre* et le Grecs saillirent d'autre p*ar*t pour secourir leur s*eigneur*. La ot cruelle bataille et qua*n*t Alix*andres* vit qu'ilz n'en povoient eschaper, pour en saulver p*ar*tie dist et cria haultem*en*t : « Je asseüre tous ceulx qui gecteront leur harnois jus ! » Et lors les Yndiens gect*er*ent jus leurs espees et leurs harnois et les Grecs se cesserent et retrairent et vindre*n*t les Yndiens a m*er*cy a Alix*andre.* Et il les reçeut debonnairement et fist mectre honnour*ement* le roy Porrus en sepulture et ainsi soubmist et conquist Alix*andres* tout le païs d'Inde

32. Co*mm*e*n*t le roÿne de Femenie rendi treü a Alixandre

Alix*andres* envoya messages ou païs des Amazo*n*nes, a la roÿne de Femenie, q*u'e*lle luy envoyast treü et se soubmist a sa seignourie. Et elle luy manda : "Alix*andre*, conseille toy ava*n*t que tu entreprengnes riens contre no*us*, car saches que nous fe*m*mes moult desirons batailles et occisions, car en jeunesse on nous tort une mamelle pour myeulx porter l'ecu et les armes et pour myeulx traire de l'arc. Et pour ce sommes nous appellees Amasonnes. Et q*ua*nt nous voulons p*ar*tir de n*ost*re royau*m*e pour aler en ost, nous eslisons de nous femmes ·C· fois ·C^{M}· a ch*ev*al portans armes, arcs et saiectes et si en laissons assez pour le païs deffendre contre tout le mo*n*de. Souvent avo*n*s eüs guerres et batailles contre plus*ieurs* gra*n*s roys et princes do*n*t no*us* avons eü tousjours la victoire et avo*n*s esp*er*ance d'avoir victoire de toy qui es le plus puissans des ho*m*mes se tu nous [71a] assaulx, de laquelle victoire no*us* aurio*n*s grant honneur. Si est bon que te seuffres atant." Quant Alix*andres* ot oÿe la r*espo*nce, il se prist a soubrire et dist : « Celuy qui auroit mis tous les ho*m*mes en subgect*i*on deuroit haïr Fortune, qui le souffreroit mectre en subiection de fe*m*mes. » Alix*andres* e*n*voya des rechef messages a cele roÿne et luy manda que pour honneur de ce qu'ilz estoient fe*m*mes, il ne demandoit d'elles nul avoir fors leur amour et q*ue* la roÿne tint de luy la royaulté. La roÿne ot conseil sur ce et p*ar* le conseil qu'elle ot, elle envoya a Alix*andre* deux nobles dames b*ie*n richement aornees, vestues et parees a noble compaignie de dames qui vindre*n*t devant Alixiandre et luy p*rese*nterent de p*ar* leur roÿne ·XL· ch*ev*aulx sauvages et plus*ieur*s so*m*miers, chargez d'or et d'argent, de p*er*les et de pierres p*re*cieuses et ung moult precieux et riche annel. Et dirent a Alix*andre* q*ue* leur dame luy offroit treü et luy vouldrent faire hommage. Aprés ce vint la roÿne en p*er*sonne, qui estoit vestue et aornee tant richement q*u'*a poine po*r*roit on croire les merveilleux aornemens qu'elle avoit et estoit aco*m*paignié de mil nobles pucelles noblement parees. Alix*andres* les reçeut a grant ho*n*neur. Moult se merveillerent les gens Alix*andres* de la gr*a*nt beaulté des dames et de l'abilité qu'il avoient. Moult les festoia Alix*andres* et co*n*ferma a la roÿne ce q*ue* les deux dames avoie*n*t p*ro*mis, puis s'en reto*r*ne*r*ent en leur païs.

33. Des grans travauls q*ue* Alix*andres* et ses gens souffrire*n*t

Alix*andres* se p*ar*ti de la et ala en la terre des Bastiniens, une moult plantureuse terre ou il fut reçeu honnourablem*e*nt et luy firent le roy et les princes de la t*er*re tout ce qu'il co*m*manda. De la se p*ar*ti Alix*andres* en la fin de l'iver mais une nuit il fist si g*ra*nt froidure q*ue* a pou povoit nulz durer. Alix*andres* vit ung ancien ch*evali*er qui p*ar* vieillesse et par celle froidure ne se povoit soubste*n*ir et gisoit a t*er*re enmy le chemin. Alix*andres* [71b] descendi de son ch*ev*al et le prist entre ses bras et le porta en sa tente et le coucha en son p*ro*pre lit ou il fut toute nuit et fut gari. En celle nuit commença a neger moult fort et co*nvi*n*t* p*r*omener les bestes et ch*ev*aulx de l'ost et fist Alix*andres* faire gra*n*s feux en son ost. Mais toutesvoies mouru de ses gens p*ar* celle froidure b*ie*n ·V^{C}·. Aprés celle nege se prist a plouvoir et a venter et vindre*n*t nues obscures et leur dura ce p*ar* ·III· jours tellem*e*n*t* q*ue* l'on ne povoit veoir l'un l'autre et au quart jo*r* cheürent gra*n*s nues de feu

32.21 et de l'abilité qu'il avoient *O*] *om. P*^{3}*K.*

tant qu'il se*m*bloit qu'elles voulsissent ardoir tout l'ost. Alix*andres* s'agenoulla et pria le souverain dieu mo*u*lt humblem*e*nt qu'il luy peüst appaisier ce to*r*ment et tantost le temps se cessa.

34. Co*m*ment Alix*andres* voult veoïr le terre de Nochesie

Alix*andres* vint pres d'une terre appelle Nochesie ou les gens n'avoie*n*t nulles h*ab*itacio*n*s mais h*ab*itoient en cav*er*nes. Q*ua*nt le roy du païs sot la venue d'Alix*andre*, il luy ma*n*da : "Roy Alix*andres*, saches q*ue* tu ne po*r*ras riens gaign*e*r sur nous, nous n'avons riens fors ce q*ue* Nature nous donne q*ue* nulz ne no*us* peut oster, car il nous est donné p*ar* Divine Puissance et sur toutes choses nous teno*n*s a grant ho*n*neur pacie*n*ce." Qua*n*t Alix*andres* oÿt ce, il leur manda qu'il vouloit veoir le*ur* païs. Il y entra et vit leur maniere et aloient tous nuds. Alix*andres* demanda ou leurs sepultures estoient et dire*n*t qu'ilz n'avoient autres sepultures q*ue* la ou ilz habitoient et q*ue* b*ie*n devoit suffire au corps ce q*ui* suffisoit a leur ame. Alix*andres* leur dist : « Req*ue*rez moy ce q*ue* vous vouldrez et je le vous donray. » Et ilz luy dirent : « Donnez nous doncq*ue* i*m*mortalité, car de toutes autres choses so*m*mes nous riches par pacie*n*ce. » Alix*andres* leur dist : « Je qui suis ho*m*me mortel ne puis donner immortalité mais v*ost*re vie me semble gra*n*t pestilence et non pareille des autres par faulte de vraye congnoissa*n*ce. Et de ceste vie q*ue* vous menez si simple je me merveille moult. » Et lors tout ce peuple cria a haulte voix : « Ha ! Alix*andre* mais moult se doive*n*t tous [71c] ceulx qui vivent merveiller de toy qui es ho*m*me mortel qui vas ainsi conq*ue*rant le monde. Il me semble q*ue* tu te travailles b*ie*n en vain puis q*ue* tu es mortel. » Alix*andres* dist : « Ma destinee est de avoir travail pour ho*n*neur acquerir et se toutes gens estoient d'un entendeme*n*t et d'une q*ua*lité, valeur ne bonté ne seroit point congneue. » D'ilec se p*ar*ti Alix*andre* et les laissa aler en paix

35. Co*m*ment le roy de Tigire envoya a Alixandre sa couronne

Alix*andres* voult aler en la terre de Tigire et quant le roy de la terre sot la venue Alix*andre*, il luy envoya sa couronne en signe de treü et luy manda q*u'e*lle devoit myeulx estre a Alix*andre* qu*e* a luy et myeulx luy estoit employee. Et luy presenta ·C^{M}· livres d'argent, mil et ·V^{C}· livres en vessiaux d'or, ·II^{C}· livres pesant en pierres p*re*cieuses, ce*n*t espees moult richement garnies, ·C· chev*a*lx et ·C· scelles, ·II^{M}· p[*e*]lices fines, ·C· po*m*mes d'ambre, ·II^{M}· livres de bois d'alres et mil haubers et autant de heaulmes. Lesquelz dons Alix*andres* reçeut et puis s'en retourna et manda au roy et a ceulz de celle terre q*u'i*lz creüssent en Dieu et n'aorassent point les ydoles. Il mist roys en plus*ieurs* contrees, s*eigneurs* et princes en obeïssance. Moult longue chose seroit a escripre dont les histoires en font mencion en plus*ieurs* livres que nous passons en brief pour la poine d'escripre. Alix*andres* mist ·VII· ans a co*nque*rir tout le monde et ·X· ans qu'il fut aprés aval le païs ordonnant des seignouries du monde et les dep*ar*toit a ceulx qui b*ie*n faisoient.

36. Du grant droit q*ue* les gens d'une cité faisoie*n*t l'u*n* a l'aut*re*

Alix*andres* vint une fois secretemen*t* en une cité *et* vint au lieu ou le juge faisoit son siege la ou on faisoit les jugemens. Deux ho*m*mes vindrent devant le juge dont l'un avoit vendu une maison. Celuy qu'il ot achetee

y trouva une grant so*mm*e d'or et le voult bailler a celluy qui la maison luy avoit vendue, dunt fut refusant de le reçevoir et disoit qu'en la maison [71d] n'avoit plus riens puis qu'il en ot reçeu les deniers. L'autre dist qu'il n'achetoit que la maison et q*ue* point n'avoit acheté l'or et requirent ch*asc*un au juge qui leur en fist droit. Lequel juge leur demanda s'ilz avoie*n*t nulz enfans l'un dist qu'il avoit une fille, l'autre dist qu'il avoit ung filz. Ainsi le juge ordonna que mariage fust fait ent*re* ces deux enfans et leur donna l'or. Alix*andres* demanda au juge s'ilz avoient tousjors coustume de ainsi juger et il dist q*ue* oïl et il dist q*ue* c'estoit bonne coustume.

37. De la vie sobre des Bragmens

Alix*andres* ala costoiant ung fleuve q*ue* la Saincte Escripture appelle Ephison et illec se loga et son ost. De la le fleuve vit Alix*andres* moult de gens et il leur demanda comme*n*t ilz estoient appellez et ilz dire*n*t Bragmans. Alix*andres* avoit grant desir d'aler a eulx mais il ne pot passer le fleuve pour ce qu'il y avoit tant d'escorpions, d'ipotames et de cocodrilles, qu'il ne pot le fleuve passer. Alix*andres* leur dist q*ue* l'un d'eulx venist a luy. Lors luy fut envoyé ung ho*m*me en une nacelle p*ar* lequel Dimus le roy d'iceulx Bragma*n*s envoya a Alix*andres* unes l*ect*res cont*enans* ce q*ui* ens*uit* : ℂ "Nous Bragmans vivons de pure et simple vie. Il n'a en n*ost*re terre nul malfaicteur. Nous n'appetons ne desiro*n*s plus q*ue* nature requiert raisonnablemen*t* nous souffrons et portons tout en bo*n*ne pacience. Il nous semble neccessere ce qui n'est mye sup*er*flu. Nous ne faisons nulles gloutonnies de mangers delicieux. Nous ne derompons point la t*err*e ne ne luy ostons sa naturelle beaulté. Nous ne tuons point les bestes qui ne nous ont riens mesfait. Nous n'alons point en mer prendre poissons. Nous ne batons point la liberté de l'air pour pre*n*dre oiseaulx. Nous ne occuppons point le temps en chasse de bestes sauvages. Nous usons seulement de viande q*ue* la terre nous donne sans estre violee. Nous n'avons par ce nules maladies [72a] et pour ce nous n'avons q*ue* faire de medecins. Sobresse nous donne continuelle santé. Equale povreté et suffisance no*us* fait tous riches. Nous ne faisons nulz jugemens ainsi n'avons q*ue* faire de juge. Nous ne faisons l'un a l'autre qui face a corriger. Nous n'avons que une loy, laquelle est de non aler contre droit de nature. Nous ne baillons point nos me*m*bres a debiliter a luxure. Nos fe*m*mes ne sont point parees ne desirent plus de baulté que nature leur en donne. Entre nous n'a bastards ne avoultres, car nous ne gisons q*ue* avec nos femmes et seulment y gisons pour avoir lignee. Nous ne veillons point par nuit, ne occupons la nuit en maulvaises celees. No*us* ne gisons que sur la terre. Soing ne nous ront point n*ost*re so*m*me ne ne travaille n*ost*re pensee. Nous ne voulons nulluy mectre en servitude q*ue* n*ost*re corps a n*ost*re ame. Nous ne faisons nulles edifices, car nous habitons largeme*n*t es cav*er*nes de pierres et es montaignes. La ne sentons nous pas les vens, ne n'avons paour des fouldres et te*m*pestes. Et nos maisons nous s*er*vent vifs et mors, car la faisons nous nos sepultures. No*us* n'avons nulz p*re*cieulx habis ne nulz vestemens de couleur, mais vestons peaulx et les usons telles que les bestes les portent. Nous n'avons nulles armes, car nous ne nous co*m*batons point q*ue* a Fortu*n*e et tousjours la vainquons par pacience. Nous savons par Grace Divine q*ue* couvoitise est une trop griefve pestilence, laq*ue*lle fait souffreterux tous ceulx q*u'e*lle tient, car en elle ne peut estre trouvee fin. Et pour ce avons nous tout, car nous ne couvoito*n*s riens. Nous ne mourons point fors par droicte vieillesse. Nulz peres ne vont plourant aprés les corps de leurs enfans. No*us* ne sentons nulle pestillence, car le ciel est tousjours actrempé sur nous. – Et en reprouvant a Alix*andre* ses fais, luy esc*ri*pvoit : – [72b]

[*Nous*] Bragmans ne edifions nulz te*m*ples aornez d'or et d'argent, car celuy qui do*n*ne a Dieu se monstre plus grant de luy ou per a luy et ainsi luy fait villonnie. Le souverain plaisir q*ue* on peut faire a Dieu est de religieusement vivre et en bo*n*nes euvres et de luy rendre loanges et g*ra*ces de bon cuer. – Puis escripvoit – Nous Bragmans a toy Alix*andre* co*m*me ho*m*me mortel q*ui* as resgne de petite duree plain de toute fragilité, offrons s*er*vice de no*st*re povoir." Alix*andres* fist drecier en celle place une grant coulombe de mabre ou il fist escripre la coppie de ces lectres q*ue* les Bragmans luy envoyerent.

38. D'une co*n*tree no*mm*ee Act*re*a

Alix*andres* vint en ung païs appellé Act*re*a ou estoit une grant forest ou il avoit haults arbres portans fruit dont unes gens vivoient qui estoient gra*n*s de corps co*m*me jayans et se vestoient de pelices. De ces gens issirent de celle forest plus*ieur*s merveilleusement enbasto*n*nez et se co*m*batirent aux gens Alix*andres* mo*u*lt asprement et porterent grant do*m*mage a Alix*andre* et desconfirent moult de ses gens. Lors Alix*andres* ordonna a sa gent q*ue* quant ilz rassembleroient a ceste ge*n*t si cruelle, que tous huassent a haulte voix le pl*us* horriblement qu'ilz pourroie*n*t. Ainsi fu fait et tantost que ces jayans oÿre*n*t les voix humaines, ilz orent si grant paor et fraiour que tous s'enfouirent vers la forest et en occirent Alix*andre* et ses gens tant q*ue* ce fut merveilles. ¶ De la vi*n*t Alix*andres* sur ung fleuve qui estoit lez celle forest. La vint ung ho*m*me sauvage en l'ost moult grant et horrible qui avoit tout le corps velu. Cest ho*m*me fut pris a force et amené devant Alix*andre.* Alix*andres* fist la venir une pucelle et la fist despouller devant cest ho*m*me toute nue, leq*ue*l homme la prist entre ses bras p*ar* si grant force q*ue* nulz ne la luy povoient oster. Lors Alix*andres* fist faire ung grant feu et le fist ardoir.

39. Co*mm*e*n*t Alix*andres* vi*n*t veoir la roÿne Candace

[72c] **A**lix*andres* aprés plusieurs journees vint en une terre appellee Tradia et les gens du païs luy p*rese*nterent ours, lyons, dragons, lieppars et autres bestes sauvages. En ce païs avoit une montaigne plai*n*e de biens et y avoit une cité ou il avoit moult d'or et de pierres p*re*cieuses de laq*ue*lle cité une roÿne estoit dame, laquelle estoit appelle Candasse Cleophus, l'une des sages dames du monde. Aucuns dient qu'elle fut l'une des ·X· sebilles. Celle dame ot ·III· filz ainsi no*m*mez : l'ainsné ot nom [*Candalus*], le second Mersepius et le tiers Carados. Alix*andres* manda a celle dame qu'elle venist v*er*s luy et qu'il vouloit q*u'e*lle fust avec luy a faire sacrifice, et le faisoit Alix*andres* pour sav*oi*r quel dieu elle aouroit. La roÿne Candasse qui cuidoit que Alix*andres* ydolatrast comme autres paiens, luy manda qu'elle n'avoit mye telle maniere de sacrifier co*m*me luy, car entr'eulx paiens aouroient le dieu Amon. Et quant a elle, elle creoit et aouroit Dieu le tout puissant, ung seul Dieu, et q*ue* ja fust ce qu'il creüst q*ue* p*ar* l'aide de son dieu qu'il no*m*moit Amon il eüst eü victoire des P*er*sans et des Yndiens, elle estoit certaine q*ue* celle victoire luy estoit venue de Dieu le tout puissant, Celuy q*u'e*lle creoit et aouroit et non par autre. Ceste roÿne envoya a Alix*andre* une moult riche couronne aornee d'esmeraudes de pierres p*re*cieuses et de riches p*er*les, ·II^{C}· pucelles, ·C· purpres, ·V^{C}· oliphans, ·IIII^{M}·

37.26 Nous] nulz P^3O; *om.* P^2K.
39.5 Candalus *OK*] Candales P^3; *om.* P^2.

pentheres et ·IIII^{C}· peaulx de liepars. Et envoya avec ce ung moult subtil pointre qui pai*n*gny et entailla en un marbre la figure Alix*andre*, laq*ue*lle figure la roÿne garda mo*u*lt bien et fut liee de l'avoir. Alix*andres* p*ri*sa mo*u*lt la responce de la roÿne Caudasse et ses nobles presens. La roÿne Candasse se m*er*veilla moult de la gra*n*t renommee qui est d'Alix*andre* et consideroit aucunes fois les merveilles que Dieu faisoit en ce mo*n*de : co*m*me ho*m*me de si petite faicture co*m*me est Alix*andres*, avoit si grant voulenté, et si [72d] estoit mortel.

40. Co*mm*e*n*t Candalus p*er*dit sa fe*m*me et co*mm*e*n*t Alix*andres* la reconquist

Ces gens d'icelluy royaume s'asse*m*bloient ch*ascu*n an a ung jour pour faire sacrifice a dieu en ung temple ordonné ou païs. Et la ala Candalus, le filz aisné de celle roÿne Candasse, et mena sa femme avec luy. Si avint a Candalus, ainsi qu'il retournoit du sacrifice, que le roy des Oblices, ung roy d'une t*er*re qui m*ar*chissoit a celle terre de Tridia, c'estoit a grant compaignie de gent embusché sur le chemin par ou ilz devoient passer et coururent sus a Candalus et occirent moult de sa gent et eschappa Candalus a petite co*m*paignie. Quant Candalus se vit ainsi desconfit, il ala en l'ost Alix*andre* et dema*n*da a p*ar*ler a Alix*andre.* Et Alix*andres* qui ne vouloit pas estre congneü fist seoir Tholomee en son siege. Candalus vint devant Tholomee et cuidoit que ce fust Alix*andre* et luy requist qu'il luy pleüst a le secourir co*n*tre le roy des Oblices qui luy avoit occis ses gens et ravie sa fe*m*me. Adonc Tholomee, a qui Alix*andre* avoit ordonné ce qu'il devoit faire, appella Alix*andre* qui la estoit entre les autres et le no*m*ma Antigonus et luy dist qu'il alast a Candalus aidier a co*n*querir sa fe*m*me. Alix*andres* prist p*ar*tie de l'ost et ala devant la cité de ce roy des Oblicos ou ce roy estoit et mist siege deva*n*t celle cité. Et tant fist qu'elle fust prise et re*n*due et rendi Alix*andre* a Candalus sa fe*m*me, qui leaus estoit. Et se rendi ce roy et mist en la voulenté et merci d'Alix*andre.* Et ne cuidoient nulz de ceulx que ce fust Alix*andres* mesmes, car il se no*m*moit Antigonus pour ce q*ue* ung sien prince ainsi no*m*mé luy ressembloit. Candalus p*ri*a moult Alix*andre* qu'il no*m*moit Antigonus qu'il alast veoir la roÿne Candasse sa me*re* qui le verroit moult voulentiers pour le bon secours qui luy avoit fait et y ala Alix*andres.* Et passerent parmy une moult grant montaigne appellee Adidalas [73a] qui estoit moult haulte, car quant on estoit en hault, il sembloit que on avenist au ciel. Moult y avoit de grans arbres et haults, semblables a cedres qui portoient moult grosses po*m*mes ; aprés y avoit grans vignes qui portoient grosses grappes et tant que ung ho*m*me fust tout chargé d'en porter une. Autres arbres y avoit qui portoient fruit sembl*abl*es a poires : sur ces abres avoit moult de dragons et de singes. Quant la roÿne Candasse sot leur venue, elle fut moult liee et se aorna moult richement et ot ou chef une moult riche couronne. Aux degrés du palais leur vint au devant. Quant Alix*andres* vit celle roÿne il se merveilla moult de sa grant beaulté et noble contenance et riche *et* luy souvint de la roÿne Olimpias sa mere. Ou palais entrerent qui tant est riche q*ue* nul ne sauroit raconter tant estoit bel et resplendissant a merveille et estoit la couverture de fin or. Puis vindrent en la chambre de la roÿne ou il avoit ung lit aorné de moult riches couv*er*tures, les bancs, formes et tables estoient to*us* d'yvoire et estoient sur ycelles tables grans ymages d'or et d'argent et oyseaulx qui chantoient sur ycelles tables par art. Moult estoit le palais et les cha*m*bres riches et plaines de tous biens et ne se doit nul merveiller de telles richesses, car encor de p*rese*nt a es p*ar*ties d'Ynde des plus grans richesses que en nulles p*ar*tie du mo*n*de.

41. Co*mme*n*t* le roÿne Candasse ho*n*noura Alix*andre* et *com*me*n*t le co*n*gneut

La roÿne Candasse honnoura et festoia moult Alix*andre.* Et des qu'elle le vit, luy cheüt au cuer que c'estoit Alix*andre* ja soit ce qu'il se noumast Antigonus, pour ce qu'elle l'avoit en painture en son hostel. Moult se merveilla Alix*andre* des grans richesses qu'il veoit, si dist a la roÿne : « Moult feroie*n*t les Grecs grant joye s'ilz avoient telles richesses. » Et la roÿne pour myeulx esprouver Alix*andre* dist : « Certes, Alixa*n*dre, b*ie*n y se*r*oie*n*t [73b] emploiees pour leurs p*ro*esses et vaillan*c*es. » Et maint*en*a*nt* q*ue* Alixandr*es* se oït no*m*mer, il fut si esmeü que la couleur luy mua. Lors la roÿne qui b*ie*n l'apperçeust, luy dist : « Pourquoy, sire, vous troublez vous se je vous appelle p*ar* v*ost*re nom ? » Et Alix*andres* dist : « Dame, mon nom est Antigonus, no*n* mie Alix*andre.* » La roÿne luy dist : « Vrayement ? Et je vous monstreray que vous estes Alix*andre* ! » Et lors le mena en une chambre et luy monstra une ymage qu'elle avoit de sa semblance, laquelle Alix*andre* regarda et crosla la teste et dist a luy mesmes : « Voirement, n'est il nul qui se puïst garder, se Dieu ne le garde. » Lors dist la roÿne a Alix*andre* : « Destruiseur du mo*n*de, qui as subjugué p*ar* force les P*er*sans et les Indiens et toutes les contrees du mo*n*de, tu es maintenant cheü en la voule*n*té et es mains d'une foible femme. C'est b*ie*n exemple a tous q*ue* nul tant soit fort, grant, puissant ne riche ne se doit trop eslever ne trop esjouïr pour quelconq*ue* prosperité q*ui* luy adviengne, mais doit tousjours av*oi*r en memoire qu'il pourra encore cheoïr es mains de moindre de luy qui le po*r*ra surmonter en force et vertu. Alix*andres* – dist la roÿne – ta force et ta vertu te pourroit moult pou valoir se je te vouloie mal ce que non, car tu secouris mon filz Candalus : et pour ce je te saulverai et garderay a mon povoir, car se Karados, mon autre filz qui a espousee la fille au roy Porrus d'Ynde q*ue* tu occis, savoit q*ue* tu feusses Alix*andres*, tout l'or du mo*n*de ne te saulveroit mye de mort. » La roÿne et Alix*andres* retournerent au palaix ou il avoit grant riote entre Candalus et Carados. Carados disoit qu'il occiroit Antigonus, le ch*eva*li*e*r Alix*andre*, ou despit d'Alix*andre.* Et Candalus disoit q*ue* ce ne souffreroit po*r* mourir. Et tellement creu le debat des deux freres qu'ilz se vouloient entreoccire, et Alix*andres* vint sur ce debat avec la roÿne et leur dist Alix*andres* tant de si belles paroles qu'il appaisa les deux freres. Alix*andres* prist congé de la roÿne, laquelle luy donna de beaux do*n*s [73c] et enquist d'Alix*andre* en quel dieu il creoit et il luy dist qu'il creoit en ung seul Dieu qui fist toutes choses. Dont la roÿne fut moult joyeuse et l'emprisa moult. Candalus convoya Alix*andre* et quant ilz furent en chemin, Alix*andres* se fist a luy congnoistre. Adonc Candalus luy porta moult grant rev*er*ence quant il sot que c'etoit Alix*andres* qui tel secours luy avoit fait en sa p*er*sonne. Et luy dist : « Sire, malement nous avez deceüs quant ne vous congnoissions, car nous vous eüssions porté plus d'onneur et de rev*er*ence que nous n'avons fait. » Et Alix*andres* luy dist : « Les honneurs doivent estre donnés a Dieu par qui tout bien est fait non pas a moy qui suis ho*m*me mortel. » Alix*andres* revint en son ost ou il fut receü a grant joye de sa gent et il leur conta les merveilles qu'il avoit veües et de la noble roÿne Candace qui ainsi l'avoit chastié.

42. Des m*er*veilleuses bestes q*ue* Alix*andres* t*ro*uva

De la se p*ar*ti Alix*andres* et ala en une grant valee plaine de grans serpens et avoit ch*ascun* s*er*pent une esmeraude ou front et vivoient de poivre blanc et de co*m*min qui croissoient en celle valee et se co*m*batoient

tousjours les ungs contre les autres. Et coururent moult sus aux gens de l'ost, mais ceulx de l'ost en occirent grant quantité. En ung aultre lieu oultre celle valee trouva beufs sauvages qui avoient deux o*n*gles es piez ainsi co*m*me porcs et estoient yceulx ongles larges b*ie*n de trois piez, dont ilz feroient trop durement ceulx de l'ost. Ces beufs avoient teste de porc et poil de lyon et avoit en le*ur* co*m*paignie grant quantité de griffons qui p*re*noie*n*t les ch*evali*ers de l'ost tous armez et les emportoient et occioient, mais tousjours Alix*andres* confortoit ses gens et estoit le premier devant avec les arbalestriers qui traioient espessement et par ce fure*n*t ces beufs desconfis et les griffons enchassiez.

43. De plusieurs merveilles

[73d] **A**prés ala Alix*andres* sur ung fleuve q*ui* avoit de large ·II· milles et demy. Entour la rive avoit grant quantité de rosiaulx qui estoient moult haults. Alix*andres* fist faire nefs pour passer ce fleuve et le passa et sa gent. Quant la gent Alix*andre* furent passez et ceulx de celle contree sorent le venue Alix*andre*, ilz luy p*rese*nterent moult de riches dons. Sur ce fleuve habitoient fe*m*mes moult belles qui avoient les cheveux moult blons et longs jusques aux talons. Ces fe*m*mes tiroient les ge*n*s Alix*andre* es roseaux et les faisoient gesir avecques elles tant q*ue* l'ame p*ar*toit du corps a ceulx qui a elles gisoient ; et en furent prises plusieurs, qui estoient blanches comme noif mais elles avoient dens de chien. Aprés ala jusques a la fin de la terre sur la mer Occeanne qui joingt au ciel p*ar* semblance. Illec trouva Alix*andres* coulombes de la mer pour monstrer que a aler plus avant selon icelle mer n'avoit terre qui fust habitee.

44. Co*m*me*n*t Alix*andres* passa les coulombes Hercules

Acunes histoires racontent q*ue* quant Alix*andres* vit ces coulombes il demanda aux gens du païs que ce signifioit et ilz luy dirent que c'estoient bornes que jadis y mist le vaillant Hercules, qui avoit cerché toutes terres et avoit sceü que de la ycelles coulo*m*bes n'avoit plus de terre habitable pour la moistesse et eaue qui y estoit. Lors vit Alix*andres* qu'il n'estoit pas seul qui avoit cerchee toute la terre, et dist : « Je vueil sav*oi*r quelle est la terre inhabitable. Je suis destiné pour cerchier les m*er*veilles du monde. » Lors Alix*andres* ala costoiant le rivage de la mer et trouva une moult grant et tenebreuse valee qui moult estoit p*ar*fonde et y estoit la terre moult molle et destrempee et n'y povoit aler ch*ev*al ne p*er*sonne qui ne feüssent b*ie*n avant en eaue. Mais ja pour ce Alix*andres* ne voult re[74a]tourner et ala tousjours avant, et fist faire voyes de merriens et de fagoz de saulx dont il y avoit grant quantité, et ala tousjours avant tant qu'il vint a l'entree d'une autre moult parfonde et hideuse valee. Et la Alix*andres* descendi luy et ses gens et quant ilz furent descendus ilz furent l'espace d'un jour que leurs chevaulx ne se povoient pas mouvoir des p*re*miers pas ou ilz estoient premiers arrestez. Lors furent tous esbahis. Alix*andres* pria le Dieu tout puissant qu'il peüst cercher quelle merveille c'estoit. de ce qu'ilz ne se povoient d'ilec mouvoir. Lors Alix*andres* sailli hors et ala p*ar*my celle hideuse valee et les autres ne se porent mouvoir : et pour ce dient aucuns que Bucifal le ch*ev*al Alix*andr*e fut esp*er*it destiné a le servir. Alix*andres* sur son ch*ev*al cercha ycelle valee. Lors en ung lieu repoz d'iceluy val trouva ung moult hault piller de marbre bis ou avoit escript en grosses lectres d'or q*ui* disoient en substance : se tous les ho*m*mes mortelz

qui sont nez et naistront estoien*t* en ce val perilleux, nul n'en ystroit, se l'u*n* de ceulz de sa bonne voulenté n'y demouroit pour tous les autres delivrer. Q*ua*nt Alix*andres* ot ce veü il retourna a ses gens et dist a ses plus privez ce qu'il avoit veü. Et lors fut cerché par tout l'ost se aucu*n* y avoit qui de son bon gré y voulsist demourer mais on ne le pot trouver, car le plus petit de eulx desiroit sa vie auta*n*t que le plus grant. Quant Alix*andres* vit ce il mercia ses gens des bons s*er*vices qu'ilz luy avoient fais et leur dist que pour les tous delivrer il demourroit voulentiers et de bon cuer. Moult grant dueil demenerent ceulx de l'ost et se p*ar*tire*n*t to*us* et demoura Alix*andres* tout seul. Et qua*n*t la Divine Pourveance vit la bonne voule*n*té d'Alix*andre* tantost ap*rez* le delivra de ce peril et le fist remener a ses gens, qui moult furent juyeulx quant ilz le virent. Aucu*n*es escriptures dient q*ue* aucuneme*n*t la passio*n* [74b] de no*st*re s*eigneur* Ih*es*u Crist fut par ceste chose figuree, car co*m*me Alix*andres* fust le souverain chef et pastour de sa gra*n*t ch*ev*alerie et voult b*ie*n tout seul demourer pour les garder *et* sauver, no*st*re s*eigneur* Ih*es*u Crist no*st*re Dieu no*st*re maistre et no*st*re pasteur pour nous tous delivrer de la mort et peril d'Enfer voult souffrir mort et passion en l'arbre de la croix.

45. Co*m*ment Alix*andres* co*m*bati le roy Calamus

Alix*andres* costoia celle mer tant qu'il vint en une isle en laquelle il trouva gens qui p*ar*loient gregois : a Alix*andre* obeïrent ceste ge*n*t voulentiers et firent toute sa voule*n*té. Une autre isle avoit sur ung autre rivage, si voult la envoier ses gens, qui entrerent en l'eaue a no mais poissons gros co*m*me hommes ennoierent moult. Toutevoies les gens de ceste isle se humilierent, envoierent presens et treü a Alix*andre.* Aprés selon le rivage de celle mer, Alix*andres* trouva une gent appellez Mabardiz, lesquels co*m*me vaillans gens asse*m*blerent bien ·XX^{M}· ho*m*mes a pié. Ces ge*n*s avoie*n*t leur roy appellé Calamus. Ce roy et ses gens vindrent hardiment contre Alix*andre* et se combatirent moult vigoureusem*en*t mais en la fin furent desconfiz par Alix*andres* et ses gens a grans poines *et* travaulx et fut pris les roy Calamus qui estoit moult fel, cruel et mauvais. Et pour ce Alix*andres* fist faire ung grant feu pour ardoir ce roy, mais avant qu'on le gectast on luy demanda s'il vouloit boire ne menger et il dist : « Ha ! Alix*andres*, q*ui* si grant orgueil demaines, je te verray prouchainem*en*t hors de ton siege. » Et a verité Alix*andres* ne vesqui puis longtemps.

46. Co*m*me*n*t Alix*andres* p*ri*st la cité du roy Calamus

Alix*andres* vint a la cité de ce roy Calam*us*. Ceulx de la cité ne se monstrerent point et ne veoit on nulluy aux creneaux, si cuida Alix*andres* qu'i n'y eüst p*er*sonne dedens, si fist drecier escheles contremont et monta Alix*andres* luy seul [74c] et quant il fut sur yceulx carneaulx, ceulx de la cité se monstrerent et saillirent sur luy mais point ne fut esbahi et se deffendi co*m*e ung lion et ne l'osoit nul actendre. Ses ge*n*s le secoururent et abatirent plusieurs murs de la cité mais endementiers qu'ilz faisoient ce, ung archier trahi a Alix*andre* une saiecte soubz la mamelle et luy fist une grant playe dont pour la douleur Alix*andres* chaÿ a genoulz et se desfendi tant q*ue* ses gens le vindrent secourir, mais il tua avant celuy qui la plaie luy ot faicte. Quant Alix*andres* ot celle cité prise, il vint ce jour mesmes en une isle pres de la, en laquelle avoit ung roy qui avoit nom Ambria. Alixa*n*dre assega ce roy Ambria en une sienne cité : ceulx de dedens se deffendirent moult

vigoureusement et navrerent moult de ceulx de l'ost de carreaulx et de seiectes et dars envenimez. Mais en la nuit Alix*andres* vit en vision la semblance d'une herbe et luy sembloit qu'il la cuilloit dessoubz ung arbre et en buvoit et donnoit a ses navrez et tous garissoient et ainsi fut il. Et fut la cité prise et arrasee jusques aux fondemens et confondi toute celle isle. Aprés ala Alix*andres* sur la Rouge Mer, la avoit ung si haut mont qu'il se*m*bloit qu'il touchast au ciel.

47. Co*m*me*n*t Alix*andres* se fist porter en l'air a ·XVI· g*r*iffons

Quant Alix*andres* fut sur ce mont il fist querir ouvriers *et* charpentiers, les plus subtilz qu'il pot finer et fist faire une maniere de cage en quoy p*ar* engin il se fist porter. A celle cage fure*n*t liez et actachez ·XVI· griffons a chaiennes de fer par les cuisses. Et estoit Alix*andres* en ycelle cage et avoit grans pieces de chair tous saignans et espurges plai*n*es d'eaue et mectoit une piece de chair au bout d'une lance et la boutoit hors par p*er*tuis qui estoient fais tous propres. Quant ces griffons qui estoient tous affamez choisirent la chair, tantost se commencerent a degecter et Alix*andres* esta*n*di [74d] sa lance contremont et les g*ri*ffons p*ri*ndre*n*t leur volee tousjours amont cuida*n*t a ve*n*ir a la chair qui estoit au bout de la lance. Et ainsi fut porté Alix*andres* si hault q*ue* soubz luy choisi toute la terre du monde et toutes les mers et se arrousoit Alix*andres* de ces espunges et fut si hault porté que toute la terre luy sembla ung moncel de t*er*re ronde co*m*me une pomme et de toutes eaues ne choisissoit que la grant mer Occeanne qui ne luy sembloit que une couleuvre qui environnoit la terre. Alix*andres* vit que les griffons estoient moult hault en l'air, si doubta que la force de l'air ne le to*r*mentast et q*ue* la chaleur ne l'ardist et les oyseaulx, si se agenoulla en celle cage et p*ri*a Dieu le tout puissant qu'il luy pleüst a luy aydier a retourner a ses gens sain et sauf, no*n* mie pour sa p*er*sonne mais pour son saint nom sainctifier et exaulcier. Lors quant il ot ainsi aouré et prié la Vertu Divine, il avala vers terre sa lance a tout la chair et adonc les oyseaulx por cuider venir a la chair vindrent a terre. Alors destacha les chaiennes de fer et les oyseaulx s'en volerent. Alix*andres* yssi hors de la cage et rendi graces a N*ost*re S*eigneur* de l'onneur qu'i luy avoit fait. Alix*andres* erra tant a gra*n*t poine et travail qu'il retourna a ses ge*n*s qui moult furent joyeulx de sa venue.

48. Co*m*ment Alix*andres* voult cercher ler m*er*veilles de la mer

Au noble roy Alix*andre* vint en voulenté et courage de cercher les merveilles de la mer ainsi co*m*e il avoit fait celles de la t*er*re. Si fist c*er*cher ouvriers de voirre moult subtilz *et* leur ordonna qu'ilz feïssent ung tonnel de voirre reluisant tellement que on peüst veoir clerement p*ar*my et si fort qu'il ne peüst casser. Les ouvriers en firent t*re*s g*ra*nt diligence, dont moult largeme*n*t les guerdonna. Alix*andres* fist atacher le tonnel a bo*n*nes chaiennes de fer et y fist mectre lampes ardans et entra ou tonnel et se fist avaler dedens la mer. Et illec vit de merveilleus*es* [75a] manieres de poissons de diverses fo*r*mes et grandes et de div*er*ses couleurs q*ui* avoie*n*t formes de plusierus bestes qui sont sur terre, et aloie*n*t sur les piez au fons de la mer cuillant le fruit des arbres qui y croissoient. Grant baleines y vit qui venoie*n*t pres de son tonnel, mais si tost qu'elles veoient la clarté de son tonnel, elles s'en fuioient. Moult vit Alix*andres* d'autres merveilleuses choses qui, pour ce q*u'e*lles seroient

trop longues a raconter et moult fort a croire a creature mortelle, ne desclaire pas toute l'istoire qui dit q*ue* Alix*andres* vit poisso*n*s en semblance d'omme et de fe*m*me qui aloie*n*t sur les piez au fons de la mer et se nourrissoient ainsi des autres poissons co*m*me no*us* faisons des autres bestes. Quant Alix*andres* ot ainsi veü les merveilles de la mer, il fist signe a ceulx d'amont qu'ilz le tirerent et mirent de hors et mercia N*ost*re S*eigneur*. Et q*ua*nt Alix*andres* fut en sa tente avec ses gens plus sages et plus privez, ilz le reprindrent mout de ce qu'il avoit son corps mis en si grans perilz et il dist : « Seigneurs, ho*m*e qui desire acroistre son los et sa reno*m*mee par le desir qu'il a de p*ar*venir ad ce q*u'i*l chasse et quiert, est souvent en peril, car ho*m*me qui tend a honneur ne doit mie croire par p*ar*ole mais veoir p*ar* fait. Et si doit pou avoir de p*ar*ole, et doit avoir en luy fait, proesse et valeur pour soy habandonner es p*er*ilz de ce monde, et avoir esgard ad ce qu'il aura veü pour soy garder de deshonneur *et* p*ar*ve*n*ir a honneur. Et cuer d'o*m*me vaillant mais qu'il ait en luy raison et qu'il en use ne doit riens doubter que Dieu seulement. Je me suy habandonné a p*er*il, mais je y ay tant gaigné q*ue* je en gouv*er*neray moy et mes gens plus sagement de ci en avant, car j'ay esp*er*ance de p*ar*venir encor a plus hault estat. Et si ay esprouvé en ce q*ue* g*ra*nt avantage est d'avoir engin, car homme sans engin est beste vestue et engin vaint force, ainsi que j'ay veü des petis et foibles poissons en la mer qui p*ar* engin desco*n*fire*n*t [75b] les gra*n*s poissons plus fors de eulx. »

49. Des merveilleuses bestes que Alix*andres* destruisi

Alix*andres* et ses ge*n*s s'en allerent suivant le rivage de la Rouge Mer et se loga en ung lieu ou il avoit bestes sauvages qui avoient cornes ou front, agües, tranchans et asserees, dont ilz p*er*soient lege*r*eme*n*t les escus des gens d'armes. Alix*andres* a grant poine et travail les occirent et desco*n*fire*n*t et en occirent b*ie*n ·VIII^{M}· et plus. Aprés ale*re*nt en ung lieu ou il avoit dragons de merveilleuse grandeur qui avoie*n*t gra*n*s cornes co*m*me de moutons dont ilz feroient si grans cops q*ue* moult occirent des gens Alix*andres* mais en la fin furent enchassiez et en ot grant quantité d'occis. Aprés alerent en une aultre contree ou demouroient Liquineques ou les gens de celle contree avoient testes de ch*ev*al et dens longues et grans corps et gectoient feu ardant par leur gueule. Et qua*n*t ilz virent l'ost loger, ilz s'assemblerent gra*n*t multitude et saillirent des forests et vindrent courir sus a l'ost. Ceulx de l'ost fur*ent* moult esbahis de veoir ceste hideuse ge*n*t mais Alix*andres* tout le p*re*mier leur ala courir sus, et ses gens prindrent gra*n*t cuer po*r* l'amour de leur s*eigneur* et se combatirent a eulx et en occirent moult et les autres se enfouirent es forests.

50. Des Cleopes qui assaillirent Alixandre

Alix*andres* et ses ge*n*s allerent en une grant isle et incontinent vindrent des montaignes unes gent q*ue* on appelloit Cleopes qui estoient d'aussi grans corsages co*m*me jayans et avoient moult grosse voix. Gra*n*t no*m*bre s'assemblerent et vindrent courir sus en l'ost Alix*andres* ; et eüssent tout desconfit, n'eüst esté la proesse d'Alix*andres* qui le p*re*mier se co*m*batit p*ar* grant v*er*tu et fist illec de si gra*n*s fais q*ue* tous ses gens y p*re*noient exemple et tant q*ue* les Cleopes furent desconfiz. Alix*andres* se p*ar*ti de la et passerent ung fleuve et entrerent

49.6 en une aultre contree ou demouroient Liquineques *O*] en une contree nommee Quineque P^3K

en une isle ou gens demouroient qui avoient ·VI· piez de long et avoient le couleur d'or. Ces gens estoient sans testes [75c] et avoient leurs yeulx en leur bouche qui est en la poutrine et par dessoubz le nombril avoient barbes qui estoient jusq*ue*z aux genoulz. Alix*andres* en amena ·XXX· de ces ho*m*mes po*r* la merveille que c'estoit et pour les mo*n*strer aux autres gens du monde. P*ar*my une grant forest s'en alerent Alix*andres* et son ost ou ilz trouverent bestes qui avoient ·XXX· piez de long et ·XII· piez de gros et estoie*n*t selon leur grandeur semblables a ch*ev*al mais ilz avoient piez de lyon. Ces bestes firent moult grant dommage a l'ost d'Alix*andre*, car elles estoient plus fors que oliphans.

51. De la mort Bucifal le ch*eval* Alixandre

Alix*andres* et son ost vindrent en ung moult beau champ et y sejournerent une espace de temps pour Bucifal le ch*ev*al Alix*andre* qui estoit malade, de laquelle maladie il mouru dont Alix*andre* fut tant dolent q*ue* oncq*ue* ne fut gaires plus. Et aussi il reçeut moult grant do*m*mage, car quant Alix*andres* entroit en bataille il entendoit b*ie*n par les signes que son ch*ev*al faisoit se il devoit avoir victoire ou non. Oncques ce ch*ev*al Bucifal ne laissa mo*n*ter sur luy ho*m*me fors son maistre Alix*andre*. Alix*andres* fist enterrer son ch*ev*al moult honnorablement, et plouroit moult te*n*drem*en*t Alix*andre* en enterrant yceluy ch*ev*al et disoit : « Las ! Chetifs ! Or voy b*ie*n q*ue* ma fin approche, car la mort de mon ch*ev*al signifie la myenne et pleüst a Dieu que huy mourusse avec luy. » En tout le monde n'eüst Alix*andres* peü trouver le pareil ch*ev*al et du dueil qu'il ot de celuy ch*ev*al ne but ne menga de ·III· jours. Alix*andres* fist faire et edifier ou lieu ou son ch*ev*al mouru une cité moult belle et noble et fut no*m*mee a la req*ue*ste d'Alix*andre*, Bucifal pour l'amour de son bon cheval que tant amoit. Puis se p*ar*ti Alix*andres.*

52. Co*m*me*n*t Alix*andres* vint sur le fleuve de Fal

Aprés alerent Alix*andres* et ses gens sur ung fleuve appelle Fal. La vindre*n*t ceulx de païs qui le reçeurent honnour*ablement* et luy p*rese*nterent ·VI^{M}· oliphans et ·V^{C}· chars [75d] chargez de vivres. Aprés alerent en la t*er*re d'un roy appellé Atarsés, ouquel païs avoit moult de merveilles. Entre les autres y avoit oyseaulx de grandeur de coulo*n*s qui se appelloient Kalendes qui prophetisoient de l'omme malade s'il devoit garir ou non : et s'il avenoit qu'ilz regardassent le malade il garissoit, et s'ilz tournoie*n*t d'aultre part sans le regarder il mouroit, car ces oiseaulx ce dient aucuns reçeur*ent* de N*ost*re S*eigneur* ceste vertu, car en regardant ilz reçoivent l'enfermeté du malade et celle enfermeté emportent au feu qui est en l'air. Alix*andres* et son ost vindrent en la terre de Babiloyne la Grant, en laquelle ilz trouverent grans s*er*pens moult grans et horribles qui avoient ch*ascu*n deux testes et leur luysoient les yeulx co*m*me miroers et bestes comme singes qui avoient orrible regard et avoient ·VIII· piez, ·VIII· yeulx, et ·II· cornes en la testes, lesquelles bestes occirent moult des gens Alix*andre* et n'eüst esté le grant sens et proesse d'Alix*andre* tout son ost eüst esté desconfit.

53. Co*m*me*n*t Alix*andres* vint en Babilone et co*m*me*n*t tout le monde luy obeïss*oit*

Tant alerent Alix*andres* et ses ge*n*s qu'ilz vindrent devant la cité de Babiloyne la Grant, qui luy fut assez tost rendue sans ce qu'il y eüst gaires fait de chevaleries devant ceulx de dehors ne de dedens que l'en doie ja raconter. Alix*andres* fut honnourablment reçeu de ceulx de la cité. La endroit vindrent a Alix*andre* des plus*ieur*s p*ar*ties du monde plus*ieur*s ho*n*nourable*s* messages co*m*me des p*ar*ties d'Ytalie, des Allemaignes, des Espaignes, des p*ar*ties de Gaulle qui est d*ict*e a p*rese*nt France, de Sardigne, de Sezille, de la Grant Bretaigne qui a p*rese*nt est dicte Angleterre et de mo*u*lt d'autres contrees, qui apporterent a Alix*andre* plus*ieur*s dons et p*rese*ns en signe de treü. Et luy envoyerent les François ung moult riche escu et bel ajousté tout de fin or et il dist q*ue* tout ainsi q*ue* François estoient nobles et frans et vaillans, luy avoie*n*t ilz envoyé p*rese*nt convenable. En ce te*m*ps estoit Paris fondee qui s'appelloit Lutesse [76a] et s'appelloient ceulz de l'isle de France les Parisiens, ne le nom des François n'y estoit pas encores ne ne fu de longte*m*ps aprés. Et se tenoient lors les François en la cité de Sicambre et ou païs d'environ q*ui* est es derrenieres p*ar*ties de Hongrie, nonobstant que ceulx qui avoient fondee Lutesse fussent issus des François de Sicambre qui estoient descendus des Troiens. Moult en fut joyeulz Alix*andre* et escripsi toutes ces choses a sa mere et a Aristote son maistre et comment il est en Babilone et avoit reçeü de toutes les contrees du monde le treü. Et quant Aristote avec la roÿne oÿrent les bonn*es* nouvelles d'Alix*andre*, ilz furent moult joyeulx et manda Aristote a Alix*andres* q*ue* b*ie*n devoit rendre loanges, graces et mercis a Dieu le tout puissant qui luy avoit donné et octroié la plus grant honneur qui oncques mais avenist a ho*m*me mortel et devoit sagement et largement guerredonner ceulx qui en si grant peril et travail l'avoient servi. Encor luy ma*n*doit q*ue* moult doit ho*m*me qui est en prosp*er*ité avoir gra*n*t esgart a soy garder d'orgueil et d'oultrecuidance, car les b*ie*ns que les hommes mortelz ont viennenent de G*ra*ce Divine et non mye du b*ie*n de eulx. Et po*r* ce n'y doit l'on mye avoir grant plaisance ne fiance. Et mout doit estre prosp*er*ité moderee et sagement gardee en p*er*severa*n*t tousjours a b*ie*n faire pour p*ar*venir a bo*n*ne fin. Alix*andres* fist faire en Babiloyne ·III· moult haultes coulombes ou il avoit une ymage en la figure d'un roy, ch*ascu*ne de ·XXV· piez de hault et en chascune d'icelle escript les grans travaulx les victoires et batailles qu'il avoit eües, desquelles il en envoya une en P*er*se, l'autre en P*er*sinolis et l'autre demoura en Babiloyne.

54. De la cité ou equalité estoit gardee

Ainsi co*m*me Alix*andres* ot tout le mo*n*de conquis, il aloit secretement en estat des guise a pou de gent p*ar*my ses seigneuries [76b] pour ouir et apprendre du gouv*er*nement des gens et co*m*me le monde vivoit. Une fois vint en une cité ou il vit toutes les mais*ons* egales et d'une haulteur et a l'entree de chascune porte d'iceulx maisons avoit une grant fosse et en ycelle ville n'avoit point de juge ne nulle justice n'y estoit faicte. Si fut Alix*andres* moult esmerveille et demanda de ces choses pourquoy s'estoit. Et il luy fut dit q*ue* pour l'outrageuse haultesse des maisons, equalité ne povoit estre entre eulx et si luy dirent q*ue* amour et justice ne povoient regner ensemble en une cité, car justice vient de seignourie et seignourie est d*omi*nacion et le peuple subget et subgeccion toult franchise et liberté. Et Alix*andres* dist : « Il me semble q*ue* par justice sont toutes

54.3 fait de chevaleries… que l'en doie ja raconter *O*] fait devant P^3K
54.6 haultesse] *add.* haultesse P^3.

choses gardees, gouvernees et maintenues. » « Il peut estre – respondirent ilz – mais la ou chascun est contempt de raison et ou nul ne fait a l'autre ne qu'il vouldroit qu'on luy fist, il n'y convient point de justice faire et la ou il ne fault point faire de justice ou n'y a que faire de juge, car nous mesmes faisons droit l'un a l'autre, l'un ne desire rien plus que l'autre ne ne couvoite riens de l'autruy, et pour ce n'avons que faire de juge. Et ces fosses qui sont a l'entree de nos maisons sont nos propres maisons ou brief nous convient aler et longuement demourer et ou nos predecesseurs sont et ou nos lignees seront. »

55. De la grant discreccion que Alixandres trouva au filz d'un roy

Alixandres passa par une cité en laquelle avoient resné sept roys l'un aprés l'autre. Si demanda aux habitans s'il estoit demouré nul hoir de leur seigneur et ilz dirent : « Oÿl, ung filz lequel est en ce cymitiere et ne s'en bouge de la ou son pere fut enterré. » Avec les autres, Alixandres ala ou cymitiere et trouva ce filz de roy et luy demanda qu'il faisoit la et qu'il ne prenoit l'estat de son pere et de ses predecesseurs autres roys, veü que ses hommes ne le contredisoient point. Et il dist : [76c] « Roy, tres debonnaire, j'ay ja une chose a faire, laquelle chose achevee, je feray ce que tu me commenderas. » Si luy demanda que c'estoit et il dist: « Je quier les os de mon pere et des autres roys pour les decevrer des autres gens mais je trouve si pareil que tout me semble ung. » Et Alixandres dist : « Se tu eüsses bon cuer et vaillant, tu deüsses acquerir honneur *et* suivre l'estat de tes parens et de tes ancesseurs. » Et il respondi : « Certes sire, j'ay trouvé vie sans mort, jeunesse sans vieillesse, richesse sans povreté, liesse sans tristesse et santé sans maladie. » « Certainement – dist Alixandres – j'ay cerchié tout le monde et eü moult de poines et de travaulx, mais je n'ay mie tant gaigné ne conquis comme tu as, car je n'ay riens de toutes ces choses. » Lors se parti Alixandres et dist que oncques mais n'avoit veü homme de si grant discrecion.

56. Comment Alixandres se loga en l'ostel du bon Robert le fuiselier

Ainsi comme Alixandres cerchoit plusieurs contrees, une fois se trouva a tout une partie de ses gens sur ung rivage de mer en temps d'iver qu'il faisoit grant froidure et ne povoit Alixandres ne ses gens trouver vivre et leur estoit leur argent failli. Si luy fut dit que pres d'illec demouroit ung vilain moult riche. Alixandres luy envoya prier qu'i luy aidast d'aucune somme d'argent et il luy rendroit dedens ung temps qui fut dit. Le vilain s'excusa et s'en retournerent les messages. Et quant ilz furent partis, le vilain prist tout l'or et l'argent qu'il avoit et le mussa en une souche de bois creuse et l'estoupa tres bien et le gecta en la mer et la lia a une corde et atacha a terre. Et avint que le vilain cheüt en une maladie et n'osa aler querir son or pour soy bien faire. Et quant Alixandres vint luy mesmes en la maison du vilain, il le trouva moult maigre et descharné, luy et sa femme, et si povrement couché que Alixandre fut tout honteux et s'en retourna et dist que c'estoient mensonge que on [76d] luy avoit dit que ce vilain estoit riche. Alixandres se loga en l'ostel d'un bon povre homme fuiselier, lequel quant il vit Alixandre et sot que c'estoit il, il luy donna de telz biens qu'il avoit de bon cuer et luy fist bon feu. Si avint que la corde qui tenoit la souche ou estoit l'or du vilain rompit du debatement du vent et de la mer et s'en vint aval l'eaue. Et ainsi que Alixandres sailloit de l'ostel a ce fuiselier qui avoit nom

Robert, il vit la souche, si dist a ses gens: « Q*ue* nous ayons celle souche et la donnons a ce bon preudo*m*me en le recompensant de son feu qu'il nos a si b*ie*n chaufez. » Le roy et ses gens aroulerent la souche en l'ostel Robert le fuiselier. Puis se p*ar*ti le roy et le co*m*manda a Dieu et le m*er*cia moult et Robert luy dist qu'il n'avoit riens qui ne fust au roy. Le vilain quant il sot q*ue* sa souche s'en estoit alee aval la mer, en fut si courroucié qu'il en mourut de dueil. Quant Robert le fuiselier vit q*ue* la souche fu seche, il prist une congnee et la voult fendre, si trouva dedens une grant qua*n*tité d'or dont il fut moult esbaï. Mais une chose le reconfortoit, car il ne l'avoit pas emblee, car toutes espaves estoient au roy que on trouvoit sur la mer et le roy mesmes luy avoit donnee. Et po*r* ce ne voult pas l'avoir despendre en mauvaises euvres, et fist faire po*r* l'amo*r* du roy Alix*andres* ung moult bel hospital et sela la chose le plus qu'il pot. Et en cel hospital donnoit a boire et a menger aux passans qui estoient souffreteux pour l'amour de Dieu et les servoit Robert et sa fe*m*me. Et quant les passans avoie*n*t pris leur repas, il leur disoit : « P*ri*ez po*r* le roy Alix*andres*. » Si avint q*ue* une ault*re* fois Alix*andres* passa par la. Et envieux qui estoie*n*t courciez de l'avoir de Robert dirent au roy qu'il estoit larron et avoit si grant cheva*n*ce robee q*ue* c'estoit merveilles. Le roy se loga sus Robert qui le servit au myeulx qu'il pot et po*r* ce q*ue* Alix*andres* l'avoit veü aut*re* fois en gra*n*t povreté luy demanda dont luy venoit telle richesse. [77a] Et Robert luy dist : « Sire vous le m'avez donné » et luy conta la maniere. Dont Alix*andres* fut moult joyeulx et moult ama puis Robert le fiselier et sot puis le roy a qui avoit esté l'or, si dit que ce qui estoit sien ne luy povoit eschapper, car Rober le bon fiselier l'avoit mis en bonnes euvres.

57. De la fe*m*me qui enfanta en Babiloyne ung m*er*veill*eu*x e*n*fa*n*t

Ou temps q*ue* Alix*andres* estoit en Babiloyne une fe*m*me enfanta q*u'e*lle disoit avoir esté engendré d'Alix*andre.* Et mainten*ant* q*ue* l'enfant fut né, elle le envelloppa en linceulx et l'envoya a Alix*andre.* Celluy enfant avoit forme d'omme depuis la teste jusq*ue* au nombril et du no*m*bril en bas avoit forme de plus*ieurs* bestes qui s'entrecombatoient. Quant Alix*andres* ot veü celuy enfant moult s'esm*er*veilla et appella ung sien astronomien et luy monstra secretement. Quant l'astronomien vit ce, il se prist moult fort a plourer et dist a Alix*andre* que le jour de sa fin approchoit, et Alix*andres* luy demanda a quoy il s'en apparcevoit et il respondi : « La moictié du corps qui a semblance d'o*m*me qui est plus gra*n*t que beste qui soit tout ainsi estes vous le plus grant et le plus noble de tous les autres roys, et les bestes qui sont dessoubz signifient vos princes et vos barons qui ont grant envie l'un sur l'autre et sur vo*us* mesmes ja soit ce qu'ilz ne vous en mo*n*stre*n*t nul semblant et toutesvoies sont ilz myeulx qu'ilz ne seront aprés v*ost*re mort, car ap*r*és v*ost*re mort ilz se co*m*batront les ungs aux autres si co*m*me font les chiens a la charongne. » Moult fut pensif Alix*nadres* et dist: « Sire, Dieu tout puissant puis qu'il me co*n*vient si tost finer co*m*me plusieurs signes le m'ont demonstré, je, qui scay b*ie*n que je suis ho*m*me mortel et corrumpable*,* vo*us* supplie q*ue* vous me vueillez regarder en pitié. »

58. Co*m*ment Alix*andres* fut en la mo*n*taigne

Avant q*ue* Alix*andres* vint ou païs de Babilone il vint une fois si co*m*e aucu*n*es histoires racontent en une montagne appelle Damastice qui moult estoit haulte [77b] et y avoit a monter b*ie*n ·II^{M}· et ·v^{c}· degrez ou il y

avoit moult d'or et de saphirs et en icelle montaigne trouva Alix*andres* ung moult riche palais dont les portes et les fenestres estoie*n*t de fin or si y avoit ung moult riche te*m*ple tout de fin or. Devant celuy temple avoit une vigne qui avoit grappes de p*er*les. En celuy temple avoit ung homme gisant en ung lit d'or. Cel ho*m*me estoit moult g*ra*nt et avoit la barbe et le chef tous blans. Alix*andres* le salua et il luy en son langage. La visita Alix*andres* les arbres du soleil et de la lune qui donnoient respons. Illec avoit p*resbit*res qui gardoient iceulx arbres et vivoie*n*t des fruiz d'iceulx b*ie*n ·IIII^{C}· ans sans avoir maladie. La ot Alix*andres* respons qu'il s*er*oit couro*n*nés en Babyloine et que la seroit empoiso*n*né de venin par telz qui ne cuidoit mie *et* mo*r*roit en celuy an, dont de la il fut moult pensif mais pour ce ne s'esbahi point, car il estoit de moult hault cuer.

59. De la noble vie du roy Alixandre

Aucuns patriarches dirent a Alix*andres* q*ue* pour cause des grans seignouries qu'il avoit, il deüst avoir plusierus femmes affin de avoir grant lignee pour tenir ses seign*eur*ies aprés sa mort. Et il dist q*ue* oncq*ue* n'avoit esté si sage ne si puissant ho*m*me qui peüst avoir subjugué une seule fe*m*me. Et moult grant honte seroit a ho*m*me qui a surmonté tous autres ho*m*mes et q*ue* fe*m*mes le surmontassent. Alix*andres* fut ung moult noble prince, ja soit ce q*ue* aucuns dient qu'il estoit vaincu souvent par vin et p*ar* luxure, toutesvoies ot il en luy des plus nobles vertus q*ue* oncques ot prince terrien. Mais il ne fust oncques ho*m*me p*ar*fait sinon N*ost*re S*eigneur* Jhe*s*u Crist mais les fais du noble roy Alix*andres* sont moult dignes de memoire. Alixa*n*dre avoit coustume chascun jour d'aller en ung lieu pour ouir les req*ue*stes d'ung chascun, et pour expedier les besongnes publiques. Si avint ung jour que nul ne luy vint aucune chose demander, por quoy il dist qu'il ne vouloit mye q*ue* iceluy [77c] jour fust compté avec les autres jours de son regne. On luy demanda une fois q*u'e*lle chose luy avoit esté plus plaisant en ce mo*n*de en l'acquision de sa seignourie et il respondi : « Ce que j'ay eü de quoy donner et recompenser ceulx qui m'ont servi oult*re* leurs dessertes. » Ung autre luy demanda : « Comment ho*m*me peut avoir gra*n*t puissa*n*ce ? » Et il respo*n*di : « Par acq*ue*rir amys. »

60. Co*m*ment Alix*andres* se fist couro*n*ner roy de tout le monde

Bon cuer ot le preux, le vaillant et reno*m*mé roy Alix*andres*, lequel ordonna q*ue* une moult gra*n*t et sollempnelle feste se feroit en Babilone ou luy et la roÿne Rosena sa femme s*er*oie*n*t couronnés de la seignourie de tout le monde. Par toutes les contrees du mo*n*de manda Alix*andres* tous les roys e les p*r*inces pour venir a son couronnement. Tant y en vint de toutes pars que oncq*ue* tant ne si grant assemblee ne fust veüe. Celle feste fist asavoir a la roÿne Olimpias sa mere qui mout ot grant joye de ce. Elle manda a Alix*andre* secretement qu'il se gardast de Antipater le sire de Thir et de Cansader et de Jobas ses enfans, car il estoit reno*m*mee en Grece qu'il n'amoit point Alix*andre*. Alix*andres* ne creut mye ce legerement pour ce q*ue* Antipater estoit natif de Macedone et luy avoit Alix*andre* donné la cité et le païs de Thir qui est grant et riche. Alix*andres* manda a celuy Antipater qu'il venist a celle feste. Il n'osa refuser d'y aler, mais il dist en son cuer qu'il se delivreroit de celuy qui si grant poine et travail luy faisoit : et fut celuy traistre Antipater qui fist empoiso*n*ner Alix*andre* qui tant de biens luy avoit fais. Quant tous les princes, seigneurs et roys q*ue* Alix*andres* avoit mandez, fure*n*t

venuz, Alix*andres* se fist couronner en leur p*rese*nce a grant sollempnité, de ceptre et de couro*nn*e imp*er*ial de tout le monde et la roÿne Rosena sa femme. La ot grant joye et grant leesse en la cité de Babilone et [77d] y ot grans mengers et plantureux telz q*ue* en court de si large et vaillant roy appartenoit co*m*me Alix*andre* qui estoit seigneur te*m*porel de tout le monde et q*ue* Fortune avoit esleü et mis ou so*m*met de sa roe tournant. Mais icelle Fortune qui oncques ung seul moment n'ot arrest ne seürté, tout maint*en*a*nt* et en celle mesme heure qu'elle ot Alix*andre* en si grant degré monté, moult laideme*n*t le voult faire devaler, car a ce mesmes disner ou il se seoit avec ses amys il fut empoisonné. La maniere de son empoisonnement fut ceste : Antipater de Thir dont ci avons parlé a qui Alix*andres* avoit ta*n*t fait de b*ie*ns fut mandé par Alix*andre* en celle feste et y vint mais moult luy en pesa et ennuya, car il estoit moult riche de biens temporelz que Alix*andres* luy avoit do*n*nez et n'eüst plus voulu travailler, si se pensa qu'il feroit tant q*ue* Alix*andres* ne le travailleroit plus et qui l'empoisonneroit. Si fist faire fortes poisons de si fort et oultrageux venin que vaissel de quelque metail que ce fust ne les pot tenir ainsi co*n*vint qu'elles fussent portees en l'ongle d'ung pié du ch*ev*al. Antipater bailla ces poiso*n*s a son filz Jobas, lequel estoit privé d'Alix*andre* et l'amoit Alix*andres* de grant amour et tra*n*choit devant luy et le servoit a table. Mais ce Jobas pour ce q*ue* Alix*andres* l'amoit et luy faisoit moult de biens, garda les poisons une espace de temps et ne le vouloit empoisonner jusq*ue* ad ce qu'il avi*n*t q*ue* le jour de la feste au matin Alix*andres* feri Jobas p*ar* courroux d'une verge sur la teste, dont le jouvencel fut moult dolent. Et pour ce au disner de celle feste Jobas qui servoit a table Alix*andre* mist ou hanap du vin et d'icelles poisons et tantost que Alix*andres* ot beü, il s'enclina a la dextre p*ar*tie et luy semble que on luy eüst le cuer trenché. Mais pour l'onneur de ceulx qui la estoient il n'en fist nul sembla*n*t jusques ad ce q*ue* les tables furent ostees. Quant Alix*andres* fut levé de table, il dist a [78a] ses princes : « Je vous p*ri*e de faire tous bo*n*ne chère, car je ne puis plus cy demourer. » Lors entra en sa chambre et demanda une plume pour faire yssir ce dont il avoit le cue*r* chargé. Jobas luy apporta une plume envenimee, Alix*andres* la mist en sa bouche. Lors fut moult destraint et ot grant chaleur. ℂ Aucuns dient que pour cuidier tousjours corrumpre se venin, il monta a ch*ev*al et se ala esbatre aux champs et en chevauchant luy prist une si grant chale*ur* que le sang luy sailli par le nez. Lors descendi de son ch*ev*al et ung de ses ch*evali*ers despoulla son haubert et l'estendi a t*er*re. Et Alix*andres* se coucha sus et lors vint ung autre de ses gens qui estandi ung drap d'or sur luy, si souvint lors Alix*andres* du respons qu'il avoit eü en la montaigne de Damastice des arbres qu'il devoit est*re* couronné en Babilone et q*ue* la seroit empoisonné de venim p*ar* telz qui ne cuideroit mye et mourroit en celuy an sur pavement de fer et soubz couv*er*ture d'or. Alix*andres* estoit assez pres du fleuve de Ganges qui court par Babilone couché sur le rivage et la s'endormy. Ses gens se retraire*n*t ung pou loing pour le laissier dormir et reposer et en son dormant luy se*m*bloit qu'il mouroit. Quant il fut esveillé il se tira a moult grant poine sur la rive d'iceluy fleuve et de ce sont pluseurs en div*er*ses opponions, car les aucuns dient qu'il se vouloit noier par deesp*era*nce, et autres dient qu'il le faisoit pour ce que son corps ne fust trouvé ap*rés* sa mort, et autres dient q*ue* c'estoit pour soy refreschir pour la grant ardeur du venin ou il estoit, qui est assez possible. Plusie*ur*s vindrent a luy et y vint la roÿne Rosena sa fe*m*me et luy dist : « Tres noble prince, pensez de v*ost*re honneur garder et v*ost*re bonne renommee. Pensez de ordonner de vostre estat si que ce soit a tous exemple et miroer de bonne fin. » Elle le

fist porter en sa chambre et la fist et ordonna son [78b] testament et l'ordonnance de sa fin unes lectres fist escripre Alix*andres* a sa mere contenan*t* telle forme :

61. Des lectres q*ue* Alix*andres* escripsi a sa mere po*r* la reco*n*forter de sa mort

"**A**lix*andres*, serf, filz de serf, qui son corps a applicqué aux choses terriennes par le commandement de mon dieu leq*ue*l m'a envoyé par le monde pour exaulcier sa loy et pour destruire les mescreans, auquel j'ay voulu obeïr a ses co*m*mandeme*n*s jusques a la mort et scay b*ie*n que je ystray de ce monde tout nu ainsi co*m*me tout nud y entray. A ma tres chere mere, la roÿne Olimpias de Macedone, avec laquelle je ne reposay oncques en ce monde et me convient de necessité faire demain ma demeure en une maison moult loingtaine. Salut. Je te prie tres chere mere ne vueilles pas ressembler en fragilité et foiblesse de cuer aux aultres femmes ainsi co*m*me je ton filz n'ay pas voulu ressembler aux aultres ho*m*mes mortelz. Et saches certainement que je n'ay aucun dueil de ma mort, car j'en estoie c*er*tain, et semblablement tu ne t'en doibs pas douloir veü que tu n'es mye si ignorante q*ue* tu me cuidasses immortel. Et saches mere que je t'envoye ces lectres affin de te reconforter de ma mort p*ar* ycelles. Si fay doncques q*ue* mon esperance sortisse son effect et tu as b*ie*n sceüq*ue* j'ay si grandeme*n*t vescu en ce monde que as assez a penser, sans penser a ma mort. Et scay que brief vendras aprés moy et oublieras la mort de tous autres. Et saches, mere, se tu fais ma priere q*ue* les ho*m*mes en regardant ta maniere considereront ta discrecion, si soies reconfortee et de fort couraige. Et penses comme toutes natures ont generacion et corrupcion et toutes natures retournent a la nature dont ilz sont f*aict*es. Regarde aussi co*m*me les bons et les vaillans qui oncques furent sont mors et regarde quantes belles habitacions gisent en ruine. Et avec ce ayes considera[78c]cion que je ne vouls oncques ensuir les meurs et les condicions des autres foibles et petis roys. Tout ainsi, mere, me vueilles ensuir. Et aies ton confort selon la haultesse de ta lignee. Et saches que toutes choses que Dieu a faictes sont a leur co*m*me*n*cement petites et foibles et aprés au myeulx venir sont escreües et exaucees et puis vont en affoiblissant et en co*n*clusion se aneantissent. Et encor te p*ri*e je, mere, que quant tu seras acertenee de ma mort tu faces b*ie*n ordonner ung grant lieu, ouquel tu faces semondre tous les hommes de la terre de Libie, d'Europpe, d'Aise et de Macedone et fay crier que ch*asc*un de quelque estat qu'il soit viengne a ycellui jour menger et boire a table ronde, et quant tous seront venuz ou lieu fay crier q*ue* nul sur gra*n*s poines ne soient si osez d'i menger, sinon ceulx qui oncques ne furent courrouciez ou troublez pour adversité qui leur venist." Et fut la fin de ses lectres.

62. Comment Alix*andres* se complai*n*t de Fortune

Alix*andres* se complaigni moult piteusement de Fortune et de sa mutacion en disant : « Je, Alix*andres*, nagaires roy des roys temporelz et sire de la terre, savoir fais a tous ceulx qui sont et seront que co*m*me par la grace et voulenté de Dieu le tout puissant et par la bonne ayde de mes freres et compaignons, je aye co*n*quis la seignourie temporelle du monde et de toute ycelle seignourie aye esté couro*n*né a grant feste et sollempnité en Babiloyne la grant et Fortune qui m'avoit assis au plus hault et souverain siege de sa roe plus qu'elle n'avoit oncques fait ho*mm*e mortel, voult app*er*tement demonstrer a tous q*ue* nul ne se doit fier en la t*er*rienne gloire,

car de tant q*ue* ho*m*me cuide plus estre audessus de tant est il plus au desubz. Et moy mesmes en suy a tous miroer et exemple que je aujourd'uy qui estoie couronné, cuidoie estre venu [78d] a la fin de mon travail et au co*m*me*n*cemen*t* de mon repoz et par ceulx mesmes que j'ay eslevez, nourris *et* honnourez co*m*me j'eüsse mes propres enfans, suy empoisonnez do*n*t il me convient mourir. » Moult estoit g*ra*nt pitié d'oÿr les dures complaintes q*ue* faisoit Alix*andres*. Et quant il se fut moult longueme*n*t complaint, il ordonna q*ue* son corps fust porté et mis en sepulture en la cité d'Alix*andre* qu'il avoit fondee et ordonna son excecuteur Aristote son bon maistre. Moult laissa Alix*andres* grans avoirs a donner pour dieu aux povres fe*m*mes veufves, aux orphenins, a povres malades et povres indigens, aux temples et aux hospitaulx, car oncq*ue* si large prince ne nasquit sur terre ne si habandonné.

63. Co*m*me*n*t Alix*andres* depa*r*ti ses terres *et* ses seignouries a ses p*r*inces

Alix*andres* depa*r*ti ses terres et ses seignouries qu'il avoit conquises a ses princes et a ses barons et donna de moult riches dons a tous ses gens et officiers. A Tholomee laissa les terres d'Egypte, de Auffrique, Arabe et les pa*r*ties d'Orient. A Phiston laissa Surie la grant. A Regos laissa Sezille. A Philotés le royaume de Mede. A Signo la seignourie des Fabriens. A Anthigonus le royaume de Frise la greigneur. A Symeon le notaire Alix*andre* la seignourie de Capadoce et de Paphaglon. A Nazon la seignourie de Lesche et de Penphille. A Cansaderus la seignourie de Kaire. A Juvenor laissa Frise la minour. Et l'isle de Phenice a Ph*eli*pe. La s*eignour*ie de Poplinesse. A Salentus la s*eignour*ie d'Escalonne et du païs. A Oncal la s*eignour*ie des P*ro*paginons. A Sicteus la s*eignour*ie de Yrcaine. A Jaconitus une grant s*eignour*ie en P*er*se, car le royaume de P*er*se estoit a la roÿne Rosena. A Ph*eli*pe le jeune la seignourie d'Athenes. A Parases la s*eignour*ie de Mesopotame. A Alteri la s*eignour*ie de Palouse. Et toutes les autres t*er*res qu'il avoit conquises il les dep*ar*ti et donna au plus justement et loyaume*n*t qu'il pot et [79a] selon ce q*ue* les p*er*sonnes le valoient. Mesmement a Cansader et a Jobas son frere qui l'avoit empoisonné donna il la s*eignour*ie p*ar* dessus tous les princes d'Inde la loingtaine. Avec ce ordonna Alix*andres* q*ue* tous ceulx qu'il avoit fait bannir feussent rappellez, et tous emprisonnez p*ar* tout le monde feussent delivrés, et moult de belles ordonnances dont il fault passer en brief pour la poine d'esc*ri*pre. Une moult noble complainte fist le noble preux Alix*andres* qui digne est de memoire en disant : « Sachent tous q*ue* je ne suis mye si dolent de ce qu'il me convient laissier tout honneurs t*er*riennes et mourir d'aigre mort co*m*me de ce que les t*er*res et possessions que j'ay acquises demourront a gens q*ui* n'avront cuer de despendre largement ne de donner aux preudeshommes et q*ui* auro*n*t en eulx lasceté et seront parescheux de garder et deffendre la chose publiq*ue*. » En ce point que Alix*andres* faisoit ces ordo*n*nan[*c*]es, le ciel devint tout v*er*meil et co*m*mensa fort a tonner et a esp*ar*tir et la terre a crosler q*ui* estoit demonstra*n*ce de la mort de si gra*n*t prince.

64. De la g*ra*nt douleur q*ue* les grecs menoie*n*t pour leur seigne*ur*

Les Grecs et les Macedoniens vindrent deva*n*t Alix*andre* qui s'estoit fait apporter en son palaiz et luy requirent q*ue* P*er*ducas, ung de ses pri*n*ces, fust leur roy et il leur octroia en leur priant que paix fust entre eulx.

Moult recommanda a Perducas son païs, sa mere Olimpias, sa femme Rosena et sa fille Josienne. Tous le Grecs demenoient grant dueil et plouroient la mort de leur vaillant prince. Oncques plus grant douleur ne fut menee pour mort d'omme et tous ses serviteurs et subgecs et crioient tous les Grecs et les serviteurs Alixandre : « Las ! Ou pourra jamais estre trouvé ou tant ait honneurs, bonté, sagess, loyaulté, proesse et largesse. » Moult demenoient grant dueil et furent en tristesse presque tous les hommes mortelz et tous soulaz muerent en pleurs et en tormens. Quant Alixandres [79b] oÿ et entendi la grant douleur que les gens demenoient, il dist moult hault : « Je me tiens a plus meschant de ce que tant de preudeshommes demourront esbahis aprés ma mort que je ne fois de ce qu'il me convient mourir. » Ceulx de Macedone s'escrierent lors tous en disant : « Sire myeulx nous venist mourir avec toy que vivre aprés ta mort, car bien savons que le royaume de Macedone ne pourra durer mais nous sommes plus dolens de ta mort pour la valeur et proesse de toy que pour le peril ou nous demourons. » Alixandres ne mist que ·VII· ans a conquerir toute la seignourie du monde, et dix ans aprez qu'il aloit visitant ses seignories et ordonnant de se besongnes. Il trespassa ou ·XXXIIe· an de son aage. Richement fut mis en sepulture come a tel prince appartenoit. La nuit ensi que Alixandres fut trespassé, tout le monde estoit troublé de sa mort, si dist Tholomee : « Qui oncque ne s'esmerveilla de mort d'omme, si se doit il esmerveiller de cestui come du plus vaillant prince qui oncque fut sur terre. » Lors dist ung : « Que chascun die quelque chose pour nous reconforter et passer le temps de la nuit. » Si dist l'un : «Alixandres souloit garder or et argent et maintenant or et argent le gardent. » L'autre dist : « Alixandres s'est des pecheurs departi et des ordures et maintenant il est avec les bon purifiez. » Et un autre dist : « Alixandres souloit chastier tous les hommes et maintenant il est chastié. » Et l'autre dist : « Alixandres estoit hier craint et doubté de tout le monde et maintenant nul ne le craint. » Et dist ung autre : « A Alixandre ne suffisoit pas hier toute la terre et maintenant en a assez de ·VI· piez. » « Alixandres parloit hier devant tous et nul n'osoit parler devant luy et maintenant chascun parle et il n'en oit riens. » Et dist ung autre : «Ceulx qui ne veoient point hier Alixandres le doubtoient [79c] et ceulx qui le voient ne le doubtent point. » Et dist ung autre : « Nul n'osoit hier approcher de luy et estoit le plus prisié du monde et mesmes de ses ennemys, et maintenant ses meilleurs amys le desprisent et ne le vouloient jamais veoir. » Et dist ung autre : «Tel est joyeux en son cuer de la mort Alixandre, qui en sera courroucié et dolent et en mourra a grant douleur. » Et ainsi en devisant la nuit se passa. Maintes choses furent dictes et faictes que nous laissons a reciter pour cause de briefté. Les princes et barons d'Alixandre firent porter son corps en la cité d'Alixandre et luy firent faire sa sepulture moult riche comme a tel prince appartenoit. Tholomee et les autres princes le plourerent moult et plaignirent sa mort et le regrectoient en disant : « Sire, grant dommage est de vostre mort, car autant de gent ou plus avez occis a vostre mort comme a vostre vie. Et peut bien tout le monde dire qu'il est orphelin de bon seigneur. » Sur la tombe Alixandre fut escript en lectres d'or : "CY GIST ALIX*ANDRES* DE MACEDOINE ROY ET EMP*ER*EUR DE TOUT LE MONDE, QUI PAR FER NE ACIER NE POT EST*RE* VAINCU MAIS IL FUT OCCIS P*AR* VENIM EN L'AN APRÉS LE CO*M*MENCEMENT DU MONDE ·IIII^{M}· ·IX^{C}· ·X· ANS". Aucuns y mectent autre nombre et ce qui est une partie de la difference est que l'an ne souloit avoir que ·X· mois et nous y en avons ·XII·, car Numia Pompilius le second roy de Romme qui regna aprés Romulus dont parlé est cy dessus en nos ystoires y adjousta janvier *et* frevier.

65. Du gra*n*t anniversaire qui fut fait po*r* Alixandre

La roÿne Olimpias mere d'Alix*andre*, quant elle ot receües les lectres que son filz Alix*andre* luy envoioit pour la reconforter de sa mort, fut moult troublee co*m*me de la mort de son filz qui tant avoit esté preux et vaillan*t*, et quan*t* elle sot que on le devoit porter a la cité d'Alix*andre*, elle y ala et vint au devant du corps avec les citoiens qu'ilz porent et quant elle approcha [79d] le corps, elle s'escria moult hault : « O ! cher filz, c'est merveille comment Celuy qui p*ar* sa sapience a fait ciel et terre et qui a establi les royaumes a ceulx qui luy sont obeïssans t'a mis en cest estat». Et a ce mot s'etut sans povoir parler. Et puis ta*n*tost aprés dist : « O ! cher filz que je donroie g*ra*ns dons a celuy qui te feroit savoir co*m*ment j'acomplis de bon cuer ce q*ue* tu m'as ma*n*dé et si ne le feroie mye tant pour la grant consolacion que j'en recevroie co*m*me po*r* ce que je scay que brief yrai ap*re*z toy. Filz, Dieu te vueille saulver. Tu as esté bon en ta vie et bon puïsses tu estre mort. » Et ai*n*si aprés la recommandacion natablement faicte, fut ensepveli. Moult grant doule*ur* et pitié estoit de veoir la roÿne Rosena et d'oÿr les complaintes q*u'e*lle faisoit. La roÿne Olimpias fist faire ung moult grant mengier et manda par toutes les regio*n*s ainsi comme Alix*andres* luy avoit escript. Et quant le jour et les gens furent venuz et qu'a le disner fut prest, elle fist crier q*ue* nul ne alast au menger sinon ceulx qui oncq*ue* ne furent troublez en leurs adversitez. Et co*m*me l'eure du disner se passoit et vit que nul valoit au menger, elle fist demander pourquoy ilz ne venoient disner. Et il respondirent tous : "Dame, tu as deffendu que nul n'y entre qui en aucu*n*e maniere ait esté troublé des advierisitez de ce monde. Certainement, ici n'a nul qui n'ait esté et soit souvent troublé et courroucié, pourquoy nous ne povons y e*n*trer. » Adonc s'ap*er*çeut la roÿne Olimpias de Alix*andre* son filz qui estoit de celle condicion, et dist : «O cher filz, je apperçoy b*ie*n maint*en**ant* co*m*me tu as mis grant poine en ta vie de moy reconforter aprés ta mort. Et comme tu estoies de si grant cuer q*ue* tu ne te courrouçoies de chose qui te avenist, en moy monstrant exemple q*ue* ainsi le doibs je faire, et congnois b*ie*n maint*en**ant* pour quoy tu me escripvoies ces choses. Et certes, beau filz, ces exemples aprés ta mort so*n*t [80a] b*ie*n semblables a tes fais. » Lors fist crier la roÿne que ch*asc*un alast a table menger, qui y vouldront aler.

66. Des gra*n*s divisiones qui furent p*ar*my le monde ap*re*z la mort Alix*andres*

Aprés la mort Alix*andre* furent si gra*n*s divisions parmy le monde que toutes les p*ar*ties du monde furent en division pour envie d'avoir les seignouries, et mesmes les princes de l'ostel Alix*andre* le plus destruisirent l'un l'autre. Le roy Karados de Marade qui moult avoit haÿ Alix*andres* cuida venir en P*er*se et prendre la roÿne Olimpias qui lors estoit en P*er*se mais elle s'en foui en Macedone. Et ja soit ce q*ue* Alix*andres* ot donné le royaume de Macedone a Perdicas, ung prince no*m*me Aridon avoit ja saisi Macedone et s'en estoit fait roy mais les Macedoniens le haioient et si haioient moult la roÿne Occidire sa fe*m*me qui estoit moult cruelle. Quant la roÿne Olimpias fut en Macedone, elle ot grant aide du païs et fist tant que le roy Aridon et sa fe*m*me furent tuez. Mais assez tost ap*re*z la merité luy en fut rendue, car si tost q*ue* Cassander le filz Antipater sot q*ue* la roÿne Olimpias estoit en Macedone, il asse*m*bla grans gens pour l'asseger. Et quant Olimpias sot sa venue, elle ne se fioit point es Macedonois, si se mist en une autre cité appelle Piduam. Mais Cassander la suivy et assega la cité et tant fist qu'il la prist par force et prist la roÿne Olimpias, mere du noble roy Alix*andre* qui tant

de b*ie*n avoit fait a Cansader et a son lignage. Lequel Cassander comme traistre et tirant fist la roÿne Olimpias mourir de moult cruelle mort et le corps qui tant avoit eü d'onneur de richesse et de delices en ce monde, fist il devorer aux oyseaulx et autres bestes et ne voult mye souffrir qu'elle eüst sepulture et ainsi fina. Entre tous les princes Alix*andres* et ses barons ot si g*ra*ns batailles et occisions p*ar* envie q*ue* a pou qu'ilz occirent tous l'un l'autre. Les Yndiens ap*re*z [80b] la mort Alix*andre* occirent tous les p*re*fects et les garnisons q*ue* Alix*andre* y avoit laissiez, par l'ennortement d'un princes du païs no*m*mé Sudirus, lequel ilz firent leur roy. Mais ci nous tairons d'Alix*andre* et reto*r*nerons aux fais des Ro*m*mains a qui le plus de la seignourie temporelle du monde retorna en leurs mains, ce qui sont cy endroit chefs de nos histoires.

XIV BIBLIOGRAFIA

XIV.1 Banche dati, vocabolari, lemmari:

AND: *Anglo-Norman Dictionary* (*AND2 Online Edition*), Aberystwyth University, 2024. [online] https://anglo-norman.net.

Atlas Gilliéron: *Atlas linguistique de la France* (ALF), a cura di J. Gilliéron et E. Edmont, Paris, Champion, 1902 – 1912, 9 voll. [online] https://lig-tdcge.imag.fr/cartodialect5/#/.

BP16: *Base des éditions Parisiennes du 16ème siècle*, a cura di Magali Vène, Bibliothèque nationale de France. [online] https://bp16.bnf.fr/.

CGM 1849 - 1993: *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France,* Paris, Plon, 1928 - 1993, oggi consultabile nella versione digitale *CCFr* (Catalogue Collectif de France) online: https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp?action=public_formsearch_manuscrits.

DEAFél: *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français électronique*, Heidelberger Akademie der Wissenschaften. [online] https://www.deaf-page.de/.

DMF: *Dictionnaire du Moyen Français*, ATILF-CNRS – Université de Nancy, 2020. [online] http://zeus.atilf.fr/dmf/.

Du Cange: Charles Du Cange, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, Frankfurt, Ex officina Zunneriana apud J. A. Jungium, 1710. Ristampato a cura di Léopold Favre, Niort, 1883-1887, 10 voll. (da cui si cita. [online] http://ducange.enc.sorbonne.fr/.

ELR: *Éditions lyonnaises de Romans du XVIe siècle (1501-1600),* a cura di Pascale Mounier. RHR - Association d'Études sur la Renaissance, MRSH, Caen, 2022. [online] https://rhr16-elr.unicaen.fr/.

FEW: *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, a cura di Walther von Wartburg, Bonn, Klopp, 1928-2002, 25 voll. [online] https://lecteur-few.atilf.fr/.

Fragmentarium Laboratory for Medieval Manuscript Fragments [online] https://fragmentarium.ms/

Gd-/Gd.C: *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle*, a cura di Frédéric Godefroy, Paris, Vieweg-Bouillon, 1880-1902, 10 voll./ *Complément du dictionnaire* (vol 9-10)

GW: *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, a cura di Karl W. Hiersemann, Lipsia, 1925 – 1949, 7 voll.; poi Staatsbibliothek zu Berlin. [online] http://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/.

HU15: *Histoires Universelles en français au XVe siècle,* a cura di Anne Salamon *et al.* [online]: https://hu15.github.io/histoires-universelles-xv/index.html

Initiale: *Initiale. Catalogue de manuscrits enluminés*, IRHT / CNRS. [online] https://initiale.irht.cnrs.fr/it/

ISTC: *Incunabula short title Catalogue*, British Library: https://data.cerl.org/istc.

PL: *Patrologiae Cursus Completus. Series Latina*, a cura di Paul Migne [online] https://patristica.net/latina/

PLS 2015: *Parvuum lexicum stemmatologicum*, a cura di Caroline Macé & Philipp Roelli. [online] https://wiki.helsinki.fi/display/stemmatology.

RIALFrI: *Repertorio Informatizzato Antica Letteratura Franco-Italiana* (*RIALFrI*), a cura di Francesca Gambino, Università degli Studi di Padova, 2022. [online] https://www.rialfri.eu/.

T.L.: *Altfranzösisches Wörterbuch*, a cura di Adolf Tobler – Erhard Lommatzsch, Berlin, Weidmann, 1915-2002, 11 voll. [online].

XIV.2 Cataloghi e inventari

Adams 1893-1895: Hebert Mayow Adams, *Catalogue of books printed on the continent of Europe, 1501-1600, in Cambridge libraries*, London, Cambridge University Press, vol. 1 (1893); vol. 2 (1985).

Alexander 1992: Jonathan J. G. Alexander, *Medieval illuminators and their methods of work*, New Haven, London, Yale University Press, 1992.

Alexander *et al.* 2005: Jonathan J. G. Alexander, James H. Marrow, Lucy Freeman Sandler, *The splendor of the word. Medieval and Renaissance illuminated manuscripts at the New York Public Library*, London - New York, Harvey Miller, New York Public Library, 2005.

Avril, Gouesset 1984: *Manuscrits enluminés d'origine italienne. 2 XIIIe siècle*, a cura di François Avril, Marie-Thérèse Gousset, Paris, Bibliothèque Nationale, 1984.

Avril, Reynaud 1993: François Avril, Nicole Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, Flammarion-Bibliothèque nationale de France, 1993.

Avril, Załuska 1980: *Manuscrits enluminé d'origine italienne. 1 VIe-XIIe siècles*, a cura di François Avril, Yolanda Załuska, Paris, Bibliothèque Nationale, 1980.

Baudrier 1895-1913: Henri Baudrier, *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur le imprimeurs, librairies, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVIe s.*, Lyon, L. Brun, 1895-1913, 10 vols.

Bayot s.d.: Alphonse Bayot, *Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque royale de Belgique, suivi d'un supplément*. Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgiques, dattiloscritto s.d.

Blackman 1993: Susan Amato Blackman, *The Manuscripts and Patronage of Jacques d'Armagnac, duke of nemours (1433-1477)*, tesi di dottorato diretta da Alison Stones, University of Pittsburgh, discussa il 14 dicembre 1993.

Bruck 1906: Robert Bruck, *Die Malereien in den Handschriften des Königreichs Sachsen*, Dresden, C. C. Meinhold & Söhne, 1906.

Brunet 1860-1880: Jean-Charles Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, Paris, Firmin-Didot, vol. 1 (1860), vol. 2 (1862), vol. 3 (1863), vol. 4 (1863); vol. 5 (1864), vol. 6 (1865); *Supplément*, a cura di Jean-Charles Brunet e P. Deschamps, Paris, Firmin-Didot, vol. 1 (1878), vol. 2 (1880).

Claudin 1900-1914: Anatole Claudin, *Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle*, Paris, Imprimerie Nationale, 1900-1914, vol. 1 (1900), vol. 2 (1901), vol. 3 (1904), vol. 4 (1914).

Cockshaw 1985: *Manuscrits à peintures du IXe au début du XVe siècle. Bruxelles, Bibliothèque royale Albert Ier, Chapelle de Nassau, 16 février 1985 au 9 mars 1985. catalogue d'exposition*, a cura di Pierre Cockshaw, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert Ier, 1985.

Collon 1905: *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements — Tome XXXVII. Tours*, a cura di Gaston Collon, Paris, Plon-Nourrit, 1905.

Crick 1985: Julia C. Crick, *The Historia Regum Britannie of Geoffrey of Monmouth*. *Vol. 3: A summary catalogue of the manuscripts*, Cambridge, Woodbridge, Suffolk: D. S. Brewer, 1989.

Dean 1999: *Anglo-Norman Literature: a guide to texts and manuscripts*, a cura di Ruth J. Dean, Maureen Barry McCann Boulton, London, Anglo-Norman Text Society, 1999.

Debae 1995: Marguerite Debae, *La bibliothèque de Marguerite d'Autriche : essai de reconstitution d'après l'inventaire de 1523-1524*, Louvain - Paris, Peeters, 1995.

Degenhart, Schmitt 1977: Bernhard. Degenhart, Annegrit Schmitt, *Frühe angiovinische Buchkunst in Neapel: die Illustrierung französischer Unterhaltungsprosa in neapolitanischen Scriptorien zwischen 1290 und 1320*, in *Festschrift Wolfgang Braunfels zum 65. Geburtstag* a cura di Wolfgang Braunfels, Friedrich Piel, Jörg Traeger, Wasmuth, Tübingen, 1977, p. 71-92.

Degenhart, Schmitt 1980: Bernhard. Degenhart, Annegrit Schmitt, *Corpus der italienischen Zeichnungen, 1300-1450, Teil II - Venedig. Addenda zu Sūd- und Mittelitalien*, Berlin, Gebr. Mann Verlag, 1968.

Delisle 1868-1881: Léopold Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, Paris, Imprimerie Impériale, 1868 (vol. 1), 1874 (vol. 2), 1881 (vol. 3; vol. 4).

Delsaux, Van Hemelryck 2014: Olivier Delsaux, Tania Van Hemelryck, *Les manuscrits autographes en français au Moyen Âge. Guide de recherches*, Turnhout, Brepols, 2014.

Dom Clément 1764: *Catalogus manuscriptorum codicum collegii Claromontani quem explicit catalogus mss Domus Professae Parisiensis*, Paris, Saugrain Leclerc, 1764.

Dorange 1875: Auguste Dorange, *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de Tours*, Tours, Bouserez, 1875.

Dumon 1977: *Le livre illustré en Occident du haut Moyen Âge à nos jours : exposition, Bruxelles, Bibliothèque royale Albert Ier, du 5 septembre au 22 octobre 1977. Catalogue*, a cura di Pierre Dumon, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgiques, 1977.

Gaspar, Lyna 1984: Camille Gaspar, Frédéric Lyna, *Les principaus manuscrits à peintures de la Bibliothèque Royale de Belgiques*, Paris, Société de reproductions de manuscrits à peintures, 1937, réimpr. Bibliothèque Royale Albert Ier, Bruxelles 1984.

Graesse 1859-1869: Jean George Théodore Graesse, *Trésor de livres rares et précieux ou Nouveau dictionnaire bibliographique*, Dresden, Rudolf Kunste, vol. 1 (1859), vol. 2 (1861), vol. 3 (1862), vol. 4 (1863), vol. 5 (1864), vol. 6 (1867); *Supplément*: vol. 7 (1869).

Hain 1826-1838: Ludwig Hain, *Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD typis expressi ordine alphabetico vel simpliciter enumerantur vel adcuratius recensentur*, Stuttgart-Paris, vol. 1 (1826), vol. 2 (1827), vol. 3 (1831), vol. 4 (1838).

Heber 1836: *Catalogue of the library of the late Richard Heber, Esq., Part the eleventh. Manuscripts. Which will be sold by auction by Mr. Evans, at his hous, No 93, Pall Mall, on Wednesday, February 1oth, and Nine following days, Sundey excepted*, 1836.

Henri d'Orléans 1900: Henri d'Orléans duc d'Aumale, *Chantilly. Le cabinet des livres. Manuscrits*, Paris, Plon-Nourrit, 1900, 3 vols., 1900 (*Tome premier. Théologie – Jurisprudence – Sciences et Arts*; *Tome deuxième. Belles-lettres*), 1911 (tome troisième. *Histoire*).

Horne 1808-1812: Thomas Hartwell Horne, *A catalogue of the Harleian Manuscripts, in the British Museum*, London, George Eyre Andrew Strahan, 1808 (vol. 1; vol. 2; vol. 3), 1812 (vol. 4).

Hottois 1982: *L'iconographie musicale dans les manuscrits de la Bibliothèque royale Albert Ier. Bruxelles, Bibliothèque royale Albert Ier, du 7 juillet au 21 août 1982. Catalogue d'exposition*, a cura di Isabelle Hottois, Bruxelles, Bibliothèque Royale des Belgiques, 1982.

Huth, Ellis, Hazlitt 1880: Henry Huth, Frederick Startridge Ellis, William Carew Hazlitt, *The Huth library : A catalogue of the printed books, manuscripts, autograph letters, and engravings, collected by Henry Huth, with collations and bibliographical descriptions*, Ellis and White, 1880, 5 vols.

Index Aureliensis: Bibliotheca Bibliographica Aureliana, *Index Aureliensis. Catalogus librorum sedecimo saeculo impressorum*, Baden-Baden, V. Koerner, 1965 – 2014, 17 vols.

James 1936: Montague Rhodes James, *Catalogue of the library of Leicester abbey*, Leicester, W. Thornley & Son, 1936.

Järv *et al.* 1963: Harry Järv, Olof von Feilitzen, Sten G. Lindberg, *Illuminated Manuscripts and other remarkable documents from the collections of the Royal Library. Stockholm: Catalogue of an Exhibition, June-September 1963*, Stockholm, Kungliga Biblioteket, 1963.

Koshi 1976: Koichi Koshi, *Die Luftfahrt Alexander Des Grossen - Ein Werkkatalog Der Bildzeugnisse*, in «Bulletin annuel du Musée d'Art Occidental de Tokyo» 10 (1976), pp. 22-73.

Leroux de Lincy 1861: Antoine Leroux de Lincy, *Catalogue des livres manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de M. Armand Cigongne, précédé d'une notice bibliographique*, L. Potier libraire, Paris, 1861.

Lindsay, Edmond 1910: James Ludovic Lindsay e John Philip Edmond, *Bibliotheca Lindesiana. Catalogue of the printed books preserved at Haigh Hall*, Aberdeen, Aberdeen University Press, 1910.

Macray 1898: William Dunn Macray, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae partis quintae fasciculus quartus, viri munificentissimi Ricardi Rawlinson, I.C.D., codicum classis quartae partem alteram (libros sc. miscellaneos sexcentos et quinquaginta sex) complectens*, Oxford, Typografeo Clarendoniano, 1898.

McKendrick *et al.* 2011: Scot McKendrick, John Lowden, Kathleen Doyle, *Royal manuscripts. The genius of illumination*, London, British Library, 2011.

Meiss 1974: Millard Meiss, *French painting in the time of Jean de Berry: the Limbourgs and their contemporaries*, London, The Pierpont Morgan Library, Thames and Hudson, 1974.

Meurgey 1930: Jacques Meurgey, *Les principaux manuscrits à peintures du Musée Condé à Chantilly*, Paris, Société française de reproductions de manuscrits à peintures, 1930.

Montfaucon 1739: Bernard de Montfaucon, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova: Ubi, quæ innumeris pene Manuscriptorum Bibliothecis continentur, ad quodvis Literaturæ genus spectantia et notatu digna, describuntur et indicantur*, Paris, Briasson, 2 vol., 1739.

Moreau 1972-1985: Brigitte Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du xvie siècle, d'après les manuscrits de Philippe Renouard*, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris, Imprimerie municipale, 4 vols., 1972 (vol. 1), 1977 (vol. 2), 1985 (vol. 3), 1992 (vol. 4).

Olsen, Nordenfalk 1952: Kåre Olsen, Carl Nordenfalk, *Gyllene Böcker. Illuminerade medeltida handskrifter i dansk och svensk ägo. Nationalmuseum Stockholm maj-september 1952*, Stockholm, Carlos Press Boktryckeri, 1952.

Pächt, Alexander 1966: Otto Pächt, Jonathan J. G. Alexander, *Illuminated manuscripts in the Bodleian Library Oxford. 1 German, Dutch, Flemish, French and Spanish Schools*, Oxford, Claredon Press, 1966.

Pellechet 1897-1909: Marie Pellechet, *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France. T. 1, 2 et 3 continué par Marie-Louis Polain*, Paris, Alphonse Picard, 1897 (vol.1); 1905 (vol.2); 1909 (vol. 3).

Pettegree *et al.* 2007: Andrew Pettegree, Malcolm Walsby, Alexander Wilkinson, *French Vernacular Books. Books published in the French language before 1601. Livres vernaculaires français. Livres imprimés en français avant 1601*, Leiden, Brill, 2007, 2 vols.

Pollard *et al.* 1949: *Catalogue of Books Printed in the XVth Century Now in the British Museum*, a cura di Alfred W. Pollard, Victor Scholderer, Leslie Alfred Sheppard, Lotte Hellinga, Dennis E. Rhodes, Adriaan K. Offenberg, London, Trustees of the British Museum, 1949, vol. VIII *France, French-speaking Switzerland*.

Renouard 1926: Philippe Renouard, *Les marques typographiques parisiennes des XVe et XVIe siècles*, Paris, Honoré Champion, 1926.

Renouard 1965: Philippe Renouard, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires, fondeurs de caractères et correcteurs d'imprimerie depuis l'introduction de l'imprimerie à Paris (1470) jusqu'à la fin du XVIe s.*, a cura di Jeanne Veyrin-Forrer et Brigitte Moreau, Paris, J. Minard, 1965.

Reynolds 1998: Catherine Reynolds, *Master of the Harvard Hannibal*, in *Grove art online*, Oxford, Oxford University Press, 1998.

Samaran *et al.* 1959: *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste* a cura di Charles Samaran, Robert Marichal, Monique Garand, Josette Metman, Marie-Thérèse Vernet, Paris, CNRS, 1959, vol. 1 *Musée Condé et Bibliothèques parisiennes*.

Schnell 1989: Rüdiger Schnell, Liber Alexandri Magni: *die Alexandergeschichte der Handschrift Paris, Bibliothèque Nationale, n. a. l. 310 ; Untersuchungen und Textausgabe*, München, Artemis, 1989.

Schnetz, Zumschlinge 1990: Joseph Schnetz, Marianne Zumschlinge, *Itineraria Romana. Vol. II, Ravennatis Anonymi Cosmographia et Guidonis Geographica*, Stuttgard, Teubner, 1990.

Seidlitz 1883: Woldemar von Seidlitz, *Die illustrirten Handschriften der Hamilton-Sammlung zu Berlin*, in «Repertorium für Kunstwissenschaft», 6 (1883), p. 256-273.

Stephens 1847: George Stephens, *Förteckning öfver de förnämsta brittiska och fransyska handskrifterna, uti Kongl. bibliotheket i Stockholm*, Stockholm, Nordstedt, 1847.

Stoneman 2023: *Alexander the Great. The Making of a Myth*, a cura di Richard Stoneman, London, British Library, 2023.

Thomas 1924: *Short-title Catalogue of Books printed in France and of French Books printed in other Countries from 1470 to 1600, now in the British Museum*, a cura di Henry Thomas, British Museum, London-Oxford, 1924; *Supplement*, London, The British Library, 1986. Addenda, London, British Library, 1990.

von Gültlingen 1992-2010: Sybille von Gültlingen, *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*, Baden-Baden, V. Koerner, 1992-2010, 14 vols.

Ward, Herbert 1883-1910: Harry Leigh Douglas Ward, John Alexander Herbert, *Catalogue of romances in the Department of manuscripts in the British Museum*, London, British Museum, 1883 (vol. I), 1893 (vol. II), 1910 (vol. III).

Warner, Gilson 1921: George F. Warner, Julius P. Gilson, *Catalogue of Western Manuscripts in the Old Royal and King's collections*, London, British Museum, 4 vols. 1921.

Wescher 1931: Paul Wescher, *Beschreibendes Verzeichnis der Miniaturen-Handschriften und Einzelblätter des Kupferstichkabinetts der Staatliche Museen Berlin*, Leipzig, Weber, 1931.

Wieck 1983: Roger S. Wieck *Late Medieval and Renaissance Illuminated Manuscripts 1350-1525 in the Houghton Library, Cambridge (Massachusetts)*, The department of Printings and Graphic Art, 1983.

Wright 1972: Cyril Ernest Wright, *Fontes Harleiani. A Study of the Sources of the Harleian Collection of Manuscripts Preserved in the Department of Manuscripts in the British Museum*, London, The British Museum, 1972.

XIV.3 Edizioni critiche

Atzert 1963: *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, fasc. 48: *De officiis*, a cura di Karl Atzert, Leipzig, Teubner, 1963.

AVB: Atelier Vincent de Beauvais, *Base Speculum Historiale. (Texte du Ms. Douai B.M. 797)*, a cura di Isabelle Draelants, IRHT-CNRS, online [http://atilf.atilf.fr/bichard/].

Bateman 1928: Gui de Cambrai, *Le vengement Alixandre*, a cura di Edwards Bateman, Princeton, University Press, 1928.

Bédier 1890: *Le lai de l'Ombre*, a cura di Joseph Bédier, Fribourg, Imprimerie et librairie de l'œuvre de Saint-Paul, 1890.

Beltrami *et al.* 2007: Brunetto Latini, *Tresor*, a cura di Pietro G. Beltrami, Paolo Squillacioti, Plinio Torri, Sergio Vatteroni, Torino, Giulio Einaudi Editore, 2007.

Bendinelli Predelli 2021: Hue de Rotelande, *Ipomedon (poema del XII secolo)*, traduzione e introduzione di Maria Bendinelli Predelli, Firenze, Società Editrice Fiorentina, 2021.

Bergmeister 1975: Hans-Joseph Bergmeister, *Die "Historia de Preliis Alexandri Magni": der lateinische Alexanderroman des Mittelalters: synoptische Edition der Rezensionen des Leo Archipresbyter und der interpolierten Fassungen J¹, J², J³, Buch I. und II*. Meisenheim am Glan, A. Hain, 1975.

Bernardinello 2019: Gualtiero di Châtillon, *Alessandreide*, a cura di Lorenzo Bernardinello, Pisa, Pacini Editore, 2019.

Boer 1953: *Epistola Alexandri ad Aristotelem ad codicum fidem edita et commentario critico instructa*, a cura di Walter W. Boer, The Hague, Excelsior, 1953.

Bogdanow 1995: Fanni Bogdanow, *La Folie Lancelot a hitherto unidentified portion of the Suite du Merlin contained in MSS B.N. fr. 112 and 12599*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1965.

Briscoe 1998: Valerius Maximus, *Facta et Dicta Memorabilia*, a cura di John Briscoe, Stuttgart-Leipzig, Teubner, 1998, 2 voll.

Brun 2010: *Le "Miroir Historial" de Jean de Vignay. Édition critique du livre I (Prologue) et du livre V (Histoire d'Alexandre le Grand)*, a cura di Laurent Brun, Stockholms, Department of French, Italian and Classical Languages, 2010.

Camozzi, Tardelli Terry 2018: *Vita di Alessandro Magno con figure, secondo il ms. Cracovia, Biblioteca Jagellonica, Ital., Quart. 33 (*olim *Firenze, Biblioteca Riccardiana, 1222)*, a cura di Ambrogio Camozzi, Claudia Tardelli Terry, Turnhout, Brepolis (AR10), 2018.

Castets 1909: *La chanson des quatre fils Aymon*, a cura di Ferdinand Castets, Montpellier, Coulet, 1909.

Cigni 1994: *Il romanzo arturiano di Rustichello da Pisa*, a cura di Fabrizio Cigni, Pisa, Pacini Editore, 1994.

Colker 1978: Gauthier de Châtillon, *Alexandreis*, a cura di Marvin L. Colker, Padova, Editrice Antenore, 1978.

Conlon 1971: *Le Rommant de Guy de Warwik et de Herolt d'Ardenne*, a cura di Denis Joseph Conlon, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1971

De Cesare 1958: Raffaele De Cesare, *Volgarizzamenti antico-francesi dei «Praecepta Aristotelis ad Alexandrum»*, in *Miscellanea del Centro di Studi Medievali. Serie Seconda*, Milano, Società Editrice «Vita e Pensiero», 1958, pp. 35-123.

Desmet 2000: Frederique Desmet, *Le Roman en prose Guy de Warewyk (XVème siècle*). *Édition et commentaire*, Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe 2000, École Nationale des Chartes, 2000.

Di Sabatino 2018: *Une traduction toscane de l'Histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Roger. La fondation de Rome, la Perse et Alexandre le Grand*, a cura di Luca Di Sabatino, Turnhout, Brepols (AR12), 2018.

Fabiani 2021: *Il Liber Alexandri Magni. Volgarizzamento dell*'Historia de preliis *(Venezia, Biblioteca Marciana, It. VI.66*), edizione critica e commento a cura di Lorenzo Fabiani, Roma, Viella, 2021.

Fagin Davis 2014: *La Chronique Anonyme Universelle. Reading and writing history in fifteenth-century France*, a cura di Lisa Fagin Davis, London – Turnhout, Harvey Miller Publishers – Brepols, 2014.

Ferlampin-Acher *et al.* 2003: *Roman d'Alexandre en prose [British Library, Royal 15.E.VI, fol. 2^{v} – 24^{v}]*, a cura di Christine Ferlampin-Acher, Yorio Otaka, Hideka Fukui, Osaka, Centre de la Recherche Interculturelle à l'Université Otemae, 2003.

Franck 1882: *Alexanders geesten van Jacob van Maerlant*, a cura di Johannes Franck, Groningen, J. B. Wolters, 1882.

Gaullier-Bougassas 2012: *L'Histoire ancienne jusqu'à César ou Histoires pour Rogier, châtelain de Lille. L'Histoire de la Macédoine et d'Alexandre le Grand*, a cura di Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols (AR4), 2012.

Gaullier-Bougassas, Harf-Lancner 2003: Thomas de Kent, *Le Roman d'Alexandre ou Le Roman de toute chevalerie*, a cura di Brian Foster, Ian Short, traduzione e note di Catherine Gaullier-Bougassas, Laurence Harf-Lancner, Paris, Honoré Champion, 2003.

Gaunt *et al.* 2021: *The Histoire ancienne jusqu'à César. A Digital Edition*, a cura di Simon Gaunt, Hannah Morcos, Simone Ventura, Maria Teresa Rachetta, Henry Ravenhall, Natasha Romanova, Luca Barbieri, London, King's Digital Lab (The Values of French), 2021.

Giannini 2016: Gabriele Giannini, *Un guide français de Terre sainte entre Orient latin et Toscane occidentale*, Classiques Garnier, Paris, 2016.

Guadagnini 2009: *La Rectorique de Cyceron tradotta da Jean d'Antioche. Edizione e glossario*, a cura di Elisa Guadagnini, Pisa, Edizioni della Normale, 2009.

Hériché 2000: Jehan Waquelin, *Les faicts et les conquestes d'Alexandre le Grand*, a cura di Sandrine Hériché, Genève, Droz, 2000.

Hilka 1976-1977: *Historia Alexandri Magni (Historia de Preliis). Rezension J^{2} (Orosius-Rezension)*, a cura di Alfons Hilka, Meisenheim am Glan, Verlag Anton Hain, 1976 (vol. I pubblicato da Herrmann-Josef Bergmeister), 1977 (vol. II pubblicato da Rüdiger Grossmann).

Hilka, 1920: *Der Altfranzösische Prosa-Alexander-roman nach der Berliner Bilderhandschrift, nebst dem lateinischen Original der* Historia de preliis (Rezension J^{2}), a cura di Alfons Hilka, Halle, S. M. Niemeyer, 1920.

Hilka, Steffens 1979: *Historia Alexandri Magni (Historia de preliis) Rezension J^{1}*, a cura di Alfons Hilka, Karl Steffens, Meisenheim am Glan, Anton Hain, 1979.

Holden 1979: Hue de Rotelande, *Ipomedon*, a cura di Anthony John Holden, Paris, Klincksieck, 1979.

Jouet 2013: *Le roman d'Alexandre en prose, le manuscrit Vu 20, Kungliga biblioteket, Stockholm, édition et étude linguistique*, a cura di Maria Jouet, Departement of Romance Studies and Classics, Stockholm, 2013.

Kazis 1962: Immanuel Ben Jacob Bonfils, *The Book of the gests of Alexander of Macedon. Sefer Toledot Alexandros Ha-Makdoni. A Mediaeval Hebrew version of the Alexander Romance*, a cura di Israeil J. Kazis, Cambridge Massachussetts, The Mediaeval Academy of America, 1962.

Kennedy 1988: Angus J. Kennedy, *Christine de Pizan's Epistre a la reine 1405*, in «Revue des langues romanes», 92 (1988), p. 253-264.

Kirsch 1999: Wolfgang Kirsch, *Ein Fragment der Historia de preliis Alexandri Magni, Rezension I/2 vom Ende des 13. Jahrhunderts im Propsteiarchiv Kempen - eine philologische Untersuchung*, in Neuheuser 1999, p. 77-96.

Lagomarsini 2014: *Les aventures des Bruns. Compilazione guironianadel secolo XIII attribuibile a Rustichello da Pisa*, a cura di Claudio Lagomarsini, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2014.

Landgraf 1885: Gustav Landgraf, *Die Vita Alexandri Magni Archipresbyters Leo (Historia de Preliis) nach der Bamberger und altesten Munchener Handschrift*, Erlangen, A. Deichert, 1885.

Le Roux de Lincy 1859: Le Roux de Lincy, *Le livre des proverbes français. Seconde édition revue, corrigée et augmentée*, Paris, Delahays, 1859.

Leclanche 1997: Herbert, *Le Roman de Dolopathos*, a cura di Jean-Luc Leclanche, Paris, Honoré Champion, 1997, 3 vols.

Lecomte 2021: *Il ciclo di Guiron le Courtois. I Roman de Meliadus*, a cura di Luca Cadioli e Sphie Lecomte, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2021, 2 vols. (*nota linguistica* di S. Lecomte a pp 69-110).

Leonardi, Lapidge *et al.* 2014: *C.A.L.M.A. Compendium Auctorum Latinorum Medii Aevi (500-1500)*, a cura di Claudio Leonardi, Michael Lapidge, Silvia Nocentini, Francesco Santi, Firenze, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2014, vol. IV/5.

Limentani 1972: Martin da Canal, *Les Estoires de Venise. Cronaca veneziana in lingua francese dalle origini al 1275*, a cura di Alberto Limentani, Firenze, Olschki, 1972.

Lippold 1976: Paolo Orosio, *Le storie contro i pagani*, a cura di Adolf Lippold, traduzione di Aldo Bartalucci, Milano, Mondadori (Fondazione Lorenzo Valla), 1976 (2 vol.).

Livingston 1942: Charles H. Livingston, *Manuscript Fragments of a Continental French Version of the "Roman d'Ipomedon"*; in «Modern Philology», 40/2 (1942), pp. 117-130.

Lorée 2017: Pseudo-Aristote, *Le secret des secrets - traduction du XVe siècle*, a cura di Denis Lorée, Paris, Champion, 2017.

Magoun 1929: *The Gests of King Alexander of Macedon. Two Middle-English Alliterative Fragments Alexander A and Alexander B*, a cura di Francis Peabody Magoun, Cambridge, Harvard University Press, 1929.

Magoun 1932: Francis Peabody Magoun, *The Harvard Epitome of the* Historia De Preliis *(Recension I²)*, in «Harvard Studies and Notes in Philology and Literature», 14 (1932), pp. 115-132.

Magoun 1934: Francis Peabody Magoun, A *Prague Epitome of the* Historia de Preliis Alexandri Magni *(Recension I²)*, in «*Harvard Studies and Notes in Philology and Literature*», 16 (1934), pp. 119-144.

Mattei Cerasoli 1935: Leone Mattei Cerasoli, *La vita di Alessandro Magno (Historia de preliis) di Leone arciprete, secondo il codice Cavense no. 39*, Cava dei Tirreni, Analecta Cavensia 2, 1935.

Melani 1994: Filippo da Novara, *Guerra di Federico II in Oriente (1223-1242)*, a cura di Silvio Melani, Napoli, Liguori, 1994.

Melani 2020: Filippo da Novara, *Les .iiij. tenz d'aage d'ome*, Testo, traduzione e note a cura di Silvio Melani, Quaderni di Francigena 1, Padova, Dipartimento di Studi Linguistici e Letterari, 2020.

Ménard *et al.* 2001: Marco Polo, *Le Devisement du Monde*, a cura di Philippe Ménard, Marie-Lucie Chênerie, Michèle Guéret-Laferté, Genève, Droz, 2001.

MFRA 1937-1976: *The Medieval French* Roman d'Alexandre, Princeton, University Press, 1937 (vol. I: *Text of the Arsenal and Venice versions*, a cura di Milan S. La Du), 1937 (vol.II: *Version of Alexandre de Paris. Text* a cura di Edward C. Armstrong, D. L. Buffum, Bateman Edwards, L. F. H. Lowe), 1949 (vol. III: *Version of Alexandre de Paris*. *Variants and notes to branch I*, a cura di Alfred Foulet), 1942 (vol. IV: *Le Roman du fuerre de Gadres d'Eustache. Essai d'établissement de ce poème du XIIe siècle tel qu'il a existé avant d'être incorporé dans le Roman d'Alexandre, avec les deux récits latins qui lui sont apparentés*, a cura di Edward C. Armstrong e Alfred Foulet), 1942 (vol. V: *Version of Alexandre de Paris. Variants and notes to branch II*, a cura di Frederick B. Agard), 1976 (vol. VI: *Version of Alexandre de Paris. Introduction and notes to branch III*, a cura di Alfred Foulet), 1955 (vol. VII : *Version of Alexandre de Paris. Variants and notes to branch IV*, a cura di Alfred Foulet e Bateman Edwards).

Mills 1973: *L'histoire de Barlaam et Josaphat. Versione champenoise d'après le ms. Reg. lat. 660 de la Bibliothèque Apostolique Vaticane*, a cura di Leonard R. Mills, Genève, Droz, 1973.

Minervini 2000: *Cronaca del templare di Tiro (1243-1314). La caduta degli Stati Crociati nel racconto di un testimone oculare*, a cura di Laura Minervini, Napoli, Liguori, 2000.

Morawsky 1925: Joseph Morawsky, *Proverbes Français anterieurs au XVe siècle*, Paris, Champion, 1925.

Morlino 2017: *Enanchet. Dottrinale franco-italiano del XIII secolo sugli stati del mondo, le loro origini e l'amore*, a cura di Luca Morlino, Padova, Esedra, 2017.

Paris 1872: *La vie de Saint Alexis, poème du XIe siècle et renouvellements du XIIe, XIIIe et XIVe siècles*, a cura di Gaston Paris, L. Pannier, Paris, Franck, 1872.

Paris 1880: *Guillaume de Tyr et ses continuateurs, Texte français du XIIIe siècle, revu et annoté*, a cura di Paulin Paris, Paris, Firmin-Didot, 1880.

Parussa 1999: Christine de Pizan, *Epistre Othea*, a cura di Gabriella Parussa, Abbeville, Droz, 1999.

Pfister 1913[a]: Friedrich Pfister, *Der Alexanderroman des Archypresbyters Leo*, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1913.

Pierreville *et al.* 2020: *Renart le Contrefait. D'après le manuscrit BnF fr. 1630*, a cura di Corinne Pierreville, Roger Bellon, Marion Bonansea, Claude Lachet, Marc Le Person, Lydie Luoison, Marylène Possamaï, Paris, Honoré Champion, 2020, 2 vols.

Pinkernell 1971: Raoul Lefevre, *L'Histoire de Jason : ein Roman aus dem fünfzehnten Jahrhundert*, a cura di Gert Pinkernell, Frankfurt am Main, Athenäum, 1971.

Pitts 2019: *Lettre d'Alexandre sur les merveilles de l'Inde (Cambridge, Fitzwilliam Museum, CFM 20)*, a cura di Brent A. Pitts, Oxford, Anglo-Norman Text Society, 2019.

Poiron 1996: *Le livre du Graal*, a cura di Daniel Poiron, Paris, Gallimard, 1996, vol. I. *Joseph d'Arimathie. Merlin. Les premiers faits du roi Arthur.*

Raynaud, Lemaître 1914: *Le Roman de Renart le Contrefait*, a cura di Gaston Raynaud, Henri Lemaître, Paris, Champion, 1914, 2 vol.

Rieger 2002: *L'ystoire du bon roi Alixandre. Der Berliner Alexanderroman. Handschrift 78 C 1 des Kupferstichkabinett Preussischer Kulturbesitz Berlin, fac simile*, a cura di Angelica Rieger, Stuttgart, Müller und Schindler, 2002.

Rolán, Suárez-Somonte 1982: *Alfonso X el Sabio. La historia novelada de Alejandro Magno. Edición acompañada del original latino de la* Historia de preliis *(recensión J^2)*, a cura di Tomás González Rolán, Pilar Saquero Suárez-Somonte, Madrid, Universidad Complutense, 1982.

Ross 1959: David John Athole Ross, *A new manuscript of archpriest Leo of Naples*, in «Classica et mediaevalia», 20 (1959), pp. 98-158.

Runnalls 1973: *Le Mystère de saint Christofle (Bibliothèque Nationale, Réserve Yf 1606)*, a cura di Graham A. Runnalls, Exeter, University of Exeter, 1973

Seel 1985: Marcus Iunianus Iustinus, *Epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi*, a cura di Otto Seel, Stuttgart, Teubner, 1985.

Segre 1957: *Li Bestiaires d'amours di maistre Richart de Fornival e Li response du Bestiaire*, a cura di Cesare Segre, Milano – Napoli, Ricciardi, 1957.

Solente 1936-1940: Christine de Pisan, *Le livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, a cura di Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, vol. I (1936), vol. II (1940).

Solente 1959-1966: Christine de Pizan, *Livre de la Mutacion de Fortune*, a cura di Suzanne Solente, A. et J. Picard, Paris, vol. I-II (1959), vol. III (1964); vol. IX (1966).

Steffens 1975: *Die Historia de preliis Alexandri Magni. Rezension J^3*, a cura di Karl Steffens, Meisenheim am Glan, Verlag Anton Hain, 1975.

Stoneman, Gargiulo 2007-2012: *Il Romanzo di Alessandro*, a cura di Richard Stoneman, Tristano Gargiulo, Milano, Mondadori (Fondazione Lorenzo Valla), vol. I (2007), vol. II (2012).

Tagliani 2013: Roberto Tagliani, *Un nuovo frammento dei Quatre âges de l'homme di Philippe de Novare tra le carte dell'Archivio di Stato di Milano*, in «Critica del testo», 16/2 (2013), pp. 39-77.

Trotter 1990: Jean de Vignay, *Les Merveilles de la Terre d'Outremer. Traduction du XIVe siècle du récit de voyage d'Odoric de Pordenone*, a cura di David A. Trotter, Exeter, University of Exeter, 1990.

Veysseyre 2014: *L'Estoire de Brutus. La plus ancienne traduction en prose française de l'*Historia regum Britanniae *de Geoffroy de Monmouth*, a cura di Géraldine Veysseyre, Paris, Classiques Garnier, 2014.

Xivrey 1838: Jules Berger de Xivrey, *Notice de la plupart des manuscrits grecs, latins et en vieux français contenant l'histoire fabuleuse d'Alexandre le Grand connue sous le nom de Pseudo-Callisthène. Suivie de plusieurs extraits de ces manuscrits*, in *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi et autres bibliothèques*, vol. XIII, 1838.

XIV.4 Studi critici, letterari, filologici, storici, linguistici e iconografici

Ailes 2014: Marianne Ailes, *Témoins fragmentaires de la Geste de Mayence et réception du cycle en Angleterre*, in *La Geste de Doon de Mayence dans ses manuscrits et dans ses versions*, a cura di Dominique Boutet, Paris, Champion, 2014, pp. 115-136.

Ailes 2017: Mariane Ailes, *Deux manuscrits de la chanson de geste de l'automne du Moyen Âge: un renouvellement du genre?*, in "*Le monde entour et environ": la geste, la route et le livre dans la littérature médiévale. Mélanges offerts à Claude Roussel*, a cura di Émilie Goudeau, Françoise Laurent, Michel Quereuil, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2017, p. 253-259.

Albarello 2004: Carlo Albarello, *Guido da Pisa*, in *Dizionario biografico degli italiani*, 2004, vol. LXI [online] https://rb.gy/a4hbug

Alinei 1984: Mario Alinei, *Lingua e dialetti: struttura, storia e geografia*, Bologna, Il Mulino, 1984.

Amitay 2022: Ory Amitay, *Alexander in Ancient Jewish Literature*, in Stoneman 2022, pp. 109-142.

Andreose 1998: Alvise Andreose, *'Lo libro dele nove e stranie meravioxe cose'. Ricerche sui volgarizzamenti italiani dell''Itinerarium' del beato Odorico da Pordenone*, in «Il Santo» 38 (1998), pp. 31-67.

Andreose 2015: Alvise Andreose, *Marco Polo's* Devisement dou monde *and Franco-Italian tradition*, in «Francigena», 2015, V/1, pp. 261-291.

Archiv 1921: recensione anonima a Hilka 1920 in «Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen», 142, 1921, p. 314-315.

Arizaleta 2022: Amaia Arizaleta, *Instantáneas del saber alfonsí: la ocasión alejandrina (General Estoria, cuarta parte)*, in «Cahiers d'études hispaniques médiévales», 45/1 (2022), pp 75-88.

Arnold 1963: F. E. A. Arnold, *The prophecy of Daniel in the Old French Prose Alexander*, in «French Studies», 17/4 (1963), pp. 324–330.

Aslanov 2006: Cyril Aslanov, *Le français au Levant, jadis et naguère. À la recherche d'une langue perdue*, Paris, Honoré Champion, 2006.

Ausfeld 1883: Adolf Ausfeld, *Über die Quellen zu Rudolfs von Ems Alexander. Wissenschaftliche Beilage Programm des Grossh. Progymnasiums in Donaeschingen*, Donaueschingen, A Willibald'schen Hofbuchdruckerei, 1883.

Ausfeld, 1896: Adolf Ausfeld, *Die Orosius-Recension der Historia Alexandri Magni de preliis und Babiloths Alexanderchronik*, in *Festschrift der Badischen Gymnasien gewidmet der Universität Heidelberg zum 500 jährigen Jubiläum*, Karlsruhe, G. Braunschen Hofbuchdruckerei, 1896, pp. 97-125.

Ausfeld, Kroll, 1907: Adolf Ausfeld, Wilhelm Kroll, *Der griechische Alexanderroman*, Leipzig, B.G. Teubner, 1907, p. 22.

Avalle (2002) 1993: D'Arco Silvio Avalle, *La funzione del punto di vista*, in *La filologia testuale e le scienze umane*: convegno internazionale organizzato in collaborazione con l'Associazione Internazionale per gli Studi di Lingua e Letteratura Italiana: (Roma, 19-22 aprile 1993), Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, 1994. Anche in «Lettere Italiane», XLV (1993), pp. 179-87. Ripubblicato in D'Arco Silvio Avalle, *La doppia verità. Fenomenologia ecodtica e lingua letteraria del Medioevo Romanzo*, Firenze, Edizione del Galluzzo, 2002, pp. 213-220 (da cui si cita).

Avalle 1970: D'Arco Silvio Avalle, *Introduzione alla critica testuale*, Torino, Litografia Artigiana M. e S., 1970.

Baert 2004: Barbara Baert, *A Heritage of Holy Wood. The Legend of the True Cross in Text and Image, (Cultures, Beliefs and Traditions. Medieval and Early Modern Peoples*, 22), Leyden, Brill, 2004.

Baert 2012: Barbara Baert, *Heraclius and Chosroes or the Desire for the True Cross*, in *The Bible and Interpretation*, online (2012).

Baert 2012: Barbara Baert, *La leggenda della vera croce e la sua iconografia (VIII-XV secolo). La disseminazione dei cicli figurativi in prospettiva europea*, in *Enciclopedia Costantiniana*, 2013.

Ballaira 1976: Guglielmo Ballaira, *Una nuova edizione dell'*Historia de preliis, in «Materiali e contributi per la storia della narrativa greco-latina», I (1976), pp. 7-22.

Ballaira, 1965: Guglielmo Ballaira, *Frammenti inediti della perduta recensione δ del romanzo di Alessandro in un codice Vaticano*, in «Bollettino dei classici greci e latini» XIII (1965), p. 27-60.

Baschet 2008: Jérôme Baschet, *L'iconographie médiévale*, Paris, Gallimard, 2008.

Battagliola 2019: Davide Battagliola, *Vivere di varianti: "Redazione" e "adattamento" nei testi romanzi medievali*, in *Alter/Ego. Confronti e scontri nella definizione dell'Altro e nella determinazione dell'Io.* Atti del Convegno - Macerata, 21-23 novembre 2017, a cura di Valentina Ferrigno, Sandra Goria, Carlotta Larocca, Marta Paris, Elena Santilli, Flavia Sciolette, Macerata, EUM - Edizioni Università di Macerata, 2019, pp. 175-184.

Baumgartner 1987: Emmanuèle Baumgartner, *Vocabulaire de la technique littéraire dans le* Roman de Troie de Benoît de Sainte-Maure, in «Cahiers de lexicologie», 51 (1987/2), pp. 39-49.

Bédier 1938: Joseph Bédier, *De l'édition princeps de la "Chanson de Roland" aux éditions les plus récentes: nouvelles remarques sur l'art d'établir les anciens textes. Deuxième article*, in «Romania», LXIV/254 (1938), pp. 145-244.

Bellon-Méguelle 2006 : Hélène Bellon-Méguelle, *L'exploration sous-marine d'Alexandre : un miroir de chevalerie*, dans *Mondes marins du Moyen Âge*, dir. Chantal Connochie-Bourgnep, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2006, pp. 43-56.

Bellon-Méguelle 2011: Hélène Bellon-Méguelle, *Une histoire à l'échelle de l'homme:* les Faictz et gestes d'Alexandre le Grant *de Vasque de Lucène*, in *L'historiographie médiévale d'Alexandre le Grand*, a cura di C. Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2011.

Bellon-Méguelle 2014: Hélène Bellon-Méguelle, *La Fleur des histoires de Jean Mansel*, in Gaullier-Bougassas 2014, vol. I, pp. 261-263, vol. II, pp. 867-870.

Beltrami 1993: Pietro G. Beltrami, *Tre Schede sul "Tresor": 1. Il sistema delle scienze e la struttura del Tresor 2. Tresor e Tresoretto 3. Aspetti della ricezione del Tresor*, in «Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa. Classe di Lettere e Filosofia», 23/1 (1993), pp. 115-190.

Beltrami 1994: Pietro G Beltrami, *Appunti su vicende del Tresor: composizione, letture, riscritture*, in *L'enciclopedismo medievale (Atti del convegno L'enciclopedismo medievale, San Gimignano, 8-10 ottobre 1992)*, Ravenna, Longo Editore, 1994, pp. 311-328.

Beltrami 2010: Pietro G. Beltrami, *A che serve un'edizione critica? Leggere i testi della letteratura romanza medievale*, Bologna, Il Mulino, 2010.

Bendinelli Predelli 2019: Maria Bendinelli Predelli, *Storie e cantari medievali*, Firenze, Società Editrice Fiorentina, 2019.

Benedetti 2018: Roberto Benedetti, *Alessandro Magno in cerca d'autore. Impronte di un eroe nella modernità*, in Brunetti 2018, pp. 159-173.

Benenati 2020: Stefano Benenati, *La tradizione latina e romanza della Historia de preliis Alexandri Magni I^2: il manoscritto dell'Archivio Capitolare di Pistoia C 103*, in *Secondo Fantasia, Studi per Corrado Bologna dalle allieve e dagli allievi della Scuola Normale Superiore*, a cura di Susanna Barsotti, Marina Zanobi, Ilaria Ottria, Edizioni ETS, Pisa, 2020, pp. 1- 10.

Benenati 2022: Stefano Benenati, *La fortuna di un aneddoto: la fondazione di Alessandria d'Egitto nel Roman d'Alexandre in prosa francese*, in *«La voie de prose». La materia antica nel romanzo francese in prosa medievale*, a cura di Jacopo Fois, Bononia University Press, Bologna 2022, pp. 97-112.

Benenati 2024: Stefano Benenati, *L'Alixandre le Grant de Michel Le Noir. De la tradition manuscrite à l'imprimé*, in *Traductions imprimées, traductions pour l'imprimé (1470-1550)*, a cura di Matina Crosio, Paris, Garnier Classiques, in corso di stampa.

Beretta, Palumbo 2008: Carlo Beretta, Giovanni Palumbo, *Il franco-italiano in area padana: questioni, problemi e appunti di metodo*, in «Medioevo romanzo», 39/1 (2015), pp. 52-81.

Bertolucci Pizzorusso 1988: Valeria Bertolucci Pizzorusso, *Testamento in francese di un mercante veneziano (Famagosta, gennaio 1294)*, in «Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa. Classe di Lettere e Filosofia», Serie III, 18/3 (1988), pp. 1011-1033.

Blaess 1972: Madeleine Blaess, *Les manuscrits français dans les monastères anglais au moyen âge*, in «Romania», 94 (1973), pp. 321-358.

Blondeau 2009: Chrystèle Blondeau, *Un conquérant pour quatre ducs. Alexandre le Grand à la cour de Bourgogne*, Paris, CTHS – Institut national d'histoire de l'art, 2009.

Blondeau 2010: Chrystèle Blondeau, *Jean Wauquelin et l'illustration de ses textes. Les exemples des Faicts et conquestes d'Alexandre le Grand (Paris, BnF, ms. fr. 9342) et du Roman de Girart de Roussillon (Wien, ÖNB, ms. 2549)*, in *Jean Wauquelin, de Mons à la cour de Bourgogne*, a cura di Marie-Claude de Crécy Turnhout: Brepols Publishers, 2006.

Boemke 2000: Rita Boemke, *Alexanders Ritterweihe vor dem Hintergrund der zeitgenössischen Literatur. Ein antiker Stoff und seine literarische Aktualisierung*, in *Alexanderdichtungen im Mittelalter. Kulturelle Selbstbestimmung im Kontext literarischer Beziehungen*, a cura di J. Cölln, S. Friede, H. Wulfram, Göttingen, Wallstein, 2000, pp. 46-81.

Bologna 2015: Corrado Bologna, *À propos de l'Istoria di Alessandro Magno de Domenico Scolari et d'un volgarizzamento enluminé de l'Historia de preliis J^3*, in *Alexandre le Grand à la lumière des manuscrits et des premiers imprimés en Europe (XIIe-XVIe siècle)*, a cura di Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, pp. 81-100.

Borriero 2015: Giovanni Borriero, *Notes sur la «matière d'Alexandre» en Italie et sur le manuscrit d'une version en prose du* Liber Allexandri *(Florence, Biblioteca Nazionale Centrale, II I 363)*, in Gaullier-Bougassas 2015, pp.101-115.

Borriero 2016: Giovanni Borriero, *Sources et auteurs dans la matière d'Alexandre : considérations préliminaires*, in «Medioevi» 2016, 2, pp. 71-106.

Bourciez 1967: Édouard Bourciez, *Phonétique française. Étude historique.* Paris, Klincksieck, 1967.

Bourgain, Vielliard 2002: Pascale Bourgain, Françoise Vielliard, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, III. *Texyes littéraires*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, École Nationale des Chartes, 2002.

Boutier 1995: Marie-Guy Boutier, *Les scriptae françaises I. Wallonie*, in *Lexikon Romanistischen Linguistik (LRL)*, a cura di Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, vol. II, 2 *Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, pp. 290-300.

Bozzolo, Ornato 1980: Carla Bozzolo, Ezio Ornato, *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Age. Trois essais de codicologie quantitavie*, Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 1980.

Braghirolli, Meyer, Paris 1980: Willelmo Braghirolli, Paul Meyer, Gaston Paris, *Inventaire des manuscrits en langue française: possédés par Francesco Gonzaga I, capitaine de Mantoue, mort en 1407*, in «Romania», IX/36 (1880), pp. 497-514.

Bridges 2018: Venetia Bridges, *Medieval Narratives of Alexander the Great. Transnational Texts in England and France*, Cambridge, D. S. Brewer, 2018.

Briguglia 2006: Gianluca Briguglia, *Il corpo vivente dello Stato. Una metafora politica*, Milano, Mondadori, 2006.

Brun, Cavagna 2006: Laurent Brun, Mattia Cavagna, *Pour une édition du "Miroir Historial" de Jean de Vignay*, in «Romania», 124, 495/496 (3/4) (2006), pp. 378-428.

Brunetti 2001: Giuseppina Brunetti, *Per il* Romanzo di Alessandro *in Italia. Due poesie in un manoscritto dell'*Historia de preliis *(Leipzig, Universitätsbibliothek, Rep. II. 4°. 143)*, in *Il racconto nel medioevo romanzo, Atti del convegno (Bologna, 23-24 ottobre 2000)*, a cura di Andrea Fassò, Luciano Formisano, Bologna, Pàtron, 2001, pp. 379-390.

Brunetti 2018: *Filologicamente, Studi e testi romanzi. Per i romanzi di Alessandro Magno Storie, incontri, tradizioni testuali*, a cura di Giuseppina Brunetti, Bologna, Bononia University Press, 2018.

Bulst 1931: Walter Bulst, *Zum prologus der* Nativitas et Victoria Alexandri Magni regis, in *Studien zur lateinischen Dichtung des Mittelalters. Ehrengabe für Karl Strecker zum 4. Semptember 1931*, a cura di Hans Walther, Walter Stach, Dresden, 1931.

Burgio 2018: Marco Polo, *Le Devisement dou monde*, a cura di Mario Eusebi, Eugenio Burgio, Venezia, Edizioni Ca'Foscari, 2018 (*Glossario* a cura di Burgio).

Buridant 1984: Claude Buridant, *Les proverbes et la prédication au Moyen Age. De l'utilisation des proverbes vulgaires dans les sermons*, in *Richesse du proverbe. Vol. 1. Le proverbe au Moyen Age*, a cura di F. Suard, Claude Buridant, Lille, P.U.L., 1984, pp. 23-54.

Buridant 2015: Claude Buridant, *Édition et traduction*, in *Manuel de la philologie de l'édition*, a cura di David Trotter, Berlin - München - Boston, De Gruyter, 2015, pp. 319-368.

Buridant 2022: Claude Buridant, *Grammaire du français médieval*, Strasbourg, Société de Linguistique Romane, Editions de linuistique et de philologie, 2022 (prima edizione 2019).

Busby 2015: Keith Busby, *Arthur, Alexander and Renart in the workshop*, in «*Si sai encor moult bon estoire, chançon moult bone et anciene*». *Studies in the text and context of Old French Narrative in honour of Joseph J. Duggan*, a cura di Sophie Marnette, John F. Levy, Leslie Zarker Morgan, Oxford, Society of the Study of Medieval Languages and Literature, 2015.

Callu, Fetsy, 2011: Jean-Pierre Callu, Michel Festy, *L'«Alexandre latin»: Léon de Naples et sa première interpolation (J^1)*, in Gaullier-Bougassas 2011, pp. 49-64.

Camozzi 2018[b]: A. Camozzi, *Il ciclo illustrativo del Romanzo di Alessandro nell'Italia medievale, con una nota sul ms. Lipsia, Universitätsbibliothek, Rep. II, 4° 143*, in Brunetti 2018, pp. 89-103.

Campopiano 2005: Michele Campopiano, *Geografia e storia a Pisa nel XII secolo. Il «Liber Guidonis compositus de variis historiis»: natura e tradizione* in *Per Marco Tangheroni. Studi su Pisa e sul Mediterraneo medievale offerti dai suoi ultimi allievi*, Pisa, ETS 2005 pp. 9-37.

Campopiano 2006: Michele Campopiano, *Gentes, monstra, fere: l'histoire d'Alexandre dans une encyclopédie du XIIe siècle*, in *Conter de Troie et d'Alexandre: Hommage à Emmanuèle Baumgartner*, a cura di Laurence Mathey-Maille, Michelle Szkilnik, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2006, 233-252.

Campopiano 2008: *Il* Liber Guidonis compositus de variis historiis: *studio e edizione critica dei testi inediti*, a cura di Michele Campopiano, Edizione Nazionale dei Testi Mediolatini, Firenze, SISMEL – edizioni del Galluzzo, 2008.

Campopiano 2011: Michele Campopiano, *Parcours de la légende d'Alexandre en Italie. Réflexions sur la réception italienne de l'*Historia de preliis *J^2 (XIIe-XVe siècle)*, in Gaullier-Bougassas 2011, pp. 65-84.

Campopiano 2014: Michele Campopiano, *Langues et genres littéraires de l'Alexandre Italien*, in Gaullier-Bougassas 2014, pp. 323-362.

Campopiano 2019: Michele Campopiano, *Oratorik in Übersetzung. Dialoge, Briefe und Orationen in den italienischen Versionen der* Historia de preliis in *Oratorik und Literatur Politische Rede in fiktionalen und historiographischen Texten des Mittelalters und der Frühen Neuzeit* a cura di Malena Ratzke, Christian Schmidt, Britta Wittchow, Berlin, Peter Lang GmbH, 2019, pp. 59-72.

Campopiano, 2005: Michele Campopiano, *Geografia e storia a Pisa nel XII secolo. Il* Liber Guidonis compositus de variis historiis: *natura e tradizione*, in *Per Marco Tangheroni. Studi su Pisa e sul Mediterraneo medievale offerti dai suoi ultimi allievi*, a cura di Cecilia Iannella, Pisa, ETS, 2005, pp. 9-37.

Cappello 2021: Sergio Cappello, *Fragments ovidiens dans les premiers imprimés : Orpheus et Perseus (Paris, Michel Le Noir, vers 1509-1510)*, in *Ovide en France : du Moyen Âge à nos jours : études pour célébrer le bimillénaire de sa mort*, a cura di Stefania Cerrito, Mylène Possamaï-Pérez, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 166.

Capusso 1980 : Maria Grazia Capusso, *La lingua del* Divisament dou monde *di Marco Polo. I Morfologia verbale*, Pisa, Pacini, 1980.

Cary 1956: George Cary, *The Medieval Alexander*, Cambridge, Cambridge University Press, 1956.

Cassandro 1969: Giovanni Cassandro, *Il ducato bizantino*, Napoli, Società Editrice Storia, 1969.

Castellani 1990: Arrigo Castellani, *Capitoli d'un'introduzione alla grammatica storica italiana. V: Le varietà toscane nel Medioevo*, in «Studi Linguistici Italiani», XVI (1990), pp. 155-222.

Castellani 2000: Arrigo Castellani, *Grammatica storica della lingua italiana*, Bologna, Il Mulino, 2000.

Cavallo 2009: Guglielmo. Cavallo, *Le influenze bizantine nei secoli IX e X tra Campania e Lazio. Qualche aspetto*, in *Das Papsttum und das vielgestaltige Italien. Hundert Jahre Italia pontificia*, a cura di Klaus Herbers and Jochen Johrendt, Berlin-New York, De Gruyter 2009, pp. 69-83.

Cazanave 2020: Caroline Cazanave, *Huon et ses figures: images neuves et bois de réemploi dans les éditions de Michel Le Noir (1513, 1516)*, in «Studi Francesi», LXIV/3 (2020), pp. 622-629.

Céard 1977: Jean Céard, *La Nature et les Prodiges. L'insolite au XVIe siècle, en France*, Genève, Droz, 1977.

Cecchetto 2023: Simone Cecchetto, *L'odontotiranno, "drago" dell'India: un'ipotesi interpretativa*, in *Percorsi in Civiltà dell'Asia e dell'Africa II Quaderni di studi dottorali alla Sapienza*, a cura di Marina Miranda, Roma, Sapienza Università Editrice, 2023, pp. 21-44.

Cerquiglini 1983: Bernard Cerquiglini, *Für ein neues Paradigme der historischen Linguistik: am Beispiel des Altfranzösichen*, in *Der Diskurs der Literartur- und Sprachhistorie*, a cura di Bernard Cerquiglini e Hans Ulirch Gumbrecht, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1983.

Chasle 2008: Nathalie Chasle, *Manifestation de la latence en ancien français aux Xème et XIème siècles : liaison et redoublement syntaxique*, in *Congrès Mondial de Linguistique Française (Paris, France, 9-12 juillet 2008)*, a cura di Jacques Durand, Benoît Habert, Bernard Laks, Institut de Linguistique Française, Paris, 2008, pp. 1645-1656.

Chiesa 1989/1990: Paolo Chiesa, *Le traduzioni dal greco: l'evoluzione della scuola napoletana nel X secolo*, in «Mittellateinisches Jahrbuch», XXIV/XXV (1989/90), p. 67-86.

Chiesa 2002: Paolo Chiesa, *Elementi di critica testuale (Seconda edizione)*, Bologna, Pàtron Editore, 2002

Chiesa 2005: Paolo Chiesa, *Leo Archipresbyter*, in *La Trasmissione dei testi latini del Medioevo (Te.Tra)*, a cura di Paolo Chiesa, Lucia Castaldi, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2005, vol. 2, pp. 421-432.

Cigni 2010: Fabrizio Cigni, *Manuscrits en français, italien, et latin entre la Toscane et la Ligurie à la fin du XIII siècle: implications codicologiques, linguistiques, et évolution des genres narratifs*, in *Medieval Multilingualism. The Francophone World and its Neighbours (Proceedings of the 2006 conference at the University of Wisconsin-Madison)*, a cura di Christopher. Kleinhenz e Keith Busby, Turnhout, Brepols, 2010.

Cizek 2014[a]: Alexandru Cizek, *La posterité du roman historique du Pseudo-Callisthène*, in Gaullier-Bougassas 2014, vol. I, pp. 27-37.

Cizek 2014[b]: Alexandru Cizek, *Aspects de l'ideaité d'Alexandre dans l'*Historia de preliis, in Gaullier-Bougassas 2014, vol. II, pp. 699-721.

Cizek 2015: Alexandru Cizek, *Quelques particularités inédites de la tradition manuscrite de l'Historia de preliis J*[3], in Gaullier-Bougassas 2015, pp. 153-170.

Conte 2012: Gian Biagio Conte, *Memoria dei poeti e sistema letterario*, Sellerio, Palermo, 2012.

Contini (1935) 2007: G. Contini, recensione a G. Pasquali, *Storia della tradizione e critica del testo*, Firenze, 1924, in «Archivum Romanicum», XIX (1935)/2, pp. 330-40, ristampata in *Enciclopedia italiana di scienze, lettere e arti*, Milano-Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1929-1939, vol. XI (1990), pp. 347-62. Oggi in G. Contini, *Rapporti fra la filologia (come critica testuale) e la linguistica romanza*, in *Frammenti di filologia romanza*, a cura di G. Breschi, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2007, vol. I, pp. 75-112 (de cui si cita).

Contini (2017) 1977: Gianfranco Contini, *Filologia*, voce dell'*Enciclopedia del Novecento*, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, 1977, vol. II, pp. 954-72, poi con aggiornamenti e con la *Postilla 1985* in *Breviario di Ecdotica*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1986 (Torino, Einaudi, 1992), pp. 3-66. Oggi ristampato in G. Contini, *Frammenti di Filologia Romanza*, a cura di G. Breschi, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2007, vol. I, pp. 3-62 e in G. Contini, *Filologia*, a cura di L. Leonardi, Bologna, Il Mulino, 2017 (da cui si cita).

Contini 1971: Gianfranco Contini, *La critica testuale come studio di strutture*, in *La critica del testo. Atti del secondo congresso della Società italiana di storia del Diritto*, Firenze 1971, vol. I, pp. 11-23.

Contini 1974: Gianfranco Contini, *Esercizi di lettura. Sopra autori contemporanei con un'appendice su testi non contemporanei*, Torino, Giulio Einaudi Editore, 1974.

Courroux 2018: Pierre Courroux, *L'usage des lettres dans les premières chroniques françaises (XII*[e]*-XIII*[e] *siècle)* in «Cahiers de civilisation médiévale», 61 (2018), pp. 157-170.

Cropp 2000: Glynnis M. Cropp, *Christine de Pizan and Alexander the Great*, in *Studies on Christine de Pizan in Honour of Angus J. Kennedy*, a cura di John Campbell, Nadia Margolis, Amsterdam – Atlanta, Rodopi 2000.

Cruse 2015: Mark Cruse, *Stories for the King: Narration and Authority in the 'Crusade Compilation' of Philippe VI of France (London, British Library, MS Royal 19.D.I)*, in *Telling the Story in the Middle Ages. Essays in Honor of Evelyn Birge Vitz*, a cura di Laurie Postlewate, Kathryn A. Duys, Elizabeth Emery, Cambridge, Boydell & Brewer, 2015, pp. 205-218.

Cruse 2022: Mark Cruse, *Alexander the Great and the Crusades*, in Stoneman 2022, pp. 167-196.

Curtius 1948: Ernst Robert Curtius, *Europäische Literatur unf lateinisches Mittelalter*, Bern – München, Francke, 1948.

D'Agostino 2013: Alfonso D'Agostino, *Il Medioevo degli Antichi: i romanzi francesi della "Triade Classica"*, Milano – Udine, Mimesis, 2013.

De Castris 1986: Pierluigi Leone De Castris, *Arte di corte nella Napoli angioina*, Firenze, Cantini edizioni d'Arte, 1986.

De Poerck 1936: Guy De Poerck, *Introduction à la "Fleur des histoires" de Jean Mansel (XVe siècle)*, Gand, Claeys-Verheughe, 1936.

De Smet 1961: Antoine De Smet, *Guido de Bruxelles ou Guido de Pise - A propos de l'auteur d'un manucrit du XIIe siècle*, in « Cahiers bruxellois. Revue trimestrielle d'histoire urbaine Bruxelles», VI, 1961, pp. 159-170.

Dees 1987: Anthonij Dees, *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, Tübingen, Mex Niemeter Verlag, 1987.

Devaux 2010: Pierre Devaux, *De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V de Christine de Pizan*, in «Le Moyen Age», CXVI/3 (2010), pp. 591-604.

Di Febo 2018: Martina Di Febo, *Alessandro in armi contro le mostruosità d'Oriente: il caso dell'*Alexandre en prose *in alcuni manoscritti miniati*, in *Tempo e spazio nei romanzi di Alessandro. X Colloquio Internazionale Medioevo romanzo e orientale (Catania, 12-13 ottobre 2017)*, a cura di Gaetano Lalomia, Il Rubettino, 2018, pp. 77-100.

Di Serio 2019: Chiara Di Serio, *La corrispondenza tra Alessandro e Dindimo: la costruzione dell'immagine dei Bramani*, Tesi di Dottorato di ricerca in Storia, Antropologia, Religioni – XXXII° ciclo, Curriculum Storia delle Religioni, direttore Sergio Botta, Università di Roma *La Sapienza*, a. a. 2018-2019.

Di Stefano 1996: Giuseppe Di Stefano, *L'edizione delle traduzioni: l'esempio del* Decameron *tradotto da Laurent de Premierfait (1414)*, in *"Ensi firent li ancessor" Mélanges de philologie médiévale offerts à Marc-René Jung*, a cura di Luciano Rossi, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1996, vol. II, pp. 573-586.

Dianotti 2022: Claudia Dianotti, *Reinventing Alexander. Myth, Legend, History in Renaissance Italian Art*, Turnhout, Brepols (AR15), 2022.

Dieleman, Moyer 2014: Jacco Dieleman, Ian S. Moyer, *Egyptian Literature*, in *A Companion to Hellenistic Literature* ed. James J. Clauss, Martine Cuypers, Wiley Blackwell, 2014.

Dimartini 2021: Dominique Demartini, *L'Épître à la Reine de Christine de Pizan. Un nouveau sacre pour Isabelle de Bavière*, in *Genèses et filiations dans l'œuvre de Christine de Pizan*, a cura di Dominique Demartini, Claire Le Ninan, Paris, Classiques Garnier, pp. 245-259.

Dionisotti, 1988: Carlo Dionisotti, *The Letter of Mardochaeus the Jew to Alexander the Great: A Lecture in Memory of Arnaldo Momigliano*, in «Journal of the Warburg and Courtauld Institutes», LI (1988), pp. 1-13.

Djurslev 2022: Christian Thrue Djurslev, *Christianising Alexander Traditions in Late Antiquity*, in Stoneman 2022, pp. 86-108.

Dodgson 1905: Campbell Dodgson, *Alexander's Journey to the Sky: A Woodcut by Schäufelein*, in «The Burlington Magazine for Connoisseurs», 6/23 (1905), pp. 395-397, 400-401.

Dogaer 1987: Georges Dogaer, *Flemish Miniature Painting in the 15th and 16th centuries*, Amsterdam, B.M. Israel, 1987.

Dronke 1984: Peter Dronke, *The Medieval poet and his world*, Roma, Edizioni di storia e Letteratura, 1984.

Dutschke 1998: Consuelo-W. Dutschke, *The Truth in the Book: The Marco Polo texts in Royal 19.D.I and Oxford, Bodley 264*, in «Scriptorium», 52/2 (1998), pp. 278-300.

Duval, Guillot-Barbance, Zinelli 2019: *Les Introductions linguistiques eux éditions de textes*, a cura di Frédéric Duval, Céline Guillot-Barbance, Fabio Zinelli, Paris, Classiques Garnier, 2019.

Everson 2013: Jane E. Everson, *Storie di Alessandro Magno nella tradizione volgare: Medioevo, Rinascimento e tempi moderni*, in «Rassegna Europea di Letteratura Italiana», 41 (2013), pp. 31-58.

Fabre 2009: Isabelle Fabre, *La conversion d'Alexandre le Grand au judaïsme : transpositions et avatars d'une légende dans les Romans d'Alexandre français du XIIe siècle*, in «Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires», 7 (2009), [online] http://journals.openedition.org/cerri/454.

Faral 1924: Edmond Faral, *Les Arts poétiques de XIIe et du XIIIe siècle. Recherches et documents sur la technique littéraire de Moyen Age*, Paris, Honoré Champion, 1924.

Favre 1856: Guillaume Favre, *Histoire Fabuleuse d'Alexandre le Grand*, in *Mélanges d'histoire littéraire*, Genève, Ramboz et Schuchardt, 1856, vol. II, pp. 5-184.

Ferlampin-Acher 2003: Christine Ferlampin-Acher, *Alexandre et le miroir: Réflexions autour du mythe du conquérant dans le Roman d'Alexandre en prose*, in *Miroirs et jeux de miroirs dans la littérature médiévale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003.

Flinn 1963: John Flinn, *Le Roman de Renart dans la littérature française et dans les littératures étrangères au Moyen Age*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963.

Flutre 1932: Louis-Fernand Flutre, *Li fait des romains dans les littératures Française et Italienne du XIIIe au XVIe siècle*, Paris, Hachette, 1932.

Folda 1995: Jaroslav Folda, *The art of the crusaders in the Holy Land, 1098-1187*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

Folda 2005: Jaroslav Folda, *Crusader Art in the Holy Land: From the Third Crusade to the Fall of Acre, 1187–1291*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

Folena 1990: Gianfranco Folena, *Culture e lingue nel Veneto medievale*, Editoriale Programma, Padova, 1990, pp. 269-286.

Folena 1991: Gianfranco Folena, *Volgarizzare e tradurre*, Torino, Einaudi, 1991.

Foyer 2017: Dominique Foyer, *La notion de « loi naturelle » : que peut nous apporter Jean Duns Scot ?*, dans «Revue d'éthique et de théologie morale», 293/1 (2017), pp. 67-89.

Fouché 1961: Pierre Fouché, *Phonétique historique du français. Volume III. Les consonnes et index général*, Paris, Klincksieck, 1961.

Fouché 1969: Pierre Fouché, *Phonétique historique du français. Volume II. Les voyelles*, Paris, Klincksieck, 1969 (prima edizione 1958).

Franchi 2018: Caterina Franchi, *"Pulchrum monstrum". Alessandro il Grande e la letteratura apocalittica*, in Brunetti 2018, pp. 55-68.

Fredborg 1987: Karin Margareta Fredborg, *The Scholastic teaching of Rhetoric in the Middle Ages*, in «Cahiers de l'institut du Moyen âge Grec et Latin», 55 (1987), pp. 85-105.

Fresco 2012: Karen Fresco, *Christine de Pizan's Livre des fais d'armes et de chevalerie and the Coherence of BL Ms. Royal 15 E. VI*, in Fresco, Hedeman 2012, pp. 151-188.

Fresco, Hedeman 2012: Karen Fresco, Anne D. Hedeman, *Collections in Context: The Organization of Knowledge and Community in Europe*, The Ohio State University Press, 2012.

Frocheur 1847: Florian Frocheur, *Histoire romanesque d'Alexandre-le-Grand, ou recherches sur les différentes versions du Pseudo-Callisthène, à propos d'un manuscrit de la Bibliothèque royale de Belgique*, in *Messager des sciences historiques, ou Archives des arts et de la bibliographie de Belgique*, a cura di J. de Saint-Genois, C. P. Serrure, A. Van Lokeren, P. C. Van der Neersch, Ghent, Léonard Hebbelynck, 1847, pp. 393-436.

Frugoni 1969: Arsenio Frugoni, *La biblioteca di Giovanni III duca di Napoli (Dal* Prologus *dell'arciprete Leone al «Romanzo di Alessandro»*, in «Annali della Scuola superiore per Archivisti e Bibliotecari dell'Università di Roma», IX (1969), pp. 161-171.

Frugoni 1978: Chiara Frugoni, *La fortuna di Alessandro Magno dall'antichità al Medioevo*, Firenze, La Nuova Italia Editrice, 1978.

Fumagalli Beonio-Brocchieri, Bianchi 1984: Giovanni di Salisbury, *Ploicraticus. L'uomo di governo nel pensiero medievale*, a cura di Maria Teresa Fumagalli Beonio-Brocchieri, prefazione di Luca Bianchi, Milano, Jaka Book, 1984.

Gadrat-Ouerfelli 2015: Christine Gadrat-Ouerfelli, *Lire Marco Polo au Moyen Age. Traduction, diffusion et réception du Devisement du monde*, Turnhout, Brepols, 2015.

Garand 1969: Monique-Cécile Garand, *Les copistes de Jean Budé (1430-1502)*, in «Bulletin de l'Institut de Recherche et d'histoire des Textes», 15, 1969, p. 293-332.

Gaullier-Bougassas 1996 : Catherine Gaullier-Bougassas, *La réécriture inventive d'une même séquence : quelques versions du voyage d'Alexandre sous la mer*, in «Bien dire et bien aprandre» 14, 1996, p. 7-19.

Gaullier-Bougassas 1998[a]: Catherine Gaullier-Bougassas, *Les Romans d'Alexandre. Aux frontières de l'épique et du romanesque*, Paris, Honoré Champion, 1998.

Gaullier-Bougassas 1998[b]: Catherine Gaullier-Bougassas, *Jean Wauquelin et Vasque de Lucène. Le «roman familial» d'Alexandre et l'écriture de l'histoire au XVe siècle*, in «Cahiers de recherches médiévales et humanistes», V, 1998, p. 125-138.

Gaullier-Bougassas 1999: Catherine Gaullier-Bougassas, *Nectanabus et la singularité d'Alexandre dans les "Romans d'Alexandre" français*, in Harf-Lancner *et al* 1999, pp. 303-319.

Gaullier-Bougassas 2000[a]: Catherine Gaullier-Bougassas, *Alexandre le Grand et la conquête de l'Ouest dans les "Romans d'Alexandre" du XII[e] siècle, leurs mises en prose au XV[e] siècle et le "Perceforest"*, in «Romania», 118 (2000), 469/470, pp. 83-104.

Gaullier-Bougassas 2000[b]: Catherine Gaullier-Bougassas, *Alexandre et les Brahmanes dans les Romans d'Alexandre français, du XII[e] au XV[e] siècle*, in «Le Moyen Age», 106/3 (2000), pp. 467-493.

Gaullier-Bougassas 2001: Catherine Gaullier-Bougassas, *La vie d'Alexander Le Grand dans "Renart le Contrefait" et le "Livre de la Mutacion de Fortune*, in «Bien dire et bien aprandre», 17/1 *La figure du roi*, 2001, pp. 119-129.

Gaullier-Bougassas 2003: Catherine Gaullier-Bougassas, *Alexandre héros païen ou héros pré-chrétien? Deux stratégies opposees de réécriture à la fin du Moyen Âge*, in «Le Moyen Français», 51-52-53 (2003), pp. 305-326.

Gaullier-Bougassas 2006: Catherine Gaullier-Bougassas, *Alexandre, héros du progrès: la lutte contre les tyrans orientaux dens l'œuvre de Jean Wauquelin*, in «Bien Dire et Bien Aprandre», 24, *Réception et représentation de l'Antiquité. Actes du colloque du Centre d'Étude Médiévales et Dialectales de Lille 3, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 28, 29, 30 septembre 2005*, a cura di Aimé Petit, 2006, pp. 213-227.

Gaullier-Bougassas 2007: Catherine Gaullier-Bougassas, *Histoires universelles et variations sur deux figures du pouvoir Alexandre et César dans l'Histoire ancienne jusqu'à César, Renart le Contrefait et le Livre de la Mutacion de Fortune de Christine de Pizan*, in «Cahiers de recherches médiévales», vol. 14 spécial *La Figure de Jules César au Moyen Âge et à la Renaissance (II)*, a cura di Bruno Méniel, Bernard Ribémont, 2007, pp. 7-28 [online] https://journals.openedition.org/crm/2540

Gaullier-Bougassas 2008: Catherine Gaullier-Bougassas, *Alexandre et les Amazones dans les Romans d'Alexandre français du Moyen Âge*, dans Leduc 2008, pp. 287-300.

Gaullier-Bougassas 2011[a]: *L'historiographie médiévale d'Alexandre le Grand*, a cura di Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols (AR1), 2011.

Gaullier-Bougassas 2011[b]: Catherine Gaullier-Bougassas, *L'historiographie médiévale d'Alexandre: héritages, renouvellements et débats*, in Gaullier-Bougassas 2011, pp. 5-34.

Gaullier-Bougassas 2014[a]: *La fascination pour Alexandre le Grand dans les littératures européennes (Xe - XVIe siècle)*, a cura di Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols (AR5), 2014, 4 vol.

Gaullier-Bougassas 2014[b]: Catherine Gaullier-Bougassas, *L'Alexandre en prose du XIIIe siècle*, in Gaullier-Bougassas 2014, vol. 1, pp. 271-273.

Gaullier-Bougassas 2014[c]: Catherine Gaullier-Bougassas, *De l'*Alexandre en prose du XIII[e] siècle *a Wauquelin : vers une théocratie royale ?*, in Gaullier-Bougassas 2014, vol. II, pp. 825-841.

Gaullier-Bougassas 2014[d]: Catherine Gaullier-Bougassas, *Dits, poésies et œuvres didactiques : exemplification et questionnement*, in Gaullier-Bougassas 2014, pp. 871-908.

Gaullier-Bougassas 2015[a]: *Alexandre le Grand à la lumière des manuscrits et des premiers imprimés en Europe (XIIe-XVIe siècle). Matérialité des textes, contextes et paratextes: des lectures originales*, a cura di Catherine Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols (AR7), 2015.

Gaullier-Bougassas 2015[b]: Catherine Gaullier-Bougassas, *Écrire en prose sur Alexandre le Grand au XIII[e] siècle. Les choix de l'historiographe Wauchier de Denain*, in *Wauchier de Denain, polygraphe du XIII[e] siècle*, a cura di Sébastien Douchet, Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence, 2015, pp. 93-111.

Gaullier-Bougassas 2018: Catherine Gaullier-Bougassas, *Les traductions françaises d'ouvrages italiens sur l'Antiquité grecque à la cour de Bourgogne au xve siècle*, in «*Cahiers d'études italiennes*», 27 (2018), [online] http://journals.openedition.org/cei/5194

Gaullier-Bougassas, Doufikar-Aerts 2022: Catherine Gaullier-Bougassas, Faustina Doufikar-Aerts, *Alexander the Great in Medieval Literature*, in *Literature: A World History*, a cura di David Damrosch, Gunilla Lindberg-Wada, Wiley Online Library, 2022, pp. 527-532.

Gaunthier 1995: *Les scriptae françaises VI. Saintonge, Poitou* in *Lexikon Romanistischen Linguistik (LRL)*, a cura di Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, vol. II, 2 *Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, pp. 365-373.

Gil 2011: Marc Gill, *Le Maître de Mansel*, in *Miniatures flamandes 1404-1482*, a cura di Bernard Bousmanne, Thierry Delcourt, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2011, pp. 389-393.

Goerlich 1889: *Der burgundische Dialekt im XIII und XIV Jahrhundert: ein Beitrag zur altfranzösischen Dialektologie*, Ewald Goerlich, Altenburg, Geibel, 1889.

Gosman 1985: Martin Gosman, *Le* Roman d'Alexandre en prose *un remaniement typique*, in «Neophilologus» 69 (1985), 332–341.

Gossen 1967: Charles Theodore Gossen, *Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den Nordfranzösischen Urkundesprachen des Mittelalters*, Graz-Wien-Köln, Hermann Böhlaus, 1967.

Gossen 1970: Charles Theodore Gossen, *Grammaire de l'ancien Picard*, Paris, Klincksieck, 1970.

Gousset 2002: Marie-Thérèse Gousset, *Le livre des merveilles du monde : Marco Polo*, Paris, Bibliothèque de l'image, 2002.

Greub 2019: Yan Greub, *Le choix d'une méthode d'édition et ses conséquances sur les introductions linguistiques*, in Duval, Guillot-Barbance, Zinelli 2019, pp. 35-53.

Greub 2023: Yan Greub, *Les lettrines comme lieu et comme facteur de perturbation des traditions manuscrites*, in *Pour une philologie analytique. Nouvelles approches de la mirco-variance textuelle en domain roman*, a cura di Oreste Floquet e Gabriele Giannini, Paris, Classiques Garnier, pp. 127 – 144.

Greub, Collet 2024: *La variation régionale de l'ancien français. Manuel pratique*, Paris, Eliphi, («Travaus de Linguistique Romane. *Linguistique historique*», 2), 2024.

Guenée 1977: Bernard Guenée, *L'historien par les mots*, in *Le métier d'histoire au Moyen Âge. Études sur l'historiographie médiévale*, a cura di Bernard Guenée, Paris, Pubblications de la Sorbonne, 1977, pp. 1-17.

Guenée 1986: Bernard Guenée, *L'historien et la compilation au XIIIe siècle*, in «Journal de savants», 1-3 (1985), pp. 119-135. Versione rivista e tradotta in italiano in: *Lo storico e la compilazione nel XIII secolo*, in *Aspetti della letteratura latina nel secolo XIII. Atti del primo Convegno internazionale di studi dell'Associazione per il Medioevo e l'Umanesimo latini (AMUL). Perugia 3-5 ottobre 1983*, a cura di Claudio Leonardi, Giovanni Orlandi, Perugia, La Nuova Italia Editrice, 1986, pp. 56-76 (da cui citiamo).

Guidorizzi 2012: *Il mito Greco*, a cura di Giulio Guidorizzi, Milano, Mondadori, vol. II *Gli eroi*, 2012.

Ham 1935: Edward Billings Ham, *Five Versions of the "Venjance Alixandre"*, Princeton, Princeton University Press; Paris, Presses universitaires de France (Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures, 34), 1935.

Hamilton 1927: George Livingstone Hamilton, *A New Redaction (J^{3a}) of the* Historia de Preliis *and the Date of Redaction J^3*, in «Speculum», II/2 (1927), pp. 113-146.

Handel 2015: Katharine Rachel Handel, *French Writing in the Cloister: four texts from St Albans Abbey featuring Thomas Becket and Alexander the Great, c. 1184 - c. 1275*, tesi di dottorato diretta da Sethina Watson e Elizabeth Tyler, discussa presso University of York nel giugno del 2015.

Hardwick 1990: Lorna Hardwick, *Ancient Amazons*, in «Greece & Rome», 37/1 (1990), pp. 14-36.

Harf-Lancner 2011: Laurence Harf-Lancner, *Medieval French Alexander Romances*, in Zuwiyya 2011, pp. 201-229.

Harf-Lancner 2019: Laurence Harf-Lancner, *Bucéphale et ses avatars dans les romans français d'Alexandre: textes et images*, in «Critica del testo», XXII/3 (2019), pp. 89-101.

Harf-Lancner *et al* 1999: *Alexandre le Grand dans les littératures occidentales et proche-orientales. Actes du Colloque de Paris 27-29 novembre 1997*, a cura di Laurence Harf-Lancner, Claire Kappler, François Suard, Paris, Centre des Sciences de la Littérature, 1999.

Hasenohr 1990: Geneviève Hasenohr, *Les systèmes de repérage textuel*, in *Mise en page et mise en texte du livre manuscrit*, a cura di Henri-Jean Martin e Jean Vezin, Paris, éditions di Cercle de la Librairie – Promodis, 1990, pp. 273-288.

Hasenohr 1995: Geneviève Hasenohr, *Copistes italiens du* Lancelot: *le manuscrit fr. 354*, in *Lancelot-Lanzelet. Hier et aujourd'hui*, a cura di Danielle Buschinger, Michel Zink, Greifswald, Reineke-Verlag, 1995, pp. 219-226.

Hathaway 1989: Neil Hathaway, *Compilation: From Plagiarism to Compiling*, in «Viator», 20 (1989), pp. 19-44.

Hedeman 2012: Anne D. Hedeman *Collecting Images The Role of the Visual in the Shrewsbury Book (BL Ms. Royal 15 E. VI)*, in Fresco, Hedeman 2012, pp. 99–119.

Hériché-Pradeau 2006: Sandrine Hériché-Pradeau, *Les Faicts et Conquestes d'Alexandre de Jehan Wauquelin : un espace de réécritures variées*, in «Le Moyen Français», 57-58 (2006), pp. 153-175.

Hériché-Pradeau 2008: Sandrine Hériché-Pradeau, *Alexandre le Bourguignon. Étude du roman "Les Faicts et les Conquestes d'Alexandre le Grand" de Jehan Wauquelin*, Genève, Droz, 2008.

Hériché-Pradeau 2014: Sandrine Hériché-Pradeau, *Alexandre le Grand de Jean Wauquelin*, in *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIVe-XVIe siècle)*, a cura di Maria Colombo Timelli *et al.*, Paris, Classiques Garnier, 2014, pp. 17-31.

Hilka 1921: Alfons Hilka, *Die Berliner Bruchstücke der ältesten italienischen Historia de preliis*, in «Zeitschrift für Romanische Philologie», 41 (1921), pp. 237-251.

Hilka 1923: Alfons Hilka, *recensione a Le Roman de Renart le Contrefait, publié par Gaston Raynaud et Henri Lemaître. t. I et II, Paris, H. Champion 1914. 4°. XXII - 372 + 362*, in «Zeitschrift für französische Sprache und Literatur», 46, 3/4 (1923), pp. 238- 241.

Hilka, Magoun 1934: Alfons Hilka, Francis Peabody Magoun, *A list of manuscripts containing texts of the* Historia de preliis Alexandri Magni, *recensions I^1, I^2, I^3*, in «Speculum», 9/1 (1934), pp. 84-86.

Hoffmann 1992: Hartmut Hoffmann, *Igi von Halberstadt - Nadda von Gernrode - Rochus von Ilsenburg*, in «Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters», XLVIII (1992), pp. 83-111.

Holtus, Wunderli 2005: Günter Holtus, Peter Wunderli, *Les épopées romanes*, in *GRUNDRISS. Der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Universitätsverlag, 2005, vol. I/2, fascicolo 10.

Inglebert 2020: Hervé Inglebert, *Comparer Rome, Alexandre et Babylone : la question de l'exceptionnalité de l'empire de Rome aux IVe-VIe siècles*, in *Reconsidering Roman power: Roman, Greek, Jewish and Christian perceptions and reactions*, Roma, Publications de l'École française de Rome, 2020, online: http://books.openedition.org/efr/4737.

Inglese 2005: Giorgio Inglese, *Latini, Brunetto*, in *Dizionario Biografico degli Italiani*, vol. 64, 2005, online: http://www.treccani.it/enciclopedia/brunetto-latini_(Dizionario-Biografico)/.

Jefferson 1997: Lisa Jefferson, *Fragments of a French prose version of Gautier de Châtillon's "Alexandreis"*, in «Romania», 115/457-458 (1/2) (1997), pp. 90-117.

Jonkis-Henkemans 1985: Wilhemina Jonkis-Henkemans, *Alexander the Great in General estoria (I, II, IV, V, VI). A discussion on his image*, in «Revista de Filología Románica», 3 (1985), p. 245-255.

Jordan 1924: Leo Jordan, recensione a Hilka 1920, in «Zeitschrift für romanische Philologie», 44/5, 1924, pp. 612-614.

Jung 1996: Marc-René Jung, *La légende de Troie en France au moyen âge*. *Analyse des versions françaises et bibliographie raisonnée des manuscrits*, Basel – Tübingen, Francke Verlag, 1996.

Kinzel 1884: Karl Kinzel, *Zwei Recensionen der* Vita Alexandri Magni interprete Leone Archipresbytero Neapolitano. *Wissenschaftliche Beilage zum Programm des Berlinischen Gymnasiums zum Grauen Kloster*, Berlin, Gaertner, 1884.

Kirsch 1971: *Historia Alexandri Magni: nebst dem Text der Zwickauer Handschrift der Historia de preliis Alexandri Magni, Rezension I^3*, a cura di W. Kirsch, Skopje, Univerzitetska pečatnica, 1971.

Kirsch 1976: Wolfgang Koesch, *Illuminierte Alexander-Handschriften in Bibliotheken der DDr*, in «Marginalien. Zeitschrift für Buchkunst und Bibliophilie», 61, 1976, pp. 18-34.

Kloss 1968: R. M. Kloss, *Alexander der Grosse und Kaiser Friedrich II.*, in «Archiv für Kulturgeschichte», L, 1968, pp. 181-199.

Koroleva 2018: Elena Koroleva, *Écrire l'histoire universelle au Moyen Âge : Alexandre Le Grand et l'histoire de la Macédoine dans les chroniques du Nord de la France* (XIIIe -XVe siècles), tesi di dottorato diretta da C. Gaulli er-Bougassas, Université de Lille, difesa il 24 novembre 2018.

Koroleva 2019: Elena Koroleva, *Les deux versions de la Fleur des histoires de Jean Mansel. Une œuvre en progression et son commanditaire*, in *Le Texte médiéval dans le processus de communication* a cura di Ludmilla Evdokimova, Alain Marchandisse, Paris, Classiques Garnier, pp. 329-341.

Koroleva 2023: Elena Koroleva, *Crime et châtiment: les représentations de la trahison dans le manuscrit ducal de la "Fleur des histoires" de Jean Mansel (Bruxelles, KBR ms. 9231)*, in *Loyauté et trahison dans les pays bourguignons et voisins*, a cura di Alain Marchandisse e Gilles Docquier, Turnhout, Brepols, 2023, 239-257.

Koumymjian 2012: Dickran Kouymjian, *Did Byzantine Iconography Influence the Large Cycle of the Life of Alexander the Great in Armenian Manuscripts?* In *Byzantium and Renaissance. Dialogue of Cultures, Heritage of Antiquity Tradition and Modernity*, a cura di Michała Janochy, Aleksandry Sulikowskiej, Iriny Tatarovej, Campidoglio Publishing House, Warsaw 2012.

Kretschmer 2007: M. T. Kretschmer, *Rewriting Roman History in the Middle Ages. The 'Historia Romana' and the Manuscript Bamberg, Hist. 3*, Leiden-Boston, Brill, 2007.

Labory 1998: Labory Gillette, *Les manuscrits de la Grande Chronique de Normandie du XIVe et du XVe siècle*, in «Revue d'histoire des textes, bulletin», 28, 1998, pp. 183-233.

Lacarrière, Raynaud 1993: *Le conquérant de l'absolu. Alexandre le Grand. La vie légendaire traduite du grec par Jacques Lacarrière avec une étude de Christiane Raynaud sur les enluminures du manuscrit fr. 9342 de la Bibliothèque nationale de Paris*, Paris, Édition du Félin, 1993.

Lagomarsini 2020: Claudio Lagomarsini, *Il mestiere del compilatore: la prosa arturiana di Rustichello di Pisa*, in *La prosa medievale. Produzione e circolazione*, a cura di Massimiliano Gaggero, Roma – Bristol, «L'Erma» di Bretschneider, 2020, pp. 87-102.

Lagomarsini 2022: Claudio Lagomarsini, *Condizioni di poligenesi nella critica dei testi romanzi medievali (ancora su forma e sostanza)*, in «Ecdotica», 19 (2022), pp. 255-280.

Lalomia 2018: *Tempo e spazio nei Romanzi di Alessandro. X Colloquio Internazionale. Medioevo romanzo e orientale (Catania, 12-13 ottobre 2017)*, a cura di Gaetano Lalomia, Soveria Mannelli, Rubbettino 2018

Langlois 1925: Charles-Victor Langlois, *La vie en France au Moyen Âge de la fin du XIIe au milieu du XIVe siècle, d'après les moralistes du temps*, Paris, Hachette, 1925.

Lecoy 1977: Félix Lecoy, *L'édition critique des textes*, in *Atti del XIV Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza* (Napoli, 15-20 Aprile 1974), Napoli, Amsterdam, 1978, vol. I, pp. 501-508.

Leduc 2008: *Réalité et représentations des Amazones*, dir. par Guyonne Leduc. Paris, Éditions L'Harmattan, "Des idées et des femmes", 2008.

Léglu 2013: Catherine Léglu, *The child of Babylon and the problem of paternity in medieval French Alexander romances*, in «Reading Medieval Studies», 39 (2013), p. 81-96.

Leonardi 2009: Lino Leonardi, *L'art d'éditer les anciens textes (1872-1928): les stratégies d'un débat aux origines de la philologie romane*, in «Romania», CXXVII (507/508) (2009), pp. 273-302

Leonardi 2011: Lino Leonardi, *Il testo come ipotesi (critica del manoscritto-base)*, in «Medioevo Romanzo», 35 (2011), pp. 5-34.

Leonardi 2019: Lino Leonardi, *Langue du copiste et langue de l'auteur*, in Duval, Guillot-Barbance, Zinelli 2019, pp.167-180.

Leonardi 2022: Lino Leonardi, *Critica del testo*, in *Filologia romanza. Critica del teto, linguistica, analisi letteraria*, a cura di Lino Leonardi, Laura Minervini, Eugenio Burgio, Milano, Mondadori, pp. 3-175.

Leonardi, Morato 2018: Lino Leonardi, Nicola Morato, *L'édition du cycle de* Guiron le Courtois. *Établissement du texte et surface linguistique*, in *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, a cura di Lino Leonardi, Richard Trachsler, Paris, Classique Garnier, 2018.

Liborio *et al.* 1997: *Alessandro nel Medioevo Occidentale*, a cura di Mariantonia Liborio, Piero Boitani, Corrado Bologna, Adele Cipolla, Milano, Mondadori, 1997.

Loporcaro 1997: Michele Loporcaro, *L'origine del raddoppiamento fonosintattico. Saggio di fonologia diacronica romanza*, Tübingen, A. Francke Verlag, 1997.

Lorcin 2011: Marie-Thérèse Lorcin, *Les recueils de proverbes français (1160-1490). Sagesse des nations et langue de bois*, Paris, Honoré Champion, 2011.

MacDonald 1966: Donald MacDonald, *Proverbs, Sententiae, and Exempla in Chaucer's Comic Tales: The Function of Comic Misapplication*, in «Speculum» , 41/3 (1966), pp. 453-465.

Mackert 1999: Cristoph Mackert, *Die Alexanderdichtungen des Alberich von Bisinzo und des Pfaffen Lambrecht und die «Historia de Preliis»*, in *«Ze hove und an der strâzen». Die deutsche Literatur des Mittelalters und ihr «Sitz im Leben». Festschrift für Volker Schupp zum 65. Geburtstag*, a cura di Anna Keck, Theodor Nolte, Stuttgart-Leipzig, S. Hirzel, 1999 pp. 43-60.

Magoun 1926: Francis Peabody Magoun, *The Compilation of St Albans and the Old-French Prose Alexander Romance*, in «Speculum», I/2 (1926), pp. 225-232.

Mandach 1974[a]: André de Mandach, *A royal wedding-present in the making. Talbot's Chivalric Antology (Royal 15 E VI) for Queen Margaret of Anju and the "Laval-Middleton" Anthology of Nottingham*, in «Nottingham Mediaeval Studies», 1974 (18), pp. 56-76.

Mandach 1974[b]: André de Mandach, *L'Anthologie chevaleresque de Marguerite d'Anjou (BM Royal 15 E VI) et les officines Saint-Augustin de Canterbury, Jean Wauquelin de Mons et David Aubert de Hesdin*, in *Société Rencesvals pour l'étude des épopées romanes, Actes du VI[e] Congrès International (Aix-en-Provence, 29 août–4 septembre 1973)*, a cura di Jean Subrenat, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1974, pp. 317–50.

Martin 1987: Martin Jean-Pierre, *Les motifs dans la chanson de geste. Définition et utilisation*, in «Cahiers de civilisation médiévale», 120 (1987), pp. 315-329.

Mas-Latrie 1844: Louis de Mas-Latrie. *Notice sur les monnaies et les sceaux des rois de Chypre de la maison de Lusignan*, in «Bibliothèque de l'école des chartes» V (1844), pp. 118-142.

McKeon 1942: Richard McKeon, *Rhetoric in the Middle Ages*, in «Speculum» 17/1 (1942), pp. 1-32.

Ménard 1976: Philippe Ménard, *Manuel du français du moyen âge*, Bordeaux, Sobodi, 1976.

Ménard 2006: Philippe Ménard, *Marco Polo en images. Les représentations du voyageur au Moyen Age*, in *Studi di Filologia Romanza offerti a Valeria Bertolucci Pizzorusso*, a cura di Pietro G. Beltrami, Maria Grazia Capusso, Fabrizio Cigni, Sergio Vatteroni, Ospedaletto, Pacini Editore, 2006, pp. 993-1021.

Merceron 1998: Jacques Merceron, *Le message et sa fiction: la communication par messager dans la littérature française des XIIe et XIIIe siècles*, Berkeley-Los Angeles-Londres, University of California Press, 1998.

Merisalo 2004: Outi Merisalo, *Un codice miscellaneo per Margherita d'Angiò (London, British Library, Royal 15.E.VI*, in «Segno e testo», 2 (2004), pp. 445-458.

Merisalo 2012: Outi Merisalo, *La fortune de Gui de Warewic à la fin du Moyen Âge (XVe siècle)*, in *Le Moyen Âge par le Moyen Âge, même. Réception, relectures et réécritures des textes médiévaux dans la littérature française des XIVe et XVe siècles*, a cura di Laurent Brun, Silvère Menegaldo, Anders Bengtsson, Dominique Boutet, Paris, Champion, 2012, p. 241-253.

Merkelbach 1954: Reinhold Merkelbach, *Die Quellen des griechischen Alexanderromans. Zweite, neubearbeitete Auflage unter Mitwirkung von Jürgen Trumpf*, München, Verlag C. H. Beck, 1954.

Meyer 1882: Paul Meyer, *Étude sur les manuscrits du Roman D'Alexandre*, in «Romania», XI 42/43, 1882, pp. 213-332.

Meyer 1886: Paul Meyer, *Alexandre le Grand dans la litterature francaise du Moyen Age*, Paris, Veiweg, 1886.

Meyer 1907: Paul Meyer, *Fragment d'une vie de saint Eustache en alexandrins monorimes*, in «Romania», 141 (1907), pp. 12-28.

Meyer *et al.* 1880: Paul Meyer, Gaston Paris, Willelmo Braghirolli, *Inventaire des manuscrits en langue française: possédés par Francesco Gonzaga I, capitaine de Mantoue, mort en 1407*, in «Romania», 9/36, 1880, pp. 497-514.

Minervini 2001: Laura Minervini, *Outremer*, in *Lo spazio letterario del Medioevo. 2 Il Medioevo Volgare*. a cura di Piero Boitani, Mario Mancini, Alberto Vàrvaro, Roma, Salerno Editrice, vol. I *La produzione del Testo. Tomo II*, pp. 611-648.

Minervini 2006: Laura Minervini, *Il francese negli Stati Crociati: testi e contesti*, in «Critica del testo», IX/3 (2006), pp. 853-870.

Minervini 2010: Laura Minervini, *Le français dans l'Orient latin (XIIIe-XIVe siècles). Éléments pour la caractérisation d'une scripta du Levant*, in «Revue de linguistique romane», 74 (2010) , pp. 119-198.

Minervini 2012: Laura Minervini, *Les emprunts arabes et grecs dans le lexique français d'Orient (XIIIe-XIVe siècles)*, in «Revue de Linguistique Romane» 76 (2012), 99-197.

Minervini 2016: Laura Minervini, *Dinamiche del contatto linguistico nell'Oriente latino*, in *Francofonie medievali. Lingue e letterature gallo-romanze fuori di Francia (sec. XII-XV)*, a cura di Anna Maria Babbi, Chiara Concina, Verona, Edizioni Fiorini, 2016, pp. 323-337.

Minervini 2016[a]: Laura Minervini, *La variation lexicale en fonction du contact linguistique : le français dans l'Orient latin*, in *La régionalité lexicale du français au Moyen Âge*, a cura di Martin Glessgen e David Trotter, Paris, ELIPHI, 2006, pp. 195- 204.

Minervini 2018: Laura Minervini, *What we know and don't yet know about Outremer French*, in *The French of Outremer Communities and Communications in the Crusading Mediterranean*, a cura di Laura K. Morreale, Nicholas L. Paul, New York, Fordham University Press, 2018, pp. 15-29.

Minervini 2021: Laura Minervini, *Les manuscrits français d'Outremer. Un nouveau bilan*, in *Transferts culturels entre France et Orient latin (XII -XIII siècles)*, a cura di Martin Aurell, Marisa Galvez, Estelle Ingrand-Varenne, Paris, Classiques Garnier, 2021, pp. 149-172.

Minervini 2023: Laura Minervini, *Riflessioni sul lessico nel processo di copia dei manoscritti medievali*, in *Pour une philologie analytique. Nouvelles approches de la mirco-variance textuelle en domain roman*, a cura di Oreste Floquet e Gabriele Giannini, Paris, Classiques Garnier, pp. 9-26.

Minis 1981: Cola Minis, recensione a F. Pfister, *Kleine Schriften zum Alexanderroman*, in *Beiträge zur klassischen Philologie*, a cura di E. Heitsch, R. Merkelbach, C. Zinten, Meisenheim am Glan, Anton Hain, 1976, in «Anzeiger für deutsches Altertum und deutsche Literatur», XLII (1981), pp. 113-129.

Minnis 1979: Alastair Minnis, *A Late-Medieval Discussions of "compilation" and the role of "compilator"*, in «Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur», 101 (1979), pp. 385-421.

Minnis 2006: Alastair Minnis, «*Nolens auctor sed compilator reputari*»: *the Late-Medieval Discourse of Compilation*, in *La méthode critique au Moyen Âge*, a cura di Mireille Chazan, Gilbert Dahan Turnhout, Brepols, 2006, pp. 47-63.

Mochow 1923: Karl Mochow, *Der Alexanderabschnitt im Roman de Renard le Contrefait*, Dissertazione, tutore Alfons Hilka, Georg-August-Universität Göttingen, 1923.

Mölk 2002: Ulrich Mölk, *Gelehrtes Wissen für Gesellschaft und Vaterland. Philologische Bemerkungen zu den "Variae Historiae" des Guidus Pisanus*, in «Cultura Neolatina», LXII (2002), pp. 109-135.

Mölk 2004: Ulrich Mölk, *Eine neue Datierung und andere Präzisierungen zur Überlieferung der* Historia de preliis, in *Nova de veteribus. Mittel und neulateinische Studien für Paul Gerhard Schmidt*, a cura di Andreas Bihrer, Elisabeth Stein, München, K.G. Saur, 2004, pp. 379-384.

Mölk, Holtus 1999: Ulrich Mölk, Günther Holtus, *Alberics Alexanderfragment. Neuausgabe und Kommentar*, in «Zeitschrift für romanische Philologie», CXV/4 (1999), pp. 582-625.

Monfrin 1986: *Problème de l'édition de textes*, in *Actes du XVIIe Congrès international de linguistique et philologie romanes* (Aix-en-Provence, 29 août – 3 septembre 1983), vol. IX. *Critique et édition des textes*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1986.

Montorsi 2022: Francesco Montorsi, *Mémoire des anciens. Traces littéraires de l'Antiquité aux XIIe et XIIIe siècles*, Genève, Droz, 2022.

Moore 2018: *Brill's Companion to the Reception of Alexander the Great*, a cura di Kenneth Royce Moore, Leiden-Boston, Brill, 2018.

Morato 2016: Nicola Morato, *Textual Entropy in Romance Studies (with a Focus on Old French Arthurian Prose Romances)*, in «Medioevo romanzo», 40/2 (2016), pp. 267-300.

Morini 1996: *Bestiari Medievali*, a cura di Luigina Morini, Torino, Einaudi, 1996.

Morosini 2011: Roberta Morosini, *The Alexander Romance in Italy*, in Zuwiyya 2011, pp. 329-340.

Murphy 1983: James J. Murphy, *La retorica nel Medioevo. Una storia delle teorie retoriche da s. Agostino al Rinascimento*, Napoli, Liguori, 1983 (prima edizione 1974).

Murray 1998: Alan Murray, *Mighty Against the Enemies of Christ': The Relic of the True Cross in the Armies of the Kingdom of Jerusalem*, in *The Crusades and Their Sources*, a cura di John France, William Zajac, Ashgate, Taylor and Francis, 1998, 217–238.

Mütherich 1974 : Florentine Mütherich, *Handschriften im Umkreis Friedrichs II*., in, *Probleme um Friedrich II. (Konstanzer Arbeitskreis für Mittelalterliche Geschichte: Vorträge und Forschungen 16)* a cura di Josef von Fleckenstein, Sigmaringen, Jan Thorbecke Verlag KG, 1974.

Neuheuser 1999: Hanns Peter Neuheuser, *Die Handschriften des Propsteiarchivs Kempen : interdisziplinäre Beiträge*, Köln-Weimar-Wien, Böhlau, 1999.

Nichols 1990: Stephen G. Nichols, *Introduction: Philology in a Manuscript Culture*, in «Speculum», 65/1 (1990), pp. 1-10.

Nobel 2003: Pierre Nobel, *Écrire dans le Royaume franc: la scripta de deux manuscrits copiés à Acre au XIIIe siècle*, in *Variations linguistiques. Koinè, dialectes, français régionaux*, a cura di Pierre Nobel, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2003, pp. 33-52.

Oeser 1999: Wolfgang Oeser, *Versuch einer paläographischen Einordnung des Kempener Alexanderroman-Fragments vom Ende des 13. Jahrhunderts*, in Neuheuser 1999, pp. 97-106.

Ogden 2013: Daniel Ogden, *The Alexandrian foundation myth: Alexander, Ptolemy, the Agathoi Daimones and the Argolaoi*, in *After Alexander: The Time of the Diadochi (323-281 BC)*, ed. V. A. Troncoso, E. M. Anson, Oxford, Oxbow, 2013, pp. 241-253.

Ogden 2015: Daniel Ogden, *Alexander, Agathos Daimon and Ptolemy: The Alexandrian Foundation Myth in Dialogue* in *Foundation Myths in Ancient Societies. Dialogues and Discourses*, ed. N. M. Sweeney, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2015, pp. 129-150.

Orme 1998: Nicholas Orme, *Education in Early Tudor England: Magdalen College Oxford and Its School, 1480–1540*, Oxford, Magdalen College (Occasional Paper 4), 1998.

Orofino 1995: Giulia Orofino, *Il contributo di Federico II all'iconografia profana: le illustrazioni del Romanzo di Alessandro*, in *Federico II e le nuove culture.* Atti del XXXI Convegno storico internazionale, Todi, 9-12 ottobre 1994, pp. 393-415.

Ott 1947: Irene Ott, *Die Pommersfeldener Handschrift des Alexanderromans (Historia de preliis)*, in «Würzburger Jahrbücher für die Altertumswissenschaft», 2/1 (1947), pp. 189-192.

Ouy 1967: Gilbert Ouy, *Le songe et les ambitions d'un jeune humaniste parisien vers 1395*, in *Miscellanea di studi e ricerche sul Quattrocento francese*, a cura di Franco Simone, Torino, Giappicchelli Editore, 1967, pp. 355-407.

Palumbo 2016: Giovanni Palumbo, *Quelques remarques sur l'intérêt philologique des régionalismes: le cas de la* Chanson d'Aspremont, in *La régionalité lexicale du Français au Moyen Âge*, a cura di Martin Glessgen, David Trotter, Strasbourg, ELIPHI, 2016.

Palumbo, Careri 2014: Giovanni Palumbo Maria Careri, *Pratiques de lecture des chansons de geste: le cas de la chanson d'Aspremont*, in *Lecteurs, lectures et groupes sociaux au Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2014, pp. 147-167.

Patterson 2013: Jeanette Patterson, *Stolen Scriptures The Bible historiale and the Hundred Years' War*, in «Digital Philology» 2/2 (2013), pp. 155–180.

Pérez-Simon 2005[a]: Maud Pérez-Simon, *Les proverbes: Une stratégie littéraire de miroir de prince. Jean Wauquelin et les sources des Faicts et Conquestes d'Alexandre le Grand*, in *Jean Wauquelin, de Mons à la cour de Bourgogne*, a cura di Marie-Claude de Crécy Turnhout: Brepols Publishers, 2006, pp. 157-170.

Pérez-Simon 2005[b]: Maud Pérez-Simon, *Prose et profondeur temporelle : du Merveilleux à l'Histoire dans le* Roman d'Alexandre en prose, in *Dire et penser le temps au Moyen-Âge, Frontières de l'histoire et du roman*, a cura di E. Baumgartner et L. Harf-Lancner, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2005, pp. 171-191.

Pérez-Simon 2006: Maud Pérez-Simon, *Mise en scène du corps et discours politique dans un manuscrit du Roman d'Alexandre en prose du XVe siècle*, in *Conter de Troie et d'Alexandre*, a cura di Laurence Harf-Lancner, Laurence Mathey-Maille, Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2006, pp. 271-289.

Pérez-Simon 2008: Maud Pérez-Simon, *Conquête du monde, enquête sur l'autre et quête de soi Alexandre le Grand au Moyen Âge*, in *Adam et l'Astragale L'humain par ses limites de l'Antiquité à nos jours*, a cura di Gil Bartholeyns, Pierre-Olivier Dittmar, Thomas Golsenne, Vincent Jolivet, Misgav Har-Peled, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2008.

Pérez-Simon 2011: Maud Pérez Simon, *Beyond the template: aesthetics and meaning in the images of the Roman d'Alexandre en prose in Harley MS. 4979*, in «Electronic British Library Journal», 2011, [online] https://www.bl.uk/eblj/2011articles/article3.html.

Pérez-Simon 2012: Maud Pérez Simon, *Alexandre le Grand, métamorphoses d'un portrait*, in *Moyen Âge, Livres & Patrimoines. Liber Amicorum Danielle Quéruel*, a cura di Maria Colombo Timelli, Miren Lacassagne, Jean-Louis Haquette, Danielle Quéruel, Reims, Editions et presses universitaires de Reims, 2012, pp. 185-208.

Pérez-Simon 2014[a]: Maud Pérez-Simon, *Royal MS. 20 B. XX: Alexander the Great and the Voice of the Master. Interpretation and Astrology in a Medieval Manuscript*, in «Electronic British Library Journal», 2014 [online] https://bl.iro.bl.uk/concern/articles/2d4245c6-2f54-4ea0-b02f-2f054a515a8f?locale=en

Pérez-Simon 2014[b]: Maud Pérez Simon, *Les sources iconographiques et textuelles de la rencontre entre Bucéphale et Alexandre. Les métamorphose d'un héros*, in Stagno *et al.* 2014, pp. 111-121.

Pérez-Simon 2015[a]: Maud Pérez-Simon, *Mise en roman et mise en image, Les manuscrits du* Roman d'Alexandre en prose, Paris, Honoré Champion, 2015.

Pérez-Simon 2015[b]: Maud Pérez-Simon, *Science and learning in the Middle Ages: Le Roman d'Alexandre en prose – A study of Ms Stockholm, Royal Library Vu 20*, in *Alexander the Great in the Middle Ages. Transcultural Perspectives*, a cura di Markus Stock, Toronto, University of Toronto Press, 2015.

Pérez-Simon 2016: Maud Pérez-Simon, *Science and learning in Medieval times. Ms. Stockholm Vu. 20*, in *Alexander the Great in the Middle Ages: Transcultural Perspectives*, a cura di Markus Stock, Toronto/Buffalo/London, University of Toronto Press, 2016, pp. 217-243.

Pérez-Simon 2021: Maud Pérez-Simon, *Les étranges pérégrinations d'Alexandre le Grand. Explorations sous-marine et céleste*, in «Techniques & Culture Revue semestrielle d'anthropologie des techniques», 75 *Abîmes, abysses, exo-mondes*, 2021, pp. 76-91.

Pérez-Simon 2022: Maud Pérez-Simon, *The Medieval Alexander. Art and Politics*, in Stoneman 2022, pp. 143-166.

Peron 2021: *Alessandro Magno nel Veneto medievale e dintorni. Tradizione mediolatina e tradizione romanza*, a cura di Gianfelice Peron, Padova, Cleup, 2021.

Perriccioli Saggese 1979: Alessandra Perriccioli Saggese, *I romanzi cavallereschi a Napoli*, Società Editrice Napoletana, Napoli 1979.

Perriccioli Saggese 2014: Alessandra Perriccioli Saggese, Fra la corte e l'università: manoscritti miniati di età manfrediana, in *Translating at the Court: Bartholomew of Messina and Cultural Life at the Court of Manfred of Sicily*, a cura di Pieter De Leemans, Leuven, Leuven University Press, 2014, pp. 91-112.

Petit 2002: Aimé Petit, *L'anachronisme dans les romans antiques du XIIe siècle. Le* Roman de Thèbes, *le* Roman d'Énéas, *le* Roman de Troie, *le* Roman d'Alexandre, Paris, Honoré Champion, 2002.

Pfeffer, Classen 2011: Wendy Pfeffer, Albrecht Classen, *Hilka, Alfons*, in *Handbook of Medieval Studies Terms – Methods – Trends*, a cura di Albrecht Classen, Berlin-New York, De Gruyter, 2011, pp. 2350-2352.

Pfister 1910: Friedrich Pfister, *Kleine Texte zum Alexanderroman: Commonitorium Palladii, Briefwechsel zwischen Alexander und Dindimus, Brief Alexanders über die Wunder Indiens nach der Bamberger Handschrift herausgegeben*, Heidelberg, Winter, 1910.

Pfister 1912[a]: Friedrich Pfister, *Die* Historia de preliis *und das Alexanderepos des Quilichinus*, in «Münchener Museum für Philologie des Mittelalters und der Renaissance», I (1912), pp. 249-301.

Pfister 1912[b]: Friedrich Pfister, recensione a *Alfons Hilka, Uber de monstruosis hominibus Orientis aus Thomas von Cantimpré,* De natura rerum, in «Berliner Philologische Wochenschrift», XXXII (1912), pp. 1129-1134.

Pfister 1913[b]: Friedrich Pfister, *Zu Entstehung und Geschichte des Fuerre de Gadres*, in «Zeitschrift für französische Sprache und Literatur», XLI (1913), pp. 102-108.

Pfister 1914: Friedrich Pfister, *De codicibus "Vitae Alexandri Magni" vel "Historiae" quae dicitur "de preliis"*, in «Rivista di Filologia Classica», XLII (1914), pp. 104-13.

Pfister 1914[b]: Friedrich Pfister, *Eine jüdische Gründungsgeschichte Alexandrias mit einem Anhang über Alexanders Beusch in Jerusalem*, Heidelberg, Carl Winters, 1914.

Pfister 1941: Friedrich Pfister, *Zum Prolog des Archipresbyters Leo und zu den alten Drucken der* Historia De Preliis, in «Rheinisches Museum für Philologie», XC (1941), pp. 273-281.

Pfister 1960: Friedrich Pfister, *Eine Neue Handschrift des Alexanderromans des Archypresbyter Leo,* in «Classica et Medievalia», XXI (1960), pp. 204-211.

Pfister 2002: Max Pfister, *L'area galloromanza*, in *Lo spazio letterario del Medioevo. 2 Il Medioevo Volgare*, a cura di Piero Boitani, Mario Mancini, Alberto Vàrvaro, Roma, Salerno Editrice, vol. II *La circolazione del testo*, pp. 13-96.

Philipon 1910: Édouard Philipon, *Les parlers du duché de Bourgogne au XIIe et XIVe siècles. Bourgogne orientale*, in «Romania», 156 (1910), pp. 476-531.

Philipon 1912: Édouard Philipon, *Les parlers du duché de Bourgogne au XIIe et XIVe siècles. II. Bourgogne occidentale*, in «Romania», 164 (1912), pp. 541-600.

Philipon 1914: Édouard Philipon, *Les parlers de la comté de Bourgogne aux XIIIe et XIVe siècles*, in «Romania», 170 (1914), pp. 495-559.

Piacentino 2015: Doriana Piacentino, *Metrica e ammodernamento linguistico: l'esempio della Chanson d'Aspremont tràdita dal ms. Royal 15 E VI*, in *Codici, testi, interpretazioni: studi sull'epica romanza medievale*, Napoli, Photocity, 2015, p. 79-96.

Piemontese 1999: Angelo Michele Piemontese, *Narrativa medioevale persiana e percorsi librari internazionali,* in *Medioevo Romanzo e Orientale. Il viaggio dei testi. III Colloquio Internazionale Venezia, 10-13 ottobre 1996*, ed Antonio Pioletti e Francesca Rizzo Nervo, Catanzaro, Rubettino, 1999.

Pinet 1927: Marie-Josèphe Pinet, *Christine de Pisan 1364-1430. Étude biographique et littéraire.* Paris, Honoré Champion, 1927.

Pope 1934: Mildred Katherine Pope, *From Latin to modern French*, Manchester, Manchester University Press, 1934.

Potestà 2014: Gian Luca Potestà, *L'ultimo messia. Profezia e sovranità nel Medioevo*, Laterza, Roma-Bari 2014.

Pritchard 1990: R. Telfryn Pritchard, *The Peniarth Historia de Preliis*, in «The National Library of Wales Journal», 26/3, 1990, pp. 229-39.

Pritchard 1992: *The History of Alexander's Battles: Historia de preliis - the J^1^ version). Translated with an Introduction and Notes*, a cura di R. Telfryn Pritchard, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1992.

Pritchard 1993: R. Telfyn Pritchard, *The 'Ambrose' text of Alexander and the Brahmans*, in «Classica et Mediaevalia» 44 (1993), 109-139.

Prontera 2012: Francesco Prontera, *Le Porte Caspie dalla topografia alla geografia*, in *Il paesaggio e l'esperienza. Scritti di antichità offerti a Pierluigi Tozzi in occasione del suo 75° compleanno*, ed. Rodolfo Bargnesi, Rita Scuderi, Pavia, Pavia University Press, 2012.

Punzi 1999: Arianna Punzi, *Alessandro Magno nella 'General Estoria' di Alfonso X*, in *Medioevo romanzo e orientale: il viaggio dei testi. III Colloquio Internazionale, Venezia 10-13 ottobre 1996*, éd. Antonio Pioletti, Francesca Rizzo Nervo, Il Rubettino, 1999, pp. 353-367.

Quentin-Bauchart 1886: Ernst Quentin-Bauchart, *Les femmes bibliophiles de France (XVIe, XVIIe, & XVIIIe siècles)*, Paris, Damascène Morgand, 2 vol., 1886.

Rachetta 2022: Maria Teresa Rachetta, *L'Histoire ancienne jusqu'à Cèsar. Saggio di storia della cultura francofona*, Roma, Viella, 2022.

Rameix 1998: Suzanne Rameix, *Corps humain et corps politique en France. Statut du corps humain et métaphore organiciste de l'État*, in «Laval théologique et philosophique», 54/1 (1998), 41–61.

Raynaud 1908: Gaston Raynaud, *Renart le Contrefait et ses deux rédections*, in «Romania», 37/146 (1908), pp. 245-283.

Raynaud 1992: Christiane Raynaud, *Mythologie politique et histoire dans la chronologie universelle d'Orléans (ms 470)*, in «Razo», 12 (1992), p. 113-145.

Raynaud 1995: Christiane Raynaud, *Alexandre et Jérusalem*, in *Le mythe de Jérusalem du Moyen Âge à la Renaissance*, a cura di Evelyne Berriot-Salvadore, Saint-Étienne, Université de Saint-Étienne, 1995, pp. 123-151.

Raynaud 1999: Christiane Raynaud, *Alexandre dans les bibliothèque bourguignonnes*, in Harf-Lancner *et al* 1999, pp. 187-211.

Rees 1985: Eiluned Rees, Bookbindings in the National Library of Wales: a late medieval velvet binding, in «The National Library of Wales Journal», 24/1 (1985), pp. 147-148.

Remy 1974: Paul Remy, *De l'expression « partir un jeu » dans les textes épiques aux origines du jeu parti*, in «Cahiers de civilisation médiévale», 68 (1974), pp. 327-333.

Reno 2017: Christine Reno, *The Manuscripts of the Livre des fais d'armes et de chevalerie*, in «Digital Philology: A Journal of Medieval Cultures», 6/1 (2017), pp. 137-162.

Renzi 1970: Lorenzo Renzi, *Per la lingua dell''Entrée d'Espagne'*, in «Cultura Neolatina», XXX (1970), pp. 59-87.

Rey, Duval, Siouffy 2010: Alain Rey, Frédéric Duval, Gilles Siouffi, *Mille ans de langue française, histoire d'une passion*, Paris, Perrin, 2010, vol. I *Des origines au français moderne* (prima edizione 2007).

Reynolds 1993: Catherine Reynolds, *The Shrewsbury Book: British Library, Royal MS 15 E.VI*, in *Medieval Art, Architecture, and Archaeology at Rouen*, a cura di Jenny Stratford, London, British Archaeological Association, 1993, pp. 109-116.

Riley 1965: Lyman W. Riley, *The French prose Alexander romance*, in «The Library», 20/3 (1965), p. 243-244.

Rinoldi 2008: Paolo Rinoldi, *La circolazione della materia alessandrina in Italia nel Medioevo (coordinate introduttive)*, in *Alessandro/Dhû lQarnayn in viaggio tra i due mari*, a cura di Carlo Saccone, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2008, pp. 11-50.

Rochebouet 2016: Anne Rochebouet, *De la Terre Sainte au Val de Loire : diffusion et remaniement de l'"Histoire ancienne jusqu'à César" au xve siècle"*, in «Romania», 134 533/534 (2016), pp. 169-203.

Rohlfs 1966: Gerhard Rohlfs, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, Torino, Einaudi, 1966, vol. I *Fonetica* (traduzione di Salvatore Persichino; prima edizione: *Historiche Grammatik der Italienischen Sprache unf ihrer Mundarten. I Lautlehre*, Bern, A. Francke AG., 1949).

Rohlfs 1966: Gerhard Rohlfs, *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti*, Torino, Einaudi, 1966, vol. II *Morfologia* (traduzione di Temistocle Franceschi; prima edizione: *Historiche Grammatik der Italienischen Sprache unf ihrer Mundarten. II Formenlehre und Syntax*, Bern, A. Francke AG., 1949).

Ronge 1957: Hans H. Ronge, *Konung Alexander: Filologiska studier i en fornsvensk text*, Uppsala, Institutionen för Nordiska Språk, 1957.

Roques 1926: Mario Roques, *Establissement de regle pratique pour l'édition des anciens textes français et provençaux*, in «Romania», 52 (1926), pp. 248-249.

Ross 1952[a]: David John Athole Ross, *Some notes on the old French Alexander romance in prose*, in «French Studies» VI/2 (1952), pp. 135-47.

Ross 1952[b]: David John Athole Ross, *The Old French Alexander Romance in prose: a postscript*, in «French Studies» VI/4 (1952), p. 353.

Ross 1952[c]: David John Athole Ross, *Nectanebus in his palace. A problem of Alexander Iconography*, in «Journal of the Warburg and Courtauld Institutes», 15 (1952), pp. 67-87.

Ross 1952[d]: David John Athole Ross, *Method of book-production in a XIVth century French miscellany (London, B.M., Royal 19.D.I)*, in «Scriptorium» 6 (1952), 63-75.

Ross 1952[e]: David John Athole Ross, *The printed editions of the French prose Alexander Romance*, in «The Library», VII (1952), pp. 54-57.

Ross 1955: David John Athole Ross, *Some unrecorded manuscripts of the Historia de Preliis*, in «Scriptorium», IX/1 (1955), pp. 149-150.

Ross 1958: David John Athole Ross, *A fifteenth century revision of the old French prose Alexander*, in «Medium Ævum» 27 (1958), pp. 86-94.

Ross 1959: David John Athole Ross, *A New Manuscript of the Latin "Fuerre de Gadres" and the Text of "Roman d'Alexandre" Branch II*, in «Journal of the Warburg and Courtauld Institutes», XXII (1959), p. 211-253.

Ross 1961: David John Athole Ross, *The I^3* Historia de preliis *and the* Fuerre de Gadres, in «Classica et Mediaevalia», XXII (1961), pp. 205-222.

Ross 1962: David John Athole Ross, *Alexander in the Liber Floridus of Lambert of St. Omer*, in «Medium Ævum», 31/2 (1962), pp. 125-128.

Ross 1963[a]: David John Athole Ross, *Alexander Historiatus. A guide to Medieval Illustrated Alexander Literature*, London, Warburg Institute, 1963.

Ross 1963[b]: David John Athole Ross, *Olympias and the serpent*, in «Journal of the Warburg and Courtauld Institutes» 26, (1963), pp. 1-21.

Ross 1963[c]: David John Athole Ross, *The history of Macedon in the* Histoire ancienne jusqu'à César: *sources and compositional method*, in «Classica et Mediaevalia», 24 (1963), p. 181-231.

Ross 1967: David John Athole Ross, *The iconography of the "Alexander" in "Renard le contrefait"*, in «Scriptorium», 21/1, 1967, pp. 74-83.

Ross 1968: David Jhon Athole Ross, *Alexander and the faithless lady: a submarine adventure. An inaugural lecture delivered at Birbeck college, London 7th november 1967*, Lincoln - London, W. Ruddock and sons LTD, 1968.

Ross 1971[a]: David John Athole Ross, *Illustrated Medieval Alexander-Books in Germany and the Netherlands*, Cambridge, Routledge, 1971.

Ross 1971[b]: David John Athole Ross, *Blood in the Sea: An Episode in "Jourdain de Blaivies"*, in «The Modern Language Review», 66/3 (1971), pp. 532-541.

Ross 1982: David John Athole Ross, *The crucifixion in a Roman d'Alexandre,* in *Clio et son regard, Mélanges d'histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie offerts à Jacques Stiennon,* a cura di R. Lejeune, J. Deckers, Liège, 1982, pp. 545-550.

Ross 1989: David John Athole Ross, *A funny name for a horse. Bucephalus in Antiquity and the Middle Ages*, in «Bien dire et bien aprandre», VII (1989), p. 51-76.

Ross 2019: David John Athole Ross, *Illustrated Medieval Alexander-Books in French Verse*, a cura di Maud Pérez-Simon, Alison Stones, Turnhout, Brepols, 2019.

Rotili 1978: Mario Rotili, *L'Arte a Napoli del VI al XIII secolo*, Napoli, Società editrice napoletana, 1978.

Rouse, Rouse 2006: Mary Rouse, Richard Rouse, *Context and Reception: A Crusading Collection for Charles IV of France*, in *Courtly Arts and the Art of Courtliness, Selected papers from the Eleventh Triennial Congress of the International Courtly Literature Society University of Wisconsin-Madison 2004*, a cura di Keith Busby and Christopher Kleinhenz, Cambridge, Brewer, 2006, pp. 105-78.

Rychner 1955: Jean Rychner, *La chanson de geste. Essai sur l'art èpique des jongleurs*, Genève – Lille, Droz – Giard, 1955.

Salomon 2017: Anne Salomon, *Palingénésie des premiers livres bibliques dans quelques histoires universelles du XVe siècle*, in *Écrire la Bible en Français au Moyen Âge et à la renaissance*, a cura di Véronique Ferrer e Jean-René Valette, Genève, Droz, 2017, pp. 625-640.

Scalia 1956: Giuseppe Scalia, *Oliverius e Rolandus nel "Liber Maiorichinus"*, in «Studi mediolatini e volgari», IV (1956), p. 299.

Schmidt 1994: Victor. M. Schmidt, *The picture cycle of the old French prose Alexander*, in *Boeken in de late Middeleeuwen. Verslag van de Groningse Codicologendagen 1992*, a cura di Jos M. M. Hermans, Klaas van der Hoek, Groningen, Egbert Forsten, 1994, pp. 239-252.

Schmidt 1995: Victor. M. Schmidt, *A legend and its image. The aerial flight of Alexander the great in Medieval art*, Groningen, Egbert Forsten, 1995.

Schmidt 2014: Victor. M. Schmidt, *Gli arazzi Doria: una lettura iconografica*, in Stagno *et al.* 2014, pp. 73-80.

Schulze-Busacker 1985: Elisabeth Christine Schulze-Busacker, *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative au Moyen Âge Français*, Paris, Honoré Champion, 1985.

Schulze-Busacker 2009: Elisabeth Christine Schulze-Busacker, *Philippe de Novare. Les quatre âges de l'homme*, in «Romania», 127 505/506 (1/2) (2009), pp. 104-146.

Secomska 1975: Krystyna Secomska, *The Miniature Cycle in the Sandomierz Pantheon and the Medieval Iconography of Alexander's Indian Campaign*, in «Journal of the Warburg and Courtauld Institutes», 1975, 38, 1975, pp. 53- 71.

Segre 1957: Cesare Segre, *La fonte diretta del "Ritmo cassinese"*, in «Giornale Storico della Letteratura Italiana», CXXXIV/408 (1957), pp. 473-481.

Segre 1974: Cesare Segre, *La critica testuale*, in Atti del XIV Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza (Napoli, 15-20 aprile 1974), Napoli, Amsterdam, 1978, vol. I, pp. 493-499.

Segre 1984: Cesare Segre, *Intertestualità e interdiscorsività nel romanzo e nella poesia*, in *Teatro e romanzo. Due tipi di comunicazione letteraria*, a cura di Cesare Segre, Torino, Einaudi, 1984, pp. 103-118.

Segre 1991: Cesare Segre, *Due lezioni di ecdotica*, Pisa, Scuola Normale Superiore, 1991.

Settis-Frugoni 1973: Chiara Settis-Frugoni, *Historia Alexandri elevati per griphos ad aerem. Origine, iconografia e fortuna di un tema*, Roma, Istituto Italiano per il Medio Evo, 1973.

Simoni-Aurembou 1995: Marie-Rose Simoni-Aurembou, *Les scriptae françaises V. Haute-Bretagne, Maine, Anjou, Touraine, Orléanais, Berry*, in *Lexikon Romanistischen Linguistik (LRL)*, a cura di Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, vol. II, 2 *Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, pp. 347-365.

Smits 1978: Edmé Renno Smits, *Die* Historia de preliis Alexandri Magni, *Rezension I^2 im Mittelalter: rezeptionsgeschichtliche Probleme*, in *Alexander the Great in the Middle Ages: Ten Studies on the Last Days of Alexander in Literary and Historical Writing. Symposium Interfacultaire Werkgroep Mediaevistiek Groningen 12-15 October 1977*, a cura di Willem Johan Aerts, Joseph M. M. Hermans, Elizabeth Visser, Nijmegen, Alfa Nijmegen, 1978, p. 86-107.

Smits 1993: Edmé Renno Smits, *From the Greek world to Eastern Europe: the changing fortunes of various Alexander traditions resulting in a new text (MS Königsberg UB 334)*, in *Polyphonia Byzantina: Studies in Honour of Willem J. Aerts*, a cura di Hero Hokwerda, Edmé Renno Smits, Marinus M. Woesthuis, Groningen, Egbert Forsten, 1993, p. 257-273.

Söderhjelm 1917: Werner Söderhjelm, *Notice et extraits du ms. fr. 51 de la Bibliothèque Royale de Stockholm*, in «Mémoires de la Société néo-philologique de Helsingfors», 6, 1917, p. 305-333.

Speer, Foulet 1979: Mary Blakely Speer, Alfred Foulet, *On editing Old French texts*, Lawrence, Regents Press of Kansas, 1979.

Stagno *et al.* 2014: *L'Histoire d'Alexandre le Grand dans les tapisseries au XVe siècle. Fortune iconographique dans les tapisseries et les manuscrits conservés. La tenture d'Alexandre de la collection*

Doria Pamphilj à Gênes, a cura di Laura Stagno, Françoise Barbe, Elisabetta Villari, Turnhout, Brepols, 2014.

Stankiewicz 2009: Florine Stankiewicz, *Répertoire de l'imprimeur Michel Le Noir. L'EAD au service du livre ancien*, Mémoire d'étude, Diplôme de conservateur des bibliothèques Sous la direction de Raphaële Mouren, Université de Lyon – ENSSIB, 2009.

Stengel 1882: Edmund Stengel, *Hs. Rawlinson Miscellanea 1370 alt. 1262*, in «Zeitschrift für romanische Philologie», VI, 1882, p. 390-396.

Stone 2011: Charles Russell Stone, *Investigating Macedon in Medieval England: The St Albans Compilation, the Philippic Histories, and the Reception of Alexander the Great*, in «Viator», 42/1, 2011, p. 75-111.

Stone 2019: Charles Russell Stone, *The Roman de Toute Chevalerie: Reading Alexander Romance in Late Medieval England*, University of Toronto Press, Toronto, 2019.

Stoneman 2022: *A history of Alexander the Great in world culture*, a cura di Richard Stoneman, Cambridge, Cambridge University Press, 2022.

Stones 1982: Alison Stones, *Notes on three illustrated Alexander manuscripts*, in *Alexander and the medieval romance epic: essays in honour of D. J. A. Ross*, a cura di P. Noble, L. Polak, C. Isoz, New York/London/Nendeln, 1982, pp. 193-254.

Stones, Ross 2002: Alison Stones, David John Athole Ross, *The Roman D'Alexandre in French prose: another illustrated manuscript from Champagne or Flanders c. 1300*, in «Scriptorium», 56 (2002), pp. 345-356.

Storost 1935: Joachim Storost, *Studien zur Alexandersage in der älteren italienischen literatur: untersuchungen und texte*, Halle, M. Niemeyer, 1935.

Stotz 2017: Peter Stotz, *Hohe Weltgeschichte für langobardische Krieger. Verdichtung und Vereinfachung von Texten in der Handschrift Bamberg Hist. 3.*, in *Exzerpieren - Kompilieren - Tradieren. Transformation des Wissens zwischen Spätantike und Frühmittelalter*, a cura di S. Dusil, G. Schwedler, R. Schwitter, Berlin-Boston, De Gruyter, 2017, pp. 245-247.

Strinna 2012: Giovanni Strinna, *Le fate eredi di Diana. La magistra e le sue sociae*, in *Fate. Madri, amanti, streghe. Atti del XVII Convegno Internazionale (Genova – Rocca Grimalda, 16-18 settembre 2011)*, a cura di Sonia Maura Barillari, Alessandria, Edizioni dell'Orso, pp. 273-289.

Stussi 1965: Alfredo Stussi, *Testi veneziani del Duecento e dei primi del Trecento*, Pisa, Nistri-Lischi Editori, 1965.

Suard 2002: François Suard, *Alexander's Gabs*, in in *The Medieval Franch Alexander*, a cura di Donald Maddox and Sara Sturn-Maddox, Albany, State University of New York Press, 2002, pp.143-160.

Syoen 2006: Syoen, Cynthia, *Le merveilleux périple d'Alexandre: une vision pré-chrétienne et apologétique*, in *Jean Wauquelin, de Mons à la cour de Bourgogne*, a cura di Marie-Claude de Crécy Turnhout: Brepols Publishers, 2006, p. 137-155.

Tabacco 2021 : Raffaella Tabacco, *Violenza e mitezza: Alessandro Magno e i bramani nel Commonitorium Palladii*, in «Classica et Christiana», 16/2, 2021, pp. 553-572.

Taverdet 1995: Gérard Taverdet, *Les scriptae françaises VII. Bourgogne, Bourbonnais, Champagne, Lorraine*, in *Lexikon Romanistischen Linguistik (LRL)*, a cura di Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, vol. II, 2 *Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, pp. 374-389.

Taylor 2012: Andrew Taylor, *The Time of an Anthology BL Ms. Royal 15 E. VI and the Commemoration of Chivalric Culture*, in Fresco, Hedeman 2012.

Taylor 2012: Craig Taylor, *The Treatise Cycle of the Shrewsbury Book, BL Ms. Royal 15 E. VI*, in Fresco, Hedeman 2012.

Thomson 1941: Samuel Harrison Thomson, *An unnoticed abridgement of the Historia de Preliis (Redaction I^2-I^3)*, in «University of Colorado Studies», I (1941), pp. 241-259.

Tommasi 2022: Alessia Tommasi, *Un manoscritto ritrovato dei "Nobili fatti di Alessandro Magno"*, in «Revista De Literatura Medieval», 34/1 (2022), pp. 13–32.

Turcan-Verkerk 2015: Anne-Marie Turcan-Verkerk, *L'introduction de l'ars dictaminis en France. Nicolas de Montiéramey, un professionnel du dictamen entre 1140 et 1158*, in *Le dictamen dans tous ses états. Perspectives de recherche sur la théorie et la pratique de l'ars dictaminis (XIe-XVe siècles)*, a cura di Benoît Grévin, Anne-Marie Turcan-Verkerk, Turnhout, Brepols, pp. 63-98.

Tylus 2004: Piotr Tylus, *Un nouveau manuscrit d'un "Miroir du Monde"*, in «Romance Philology», 58/1 (2004), pp. 99-107.

Vallecalle 2006: Jean-Claude Vallecalle, *Messages et ambassades dans l'épopée française médiévale. L'illusion du dialogue*, Paris, Honoré Champion, 2006.

Vàrvaro 1970: Alberto Vàrvaro, *Critica dei testi classica e romanza. Problemi comuni ed esperienze diverse*, in «Rendiconti dell'Accademia di Archeologia Lettere e Belle arti di Napoli», 45 (1970), pp. 73-117.

Vàrvaro 1994: Alberto Vàrvaro, *Il libro I delle Chronqiues di jean Froissart. Per una filologia integrata dei testi e delle immagini*, in «Medioevo Romanzo», XIX/1 (1994), pp. 3-36.

Veneziale 2017: Marco Veneziale, *Nuove acquisizioni al fondo francese della biblioteca dei Gonzaga*, in «Romania» 135 (2017), pp. 412-431.

Vercesi 2009: Matteo Vercesi, *Alessandro Magno nella letteratura italiana del Duecento e Trecento*, Tesi di Dottorato di ricerca in Italianistica e Filologia classico-medievale – XXI° ciclo, Scuola di Dottorato in Scienze Umanistiche, tutore Eugenio Burgio, Università "Ca' Foscari" di Venezia, a.a. 2008-2009.

Videsott 2008: Paul Videsott, *Padania scrittologica. Analisi scrittologiche e scrittometriche di testi in italiano settentrionale antico dalle origini al 1525*, Berlin - New York, Max Niemeyer Verlag, 2009.

Vincenti 1995: Eleonora Vincenti, *L'immagine di Alessandro nel Medio Evo Italiano*, in «Studi Mediolatini e Volgari», 41 (1995), pp. 213-229.

Vitzthum 1907: Georg Vitzthum, *Die Pariser Miniatur-Malerei von der Zeit der Hl. Ludwig bis zu Philipp von Valois*, Lipsia 1907.

Warburg 1913: Aby M. Warburg, *Luftschiff und Tauchboot in der mittelalterlichen Vorstellungswelt*, in «Hamburger Fremdenblatt», 85/52 (1913).

Warren 2002: Michelle R. Warner, *Take the World by Prose. Modes of Possession in the* Roman d'Alexandre, in *The Medieval Franch Alexander*, a cura di Donald Maddox and Sara Sturn-Maddox, Albany, State University of New York Press, 2002, pp.143-160.

Webb 1909: Ioannis Saresberiensis episcopi Carnotensis, *Policratici sive De nugis curialium et vestigiis philosophorum libri 8*, a cura di Clemens C.I. Webb Clemens C. I. Webb, Oxford, Claredon, 1909.

Weitzmann 1947: Kurt Weitzmann, *Illustrations on Roll and Codex*, Princeton, Princeton University Press, 1947.

Wilhelm 2013: Raymund Wilhelm, *La copie d'un texte médiéval entre trascription et traduction – une nouvelle base de données pour la linguistique historique ?* in *Transcrire et/ou traduire. Variation et changement linguistique dans la tradition manuscrite des textes médiévaux*, a cura di Raymund Wilhelm, Memminger, Universitätsverlag Winter GmbH Heidelberg, 2013.

Wüest 1995: Jakob Wüest, *Les scriptae françaises II : Picardie, Hainault, Artois, Flandres*, in *Lexikon Romanistischen Linguistik (LRL)*, a cura di Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, vol. II, 2 *Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, pp. 300-314.

Zambon 2018: *Bestiari tardoantichi e medievali. I testi della zoologia sacra cristiana*, a cura di Franceco Zambon, Firenze - Milano, Bompiani, 2018.

Zinelli 2007: Fabio Zinelli, *Sur les traces de l'atelier des chansonniers occitans IK : le manuscrit de Vérone, Biblioteca Capitolare, DVIII et la tradition méditerranéenne du Livre dou Tresor*, in «Medioevo Romanzo» 31 (2007), pp. 7-69.

Zinelli 2008: Fabio Zinelli, *Tradizione 'mediterranea' e tradizione italiana del «Livre dou tresor»*, in *A scuola con ser Brunetto. La ricezione di Brunetto Latini dal Medioevo al Rinascimento*, a cura di Irene Maffia Scariati, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2008, pp. 35-90.

Zinelli 2013: Fabio Zinelli, *Les històries franceses de Troia i d'Alexandre a Catalunya i a ultramar, in «Mot so razo*, XII 2013, p. 7-18.

Zinelli 2015[a] : Fabio Zinelli, *I codici francesi di Genova e Pisa: elementi per la definizione di una scripta*, in «Medioevo romanzo», 39 (2015), p. 82-127.

Zinelli 2015[b]: Fabio Zinelli, *Au carrefour des traditions italiennes et méditerranéennes. Un légendier français et ses rapports avec l'Histoire Ancienne jusqu'à César et les Fait des romains*, in *L'agiografia volgare. Tradizioni di testi, motivi e linguaggi*, a cura di Raymund Wilhelm, Elisa De Roberto, Heidelberg, Winther, 2015, p. 63-131.

Zinelli 2016: Fabio Zinelli, *Espaces franco-italiens: les italianismes du français-medieval*, in *La régionalité lexicale du Français au Moyen Âge*, a cura di Martin Glessgen, David Trotter, Strasbourg, ELIPHI, 2016.

Zinelli 2018: Fabio Zinelli, *The Frech of Outremer beyond Holy Land*, in *The French of Outremer Communities and Communications in the Crusading Mediterranean*, a cura di Laura K. Morreale, Nicholas L. Paul, New York, Fordham University Press, 2018, pp. 221-246.

Zinelli 2021: Fabio Zinelli, *Traditions manuscrites d'Outremer (Tresor, Sidrac, Histoire ancienne jusqu'à César*), in *En français hors de France. Textes, livres collections du Moyen Âge*, a cura di Fabio Zinelli e Sylvie Lefèvre, Paris, ELIPHI, pp. 59-107.

Zingerle 1885: Oswald Zingerle, *Die Quellen zum "Alexander" des Rudolf von Ems. Im Anhange: Die "Historia de preliis"*, Breslau, W. Koebner, 1885.

Zink 1986: Gaston Zink, *Phonétique historique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986.

Zink 1989: Gaston Zink, *Morphologie du français médiéval*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989.

Zink 2002: Michel Zink, *The prologue of the 'Historia de preliis': a pagan model of spiritual struggle,* in *The Medieval French Alexander*, a cura di Donald Maddox, Sara Sturm-Maddox, New York, State University of New York Press, 2002.

Zuwiyya 2007: Z. David Zuwiyya, *Alfonso X's Translation of a Latin Alexander Romance in his General estoria*, in «MIFLC Review», 13, 2007, 81–94.

Zuwiyya 2011: Z. David Zuwiyya, *A Companion to Alexander Literature in the Middle* Ages, Leiden-Boston, Brill, 2011.